

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

VOLUME 15

PREMIÈRE SESSION DU DOUZIÈME PARLEMENT

DE LA

PUISSANCE DU CANADA

SESSION 1911-12



VOLUME XLVI

INDEX ALPHABÉTIQUE
DES
DOCUMENTS PARLEMENTAIRES
DU
PARLEMENT DU CANADA

PREMIÈRE SESSION, DOUZIÈME PARLEMENT, 1912.

A

B

C

E

F

Q

R

St.

U

V

W

Voir aussi l'Index Alphabétique, page 1.

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

Arrangés par ordre numérique, avec les titres au long; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du Parlement; le nom du sénateur ou du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

VOLUME A.

Cinquième recensement du Canada, 1911. Etendue et population par provinces, districts et sous-arrondissements. Vol. 1.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 1.

(Ce volume est relié en deux parties.)

1. Rapport de l'Auditeur-général pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Volume I, parties A à P et volume II, parties Q à Y. Présenté le 10 janvier 1912, par l'honorable M. White.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 2.

2. Comptes publics du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présentés le 20 novembre 1911, par l'honorable M. White.
Imprimés pour la distribution et les documents parlementaires.

L'honorable M. White..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*
L'honorable M. White, 20 novembre 1911.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

3*a*. Budget des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1913. Présenté le 10 janvier 1912, par l'honorable M. White.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

3*b*. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1912. Présenté le 13 mars 1912, par l'honorable M. White.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

4. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1913. Présenté le 26 mars, par l'honorable M. White.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

5. Autre budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1912. Présenté le 26 mars 1912, par l'honorable M. White.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

6. Liste des actionnaires des banques chartrées du Canada, à la date du 31 décembre 1911. Présentée par l'honorable M. White.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 3.

7. Rapport des dividendes restant impayés, des soldes non réclamés et des traites et lettres de change impayées dans les banques chartrées du Canada, pendant cinq ans et plus, avant le 31 décembre 1911.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 4.

8. Rapport du surintendant des assurances pour l'année finissant le 31 décembre 1911. Présenté le 20 novembre 1911, par l'honorable M. White.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

9. Relevé des états des compagnies d'assurance du Canada, pour l'année finissant le 31 décembre 1911. Présenté par l'honorable M. White... ..*Imprimé pour la distribution.*

VOLUME 5.

10. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Partie I. Commerce du Canada. Présenté le 23 février, par l'honorable M. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10*a*. Rapport du ministère du Commerce pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Partie II. Commerce du Canada (1) avec la France, (2) l'Allemagne, (3) le Royaume-Uni et (4) les Etats-Unis. Présenté le 10 janvier 1912, par l'honorable M. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10*b*. Rapport du ministère du Commerce pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Partie III. Commerce du Canada. Présenté le 25 mars 1912, par l'honorable M. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 6.

10*c*. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Partie IV. Commerce du Canada. Renseignements divers. Présenté le 7 février 1912. par l'honorable M. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10*d*. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Partie V. Statistiques des céréales, etc. Présenté par l'honorable M. Foster.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10*e*. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Partie VI. Services de paquebots subventionnés. Présenté le 1er avril 1912, par l'honorable M. Foster.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

10*f*. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Partie VII. Commerce des pays étrangers, et traités et conventions. Présenté par l'honorable M. Foster.. .. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 7.

11. Rapport du ministère des Douanes, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 10 janvier 1912, par l'honorable M. Roche.
Imprimé pour la distribution et pour les documents parlementaires.

VOLUME 8.

12. Rapport, relevés et statistiques du Revenu de l'Intérieur du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. (Accise, Partie I). Présenté le 30 novembre 1911, par l'honorable M. Nantel.. .. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

13. Rapport du ministère du Revenu de l'Intérieur. Partie II. Inspection des poids et mesures, gaz et lumière électrique. Présenté le 30 novembre 1911, par l'honorable M. Nantel.. .. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

14. Rapport, relevés et statistique du Revenu de l'Intérieur du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Partie III. Falsification des substances alimentaires. Présenté le 11 janvier 1912, par l'honorable M. Nantel.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

15. Rapport du ministère de l'Agriculture du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 1er décembre 1911, par l'honorable M. Burrell.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

15*a*. Rapport du Commissaire de la laiterie et des installations frigorifiques, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté par l'honorable M. Burrell.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 9.

15*b*. Rapport du directeur général vétérinaire et du commissaire du bétail, M. J. G. Rutherford, M.V., pour l'exercice clos le 31 mars, 1910. Présenté par l'honorable M. Burrell.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

15*c*. Rapport du directeur général vétérinaire et du commissaire du bétail pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté par l'honorable M. Burrell, le 1er décembre 1911.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 10.

16. Rapport du directeur et des officiers des fermes expérimentales, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 1er décembre 1911, par l'honorable M. Burrell.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

17. Statistiques criminelles, pour l'année expirée le 31 décembre 1910. Présentées par l'honorable M. Doherty..*Imprimées pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 11.

18. (1908). Relevé de la douzième élection générale pour la Chambre des Communes du Canada, 1911.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

18*a*. Relevé des élections partielles (douzième parlement) de la Chambre des Commmunes, 1911.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires*

VOLUME 12.

19. Rapport du ministre des Travaux publics, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 1er décembre 1911, par l'honorable M. Monk. Volumes I et II.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 13.

20. Rapport du ministère des Chemins de fer et Canaux, pour l'exercice du 1er avril 1910 au 31 mars 1911. Présenté le 12 janvier 1912, par l'honorable M. Cochrane.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20*a*. Statistique des canaux, pour la saison de navigation de 1911.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

20b. Statistique des chemins de fer, pour l'année expirée le 30 juin 1911. Présentée le 1er février 1912, par l'honorable M. Cochrane.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 14.

20c. Le sixième rapport du Bureau des commissaires des chemins de fer du Canada, pour l'année expirée le 31 mars 1911. Présenté le 29 mars 1912, par l'honorable M. Cochrane.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20d. Statistique des téléphones du Canada pour l'exercice clos le 30 juin 1911. Présentée le 8 mars 1912, par l'honorable M. Cochrane.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires

20e. Statistique des messageries du Canada pour l'exercice clos le 30 juin 1911. Présentée le 8 mars 1912, par l'honorable M. Cochrane.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

21. Rapport du ministère de la Marine et des Pêcheries pour l'exercice clos le 31 décembre 1911. (Marine). Présenté le 22 janvier 1912, par l'honorable M. Hazen.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 15.

21a. Dixième rapport de la Commission de géographie du Canada, pour l'exercice clos le 31 juin 1911. Aussi en annexe manuel des sauvages du Canada.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

21b. Liste des navires publiée par le ministère de la Marine et des Pêcheries, étant une liste des navires inscrits sur les livres d'enregistrement du Canada le 31 décembre 1911. Présentée par l'honorable M. Hazen.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 16.

22. Rapport du ministère de la Marine et des Pêcheries. (Pêcheries). 1911. Présenté le 12 janvier 1912, par l'honorable M. Hazen.
Imprimé pour la distribution et pour les documents parlementaires.

23. Supplément au 44e rapport annuel du ministère de la Marine et des Pêcheries pour l'année expirée le 31 décembre 1910. (Marine.) Rapport des commissaires des Ports de Montréal, Québec, etc. Présenté par l'honorable M. Hazen, le 22 janvier 1912.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

23a. Rapport du Président de la Commission de l'Inspection des bateaux à vapeur, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 22 janvier 1912, par l'honorable M. Hazen.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 17.

24. Rapport du ministre des Postes, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 24 novembre 1911, par l'honorable M. Pelletier.

25. Rapport du ministère de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 12 janvier 1912, par l'honorable M. Rogers.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 18.

25a. Rapport de l'Astronome en chef, ministère de l'Intérieur pour l'exercice clos le 31 mars 1910. Vol. II et III.
Imprimé pour la distribution et pour les documents parlementaires.

25b. Rapport de l'Astronome en chef, ministère de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1911.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 19.

25b. Rapport annuel de la division du Service topographique, ministère de l'Intérieur, 1909-10. Présenté le 31 mars 1911, par l'honorable Frank Oliver.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

25d. Rapport du levé hydrographique (jaugeage de certains cours d'eau) pour l'année civile 1910. Ministère de l'Intérieur.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

26. Rapport sommaire de la division de géologie du ministère des Mines, pour l'année civile 1911.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

26a. (1909). Rapport sommaire de la division des mines du ministère des Mines, pour l'année civile 1910. Présenté le 11 janvier 1912, par l'honorable M. Nantel.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 20.

27. Rapport du département des Affaires des Sauvages, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 11 janvier 1912, par l'honorable M. Rogers.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

28. Rapport de la Royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, 1911. Présenté le 10 janvier 1912, par l'honorable M. Borden.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 21.

29. Rapport du Secrétaire d'Etat du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 30 novembre 1911, par l'honorable M. Roche.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20a. Rapport du Secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 11 janvier 1912, par l'honorable M. Roche.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

30. Liste du service civil du Canada, 1911. Présentée le 30 mars 1912, par l'honorable M. Roche.. .. ..*Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 22.

31. Rapport de la Commission du service civil du Canada pour la période comprise entre le 1er septembre 1910 et le 31 août 1911. Présenté le 12 janvier 1912, par l'honorable M. Roche.. .. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires*

VOLUME 22—*Suite.*

32. Rapport annuel du département de l'Imprimerie et de la Papeterie publiques, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 6 mars 1912, par l'honorable M. Roche.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires

33. Rapport des bibliothécaires conjoints du Parlement, pour l'année 1911. Présenté le 16 novembre 1911, par l'Orateur.. .. .. ..*Imprimé pour les documents parlementaires*

33*a*. Rapport du comité mixte de la bibliothèque du parlement pour l'année 1911. Présenté le 18 mars 1912, par l'Orateur. *Imprimé pour les documents parlementaires*

34. Rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 10 janvier 1912, par l'honorable M. Doherty.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

35. Rapport du conseil de la milice, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 8 février 1912, par l'honorable M. Hughes.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 23.

36. Rapport du ministère du Travail, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 12 janvier 1912, par l'honorable M. Crothers.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

36*a*. Quatrième rapport sur les procédures en vertu de la loi des enquêtes en matière de différends industriels, 1907. Présenté le 12 janvier 1912, par l'honorable M. Crothers
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

36*b*. Rapport sur les procédures en vertu de la loi des enquêtes sur les coalitions pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 10 janvier 1912, par l'honorable M. Crothers.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

37. Rapport des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté par l'honorable M. Cochrane.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

38. Rapport du département du service naval pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 10 janvier 1912, par l'honorable M. Hazen.
Imprimé pour la distribution et pour les documents parlementaires.

VOLUME 24.

39. Relevé des mandats du gouverneur général émis depuis la dernière session du parlement pour l'exercice 1911-12. Présenté le 20 novembre 1911, par l'honorable M. White.. .. ..*Pas imprimé.*

40. Copies du décret du conseil du 7 août 1911, *re* Solde supplémentaire des officiers et des hommes servant dans le service naval du Canada.

Copie d'un décret du conseil, daté le 10 août 1911, *re* " Allocation aux ministres de religion des diversess croyances pour ministère religieux aux officiers et matelots appartenant aux forces navales du Canada ".

Copie d'un décret du conseil, daté le 18 octobre 1911, *re* " Règlements pour le recrutement des cadets de la marine pour le service de la marine ".

VOLUME 24—*Suite.*

Copie d'un décret du conseil, daté le 25 octobre 1911, *re* " Règlements pour la régie des cours martiales ". Présentées le 20 novembre 1911, par l'honorable M. Hazen.. .. ..*Pas imprimées.*

40*a*. Copie du décret du conseil, du 7 août 1911, *re* Allocation générale au lieu de logement, provisions, combustible, éclairage, etc., pour le service de la marine du Canada. Présentée le 29 novembre 1911, par l'honorable M. Hazen.. .. ..*Pas imprimée.*

40*b*. Copie du décret du conseil No P.C. 2843, daté le 16 décembre 1911,—Règlements concernant le pavillon et les pennons particuliers des navires de la marine royale canadienne. Présentée le 1er janvier 1912, par l'honorable M. Hazen.. ..*Pas imprimée.*

40*c*. Copie de l'arrêté du conseil daté le 27 janvier 1912, *re* Compensations accordées aux veuves des marins tués dans l'exécution de leurs devoirs. Présentée le 8 février, par l'honorable M. Hazen.. .. ..*Pas imprimée.*

40*d*. Réponse à adresse du 29 novembre 1911,—Copie de toute correspondance entre le gouvernement de Sa Majesté en Canada et le gouvernement de Sa Majesté en Angleterre, à la suite de la dernière conférence impériale, au sujet du service naval du Canada, ou s'y rapportant en quelque manière que ce soit. Présentée le 15 février 1912.—*M. Lemieux.*

Imprimée pour la distribution et pour les documents parlementaires.

40*e*. Copie de l'ordre en conseil, C.P. 16/168 en date du 27 janvier 1912, liste de paie des musiciens dans la marine royale canadienne.—(Sénat).. .. ..*Pas imprimée.*

40*f*. Copie de l'arrêté en conseil No C.P. 186, daté le 30 janvier 1912, *re* Transfert de certaines terres de réserve navale par le gouvernement impérial au gouvernement canadien, et la réserve de ces terres pour des fins navales et militaires.—(Sénat.) *Pas imprimée.*

40*g*. Copie de l'arrêté en conseil C.P. 16/168, daté le 27 janvier 1912, *re* Solde quotidienne et allocations des musiciens de fanfare dans la marine royale canadienne. Présentée le 27 février 1912, par l'honorable M. Hazen.. .. ..*Pas imprimée.*

40*h*. Copie de l'arrêté en conseil No P.C. 196, daté le 30 janvier 1912, *re* Transfert de certaines terres de réserve navale par le gouvernement impérial au gouvernement canadien, et la réserve de ces terres pour des fins navales et militaires. Présentée le 27 février 1912, par l'honorable M. Hazen.. .. ..*Pas imprimée.*

40*i*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 5 février 1912, pour copie du mémoire de l'amiral Kingsmill en date du 9 octobre 1911, et mentionné par le ministre de la Marine et des Pêcheries en réponse à une question à lui posée le 15 janvier 1912. Présentée le 11 mars 1912, par l'honorable M. Hazen..*Pas imprimée.*

41. Sommaire de l'administration des fonds de pensions et de retraite, dans le service civil, pour l'année terminée le 31 décembre 1911, indiquant les noms, le grade, le salaire, la durée de service, l'allocation et la cause de la retraite de chaque fonctionnaire mis à sa pension ou à sa retraite, et spécifiant si la vacance a été remplie par avancement, ou par une nouvelle nomination, ainsi que le salaire du nouveau fonctionnaire. Présenté le 20 novembre 1911, par l'honorable M. White..*Pas imprimé.*

42. Relevé des dépenses au compte des " Dépenses diverses imprévues ", du 1er avril au 16 novembre 1911, conformément à la Loi des subsides de 1911. Présenté le 20 novembre 1911, par l'honorable M. White.. .. ..*Pas imprimé.*

VOLUME 24—*Suite.*

43. Loi de l'assurance du service civil. Etat concernant la—. Présenté le 20 novembre 1912 *Pas imprimé*

44. Etat conforme à l'article 16 de la Loi des rentes viagères, servies par l'Etat, 1908, contenant un relevé des transactions faites pendant l'exercice expiré le 31 mars 1911. Présenté le 21 novembre 1911, par l'honorable M. Foster.. .. ..*Pas imprimé.*

44*a*. Réponse à un ordre du Sénat du 8 février 1912,—Rapport indiquant—

1. Le nombre de personnes qui ont été nommées à la position de *Lectureurs* sur la question d'annuités sous l'autorité du chapitre 5, 7-8 Edouard VII, " Loi autorisant le gouvernement à constituer des rentes viagères pour le vieil âge ";

2. Le nom de ceux qui ont fait des lectures, le montant qui leur a été payé pour dépenses de voyages, ou pour services rendus;

3. Le nombre de commis et d'autres employés nommés relativement à l'organisation et la mise en vigueur de la Loi des rentes viagères, les salaires et gages payés à chacun d'eux;

4. La dépense totale encourue pour l'organisation de la Division des rentes viagères du service public, jusqu'à la fin de décembre 1911. (Sénat.)..*Pas imprimée.*

44*b*. Réponse à ordre du Sénat du 6 février 1912,—Rapport indiquant—

1. Le nombre des porteurs d'annuités et des personnes qui ont effectué des paiements en acompte de l'achat de leur annuité jusqu'au 2 février 1912.

2. Le montant payé jusqu'à même date.

3. Le nombre des contrats pour annuité conclus dans chaque mois, du 1er janvier 1911 au 1er février 1912.

4. Le nombre de lettres reçues par les fonctionnaires en charge de la division des annuités, durant la même période. (Le Sénat)... .. ..*Pas imprimée.*

45. Procès-verbaux de la Commission d'économie interne de la Chambre des Communes, pour l'année précédente, conformément à la règle 9. Présentés le 24 novembre 1911, par l'honorable l'Orateur.. .. ..*Pas imprimés.*

46. Ordres généraux de la milice émis entre le 1er février et le 1er novembre 1909, inclusivement. Présentés le 24 novembre 1911, par l'honorable M. Hughes.. ..*Pas imprimés.*

47. Rapport de la Commission de conservation sur les pouvoirs hydrauliques en Canada. Présenté le 28 novembre 1911, par l'honoroable M. Burrell.. .. ..*Pas imprimé.*

48. Rapport annuel touchant les unions ouvrières, en vertu du chapitre 125, S.R.C., 1906. Présenté le 30 novembre 1911, par l'honorable M. Roche.. .. ..*Pas imprimé.*

49. Etat détaillé des obligations et effets enregistrés dans le département du Secrétaire d'Etat, depuis le dernier état du 29 novembre 1910, soumis au parlement du Canada en vertu de l'article 32, chapitre 19, des Statuts Revisés du Canada, 1906. Présenté le 30 novembre 1911.—*L'honorable M. Roche*.. .. ..*Pas imprimé.*

50. Etat des recettes et des dépenses de la Commission des champs de bataille nationaux au 31 mars 1911. Présenté le 30 novembre 1911.—*L'honorable M. White.*
Imprimé pour les documents parlementaires.

51. Etat des recettes et dépenses de la Commission d'embellissement d'Ottawa, au 31 mars 1911. Présenté le 30 novembre 1911.—*L'honorable M. White*.. .. .. ..*Pas imprimé*

VOLUME 24—*Suite.*

51*a*. Réponse concernant les travaux faits ou à faire par la Commission pour l'amélioration et l'embellissement d'Ottawa. Présentée le 22 février 1912.—*Sir Wilfrid Laurier.*
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

51*b*. Rapport de la Commission d'embellissement d'Ottawa pour l'exercice terminé le 31 mars 1911. Présenté le 18 mars 1912, par l'honorable M. White.. .. ..*Pas imprimé.*

52. Etat des affaires de la Société Royale du Canada, pour l'année terminée le 30 avril 1911. Présenté le 30 novembre 1911.—*L'honorable M. White.. .. ..Pas imprimé.*

53. Règlements en vertu de la Loi des insectes destructeurs et autres fléaux. (Pour la distribution.) Présentés le 1er décembre 1911.—*L'honorable M. Burrell.*
Imprimés pour la distribution et les documents parlementaires.

54. Décrets du conseil passés, règlements et formules prescrites entre le 1er octobre 1910 et le 30 septembre 1911, en vertu des dispositions de l'article 57 de la Loi de l'irrigation, chapitre 61 des Statuts Revisés du Canada, 1906. Présentés le 1er décembre 1911.—*L'honorable M. Foster.. .. ..Pas imprimés.*

55. Décrets du conseil passés entre le 1er octobre 1910 et le 31 juillet 1911, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi des arpentages fédéraux, chapitre 21, 7-8 Edouard VII. Présentés le 1er décembre 1911.—*L'honorable M. Foster.. .. ..Pas imprimés.*

55*a*. Décrets du conseil publiés dans la *Gazette du Canada* entre le 1er octobre 1910 et le 31 juillet 1911, conformément aux dispositions de l'article 77 de la Loi des terres fédérales, chapitre 20 des Statuts du Canada, 1908. Présentés le 1er décembre 1911.—*L'honorable M. Foster.. .. ..Pas imprimés.*

55*b*. Décrets du conseil publiés dans la *Gazette du Canada* et la *Gazette de la Colombie-Britannique*, entre le 1er octobre 1910 et le 31 juillet 1911, sous le régime des dispositions du paragraphe (d) de l'article 38 des Règlements concernant l'arpentage, l'administration, la disposition et la gérance des terres publiques du Canada, dans la zone de 40 milles des chemins de fer dans la province de la Colombie-Britannique. Présentés le 1er décembre 1911.—*L'honorable M. Foster.. .. .. .. Pas imprimés.*

55*c*. Réponse supplémentaire—Copie des arrêtés du conseil en conformité de l'article 77 de la Loi des terres fédérales, chapitre 20 des Statuts de 1908. (Sénat).. ..*Pas imprimée.*

55*d*. Réponse supplémentaire—Décrets du conseil publiés dans la *Gazette du Canada* entre le 1er août 1911 et le 15 novembre 1911, conformément aux dispositions de l'article 77 de la Loi des terres fédérales, chapitre 20 des Statuts du Canada, 1908. Présenté le 7 février 1912.. .. ..*Pas imprimée.*

56. Réponse—Décrets du conseil passés entre le 1er octobre 1910 et le 30 septembre 1911 conformément aux dispositions de la Loi des réserves forestières fédérales, article 9 du chapitre 10, 1-2 George V. Présentée le 1er décembre 1911.—*L'honorable M. Foster.*
Pas imprimée.

56*a*. Réponse—Décrets du conseil passés entre le 1er octobre 1910 et le 30 septembre 1911, conformément aux dispositions de la Loi du parc des Montagnes-Rocheuses, article 5 du chapitre 60 des Statuts Revisés du Canada. Présentée le 1er décembre 1911.—*L'honorable M. Foster.. .. ..Pas imprimée.*

VOLUME 24—*Suite.*

57. Réponse (en tant que le ministère de l'Intérieur est concerné) pour copies de tous les arrêtés du conseil, plans, documents et correspondance qui doivent être présentés à la Chambre des Communes, en vertu d'une résolution passée le 20 février 1882,—depuis la date de la dernière production de documents, en vertu de la dite résolution.

Présentée le 5 décembre 1911.—*L'honorable M. Rogers.. .. ..Pas imprimée.*

58. Exposé de la manière dont a été employée la subvention pour aider au développement des pêches maritimes, année 1910-11,—en vertu du chapitre 46 des Statuts Revisés du Canada, 1906, intitulé: " Loi concernant les pêches maritimes et la construction des navires de pêche ". Présenté le 5 décembre 1911.—*L'honorable M. Hazen.*
Pas imprimé.

59. Une communication du Très honorable baron Strathcona et Mont Royal, G.C.M.G., etc., au sujet d'une diminution des taux de transmission des câblogrammes de presse, etc. (*Documents parlementaires*). Présentée le 7 décembre 1911.—*L'honorable M. Borden.. .. ..Imprimée pour les documents parlementaires.*

60. Rapport du Commissaire de la police fédérale, année 1911. Présenté le 10 janvier 1912.—*L'honorable M. Doherty.. .. ..Pas imprimé.*

61. Réponse à ordre de la Chambre des Communes, du 27 février 1911,—Copie de toutes les lois, règlements, rapports et procédures dans les cours des Etats-Unis ou dans les cours de l'un ou l'autre des différents Etats, et de tous autres documents et renseignements de quelque nature que ce soit se rapportant aux méthodes et opérations de la concentration des vendeurs de viandes et des autres *trusts* et monopoles dans les Etats-Unis, et touchant les résultats, tant pour le producteur que pour le consommateur, provenant de telles méthodes et exploitations, y compris toutes les mesures départementales et les rapports et autres mesures prises et les rapports du gouvernement des Etats-Unis, ou de l'un de ses départements en ce qui se rapporte aux questions ci-dessus mentionnées, et en général tout renseignement qu'il est possible de se procurer au sujet des agissements de ces concentrations dans les Etats-Unis. Présentée le 10 janvier 1912.—*M. Meighen..Imprimée pour les documents parlementaires.*

62. Réponse à ordre du 29 novembre 1911,—Copie de tous papiers, lettres, télégrammes et autres documents concernant l'acceptation d'une soumission de la McDiarmid Company, Limited, pour la construction de l'édifice public de Moosejaw, et de la cessation des travaux de construction de cet édifice. Présentée le 10 janvier 1912.—*M. Knowles.*
Pas imprimée.

62*a*. Réponse à ordre du 29 novembre 1911,—Copie de tous les télégrammes, rapports et autres documents concernant le projet d'érection d'un édifice public dans la ville d'Aurora. Présentée le 10 janvier 1912.—*M. Armstrong (York).. .. ..Pas imprimée.*

63. Réponse à ordre du 30 novembre 1911,—Etat détaillé des dépenses faites et payées à l'exposition de Paris en 1900 à titre de paiements du comité colonial à compte d'espace, etc., $87,000 (*Voir* Rapport de l'Auditeur général, 1899 (D-15). Présentée le 10 janvier 1912.—*M. Paquet.. .. ..Pas imprimée.*

64. Réponse à ordre du 6 décembre 1911,—Relevé faisant connaître quelle somme a été dépensée au cours des années de 1900 à 1911, inclusivement, pour l'impression de brochures, circulaires et littérature en vue de promouvoir l'immigration au Canada; aussi, quelle somme a été déboursée, pendant la même période, dans les intérêts de chaque province, pour impression de brochures, circulaires et littérature, spéciale-

VOLUME 24—*Suite.*

ment destinées à faire connaître les avantages de chacune de ces provinces, et en vertu de quels arrangements et à quel taux. Présentée le 10 janvier 1912.—*M. Sutherland*.. .. ..*Pas imprimée.*

64*a*. Réponse à adresse du 30 novembre 1911,—Copie de tous décrets du conseil et autres papiers concernant la nomination de Arthur Hawkes en qualité de commissaire spécial dans la division d'immigration du ministère de l'Intérieur. Présentée le 10 janvier 1912.—*M. l'Orateur*.. .. ..*Pas imprimée.*

64*b*. Réponse à ordre du 15 janvier 1912,—Etat indiquant—

1. La somme totale dépensée par le gouvernement fédéral, en chacune des dix dernières années, pour les fins de l'immigration.
2. La proportion de cette dépense affectée aux fins de la distribution des immigrants dans chaque province du Canada, et la dépense affectée à chaque province.
3. Le coût de la préparation et de la publication des brochures de propagande faisant connaître d'une manière générale le Canada, et plus spécialement les ressources, etc., des provinces suivantes: Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et Manitoba, Ontario, y compris le Nouvel-Ontario, Québec, y compris les Cantons de l'Est, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard.
4. Les quantités, en détail, de brochures, etc., préparées et distribuées, servant à faire connaître les groupes de provinces, tels qu'énumérés ci-dessus.
5. La somme dépensée par le gouvernement fédéral au cours de chacune des dix dernières années dans les Iles Britanniques.
6. Le nombre de conférenciers ou de délégués cultivateurs envoyés dans les Iles Britanniques par le gouvernement fédéral pour donner des conférences sur le Canada.
7. Le nombre de ces personnes choisies dans chaque province, chaque année de la susdite période, et les noms et le lieu de résidence en Canada de chacune d'elles.
8. Le nombre d'immigrants qui se sont établis, chacune des dix dernières années, dans chacune des provinces du Canada. leur pays d'origine, leur occupation et leur sexe.
9. Le nombre d'employés permanents du département de l'immigration, au cours de chacune des dix dernières années, dans les Iles Britanniques, et les adresses par provinces de ceux qui demeuraient en Canada lors de leur nomination. Présentée le 26 février 1912.—*M. McCurdy*.. .. ..*Pas imprimée.*

65. Copie certifiée d'un rapport du comité du Conseil privé, approuvé par Son Altesse Royale le Gouverneur général le 21 décembre 1911, constituant MM. Alfred Bishop Morine, Guillaume Narcisse Ducharme et Richard Stuart Lake, membres d'une commission royale aux fins de faire une enquête sur l'administration des différents départements du gouvernement, en vue d'amener une meilleure efficacité et une organisation et coordination plus parfaites des dits départements. Présentée le 10 janvier 1912.—*Le très honorable M. Borden*.. .. ..*Pas imprimée.*

65*a*. Copie certifiée d'un rapport du comité du Conseil privé, approuvé par Son Altesse Royale le Gouverneur général, le 29 janvier 1912, concernant la nomination de deux commissaires, savoir: M. F. C. Gutelius, I.C., de Montréal, et M. George Lynch Staunton, C.R., de Hamilton, aux fins de faire une enquête sur toutes les matières se rapportant à la construction même du chemin de fer National-Transcontinetnal entre Moncton et Winnipeg. Présentée le 6 février 1912.—*L'honorable M. Cochrane.* *Pas imprimée.*

65*b*. Copie certifiée d'un rapport du comité du Conseil privé. approuvé par Son Altesse Royale le Gouverneur général le 12 février 1912, nommant l'honorable sir William Ralph Meredith, juge en chef de la division des plaids-communs de la Haute Cour de

VOLUME 24—*Suite.*

Justice d'Ontario, commissaire aux fins de faire une enquête sur les circonstances qui ont accompagné l'organisation, l'administration, les opérations et la faillite de la Farmer's Bank of Canada. Présentée le 13 février 1912.—*L'honorable M. White.* *Pas imprimée.*

65c. Correspondance, etc., au sujet de la Farmer's Bank of Canada.. .. ..*Pas imprimée.*

66. Réponse à ordre du 30 novembre 1911,—Copie de tous papiers, télégrammes, rapports et autres documents concernant l'interprétation et la mise en vigueur des droits sur le bois marchand, et de toutes instructions ou autres communications adressées aux percepteurs de douane par voie de circulaires ou autrement. Aussi, copie de toute minute ou minutes, ou de toutes décisions du bureau des douanes pendant l'année 1911. Présentée le 10 janvier 1912.—*M. Knowles*.. .. ..*Pas imprimée.*

67. Copie certifiée d'un rapport du comité du Conseil privé, approuvé par Son Altesse Royale le Gouverneur général le 21 novembre 1911, pourvoyant au transfert de la division des rentes viagères de l'Etat du ministère du Commerce au ministère des Postes. Présentée le 10 janvier 1912.—*L'honorable M. Pelletier*.. ..*Pas imprimée.*

68. Relevé des terres vendues par la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien au cours de l'année terminée le 1er octobre 1911. Présenté le 11 janvier 1912.—*L'honorable M. Rogers* .. ..*Pas imprimé*

68a. Relevé conforme à l'article 8 de l'Acte 49 Victoria, chapitre 9, donnant la liste des terres de la Compagnie du chemin de fer du Pacifique-Canadien comprises dans la zone d'irrigation, province de l'Alberta, vendues par cette compagnie pendant l'année expirée le 1er octobre 1911. Présenté le 13 mars 1912.. .. ..*Pas imprimé.*

68b. Relevé conforme à l'article 8 de l'Acte 49 Victoria, chapitre 9, donnant la liste des terres dans la province de l'Alberta vendues par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique-Canadien pendant l'année expirée le 1er octobre 1911. Présenté le 13 mars 1912.. .. ..*Pas imprimé.*

69. Réponse à ordre du 4 décembre 1911,—Copie de toutes les conventions entre le ministre des Chemins de fer du Canada et l'une quelconque des fraternités, unions et organisations des employés de l'Intercolonial, depuis 1898. Présentée le 15 janvier 1912.—*M. Maclean (Halifax)*.. .. ..*Pas imprimée.*

70. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 29 novembre 1911, indiquant: 1. Quelles personnes ont été nommées à des emplois dans les différents ministères de la date de la dissolution du dernier parlement au 31 septembre dernier. 2. A la recommandation de qui ces nominations ont été faites et les appointements attribués à chaque emploi. 3. Quelles nominations ont été faites dans les différents ministères du 21 septembre dernier à la date de la démission du ministère Laurier, sur quelle recommandation dans chaque cas et les appointements attribués à chaque employé ainsi nommé. Présentée le 15 janvier 1912.—*M. Edwards*.. *Pas imprimée.*

70a. Réponse à un ordre du 22 janvier 1912,—Etat indiquant, depuis le 7 octobre 1911, combien d'employés ont été nommés dans le ministère des Travaux Publics et celui des Postes dans le service intérieur et dans le service extérieur, respectivement. Présentée le 12 février 1912.—*M. Kyte*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 24—*Suite.*

71. Réponse à adresse du 30 novembre 1911,—Copie de tous documents, etc., nécessaires pour compléter jusqu'à date l'état relatif aux matières comprises dans le document parlementaire n° 109, de la session 1910-11, au sujet du commerce entre le Canada et l'Australie.—*M. Ames.*

Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

71*a*. Réponse à ordre du 10 janvier 1912,—Copie de tous papiers et correspondance concernant les négociations ouvertes par le gouvernement pour améliorer les arrangements commerciaux avec les Antilles et la Guyane anglaise. Présentée le 26 janvier 1912.—*M. Murphy.*

Imprimée pour la distribution et pour les documents parlementaires.

72. Réponse à adresse du 29 novembre 1911,—Copie de toute correspondance, lettres ou télégrammes, échangés entre la Compagnie du chemin de fer de Salisbury et Harvey, ou aucun de ses officiers ou toute autre personne, et le ministre des Chemins de fer ou aucun autre membre du gouvernement ou tout autre officier du ministère des Chemins de fer et Canaux, au sujet de la réouverture de la partie du chemin de fer de la dite compagnie entre Hillsboro et Albert, et de la fourniture de rails et autres matériaux pour les fins de réparation et d'amélioration du dit chemin; et aussi, copie de tous décrets du conseil, arrangements et autres documents se rapportant à ce sujet. Présentée le 15 janvier 1912.—*M. Pugsley.*

Pas imprimée.

72*a*. Réponse à ordre du 4 décembre 1911,—Copie de tous papiers, correspondance et décrets du conseil concernant l'adjudication du contrat pour la construction du chemin de fer de la Baie-d'Hudson, et de tous ordres suspendant les travaux sur cette ligne. Présentée le 15 janvier 1912.—*M. Neely*.. .. ..*Pas imprimée.*

72*b*. Réponse à ordre du 29 novembre 1911,—Etat indiquant el montant d'argent payé à titre de subventions par le gouvernement fédéral à chacun des chemins de fer dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et des Territoires du Nord-Ouest, ainsi que la valeur des terres données en subventions sur le pied de un dollar par acre. Présentée le 15 janvier 1912.—*M. McCraney*.. .. ..*Pas imprimée.*

72*c*. Réponse à une adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 30 novembre 1911,—Copie de tous les décrets du conseil, requêtes, télégrammes, lettres, conventions, correspondance et autres documents en général en rapport avec le tronçon ou les tronçons de voie ferrée destinés à relier Montréal avec le chemin de fer National-Transcontinental. Présentée le 15 janvier 1912.—*M. Lapointe (Montréal).*

Pas imprimée.

72*d*. Réponse à une adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 4 décembre 1911,—Copie de tous papiers, correspondance et décrets du conseil concernant l'adjudication du contrat pour la construction de la gare du chemin de fer Transcontinental à Québec, et de tous décrets du conseil suspendant les travaux à la dite gare. —Présentée le 15 janvier 1912.—*Sir Wilfrid Laurier*.. .. ..*Pas imprimée.*

72*e*. Relevé des travaux exécutés sur le chemin de fer National-Transcontinental—Division Est—jusqu'au 31 décembre 1911, ainsi que l'estimation du coût de l'achèvement de l'entreprise. Présenté le 16 février 1912.—*L'honorable M. Cochrane.*

Pas imprimé.

VOLUME 24—*Suite.*

72*f*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912, pour une copie de tous les documents et de toute la corresponodance échangée entre M. E. A. Doucet, ingénieur de district, dans le district B du chemin de fer Transcontinental, et toutes autres personnes relativement au choix des endroits où les gares doivent être érigées dans les paroisses de Saint-Damien et de Saint-Cajetan d'Armagh, dans le comté de Bellechasse. Présentée le 18 mars 1912.—*L'honorable M. Cochrane.* *Pas imprimée.*

72*g*. Réponse à une adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 31 janvier 1912, pour une copie de tous les procès-verbaux, archives. ordres, autres documents écrits, ou instructions émises, données ou autorisées par le bureau des commissaires du chemin de fer National-Transcontinental, à compter de la date de la nomination de R. W. Leonard, comme membre et président de ce bureau, jusqu'à ce jour;—aussi, de tous télégrammes, lettres, instructions ou autres documents depuis la date de la nomination, par et entre le ministre des Chemins de fer et Canaux, ou tout autre membre du gouvernement, ou toute personne autorisée par le gouvernement, et le dit président du bureau des Commissaires du chemin de fer National-Transcontinental ou le secrétaire du dit bureau;—aussi, de tout arrêté du conseil relativement à la nomination d'un vice-président ou assistant du président du dit bureau; ainsi que de toutes lettres, instructions, papiers ou documents qui s'y rapportent; en même temps qu'un relevé de toutes les sommes payées, à titre de salaire ou compensation, au vice-président ou assistant du président du dit bureau; et copie de tous ces papiers, lettres ou instructions verbales, écrites ou reçues par le dit ministre ou le dit président en rapport direct ou indirect avec le paiement, ou l'autorisation de paiement, du dit salaire ou compensation. Présentée le 20 mars 1912.—*L'honorable M. Cochrane.. .. ..Pas imprimée.*

72*h*. Rapport intérimaire des Commissaires du chemin de fer Transcontinental pour les neuf mois terminés le 31 décembre 1911. Présenté le 22 mars 1912, par l'honorable M. Cochrane.. .. ..*Pas imprimé.*

73. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 29 novembre 1911 (en tant que le ministère de l'Agriculture est concerné),—Copie de tous télégrammes, lettres, memoranda, résolutions, instructions départementales, rapports et autres documents entre les mains du gouvernement ou de l'un quelconque de ses départements en rapport avec le recensement de la cité de Régina, ainsi que de toutes les plaintes et protêts à cet égard; aussi toutes les instructions, memoranda, rapports et autres documents du département. Présenté le 15 janvier 1912.—*M. Knowles..Pas imprimée.*

74. Etat indiquant quel était le nombre des messagers à la Chambre des Communes, durant la dernière session du dernier parlement; les noms des dits messagers, et la date de leur nomination respective; quel nombre de ces messagers ont été remerciés de leur service, quels sont leurs noms; à la demande de qui, pour quelles raisons, et à quelle date ils ont été remerciés; par qui ils ont été remplacés; quelles sont les résidences des nouveaux messagers et par qui ils ont été recommandés; combien de Canadiens-français ont reçu leur congé, et par qui ils ont été remplacés. —Présenté le 17 janvier 1913.—*L'honorable M. l'Orateur.. .. ..Pas imprimé.*

75. Ordonnances du Territoire du Yukon passées par le Conseil du Yukon en 1911. Présentées par l'honorable M. Roche le 17 janvier 1912.. .. ..*Pas imprimées.*

VOLUME 24—*Suite.*

76. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 4 décembre 1911,—Copie de toute correspondance échangée depuis la conférence impériale en juin dernier avec le Secrétaire d'Etat pour les colonies ou autre ministre du gouvernement impérial au sujet de l'adoption de mesures législatives pourvoyant à l'uniformité de la naturalisation dans l'étendue de l'empire, depuis les séances de la Conférence impériale en juin dernier. Présentée le 19 janvier 1912.—*M. Macdonald.* *Pas imprimée.*

77. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 7 décembre 1910,—Copie du rapport du comité impérial de défense du Conseil privé en Angleterre concernant la défense de l'empire communiqué au gouvernement canadien, et de toutes dépêches et correspondance échangées entre les autorités impériales et canadiennes au sujet du dit rapport. Présentée le 22 janvier 1912.—*L'honorable M Monk*.. .. ..*Pas imprimée.*

78. Rapport demandé par l'article 88 du chapitre 62, S.R.C., requérant le ministre de l'Intérieur de soumettre au parlement, chaque année, un relevé des liqueurs enivrantes importées de tout endroit situé au dehors du Canada dans les Terrirtoires, sur permission spéciale du commissaire des Territoires du Nord-Ouest, donnée par écrit. Présenté le 22 janvier 1912.—*L'honorable M. Rogers*.. .. ..*Pas imprimé.*

79. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie de toutes lettres, résolutions, télégrammes et autres communications ou mémoires concernant la destitution de John Rutherford, agent des terres à Moosejaw, et la nomination (à titre temporaire ou permanent) d'un remplaçant. Présentée le 23 janvier 1912.—*M. Knowles*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*a*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 15 janvier 1912,—Copie de toutes lettres, télégrammes, rapports, papiers et correspondance, pétitions ou mémoires présentés au gouvernement, ou au ministère des Travaux publics ou à quelqu'un de ses officiers concernant le renvoi du capitaine Peter Decoste de la drague *Cap-Breton.* Présentée le 26 janvier 1912.—*M. Chisholm* (*Antigonish*).. ..*Pas imprimée.*

79*b*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie de toutes pétitions, lettres, télégrammes et autres documents en la possession du ministère des Travaux publics concernant la destitution de Roderick Sutherland, gardien de l'édifice public à Canso, N.-E. Présentée le 26 janvier 1912.—*M. Sinclair.* *Pas imprimée.*

79*c*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie de tous les rapports, lettres ou autres documents, se rapportant au renvoi du service de M. Eugène Baldwin, ci-devant employé du service des douanes à Coaticook, Qué. Présentée le 30 janvier 1912.—*M. McLean* (*Halifax*).. .. ..*Pas imprimée.*

79*d*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, requêtes, rapport, recommandations, déclarations solennelles, procédés de l'enquête et de tous autres documents se rapportant à la destitution de M. Médéric Picotte comme messager de la Chambre des Communes et à la nomination de son remplaçant, M. Henry Coffin. Présentée le 7 février 1912.—*M. Séguin.* *Pas imprimée.*

VOLUME 24—*Suite.*

79*e*. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 5 février 1912,—Copie de tous télégrammes, lettres, plaintes, accusations, requêtes, mémoires, arrêtés du conseil ou autres documents entre les mains ou sous le contrôle du gouvernement concernant le congédiement de William A. Hattie, douanier à Mulgrave, N.-E., et la nomination d'un remplaçant. Présentée le 12 février 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas inprimée.*

79*f*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 31 janvier 1912,—Copie de toutes lettres, plaintes, télégrammes, preuve, rapports ou autres papiers, concernant les accusations portées contre Robert Dithead, James Blair, Duncan Gillis et Calvin McKenzie, tous employés du chemin de fer Intercolonial, dans le comté de Pictou, pour partisannerie politique, et l'enquête sur les dites accusations. Présentée le 14 février 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*g*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 24 janvier 1912,—Copie de toutes lettres, télégrammes et autres documents et de toutes plaintes ou accusations se rapportant en quelque manière à la succession de Joseph Veniot, contrôleur des colis sur l'Intercolonial à Pictou, N.-E. Présentée le 14 février 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*h*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 7 février 1912,—Copie de toutes accusations, lettres et autres documents concernant des plaintes portées contre John Connolly, de New-Glasgow, inspecteur de charbon, pour partisannerie politique, de la preuve faite au cours de l'enquête tenue par H. P. Duchemin, et de tous autres papiers à ce sujet. Présentée le 14 février 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*i*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de toutes lettres, télégrammes, pétitions, plaintes, accusations et autres documents en la possession du ministère des Douanes, concernant la destitution de S. M. Ferguson, douanier à Oyster-Ponds, comté de Guysborough, N.-E., et la nomination de son successeur. Présentée le 19 février 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*j*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Copie de tous télégrammes, lettres, correspondance et autres documents se rapportant au renvoi du service de P. J. Veniot, percepteur des douanes à Bathurst, N.-B., et à la nomination soit permanente, soit temporaire, de son successeur. Présentée le 19 février 1912.—*M. Turgeon*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*k*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 15 février 1912,—Copie de tous télégrammes, lettres, requêtes, plaintes, accusations, rapports et autres documents se rapportant au congédiement de Luke Day, du ministère des Travaux publics, à North-Sydney, C.-B. Présentée le 19 février 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*l*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de toute correspondance adressée au ministre des Travaux publics concernant la destitution de George T. Harbour, surintendant des travaux du quai en eau profonde à Gaspé. Présenteé le 22 février 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*m*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 12 février 1912,—Copie de tous télégrammes, lettres, requêtes, plaintes, accusations, rapports et autres documents se rapportant au congédiement de M. le docteur D. McDonald, du département des Affaires des Sauvages, de Baddeck, C.-B. Présentée le 26 février 1912.—*M. McKenzie.* *Pas imprimée*

VOLUME 24—*Suite.*

79*n*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 19 février 1912,—Copie de tous documents, correspondance, requêtes, accusations, etc., en la possession du gouvernement, ou de l'un ou l'autre de ses départements, se rapportant à la destitution de George Cavanagh, l'un des attachés au service des douanes à New-Glasgow, N.-E. Présentée le 27 février 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*o*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 14 février 1912,—Copie de tous documents, accusations, lettres, etc., se rapportant à la destitution de John W. Bohan, douanier à Bath, dans le comté de Carleton, N.-B.; aussi, copie de tous les documents relatifs à l'institution d'une enquête sur les accusations, s'il en est, et de toute la preuve faite à l'enquête, y compris la recommandation du fonctionnaire qui a conduit l'enquête. Présentée le 27 février 1912.—*M. Carvell*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*p*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 19 février 1912,—Copie de tous papiers, lettres, documents, etc., concernant la destitution de Hector Hamel, sous-évaluateur à la douane de Montréal, et sa nomination subséquente à titre d'officier douanier. Présentée le 27 février 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*q*. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 12 février 1912,—Copie de tous télégrammes, lettres, requêtes, plaintes, accusations, arrêtés en conseil, rapports ou autres documents en la possession du ministère des Douanes, se rapportant à la destitution de Lyman C. Smith, percepteur des douanes à Oshawa, Ont. Présentée le 27 février 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*r*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de la pétition adressée au ministre des Travaux publics demandant la destitution de Michel Campeau et la nomination de Honoré Paquette comme gardien du bureau de poste auxiliaire dans le quartier Laurier, Montréal. Présentée le 1er mars 1912.—*M. Lemieux. Pas imprimée.*

79*s*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 19 février 1912,—Copie de tous papiers, lettres, télégrammes, requêtes, rapports, recommandations et correspondance concernant la révocation de Alexander R. McAdam, officier des pêcheries pour le comté d'Antigonish, et la nomination de son successeur. Présentée le 4 mars 1912.—*M. Chisholm (Antigonish)*.. .. ..*Pas imprimée*

79*t*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 14 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, correspondance, requêtes, recommandations, accusations, etc., entre les mains du ministère de la Marine et des Pêcheries, au sujet de la destitution des gardes-pêche dans le comté de Guysborough, N.-E. Présentée le 4 mars 1912.*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*u*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 19 février 1912,—Copie de tous documents, correspondance, requêtes, accusations, etc., etc., en la possession du ministère de la Marine et des Pêcheries, se rapportant à la destitution d'Edward Kelly, mécanicien à l'usine de réduction du chien de mer à Canso, N.-E. Présentée le 4 mars 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*v*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 19 février 1912,--Copie de tous documents, correspondance, requêtes, accusations, etc., etc., en la possession du ministère de la Marine et des Pêcheries, se rapportant à la destitution de David S.

VOLUME 24—*Suite.*

Hensbee, peseur à l'usine de réduction du chien de mer à Canso, N.-E. Présentée le 4 mars 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*w*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, requêtes, rapports, recommandations et preuve se rapportant à l'enquête faite par le docteur Shurtleff au sujet de la destitution de Anton Sheltus, officier douanier, de Saint-Armand-Station, comté de Missisquoi. Présentée le 5 mars 1912.—*M. Kay*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*x*. Réponse à ordre du Sénat du 30 janvier 1912,—Copie de toutes lettres et documents, entre les mains du gouvernement concernant le déplacement projeté de John Park, maître de poste à Orangeville, Ontario. (*Sénat.*)

79*y*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, requêtes, rapports, télégrammes, recommandations et *memoranda*, se rapportant à la destitution de James McPhee, douanier à West-Bay, N.-E., et à la nomination de son successeur. Présentée le 6 mars 1912.—*M. Chisholm* (*Inverness*). *Pas imprimée.*

79*z*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, requêtes, rapports, recommandations et mémoires concernant la destitution de Allan Kennedy, chargé de réparer les lignes télégraphiques de l'Etat dans le comté d'Inverness, et la nomination de son successeur. Présentée le 7 mars 1912.—*M. Chisholm* (*Inverness*).. .. ..*Pas imprimée.*

79*aa*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, requêtes, rapports, recommandations, se rapportant à la destitution de Wenceslas Lebel, de Kamouraska, comme douanier (*preventive officer*) du ministère des Douanes. Présentée le 12 mars 1912.—*M. Lapointe* (*Kamouraska*). *Pas imprimée.*

79*bb*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 4 mars 1912,—Copie de toutes lettres, plaintes, accusations ou autres documents concernant le renvoi de Thomas Hale, de Westville, N.-E., comme correspondant de la *Gazette du Travail.* Présentée le 12 mars 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*cc*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 14 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, requêtes, accusations, plaintes, etc., en la possession du gouvernement ou de l'un quelconque de ses départements, se rapportant à la destitution de William A. Gerrior, douanier à Larry's-River, N.-E., et à la nomination de son remplaçant. Présentée le 12 mars 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*dd*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, requêtes, rapports, recommandations, se rapportant à la destitution de Auguste Hébert comme maître de poste à Saint-Pascal. comté de Kamouraska. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Lapointe* (*Kamouraska*).. .. ..*Pas imprimée.*

79*ee*. Réponse à ordre du 26 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, requêtes, rapports, recommandations, se rapportant à la destitution de Luc Lizotte comme maître de poste à Saint-Pacôme, comté de Kamouraska. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Lapointe* (*Kamouraska*).. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 24—*Suite.*

79*ff*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 19 février 1912,—Copie de tous documents, correspondance, requêtes, etc., etc., en la possession du ministère des Postes, se rapportant à la destitution du capitaine Alex. Roberts, maître de poste à Canso, N.-E., et à la nomination de son successeur. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Sinclair.* *Pas imprimée.*

79*gg*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 12 février 1912,—Copie de tous documents, requêtes, lettres, plaintes, etc., se rapportant au congédiement en 1896 de H. St. Amour, maître de poste de Saint-Amour, comté de Prescott, et à la nomination de son successeur. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Proulx*.. .. ..*Pas imprimée.*

97*hh*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes, du 7 février 1912,—Copie de tous télégrammes, lettres, requêtes, plaintes ou autres documents se rapportant au congédiement de W. H. Harris, maître de poste à White-Head, N.-E., et à la nomination de son successeur. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*ii*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 7 février 1912,—Copie de toutes lettres, télégrammes, pétitions, accusations, plaintes, rapports et autres documents en la possession du ministère des Postes concernant la destitution projetée de James McGrath, maître de poste à Aspen, N.-E. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Sinclair.* *Pas imprimée.*

79*jj*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 7 février 1912,—Copie de tous documents, papiers, requêtes, lettres, etc., se rapportant à la destitution de Louis Girard, maître de poste à Saint-Angèle de Mérici, comté de Rimouski, et à la nomination de son successeur. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Lapointe (Kamouraska).* *Pas imprimée.*

79*kk*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Copie de toutes lettres, rapports ou autres documents concernant la destitution de John Fraser, maître de poste de Stellarton, N.-E., le 1er mai 1903. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*ll*. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 17 janvier 1912,—Copie de toutes requêtes, demandes, lettres, recommandations, décrets du conseil ou autres documents en la possession ou la garde de l'honorable ministre des Postes, ou du ministère des Postes, concernant le renvoi de John M. Rogers, maître de poste à East-Roman-Valley, N. E. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Sinclair*..*Pas imprimée.*

79*mm*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912.—Copie de toute correspondance et papiers se rapportant à la nomination et à la destitution subséquente d'Eugène Guimond comme maître de poste à Sainte-Angèle, comté de Rimouski. Présentée le 20 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*nn*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 28 février 1912,—Copie des accusations portées contre Dougald R. Doyle, officier des pêcheries à Arichat-Ouest, N.-E., et de toute correspondance et de tous télégrammes entre le ministère de la Marine et des Pêcheries ou quelqu'un de ses officiers et toute autre personne à ce sujet. Présentée le 21 mars 1912.—*M. Kyte*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*oo*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 28 février 1912,—Copie des accusations portées contre le docteur J. R. McLeod, officier de santé au port de Hawkesbury,

VOLUME 24—*Suite.*

N.-E., de la preuve faite devant H. P. Duchemin au soutien de ces accusations, de son rapport à ce sujet, et de toute correspondance échangée entre le dit H. P. Duchemin et le ministère de la Marine et des Pêcheries ou quelqu'un de ses officiers à ce sujet. Présentée le 21 mars 1912.—*M. Kyte*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*pp*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 4 mars 1912,—Copie de tous documents, correspondance, enquêtes, accusations, requêtes et rapports dans le département dęs Chemins de fer, se rapportant à la destitution de M. Théophile Morin, préposé à la livraison du charbon de l'I.C.R. à la Rivière-du-Loup, P.Q. Présentée le 21 mars 1912.—*M. Gauvreau*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*qq*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 24 janvier 1912,—Copie de toutes lettres, requêtes, pétitions, télégrammes, plaintes ou accusations reçus par le département des Postes depuis le 10 octobre 1911 au sujet du maître de poste de Glenelg, N.E. Présentée le 22 mars 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*rr*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 18 mars 1912,—Copie de tous documents, lettres, télégrammes, accusations et autres documents se rapportant aux accusations portées contre Jas. W. Matheson, cantonnier sur l'Intercolonial à Meadowville, comté de Pictou, N.-E.; des témoignages entendus et des autres procédures suivies à l'enquête tenue en l'espèce; des rapports en la matière et de toutes les représentations à ce sujet venant de l'association des cantonniers. Présentée le 22 mars 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*ss*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de toutes lettres, pétitions, rapports, accusations ou autres documents en la possession du ministère des Postes concernant la destitution de J. D. McFarlane, maître de poste à South-West-Margaree, N.-E., et la nomination de son successeur. Présentée le 22 mars 1912.—*M. Chisholm* (*Inverness*).. .. ..*Pas imprimée.*

79*tt*. Réponse à ordre le la Chambre des Communes du 4 mars 1912,—Copie de tous documents et correspondance en rapport avec la destitution du maître de poste de Rathburn, dans le township de Mara, comté d'Ontario, et le déplacement du bureau de poste à cet endroit. Présentée le 22 mars 1912.—*M. Pardee*.. .. .. ..*Pas imprimée.*

79*uu*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 6 mars 1912,—Copie de tous papiers, plaintes, lettres et autres documents concernant la destitution de John McLeod, comme maître de poste à Denmark, comté de Colchester, N.-E., et la nomination ou la nomination projetée de D. W. McLeod comme son successeur. Prrésentée le 22 mars 1912.—*M. MacDonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*vv*. Réponse à ordre de la Chambre du 28 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, requêtes, accusations, rapports, etc., en la possession du gouvernement ou de l'un de ses départements, en rapport avec la destitution de Doué Daoust, maître de poste à Alfred, dans le comté de Prescott, et la nomination de son remplaçant. Présentée le 22 mars 1912.—*M. Proulx*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*ww*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de tous documents, papiers, requêtes, lettres, etc., se rapportant,—

1. A la destitution de M. Thomas Dionne, comme maître de poste de Cacouna.

2. A la destitution de Mlle Saindon, de Cacouna, et de la réinstallation du dit Thomas Dionne au bureau de poste de Cacouna. Présentée le 22 mars 1912.—*M. Gauvreau*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 24—*Suite.*

79*xx*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes,—Copie des documents, papiers, requêtes, recommandations, etc., se rapportant à la demande qui a été faite au ministère des Postes pour la destitution du maître de poste de Saint-Anaclet, comté de Rimouski. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Lapointe* (*Kamousraska*)..*Pas imprimée.*

79*yy*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 13 mars 1912,—Copie de toutes lettres, papiers, documents, mémoires, télégrammes et correspondance concernant la destitution de Donald E. McLean, ci-devant maître de poste à Inverness, N.-E. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Chisholm* (*Inverness*).. .. ..*Pas imprimée.*

79*zz*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Relevé faisant connaître combien de maîtres de poste ont été révoqués dans le comté de Shefford depuis le 1er octobre 1911; quels sont leurs noms, les noms des bureaux de poste, les dates des destitutions et les raisons données, le nom du plaignant dans chaque cas et les noms des titulaires actuels; si les accusations portées contre les maîtres de poste révoqués ont fait le sujet d'enquêtes avant la révocation des maîtres de poste; quelles sont les dates des diverses enquêtes, par qui elles ont été conduites, et si l'accusé était présent à l'enquête, dans chaque cas; si des accusations ont été portées contre d'autres maîtres de poste dans le dit comté, et, dans l'affirmative, quels sont les noms des maîtres de poste, les noms de leurs bureaux, les noms des plaignants dans chaque cas, et la nature des accusations; si les dites accusations feront le sujet d'enquêtes avant que les maîtres de poste soient révoqués; si des demandes ont été faites pour ces emplois, et, dans l'affirmative, quel est le nom de la personne qui l'a faite, dans chaque cas. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Boivin*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*aaa*. Réponse à ordre de la Chambre du 11 mars 1912,—Copie des accusations portées contre Arthur Brymner, garde-pêche à L'Ardoise, N.-E., et de tous les télégrammes et autres communications échangées entre le ministre de la Marine et des Pêcheries ou tout fonctionnaire de son ministère, et toute autre personne, s'y rapportant et au sujet de la nomination de son remplaçant. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Kyte.* *Pas imprimée.*

79*bbb*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 11 mars 1912,—Copie des accusations portées contre Lawrence G. Power, surintendant de l'établissement de l'élève du homard à Arichat, N.-E., et de toutes lettres, télégrammes et autres communications entre le ministre de la Marine et des Pêcheries, ou tout fonctionnaire de son département, et toute autre personne, en rapport avec les dites accusations et la nomination d'un remplaçant. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Kyte*.. ..*Pas imprimée.*

79*ccc*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 13 mars 1912,—Copie de tous papiers, correspondance, télégrammes, etc., concernant la destitution de Joachim Godbout, gardien de phare à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, comté de Montmorency. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*ddd*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Copie de tous papiers et documents concernant l'enquête projetée contre P. L. Saint-Pierre, maître de poste à Saint-Paul d'Abbotsford, comté de Rouville, Québec. Présentée le 27 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*eee*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 11 mars 1912,—Copie de toute lettre, requête, plainte, déposition, rapport d'enquête et de tout autre document en la possession du ministère des Postes et se rapportant à la destitution de M. le

VOLUME 24—*Suite.*

docteur H. Dupré, comme maître de poste à Saint-Robert, comté de Richelieu, et à la nomination du nouveau maître de poste. Présentée le 27 mars 1912.—*M. Cardin.* *Pas imprimée.*

79*fff.* Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Etat indiquant, sous forme de tableau, le nombre de destitutions dans le ministère des Postes depuis le 1er octobre 1911 dans les neuf provinces du Canada; les noms des maîtres de poste ainsi destitués, la localité, les causes du renvoi, les noms des pétitionnaires demandant ces destitutions, dans chaque cas, et les noms des pétitionnaires opposés à ces destitutions. Présentée le 27 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..Pas imprimée.

79*ggg.* Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 11 mars 1912,—Copie de toute lettre, requête, plainte, déposition, rapport d'enquête et de tout autre document en la possession du ministère des Postes et se rapportant à la destitution de madame veuve Antoine St. Martin comme maîtresse de poste à Saint-Louis de Bonsecours, comté de Richelieu, et à la nomination du nouveau maître de poste. Présentée le 27 mars 1912.—*M. Cardin*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*hhh.* Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 24 janvier 1912,—Copie de toute correspoondance, documents, recommandations et rapports concernant la destitution de Joseph Moreau comme maître de poste à Saint-Germain de Kamouraska en l'année 1905. Présentée le 27 mars 1912.—*M. Lapointe*... .. ..*Pas imprimée.*

79*iii.* Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 20 mars 1912,—Copie de tous papiers, télégrammes, lettres, pétitions et affidavit concernant la destitution de George Bourgoin, employé à titre de statisticien sur le canal Lachine. Aussi, copie de toutes lettres échangées entre le ministre des Travaux publics et le ministre des Chemins de fer et Canaux au sujet de la dite destitution. Présentée le 28 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*jjj.* Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous les documents, lettres, requêtes, recommandations, se rapportant à la destitution de Louis Déchesne, employé du ministère de la Marine sur le quai de Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska. Présentée le 28 mars 1912.—*M. Lapointe.* *Pas imprimée.*

79*kkk.* Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 18 mars 1912,—Copie de toutes accusations contre A. M. Hatfield, surveillant des pêcheries pour le comté de Yarmouth, N.-E., et de toutes lettres, télégrammes et autres communications entre le ministre de la Marine et des Pêcheries ou quelque officier de son ministère et toute autre personne à ce sujet, et concernant la nomination de son successeur. Présentée le 30 mars 1912.—*M. Law*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*lll.* Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 11 mars 1912,—Copie de toute lettre, requête, plainte, déposition, rapport d'enquête et de tout autre document quelconque se rapportant à la destitution de M. J. O. Dauphinais comme maître de poste de Sorel, comté de Richelieu,—et aussi copie de toute lettre, requête ou autre document quelconque se rapportant à la nomination du nouveau maître de poste de Sorel. Présentée le 30 mars 1912.—*M. Cardin*.. .. ..*Pas imprimée.*

79*mmm.* Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 11 mars 1912,—Production de tous documents, lettres, papiers, requêtes, enquêtes et rapports au sujet de la desti-

VOLUME 24—*Suite.*

tution du maître de poste de Saint-Adolphe de Dudswell, M. Joseph Cloutier. Présentée le 30 mars 1912.—*M. Tobin*.. .. ..*Pas imprimée.*

80. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Relevé faisant connaître,—

1. Combien de tonnes de poussière et de déchets d'anthracite ont été importées à Montréal en 1911.

2. Combien de tonnes ont été importées à d'autres ports de la province de Québec pendant la dite année.

3. Le droit, s'il en est, perçu sur ces produits d'après les règlements de la douane; le taux, et la somme perçue.

4. La valeur des dits produits importés et déclarés en douane à Montréal et aux autres ports.

5. Combien de tonnes de déchets de houille grasse ont été importées pendant la susdite période à Montréal et autres ports de la province de Québec respectivement, quelle en était la valeur et quel droit a été perçu sur le dit produit. Présentée le 25 janvier 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

81. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 15 janvier 1912,—Etat indiquant les quantités, espèces différentes, autant que faire se peut, et prix de toutes bottes et chaussures importées en Canada, chacun des exercices financiers expirant le 31 mars de 1908, 1909 et 1910, ainsi que les divers pays d'exportation, de même que les quantités, etc., provenant de chacun de ces pays, au cours de chacune des années précitées. Présentée le 2 février 1912.—*M. Carvell*.. .. ..*Pas imprimée.*

82. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 24 janvier 1912,—Copie de toute correspondance entre le premier ministre du Canada ou l'un des membres du gouvernement et messieurs Fielding et Paterson, lors du séjour de ces derniers à Washington l'an dernier, au sujet des négociations pour un traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis. Présentée le 2 février 1912.—*M. Bradbury.*
Imprimée pour la distribution et pour les documents parlementaires.

82*a*. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 24 janvier 1912,—Copie ed toute correspondance échangée depuis le 1er janvier 1910, et le 1er octobre 1911 entre le très honorable James Bryce, ambassadeur anglais à Washington, et le gouvernement du Canada ou l'un de ses membres, au sujet des négociations pour un traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis. Présentée en février 1912.—*M. Bradbury..Imprimée pour la distribution et pour les documents parlementaires.*

83. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 31 janvier 1912,—Copie des lettres patentes concernant la charge de gouverneur général du Canada, de la commission décernée au gouverneur général actuel ainsi que des instructions qui l'accompagnent. Présentée le 2 février 1912.—*M. Macdonald.*
Imprimée pour les documents parlementaires.

84. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 22 janvier 1912,—Copie du traité entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Japon et la Russie pour la discontinuation de la chasse des phoques à fourrure, et de toute correspondance à ce sujet depuis le commencement des négociations jusqu'à présent. Présentée le 5 février 1912.—*Sir Wilfrid Laurier*.. ..*Imprimée pour les documents parlementaires.*

VOLUME 24—*Suite.*

85. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Etat indiquant si le gouvernement ou la Commission du havre de Montréal a acheté du ciment pour ses différents travaux, du 1er janvier 1905 au 21 septembre 1911; de qui ce ciment a été acheté; le prix payé; et si on a demandé des soumissions avant d'en faire l'achat. Présentée le 5 février 1912.—*M. Boulay*.. .. ..*Pas imprimée.*

86. Copie du cinquième rapport de la Commission chargée de la démarcation du méridien du 141me degré de longitude ouest. (Sénat).
Imprimé pour les documents parlementaires.

87. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Etat indiquant au cours de chacune des années de la période de 1907 à 1911 inclusivement, et jusqu'à ce jour de janvier 1912, le nombre de journaliers de ferme et de domestiques placés dans le Canada oriental par chaque agent d'emploi à qui une commission a été payée; le chiffre total de la commission payée à chacun de ces agents au cours de chacune des années susmentionnées, et dans quels comtés et provinces ces immigrants ont été placés. Présentée le 5 février 1912.—*M. Sutherland*.. ..*Pas imprimée.*

88. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Etat indiquant combien d'inspecteurs de *homesteads* étaient employés dans la province de la Saskatchewan par le ministère de l'Intérieur au 1er octobre 1911, et leurs noms; les noms de ceux qui ont été renvoyés du service, et pour quelles raisons ils ont été congédiés; les noms de leurs remplaçants, et leurs occupations antérieures. Présentée le 8 février 1912.—*M. Thompson*.. .. .. *Pas imprimée.*

89. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Copie de tous les papiers, lettres, télégrammes et autres documents concernant les poursuites intentées sous le régime de la loi des pêcheries, contre John McCabe, David Porter, Joseph Foster et Duncan Murray, dans le comté de Pictou; aussi avec une cause de Porter *vs* Murray dans la cour de comté du district n° 5, Nouvelle-Ecosse, et la part d'intérêt du département affecté en cette cause. Présentée le 9 février 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

90. Copie C.P. 19/168. Extrait certifié des procès-verbaux d'une réunion du conseil du Trésor tenue le 22 janvier 1912, approuvée par Son Altesse Royale le gouverneur général en conseil le 27 janvier 1912. (Sénat).. .. ..*Pas imprimée.*

91. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 5 février 1912,—Copie de tous papiers, lettres, décrets du conseil et autres documents concernant la mise à la retraite des honorables juges sir Alexandre Lacoste, J. A. Ouimet et C. J. Doherty. Présentée le 9 février 1912.—*M. Ethier*.. .. ..*Pas imprimée.*

92. Réponse donnant certaines dates dont il a été fait part au Sénat par M. M. A. E. Forget, etc. (Sénat)... .. ..*Pas imprimée.*

93. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Copie de tous rapports, lettres, correspondance et autres documents se rapportant à la construction d'un arsenal dans la ville de Sarnia, Ont. Présentée le 13 février 1912.—*M. Pardee.*
Pas imprimée.

94. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 22 janvier 1912,—Copie de toute correspondance entre le gouvernement du Canada et celui de la pro-

VOLUME 24—*Suite.*

vince de Québec, au sujet de l'extension des limites de la dite province. Présentée le 13 février 1912.—*Sir Wilfrid Laurier*.. .. ..*Pas imprimée.*

95. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 29 janvier 1912,—Copie de tous télégrammes, correspondance, représentations, estimations, lettres et autres documents reçus par le très honorable premier ministre, ou par tout autre membre de l'exécutif, se rapportant en quelque manière que ce soit à la question dun service de bacs à véhicules de chemin de fer entre la province de l'Ile-du-Prince-Edouard et la terre ferme, à travers le détroit de Northumberland, et à l'élargissement de la voie du chemin de fer de l'Ile-du-Prince-Edouard, ainsi qu'au coût estimatif de ces entreprises. Présentée le 13 février 1912.—*M. Emmerson*.. .. ..*Pas imprimée.*

95*a*. Réponse supplémentaire à ordre de la Chambre des Communes du 29 janvier 1912,—Copie de tous télégrammes, correspondance, représentations, estimations, lettres et autres documents reçus par le très honorable premier ministre, ou par tout autre membre de l'exécutif, se rapportant en quelque manière que ce soit à la question d'un service de bacs à véhicules de chemin de fer entre la province de l'Ile-du-Prince-Edouard et la terre ferme, à travers le détroit de Northumberland, et à l'élargissement de la voie du chemin de fer de l'Ile-du-Prince-Edouard, ainsi qu'au coût estimatif de ces entreprises. Présentée le 7 mars 1912.—*M .Emmerson.* *Pas imprimée.*

95*b*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de toutes lettres, télégrammes et autres documents renfermant des demandes pour l'établissement d'un service de bateaux traversiers entre l'Ile-du-Prince-Edouard et la terre ferme, et de toute correspondance, télégrammes, rapports, études et autres documents indiquant le coût du dit service et de l'élargissement de la voie du chemin de fer de l'Ile-du-Prince-Edouard,—ainsi que toutes autres données concernant l'à-propos ou la nécessité des dits projets. Présentée le 7 mars 1912.—*M. Pardee.* *Pas imprimée.*

96. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie de toute correspondance entre le ministère des Chemins de fer et Canaux, ou quelqu'un de ses officiers, et la Compagnie du chemin de fer de Saint-Jean ou la municipalité de la cité et du comté de Saint-Jean concernant la permission, à la dite compagnie, de poser ses rails à travers la voie de l'Intercolonial à ou près le Square Haymarket, dans la dite cité de Saint-Jean, N.-B. Présentée le 13 février 1912.—*M. Pugsley.* *Pas imprimé.*

96*a*. Réponse supplémentaire à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie de toute correspondance entre le ministère des Chemins de fer et Canaux, ou quelqu'un de ses officiers, et la Compagnie du chemin de fer de Saint-Jean ou la municipalité de la cité et du comté de Saint-Jean concernant la permission, à la dite compagnie, de poser ses rails à travers la voie de l'Intercolonial à ou près le Square Haymarket, dans la dite cité de Saint-Jean, N.-B. Présentée le 14 février 1912.—*M. Pugsley*.. .. ..*Pas imprimée.*

97. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie de tous papiers, rapports, correspondance, messages, concernant un rapport fait en 1904, par M. Boulay, de Sayabec, contre William Roy, cantonnier à Amqui, I.C.R., et de tout ce qui a été fait subséquemment pour donner suite à ce rapport. Présentée le 14 février 1912.—*M. Boulay*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 24—*Suite.*

97a. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 7 février 1912,—Copie de toutes lettres, papiers, accusations, affidavit et autres documents concernant une plainte portée contre W. W. Gray, inspecteur de charbon pour l'Intercolonial, Westville, N.-E., et de tous témoignages, documents, rapports et autres papiers au sujet de l'enquête faite sur la dite plainte par H. P. Duchemin. Présentée le 14 février 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

98. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie de tous papiers, lettres, recommandations, instructions départementales, et tout autre document, provenant du ministère des Douanes, au sujet d'une modification temporaire apportée au tarif douanier sur la ficelle employée dans la confection des extrémités supérieures du rets à homard. Présentée le 15 février 1912.—*M. McLean.* *Pas imprimée.*

99. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de tous papiers, mémoires, résolutions ou lettres reçues de chambres de commerce, fonctionnaires ou particuliers, de 1908 à 1912 inclusivement, concernant l'établissement d'une station de quarantaine ou d'inspection sur l'île Lawlor, dans el port de Halifax, y compris une carte. Présentée le 16 février 1912.—*M. McLean*.. .. ..*Pas imprimée.*

100. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 5 février 1912,—Copie de tous documents, correspondance et arrêtés en conseil, se rapportant en quelque manière que ce soit au relevé topographique, ou à la demande de soumissions concernant la construction d'une ligne de chemin de fer entre Estmere et Baddeck, comté de Victoria. Présentée le 16 février 1912.—*M. McKenzie*.. .. ..*Pas imprimée.*

100a. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 22 janvier 1912,—Copie de tous papiers, correspondance et décrets du conseil concernant la demande de soumissions pour la construction de l'embranchement projeté du chemin de fer de Estmere à Baddeck, dans le comté de Victoria, ou se rapportant aux raisons pour lesquelles aucune des dites soumissions n'a été acceptée. Présentée le 16 février 1912.—*M. McLean*.. .. ..*Pas imprimée*

100b. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 4 mars 1912,—Copie de tous contrats, lettres, *memoranda*, avis de résiliation de contrats, et de tous autres documents en la possession du ministère des Chemins de fer et Canaux, datés postérieurement au 1er janvier 1911, se rapportant à la construction de certains embranchements de l'Intercolonial entre Sunnybrae et Guysboro et Country-Harbour, ainsi qu'entre Dartmouth et Dean-Settlement, dans la province de la Nouvelle-Ecosse. Présentée le 21 mars 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

101. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 15 janvier 1912,—Copie des décrets du conseil et de toute correspondance échangée entre le gouvernement et la *Winnipev and Hudson's Bay Railway Company* et son successeur le *Winnipeg Great Northern Railway*, maintenant le *Canadian Northern Railway*, concernant la route projetée du dit chemin de fer vers la Baie-d'Hudson, avec les plans et rapports s'y rapportant. Aussi copie de toute correspondance relative à l'offre de *Milburn & Co.*, propriétaires de steamers en Angleterre, que l'on dit avoir été faite au gouvernement par l'entremise de la dite compagnie de chemin de fer, aux fins d'établir une ligne de leurs steamers sur la route entre la Baie-d'Hudson et l'Angleterre lors de l'achèvement du dit chemin de fer, et à l'offre subséquente de *Milburn & Co.* de mettre un de leurs steamers de la Baltique à la disposition du gouvernement

VOLUME 24—*Suite.*

dans le but de faire un essai pratique de la navigabilité de la route pour fins commerciales. Présentée le 16 février 1912.—*M. Aikins.. .. ..Pas imprimée.*

101*a*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous rapports, relevés topographiques, plans et cartes faits ou préparés, au cours de l'année 1911 ou cette année, relativement au chemin de fer de la Baie-d'Hudson, ou aux ports projetés à Nelson ou à Churchill, sur la dite baie, ou au sujet de la navigation du détroit d'Hudson. Présentée le 4 mars 1912.—*M. Aikins..Pas imprimée.*

102. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de l'enquête tenue par le ministère des Chemins de fer sur l'accident arrivé à Geffrey Bourque, de Lac à Saumon, dans la cour de l'I.C.R. à Campbellton, dans le mois de novembre ou décembre 1911, ainsi que de tous autres papiers ou correspondance échangée depuis à ce sujet. Présentée le 16 février 1912.—*M. Boulay.. .. ..Pas imprimée.*

103. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 14 février 1912,—Copie de tous télégrammes, correspondance, lettres, etc., entre l'imprimeur du Roi, le surintendant de l'imprimerie, et les représentants de l'imprimeur du Roi, à Winnipeg, au sujet de l'impression et de la distribution des listes électorales de la province du Manitoba lors des dernières élections générales. Présentée le 19 février 1912.—*M. Staples. Pas imprimée.*

104. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 février 1912,—Copie du rapport de la commission d'ingénieurs chargée de la reconstruction du pont de Québec et des plans et devis préparés par la dite commission; de tous avis demandant des soumissions; de toutes les soumissions reçues; du rapport de la commission sur ces soumissions, collectivement ou séparément, au ministre des Chemins de fer; du rapport du dit ministre pour l'acceptation des soumissions, et de tous décrets du conseil accordant les contrats pour la construction du pont. Présentée le 19 février 1912.—*Sir Wilfrid Laurier.. .. ..Imprimée pour les documents parlementaires.*

105. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 12 février 1912,—Copie de tous les arrêtés en conseil édictés pendant les dix dernières années, touchant l'abolition ou la réglementation des taux sur les canaux. Présentée le 19 février 1912.—*M. Sinclair.. .. ..Pas imprimée.*

106. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 12 février 1912,—Copie de tous memoranda, requêtes et lettres reçues par le ministre de la Marine et des Pêcheries, depuis le 1er octobre 1911, protestant contre l'octroi d'un permis de pêcher au moyen de rets à trappe au capitaine John H. Thorburn, de Sand-Point, comté de Shelburne, N.-E. Présentée le 22 février 1912.—*M. Law.. .. ..Pas imprimée.*

106*a*. Réponse à un ordre du Sénat en date du 22 mars 1912 pour la production de toutes pétitions et de la correspondance relative à la suppression d'un piège à poisson à ou près l'Ile de McNutts, dans le port de Shelburne. (Sénat).. .. .. ..*Pas imprimée.*

107. Réponse à ordre du Sénat du 15 février 1912,—Etat indiquant les noms, la position et le salaire de toutes personnes nommées au service du chemin de fer Intercolonial dans la cité de Saint-Jean, N.-B., depuis le premier jour de septembre 1907 au premier jour de mars 1911. (Sénat.).. .. ..*Pas imprimée.*

108. Copie certifiée d'un rapport du comité du Conseil privé, approuvé par Son Altesse Royale le gouverneur général le 22 février 1912, référant certaines questions à la

VOLUME 24—*Suite.*

cour Suprême du Canada au sujet du Bill (n° 3) de la première session du douzième parlement du Canada. intitulé: "Loi modifiant la Loi du mariage". Présentée le 23 février 1912.—*L'honorable M. Doherty.*
Imprimée pour les documents parlementaires.

108*a*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 19 février 1912,—Copie de toutes lettres, pétitions, mémoires ou autres documents reçus par le premier ministre ou par quelque membre du gouvernement concernant l'adoption d'une loi fédérale sur le mariage ou d'une mesure législative concernant les effets du décret *Ne temere*. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Macdonald.*
Imprimée pour les documents parlementaires.

109. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie de tous papiers, lettres, recommandations, requêtes, instructions départementales et autres documents en la possession du ministère de la Marine et des Pêcheries, au sujet du prix des déchets de réduction du chien de mer à compter du 31 mars 1911. Présentée le 23 février 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

110. Réponse à une adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 5 février 1912 pour copie de toute correspondance, mémoires ou communications de toute nature entre le gouvernement de la province d'Ontario et les autorités fédérales depuis le 1er janvier 1908, au sujet de l'extension des limites de la province du Manitoba ou de la division du territoire de Keewatin. Présentée le 23 février 1912.
Pas imprimée.

110*a*. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 4 décembre 1911,—Copie de tous papiers, lettres, télégrammes, mémoires ou correspondance de toute espèce échangée entre le gouvernement fédéral et ceux du Manitoba et de Saskatchewan ou d'Ontario au sujet du règlement des limites des dites provinces respectives; aussi, de tout arrangement ou mémoire contenant, en tout ou en partie, les termes du règlement de la question relative aux limites des provinces susdites; et aussi, copie de toutes lettres, documents ou représentations faites au gouvernement fédéral par qui que ce soit au sujet du dit règlement ou des questions s'y rattachant. Présentée le 26 février 1912.—*M. Macdonald.*
Imprimée pour les documents parlementaires.

110*b*. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 5 février 1912,—Copie de toute correspondance, mémoires ou communications de toute nature entre le gouvernement de la province de l'Ontario et les autorités fédérales depuis le 1er janvier 1908, au sujet de l'extension des limites de la province du Manitoba ou de la division du territoire de Keewatin. Présentée le 23 février 1912.—*M. Meighen.*
Imprimée pour les documents parlementaires.

111. Réponse à adresse du Sénat du 24 janvier 1912,—Copie des contrats entre le gouvernement du Canada et les différentes compagnies de steamers pour le transport de la malle entre l'Angleterre, la France et le Canada, ainsi que toute la correspondance y relative, depuis le 1er janvier 1909.

Aussi, les conventions, s'il en est, pour le transport de la malle via New-York.

De plus, tous contrats, conventions de subsides, etc., pour le transport de la malle entre le Canada et Terre-Neuve—ainsi que toute la correspondance y relative, depuis le 1er janvier 1909. (Sénat).. .. .. ..*Imprimée pour les documents parlementaires.*
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 24—*Suite.*

112. Mémorandum de l'architecte en chef au sous-ministre du ministère des Travaux publics, au sujet des stérilisateurs de Forbes en usage dans la Chambre des Communes et dans plusieurs des départements. Présenté le 26 février 1912..*Pas imprimé.*

113. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 14 février 1912,—Copie de tous rapports, correspondance et documents se rapportant à la construction du chemin de fer de la Vallée de Saint-Jean entre Saint-Jean et Grand-Falls, N.-B. Présentée le 27 février 1912.—*M. Michaud*.. .. ..*Pas imprimée.*

114. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 14 février 1912,—Copie de tous documents, papiers, correspondance, enquête, témoignages, rapports, etc., relatifs à un accident subi par Alphonse Madore, employé de l'Intercolonial à Sainte-Flavie, en 1888 ou 1889, et au règlement de la réclamation alors faite par le dit Alphonse Madore au ministère des Chemins de fer et Canaux. Présentée le 27 février 1912.—*M. Lapointe (Kamouraska)*.. .. ..*Pas imprimée.*

114*a*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 4 mars 1912,—Copie de toute enquête, correspondance quelconque, se rattachant à la mort de feu Absolon Lavoie, de Amqui, tué accidentellement à Métis, I.C.R., dans le comté de Rimouski, durant l'été de 1911. Présentée le 18 mars 1912.—*M. Boulay*.. .. ..*Pas imprimée.*

114*b*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 4 mars 1912,—Copie de tous les papiers, documents, lettres, etc., se rattachant à une enquête faite par les autorités de l'Intercolonial sur la perte d'un cheval tué sur l'embranchement de Dalhousie, et appartenant à M. Xavier St. Laurent, de Causapscal, depuis 1905. Présentée le 26 mars 1912.—*M. Lapointe (Kamouraska)*.. .. ..*Pas imprimée.*

115. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 31 janvier 1912,—Copie de tous papiers, exposés, lettres, télégrammes, brefs de réclamations, demandes, procès-verbaux de la preuve entendue devant toute enquête, et tous autres documents se rapportant, de quelque manière que ce soit, à une réclamation de Earl Ash pour dommages à lui causés ou résultant de la destruction de la propriété possédée, occupée et achetée par le réclamant, censée être causée par le feu et les étincelles provenant d'une locomotive de l'Intercolonial, et à l'usage de cette voie ferrée. Présentée le 27 février 1912.—*M. Emmerson*.. .. ..*Pas imprimée.*

115*a*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de toutes lettres, de la preuve faite lors de l'enquête par le surintendant Sharp, et des rapports et autres documents se rapportant à une demande d'indemnité pour dommages causés par le feu à la propriété de Angus J. Wanley, de Tracadie, I.-P.-E., le 16 juillet 1911. Présentée le 1er mars 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

116. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous papiers, documents, etc., concernant la constitution légale et les opérations de la *Fidelity Trust Company*, de Montréal. Présentée le 28 mars 1912.—*M. McKenzie.* *Pas imprimée.*

117. Réponse à ordre du Sénat du 31 janvier 1912,—Copie d'actes, documents, correspondance, etc., relativement à l'expropriation des propriétés de H. Turgeon et F. Gunn, de la cité de Québec, pour les fins d'une gare centrale. (Sénat.).. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 24—*Suite.*

118. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous papiers, correspondance, etc., concernant la constitution légale et les opérations de la *Provident Trust Company,* de Montréal. Présentée le 1er mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

119. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 10 janvier 1912,—Copie de tous décrets ou minutes du conseil concernant la nomination des commissaires choisis en vertu du traité avec les Etats-Unis, concernant les eaux limitrophes et les questions se rapportant à la frontière entre le Canada et les Etats-Unis, signé à Washington le 11 janvier 1909. Aussi, copie de toutes dépêches, lettres et télégrammes entre le gouverneur général ou le gouvernement du Canada, ou quelqu'un de ses membres, et l'ambassadeur anglais à Washington ou le gouvernement britannique ou quelqu'un de ses membres sur ce même sujet. Aussi, copie de toutes lettres et télégrammes entre quelque département, ou quelque membre du gouvernement et sir George Gibbons, M. Aimé Geoffrion, et M. Alexander Burnhill, ou l'un d'eux, au sujet de leur nomination à titre de commissaires comme susdit. Présentée le 1er mars 1912.—*M. Pugsley*.. .. ..*Imprimée pour les documents parlementaires.*

120. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 29 novembre 1911,—Copie de toute correspondance, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'à date, échangée entre le gouvernement du Canada et les autorités des diverses provinces au sujet de l'aide à accorder aux chemins de fer provinciaux et autres travaux publics des provinces. Présentée le 1er mars 1912.—*Sir Wilfrid Laurier.*
Imprimée pour les documents parlementaires.

121. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous les documents, etc., dans l'affaire du Roi *vs* Sheldon et autres. Présentée le 5 mars 1912.—*M. McKenzie*.. .. ..*Pas imprimée.*

122. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous papiers, correspondance et documents concernant la cause de D. Raymond, pétitionnaire, *The Queen's Hotel Company, Limited,* intimée, et Guillaume Ducharme *et al*, mis en cause. Présentée le 5 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

123. Réponse à un ordre du Sénat en date du 9 février 1912 pour les termes des baux accordés à une ou des compagnies engagées à la pêche de la baleine sur la côte de la Colombie-Britannique, indiquant l'étendue de mer couverte par des droits exclusifs, le loyer payé et les restrictions quant à la saison prohibée et tous autres détails s'y rattachant. (Sénat.).. .. ..*Pas imprimée.*

123*a*. Réponse à une adresse du Sénat en date du 3 février 1912 pour état indiquant le terme du bail accordé par l'Etat à une compagnie lui donnant le droit exclusif de pêche dans les lacs d'eau douce du Canada; ainsi que toutes les conditions sous le rapport du temps du loyer, de sous-location et de saison réservée et tout autre renseignement relatif à cette matière. (Sénat.).. .. ..*Pas imprimée.*

124. Réponse à une adresse du Sénat en date du 22 février 1912 pour toute correspondance concernant le service de distribution des malles insuffisant à Rothesay, N.-B. (Sénat.).. .. ..*Pas imprimée.*

125. Déposée au bureau de la Chambre des Communes par ordre de Son Altesse Royale le gouverneur général,—Copie de la convention intervenue entre Sa Majesté le Roi, au

VOLUME 24—*Suite.*

nom du Canada, Sa Majesté, au nom de la province du Nouveau-Brunswick, et la compagnie dite *The St. John and Quebec Railway Company,* pour l'affermage, aux conditions y spécifiées, de la ligne ferrée de la compagnie entre Grand-Falls et Saint-Jean, N.-B., quand elle sera complétée. Présentée le 11 mars 1912.. ..*Pas imprimée.*

126. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Copie de toute correspondance et documents au sujet de l'octroi d'une aide spéciale aux producteurs de tabac de La Société coopérative de la vallée d'Yamaska. Présentée le 13 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

127. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912,—Copie de toutes lettres, correspondance, rapports et autres documents concernant le port d'hiver projeté à Sarnia, Ontario. Présentée le 13 mars 1912.—*M. Pardee*.. .. ..*Pas imprimée.*

127*a*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous rapports, requêtes et correspondance en la possession du ministère des Travaux publics, au sujet de l'amélioration du havre de Port-Dover, comté de Norfolk, Ont.; ainsi que de tous les papiers et documents qui se rapportent aux relations du Grand-Tronc avec ce port. Présentée le 29 mars 1912.—*M. Charlton..Pas imprimée.*

127*b*. Réponse supplémentaire à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous rapports, requêtes et correspondances en la possession du ministère des Travaux publics, au sujet de l'amélioration du havre de Port-Dover, comté de Norfolk, Ont.; ainsi que de tous les papiers et documents qui se rapportent aux relations du Grand-Tronc avec ce port. Présentée le 1er avril 1912.—*M. Charlton. Pas imprimée.*

128. Extrait certifié des minutes d'une réunion de la Commission du Trésor tenue le 1 mars 1912, approuvée par Son Altesse Royale le gouverneur général en conseil le 9 mars 1912, concernant la durée du service et la solde de la Royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest. Présenté le 13 mars 1912.. .. ..*Pas imprimé.*

129. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de tous rapports, correspondance et papiers concernant la construction d'un brise-lames a Port-Richmond, N.-E. Présentée le 14 mars 1912.—*M. Kyte*.. .. .. ..*Pas imprimée.*

129*a*. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de tous rapports, correspondance et papiers concernant la construction d'un brise-lames à Charles-Forest's-Cove, comté de Richmond, N.-E. Présentée le 18 mars 1912.—*M. Kyte*.. .. ..*Pas imprimée.*

130. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 4 mars 1912,—Copie de toute correspondance entre les autorités de l'Intercolonial, le ministre des Chemins de fer et le ministère de la Justice et toutes personnes quelconques relativement à une réclamation de la *Metapedia Waterworks Company* contre l'Intercolonial, y compris tous plans, dessins, enquêtes, témoignages et rapports concernant cette affaire; aussi, copie de tous plans, dessins, avis et correspondance entre les autorités de l'Intercolonial et M. P. Laberge, et la *Dominion Lumber Company* et John Fenderson et Cie, relativement à la pose d'un tuyau d'aqueduc sur la terre n° 170 du cadastre de Saint-Pierre du Lac. Présentée le 15 mars 1912.—*M. Boulay*.. .. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 24—*Suite.*

131. Etat des affaires de la compagnie de port et de placement britannique-canadienne au 31 décembre 1911. Présenté le 18 mars 1912.. .. ..*Pas imprimé.*

132. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 6 mars 1912,—Copie de toutes lettres, plaintes, accusations et autres papiers et documents en la possession du ministère des Postes concernant le bureau de poste de Tracadie-Road, comté de Guysboro, N.-E. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Sinclair*.. .. .. ..*Pas imprimée.*

133. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 6 mars 1912,—Copie des nouvelles expédiées jusqu'à date aux îles de la Madeleine par le correspondant hebdomadaire nommé par le ministre des Postes, ainsi que des instructions données au dit correspondant lors de sa nomination. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Lemieux. Pas imprimée*

134. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 5 février 1912 pour copie de tous télégrammes, lettres, requêtes, rapports et autres documents se rapportant avec l'avis de résiliation du contrat pour le transport des malles entre Scott-Junction et la gare, dans le comté de Beauce. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Béland*.. .. ..*Pas imprimée.*

134*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 31 janvier 1912 pour copie de toutes lettres, télégrammes, correspondance, rapports et autres documents concernant le contrat pour le transport des malles entre la gare de River-John et le bureau de poste et entre River-John et Hobson, respectivement, depuis le 1er octobre 1912, et la cancellation du contrat passé pour les dits services avec Elijah Logan, et la passation d'un contrat pour les dits services avec un nommé Gannon. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

134*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes du 31 janvier 1912 pour copie de toutes lettres, télégrammes, rapports et autres documents concernant le contrat pour le service des malles entre la gare et le bureau de poste de Stellarton depuis le 1er octobre 1911, et la cancellation du contrat pour le dit service avec le présent entrepreneur. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Macdonald* .. ..*Pas imprimée.*

134*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912 pour un relevé de tous les contrats de transport des malles de Sa Majesté, pour lesquels avis de résiliation a été donné en vertu des conditions des dits contrats, entre le 10 octobre 1911 et le 1er février 1912, aussi du nom et adresse de chaque entrepreneur, et du chiffre de chaque contrat. Présentée le 27 mars 1912.—*M. Lemieux*.. ..*Pas imprimée.*

135. Réponse à une adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 17 janvier 1912 pour copie de la convention entre le Canada et la France relativement à la poste aux colis, et de tous les documents s'y rapportant. Présentée le 19 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

136. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes du 22 janvier 1912 pour copie de tous télégrammes, rapports, lettres, recommandations, demandes et autres documents se rapportant à la nomination d'un inspecteur des postes à Moose-Jaw, Sask. Présentée le 12 mars 1912.—*M. Knowles*.. .. ..*Pas imprimée.*

137. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 4 mars 1912, pour copie de toutes lettres, télégrammes, et pétitions adressés au gouvernement ou à

VOLUME 24—*Suite.*

quelqu'un des ministres de Sa Majesté, demandant l'établissement d'un système d'écoles séparées dans le territoire de Kéwatin. Présentée le 20 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

138. Réponse à une adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général le 28 février 1912, pour copie de tous papiers, recommandations au conseil, décrets ou tous autres papiers concernant la promotion de M. Binks au poste de surintendant du bureau des rebuts. Présentée le 28 mars 1912.—*M. Henderson*.. .. ..*Pas imprimée.*

139. Réponse en date du 2 mars 1912 pour copie de toute correspondance entre la Anglo-Canadian Chemical Company et le ministère du Revenu de l'Intérieur à compter du 1er janvier 1911 jusqu'à date. (Sénat.).. .. ..*Pas imprimée.*

140. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 26 février 1912,—Copie de tous papiers en la possession du gouvernement, et de toutes lettres, télégrammes et correspondance entre le ministère du Travail et le Bureau de conciliation au sujet de la grève qui existe actuellement et qui dure depuis quelque temps déjà sur le chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique à l'ouest de Winnipeg. Présentée le 21 mars 1912.—*M. MacNutt*.. .. ..*Pas imprimée.*

141. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de toutes décisions rendues par le ministre des Douanes ou par la Commission du tarif du ministère des Douanes, depuis le 10 octobre dernier, au sujet du droit payable sur la toile de jute, les locomotives de traction et le bois partiellement ouvré; aussi, concernant tous autres articles importés en Canada au sujet desquels il a été fait quelque changement dans le taux de droit imposé en aucun temps depuis cette date, comparativement au tarif imposé sur ces articles respectifs immédiatement avant cette date. Présentée le 21 mars 1912.—*M. Turriff*.. .. ..*Pas imprimée.*

142. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 5 février 1912,—Copie de toutes lettres, télégrammes, pétitions ou autres papiers concernant tout changement ou changement projeté de maître de poste à Powassan, entre le 1er janvier 1906 et le 1er janvier 1912.—*M. Arthurs*.. .. ..*Pas imprimée.*

143. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 13 mars 1912,—Relevé faisant connaître le nombre de parcours établis pour la distribution des malles rurales; le nombre de demandes reçues par le ministère des Postes à l'effet d'obtenir l'établissement de tels parcours; le nombre de demandes non accordées, et les raisons du refus. Présentée le 22 mars 1912.—*M. Lemieux*.. .. ..*Pas imprimée.*

144. Réponse à adresse à Son Altesse Royale le gouverneur général du 12 février 1912,—Copie de tous les arrêtés du conseil passés, et de tous les mémoires et requêtes reçus par le gouvernement du Canada, respectivement, depuis le 1er juillet 1908, se rapportant aux navires étrangers se livrant au cabotage en Canada; aussi, copie de toute correspondance échangée sur le même sujet entre le gouvernement, ou l'un des départements de l'administration, et toute personne, compagnie ou corporation. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Kyte*.. .. ..*Pas imprimée.*

145. Réponse à un ordre du 26 février 1912 pour un relevé faisant connaître quels sont les différents emprunts qui ont été faits par le gouvernement du Canada depuis l'année 1900 et pour quelle période ces emprunts ont été contractés; où ces emprunts ont été contractés; à quel taux d'intérêt; quelles commissions ont été payées et à qui;

VOLUME 24—*Suite.*

quel a été le produit net de chaque emprunt par $100,000; si le gouvernement a l'intention de demander des soumissions publiques pour les emprunts futurs et où? Présentée le 25 mars 1912.—*M. Lapointe (Montréal)*.. .. ..*Pas imprimée.*

146. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 19 février 1912,—Etat indiquant le nombre et la contenance des établissements frigorifiques dans chacune des principales cités du Canada, et le genre, la quantité et la valeur approximative des produits alimentaires et autres contenus dans chacun des dits établissements pendant les mois de novembre et décembre 1911, et janvier 1912. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Verville*.. .. ..*Pas imprimée.*

147. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie du jugement du comité judiciaire du Conseil privé dans la cause du Roi *vs* The Burrard Power Company, et de tous les décrets du conseil à l'effet de transférer au gouvernement de la province de la Colombie-Britannique l'administration et la régie de tous les privilèges d'eau et forces hydrauliques dans la zone des chemins de fer; aussi copie de toute la correspondance échangée entre le gouvernement de la Colombie-Britannique et celui du Canada en la matière. Présentée le 25 mars 1912.—*Sir Wilfrid Laurier*.. .. ..*Pas imprimée.*

148. Réponse à adresse à Son Altesse Royal le gouverneur général du 26 février 1912,—Copie de tous documents, lettres, memoranda reçus du gouvernement de la Colombie-Britannique, et de tous les autres papiers concernant l'exportation du saumon, la location des bateaux au service des établissements de mise en boîtes, le mode d'émission de permis de pêche, et les restrictions apportées à l'octroi de permis aux asiatiques dans la Colombie-Britannique, et de tous les arrêtés en conseil qui régissent les différentes industries précitées, etc., et qui ont été passés depuis le premier octobre 1911. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Macdonald*.. .. ..*Pas imprimée.*

149. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 19 février 1912,—Etat indiquant à quelle date M. H. P. Duchemin a été nommé pour tenir des enquêtes au sujet des accusations portées contre des employés du gouvernement dans la Nouvelle-Ecosse; le chiffre de ses émouluments pour ce service; le montant de l'allocation quotidienne fixe (s'il en est) pour ses frais de voyage et de subsistance, avec détails complets; quelle somme a été payée au dit M. Duchemin par le gouvernement ou l'un ou l'autre de ses départements; si quelque compte ou état de comptes a été présenté par M. Duchemin, et n'a pas été soldé; quel est le montant total des comptes présentés; s'il y a d'autres personnes, à part le dit M. Duchemin, chargées de tenir des enquêtes dans la Nouvelle-Ecosse touchant l'ingérence active politique de la part de fonctionnaires de l'Etat, ainsi que leurs noms, et les émoluments de chacune d'elles; combien de commissaires ont été nommés dans toutes les provinces par le gouvernement actuel, ou l'un quelconque de ses départements, aux fins de faire des enquêtes au sujet des accusations d'ingérence politique active de la part de fonctionnaires, et les noms, les adresses, les dates de nomination, les émoluments (y compris les frais incidents) de chacun d'eux. Présentée le 27 mars 1912.—*M. Sinclair*..*Pas imprimée.*

150. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 4 mars 1912,—Copie de tous memoranda, lettres, requêtes, instructions ministérielles ou départementales en la possession du gouvernement ou de l'un de ses départements, se rapportant au prétendu changement de nom du bureau de poste de Blind-River, dans la province d'Ontario. Présentée le 25 mars 1912.—*M. Sinclair*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 24—*Fin.*

151. Rapport du ministère du Travail sur les prix de gros en Canada, 1911. Présenté le 28 mars 1912.—*L'honorable M. Crothers*.. .. ..*Pas imprimé.*

152. Résumé des élections générales, 1911. Présenté le 30 mars 1912.. .. ..*Pas imprimé.*

153. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes du 12 février 1912, pour un relevé faisant connaître quelle somme a été dépensée par le gouvernement, depuis le 15 octobre 1911, pour la confection et la réparation des sacs de malle, et pour les garnitures en métal de ces sacs, y compris les cadenas; et quels sont les noms et les adresses des compagnies, fabricants et particuliers à qui des paiements ont été faits, et quelle somme a été payée en chaque instance. Présentée le 29 mars 1912.—*M. Kyte. Pas imprimée.*

154. Réponse à ordre de la Chambre des Communes du 17 janvier 1912,—Copie de tous documents relatifs à l'achat et aux réparations du bureau de poste de Berthier-en-haut. Présentée le 1er avril 1912.—*M. Barette*.. .. ..*Pas imprimée.*

155. Noms des commissaires nommés sous l'autorité de la " loi concernant les enquêtes ". (Sénat).. .. ..*Pas imprimés.*

SUPPLÉMENT AU RAPPORT ANNUEL DU DÉPARTEMENT DE LA MARINE ET DES PÊCHERIES
MARINE

MANUEL

DES

INDIENS DU CANADA

Publié comme Appendice au dixième Rapport du Bureau Géographique du Canada

Réimprimé avec permission de M. F. W. Hodge, ethnologiste en chef, du Handbook of American Indians North of Mexico, *publié comme* Bulletin No 30, au Bureau de l'Ethnologie Américaine, *sous la direction de Frédéric Webb Hodge*

Réimprimé sous la direction de James White, F.R.G.S., Secrétaire de la Commission de Conservation

(*Traduit de l'anglais*)

Imprimé par ordre du Parlement



OTTAWA
IMPRIME PAR J. DE L. TACHE, IMPRIMEUR DE SA TRES EXCELLENTE MAJESTE LE ROI
1915

AVERTISSEMENT

En 1907, le Bureau d'Ethnologie Américaine publia la première partie (972 pages) du *Handbook of American Indians North of Mexico* et, en 1910 la seconde (1221 pages). Cet ouvrage, qui peut être à bon droit qualifié de monumental, fut commencé en 1873 et complété en 1910, *trent-sept ans plus tard.* L'histoire de cette entreprise est racontée dans la préface et n'a pas besoin d'être répétée ici.

Comme cet ouvrage contenait une énorme somme de renseignements relatifs aux Indiens du Canada, tant au point de vue géographique qu'ethnologique, il fut décidé que le Bureau de Géographie en publierait de nouveau la partie suivante. M. F. W. Hodge ayant courtoisement accordé la permission de la réimprimer, le soussigné offrit d'en surveiller la publication.

En l'imprimant quelques changements furent faits pour rendre l'orthographe conforme à l'usage anglais. C'est ainsi que la lettre "u" a été insérée dans les mots tels que *colour, favour, labour,* etc. Les formes *discs, boulder, draughtsman,* etc., ont été substituées à disks, bowlder, draftsman, etc.

Comme dans la publication originale, les articles concernant *les Traités, le Département des Affaires Indiennes* et *les Réserves Indiennes,* ne traitaient presque entièrement que des choses des Etats-Unis, de nouveaux articles faisant connaître l'état de choses canadien y ont été insérés, ainsi qu'une liste des réserves indiennes du Canada. Là où dans l'original de petites erreurs de description géographique ont été remarquées, les corrections en ont été faites sans note spéciale, mais les données historiques que l'éditeur a jugées erronées ont été corrigées dans des notes au bas des pages.

Une nouvelle carte montrant le territoire occupé par les aborigènes du Canada, de l'Alaska et du Groënland a été compilée par l'éditeur. C'est une revision de la carte préparée pour *l'Atlas du Canada de* 1906, mais elle a été imprimée avant le retour de M. Stefansson des régions arctiques. Les renseignements qu'il a communiqués ont, pour cette raison, été notés en rouge par une impression de surface.

Des cartes, indiquant l'étendue des endroits où les titres indiens ont été abolis par des traités avec les indigènes, ont été préparées pour ce volume.

Puisse cet ouvrage former la base d'une publication plus compréhensive qui traitera des Indiens du Canada avec plus de détails que ne le permet le cadre du présent ouvrage.

JAMES WHITE.

PRÉFACE

Au commencement de l'exploration et de la colonisation de l'Amérique du Nord, on rencontra une multitude de tribus indiennes ayant diverses coutumes et diverses langues. Le manque de connaissance des aborigènes et de leurs langues fit commettre plusieurs erreurs curieuses aux premiers explorateurs et aux premiers colons: on appliqua aux Indiens des noms qui n'avaient aucune relation avec leurs noms primitifs; quelquefois des surnoms furent donnés d'après, peut-être, des caractéristiques personnelles, imaginées ou réelles; d'autres fois des tribus étaient connues sous des noms donnés par d'autres tribus, lesquels étaient souvent des termes d'opprobre; fréquemment la désignation par laquelle un groupe de tribus s'appelait lui-même fut employée, mais comme de tels noms sont souvent impossibles à prononcer par des étrangers et impossibles à représenter par les lettres des alphabets des nations civilisées, il en résulta une regrettable corruption, variant suivant l'impression que faisaient les sons sur des oreilles espagnoles, anglaises, françaises, hollandaises, allemandes, russes ou suédoises. Quelquefois aussi, des bandes d'une même tribu recevaient des noms de tribus distinctes, tandis que des clans et des coteries étaient souvent considérés comme des groupes autonomes indépendants auxquels des désignations de tribu furent également appliquées. Conséquemment, dans la littérature relative aux Indiens de l'Amérique, qui pratiquement couvre la même période que celle des trois premiers siècles du Nouveau Monde, sont mentionnés des milliers de noms dont la signification et l'application ne peuvent être comprises qu'après une longue étude.

Le besoin d'un ouvrage compréhensif sur cette matière a été ressenti dès qu'a surgi l'intérêt des études scientifiques sur les Indiens. Plusieurs listes de tribus ont été publiées, mais le spécialiste, aussi bien que le lecteur ordinaire, ont été jusqu'ici pratiquement dépourvus des moyens de connaître plus sur une confédération, une tribu, un clan, ou un établissement donné d'Indiens que ce qui peut être recueilli comme au hasard là où on y fait allusion.

L'ouvrage, dont ce Manuel est un extrait, fut commencé dès 1873, alors que le professeur Otis T. Mason, maintenant du Musée National des Etats-Unis, commença la préparation d'une liste des noms de tribu mentionnés dans la vaste littérature ayant trait aux Indiens, et avec le temps il nota des milliers de noms avec référence aux ouvrages où ils figurent. Il continua ce travail jusqu'après l'établissement du Bureau, alors que d'autres devoirs le forcèrent à le suspendre. Plus tard, la tâche fut confiée au Colonel Garrick Mallery, qui, cependant, l'abandonna bientôt pour s'adonner à des recherches sur une matière qui fut l'oeuvre de sa vie: la pictographie et les signes du langage des Indiens de l'Amérique. En même temps M. James Mooney s'occupa à compiler une semblable liste des tribus avec leur synonymie, classifiée principalement sur une base géographique et couvrant l'hémisphère occidentale en entier—un ouvrage commencé en 1873 et poursuivi pendant douze ans avant que lui ou les membres du Bureau d'Ethnologie américaine eussent connaissance de leurs travaux respectifs en cette matière.

Bientôt après l'organisation du Bureau en 1879, le travail de noter la synonymie des tribus fut formellement assigné à M. Henry W. Henshaw.

Jusqu'ici il n'a pas été possible de dresser une complète classification linguistique des tribus au nord du Mexique, particulièrement à l'ouest et au nord-ouest, parce qu'on n'a pas recueilli de données suffisantes pour déterminer les affinités de langage. M. Henshaw comprit bientôt qu'une classification linguistique des tribus indiennes, un travail longtemps projeté par le Major Powell, devait précéder et former la base d'une synonymie des tribus, et, conséquemment, on lui confia, comme un préliminaire nécessaire, la surveillance d'une telle classification linguistique. En 1885 les recherches du Bureau dans cette direction en vinrent à un point qui garantissait pratiquement le groupement de toutes les tribus connues par leurs caractéristiques de langage. Cette classification est publiée dans le septième rapport annuel du Bureau, et, à peu d'exceptions près, elle sert de base au présent Manuel.

Dès que cette classification linguistique fut terminée, le Bureau entier, sous la direction de M. Henshaw, reçut la mission de commencer l'oeuvre qui est maintenant devenue un Dictionnaire et une Synonymie des tribus indiennes au nord du Mexique. Comme tâche spéciale M. Henshaw consacra ses soins à plusieurs des familles de la Californie, et à celles de la côte nord du Pacifique, au nord de l'Orégon, y compris les Esquimaux. A M. Mooney furent confiées les grandes et historiquement importantes familles algonquines et iroquoises, et sa vaste connaissance générale de l'histoire et des coutumes des Indiens fut mise à contribution dans plusieurs autres directions. Une liste des caractéristiques de langage des tribus indiennes au nord du Mexique avec une liste provisoire des principaux noms et synonymes des tribus (55 pp. in-octavo), fut immédiatement imprimée pour l'usage des collaborateurs du Bureau, afin de les aider dans la compilation complète, et, bien que la liste ne contienne pas les tribus de la Californie, elle fut d'un grand secours dans les commencements de l'ouvrage. Les 2,500 noms et synonymes de tribu figurant dans cette liste furent surtout tirés du manuscrit de M. Mooney; la classification linguistique fut le résultat du travail qu'avait fait le Bureau sous la direction de M. Henshaw.

Le Rév. J. Owen Dorsey se chargea de l'étude des familles siouse, caddoanne et athapascanne; le Dr. W. J. Hoffman, sous la direction personnelle du Major Powell, consacra ses énergies à la famille shoshonéanne, et M. Jérémie Curtin, en raison de sa familiarité avec nombre de tribus de la Californie, aida directement M. Henshaw de ce côté. Le Dr Albert S. Gatschet employa son temps et sa longue expérience à la préparation des matériaux relatifs aux tribus maskégonnes du sud-est des Etats-Unis, aux tribus yumannes du bas Colorado et de la basse Californie, et à divers groupes linguistiques plus petits. Au Colonel Garrick Mallery fut assignée l'étude des auteurs français ayant trait à l'ensemble du sujet. Avec une telle aide le travail reçut une impulsion marquée, et avant la fin de 1885 une large compilation de notes additionnelles avait été faite. Quatre années plus tard l'élaboration des matériaux relatifs aux familles yumanne, pimanne, kérésanne, tanoanne et zunianne de l'extrême sud-ouest fut remise à M. F. W. Hodge, qui la termina.

L'ouvrage fut continué sous la surveillance de M. Henshaw jusqu' en 1893, alors que l'état de sa santé le força à abandonner la tâche. Ce qui fut d'autant plus à regretter que M. Henshaw préparait une classification et une nomenclature des moindres divisions des familles linguistiques: chose qui est essentielle à la propre présentation et à la claire intelligence du sujet. Après l'abandon de l'ouvrage par M. Henshaw, la charge en fut confiée entièrement à

M. Hodge. Mais les autres devoirs officiels des membres du personnel empêchèrent le Manuel comme ensemble de faire des progrès marqués jusqu'en 1899, alors que l'on confia au Dr Cyrus Thomas la tâche de reviser les matériaux relatifs aux familles algonquine, siouse et maskégone.

En 1902 le travail du Manuel fut de nouveau repris systématiquement, à la demande du Secrétaire Langley, qui confia à M. Hodge, à ce moment étroitement attaché à l'Institut Smithsonien, le soin d'entreprendre la surveillance de sa publication. Le but de la matière à publier fut élargi de manière à comprendre les relations entre les aborigènes et le Gouvernement; leur archéologie, leurs manières, leurs coutumes, leurs arts et leurs industries; de brèves biographies des Indiens de marque; et les mots d'origine aborigène qui ont trouvé accès dans la langue anglaise. On proposa aussi d'y inclure les noms indiens purement géographiques, mais en raison de leur nombre considérable on pensa dans la suite préférable de les réunir à l'occasion dans un ouvrage spécial. De plus, on pourvut à ce que l'ouvrage fût illustré aussi abondamment que le temps et les sujets d'illustration utiles le permettraient, détail qui n'entrait pas comme caractéristique dans le plan original. Il est présentement impossible de remplir entièrement ce vaste cadre, parce que, de fait, les recherches parmi les tribus aborigènes, malgré l'oeuvre étendue et importante qui a été accomplie ces dernières années, n'ont pas beaucoup dépassé la première phase, même si l'on tient compte de la somme de connaissances provenant des recherches du Bureau et d'autres institutions, aussi bien que de celles de particuliers.

Le manque de caractère complet de nos connaissances présentes sur les tribus ne fut peut-être jamais mieux démontré que par l'essai de réalisation du large plan du Manuel. Avec ses moyens limités le Bureau pouvait à peine espérer remplir le cadre entier embrassé par le sujet en un temps raisonnable; en conséquence divers spécialistes non directement attachés au Bureau furent invités à aider—invitation qui fut acceptée de la manière la plus obligeante. Aussi est-ce grâce à l'aide généreuse de ces hommes d'étude qu'un ouvrage aussi complet que l'on voulait faire le Manuel, devint possible, et le Bureau leur doit une profonde reconnaissance. Il n'y a pas de doute que le Manuel a de nombreuses imperfections, mais il est à espérer que dans les éditions futures les points faibles seront fortifiés et les lacunes comblées, jusqu'à ce que, les recherches parmi les tribus continuant, la compilation comprenne définitivement un sommaire complet des connaissances acquises à l'endroit des aborigènes de l'Amérique du Nord.

Le but du Manuel est aussi compréhensif que sa fonction l'exige. Il traite de toutes les tribus au nord du Mexique, y compris les Esquimaux, et des tribus au sud des frontières plus ou moins en rapport avec celles des Etats-Unis.* On a eu en vue de donner une brève description de chaque famille linguistique, de chaque confédération, de chaque tribu, de chaque subdivision de tribu, et de chaque établissement connu par l'histoire ou même par la tradition, aussi bien que l'origine et la dérivation de chaque nom dont on parle quand cette origine et cette dérivation sont connues, et d'enregistrer chacune des formes du nom et chaque appellation dont a pu prendre connaissance. Ces synonymes sont réunis, par ordre alphabétique, comme références de confirmation dans l'appendice III.

*Cette publication ne traite que des tribus résidant en tout, ou en partie, au Canada.

Les descriptions des tribus comprennent un bref rapport de leurs relations ethniques, de leur histoire, de leur lieu d'habitation à diverses périodes, des statistiques de population, etc. Accompagnant chaque synonyme (la date la plus récente connue est toujours donnée) une référence à l'autorité est notée, et ces références forment pratiquement une bibliographie de la tribu pour ceux qui désirent étudier le sujet plus à fond. On ne prétend pas donner toutes les orthographes de chaque nom de tribu qu'on trouve imprimées, mais on pense qu'un nombre suffisant de formes est indiqué pour permettre à l'homme d'étude d'identifier pratiquement chacun des noms par lesquels n'importe quel groupe d'Indiens a été connu, aussi bien que pour retracer l'origine de plusieurs des termes qui sont incorporés dans notre nomenclature géographique.

Les collaborateurs†, en outre de ceux qui ont aidé d'une manière appréciée en fournissant des informations, en corrigeant des épreuves, et d'autres façons, sont les suivants, leurs noms étant disposés selon l'ordre alphabétique des initiales attachées aux articles signés:

Décembre 1906 F. W. HODGE.

Bureau d'Ethnologie Américaine

A. C. F. Alice C. Fletcher, de Washington.
A. F. C. Dr Alexandre F. Chamberlain, de l'Université Clark.
A. H. Dr. A. Hrdlicka, du Musée National des Etats-Unis.
A. S. G. Feu le Dr Albert S. Gatschet, autrefois du Bureau d'Ethnologie américaine.
C. T. Feu le Dr Cyrus Thomas, du Bureau d'Ethnologie américaine.
D. R. Doane Robinson, de la Société Historique du Dakota Sud.
F. B. Dr Franz Boas, de l'Université Columbia.
F. H. Frank Huntington, autrefois du Bureau d'Ethnologie américaine.
F. V. C. F. V. Colville, du Département d'Agriculture des Etats-Unis.
F. W. H. F. W. Hodge, du Bureau d'Ethnologie américaine.
G. A. D. Dr George A. Dorsey, du Musée Field d'Histoire naturelle.
G. B. G. George Bird Grinnell, de New York.
G. F. Gerard Fowke, de Saint-Louis.
G. T. E. Lieut. G. T. Emmons, de la Marine des Etats-Unis (retiré).
H. W. H. Henri W. Henshaw, autrefois du Bureau d'Ethnologie américaine.
J. D. M. Joseph D. McGuire, de Washington.
J. M. James Mooney, du Bureau d'Ethnologie américaine.
J. N. B. H. J. N. B. Hewitt, du Bureau d'Ethnologie américaine.
J. O. D. Feu le Rév. J. Owen Dorsey, du Bureau d'Ethnologie américaine.
J. R. S. Dr John R. Swanton, du Bureau d'Ethnologie américaine.
L. F. Dr Livingston Farrand, de l'Université Columbia.
O. T. M. Feu le Professeur Otis T. Mason, du Musée National des Etats-Unis.
P. E. G. Dr P. E. Goddard, du Musée américain d'Histoire naturelle.
R. H. L. Robert H. Lowie, de New York.
W. E. Wilberforce Eames, de la Librairie publique de New York.
W. H. Dr Walter Hough, du Musée national des Etats-Unis.
W. H. H. William H. Holmes, du Musée national des Etats-Unis.
W. J. Feu le Dr William Jones, du Musée Field d'Histoire naturelle.
W. M. Feu le Dr Washington Matthews, de l'Armée des Etats-Unis.

†Cette liste contient seulement les noms de ceux qui ont fourni des articles qui ont été réimprimés.

NOTE

Comme l'orthographe de l'original n'était pas, dans tous les cas, conforme aux décisions du Bureau Géographique du Canada, les noms suivants ont été changés, comme suit:

Anahim, non *Anaham*.
Antigonish, non *Antigonishe*.
Athabaska, non *Athabasca*.
Chemainus, non *Chemanus*.
Chilliwak, non *Chilliwack*.
Itamamiou, non *Itamameou*.
Keremeos, non *Keremeus*.
Kispiox, non *Kispiyeoux*.
Kitimat, non *Kitamat*.
Kitsalas, non *Kitzilas*.
Kitsumgallum, non *Kitzimgaylum*.
Kltwinga, non *Kitwingach*.
Lahave, non *Le Have*.
Mattawa, non *Mattawan*.
Muncey, non *Muncetown*.
Muskwaro, non *Musquarro*.
Napisipi, non *Nabisippi*.
Naskapi, non *Naskapee*.
Natashkwan, non *Natashquan*.
Nipisiguit, non *Nipigiguit*.
Pachenaht, non *Pacheenaht*.
Semiamu, non *Semiahmoo*.
Sumas, non *Sumass*.
Tadoussac, non *Tadousac*.
Timiskaming, non *Temiscaming*.
Windigo, non *Weendigo*.

MANUEL DES INDIENS DU CANADA

Abbatotines ('gens aux grandes cornes'). Une tribu nahane vivant dans les hautes vallées des rivières Pelly, Macmillan et Stewart, au Yukon.

Abbāto-tenā'.—Dall dans Cont. N. A. Ethnol., I, 32, 1877. **Abba-to-tenah.**—Dall dans Proc. A. A. A. S., 271, 1870. **Abbato-tinneh.** —Bancroft, Nat. Races, III, 587, 1882. **Affats-ṫena.**—Ibid., I, 149 (mal imprimé). **Ah-bah-to din-ne.**—Hardisty dans Smithson. Rep. 1866, 311, 1872. **Ambahtawoot.**—Prichard, Phys. Hist., v, 377, 1848. **Ambah-tawût-dinni.**—Latham dans Trans. Philol. Soc. de Londres, 69, 1856 (trad. 'hommes moutons des montagnes'). **Amba-ta-ut' tinè.**—Richardson, Arct. Exped., II, 7, 1851. **Am-ba-ta-ut' tiné.**—Petitot, Dict. Dènè Dindjié, xx, 1876. **Ambatawwoot.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 28, 1852. **Ambawtamoot.**—Ibid., III, 525, 1853. **Ambawtawhoot-dinneh.**—Franklin, Narr., II, 84, 1824. **Ambawtawhoot Tinneh.**—Bancroft, Nat. Races, v, 640, 1882. **Ambawtawoot.**—Gallatin dans Trans. Am. Antiq. Soc., II, 19, 1836. **Ambawtowhoot.**—Balbi, Atlas Ethnog., 821, 1826. **Mountain Sheep Men.** (Hommes moutons des montagnes).—Latham dans Trans. Philol. Soc. de Londres, 69, 1856. **Sheep Indians.** (Indiens moutons).—Franklin, Narr., II, 84, 1824. **Sheep People.** (Gens moutons).—Richardson, op. cit.

Abénakis. (*Wâbŭna'ki* de *wâbun*, mot associé à 'lumière,' 'blanc,' et fait allusion au matin et à l'est; *a'ki* 'terre,' 'pays'; d'où *Wâbŭna'ki* est un terme de singulier inanimé signifiant 'terre de l'est,' ou 'terre du matin,' car les éléments se rapportant aux habitants animés manquent.—Jones). Un nom employé par les Anglais et les Français de la période coloniale pour désigner une confédération algonquine demeurant au centre du présent état du Maine, et par les tribus algonquines pour signifier tous ceux de leur propre race résidant sur les bords de l'Atlantique, plus particulièrement les "Abnakis" dans le N. et les Delawares dans le S. Plus récemment il a été appliqué aussi aux émigrants Oneidas, Stockbridges et Munsees, près de Green Bay, Wis. Les Puritains les appelaient généralement Tarrateens, un terme provenant apparemment des tribus du sud de la Nouvelle-Angleterre; et bien que ce soit la conclusion générale des autorités modernes, il demeure quelque doute sur l'origine primitive de ce terme. Plus tard, lorsque la principale partie des Abénakis se fût transportée au Canada, le nom fut plus spécialement appliqué à la tribu du Pénobscot. Les Iroquois les appelaient Owenungas, ce qui semble être simplement une modification d'Abénaki, ou Abénaqui, le nom donné par les Français et employé par la plupart des écrivains modernes. La forme Openango a été employée plus spécialement pour désigner les tribus de l'est. Mauràult (Hist. des Abén., 2, 1866) dit: "Quelques auteurs anglais ont appelé ces sauvages Wabanoaks, 'ceux de l'est'; c'est la raison pour laquelle ils sont appelés 'Abénakis' par quelques-uns parmi nous. Ce nom leur a été donné parce qu'ils étaient vers l'est par rapport aux Narragansetts."

Relations ethniques—Dans son essai de groupement Brinton (Len. Leg., 11, 1885) place dans un même groupe les Nascapees, les Micmacs, les Malécites, les Etchemins, et les Abénakis, mais ceci est plutôt un groupement géographique que linguistique. Vetromile (Abnakis, 20, 1866), à la suite d'autres auteurs, dit que nous devons "comprendre par ce terme toutes les tribus de la famille algique (algonquine), qui occupent ou ont occupé les côtes E. ou N.-E. de l'Amérique du Nord; ainsi, tous les Indiens des rivages, depuis la Virginie à la Nouvelle-Ecosse, étaient Abnakis." Maurault donne les tribus suivantes comme les principales de la confédération abénakise: les Kanibesinnoaks (Norridgewocks en partie); les Patsuikets (Sokokis en partie); les Sokoukiaks (Sokokis); les Nurhantsuaks (Norridgewocks); les Pentagoets

(Pénobscots); les Etemankiaks (Etchemins); les Ouarastegouiaks (Malécites), le nom Abénaki étant appliqué dans un sens restreint aux Indiens de la rivière Kennébec. Toutes ces tribus parlaient substantiellement la même langue. Les principales différences dialectiques étaient entre les Etchemins et les autres tribus du groupe. Les Etchemins, qui formaient un groupe secondaire de la confédération abénakise, comprenaient les Passamaquoddys et les Malécites. Au point de vue linguistique les Abénakis ne semblent pas plus étroitement rattachés au groupe des Micmacs qu'à celui des Delawares, et le Dr William Jones trouve que les Abénakis sont intimement rattachés aux idiomes des Algonquins du centre. Dans leurs coutumes et leurs croyances ils se rapprochent plus des Micmacs, et leurs relations ethniques paraissent être avec les tribus du N. du Saint-Laurent.

Histoire.—On peut dire que l'histoire des Abénakis commence avec la visite de Verrazano en 1524. Les rapports fabuleux de Norumbega (q. v.) des premiers écrivains et navigateurs se résument en dernière analyse à un village de quelques huttes couvertes d'écorce nommé Aggunciа, situé près de l'embouchure de la r. Pénobscot, dans le pays des Abénakis. En 1604, Champlain remonta la Pénobscot jusque dans le voisinage du présent Bangor, et rencontra le "seigneur" de Norumbega, sans doute un chef abénaki. Depuis lors les Abénakis ont été un facteur important dans l'histoire de la région maintenant comprise dans l'état du Maine. Depuis l'époque de leur découverte, jusqu'à leur immigration partielle au Canada, ils occupèrent la région générale qui s'étend du Saint-Jean au Saco; mais les premiers rapports anglais indiquent que vers 1605-20 la partie S.-O. de la côte du Maine était occupée par d'autres Indiens, dont la principale demeure était près de Pemaquid et qui étaient en guerre avec les Abénakis, ou Tarrateens, comme les appelaient les Anglais qui, eux, étaient plus au N.; mais ces autres tribus furent finalement conquises par les Abénakis et probablement absorbées par eux. Les Abénakis formèrent de bonne heure des liaisons avec les Français, principalement par l'influence de leurs missionnaires, et firent presque constamment la guerre aux Anglais jusqu'à la chute du pouvoir français en Amérique. Les récits de ces combats pendant la colonisation du Maine sont des épisodes familiers de l'histoire américaine. Comme les blancs empiétaient sur eux les Abénakis se retirèrent graduellement au Canada et s'établirent principalement à Bécancour et à Sillery; ils abandonnèrent plus tard cette dernière place pour Saint-François, près de Pierreville, Québec. Les Pénobscots, les Passamaquoddys et les Malécites, cependant, demeurèrent dans leurs anciennes habitations, et, en 1749, les Pénobscots, comme la tribu dirigeante, firent la paix avec les Anglais et acceptèrent des limites fixées. Depuis ce temps les différentes tribus ont été graduellement réduites à un nombre insignifiant. Les descendants de ceux qui émigrèrent du Maine en même temps que les restes d'autres tribus de la Nouvelle-Angleterre sont maintenant à Saint-François et à Bécancour, dans le Québec, ou, sous le nom d'Abénakis, ils étaient au nombre de 340 en 1911. En 1903 les Malécites, ou Amalécites, étaient au nombre de 801 dans plusieurs villages du Nouveau-Brunswick et du Québec, avec environ 625 Pénobscots et Passamaquoddys dans le Maine. Les Pénobscots d'aujourd'hui disent qu'ils sont au nombre de 300 à 400, tandis que les Passamaquoddys prétendent qu'ils sont au moins 800.

Coutumes et croyances.—Selon ceux qui ont écrit sur les origines du Maine, les Abénakis avaient des mœurs plus douces et étaient plus dociles que leurs congénères de l'ouest. Ils étaient cependant des ennemis implacables et, comme le dit Maurault, ils épiaient les occasions de revanche comme les autres Indiens. Nonobstant la déclaration contraire de Vetromile, si l'assertion de Maurault (Hist. Abénakis, 25, 1866) s'applique à cette tribu, comme il semble évident, ils étaient, comme la plupart des autres tribus, coupables de torturer leurs prisonniers, excepté les femmes, qu'ils traitaient avec douceur. Bien que comptant en grande partie pour leur subsistance sur la chasse

et plus encore sur la pêche, le maïs était un important article de leur nourriture, surtout en hiver. Sagard dit que de son temps ils cultivaient le sol comme les Hurons. Ils utilisaient les poissons qu'ils rejetaient et ceux dont ils avaient de trop pour fertiliser leurs champs, plaçant un ou deux poissons près des racines de leurs plantes. Leurs maisons ou wigwams avaient la forme conique et étaient couvertes d'écorce de bouleau ou de nattes tissées; plusieurs familles occupaient une même habitation. Leurs villages étaient, au moins dans certains endroits, entourés de palissades. Chaque village possédait sa maison de conseil de dimensions considérables, de forme oblongue et avec toit d'écorce; et de semblabes constructions étaient à l'usage des hommes du village qui préféraient vivre ensemble en société. Ils ne pratiquaient que peu la polygamie, et la cérémonie du mariage revêtait le caractère le plus simple; on offrait des présents et par leur acceptation le mariage était conclu. Chaque tribu avait un chef de guerre et un chef civil, dont le devoir était de maintenir l'ordre, et ceci s'accomplissait plutôt par avis que par commandement. Ils avaient deux conseils, le grand et le général. Le premier, composé des chefs et de deux hommes de chaque famille, déterminait les choses qui étaient de grande importance pour la tribu, et prononçait la sentence de mort contre ceux qui méritaient cette punition. Le conseil général, composé de toute la tribu, hommes et femmes, décidait des questions relatives à la guerre. Les Abénakis croyaient à l'immortalité de l'âme. Leurs principales divinités étaient Kechi Niwaskw et Machi Niwaskw, représentant, respectivement, le bien et le mal; le premier, pensaient-ils, résidait sur une île dans l'Atlantique; Machi Niwaskw était le plus puissant. D'après Maurault ils croyaient que le premier homme et la première femme avaient été créés d'une pierre, mais que Kechi Niwaskw, n'en étant pas satisfait, les détruisit et en créa deux autres de bois, dont les Indiens descendaient. Ils enterraient leurs morts dans des fosses creusées dans le sol.

Divisions de la tribu.—Les tribus comprises dans la confédération, tel qu'indiqué par Maurault, ont déjà été nommées. Dans une lettre envoyée par les Abénakis en 1721 au gouverneur de la Nouvelle-Angleterre, leurs divisions sont données comme suit: Narantsouuks (Norridgewocks), Pentugouets (Pénobscots), Narakamigous (Rocamecas), Anmissoukantis (Amasecontis), Muanbisseks, Pegouakkis (Pequawkets, N. H.), Medokteks (Medoctecs), Kwupahags, Pesmokantis, (Passamaquoddys), Arsikantegous (Arosaguntacooks), Ouanwinaks, (Wewenocs, pointe s. du N. H.). Voici une liste complète de tribus abénaquises: Accomintas, Amasecontis, Arosaguntacooks, Etchemins, Malécites, Missiassiks, Norridgewocks (les Abénakis dans le sens le plus restreint), Passamaquoddys, Pénobscots, Pequawkets, Rocamécas, Sokokis, et Wewenocs. Les bandes résidant sur les rivières Sainte-Croix et Saint-Jean parlaient un dialecte différent de celui des bandes du sud, et étaient collectivement connues sous le nom d'Etchemins. Elles sont maintenant connues sous le nom de Passamaquoddys et de Malécites. Bien qu'étant réellement une partie des Abénakis, elles étaient fréquemment classées comme un corps distinct, tandis que d'un autre côté les tribus des Pennacooks, quoique distinctes des Abénakis, étaient souvent classées avec eux à cause de leurs relations pendant les guerres indiennes et après leur déplacement au Canada. D'après Morgan ils avaient quatorze emblêmes de clan: 1, Mals′-sŭm, Loup; 2,Pis-suh′, Chat sauvage noir; 3, Ah-weh′-soos, Ours; 4, Skooke, Serpent; 5. Ah-lunk-soo, Animal tacheté; 6, Ta-mä-kwa, Castor; 7, Magul-le-loo′, Caribou; 8, Kä-bäh′-seh, Esturgeon; 9, Moos-kwä-suh′, Rat musqué; 10, K'-che-gä-gong′-go, Epervier; 11, Meh-ko-ä′, Ecureuil; 12, Che-gwä′-lis, Grenouille tachetée; 13, Koos-koo′, Grue; 14, Mä-dä′-weh-soos, Porc-épic. D'après Chauvignerie leurs principaux emblêmes étaient le pigeon et l'ours, tandis qu'ils considéraient aussi comme emblêmes la perdrix, le castor et la loutre.

Les villages abénakis, en tant que leurs noms ont été enregistrés, étaient Amaseconti, Ammoncongan, Aquadoc-

ta (?), Arosaguntacook, Asnela, Aucocisco, Bagaduce, Bécancour, Calais (Passamaquoddy), Gunasquamekook (Passamaquoddy), Imnarkuan (Passamaquoddy), Kennébec, Ketangheanycke, Lincoln Island, Masherosqueck, Mattawamkeag (Pénobscot), Mattinacook (Pénobscot), Mecadacut, Medoctec (Malécite), Meecombe, Missiassik (Missiassik), Moratiggon (?), Moshoquen, Muanbissek (?), Muscongus, Negas, Negusset (?), Norridgewock, Norumbega, Okpaak, (Malécite), Olamon (Pénobscot), Old Town (Pénobscot), Ossaghrage, Ouwerage, Pasharanack, Passadumkeag (Pénobscot), Passamaquoddy (village?), Pauhuntanuc, Pemaquid, Pénobscot, Pequawket, Pocopassum, Precaute, Rocameca, Sabino, Sagadahoc, Sainte-Anne, (Malécite), Saint-François, Satquin, Sebaik (Passamaquoddy), Segocket, Segotago, Sillery, Sokoki (village?), Taconnet, Tobique (Malécite), Unyjaware, Viger (Malécite), Wabigganus, Waccogo, Wewenoc (village?).—J. M. C. T.

Abanakees.—Ross, Fur Hunters, 1, 98, 1855. **Abanakis.**—Doc. de 1755 dans N. Y. Doc. Col. Hist., x, 342, 1858. **Abanaquis.**—Rapport de 1821, Mass. Hist. Soc. Coll., 2e s., x, 127, 1823. **Abanaquois.**—Vetromile dans Maine Hist. Soc. Coll., vi, 214, 1859. (vieille forme). **Abanaguis.**—La Potherie, Hist. Am., i, 199, 1753. **Abenaka.**—Ibid. **Aben'kes.**—Boyd, Ind. Local Names i, 1885. **Abenakias.**—Boudinot, Star in the West, 125, 1816. **Abénakis.**—Du Lhut (1679) dans Margry, Découvertes, vi, 22, 1886 (mentionnés comme distincts des Openagos). **Abena'kiss.**—Boyd, Ind. Local Names, i, 1885. **Abenakkis.**—Jefferys, French Dominions, pt. i, carte, 118, 1761. **Abenaques.**—Buchanan, N. Am. Inds., i, 139, 1824. **Abenaquioicts.**—Champlain (1632), Œuvres, v, pt. 2, 214, 1870. **Abenaquiois.**—Champlain (1632), Œuvres, v, pt. 2, 233, 1870. **Abenaquioue.**—Sagard (1636) Canada, iv, 889, 1866. **Abenaquis.**—Document français (1651) dans N. Y. Doc. Col. Hist., ix, 5, 1885 (la même forme est employée pour les Delawares par Maximilien, Voyages, Travels, 35, 1843). **Abenati.**—Hennepin, Cont. de Nouv. Déc., 95, 1698. **Abenequas.**—Hoyt, Antiquarian Researches, 90, 1824. **Abenquois.**—Hind, Labrador Pen., i, 5, 1863. **Abernaquis.**—Perkins et Peck, Annals of the West, 680, 1850. **Abinaqui.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, vi, 174, 1857. **Abinohkie.**—Dalton (1783) dans Mass. Hist. Soc. Coll., 1er s., x, 123, 1809. **Abnakis.**—Vetromile dans Maine Hist. Coc. Coll., iv, 208, 1859. **Abnaquies.**—Willis dans Maine Hist. Soc. Coll., iv, 95, 1856. **Abnaquiois.**—(Rel. des Jésuites,) 1639, 25, 1858. **Abnaquis.**—Historical Mag., 2e s., i, 61, 1867. **Abnaquois.**—Vetromile dans Maine Hist. Soc. Coll., vi, 214, 1859. **Abnaquoti.**—Du Creux, carte, (1660), dans Maine Hist. Soc. Coll., vi, 210. 1859. **Abnasque.**—Vetromile, Abnakis, 26, 1866 (forme française possible). **Abnekais.**—Conférence d'Albany) (1754) dans N. Y. Doc. Col. Hist., vi, 886, 1855. **Abonakies.**—Croghan (1765) dans Monthly Am. Jour. Geol., 272, 1831. **Abonnekee.**—Allen dans Maine Hist. Soc. Coll., i, 515, 1831. **Aguanoxgi.**—Gatschet, Cherokee MS., B. A. E., 1881 (Cherokee est le nom d'un Delaware; au pluriel, Anăguanoxgi.) **Akotsakannha.**—Cuoq dans Brinton, Lenape Leg., 255, 1885 (Nom iroquois: "étranger"). **Akôanake.**—Le Jeune (1641) dans Rel. des Jés., i, 72, 1858 (Prononciation huronne de Wabanaki ou Abanaki, 'terre de l'est). **Albenaquioue.**—Sagard (1636) Canada, iv, 889, 1866. **Albenaquis.**—Du Pratz dans Drake, Book of Inds., iv, 40, 1848. **Alnânbaï.**—Vassal dans Can. Ind. Aff. 1884, 27, 1885 (propre nom: 'Indiens' ou 'hommes'). **Anagonges.**—Bayard (1689) dans N. Y. Doc. Col. Hist., iii, 621, 1853. **Anaguanoxgi.**—Gatschet, Cherokee MS., B. A. E., 1881 (Nom Cherokee pour les Delawares; voyez Aguanoxgi ci-dessus). **Annongonges.**—Bayard (1689) dans N. Y. Doc. Col. Hist., iii, 611, 1853. **Anogongaars.**—Livingston (1730) dans N. Y. Doc. Col. Hist., v, 912, 1855. **A-p-anăx'-ke.**—Ten Kate, Synonymie, 11, 1884 (donne comme nom Choctaw pour désigner les Pawnees, mais en réalité les Delawares). **Aquannaque.**—Sagard (1626), Voyage chez les Hurons, pt. 2, Dict., "nations" 1865 (prononciation huronne; qu-b' de 'Abnaki' ou 'Wabanaki', et appliqué par eux aux "Algonquins). **Aubinaukee.**—Jones, Ojebway Inds., 178, 1861. **Bashabas.**—Gorges (1658) dans Maine Hist. Soc. Coll, ii, 62, 1847. (pluriel du nom ou du titre du chef gouvernant près de Pemaquid; employé par Gorges comme le nom de sa tribu). **Bénaquis.**—Gatschet, Caughnawaga MS, B. A. E., 1882 (nom employé par les Canadiens français). **Cannon-gageh-ronnons.**—Lamberville (1684) dans Doc. Hist. N. Y., i, 142, 1849 (nom Mohawk). **Eastlanders.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, iii, 1853 (donné comme équivalent de 'Wabanakis'). **Moassones.**—Popham (1607) dans Maine Hist. Soc. Coll., v, 357, 1857 (forme latine de Moasson, Mawooshen, ou Moasham, employé par les premiers écrivains anglais pour le pays des Abnakis. Ballard, U. S. Coast Survey Rep. 252, 1871, pense que c'est le mot Pénobscot Maweshenook, 'place aux baies'). **Moassons.**—Willis (?) dans Maine Hist. Soc. Coll., v, 359, 1857 (de la forme Popham, Moassones). **Narânkamigdok epitsik arenanbak.**—Vetromile, Abnakis, 23, 1866 ('hommes vivant sur les hautes rives de la rivière': donné comme terme collectif employé par les Abénakis pour désigner tous leurs villages; signification réelle 'villages du Narankamigdog'). **Natio Euporum.**—Du Creux, carte (1660)

dans Maine Hist. Soc. Coll., VI, 211, 1859 (mal imprimé pour le suivant). **Natio Luporum.**—Le même dans Vetromile, Abnakis, 21, 1866 ('nation des loups'). **Natsâgana.**—Gatschet, Caughnawaga MS., B. A. E., 1882 (nom de Caughnawaga; singulier, Rutsâgana). **O-bén-aki.)**—O. T. Mason, information orale, 1903 (nom comme prononcé) Œuvres, v, pt. 2, 196, 1870. **Obinacks.**—Clinton (1745) dans N. Y. Doc. Cal. Col. Hist., VI, 276, 1855. **Obunegos.**—Schoolcraft, Ind. Tribes,' v, 196, 1855 (—Delawares). **Olinacks.**—Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 281, 1855 (mal imprimé). **Onagongues.**—Bellomont (1701), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 834, 1854. **Onagonque.**—Schuyler (1693), ibid., 64. **Onagunga.**—Colden (1727) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 174, 1857. **Onagungees.**—Johnson (1750), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 592, 1855. **Onconntehocks.**—La Montagne (1664,) ibid., XIII, 378, 1881 (le même?). **Ondiakes.**—Traité d'Albany (1664), ibid., III, 68, 1853. **Onejages.**—Document de 1664, ibid., XIII, 389, 1881 (le même?). **Onnagonges.**—Bayard (1689), ibid., III, 621, 1853. **Onnagongues.**—Document de 1688, ibid., 565, 1853. **Onnagongwe.**—Bellomont (1700), ibid., IV, 758, 1854 (employé comme le nom iroquois d'un des villages des Abénakis). **Onnagonques.**—Schuyler (1687), ibid., III, 482, 1853. **Onnogonges.**—Con. de Ft. Orange (1664), ibid., XIII, 379, 1881. **Onnogongwaes.**—Schuyler (1701), ibid., IV, 836, 1854. **Onnongonges.**—Bayard ,1689), ibid., III, 611, 1853. **Onoconcquehagas.**—Schelluyne (1663), ibid., XIII, 309, 1881. **Onoganges.**—Dareth (1664), ibid., 381. **Onogongoes.**—Schuyler (1724) dans Hist. Mag., 1ère s., x, 116, 1866. **Onogonguas.**—Stoddert (1753) dans N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 780, 1855. **Onogungos.**—Gouverneur du Canada (1695), ibid., IV, 120 1854. **Onokonquehaga.**—Conférence de Ft. Orange (1663), ibid., XIII, 298, 1881. **Onongongues.**—Bayard (1689), ibid., III, 621, 1853. **Openadyo.**—Williamson, Mass. Hist. Soc. Coll., 3e s., IX, 92, 1846. **Openagi.**—Sanford, U. S., CXXIV, 1819. **Openagos.**—Du Lhut (1679) dans Margry, Déc., VI, 22, 1886. **Openangos.**—La Hontan, Nour. Voy., I, 230, 1703 (quelquefois employé spécifiquement pour les Passamaquoddys). **O-po-nagh-ke.**—H. R. Rep. 299, 44e Cong., 1ère sess., 1, 1876 (Delawares). **Oppenago.**—Cadillac (1703) dans Margry, Déc., v, 304, 1883 ('Oppenago ou Loups', près de Détroit, probablement les Delawares). **O-puh-nar'-ke.**—Morgan, Consanguinity and Affinity, 289, 1871 ('gens de l'est': les Delawares). **Ouabenakiouek.**—Champlain 1629), Œuvres, v, pt. 2, note, 196, 1870. **Suabenakis.**—Lusignan (1749), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 519, 1855. **Ouabenaquis.**—La Salle (1683), Margry, Déc., II, 363, 1877. **Ouabnaquia.**—Ibid., II, 157, 1877 (employé dans un sens collectif). **Oubenakis.**—Chauvignerie (1736) dans Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 553, 1853. **Subenakis.**—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1052, 1855. **Owenagungas.**—Colden (1727), Five Nat., 95, 1747 (ainsi appelées par les Iroquois). **Owenagunges.**—Boudinot, Star in the West, 99, 1816. **Owenagungies.**—Macauley, N. Y., II, 174, 1829. **Owenungas.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 513, 1853 (Nom iroquois pour les Abénakis, les Micmacs, etc.). **Pânaxki.**—Gatschet, Tonkawe et Caddo M. S. vocab., B. A. E., 1883 (Nom caddo pour Delawares). **Pĕn'ikis.**—Hewitt, information orale, 1886 (Nom Tuscarora pour les Abénakis vivant avec les Tuscaroras). **Skacewanilom.**—Vassal, Can. Ind. Aff., 28, 1885 (ainsi appelé par les Iroquois). **Taranteens.**—Shea, Mississippi Val., 165, 1852. **Tarateens.**—Barstow, Hist. New Hamp., 13, 1853. **Tarenteens.**—Godfrey, Maine Hist. Soc. Coll., VII, 99, 1876. **Tarentines.**—Mourt (1622), Mass, Hist. Soc. Coll., 2d s., IX, 57, 1822. **Tarentins.**—Bradford (1650:), Mass. Hist. Soc. Coll., 4e s., III, 104, 1856. **Tarranteeris.**—Hist. Mag., 1e s., x, 116, 1866 (mal imprimé). **Tarrantens.**—Levett (1628), Maine Hist. Soc. Coll., II, 93, 1947. **Tarrantines.**—Smith (1616), Mass. Hist. Soc. Coll., 3e, s., VI, 117, 1837. **Tarrateens.**—Smith (1631), Maine Hist. Soc. Coll., VII, 101, 1876. **Tarratines.**—La Providence faisant des prodiges (1654), Mass. Hist. Soc. Coll., 2e s., II, 66, 1814. **Tarratins.**—Keane, Stanford, Compen., 537, 1878. **Tarrenteenes.**—Wood (1639), Barton, New Views, XIX, 1798. **Tarrenteens.**—Richardson, Arctic Exp., II, 38, 1851. **Tarrentens.**—Levett (1628), Mass. Hist. Soc. Coll., 3e s., VIII, 175, 1843. **Tarrentines.**—Smith (1629) Virginia, II, 192, réimprimé 1819. **Terentines.**—Smith (631), Mass. Hist. Soc. Coll., 3e s., III, 22, 1833. **Terentynes.**—Smith (1616), ibid., VI, 131, 1837. **Unagoungas.**—Salisbury (1678), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII. 519, 1881. **Vnnagoungos.**—Brockhols (1678), Maine Hist. Soc. Coll., v, 31, 1857 (vieux style). **Wabanackies.**—McKenney, Memoirs and Travels, I, 81, 1846. **Wabanakees.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 304, 1853 (employé collectivement). **Wabanakis.**—Ibid., III, 353, note, 1853. **Wâbanika.**—Dorsey MS. Cegiha Dict., B. A. E., 1878 (Noms Omahas et Ponkas pour Delawares). **Wabanike.**—Dorsey, MS. Kansas vocab., B. A. E., 1882 (Nom Kansa pour Delawares). **Wabanoaks.**—Maurault, Hist. des Abén., 2, 1866 (forme anglaise). **Wabanocky.**—McKenney (1827), McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 130, 1854 (employé pour les émigrants Oneida, Munsee, et Stockbridges à Green bay, Wis.). **Wabenakies.**—Kendall, Travels, III, 61, 1809. **Wabĕnâki senobe.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (nom Pénobscot). **Wabenauki.**—McKenney et Hall Ind. Tribes, III, 97, 1854 (appliqué par d'autres Indiens à ceux de la rivière Hudson). **Wab-na-ki.**—Hist. Mag., 1ère s., IV, 180, 1860. **Wampum-makers.**—Gale, Upper Miss., 166, 1867 (on dit que c'était le nom français pour Delawares en 1666; évidemment une corruption de Wapanachki). **Wânbânaghi.**—Vetromile, Abnakis, 19, 1866 (forme propre). **Wanbanaghi.**—Ibid., 27 (forme propre; le premier *an* est fortement nasal). **Wânbanaki.**—Vetromile,

Abnakis, 27-42, 1866 (forme propre), *an* dans la première syllabe est fortement nasal. **Wanbanakkie.**—Kidder, Maine Hist. Soc. Coll., VI, 231, 1859 (donné comme une forme correcte). **Wănbna-ghi.**—Vetromile, Maine Hist. Soc. Coll., VI, 214, 1859. **Wapanachk.**—Heckewelder cité par Vetromile, Abénakis, 23, 1866 (donné par Heckewelder pour Delawares). **Wapanachki.**—Barton, New Views, XXVII, 1798 (nom donné aux Delawares par les tribus de l'Ouest). **Wapanaki.**—Vetromile, Abénakis, 27-42 1866 (formeDelaware). **Wapa'na'kia.**—Wm. Jones, inf'n, 1905, (forme anim. singulier du nom Sauk, Fox, et Kickapoo; *Wâpana'kihagi*, forme pl. anim.). **Wâpanâkihak.**—Gatschet, Sac et Fox MS., B. A. E. 1882 (nom de renard pour Delawares; singulier, Wâpanâki). **Wapanaxki hâakon.**—Gatschet, Tonkawe et Caddo MS. vocab., B. A. E., 1884 (nom Tonkawa pour homme du Delaware). **Wapanends.**—Rafinesque, Am. Nations, I, 147, 1836 **Wapânih'kyu.**—Dorsey, MS. Osage vocab., B. A. E., 1883 (nom Osage pour Delawares). **Wapenacki.**—Ruttenber, Tribes Hudson R., 51, 1872 (appliqué à toutes les tribus de l'est). **Wappenackie.**—Ibid., 355 (employé pour Delawares ou pour Wappingers). **Wappenos.**—Ibid., 51 (appliqué à toutes les tribus de l'est). **Wa-pû-nah-kí'.**—Grayson, M.S. Creek vocab., B. A. E., 1885 (nom Cree appliqué aux Delawares). **Wau-ba-na-kees.**—Wis. His. Soc. Coll., v, 182, 1868 (Stockbridges et Oneidas à Green bay, Wis.). **Waub-un-uk-eeg.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 32, 1885 (nom Chippewa pour Delawares). **Waw-bunukkeeg.**—Tanner, Narrative, 315, 1830, (nom Ottawa pour les Indiens Stockbridge dans le Wisconsin). **W'Banankee.**—Kidder, Maine Hist. Soc., VI, 233, 1859 (nom employé par eux-mêmes, représenté en anglais aussi bien que possible, en accentuant la dernière syllabe). **Whippanaps.**—Humphrey, Acct., 281, 1730 (d'après Johnson). **Wippanaps.**—Johnson (1654), Mass. Hist. Soc. Coll. 2d s., II, 66, 1818 (mentionnés comme partie des "hommes d'Abarginny" et distincts des "Tarratines"). **Wo-a-pa-nach-ki.**—Macauley, N. Y., II, 164, 1829 (employé comme synonyme avec Lenni Lenape pour les tribus de l'est de la Pensylvanie, du New-Jersey, du New-York, du Delaware, et du Connecticut). **Wobanaki.**—5 Kidder, Maine Hist. Soc. Coll., vi, 243, 1859 (titre d'un livre d'épellation de 1830).

Abitibis (*abi'ta*, 'demi', 'milieu' 'intermédiaire'; *bi*, une racine secondaire ayant trait à un état ou à une condition, faisant ici allusion à l'eau; *-g*, une terminaison de lieu: d'où à mi-chemin à travers l'eau, par allusion à la situation du lac Abitibi. —W. Jones). Une bande d'Algonquins peu connue qui habitait les rives du lac Abitibi, Ont. La première connaissance écrite que nous en ayons se trouve dans la Relation des Jésuites de 1640. Il est dit dans la Relation de 1660 que les Iroquois leur avaient fait la guerre ainsi qu'à deux autres tribus de la même localité. Du Lhut (1648) les inclut dans la liste des nations de la région N. du L. Supérieur dont il est à désirer que le commerce soit détourné des Anglais de la Baie d'Hudson au profit des Français. Chauvignerie (1736) semble rattacher cette tribu, estimée à 140 guerriers, aux Têtes de Boule. Il mentionne comme leurs emblêmes la perdrix et l'aigle. En 1906, ils cédèrent leurs terres par traité No 9 et sont maintenant sous l'agence du Témiskaming. En 1911, la pop. était de 278. (J. M. C. T.)

Abbetikis.—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Abbitibes.**—Keane dans Stanford, Compendium, 498, 1878. **Abitibis.**—Harris, Voy. and Trav., I, carte, 1705. **Abittibbes.**—Walch, carte 1805. **Abittibis.**—Chauvignerie (1736) dans N. Y. Doc. Hist., .x, 1054, 1855. **Outabitibek.**—Rel. des Jésuites, Jesuit Rel. 1660, III, 12, 1858. **Outabytibis.**—Bacqueville de la Potherie, II, 49, 1753. **Outatibes.**—Harris, Voy. and Trav., I, carte, 1705. **Tabitibis.**—Du Lhut (1684) dans Margry, Doc., VI, 51, 1886. **Tabittibis.**—Chauvignerie (1736) dans N. Y. Doc. Hist., IX, 1053, 1855. **Tabittikis.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 555, 1853. **Tibitibis.**—Hennepin, Nouv. Déc., carte, 1698.

Abraham, appelé aussi Petit Abraham. Un chef mohawk d'une puissance oratoire considérable qui succéda au prétendu roi Hendrick après la bataille du lac George en 1755, bataille dans laquelle ce dernier fut tué. Il épousa la cause anglaise dans la Révolution américaine, mais se montra d'un caractère pacifique. Il était présent à la dernière réunion des Mohawks avec les commissaires américains à Albany en septembre 1775; il n'en est plus fait mention dans la suite. Il fut remplacé par Brant. (C. T.)

Achigan (*ŭ'shigŭn*,) nom sing. anim.—Wm. Jones). Un nom canadien-français de la perche noire à petite gueule (*Micropterus dolomieu*), que l'on trouve parfois dans des écrits anglais. Le mot est vieux en français; Hennepin s'en servait en 1688. *Ashigan* est le nom de ce poisson en Chippewa et dans d'autres dialectes algonquins qui lui sont étroitement rattachés. (A. F. C.)

Achiligouans.—Une tribu ou bande qui vivait entre 1640 et 1670 sur la rive nord du lac Huron, vers l'embouchure de la rivière des Français et à l'ouest près du Sault-Sainte-Marie. En 1670 ils furent attachés à la mission du Sault. Dans la Relation des Jésuites de 1640 leur position est indiquée sur la rive nord du lac Huron, à l'embouchure de la rivière des Français. Dans le même rapport les Amikwas sont mentionnés comme résidant sur ce cours d'eau. Dans la Relation de 1658 ils paraissent être placés plus au nord sur la rivière, et il est dit qu'ils faisaient le commerce avec les Crees. Dans la Relation de 1670 ils sont mentionnés comme ayant été rattachés à la mission du Sault-Sainte-Marie, mais seulement pour aller y faire la pêche. Il est probable qu'ils étaient une bande de Chippewas ou de Nipissings. (J. M. C. T.)

Achiligouans.—Heriot, Voyages, 194, 1807. **Achiligoüiane.**—Rel. des Jésuites, 1670, 79, 1858. **Achirigouans.**—Ibid., 1646, 81. **Archirigouan.**—Ibid., 1643, 61, 1858. **Atchiligoüan.**—Ibid., 1640, 34, 1858.

Acous. Le principal village des Chaicclesahts, situé dans la baie Bataille, sur le petit bras de mer Ououkinish, sur la côte ouest de l'île Vancouver.—Can. Ind. Aff., 264, 1902.

Adario.—Un chef tionontate, connu aussi sous les noms de Kondiaronk, Sastaretsi et Le Rat. Il jouissait d'une grande réputation de bravoure et de sagacité et était courtisé par les Français, qui firent un traité avec lui en 1688, traité par lequel il consentait à conduire une expédition contre les Iroquois, ses ennemis héréditaires. Etant parti pour la guerre avec une troupe d'élite, il fut surpris d'apprendre, en arrivant à Cataracouy, * que les Français négociaient la paix avec les Iroquois, qui étaient sur le point d'envoyer des messagers à Montréal avec des otages de chaque tribu. Dissimulant sa surprise et son chagrin, il décida secrètement d'intercepter l'ambassade. Repartant comme pour retourner dans son propre pays suivant l'entente avec le commandant français, il plaça ses hommes en embuscade et fit prisonniers les membres de la mission iroquoise, disant au chef de l'ambassade que les Français lui avaient confié la mission de les surprendre et de les détruire. Gardant seulement un prisonnier pour répondre pour la mort d'un Huron qui avait été tué dans le combat, il remit les autres en liberté en leur disant qu'il espérait qu'ils feraient payer aux Français leur trahison. Il amena son captif à Michilimackinac et le remit au commandant français, qui, n'ayant aucune connaissance des arrangements de paix, le mit à mort. Il relâcha alors un captif iroquois qu'il avait longtemps retenu dans son village afin qu'il pût retourner faire connaître à ses gens l'acte du commandant français. Une expédition de 1,200 Iroquois s'abattit sur Montréal le 25 août 1689, au moment où les Français se reposaient dans l'attente de la paix, tua des centaines de colons, brûla et saccagea la place. Les Français abandonnèrent certains postes et seules les excellentes fortifications d'autres places les préserva d'être chassés du pays. Adario conduisit une délégation de chefs hurons à Montréal pour conclure la paix et, pendant son séjour dans cette ville, il mourut, le 1er août 1701. Les Français l'enterrèrent avec les honneurs militaires. (F. H.)

*Fort Cataraqui—aujourd'hui Kingston, Ont.

Adirondacks. (Mohawk: *Hatirontăks*, 'ils mangent des arbres', nom donné par allusion à la manducation de l'écorce des arbres en temps de famine.—Hewitt.) Les tribus algonquines du nord du Saint-Laurent avec lesquelles les Iroquois avaient fait connaissance, particulièrement celles des rives de l'Ottawa et du Saint-Maurice, qui dans la suite s'établirent aux Trois-Rivières et à Oka, Québec. Jeffreys en 1761 semble appliquer le terme aux Chippewas. (J. M.)

Adirondacs.—Barton, New Views, xxxviii, 1798. **Adirondacks.**—Garangula (1684) cité par Williams, Vermont, i, 504, 1809. **Adirondaks.**—Homann heirs map, 1756. **Adirondax.**—Livingston (1701) dans N. Y. Doc. Col. Hist., iv, 899, 1854. **Adirontak.**—Vetromile, Abnakis, 51, 1866. **Adisonkas.**—Martin, North Carolina, i, 76, 1829. **Adnondecks.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, iii, 79, 1854. **Arundacs.**—Johnson (1763) dans N. Y. Doc. Col. Hist., vii, 582, 1856. **Arundax.**—Ft. Johnson conference (1756), ibid., 233. **Honanduk.**—Coxe, Carolana, carte, 1741, (sur la rive du L. Huron, le même?). **Iroondocks.**—Carver,

Travels, 120 1778. **Lătilĕntasks.**—King, Jour. to Arctic Ocean, I, 11, 1836 (à Oka). **Orendakes.**—Martin, North Carolina, II, 65, 1829. **Orondacks.**—Johnson (1751) dans N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 729, 1855. **Orondocks.**—Stoddart (1750), ibid., 582 (à Oka). **Orondoes.**—Imlay, Western Ter., 292, 1797. **Oroondoks.**—Stoddart (1753) dans N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 780, 1855. **Oroonducks.**—Lindesay (1749), ibid., 358. **Orundacks.**—Dinwiddie (1754) ibid., 827. **Rarondaks.**—Vater, Mithridates, pt. 3, sec. 3, 309, 1816. **Ratirŭntaks.**—Gatschet, Caughnawaga MS., B. A. E., 1881 (nom mohawk; sing. Raruntaks). **Rondax.**—Glen (1699) dans N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 559, 1854. **Rondaxe.**—Von der Donck (1656) dans N. Y. Hist. Soc. Coll. 2e s., I, 209, 1841.

Adlets. Un peuple fabuleux que les Esquimaux pensent être descendu d'un chien. Une femme épousa un chien rouge et en eut cinq chiens, qu'elle jeta à la dérive dans une barque, et aussi cinq enfants d'une forme monstrueuse. Les chiens atteignirent l'autre côté de l'océan et engendrèrent les blancs. Les monstres donnèrent naissance aux Adlets, êtres terribles, identifiés par les Esquimaux du Labrador avec les Indiens, dans la crainte desquels ils vivaient autrefois, et aussi par les Esquimaux des rives occidentales de la baie d'Hudson, qui, cependant, appelaient cette race bâtarde et sanguinaire Erqigdlit. Les Esquimaux du Groënland et de l'île de Baffin, n'ayant pas de voisins indiens, représentaient la tribu des monstres avec des têtes, des bras et des corps humains joints à des jambes de chien. Voir Boas (1) dans Trans. Soc. Roy. Can., v., sec. 2, 35, 1888; (2) dans le 6ème Rap. B. A. E. 640, 1888.

Adla.—Boas dans Trans. Soc. Roy. Can., op. cit. (forme sing. d'Adlat. **Adlăhsuin.**—Stein dans Petermann's Mitt., no 9. carte, 1902. **Adlat.** Boas, op. cit. **Adlat.**—6e rap. de Boas, B. A. E., 640, 1888. **Erqiglit.**—Ibid.

Adoption. Une institution politique et sociale presque universelle qui à l'origine ne s'occupait que des personnes mais dans la suite concerna les familles, les clans ou nations, les bandes et les tribus. Elle remonte loin dans l'histoire de la société primitive et, après avoir subi de nombreuses transformations et avoir perdu beaucoup de sa solennité, on la retrouve aujourd'hui dans l'institution civile de la naturalisation. Au début le motif sur lequel reposait l'adoption était d'obvier au mauvais génie de la mort en enlevant une personne de son groupe familial pour remplacer une personne perdue ou morte. Dans la philosophie primitive, la naissance et la mort étaient les résultats d'une puissance magique; la naissance augmentait et la mort diminuait les *orenda* (q. v.) du clan ou de la famille du groupe affecté. Pour conserver ce pouvoir magique intact, la société, par l'exercice des *orenda* constructifs, ressuscitait le mort dans la personne d'un autre en qui se trouvaient incorporés le sang et la personne du mort. Comme la diminution du nombre des parents était considérée comme ayant été causée par ce pouvoir magique—par les *orenda* de quelque agence hostile—la prévention ou la réparation de cette perte devait être accomplie par un pouvoir semblable, manifestée dans une liturgie et un cérémonial de rites. Du point de vue de cette mentalité primitive l'adoption servait à changer, par une fiction légale, la personnalité aussi bien que l'état politique de la personne adoptée. Par exemple, deux personnes blanches (sœurs) étaient capturées par les Senecas, et au lieu d'être adoptées toutes deux dans un même clan, l'une était adoptée par le clan des Cerfs et l'autre par celui des Hérons, et ainsi le sang des deux soeurs était changé par le rite de l'adoption. De plus, pour se conformer à l'idée du rite, la personne adoptée devait être amenée dans l'une des familles de la parenté pour définir sa situation dans la société, et le nom de parenté que la personne recevait déterminait sa relation à toutes les autres personnes du groupe familial, de telle sorte que si la personne adoptée était nommée fils plutôt qu'oncle par celui qui l'adoptait, son état dans la société variait en conséquence. L'adoption politique des Tuscaroras par les Cinq Nations, vers 1726, démontre que les tribus, les familles, les clans et les groupes de peuple pouvaient être adoptés comme les personnes. Un âge fictif pouvait être donné aux personnes adoptées, parce que l'âge contribuait largement à déterminer les droits, les devoirs et la situation des personnes dans la société. C'est ainsi que, par l'action des autorités constituées, l'âge d'un groupe

adopté était fixé et son importance sociale et politique par là déterminée. Eu égard aux circonstances particulières de l'expulsion des Tuscaroras de la Caroline du Nord les Cinq Nations jugèrent qu'il valait mieux, en vue de leurs relations avec les Colonies à cette époque, leur donner asile simplement par les moyens de l'institution de l'adoption plutôt que par leur reconnaissance politique comme membres de la Ligue. En conséquence les Oneidas proposèrent au conseil fédéral des Cinq Nations que les Tuscaroras fussent adoptés comme des nourrissons encore emmaillotés au berceau. Cette proposition ayant été acceptée, les Cinq Nations, par le porte-parole des Oneidas, dirent: "Nous avons établi pour nous-mêmes un berceau dans la maison agrandie", c'est-à-dire dans les pays de la Ligue. Après une probation convenable les Tuscaroras furent, par des résolutions successives du conseil proposées par les Oneidas, déclarés successivement garçons, jeunes hommes, hommes, assistants des femmes cuisinières officielles, guerriers, et enfin paires, avec droit aux fonctions de chef dans le conseil sur un pied d'égalité avec les chefs des autres tribus. D'où l'on voit qu'une tribu ou qu'un groupe de peuple pouvait être adopté d'après n'importe quel plan de croissance politique correspondant aux divers âges de la croissance humaine. Ceci semble expliquer le prétendu asservissement et la prétendue dégradation des Delawares par les Iroquois, qui, dit-on, furent perpétrés en conseil ouvert. Quand on comprend que les Cinq Nations adoptèrent la tribu des Delawares comme hommes assistants des cuisiniers officiels de la Ligue il devient clair que cet acte ne revêtait aucune teinte d'esclavage et de dégradation. C'était simplement soumettre les Delawares à une épreuve pour conquérir la citoyenneté dans la Ligue, citoyenneté qui leur était conférée après un temps de tutelle convenable. Ce en quoi ils furent traités avec beaucoup plus de considération que les Tuscaroras, qui étaient rattachés aux Cinq Nations par le langage et la parenté. Les Delawares ne furent pas adoptés comme guerriers ou chefs, mais comme assistants cuisiniers; ils ne furent non plus adoptés, à l'exemple des Tuscaroras, comme enfants, mais comme hommes dont le devoir était d'aider les femmes qui remplissaient la fonction officielle de cuisinières pour le peuple aux assemblées publiques. D'où leur office était bien symbolisé par la possession d'un pilon à blé d'inde, d'une houe et de jupes. Ce fait, mal compris, peut-être intentionellement mal représenté, semble expliquer le mystère concernant le "faire les femmes" des Delawares. Cette sorte d'adoption était virtuellement un état de probation, qui pouvait être long ou court.

L'adoption du fils d'un chef par un chef compagnon, en usage chez quelques tribus de la côte du N.-O., diffère par son motif et son effet de celle décrite ci-dessus, qui concerne les personnes étrangères à la tribu auxquelles on confère la citoyenneté dans le clan, la nation et la tribu, comme cela se pratique seulement à l'égard des personnes de différentes tribus pour leur conférer quelque degré d'honneur plutôt que la citoyenneté et l'autorité politique.

Les Iroquois, pour combler les grandes pertes encourues dans leurs nombreuses guerres, mettaient systématiquement en pratique l'adoption non seulement d'individus mais aussi celle de clans entiers et de tribus entières. Les Tutelos, les Saponis, les Nanticokes et d'autres tribus et parties de tribus furent forcés de s'incorporer à plusieurs tribus de la confédération iroquoise par l'adoption formelle.

* * * * * * * *

(J. N. B. H.)

Affaires Indiennes, Département des. * Le développement du département des Affaires Indiennes du Canada peut être retracé depuis les premiers temps coloniaux.

Vers la fin du XVIIe s. le gouvernement britannique reconnut la nécessité de nommer un corps d'officiers qui pussent traiter directement avec les Indiens, et acquérir la formation spéciale que deman-

*Mémoire reçu de M. Frank Pedley, député ministre, département des Affaires Indiennes.

daient les relations diplomatiques avec eux. Nous voyons que le premier commissaire* spécial fut Arnout Cornelius Veile, nommé commissaire député auprès des Cinq Nations en 1689. Le gouvernement de la colonie de New-York créa quatre commissaires pour veiller aux affaires indiennes en 1696; mais en 1739, leur nombre atteignait 30. De tels abus s'introduisirent dans la commission qu'il devint nécessaire de placer l'autorité en un seul homme. William Johnson, homme dès lors distingué par son habileté à contenir les indigènes, fut nommé par le gouverneur Clinton en 1726. La méthode dont il usa dans la conduite des Indiens modela toute la politique et toute la manière d'agir du département pendant cent ans, et l'on peut dire que son influence dure encore. Au moment du traité de Paris, il existait une forte administration sur laquelle il était facile de greffer le vaste territoire récemment acquis. Sir William Johnson étendit le district septentrional, et se choisit un député qui poursuivît sa politique bien entendue. A cette époque, il avait probablement 40,000 Indiens sous la main. Quand Sir William Johnson mourut, il fut remplacé par le colonel Guy Johnson, son beau-fils, qui fut nommé temporairement par le général Gage, et confirmé dans sa position le 8 septembre 1774. Il était à la tête du département indien pendant la période importante de la révolution, et garda sa position jusqu'en février 1782, date à laquelle il fut suspendu de ses fonctions. Il est certain que le département demandait à être réorganisé, car c'étaient des irrégularités qui avaient amené la suspension de Sir Guy. Il fut remplacé par Sir John Johnson, fils de Sir William, lequel fut créé, par commission royale, surintendant général et inspecteur général le 14 mars 1782. Il resta à la tête du département, quoiqu'il prît de fréquents congés, jusqu'au 25 juin 1828; la charge fut alors abolie. Le chef du département prit le titre de surintendant en chef, et le major Darling occupa le premier la position nouvelle. Son salaire se montait à £600, et il avait ses quartiers généraux à Montréal. Des subordonnés dispersés dans le pays étaient responsables de leur administration locale; mais des difficultés s'élevaient fréquemment entre les autorités civile et militaire quant à la responsabilité qui leur incombait dans la direction des affaires indiennes. Cette juridiction fut clairement définie dans un ordre général donné le 13 août 1816, par lequel la surintendance du département indien et des affaires indiennes fut transférée au pouvoir militaire. Cette administration militaire dura jusqu'en l'an 1830; le secrétaire d'Etat pour les colonies était en ce moment Sir George Murray; il mit les affaires indiennes aux mains des autorités civiles, et divisa le pays en deux départements, l'un pour le Haut, et l'autre pour le Bas Canada. A la tête du département pour le Haut Canada se trouvait Sir John Colborne, dont le subordonné immédiat était le colonel James Givins, surintendant. Le département du Bas Canada était administré par le secrétaire militaire du gouverneur général, à Québec. Lorsque le changement se fit, c'était le lieutenant-colonel Cooper qui occupait cette position. Le lieutenant-colonel D. C. Napier était le secrétaire pour les affaires indiennes du Bas Canada, et recevait le traitement d'un surintendant-en-chef. Cette organisation se poursuivit jusqu'après l'union des provinces. A la suite du rapport d'une commission royale nommée par le général Sir Charles Bagot en 1842, les affaires indiennes furent placées sous les ordres du secrétaire civil du gouverneur général, les deux départements furent de nouveau réunis, et dorénavant ce fut au siège du gouvernement que se gérèrent les affaires. Le rapport recommandait qu'on nommât un clerc spécial qui fût l'assistant du secrétaire civil. M. George Varden remplit le premier cet office. Peu après le poste de surintendant-en-chef fut aboli, le 1er juillet 1845; il se trouvait être occupé par M. Samuel P. Jarvis qui avait succédé au colonel Givins. L'administration par le secrétaire civil continua jusqu'au premier juillet 1860.

Pendant plus de 200 ans, le gouvernement impérial avait conservé la conduite des affaires indiennes. Les Indiens étaient considérés comme adjoints du bras militaire, et jusqu'à la troisième décade

du dix-neuvième siècle, très peu de chose avait été fait par le gouvernement pour leur éducation. Les missionaires et des personnes privées étaient les pionniers de l'évangélisation et de l'éducation. L'office principal du département militaire indien consistait dans la distribution de ces présents dont les Indiens avaient bénéficié depuis les temps primitifs et qui étaient la récompense de leur hommage et un encouragement à la loyauté. Ces présents pesaient lourdement sur la caisse impériale et furent la cause de difficultés entre le gouvernement central et les autorités provinciales. Une enquête attentive fit voir qu'il n'était pas des meilleurs intérêts des Indiens qu'ils fussent continués; on les diminua par degrés, et finalement on les abolit. La cessation de cette responsabilité de la part du gouvernement impérial eut lieu lorsque les autorités provinciales assumèrent toutes les responsabilités de l'administration des Indiens. L'administration des affaires indiennes fut assignée au département des terres de la couronne par l'acte 23, Vic., chap. 151, et tous les fonds indiens autrement investis à cette époque furent capitalisés et pris par le gouvernement provincial. Le commissaire des terres de la couronne, prenant le titre de surintendant-en-chef des affaires indiennes, avait charge du département. L'hon. P.-N. Vankonghnet, l'hon. Geo. Sherwood, l'hon. William McDougall, l'hon. Alexander Campbell occupèrent successivement cette position. Le terme d'office de ce dernier finit avec l'ancienne province du Canada, le 30 juin 1867. Après la Confédération, les affaires indiennes furent attachées au département du secrétaire d'Etat, par l'acte 31, Vic., chap. 42, et le titre de surintendant des affaires indiennes revint sur le tapis. Les hon. H.-L. Langevin, Joseph Howe, T.-N. Gibbs, qui furent secrétaires d'Etat, furent aussi surintendants des affaires indiennes. Lorsque le département de l'intérieur fut créé par 36 Vic., chap. 24, les affaires indiennes furent attachées à ce département et conduites par le ministre de l'intérieur, sauf entre le 17 octobre 1878 et le 4 août 1885, quand le très hon. Sir John McDonald, président du conseil privé, fut surintendant général. Par l'acte 43 Vic., chap. 28, qui reçut l'assentiment le 7 mai 1880, les affaires indiennes furent constituées et organisées en un département séparé. Le ministre de l'intérieur, ou le chef de n'importe quel département désigné à cette fin par le gouverneur général en conseil, sera désormais le surintendant général des affaires indiennes. L'office de député surintendant fut créé par ordre-en-conseil le 17 mars 1862 et M. William Spragge occupa cette position jusqu'à sa mort le 16 avril 1874; il fut remplacé par M. Lawrence Vankougnet qui géra l'administration jusqu'à sa retraite le 10 octobre 1893. Ses successeurs dans l'office ont été M. Hayter Reed, M. James A. Smart et M. Frank Pedley.

Agomiuts ('gens du côté du vent'). Une tribu d'Esquimaux habitant une région au N. de l'île de Baffin longeant le Lancaster sud, se composant de deux sous-tribus—la Tununirusirmiut dans l'O., vers le bras de mer Amirauté, et la Tununirmiut dans l'E., vers l'Eclipse sud. Ils chassaient la licorne de mer et la baleine blanche dans l'Eclipse sud et, en chassant le phoque, traversaient quelquefois la glace en traîneau jusqu'à l'ile Devon, et là, ils venaient en contact avec les natifs de l'île Ellesmere.

Agriculture. Pendant longtemps prévalut chez les peuples l'opinion que les Indiens du nord du Mexique, antérieurement et même à l'époque où les Européens commencèrent à défricher cette partie du continent, étaient purement nomades, n'ayant pas d'habitations déterminées, et ainsi cultivant très peu la terre. Que cette idée ait été entretenue par des gens qui l'avaient puisée dans des traditions de la vie indienne et dans des récits de guerre depuis l'établissement des colonies européennes, cela se comprend aisément, mais on s'explique plus difficilement que des écrivains qui ont lu des annales plus anciennes tiennent un tel langage, lorsque ces annales, au sujet des régions tempérées, rapportent qu'on trouvait généralement les Indiens à partir de la frontière des plaines de l'ouest jusqu'à l'Atlantique, habitant des villages défrichés et se livrant à la culture de la terre. De Soto trouva toutes les tribus qu'il visi-

ta, depuis la péninsule de la Floride jusqu'à la partie ouest de l'Arkansas, cultivant le maïs et diverses autres plantes qui servaient de nourriture. Les premiers voyageurs constatèrent la même chose le long de l'Atlantique, depuis la Floride jusqu'au Massachusetts. Le capitaine John Smith et sa colonie de Jamestown, comme d'ailleurs toutes les premières colonies, comptaient d'abord et en grande partie pour leur subsistance sur les produits de la culture indienne. Jacques Cartier, le premier Européen qui remonta le Saint-Laurent, trouva les Indiens d'Hochelaga (Montréal), cultivant la terre. "Ils ont," dit-il,"de beaux grands champs de maïs." Champlain et maints autres explorateurs français attestent que les Iroquois étaient très habiles à cultiver la terre pour leur subsistance. La Salle et ses compagnons constatèrent que les Indiens de l'Illinois et ceux du sud, le long du Mississippi, cultivaient et vivaient en grande partie de maïs.

Sagard, un témoin oculaire de ce qu'il rapporte, dit en parlant de l'agriculture chez les Hurons, vers 1623-26, qu'ils creusaient un trou rond à tous les deux pieds au moins, dans chacun desquels, au mois de mai, ils déposaient neuf ou dix graines de maïs qu'ils avaient auparavant choisies, cueillies et trempées dans l'eau pendant plusieurs jours. A chaque année, ils plantaient ainsi leur maïs dans les mêmes endroits qu'ils recreusaient avec leurs petites pelles de bois. Il indique la hauteur qu'atteignait le maïs en disant qu'il s'égara plus facilement dans ces champs que dans les plaines ou les forêts. (Hist. du Canada, I, 265-266, 1636, réimp. 1866).

Le maïs, la grande céréale américaine, "était cultivé depuis l'extrémité sud du Chili jusqu'au 50ème parallèle de latitude nord." (Brenton, Myths of the New World, 22, 1868). "Toutes les nations qui habitaient depuis la mer jusqu'à l'Illinois, et même plus loin, cultivaient avec soin le maïs dont ils faisaient leur principale nourriture." (Du Pratz, Hist. La., II, 239, 1763). Toutes les tribus habitant la vallée du Mississippi, de l'Ohio et des lacs qui des deux côtés atteignent les Alléghanys, jusqu'au Massachusetts, et autres parties de la Nouvelle-Angleterre, cultivaient le maïs. C'était le principal produit." (Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 80, 1851).

La grande durée de la période antérieure à la découverte, durant laquelle le maïs avait été cultivé, est prouvée par ses différentes variétés, au nombre desquelles on en comptait quatre dans la Virginie; par le fait que l'on a trouvé du maïs écrasé et des empreintes de maïs sur du plâtre brûlé dans les fortifications et sur les ruines de leurs maisons préhistoriques, construites en briques séchées au soleil, dans le sud-ouest; par la tradition des Delawares, et enfin, par le fait que les constructeurs des plus anciennes fortifications durent être des cultivateurs de la terre.

On peut avoir une idée de l'extension de la culture du maïs par quelques tribus en considérant les chiffres suivants: Le total de maïs (probablement de l'année) des Iroquois, détruit par Denonville en 1687, était estimé à 1,000,000 de boisseaux. (Charlevoix, Hist. Nouv. Fr., II, 355, 1744; Doc. Hist. N. Y. I, 238, 1849). D'après Tonti, qui accompagnait l'expédition, ils furent occupés durant sept jours à couper le maïs de quatre villages. Le Gén. Sullivan, dans son expédition au pays des Iroquois, détruisit 160,000 boisseaux de maïs et rasa les vergers des Indiens. Dans un seul verger, on détruisit 1,500 pommiers (Hist. N. Y. During the Revolutionary War, II, 334, 1879). Le Gén. Wayne, écrivant de Grand Glaize en 1794, s'exprime ainsi: "Les rivages de ces belles rivières — la Miami du Lac et l'Au Glaize — apparaissent comme un village continu de plusieurs milles de long, en haut et en bas de cette place; jamais je n'ai vu de champs de maïs aussi vastes en aucune partie de l'Amérique, depuis le Canada jusqu'à la Floride." (Manypenny, Ind. Wards, 84, 1880).

Si nous sommes redevables aux Indiens du maïs, sans lequel le peuplement de l'Amérique eut probablement été retardé d'un siècle, c'est aussi d'eux, que les blancs acquirent la manière de le planter,

de le conserver et de l'employer. Les coffres à maïs, placés sur des poteaux, sont une imitation des méthodes en usage chez les Indiens, méthodes que Lawson a décrites en 1701. (Hist. Car. 35, réimp. 1860).

Les fèves, les courges, les citrouilles, les patates douces, le tabac, les melons et les hélianthes étaient aussi cultivés jusqu'à un certain point, spécialement là où se trouvent actuellement les états du sud. Selon Beverly, (Hist. Va., 125-128, 1771), les Indiens avaient deux sortes de patates douces. Marquette, en parlant des Indiens de l'Illinois, dit qu'en outre du maïs, "ils sèment aussi des fèves et des melons qui sont excellents, spécialement ceux de graine rouge. Les courges ne sont pas des meilleures; ils les font sécher au soleil pour les manger durant l'hiver et le printemps. (Voy. et découvertes, en français, Hist. Coll. La., IV, 33, 1852).

* * * * * * * *

C. T.

Ahadzooas. Le principal village des Oiahts, sur l'île Diana, côte O. de l'île Vancouver.—Can. Ind. Aff., 263, 1902.

Ahahpitapes (*aah'-pŭn* 'sang' *tŭppe* 'peuple': 'bande sanguinaire'). Une division de la tribu Piegan des Siksikas.

Ah-ah'pi-tä-pe.—Morgan, Anc. Soc., 171, 1877. **Ah'-pai-tup-iks.**—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **A'-pe-tup-i.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862. **Bloody Piedgans.**—Culbertson, Smithson. Rep. 1850, 144, 1851.

Ahahswinnis. Le principal village des Opitchesahts, sur la rive E. de la r. Somass, île Vancouver.—Can. Ind. Aff., 263, 1902.

Ahahwehs (*ä'häwe*, 'un cygne.'—Wm. Jones). Une famille de Chippewas. D'après Morgan c'est le clan Canard de la tribu.

A-auh-wauh.—Ramsey, U.S. Ind. Aff. Rep., 83, 1850. **Ah-ah-wai.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 304, 1853. **Ah-ah-wauk.**—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885. **Ah-ah'-weh.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Ah-auh-wauh.**—Ramsey, U.S. Ind. Aff. Rep., 91, 1850. **Ah-auh-wauh-ug.**—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 87, 1885 (pluriel). **Ahawhwauk.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 142, 1852.

Ahdiks (*ŭdĭ'k*, 'caribou'—W. Jones). Un groupe de Chippewas, souvent traduit par 'renne.'

Addick.—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885. **Ad-dik.**—Tanner, Narrative, 314, 1830. **Ad-dik'.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Âtik'.**—Gatschet *fide* l'Indien Tomazin.

Ahkaisumiks. Une sous-tribu des Kainahs.

Ah-kaik'-sum-iks. — Grinnel, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892.

Ahkaipokaks (*ah-kai-ĭm'* 'plusieurs,' *po-ka'* 'enfant': 'plusieurs enfants'—Grinnell). Une sous-tribu ou peuplade de Kainahs.

Ahkaiyikokakiniks ('poitrines blanches'). Une troupe ou bande de Piegans.

Ah-kai-yi-ko-ka'-kin-iks.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **Kai'-it-ko-ki'-ki-naks.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862.

Ahkotaskiks ('plusieurs bêtes [chevaux]'). Une sous-tribu ou peuplade de Kainahs.

Ah-kai'-po-kaks.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales 209, 1892.

Ahkwonistsists ('plusieurs pièces de logis'). Une sous-tribu ou peuplade de Kainahs.

Ah-kwo'-nis-tsists. — Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892.

Akmiks ('castor'). Une peuplade de Chippewas.

Ah-meek.—Tanner, Narrative, 314, 1830. **Ahmik'.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Amik.**—Warren dans Minn. Hist. Soc. Coll., v, 45, 1885. **Umi'k.**—Jones, inf'n, 1905 (forme correcte).

Ahousahts. Une tribu de Nootkas aux environs du détroit Claysquot, côte O. de l'île Vancouver; pop. 212 en 1911. Leur principal village est Mahktosis. (J. R. S.)

Ahhousaht.—Can. Ind. Aff., 188, 1883. **Ahosett.**—Swan dans Smithson. Cont., XVI. 56, 1870. **Ahousaht.**—Sproat, Sav. Life, 308, 1868. **Ahousèt.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Ahowartz.**—Armstrong, Oreg., 134, 1857. **Ahowsaht.**—Powell dans 7th Rep. B. A. E., 130 1891. **Ah-owz-arts.**—Jewitt, Narr., 36, 1849. **Arhosett.**—Swan, MS., B. A. E. **Asonsaht.**—Dept. Ind. Aff., 7, 1872.

Ahulka. (*A-hul-qa*). Un village des Ntlakyapamuks, sur la r. Fraser, Colombie-Britannique, juste au-dessous de Siska; pop. 5 en 1897, la dernière fois qu'apparaît le nom.

Ahulqa.—Hill-Tout dans Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Halaha.**—Can. Ind. Aff. pour 1885, 196 (probablement le même).

Aigle. Parmi les nombreux oiseaux pour lesquels les aborigènes de l'Amérique du nord nourrissaient un culte, l'aigle, à cause de sa majesté, de sa nature solitaire et mystérieuse, devint l'objet d'un culte spécial. Ce qui est manifesté par les fins religieuses et esthétiques auxquelles seules on faisait servir l'aigle. Les os des ailes servaient à faire des sifflets que portaient les guerriers ou qu'on employait dans les cérémonies, et les serres faisaient de puissants amulets ou fétiches, qui, comme ornements, avaient une valeur secondaire; les plumes, cependant, étaient d'une grande importance. La capture des aigles, pour leurs plumes, était une spécialité de chasse hardie, qui requérait une grande habileté. Chez quelques tribus, la mission de tuer les aigles, était confiée à certains hommes. A cause de la grande difficulté de se trouver à portée de trait de cet oiseau, on lui tendait des pièges et on visitait les nids, afin de s'assurer les petits. On retient encore les aigles en captivité chez les Indiens du Pueblo, tout comme au temps du Coronado. (14th Rep. B. A. E., 516, 1896). L'imposant casque de guerre des tribus des Plaines était fait de plumes d'aigle et était estimé à une haute valeur, car on dit qu'un poney était le prix d'une queue complète de douze plumes de "l'aigle de guerre", i.e., les plumes blanches, avec bouts noirs. D'autres variétés, avec des bariolages, sur le travers des plumes, étaient considérées d'un rang inférieur (Mooney). Les guerriers des tribus des Plaines ne portaient d'ordinaire que les plumes de l'aigle doré, et il est probable que les usages de certaines tribus prescrivaient le choix de certaines espèces de plumes. Plusieurs tribus portaient une ou plusieurs plumes d'aigle, sur leur tête, et ces plumes étaient souvent coupées, colorées ou autrement décorées, de manière à faire reconnaître celui qui les portait. Il était d'usage chez les Chippewas Pilleurs de permettre à un guerrier de scalper un ennemi pour porter une plume de plus sur sa tête, et la capture d'un prisonnier blessé sur le champ de bataille assurait à son auteur le privilège d'en porter cinq. Les plumets formés des premières plumes d'aigle constituaient un accessoire dans le costume des Sioux et d'autres tribus. On plaçait les plumes d'aigle à titre d'ornements sur les chemises en peau de daim que portaient les hommes, et on en parait aussi les paraphernaux, y compris les boucliers. Comme illustre représentant des animaux, l'aigle donna son nom à plusieurs clans et confraternités religieuses. Il est probable que presque chaque tribu des E.-U., qui possédait une organisation régulière, eut un clan ou une peuplade qui portait le nom d'aigle, à quelque époque de son histoire.

L'aigle occupait une place importante dans l'art symbolique. Les Indiens le dépeignaient par toutes les méthodes artistiques qu'ils connaissaient, sur les poteries, les paniers, les ouvrages d'aiguille, les boucliers, les maisons, les épitaphes, les pipes et les objets qui appartenaient au culte et aux cérémonies. Plusieurs tribus possédaient l'aigle de la divinité, comme les Kwahus, l'aigle de la cachine des Hopis de l'Arizona et l'aigle dieu des Miwoks de la Californie.

Chez les Haidas on croyait que les ouvertures, faites de plumes d'aigle, avaient l'effet de conjurer les maux, et cet usage reparaît chez plusieurs tribus. Les os d'ailes, étaient employés en guise de tubes d'aspiration, au moyen desquels, leurs médecins croyaient faire éviter la mort. Les Tlingites et autres tribus du nord du Pacifique se servaient des plumes d'aigle pour asperger leurs cheveux, leurs masques et leurs costumes de dance; c'était probablement une coutume générale. Chez les Hopis, l'aigle est ordinairement associé avec le dieu Ciel, et ses plumes employées avec des disques représentent le dieu Soleil. (Fewkes).

L'emploi des plumes d'aigle ne peut être mieux illustré que chez les Pueblos, où les plumes duvetées sont fixées aux masques, et à tous les effets servant au culte. Dans ce but on amasse chaque année une grande quantité de plumes. Les peuplades des Hopis s'emparaient des nids d'aigles dans les lieux qu'ils habitaient, prenaient dans des pièges ou dans les

nids les aiglons, dont le duvet était mis au service des cérémonies. Quand on usait des aiglons dans les cérémonies, on leur lavait la tête; on les tuait en leur écrasant le torax et on les enterrait avec des rites appropriés dans des cimetières spéciaux, où des offrandes de petites images de bois, d'arcs et de flèches sont déposées chaque année. Selon Teit, les Salishs de l'intérieur ont aussi une spécialité pour les aigles. Près des villages actuels des Hopis il y a des châsses dans lesquelles des offrandes d'œufs d'aigle de bois sont placées durant le solstice d'hiver pour l'augmentation des aigles. Chez les Zunis, les plumes tombées des aigles en captivité ont une signification spéciale, quoiqu'on réunisse régulièrement ces plumes en faisceau et qu'on en fasse le principal article de commerce.

La mythologie de presque toutes les tribus est remplie de personnages d'aigles, et le fameux mythe de l'oiseau du tonnerre se rapporte en quelques cas à l'aigle. Dans le mythe Hopi l'Homme-aigle est un être du ciel qui repose sur son plumage, à la suite de ses envolées dans lesquelles il sème la dévastation, et le héros qui l'égorge, est emmené dans la maison du ciel par plusieurs sortes d'aigles, dont chacun à son tour l'élève plus haut. L'Homme-aigle est très en vogue, car la plupart des tribus regardent cet être comme un messager d'une puissance secourable ou malfaisante.

Voir Fewkes, Property Rights in Eagles among the Hopi. Am. Anthrop., II, 690-707, 1900; Hoffman, 14th Rep. B. A. E., 1896; Mooney (1) ibid., (2), 19th Rep. B. A. E., 1900.

Ainslie Creek. Une bande de Ntlakyapamuks sur la r. Fraser, au-dessus de Spuzzum, Col.-Brit. Can. Ind. Aff., 79, 1878.

Aiodjus. (*ɛaiʼɛodjus*, 'tout gras' [viande]'). Un village de Skittagetans sur le côté O. de l'embouchure du bras de mer Masset, îles de la Reine Charlotte. Les Aokeawais l'occupèrent avant d'aller se fixer dans l'Alaska.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Aisikstukiks ('qui mordent'). Une bande de Siksikas.

Ai-sik'-stŭk-iks.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892.

Aivilik ('ayant du morse'). Un village esquimau sur la baie Repulse, dist. de Franklin, le principal campement d'hiver des Aivilirmiuts.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., 499, 1888.

A'-wee-lik.—McClintock, Voy. of Fox, 163, 1881. **Ay-wee-lik.**—Lyons, Priv. Journ., 161, 1825. **Eiwili.**—Klutschak, Unter d. Eskimo, carte, 48, 1881. **Iwillichs.**—Gilder, Schwatka's Search, 294, 1881. **Iwillie.**—Ibid., 304. **Iwillik.**—Ibid., 181.

Aivilirmiuts ('peuple de la place au morse'). Une tribu d'Esquimaux du centre sur les rives N. de la baie d'Hudson depuis le bras de mer Chesterfield jusqu'au canal Fox, au milieu de laquelle Rae fit un séjour en 1846-47, C. F. Hall en 1864-69, et Schwatka en 1877-79. Ils tuent le daim, le bœuf musqué, le phoque, le morse, la truite, et le saumon, cachant une partie de la viande et du lard qu'ils portent avant l'hiver à l'un de leurs camps du centre. Leurs principaux villages sont Akudlit, Avilik, Iglulik, Maluksilak, Nuvung, Piluliak, Ugluriak, Ukusiksalik; leurs villages d'été sont Inugsulik, Kariak Naujan, Pitiktaujang. —Boas dans 6th Rep. B. A. E., 445, 1888.

Ahaknañělet.—Petitot dans Bib. Ling. et Ethnol. Am., III, XI, 1876 (ainsi appelé par les Chiglits de la baie de Liverpool, sig. "femmes"). **A-hak-nan-helet.**—Richardson, Arct. Exped., I, 362, 1851. **Ahaknanhelik.**—Richardson, Polar Regions, 300, 1861. **Ahwhacknanhelett.**—Franklin, Journey to Polar Sea, II, 42, 1824. **Aivillirmiut.**—Boas dans 6th Rep. B. A. E., 445, 1888. **Eivillinmiut.**—Boas dans Trans. Anthrop. Soc. Wash., III, 102, 1885. **Eiwillik.**—Boas dans Zeitschr. Ges. f. Erdk., 226, 1883.

Aiyansh ('fleur éternelle.'—Dorsey). Un village de mission sur le cours inférieur de la r. Nass, Colombie-Britannique, fondé en 1871. Ses habitants venaient des villages de Niska. Pop. 133 en 1901.

Aiyansh.—Can. Ind. Aff., 271, 1889. **Aiyaush.** —Dorsey dans Am. Antiq., XIX, 281 1897 (mal imprimé).

Akamniks. Une tribu de Kutenais d'en haut vivant autour du Fort Steele et de la mission Saint-Eugène sur la r. du Haut Kootenay, Col.-Brit.

Aqk'amnik.—Boas dans 5th Rep. N. Y. Tribes Can., 10, 1889. **Aqk'ā'mnik.**—Chamberlain dans 8th Rep. N. W. Tribes, Can., 6, 1892.

Akanekuniks ('Indiens sur une rivière'). Une tribu des Kutenais d'en haut sur la r. Kootenay aux plaines Tobacco, Col.-Brit.

Aqk'-anequnik.—Boas dans 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **Aqk'ānequ'nik.**—Chamberlain dans 8th Rep. N. W. Tribes Can., 6, 1892. **Tobacco Plains Kootanie.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs., 124B, 1884. **Tobacco Plains Kootenay.**—Chamberlain, op. cit., table opp. 41. **Yaket-ahno-klatak-makanay.**—Tolmie et Dawson, op. cit. **Yā'k'ĕt aqkinūqtlē'ĕt āqkts'-mā'kinik.**—Chamberlain, op. cit., 6 ('Indiens des plaines Tobacco,' de *yā'k'ĕt* tabac, *āqkinūqtlē'ĕt* plaine, *āqkts'mā'kinik* Indiens).

Akiskenukiniks ('peuple des deux lacs') Une tribu des Kutenais d'en haut vivant sur les lacs de Colombie et ayant leur principal établissement à Windermere, Col.-Brit. Ils étaient au nombre de 72 en 1911.

Akiskinookaniks.—Wilson dans Trans. Ethnol. Soc. Lond., 304, 1866. **AqkiskanūkEnik.**—Boas dans 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **Aqki'sk'Enū'-kinik.**—Chamberlain dans 8th Rep. N. W. Tribes Can., 6, 1892. **Columbia Lakes.**—Ibid., 7.

Aktese. Un village des Kyuquots sur l'île Village, dét. de Kyuquot, côte O. de l'île Vancouver.—Can. Ind. Aff., 264, 1902.

Akudnirmiuts ('peuple du pays intermédiaire'). Une tribu d'Esquimaux à l'est de l'île de Baffin, sur le bord de la baie Home et au nord. Ils allaient dans leurs différents postes aussi bien en hiver qu'en été, à la recherche du daim, de l'ours, du phoque, du morse et du saumon, ayant cessé de prendre des baleines sur le bord des glaces flottantes, depuis l'arrivée des baleiniers; pop. 83 en 1883 (Boas dans le 6th Rep. B. A. E. 440, 1888). Leurs campements d'hiver ne sont pas permanents. Leurs villages et leurs places de campement sont: Arbaktung, Avaudjelling, Ekalualuin, Ijelirtung, Idiutelling, Idniteling, Karmakdjuin, Kaudjukdjuak, Kivitung, Niakonaujang, Nudlung, Sirmiling.

Akugdlit. Un village d'Aivilirmiuts à l'extrémité sud du golfe de Boothia, sur la baie Committee.—Boas dans le 6th Rep. B. A. E., 445, 1888.

Akuli. Un village d'Iglulirmiuts sur l'isthme de la péninsule de Melville; pop. 50.

Ac-cool-le.—Ross, Sec. Voy., 316, 1835. **Acculee.**—Ibid., carte p. 262. **Ackoolee.**—Ibid., 254. **Akkoolee.**—Perry, Sec. Voy., 449, 1824.

Akuliak. Un village d'hiver d'Akuliarmiuts sur la rive nord du dét. d'Hudson, où il y avait un poste pour les baleiniers américains; pop. 200.

Akuliaq.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Akuliarmiut ('peuple de la pointe entre deux grandes baies'). Une tribu d'Esquimaux fixée sur le côté nord du détroit d'Hudson (Boas dans le 6ème rapp. B. A. E., 421, 1888). Ils vont à Amakdjuak, par le dét. de l'Ours Blanc pour chasser, et là ils rencontrent les Nugumiuts.

Akkolear.—Gilder, Schwatka's Search, 181, 1881. **Akudliarmiut.**—Boas, Trans. Anthrop. Soc. Wash., III, 96, 1885. **Akuliak-Eskimos.**—Boas, Petermanns Mitt., 68, 1885.

Algic. Un terme appliqué par H. R. Schoolcraft aux tribus et aux langues algonquines, et quelquefois depuis, employé par d'autres écrivains. *Algique* est aussi employé par quelques auteurs d'essais canadiens-français. Schoolcraft lui-même, (Ind. Tribes, V, 536, 1855) inclut ce terme dans sa liste de mots d'origine indienne. Le mot semble être dérivé arbitrairement de *Alg*, de l'algonquin, et de la terminaison adjective anglaise *ic*. (A. F. C.)

Algonkian. Un terme géologique employé pour désigner une importante série de rochers situés entre les couches archéenne et paléozoïque.—Ces rochers sont plus saillants dans la région du lac Supérieur, territoire exclusif des familles indiennes et algonkianes, d'où il tire son nom.—Les géologistes parlent de la "période algonkiane."—(A. F. C.)

Algonquine, Famille (adapté du nom de la tribu algonquine). Une race parlant une langue autrefois plus en vogue qu'aucune autre dans l'Amérique du Nord. Son territoire s'étendait depuis le côté est de Terreneuve jusqu'aux Montagnes Rocheuses et depuis la r. Churchill jusqu'au sud de Pamlico. Les parties de l'est de ce territoire étaient séparées par

un espace occupé par les tribus iroquoises. A l'est, les tribus algonquines garnissaient la côte de l'Atlantique depuis Terreneuve jusqu'à la r. Neuse; au sud, elles atteignaient les territoires des peuplades siouses de l'est, iroquoises du sud et maskégonnes; à l'ouest elles étaient voisines des champs sioux; au nord-ouest, des Kitunahans et des Athapascans; dans l'Ungava elles venaient en contact avec les Esquimaux; dans Terreneuve, elles entouraient sur trois côtés, les Beothuks. Les Cheyennes et les Arapahos se séparèrent du corps principal et s'éparpillèrent dans les plaines. Quoiqu'on s'accorde généralement sur les peuples que l'on doit faire entrer dans cette famille, les renseignements au sujet des divers dialectes sont trop restreints, pour nous permettre de faire une stricte classification linguistique; les données sont si pauvres qu'en plusieurs cas on doit laisser en doute si tels ou tels corps furent des confédérations, des tribus, des peuplades ou des bandes, en particulier chez les races qui se sont éteintes ou dont les vestiges ne peuvent être retrouvés, parce que les premiers écrivains ont souvent désigné des campements ou bandes de la même tribu comme des tribus distinctes. Comme pour tous les Indiens, les voyageurs, observant une partie de tribu fixée à une place et une autre partie à une autre, les ont souvent pris pour des peuples différents et ainsi ils ont honoré de simples campements, de simples villages, du titre de "tribu" ou de "nation," leur donnant le nom du chef de la localité. Il est pratiquement impossible de distinguer les tribus et les villages dans la majeure partie de la Nouvelle-Angleterre et le long de la côte de l'Atlantique, parce que les Indiens de ces endroits semblent y avoir été groupés en petites communautés, dont chacune tirait son nom du village principal d'un groupe, d'une rivière avoisinante ou de quelque autre particularité naturelle. Il est difficile de dire si ces groupes étaient soumis à l'autorité d'une tribu, ou si étant du même rang, elles étaient indépendantes les unes des autres, quoiqu'elles fussent alliées. Depuis qu'une véritable organisation de tribus a été trouvée parmi les branches plus connues et dont on peut citer maints exemples dans la division de l'est, on présume que ce fait est général. Voici une classification géographique des tribus algonquines:

La division de l'ouest, comprenant trois groupes qui habitaient le long du flanc est des Mont. Rocheuses: La confédération des Pieds Noirs, qui se composait des Siksikas, des Kainahs et des Piegans; les Arapahos et les Cheyennes.

La division du nord, la plus étendue, commençant à l'extrême nord-ouest du pays algonquin, jusqu'à l'extrême est, un peu au nord des grands Lacs et du Saint-Laurent, renfermant plusieurs groupes qui, à cause du manque de connaissance de leurs relations linguistiques, ne peuvent être classés qu'en partie: Le groupe des Chippewas comprenant les Crees (?), les Ottawas, les Chippewas et les Missisaugas; le groupe algonquin, comprenant les Nipissings, les Témiskamings, les Abitibis et les Algonquins.

La division du nord-est, comprenant les tribus habitant Québec, les provinces maritimes et l'est du Maine: Le groupe des Montagnais, composé des *Naskapis*, des *Montagnais*, des *Mistassins*, des *Bersiamites* et des Papinachois; le groupe *Abénakis*, comprenant les *Micmacs*, les *Malécites*, les Passamaquoddys, les Arosaguntacooks, les Sokokis, les Penobscots, et les Norridgewocks.

La division centrale, comprenant les groupes qui résidaient dans le Wisconsin, l'Illinois, l'Indiana, le Michigan et l'Ohio: les Menominees; le groupe des Sauks, comprenant les Sauks, les Renards et les Kickapoos; les Mascoutens; les Potawatomis; la branche illinoise du groupe des Miamis, comprenant les Peorias, les Kaskaskias, les Cahokias, les Tamaroas, et les Michigameas; la branche des Miamis, composée des Miamis, des Piankashaws et des Weas.

La division de l'est comprenait toutes les tribus algonquines qui vivaient le long de la côte de l'Atlantique au sud des Abénakis et embrassait plusieurs fédérations et groupes tels que les Pennacooks, les Massachusets, les Wampanoags, les Narragansets, les Nipmucs, les Mon-

tauks, les Mohegans, les Mahicans, les Wappingers, les Delawares, les Shawnees, les Nanticokes, les Conoys, les Powhatans, et les Pamlicos.

Comme les premières colonies françaises, hollandaises et anglaises s'étaient toutes fixées sur le territoire des membres orientaux de la famille, ceux-ci furent les premiers aborigènes, au Nord du Golfe du Mexique, qui ressentirent l'effet désastreux du contact avec une race supérieure. En général, les relations des Français avec les tribus algonquines furent amicales, car les Renards furent les seuls avec qui ils firent la guerre. Les établissements anglais eurent souvent des guerres de frontières avec leurs voisins algonquins, qui, constamment refoulés vers l'intérieur par le progrès de l'immigration blanche, poursuivirent pendant quelque temps une lutte inutile pour la rétention de leur territoire. Les tribus orientales, du Maine à la Caroline, furent défaites, et leur organisation fut dissoute. D'aucuns se retirèrent au Canada, d'autres traversèrent les montagnes et passèrent dans la vallée de l'Ohio, tandis que quelques hordes furent confinées par les Blancs en des réserves où elles dépérirent et finalement disparurent. De beaucoup de tribus moins considérables de la Nouvelle-Angleterre, de la Virginie, et d'autres Etats de l'Est, il ne reste plus de survivants. Même leurs diverses langues ne sont connues que par quelques vocables cités par les historiens de la première heure, tandis que quelques tribus ne sont connues que de nom.

Les Abénakis et d'autres qui avaient fui au Canada s'établirent le long du Saint-Laurent, sous la protection des Français dont ils devinrent les actifs alliés dans les guerres qui suivirent contre les Anglais, jusqu'à la chute de la domination française au Canada. Ceux qui passèrent au delà des monts Alleghanis, dans la vallée de l'Ohio, s'unirent en une sorte de confédération avec les Wyandots et les tribus algonquines natives de ces régions. Tous ensemble ils s'allièrent d'abord aux Français, puis, plus tard, aux Anglais, pour repousser l'invasion des colonies, dans le but déclaré de conserver le fleuve Ohio comme frontière indienne. La victoire de Wayne, en 1794, mit fin à la lutte, et, par le traité de Grenville, en 1795, les Indiens reconnurent leur défaite et firent la première concession de territoire à l'ouest de l'Ohio. Quelques années plus tard Tecumseh et son frère Ellskwatawa soulevèrent les tribus contre les Etats-Unis, mais la défaite désastreuse de Tippecanoe en 1811, et la mort de leur chef brisèrent le courage des Indiens. En 1815 ceux qui avaient pris parti contre les Etats-Unis pendant la guerre de 1812 conclurent la paix avec le Gouvernement; alors commença une série de traités par lesquels, dans l'espace de trente ans, la plupart des Indiens de cette région abandonnèrent leurs terres et se retirèrent à l'ouest du Mississippi.

Un facteur qui contribua grandement au déclin de la puissance algonquine, fut le pouvoir de la confédération iroquoise qui, au début du 17e siècle, avait acquis une force destinée à la rendre le fléau des autres populations indiennes, de l'Atlantique au Mississippi, et de la rivière Ottawa, en Canada, jusqu'au Tennessee. Après avoir détruit les Hurons et les Eriés, ils dirigèrent leurs armes principalement contre les tribus algonquines, et bientôt l'Ohio et l'Indiana furent presque entièrement dépeuplés; quelques villages seulement de Miamis demeurèrent debout, ici et là, dans la partie septentrionale. De la région S. et O. ils firent un désert, car ils en chassèrent tous les indigènes, dans un rayon de 500 milles de leurs centres. Les tribus des Algonquins s'enfuirent à leur approche vers la région des lacs supérieurs et les rives du Mississippi, et ce ne fut qu'après que les Français leur eurent promis leur protection contre leurs mortels ennemis, qu'ils osèrent retourner vers l'Est.

Les Algonquins du centre sont grands; leur taille est de 173 cm. en moyenne; ils ont le nez caractéristique de l'Indien, fort et proéminent, busqué chez les hommes, plus aplati chez les femmes; leurs pommettes sont saillantes; la tête, parmi les tribus des Grands Lacs, est très grande et presque brachycéphalique, mais avec beaucoup de variantes; la figure est très

grande. Le type de l'Algonquin de la côte de l'Atlantique ne peut guère être reconnu parmi les individus vivants, car il n'en existe plus de pur sang, mais les crânes trouvés dans les cimetières démontrent qu'ils étaient grands; leur figure n'était pas tout à fait aussi large; les têtes beaucoup plus allongées et remarquablement hautes, ressemblaient sous ce rapport à celles des Esquimaux, et font penser que peut-être, sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre, ces deux types se sont croisés. Le Cheyenne et l'Arapaho sont encore plus grands que l'Algonquin; leurs figures sont plus grandes, leur tête est plus allongée. Il est à remarquer que dans la région où l'on trouve les restes des bâtisseurs de remparts, les têtes rondes sont en majorité et la population actuelle a elle-même la tête ronde; ce qui fait conjecturer un possible croisement de races. (Boas, Information, 1905).

Les croyances religieuses des tribus algonquines de l'Est étaient uniformes dans leurs caractères principaux. Leurs mythes étaient nombreux. Leurs dieux, leurs manitous, comprenant à la fois des êtres animés et inanimés, étaient en grand nombre; mais le héros principal de la culture, celui qui avait dans ses attributions la création et le gouvernement du monde, était en somme le même en ses caractéristiques, encore que les différentes tribus l'appelassent de noms divers. Sous le nom de Manibosho, ou Michaba chez les Chippewas et d'autres tribus similaires, on le regardait communément comme un grand lapin fabuleux, qui avait quelque relation avec le soleil. Et cette conception d'un lapin héroïque semble avoir prévalu chez d'autres tribus encore, car on la trouve aussi loin, au S., que le Maryland. Brinton (Hero Myths, 1882) pense que cet animal mythologique fut simplement un symbole de la lumière, et qu'on l'adopta par suite de la similitude des mots algonquins qui désignent la lumière, et le lapin. Parmi les Siksikas, cette divinité tutélaire principale était connue sous le nom de Napiw; chez les Abénakis, Ketchiniwesk; parmi les tribus de la Nouvelle-Angleterre, c'était Kiehtan, Woonand ou Cautantowit, etc. C'est elle qui créa le monde par son magique pouvoir, le peupla de gibier et d'autre faune, enseigna à son peuple favori l'art de la chasse, et lui donna le blé et la fève. Mais cette divinité se distinguait plus par ses pouvoirs de magicienne et son adresse à renverser les obstacles par la ruse que par des côtés bienveillants. Les choses de la nature étaient pour eux des divinités: ainsi le soleil, la lune, le feu, les arbres, les lacs, et les divers animaux. On rendait aussi hommage aux quatre points cardinaux. Il régnait une croyance, universellement répandue, en l'âme, l'ombre, ou la nature spirituelle et immortelle, non seulement des hommes. mais encore des animaux et d'autres êtres, et en une demeure spirituelle où allaient les âmes après le décès du corps, et dans laquelle les occupations et les plaisirs étaient analogues à ceux de cette vie. Les prêtres et les sorciers, appelés hommes de médecine par les blancs, jouaient un rôle important dans leur système social, politique et religieux. On croyait qu'ils exerçaient une influence sur les esprits et d'autres agents, qu'ils pouvaient appeler à leur aide pour percer l'avenir, infliger ou guérir des maladies. etc.

Dans diverses tribus établies depuis le sud de la Nouvelle-Angleterre à la Caroline, en y comprenant spécialement les Mohegans, les Delawares, les gens de la confédération des Powhatans et les Chippewas, l'on comptait la descendance par les femmes: chez les Potawomis, les Abénakis, les Pieds-Noirs, et probablement la plupart des tribus septentrionales, on dérivait la lignée par les mâles. Jusqu'en des temps voisins des nôtres, la descendance était paternelle chez les Menonominees, les Sauks et les Renards, les Illinois, les Kickapoos et les Shawnees; et, bien qu'on ait prétendu que la descendance y fût autrefois maternelle, il n'existe pas de preuves suffisantes de ce fait. Les Crees, les Arapahos et les Cheyennes n'ont pas de clans ou de nations. La nation ou le clan était ordinairement gouverné par un chef qui, dans certains cas, était mis au pouvoir par les principaux des autres nations ou clans. La tribu avait aussi son chef, choisi d'habitude dans une nation ou clan particulier, encore que la façon

de désigner le chef et l'autorité qu'on lui confiait, variât quelque peu d'une tribu à l'autre. C'était là le chef du temps de paix, et dont l'autorité n'était pas absolue; et il n'avait aucune part ni dans les déclarations de guerre, ni dans leur poursuite, car le capitaine des troupes en campagne était toujours un guerrier qui avait, par des faits d'armes éclatants et une habileté reconnue, acquis un titre à la position. Dans quelques tribus le titre de chef était héréditaire, et la distinction entre le chef de paix et le chef de guerre n'était pas observée. Le pouvoir du chef était plus étendu dans certaines tribus que dans d'autres: chez les Miamis, par exemple. Le gouvernement était dirigé, dans les matières graves, par un conseil qui se composait des chefs de clans ou "gentes" de la tribu. C'était par leur autorité que s'entreprenaient les guerres entre les tribus, que se concluait la paix, que se vendait le territoire, etc.

Les tribus algonquines étaient presque toutes sédentaires et agricoles avec la seule exception, peut-être, de celles des régions froides du Canada, et des Siksikas des plaines. Originairement le Chippewa ne cultivait pas le sol. Le maïs était le principal produit alimentaire chez les Indiens; mais les tribus de la région des Grands-Lacs, particulièrement les Menominis, faisaient grande consommation de riz sauvage. Les tribus powhatannes récoltaient assez de maïs pour subvenir, non seulement à leurs propres besoins, mais encore à ceux des colons de la Virginie, pendant les quelques années qui suivirent la fondation de Jamestown; et les colons de la Nouvelle-Angleterre furent plusieurs fois préservés de la famine grâce au grain récolté par les indigènes. En 1792 l'armée de Wayne trouva une plantation ininterrompue sur toute la longueur de la Maumée, du Ft Wayne au lac Erié. Bien qu'elles vécussent surtout de gibier et de poisson, les tribus de la Nouvelle-Angleterre cultivaient en grand le maïs, les potirons et le tabac. On dit qu'elles se rendaient compte des avantages de la fumure et qu'elles se servaient à cette fin de poissons, de coquillages et de cendres. Les instruments dont ils se servaient pour la préparation du sol et pour la culture, étaient le plus souvent des bêches de bois, ou des houes qu'ils fabriquaient en attachant à un bâton qui servait de manche, une écaille, l'omoplate de quelque bête, ou une carapace de tortue. C'est des tribus algonquines que les blancs apprirent en premier lieu à préparer l'hominy, le succotash, le samp, le sucre d'érable, le Johnnycake, etc. Gookin, en 1674, décrivait comme suit la manière de préparer les aliments chez les Indiens du Massachusetts: "Leùr nourriture habituelle est du maïs ou blé d'Inde bouilli mélangé de fèves, ou parfois sans fèves. Aussi font-ils souvent bouillir dans ce potage du poisson et toutes sortes de viandes, fraîches ou séchées, comme l'alose, les anguilles, les alewives, et une espèce de hareng ou toute autre sorte de poisson. Mais d'ordinaire ils font sécher ces espèces que nous venons de mentionner. Ils les débitent en morceaux, arêtes et tout le reste, et les font bouillir dans le susdit potage. Je me suis souvent étonné qu'ils échappassent au danger de s'étrangler par toutes ces arêtes de poisson; mais ils déploient tant d'adresse à séparer les arêtes de la chair, quand ils mangent, qu'ils ne courent vraiment aucun risque. Ils font aussi bouillir dans ce potage toute espèce de viandes, telles que de la venaison, du castor, de la viande d'our , d'orignal, des loutres, des racoons, découpant cette chair en petits morceaux, et la faisant bouillir, comme il a été dit plus haut. Ils mélangent encore dans ce susdit potage, plusieurs espèces de racines, par exemple des artichauts de Jérusalem, des noix de terre et d'autres racines, et des pompions et des citrouilles, et aussi plusieurs sortes de noix ou cônes, tels que glands, noix et châtaignes; celles-ci ils les dépouillent de leur enveloppe, les font sécher et les réduisent en une poudre avec laquelle ils épaississent leur potage. Parfois aussi, ils pilent leur maïs et en passent la farine au travers d'un panier tressé à cet usage. De cette farine ils font du pain, qu'ils cuisent sous la cendre, en couvrant la pâte au moyen de feuilles. Parfois ils font de leur farine une espèce de petits gâteaux qu'ils font bouillir. Ils font aussi une autre sorte de farine au moyen de maïs grillé. Cette fa-

rine ils l'appellent "nokake". Leurs pots étaient faits d'argile et légèrement en forme d'œuf; leurs plats,, cuillers et louches étaient de bois; leurs seaux, d'écorce de bouleau repliée de façon à leur donner quatre angles, et ils étaient munis d'une anse. Ils avaient encore des paniers de dimensions diverses, dans lesquels ils gardaient leurs provisions; ils étaient faits d'osier, de paille, d'enveloppes de blé d'Inde, d'herbages et d'écorce, et souvent agrémentés de figures coloriées d'animaux. Les explorateurs font mention de nattes d'écorce et d'osier, de peaux de daim tannées, de vêtements de plumes, et d'ustensiles en bois, en pierre et en corne. Le poisson se prenait à l'hameçon, à la lance, et au filet, dans des canots et le long des côtes, en mer et dans les étangs et les fleuves ou rivières. Ils attrapaient sans trop de peine toutes les espèces de poissons de petite taille, et, montés dans leurs canots, capturaient souvent l'esturgeon dans des filets solidement filochés de chanvre du Canada." (De Forest, Hist. Inds. Conn. 1853). Les canots en usage pour la pêche étaient de deux espèces:—les uns d'écorce de bouleau, très légers, mais trop facilement subversibles; les autres faits du tronc d'un grand arbre. Leurs vêtements se composaient principalement de peaux d'animaux, tannées jusqu'à les rendre douces et souples; et ils étaient parfois ornés de peinturlurages et d'enfilades de coquilles. Quelquefois ils se revêtaient de manteaux faits de plumes qui tuilaient comme sur le dos des volatiles. Le costume des femmes consistait d'ordinaire en deux articles: un jupon, ou vêtement de dessous, en cuir, orné d'une frange; et une jupe de la même substance, retenue autour de la taille par une ceinture, et descendant à peu près jusqu'aux pieds. Les jambes étaient protégées, spécialement en hiver, par des guêtres, et les pieds, par des mocassins de cuir tanné et souple, souvent ornés de wampun. Les hommes, d'ordinaire, se couvraient les membres inférieurs d'une sorte de caleçon, et souvent portaient un manteau de peau jeté sur une épaule. Les femmes tressaient leurs cheveux en une lourde natte qui leur pendait sur le dos, et parfois coiffaient leur tête de bandeaux relevés de mampun, ou d'autres fois, portaient une petite casquette. Higginson (New England's Plantation, 1629) dit: "Leur chevelure est souvent coupée par devant, avec une mèche plus longue que les autres." Les hommes allaient nu-tête, les cheveux arrangés en coiffure fantastique, selon le goût de chacun. Tel les rasait d'un côté, et les laissait croître de l'autre; son voisin laissait courir un bandeau non rasé, de deux ou trois pouces de large, du front à la nuque.

La cabane caractéristique de l'Algonquin, dans les bois et près des lacs, était ovale; et la hutte conique d'écorce de bouleau se rencontrait aussi. Les Mohégans, et jusqu'à un certain point, les Indiens de Virginie construisaient de longues habitations communes qui abritaient une quantité de familles. Les huttes, dans le Nord, étaient parfois construites avec des troncs d'arbres, tandis que dans le Sud et certaines parties de l'Ouest, elles étaient faites de jeunes pousses fixées dans de sol, ployées au sommet, et recouvertes de nattes simplement posées, qui formaient ainsi des maisons allongées, au toit arrondi. Les Delawares et quelques autres tribus de l'Est, préférant vivre séparément, se faisaient des maisons plus petites. Le mode de construction parmi les Delawares est ainsi décrit par Zeisberger: "Ils écorcent des arbres, riches en sève, des tilleuls, par exemple, puis ils découpent l'écorce en pièces de 2 ou 3 verges de long, et posent par dessus de grosses pierres pour les rendre plates et unies pendant qu'elles sèchent. La charpente de la hutte est bâtie en enfonçant des poteaux dans le sol et en les affermissant au moyen de traverses. Cette charpente est alors recouverte, au dedans comme au dehors, de ces pièces d'écorce mentionnées plus haut étroitement attachées au moyen de filasse ou de rameaux de noyer, qui sont remarquablement résistants. Le toit s'élève jusqu'à une crête et se recouvre de la même manière. Ces huttes ont une ouverture pratiquée dans le toit, pour laisser s'échapper la fumée, et une autre au côté, qui sert d'entrée. La porte consiste en un grand morceau d'écorce,

et n'a ni loquet ni serrure; un simple bâton appuyé contre la porte à l'extérieur annonce aux visiteurs qu'il n'y a personne au logis. Le jour pénètre par de petites baies munies de volets à coulisses". Pour la toiture on se servait quelquefois de joncs ou de roseaux. Les demeures des Illinois, selon la description qu'en donne Hennepin, étaient "construites avec de longs arbres", et couvertes d'une double couche de pierres plates. Celles des Chippewas et des tribus des Plaines étaient rondes ou coniques, et consistaient en une charpente recouverte d'écorce, chez les premiers; chez les derniers, la charpente était couverte de peaux tannées. Les villages, particulièrement le long de la côte de l'Atlantique, étaient fréquemment entourés d'une palissade de hauts et forts poteaux fermement fixés en terre. Quantité de villages algonquins de l'Ouest sont décrits par les explorateurs comme étant fortifiés ou comme entourés de palissades.

Chez aucune tribu, plus au Nord que le Mexique, l'art de l'écriture en signes peints n'atteignit un degré aussi avancé que chez les Delawares et les Chippewas. Les images étaient grattées ou peintes sur des morceaux d'écorce, ou des tablettes de bois. Quelques-unes des tribus, notamment les Ottawas, pratiquaient un grand trafic et servaient de principaux intermédiaires entre les Indiens plus éloignés et les premiers établissements français. Quelques-unes des tribus de l'intérieur du Wisconsin et de l'Illinois ne se servaient pas beaucoup du canot, et voyageaient presque toujours à pied; tandis que d'autres, qui étaient fixées sur le bord des lacs supérieurs, étaient d'adroits rameurs. Les canots des lacs supérieurs étaient d'écorce de bouleau renforcée à l'intérieur par des côtes ou courbes. L'embarcation de la Virginie et des rivières Occidentales était la pirogue, faite du tronc d'un grand arbre. La fabrication de poteries était fort répandue, encore que la production fût peu importante, sauf dans une ou deux tribus. A en juger par le nombre de vases trouvés dans les tombeaux des régions occupées par les Shawnees, cette tribu s'occupait de leur fabrication plus qu'aucune autre. Dans les funérailles on se servait habituellement de tombes, et chaque clan avait son propre cimetière. Les cérémonies funéraires parmi les tribus du centre et de l'Est, étaient en substance celles qu'a décrites Zeisberger. Aussitôt après le décès, le défunt était paré de ses plus beaux vêtements et des principaux ornements qu'il avait coutume de porter durant sa vie: parfois on lui teignait de rouge la face et la chemise; puis on l'étendait sur une natte ou sur une peau au milieu de la hutte et l'on rangeait tout autour ses armes et ses effets. Après le coucher du soleil, et de même avant la pointe du jour, les femmes de la famille et les amis se réunissaient autour du cadavre pour pleurer sur lui. La fosse était généralement creusée par de vieilles femmes; elle était tapissée à l'intérieur de morceaux d'écorce, et, quand le corps y avait été déposé, on plaçait sur lui, en travers, quatre bâtonnets, et au-dessus de ceux-ci un lit d'écorce; après quoi la fosse était comblée de terre. D'après une coutume plus ancienne, l'on déposait dans la tombe les effets du défunt ou, du moins, ceux qui marquaient son caractère ou son occupation favorite, ainsi que de la nourriture, des ustensiles de cuisine, etc. Le plus souvent le corps était étendu horizontalement; cependant, chez quelques tribus de l'Ouest, les Renards par exemple, on le déposait parfois sur son séant. C'était la coutume de presque toutes les tribus, probablement, d'allumer des feux sur la tombe d'un mort pendant quatre nuits après l'enterrement. Les Illinois, les Chippewas, et quelques tribus de l'extrême Ouest faisaient souvent leurs funérailles en se servant d'un arbre ou d'une estrade. Le cadavre des chefs de la confédération powhatanne était dépouillé de la chai·, et le squelette était placé sur une estrade dans un charnier. Les Ottawas, d'ordinaire, déposaient le corps sur une estrade à côté de la tombe, et l'y laissaient quelque temps avant de l'enterrer. Les Shawnees et peut-être aussi l'une ou l'autre des tribus du Sud de l'Illinois avaient coutume d'ensevelir leurs morts dans des tombeaux en forme de boîtes et faits de plaques de pierre non taillée. Les

Nanticokes, et quelques-unes des tribus occidentales, après un enterrement temporaire dans le sol, ou une exposition sur l'estrade, enlevaient la chair du cadavre et enterraient de nouveau le squelette.

Les tribus algonquines de l'Est égalaient probablement les Iroquois en bravoure, en intelligence, et en force physique, mais n'avaient point leur constance, leur force de caractère et leur esprit d'organisation, et ils ne semblent pas avoir compris tout ce que leur union leur aurait apporté de pouvoir et d'influence. Les alliances entre tribus étaient généralement temporaires et sans cohésion véritable. En fait il semblerait qu'il y ait eu dans leur caractère un élément qui les rendît incapables de s'unir en larges masses, même pour combattre un commun ennemi. Quelques-uns de leurs grands chefs, tels que Philippe, Pontiac, et Tecumseh, essayèrent, à différentes époques d'unir entre elles les tribus apparentées, en un commun effort de résistance à l'invasion de la race blanche; mais chacun d'eux, à son tour, constata qu'une seule grande défaite suffisait pour décourager ses partisans, et rendre inutiles tous ses efforts; les deux premiers périrent même de la main d'hommes qui avaient déserté leurs propres armées. Les tribus de la Virginie, habilement conduites par Powhatan et Opechancanough, firent exception à la règle générale. Elles présentèrent aux blancs, en ligne de bataille, toutes leurs forces unies, et combattirent pendant des années entières, leur disputant chaque pouce de terrain, jusqu'au jour où les Indiens se trouvèrent vraiment presque exterminés. A dater de la fin de la Révolution jusqu'au traité de Greenville (1795), les tribus de la vallée de l'Ohio opposèrent, elles aussi, aux Américains une résistance désespérée. Au point de vue du caractère individuel, plusieurs, parmi les chefs algonquins, occupent un rang élevé, et Tecumseh s'y distingue à la toute première place comme l'une des figures les plus nobles de l'histoire Indienne.

Le chiffre actuel de la population Algonquine est d'environ 90,000, dont environ 40,000 se trouvent aux Etats-Unis, et 50,000 au Canada. Les tribus les plus nombreuses sont les Chippewas et les Crees. (J. M. C. T.)

Algonkin-Lenape.—Gallatin dans Trans. Am. Antiq. Soc. II, 23, 305, 1836. Berghaus (1845), Physik. Atlas carte 17, 1848. Ibid., 1852. **Algonquin.**—Bancroft, Hist. U. S., III, 237, 1840. Prichard, Phys. Hist. Mankind, V, 381, 1847 (suit Gallatin). **Algonkins.**—Gallatin dans Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, XCIX, 77, 1848. Gallatin dans Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 401, 1853. **Algonkin.**—Turner dans Pac. R. R. Rep., III, pt. 3, 55, 1856. Hayden Ethnog. et Philol. Mo. Val., 232, 1862 (traite seulement des Crees, des Pieds-Noirs, des Cheyennes). Hale dans Am. Antiq., 112, avril, 1883 (traite au point de vue de la migration). **Algonkin.**—Latham dans Trans. Philol. Soc. Lond., 1856 (ajoute à la liste de Gallatin de 1836 les Bethucks, les Cheyennes, les Pieds-Noirs, les Arrapahos). Latham Opuscula, 327, 1860 (comme dans le précédent). Latham, Elem. Comp. Philol., 447, 1862. **Algonquin.**—Keane dans Stanford, Compend., Cent. et S. Am., 460, 465, 1878 (la liste renferne les Maquas et les Iroquois). **Saskatchwainer.**—Berghaus, Physik. Atlas, carte 17, 1848 (désigne probablement les Arapahos). **Arapahoes.**—Berghaus, Physik. Atlas, carte 17, 1852. **Algonkin und Beothuk.**—Berghaus, Physik. Atlas, carte 72, 1887.

Algonquins. (Un nom jusqu'ici interprété diversement et d'une manière erronée, mais Hewitt opine qu'il dérive probablement de (Micmac) *algoomeaking*, ou *algoomaking*, 'place où l'on harponnait le poisson et l'anguille, [de l'avant d'un canot]'). Terme appliqué d'abord aux Weskarinis, une petite tribu algonquine, qui vivait anciennement sur la présente r. Gatineau, tributaire de la r. Ottawa, à l'est de la ville actuelle d'Ottawa, dans Québec. Plus tard, ce nom fut employé pour désigner aussi les Amikwas, les Kichesipirinis, les Kinonches, les Kisakons, les Maskasiniks, les Matawachkirinis, les Missisaugas, les Michaconbidis Nikikoueks, les Ononchataronons, les Oskemanitigous, les Ouasouarinis, les Outaouakamigouks, les Outchougais, les Powatings, les Sagahiganirinis, et les Sagnitaounigamas. Les écrivains français appelaient quelquefois les Montagnais rencontrés sur le bas du St-Laurent, les Algonquins inférieurs, parce qu'ils parlaient la même langue; l'ensemble ethnique des diverses langues tire son nom des Algonquins, qui formèrent une

alliance étroite avec les Français lors de la découverte du Canada et reçurent leur appui contre les Iroquois. Cependant, ces derniers se procurèrent plus tard des armes à feu et forcèrent les Algonquins à abandonner la région du St-Laurent. Quelques peuplades de la r. Ottawa se portèrent vers l'ouest où ils se groupèrent, et ce lieu fut désormais connu sous le nouveau nom d'Ottawa. Les autres se portèrent vers le nord et l'ouest, hors de l'atteinte des Iroquois, puis reculèrent et finalement réoccupèrent le pays. Leur principale mission ou poste favori se trouvait aux Trois-Rivières, dans Québec. On ne sait rien de leur organisation sociale. Les peuplades maintenant appelées algonquines, avec leur population en 1900, sont comme suit: Dans Ottawa: Golden Lake, 86; North Renfrew, 286; Gibson (en partie iroquois), 123.—Dans Québec: Rivière Désert, 393; Témiskaming, 203; Lac des Deux-Montagnes (en partie iroquois), 447; total, 1,536. En 1894, le Département des affaires indiennes, désignait aussi comme algonquins, 1,679 "rôdeurs" dans Pontiac, comté d'Ottawa, et dans Champlain et St-Maurice dans Québec, mais il n'en est plus fait mention dans les rapports subséquents. En 1884, il y avait 3,874 Algonquins dans Québec et l'est d'Ontario, y compris le Témiscaming. En autant qu'ils ont été conservés, voici les noms des villages algonquins: Cap de la Madeleine, Egan, Hartwell, l'Ile aux Tourtes, (Kichesipirinis et Nipissings), Rivière Rouge, Tangouaen, (Algonquins et Hurons). (J. M. C. T.)

Abnaki.—Pour les formes de ce mot, appliqué à l'Algonquin, voir *Abénakis*. **Akwanake.**—Brébœuf cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 207, 1854. **Algagonkins.**—Croghan (1765), Monthly Am. Jour. Geol., 272, 1831. **Algokin.**—McKenzie cité par Tanner, Narr., 332, 1830. **Algomeequin.**—Ibid., V, 38, 1855. **Algommequin.**—Champlain (1632), Œuv., V, pt. 2, 193, 1870. **Algomquins.**—Sagard (1636), Canada, I, 247, 1866. **Algoncains.**—Hennepin, New Disc., 95, 1698. **Algongins.**—Tracy (1667), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 153, 1853. **Algonguin.**—Morse, N. Am., 238, 1776. **Algonic Indians.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 38, 1851. **Algonkins.**—Hennepin (1683), Harris, Voy. and Trav., II, 916, 1705. **Algonméquin.**—Martin, Bressani, Rel. Abrégée, 319, 1653. **Algonovins.**—Alcedo, Dic. Georg., V, 120, 1789. **Algonquains.**—Jés. Rel. 1653, 3, 1858. **Algonquens.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 358. 1852. **Algonquin.**—Jés. Rel. 1632, 14, 1858. **Algoomenquini.**—Keane, Stanford, Compend., 500, 1878. **Algoquins.**—Lewis et Clark, Trav., I, carte, 1817. **Algoquois.**—Audouard, Far West, 207, 1896. **Algouinquins.**—Georges (1658), Me. Hist. Soc. Coll., II, 67, 1847. **Algoumekins.**—Gallatin dans Trans. Am. Antiq. Soc., II, 24, 1836. **Algoumequini.**—De Laet (1633) cité par Vater, Mithridates, pt. 3, sec. 3, 404, 1816. **Algoumequins.**—Champlain (1603), Œuv., II, 8, 1870. **Algumenquini.**—Kingsley, Standard Nat. Hist., pt. 6, 147, 1883. **Alinconguins.**—Nicolls (1666) dans N. Y. Doc. Col. Hist., III, 147, 1853. **Alkonkins.**—Hutchins (1778) cité par Jefferson, Notes, 141, 1825. **Alquequin.**—Lloyd, Jour. Anthrop. Inst. G. B., IV, 44, 1875. **Altenkins.**—Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 281, 1855 (mal imprimé). **Attenkins.**—Clinton (1745), ibid., 276.

Algonquins du Portage la Prairie. Groupe de Chippewas, qui vivait autrefois à proximité du Lac des Bois, du côté E., dans le Manitoba. Ils allèrent se fixer, avant 1804, dans la région de la Rivière Rouge, entraînés par les conseils des gens de trafic.—Lewis and Clark, Disc., 55, 1806.

Alimibegoueks (probablement de la même famille que les Chippewas *Ūnīmīligog*, 'ceux qui vivent près de la rivière'.—Wm. Jones). Mentionnés comme étant l'une des quatre divisions des Crees, fixés sur le lac Alimibeg (Nipigon), qui se décharge dans le lac Supérieur, Ontario. Creuxius les met immédiatement au N. du lac, près de l'extrémité S. de la Baie d'Hudson. On ne peut déterminer quelle portion des Crees modernes était comprise dans leur nombre. (J. M. C. T.)

Alimbegoueci.—Creuxius, carte de la Nouvelle-France, 1664. **Kilistinons Alimibegouek.**—Jés. Rel. 1658, 21, 1858.

Alkali Lake. Un village ou une troupe Shuswap, près de la rivière Fraser, et en face de l'embouchure de la rivière Chilcotin, Col. Brit., pop. 209 en 1911.

Alkakalilkes.—Carte de la Col.-Brit., Aff. Ind., Victoria, 1872, (probablement identique). **Alkali Lake.**—Can. Ind. Aff., 269, 1902.

Alkunwea (*A'lk'unwēᴇ*, 'coin inférieur'). Une subdivision des Laalaksentaios, gens Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 332, 1897.

Allagasomeda. Village chimmesyen sur la rivière Skeena supérieure, Colombie

Britannique.—Downie dans Jour. Roy. Soc. Geog., xxxi, 235, 1861.

Allh. Corps de Salishs à l'Est du lac Chemainus, île de Vancouver.—Carte de la Col. Brit. Ind. Aff., Victoria, 1872.

Amasecontis '(abondance de petits poissons', harengs). Petite division des Abénakis, qui résidaient autrefois en partie aux Chutes Farmington sur la riv. Sandy, comté Franklin, Me., et en partie près de la localité actuelle de New Sharon, distante de quelques milles. Conjointement avec les autres Abénakis, ils prirent part aux anciennes guerres contre les Anglais, et furent co-signataires du traité conclu à Portsmouth, N. H., en 1713. Quelques-uns continuèrent à languir dans leurs vieux territoires jusqu'en 1797 environ, époque à laquelle la dernière famille se transporta à St-François, Québec, où elle garda son nom distinctif jusqu'en 1809. (J. M.)

Amasaconticook.—Ballard dans U. S. Coast Surv. Rep., 251, 1871 (donne comme le nom correct de r. Sandy). **Amasacontoog.**—Traité de Portsmouth (1713) dans Me. Hist. Soc. Coll., vi, 250, 1859. **Amasaguanteg.**—Gyles (1726), ibid., iii, 357, 1853. **Amasconly.**—Niles (1761?) dans Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., vi, 247, 1837. **Amascontie.**—Niles (1761?), ibid., 4th s., v, 335, 1861. **Amasconty.**—Penhallow (1726) dans N. H. Hist. Soc. Coll., i, 21, 1824. **Amasecontee.**—Ibid., 82. **Amassacanty.**—Niles (1761?) dans Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., vi, 246 1837. **Amassaconty.**—Penhallow, op. cit. **Amosequonty.**—Carte de 1719 cité par Ballardin U. S. Coast Survey Rep., 251, 1871. **Annmesoukkanti.**—Rasles cité par Ballard, ibid. **Anmessukkantti.** — Rasles (1722) cité par Vetromile, Abnakis 23-27, 1886. **Anmissukanti.**—Abnaki letter (1721) dans Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., viii, 262-3, 1819. **Aumesoukkantti.**—Rasles dans Me. Hist. Soc. Coll., iv, 102, 1856. **Meesee Contee.**—Allen, ibid., 31 (trad 'place aux harengs'). **Meesucontu.**—Willis, ibid., 105.

Amerind. Mot composé des syllabes initiales de "American Indian", et suggéré en 1899 par un lexicographe Américain, pour remplacer les termes impropres en usage quand on parle de la race humaine qui habitait le Nouveau Monde avant son occupation par les Européens. La facilité que fournissent des dérivatifs tels que Amérindique, Amérindiser, Amérindien, proto-Amérind, pré-Amérindique, pseudo-Amérind, etc, plaide en faveur du nouveau vocable. Le Major J. W. Powell, mort depuis, insista sur l'adoption d'"Amérind", et le mot jouit de la faveur de plusieurs anthropologistes. Un plaidoyer pour son adoption par tous, par Dr. W. J. McGee, parut en 1900 dans le Journal de l'Institut Anthropologique de la Grande-Bretagne. L'emploi du mot "Amerind" au congrès international des Américanistes à New York, en octobre 1902, provoqua une discussion (Science, n. s., xvl, 892, 1902) durant laquelle le mot fut attaqué par quelques-uns et défendu par d'autres. Après ces discussions académiques, le vocable s'est de lui-même introduit dans la littérature tant scientifique que populaire. (A. F. C.)

Amikwa (de *amik*, 'castor'). Tribu algonquine découverte par les Français au N. du lac Huron, en face de l'île Manitoulin, où ils furent reconnus à diverses reprises jusqu'en 1672 par les Jésuites, dans les Relations de ceux-ci. Bacqueville de la Poterie (Hist. Am. Sept., 1753) dit que ces Indiens et les Nipissings habitaient autrefois sur les rives du lac Nipissing, et qu'ils se rendirent les maîtres de toutes les autres peuplades en ces parages, mais la maladie exerça de grands ravages parmi eux, et les Iroquois forcèrent le reste de la tribu à se rendre, quelques-uns aux postes français, d'autres dans les parages du lac Supérieur, ou à la baie Green du lac Michigan. En 1740 quelques survivants s'étaient retirés dans l'île Manitoulin. Chauvignerie, qui écrivait en 1736, dit des Nipissings: "Les figures héraldiques de ces tribus sont le héron pour les Achagués, ou tribu du Héron; le castor pour les Amekowes (mikwas); le bouleau pour la tribu de l'écorce." Il se peut qu'il fasse allusion à une gens des Nipissings, et non à la tribu des Amikwas; cependant les relations évidemment étroites qui existaient entre ces derniers et les Nipissings permettent de croire que l'auteur faisait allusion aux Amikwas tels que les connaît l'histoire. En 1673, ils se vantaient d'être les alliés des Nipissings. (J. M. C. T.)

Amehouest.—Heriot, Travels, 197, 1807. **Ameko8es.**—Chauvignerie (1736) dans N. Y. Doc. Col. Hist., ix, 1093, 1855. **Amicawaes.**—Boyd, Ind. Local Names, 3, 1885. **Amicois.**—

Doc. of 1693 dans N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 566, 1855. **Amicouës.**—Jés Rel. 1671, 25, 1858. **Amicoures.**—Jes. Rel. 1670, 79, 1858. **Amicours.**—Heriot, Travels, 194, 1807. **Amicways.**—Boyd, Ind. Local Names, 3, 1885. **Amihouis.**—Colden (1727) Five Nations, 86, 1747. **Amikois.**—N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 722, 1855. **Amikones.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854. **Amikoüai.**—Jes. Rel. 1640, 34, 1858. **Amikoüas.**—Perrot (*ca*, 1700), Mém., 20, 1864. **Amikouek.**—Jés. Rel. 1648, 62, 1858. **Amikoües.**—Gallinee (1669-70), dans Margry, Déc., I, 162, 1875. **à Mikouest.**—La Potherie, Hist. l'Amér., II, 48, 1753 (coquille.) **Amikouest.**—Ibid., 58, **Amikouëts.**—Neill dans Minn. Hist. Soc. Coll., v, 403, 1885. **Amikouis.**—Jeffereys, Fr. Doms., pt. 1, 47, 1761. **Amikouys.**—Charlevoix (1743), Voy., II, 47, 1761. **Beaver (Indians).**—Shea, Catholic Missions, 366, 1855. **Castor.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854. **Naiz Percez.**—Jés. Rel. 1636, 92, 1858. **Nation du Castor.**—Ibid. **Nation of the Beaver.**—Jefferys, French Doms. Am., pt. 1, 47, 1761. **Nedspercez.**—Jés. Rel. 1657, 11, 1858. **Nez-Percez,**—Charlevoix, Hist. de la Nouvelle-France, éd. Shea, III, 130, 1872. **Nez Percez.**—Ibid., 119. **Omikoues.**—Rasles (*ca.* 1723) dans Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 251, 1819. **Ounikanes.**—Chauvignerie, (1736) cité par Schoolcraft Ind. Tribes, III, 554, 1853 (coquille).

Amitok ('étroit'). Campement d'hiver des Amitormiuts, sur la côte E. de la Péninsule de Melville, Franklin.

Amitigoke.—Gilder, Schwatka's Search, 181, 1881. **Amitioke.**—Parry, Second Voy., 206, 1824. **Amittioke.**—Ibid., carte 197. **Amitoq.**—Boas dans 6th Rep. B. A. E., carte, 1888. **Amityook.**—Lyon, Private Jour., 406, 1825.

Amitormiuts. ('habitants des places étroites'.—Boas). Tribu esquimaude à l'Est de la côte de la pénin. de Melville. Leur principal village est Amitok d'où ils tirent leur nom.—Gilder, Schwatka's Search, 181, 1881.

Amusements. Lorsqu'il n'était pas enchaîné par les nécessités austères de la vie, l'Indien chez lui donnait une grande partie de son temps à la danse, aux repas, aux jeux et au récit d'histoires. Bien que la plupart des danses fussent d'un caractère religieux ou, sous quelqu'autre rapport, cérémoniel, il en était cependant qui n'avaient d'autre fin que le plaisir d'une réunion. Elles pouvaient avoir lieu le jour ou la nuit, être générales ou restreintes à des sociétés particulières, et elles étaient ordinairement accompagnées du son du tambour ou d'autres instruments, pour en accentuer le chant. Peut-être la crécelle n'était-elle invariablement employée que dans les danses cérémonielles. Beaucoup de danses avaient un caractère mimique ou dramatique, et les Esquimaux jouaient de véritables pantomimes évidemment dues, cependant, à l'influence des Indiens. Une offrande de présents constituait fréquemment un épisode de la danse, comme aussi les paris engagés à l'occasion de toutes les joutes athlétiques et des jeux ordinaires. Les jeux des Esquimaux et des tribus de l'extrême Nord étaient surtout athlétiques; la course, la lutte corps-à-corps, le jet de lourdes pierres, et la berne. De la Baie d'Hudson au Golfe du Mexique, et de l'Atlantique aux frontières des grande plaines, le jeu athlétique préféré était le jeu de balle qui a pris place parmi les jeux civilisés sous le nom de la crosse. Dans le Nord on le jouait avec un battoir, et dans le Sud avec deux. Pour ce jeu on faisait passer certains athlètes par un "entraînement" en règle, et les joutes se faisaient fréquemment entre joueurs appartenant à des tribus différentes. Le jeu de la roue et du bâton sous l'une ou l'autre forme, était, peut-on dire, universel. Dans l'Est, on le jouait comme suit: l'un des joueurs poussait devant lui un disque de pierre, ou roue, tandis que son adversaire faisait glisser derrière cette roue un bâton au bout recourbé, de telle façon que la roue en tombant, reposât à l'intérieur du crochet. Dans les plaines et dans le S.-O. une roue de bois souvent garnie d'un filet, était employée au lieu de la roue de pierre. Ainsi que la plupart des institutions indiennes, ce jeu avait souvent une signification symbolique se rapportant à un mythe solaire.Les prêtres pratiquaient ce jeu avec une variante hiératique, pour dévoiler l'avenir, ou découvrir les secrets, ou même encore comme une sorte de cérémonie votive pour procurer la guérison d'un malade. Les flèches qui servaient aux jeux étaient d'un dessin et d'une ornementation spéciale, et le jeu lui-même avait souvent une signification symbolique. Les courses de chevaux, fréquentes entre tribus, figuraient au premier rang des réjouissan-

ces, particulièrement dans les plaines, pendant la saison chaude; et les courses à pied, en beaucoup de cas avec un cérémonial compliqué, étaient usuelles parmi les tribus agricoles et sédentaires, notamment les Pueblos et les Wichitas.

On rencontrait de toutes parts des jeux qui ressemblaient aux dés et au cherche-bouton, et les deux sexes le jouaient également, surtout dans le tipi ou le wigwam, pendant les longues soirées d'hiver. Les dés ou ce qui en tenait lieu, étaient de pierre, d'os, de noyaux de fruits, d'écaille, de bois ou de roseau; leurs formes étaient diverses, ainsi que les empreintes qui y étaient marquées. Pour les jeter on se servait de la main, ou d'un petit panier ou encore d'un bol de bois. Une autre sorte de jeu, celui de l'alène, réservé aux femmes, se jouait à l'entour d'une couverture dont les bords étaient marqués de points de repère variés servant à vérifier la marche de la partie. Les jeux de cherche-bouton étaient communément accompagnés de chants et de mouvements rythmiques dans le dessein d'embrouiller ceux dont c'était le tour de chasser le bouton. Des recherches faites par Culin montrent qu'il existe une étroite relation entre ces jeux des Indiens et ceux de la Chine, du Japon, de la Corée, et de l'Asie Septentrionale. Spéciaux aux femmes étaient le shinny, le football, et le jeu du pied-de-daim, outre celui de l'alène mentionné plus haut. Au jeu de football l'on visait surtout à garder le ballon en l'air le plus longtemps possible, en le lançant vers le zénith à grands coups de pied. Le jeu du pied-de-daim, auquel s'amusaient les hommes aussi quelquefois, se jouait au moyen des osselets perforés des pieds du daim, enfilés en chapelet sur une corde, qui se terminait à un bout par une aiguille. Le jeu consistait à lancer les os de façon à accrocher tel d'entre eux, désigné d'avance, à la pointe de l'aiguille. Parmi les jeux d'enfants nous trouvons le tir à la cible, les échasses, la fronde et les toupies pour les garçons; les poupées de peau de daim pour les filles, qui aussi jouaient maison; les parties de "loup" ou "attrape", et divers jeux à gages, y compris une épreuve de poumons dans laquelle il fallait retenir sa respiration. Les berceaux de chats, les figures de corde, aussi bien que les volants et les mirlitons se rencontrent partout. Tout comme parmi les nations civilisées les enfants trouvaient leurs plus chères délices dans l'imitation des grandes personnes en leurs occupations. De nombreuses allusions aux amusements en usage chez les diverses tribus se trouvent éparpillées dans les rapports annuels du Bureau d'Ethnologie Américaine. Que l'on consulte particulièrement les jeux des Indiens Américains, par Stewart, 24e Rap. B. A. E., 1905. (J. M.)

Anahims. Une bande de Tsilkotins, au nombre de 216 en 1901 occupant une vallée près de la r. Chilcotin, à 60 m. de son embouchure en Colombie Britannique.—Can. Ind. Aff., 162, 1902.

Amahim.—Can. Ind. Aff., 271, 1889. **Anahem.**—Ibid., 415, 1898. **Anahim.**—Ibid., 314, 1892. **Anahim's tribe.**—Ibid., 190, 1884.

Anarnitung ('sentant la fiente de morse). Village d'hiver de la branche Kingua des Okomiuts de l'île Baffin à la tête du détroit de Cumberland. (Boas dans 6e Rap. B. A. E., carte, 1888); pop. en 1883, 43.

Annanatook.—Howgate, Cruise of Florence. 33, 1877. **Annanetoote.**—Wareham dans Jour. Geog. Soc. Lond., XII, 24, 1842.

Anatomie. Bien que les Indiens de l'Amérique trahissent dans leur physique beaucoup de différences d'ordre secondaire, et même quelques différences importantes; et bien qu'ils puissent être classés en plusieurs types physiques distincts, ils exhibent cependant d'un bout à l'autre du continent, tant de traits communs, qu'on peut, à proprement parler, les regarder comme une race à part, qui demande une description générale de son anatomie. Les Esquimaux forment une sous-race distincte des Mongolo-Malais, et on doit en traiter séparément.

L'Indien, par beaucoup de ses caractéristiques anatomiques, trouve place entre le blanc et le noir. Sa peau est d'un brun de plusieurs nuances variées, teinte, dans la jeunesse, particulièrement aux joues, du rouge que leur donne la circu-

lation du sang. Le nom de Peau-Rouge est une appellation erronée. Des individus à peau très foncée, d'une teinte tirant sur le chocolat, ou même de la couleur de certains nègres, se rencontrent dans les Sud et parmi les vieillards, qui souvent vivaient presque nus. La plupart des femmes et des écoliers et d'autres qui portent des vêtements et vivent d'une vie plus civilisée, sont plus clairs de teint. Une longue exposition aux intempéries tend, ainsi qu'on le voit chez les blancs, à assombrir la peau. Les parties les plus foncées sont d'ordinaire le dos de la main, les poignets, le cou, les aisselles, les mamelons, les régions abdominales et les parties du pied exposées à l'air. Un enfant nouveau-né est d'un rouge sombre, à un degré qui varie. Les cheveux sont communément noirs, avec le lustre et la teinte légèrement bleuâtre ou brunâtre que l'on voit chez les blancs, et non le noir mat et grisâtre du nègre d'Afrique. Chez beaucoup d'individus de tout âge au-dessus de la première enfance, et qui vont beaucoup nu-tête, la chevelure se décolore en partie, principalement à la surface, et prend une teinte de rouille.

La couleur des yeux varie du brun noisette au brun foncé. Dans la jeunesse, la conjonctive est bleuâtre; chez les adultes, et spécialement chez les vieillards, elle prend un jaune sale. L'iris est souvent entouré d'un cercle étroit mais clairement dessiné. La peau semble être légèrement plus épaisse que chez les blancs. Les plissures normales du dos de la main et du poignet sont, dès l'enfance, décidément plus prononcées chez les Indiens des deux sexes.

Le cheveu de la tête est droit, d'une section presque circulaire, un peu plus grossier que chez la généralité des blancs, assez abondant, et assez long. Sa longueur naturelle varie de 40cm. à 100 cm., ou de 18 à 36 pouces. La plupart des Indiens auraient une moustache, légère ou modérée, et quelque barbe au menton s'ils les laissaient croître; mais les favoris manquent totalement ou à peu près. La moustache et le poil du menton sont plus maigres et plus durs que chez les blancs, droits, du même noir que les cheveux, et d'une longueur de 4 à 7 cm., ou de ½ à 2½ pouces. Le poil aux aisselles et sur le pubis est de quantité moyenne, et, dans certains cas, fait presque entièrement défaut; sur le reste du corps, les poils sont plus courts et moins abondants que chez les personnes blanches. Les ongles sont bleuâtres et modérément fermes.

La figure est bien arrondie et agréable dans l'enfance; intéressante et parfois belle chez les adolescents et aux premiers temps de l'âge adulte; agréable encore mais très ridée dans la vieillesse. Le front chez les adultes dont le crâne n'est pas déformé, est un peu bas, et chez les mâles légèrement incliné. Les sourcils quand ils ne sont pas arrachés, sont fréquemment unis par des poils plus disséminés, plantés au-dessus du nez. Les cils sont d'une épaisseur et d'une longueur moyenne. La fente des yeux est légèrement oblique, et le canthi extérieur, particulièrement le canthi droit, est le plus élevé. Chez les enfants le pli nommé mongolique est général, mais non excessif. La naissance du nez est d'ordinaire déprimée, comme chez la plupart des blancs. Il y a beaucoup de variété dans la dimension et la forme du nez, mais, en général, il est un peu plus court à la base et relativement plus large, que chez les blancs; et la forme aquiline est prédominante parmi les hommes. Chez beaucoup de ceux-ci, la pointe du nez descend jusqu'au-dessous de la base du septum, de manière que la longueur distale dépasse la proximale. Cette particularité est surtout fréquente dans quelques tribus. Chez les femmes, la dépression nasale est plus large et souvent plus profonde, et l'arcature plus basse. On ne trouve guère de nez minces. Les lèvres sont bien dessinées, et, sauf des cas isolés d'individus, elles ont à peu près l'épaisseur des lèvres des blancs. Le prognatisme est plus grand que dans la race blanche. Les os malaires sont chez les deux sexes, assez grands et en relief: ceci devient surtout manifeste dans le grand âge, quand les tissus adipeux au-dessous d'eux ont, en majeure partie, disparu. Souvent le menton semble être moins proéminent que chez les blancs:

cet effet est dû à la protrusion alvéolaire qui est plus considérable. Les oreilles sont bien formées, de bonne grandeur, parfois un peu épaisses. Le cou est de dimensions satisfaisantes, jamais très mince ou très long.

Le corps est généralement de belles proportions, symétrique, et, sauf dans la vieillesse, droit et bien formé. La poitrine est ample, surtout chez les hommes. L'abdomen, souvent un peu gros chez les enfants, ne garde que peu de relief dans les années de complète formation. Le bassin semble être un peu petit à cause de la profondeur de la poitrine: mais il ne l'est pas en réalité. Les courbes spinales ne sont que moyennes ainsi que la proéminence et la dimension des hanches. Les cuisses sont assez belles; les mollets plus réduits que chez les blancs. Les membres supérieurs sont bien formés et d'une musculature moyenne. Les pieds et les mains sont bien faits, et plus petits, dans beaucoup de tribus que chez les blancs. Les orteils sont plutôt courts, et apparaissent plus ou moins écartés, là où les gens vont beaucoup nu-pieds, ou en sandales. Les parties proximales des seconds et troisièmes orteils sont souvent confluentes. Chez les tribus sédentaires les femmes, et les hommes aussi parfois, ont une tendance à la corpulence. Les seins des femmes sont d'un volume moyen; chez les stériles, la forme conique du sein prédomine; le mamelon et l'aréole sont plus prononcées que chez les blanches; plus tard les seins deviennent atrophiés et flasques. Les organes génitaux ne diffèrent pas essentiellement de ceux des blanches.

Le crâne indien est en moyenne, légèrement plus petit que celui des blancs de même taille. La capacité crânienne, chez les hommes, varie de 1,300 à 1,500 cm.; chez les femmes, de 1,150 à 1,350 cm. La région frontale des mâles est souvent basse et fuyante, la région sagittale élevée, la région occipitale marquée de crètes moyennes, qui sont en saillie chez les dolichocéphales. Les sutures sont généralement moins dentelées que chez les blancs; le métopisme est rare, sauf en quelques localités; la division occipitale est peu commune, la division malaire est très rare et la division pariétale extrêmement rare. On rencontre peu d'os intercalés dans les crânes non déformés; dans les crânes déformés, ils sont plus nombreux. La glabelle, les crètes supro-orbitales et les mastoïdes sont, dans les crânes des mâles, bien développés, et même forts, parfois. Le dos du nez est quelquefois bas, et l'épine nasale plus petite que chez le blanc; les bords inférieurs de l'ouverture du nez ne sont pas souvent délicats; mais les gouttières nasales sont rares; les fosses sub-nasales sont plutôt communes. Les orbites sont de médiocre dimension, et leur forme se rapproche d'un quadrilatère aux angles arrondis. Les malaires sont souvent grandes, les dépressions sous-malaires, moyennes ou peu profondes. L'apophyse alvéolaire supérieure, et occasionnellement aussi l'inférieure, exhibent dans les deux sexes un prognatisme plus grand que la moyenne chez les blancs mais moindre que chez les nègres. La protusion est un peu plus prononcée chez les femmes. La figure est méso-, ou ortho-gnathique. La mâchoire inférieure varie beaucoup. Le menton est de saillie moyenne; il est parfois long et parfois de forme carrée. Il n'est pas rare que le relief des angles soit accusé chez les mâles arrivés à leur pleine croissance.

Quant aux structures de la base, le foramen magnum est rarement large, et sa position comme son inclinaison, sont à peu près les mêmes que chez les blancs. L'apophyse styloide est la plupart du temps plus petite que chez les blancs, et il n'est pas rare qu'on la trouve à l'état rudimentaire; les portions pierreuses, en général, sont moins déprimées au-dessous des parties voisines que chez les blancs; les foramina lacérés antérieurs sont plus petits; le palais est bien conformé et suffisamment spacieux, le plus souvent parabolique, et parfois dessiné en forme d'U.

Les dents sont de moyenne grandeur; les incisives supérieures sont ventralement concaves, en forme de bèches; les molaires sont beaucoup comme celles des blancs; les troisième molaires manquent rarement chez les adultes. La formule cuspidorique usuelle, encore que les variantes soient nombreuses, est 4, 4, 3 au-

dessus; 5, 5, irrégulièrement, au-dessous. Un élément dental conique surnuméraire apparaît assez fréquemment dans la mâchoire supérieure, entre, devant, ou derrière les incisives permanentes du milieu.

Les os de la colonne vertébrale, les côtes, le sternum, les clavicules et les os plus petits des membres supérieurs et inférieurs, offrent beaucoup de particularités de moindre importance. Le bassin est bien formé, modérément spacieux, et se rapproche, quant à la forme, de celui de l'Européen. L'humérus est un peu aplati, fort aplati dans certains cas; la fossa est perforée dans 31 pour cent des cas; mais on trouve beaucoup plus rarement que chez les blancs, des vestiges d'une apophyse supra-condyloïde. L'index huméro-radial le plus fréquent chez les mâles adultes, est de 77 à 80 (chez les blancs, de 70 à 75); l'index huméro-fémoral, de 71 à 75 (chez les blancs, de 70 à 74). Le fémur est tout-à-fait plat sous les tubérosités; le tibia est souvent plat (platycnémique).

Du cerveau et des autres organes mous, on ne sait que peu de chose. Deux cerveaux d'Apaches mâles recueillis par le Dr. W. Matthews, et conservés aujourd'hui au Musée National des Etats-Unis, pesaient, après leur extraction, l'un, 1,191 gr., et l'autre 1,304 gr. L'un et l'autre laissaient voir une bonne gyration.

L'Esquimau se différencie anatomiquement de l'Indien sur plusieurs points importants. Sa chevelure et ses yeux sont de couleur similaire, encore que les yeux soient plus obliques; mais la couleur de la peau, en somme, est moins foncée; elle est jaunâtre, ou d'un brun clair, avec une rougeur prononcée de la figure. Le crâne de l'Esquimau est élevé, normalement scaphoïde, et communément spacieux. La figure est grande et plate, et les os du nez sont plus étroits que chez n'importe quelle autre race. L'ossature du corps est généralement forte. Il y a moins d'aplatissement de la diaphyse de l'humérus, de la partie supérieure de la diaphyse supérieure du fémur et du tibia. Le bord extérieur de l'omoplate montre souvent un contour angulaire au lieu du contour en courbes.

Au point de vue de la différenciation anthropométrique, les tribus natives dans le territoire au Nord du Mexique, peuvent se diviser primairement en Indiens et Esquimaux. Quelques tribus indiennes voisines de ceux-ci, font voir un croisement esquimau. Les Indiens, pris à part, varient beaucoup entre eux quant à la stature, la configuration de la tête et de la face, comme aussi des orbites, du nez, et de l'ouverture nasale. On trouve parmi les mâles une taille courte, allant de 160 à 165 cm., dans certaines tribus californiennes (comme les Yukis de l'agence de Round Valley), beaucoup de Pueblos, et quelques tribus de la côte N.-O., comme les Salishs du lac Harrisson et de la rivière Thompson et d'autres. Parmi les Tiguas, les Tewas, les Apaches, les Navahos, les Comanches, les Utes du nord, les Paiutes, et les Shoshonis; dans la majorité des tribus de la Californie, du Washington et de l'Orégon, et chez les Cherokees, les Chickasaws, les Kiowas et les Iowas de l'Est, la taille des mâles adultes va de 165 à 170 cm.; tandis que chez les Yumas, les Mohaves, les Maricopas, les Pimas, les Nez-Percés, les Sioux, les Corbeaux, les Winnebagos, les Cheyennes, les Arapahos, les Iroquois, les Osages, les Chippewas et les Algonquins de l'Est, la taille prédominante des hommes adultes est de 170 à 175 cm. L'écart de variation dans la majorité des tribus, et pour l'un et l'autre sexe, ne dépasse pas les 30 cm.

La stature ne suit pas régulièrement les conditions géographiques ou climatiques, et elle ne s'accorde pas davantage avec la distribution des autres traits physiques caractéristiques de la contrée. Les femmes sont plus petites de 125 cm., en moyenne, que les hommes; la différence est plus grande dans les tribus de haute stature que dans celles où la taille est plus petite.

La répartition des Indiens par rapport à l'index céphalique, offre beaucoup d'intérêt. Excluant les tribus qui sont notoirement mélangées, l'ont trouve sur le territoire au Nord du Mexique chacune des trois principales classes de formes

craniennes, à savoir les classes dolicho- brachy-, et méso-céphales.

Parmi les dolichocéphales extrêmes étaient les Delawares et les habitants méridionaux des falaises de l'Utah. Une dolichocéphalie modérée, avec, de-ci de-là, des formes extrêmes, était, et est encore très commune: on la trouve dans la tribu des Algonquins, chez la majorité des Sioux et des tribus des Plaines, et parmi les Siksikas, les Shoshonis, certains Pueblos (par exemple les Taos), et les Pimas. La brachycéphalie pure régnait en Floride, et dominait dans la région des buttes, et parmi les anciens Pueblos. Elle est le mieux représentée aujourd'hui parmi les Apaches, les Walapais, les Havasupais, les Nez-Percés, les Salihs, du lac Harrisson, les Osages, et les Wichitas, et, à un moindre degré, parmi les Hopis, les Zunis, la plupart des Pueblos du Rio Grande, les Navahos, les Mohaves, les Yumas, les Indiens des Missions californiennes, les Comanches, les Winnebagos, beaucoup de tribus du N.-O., et les Séminoles. La mésocéphalie se rencontrait principalement chez les Indiens de Californie, les Cherokees, et quelques-uns des Sioux et des Iroquois. Il est de nombreuses tribus dans l'Amérique du Nord au sujet de la forme céphalique desquels l'on entretient encore des doutes sérieux, à cause des nombreuses déformations de la tête. Quant à la hauteur de la tête, ce qui doit naturellement entrer en ligne de compte quand on parle d'index céphalique, l'on rencontre une uniformité assez générale. Chez l'Apache la tête est plutôt basse; chez les autres tribus, elle est moyenne.

Ainsi que dans les autres races, la forme de la figure est généralement proportionnée à la forme de la tête; et elle est relativement étroite dans les têtes étroites, large chez les brachycéphales. Les orbites présentent des variantes, mais la forme mésosème domine généralement. Le nez et l'ouverture nasale sont le plus souvent mésorhiniques; la principale exception à ceci se rencontre sur la côte occidentale, spécialement en Californie, où un nez relativement étroit (leptorhinique) était commun. La projection de la région alvéolaire supérieure est presque uniformément mésognatique.

Les Esquimaux vont, en hauteur, de la taille courte à la moyenne; ils ont la tête longue et haute, la face relativement large, les orbites élevées, et le nez étroit; leur face présente un prognathisme alvéolaire, comme les Indiens.

Consultez Morton, (1) Crania Americana, 1839, (2) Distinctive characteristics, 1844; Retzius, Om foramen af hufvudets benstomme, 1847; Meigs, Observations, 1866; Gould, Investigations, 1869; Wyman, (1) Observations on crania, 1871, (2) Fresh water shell mounds, 1875; Verneau, Le bassin suivant les sexes, 1875; Eleventh and Twelfth Reps. Peabody Museum, 1878; Quatrefages et Hamy, Crania ethnica, 1878-79; Flower, Catalogue of specimens, 1879; Carr, (1) Observations on crania from Tennessee, 1778, (2) Measurements of crania from California, 1880, (3) Observations on crania from Santa Barbara Ids., 1879, (4) Notes on crania of New England Indians, 1880; Otis, List of specimens, 1880; Langdon, Madisonville prehistoric cemetery, 1881; Chudzinsky, Sur les trois encéphales des Esquimaux, 1881; Virchow (1), Beiträge zur Craniologie der Insulaner von der Westküste Nordamerikas, 1889, (2) Crania Ethnica Americana, 1892; ten Kate, Somatological Observations, 1892; Matthews and Wortman, Human bones of Hemenway collection, 1891, Boas; (1) Zûr anthropologie der nordamerikanischen Indianer, 1895, (2) A. J. Stone's measurements of natives of the N. W., 1901, (3) Anthropometrical observations on Mission Indians, 1896; Boas and Farrand, Physical characteristics of tribes of British Columbia, 1899; Allen, Crania from mounds of St. Johns r., Fla., 1896; Sergi, Crani esquimesi, 1901; Duckworth, Contribution to Eskimo craniology, 1900; Hrdlicka, (1) An Eskimo brain, 1901, (2) The crania of Trenton, N. J., 1902, (3) The Lansing skeleton, 1903, (4) Notes on the Indians of Sonora, 1904, (5) Contributions to physical anthropology of Cal., 1905; Spitzka, Contributions to encephalic anatomy of races, 1902; Tocher, Note on

measurements of Eskimo, 1902; Matiegka, Schädel und Skelette von Santa Rosa, 1904. Voyez *Déformation artificielle de la tête. Physiologie.* (A. H.)

Andeguale. Ville de Niska habitée par deux familles chimmésiennes; les Lakseels du clan du Corbeau, et les Gitgigenihs du clan du Loup.—Boas dans 10th Rep. N. W. Tribes, 48-49, 1895.

Anderson Lake. Bande de Lillooets d'en haut sur un lac du même nom, en Colombie Britannique. (Aff. Ind. Can., 415, 1898); pop. 38 en 1911.

Andiata. Autrefois un villages huron dans l'Ontario.—Rel. des Jés. de 1636, III, 1858.

Andiatae.—Rel. des Jés. de 1637, 134, 1858.

Anektettim (*AnExtê't'tîm*, 'petit enfoncement pierreux'). Village de la troupe de Lytton des Ntlakyapamuks, situé sur la rive Est de la rivière Fraser, 3 milles au-dessus de Lytton, Colombie Anglaise. —Teit dans Mem. Mus. Amer. Hist. Nat., II, 172, 1900.

Anepos ('buffalo qui se lève'—Hayden). Une division de la tribu Kainah des Siksikas.

A-ne'-po.—Morgan, Anc. Soc., 171, 1878 (dit être le nom d'un animal éteint). **I-ni'po-i.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862.

Angakok. Magicien ou prestidigitateur parmi les Esquimaux, équivalent de shaman dans les dialectes esquimaux de l'Est, fort en usage aujourd'hui, surtout dans la littérature anthropologique américaine. (A. F. C.)

Angmalook (nom esquimau). Sorte de saumon (Salmo nitidus) qu'on trouve dans les lacs de la péninsule de Boothia, Franklin.—Rep. U. S. Fish Com., 122, 1872-73.

Angmalortuk ('le rond'). Village d'hivernage des Netchilirmiuts sur la côte occidentale de la baie de Boothia, Franklin.

Angmalortoq.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Angoutenc. Autrefois un village huron situé entre Wenrio et Ossossane, environ 2 m. de ce dernier, dans l'Ontario.

Angoutenc.—Rel. des Jés. de 1638, 34, 1858. **AngSiens.**—Ibid., 1636, 116 (coquille). **AngStenc.**—Ibid., 35.

Anibiminanisibiwininiwaks ('hommes de la rivière Pembina (airelle)', vient de *ni'imina* 'airelle de haut buisson,' *si'win* 'rivière,' *ininiwak* 'hommes'). Bande de Chippewas qui vivaient sur la rivière Pembina dans l'extrême N. du Minnesota et dans la partie voisine du Manitoba. Ils laissèrent le lac Sandy pour se fixer là, à la sollicitation de la Compagnie de fourrures du N.-O.—Gatschet, MS., B. A. E.

Chippewas de la rivière Pembena.—Lewis, Travels, 178, 1809. **Pembina band.**—Events in Ind. Hist., suppl., 613, 1841.

Annapolis. L'un des 7 districts du territoire des Micmacs, tels que reconnus par eux-mêmes. Il comprend la partie S.-O. de la Nouvelle-Ecosse.—Rand, First Micmac Reading Book, 81, 1875.

Anonatea. Village huron situé à une lieue de Ihonatiria dans l'Ontario, en 1637.—Rel. des Jés., 1637, 143, 1858.

Anenatea.—Ibid., 141. **Anonatra.**—Ibid., 166 (coquille).

Anoritok ('sans vent'). Etablissement esqu'mau dans l'est du Groenland, lat. 61° 45'.—Meddelelser om Grőnland, xxv, 23, 1902.

Antigonish. Mentionné comme étant un établissement indien sur une rivière du même nom, qui prend sa source dans un lac près de la côte du détroit de Canso, dans "la province et colonie de la Nouvelle-Ecosse." C'était probablement sur le site, ou près du site de l'Antigonish d'aujourd'hui, dans le comté d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse, et peut-être appartenait aux Micmacs.

Artigoniche.—Alcedo, Dic. Geog., I, 161, 1786.

Antiquité. L'antiquité de l'homme sur le continent américain est un sujet plein d'intérêt pour quiconque étudie ce qui se rapporte aux aborigènes, aussi bien que pour l'historien de la race humaine; et les problèmes qui surgissent à ce propos dans la partie du monde qui gît au N. du Mexique, occupent beaucoup l'attention

des savants. Comme les tribus n'avaient pas de système d'écriture dont puisse se servir la science, la connaissance des événements qui se produisirent avant la découverte de Colomb se borne aux renseignements un peu vagues que fournissent les traditions, aux indices plus précis, mais encore fragmentaires, de l'archéologie, et enfin aux données d'ordre intime qui nous livrent les phénomènes ethnologiques généraux. Le fait que les Indiens américains ont acquis des marques caractéristiques si tranchées qu'on en est venu à les regarder comme une race à part, d'une très considérable homogénéité, de l'Alaska à la Patagonie, indique une longue et complète séparation des peuples dont ils sont descendus. De même l'existence en Amérique d'un grand nombre de groupes cultivés, appréciablement différents les uns des autres en langage, moeurs sociales, religion, technologie et esthétique, indique, pense-t-on, une occupation longue et plus ou moins exclusive de territoires indépendants. Toutefois le témoignage qui nous vient de ces sources manque d'exacte justesse comme critère d'antiquité; car les uns peuvent en déduire un laps de temps peu considérable, tandis que d'autres en concluent à une période fort longue. Les souvenirs historiques des indigènes des tribus les plus avancées même, sont à peine plus dignes de confiance que la tradition; et ils ne servent pas à grand'chose, quand il s'agit de déterminer pendant combien de temps la race a occupé le continent, ou même de retracer le cours plus récent des événements qui se rapportent aux peuples historiques. Nul, en se basant sur l'autorité de la tradition indienne aussi bien que sur celle de l'histoire, ne peut parler avec assurance d'événements plus reculés que quelques siècles seulement. L'archéologie, cependant, peut nous fournir des données précises quant à cette question de l'antiquité; et aidée de la géologie et de la biologie, elle produit des résultats de haute valeur; bien que quelques-uns des problèmes soulevés soient demeurés jusqu'ici sans solution, et doivent le demeurer indéfiniment encore. Durant les premiers siècles de l'occupation européenne du continent, on croyait généralement que les tribus indigènes tiraient leur origine de quelque nation du Vieux Monde, et ce, en des temps relativement récents; et cette fausse opinion n'est pas du tout encore tout à fait disparue. Cette vue reposait sur la base apparemment solide du récit de Moïse, et la chronologie telle que la fixa Usher; et plusieurs livres ont été écrits pour essayer de déterminer de quel peuple en particulier seraient issues les tribus américaines. (Voyez: *Popular Fallacies*, et pour renseignements divers, consultez Bancroft: Native Races, v, 1886; Winsor Narrative and Critical History, I, 1884). Mais le résultat des recherches faites dans le domaine de l'archéologie préhistorique du continent oriental pendant le dernier siècle, a mis à néant l'interprétation ushérienne des événements, et établi le fait de la haute antiquité de l'homme sur la terre. Plus tard, des recherches furent entreprises en Amérique, et l'on arriva à la conclusion que la marche de l'histoire primitive a été, à peu de chose près, identique pour les deux continents. Des découvertes qui paraissaient donner corps à cette conclusion se produisirent bientôt, et furent accueillies avec empressement; seulement, un examen critique de ce témoignage en montre les lacunes et les faiblesses, et tend à faire réserver le jugement final pour quelque temps encore. Il est évident que les traces de l'homme primitif ne sont pas aussi nombreuses en Amérique qu'en Europe, et les investigations se sont poursuivies avec une lenteur pénible et beaucoup d'hésitation dans chacun des différents domaines de recherches. L'on a essayé diverses manières de fixer une chronologie des événements, mais sans aboutir à un résultat définitif. L'on a mis en relief la masse colossale de travail accompli dans la construction des buttes et d'autres ouvrages en terre; l'on a computé le temps qu'il a fallu pour que sur ces oeuvres toute une série de forêts pussent croître et périr (voir: *Mounds*). Les vastes accumulations de dépôts intérieurs, et le fait que les couches qui les composent semblent indiquer une succession d'occupations de ces lieux, par des tribus graduellement plus cultivées, allant de l'état sauvage à une

barbarie bien avancée, ont fait impression sur les chronologistes (voyez *Shell-heaps*). Des mutations physiographiques frappantes, telles que des changements de niveau et les retraits ou les avances de l'océan qui en furent les conséquences; les altérations dans le cours des fleuves depuis le temps où l'homme commença à habiter leurs rives, ont été soigneusement examinées. Les modifications de plusieurs espèces de mollusques, depuis les jours où l'on en fit usage sur les lieux des monceaux d'écailles et l'époque actuelle, et le développement de variétés nouvelles, dans un ou plusieurs cas, donnent la suggestion d'une antiquité très considérable. Néanmoins l'évaluation la plus haute du temps écoulé basée sur ces preuves, ne dépasse pas quelques milliers d'années. Dall, après avoir soigneusement pesé la valeur des indices relevés par lui-même dans l'Alaska, fut amené à conclure que les dépôts intérieurs les plus anciens des îles Aléoutiennes, remontent probablement jusqu'à 3000 ans. Si l'on dépasse cette limite, il faut en appeler à la chronologie géologique; et nous ne trouvons aucun critère qui nous permette de calculer en années, jusqu'à ce que nous atteignions la fin de la période glaciaire: or, au dire de ceux qui se risquent à faire des évaluations basées sur l'érosion du lit des rivières, la fin de la période glaciaire, dans les états qui bordent le bassin du Saint- Laurent, ne remonte pas à plus de 8,000 ou 10,000 ans (Winchell). Appartenant à cette période (qui, dans le centre de l'Amérique du Nord, peut bien être désignée par le nom de post-glaciaire), on a signalé des traces nombreuses d'êtres humains si intimement associés aux dépôts de cet âge, qu'elles acquièrent une valeur appréciable dans les études chronologiques. Mais ces vestiges relèvent plutôt du géologue que de l'archéologue, et les trouvailles qui n'ont point subi l'examen critique de géologues qu'une préparation spéciale a mis au fait de ce domaine particulier de la science, peuvent tout aussi bien être reléguées au musée des choses douteuses.

Les rivières post-glaciaires en creusant leur lit au travers des différents dépôts jusqu'à ce qu'elles atteignissent leur niveau actuel, ont laissé en certains cas une succession de terrains d'alluvion en terrasses, dans lesquels sont encastrés des restes de l'homme et des produits de son industrie. Ces terrasses ne procurent guère qu'un moyen imparfait de subdiviser la période glaciaire; mais, si l'on veut apporter du discernement à leur étude, on peut s'attendre à ce qu'elles livrent au chronologiste de précieuses données. Les terrasses fluviales à Trenton, N. J., par exemple, formées en grande partie de gravier accumulé à l'époque où la lisière méridionale du glacier se dirigeait vers le Nord au delà de la vallée de la Delaware, ont été l'objet d'une investigation aussi attentive que prolongée. Aux points où l'on a relevé des vestiges humains, la coupe de ces dépôts fait généralement voir sous l'humus quelques pieds de sable superficiel d'un âge incertain, aboutissant assez soudainement à un autre dépôt, plus ou moins uniforme, de gravier grossier qui atteint en certains endroits une profondeur de 30 pieds, et plus. A la surface ou dans sa proximité, l'on trouve des emplacements de villages, et d'autres traces d'occupation par des tribus indiennes. Au-dessous du sol se rencontrent des instruments de pierre et des déchets provenant de leur manufacture; on les trouve dans toute l'étendue des gisements de sable. Mais le témoignage de ces trouvailles ne peut avoir que peu de valeur au point de vue chronologique, puisque l'âge des dépôts qui les contiennent reste douteux. Du gravier glaciaire proprement dit on a retiré un seul objet auquel on attache de l'importance comme fournissant une preuve de la présence de l'homme durant leur accumulation: c'est un os tubulaire, que l'on regarde comme une partie d'un fémur humain, et que l'on dit porter des stries glaciaires et des traces de l'industrie humaine; on le trouva à 21 pieds de profondeur. C'est sur cet objet que repose presque entièrement l'opinion qui affirme que l'homme remonte à l'âge glaciaire dans la vallée de la Delaware et sur le versant de l'Atlantique (Putnam, Mercer, Wright, Abbott, Hrdlicka, Holmes). D'autres trouvailles faites à l'Est des

Alleghanis ne donnent aucune indication de date sur laquelle on puisse compter, parce qu'elles manquent de vérification scientifique. Dans une terrasse post-glaciaire sur la rive S. du lac Ontario, des restes d'un foyer furent découverts à une profondeur de 22 pieds par M. Tomlinson en creusant un puits; c'est, semble-t-il, une indication que les aborigènes primitifs occupèrent le bassin du Saint-Laurent (Gilbert). L'on rapporte avoir découvert nombre d'objets faits de main d'homme dans les dépôts glaciaires ou immédiatement post-glaciaires de l'Ohio: une hache pourvue d'un oeil, dans le creusement d'un puits, à 22 pieds sous la surface, près de New-London (Claypole); un objet ébauché en forme de lance, à Newcomerstown, à une profondeur de 16 pieds dans des graviers glaciaires (Wright, Holmes); des pierres éclatées, dans des graviers, l'une à Madisonville, à 8 pieds, l'autre à Loveland, à 30 pieds (Metz, Putnam, Wright, Holmes). A Little Falls, Minn., on remarque que les alluvions de sable et de gravier contiennent un grand nombre d'objets faits de quartz. D'aucuns pensent que ces alluvions furent finalement déposées par le Mississippi bien avant la fin de la période glaciaire dans la vallée (Brower, Winchell, Upham); mais Chamberlin doute sérieusement que ces trouvailles puissent garantir une conclusion positive quant au temps. Dans un banc du fl. Missouri, près de Lansing, Kansas, l'on trouva récemment des parties d'un squelette humain à une profondeur de 20 pieds. Mais les géologues ne sont pas d'accord sur l'âge de la formation du terrain (voyez *Lansing Man*). A Clayton, Mo., dans une couche qu'on pense appartenir aux lœss, à une profondeur de 14 pieds, on découvrit une hache pourvue d'un oeil et bien achevée (Peterson). Dans la région de la chaîne Basin, entre les montagnes Rocheuses et les Sierras, l'on a fait deux découvertes qui semblent se rapporter à l'antiquité de l'occupation humaine: d'une couche d'argile terreuse, dans la vallée de la rivière Walker, Nev., que l'on pense de l'âge glaciaire, on retira d'une profondeur de 25 pieds un ustensile en obsidienne (McGee); à Nampa, Idaho, on relate l'extraction d'une image d'argile amenée à fleur de terre par une pompe à sable, d'une profondeur de 320 pieds, à travers des couches alternées d'argile et de sable mouvant, gisant sous un flot de lave du tertiaire récent ou d'âge glaciaire ancien (Wright, Emmons; voyez: *Nampa Image*). Beaucoup de géologues révoquent en doute la valeur de ces trouvailles (McGee). Les plus extraordinaires découvertes de restes humains en contact avec des formations géologiques sont celles qu'on a faites dans les graviers aurifères de la Californie (Whitney, Holmes). Elles sont nombreuses; on les signale de plusieurs localités, et elles appartiennent à des dépôts dont la formation comprend des durées considérables. Leur témoignage parut si convaincant à Whitney, géologue officiel de la Californie de 1860 à 1874, qu'il adopta sans hésiter la conclusion que l'homme avait occupé la région des graviers aurifères durant la période pré-glaciaire; et d'autres qui ont étudié ces matières regardent encore aujourd'hui cette preuve comme convaincante; pourtant, la considération de la nature extraordinaire des conclusions qu'il faudrait tirer de cette prémisse, devrait faire hésiter l'avocat le plus optimiste de la grande antiquité de l'homme en Amérique (voyez: *Calaveras Man*). Les géologues sont à peu près d'accord pour dire que les graviers, d'où quelques-uns au moins des vestiges de l'homme primitif sont extraits, datent de l'âge tertiaire. Ces restes représentent un stage de culture de la pierre polie, culture qui correspond étroitement à celle des tribus modernes du versant du Pacifique. A ce compte, l'homme d'Amérique devrait avoir passé par l'état sauvage, avoir progressé beaucoup dans l'état barbare, pendant que le premier représentant hypothétique de l'espèce humaine dans le Vieux Monde, le *Pithecanthropus erectus* de Dubois, se démenait encore dans les forêts de Java, simien à demi régénéré. De plus, accepter le témoignage du gravier aurifère, équivaut à fixer nécessairement la présence de l'homme en Amérique bien loin en arrière, vers le commencement de l'âge tertiaire, une période de temps qui se chiffre, non plus

en milliers, mais en centaines de milliers d'années (voyez Smithson. Rap. de 1899). Cette considération et d'autres également frappantes, montrent qu'on sera sage si l'on ne formule ses conclusions en la matière qu'avec une prudence extrême.

Etant donné que les cavernes et anfractuosités de rochers représentent diverses périodes, et qu'elles offraient des habitations toutes prêtes aux tribus du passé, on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles contiennent des traces des peuples de chaque période de leur occupation. Mais les couches qui en forment le sol, à part quelques exceptions, n'ont pas été très complètement examinées; jusqu'à ce jour, elles n'ont pas fourni d'évidence bien palpable de la présence de l'homme antérieurement à la période restreinte de l'Indien américain tel que nous le connaissons. L'Université de Californie a dirigé des excavations dans une caverne dans le Nord de l'Etat, et on rapporte la découverte d'os qui semblent avoir été travaillés par des mains humaines, ainsi que d'une faune fossile qui représente probablement les premiers temps glaciaires, (Sinclair); mais le résultat n'est pas décisif. L'absence apparente, ou le manque d'anciens restes humains dans les cavernes de la région, fournit une des raisons les plus impérieuses pour faire passer par un examen critique toute preuve d'antiquité au sujet de laquelle surgit le moindre doute. Il n'est pas croyable que l'homme primitif ait habité un pays de cavernes pendant des siècles, sans avoir, à une période quelconque de son histoire, pris avantage de leur abri hospitalier; mais les recherches dans ce champ de la science sont à peine à leur début, et des preuves plus concluantes peuvent encore venir au jour.

Eu égard à la quantité de recherches poursuivies dans des domaines divers pour recueillir des témoignages sur lesquels on puisse baser un schéma de chronologie humaine en Amérique, la moisson de résultats décisifs est étonnamment pauvre; les découvertes faites jusqu'ici, réputées représenter une immense période s'étendant du milieu du tertiaire aux temps présents, sont caractérisées par tant de défectuosités d'observation, de manques d'annotation, et l'on pourrait même dire, par tant d'incongruités au point de vue de la biologie, de la géologie et de la culture, que la tâche du chronologiste est en grande mesure encore non entamée.

Pour les investigations archéologiques, et la discussion scientifique concernant l'antiquité de l'homme dans les limites des Etats-Unis, voyez Abbott (1), Proc. Boston Soc. Nat. Hist., XXIII, 1888, (2), Proc. A. A. A. S., XXXVII, 1888; Allen, Prehist. World, 1885; Bancroft, Native Races, IV, 1882; Becker, Bull. Geol. Soc. Am., II, 1891; Blake, Jour. Geol. VII, no. 7, 1899; Brower, Memoirs, V, 1902; Chamberlin (1), Jour. Geol., X, no. 7, 1902, (2), The Dial, 1892; Claypole, Am. Geol., XVIII, 1896; Dall (1), Proc. Acad. Nat. Sci., Phila., 1899, (2), Cont. N. Am. Ethnol., I, 1877; Emmons, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., XXIV, 1889; Ferrand, Basis of Am. Hist., 1904; Foster, Prehist. Races, 1878; Fowke, Archeol. Hist. Ohio, 1902; Gilbert, Am. Anthrop., II, 1889; Haynes, Winsor, Narr. and Crit. Hist. Am., I, 1889; Holmes (1), Rep. Smithson, Inst. 1899, 1901, (2) ibid. 1902, 1903, (3), Jour. Geol., I, nos. 1,2, 1893, (4), Am. Geol., XI, no. 4, 1893, (5), Science, Nov. 25, 1892, and Jan. 25, 1893; Hrdlicka (1), Am. Anthrop., n.s., V, no. 2, 1903, (2), Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVI, 1902; Kummel, Proc. A. A. A. S., XLVI, 1897; Lapham, Smithson. Cont., VII, 1855; Lewis, ibid., XXIX, 1880; McGee (1), Am. Anthrop., II, no. 4, 1889; V, no. 4, 1892; VI, no. 1, 1893, (2), Pop. Sci. Mo., Nov., 1888, (3), Am. Antiq., XIII, no. 7, 1891; Mercer (1), Proc. A. A. A. S., XLVI, 1897, (2), Am. Nat. XXVII; 1893, (3), Pubs. Univ. of Pa., VI, 1897; Morse, Proc. A. A. A. S., XXXIII, 1884; Munro, Archæol. and False Antiq., 1905; Nadaillac, Prehist. America, 1884; Peterson, Records of Past, II, pt. 1, 1903; Powell, The Forum, 1890; Putnam (1), Proc. Boston Soc. Nat. Hist., XXI, 1881-83; XXIII, 1885-88, (2), Peabody Mus. Reps., IX-XXXVII, 1876-1904, (3), Proc. A. A. A. S., XLVI, 1897, (4), Rep. Am. Mus. Nat. Hist. 1899, 1900; Salisbury, (1), Proc. A. A. A. S., XLVI, 1897, (2), Science, Dec.

31, 1897; Shaler, Peabody Mus. Rep., II, no. 1, 1877; Sinclair, Pub. Univ. Cal., II, no. 1, 1904; Skertchley, Jour. Anthrop. Inst., XVII, 1888; Squier et Davis, Smithson. Cont., I, 1848; Thomas (1) Hist N. Am., II, 1904, (2), 12th Rep. B. A. E., 1894, (3) Introd. Study of N. Am. Arch., 1903; Upham, Science, Aug., 1902; Whitney, Auriferous Gravels of the Sierra Nevada, 1879; Williston, Science, Aug., 1902; Winchell (1), Am. Geol., Sept., 1902, (2), Bull. Geol. Soc. Am., XIV, 1903; Wright, (1) Man and the Glacial Period, 1895, (2) Ice Age, 1889, (3), Pop. Sci. Mo., May, 1893, (4), Proc. Boston Soc. Nat. Hist., XXIII, 1885, (5), Rec. of the Past, II, 1903; IV, 1905; Wyman, Mem. Peabody Acad. Sci., I, no. 4, 1875.

Le progrès de l'opinion et des recherches concernant l'origine, l'antiquité, et l'histoire primitive des tribus américaines, est exposé dans une vaste quantité de publications, citées au complet jusqu'en ces dernières années par Bancroft, dans Native Races, IV, 1882; et Haynes dans Winsor's Narrative and Critical History, I, 1884. (W. H. H.)

Anuenes (*Anuē'nes*). Gens des Nanaimos.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes, 32, 1889.

Aogitunais (ꝸ*Ao-gîtʌnā'-i*, 'Gittuns de l'anse Masset'). Subdivision des Massets qui résidaient dans la ville de Yaku, en face de l'île Nord, et qui avaient dérivé leur nom de l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Colombie-Britannique.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905.

Aokeawais (ꝸ*Ao-qē'awa-i*, "ceux nés dans l'anse"). Division du clan des Corbeaux de la famille des Skittagetans, qui reçut son nom de l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Colombie-Britannique, où ces gens habitaient autrefois. Plusieurs d'entre eux, au moins, furent établis pour quelque temps à Dadens, d'où tous finalement se rendirent en Alaska. Il en existait deux subdivisions: les Hlingwainaashadais et les Taolnaashadais.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Kào-kē'-owai.—Boas, 12th Rep. N.W. Tribes, 22, 1898. **Kēo Hāadē.**—Harrison, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895.

Aondironons. Branche des Neutres dont le territoire touchait celui des Hurons dans l'O. de l'Ontario. En 1648, à cause d'une prétendue violation de neutralité, la ville principale de cette tribu fut mise à sac par 300 Iroquois, principalement des Senecas, qui tuèrent un grand nombre de ses habitants et en emmenèrent beaucoup en captivité.—Rel. des Jés. de 1640, 35, 1858.

Ahondihronnons.—Rel. des Jés. de 1656, 34, 1858. **Aondironnons.**—Rel. des Jés. de 1648, 49, 1858. **Ondironons.**—Ibid, III, index, 1858.

Aostlanlnagais (ꝸ*Ao sʟ!an lnagā'i*, 'gens de l'arrière ville de l'anse Masset'). Subdivision locale du clan des Corbeaux de la famille des Skittagetans. L'anse Masset leur valut le nom à part.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Stl'EngE lā' nas.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes, 22, 1898.

Aoyakulnagais (ꝸ*Ao yā' ku lnagā' i*, 'gens de la moyenne ville de l'anse Masset'). Branche de la division des Yakulanas du clan des Corbeaux de la famille des Skittagetans qui reçut son nom de l'anse Masset sur laquelle se trouvait sa ville.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

G'anyakoîlnagai.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes, 23, 1898 (probablement une faute pour G'auyakoîlnagai, son nom dans le dialecte Skidegate). **Ou yākū Ilnigē.**—Harrison, Trans. Roy. Soc. Can., 125, 1895.

Apikaiyiks ('fouines'). Une division des Kainahs et des Piégans.

Ah-pe-ki'.—Morgan, Anc. Soc., 171, 1877 (Kainah). **Ah-pe-ki'-e.**—Ibid., (Piegan). **Ap'-i-kai-yiks.**—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892 (Kainah et Piegan). **A-pi-kai-'yīks.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862 (Piegan).

Apishamore. Couverture de selle, faite de peaux de veau de buffle, en usage dans les grandes prairies. On a suggéré une impossible dérivation de ce mot du français *empêchement*. La signification et la forme du mot prouvent à l'évidence que le terme est une corruption de *apishimon*, qui, en Chippewa et dans les dialectes algonquins étroitement associés, s'entend de "n'importe quoi où l'on peut se coucher." (A. F. C.)

Apontigoumy. Village d'Ottawas, attaqué par les Senecas en 1670.—Courcelles (1670) dans N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 788, 1855.

Appeelatat. Village de Montagnais sur la côte S. du Labrador.—Stearns, Labrador, 271, 1884.

Aputosikainahs ("Sangs du Nord"). Bande de la division Kainah des Siksikas.

Ap-ut'-o-si-kai-nah. — Grinnell, Blackfoot Lodge Tales 209, 1892.

Aqbirsiarbing ("un lieu d'observation des baleines"). Etablissement d'hiver de Nugumiuts, au cap True, île de Baffin.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., 422, 1888.

Aragaritkas. Nom donné par les Iroquois aux tribus, y comprises celles des Hurons et des Tionontatis, qu'ils chassèrent de la péninsule située entre le lac Huron et le lac Erie, et du bas Michigan.—Acte Iroquois (1701) dans N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 908, 1854.

Araste. Village Iroquois en 1535 sur le ou près du fleuve Saint-Laurent, plus bas que le site de Québec.—Cartier (1545), Bref Récit, 32, 1863.

Arbaktungs. Une des subdivisions des Akudnirmiuts; ils hivernent généralement au cap Bisson, Home bay, île de Baffin.—Boas dans Deutsche Geog. Blätt., VIII, 34, 1885.

Archéologie. Les recherches archéologiques s'appliquent à l'élucidation de trois groupes principaux de problèmes: (1) L'histoire de la race et des sous-races; (2) l'histoire des familles séparées, tribus, et groupes sociaux inférieurs; (3) l'histoire de la culture dans ses formes multiples. Les questions d'origine et d'antiquité sont nécessairement considérées aussi dans leurs rapports avec les investigations propres à ces trois groupes. Tout ce que peut contenir le présent article, c'est une brève revue des traits saillants de l'archéologie de l'Amérique Septentrionale.

Dans aucune portion de l'Amérique ne se retrouvent des vestiges, de l'homme ou de ses œuvres, indiquant la présence, dans le passé, de peuples distincts des Indiens et des Esquimaux, ou ayant une culture dont les traits fussent bien différents, en espèce et en degré, de ceux qui caractérisent les aborigènes des temps historiques. Les recherches archéologiques servent à faire remonter l'histoire des tribus et de leur culture indéfiniment dans le passé, quoique les données fournies par les diverses classes de vestiges se fassent rapidement de moins en moins déchiffrables à mesure que nous nous enfonçons plus au delà du peu de pages bien éclairées de la période historique. L'on sait aujourd'hui que la condition sédentaire prévalait parmi les aborigènes, à un degré beaucoup plus considérable qu'on ne l'avait généralement supposé. Les nations plus avancées de l'Amérique centrale et méridionale ont été, peut-on dire, stationnaires pendant de longues périodes, ainsi que l'indique l'importance de leurs œuvres architecturales; et même des groupes aussi primitifs que les Iroquois, les Algonquins et d'autres, de l'Amérique du Nord, ont conservé leur habitat historique général pendant le cours d'innombrables générations. Ainsi il se fait que les restes préhistoriques de diverses régions appartiennent, en une large mesure, aux ancêtres de leurs occupants historiques; et le compte rendu en est, de ce chef, beaucoup plus simple que celui de l'Europe préhistorique.

Dans les limites des Etats-Unis, le progrès précolombien fut le plus considérable en deux régions principales: (1) La vallée du Mississippi, comprenant des portions des Etats du Sud, plus à l'Est; et (2) la région des Pueblos, comprenant le Nouveau-Mexique, l'Arizona, et des parties du Colorado, de l'Utah et du Texas. La première de ces zones se caractérise par des restes de travaux fixes considérables tels que buttes et fortifications; la seconde par ses ruines de pueblos de pierre et d'adobe. Dans le reste de la zone, dans le versant de l'Atlantique et du Pacifique, et dans les régions des Grands Lacs, la partie Nord des Montagnes Rocheuses et le Grand Bassin il n'y a comparativement que peu de chose, hormis des restes mobiliers de médiocre importance, et des dépôts culinaires, pour accuser une occupation antérieure. Les ouvrages fixes qui se rencontrent dans la première région mentionnée ci-dessus, sont extrêmement importants pour qui étudie l'histoire indigène. Dans la vallée du Mississippi et dans les Etats du Sud, ces ouvrages consistent en buttes de

formes variées, construites principalement en terre, et consacrées à des usages très divers, tels que l'habitation, l'observation, la défense, la sépulture et les cérémonies. Quelques-unes d'entre elles sont de grandes dimensions, comme la butte Cahokia, dans l'Illinois, et la butte Etowa, dans la Géorgie, dont la masse soutient bien la comparaison avec les grandes pyramides de l'Amérique Centrale. Il y a aussi des fortifications et des enceintes de formes extrêmement variées, et, en beaucoup de cas, de grande étendue. Nous en avons de bons spécimens dans le fort Ancient, comté d'Adams, Ohio, et les ouvrages de terre à Newark, Ohio. Les buttes à forme d'animaux que l'on rencontre principalement dans l'Ohio et les vallées du Haut Mississippi, constituent une variété frappante de ces restes d'un autre âge. La butte du Serpent, comté d'Adams, Ohio, et la butte nommée l'Eléphant, comté de Grant, Wis., en sont des exemples bien connus. Les matériaux employés dans leur construction comprennent de la terre, de l'argile, du sable, et, le long de la côte, des coquillages. La pierre entrait dans la construction là où l'on pouvait se la procurer facilement, mais rarement dans la façon de murs bien bâtis, ou dans la maçonnerie. Ces travaux indiquent la présence lointaine dans la région d'une population sédentaire nombreuse, et dont l'agriculture formait le principal moyen de subsistance. L'on sait aujourd'hui, grâce aux plus récentes investigations archéologiques, que ces peuples, souvent désignés sous le nom de "Bâtisseurs de Remparts", n'étaient autres que des Indiens, et, dans certains cas au moins, les ancêtres des tribus qui occupèrent la région générale pendant les temps historiques.

Dans la région des Pueblos, les ouvrages permanents consistent en villages et habitations de pierre, et dans la zone méridionale des Pueblos, d'adobe. Extraordinairement intéressantes sont les demeures suspendues, bâties en pierre dans des fissures et des anfractuosités des cañons, et le long des parois des plateaux, ou creusés dans des falaises au sol friable. Non seulement, ces restes, mais aussi la présence de traces de fossés d'irrigation considérable, témoignent de l'état avancé des occupants primitifs. Une étude attentive de ces vestiges divers, en y comprenant les parties de squelette, démointre le fait qu'ils appartiennent, en une large mesure, aux ancêtres des occupants actuels des villes de Pueblos; et qu'aucun ancien peuple distinct, ou aucune autre culture ancienne ne peuvent y être différenciés.

Dans les districts qui se trouvent en dehors de ces zones mentionnées plus haut, on rencontre occasionnellement des monticules funéraires et des travaux en terre, aussi bien que des dépôts sans nombre de rebuts qui marquent des sites autrefois occupés. Les plus notables sont les monticules de coquillages des versants Atlantique et Pacifique qui réservent de riches récompenses aux labeurs de l'archéologue.

Parmi les ouvrages fixes assez largement répandus, sont les carrières d'où on extrayait le silex, la stéatite, le mica, le quartzite, l'obsidienne et d'autres variétés de pierres qui servaient à la manufacture d'outils et d'ustensiles. Tels sont les chantiers de Flint Ridge, Ohio; Hot Springs, Ark.; et Mill Creek, Ill., dont les sites sont marqués par des puits nombreux, entourés d'une halde. La leçon qu'ils donnent est très instructive, car elle démontre particulièrement le grand esprit d'entreprise et la persévérance des tribus. Il y a aussi de nombreuses mines de cuivre dans la région du L. Supérieur, remarquables par des excavations peu profondes, mais d'une surprenante étendue; ce qui montre combien complètement les indigènes se mirent à comprendre l'avantage de l'emploi des métaux dans les arts. (Voyez: *Mines et Carrières.*) Les cavernes anciennement occupées par certaines tribus renferment aussi des couches de rebuts, et leurs murailles exhibent de nombreux spécimens de pictographie. Avec les œuvres fixes, l'on peut mentionner aussi les pétroglyphes, ou inscriptions sur les rochers que l'on trouve presque partout dans le pays. Cependant elles ne sont que de peu de secours dans l'étude de l'histoire aborigène, parce que l'on ne

peut les interpréter, sauf en des cas très rares où la tradition en a conservé l'interprétation vivante.

La connaissance de l'histoire indigène des temps post-colombiens ainsi que celle des temps pré-colombiens, est grandement enrichie par l'étude des restes et reliques de moindre importance,—les outils, les ustensiles, les ornements, les objets et accessoires du culte et d'amusement, dont un grand nombre sont aujourd'hui conservés dans nos musées.

Une étude des restes archéologiques contenus dans la zone située au Nord du Rio Grande, prise dans son ensemble, complète le savoir acquis par les investigations parmi les tribus vivantes de manière telle qu'elle nous permet non seulement de plonger plus avant le regard dans les histoires séparées de maintes tribus,—mais encore d'esquisser, au moins à titre d'essai, l'histoire générale indigène, à peu près comme suit: une occupation des différentes régions dans des temps très reculés, par des tribus inférieures; un progrès graduel dans les arts et les industries, spécialement dans les localités favorablement situées, et dont le résultat fut, en beaucoup de cas, des habitudes tout à fait sédentaires; une base artificielle de subsistance, et l'exercice heureux de beaucoup d'arts et d'industries tels que l'agriculture, l'architecture, la sculpture, la poterie, le tissage, et la métalurgie;—talents qui caractérisent un degré déjà bien avancé de demi-civilisation, tel que l'a défini Morgan; tandis que dans les régions moins favorisées, et qui comprenent peut-être les trois quarts de la superficie des Etats-Unis et une partie plus grande encore des possessions britanniques, la phase plus primitive des pêcheurs-chasseurs a persisté presque partout jusqu'aux temps historiques.

On a fait des efforts pour distinguer des phases bien tranchées de progrès dans la culture, qui correspondent à celles établies en Europe: mais il ne semble pas qu'il y ait correspondance bien étroite. L'usage de la pierre était universel parmi les tribus et il semble que les outils de pierre éclatée et polie aient été employés à toutes les périodes, et par des peuples dans toutes les phases possibles de développement; encore que les procédés de polissage paraissent avoir gagné relativement en importance avec l'accroissement de la culture et avoir rendu les instruments capables d'effectuer des oeuvres d'art de qualité supérieure, ce que les procédés d'éclatement ne peuvent produire. Quelques-unes des tribus plus avancées du Sud faisaient dans l'usage des métaux des progrès marquants; mais la culture, partout, était essentiellement celle de la pierre polie.

L'antiquité de l'homme en Amérique a été beaucoup discutée en ces dernières années; mais jusqu'ici il n'est pas convenu encore qu'on ait établi la réalité d'une antiquité quelque peu importante. Certaines formations géologiques, dans les Etats-Unis, qui remontent loin en arrière aux temps de la fin de la période glaciaire, il y a quelque dix mille ans peut-être, montrent des traces de l'homme et de ses oeuvres; mais au delà de ces temps-là, les traces sont si maigres et les éléments de doute si nombreux, que les savants modérés hésitent à accepter la preuve comme satisfaisante.

La littérature de l'archéologie du Nord est très considérable, et ne peut être ici qu'esquissée. Dignes d'une attention particulière sont les publications par les * (1) Départements du Gouvernement: U. S. Interior Dept., Reps. Survey of Territories, avec communiqués par Bessels, Holmes, Jackson; Contributions to N. Am. Ethnology, communiqués par Dall, Powers, Rau, et autres. U. S. War Dept.: Reps. of Surveys, communiqués par Abbott, Ewbank, Loew, Putnam, Schumacher, Yarrow et autres. Education Department, Toronto, Canada: Reps. of Minister of Education, communiqués par Boyle, Hunter, Laidlaw, et autres. (2) Institutions: Smithsonian Institution Annual Reports, Contributions to Knowledge, Miscellaneous Collections, contenant articles par Abbot, Dall, Fewkes, Holmes, Jones, Lapham, Rau, Squier et Davis, Whittlesey, Wilson, et autres (voir liste

*Cette liste est réimprimée verbatim du *Handbook of American Indians*, et contient, par conséquent, plusieurs ouvrages qui ne contiennent aucune allusion aux Indiens du Canada.

publiée); National Museum Reports, Proceedings, Bulletins, contenant des articles par Holmes, Hough, Mason, McGuire, Wilson et autres (voir liste publiée); Bureau of American Ethnology Reports, Bulletins, contenant des articles par Cushing. Dall, Fewkes, Fowke, Henshaw, Holmes, Mindeleff, Thomas, et autres; Peabody Museum Reports, Memoirs, Archæol. and Ethnol. Paper, contenant des articles par Abbott, Putnam, Willoughby, Wyman, et autres; American Museum of Natural History, Memoirs, Bulletins, contenant articles par Hrdlicka, Smith, et autres (voir liste publiée); Museum of Arts and Science University of Pennsylvania, Publications, contenant articles par Abbott, Culin, Mercer, et autres; Field Columbian Museum, Publications, contenant communiqués par Dorsey, Phillips, et autres; N. Y. State Museum Reports; University of the State of New York, Bulletins, contenant communiqués par Beauchamp; University of California, Publications, contenant communiqués par Sinclair et autres. (3) Académies, Sociétés, et Associations: Academy of Natural Sciences of Phila., Journal, avec nombreux mémoires par Moore; American Ethnological Society, Transactions, avec communiqués par Schoolcraft, Troost, et autres; Davenport Academy of Science, Proceedings, avec communiqués par Farquharson, Holmes, et autres; American Association for the Advancement of Science, Proceedings, avec nombreux communiqués; Archæological Institute of America, communiqués, contenant articles par Bandelier et autres; National History Society of New Brunswick, Bulletins; International Congress of Americanists; Washington Anthropological Society; Wyoming Historical and Geological Society; Ohio Archæological and Historical Society; Canadian Institute; American Antiquarian Society; Boston Society of Natural History. (4) Périodiques: American Geologist; American Journal of Science and Art; American Anthropologist; American Antiquarian; The Archeologist; Popular Science Monthly; Science; American Journal of Science; American Naturalist; Journal of Geology. (5) Publications individuelles séparées: Abbott, Primitive Industry, 1881; Allen, Prehist. World, 1885; Bancroft, Native Races, 1882; Brower, Memoirs of Explorations, 1898-1903; Clark, Prehist. Remains, 1876; Dellenbaugh, North Americans of Yesterday, 1901; Fewkes, Journal of American Ethnology and Archeology, I-IV, 1891-94; Foster, Prehist. Races, 1878; Fowke, Archeol. Hist. Ohio, 1902; Jones, (1) Monumental Remains of Georgia, 1861, (2) Antiquities of the Southern Indians, 1873; McLean, Mound Builders, 1879; Moorehead, (1) Prehistoric Implements, 1900, (2) Fort Ancient, 1890, (3) Primitive Man in Ohio, 1892; Morgan, League of Iroquois, 1854, 1904; Munro, Archæology and False Antiquities, 1905; Nadaillac, Prehist. Am., 1884; Nordenskiöld, Cliff Dwellers of the Mesa Verde, 1893; Read and Whittlesey, Ohio Centennial Rep., 1877; Schoolcraft, Indian Tribes, vols. I-IV, 1851-57; Short, North Americans of Antiquity, 1880; Starr, First Steps in Human Progress, 1895; Squier, Antiquities of New York and the West, 1851; Terry, Sculp. Anthr. Ape Heads, 1891; Thurston, Antiq. of Tenn., 1897; Warden, Recherches sur les antiquités de l'Amér. Sept., 1827. Wilson, Prehistoric Man, 1862; Winsor, Narrative and Critical History of America, I, 1884; Wright, Man and the Glacial Period, 1895. Pour la bibliographie archéologique, voyez le 9ème rapport archéologique du ministre de l'Education, Ontario, 1897. (W. H. H.)

Architecture. Les rustiques constructions des tribus au nord du Mexique, bien que construites dans un but tout pratique, illustrent les premiers débuts de l'évolution de l'architecture; par cela, elles sont dignes d'une sérieuse étude de la part de l'historien. Différents genres de l'art de bâtir seront étudiés séparément sous des titres appropriés. Comme ces sujets sont surtout étudiés dans leur aspect ethnologique, ils seront traités ici brièvement comme le produit des influences environnantes, types de commencements et exemples de l'évolution des hautes formes architecturales. Le type et le caractère des bâtiments dans un district donné ou une certaine région dépend de plusieurs conditions, savoir: (*a*) Les forces, les coutumes et les caractéristiques du

peuple, (*b*) la culture et spécialement l'état social de chaque peuple, (*c*) l'influence des cultures voisines; (*d*) la physiographie des districts habités; (*e*) les ressources, les animaux, les végétaux, les minéraux et spécialement les matériaux à bâtir qui se peuvent obtenir dans ce district; (*f*) le climat. Ce sont là les principaux facteurs déterminants du progrès artistique de tous les peuples dans tous les âges; il vaut qu'on appuie assez longuement sur ces points.

(1) Dans ces études, il est nécessaire de considérer l'homme lui-même et particulièrement ses puissances et ses caractéristiques intellectuelles comme les éléments essentiels de son entourage puisqu'il est le produit non seulement, comme l'est sa culture, des influences présentes et passées, mais le facteur dynamique premier de tout progrès en culture.

(2) La culture d'un peuple — le degré particulier de son progrès religieux, social, technique et esthétique—contribue beaucoup à déterminer le type de son architecture. Morgan (Cont. N. A. Ethnol., IV, 1881) a traité de l'influence des conditions sociales sur le type des habitations d'une manière qui semble exclure tout autre critère. Dans le district au nord de Mexico, les différentes phases caractéristiques de la culture des nombreuses tribus ou agglomérations de tribus sont indiquées par des habitations plus ou moins types. Les classes très inférieures se contentent des toits de la nature — le ciel, les forêts et les rocs surplombant — ou se construisent de simples abris en broussailles ou en écorces pour se protéger contre le soleil, le vent, la pluie. Quelques-unes se construisent des huttes de peaux et de nattes, si légères qu'elles se peuvent transporter d'un endroit à un autre selon que l'exigent les besoins de la nourriture ou les attaques de l'ennemi; tandis que d'autres, plus avancées, se construisent de solides maisons en troncs d'arbre ou des pueblos, à l'aspect de forteresse, en pierres taillées ou en briques cuites au soleil. Au fur et à mesure qu'on devient plus cultivé, les divergences s'accentuent. Les tribus les moins avancées n'ont que des habitations tandis que celles qui ont une plus grande culture ont, en plus, des fortifications, des temples, des bâtiments publics, des tombeaux, des entrepôts, des tours observatoires, des digues, des canaux, des réservoirs, des abris pour les animaux domestiques et de nombreux bâtiments requis par le transport. Les coutumes sociales et la religion ont chacune leur part dans les progrès accomplis; les unes modifient le type des habitations, l'autre donne naissance à un genre distinct et très important de l'art de construire.

(3) L'art de construire des tribus au nord du Mexique a peu subi les influences du dehors. Au nord, il n'y eut qu'un contact limité avec les tribus sibériennes qui ont peu à communiquer; au sud, près d'un millier de milles séparent les tribus de notre frontière sud des Indiens à demi-civilisés du Mexique central. Si lente est l'influence d'une tribu à l'autre dans le territoire mentionné ici; si absolue est l'emprise de l'entourage sur la culture, que, dans de nombreux cas où les conditions ont conservé une raisonnable stabilité, des genres différents d'architecture existent presque côte à côte et ont existé comme cela depuis des temps immémoriaux.

(4) Un coup d'oeil suffit pour prouver que la physiographie d'un pays influe fortement sur l'architecture indigène, qu'elle est un facteur important du caractère du progrès en général et des résultats obtenus en civilisation. Les habitations d'un pays plat diffèrent nécessairement de celles d'une région montagneuse, celles des terres boisées de celles d'un sol aride, celles d'une campagne à riches terrains d'alluvion de celles d'une crête de plateaux et de rochers. Même l'aspect particulier d'un style du bâtiment et des groupements d'édifices.

(5) Dans toute contrée les ressources naturelles sont un des facteurs déterminants de l'état économique d'un peuple, et, selon qu'elles abondent ou font défaut, aident les arts à progresser ou s'y opposent. Les matériaux de construction que se peut procurer un peuple ont une profonde influence sur l'art de la construction. La présence en grande quantité de pierres d'extraction facile, bien appropriées à la construction, permet

et favorise un rapide développement de cet art, tandis que son absence y apporte un sérieux retard et, de fait, peut être responsable de l'état arriéré d'un peuple, non seulement dans ce domaine, mais encore dans tous les autres. Un complet développement de cet art est impossible sans la pierre, le seul de tous les matériaux de construction que se puisse procurer l'homme non civilisé, et qui soit assez durable pour permettre le progrès constant requis par l'évolution des formes supérieures de l'art de l'architecture.

(6) Le climat est un élément de la plus haute importance dans l'histoire de la construction. Dans les pays chauds, arides, un toit n'est pas souvent une nécessité et un peuple primitif peut ne point avoir de bâtiments dignes de ce nom. Mais dans l'extrême-nord la vie exige des constructions solides. Les habitations d'une région aride diffèrent naturellement de celles d'une région où prévaut l'humidité.

Les causes ainsi définies ont, dans les différents districts au nord du Rio Grande, produit les différents résultats observés; nous pouvons maintenant en faire une brève revue. Au nombre de ces sphères d'influence les mieux définies et caractérisées se trouvent: (1) la sphère Arctique, (2) la sphère du Nord-Pacifique, (3) la sphère du Pacifique-Centre, (4) la sphère aride du Sud-Ouest, (5) la chaîne du Bassin et les plateaux des Montagnes Rocheuses, (6) les basses terres du Missis-sipi et les régions centrales du sud, (7) les terres boisées du nord et de l'est, (8) la côte du Golfe et la Floride. Dans quelques-unes de ces sphères, les conditions sont pratiquement uniformes dans de vastes territoires, — l'uniformité des résultats est en proportion; tandis que dans d'autres les conditions varient beaucoup, de plus ou moins nombreux genres de constructions de styles différents ayant grandi côte à côte. De même que pour les grandes sphères, chaque sous-sphère montre des résultats dus à des conditions locales. On peut noter que, des différents agents d'influence, l'un peut dominer dans un district et un autre dans une autre région, mais, étant donnée notre connaissance imparfaite à l'heure actuelle des faits dans la majorité des cas, une analyse complète des causes et des effets est encore impossible.

On ne peut s'attendre à ce que l'art de la construction fleurisse dans la sphère Arctique. Sur les milliers de milles de rivages du nord, l'agriculture est chose inconnue. On ne connaît le bois que parce qu'il vient du sud en dérivant le long des rivages glacés. Et, n'était-ce la présence de bêtes aquatiques produisant de l'huile, l'homme primitif n'aurait pu y vivre. La neige, la glace, la pierre, les os d'animaux et le bois flottant sont les matériaux dont on se sert pour la construction, et on les emploie pour des habitations et des lieux d'entrepôts selon les nécessités et l'habileté des tribus. L'habitation s'enfonce sous terre: partie, peut-être, pour mieux se garantir du froid, partie, sans doute, par suite de l'absence du bois nécessaire à la construction de murs et requis pour former les parois au-dessus du sol. Un long passage souterrain conduit à l'intérieur des grandes habitations d'hiver, et les murs peu élevés sont construits d'os de baleine, de pierres, de morceaux de bois, tandis que la charpente est de bois et de côtes de baleine avec toit en terre. Le plancher et la répartition de l'espace à l'intérieur sont très simples, mais bien parfaits, et remarquablement uniformes dans toute la vaste sphère du rivage arctique. La maison en neige est un produit particulier du nord. La neige et la glace, qu'on peut se procurer la plus grande partie de l'année, sont employées pour un genre de constructions unique sur la terre. Elles se font de blocs de neige entassés et maintenus en position non par l'emploi d'un des principes ordinaires de l'art de la construction, mais par leur cristallisation par le froid en un solide dôme de glace, si solide qu'on peut enlever sans danger pour la structure la clé de voûte, et obtenir ainsi une fenêtre ou donner un passage à la fumée. Cette maison dure tout l'hiver et fond au printemps. Les habitations d'été sont de simples abris faits de bois flottant et d'os recouverts de peaux. De telles habitations ne fournissent pas un terrain où déployer de l'es-

thétique. Etant donné l'habileté des Esquimaux dans leur art inférieur, il est peu probable qu'ils aient jamais pensé sérieusement à l'esthétique de leurs habitations, soit à l'intérieur soit à l'extérieur. Ils ne manquent ni d'habileté, ni d'esprit de travail, mais l'état du pays limite tout effort constructeur aux nécessités de l'existence et bloque la route à tout progrès. Dans l'échelle de la civilisation, ils ne sont point aux tout à fait derniers degrés, mais ils sont loin des premiers.

Les habitations de la côte nord-ouest tiennent leur caractéristique des vastes forêts de cèdre jaune que ces populations entreprenantes ont su abattre et utiliser. Ce sont de solides constructions et à plusieurs pièces; elles démontrent de la part de leurs constructeurs une habile audace dans la conception du plan et une remarquable maîtrise dans l'exécution. Elles marquent le point culminant des progrès connus des aborigènes dans la construction en bois. Le génie de ce peuple tourné à la construction en pierre dans une région riche en pierres l'aurait peut-être placé au premier rang des meilleurs constructeurs de l'Amérique. Un formidable travail fut requis pour sortir de la forêt les gros troncs d'arbres, les transformer en madriers, en poteaux, en poutres, tailler la charpente, sculpter les poteaux totems, et monter ces lourdes charpentes. La façade, avec ses peintures mythologiques et ses énormes colonnes héraldiques, a un cachet particulier. Autrefois, les villes fortifiées, décrites par Vancouver et les autres explorateurs, étaient d'imposantes et importantes constructions. Il est vraiment regrettable que le génie d'un tel peuple se soit manifesté dans des matériaux dont il ne demeure aucune trace, si ce n'est dans les musées, après quelques générations.

Le contraste, né des différences entre les régions, entre les habitations de la côte nord-ouest et celles de la région de Pueblo est des plus étonnants. Avec plus de talent, peut-être, que les Pueblos, les populations du nord durent employer des matériaux de peu de durée, tandis que chez les Pueblos l'effort et le talent d'une génération étaient accrus par celui de la suivante; le résultat de cette accumulation fut le grand pueblo. Le sort plaça les Pueblos au centre d'une vaste région de rochers et de plateaux où les moyens de subsistance permettaient la croissance d'un grand peuple, et où de la pierre tout extraite, le bois étant rare, poussait inévitablement à la construction de maisons en maçonnerie. La nécessité de se protéger porta le génie de ce peuple vers un effort commun et soutenu; le groupement d'habitations se transforma en forteresse. L'accumulation des résultats encouragea l'accumulation des efforts; on construisit des murs de plus en plus solides et les étages s'ajoutèrent aux étages. On maîtrisa l'art de la maçonnerie, on tailla la pierre et on la posa de diverses façons pour obtenir du relief; on bâtit avec de la pierre travaillée des fenêtres et des portes ajustées et en symétrie, et on en réunit les parties par des linteaux en pierre et en bois. Des tours, aux contours capricieux et pictoresquement campées, de nos jours souvent en ruines, évoquent les châteaux féodaux du vieux monde.

* * * * * * * *

Les habitations primitives du versant du Pacifique, du détroit de Fuca au golfe de Californie, sont encore plus instructives. Dans le nord, de vigoureuses tribus avaient appris à utiliser de vastes forêts, mais dans le sud d'imprévoyants et énervés indigènes n'étaient guère autre chose que des vagabonds sans toit. Dans le nord, on rencontre l'habitation commune à plusieurs pièces de la vallée de la Colombie, décrite par Lewis et Clark, tandis que dans le sud le voyageur traverse des régions différentes où le bois et la terre, les roches et les caveaux, les joncs, l'écorce, l'herbe, les broussailles ont, à tour de rôle, contribué aux constructions très primitives de tribus étrangement diverses.

Dans les hautes terres de la grande ligne de partage des eaux et dans les vastes bassins intérieurs du nord, l'art de la construction n'a pas fleuri, et des maisons d'écorce, d'herbe, de roseaux, de peaux d'animaux, de grossiers troncs d'arbres, recouvertes de terre, ne fournissent que la protection nécessaire

contre les tempêtes de l'hiver. Dans toute l'étendue des régions boisées de l'est, les forteresses en palissades et les longues habitations des Iroquois, en usage au début de la période historique, constituent le point culminant de l'art de la construction. Sur la côte du Golfe, la douceur du climat ne demandait rien autre que les légères habitations construites sur des poteaux enfoncés dans des eaux peu profondes.

Il est probablement inutile de se demander ce qu'auraient réalisé les constructeurs indigènes, s'il leur eût été donné de poursuivre paisiblement leur œuvre. Les constructeurs en pierre avaient le plus brillant avenir, mais ils n'en étaient encore qu'aux éléments de l'art de la construction. Ils ignoraient encore le principe essentiel de la grande bâtisse — couvrir de vastes espaces sans l'aide du bois. Bien qu'ils connussent plusieurs éléments essentiels de la construction, ils n'avaient trouvé ni le mur en surplomb, ni la clef de coûte.

Dans aucune de ces sphères, les tribus n'avaient atteint ce point de l'art de la construction où l'on se sert dans un but d'embellissement d'un style et des détails d'architecture. Un peuple qui pouvait sculpter et le bois et la pierre, et décorer d'admirables dessins des poteries et des paniers tissés, était incapable de donner une forme esthétique aux lourdes parties d'une bâtisse. Mais il n'ignorait pas absolument l'esthétique et ses formes. Des habitations d'un type inférieur, comme la hutte en herbe et la maison en nattes, empruntant à la technique textile, étaient caractérisées par de la symétrie, de la grâce et un rythme répété dans les détails. Les maisons en bois du nord-ouest était de forme lourde, mais d'un dessin hardi, et les détails, peints ou sculptés, offraient beaucoup d'intérêt au point de vue de l'esthétique. Dans les régions arides, les constructeurs en pierre avaient découvert certaines ornementations pour obvier à la monotonie des murs et ajouter à l'aspect souriant des intérieurs. L'esprit indigène s'amusa certainement à ce travail, mais s'attacha probablement peu à l'effet architectural tel que compris par les tribus plus civilisées, par exemple, les Mayas du Yucatan qui consacrèrent beaucoup de leur temps et de leur travail au côté purement décoratif de leurs constructions en pierre.

De nombreux auteurs ont étudié plus ou moins les constructions des tribus au nord du Mexique, mais nous ne citerons que les plus importants. Voyez Boas, Dorsey, Fewkes, Hoffman, les Mindelefs, Nelson, Mme Stevenson, Thomas, et Turner dans différents rapports, B. A. E.; Adair, Hist. Amer. Inds., 1775; Bandelier, différents rapports à l'Arch. Inst. Am., 1881-92; Beauchamp, Iroquois Trail, 1892; Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 1897; Catlin, North America Indians, 1841, 1866; Dawson, Proc. et Trans. Royal Society of Canada, IX, 1891; De Bry, Collectiones Peregrinationum, 1590-1628; Dellenbaugh, North Americans of Yesterday, 1901; Du Pratz, Hist. Louisiane, III, 1758; Eells, Smithson. Rep. 1887, 1889; Foster, Prehist. Races, 1878; Goddard, Univ. Cal. Pubs., I, no. 1, 1903; Hariot, Narr. First Plant. Virginia, réimp. 1893; Hrdlicka, Am. Anthrop., VII, no. 3, 1905; Jackson, Metropol. Mag., XXII, no. 3, 1905; Lewis et Clark, Exped. (1804-06), Coues ed., 1893; MacLean Mound Builders, 1879; Moore, différents mémoires, Jour. Acad. Nat. Sci. Phila., 1894-1905; Morgan, Cont. N. Am. Ethnol., IV, 1881; Morice, Trans. Can. Inst., IV, 1895; Niblack, Nat. Mus. Rep. 1888, 1890; Nordenskiöld, Cliff Dwellers of the Mesa Verde, 1893; Powers, Cont. N. Am., Ethnol., III, 1877; Schoolcraft, Ind. Tribes, I-IV, 1851-57; Smith, Hist. Va., réimp. 1819; Squier, Antiq. N. Y. and West, 1851; Squier et Davis, Smithson. Cont., I, 1848; Starr, First Steps in Human Progress, 1895; Swan, Smithson. Cont., XXI, 1874; Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist. II, 1900; Thurston, Antiq. of Tenn., 1897. Voir *Habitations*. (W. H. H.)

Ardnainiq. Peuple fabuleux que les Esquimaux du centre croyaient vivre au nord-ouest de leur territoire. Les femmes sont supposées être de taille ordinaire. Elles chassent dans des kaiaks et pourvoient à la nourriture de leurs maris, tout couverts de poils et si petits

qu'elles les transportent dans leurs manteaux. Boas, 6th Rep. B. A. E., 640, 1888.

Arendahronon ('peuple de roche'). L'une des quatre principales tribus huronnes, située le plus à l'est et se réclamant d'avoir été la première alliée aux Français; ceux-ci fondèrent chez elle les missions de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Joachim et de Saint-Elizabeth. En 1639, on disait qu'elles vivait dans le pays huron depuis cinquante ans à peu près. En 1649, lors de la destruction politique et de l'expulsion des Hurons par les Iroquois, les habitants de Saint-Jean-Baptiste se soumirent en corps aux Senecas qui les adoptèrent. Ils constituèrent la "Roche", ou "Pierre", tribu de Hurons. Voir Relations des Jésuites de 1639, 40, 1858. (J. N. B. H.)

Arenda.—Shea, Cath. Miss., 182, 1855. **Ahrendahronons.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 522, 1853. **Ahrendaronons.**—Rel. Jés., 1640, 61, 1858. **Arenda.**—Charlevoix, (1635) Nouvelle France, II, 72, 1872. **Arendacronons.**—Rel. Jés., 1641, 67, 1858. **Arendaehronons.**—Ibid., 83. **Arendaenhronons.**—Rel. Jés., 1642, 82, 1858. **Arendarhononons.**—Rel. Jés., 1635, 24, 1858. **Arendaronnons.**—Rel. Jés., 1644, 99, 1858. **Arendaronons.**—Rel. Jés., 1640, 96, 1858. **Arendarrhonons.**—Rel. Jés., 1637, 109, 1858. **Arendoronnon.**—Rel. Jés., 1636, 123, 1858. **Avendahs.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 154, 1883. **Enarhonon.**—Sagard, Gr. Voy., I, 79, 1865. **Nation d'Atironta.**—Ibid. **Nation de la Roche.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Nation du Rocher.**—Rel. Jés., 1657, 23, 1858. **Renarhonon.**—Sagard, Hist. du Can., I, 234, 1865.

Arendaonatia. Village huron dans Ontario vers 1640.—Rel. des Jés. 1637, 159, 1858.

Anendaonactia.—Ibid., 165.

Arente. Village huron dans Ontario vers 1640.—Rel. Jés., 1637, 150, 1858.

Arlagnuk. Un village esquimau Iglulirmiut près de la presqu'île de Melville, sur l'île de Iglulik, Franklin, lat. 60° 11' 33".—Parry, Second voyage, 355, 1824.

Arliaktung. Un village esquimau près de Akudnirmiut, nord de Home Bay, est de l'île Baffin.—Boas, Deutch. Georg. Blätt., VIII, 34, 1885.

Armes. Les tribus au nord du Mexique paraissent avoir fait un usage plus ou moins général des boucliers et des armures protégeant le corps. On dit que les Esquimaux n'emploient pas de boucliers; mais ceux-ci étaient en usage chez les tribus des plaines, du sud-ouest, de la Colombie Anglaise, et occasionnellement chez les Iroquois et les autres Indiens de l'Est. Les Indiens des plaines fabriquaient leurs boucliers de peaux de buffalo, recouvertes de peaux de daim ou de peaux d'élan; d'autres les fabriquaient de roseaux entrelacés (les Pueblos), de petites tiges de cèdre (les Navahos), de l'osier et de l'écorce (les Indiens de la Virgine, les Iroquois). Hormis une sorte de cuirasse oblongue de quatre à cinq pieds de longueur, faite de peau d'orignal par les Ntlakyapamuks (Teit dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., Anthrop.; ser. I, 1900), le bouclier indien est rond. Le décor de la cuirasse, les cérémonies qui accompagnent sa prise, son emploi dans les rites, etc., constituent d'importants chapitres de l'art et de la religion des aborigènes. La cérémonie du bouclier chez les Hopis et son blasonnement chez les Kiowas ont été respectivement étudiés par le Dr J. Walter Fewkes et M. James Mooney du Bureau d'Ethnologie Américaine. On trouve chez les tribus de la côte nord du Pacifique des casques et des armures protégeant la tête, souvent décorés des armes du propriétaire. Au nord du Mexique, il y a au moins cinq types d'armes défensives: Rangées entre-croisées de plaques d'ivoire, d'os, et, depuis la prise de contact avec les blancs, de fer (Esquimaux, Chukchis); doubles tringles de bois (côte nord-ouest, Shastas, Iroquois, Indiens de la Virginie); double tige de bois (Aleuts, côte nord-ouest, tribus colombiennes, Klamaths, Hupas, Iroquois, Powhatans, etc.); bandes de peau se recouvrant les unes les autres (Chukchis); manteaux, etc., de peau durcie (Tlingits, Haidas, Chinooks, Hupas, Shoshonis, Navahos, Pawnees, Mohawks, etc.). Boas croit que la cuirasse en ivoire est une imitation de la cuirasse en fer des Chukchis; les autres cuirasses à plaques pourraient aussi être originaires du nord-est de l'Asie (Japon). La présence du buffalo dans la région du Mississipi, de l'élan, de l'orignal, etc., dans d'autres parties du pays a eu beaucoup à faire avec le type des cuirasses. Hough

(Primitive American Armor, Rep. Nat. Mus. 1893, 625-651) a résumé les données acquises au sujet des cuirasses chez les Indiens. Une sorte de cuirasse défensive rendit en une occasion de grands services aux aventuriers anglais en Virginie. Sur la suggestion de Mosco et d'Indiens amis, le capitaine John Smith, combattant une tribu sur la rivière Chesapeake, fit usage de "targes Massawomek" ou boucliers. (Smith Va., I, 185, 1819; Holmes dans son 13ème Rap. B. A. E., 18, 1896). Les Anglais les placèrent "sur le devant de notre bateau, comme un gaillard d'avant, d'où en sûreté nous forçâmes les Indiens à quitter la plaine et sans pertes." Et ainsi, protégés par ces "légères targes (faites de petits bâtons liés entre eux par des cordes faites de leurs fibres, mais si solidement qu'une flèche ne saurait les percer)," les Anglais repoussèrent l'ennemi. En général, on peut dire que le bouclier et la lance n'étaient employés que par les tribus allant à cheval des pays ouverts, tandis que la cuirasse s'ajustant au corps, avec le couteau, et le tomahawk, étaient les armes favorites des Indiens des forêts et de la côte. (A. F. C.)

Arontaen ('c'est un billot couché'—Hewitt). Village huron situé près de Point Cockburn, sur la rive nord de la baie Nottawasaga, Ontario, en 1636.—Relation des Jésuites de 1636, 133, 1858.

Arosaguntacook. Une tribu de la confédération des Abénakis, vivant autrefois dans le comté d'Androscoggin, Me. Leur village qui portait le même nom était situé sur la rivière Androscoggin, probablement près de Lewiston. Les divers noms employés indifféremment pour la tribu et la rivière se résument dans les formes Ammoscoggin et Arosaguntacook qui ont été interprétées de différentes manières, toutes semblant indiquer la présence de poisson dans le ruisseau. Le nom semble n'avoir été employé que pour désigner cette partie de la rivière qui se trouve dans le comté d'Androscoggin, entre les rapides près de Jay et ceux du voisinage de Lewiston. Le nom actuel s'obtint par le changement de la première partie du mot en Andros en l'honneur du gouverneur Andros. Les Arosaguntacooks vivaient sur les limites du premier établisement anglais dans le Maine, et pour cette raison subirent de fortes pertes dans les guerres indiennes auxquelles ils prirent une part importante de 1675 jusqu'à leur migration au Canada. Les Anglais brûlèrent leur bourgade en 1690. Comme les colonies s'établissaient plus à l'intérieur du pays, les Wawenocs, à l'embouchure de la rivière, se déplacèrent et se joignirent aux Arosaguntacooks. Plus tard, ces tribus réunies se dirigèrent plus vers le nord et se joignirent aux Rocamecas. Ces migrations ont été la cause de beaucoup d'obscurité dans les récits des historiens, les tribus se trouvant communément désignées par le nom de la principale, les Arosaguntacooks ou Androscoggins. Ces tribus, de même que celle des Pigwackets, émigrèrent à Saint-François, Québec, peu après la défaite des Pequawkets par Lovewell en 1725. Ici encore, les Arosaguntacooks étaient la principale tribu, et leur dialecte (l'abénaki) fut adopté par tous les habitants du village qui furent souvent désignés sous l'appellation collective d'Arosaguntacooks. (J. M.)

Adgecantehook.—Doc. de 1709, N. Y. Doc. Col. Hist., V, 86, 1855. **Alsigantégwi.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (nom Penobscot pour les Indiens de Saint-François: pl. Alsingantégwiak). **Amarascoggin.**—Stoughton (1695) Col. Doc. Hist. de N. Y., IX, 613, 1855. **Amarascogin.**—La Potherie, Hist. Am., IV, 40, 1753. **Amarescoggin.**—Trumbull, Conn., II, 77, 1818. **Amariscoggins.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 223, 1855. **Amaroscoggen.**—Drake, Bk. Indians, bk. 3, 108, 1848. **Amasaguntieook**—True, N.Y. Hist. Mag., 238, 1684. **Amerascogen.**—Pike (1690), Drake, Ind. Wars, 152, 1825. **Amerescogin.**—Douglass, Summary, I, 185, 1755. **Ameriscoggins.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 32, 1836. **Amerriscoggin.**—Maine Hist. Soc. Coll., III, 357, 1853. **Amircankanne.**—Vaudreuil (1721) N. Y. Doc. Col. Hist, IX, 904, 1855. **Amireaneau.**—Doc. de 1693, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 571, 1855 (faute). **Ammarascoggin.**—Traité de Georgetown (1717), Maine Hist. Soc. Coll., VI, 261, 1859. **Ammarescoggin.**—Le même dans N. H. Hist. Soc. Coll., II, 242, 1827. **Ammascoggen.**—Church (1690), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., V, 271, 1861. **Amonoscoggan.**—Drake, Bk. Inds., bk. 3, 104, 1848. **Amonoscoggin.**—Mather, Magnalia (1702) cité par Drake, Bk. Inds., bk. 3, 150, 1848. **Amoscongen.**—Traité de Sagadahoc (1690), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., I, 113, 1825. **Amresscoggin.**—Conférence de Casco (1727)

dans N. H. Hist., Soc. Coll., II, 261, 1827. **Anasaguntacooks.**—Sullivan, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., IX, 210, 1804. **Anasaguntakook.**—Drake, Bk. Inds., VI, 1848. **Anasagunticooks.**—Williamson, N. Y. Doc. Hist., IX, 475, 1855. **Anasuguntakook.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 527, 1853. **Androscoggins.**—Sullivan, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., IX, 210, 1804. **Anmoughcawgen.**—Smith (1629), Virginia, II, 177, réimpr. 1819. **Annirkakan.**—La Potherie, Hist. Am., III, 189, 1753. **Aresaguntacooks.**—Colman (1726, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 115, 1800. **Arisaguntacooks.**—Drake, Bk. Inds., bk. 3, 152, 1848. **Arosagantakuk.**—Keane, Stanford, Compend., 500, 1878. **Arosaguntacook.**—Drake, Trag. Wild., 144, 1841. **Arosaguntakûk.**—Vater, Mithridates, pt. 3, sec. 3, 390, 1816. **Arouseguntecook.**—Douglass Summary, I, 185, 1755. **Arrasaguntacook.**—Conf. de Falmouth (1727).Maine Hist. Soc. Coll., III, 438, 1853. **Arreaguntecooks.**—Récit du traité de Falmouth (1726), ibid., 386. **Arreguntenocks.**—Penhallow (1726), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 129, 1824. **Arreraguntecook.**—Récit du traité de Falmouth, op. cit. **Arreruguntenocks.**—Niles (*ca.* 1761), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., V, 365, 1861. **Arresagontacook.**—Conférence de Casco (1727), N. H. Hist. Soc. Coll., II, 261, 1827. **Arresaguntacooks.**—Récit de la conférence de Falmouth (1727) dans Maine Hist. Soc. Coll., III, 413, 1853. **Arresaguntecook.**—Journal du traité de Falmouth (1726), ibid., 386-390. **Arreseguntecook.**—Ibid. **Arreseguntoocook.**—Journal du traité de Falmouth (1749) ibid., IV, 157, 1856. **Arresuguntoocooks.**—Ibid., 155. **Arseguntecokes.**—Document de 1764, N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 641, 1856. **Arsikanteg8.**—Lettre française (1721), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 262, 1819. **Arunseguntekooks.**—La Tour, carte, 1779. **Aruseguntekooks.**—Jefferys, French Dom., pt. 1, carte, 1761. **Assaguntieook.**—Rapport (1755) Maine Hist. Soc. Coll., VII, 186, 1876. **Ersegontegog.**—Gyles (1726), ibid., III, 357, 1853. **Massakiga.**—Purchas (1625), ibid., V, 156, 1857.

Arcs, flèches et carquois. L'arc et la flèche étaient la plus utile et la plus commune arme de chasse possédée par les Indiens au nord du Mexique, soit pour frapper ou percer des buts distants.

Flèches.—Une flèche indienne complète comprend six parties: La tête ou pointe, le fût, l'avant-fût, la monture, l'empenne et le talon. Ces parties diffèrent de matériau, de forme, de taille, de dessin, d'assemblage selon les individus, les lieux et les tribus. La pointe comprend trois parties: le corps, la queue, les barbillons. Il y a deux genres de pointes de flèche: l'émoussée et l'aiguë. L'émoussée sert à abasourdir ayant la pointe en bouton. Les Utes, les Paiutes et autres liaient de petits bâtons de travers à l'extrémité du fût des flèches de jeunes garçons pour tuer les oiseaux. Les pointes aiguisées sont de deux genres: la lancéolée, qui peut se retirer, la sagittée, destinée à immobiliser le gibier ou à envenimer la blessure. Les premières sont employées pour la chasse; les dernières, pour les flèches de guerre ou les flèches que le chasseur veut retrouver. Dans le sud-ouest, un avant-fût effilé, en bois dur, sert pour la tête. Dans l'Arctique et sur la côte du Nord-Ouest, les flèches ont des têtes d'ivoire, d'os, de bois, de cuivre comme de pierre; ailleurs, elles sont généralement de pierre, taillée ou polie. Beaucoup de têtes dans ces deux régions sont à deux fourches, à trois fourches ou en forme de harpon. La tête est fixée au fût ou à l'avant-fût par des attaches en fibres de tendon, des rivets ou de la gomme. Chez les Esquimaux la tête d'os à barbillons est légèrement collée dans une emboîture sur le fût de sorte qu'elle s'en séparera et envenimera la blessure. Les barbillons de la tête taillée usuelle sont ordinairement identiques sur les deux côtés. Mais dans les longs spécimens en ivoire, os ou bois le "barbillonnage" est ou bilatéral ou unilatéral, à un ou plusieurs barbillons, identiques sur les deux côtés ou différents. En plus de leur emploi à la guerre et à la chasse, on se sert communément des flèches dans les fêtes et dans les jeux. Chez certains prêtres des Hopis, on lie des têtes de flèche comme ornements à des bandoulières; chez les Zunis, on les attache fréquemment aux fétiches.

Les fûts les plus simples sont des roseaux, des cannes ou des tiges de bois. Dans les régions arctiques on les fait de bois flottant ou de morceaux d'os liés ensemble; elles sont plutôt petites par suite de la rareté du matériel. L'avant-fût est un morceau d'ivoire, d'os ou de bois dur. Chez les Esquimaux, l'avant-fût est d'os ou d'ivoire sur fût de bois; en Californie, de bois dur sur des fûts de bois à moëlle ou léger; de la Californie, à l'intérieur, jusqu'en Floride, de bois dur sur fût de roseau. Dans la plupart

des flèches les montants sont unis; mais sur le côté ouest on les peint en bandes pour les reconnaître. Les Indiens des plaines et les Jicarillas font, le long du fût, de peu profondes rainures nommées "marques allégeantes", ou "rainures de sang"; les Indiens disent encore qu'elles empêchent les flèches de tourner (Fletcher) ou dirigent leur vol. L'empennement est un point important de la flèche indienne, variant selon les espèces d'oiseaux, le genre et le nombre de plumes, leur forme, leur longueur et leur façon d'être posées. Quant au nombre de plumes, les flèches sont ou sans empennement, ou simplement ou doublement empennées. Quant à leur forme, elles sont entières, comme chez la plupart des Esquimaux et quelques tribus du sud-ouest, ou coupées en demi ou inégalement sur les côtés.

En longueur, elles vont du très court empennement des flèches du sud-ouest, à longues hampes en roseaux et à lourdes avant-hampes, au très long empennement des flèches de plaines, à courte hampe de bois dur. Les plumes sont posées sur la monture ou à plat ou en rayonnement; le bout en est fixé avec des fibres de tendon, droit ou doublé en dessous — le centre en est ou libre ou maintenu par de la colle. Quelques flèches portent de légères rainures, résultat peut-être de la torsion nécessaire à une solide attache, bien qu'on dise que cette particularité n'est pas voulue. Les coches des flèches, la partie contenant la coche pour la corde, sont, dans l'Arctique, plates; dans le sud, où les hampes sont faites de roseaux, cylindriques; dans les endroits où les hampes sont coupées, en bulbe. Outre son emploi comme projectile frappant ou perçant, on se servait de flèches de différents modèles pour le jeu, la chasse, la divination, l'obtention de la pluie, en cérémonies, en symboles et en miniatures avec des bâtons-prières. Dans la fabrication de la flèche le bras de chaque homme était le module. On procédait ordinairement avec beaucoup de cérémonies à la fabrication des flèches.

On ne sait ni l'extrême portée, ni la précision, ni le pouvoir perforateur des flèches indiennes: ce qu'on en a dit est grandement exagéré. Le chasseur ou le guerrier s'approchait aussi près que possible de sa victime. Pour lancer, il tirait sa main droite à son oreille. Le registre de son arc dépassait rarement 60 livres et cependant l'on dit que des flèches ont presque traversé le corps d'un buffle. (Wilson dans Rep. Nat. Mus. pour 1897, 811-988.)

Arcs.—Les arcs des Indiens de l'Amérique du Nord sont à peu près aussi intéressants que leurs flèches. La variété des conditions de vie stimula l'invention et donna naissance à de nombreux genres. Ils se différencient par leur matériel et leurs parties connues sous les noms de dos, ventre, ailes, empoignement, coches et cordes. Les variétés sont les suivantes: (1) arc simple, d'une seule pièce; (2) arc composé, fait de plusieurs pièces de bois, d'os, de corne liées ensemble; (3) arc à dos renforcé de fibres de tendon, fait de bois flottant ou d'autre bois fragile, renforcé de fibres de tendon enroulées plusieurs fois sur la longueur, d'une aile à l'autre; (4) arc doublé de fibres de tendon, simple, renforcé au dos par des fibres de tendon fixées avec de la colle. Dans certains cas, les arcs étaient décorés de couleurs.

Les genres caractérisant chaque région se différencient comme suit:

1. *Artique.*—Arcs composés dans l'est, très grossiers par suite du manque de matériaux; l'empoignement peut être de bois, les ailes de côtes de baleine ou de débris de baleiniers. Dans l'ouest on fabriquait d'excellents arcs à dos renforcé de fibres de tendon avec du bois flottant. On y sent l'influence de l'Asie. (Voir Boas, dans 6th Rep. B. A. E., 399, 699, 1884; Murdoch dans 9th Rep. B. A. E., 133-617, 1887, et Rep. Nat. Mus. pour 1884, 307-316.)

2. *Athapascan Nord.*—Arcs droits et longs en bouleau ou en saule avec, se projetant du ventre, des garde-poignets.

3. *Saint-Laurent et Etats-Unis de l'Est.*—Arcs simples de frêne, de boutures de noyer, de bois d'arc, de chêne et d'autres bois durs.

4. *Etats du Golfe.*—Arcs longs, de coupe rectangulaire, en noyer ou autre bois dur.

5. *Montagnes Rocheuses.*—(1) Arcs simples en bois d'arc ou autre bois dur; (2) arcs composés, faits de plusieurs petites bandes de corne de buffle liées ensemble et renforcées.

6. *Côte du Pacifique-Nord.*—Arcs avec empoignement arrondi et ailes plates, ordinairement faits d'if ou de cèdre.

7. *Région Fraser-Colombie.*— Semblable au No 6 mais avec des ailes beaucoup plus courtes et des coches légèrement courbées au dehors.

8. *Bassin de l'Intérieur.*—Longue et maigre monture d'une grossière forme; beaucoup sont renforcées par une doublure de fibres de tendon au dos et des bandes enroulées de biais.

* * * * * * * *

Les arcs à l'est des Rocheuses se différencient peu dans leurs parties mais ceux des Esquimaux de l'ouest et du versant du Pacifique ont des ailes plates; les premiers ressemblent à ceux de l'Asie. Chez certaines tribus les coches sont semblables mais chez les Indiens des plaines la coche du bas n'est taillée que d'un côté. Les cordes sont fabriquées avec des fibres de tendon attachées à une extrémité et formant bride à l'autre.

Garde-poignet.—Quand la main gauche de l'archer était exposée il portait un garde-poignet en peau ou autre matériel convenable pour amortir le choc de la corde débandée. On décorait les garde-poignets pour les cérémonies.

Libération de la flèche.—La libération de la flèche c'est la manière de contrôler la coche et de libérer la flèche en lançant. Morse décrit quatre procédés en usage chez les tribus au nord du Mexique, dont trois sont indiens: (1) la coche est maintenue entre le pouce et la première jointure de l'index; (2) le doigt du milieu et l'annulaire à l'intérieur de la corde; (3) la coche est maintenue entre l'extrémité de l'index et du doigt du milieu tandis que les trois premiers doigts sont recourbés sur la corde; (4) la méthode méditerranéenne, en usage chez les Esquimaux seulement, dont les flèches ont une coche plate, la corde se tirant par le bout des trois premiers doigts, la coche se trouvant légèrement maintenue entre le pouce et l'index. Morse a constaté que, chez les tribus de l'Amérique du Nord, les Navahos, les Chippewas, les Micmacs et les Penobscots usaient du premier procédé; les Ottawas, les Chippewas, et les Zunis, du second; les Omahas, les Arapahos, les Cheyennes, les Assiniboines, les Comanches, les Corbeaux, les Siksikas et quelques Navahos, du troisième.

Carquois.—La forme du carquois dépendait du volume de l'arc et des flèches; le matériel, déterminé par le pays, était de peau ou de bois. Dans la région arctique, on emploie des carquois en peau de phoque; on trouve souvent au Canada des carquois de chevreuil magnifiquement enjolivés de même que dans les Rocheuses et le Bassin de l'intérieur. Sur la côte du Pacifique les tribus qui emploient le canot se servent du carquois en cèdre; les autres les fabriquent de peaux de loutres, de cougouars, de coyotes.

En plus des ouvrages cités dans l'article *Têtes de flèches,* consultez Cushing (1), Proc. A. A. A. S., xliv, 1896, (2), Am. Anthrop., viii, 1895; Culin, Am. Indian Games, 24th Rep. B. A. E., 1905; Mason, N. Am. Bows, Arrows, and Quivers, in Rep. Smithson . Inst. 1893, 1894; Murdoch, Study of Eskimo Bows, Rep. Nat. Mus. 1884, 1885; Morse, Arrow Release, Bull. Essex Inst., 1885; Arrows and Arrow-makers, Am. Anthrop., 45-74, 1891; et aussi différents rapports du Bureau d'Ethnologie Américaine. (o. t. m.)

Art Graphique. Chez les tribus de la zone qui s'étend au N. du Mexique, les arts que l'on peut désigner sous le vocable de graphiques se confondent presque tous avec l'art de la peinture, qui reproduit hommes et choses d'une façon assez réaliste pour que la ressemblance avec l'original ne soit pas entièrement oblitérée. Ces délinéations graphiques des Indiens peuvent être: (1) simplement imaginatives, c'est-à-dire exécutées pour satisfaire un besoin de peindre ou pour céder à une inspiration esthétique ou obéir à un caprice; (2) triviales, faites pour provoquer le rire comme sont les images grotesques et les caricatures; (3) simplement décoratives, destinées à embellir la personne ou l'objet qui les recevaient; (4) simplement idéograhiques représen-

tant des idées à exprimer, à conserver, à répandre; (5) indicatives, et donnant la notion de noms propres, de marques de propriété, de distinctions, de directions, d'énumérations, etc. et (6) symboliques, représentant quelque concept religieux, totémique, héraldique, ou autrement obscur. Il est manifeste cependant, que dans un très grand nombre de cas les motifs qui ont inspiré ces représentations graphiques doivent forcément demeurer fort incertains. De plus il est souvent difficile de déterminer le sens de ces dessins, même dans le cas où l'on peut observer les tribus qui s'en servent.

Les méthodes d'expression dans l'art graphique des Indiens sont extrêmement variées, mais on peut les classer comme suit: (1) application de la couleur au moyen de brosses et de poinçons ou de la tranche de quelque instrument, dur ou flexible, ou bien encore au moyen de couleurs réduites en poudre; (2) gravure, exécutée par des grattages et piqûres de corps durs et aigus; (3) dans le cas de surfaces plastiques, empreintes et creusage; (4) tatouage, c'est-à-dire l'introduction de matières colorantes dans des dessins piqués ou taillés dans la peau; (5) méthodes textiles, telles que le tissage, la fabrication des paniers, l'enfilage des verroteries; ouvrages de plumes et broderie; et (6) l'incrustation, comme dans la mosaïque, qui forme des images par la juxtaposition de petits fragments de matière colorée. Les images sont simplement esquissées; ou d'autres fois finies en couleur, ou au moyen de quelque substance distinctive. Dans le domaine de l'art graphique, tel que nous le définissons ici, entre aussi le perfectionnement et l'embellissement des représentations d'hommes et de bêtes, sculptées ou modelées, au moyen de détails d'anatomie ou des empreintes diverses, en couleur ou en gravure. Dans des temps plus récents, en conséquence du contact avec les blancs, quelques tribus indigènes ont fait de grands progrès dans l'art de la peinture, mais le travail purement aborigène, s'il a des qualités de fruste vigueur, ne se rapproche cependant guère des formes supérieures de l'art. Primitivement on s'occupait peu de grouper son sujet, excepté dans la mesure où la décoration l'exigeait: les lumières et les ombres, et la perspective, étaient choses parfaitement inconnues. Le portrait et le paysage semblent appartenir à un degré de civilisation beaucoup plus avancé que celui qu'atteignirent jamais les tribus de l'Amérique du Nord. Lorsque les délinéations s'attachaient simplement à representer des idées non symboliques, comme dans la pictographie et les dessins indicatifs, on y remarque une tendance à user fréquemment de simplifications progressives. Dans ces cas la figure, en tant que figure, n'a aucune raison d'être perpétuée, et ainsi il se fait qu'on en arrive avec le temps à simplifier, jusqu'à remplacer le tout par une partie; ou bien la ressemblance avec l'original se perd complètement et le dessin devient le signe formel d'une idée. L'art graphique de tribus septentrionales, cependant, ne montre pas de progrès bien définis dans ce genre de spécialisation, à moins qu'on ne fasse entrer en ligne de compte les alphabets modernes, comme ceux des Micmacs, ou certaines inscriptions d'une origine un peu problématique, comme la tablette de Grave Creek Mound, ou la tablette de Davenport (Farquharson).

Les tribus usaient surtout, en pictographie, des délinéations graphiques; on en trouve des exemples, sculptés ou peints, sur des surfaces rocheuses, dans presque toutes les sections du pays. Beaucoup de tribus exécutaient des ouvrages similaires sur des peaux tannées, sur des fragments d'écorce de bouleau, sur des objets en bois, en ivoire, en os, en écaille et en nacre. La délinéation de formes vivantes, dans l'art symbolique et décoratif, est à peine moins universelle que dans la simple pictographie; on en trouve spécialement des exemples dans les travaux des peuplades plus avancées, tels que les poteries des bâtisseurs de buttes et des Pueblos, les ustensiles et les sculptures des tribus du littoral du Pacifique nord, les costumes cérémoniels, les murailles et les parquets des chambres sacrées chez diverses tribus. L'oeuvre graphique de l'Esquimau offre un intérêt particulier, parce qu'il semble avoir été, assez récemment, superposé à un autre système dans

lequel prédominaient de simples figures géométriques; et qu'il est beaucoup plus en usage là où les peuplades ont été longtemps en contact avec les blancs, et plus spécialement avec les Athapascans et les autres tribus indiennes bien dressées à l'art graphique. (Hoffman). Une particularité de l'art esquimau est la reproduction par la gravure de scènes de chasse et d'exploits de toutes sortes sur des objets d'ivoire et d'os, oeuvres dont nous trouvons les parallèles parmi les tribus indiennes du sud, dans des spécimens tels que la tablette de Thruston (Thruston, Holmes), et la tablette de Davenport (Farquharson) et les scènes de chasse et de bataille des tribus des plaines. (Mallery, Mooney).

On prisait haut dans beaucoup de tribus l'habileté à exécuter les oeuvres graphiques; l'artiste était particulièrement fier de son ouvrage, et il s'en faisait en quelque manière une profession, quand il y rencontrait un succès marqué. D'ordinaire les motifs de décoration s'exécutaient sans modèle ni copie, et avec une grande sûreté. Les dessins les plus compliqués tracés sur des poteries de terre cuite et d'autres objets, ne s'esquissaient pas d'avance, mais se dessinaient du premier coup, et souvent avec une adresse remarquable. Cependant, parmi les tribus de la côte nord-ouest, on découpait souvent des modèles en écorce de cèdre, et les figures typiques que l'on trouve communément travaillées dans leurs belles couvertures et leurs manteaux, étaient dessinées en grandeur naturelle sur des planches qui servaient alors de modèle. L'artiste indigène ne dessinait pas directement d'après nature, mais s'attachait plutôt à l'expression de l'idée, qu'il esquissait en formes reçues dans sa tribu. Il n'eût pas été capable de produire un portrait, par exemple, mais il ne semble pas qu'il lui soit jamais venu à l'esprit que les portraits fussent choses désirables. Il aurait pu reproduire la forme des animaux avec exactitude en ses dessins; mais il lui suffisait, semble-t-il, simplement de suggérer l'objet particulier de sa pensée, d'une façon frappante et énergique, toujours conventionnelle.

Parmi les nombreuses autorités à consulter sur ce sujet, sont: Boas, Cushing, Fewkes, Holmes, Mallery, Mooney, Murdoch, Nelson, J. et M. C. Stevenson, Turner, Reps. B. A. E.; Boas, Hoffman, Mason, Niblack, Reps. Nat. Mus.; Dixon, Kroeber, Matthews, Swanton, Wissler, et autres dans Memoirs and Bulletins Am. Mus. Nat. Hist.; Farquaharson, Proc. Davenport Acad. Sci., II, 1877-1880; Grosse, Beginnings of Art, 1897; Haddon, Evolution in Art, 1895; Kroeber, Am. Anthrop., n. s., III, 1901; Moore, divers mémoires, Jour. Acad. Nat. Sci. Phila., 1894-1905; Schoolcraft, Ind. Tribes, I-VI, 1851-57; Thruston, Antiq., 1897; divers auteurs dans les revues ethnologiques et archéologiques. (W. H. H.)

Arts et métiers. Les arts et métiers des indigènes de l'Amérique du Nord, comprenant tous les procédés artificiels de fabrication, sont nombreux et variés puisque leur objet ne se limitait pas aux conditions matérielles de la vie. On créa une technique pour répondre au sens esthétique; l'art fut subordonné aux institutions sociales et cultuelles et servit à l'impression de discours sur de la peau, de l'écorce, de la pierre, à perpétuer les traditions des tribus: il fut aussi au service de la religion. D'autres arts et métiers existèrent aussi non pas tant pour leur usage que pour celui des autres. Les arts et les métiers s'améliorèrent beaucoup après l'arrivée des blancs et augmentèrent en nombre et devinrent plus complexes par l'introduction de la métallurgie, des animaux domestiques, des moyens mécaniques et de procédés plus avantageux. Il est très difficile pour l'historien de dire si certaines des premières inventions viennent des aborigènes ou ont été importées.

Les arts et métiers des Indiens naquirent et se développèrent en vue de l'emploi des minéraux, des végétaux et des produits animaux de la nature et reçurent leurs modifications des nécessités et des ressources de chaque région. On faisait un emploi mécanique de la pesanteur, de la légèreté et de l'élasticité; on savait aussi produire le feu par le foret et le choc. On savait encore comment conserver le feu et l'utiliser de différentes ma-

nières. On employait les chiens pour porter des fardeaux ou les traîner mais ni bête, ni vent, ni eau ne firent tourner une roue au nord du Mexique durant l'époque précolombienne. Les sauvages en étaient aux rudiments de la machinerie n'ayant que le foret réciprociste à double mouvement, le foret à archet, le foret à courroie et le fuseau à mouvement continuel.

Les métiers au point de vue industriel se divisaient en cinq genres: (1) Les arts ou métiers primaires profitant de la munificence de la nature; (2) les arts et métiers secondaires ou intermédiaires qui modelaient les matériaux; (3) les moyens de transport et de voyages; (4) le mécanisme d'échange; (5) l'emploi ou la jouissance des produits faits, les arts et métiers ultimes, ou la consommation. Les produits d'un art ou d'un métier constituaient souvent la matière d'un autre et beaucoup d'outils étaient employés dans plus d'un. Ainsi la tête de flèche ou la lame en silex pouvaient s'employer pour tuer le buffalo et pour l'écorcher. Certains arts et métiers étaient pratiqués par les hommes, d'autres par les femmes, d'autres par les deux. Ils avaient leur époque, leur étiquette, leurs cérémonies et leur tabou.

Pierre.—Comprend tous les ouvrages, tous les outils, tous les appareils usités pour se procurer la matière première, la transformer en peintures, en outils, en meubles, en ustensiles, en ornements, en sculptures, du plus grossier jusqu'au plus raffiné. L'amassement de pierres pour construire constituait une autre branche.

Eau.—Comprend la découverte, le charroyage, l'emmagasinage et le chauffage de l'eau, sa canalisation, et, plus important que tout cela, la fabrication d'embarcations pour naviguer d'où originèrent beaucoup de métiers. Le manque de grosses bêtes de somme et l'abondance des voies de communication par eau portèrent à perfectionner différents genres d'embarcations pour convenir à chaque région.

Terre.—Comprend l'amassement, le charroyage et l'emploi de la terre dans la construction, le creusage de caves, la construction de maisons en gazon ou en neige, et le creusage de trous. Les habitations permanentes de la région arctique étaient faites de gazon et de terre et les habitations temporaires de blocs de glace disposés en spirale pour former des toits bas. Les Esquimaux apportaient beaucoup d'ingéniosité dans la solution des problèmes mécaniques que posait la présence de la glace. Les tribus du Saint-Laurent-Atlantique et canadiennes n'entreprirent aucune de ces constructions en terre qui requéraient de l'habileté. Mais celles de la vallée du Mississipi, des états du Golfe et du lointain sud-ouest déployèrent dans leurs remparts et leurs constructions en terre un remarquable esprit de suite et une remarquable habileté mécanique. En certains cas, on avait donné une forme géométrique à des amoncellements de millions de pieds cubes de terre; souvent la matière première avait été transportée de longues distances par les hommes et les femmes. Les tribus de la côte du Pacifique vivaient dans des habitations à moitié souterraines. Les Pueblos étaient très habiles dans la canalisation de l'eau et la construction, construisant des murs et des maisons en pierre, en pisé et en briques cuites au soleil. Quelques restes de ces constructions en pierre démontrent un remarquable sens de la symétrie.

Art céramique.—Comprend tous les travaux en plastique. Les tribus arctiques dans l'extrême-ouest qui n'avaient point la pierre nécessaire pétrissaient de leurs doigts des morceaux de glaise mêlée de sang et de cheveux en de grossières lampes et ustensiles de cuisine. Dans les zones de froid intense on ne trouvait que la forme primitive de la poterie. Les tribus du Canada et de la frontière nord des états à l'ouest du lac Supérieur et ceux du versant du Pacifique employaient peu la glaise mais ceux de la vallée du Mississipi et du sud-ouest savaient comment pétrir la glaise et la transformer en poteries dont beaucoup ont une grande valeur artistique. Les femmes s'occupaient généralement de ce travail et chaque région a ses formes et ses décorations particulières.

Métaux—Comprend l'extraction et le broiement du minerai et de la peinture, le polissage, le martelage à froid, la gra-

vure, le bosselage, le placage. Les métaux étaient le cuivre, l'hématite, le fer météorique, le galène, l'or en pépite et le mica. On ne pratiquait point la fusion.

Bois.—Comprend l'abattage des arbres avec des haches de pierre et le feu. Les bois les plus tendres, tels que le pin, le cèdre, le peuplier, le cyprès, étaient employés pour les canots, les structures de maisons, les poteaux totem et autres gros objets. On employait aussi dans différents buts les tiges d'arbres plus petits. Les Esquimaux se fabriquaient des arcs avec du bois flottant. Comme on n'avait point de scie, on fendait et taillait les arbres en un seul madrier sur la côte nord du Pacifique. On construisait en cèdre d'immenses habitations communes; les énormes madriers étaient mus par de grossiers procédés mécaniques et maintenus en place par des cordes et des appuis en bois. Les sculptures sur les piliers des maisons, les poteaux totem et les meubles des maisons étaient souvent admirables. Dans le sud-ouest on fabriquait des ustensiles et des ornements de cérémonies avec les racines des arbres.

Racines.—Employées comme nourriture, pour la confection des paniers, comme textiles, pour teindre, pour empoisonner le poisson, comme médecine, etc. Prenant la place du bois, les racines des plantes developpèrent plusieurs arts et industries spéciales.

Fibres.—Beaucoup plus importantes que les racines dans l'industrie textile, les tiges, les feuilles, les écorces extérieures et intérieures des plantes et les tissus des animaux, chacun possédant sa qualité propre, engendrèrent toute une série de métiers. Quelques-unes de ces matières servaient à fabriquer les parois et les toits des habitations; d'autres fournissaient les cordes de fibre, le fil et la corde; quelques-unes étaient employées dans la fabrication des meubles, dans le vêtement, dans les ustensiles. Dans le sud-ouest, on cultivait beaucoup le coton.

Graines.—La cueillette des fruits, des glands et autres noix, du grain et des autres semences donna naissance aux modes primitifs de récolter, de transporter, de moudre, d'emmagasiner, de cuire, de servir, avec d'innombrable observances de jours et de saisons et de multiples cérémonies et traditions.

Non satisfaits de recevoir directement des mains de la nature, les Indiens furent de primitifs agriculteurs. En recueillant des racines, ils aidèrent inconsciemment le sol et firent qu'il produisît plus. Ils plantèrent des courges en des endroits choisis et à l'automme les y allèrent moissonner. On semait régulièrement du maïs dans des terrains nettoyés par le feu et on y travaillait avec des bâtons pointus ou des houes en os, en écaille ou en pierre. Plusieurs tribus cultivaient le tabac; quelques-unes ne plantaient que du tabac.

Animaux. Les arts et les métiers dépendant des animaux comprenaient primitivement la chasse, la pêche, la prise au piège et la domestication. (Voir: *la chasse*.) Les arts secondaires comprennent la cuisson des aliments et autres modes de préparation des aliments, l'abattage et l'écorchement des animaux, tous les genres de préparation des peaux, la taille des vêtements, des tentes, des bateaux, de cent autres petits articles, la couture avec fibres de tendon et autres fils, la fabrication avec des griffes, des cornes, des os, des dents, des écailles, d'objets de nécessité, d'ornements, de monnaies; le travail des plumes, des cheveux. Ces métiers ne s'en tenaient pas à la routine et aux exigences du vêtement, du costume, des vases, des moyens de locomotion et de transport. On traçait des pictographies sur des peaux préparées spécialement dans ce but; on fabriquait des tambours et autres instruments de musique avec des peaux et des membranes; pour de luxuriantes coiffures et des robes de cérémonies on employait les plus beaux et les plus rares animaux; partout, les brodeurs usaient avec une grande habileté de plumes et quelquefois d'herbes et de racines.

Evolution des arts.—Pour l'immédiat et la vie, on demandait beaucoup à la nature. Mais les Indiens de l'Amérique du Nord étaient habiles aux arts secondaires et se transformaient tôt en fabricants quand la nature ne leur fournissait pas ce dont ils avaient besoin. Dans chaque

région, ils construisirent un genre différent d'habitations:—ici, un dôme de neige avec logement souterrain; là, des maisons à charpente taillée dans des cèdres géants; ailleurs, des tentes coniques faites de peaux d'animaux, de troncs d'arbres couverts de nattes ou de roseaux, de gazon ou d'herbe recouvrant une charpente en billots. L'invention des meubles et des ustensiles, tels que des vases à cuisson en pierre, la poterie, les matériaux en végétaux, les vases en argile, les paniers, les ustensiles en écorce ou en peau pour servir la nourriture, les couches, créa le tanneur, la couturière, le potier, le charpentier, le peintre, le teinturier, le tailleur de pierre. Le besoin de se vêtir faisait recourir à certains de ces arts et donna naissance à d'autres. On préparait la nourriture en la pétrissant, en la rôtissant, et la faisant bouillir dans des trous. Cela nécessitait peu d'invention mais on eut à trouver des appareils et des ustensiles pour la transporter. La demande donna naissance au fabricant de canots, au constructeur de traîneaux, à l'armurier, au tailleur de pierre, au charpentier, au sculpteur d'os et d'ivoire, à l'expert dans la fabrication du panier, au tisserand, au fabricant de filets, de corde et de babiche. Les experts en chaque métier étaient rares; on était plutôt habile en plusieurs.

On ne différenciait pas spécialement les arts et métiers se rapportant à la consommation des produits industriels. Les outils, les ustensiles, les instruments se détruisaient par l'emploi. Un certain nombre se trafiquait: la vente et le luxe firent qu'on demanda des produits de meilleure qualité. Les Esquimaux avaient des vêtements de fourrure qu'ils ne portaient pas à la chasse. Toutes les tribus qui chassaient l'orignal avaient leur vêtement de gala pour les jours de fêtes, de cérémonies, d'adoration: ils demandaient beaucoup de temps et d'habileté. Les tribus du sud et de l'ouest portaient de merveilleusement délicates et élégantes robes de chanvre, de poil de chèvre, de rangées de peaux de lièvres et de peaux d'oiseaux. L'idée d'embellir stimulait les artisans de l'un et l'autre sexe. Dans une région, ils s'occupaient au travail des plumes; dans une autre, à tailler le bois et l'ardoise. Ceux des montagnes produisaient des costumes ornés de chapelets de bois; ceux des régions centrales construisaient en terre des ouvrages exécutés avec un grand soin; ceux de la côte du Pacifique n'avaient point de rivaux pour les ouvrages en joncs; ceux du sud-ouest fabriquaient et modelaient des objets de poterie de tous les styles et de tous les décors. Les Indiens au nord du Mexique étaient généralement assez avancés dans le travail manuel simple mais nulle part ils n'avaient essayé la grande construction en pierre.

Consultez les Rapports annuels et les Bulletins du Bureau de l'Ethnologie Américaine qui abondent en renseignements concernant les arts et les métiers indiens. Voir aussi Bancroft, Native Races, I-V, 1886; Boas, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XV, 1901; Dellenbaugh, North Americans of Yesterday, 1901; Goddard, Life and Culture of the Hupa, 1903; Hoffman, Nat. Mus. Rep. 1895, 739, 1897; Holmes (1), Smithson. Rep. 1901, 501, 1903; (2), Am. Anthrop., III, 684, 1901; Hough (1), Nat. Mus. Rep. 1888, 531, 1890; (2) ibid., 1889, 395, 1891; McGuire, ibid., 1894, 623, 1896; Mason, (1) ibid., 1889; 553, 1891, (2) ibid., 1890, 411, 1891; (3) ibid., 1894, 237, 1896; (4) ibid., 1897, 725, 1901; (5) ibid., 1902, 171, 1904; (6), Am. Anthrop., I, 45, 1899; Moore, McGuire, Willoughby, Moorehead. et al., ibid., V, 27, 1903; Niblack, Nat. Mus. Rep. 1888, 1890; Powers, Cont. N. A. Ethnol., III, 1877; Rau (1), Smithson. Rep. 1863; (2), Smithson. Cont. Knowl., XXV, 1885; Willoughby, Am. Anthrop, VII, nos. 3, 4, 1905; Wilson, Nat. Mus. Rep. 1897, 1899; Schoolcraft, Indian Tribes, I-VI, 1851-57; aussi les Mémoires et les Bulletins du Musée Américain d'Histoire Naturelle et les Mémoires et Documents du Musée Peabody. Voir aussi les articles sur les différents arts et métiers individuels et les oeuvres auxquelles on y réfère. (O. T. M.)

Aseik (*Asē'ix*). Une des trois villes Bellacoola, du groupe Talio, à la tête de la branche sud de la Bentinck, Colombie-Britannique. Boas dans Mem. Am. Mus. Nat., II, 49, 1898.

A'sēq.—Boas dans 7th Rep. N. W. Tribes, 3, 1891.

Asenane (*Ase'nanē*). Ancienne ville Bellacoola sur la rivière Bellacoola, Colombie-Britannique.—Boas, dans 7th Rep. N. W. Tribes, 3, 1891.

Ashk nen ('Huttes des pieds-noirs'). Un groupe des Corbeaux.

Ash-kane'-na.—Morgan, Anc. Soc., 159, 1877.

Ashnolas. Un groupe d'Okinangas dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique. Pop. 37 en 1911.—Can. Ind. Aff. pour 1901, pt. I, 245.

Asilao. Village Helatl sur le bas Fraser, au-dessus de Yale, Colombie-Britannique.

Asilā'o.—Boas dans Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894.

Aspenquid. Abénakis d'Agamenticus, Me., curieuse figure de la tradition de la Nouvelle-Angleterre. On le dit né vers la fin du 16ème siècle et converti au christianisme; il le prêcha aux Indiens, voyagea beaucoup et mourut au milieu des siens à l'âge de cent ans. Jusqu'en 1775-76, à Halifax, on célébrait la fête d'Aspenquid par un dîner aux huîtres. On dit qu'il fut enterré sur le versant du mont Agamenticus où, rapporte-t-on, il apparut en 1682. Quelques-uns croient qu'il est le même individu que Passaconaway. Les New England Legends de Drake contiennent un poëme "St. Aspenquid" par John Albee. Voir Am. Notes and Queries, II, 1889. (A. F. C.)

Assabaochs. Groupe, probablement Assiniboine ou Chippewa, dans les environs du lac Rainy, Ontario, en 1874; pop. 152. —Can. Ind. Rep. 85, 1875.

Assacumbuit. Chef abénakis ("Tarratine") mentionné dans l'histoire vers 1696. Il fut toujours fidèle aux Français et rendit de précieux services à Iberville et Montigny dans la conquête du fort Saint-Jean, N.-B., le 30 novembre 1686. Avec deux autres chefs et quelques soldats français, Assacumbuit attaqua le fort de Casco, Me., en 1703, alors défendu par le capitaine March, que sauva l'arrivée opportune d'un navire anglais. Il assista les Français en 1704-05 dans leur tentative de chasser les Anglais qui s'étaient établis dans Terreneuve et en 1706 visita la France où il fit la connaissance de Charlevoix et fut présenté à Louis XIV qui le créa chevalier et lui présenta un élégant sabre après qu'il se fut vanté d'avoir tué de sa propre main 140 ennemis du roi dans la Nouvelle-Angleterre. (Penhallow, Ind. Wars, I, 40, 1824). Assacumbuit revint de France en 1707 et l'année suivante prit part avec les Français à l'attaque contre Haverhill, Mass. De cette époque jusqu'à sa mort en 1727, on ne rapporte rien de particulier à son sujet. Il est quelquefois parlé de lui sous le nom de Nescambioüit et en d'autres cas sous celui de Old Escambuit. (C. T.)

Assapan. Nom de dictionnaire pour l'écureuil volant. (*Sciuropterus volucella*), aussi épelé *assaphan*, évidemment parent avec le Chippewa *ä'sipŭn*, le Sauk et le Renard *ä'sepàn*ᵃ, 'raton'.

(A. F. C. W. J).

Asseguns (probablement du Chippewa *ŭ'shigŭn* 'écorce basse'.—W. J.). Une tribu qui au rapport de la tradition vécut autour de Mackinaw et du Sault-Ste-Marie, lors de la première venue des Ottawas et des Chippewas et qui fut refoulée par eux vers le sud à travers le bas Michigan. On dit, à bon droit, semble-t-il, qu'elle était apparentée aux Mascoutins et ne formait qu'un avec cette tribu; elle aurait fait des dépôts d'os dans le nord du Michigan. Voir *Mascoutin*. (J. M.)

Asseguns.—Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 202-4, 1857. **Assigunaick.**—Brinton, Lenape Legend, 228, 1885. **Assigunaigs.**—Schoolcraft, op. cit., I, 191, 1851. **Bone Indians.**—Ibid., 307.

Assiniboines (Chippewa: *ŭ'sini* 'pierre', *ŭ'pwäw*ᵃ 'il cuit en rôtissant': 'celui qui cuit à l'aide de pierres'.—W.J.). Forte tribu siouse, d'abord formant un groupe des Yanktonais. Leus séparation du tronc principal, à en juger par les maigres différences de langage, n'eut pas lieu longtemps avant l'apparition des blancs, mais elle a dû se faire avant 1640, car les Jésuites dans leur Relation de cette année parlent des Assiniboines comme d'un groupe distinct. La Relation de 1658 les situe dans les environs du lac Alimibeg, entre le lac Supérieur et la baie d'Hudson. Sur la carte de Jeffrey, en 1762, ce nom est donné au lac Nipigon; sur celle de De l'Isle, en 1703, au lac Rainy. Selon une tradition recueillie dans les groupes fort disséminés de cette tribu et reçue par les premiers européens qui visitèrent

le Dakota, les Assiniboines paraissent s'être séparés de la branche ancestrale quand elle vivait quelque part à la source des eaux du Mississippi d'où ils émigrèrent vers le nord et se joignirent aux Cris. Il est probable qu'ils s'établirent d'abord près du Lac des Bois, puis poussèrent au nord-ouest dans les régions autour du lac Winnipeg où ils habitaient même en 1670; la carte de Lahontan en 1691 les place là. Chauvignerie (1763) les situe dans le même endroit. Dobbs (Hudson Bay, 1744) place un groupe des Assiniboines à quelque distance au nord du lac Winnipeg et l'autre à un lac inconnu au nord du lac Winnipeg. Ces groupes, il les dénomme Assiniboines des prairies et Assiniboines des bois. En 1775, Henry trouva cette tribu disséminée le long des rivières Saskatchewan et Assiniboine, de la lisière de la forêt jusqu'aux sources de la première rivière. Cette région, limitée au sud par les Sioux et à l'ouest par les Siksikas, fut le pays où ils continuèrent à errer jusqu'à ce qu'ils fussent réunis en réserves. Hayden (Ethn. and Philog. Mo. Val., 1862) décrit ainsi leur champ d'action: "Les Assiniboines du Nord vagabondaient des rivages ouest de la Saskatchewan et de l'Assiniboine, dans la direction ouest, aux monts des Bois, au nord et à l'ouest chez les petits nomades des Montagnes Rocheuses, à l'est du Missouri, et sur les bords des petits lacs très fréquents dans cette région. Ils comprenaient 250 ou 300 cabanes. Le reste de la tribu maintenant (1856) réduit à 250 cabanes occupe le district ainsi délimité: Commençant à l'embouchure de la rivière White Earth à l'est, s'étendant en remontant cette rivière jusqu'au delà de sa source, à Grande Coulée et à la tête de la rivière Souris; de là, au nord-ouest, le long du côteau du Missouri, ou se divisant jusqu'aux premières falaises des monts Cyprès, à la fourche nord de la rivière Milk, puis en descendant cette rivière jusqu'à sa rencontre avec le Missouri; d'où le long du Missouri jusqu'à la rivière White Earth comme point de départ. Jusqu'à 1838, la tribu comptait de 1,000 à 1,200 cabanes, sur le Missouri, quand la vérole en réduisit le nombre à 400. Elle fut aussi entourée par des tribus fortes et hostiles qui lui firent continuellement la guerre et de la sorte leur nombre diminua encore, bien qu'à l'heure actuelle il s'accroisse lentement.

Depuis leur scission d'avec le groupe source et leur union avec les Cris jusqu'à ce qu'ils tombassent sous la domination des blancs, les Assiniboines du Nord furent constamment en guerre avec les Dakotas. Comme ils vécurent depuis la venue des blancs dans le Nord-Ouest presque continuellement dans la plaine, sans villages permanents, allant d'un endroit à un autre pour se procurer leur nourriture, leur histoire est celle d'une continuelle lutte contre les tribus avoisinantes.

Physiquement, les Assiniboines ne diffèrent pas beaucoup des Sioux. Les hommes se coiffent de la même manière; ils coupent rarement leurs cheveux mais lorsqu'ils croissent ils les tressent en petites mèches ou queues et souvent ils ajoutent de faux cheveux pour allonger la tresse. Quelquefois elle atteint le sol mais généralement elle est enroulée sur la tête. Vêtements, tentes et usages sont généralement similaires à ceux des Cris des Plaines mais ils ont plus d'ordre dans les campements, sont plus propres et tous les voyageurs qui les ont visités ont noté leur hospitalité. La polygamie est chose commune. Quand le buffalo abondait, ils s'occupaient surtout de la fabrication du pemmican qu'ils vendaient aux blancs pour de la boisson, du tabac, de la poudre, des balles, des couteaux, etc. On dit qu'ils ont sacrifié des chiens à leurs divinités. Selon Alexander Henry, si quelqu'un mourait en hiver à une trop grande distance du champ de sépulture de la famille, le corps suivait dans les pérégrinations et on le plaçait sur un échafaud aux lieux de campement pour le mettre hors d'atteinte des chiens et des bêtes de proie. Rendu au lieu de sépulture, il était déposé assis, dans une fosse ronde, de cinq pieds à peu près en profondeur; on le recouvrait ensuite d'écorces sur lesquelles on plaçait des billots de bois qu'on recouvrait de terre.

Les noms de groupes ou de familles tels que rapportés par les différents auteurs varient considérablement par suite de leur peu d'ordre social et des habitudes migratoires des tribus. En 1805, Lewis et Clark dénombraient les groupes suivants: (1) Menatopa (Otaopabinè de Maximilien), Gens de Feuilles, (pour *filles* (Itscheabinè), Big Devils, (Watopachnato), Oseegah, et un autre groupe dont on ne donne pas le nom. La nation tout entière se divisait entre groupes du sud et du nord, groupes des forêts et des plaines. Maximilien (Voy., 194, 1843) dénomme ainsi ces groupes: (1) Itscheabinè (gens des filles); (2) Jatonabinè (gens des roches); (3) Otopachgnato (gens du large); (4) Otaopabinè (gens des canots); (5) Tschantoga (gens des bois); (6) Watopachnato (gens de l'âge); (7) Tanintauei (gens des osayes); (8) Chabin (gens des montagnes). Un groupe, mentionné par Hayden, (op. cit., 387), les Minishinakatos n'ont reçu aucun nom de Maximilien. Henry (Jour., II, 522—523, 1897) énumérait 11 groupes en 1808, dont on ne reconnaît point positivement les suivants: Red River, Rabbit, Eagle Hills, Saskatchewan, Foot, Swampy Ground Assiniboin et Those-who-have-water-for-themselves-only. Ce dernier peut être les Minishinakatos de Hayden. Les autres groupes mentionnés, surtout géographiques, sont: Les Assiniboines des Prairies, les Turtle Mountain Sioux, les Wawaseeassons et les Assabaochs (?). Le seul village assiniboine mentionné est Pasquayah.

Porter (1829) estimait la population assiniboine à 8,000; Drake à 10,000 avant l'épidémie de vérole en 1836, au cours de laquelle 4,000 périrent; Gallatin (1836) donnait le chiffre de 6,000; le U. S. Indian Report pour 1843 celui de 7,000. En 1890, leur nombre était de 3,008; en 1904, 2,600.

A l'heure actuelle (1904), les Assiniboines vivant aux Etats-Unis sont: dans le Montana, 699 sous l'agence de Fort Belknap et 535 sous l'agence de Fort Peck: en tout, 1234. En 1911, il y avait au Canada les groupes Mosquito, Bears' Head et Lean Man's sous l'agence de Battleford, 94; le groupe Joseph, 143, le groupe Paul, 142, sous l'agence d'Edmonton; le groupe Carry-the-Kettle, 210, sous l'agence Assiniboine; le groupe Pheasant Rump, d'abord 69, et le groupe Ocean Man, 68, étaient unis avec le groupe White Bear des Cris et des Chippewas, en 1901; les groupes de la réserve Stony, Alberta, 665: en tout 1,393. Voir: Powell, 7th Rep. B. A. E., 111, 1891; McGee, Siouan Indians, 15th Rep. B. A. E., 157, 1897; Dorsey, Siouan Sociology, ibid., 213; Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 1862. (J. M. C. T.)

Apinulboines.—Lloyd, Jour. Anthrop. Inst., v. 246. 1876 (faute d'impression). **Arsenipoitis.**—Barcia, Ensayo, 238, 1723. **Arsenipoits.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 80, 1854. **Asinbols.**—Trumbull, Ind. Wars, 185, 1851. **Asiniboels.**—Anville. Am. Sept. carte, 1756. **Asiniboines.**—Morgan, N. Am. Rev., 44, Jan., 1870. **Asi'-ni-bwan.**—Am. Natur., 829. Oct., 1882 (faussement donné comme l'épellation de Dorsey). **Asinibwanak.**—Cuoq, Lex. de la Langue Algonquine, 77, 1886. **A-si-ni-poi'-tuk.**—Hayden, Ethnog. and Philol., 381, 1862 (Cree et Chippewa; noms). **Asinipovales.**—Barcia, Ensayo, 176, 1723. **As-ne-boines.**—Bonner, Life of Beckwourth. 156, 1856. **Asseenaboine.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 168, 1824. **Asseneepoytuck.**—Ibid., 55 (Cri, nom). **Asselibois.**—Doc. de 1683. N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 708, 18855. **Assenepolis.**—Hennepin, Nouv. Déc., carte, 1698. **Asseniboines.**—Perrin, Voy. dans les Louisianes, 263, 1805. **Assenibouatak.**—Du Lhut (1678), Margry, Déc., VI, 21, 1886. **Assenipoëls.**—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1055, 1855. **Assenipoils.**—Hennepin, Nouv. Déc,. carte, 1698. **Assenipoualacs.**—Hennepin cité par Shea, Disc., 131, 1852 (trad 'guerriers de pierre'). **Assenipoualak.**—Shen, ibid., note. **Assenipouals.**—Radout (1710), Margry, Déc., VI, 14, 1886. **Assenipouel.**—Ibid., 11. **Assenipoulacs.**—Hennepin mal cité par Neill, Hist. Minn., 134, 1858. **Assenipoulaes.**—Hennepin (1680) en français, Hist. Coll. La., I, 212, 1846. **Assenipoulaks.**—Du Lhut (1678), Margry, Déc., VI, 22, 1886. **Assenipouvals.**—Coxe, Carolana, 43, 1741. **Assenipovals.**—Alcedo, Dict. Georg., IV, 557, 1788. **Assenniboins.**—Schoolcraft, Trav., 245, 1821. **Assenpoels.**—N. Y. Doc. Col. Hist., index, 289, 1861. **Assiliboucls.**—Iberville, (1702), Margry, Déc., IV, 600, 1880. **Assimpouals.**—Lahontan, Nouv. Voy., I, 231, 1703. **Assinaboes.**—Smith, Expéd. de Bouquet, 69, 1766. **Assinaboil.**—Boudinot, Star in the West, 125, 1816. **Assinaboine.**—Ind. Aff. Rep., 489, 1839. **Assinaboins.**—Ibid., 297, 1835. **Assinabwoines.**—Schoolcraft., Ind. Tribes, V, 99, 1855. **Assineboes.**—Hutchins (1765), ibid., III, 556, 1853 **Assineboin.**—Brackenridge, Views of La., 79, 1815. **Assineboines.**—Richardson, Arct. Exped., I, carte, 1851. **Assinebwannuk.**—Jones, Ojebway Inds.,178, 1861.

Assinepoel.—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Assinepoils.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Valley, 380, 1862. **Assinepoins.**—Ramsey, Ind. Aff. Rep. 1849, 70, 1870. **Assinepotuc.**—Balbi, Atlas Ethnog., 55, 1826. **Assinepoualaos.**—Coxe, Carolana, 43, 1741. **Assiniboelle.**—Beauharnois et Hocquart (1731), Margry, Déc., VI, 568, 1886. **Assiniboels.**—Frontenac (1695), ibid., V, 63, 1883. **Assiniboesi.**—Capellini, Ricordi, 185, 1867. **Assiniboile.**—Vaudreuil et Bégon (1716), Margry, Déc., VI, 496, 1886. **Assiniboils.**—Carver, Voyages, carte, 1778. **Assiniboines.**—West, Jour., 86, 1824. **Assiniboins.**—Gass. Jour., 69, 1807. **Assinibois.**—Denonville (1685), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 286, 1855. **Assiniboleses.**—Alcedo, Dic. Georg., I, 165, 1786. **Assiniboualas.**—Perrot, Minn. Hist. Coll., II, pt. 2, 24, 1864. **Assinibouane.**—Pachot (1722), Margry, Déc., VI, 517, 1886. **Assinibouels.**—Vaudreull (1720) ibid., 510. **Assinibouets.**—Du Chesneau (1681), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 153, 1855. **Assiniboüles.**—Perrot, Mém., 91, 1864. **Assinib'-wans.**—Ramsey, Ind. Aff. Rep., 1849, 77, 1850. **Assinipoals.**—Proc. verb. (1671, Margry, Déc., I, 97, 1876. **Assinipoels.**—Du Lhut (1678), ibid., VI, 19, 1886. **Assinipoile.**—Vaudreuil et Bégon (1716), ibid., 500. **Assinipoileu.**—Balbi, Atlas Ethnog., 55, 1826. **Assinipoils.**—Le Sueur (1700), Margry, Déc., VI, 82, 1886. **Assiniponiels.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 123, 1836. **Assinipotuc.**—Keane, Stanford, Compend., 501, 1878. **Assinipoual.**—Lahontan, New Voy., I, 207, 1703. **Assinipoüalac.**—Rel. Jés., 1667, III, 23, 1858. **Assinipoualaks.**—Ibid., 21, 1658. **Assinipoüars.**—Ibid., 1670, 92. **Assinipoulac.**—Du Lhut (1684), Margry, Déc., VI, 51, 1886. **Assinipour.**—Le Jeune dans Rel. Jés., 1640, III, 35, 1858. **Assinipovals.**—Harris, Coll. Voy. and Trav., II, carte, 1705. **Assini-poytuk.**—Richardson, Arct. Exped., 51, 1851. **Assinipwanak.**—Gatschet, MS., B. A. E. (Chippewa: nom). **Assinnaboin.**—Drake, Bk. Inds., VI, 1848. **Assinaboines.**—Ibid. **Assinneboin.**—Tanner, Nar. 50, 1830. **Assinnee-Poetuc.**—Me. Hist. Soc. Coll., VI, 270, 1859. **Assinnibains.**—Lewis et Clark, Disc., 23, 1806. **Assiniboan.**—Coeus, Lewis et Clark Exped., I, 193, note, 1893 (Chippewa: nom). **Assinniboine.**—Hind, Labr. Pen., II, 148, 1863. **Assinniboine Sioux.**—Can. Ind. Rep. 77, 1880. **Assinniboins.**—Lewis et Clark, Disc., 30, 1806. **Assinopoils.**—La Harpe (1700), en français, Hist. Coll. La., III, 27, 1851. **Assinpouele.**—Anon. Carte de l'Am. Sept., Paris n. d. **Assinipoulac.**—Bowles, carte de l'Amér., après 1750. **Assinpouls.**—Lahontan, cité par Ramsey, Ind. Aff. Rep., 72, 1849. **Ausinabwaun.**—Parker, Minn. Handb., 13, 1857. **Chiripinons.**—Perrot (1721, Minn. Hist. Soc. Coll., II, pt. 2, 24, 1864. **Essinaboin.**—Ex. Doc. 90, 22d Cong., 1st sess., 64, 1832. **E-tans-ke-pa-se-qua.**—Long, Exped. Rocky Mts., II, lxxxiv, 1823 (Hidatsa; nom, de *i-ta-ha-toki*, "longues flèches"). **Mangeurs de poisson.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 381, 1862 (Hohe ou Dakota: nom). **Guerriers de la Roche.**—Perrot, Mém., 232, 1864. **Guerriers de pierre.**—Jes. Rel., 1658, III, 21, 1858. **Haha.**—Coues, Pike's Exped., I, 348, 1895. **Ho-ha.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 123, 1836 ('rebel': quelquefois employé par les autres tribus siouses). **Hohays.**—Snelling, Tales of N. W., 21, 1830. **Hohe.**—Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 222, 1897 (Dakota: nom 'rebel'). **Ho'-he.**—Hayden, Ethnog. et Philol. Mo. Val., 381, 1862 (trad. "mangeurs de poissons"). **Hoheh.**—Williamson, Minn. Hist. Soc. Coll., I, 296, 1872. **Ho-he'-i-o.**—Hayden Ethnog. et Philol. Mo. Val., 290, 1862 (Cheyenne; nom). **Hohhays.**—Ramsey, Minn. Hist. Soc. Coll., I, 48, 1872. **Indiens-Pierre.**—Balbi, Atlas Ethnog., 55, 1826. **Issati.**—Henry, Travels, 286, 1809 (identification fausse pour Santee). **Left hand.**—Culbertson, Smithson, Rep., 1850, 143, 1851 (traduction du nom français de leur chef). **Mantopanatos.**—Keane, Stanford, Compend., 470, 1878. **Nacota.**—Maximilien, Voy., 193, 1843 (nom propre, même que Dakota "notre peuple"). **Nation of the great Water.**—Dobbs, Hudson Bay, 20, 1744. **Osinipoilles.**—Henry, Trav., 273, 1809. **Ossineboine.**—Coues, Lewis et Clark Exped., I, 178, note 58, 1893. **Ossiniboine.**—Ibid., 59. **Ossnobians.**—Mass. Hist. Soc. Coll., III, 24, 1794. **Sioux des Rochers.**—Ramsey, Ind. Aff. Rep., 77, 1850. **Stone.**—Keane, Stanford, Compend., 536, 1878. **Stone Indians.**—Fisher, New Trav., 172, 1812. **Stone Roasters.**—Tanner, Narr., 51, 1830. **Stone Sioux.**—Lewis et Clark, Disc., 46, 1806. **Stoney.**—Keane, Stanford, Compend., 536, 1878. **Stoney Indians.**—Can. Ind. Rep., 80, 1880. **Stonies.**—Inf'n de Chas. N. Bell, Winnipeg, Manitoba, 1886 (le nom ordinairement employé, par les Anglais au Canada). **Thickwood.**—Keane, Stanford, Compend., 536, 1878 (appliqué aux Assiniboines des Montagues Rocheuses). **Tlū'tlāmā'ekā.**—Chamberlain, inf'n. 1903 ("coupe-gorges"; Kutenai, nom). **Ussinebwoinug.**—Tanner, Nar., 316, 1830 (Chippewa: nom). **Weepers.**—Henry, Trav., 286, 1809.

Assiniboines d'Eagle Hills. Une bande d'Assiniboines de 35 cabanes vivant en 1808 entre les collines de l'Ours et le sud de la r. Saskatchewan, Saskatchewan.—Henry Thompson Jour. éd. de Coues, II, 523, 1897.

Assiniboines de la Rivière Rouge. Bande d'Assiniboines, estimée en 1829 à 24 tipis (Coues, Henry-Thompson Journ., II, 522, 1897), vivant à l'ouest des Otaopabines (Watopapinahs), dans la Saskatchewan et l'Alberta.

Assiniboines de la Saskatchewan. Bande d'Assiniboines de 50 loges qui habitait en 1808 vers les collines de l'Aigle et le sud de la rivière Saskatchewan, Saskatchewan.—Henry-Thompson, Jour., II, 523, 1897.

Assiniboines des Plaines. Groupe des Assiniboines étudié par Dobbs (Hudson Bay, 35, 1744) se différenciant de la partie de la tribu vivant en région boisée. Sur sa carte, il les place à l'ouest du lac Winnipeg. De Smet (Miss. de l'Orégon, 104, 106, 1848) estimait leur nombre à 300 cabanes et dans l'édition anglaise de son livre (Oregon Miss. 156, 1847) le chiffre donné est 600 cabanes. Il dit qu'ils faisaient la chasse dans les grandes plaines comprises entre les rivières Saskatchewan, Rouge, Missouri et Yellowstone et que, comparés aux Assiniboines des forêts, "ils étaient plus habiles voleurs, plus ivrognes et toujours en guerre", mais qu'en général les hommes étaient plus robustes et de plus haute stature. Ils comprennent les Itscheabines, les Watopachnathos, les Otaopabines et les Jatonabines.

Assiniboels du Sud.—Jeffreys, French Dom. in Am., pt. I, carte 1741. **Assiniboins des Plaines.**—Smet, Miss. de l'Oregon, 104, 1848. **Assinibouels des Prairies.**—Dobbs, Hudson Bay, 35, 1744. **Plain Assineboins.**—Hind, Red River Exped., II, 152, 1860.

Assiniboines du Nord. Groupe d'Assiniboines connu vers le milieu du 19ème siècle ou plus tard. Peut-être les mêmes que les Tschantogas (q.v.) ou Gens des Bois de Maximilien et les Wood Stoneys ou Stonies de l'Alberta nord d'aujourd'hui bien que Denig (1854) dise qu'on les appelait ainsi parce qu'ils vinrent du nord en 1839. Au temps de Denig, ce groupe comprenait 60 cabanes sous La Robe de Vent.

Assiniboines Lapins. Petite bande d'Assiniboines vivant en 1829 dans la Saskatchewan, à l'ouest de la bande de la Rivière Rouge.—Henry-Thompson Jour., II, 522, 1897.

Assuapmushan. Mission montagnaise fondée par les Jésuites en 1661, trois cent milles en haut du Saguenay, Québec, probablement à l'embouchure de la rivière Ashuapmuchuan dans le lac Saint-Jean. Un poste du même nom se trouvait sur cette rivière en 1832.—Hind. Labrador, II, 25, 26, 38, 1863.

Astouregamigoukh. Mentionnée comme l'une des petites tribus du nord du Saint-Laurent (Rel. Jés. 1643, III, 38, 1858). Probablement une colonie montagnaise aux sources du Saguenay ou du Saint-Maurice.

Atana (*Atā'na*). Village Haida sur l'île House ou Atana, sur la côte est de l'île Moresby, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Selon la légende Skidegate, l'île House fut la seconde à surgir des eaux du déluge. Une femme se trouvait alors assise sur cette île, laquelle devint l'ancêtre des Tadjilanas. Les Kagialskegawais la considèrent aussi comme leur "grand'mère", disant qu'ils ne descendent pas directement d'elle mais de quelqu'un qui échoua au même endroit dans une bucarde. Le village était habité par les Tadjilanas. Comme le nom ne paraît pas dans la liste de John Wark, il semblerait avoir été abandonné avant 1836—41.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Ataronchronon. Une des petites tribus de la confédération huronne au milieu de laquelle les Jésuites fondèrent la mission de Sainte-Marie. Rel. Jés. pour 1640, 61, 1858.

Andoouanchronon.—Rel. Jés., 1640, 35, 1858. **Andowanchronon.**—Rel. Jés., index, 1858. **Ataconchronons.**—Rel. Jés., 1637, 114, 1858. **Ataronch.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 154, 1883.

Atchitchiken (*Atci'tcîkEn*, sign. douteux, ou *Nkaitu'sus*, 'atteint le sommet ou le fond', parce que la piste suit le haut de la montée et entre dans la vallée Spapiam). Village de la bande Spence Bridge des Ntylakyapamuks, sur la rive nord de la rivière Thompson, trois milles dans les montagnes de Spence Bridge, Colombie-Anglaise. Teit dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist, II, 173, 1900.

Athabaska (Cri de la forêt: *athap* 'en succession'. *askaw* 'herbe', 'roseaux'; d'où "herbe et roseaux ça et là".—Hewitt). Tribu des Athapascans du Nord, dont dérive le nom de la branche, habitant autour du lac Athabaska, Alberta et Saskatchewan. Ross (MS., B. A. E.) les considèrent comme un groupe des Chipewyans. Ils ne diffèrent pas essentiellement des tribus Athapascanes environnantes. En 1911, (Can. Ind. Aff., pt. II, 52, 1911) on en comptait 360 au fort Chipewyan.

Arabaskaw.—Lacombe. Dict. des Cris, 1874 ("Athabasca" Cri. nom). **Athabaskans.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. Athapascow.—Drake, Bk. Inds., vi, 1848. **Athapuscow.**—Gatschet, MS., B. A. E. Cri: nom). **Kkpay-tpèlè-Ottinè.**—Petitot. Autour du lac des Esclaves, 363, 1891 ('peuple de la fleur de saule', i.e., du fort Chipewyan). **Kkpest'aylé-kkè ottinè.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876 ('peuple de la fleur de peuplier') **Yéta-Ottinè.**—Petitot, Autour, op. cit. ('peuple du haut').

Athapascans (Famille athapascane). Au point de vue linguistique, la nation indienne la plus disséminée de toute l'Amérique du Nord, couvrant autrefois le continent de la côte arctique jusqu'à un point avancé dans le nord du Mexique, du Pacifique à la baie d'Hudson au nord, du Rio Colorado aux bouches du Rio Grande au sud,—un territoire débordant le 40° de latitude et le 75° de longitude.

Les idiomes de la famille athapascane sont très apparentés les uns aux autres; en raison de certaines particularités, ils se différencient beaucoup des autres idiomes américains. Des séries de sons gutturaux. de nombreux appuis, de fréquents arrêts et aspirations en rendent la phonétique dure et difficile aux oreilles d'européens. Morphologiquement, ils sont remarquables par une phrase d'une grande complexité par suite de l'altération de nombreux préfixes et de nombreux changements de racines pour indiquer le nombre et le caractère du sujet et du complément. Entre les différents idiomes, on note une variation régulière de la phonétique, spécialement des voyelles. Bien que certains termes soient communs, chaque idiome, indépendamment des autres, a inventé des mots et modifié la structure de ses verbes. Les profondes différences du type physique ainsi que les différences d'idiomes indiquent une longue séparation des familles, quelquefois plusieurs siècles. Géographiquement, il y a trois divisions: Nord, Pacifique et Sud.

La division nord, connue sous le nom de Tinnehs ou Dénés, nom qu'ils se donnent à eux-mêmes, comprend trois groupes: L'est, le nord-ouest, le sud-ouest. Le groupe est comprend un vaste espace de territoire continu, borné à l'est par les Montagnes Rocheuses et le bas Mackenzie; au sud, par la ligne de partage des eaux entre l'Athabaska et la basse rivière de la Paix, le lac Athabaska et la rivière Churchill; à l'est et au nord une bande étroite mais continue de territoire esquimau les sépare de la baie d'Hudson et de l'océan Arctique. Au sud, leurs voisins appartiennent à la famille algonquine. Ce groupe semble par lui-même constituer une région de civilisation spéciale, plutôt uniforme, en quelque sorte limitée au point de vue matériel. On sait très peu de la tradition et de la religion des habitants de cette région. Les principales tribus sont les Tatsanottines ou les Couteaux-Jaunes, à l'est de la rivière Couteau-Jaune; les Thlingchadinnes ou Dogribs, entre le grand lac des Esclaves et le lac Grand Ours; les Kawchidinnehs ou Lièvres et les Etchaottines ou Esclaves, sur la rivière Mackenzie, en partant du nord; les Chipewyans, sur la rivière Esclave; les Tsattines ou Castors, sur la rivière la Paix; quelques 500 milles au sud, au-delà du terrain décrit, les Sarsis, une petite tribu alliée avec ses voisins algonquins, les Siksikas. Les groupes du nord-ouest habitaient l'intérieur de l'Alaska et les portions de territoire britannique contiguës, jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Les Esquimaux occupaient les rivages du nord et de l'ouest excepté l'anse de Cook et la rivière Copper. Ces peuplades semblent avoir eu trop à lutter pour vivre contre une rude nature pour avoir développé une grande civilisation matérielle. Ils se divisent ordinairement en trois groupes principaux: Les Kutchins des rivières Porcupine et Tanana, le cours moyen du Yukon, et le bas Mackenzie, (où ils sont appelés les Loucheux); les Ahtenas de la rivière Copper; les Khotanas du bas Yukon, de la rivière Koyukuk et de l'anse de Cook. Les groupes du sud-ouest vivaient dans les montagnes intérieures de la Colombie-Britannique, du haut Yukon, jusqu'à la latitude 51° 30′, avec les Rocheuses comme barrière à l'est et les groupes Skittagetan, Kiluschan, Chimmesyan et Wabashan entre eux et le Pacifique. Leurs voisins du sud étaient les Salishs. On dit qu'ils différaient grandement entre eux par le physique, le degré de civilisation et la langue parlée. Voici les tribus de ce

groupe selon Morice: en commençant à l'est, les Nahanes, les Sekanis, les Babines (Nataotins), sur les rives du lac du même nom; les Carriers (Takulli) qui occupaient la région du lac Stuart au sud d'Alexandria sur la rivière Fraser, et les Chilcotins (Tsilkotins) qui vivaient dans la vallée de la rivière à laquelle ils ont donné leur nom.

Le groupe du Pacifique consistait d'abord d'une petite tribu dans le Washington et de plusieurs villages sur une bande de territoire presque ininterrompu de près de 400 milles de longueur, partant de la vallée de la rivière Umpqua, dans l'Orégon, se prolongeant au sud le long de la côte et des monts Coast Range jusqu'à la ligne de partage des eaux de la rivière Eel, en Californie. La continuité de leur territoire était interrompue à un point par les Yuroks de la rivière Klumath. La plupart du temps de basses mais rudes montagnes séparaient ces villages qui encerclaient les petites tribus caractéristiques de ces régions ou étaient encerclés par elles. Le degré de civilisation dans ces régions n'était nullement identique; partie en raison des grandes différences dans les conditions de vie sur les côtes, dans les vallées de l'intérieur montagneux; partie, en raison des rares inter-communications entre les habitants des différentes vallées formées par les rivières de la région. En général, le langage était une transition graduelle d'un bout à l'autre par le médium des dialectes intermédiaires. Il y avait probablement cinq de ces dialectes inintelligibles les uns aux autres. Il n'y avait pas de tribus dans ces régions mais des groupes de villages qui quelquefois s'alliaient pour une excursion contre un ennemi commun et qui parlaient le même dialecte. La communauté de dialectes avait formé les groupes suivants: les Kwalhioquas dans le Washington; les Umpquas et les Coquilles (Mishikwutmetunnes), autrefois sur les rivières de ces noms: les Taltushtuntudes, les Chastacostas. les Tututunnes sur la rivière Rogue et ses tributaires et les Chetcos sur la rivière Chetco, dans l'Orégon; les Tolowas sur la rivière Smith et autour de Crescent City; les Hupas et Tleldings dans la région inférieure de la rivière Trinity; les Hoilkuts, baie Redwood; les Mattoles, sur la rivière Eel, en Californie. Mais peu d'individus de ces groupes subsistent aujourd'hui. Les groupes de l'Orégon ont appartenu aux réserves de Siletz et de Grande Ronde durant plusieurs années; ceux de la Californie vivent encore près de leurs anciennes habitations.

La division sud dominait sur une vaste région du sud-ouest comprenant la plus grande partie de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, la partie sud de l'Utah et du Colorado, les frontières ouest du Kansas et du Texas et la partie du Mexique au nord du 25° de latitude. Ses principaux voisins étaient les membres de la famille Shoshonean et les différentes tribus Pueblos de cette région. Autant qu'on le sait, la langue et le degré de civilisation étaient uniformes. Les peuples de ce groupe sont: les Navahos au sud de la rivière San Juan dans le nord-est de l'Arizona et le nord-ouest du Mexique; les Apaches (à la vérité un groupe de tribus) sur tous les côtés des Navahos hormis au nord; les Lipans, autrefois de l'ouest du Texas, mais maintenant vivant avec les Mescaleros du Nouveau-Mexique.

Ces trois divisions, décrites ci-dessus, ne comprennent pas les Kiowas Apaches, petit groupe qui conserva son dialecte propre tout en vivant en excellents termes avec les Kiowas. Ils semblent n'avoir jamais eu aucun rapport avec le groupe sud mais paraissent être venus du nord il y a un certain nombre d'années.

La tendance des membres de cette famille à s'adapter à la civilisation des peuples voisins est si accentuée qu'il est difficile de définir et décrire une civilisation athapascane distincte ou, pour être juste, de dire si pareille civilisation exista jamais. Ainsi, les tribus de l'extrême-nord, particulièrement dans l'Alaska, s'assimilèrent beaucoup de coutumes et de métiers des Esquimaux, les Takullis adoptèrent l'organisation sociale et beaucoup de la mythologie des Tsimshians, les Nahanes de l'ouest firent leur la civilisation des Tlingits, les Tsilkotins, celle des Salishs tandis que les Sarsis et les Castors avaient beaucoup de choses en commun avec leurs voisins algonquins du sud et de l'est. Les

tribus du groupe du Pacifique n'offrent pratiquement dans leur civilisation aucune différence avec les tribus différentes environnantes et il est évident que l'organisation sociale et beaucoup des rites et des cérémonies des Navahos et même des Apaches sont nées de l'influence des Pueblos. Bien que sous ce rapport, les Athapascans ressemblent aux familles Salishan et Shoshonean, ils leur sont supérieurs par leur souplesse et leur facilité d'adaptation. Jusqu'à aujourd'hui les missionaires ont noté cela chez les Athapascans.

Si l'on peut dire qu'une véritable civilisation athapascane a existé quelque part, c'est chez les tribus de l'est du groupe nord, telles que les Chipewyans, les Kawchodinnes, les Stuichamukhs, les Tatsonottines et les Thlingchadinnes bien que différant comparativement peu de celle des tribus algonquines les plus au nord et les plus voisines des Esquimaux. Bien que possédant une certaine personnalité, ces tribus avaient peu de cohésion et se subdivisaient en groupes de familles ou en bandes désunies. avec clans et castes, qui se soumettaient à une sorte de gouvernement patriarcal et héréditaire. Parfois, la plus forte autorité était celle qu'exerçait un chef de chasseurs, le succès ou l'échec dans ce métier étant créateur ou destructeur de clans.

Le vêtement était fait de poil de chevreuil, les huttes de peaux de chevreuil ou de caribou et quelquefois, plus au sud, d'écorce. On se nourrissait de viande de caribou, de chevreuil, d'orignal, de boeuf musqué, de buffalo, de même que de la chair d'autres petits animaux—ainsi le castor et le lièvre,—de différentes espèces d'oiseaux, de poissons de différents genres pris dans les rivières et les lacs. On tuait le chevreuil en le poussant dans un angle formé par deux rangées de pieux où les tiraient des chasseurs à l'affût. L'homme était maître absolu dans sa hutte, la femme étant son esclave et se chargeant des travaux les plus pénibles. L'infanticide, principalement des filles, était chose commune, mais s'excusait par la vie de misère que menaient ces peuples. En été, on voyageait par canot d'écorce; en hiver, des chiens traînaient à peu près tout le mobilier de l'habitation excepté ce que portaient les femmes; sur la terre on leur donnait des traîneaux. On plaçait la dépouille des morts sur le sol, la couvrant d'écorce et l'entourant de pieux, excepté dans le cas d'un homme célèbre dont le corps se plaçait dans une boîte sur les branches des arbres. Il y avait des sorciers et quelques-uns avaient une grande foi dans leurs dires mais la religion ne semble pas avoir eu chez ces peuples une aussi grande influence que dans le reste de l'Amérique. Cependant, ils avaient une foi absolue dans la nécessité et l'efficacité de certains charmes qu'ils nouaient à leurs hameçons et à leurs filets de pêche. Presque tous ont été convertis par les missionnaires catholiques et semblent de bons fidèles. Pour connaître la civilisation des autres tribus Athapascanes, voyez les articles spéciaux sur les noms des tribus et ceux concernant les autres tribus dans les mêmes endroits.

En 1911, la population des Athapascans canadiens était comme suit:—Couteaux-Jaunes, 180; Dogribs, 178; Hares, riv. Mackenzie, approx. 3,500; Esclaves, 566; Chipewyans, 1,865; Castors, 380; Sarsis, 205; Sekanis, 98; total, 6,972 (Can. Ind. Aff., 1912, MS.).

Pour la division nord des Athapascans, voir Hearne, Travels, 1795; les nombreux écrits d'Emile Petitot; Morice (1) dans Trans. Roy. Soc. Canada, (2) Trans. Canadian Inst. et ailleurs; Richardson, Arct. Searching Exped., 1851; Bancroft, Native Races, I, 1886; Russell, Explor. Far North, 1898; Hardisty et Jones, Smithson. Rep., 1866, 1872. Pour la division du Pacifique: Powers, Cont. N. A. Ethnol., III, 1877; Goddard, Pubs. Univ. Cal., I, 1903. (Voir: *Traités*.)

Dans la synonymie qui suit on ne doit pas toujours accepter les noms comme de vrais équivalents. On entend généralement l'Athapascan Nord ou Déné.

(P. E. G. J. R. S.)

Adênè.—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xix, 1876 (Kawchodinne; nom). **Arabasca.**—Petitot, Jour. Roy. Georg. Soc., 641, 1883. **Arathapescoas.**—Boudinot, Star in the West, 125, 1816. **Athabasca.**—Bancroft, Nat. Races, I, 38, 1874. **Athabascan.**—Richardson, Arct. Exped., II, 1, 1851. **Athapaccas.**—Gallatin,

Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 401, 1853. **Athapaches.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 98, 1891. **Athapascan.**—Turner, Pac. R. R. Rep., III, pt. 3, 84, 1856. **Athapascas.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 17, 1836. **Athapasques.**—Kingsley, Standard Nat.Hist., pt. 6, 147, 1883. **Ayabasca.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 641, 1883. **Chepewyan.**—Richardson, Arct. Exped., II, 1, 1851. **Chepeyans.**—Pritchard, Phys. Hist. Man., v, 375, 1847. **Chippewyan.**—Dall, Alaska, 428, 1870. **Danè.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xix, 1876. **Danites.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 99, 1891. **Dendjyé.**—Petitot, MS. B. A. E., 1865 (employé par les Kutchins). **Dènè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891 (employé pas les Chipewyans). **Dènè-Dindjié.**—Petitot, Dict. Langue Déné-Dindjié, passim. 1876. **Deneh-Dindschieh.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 143, 1883. **Dinais.**—Cox, Columbia R., II, 374, 1831. **Dindjié.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xix, 1876, (employé par les Tukkuthkutchins). **Dindjitch.**—Ibid. (employé par les Kutchakutchins). **Dinè.**—Morice, Proc. Can. Inst., 3 d s., VII, 113, 1889 (employé par les Etagottines). **Dinné.**—Keane, Stanford, Compend., 512, 1878. **Dinnee.**—Cox, Columbia, R. II, 374, 1831. **Dinneh.**—Franklin, Nar., I, 241, 1824. **Dinni.**—Rafinesque, Am. Nations, I, 146, 1836. **Dnainè.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xix, 1876 (employé par les Knaiakhotanas). **'Dtinè.**—Richardson, Arct. Exped., II, 1, 1851. **Dunè.**—Morice, Proc. Can. Inst., 3d, c., VII, 113, 1889 (employé par les Thlingchadinnes). **Gunana.**—Swanton, inf'n (Tlingit, nom: 'peuple étrange'). **Irk*péléït*.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xix, 1876 (Eskimo; nom: "larves de poux"). **Itynai.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, pt. 1, 25, 1877 (faute). **Kenaians.**—Halleck (1868) cité par Petroff, 10e Recensement, Alaska, 40, 1884. **Kenaizer.**—Holmberg cité par Dall, Alaska, 428, 1870. **Northern.**—Schouler, Jour. Roy. Georg. Soc. Lond., XI, 218, 1841 (synonyme partiel). **Tanai.**—Zagoskin, cité par Dall in Cont. N. A. Ethnol., I, 25, 1877. **Tannai.**—Corbusier, Am. Antiq., 276, 1886. **Tede.**—Dorsey, MS. Applegate Cr. vocab., B. A. E., 1884 (employé par les Dakubetedes). **Tene.**—Dorsey, M.S. Smith R. vocab., B.A.E., 1884 (employé par les Tolowas). **Tennai.**—Corbusier, Am. Antiq., 276, 1886. **Thnaina.**—Holmberg cité par Dall, Alaska, 428, 1870. **Thynné.**—Pinart, Rev. de Philol. et d'Ethnol., no. 2, 1, 1875. **Tinaï.**—Zagoskin, Nouv. Ann. Voy., 5th s., XXI, 226, 1850. **Tinnätte.**—Wilson, Rep. on N.W. Tribes Can., 11, 1888 employé par les Sarsis). **Tinnè.**—Richardson, Arct. Exped., II, 1, 1851. **Tinneh.**—Hardisty, Smithson. Rep. 1866, 303, 1872. **Tinney.**—Keane, Stanford, Compend., 539, 1878. **Tœné.**—Morice, Proc. Can. Inst., 3d s., VII, 113, 1889 (employé par les Takullis). **Tœni.**—Ibid. (employé par les Tsilkotins). **Ttynai.**—Zagoskin, cité par Schott, Erman, Archiv., VII, 480, 1849. **Ttynai-chotant.**—Zagoskin cité par Bancroft, Nat. Races, III, 589, 1882. **Ttynnaï.**—Zagoskin (1842) cité par Petroff, 10e Recensement, Alaska, 37, 1884. **Tûde.**—Dorsey, MS. Galice Creek vocab., B.A.E., 1884 (employé par les Taltushtuntudes). **Tumeh.**—Butler, Wild N. Land, 127, 1873. **Tûnnè.**—Dorsey, MS. Tutu vocab., B.A.E., 1884 (employé par les Tututunnes). **Wabasca.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 641, 1883.

Atlalko. Village Hahuamis à la tête du détroit de Wakemand, Colombie-Anglaise.

A-tl-al-ko.—Dawson dans Can. Geolg. Surv., carte, 1888.

Atlklaktl (*Alqla*'XL). Village Bellacoola où se trouve le site actuel de la mission sur le côté nord de la rivière Bellacoola, près de son embouchure, Colombie-Anglaise. C'était l'un des 8 villages appelés Nuhalk.—Boas dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 48, 1898.

Atlkuma (*A-tl-kuma*). Village Tlauitsis sur le côté nord de l'île Carcroft, Col.-Angl.—Dawson dans Can. Geol. Surv. carte, 1887.

Atselits. Insignifiante petite colonie Chilliwak dans le sud de la Colombie-Anglaise. Pop., 4 en 1911.

Aitchelich.—Can. Ind. Aff., 357, 1895. **Aitchelitz**—Ibid., 413, 1898. **Assyletch.**—Ibid., 78, 1878. **Assylitch.**—Ibid., 316, 1880. **Assylitlh.**—Brit. Col. Map., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Atchelity.**—Can. Ind. Aff., 276, 1894. **A tsElits.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 4, 1902.

***Atsinas** (Pied-Noir: *ăt-se'na*, dit signifier 'peuple pillé.'—Grinnell. Cf. Aä'ninĕna, *Arapaho*). Groupe séparé des Arapahos jadis associé avec les Pieds-Noirs mais maintenant avec les Assiniboines dans l'agence du Fort Belknap, Mont., où, en 1904, ils étaient 535, diminuant rapidement. Ils se nomment eux-mêmes Aä'ninĕnas, dit signifier "peuple de l'argile blanche" ou 'écornifleurs' d'où l'emblême de la tribu, souvent mais faussement traduit par 'peuple ventru' ou 'gros ventres', les Gros Ventres des Canadiens-français et maintenant leur nom populaire. Les Atsinas ne sont pas célèbres dans l'histoire et, à presque tous les points de vue, les Arapahos les considèrent comme inférieurs à

---

*La note sur les Atsinas a été insérée parce que, bien qu'ils ne soient pas des Indiens Canadiens, les récits d'explorations de l'Ouest Canadien contiennent de nombreuses allusions à eux.

eux-mêmes. On les a presque constamment confondus avec les Hidatsas ou Gros Ventres du Missouri. (J. M.)

Aä'ninĕna.—Mooney, 14th Rep. B. A. E., 955, 1896. **Acapatos.**—Duflot de Mofras, Explor., II, 341, 1884 (un pareil nom est donné aux Arapahos). **Achena.**—De Smet, Missions, 253, note, 1848. **Ahahnelins.**—Morgan, Systems of Consang., 226, 1871. **Ahnenin.**—Latham Essays, 276, 1860. **Ahni-ninn.**—Maximilian, Travels, I, 530, 1839. **A-lân-sâr.**—Lewis et Clark, Travels, 56, 1806. **Alesar.**—Keane, Stanford, Compend., 470, 1878. **A-re-tear-o-penga.**—Long, Exped. Rocky Mts., II, lxxxiv, 1823 (Hidatsa: nom). **Ăt-sē'-nā.**—Grinnell, inf'n 1905 (Nom Pied-Noir, dit signifier "peuple vide"). **Atsina.**—Latham, Proc. Philol. Soc. Lond., VI, 86, 1854. **Azäna.**—Maximilian, Travels, I, 530, 1839 (Siksika: nom, forme allemande). **Bahwetegoweninnewug.**—Tanner, Narr., 63, 1830 ("peuple de chute"; Chippewa nom). **Bahwetig.**—Ibid., 65. **Bot-k'iñ'-ago.**—Mooney, 14th Rep. B. A. E., 955, 1896 ("belly men"). **Bowwetegoweninnewug.**—Tanner, op. cit., 315 (Ottawa; nom). **Bowwetig.**—Ibid., 83. **E-tâ-ni-o.**—Hayden, Ethnog. et Philol. Mo. Val., 290, 1862 ("peuple" un nom Cheyenne pour eux: l'autre et le plus employé étant Histuitanio). **Fall Indians.**—Umfreville (1790), Maine Hist. Soc. Coll., VI, 270, 1859. **Gros ventre of the Fort prairie.**—Long, Exped. Rocky Mts., II, lxxxiv, 1823. **Gros Ventres.**—Voir article sous ce titre. **Gros Ventres des Plaines.**—De Smet, Missions, 253, note, 1848. **Gros Ventres des Prairies.**—Schermerhorn (1812) in Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., II, 36, 1814 (nom français). **Gros Ventres of the Falls.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 62, 1856. **Gros Ventres of the Prairie.**—Brackenridge, Views of La., 79, 1815. **Grosventres of the Prairie.**—McCoy, Ann. Reg. Ind. Aff., 47, 1836. **Hahtz-nai koon.**—Henry, MS. vocab., 1808 (Siksika: nom). **His-tu-i'-ta-ni-o.**—Hayden, Ethnog. et Philol. Mo. Val., 290, 1862 (Cheyenne: nom: *etanio*='peuple'). **Hitu'nĕna.**—Mooney, 14th Rep. B. A. E., 955, 1896 ('mendiant': Arapaho; nom). **Hitunĕnina.**—Ibid., **Minetares of the Prairie.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, 21, 1848(par confusion avec 'Gros Ventres'). **Minitares of the Prairie.**—Latham, Proc. Philol. Soc. Lond., VI, 85, 1854. **Minnetarees of Fort de Prairie.**—Lewis et Clark, Trav., I, 131, 1814. **Minnetarees of the Plains.**—Ibid. **Minnetarees of the Prairie.**—Hayden, Ethnog. et Philol. Mo. Val., 344, 1862. **Minnitarees of Fort de Prairie.**—Lewis et Clark, cité par Hayden, ibid., 422, **Pawausticeythinyoowuc.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 169, 1824. **Pawis-tick I-e-ne-wuck.**—Harmon, Jour., 78, 1820. **Pawistucienemuk.**—Drake, Bk. Inds., x, 1848. **Pawistuck-Ienewuck.**—Morse, Rep. to Sec. War, 332, 1822. **Prairie Grossventres.**—Gass, Jour., 245, 1807. **Rapid Indians.**—Harmon, Jour., 78, 1820. **Sä'pani.**—Mooney, 14th Rep. B. A. E., 955, 1896 ('ventres': Shoshoni; nom). **Sku'tani.**—Ibid., (Sioux: nom). **To-i-nin'-a.**—Hayden, Ethnog. et Philol. Mo. Val., 326, 1862 ('peuple qui mendie': Arapaho: nom pour Hitúnĕna).

Atsina-Algo. Adjectif inventé par Schoolcraft (Ind. Tribes, I, 198, 1853) pour décrire l'union des Atsinas et des Siksikas.

Attignawantan (Huron: *hati* 'ils', *annioñnič*ⁿ 'ours': 'peuple ours'). Une des plus importantes tribus de la Confédération huronne, comprenant près de la moitié de la population huronne, vivait autrefois sur la baie Nottawasaga, Ontario. En 1838, ils constituaient 14 villes et villages. (Jés. Rel. 1638, 38, 1858). Chez eux se trouvaient les missions de Saint-Joseph et de La Conception. (J. N. B. H.)

Atignaoüantan.—Rel. Jés. pour 1462, 61, 1858. **Atingyahointan.**—Sagard (1632), Hist. Can., IV, 1866. **Atingyahoulan.**—Coxe, Carolana, carte, 1741. **Atinniaoënten.**—Rel. Jés. pour 1649, 12, 1858. **Ttinnia8enten.**—Rel. Jés. pour 1644, 77, 1858. **Atinouaentans.**—Champlain (1618), Œuvres, IV, 140, 1870. **Attignaoouentan.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt., 6, 154, 1883. **Attigna8antan.**—Rel. Jés. pour 1639, 50, 1858. **Attignaouentan.**—Rel. Jés. pour 1640, 61, 1858. **Attignawantan.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 204, 1854. **Attignouaatitans.**—Champlain (1616) Œuvres, IV, 58, 1870. **Attigouantan.**—Ibid. (1632), V, pt. 1, 247, 1870. **Attigouantines.**—Alcedo, Dic. Geog., II, 174, 1786. **Attigouautan.**—Champlain (1615), op. cit., IV, 23, 1870. **Bear Nation.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 544, 1853. **Nation de l'Ours.**—Rel. Jés. pour 1632, 14, 1858. **Nation des Ours.**—Rel. Jés. pour 1636, 81, 1858.

Attigneenongnahac. Une des quatre tribus de la Confédération huronne, vivant près du lac Simcoe, Ontario, au sud-est des autres. Les Jésuites avaient établi chez eux la mission de Saint-Joseph.

Altignenonghac.—Rel. Jés. pour 1636, 123, 1858. **Atigagnongueha.**—Sagard (1632), Hist. Can., IV, 234, 1866 (nom huron). **Atignenongach.**—Rel. Jés. pour 1637, 127, 1858. **Atignenonghac.**—Ibid., 109. **Atingueennonnihak.**—Rel. Jés. pour 1644, 87, 1858. **Attigneenongnahac.**—Rel. Jes. pour 1639, 50, 1858. **Attigneenonguahac.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 204, 1854. **Attigueenongnahac.**—Rel. Jés. pour 1638, 42, 1858. **Attiguenongha.**—Rel. Jés. pour 1635, 28, 1858. **Attigneenongnahac.**—Rel. Jés. pour 1640, 73, 1858. **Attinquenongnahac.**—Rel. Jés. pour 1640, 61, 1858. **Attiquenongnah.**—Kingsley, Stand. Nat.

Hist., pt. 6, 154, 1883. **Attiquenongnahai.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 544, 1853. **Nation d'Entauaque.**—Sagard, Gr. Voy., 79, 1865.

Attikamègues (Chippewa: *ŭdi'k* 'caribou', *mäg* 'fish': 'poisson blanc'.—W. J.). Groupe de Montagnais, habitant, quand ils furent en premier connus, la province de Québec, dans le nord du bassin du Saint-Maurice (Jés. Rel. 1636, 37, 1858), et ayant l'habitude de remonter le Saint-Laurent pour faire la traite avec les Français. Charlevoix dit qu'ils résidaient principalement sur les bords d'un lac relié au Saint-Maurice. Ils furent si harassés par les attaques des Iroquois qu'une partie d'entre eux au moins s'enfuirent jusqu'à Tadoussac. La vérole fit chez eux de tels ravages en 1670 qu'ils disparurent en tant que tribu. Les missionnaires les considéraient un peuple paisible, inoffensif et très bien disposé à recevoir la vérité religieuse. (J. M.)

Altihamaguez.—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854. **Altikamek.**—Hervas cité par Vater, Mithridates, pt. 3, sec. 3, 347, 1816. **Altikameques.**—Charlevoix (1743), Voy., I, 152, 1766. **Atikamegues.**—Rel. Jés. pour 1643, 8, 1858. **Attekamek.**—Richardson, Arct. Exped., II, 39, 1851. **Attibamegues.**—Boudinot, Star in the West, 125, 1816. **Atticameoets.**—La Tour, carte, 1779. **Atticameouecs.**—Bellin, carte, 1755. **Atticamiques.**—Keane dans Stanford, Compend., 502, 1878. **Atticamoets.**—La Tour, carte, 1784. **Attikamegouek.**—Rel. Jés. pour 1643, 38, 1858. **Attikamegs.**—La Tour, carte, 1784. **Attikameguekhi.**—Rel. Jés. 1636, 37, 1858. **Attikamegues.**—Rel. Jés. 1637, 82, 1858. **Attikamek.**—Lahontan, New Voy., I, 230, 1703. **Attikameques.**—Drake, Ind. Chron., 161, 1836. **Attikamigues.**—Drake, Bk. Inds., VI, 1848. **Attikouetz,**—Jefferys, French Doms., pt. I, carte, 1761. **Outakouamiouek.**—Rel. Jés. 1640, 12, 1858. **Outakouamiwek.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Poissons blancs.**—Rel. Jés. 1639, 19, 1858. **White Fish Indians.**—Winsor, Cartier to Frontenac, 171, 1894.

Attikiriniouetch (*ŭdi'kwininiwŭg* 'peuple caribou'.—W. J.). Tribu de Montagnais vivant autrefois au nord du lac Manikuagan, Québec.

Attik Iriniouetchs.—Bellin, carte, 1755. **Attikou Iriniouetz.**—La Tour, carte, 1779. **Gens du Caribou.**—La Tour, carte, 1784 (faute). **Gens du Caribou.**—Bellin, carte, 1755. **Les Caribou.**—Lotter, carte, *ca.* 1770.

Aukardneling. Village du groupe Talirpingmiut des Esquimaux Okomiut sur le côté ouest du détroit de Cumberland, île Baffin.

Auquardneling.—Boas dans 6th Rep. B.A.E., carte, 1888.

Aukpatuk ('rouge'). Village Esquimau Suhinimiut dans la baie Ungava, Québec.—Hind, Lab. Pen., II, carte, 1863.

Autel. En donnant au mot son acception la plus large, un autel tenait une place importante dans presque toutes les cérémonies des Indiens d'Amérique: on y offrait des sacrifices, ou on y déposait des offrandes, ou quelque rite du culte s'accomplissait dans son prochain voisinage. Quelques-uns de ces autels sont si simples que l'on n'en perçoit pas aisément la nature: une excavation dans le sol, un monceau de roches, un brasier, un crâne de buffalo suffisait à le former. D'autres sont nettement reconnaissables par le complexe assemblage de leurs parties constitutives, et, dans certains cas, rappellent la forme des autels chez les peuples civilisés, ceux des Hopis et des Sias, par exemple. L'autel, à raison de son universelle diffusion, apporte ainsi une aide importante à l'étude comparée des religions. L'effet de l'autel est de localiser le culte, et de fournir un lieu où le fidèle peut offrir à sa divinité son oblation et ses prières.

Les sanctuaires sont souvent situés auprès d'une source, d'une rivière, d'une caverne, d'un rocher, ou d'un bouquet d'arbres sur un sommet, et à proximité des lieux que l'on pense être habités par certaines divinités: ce choix repose sur la croyance que les chemins de ces divinités partent de ces lieux. C'est en conséquence d'une idée similaire que le Haida dépose certaines offrandes dans la mer, et que beaucoup de fidèles tribus jettent des offrandes dans les sources, les lacs, et les rivières. Quelques-uns des autels temporaires chez les Indiens de l'Est et du Sud, pour autant qu'on en peut juger par les illustrations des auteurs de la première heure, consistaient en une palissade, ovale ou circulaire, de pieux sculptés, entourant un espace au centre duquel brûlait un feu, où se trouvait une natte sur laquelle étaient déposés différents appareils symboliques servant au culte.

Lafitau (Moeurs des Sauvages, II, 327, 1724) considère comme un autel à feu, la pipe, dans la cérémonie du calumet chez les Illinois, que Marquette a décrite. Les autels de ce genre sont plus primitifs que les autels temporaires érigés pour la célébration d'un rite ou d'une portie d'un rite, et la distinction est à noter. A ce propos l'on peut mentionner aussi les tubes à fumée et les pipes des Pueblos anciens et modernes. La connexion très répandue du feu avec l'autel constitue un fait important. L'arrangement des souches en forme de croix quand il s'agit, pour les Creeks, d'allumer un feu nouveau, suggère un autel. Le rite du chien blanc et le chant nocturne du Navaho, chez les Iroquois, sont des exemples intéressants de l'usage du feu dans les cérémonies.

Parmi les Siksikas, chaque tente renferme un autel—une petite excavation dans le sol—et chaque jour on y brûle de la gomme de douce senteur. (Wissles). Les autels préhistoriques consistaient en blocs d'argile cuite au feu; ou bien, dans quelques cas isolés, des boîtes de pierre formaient la note caractéristique essentielle de beaucoup de tumuli, et appartenaient à la classe des autels à feu. (Thomas, Putnam, Moorehead, Mills, Forks). (W. H.)

Avaudjelling. Colonie d'été des Esquimaux Akudnirmiut à l'extrémité nord de la baie Home, île de Baffin.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Awaitlala ('ceux à l'intérieur de l'anse'). Tribu Kwakiutl dans l'anse de Knight, Col.-Brit. Leur village est appelé Kwatsi.

A'wa-iLala.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 332, 1897. **Aewē'LEla.**—Boas dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. 1, 122, 1902. **Oughtella.**—Brit. Col. carte, Ind. Aff., Victoria, 1872, (donné comme nom de ville).

Awausee (*awasisi* 'tête de boeuf', un poisson). Subdivision de Chippewas, comprenant, selon Warren, toutes les gentes poisson des Chippewas. Selon Morgan et Tomazin, c'était une gens en elle-même. Cf. *Ouassi.*

Ah-wah-sis'-sa.—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Ah-wa-sis-se.**—Tanner, Narr., 315, 1830 (donné par Tanner comme une gens: il ajoute: "quelquefois, ils appellent le peuple de ce totem "ceux qui portent leurs petits" d'après les habitudes du petit loup de mer). **Awassissin.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882. **Awaus-e.**—Warren dans Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885. **A-waus-e-wug.**—Ibid. 87. **A-waus-is-ee.**—Ramsey, dans U.S. Ind. Aff. Rep., 91, 1850.

Awighsaghroone. Tribu, probablement algonquine, vivant à la tête des Grands Lacs et qui envoya un message d'amitié aux Sénecas en 1715. Peut-être la même que les Assisagigroones ou Missisaugas.

Awighsaghroene.—Livingston (1715) dans N. Y. Doc. Col. Hist., v, 446, 1855. **Awighsaghroone.**—Ibid.

Ayabaskawininiwug. Groupe de Cris (q. v.) communément appelé Cris des Bois.

Babiche. Courroie de peau, particulièrement de peau d'anguille. Le mot fut créé par les Canadiens-français, chez qui le terme est ancien, employé par Hennepin (1688), d'un dialecte algonquin de l'est. Son origine est probablement le vieux Micmac *ababich*, 'corde', 'fil'. (Lescarbot, Hist. Nouv.-France, 666, 1612). Un terme analogue est le Chippewa *assababish*, 'fil'. (A. F. C.)

Babines ('grosses lèvres'). Rameau des Takullis comprenant, selon Morice, (Trans. Can. Inst., 27, 1893), les Nataotins, les Babines proprement dits, et les tribus Hwotsotennes vivant autour du lac Babine, Colombie-Britannique, avec une population totale de 610 en 7 villages. Le nom leur fut donné par les Canadiens-français parce qu'ils portaient des labrets copiés sur ceux des Chimmesyans. A vrai dire, ils subirent beaucoup l'influence des tribus de la côte.

Bagoache. Donné par La Chesnaye en 1697 (Margry, Déc., VI, 6, 1886) comme le nom du pays formant la rive nord du lac Supérieur et habité par une population du même nom comprenant 200 à 300 hommes.

Bateaux. Sous cette appellation on inclue les différents genres d'embarcations employées dans l'Amérique du Nord partout où s'y prêtait la présence d'eaux. Les Esquimaux en avaient de deux formes: l'embarcation d'homme (*kaiak*, en Russe, *baidarka*), et l'embarcation de femme

(*umiak*, en Russe, *baidarra*), faites d'une enveloppe en peau de phoque posée sur une charpente de côtes de baleine ou de bois flottant. L'umiak, ou embarcation de femme, est une allège ouverte avec modifications légères de la poupe et de la proue, mue à l'aide de larges avirons et d'une voile faite d'intestins; l'embarcation d'homme est une des meilleures qu'on puisse trouver dans le monde pour la navigation. L'homme se tient dans une petite écoutille; dans les embarcations les plus légères, quand sa veste imperméable à l'eau est liée au plat-bord, il disparaît pratiquement, de sorte que bien que les eaux puissent entièrement le recouvrir, pas une goutte n'entrera dans l'embarcation. Il dirige son embarcation à l'aide d'une rame, la plupart du temps double

Le canot d'écorce existait dans les régions tout à fait adjacentes au pays du canot de peau; tout autour de l'Arctique, du Labrador à Kodiak en Alaska et vers le sud jusqu'à la ligne des bouleaux blancs, à l'est des Montagnes Rocheuses, y compris le pays des Grands Lacs. Avec leur charpente de pruche légère, recouverte de morceaux de résistante écorce cousus ensemble et rendus imperméables par de la poix fondue, ces canots sont un intéressant sujet d'étude étant donné que les nécessités du trajet et du portage, la qualité du matériel et la tradition, donnaient naissance à des genres pour chaque région. Près de l'embouchure du Yukon, où les eaux sont quelque peu agitées, la proue et la poupe sont en pointes et le canot est muni d'un pont partiel. Dans l'est du Canada, la proue et la poupe sont fort arrondies. Les voyageurs ont observé une curieuse forme de canot chez les Beothuks de Terreneuve. Dans le Kootenay, sur tous les plateaux de la Colombie-Anglaise et dans le nord de l'état de Washington, la forme asiatique, type monitor, la proue et la poupe s'enfonçant dans l'eau, se fabrique avec de l'écorce de pin au lieu de l'écorce de bouleau. On se servait de canots creusés ou de pirogues pour naviguer dans la région commençant au nord de la frontière américaine, au moins, aux rivières débouchant dans le Saint-Laurent, au sud, le long du versant de l'Atlantique. Sur la rivière Missouri et ailleurs, les femmes siouses, mandanes, arikaras et hidatsas se servaient pour le transport de leurs effets en amont et en aval d'une petite embarcation, en forme de cuve, faite d'une charpente de saule sauvage recouverte de peau crue, sans proue ni poupe, connue dans le pays sous le nom de canot-boeuf. Elle était si légère que vidée de sa charge une femme la pouvait charger sur ses épaules et la transporter par voie de terre. Sur la côte sud-ouest, du mont Saint-Elie jusqu'à la rivière Eel, Californie, au sud, on creusait d'excellentes pirogues, quelques-unes longues de cent pieds, dans des troncs de cèdres géants ou d'autres arbres légers. Grâce à la multitude des îles au large de la côte Nord, les Indiens purent aller de l'une à l'autre; cela leur fit inventer un excellent canot de mer. Ici encore. d'une tribu à l'autre, les canots diffèrent quelque peu dans la forme de la proue et de la poupe et dans la décoration. On se servait de pirogues creusées d'excellente fabrication sur la côte de la Californie et dans les rivières navigables au nord du cap Mendocino; dans la région des îles Santa Barbara, on se servait de canots en bois faits surtout de madriers reliés ensemble et goudronnés: tous deux eurent une grande influence sur la civilisation de ces régions. Partout ailleurs en Californie, exception faite de l'emploi occasionnel du coracle et du radeau, le transport par eau se faisait au moyen de balsas, faits de joncs liés en paquets, la plupart du temps, sinon toujours, plus ou moins dans la forme d'un bateau-cigare. Dans certains endroits de la Californie, ainsi, au lac Clair chez les Pomos et au lac Tulare chez les Yokuts, ces balsas de tulle étaient un important élément de la vie indigène. Beaucoup moins dans les autres parties de l'état. (Kroeber.) Sur le bas Rio Colorado et dans le sud de la Californie centrale, les Indiens fabriquaient d'immenses paniers à forme de coracle, nommés par les Espagnols *coritas*; ils les recouvraient de bitume ou d'autres imperméables et s'en servaient pour passer à gué les rivières avec charge de passagers et de marchandises.

Consultez Boas, The Central Eskimo, 6th Rep. B. A. E., 1888; Coues, Garcés Diary, 1900; Hoffman, The Menomini Indians, 14th Rep. B. A. E., 1896; Murdoch, Ethnological Results of the Point Barrow Expedition, 9th Rep. B. A. E., 189; Nelson, The Eskimo about Bering Strait, 18th Rep. B. A. E., 1899; Niblack, The Coast Indians of Southern Alaska and Northern British Columbia, Rep. Nat. Mus., 1888; Powers dans Cont. N. A. Ethnol., III, 1877; Simms dans Am. Anthrop., VI, 191, 1904; Winship dans 14th Rep. B. A. E., 407, 1896.

(O. T. M.)

Bâtons. Comme emblêmes d'autorité ou du rang occupé, les bâtons étaient d'un usage commun chez les peuples les plus au nord et probablement les spécimens modernes les plus représentatifs sont les bâtons en bois sculptés des Haidas et des autres tribus du nord-ouest. Les chefs, les sorciers et ceux qui dirigent les chants les tiennent dans leurs mains dans les circonstances solennelles et seuls ils y ont droit. Des armes de différentes sortes étaient employées de la même manière et probablement dans le même sens. Dans les temps préhistoriques, de longs couteaux de pierre, chefs-d'oeuvre du genre, semblent avoir été le type favori de ces armes de cérémonie; leur emploi se maintient encore chez quelques-unes des tribus du versant du Pacifique, spécialement en Californie. Les bâtons employés pour compter le temps n'ont probablement aucune valeur comme emblêmes. Chez les Kwakiutls et d'autres tribus ceux qui conduisent les danses se servent pour battre la mesure de bâtons en forme de massue, sur lesquels sont sculptés différents animaux. Consultez Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 1897; Goddard, Publ. Univ. Cal., I, no. I, 1903; Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Powers, Cont. N. A. Ethnol., III, 1877; Rust et Kroeber, Am. Anthrop., VII, no. 4, 1905.

(W. H. H.)

Beaubassin. Mission (Micmac?) établie par les Français au 17ème siècle.—Shea, Discov. Miss. Val. 86, 1852.

Beauport. Village fondé en 1650 dans le comté de Québec, Québec, par des Hurons fugitifs qui l'année suivante émigrèrent à l'île d'Orléans.—Shea, Cath. Miss. 196, 1855

Bécancour. Village sur le Saint-Laurent, dans le comté de Nicolet, Québec, fondé par les Abénakis qui émigrèrent du Maine en 1713 quand le traité d'Utrecht confirma à l'Angleterre la possession de la région à l'est du Penobscot. En 1736, on estimait leur nombre à environ 300; en 1858, ils étaient 172, mélangés de Français, et en 1884 ils étaient réduits au chiffre de 39 et en 1911 à celui de 27. Ils sont catholiques romains. (J. M.)

Băcăndēē.—King, Jour. to Arctic Oceon, I, 11, 1836 (donné à tort comme un village Iroquois du comté des Deux-Montagnes, mais distinct de "Kănĕsătărkēē"). **Beauancourt.**—Vaudreuil (1710) dans N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 849, 1855. **Beçancour.**—Vaudreuil (1724) dans Maine Hist. Soc. Coll., VI, 240, 1859. **Becancourians.**—Rasles (1724) trad. dans Mass. Hist. Soc. Coll., 2è s, VIII, 246, 1819. **Bécancourt.**—Vaudreuil (1721) dans N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 904, 1855. **Becquancourt.**—La Tour, carte, 1784. **Becquencourt.**—Ibid., 1782. **Becuneourt.**—Clinton (1745) dans N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 281, 1855. **Bekancourt.**—DeLancey (1754) dans Ruttenber, Tribes Hudson R., 216, 1872. **Besançon.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 553, 1853.

Bece. Village abandonné du Koskimo, 6 milles à l'est du havre de Koprino, détroit de Quatsino, île Vancouver.

Bēce.—Dawson, dans Trad. Roy. Soc. Can., 7, 1888.

Beldom. Village Missisauga dans Ontario en 1855.—Jones, Ojebway Inds., 229, 1861.

Bellabellas (déformation par les Indiens de *Milbanke*, adoptée par les Anglais). Nom populaire d'une importante tribu de Kwawiutls vivant dans le détroit de Milbanke, Col.-Angl. Leurs rejetons ou soustribus sont les Kokaiths, les Oetlitks et les Oealitks. Les clans suivants sont connus: Wikoktenok (Aigles), Koetenok (Corbeaux), Halhaiktenok (Tueurs de baleines). Pop. 321 en 1911.

Le dialecte parlé par cette tribu et aussi par les Kitamats, les Kitlopes, les China Hat, les Wikenos, est un dialecte particulier du Kwakiutl, appelé Heiltsuk du premier nom des Bellabellas. Ces tribus ont de plus en commun entre elles un système avec ascendance du coté mater-

nel—coutume probablement empruntée à leurs voisins du nord—tandis que les Bellacollas et les Kwatkiutls du sud ont l'ascendance paternelle. Anciennement, les Bellabellas étaient très belliqueux, qualité due surtout au fait qu'ils avaient pour voisins, d'un côté, les Tsimshians de Kttizoo, de l'autre les Bellacoolas, et que des partis de guerre des Haidas des îles de la Reine Charlotte faisaient de continuelles excursions sur les côtes. Pour cette raison, peut-être, naquirent d'abord chez eux ces singulières sociétés secrètes de la côte du nord-ouest dont les plus importantes eurent évidemment leur origine dans les coutumes guerrières. Quand les traiteurs commencèrent à fréquenter la côte nord du Pacifique, le détroit de Milbanke qui offrait l'une des rares entrées au chenal des navires pour l'Alaska, fut souvent visité et ses habitants furent en conséquence les premiers à subir l'influence des Européens. De même que les autres tribus Heiltsuk, ils ont été faits chrétiens par les missionnaires protestants; ils ont renoncé à la plus grande partie de leur ancienne civilisation et de leurs rites.

En 1911, la population des Bellabellas était de 321.—Can. Ind. Aff., 1911, 202.

J. R. S.

Belbellahs.—Dunn, Oregon Ter., 183, 1845. **Bella-Bella.**—Can. Ind. Aff., 361, 1897. **Elk-la'sumH.**—Boas dans 5th Rep. N. W. Tribes Can., 9, 1889 (nom bellacoola). **Haeeltruk.**—Scouler dans Jour. Geog. Soc. Lond., I, 224, 1841. **Haeeltsuk.**—Scouler dans Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Haeeltz.**—Latham, ibid., 164. **Haeeltzuk.**—Scouler dans Jour. Geog. Soc. Lond., I, 223, 1841. **Haeetsuk.**—Latham dans Trans. Philol. Soc. Lond., 64, 1856. **Haeltzuk.**—Latham dans Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 155, 1848. **Hailtsa.**—Hale dans U. S. Expl. Expd., VI, 221, 1846. **Hailtzuk.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 117B, 1884. **Ha-ilt-zukh.**—Gibbs dans Cont. N. A. Ethnol., I, 145, 1877. **Hē'iltsuk.**—Boas dans Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887. **Hē'iltsuq.**—Boas dans Rep. Nat. Mus. pour 1895, 328 (nom propre). **Hiletsuck.**—Can. Ind. Aff., 252, 1891. **Hiletsuk.**—Ibid., 911, 1883. **Iletsuck.**—Powell, ibid., 122, 1880. **Ilet Suck.**—Ibid., 315. **Millbank Indians.**—Dunn, Hist. Oreg., 271, 1844. **Millbank Sound Indians.**—Ibid., 358. **Witsta.**—Tolmie et Dawson, op. cit. (Nom chimmesyan). **Wutsta.**—Boas dans 5th Rep. N. W. Tribes Can., 9, 1889.

Bellacoolas (*Bî'lxula*). Tribu Salish de la côte ou plutôt agglomération de tribus, au nord et au sud du bras de mer Bentick, de l'anse Dean et de la rivière Bellacoola, Col.-Angl. Ce nom est celui que leur donnèrent les Kwakiutls, n'existant point d'autre nom indigène pour tout le peuple. Ils constituent la famille la plus au nord du groupe Salishan dont les tribus qui survivent sont séparées d'eux par les Tsilkotins et les Kwakiutls. Dans les rapports canadiens sur les Affaires Indiennes, le nom est circonscrit par le retranchement des Tallions (voir *Tallio*) et des Kinisquits (peuplade de l'anse Dean), les deux étant désignés sous le nom de tribu Tallion. La population en 1902 était de 311. * Les principaux groupes sont les Kinisquits, les Noothlakimishs et les Nuhalks. Les clans des Bellacoolas sans référer aux divisions par tribus sont: Hamtsit, Ialostimot, Koōkotlane, Smoen, Spatsatlt, Tlakaumoot, Tumkoaakyas. Voici les clans de la famille Nuhalk: Keltakkaua, Potlas, Siatlhelaak, Spukpukolemk, et Tokoaïs. Les villages Bellacoola (principalement selon Boas) sont: Aseik, Asenane, Altlklaktl, Koapk, Koatlna, Komkutis, Noutchaoff, Nuiku, Nukaakmats, Nukits, Nusatsem, Nuskek, Nuskelst, Nutltleik, Osmakmiketlp, Peisela, Sakta, Satsk, Selkuta, Senktl, Setlia, Slaaktl, Snutele, Snutlelatl, Sotstl, Stskeitl, Stuik, Talio, Tkeiktskune, Tskoakkane, Tsomootl. (J. R. S.)

Belhoola.—Gibbs dans Cont. N. A. Ethnol., I, 267, 1877. **Bellacoola.**—Can. Ind. Aff., 315, 1880. **Bellaghchoolas.**—Dunn, Hist. Oregon, 267, 1844. **Bellahoola.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 488, 1855. **Bell-hou-la.**—Mayne, Brit. Col., 146, 1862. **Belli-choola.**—Scouler dans Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 234, 1848. **Bilhoola.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 122B, 1884. **Billechoola.**—Scouler dans Jour. Roy. Geog. Soc., I, 224, 1841. **Billikūla.**—Gibbs cité par Dall dans Cont. N. A. Ethnol., I, 241, 1877. **Bilqula.**—7th Rep. N. W. Tribes of Can., 2, 1891. **Bî'lxula.**—Boas dans Rep. Nat. Mus. pour 1895, 320. **Ilghī'mī.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 122B, 1884. **Tallion Nation.**—Can. Ind. Aff., 417, 1898.

Beothuks, Famille des (du nom de groupe ou de tribu *Béothuk*, qui probablement signifie 'homme' ou 'être humain' mais était employé par les Européens pour

---

*En 1911, la bande des Bellacoolas et des Tallions comptait 225 personnes et celle des Kinisquits 47; total, 472.

signifier 'Indien' ou 'Indien Rouge'; dans le dernier cas parce que les Beothuks se peinturaient et teignaient leurs ustensiles et leurs armes avec de l'ocre rouge). En autant qu'on sait, une seule tribu, appelée Beothuk, qui habitait l'île de Terreneuve, quand elle fut découverte, constituait la famille bien que les vocabulaires existant indiquent des différences de dialectes. D'abord, on classifia les Beothuks ou comme des Eskimaux ou comme des Algonquins, mais maintenant, grâce surtout aux recherches de Gatschet, on croit préférable de les considérer comme constituant un groupe linguistique distinct. Il est probable que les Beothuks furent rencontrés par Sébastien Cabot quand il découvrit Terreneuve en 1497 puisqu'il déclare qu'il rencontra 'un peuple teint en ocre rouge', caractéristique notée chez les Beothuks par les observateurs plus récents. Whitbourne (Chappell, Voy. to Newfoundland, 1818), qui visita Terreneuve en 1622 déclara que ces Indiens vivaient dans le nord et l'ouest de cette île, ajoutant "qu'en guerre, ils se servaient d'arcs, de flèches, de lances, de dards, de massues et de frondes." La disparition des Beothuks est due surtout à l'âpre hostilité des Français et à des invasions des Micmacs au commencement du 18ème siècle, les Micmacs s'établissant dans l'ouest de Terreneuve comme chasseurs et pêcheurs. Un certain temps, ils vécurent en bons termes avec les Beothuks, mais des querelles ayant surgi, en 1770, une bataille annihilante eut lieu entre les deux peuples à l'extrémité nord de Grand Pond. Les Beothuks, cependant, vivaient en bons termes avec les Naspakis, ou Montagnais québecois; ces deux peuples se visitaient souvent et commerçaient entre eux. Exaspérés par les insignifiantes déprédations de ces deux peuples, les Français, au milieu du 18ème siècle, offrirent une prime pour chaque tête de Beothuk. Pour gagner cette prime et conquérir les fourrures de valeur qu'ils possèdaient, les Micmacs beaucoup plus nombreux leur firent la chasse et graduellement les exterminèrent en tant que nation indépendante. Les Anglais traitèrent les Beothuks avec moins de rigueur. A la vérité, en 1810, Sir Thomas Duckworth lança une proclamation pour leur protection. Les rives de la rivière Exploits et de ses tributaires semblent avoir été les dernières régions qu'ils aient habitées.

De Laet (Novus Orbis, 34, 1633) décrit ainsi ces Indiens de Terreneuve: "Leur taille est moyenne, chevelure noire, face large, nez aplati, yeux fendus large; tous les mâles sont sans barbe et les deux sexes peignent en rouge non seulement leur peau mais leurs vêtements. Ils vivent dans des huttes coniques et de basses cabanes faites de bâtons plantés en cercle et se rejoignant dans le toit. Nomades, ils changent fréquemment de région. Ils ont une sorte de gâteau fait avec des oeufs et cuit au soleil, ainsi qu'une sorte de pâté enfermé dans un boyau et composé de gras de phoque, de foies, d'oeufs et d'autres ingrédients." Il décrivait aussi leurs singuliers canots d'écorce en forme de croissant avec hautes quilles et nécessitant beaucoup de lest pour ne point chavirer. Ils n'avaient pas plus de 20 pieds de long et au plus portaient 5 personnes. On peut encore retracer des restes de leurs huttes, ayant une circonférence de 30 à 40 pieds, composées d'une frêle charpente de poteaux recouverte d'écorce. Ils avaient des habitations d'hiver et d'été, les premières souvent capables de contenir vingt personnes. Jukes (Excursions, 1842) décrit leurs palissades à chevreuils s'étendant parfois trente milles le long d'une rivière. Ils conservaient leur nourriture dans des trous ou caches et possédaient le bain à vapeur dans des huttes recouvertes de peaux et chauffées avec des pierres chaudes. Les Beothuks se diffèrenciaient de presque tous les autres Indiens par une pâleur de teint bien évidente, par l'emploi comme lits de tranchées dans leurs huttes, par la forme singulière de leurs canots, la non-domestication de leurs chiens et le manque de preuve de l'existence chez eux de la poterie. Bonnycastle (Newfoundland in 1842) déclare que les Beothuks employaient le derme du *Pinus balsafimera* comme nourriture tandis que Lloyd (Jour. Anthrop. Inst., IV, 1875) mentionne qu'ils se procuraient du feu en allumant le duvet du geai à des étincelles pro-

duites par le choc de deux morceaux de pyrite. Peyton, cité par Lloyd, déclare qu'ils adoraient surtout le soleil. L'expédition Cormack, faite au nom de la Beothic Society for the Civilisation of the Native Savages, en 1827, ne put trouver un seul individu de cette tribu autrefois célèbre, bien qu'on passât par le centre de l'île durant les recherches. Comme ils étaient en bons termes avec les Naskapis du Labrador, ils passèrent peut-être le détroit de Belle-Isle et s'incorporèrent avec eux (J. N. B. H. A. S. G.)

Beathook.—Leigh cité par Lloyd dans Jour. Anthrop. Inst., IV, 38, 1875. **Béhathook.**—Gatschet dans Proc. Am. Philos. Soc., 410, 1885 (citant la veille forme). **Beothics.**—Lloyd, dans Jour. Anthrop. Inst., IV, 33, 1875. **Beothik.**—Gatschet, op. cit. (citant veille forme). **Beoths.**—Vetromile, Abnakis, 47, 1866. **Beothucs.**—Lloyd dans Jour. Anthrop. Inst., IV, 21, 1875. **Beothues.**—Jour. Anthrop. Inst., IV, pl. facing p. 26, 1875. **Beothugs.**—Ibid., V, pl. facing p. 223, 1876. **Beothuk.**—Gatschet, Proc. Am. Philos. Soc. Lond., 408, 1885. **Bethuk.**—Latham dans Trans. Philol. Soc. Lond., 58, 1856. **Bœothick.**—McDougall dans Trans. Canad. Inst., II, 98, 1890-91. **Boeothuk.**—Gatschet dans Proc. Am. Philos. Soc., 410, 1858 (citant la veille forme). **Good-night Indians.**—Lloyd, répétant la faute de Latham, dans Jour. Anthrop. Inst., V, 229, 1876. **Macquaejeet.**—Gatschet dans Proc. Am. Philos. Soc., 410, Oct., 1885 (Nom micmac: 'homme rouge' évidemment une traduction de l'européen 'Indien rouge'). **Red Indians of Newfoundland.**—Cartwright (1768) cité par Lloyd dans Jour. Anthrop. Inst., IV, 22. 1875. **Shawatharott.**—King cité par Gatschet dans Proc. Am. Philos. Soc., 410, 1885 (='Red Indian man'). **Shawdtharut.**—Ibid. **Ulnōbah.**—Latham cité par Gatschet, ibid., 411 (Nom abénaqui). **Ulnō mequäegit.**—Ibid. (dit appellation Micmac sig: 'homme rouge', mais sans doute la traduction par les traiteurs ou les pêcheurs de l'européen 'Indien rouge').

Berceaux. Dans l'ethnologie nord américaine, le réceptacle dans lequel on plaçait l'enfant durant les premiers mois de sa vie. Il servait de berceau et de voiture à bébé, surtout de voiture. Dans la région arctique où les froids extrêmes pouvaient être fatals, on ne se servait point de berceaux; la mère portait l'enfant dans son capuchon de fourrure. Les tribus de la rivière Mackenzie plaçaient l'enfant dans un sac de mousse. Dans les régions plus chaudes aussi, des frontières mexicaines en allant au sud, les berceaux n'étaient pas d'un emploi général; l'enfant, légèrement vêtu, était en quelque sorte lié à sa mère et porté sur la hanche, où il était tantôt ballotant, tantôt lié, ou se reposant en balancement de hamac. Les territoires entre ces extrêmes étaient la terre du berceau dont les variétés sont très nombreuses. Le berceau se compose des parties suivantes: le corps, le lit et la couverture, l'oreiller et les autres accessoires pour la tête, y compris ceux servant à aplatir la tête, l'attache, l'appui-pied, l'arçon, la couverture, les courroies à suspension, les colifichets, les amulettes, telles que des griffes de petits gibiers, servant de hochets et d'amusements et conjurant les mauvais esprits. Les berceaux diffèrent par la forme, la technique et l'ornementation. On choisissait souvent avec beaucoup de soin et de cérémonie les matériaux et les dessins; les premiers étaient ceux que la nature des différentes régions rendaient le plus avantageux pour ce travail; d'ordinaire ils comptaient autant que la volonté du fabricant dans la forme et l'ornementation du berceau.

Berceaux d'écorce.—En usage dans l'intérieur de l'Alaska et dans le bassin de drainage du Mackenzie. On les fabriquait d'une seule écorce de bouleau ou autre, pliée en auget, avec un capuchon, et décorée avec goût d'ouvrages en plumes. Le lit était de douce fourrure, l'attache de babiche. Ce berceau se portait sur le dos de la mère à l'aide d'une courroie pour le front.

Berceaux de peau.—En usage dans la région du buffalo et des autres grands mammifères. Au lieu d'écorce, on enroulait la peau, non séparée de son poil, beaucoup de la même manière, pour tenir l'enfant. Quand il n'était fait que de peau, on les décorait rarement.

Berceaux de treillis.—Dans les plaines, on attachait des berceaux faits de peaux préparées à des treillis de bâtons plats, surtout chez les Kiowas, les Comanches et autres; mais toutes les tribus empruntaient les unes aux autres. On trouvait chez elles le berceau parfait. L'enfant enveloppé dans ses fourrures était entièrement enfermé. Au-dessus de la figure, on pliait un arçon plat, orné de

pendants, d'amulettes, recouvert, dans les plus beaux spécimens, d'un capuchon de prix. Toute la partie supérieure de la peau était recouverte de grains, de plumes, etc., formant des dessins symboliques et héraldiques. La mère le portait sur son dos où il était suspendu au pommeau de la selle au moyen de bandes fixées à l'arrière de la charpente de treillis. Quelques tribus prolongeaient les parties supérieures du berçeau et les décoraient.

Berceaux en planches.—Proche parent du dernier nommé est le berceau qu'on trouve chez les Iroquois et les tribus algonquines de l'est dans lequel une planche mince et rectangulaire prend la place du treillis. Il était souvent sculpté et copieusement peint, avec un appui-pied en saillie. L'arçon était plié à angle droit et décoré. Après avoir été emmaillotté, l'enfant était couché sur la planche et solidement ligoté à l'aide d'une longue bande. Les Pawnees choisissaient avec soin les arbres dont le bois servait à la fabrication de leurs berceaux; ils en enlevaient l'aube afin de préserver la vie de l'enfant qui mourrait si on agissait autrement. On apportait un égal soin à ce que la tête du berceau suivît le fil du bois. Les taches de la peau du chat sauvage employée pour la couverture symbolisaient les étoiles, l'arçon le ciel, et les sillons courbés qu'on y traçait indiquaient le tonnerre dont la puissance s'incarnait en des flèches nouées à l'arçon (Fletcher). Toutes les parties étaient symboliques.

Berceaux creusés.—Sur la côte du Pacifique, l'on plaçait l'enfant dans une petite boîte de cèdre. Le pays fournissait la matière et le maniement de l'herminette, acquis dans le creusement du canot, en rendait la fabrication facile. Ce qu'il y a de remarquable dans ces berceaux, c'est leur suspension horizontale, comme en Sibérie, les coussinets n écorce tressée pour l'aplatissement de la tête, la relâche du corps de l'enfant au lieu du ligotage. Il y a une absence presque totale de décorations.

Berceaux tressés.—Les berceaux d'écorce de cèdre qu'on trouve dans les régions voisines ressemblent beaucoup aux berceaux creusés et ont leurs parties disposées de la même façon.

Berceaux paniers.—Le berceau panier prédomine, avec de nombreuses variantes, sur la côte du Pacifique et dans tout le bassin de l'intérieur. Forme, charpente et ornementation ont été empruntées aux régions avoisinantes. Dans la Colombie-Anglaise, on tresse de magnifiques berceaux sur le modèle du berceau creusé et on le décore d'imbrications. Les Salishs ont inventé tant de variantes dans la technique de la vannerie que des types mixtes de berceaux n'ont rien de surprenant. Dans la région de la côte nord de la Californie et de l'Orégon, les berceaux ressemblent plutôt à de petites chaises; les pieds de l'enfant sont libres et il est placé assis dans le panier comme s'il s'apprêtait à être émancipé de toute contrainte. La femme dépense son habileté sur ce véhicule pour l'objet de son affection. Des babioles, des protecteurs pour le visage et des lits doux complètent le tout. Ailleurs, en Californie, le bébé est couché. Dans le bassin de l'intérieur, les tribus shoshonéannes ont pour caractéristique l'emploi de la vannerie dans les berceaux. Certains pueblos du Nouveau Mexique donnaient au berceau un couvert en osier.

Berceaux à claire-voie.—Ils consistent d'un certain nombre de roseaux ou de petites cannes ou de petits bâtons disposés en un cercle régulier ou oblong et maintenus par des attaches en éclats ou en cordes. C'est ainsi que les fabriquent les Yumans et les Wichitas. Le lit est en écorce de cotonnier, tressée, et l'enfant est maintenu en place en certains cas par un enveloppement artistique de ceintures de couleurs tissées. Les Apaches, les Navahos et les Pueblos combinaient ensemble le panier, la claire-voie et la planche; les Navahos recouvraient la charpente d'une draperie des plus douces peaux de boeuf et la surchargeaient de parures. Les anciens habitants des falaises employaient les berceaux à planches et les berceaux à claire-voie.

Berceaux hamacs.—Ca et là des tribus posaient leurs enfants dans des hamacs en filets ou en bois, suspendus par les extrémités. Ce genre de berceau rem-

plit mieux la véritable fonction du berceau, qui est un endroit pour dormir, que les autres variétés qui servent plutôt à porter l'enfant.

Les Apaches de San Carlos au moins font le berceau de l'enfant après sa naissance pour qu'il lui convienne; plus tard, on lui en construit un plus grand. On ne plaçait pas l'enfant dans le berceau immédiatement après le lavage qui suivait sa naissance; il s'écoulait un certain nombre de jours avant que fût accompli cet acte avec les cérémonies appropriées. Quand la mère travaillait à la maison, l'enfant n'était pas tenu dans son berceau mais était posé sur une robe ou une natte où le corps et tous les membres avaient pleine liberté. L'émancipation se faisait graduellement prenant un an ou plus. Le berceau déformait la tête en aplatissant l'occiput, conséquence naturelle du contact entre un oreiller de résistance et des os en formation; certaines tribus accentuaient cette déformation par une pression de la part des coussins. On dit que les Navahos fixent aussi des coussinets sous les épaules. Chez les Hrdlickas, la déformation du crâne était plus commune chez les mâles que chez les femelles. Plusieurs tribus plaçaient des herbes parfumées dans le lit. Les Yumas ornaient parfois différemment les berceaux des garçons et ceux des filles, les premiers toujours beaucoup plus. Quelques tribus construisaient un berceau pour chaque nouvel enfant, mais chez les Pueblos particulièrement le berceau était un objet sacré, transmis dans la famille, et souvent le nombre d'enfants qu'il avait porté était indiqué par des entailles dans la charpente. Sa vente, croyait-on, causerait la mort d'un enfant. Si l'enfant mourait dans son jeune âge, le berceau était ou mis au rancart (Walapais et Tontos), ou brisé, ou brûlé, ou placé dans la fosse (Navahos et Apaches), ou enseveli avec le corps, ligoté à l'intérieur, comme de son vivant (habitants des falaises, Kiowas). La douleur de la mère à la mort de son enfant est extrêmement pathétique. Partout, la poupée et le berceau étaient des jouets de la fillette indienne.

Consultez Fewkes, 15th Rep. B. A. E., 1897; Hrdlicka, Am. Anthrop., VII, nos. 2, 3, 1905; Mason, Rep. Nat. Mus., 161-212, 1877; Porter, ibid., 213-235.

(O. T. M.)

Bersiamites. Une des petites tribus algonquines composant le groupe est des Montagnais, habitant sur les bords de la rivière Bersimis qui se jette dans le Saint-Laurent, 75 milles en bas de Tadoussac. Ces Indiens furent de bonne heure connus des Français; étant de paisible nature et facilement maniables, ils furent tôt soumis à l'influence des missionnaires. Ils avaient accoutumé de se réunir une fois l'an à Tadoussac avec les tribus parentes pour les nécessités de la traite, mais ils ont disparu sous l'influence de la civilisation. Un poste de traite appelé Bersimis, à l'embouchure de la rivière Bersimis, recevait en 1911 quelques 550 Indiens mais on ne dit pas si aucuns d'entre eux étaient Bersiamites. (J. M.)

Baisimetes.—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Bersamis.**—Stearns, Labrador, 263, 1884. **Bersiamites.**—Rel. Jés. pour 1640, 34, 1858. **Bersiamits.**—Hind, Labrador Penin, I, 125, 1863. **Bersiamitts.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854. **Bertiamistes.**—Traité Iroquois (1665) dans N. Y. Doc. Col. Hist., III, 122, 1853. **Bertiamites.**—Memoir of 1706, ibid., IX, 786, 1855. **Bethsiamits.**—Can. Ind. Aff. Rep., 38, 1880. **Betsiamites.**—Le Clerq cité par Champlain (1632), Œuvres, IV, 105, 1870. **Betsiamits.**—Can. Ind. Aff. Rep., 1884, pt. 1, 185, 1885. **Bussenmeus.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854. **Notre Dame de Betsiamits.**—Boucher dans Can. Ind. Aff. Rep. pour 1884, pt. 1, 36, 1885 (nom de mission). **Oubestamiouek.**—Rel. Jés. pour 1643, 38, 1858. **Oumamiois.**—Albanel (1670) cité par Hind, Labrador Penin., I, 126, 1863. **Oumamioucks.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Oumamiwek.**—Hind, Labrador Penin., I, 224, 1863.

Beuglard. Instrument pour produire un son rythmé, consistant en une étroite pièce de bois, ordinairement rectangulaire, de 6 pouces à deux pieds de longueur, d'un demi pouce à 2 pouces en largeur, suspendue par une extrémité à une corde souvent pourvue d'une poignée en bois. Le beuglard, souvent décoré de peintures symboliques, est agité d'un rapide et uniforme mouvement au-dessus de la tête, les pulsations de l'air contre la pièce de bois donnant un bourdonnement ou grondement bien caractérisé.

On l'a aussi appelé bourdonneur, bâton bourdonnant, bâton tonnant, et rhombe; son usage était à peu près général. Dans l'Amérique du Nord, on l'a trouvé chez les Esquimaux, les Kwakiuts, les Arapahos, les tribus les plus à l'ouest, y compris les Navahos, les Apaches, les Utes, les tribus de la Californie centrale (où, chez les Pomos, il a presque deux pieds de long), les Pueblos et anciens habitants des falaises. * * * * * * * Le beuglard est un instrument sacré, associé à la pluie, au vent, et au tonnerre, et chez les Kwiatkiutls, selon Boas, aussi aux esprits. Pour quelques tribus, il a conservé son caractère sacré mais chez la plupart il est devenu un jouet pour enfants; son antitype européen a survécu pour le même usage chez les nations civilisées.

Consultez Bourke, Medicine-men of the Apache, 9th Rep. B. A. E., 1892; Fewkes, Tusayan Snake Ceremonies, 16th Rep. B. A. E., 1897; Haddon, Study of Man, 219, 1898; Lang, Custom and Myth, 39, 1885; Mooney, Ghost Dance Religion, 14th Rep. B. A. E., 1896; Murdock dans 9th Rep. B. A. E., 1892; Schmeltz dans Verh. d. Vereins f. naturw. Unterhaltung zu Hamburg, IX, 92, 1896. (W. H.)

Bible, Traductions de la. La Bible a été traduite en partie ou en entier dans 32 dialectes indiens au nord du Mexique. Dans 18 on a traduit un ou plusieurs livres. Dans 9 il y a le Nouveau Testament ou plus. Dans 5, le Massachusett, le Cri, l'Esquimau du Labrador, le Santee Dakota et le Tukkuthkutchin, la Bible a été imprimée en entier.

Les missionnaires norwégiens, Hans et Paul Egede, furent les premiers à traduire tous les livres de la Bible en Esquimau du Groenland, leur traduction du Nouveau Testament étant imprimée en 1744 et la Bible toute entière en 1766. Cette traduction, revue par Otto Fabricius, fut deux fois réimprimée avant la fin du 18ème siècle; en 1822, les Frères Moraves donnèrent une nouvelle traduction qui a eu plusieurs éditions. Presque les trois quarts de l'Ancien Testament furent imprimés dans la même langue entre 1822 et 1836 alors qu'on discontinua ce travail. En Esquimau du Labrador, la plus ancienne impression d'une partie de la Bible fut 'L'Harmonie des Evangiles' qui parut en 1800. L'Evangile de saint Jean suivit en 1810, tout le Nouveau Testament en 1840 et tout l'Ancien Testament entre 1834 et 1867. Dans les autres dialectes esquimaux, il y eut d'imprimé: dans l'esquimau du Labrador, quelques extraits du Nouveau Testament, en 1878, les Quatre Evangiles en 1897, traduction de E. J. Peck; dans le dialecte Unalaska Aleutien, avec adaptation pour le dialecte Atka, l'Evangile de saint Mathieu, traduction de John Veniaminoff, en 1848; dans le Kaniagmiut, le même Evangile, traduction d'Elie Tishnoff, aussi en 1848.

Il y a des traductions de la Bible dans quatre dialectes de la famille athapascane. Les Evangiles furent traduits par Robert McDonald et imprimés en Tukkuthkutchin de la rivière Mackenzie en 1874 et toute la Bible en 1898. L'archidiacre Kirkby traduisit en Chipewyan les Evangiles en 1878 et tout le Nouveau Testament en 1881; Kirby, en 1870, traduisit l'Evangile de saint Jean en Etchareottine et l'évêque Bombas le Nouveau Testament entre 1883 et 1891; A. C. Garrioch donna une traduction de l'Evangile de saint Marc en Tsattine en 1886.

Il y a eu des traductions dans 13 dialectes de la famille algonquine. Les traductions de William Mason en Cri comprennent plusieurs éditions de l'Evangile de saint Jean faites entre 1851 et 1857, tout le Nouveau Testament en 1859 et toute la Bible en 1861-62. La traduction de trois des Evangiles par l'archidiacre Hunter dans la même langue parut en 1853-55 (réimpression en 1876-77). Les Quatre Evangiles en Cri par l'évêque Horden furent imprimés en 1859 et son Nouveau Testament le fut en 1876. En Abénaki, l'Evangile de saint Marc, traduit par Wzokhilain, fut imprimé en 1844; en Micmac, M. Rand débutant avec la traduction de l'Evangile de saint Mathieu, en 1853, poursuivit son travail jusqu'à ce que tout le Nouveau Testament eut été publié en 1871-75, outre la Genèse, l'Exode, les Psaumes; en Malécite, l'Evangile de saint Jean, aussi traduit par M. Rand, parut en 1870. Le dialecte

Massachuset, second au point de vue géographique, fut le premier dialecte indien de l'Amérique du Nord dans lequel fut faite une traduction complète de la Bible; John Eliot commença sa version Natick en 1653 et la termina en 1661-63, avec une édition revue en 1680-85. En 1709, Experience Mayhew publia sa traduction, en dialecte Wampanoag, de la Vigne de Marthe, des Psaumes et de l'Evangile de saint Jean. En Delaware, la traduction des épitres de saint Jean par Dencke parut en 1818, l'Harmonie des Evangiles par Zeisberger en 1821 et les Récits d'Ecriture Sainte de Luckenbach en 1838. En Chippewa, les plus anciennes traductions furent celles des Evangiles de saint Jean et de saint Mathieu par Peter et John Jones, imprimées en 1829-31. Il y a trois traductions complètes du Nouveau Testament dans ce dialecte: une par Edwin James en 1833, une par Henry Blatchford en 1844 (réimprimée en 1856 et en 1875) et une troisième par F. A. O'Meara en 1854 (réimprimée en 1874). O'Meara traduisit aussi les Psaumes (1856) et le Pentateuque (1861) et McDonald traduisit les douze petits prophètes (1874). En Shawnee, l'Evangile de saint Mathieu par Johnston Lykins fut imprimé en 1836, revisé en 1842, et l'Evangile de saint Jean, par Francis Barker, en 1846. En Ottawa, la traduction des Evangiles de saint Mathieu et de saint Jean par Meeker parut en 1841-44; en Potawatomi, saint Mathieu et les Actes, par Lykins, en 1844; en Siksika, saint Mathieu, par Tims, en 1890; en Arapaho, saint Luc, par Roberts, en 1903; en Cheyenne, les Evangiles de saint Luc et saint Jean par Petter, qui a aussi traduit d'autres parties de la Bible.

Trois dialectes de la famille des Iroquois ont des traductions de parties de la Bible. En Mohawk, des extraits de la Bible furent imprimés dès 1715; l'Evangile de saint Marc, par Brant, le fut en 1787; saint Jean, par Norton, en 1805. Entre 1827 et 1836, le reste du Nouveau Testament fut traduit par H. A. Hill, W. Hess, J. A. Wilkes et le tout imprimé par parties. Une nouvelle traduction des Evangiles par le chef Onasakenrat fut imprimée en 1880. La seule partie de l'Ancien Testament en Mohawk est Isaïe, imprimée en 1839. En Seneca, saint Luc, traduit par Harris, fut imprimé en 1829; les Quatre Evangiles, traduits par Asher Wright, le furent en 1874. En Sherokee, l'Evangile de saint Mathieu, traduit par S. A. Worcester, fut imprimé en 1829; les autres Evangiles et les Epîtres suivirent jusqu'à ce que le Nouveau Testament eût été publié tout entier en 1860. La Genèse et l'Exode, traduits aussi par Worcester, furent imprimés en 1856 et 1853, respectivement, outre certaines parties des Psaumes, des Proverbes et d'Isaïe.

* * * * * * * *

En Kwawiutl, du groupe Wakashan, les Evangiles de saint Jean et de saint Mathieu, traduits par A. J. Hall, parurent en 1882-84, et les Actes en 1897. En Tsimshian, du groupe Chimmesyan, les Quatres Evangiles, traduits par William Duncan, furent imprimés en 1885-89; et en Niska, J. B. McCullagh commença à traduire les Evangiles en 1894. En Haida, du groupe Skittagetan, la traduction de trois des Evangiles et des Actes par Charles Harrison et J. H. Keen fut imprimée en 1891-97.

Voir les différentes bibliographies des langues indiennes, par J. C. Pilling, publiées dans les Bulletins du Bureau Américain d'Ethnologie. (W. E.)

Birch River. Nom local donné à la réserve indienne de Maskégons (Cris des Marais), près de la Saskatchewan inférieure, Manitoba, et aux Indiens réunis là.—Can. Ind. Aff. passim.

Bistchonigottine. Famille d'Etchnaottines sur le lac Bistcho, dans le nord-ouest de l'Alberta.

Bes-tchonhi-Gottinè.—Petitot, Autour du Lac des Esclaves, 339, 1891.

Boat Harbour. Village Micmac près de Pictou, Nouvelle-Ecosse.—Can. Ind. Aff. Rep., 1880, 46, 1881.

Boeuf, Nation du. Mentionnée dans les Relations des Jésuites de 1662 comme une tribu contre laquelle les Iroquois envoyèrent une expédition cette année-là. Le nom veut dire 'Nation du Buffalo" mais on ignore ce à quoi il réfère. Il peut ou désigner le clan Buffle de quelque tribu ou l'une des tribus chassant le buffle dans l'ouest. (J. M.)

Bogan. Anse marécageuse près d'une rivière, nommée aussi *trou fangeux* (Ganong dans Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., 209, 1896). Dans une lettre, (avril 8, 1908), Ganong dit de plus: "Un terme fort employé par les guides et autres gens qui fréquentent les bois du Nouveau-Brunswick, c'est 'marais fangeux' (*bogan*) crique ou baie formée par une rivière. C'est exactement ce que les Indiens appelaient *pokologan*." Il croit que *bogan* et *logan*, probablement noms communs à la même chose dans le Maine est une corruption du mot *pokologan*. Les deux mots, note Ganong, sont fort employés dans le pays et dans les objets de sport, etc. Il est possible que "trou fangeux" soit l'étymologie populaire de *pokologan*. En Chippewa, on appelle *tô'tôgŭn* un marais ou un marécage. (A. F. C.)

Boîtes et coffres. Le partage des tribus se servant de boîtes et de coffres démontre d'une manière frappante l'action des influences régionales dans les arts et les coutumes. Ainsi, les tribus des régions boisées se fabriquaient des boîtes de bois propres à cet emploi; l'on trouve chez les tribus de la côte du nord-ouest les meilleurs produits de leur travail. Les Esquimaux avaient une grande variété de petites boîtes en os, en bois, en os de baleine, en ivoire; leur travail dénote une extraordinaire habileté et un remarquable esprit d'invention. Cela était dû surtout à l'humidité et au froid de leur pays qui donnaient à la boîte, bien que le bois fût rare, plus de valeur que la poche pour conserver le contenu sec. Il paraît qu'on doit à l'introduction du tabac, des capsules à percussion, de la poudre, le grand nombre de petites boîtes fabriquées par les Esquimaux bien qu'ils eussent auparavant beaucoup de boîtes pour colifichets, fers de lance, mèches, etc. Les boîtes des Esquimaux sont pourvues de cordes pour les nouer à la personne qui les porte afin de prévenir leur perte dans la neige. Les boîtes et les coffres se transportant difficilement par voie d'eau, on doit les chercher surtout chez les tribus sédentaires, vivant dans des régions boisées. Les tribus nomades conservaient et transportaient leurs effets dans des sacs, des caisses en peau crue, des paniers de voyage. Les boîtes et les coffres sont pratiquement inconnus des tribus des Plaines qui possèdaient en abondance des peaux de gros animaux dont ils faisaient des réceptacles pour leurs biens; ils avaient le cheval et le chien comme bêtes de somme et de trait. Quelques tribus des Plaines faisaient cependant des caisses ou valises avec de la peau crue, semblables en apparence aux boîtes d'écorce de bouleau des tribus de l'est; les Sioux se faisaient des boîtes à gibier en bois. Les objets et les substances que pouvaient gâter un choc ou l'humidité nécessitaient ordinairement une boîte dont l'emploi le plus commun était de conserver des plumes. Les tribus des Plaines et quelques autres fabriquaient des parflèches ou caisses en peau crue, presque aussi rigides que des boîtes de bois, pour conserver les coiffures, les flèches, etc.; les Pimas, les Papagos et les Mohaves faisaient des boîtes-paniers pour les plumes; les Pueblos employaient une boîte, ordinairement creusée dans une pièce de cotonnier, pour conserver les plumes de cérémonie. Les Yuroks de la Californie conservaient leurs objets de prix dans des boîtes de bois cylindriques et en deux sections. Les tribus des régions boisées de l'est se fabriquaient des boîtes en écorce de bouleau. Les tribus de la côte du nord-ouest, au sud jusqu'à Washington, construisaient de larges coffres en bois pour emmagasiner des aliments, des vêtements, etc., pour cuire, pour mûrir les oeufs de saumon, pour enfermer les morts, les tambours et pour autres usages; ordinairement, on les sculptait ou on les décorait, ou les deux. Ces tribus faisaient aussi de longues boîtes comme carquois de flèches; les petites boîtes n'étaient pas chose aussi commune chez elles que chez les Esquimaux.

Consultez Boas, Decorative Art of the Indians of the North Pacific Coast, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., IX, no. 10, 1897; Kroeber dans Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVIII, pt. 1, 1902; Nelson, Eskimo about Bering Strait, 18th Rep. B. A. E., 1899; Niblack, Coast Indians, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Stevenson dans 2nd Rep. B. A. E., 1883; Swan, Indians of Cape Flattery Smithson. Cont., XVI, 1870; Swanton,

dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. 1, 1905. (W. H.)

Bols. L'Indien faisait de nombreux usages du bol; il servait et pour les plus petits besoins de l'alimentation et en religion. On le fabriquait de pierre, spécialement de stéatite, de corne, d'os, de coquilles, de peau, de bois et d'écorce. Souvent les bols prenaient la forme naturelle de coquilles, de courages et de nodules, ou bruts ou plus ou moins partiellement remodelés. L'emploi des bols dans la préparation et la présentation de la nourriture est traité au mot *Plats*. L'agriculture primitive se servait aussi des bols pour récolter, battre, sècher et rôtir le grain et aussi pour le moudre. Beaucoup de tribus se faisaient des bols de noeuds creusés par le feu ou avec un couteau. L'ustensile permanent le plus ancien des tribus des Plaines était un bol creusé dans une pierre. Les Pieds Noirs et les Cheyennes disent que, dans les tout premiers temps, ils faisaient bouillir leur viande dans des bols faits d'une certaine pierre tendre. Les Omahas et autres avaient d'excellents bols en bois, leur beauté consistant dans la symétrie du contour et dans le grain des racines noueuses dont ils les fabriquaient. Plusieurs tribus indiennes se servaient de bols dans les jeux de hasard et de divination. A certaines fêtes des Sioux Wahpetons et Sissetons et d'autres tribus, un jeu consistait à lancer d'un bol de bois un disque en noyau de prune. Cela requérait beaucoup d'habileté et de soin. En certain cas, on prescrivait un bol spécial. Les Micmacs attribuaient des pouvoirs surnaturels à quelques-uns de leurs bols et croyaient que l'eau demeurant toute la nuit dans des bols d'amusement révèlerait par son aspect le passé, le présent et le futur. Certains bols, croyait-on, avaient une mystérieuse puissance qui se ferait sentir sur les personnes s'en servant pour manger ou boire. Des bols et des plateaux clayonnés étaient employés par les Sioux, les Cheyennes, les Arapahos et les autres tribus des Plaines, excepté les Siksikas, dans le populaire jeu de la semence. Il semble que ce soit les seuls paniers faits par ces tribus. (Grinnell)

Bonne Espérance. Colonie montagnaise sur les îles et la terre ferme à l'embouchure de la rivière Esquimau sur la rive nord du golfe Saint-Laurent. Quelques Naskapis vivent là probablement.—Stearns, Labrador, 264, 293, 1884.

Boothroyds. Groupe d'Indiens Ntlakyapamuk de la famille Salishan sur la rivière Fraser, Col.-Brit. Leur nom semble avoir été usité pour désigner les villages de Spaim, Kimus, Tzaumuk, Suk, Nkattsim. Pop. de 158 en 1911. (Can. Ind. Aff., pour 1911, 224.)

Bouscoutton. Le groupe de Cris le plus au nord, vivant en 1658-71 aux environs des rives sud de la Baie d'Hudson. Selon le docteur William Jones, les Chippewas appelaient le pays extrême-nord des Cris Ininiwitōskwūning, 'au coude de l'homme', et Antāwāt-otōskwūning, 'ils vivent au coude'. Cet *äntäwät* est probablement le préfixe ordinaire, dans l'une ou l'autre forme, du nom Bouscoutton.

Ataouabouscatouek.—Rel. Jés., 1658, 21, 1858. **Outaouoisbouscottous.**—Tailhan, Perrot, 293, note, 1864. **Outaouois, Bouscouttous.**—Prise de possession (1671) dans Margry, Déc., I, 97, 1875 (virgule évidemment une faute).

Brant, Joseph. Voir *Thayendanegea.*

Buffle. On trouve en Alaska et en Géorgie des restes des premières espèces de bisons mais le type actuel (*Bison americanus*) se trouvait surtout entre les Rocheuses et les Alléghanys. Bien qu'à l'est on trouve des traces de buffle jusqu'à Cavetown, Md.—et on a la preuve documentaire qu'il s'en est trouvé jusque sur les côtes de la Géorgie—l'absence de traces dans les amoncellements de coquillages sur les rivages de l'Atlantique semble indiquer qu'en général il ne se trouvait point de buffle dans cette région bien qu'il ne fût pas inconnu de tribus vivant sur les rivières. Le premier européen à connaître le bison ou le buffle fut Alvar Nuñez Cabeza, vers 1530. Il a donné la description de l'animal vivant en liberté dans les plaines du Texas. A cette époque les troupeaux vivaient au sud du Rio Grande, dans le nord-ouest du Mexique, dans la région qui est aujourd'hui à l'est le Nouveau-Mexique, l'Utah, l'Oregon, le Washington et la Colombie-

Anglaise; de là, traversant les montagnes au grand lac des Esclaves, ils erraient dans les vallées des rivières Saskatchewan et Rouge, se tenant à l'est des lacs Winnipeg et Supérieur et au sud des lacs Michigan et Erie dans le voisinage de Niagara; tournant au sud vers la Pennsylvanie et traversant les Alléghanys, ils se répandaient dans l'ouest du Maryland, de la Virginie, de la Caroline-Sud, de la Caroline-Nord, de la Géorgie et dans le nord du Mississippi et de la Louisiane. Dans cet espace, toutes les tribus dépendaient surtout du buffle pour la nourriture et le vêtement; cette dépendance et les habitudes de l'animal modifièrent profondément les coutumes des tribus et leurs rites religieux. Cela est très clairement constaté chez les tribus à l'ouest du Mississipi où les peuples étaient en constant contact avec les muffles durant les migrations d'hiver et d'été des grands troupeaux du nord et du sud. Ces grands troupeaux se composaient d'innombrables petits troupeaux de quelques milliers de têtes chacun, car le buffle n'est jamais seul si ce n'est par accident. Cette coutume modifia la manière de chasser et conduisit à l'organisation de groupes de chasseurs et à la fixation de règles pour donner une égale chance à chaque membre d'un groupe.

Les premiers historiens disent que, chez les tribus à l'est du Missouri, le parti de chasseurs, se divisant en quatre groupes, enfermait dans un carré le troupeau choisi, puis, mettant le feu à l'herbe de la prairie, poussait le troupeau qui, entouré de flammes, était massacré. Les Indiens contestent cela car, disent-ils, le seul temps où l'herbe pourrait brûler bien est l'automme et à cette époque l'on chasse l'animal aussi bien pour la fourrure que pour la chair et le feu endommagerait la fourrure. On recourait quelquefois au feu, l'automme, pour chasser le daim de la prairie à la forêt.

Dans le nord, on bâtissait avec des troncs d'arbres liés ensemble et consolidés au dehors des enclos dans lesquels les troupeaux étaient poussés et tués. Quelquefois, comme sur le haut Mississipi, un chasseur déguisé sous une peau de buffle servait de leurre, conduisant le troupeau vers un précipice où plusieurs buffles se tuaient en tombant tête première. Dans les plaines du Kansas et du Nebraska, les chasseurs se formaient en cercle autour du troupeau puis, se ruant contre, ils tuaient les bêtes à coups de flèches.

D'ordinaire toute la tribu prenait part à la chasse d'été. Comme il s'agissait d'obtenir la plus grande partie de l'approvisionnement en chair et en pelleteries, on observait certains rites religieux durant le temps de la chasse. La "chase à l'affût" était défendue sous peine d'être fouetté et si un homme faussait compagnie à la chasse pour chasser pour son propre compte, par là brisant un troupeau et causant une perte à la tribu, il était puni, parfois même de mort. Ces dures règles étaient en vigueur durant la chasse de tribu ou de cérémonie. Cette chasse avait lieu en juin, juillet et août alors que le buffle est gras et a le poil souple, la chair offrant alors la meilleure nourriture et la peau, à l'endroit et à l'envers, se préparant alors le plus facilement pour la confection de vêtements, de cuirasses, de ballots, de sacs, de câbles, de raquettes, de tentes et de couvertures pour bateaux. La chair était coupée en tranches et en bandes et suspendue à une charpente de poteaux pour sécher au soleil. Quand elle était suffisamment séchée, on pliait les tranches et on les plaçait dans des ballots de parflèche pour les conserver pour l'hiver. Une femelle donnait 45 livres de viande sèche et 50 livres de pemmican outre la moëlle qu'on conservait dans des sacs en peau et la graisse qu'on coulait dans des poches de peau. Les tendons de l'animal fournissaient des cordes d'arc, du fil pour coudre et des fibres pour fabriquer des cordes. On transformait les cornes en cuillers et en vaisseaux pour boire et les têtes servaient comme tasses; les cornes de buffle se portaient aussi comme insignes du rang occupé. Le poil du buffle était tissé en reatas, en ceintures, et en parures personnelles. Les excréments séchés du buffle, connus chez les habitants des plaines, sous le nom 'd'écailles de buffle' étaient un combustible de valeur.

Les tribus réglementaient le dépeçage de l'animal et le partage de sa chair. La peau et certaines parties de la carcasse appartenaient à l'homme qui avait tué la bête; le reste se divisait comformément à des règles établies entre les aides: ce qui donnait une occasion aux pauvres et aux incapables de se procurer de la nourriture. Le dépeçage se faisait généralement par les hommes sur le champ, la part de chaque homme étant portée à sa tente et donnée aux femmes comme leur propriété.

La chasse en hiver se faisait par de petits groupes de chasseurs, indépendants mais organisés, non sujets aux exactions rituelles des chasses de tribu. Les fourrures obtenues à cette époque servaient pour les lits et les vêtements lourds et chauds. La nature de la peau du buffle ne permet pas un fin mégissage; pour cette raison, on l'employait pour de grossiers vêtements, les mocassins, les toits de tente, des caisses en parflèche, et autres objets. La peau des génisses tuées en automne ou de bonne heure en hiver donnait la plus belle peau.

On supposait le buffle l'inspirateur des médecins qui traitaient les blessures, leur apprenant en rêve où trouver les herbes calmantes et la manière de les employer. Le peuple prit un très grand intérêt au buffle par suite des multiples bénéfices qu'il en retirait. Il est représenté comme un gentil totem; on parlait en termes flatteurs de son aspect et de ses mouvements; ses habitudes donnèrent les noms des mois; il devint le symbole de l'autorité et l'image d'une vie longue et utile; il y avait des rites en son honneur, des fables racontaient sa création, et les légendes à son sujet faisaient les délices des jeunes et des vieux. La disparition à peu près complète du buffle durant le dernier quart du 19ème siècle fut un coup fatal à la civilisation des tribus vivant dans le régions qu'il habitait.

Consultez Allen, Mem. Geol. Survey of Kentucky, I, pt. II, 1876; Chittenden, Fur Trade, 1902; Hornaday, Rep. Nat. Mus. 1887, 1889; Relation of Alvar Nuñez Cabeca de Caca, trad. B. Smith, 1871; Winship, Coronado Expedition, 14th Rep. B. A. E., 1896. (A. C. F.)

Businausee ('fait l'écho,' de *bŭswawag*, 'écho', se rapportant à *achichāk*, grue). Un clan des Chippewas.

Bus-in-as-see.—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 46, 1885. **Bus-in-aus-e.**—Ibid., 44. **Bus-in-aus-e-wug.**—Ibid., 88 (pluriel).

Cabbasagunti. Petit groupe d'Indiens habitant en 1807 dans le village de Saint-François, sur la rivière Saint-François, Québec, où on les nommait Cabbasaguntiacs, c'est-à-dire, 'peuple de Cabassaguntiquoke', signifiant 'l'endroit où abonde l'esturgeon'. La forme Cobbisseconteag a été remplacée par la forme moderne Cobbosseecontee comme le nom de ce qui fut autrefois l'étang de Winthrop et son débouché dans la rivière Kennebec, dans le comté de Kennebec, Maine. Ces Indiens, rapporte Kendall, se considéraient non seulement comme les habitants de Cabbassaguntiquoke mais encore comme les véritables *cabassas* ou esturgeons parce qu'un de leurs ancêtres, ayant déclaré qu'il était un esturgeon, sauta dans le ruisseau et ne revint jamais à la forme humaine. Ils racontaient qu'au pied des chutes de la rivière Cobbosseecontee la hache d'un puissant manitou avait taillé la pierre. (J. N. B. H.)

Cabbassaguntiac.—Kendall, Travels, III, 124, 1809. **Cabbassaguntiquoke.**—Ibid., (lieu de leur ancien établissement).

Cahiague. Village huron dans Ontario où les Jésuites avaient la mission de Saint-Jean-Baptiste en 1640.

Cahiagué.—Champlain (1615), Œuvres, IV, 29, 1870. **S. Iean Baptiste.**—Rel. Jés., 1640, 90, 1858.

Calendriers. Bien que les tribus civilisées du Mexique et de l'Amérique centrale eussent des méthodes très perfectionnées de calculer le temps, les Indiens au nord du Mexique n'avaient point dépassé les plus simples rudiments. L'alternation du jour et de la nuit, les changements de lunes et de saisons constituaient les bases de leur système. Le bourgeonnement, l'apparition des fleurs, des feuilles, et des fruits dans les végétaux, la naissance, la croissance, et le dépérissement des annuelles, la mue, la migration, les accouplements, etc., des animaux et des oiseaux servaient à indiquer les progrès des saisons. On différait sur les

divisions du jour; beaucoup de tribus admettaient quatre périodes diurnales—le lever et le coucher du soleil, la lune et minuit—tandis que les jours complets étaient généralement comptés tant de nuits ou de sommeils. On comptait généralement les années, spécialement dans le nord, par tant d'hivers ou tant de neiges, mais dans les états du Golfe, où la neige est rare et la chaleur de l'été l'élement principal, le terme pour l'année avait quelque rapport à cette saison ou à la chaleur du soleil. En général, on connaissait les quatre saisons—printemps, été, automne et hiver—et elles avaient des noms spécifiques mais les phénomènes de la nature qui les déterminaient et d'où venaient leurs noms variaient avec la latitude et la région et selon que la tribu s'adonnait à la chasse ou à l'agriculture. Quelques auteurs disent que les Indiens de la Virginie divisaient l'année en cinq saisons: (1) Le bourgeonnement du printemps; (2) la saison où les blés épient; (3) l'été, ou le plus haut soleil; (4) la récolte du blé ou la chute des feuilles; (5) l'hiver, (*cohonk*). Selon Mooney, les Cherokees et la plupart des tribus du sud-ouest divisaient l'année en cinq saisons. Swanton et Boas affirment que certaines tribus de la côte nord-ouest partageaint l'année en deux parties égales, chacune ayant six mois ou six lunes, l'été durant d'avril à septembre et l'hiver d'octobre à mars. Beaucoup de tribus faisaient commencer l'année à l'équinoxe du printemps, d'autres à l'automne, les Kiowas, vers le 1er octobre, les Hopis avec "le nouveau feu" en novembre, les Takullis en janvier, etc. La plus importante division du temps pour les Indiens au nord du Mexique était la lune ou mois; ils commençaient à compter cette période avec la nouvelle lune. En autant qu'on le sait, dans le passé, on ne considérait pas universellement les lunes corrélativement à l'année. Où l'on tenta d'établir la corrélation, afin que les lunes eussent un rapport fixe avec les saisons, 12 fut le nombre ordinairement choisi, mais quelques tribus, comme celles de la Nouvelle-Angleterre, les Cris, et quelques autres, comptaient 13. Le système des Kiowas, bien qu'il compte 12 lunes à l'année, offre la particularité d'une demi-lune dans l'une des quatre inégales saisons et de l'autre demie dans la saison suivante, l'année commençant ainsi avec la dernière moitié de la lune. Chez les Zuñis, la moitié des mois n'ont pas de noms et la moitié en ont. L'année est appelée 'passage du temps', les saisons, les 'pas' de l'année, et les mois, les croissants, probablement parce que chacun commence avec la nouvelle lune. La nouvelle année est nommée 'demi-voyage du soleil', c'est-à-dire, la moitié du parcours du soleil entre un solstice d'été et l'autre; s'il se produit vers le 19 décembre, c'est ordinairement le début d'une courte saison de grande activité religieuse. Les premiers six mois ont des noms définis et appropriés, les autres, bien que nommés 'mois sans nom' sont appelés, en discours rituel, Jaune, Bleu, Rouge, Blanc, Bariolé et Noir d'après les couleurs des bâtons de prières sacrifiés à tour de rôle, au plein de chaque lune, aux dieux du nord, de l'ouest, du sud, de l'est, du zénith, du nadir, respectivement représentés par ces couleurs. (Cushing dans Millstone, IX, 58, avril 1884). Certaines tribus paraissent avoir tenté de trouver une compensation au surplus de jours de l'année solaire. Carver (trav., 160, 1796), parlant des Sioux ou des Chippewas, dit qu'après trente lunes, ils ajoutaient une lune supplémentaire qu'ils appelaient lune perdue. Les Haidas intercalaient autrefois ce qu'ils appelaient un "mois intermédiaire" parce qu'ils le plaçaient entre les deux périodes en lesquelles ils partageaient l'année; il est probable qu'ils l'omettaient quelquefois pour rectifier le calendrier. (Swanton, Am. Anthrop., v, 331, 1903). Les Cris comptaient 12½ lunes à l'année, ajoutant une lune à la fin de chaque deuxième année, moitié comptée dans l'année précédente et moitié dans l'année suivante, un peu comme les Kiowas. Les Indiens calculaient généralement leur âge par quelque événement ou phénomène remarquable dont ils se rappelaient; mais peu d'Indiens d'âge mûr pouvaient dire leur âge avant d'avoir appris du blanc sa méthode de compter le temps. Les Indiens se servaient quelquefois de bâtons qu'ils entaillaient pour compter le

temps. Les plus anciens chez les Pimas (Russell dans Am. Anthrop., v, 76, 1903) datent de l'orage météorique de 1833, remarquable date de repère dans le calcul du temps par les Indiens. Certaines tribus du nord-ouest gardent un registre des événements au moyen de figures symboliques et de pictographies. Un de ces registres est un long calendrier historique appelé "Calcul de l'hiver par le chien solitaire", peint sur une robe de buffle, trouvé chez les Dakotas, et dont les dessins couvrent une période de 71 ans à compter de 1800. (Mallery dans 10ème Rap. B. A. E.). Le calendrier historique des Kiowas, décrit par Mooney dans le 17ème Rap. B. A. E., en constitue une autre série. (C. T.)

Calumet. (Forme normande-française du bon français *chalumet*, un analogue de *chalumeau* pour *chalemeau*, en vieux français, *chalemel*, en provençal, *caramel*, tube, pipe, roseau, flûte, spécialement flûte de berger; en espagnol, *caramillo*, flûte; en anglais, *shawm*; en bas latin, *calamellus*, diminutif du latin *calamus*, roseau). L'une ou l'autre de deux hampes de roseau ou de bois, d'une haute signification symbolique, de 2 pouces, épaisse de ¼ de pouce, longues de 18 pouces à 4 pieds, l'une représentant le mâle, l'autre la femelle, ordinairement perforées pour donner passage au souffle ou à l'esprit, peintes de diverses couleurs symboliques et décorées de divers objets symboliques, pouvant avoir ou n'avoir pas une pipe en forme de bol pour contenir du tabac dont on offrait la bienveillante fumée aux dieux en offrande sacrée. Dans les temps modernes, ce terme contenait ordinairement la pipe. Les couleurs et le degré d'ornementation variaient quelque peu d'une tribu à l'autre et dans une large mesure étaient déterminés par les raisons d'employer le calumet. D'après les maigres descriptions qu'on a du calumet et de son emploi, il semblerait qu'il a une histoire symbolique et rituelle indépendante de celle de la pipe et que quand la pipe fut transformée en autel pour sacrifier du tabac aux dieux son adaptabilité la fit combiner avec les hampes du calumet déjà un important symbole. Il devint par là l'un des objets les plus chers à la profonde vénération des Indiens de l'Amérique du Nord. Comme les couleurs et les autres décorations de la hampe représentaient en symboles les différents dieux qui dominaient dans le panthéon indien, il s'en suit que le symbolisme du calumet et de la pipe représente un véritable conseil exécutif des dieux. De plus, dans quelques-unes des longues cérémonies où s'imposait ce symbolisme il était nécessaire d'employer les deux hampes parce que l'une avec ses couleurs et ornementations accessoires, représentait le pouvoir créateur mâle et ses aides et était dénommée mâle, la paternité de la nature; l'autre, avec ses couleurs et ses ornementations nécessaires, représentait le pouvoir femelle reproducteur et ses aides et était dénommée femelle, la maternité de la nature.

Les ambassadeurs et les voyageurs employaient le calumet comme passe-port; il servait dans les cérémonies dont le but était de se concilier les nations étrangères et hostiles et de conclure une paix durable; pour la ratification d'une alliance avec des tribus amies; pour obtenir un temps favorable aux expéditions; pour provoquer la pluie désirée; pour attester des contrats et des traités qu'on ne pouvait violer sans s'attirer la colère des dieux. Des préceptes religieux et l'exemple enseignaient l'emploi du calumet. Une danse et un chant sont devenus connus sous le nom de danse et de chant du calumet; on les employait ensemble comme une invocation à un ou plusieurs dieux. En nommant durant le chant les âmes de ceux contre qui on allait faire la guerre, on supposait que ces personnes mourraient aux mains de celui qui les nommait. La danse et le chant se faisaient plutôt en honneur du calumet qu'avec le calumet. L'homme, dont la femme était enceinte, avait défense de fumer, de crainte que l'enfant et elle vinssent à périr durant l'enfantement. On se servait encore du calumet pour chasser le mal et obtenir le bien. Quelques-uns, pour se concilier la faveur des dieux, sacrifiaient quelques animaux en leur honneur; comme la nourriture visible n'était pas visiblement consommée par les dieux,

ils la mangeaient et chantaient et dansaient en l'honneur du calumet.

* * * * * * * * *

Hennepin a donné la description suivante du calumet: "Le tuyau, ordinairement long de deux pieds et demi, est fait d'un roseau assez fort, orné de plumes de toutes couleurs, maintenues entre elles par des noeuds en cheveux de femme. Ils y nouent les deux ailes de l'oiseau le plus curieux qu'ils puissent trouver, ce qui donne à leur calumet passablement l'aspect du sceptre de Mercure ou de cette baguette que portaient autrefois les embassadeurs quand ils allaient délibérer de la paix. Ils engainent ce roseau dans le cou d'oiseaux nommés huards, aussi gros que nos oies et tachetés de noir et de blanc, ou d'une sorte de canards qui font leurs nids dans les arbres, bien que l'eau soit leur élément naturel, et dont les plumes sont de différentes couleurs. Chaque nation décore le calumet comme il lui plaît, selon son goût et les oiseaux de son pays.

* * * * * * * * *

Charlevoix (1721) nous apprend que le calumet est simplement la tige ou la hampe de ce qu'on appelle communément la pipe-calumet; que, dans celles fabriquées pour les cérémonies publiques, cette hampe est très longue et 'de bois léger, peinte de différentes couleurs, ornée de têtes, de queues, d'ailes et de plumes des plus beaux oiseaux', lesquels, croit-il, ne servaient 'que pour l'ornementation' plutôt que comme symboles; que chez les nations qui se servent du calumet, il est aussi sacré que le sont les ceintures et les coridons de wampum chez les nations qui se servent de ces objets; que la tradition chez les Pawnees prétend que le calumet est un don du soleil; que les tribus du sud et de l'ouest font un usage plus fréquent du calumet que celles de l'est et du nord et qu'on l'emploie plus fréquemment pour la paix que pour la guerre. Il dit que si le calumet est offert et accepté, c'est la coutume de fumer avec le calumet; on regarde comme sacrés et inviolables les engagements ainsi contractés, cela en autant que les choses humaines sont inviolables. Perrot dit aussi que les Indiens croyaient que le soleil avait donné le calumet aux Pawnees. Les Indiens enseignent que la violation d'un tel engagement n'échappe jamais à son châtiment. Dans l'ardeur du combat, si un combattant offrait le calumet à son adversaire et si celui-ci venait à l'accepter, les armes tombaient immédiatement à terre; mais on était libre d'accepter ou de refuser le calumet offert. Il y a des calumets pour différents genres d'engagements publics et quand de tels événements se produisent il y a d'ordinaire échange de calumets, procédé qui rend le contrat sacré.

Quand on se préparait à la guerre, on teignait en rouge non seulement la hampe mais encore les plumes qui l'ornaient; mais les plumes sur un côté seulement pouvaient être rouges. On prétend que dans certains cas on pouvait d'après la disposition des plumes dire à quelle nation le calumet allait être présenté. En fumant le calumet ensemble, les parties contractantes entendaient prendre le soleil et les autres dieux à témoins des obligations mutuelles qu'elles assumaient; c'était aussi la garantie que l'une et l'autre y seraient fidèles. Cela se faisait en soufflant la fumée vers le ciel, vers les quatre coins du monde, vers la terre, avec invocation adaptée à la circonstance. La grandeur et l'ornementation des calumets offerts à des personnes de distinction dans des circonstances importantes sont adaptées aux exigences des cas. Quand on entend employer le calumet pour un traité d'alliance contre une troisième tribu, on peut peindre sur la hampe un serpent ou quelque autre dessin indiquant le motif de l'alliance.

Il y avait des calumets pour le commerce et la traite, pour d'autres buts sociaux ou politiques; mais les plus importants étaient ceux qui signifiaient la guerre et qui indiquaient la paix et la fraternité. Il était cependant de nécessité vitale qu'on les pût distinguer à l'instant pour que par ignorance et inattention on ne fût point la victime de la fraude. En général, les Indiens préféraient ou n'osaient pas violer ouvertement la foi engagée par le calumet et cherchaient à tromper la victime choisie par l'emploi d'un faux calumet de paix

dans le but de faire retomber sur la victime une partie des conséquences. Un jour, une bande de Sioux qui voulaient la perte de quelques Indiens et de leurs protecteurs, un officier français et ses hommes, leur présentèrent, sous prétexte d'amitié, 12 calumets, apparemment de paix; mais l'officier, très au courant de ces coutumes et dont le nombre de calumets offerts avait éveillé les soupçons, consulta un fin Indien qui faisait partie de sa troupe et celui-ci découvrit que la 12ème hampe n'était pas enveloppée de cheveux comme les autres et qu'on y avait gravé la figure d'une vipère s'enroulant autour. On fit comprendre à l'officier que cela cachait une trahison de la part des Sioux, dont le complot fut ainsi déjoué.

L'emploi du calumet, quelquefois appelé 'pipe de la paix' et 'pipe de la guerre' était généralement très répandu dans la vallée du Mississipi. On l'a constaté chez les Potawatomis, les Cheyennes, les Shoshonis, les Pawnees, les Loups, les Piegans, les Santees, les Yanktonais, les Sihasapas, les Kansas, les Siksikas, les Corbeaux, les Cris, les Skitswishs, les Nez Percés, les Illinois, les Chickasaws, les Choctaws, les Chitimachas, les Chippewas, les Winnebeagos et les Natchez. Dans l'Ohio, dans la vallée du Saint-Laurent et plus au sud on ne constate pas aussi clairement son emploi.

Pour plus de détails, consultez Charlevoix, Journal, 1761; Dorsey, 3rd Rep. B. A. E., 1885; Fletcher, 22nd Rep. B. A. E., 1904; Jesuit Relations and Allied Documents, Thwaites ed., I-LXXIII, 1896-1901; Lafitau, Mœurs des Sauvages, 1724; Le Page du Pratz, Hist. de la Louisiane, 1758; Lesueur, La Danse du Calumet, Les Soirées Canadiennes, IV, 1864; McGuire, Rep. Nat. Mus. 1897, 1899; Perrot, Mémoire, 1864; Relations des Jésuites, I-III, 1858. (J. N. B. H.)

Camas. Toute espèce de plantes appartenant au genre *Quamasia* (*Camassia* de certains auteurs récents), spécialement *Quamasia quamash*; aussi le bulbe comestible de ces plantes. La fleur du camas est ordinairement bleue; sous d'autres rapports, il ressemble beaucoup à l'hyacinthe sauvage; les Canadiens-français le nomment à tort pomme blanche ou pomme des prairies. Les bulbes, qui étaient un des principaux aliments de plusieurs tribus de la côte nord-ouest, sont encore beaucoup employées; elles sont préparées par une longue cuisson à la vapeur. Le camas se trouve de l'ouest du Washington et de l'Orégon, au nord de la Californie et de la Colombie-Britannique et à l'est jusqu'aux Montagnes Rocheuses. On en faisait un très grand usage dans les vallées du bassin de la haute Colombie. Le mot, aussi épelé *camass*, *quamash*, *kamass*, *quamish*, et d'autres manières, vint à l'anglais par le jargon Chinook. Son origine première est *chamas*, signifiant 'doux' dans la langue des Nootkas, de l'île Vancouver. Les camas des prairies du versant ouest des Rocheuses ont été longtemps renommés. L'habitude de se nourrir de sa racine a donné au rat camas son nom. Le *camas* a aussi donné son nom à des villages dans le comté de Frémont, Idaho; le comté de Missoula, Mont.; le comté de Clarke, Wash.; à la vallée Camas dans le comté de Douglas, Orégon, à la ville de Kamas, dans le comté de Summit, Utah. Le nom latin de la plante a aussi conservé l'appellation indienne.

(A. F. C. F. V. C.)

Campement et cercles de camps. Chaque tribu de l'Amérique du Nord réclamait comme son pays une certaine localité et vivait en communautés ou en villages le long de ses terrains de chasse. Comme tous les peuples de l'intérieur des terres comptaient en grande partie pour leur alimentation sur les pastelles, les grains, les racines, la capture du saumon quand il remontait les rivières, et sur la chasse pour la viande et le vêtement, ils campaient dans des abris improvisés ou des demeures portatives durant une grande partie de l'année. Ces demeures étaient les abris de broussailles, les maisons de nattes, et les huttes d'écorce de bouleau des tribus des bois et la tente en peau des tribus des plaines. Les nattes en jonc de différentes grandeurs, tissées par les femmes, étaient roulées en un long paquet quand un parti voyageait. La charpente oblongue était faite de jeunes plants liés entre eux par des fibres d'écorce. Les nattes

les plus longues et les plus larges étaient fixées au côté extérieur de la charpente pour constituer des murs et les plus petites étaient renvoyées dessus pour constituer un toît à l'épreuve de la pluie. On laissait une ouverture au centre pour permettre à la fumée du feu central de s'échapper. Pour une tente en peau, les hommes taillaient et préparaient 10 à 20 poteaux qu'on conservait d'année en année. Mégir, tailler, ajuster, coudre la couverture de peau et monter la tente, c'était la tâche spéciale des femmes. Au début, les chiens transportaient les tentes à longs poteaux au moyen de travois mais dans la suite elles le furent par des petits chevaux.

Les chasses et les expéditions de guerre étaient plus ou moins organisées. Le chef était généralement la tête de la famille ou d'un groupe de parents, ou il était, avec certaines cérémonies, élu à ce poste. Il décidait du chemin à parcourir durant la journée et du lieu de campement pour la nuit. Comme toute propriété, sauf les vêtements personnels de l'homme, ses armes et ses chevaux de course, appartenait à la femme, le soin lui en incombait durant l'expédition. Dans les chasses des tribus, les vieillards, les femmes et les enfants, les ponies avec leur fardeau, constituaient l'élément lent du corps en marche; il était défendu de chaque côté par les guerriers qui allaient au pas ou au trot, chargés seulement de leurs armes. Les détails du camp relevaient du contrôle des femmes, excepté dans les expéditions de guerre où les hommes faisaient ce travail.

Quand on arrivait au lieu du campement, on dressait les maisons de nattes de la façon qui convenait le mieux au groupe familial mais les tentes de peaux se dressaient en cercle, près de voisins parents. Si on appréhendait une attaque de l'ennemi, les ponies et les autres objets de valeur étaient placés dans l'espace formé par le cercle de tentes. On entreprenait souvent de longs voyages pour visiter des amis ou pour des rites entre tribus. Durant la marche et dans les campements, les hommes se tenaient tous ensemble sous la conduite du chef, mais quand on approchait de la destination, le parti faisait halte et déléguait un ou deux jeunes gens avec un petit paquet de tabac pour annoncer son approche aux chefs du village. Pendant l'absence des ambassadeurs, la prairie se transformait en une vaste salle de toilette; les hommes, les femmes et les enfants secouaient la poussière du voyage, peignaient leur visage et revêtaient leurs plus beaux vêtements pour être en état de recevoir l'escorte qu'on envoyait toujours souhaiter la bienvenue aux hôtes.

Quand les tribus du pays du buffle faisaient leurs chasses annuelles, des rites en accompagnaient chaque période, depuis les rites du début, lors du choix du chef, en passant par ceux du voyage, jusqu'aux rites de remerciement qui clôturaient l'expédition. La longue procession avait une escorte de guerriers choisis par les chefs pour leur courage et leur loyauté. Ils faisaient la police afin de prévenir tout vagabondage qui pourrait devenir un danger pour les individus ou pour la tribu; ils empêchaient toute chasse privée, car elle pouvait jeter le désordre dans un troupeau se trouvant dans les alentours. Dans les chasses annuelles, les tribus campaient en cercle et maintenaient leurs divisions politiques; le cercle avait souvent un diamètre d'un quart de mille et plus. Quelquefois le camp avait la forme de cercles concentriques, chaque cercle représentant un groupe politique parent. Les Dakotas s'appellent eux-mêmes 'les feux des sept conseils' et disent qu'autrefois ils campaient en deux groupes, l'un composé de 4 et l'autre de 3 cercles concentriques. Les Omahas et leurs proches parents campaient en cercle durant les grandes chasses annuelles au buffle et durant les grands rites de tribus. Chacun des 10 clans des Omahas avait sa place inamovible dans l'alignement. Les femmes de chaque clan savaient où allaient leurs tentes et quand on arrivait au lieu de campement chacune conduisait ses ponies au lieu propre de sorte que quand toutes les tentes de la tribu avaient été dressées chaque clan se trouvait au rang prévu par les réglements se rattachant à d'anciennes croyances et coutumes. Pour les cérémonies particulières, spécialement la grande danse annuelle du soleil,

(q. v.), les Kiowas, les Cheyennes et autres campaient dans un cercle formé des différents groupes politiques dans un ordre fixe et régulier.

Le cercle de tribu, chaque segment se composant d'un clan, d'un groupe, d'une bande, constituait un tableau vivant de l'organisation de la tribu et des responsabilités. Il marquait au spectateur la position relative des groupes de parents et leur interdépendance, et quant au maintien de l'ordre et du pouvoir à l'intérieur et quant à la défense contre les ennemis du dehors, tandis que l'ouverture du côté est et la position des tentes pour les cérémonies rappelaient les rites religieux et les obligations qui réunissaient en un tout compact les différentes parties.

Voir Dorsey, 3rd et 15th Reps. B.A.E.; Fletcher, Publ. Peabody Mus.; Matthews 5th Rep. B. A. E.; Mooney, 14th et 17th Reps. B. A. E. (A. F. C.)

Canada. Huron: *kanáda*, 'village', 'colonie',—Cartier). Terme employé pour désigner tous les Indiens du Canada et aussi par les premiers historiens dans un sens plus restreint. Cartier donne le chef de Stadaconé (Québec) comme le roi du Canada et applique le nom Canada à toute la région adjacente. Ses vocables indiquent qu'un peuple iroquois (huron) vivait là. Les premiers écrivains français employaient le terme Canadiens pour désigner les Algonquins qui habitaient les rives du Saint-Laurent ou près d'elles, spécialement les Naskapis et les Montagnais du Saguenay afin de les distinguer des Algonquins et des Micmacs. Les historiens de la Nouvelle-Angleterre désignent quelquefois par le mot Indiens du Canada les Abénakis qui émigrèrent du Maine à Saint-François et Bécancour. (J. M).

Canada.—Cartier, Bref. Récit., titre, 1545. **Canadacoa.**—Lescarbot (1609) cité par Charlevoix, Nouvelle France, II, 237, 1866. **Canadenses.**—Lescarbot, cité par Tanner, Nar., 1830 (forme Latine). **Canadese.**—Dobbs, Hudson Bay, 26, 1744. **Canadiains.**—Carte hollandaise (1621) dans N.Y. Doc. Col. Hist., I, 1856 (situé au nord de la baie des Chaleurs). **Canadiens.**—Rel. Jés., 1632, 14, 1858. **Canide Indianes.**—Gardener (1662), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 225, 1881.

Cannibalisme. Sous une forme ou sous une autre, le cannibalisme a existé probablement chez tous les peuples à une période quelconque de leur vie de tribu. En Amérique, il y a de nombreuses preuves acquises de son existence durant les temps historiques chez les Brésiliens, les Caribes du nord de l'Amérique Sud, les Astèques et autres tribus mexicaines et chez beaucoup d'Indiens au nord du Mexique. Le mot lui-même, plus communément employé aujourd'hui que le vieux mot d'anthropophagie, vient du mot *Carib* corrompu par les Espagnols. Nous bornant aux tribus vivant au nord du Mexique, nous avons beaucoup de preuves de l'existence du cannibalisme sous une forme ou une autre—depuis l'ingestion, peut-être obligatoire, de petites quantités de chair humaine, de sang, de cervelle, de moëlle, en accomplissement d'un rite, jusqu'à la manducation de tels éléments comme nourriture sous la pression de la faim ou même par goût. Au nombre des tribus qui le pratiquaient, sous l'une ou l'autre de ces formes, on peut mentionner les Montagnais et quelques tribus du Maine; les Algonquins, les Armouchiquois, les Micmacs, les Iroquois; plus à l'ouest, les Assiniboines, les Cris, les Renards, les Miamis, les Ottawas, les Chippewas, les Illinois, les Kickapoos et les Winnebagos; dans le sud, les peuples qui bâtirent les fortifications en terre de la Floride (voir *Calusa*), et les Tonkawas, les Attacapas, les Karankawas, les Kiowas, les Caddos, les Comanches (?); dans les régions du nord-ouest et de l'ouest du continent, les Thlingchadinnehs et les autres tribus athapascanes, les Tlingits, les Heiltsuks, les Kwakiutls, les Tsimshians, les Nootkas, les Siksikas, quelques-unes des tribus de la Californie, et les Utes. C'est une tradition qu'il existait chez les Hopis; on insinue aussi que c'était une coutume chez les tribus de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. Les Mohawks, les Attacapas, les Tonkawas et autres tribus du Texas étaient connues de leurs voisins comme des "mangeurs d'hommes."

En tenant compte de tous ces témoignages, il semblerait que le cannibalisme existait au nord du Mexique sous deux

formes principales. Une était accidentelle, nécessité résultant de la famine, et a été observée chez les Hurons, les Micmacs, les Chippewas, les Etchareottines et autres tribus. Dans la plupart de ces cas, on s'attaqua aux corps de ceux morts depuis peu; mais on rapporte des exemples dans lesquels on tua des vivants pour satisfaire sa faim. Le seconde forme de cannibalisme, celle qui prévalait, faisait partie des coutumes de guerre et reposait principalement sur la croyance que le consommateur s'assimilait, par l'ingestion d'une partie du corps, la bravoure et les autres qualités désirables de son ennemi. On supposait que de telles qualités avaient leur siège spécial dans le coeur. Pour cette raison, on recherchait spécialement cet organe bien que le sang, la cervelle, la moelle et la chair fussent en bien des cas mangés. On mangeait cuit ou cru. Le coeur appartenait ordinairement aux guerriers mais les autres parties étaient occasionnellement dévorées par les jeunes gens et quelquefois même par les femmes et les enfants. Parfois, un mangeur pour se délivrer d'un tabou dévorait un petit morceau du coeur ou de quelque autre partie de l'ennemi. (Grinnell). La plupart des Indiens réprouvaient l'idée de manger de la chair humaine autre que celle d'un brave ennemi. Un des modes de torture des Indiens du Canada et de l'état de New-York consistait à forcer un prisonnier à avaler des morceaux de sa propre chair.

Les Iroquois, selon les Pères Jésuites, considéraient comme un devoir religieux de manger les captifs. Chez les Heiltsuks et récemment chez les Tsimshians et les Kwakiutls, le cannibalisme était une partie de leurs rites. On rapporte plusieurs exemples d'individus se livrant au cannibalisme dans des crises de frénésie. Enfin, il semble que chez certaines tribus, comme les Tonkawas, les Iroquois et autres, le cannibalisme, bien que choisissant les captifs comme ses victimes, était pratiqué sur une large échelle, avec le goût acquis de la chair humaine comme un motif, sinon le premier. Cependant, les Tonkawas, de même que certains hommes longtemps en rapports avec eux, déclarent qu'ils ne mangeaint de la chair humaine que pour satisfaire à des rites.

La mythologie indienne et les croyances indiennes pullulent d'allusions à des géants, monstres et divinités anthropophages; d'où la possibilité que l'anthropophagie, sous quelque forme, a été une coutume depuis longtemps en existence chez les Indiens.

Consultez Bancroft, Native Races; Boas(1), Jour. Am. Folk-lore, I, 58, 1888, (2) Rep. Nat. Mus., 1895; Gatschet, Karankawa Inds., 1891; Jés. Relations, Thwaits ed.; Kohl, Kitchigami, 355, 1860; Letourneau, Bull. Soc. d'Anthrop. de Paris, X, 777, 1887, et XI, 27, 72, 123, 1888; Megapolensis (1644), Sketch of the Mohawk Inds., 1857; Mooney, Our Last Cannibal Tribe, 1901; Pénicaut (1712), Margry, Découvertes, V, 504, 1883; Schaafhausen, Anthrop. Stud., 515, 1885; Somers, Pop. Sci. Mo., XLII, 203, 1892; Wyman (1) Human Remains in the Shell Heaps of St. Johns r., (2) Freshwater Shell Mounds, 1875. (A. H.)

Canoe Creek. Village et groupe Shuswap sur le haut Fraser, Colombie-Anglaise, à 300 milles à peu près de son embouchure. Pop. 128 en 1911. Can. Ind. Aff., pt. II, 18, 1911.

Cap Breton. Un des districts du pays des Micmacs, île du Cap Breton, Nouvelle-Ecosse. Le chef de ce district était le chef de la tribu. (Rand, First Micmac Reading Book, 1875). Dans une liste de 1760, ce nom apparaît comme le pays d'une bande ou d'un village de Micmacs. (J. M.)

Cap de la Magdeleine. Mission algonquine établie sur le Saint-Laurent en 1670, trois lieux en bas des Trois-Rivières, Québec, par des Indiens qui abandonnèrent le dernier endroit par suite de l'existence de la petite vérole. Abandonnée avant 1760. Jeffreys, Fr. Bom. Am. pt. I, 10, 110, 1761.

Captifs. Le traitement des captifs dépendait de ces concepts moraux étroits qui se transmettaient de père en fils dans les clans, les familles et autres organisations consanguines de la société indienne. Vis-à-vis des membres du groupe de son

sang, ou ce qui était regardé comme tel, des devoirs moraux s'imposaient à l'Indien qu'il ne pouvait négliger sans ruiner tout l'édifice de la société ou se mettre hors la loi. Sa conduite vis-à-vis des autres clans, familles, ou groupes de la même tribu, relevait d'us et coutumes reconnus, et qui s'étaient élaborés durant plusieurs générations. Les bons rapports avec les tribus ou groupes éloignés étaient bien fragiles, spécialement dans le cas d'une longue rivalité, et pouvaient se rompre en un instant. L'intérêt du moment dans une large mesure dictait à l'Indien sa conduite vis-à-vis d'une personne d'une tribu avec laquelle il n'y avait ni paix ni guerre. Dans de tels cas, les vertus pacificatrices de l'organisation en clan ou famille se faisaient sentir car si l'étranger appartenait à un clan ou à une famille de la tribu, où il se trouvait, les membres de cette famille ou de ce clan l'accueillaient ordinairement comme un frère et lui accordaient leur protection. Une autre protection pour l'étranger, c'était—ce qui chez les peuples civilisés est une des meilleures garanties contre la guerre—la crainte de troubler ou de détourner le commerce. S'il apportait certains objets de nécessité fort désirés, le premier mouvement pouvait être de les lui enlever de force et de le faire disparaître mais les plus sages concluaient tôt que ce serait mettre en péril la source de pareils produits sinon la détruire tout à fait. Si rien n'était à obtenir de l'étranger, on pouvait l'ignorer entièrement. Enfin, on observait souvent un sentiment plus élevé d'hospitalité vis-à-vis de l'étranger même quand l'exercice de l'hospitalité ne pouvait être d'aucun profit. Les récits ne font pas défaut de grandes infortunes frappant des personnes qui refusèrent d'aider des miséreux et de bonnes fortunes arrivant à de bonnes âmes.

C'était d'ordinaire l'attitude du maître envers l'esclave quand l'étranger se trouvait trop loin de son peuple pour être protégé par des craintes ou des espoirs de la part de ses maîtres. C'était surtout le cas sur la côte nord du Pacifique où l'esclavage était une coutume. Ainsi, John Dewitt, au commencement du 19ème siècle, fut l'esclave d'un chef Nootka, Maquinna, parce qu'il travaillait le fer et était une bonne prise. La plupart des autres blancs qui tombèrent aux mais des Indiens sur cette côte furent traités de la même manière.

La majorité des captifs se composaient de ceux faits à la guerre. On considérait qu'ils avaient renoncé à leur vie et qu'ils étaient morts à leur existence antérieure. On pensait souvent que l'aide supernaturelle du captif avait été détruite ou forcée de se soumettre à celui du vainqueur bien que, quand il n'était pas mis à mort dans les tortures pour satisfaire au désir de vengeance du vainqueur ou pour donner au captif l'occasion de prouver son courage, il pût renaître en quelque sorte en subissant une forme d'adoption.

Des différents récits de blancs faits captifs par les Indiens, on a appris que la première souffrance qu'ils devaient endurer était celle résultant de la rapide marche de leurs maîtres afin d'échapper aux poursuivants et les continuelles menaces dont ils étaient l'objet. D'ordinaire, ces menaces n'étaient pas mises à exécution à moins que le prisonnier tentât de s'évader ou fût incapable de suivre la troupe ou que la troupe fût trop chaudement poursuivie. Chaque prisonnier était regardé comme la propriété de celui qui le premier posait la main dessus; la somme de misère à supporter dépendait beaucoup du caractère de cet individu. Quand deux ou plus réclamaient un prisonnier, il devenait quelquefois leur propriété commune mais quelquefois il réglait le point en le torturant à mort à l'endroit même. La rapidité de la retraite d'un parti de guerre se faisait surtout sentir sur les femmes et les enfants; on leur témoignait cependant un certain intérêt. Quelquefois on permettait aux hommes de les aider, parfois on les traînait sur des travois ou traîneaux improvisés. S'il y avait des chevaux dans la troupe, il arrivait qu'on les plaçait à leur disposition. On rapporte même un cas où l'enfant d'une femme fut porté par son maître plusieurs jours durant. Il est digne de remarque que l'honneur de la femme blanche était presque toujours respectée par ses maîtres chez les tribus à l'est du Missisipi, mais à l'ouest, dans les Plaines,

dans la région de la rivière Colombie et dans le sud-ouest, c'était souvent le contraire.

A l'arrivée au village, chez les tribus de l'est, il y avait une danse dont les captifs étaient la grande attraction. On les plaçait souvent au centre d'un cercle de danseurs et quelquefois ils étaient forcés de danser et de chanter; d'ordinaire, quelques-uns étaient soumis à de révoltantes tortures et finalement brûlés au poteau. On rapporte des cas de cannibalisme à l'occasion de ces danses après le retour de la guerre et chez certaines tribus du Texas et de la Louisiane ce mode de disposer des corps des captifs semble avoir été plus que fortuit. Les Iroquois, certains Algonquins et plusieurs tribus de l'ouest forçaient les prisonniers à courir entre deux rangées de gens armés de massues, tomahawks et autres armes, et épargnaient, au moins temporairement, ceux qui parvenaient à la maison du chef, à certain endroit ou à quelque autre but. Quelques autres tribus sauvaient le captif qui s'échappait et parvenait à l'habitation du chef tandis que les villages de paix des Cris garantissaient l'immunité aux personnes qui y pénétraient. Offrir de la nourriture à un visiteur équivalait ordinairement à le placer sous la protection de son hôte.

D'après les expériences de l'espagnol Juan Ortiz, fait prisonnier par le chef Florida Ucita, en 1528, comme d'après celles d'autres blancs, il semblerait que des captifs étaient quelquefois maintenus en servitude ailleurs que sur la côte nord du Pacifique; mais, d'ordinaire, là où leur vie était épargnée, on les gardait en vue d'une rançon ou la tribu les adoptait. J. O. Dorsey dit cependant que certaines tribus de Sioux permettaient à leurs captifs de retourner chez eux ou de s'établir parmi eux mais n'étaient ni soumis à la torture, ni adoptés régulièrement. Bien que la coutume chez les tribus de l'est de conserver les blancs en vue d'obtenir une rançon date des premiers temps, il est permis de se demander si elle était fondée sur un usage aborigène. Le rançonnement ou la vente des captifs était chose commune chez les tribus des Plaines et du sud-ouest tandis que la coutume de rançonner les esclaves sur la côte nord du Pacifique était certainement précolombienne. Dans la plus grande partie de l'Amérique du Nord, c'était probablement chose rare, d'autant plus qu'on dit que certaines tribus désavouaient tout individu qui une fois avait été fait prisonnier. Il est douteux que cela ait été chose commune avec les blancs par suite de la difficulté à adapter les blancs à la vie et aux coutumes indiennes alors que les captifs d'une autre tribu, sans doute, s'établissaient avec plaisir chez leurs nouveaux parents et au milieu du nouvel entourage.

On adoptait ordinairement un prisonnier pour qu'il prît la place de quelqu'un décédé, et affirme un historien, quel que fût son caractère, on le traitait exactement comme s'il eût eu le caractère de son prédécesseur. John Gyles qui fut capturé par les Abénakis en 1689 nous apprend qu'on amena un prisonnier pour être battu et torturé durant des danses de guerre jusqu'à ce que son maître eût payé un certain montant de propriétés. Ordinairement, on sauvait et adoptait les femmes et les enfants bien qu'il y ait des exemples de femmes blanches torturées jusqu'à la mort. On dit que les Utes remettaient à leurs femmes pour les torturer les captives des autres tribus tandis que les captifs qui s'étaient distingués étaient quelquefois renvoyés sans mal. Chez les tribus où il y avait des clans, l'adoption des femmes était une question d'importance spéciale puisque souvent un nouveau clan naissait de sa descendance. Telle fut sans doute l'origine des clans Zuñi et Mexicain des Navahos. Le clan Ute des Navahos fut constitué par la prise systématique et l'achat de filles Utes fait dans le but de donner à la tribu de bons fabricants de paniers (Culin). Chez les tribus des Plaines, des captifs, surtout des enfants, étaient quelquefois faits dans le but de les entraîner à l'accomplissement de certains rites. Outre le nombre de blancs enlevés par les Indiens puis rançonnés, il est évident d'après les récits qui nous sont parvenus que beaucoup d'Anglais, d'Espagnols et de Français furent adoptés par les tribus de leurs maîtres; soit qu'ils aient été adop-

tés très jeunes ou qu'ils aient pris goût à leur nouvelle vie, ils ne revinrent jamais. Quelques-uns de ceux-ci atteignirent même des postes importants comme ce Français qui devint chef des Attapacas, ce Mexicain donné comme l'un des plus importants et habiles chefs de guerre des Comanches en 1855, cet autre Mexicain aussi homme influent chez les Zuñis. Le chef actuel des Comanches, Quanah Parker (q. v.) est le fils d'une femme américaine captive. Les tribus confédérées des Comanches, des Kiowas et des Kiowas Apaches détiennent encore au moins 50 captifs blancs adoptés et il est probable qu'au moins un tiers de toute la population a dans les veines un certain pourcentage de sang de captif. La même chose est probablement vraie dans une égale mesure des Apaches de l'Arizona.

De l'Orégon au sud de l'Alaska, un mode différent de traiter les captifs naquit de l'existence des esclaves. Puisque les esclaves étaient la plus importante propriété que put avoir un homme, on épargnait toujours la vie des captifs pris en guerre à moins qu'ils eussent causé à la tribu victorieuse tant de mal qu'une immédiate vengeance s'imposât. Ils pouvaient être tués à n'importe quel moment par leurs maîtres mais cela se produisait rarement avant qu'ils devinssent trop vieux pour travailler à moins que leurs maîtres se trouvassent mêlés dans quelque différent au sujet de propriétés ou que les gens du village où ils avaient été pris commîssent des déprédations. Les Tlingits cependant tuaient des esclaves aux cérémonies mortuaires et l'on jetait des cadavres d'esclaves dans les trous creusés pour les poteaux d'une nouvelle habitation. Les femmes esclaves, surtout si on les savait de noble famille, quelquefois épousaient leurs maîtres et devenaient libres. On dit que quatre clans des Haidas et un des Tsimshians ont pris naissance de cette façon; un autre clan important des Haidas s'appelait "Esclaves" bien qu'il soit impossible de dire s'il était la descendance d'esclaves ou si ce terme lui était appliqué par ironie. Il est douteux que des esclaves mâles aient jamais atteint un rang important en raison du rigide système de castes prévalant ici. Au lieu d'être loué, un esclave qui s'était évadé subissait certains opprobres qui ne cessaient que par le paiement d'une forte somme de propriétés. On rapporte que le plus célèbre des chefs Skidegates fut un esclave durant sa jeunesse.

Consultez Baker, True Stories of New England Captives, 1897; Drake, Indian Captivities, 1851; Eastman, Seven and Nine Years among the Camanches and Apaches, 1874; Gentl. of Elvas. in Hakluyt Soc. Publ., IX, 1851; Harris, Life of Horatio Jones, 1903; Herrick, Indian Narr., 1854; Hunter, Captivity among the Indians, 1823; Johnston, Incidents attending the Capture, etc., of Charles Johnston, 1827; Kelly, Narr. of Captivity among the Sioux, 1880; Larimer, Capture and Escape, or Life among the Sioux, 1870; Lee, Three Years among the Camaches, 1859; Mooney, 17th Rep. B. A. E., 1898; Relacion of Alvar Nuñez Cabeça de Vaca, traduction de B. Smith, 1871; Severance (ed.), Captivity of Benj. Gilbert, 1904; Spears (ed.), Dangers and Sufferings of Robert Eastburn, 1904; Spencer, Indian Captivity, 1834; Stratton, Captivity of the Oatman Girls, 1857; Tanner, Narr. of Captivity, 1830. (J. R. S.)

Carcajou. Forme canadienne-française de l'algonquin (Montagnais *kar-ka-joo*) nom du volverene (*Gulo luscus*). Le Chippewa *gwin-gwiaw-ah-ga gwingwaage* (Baraga), *gwin-gwiaw-ah-ga*, (Tanner), *gwingwaage* (Baraga), le Cri *quiquakatch* (Mackenzie), *kikkwàhàkès* (Lacombe), *queequehatch* (Dobbs), l'Algonquin *gwingwaage* (Cuoq), et *quickhatch*, *quiquihatch*, etc., de différents auteurs sont équivalents. Une boutade de l'étymologie populaire a donné à cet animal le nom de 'glouton'. Son nom finnois est *fioel-frass*, 'habitant dans les rochers', déformé par les Allemands en *vielfrass*, 'glouton'. Le nom *carcajou* a été à tort donné à plusieurs animaux. Ainsi, Charlevoix décrivant un des ennemis du cerf dit que le plus cruel est le 'carcajou ou quincajou, sorte de chat, avec une si longue queue qu'il l'enroule plusieurs fois autour de son corps', description empruntée non pas à la nature mais à la fable algonquine du dragon-feu. Les Canadiens-Français appellent aussi ce petit animal *diable des bois*. (J. N. B. H.)

Carhagouha ('dans la forêt'.—Hewitt). Village huron dans le township Tiny, 2 milles au nord-ouest de Lafontaine, Ontario, vers 1640.

Carhagoua.—Champlain (1615), Œuvres, IV, 28, 1870. **Carragouha.**—Shea, Cath. Miss., 166, 1855. **Cartagoua.**—Doc. de 1637, Margry, Déc., I, 3, 1878.

Caribou. Nom ordinaire de la renne américaine dont il y a deux espèces principales, le caribou des bois (*Rangifer caribou*) et le caribou des terres dénudées (*R. Arciticus*). Ce mot est venu à l'anglais par voie du français dans lequel il est vieux, car Sagard-Théodat l'employait en 1632. Josselyn a la forme Quinnipiac *maccarib* et le synonyme *pohano.* On trouve l'origine de ce mot dans son parent Micmac *xalibu* et dans le Passamaquoddy *megal'ip*, nom de cet animal dans les trois dialectes algonquins de l'est. Selon Gaschet (Bull. Free Mus. Sci. and Art. Phila., II, 191, 1900) ces mots signifient "trépigneur' ou 'égratigneur', l'animal étant ainsi nommé par suite de son habitude de pelleter la neige avec ses pieds de devant pour trouver sa nourriture cachée par la neige. En Micmac *xalibu' mul-xadéget* signifie 'le caribou gratte ou pellette'. Autrefois, le mot était souvent épelé cariboo d'où le nom du district Cariboo en Colombie-Anglaise, fameux pour ses mines d'or, et d'autres lieux dans les Etats-Unis et au Canada. (A. F. C.)

Caribous. Wood, en 1769, (Hawkins, Missions, 361, 1845) parle des 'Micmacs, des Marashites[Malécite]et des Caribous, les trois tribus du Nouveau-Brunswick' comme toutes familières avec le Micmac. Probablement les Abénakis ou une partie d'entre eux, puisque un de leurs clans est les Magu^{n}leboos, ou les Caribous.

Carmanah. Village Nitinat près de la pointe Bonilla, côte sud-ouest de l'île Vancouver; pop. 46 en 1902.—Can. Ind. Aff. 264, 1902.

Casse-tête. Toutes les tribus de l'Amérique faisaient usage de casse-tête, mais, après l'adoption d'armes plus efficaces, telles que l'arc et la lance, les casse-tête devinrent dans bien des cas une simple partie du costume, ou furent relégués à certaines fonctions cérémonielles, domestiques ou spéciales. Il y avait une grande variété dans la forme de cette arme ou instrument. La plupart des casse-tête étaient destinés à la guerre. En partant du simple bâton noueux, on peut suivre l'élaboration d'une première catégorie de casse-tête de guerre depuis le casse-tête à tête de maillet et à hampe droite des Zuñis, des Pimas, des Mohaves, des Paiutes, des Kickapoos, des Kiowas, et des Otos, au casse-tête en forme de fronde des autres Pueblos, les Apaches, les Navahos, les Utes, les Otos, et les Sioux, et au casse-tête à tête de pierre fixe des Utes, des Shoshonis, des Comanches, des Kiowas et des tribus siouses. Une autre catégorie commence avec le casse-tête taillé, et souvent plat, des types pueblos, les Zuñis et les Hopis, et comprend les casse-tête en forme de mousquet des Sioux du nord, des Sauks, des Renards, des autres tribus algonquines, et le casse-tête plat, courbe et à tête noueuse (alg. *pogamoggan*) de quelques Sioux, des Chippewas, des Menominees et d'autres Algonquins des bois. Des casse-tête de ce genre portent souvent des pointes, des têtes de lance, des lames de couteau, ou autres choses analogues; la corne de chevreuil à fourchès aiguisées se rattache à ce genre.

Les tribus des Plaines et celles des forêts du nord offrent beaucoup d'exemples de tels casse-tête d'aspect menaçant. On a cependant la preuve archéologique que les Iroquois et les Indiens de la Caroline du Nord fabriquaient des casse-tête analogues au maquahuitl des Aztèques, en réunissant ensemble des rangées d'éclats de silex ou des cornes aiguisées. (Morgan, League of Iroquois, 359, 1851).

On trouve dans le pays des tribus Salishanes une intéressante série de casse-tête à forme d'avirons, anciens et modernes, souvent munis de poignées sculptées. Ils ont une longueur de 18 à 24 pouces et sont d'os, de pierre, de bois, rarement de cuivre. On se servait aussi de casse-tête plus courts qu'on pouvait cacher près de soi. Le Moyne donne le croquis d'un casse-tête en

forme d'aviron qu'employaient les tribus de la Floride et qui par la charpente et son emploi suggère un état transitoire vers le sabre.

En dehors de chez les Pueblos on ne trouve que peu de casse-tête qui puissent être lancés. La plupart des casse-tête indiens ont une courroie pour le poignet, d'autres ont des pendants, souvent une queue de vache, un paquet de plumes de hibou ou de faucon ou simplement une plume d'aigle.

On fabriquait ordinairement le casse-tête de pierre en amincissant la partie supérieure d'un manche de bois, la pliant dans une rainure autour de la pierre, recouvrant l'osier et le reste du manche avec de la peau crue mouillée, qui se rétrécissait en sèchant et maintenait le tout solide. Dans un grand nombre de cas, spécialement dans les plaines, on plaçait le manche dans une emboîture creusée dans la tête de pierre, mais c'est, semble-t-il, un procédé moderne. La tête du casse-tête qui se lance était une pierre ovale ou ronde, entièrement recouverte de peau crue; le manche était fixé de telle façon qu'il laissait un cou souple, de 2 ou 3 pouces de long, entre la tête et la partie supérieure du manche, aussi recouvert de peau crue.

Les têtes des casse-tête rigides étaient de pierre dure, éclatée ou d'autre manière modelée et, dans les temps modernes, souvent à double pointes et polies; parfois on se servait de catlinite. Le maillet pemmican ne frappait que d'un côté l'autre étant recouvert de peau crue. Le maillet avec peau crue avait la forme du casse-tête ordinaire, mais était généralement beaucoup plus petit.

Les tribus de la Colombie-Britannique et du sud-est de l'Alaska fabriquaient différents casse-tête pour tuer les esclaves, les ennemis, le saumon, le phoque, etc., et pour les cérémonies. Ces casse-tête étaient ordinairement joliment sculptés, incrustés et peints. Les Esquimaux ne fabriquaient pas de casse-tête pour la guerre mais des maillets à forme de massue en ivoire et en corne de daim pour leurs travaux domestiques.

Des maillets semblables à des casse-têtes et pouvant s'employer comme tel à l'occasion se rencontraient chez un grand nombre de tribus; la forme ordinaire consistait en une pierre fixée à un court manche au moyen de peau crue, dont les femmes se servaient pour enfoncer des pieux, battre de l'écorce et de la peau et piler du pemmican.

On se servait de bâtons et de casse-tête de cérémonie bien qu'il n'en existe aujourd'hui que de rares spécimens. Le chef des Mohaves portait en bataille un casse-tête en forme de mortier à pommes de terre et on a trouvé d'autres casse-tête de forme analogue dans les cavernes de l'Arizona. Les Zuñis employaient dans certaines cérémonies de gros bâtons faits de tiges d'agave en fleurs de même que certains de leurs casse-tête de guerre ordinaires; dans la cérémonie du Feu-Nouveau des Hopis, un prêtre portait un casse-tête en tige d'agave comme un serpent écorché (Fewkes). Certains officiers des tribus des Plaines et de la côte du nord-ouest portaient souvent des bâtons comme insignes de leur emploi. Le capitaine Smith parle de casse-tête longs de trois aunes. Le bâton 'coup' était souvent un casse-tête de cérémonie. C'est un fait digne de remarque que le casse-tête destiné à parer les coups n'était pas connu en Amérique.

Consultez Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 1897; Knight, Savage Weapons at the Centennial, Smithson. Rep. 1879, 1880; Moorehead, Prehist. Impls., 1900; Morgan, League of the Iroquois, 1904; Niblack dans Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Nelson dans 18th Rep. B. A. E., 1889; Smith dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., 1903. (W. H.)

Caucus. Bartlett (Dict. of Americanisms, 106, 1877) définit ce mot "une réunion particulière des principaux politiciens d'un parti pour décider du plan à suivre dans une élection prochaine"; Norton, (Polit. Americanisms, 28, 1890) "une réunion de partisans, en congrès ou autrement, pour décider de la politique que suivra un parti": il a maintenant une signification légale. Dans le Massachusetts, ils est défini "toute réunion publique des électeurs d'un quartier ou d'une ville, ou

d'une cité ou d'un district électoral, tenue pour la nomination d'un candidat à une élection, pour l'élection d'un comité politique ou de délégués à une convention politique." L'origine de ce mot n'est pas claire. Trumbull (Trans. Am. Philog. Assoc., 30, 1872) suggéra qu'il dérivait du mot *cawcawaassough* un mot du dialecte virginien des Algonquins, peut-être analogue à *cockarouse*. Il signifie 'un qui donne son avis, propose, encourage, pousse en avant'. Des mots analogues dans les autres dialectes algonquins sont l'abénaki *kakesoman*, 'encourager, inciter, soulever, parler à', et le Chippewa *gagansoma*. De *caucus* qui est employé comme nom et verbe sont dérivés *caucuser*, *caucusing*, etc. (A. F. C.)

Caughnawaga. (*Gă-hnă-wă"-ge*, 'aux rapides'. Colonie iroquoise au Sault-Saint-Louis (1), sur le Saint-Laurent, Québec. Quand l'hostilité des Iroquois païens aux missions établies en son pays eut frustré l'effort des Français pour se les attacher, les Jésuites décidèrent de séparer leurs convertis de la confédération iroquoise et de les établir dans un nouveau village de mission près des établissements français sur le Saint-Laurent. Conformément à ce plan, on persuada à ces Indiens de s'établir à Laprairie, près de Montréal, en 1668. Ces Indiens étaient ordinairement appelés 'les Indiens priant en français' ou 'Mohawks français' par les colons anglais, par opposition aux Iroquois qui tenaient pour leurs vieilles coutumes et prenaient partie pour les Anglais. En 1676, ils émigrèrent de cet endroit au Sault-Saint-Louis ou Caughnawaga et la mission jésuite de Saint-François-du-Sault fut fondée. Le village a souvent été déplacé dans une région délimitée. La majorité des immigrants venaient des Oneidas et des Mohawks, et le Mohawk, un tant soit peu modifié, devint la langue de tout ce village. Les Iroquois firent plusieurs infructueux efforts pour induire ces convertis à retourner à la Confédération et finalement les répudièrent en 1684, époque à laquelle Caughawaga devint un important auxiliaire des Français dans leurs luttes contre les Anglais et les Iroquois. Après le traité de Paris, en 1763, beaucoup quittèrent leur village du Sault-Saint-Louis et allèrent résider dans la vallée de l'Ohio, principalement autour des rivières Sandusky et Scioto où ils étaient au nombre de 200 au début de la révolution américaine. Par suite de leur contact avec les tribus plus barbares de ces régions, plusieurs retournèrent au paganisme tout en conservant leur allégeance et maintenant des rapports avec leurs frères du Saint-Laurent. Vers 1755, des colons de Caughnawaga fondèrent une colonie à Saint-Régis un peu plus haut sur le Saint-Laurent. Quand les traiteurs se dirigèrent plus à l'ouest des Grands Lacs, ils furent accompagnés par les chasseurs de Caughnawaga. Vers 1820, un nombre important de membres de cette tribu furent incorporés aux Salishs tandis que d'autres, vers la même époque, se dirigèrent à l'embouchure de la rivière Columbia, en Orégon, et vers le nord aussi loin que la rivière la Paix, en Alberta. Dans l'ouest, on les connaît généralement sous le nom d'Iroquois. Quelques Indiens de Saint-Régis entreprirent aussi de ces lointaines pérégrinations. En 1884, Caughwanaga avait une population de 1,485 tandis que Saint-Régis (au Canada et dans le New-York) avait à peu près 2,075; nombre d'individus de ces deux villages se trouvent un peu partout dans l'ouest. En 1911, la réserve de Caughnawaga avait une population de 2,240 individus; celle de Saint-Régis, dans Québec, 1,515 et celle de Saint-Régis, dans l'état de New-York, à peu près, 1,200.

(J. N. B. H.)

Cagnawage.—Doc. de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 120, 1854. **Cagnawagees.**—Johnson (1750), ibid., VI, 592, 1855. **Cagnawauga.**—Hawley (1794), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., IV, 51, 1795. **Cagnawaugen.**—Stevens (1749), N. H. Hist. Soc. Coll., V, 204, 1837. **Cagnawaugon.**—Stevens (1749), ibid., 200. **Cagnewage.**—Doc. de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 120, 1854. **Cagnowages.**—Schuyler (1724) cité dans Hist. Mag., 1st s., X, 115, 1866. **Cagnuagas.**—Lettre Oneida (1776), N. Y. Doc. Col. Hist., VIII, 689, 1857. **Cahgnawaga.**—N. H. Hist. Soc. Coll., III, 104, 1832. **Cahnawaas.**—Colden (1727), Five Nat., 55, 1747. **Cahnawaga.**—Hoyt, Ant. Res., 194, 1824. **Cahnuaga.**—Barton, New Views, xl, 1798. **Caknawage.**—Lydius (1750), N. Y. Doc. Col.

(1)—A la tête des rapides de Lachine.

Hist., VI, 569, 1855. **Canawahrunas.**—Traiteur français (1764) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes III, 553, 1853. **Caughnawaga.**—Johnson Hall conf. (1763), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 553, 1856. **Caughnawageys.**—Doc. de 1763, ibid., 544. **Caughnawanga.**—Lloyd, Jour. Anthrop. Inst. G. B., v, 44, 1875. **Caughnewaga.**—Schuyler (1689) cité par Drake, Bk. Inds., 1, 32, 1848. **Caughnewago.**—Smith (1799) cité par Drake, Trag. Wild., 186, 1841. **Caynawagas.**—Knox (1792), Am. St. Pap., IV, 235, 1832. **Cochenawagoes.**—Keane, Stanford, Compend., 509, 1878. **Cochnawagah.**—Stoddert (1750), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 582, 1855. **Cochnewagos.**—Bouquet (1764) cité par Kauffman, W. Penn., app., 156, 1851. **Cochnewakee.**—Barton, New Views, 8, app., 1798. **Cochnowagoes.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 319, 1816. **Cocknawagas.**—Lindesay (1749), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 538, 1855. **Cocknawagees.**—Johnson (1749), ibid., 525. **Cocknewagos.**—Clarke, (1741), ibid., 207. **Coehnawaghas.**—Doc. de 1747, ibid., 620. **Coghnawagees.**—Johnson (1747), ibid., 359. **Coghnawages.**—Johnson (1755), ibid., 946. **Coghnawagoes.**—Johnson (1747), ibid., 362. **Coghnawayees.**—Johnson (1747), ibid., 359. **Coghnewagoes.**—Croghan (1765) cité par Am. Jour. Geol., 272, 1831. **Cognahwaghah.**—Doc. de 1798, Williams, Vt., II, 283, 1809. **Cognawagees.**—Johnson (1747), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 359, 1855. **Cognawago.**—Peters (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4e s., IX, 270, 1871. **Cohnawaga.**—Washington (1796), Am. St. Pap., IV, 585, 1832. **Cohnawagey.**—Johnson (1763), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 542, 1856. **Cohnawahgans.**—Carver, Trav., 173, 1778. **Cohnewago.**—Eastburn (1758) cité par Drake, Trag. Wild., 272, 1841. **Cohunewagus.**—Imlay, W. Ter., 291, 1797. **Cohunnawgoes.**—Macauley, N. Y., II, 187, 1829. **Cohunnegagoes.**—Thompson cité par Jefferson, Notes, 282, 1825. **Cohunnewagoes.**—Bouquet (1764) cité, ibid., 141. **Conawaghrunas.**—Traiteur français cité par Smith, Bouquet's Exped., 69, 1766. **Conaway Crunas.**—Buchanan, N. Am. Inds., 156, 1824. **Conwahago.**—Mercer (1759) cité par Kauffman, W. Penn., 129, 1851. **Coughnawagas.**—Goldthwait (1766), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 121, 1809. **Cunniwagoes.**—Croghan (1757), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 285, 1856. **French Mohawks.**—Penhallow (1726), N. Y. Hist. Soc. Coll., I, 57, 1824. **Iroquois du Sault.**—Bacqueville de la Potherie, III, 67, 1753. **Iroquois of the Sault.**—La Barre (1684), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 241, 1855. **Jernaistes.**—Doc. de 1694, ibid., IV, 92, 1854. **Kachanuage.**—Schuyler (1700), ibid., 747. **Kachanuge.**—Livingston (1799), ibid., 695. **Kachnauage.**—Schuyler (1700), ibid., 747. **Kachnuage.**—Livingston (1700), ibid., 696. **Kagnawage.**—Freerman (1704), ibid., 1163. **Ka'hnrâwage lûnuak.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1877 (Penobscot, nom). **Kahnuages.**—Douglass, Summ., I, 186, 1755. **Kanatakwenke.**—Cuoq Lex., 163, 1882. **Kănăwărkă.**—King, Arct. Ocean, I, 9, 1836. **Kannaogau.**—Bleeker (1701), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 920, 1854. **Kannawagogh.**—Mercer (1759) cité par Kauffman, W. Penn., 129, 1851. **Kanungé-ono.**—Gatschet, Seneca MS., B. A. E., 1882 (Seneca, nom). **Kaughnawaugas.**—Pickering (1794), Am. St. Pap., IV, 546, 1832. **Konuaga.**—Colden (1724), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 732, 1855. **Osault St. Louis.**—Stoddert (1750), ibid. VI, 582 (pour au Sault-Saint-Louis, 'at St. Louis fall'). **St. François Xavier du Sault.**—Shea., Cath. Miss., 304, 1855. **Saint Peter's.**—Ibid., 270. **Sault Indians.**—Doc. de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 629, 1855. **Saut Indians.**—Doc. de 1698, ibid., 686.

Cayoosh Creek. Nom du pays pour deux groupes d'Indiens Upper Lillooet, de la nation Salishan, près de la rencontre des rivières Bridge et Fraser, Col. Angl. Population d'un des groupes en 1911: 30; l'autre, appelé aussi Pashilqua, 15.—Can. Ind. Aff. pour 1911, pt. II, 18.

Cayoush.—Carte d'arpentage, Hydr. Office, U. S. N., 1882. **Kayuse Creek.**—Can. Ind. Aff. pour 1878, 74. **Pashilquia.**—Can. Ind. Aff. pour 1891, 251. **Pashilqua.**—Ibid., 1884, 190.

Cayuga (*Kwĕñio'gwĕⁿ'*, 'l'endroit d'où disparut la sauterelle'.—Hewitt). Tribu de la confédération iroquoise occupant autrefois les rives du lac Cayuga, N. Y. Son conseil local se composait de quatre clans et cette formation devint le modèle, dit la tradition, de celui de la confédération des Cinq Nations iroquoises dans laquelle les Cuyagas avaient 10 délégués. En 1660, on estimait leur nombre à 1,500 et en 1778 à 1,100. Au commencement de la révolution américaine, un important groupe de cette tribu émigra au Canada et ne revint jamais tandis que le reste se répartit entre les différentes tribus de la confédération. Peu après la révolution, ces derniers vendirent leurs terres de l'état de New-York; quelques-uns se rendirent dans l'Ohio où ils se joignirent aux Iroquois et furent connus sous le nom de Senecas de la rivière Sandusky. Ils sont maintenant dans l'Oklahoma; d'autres font partie des Oneidas du Wisconsin; 175 sont avec les Iroquois de l'état de New-York tandis que la majorité, 1,063, sont dans la réserve des Six Nations, près de Brantford, Ont. En 1670, ils avaient trois villages—Goiogouen, Tiorerolet Onnontare. Goiogouen était le principal village; Gayagaanha, selon

Morgan, leur principal village dans les temps modernes. Leurs autres villages des temps modernes sont, selon Morgan, Ganogeh, Gewauga et Neodakheat. Les autres étaient Chonodote, Gandasetei-gon, Kawauka, Kente, Oneniote et Onyadeakahyat. Leurs clans étaient ceux communs aux Iroquois.

(J. M. J. N. B. H.)

Caeũjes.—Andros (1690), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 722, 1853. **Căhũgăs.**—Marshe (1744), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s. VII, 189, 1801. **Caijougas.**—Ft. Johnson conf. (1756), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 55, 1856. **Caijouges.**—Wessels (1693), ibid., IV, 60, 1854. **Caiouga.**—Greenhalgh (1677) cité par Conover, Kanadaga and Geneva MS., B. A. E. **Caiougues.**—Livingston (1698), N. Y., Doc. Col. Hist., IV, 342, 1854. **Caiougos.**—Greenhalgh (1677), ibid., III, 251, 1853. **Caiuges.**—Andros (1690), R. I. Col. Rec., III, 281, 1858. **Caiyougas.**—Ft. Johnson conf. (1756), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 67, 1856. **Cajoegers.**—Dellius (1697), ibid., IV, 279, 1854. **Cajougas.**—Wessels (1698) ibid., 372. **Cajouges.**—Traité du Maryland (1682), ibid., III, 323, 1853. **Cajugas.**—Weiser (1748) cité par Kauffman, W. Penn., app., 22, 1851. **Cajuger.**—Schuyer (1699), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 563, 1854. **Cauges.**—Ibid. **Cajugu.**—Barton, New Views, app., 7, 798. **Cajukas.**—Weiser (1748) cité par Kauffman, W. Penn., app., 22, 1851. **Cajyougas.**—Johnson Hall conf. (1765), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 724, 1856. **Cajyugas.**—Ibid., 719. **Caujuckos.**—Weiser (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 339, 1854. **Cayagas.**—Crepy, carte, ca. 1755). **Cayagoes.**—Bellomont (1698). N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 370, 1854. **Cayauga.**—Ft. Johnson conf. (1756), ibid., VII, 186, 1856. **Cayauge.**—Livingston (1700), ibid, IV, 650, 1854. **Caycuges.**—Albany conf. (1737), ibid., VI, 99, 1855. **Cayeuges.**—Albany conf. (1744), ibid., 262. **Cayeugoes.**—Ingoldsby (1691), ibid., III, 797, 1853. **Cayhuga.**—Guy Park conf. (1775), ibid., VIII, 534, 1857. **Caynga.**—La Tour, carte, 1779 (faute). **Cayogas.**—Phelps deed (1788), Am. St. Pap., IV, 210, 1832. **Cayonges.**—Penhallow (1726, N. H. Hist. Soc. Coll., I, 41, 1824. **Cayoogoes.**—Traité de Conestoga (1721), Proud, Penn., II, 132, 1798. **Cayougas.**—Hunter (1714), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 384, 1855. **Cayouges.**—Doc. de 1684, ibid., III, 347, 1853. **Cayougues.**—Doc. de 1688, ibid., 548. **Cayounges.**—Teller (1698), ibid., IV, 352, 1854. **Cayowges.**—Bellomont (1698), ibid., 369. **Cayuaga.**—Doc. de 1792, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., I, 285, 1806. **Cayugas.**—Doc. de 1676, N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 500, 1881. **Cayuges.**—Albany conf. (1737), ibid., VI, 103, 1855. **Cayukers.**—Barton, New Views, app., 7, 1798. **Cayungas.**—Vetch (1719), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 531, 1855. **Chingas.**—Albany conf. (1751), ibid., VI, 719, 1855 (faute). **Chiugas.**—Dwight et Partridge (1754), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., V, 120, 1816. **Chuijugers.**—Dongan (1688), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 532, 1853. **Chyugas.**—Vaillant (1688), ibid., 527. **Coiejues.**—Leisler (1690), ibid., 732. **Cojages.**—Traité du Maryland (1682), ibid., 321. **Cojoges.**—Goldthwait (1766), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., X, 121, 1809. **Coujougas.**—Albany conf. (1746), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 317, 1855. **Coyougers.**—Jamison (1697), ibid., IV, 294, 1854. **Coyouges.**—Doc. ca. 1700, Hist. Mag., 2d c., I, 300, 1867. **Cuiukguos.**—Drake, Bk. Inds., V, 4, 1848. **Cuyahuga.**—Exploit Iroquois (1789), Am. St. Pap., IV, 211, 1832. **Gacheos.**—Proud, Penn., II, 295, 1798. **Gachoi.**—Carte de 1616, N. Y. Doc. Col. Hist., I, 1856. **Gachoos.**—Carte, *ca.* 1614, ibid. **Gachpas.**—Loskiel, Miss. Unit. Breth., pt. 3, 16, 1794. **Gaiuckers.**—Weiser (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 332, 1854. **Gajuka.**—Zeisberger (1750) cité par Conover, Kanadaga, et Geneva MS., B. A. E., (forme allemande). **Gajuquas.**—Barton, New Views, app., 7, 1798. **Gakaos.**—Boudinot, Star in the West, 126, 1816. **Gä-u'-gweh.**—Morgan, League Iroq., 159, 1851. **Gayuga.**—Pyrlaeus (ca. 1750) cité dans Am. Antig., IV, 75, 1881. **Gogouins.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 555, 1853. **Goiogoüens.**—Rel. Jés., 1760, 75, 1858. **Goiogouioronons.**—Courcelles (ca. 1670), Margry, Déc. I, 178, 1875. **Gojogoüen.**—Rel Jés., 1671, 3, 1858. **Gooiogouen.**—Lotter, carte, ca. 1770. **Goyagouins.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., III, 3, 1753. **Goyogans.**—La Hontan (1703) cité par Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 313, 1816. **Goyogoans.**—La Hontan, New Voy., I, carte, 1703. **Goyogoin.**—Pouchot (1758), N. Y. Doc. Col. Hist., X, 694, 1858. **Goyogouans.**—La Hontan, New Voy., I, 39, 1703. **Goyogouens.**—Louis XIV (1699), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 698, 1855. **Goyogoüin.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am. III, 27, 1753. **Goyoguans.**—La Hontan, New Voy., I, 231, 1703. **Goyoguen.**—Bellin, carte, 1755. **Goyoguin.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Goyoguoain.**—Denonville (1685), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 282, 1855. **Go-yo-gwĕn''.**—Hewitt, MS. Mohawk vocab., B. A. E., 1882 (Mohawk, nom). **Guigouins.**—Jeffreys, Fr. Dom., pt. 1, 117, 1761. **Gwaugueh.**—Morgan, League Iroq., carte, 1851. **Gwe-u-gweh-o-no'.**—Ibid., 51 ('peuple de la terre salée'; nom propre). **Honosuguaxtu-wăne.**—Gatschet, Seneca MS., B. A. E., 1882 ('grosses pipes'; nom de cérĕmonie Seneca). **Kanăwa.**—Gatschet, Shawnee MS., B. A. E., 1879 (Shawnee, nom). **Kayowgaws.**—Homann Heirs, carte, 1756. **Kayŭgueŏnoⁿ.**—Gatschet, Seneca MS., B. A. E., 1882 (Seneca, nom). **Kei-u-gues.**—Dudley (1721), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 244, 1819. **Ko-'se-a-te'-nyoⁿ.**—Hewitt, Cayuga MS. vocab., B. A. E., 1884 (autre nom Cayuga). **Ko-yo-konk-ha-ka.**—Hewitt, Mohawk MS. vocab., B. A. E., 1882 (Mohawk, nom). **Kuenyŭgu-hăka.**—Gatschet, Tuscarora MS., B. A. E., 1882 (Tuscarora, nom). **Kuyŭku-hăga.**—Gatschet, Mohawk MS., B. A. E., 1879 (Mohawk, nom). **Oïogoen.**—Rel. Jés., 1656, 20, 1858. **Oiogoenhronnons.**—Ibid.,

29. **Oïogouan.**—Rel. Jés., 1657, 15, 1858. **Oiogouanronnon.**—Ibid. **Oiogouen.**—La Salle (1679), Margry, Déc., I, 504, 1875. **Oïogouenronnon.**—Rel. Jés., 1657, 18, 1858. **Oiogouin.**—La Barre (1683), Margry, Déc., II, 330, 1877. **Oiongovenes.**—Barcia, Ensayo, 225, 1723. **Ojongoveres.**—Ibid., 220. **Onionenhronnons.**—Rel. Jés., 1653 (faute). **Oniouenhronon.**—Rel. Jés., 1640, 35, 1858 (faute). **Orongouens.**—Hennepin, Cont. of New Disc., 93, 1698. **Oüioenrhonons.**—Rel. Jés., 1635, 34, 1858. **Ouiouenronnons.**—Rel. Jés., 1647, 46, 1858. **Oyogouins.**—La Barre (1683), Margry, Déc., II, 332, 1877. **Petuneurs.**—Greenhalgh (1677), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 252, 1853 (nom français). **Queyugwe.**—Macauley, N. Y., II, 176, 1829. **Queyugwehaughga.**—Ibid., 185. **Quingoes.**—Coursey (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., XII, 558, 1881 (faute). **Quiquogas.**—Stone, Life of Brant, I, 401, 1864. **Quiuquuhs.**—Edwards (1751), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., X, 146, 1809. **Sanonawantowane.**—Gatschet, Am. Antiq., IV, 75, 1881. **Shoneanawetowah.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Shononowendos.**—Ibid. **S'ho-ti-noñ-nă-wā-tō'nă.**—Hewitt, d'un informateur Tuscarora, 1886 ('ils sont de grandes pipes', nom de conseil). Iroq., 423, 1851 ('grande pipe, nom de conseil'). **So-nus'-ho-gwä-to-war.** — Morgan, League Iroq., 423, 1851 ('grande pipe': nom de conseil). **Soon-noo-daugh-we-no-wenda.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829.

Cayuse. Pony indien; du nom d'une tribu des Waiilatpuans. Les Cayuses élevèrent des chevaux après que les Indiens fussent venus en relations avec les blancs; d'un emploi purement local ce terme est devenu très courant dans l'ouest du Canada et les états du nord-ouest du Pacifique. (A. F. C.)

Cérémonies. Une cérémonie est l'accomplissement en un ordre prescrit d'une série d'actes formels constituant un drame qui a un but ultime. Diverses tendances donnent naissance aux cérémonies et celles-là sont l'expression d'une phase d'émotion religieuse. Nombre de points de la civilisation des Indiens de l'Amérique du Nord sont considérés comme des cérémonies, tels que les rites qui accompagnent la naissance, la puberté, le mariage, la mort, etc., mais dans le sens volontairement restreint où nous employons ce mot ici une cérémonie est un acte religieux d'au moins une journée de durée. Ces cérémonies se rapportent généralement à l'un ou à l'autre solstice, à la germination ou à la maturation de la récolte ou à la partie la plus importante de l'alimentation. Il y a des cérémonies moins importantes se rapportant aux pratiques des médecins ou aux cultes de sociétés. On peut diviser les cérémonies en celles auxquelles participe toute la tribu et celles auxquelle participe exclusivement une société, généralement secrète, ou un groupe d'hommes d'un rang spécial, tels que les chefs ou les médecins, ou un individu. Pratiquement toutes les cérémonies d'une certaine durée comprennent plusieurs rites communs. Un examen de ces rites, tels qu'ils sont successivement exécutés, révèle le fait qu'ils se suivent les uns les autres dans un ordre prescrit comme font les événements ou épisodes d'un rituel.

Le rituel, ou la partie de la cérémonie dite ou chantée, est l'élément le plus important chez certaines tribus, comme les Pawnees; chez d'autres, comme les Hopis, il est très subordonné au drame.

En énumérant les rites des cérémonies, on peut noter, d'abord, qu'ils peuvent être divisés en secrets et en publics, les rites secrets étant chose particulière et, règle générale, constituant la plus grande partie de la cérémonie. On peut considérer les rites s'accomplissant en public comme le drame. Les rites secrets sont presque toujours accomplis dans une hutte ou une chambre, construite dans ce but, à laquelle n'ont accès que les prêtres et les initiés, et indiquée de telle façon que le public ne se peut tromper. La marche des prêtres pour se procurer des objets ou du matériel brut qu'on emploiera à la préparation d'un autel, qui sera ou secret ou public, ou comme paraphernaux ou autrement dans les manifestations publiques, a lieu de bonne heure dans les rites secrets. Cette marche des prêtres est généralement symbolique et ceux qui ne sont pas initiés ne peuvent pas y participer. Les autres actes secrets comprennent des rites tels que la fumigation du tabac, qui peut être une offrande fraternelle ou directe sous forme de sacrifice aux dieux; la thurification, d'origine analogue à la fumigation, dans laquelle on offre directement à la divinité la fumée de quelque herbe odoriférante ou dans laquelle encore le prêtre se baigne ou baigne quel-

que objet d'un certain sens cérémonial dans une fumée d'encens; la purification de la loge à suer; une fête cérémoniale précédée ou suivie d'un sacrifice de nourriture; l'offrande de prières qui peut se faire par un appel direct aux dieux ou au moyen d'offrandes matérielles de prières sur lesquelles ou dans lesquelles les prières ont été soufflées; la fabrication ou une redécoration des masques et des vêtements de cérémonies à porter durant les cérémonies publiques, soit par les prêtres exclusivement ou par tous ceux qui prennent part à la cérémonie.

Au point de vue du temps, entre les cérémonies exclusivement secrètes et la représentation publique du drame, il peut y avoir certaines cérémonies à demi publiques qui s'accomplissent en présence de tous mais par les prêtres seulement. De ce nombre est la préparation d'un site pour la cérémonie publique ou la construction d'une loge dans laquelle elle se fera. Soit à l'intérieur de cette loge ou de la loge secrète de préparation, un autel peut être érigé. C'est particulièrement ce qui se produit dans les cérémonies des Pueblos et des tribus des Plaines (voir *Autels*) chez lesquels il est toujours symbolique; on doit généralement chercher son sens dans le rituel. Souvent, il symbolise, dans son entier, le ciel ou la terre, ou quelque dieu, ou la maison d'un dieu ou des dieux. Ce qu'il y a de plus frappant dans l'autel c'est le palladium qui peut être un crâne de buffle, une oreille en corne, un couteau en silex, ou quelque autre objet d'une nature prétendue efficace; on suppose que l'esprit de la divinité y réside ou qu'il en est le type ou le symbole. Sur l'autel se trouve aussi généralement une confession sous une forme ou sous une autre des dieux des quatre ou six quartiers du monde, de l'arc-en-ciel, du tonnerre, de la végétation, etc. Un concours, généralement une course à pied, le vainqueur obtenant la faveur des dieux ou recevant quelque objet tangible possédant une puissance magique, est souvent compris dans cette période semi-publique.

La cérémonie publique commence généralement par une majestueuse procession des prêtres, le chant de chants traditionnels, les rites de la fumigation, le sacrifice d'aliments, et les offrandes de prières. L'acte le plus important est la danse, qui, règle générale, est d'un caractère élevé et majestueux, les danseurs portant des costumes appropriés et d'autres décorations. Le costume porté en public est souvent complété par des tatouages en couleur ou par des masques sur le visage. Le danseur, ainsi costumé, représente généralement une divinité inférieure ou il se place lui-même, en vertu du type de son costume, dans une attitude de provocation aux dieux et oppose ainsi son pouvoir magique à celui des dieux. A la danse, qui peut durer de quelques minutes à plusieurs jours, succède généralement la cérémonie de l'abandon des costumes sur quoi les danseurs accomplissent le rite de la purification qui consiste souvent dans l'absorption d'un puissant émétique. Cela peut être suivi par un acte de torture volontaire qui, cependant, est souvent une partie intrinsèque de la cérémonie publique. Règle générale, durant toute la cérémonie, on met en vigueur certains tabous dont le plus ordinaire est la prohibition de la présence des femmes pendant la menstruation.

Le temps d'accomplissement des cérémonies varie. Les unes ont lieu annuellement ou biannuellement ou à des périodes déterminées, telles celles des solstices ou des saisons pour lesquelles rien n'est nécesairement déterminé. D'autres ont lieu durant certaines saisons de l'année mais dépendent de la volonté de l'individu qui s'est engagé ou a fait le voeu d'accomplir cette cérémonie. D'autres encore ont lieu à n'importe quelle époque, quand la circonstance le demande; ainsi, les cérémonies des médecins.

En autant que les cérémonies constituent des faits intrinsèques et peuvent être considérées comme des phases seulement de la civilisation, leur caractère spécial dépend du degré de civilisation du peuple qui les accomplit; ce qui fait qu'il y a à peu près autant de genres de cérémonies qu'il y a de degrés de civi-

lisation dans l'Amérique du Nord. On peut étudier quelques cérémonies caractéristiques de quelques-unes des régions les mieux définies.

La cérémonie la plus frappante chez les tribus des Plaines, c'est la Danse du Soleil. Cela va de la danse annuelle des Poncas et de quelques autres tribus des Sioux à son exécution comme résultat direct d'un voeu chez les Cheyennes, les Arapahos et les Siksikas. Il y a des traits communs dans la Danse du Soleil de toutes les tribus; le tipi secret ou les tipis de préparation, la fabrication d'objets pour l'usage de l'autel public; la procession des prêtres en quête d'un objet généralement symbolique de la découverte des secrets du monde; l'édification cérémonielle de la grande loge dont le trait dominant est le poteau central; l'érection de l'autel; la danse elle-même durant de 1 à 4 jours. Pendant la cérémonie publique, les danseurs sont recouverts de peintures symboliques ou décorés de telle manière que leurs mouvements sont censés conduire à un résultat déterminé: la production de la pluie. Bien que la Danse du Soleil diffère d'une tribu à l'autre, non seulement dans son symbolisme mais dans beaucoup d'importants détails, il semble qu'elle fut d'abord au début un rite de pluie; son rituel raconte généralement l'origine de la renaissance de l'humanité. Les cérémoniales accomplies par les sociétés de culte, quatre ou plus généralement, constituent le second groupe. Chaque société a ses chants ésotériques, ses paraphernaux, et souvent ses gradations distinctes de rangs. D'ordinaire, les hommes seuls en font partie bien qu'un certain nombre de filles soient admises dans les sociétés des Cheyennes; les Arapahos avaient une société composée exclusivement de femmes et ayant plusieurs degrés. Le troisième groupe comprenait les cérémonies des sociétés de culte dans lesquelles ne prédomine pas l'élément guerrier; on en parle souvent comme de danses bien que rigoureusement elles soient des cérémonies. Les plus connues de ces sociétés sont celles des Buffles, des Ours et des Chevreuils. Elles ont généralement pour base l'acquisition et la conservation d'un pouvoir magique venant de l'animal dont la société a emprunté le nom et dont elle est supposée être née. Un quatrième groupe comprend les cérémonies des médecins; ce sont ou des cérémonies dans lesquelles un ou plusieurs médecins agissent pour le bénéfice du malade ou ce sont, le plus souvent, des cérémonies dans lesquelles tous les médecins de la tribu se réunissent pour démontrer au peuple leur magique pouvoir par des tours de passeport. Le dernier groupe des cérémonies comprend celles qui se rapportent à la plantation et à la récolte du maïs, à l'abattage de la première victime de la saison de chasse, à la capture du premier poisson—toutes, on le peut noter, comportant le don d'aliment pour la subsistance de la vie.

* * * * * * * * *

Sur la côte nord du Pacifique, de la rivière Columbia au sud de l'Alaska, il y a abondance de cérémonies de 1 à 4 jours. Ce sont des cérémonies de sociétés de culture, généralement secrètes, ou de chefs ou d'individus moins importants qui en font une occasion de manifester leur richesse personnelle. On porte des masques dans les cérémonies des sociétés de cultes. Les Kwakiutls de cette région ont leurs cérémonies en hiver alors que les sociétés de cultes succèdent aux gentilles organisations de l'été. On devient membre de ces sociétés par mariage ou par la guerre. Le but de la cérémonie d'hiver est "de ramener la jeunesse qui est supposée demeurer avec un être surnaturel qui est le protecteur de sa société, puis quand il est revenu dans une sorte d'extase, d'exorciser l'esprit qui le possède et de le libérer de sa sainte folie. Cela s'obtient par des chants et des danses." Dans l'accomplissement de ces cérémonies, on porte différents paraphernaux dont le principal est le masque, en majeure partie de bois; les autres consistent surtout en larges anneaux d'écorce de cèdre (Voir *Ecorce*) qui constituent des insignes de cérémonies. Les tribus du nord ont des sociétés et des cérémonies

d'hiver analogues à celles des Kwakiutls dont elles sont probablement tirées en grande partie.

On ne trouve pas chez les Esquimaux de ces longues cérémonies comme il s'en rencontre dans une grande partie de l'Amérique du Nord. On doit plutôt les regarder comme des danses ou festivals. Elles ont généralement lieu en hiver et sont de courte durée. Les plus importantes sont les Fêtes des Morts; chez les Esquimaux de l'Alaska, il y a celles de la Demande, de la Vessie, et des médecins. Dans quelques festivals on portait des masques de bois représentant des êtres surnaturels ou surhumains.

Comme nous l'avons dit au début l'orgine de ces cérémonies ne se peut découvrir que si l'on tient compte de l'universelle tendance de l'humanité à se développer dans un certain plan selon les influences historiques et géographiques. On peut donc noter que leur besoin chez les Indiens de l'Amérique varie selon le genre de leur vie. Ainsi, les longues cérémonies abondent chez les peuples ou dans les régions où existent une population sessile ou une forte organisation de gouvernement par tribus. Pour cette raison, les Pueblos du sud-ouest et les villages en communauté du nord de la côte du Pacifique ont les cérémonies les plus longues et les plus compliquées. Les cérémonies qu'on rencontre chez les tribus des Plaines, où elles abondent, où existe un vigoureux système de gouvernement, n'ont de supérieures en importance que celles de ces deux groupes. Comme toute cérémonie d'une durée quelconque exige beaucoup d'une tribu, présuppose la loi et l'ordre, une cérémonie fort longue et fort compliquée est donc impossible chez les Esquimaux ou les tribus de la Californie.

(G. A. D.)

Ceux qui n'ont d'eau que pour eux-mêmes. Une bande d'Assiniboines du nord comptant 35 cabanes en 1808.—Henry-Thompson Journ., II, 523, 1897.

Cexeninuth. Tribu ou groupe près du détroit de la Reine Charlotte, Col.-Brit.; probablement le clan Gyeksem des Kwakiutls.

Cex-e-ni-nuth.—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Ex e ni nuth.**—Schoolcraft, Ind., Tribes, v, 488, 1855 (mal épelé).

Chaahl (*Tc!ā'al*). Ancien village Haida sur la côte nord-ouest de l'île de Moresby, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Il semble que c'était les Kow-welths de John Wark qui lui donnait en 1836-41, 35 habitations et 561 habitants. Les vieilles gens se rappellent du nom de 28 habitations mais on dit que beaucoup plus existaient avant qu'une partie du village fut détruite par un grand incendie. Récemment, les habitants de ce village émigrèrent à New Gold Harbour, à l'extrémité est de l'île Maude, et de là à Skidegate.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Cha-atl.—Dawson, Q. Charlotte Ids., Geol. Surv., Can., 168B, 1880. **Kaw-welth.**—Kane, Wand., N. Am., app., 1859 (probablement le même; faute de Wark, 1836-41). **Kow-welth.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 489, 1855 (probablement le même; de la table de Wark).

Chaahl (*Tc!ā'al*). Ancien village Haida sur la côte est de l'île North, des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Il fut habité par une famille du même nom qui dans la suite émigra dans l'Alaska et s'établit à Howkan.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Chabin (de *qe* 'montagne'). Groupe des Assiniboines.—Maximilien, Voyages, 194, 1843.

Gens des Montagnes.—Ibid.

Chahthulelpil. Groupe de Salishs de l'ancienne agence Victoria, Col.-Brit., pop. 104 en 1881.—Can. Ind. Aff., 258, 1882.

Chaicclesaht (*To'ē'k·tlisath*, 'peuple de la grande anse'). Tribu de Nootkas des anses Ououkinsh et Nasparti, côte ouest de l'île Vancouver; 61 en 1911. Acous est leur principal village.

Chaic-cles-aht.—Can. Ind. Aff., 357, 1897. **Chaykisaht.**—Sproat, Sav. Life, 308, 1868. **Checklesit.**—Can. Ind. Aff., 158, 1901. **Naspatl.**—Jacob, Jour Anthrop. Soc. Lond., xi, Feb., 1864. **Naspatle.**—Latham, Nat. Hist. Man., 301, 1850. **Naspatte.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol Soc. Lond., [illegible] 1848. **Nes-**

pods.—Grant, Jour Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **To'ĕ'k·tlisath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes, Can., 1890.

Chak ('aigle'). Nom donné par les Tlingits du nord à l'une des deux phratries en lesquelles ils étaient divisés.

Chethl'.—Dall, Alaska, 414, 1870. **Tcāk!.**—Swanson, field notes, B. A. E., 1904.

Chakkai. Village Squawmish sur le côté est du détroit de Howe, Col.-Brit.

Tcākqai.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Chala. Tribu mentionnée par Hutchins en 1764 comme vivant sur le Saint-Laurent en relations avec les Abénakis, les Mismacs et les Malécites, et ayant 130 guerriers.

Chalas.—Hutchins (1764) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes. III, 553, 1853. **Chatas.**—Smith (1875), ibid.

Chalkunts. Village Squawmish sur l'île Gambier, Col.-Brit.

Tcā'lkunts.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Chants. Village Squawmish de l'anse Burrard, Col.-Brit.

Tcānts.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Chasse. Dans la poursuite du gibier on peut distinguer deux genres de choses qui correspondent à la stratégie et à la tactique militaires: l'un comprend toute la série de pièges et l'autre les armes et les procédés de chasse. Pour commencer par le dernier, toutes les opérations cynégétiques des Indiens de l'Amérique du Nord se groupent en 9 classes:

(1) Prise de l'animal avec la main sans l'aide d'aucun appareil. Par exemple, attraper des animaux marins sur la plage pour s'en repaître aussitôt; dérober des nids d'oiseaux; s'emparer des oiseaux sur la branche pendant la nuit. Cette manière primitive de prendre possession de leur proie développait chez eux, à un degré extrême, la ruse, l'agilité, la force dans la poursuite, l'emprise, l'escalade, le plongeon, l'approche sournoise, la feinte, et tout cela venait à point dans la chasse armée. L'apogée de cette espèce de chasse était la traque d'ensemble du gibier; quand elle avait lieu, toute une horde ou toute une tribu entourait un troupeau d'animaux et l'attirait ou le poussait dans une gorge, un corral ou un cul-de-sac naturel.

(2) Chasse au moyen d'instruments. A ce genre appartient la substitution d'objets aux doigts et à la main, tels que le râteau pour tirer à soi, ou pour empiler la nourriture que fournit la mer; un bâton pointu pour prendre les vers en les forçant à sortir du sol; le filet ou la pelle pour tirer les animaux hors de l'eau; tels encore les lassos et les rêts pour atteindre et saisir à distance. Le suprême de ce genre se trouve dans le filet d'associés, ou filet commun qu'employaient les Esquimaux et d'autres tribus pour prendre le phoque et même le petit poisson.

(3) Appareils pour frapper, blesser, ou briser les os. Ces appareils comprennent les pierres tenues à la main, les triques à poignée, les masses dures à l'extrémité d'un manche ou d'une corde, à la façon des assommoirs. Les tribus du Pacifique nord se donnaient de grandes peines pour préparer leurs bâtons et y sculpter leurs symboles.

(4) Armes tranchantes pour tailler ou percer. Les Indiens n'utilisaient guère les métaux et se contentaient presque exclusivement d'armes de pierre, d'os, de roseau et de bois, pour percer et tailler. Leurs armes étaient taillées ou polies, parfois sans manche, mais avec une poignée, ou elles étaient fixées au bout d'une hampe. Chaque Esquimau avait un carquois de pointes dont il se servait dans la lutte corps-à-corps, et l'Indien avait, à la même fin, des armes au côté. Les armes à tranchant se rencontraient moins, cependant, que celles qui forment la classe suivante.

(5) Chasse avec armes acérées. C'était la méthode la plus usuelle de toutes. L'équipement comprenait le bâton ou la pierre en pointe, la lance, l'épieu, le harpon, et la flèche (q. v.). Les armes de cette classe étaient tenues en main, ou lancées à la main, ou tirées à l'arc, ou envoyées à la barbicane, ou projetées au moyen du bâton-catapulte. Chacun de ces genres contenait une multitude

de variétés, suivant le gibier, les matériaux qu'on avait sous la main et l'habileté de l'artisan.

(6) Emploi de la trappe, du traquenard et du piège. Les Tenankutchins de l'Alaska prennent l'élan et le caribou au moyen d'une palissade de broussailles, d'une longueur de bien des milles, et dans laquelle des pièges sont placés à intervalles. Beaucoup d'autres tribus usaient du même procédé dans la chasse du gros gibier. Les tribus des plaines et les anciens Pueblos capturaient le daim, l'antilope et le loup au moyen de fosses creusées à cet effet.

(7) Capture du gibier avec des chiens et d'autres animaux de chasse. Les tribus indiennes, sauf quelques exceptions, n'avaient pas de chiens de chasse régulièrement dressés à la poursuite du gibier, mais le chien ordinaire leur suffisait amplement. Les oiseaux, les animaux marins, et spécialement les animaux carnivores, comme le coyote, donnaient par le bruit et les mouvements qu'ils faisaient, les indications qui permettaient au chasseur rusé et sagace de reconnaître son gibier, de savoir où le trouver, et de le suivre.

(8) Chasse au moyen du feu et de la fumée. En Amérique, comme dans tout le reste du monde, aussitôt que les hommes prirent possession du feu, la conquête du règne animal lui fut pratiquement assurée. Les Indiens enfumaient les animaux pour les forcer à quitter leur retraite; ils allumaient des torches pour éblouir le daim, pour attirer le poisson et l'oiseau vers leur canot, et pour les battues de gibier ils recouraient aux feux de prairies.

(9) Prise des animaux au moyen de drogues. L'écorce de la racine de noyer servait à asphyxier le poisson dans les étangs d'eau douce des états méridionaux; dans d'autres régions on employait la racine de saponaire et le marronier.

En rapport avec les procédés de chasse, il y avait beaucoup de choses que l'Indien devait connaître et observer. Il devait manger telle nourriture, s'abstenir de telle autre, porter de tels vêtements et tels masques, s'assurer des abris et des cachettes, et non seulement connaître les appels, les cris, les chants d'appât, les sifflements, et autres choses semblables, mais encore être familier avec les chants de chasse appropriés, les cérémonies, les fétiches, et les formules particulières à chaque phase de l'entreprise. Il lui fallait connaître le temps favorable à la poursuite des divers animaux, les lois réglant le partage du gibier et le nom des clans qui avaient quelque rapport avec la chasse. De plus il y avait des travaux sans nombre et toutes sortes d'observances en relation avec elle. Pour pouvoir user du harpon, il fallait avoir un canot et chaque méthode de chasse entraînait des nécessités auxquelles le sauvage devait consacrer toute l'ingéniosité de son esprit. De plus des occupations spéciales étaient la conséquence de la chasse. Il se présentait des questions concernant les transports, les réceptacles, le choix des espèces utiles et la construction des palissades. Il fallait avoir quelques notions d'anatomie pour savoir où frapper et comment dépecer. Tout cela formait une excellente école où l'Indien aiguisait ses sens, augmentait son adresse et apprenait à agir de concert avec d'autres.

Consultez Allen, Rep., Alaska, 138, 1885; Boas, Central Eskimo, 6th Rep., B. A. E., 1888; Catlin, N. A. Inds., I-II, 1844; Dixon, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVII, pt. 3, 1905; Hoffman, Menomini Inds., 14th Rep. B. A. E., 1896; Mason, articles variés, Rep. Smithson. Inst. and Nat. Mus.; Maximilien, Travels, 1849; Murdoch, Ethnological Results of the Point Barrow Exped., 9th Rep. B. A. E., 1892; Nelson, Eskimo about Bering Strait, 18th Rep. B. A. E., 1899; Schoolcraft, Indian Tribes, I-VI, 1851-57.

Chatelech ('eau extérieure'). Le village actuel des Indiens Seechelts sur la baie Trail, au col de l'isthme de Seechelt, Col.-Brit. Comme colonie fixe, il ne date que de l'époque de l'évêque Durien (*ca.* 1890), n'ayant point été habité avant par crainte des Lekwiltoks.

TcatElētc.—Hill-Tout, Journ. Anthrop. Inst., 21, 1904.

Chats-hadai (*Tcāts xā'da-i*, 'peuple de rivière Tcats'). Subdivision des Koetas, famille de Haidas appartenant au groupe des Gaiganis. Ils ont probablement reçu ce nom d'un lieu de campement.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Chaudière Noire. Chef onondaga, appelé par les Anglais *Black Kettle.* Quand durant la première guerre française, le gouverneur de Montréal envoya un de ses officiers avec 300 hommes pour attaquer les Iroquois à Niagara, Chaudière Noire, avec 80 guerriers, fit aux envahisseurs une longue résistance, dons ils souffrirent beaucoup, bien que sa troupe ait finalement été détruite. La saison suivante, il détruisit les établissements français dans l'ouest du Canada. En 1691, les Iroquois complotèrent la destruction des établissements français et des postes de traite à l'ouest de Montréal. Leurs plans furent révélés au chef des Français par des femmes indiennes prisonnières qui s'échappèrent et après la défaite de ces expéditions les Français détruisirent des partis campés sur leur terrain de chasse héréditaire entre les rivières Ottawa et Saint-Laurent. Chaudière Noire se vengea en tuant les Indiens qui trafiquaient avec Montréal et l'escorte française envoyée pour les protéger. Le 15 juillet 1692, il attaqua Montréal et fit un certain nombre de prisonniers, repris par une troupe à sa poursuite; dans la même année, il attaqua la troupe de Lusignan et tua son chef. En 1697, il négocia la paix avec les Français mais avant qu'elle fut signée il fut assassiné par un chasseur algonquin alors qu'il chassait près de Cattaraugus, bien qu'il eût averti le commandant français du fort des négociations de paix.

Chawagis-stustae (*Tcawā'gîs stAstā'-i*, 'les Stustas de la rivière Low-Tide'). Subdivision de Stustas, de la grande famille Haida du clan de l'Aigle. L'anse où ils campaient et qui leur a donné son nom se trouve sur la côte un peu au sud de la langue de terre de Naikun ou Rose, île Graham, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Tsiquā'gis stastaai'.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes, Can., 23, 1898.

Cheam. Village qu'on dit appartenir aux Pilatls, tribu Cowichan du bas Chilliwak, Col.-Brit., mais qui contient évidemment des représentants d'autres tribus; pop. 100 en 1902.

Che-ahm.—Carte de la Col.-Brit., Victoria, 1872. **Cheam.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 158, 1901. **Tcē'iām.**—Boas, Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894.

Chechelmen. Village Squawmish dans l'anse Burrard, Col.-Brit.

Tcetcē'lmen.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Chechilkok. Village Squawmish, crique Seymour, anse Burrard, Col.-Brit.; pop. 18 en 1911.

Seymour Creek.—Can. Ind. Aff., pt. II, 160, 1900. **Tcētcilqōk.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Cheerno. Groupe de Songishs à la baie Becher, sud-est de l'île Vancouver. Il comprend peut-être le clan Kekayaken. Pop. 32 en 1911.

Cheerno.—Can. Ind. Aff., 66, 1902. **Tche-anook.**—Can. Ind. Aff., 308, 1879 (probablement le même).

Cheewack. Groupe de Salishs de l'agence Williams Lake, Col.-Brit.; pop. 9 en 1891, date de la dernière mention de ce nom.

Chawack.—Can. Ind. Aff., 78, 1878. **Cheewack.**—Ibid., 251, 1891.

Chefs. On peut généralement définir un chef chez les Indiens de l'Amérique du Nord un officier politique dont les fonctions particulières sont d'exécuter la volonté reconnue d'un groupe de personnes unies par la possession d'un territoire commun et de certains droits exclusifs, privilèges et obligations, et de conserver leurs coutumes et traditions et leur religion. Il exerce les pouvoirs législatifs, judiciaires et exécutifs qui lui ont été délégués selon la coutume pour la conservation et l'avancement du bien commun.

Les bandes de nomades avec femmes et enfants ont le plus rudimentaire genre de gouvernement qui soit chez les Indiens de l'Amérique, car de tels groupes n'ont point de limites territoriales fixes et il n'y a point de relations sociales et politiques définies entre eux et tout autre groupe de personnes. Le clan, la tri-

bu, la confédération présentent une politique intérieure hautement développée avec des limites territoriales nettement délimitées. La tribu se compose de plusieurs clans et la confédération de plusieurs tribus. L'organisation politique et sociale varie beaucoup d'une tribu à l'autre. Il y a plusieurs degrés de progrès entre les petites bandes soumises à un seul chef et la confédération durable et complexe des tribus fortement organisées, avec des officiers de différents rangs et différents conseils de juridictions diverses mais liées entre elles. Le progrès de l'organisation politique comportait des pouvoirs et des fonctions politiques multiples et divers et la multiplicité et la diversité des devoirs et des fonctions exigeaient des officiers de différents grades pour les remplir; d'où différents grades chez les chefs. Il y avait dans certaines communautés, comme chez les Iroquois et les Cris, des chefs et des sous-chefs civils choisis pour leurs mérites personnels, des chefs de guerre permanents et temporaires. Ces différents grades de chefs avaient des titres distinctifs, indiquant leur diverse juridiction. Le droit au titre appartenait à la communauté, ordinairement à ses femmes, non au chef, qui ordinairement devait sa nomination aux suffrages des électrices, mais dans la plupart des communautés son pouvoir lui vient d'une autorité plus importante que celle qui lui confère le titre de chef. Dans les gouvernements les plus rudimentaires et dans les gouvernements les plus avancés, les chefs sont les créatures de la loi, exprimée en des coutumes, des rites et des traditions bien définis. Là seulement où l'agriculture fait tout à fait défaut peut se trouver le type le plus rudimentaire de chef.

Là où l'organisation civile est permanente, il y a gouvernement militaire permanent, comme chez les Iroquois. Pour récompenser le mérite personnel et l'habileté à gouverner, les Iroquois créèrent une catégorie de chefs dont le poste demeurait vacant à la mort de son titulaire. Cela avait pour but d'obvier à la création d'un trop grand nombre de chefs et de prévenir un changement de l'ordre établi pour les chefs. On les appelait les 'pins solitaires' et ils étaient intronisés de la même façon que les autres. On ne pouvait les déposer mais simplement les ostraciser s'ils commettaient des crimes qui les rendaient indignes de donner des conseils.

Là où l'organisation civile était très rudimentaire, les chefs avaient un pouvoir presque despotique; même dans certains cas d'organisation civile complexe comme chez les Natchez, le pouvoir des chefs devenait quelquefois tyrannique, mais cela était dû dans une large mesure à l'admission de castes et à l'empire de certaines croyances et idées religieuses.

L'autorité était ordinairement héréditaire dans certaines familles de la communauté bien que dans d'autres communautés toute personne acquérant de la richesse put se proclamer chef. C'était généralement de la mère que venaient le titre familial, la propriété et les titres officiels. Presque tous les historiens appellent le chef qui présidait le conseil fédéral 'chef premier' et quelquefois, quand la tribu ou la confédération était puissante ou importante, 'roi' ou 'empereur' comme dans le cas des Powhatans. Dans la confédération des Cris et celle des Iroquois, le gouvernement aborigène le plus complexe au nord du Mexique, il n'y avait, en fait, aucun 'chef premier'. Le premier chef de la liste fédérale des Onondagas présidait le conseil fédéral et en vertu de ce poste convoquait le conseil fédéral. Avec ceci cessait toute prééminence sur les autres chefs car l'exécutif de la confédération résidait dans le conseil fédéral. Le conseil fédéral se composait des chefs fédéraux des différentes tribus: le conseil de tribu se composait des chefs fédéraux de la tribu et des sous-chefs.

Les communautés ont comme base des intérêts et des obligations communes. De l'union de plusieurs petites communautés dans un but d'aide et de protection réciproques, dans laquelle chacune retenait sa liberté originelle et déléguait certains pouvoirs sociaux et politiques et de juridiction à la communauté unie, naissait une assemblée de représentants

des tribus unies sous forme de conseil de tribu avec une juridiction définie. On ajoutait quelquefois à ces chefs des sous-chefs dont la juridiction bien que subordonnée était concurrente à celle des chefs. Une communauté agrandie constituait une tribu. Les tribus s'organisaient en confédération. Il se constituait donc des conseils de différents grades. Dans les conseils de la confédération iroquoise, les sous-chefs n'avaient point voix et n'étaient pas reconnus.

Chez les tribus des Plaines, l'autorité semble n'avoir généralement pas été héréditaire. Tout guerrier ambitieux ou courageux pouvait apparemment, en stricte conformité aux coutumes, s'établir lui-même chef moyennant l'acquisition de la propriété requise et sa force de caractère. (J. N. B. H.)

Note—*En vertu de l'Acte des Indiens, chap. 81, S.R. du Canada, sec. 94, les chefs à vie, les conseillers et les leaders vivant actuellement peuvent conserver leur rang jusqu'à la mort ou jusqu'à ce qu'ils démissionnent ou soient démis par le Gouverneur en Conseil pour malhonnêteté, immoralité, intempérance ou incompétence. L'Acte pourvoit aussi à l'élection de chefs et de conseillers pour un terme de trois ans. Nulle bande n'a droit à plus d'un chef et à plus de 15 conseillers; ces derniers peuvent être dans la proportion de deux pour chaque deux cents Indiens. Des élections peuvent être annulées par le Gouverneur en Conseil pour cause et des chefs et conseillers déposés par la même autorité pour malhonnêteté, immoralité, intempérance ou incompétence. Le chef et les conseillers peuvent faire des lois et des règlements sous l'empire de la section 98 de l'Acte concernant le gouvernement des bandes. Les bandes peuvent aussi adopter la forme municipale quand le Gouverneur en Conseil le juge à propos. (D. C. Scott, MS., 1912).

Chegwalis ('grenouille tachetée'). Clan abénaki.

Chehalis (*StsEē'lis*). Tribu cowichanne vivant le long du cours moyen de la rivière Harrison, Col.-Brit. Chehalis et Koalekt étaient leurs villages. Pop. (de la tribu ou du village) 1,171 en 1911.

Chehales.—Can. Ind. Aff., 1880, 317. **Chehalis.**—Ibid., 1901, pt. II, 158. **Saelis.**—Carte, Col.-Brit. Ind. Aff., Victoria, 1872. **StsEē'lis.**—Boas, Rep. Brit. A. A. S., 454, 1899 (le village).

Chekoalch. Village Squawmish de l'anse Burrard, Col.-Brit.

Tcekō'altc.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Chemainus. Colonie cowichanne sur la côte est de l'île Vancouver, probablement sur la baie ou la rivière du même nom.

Chemainis.—Can. Ind. Aff., 1891, carte. **Chemanis.**—Col. Brit. carte, Victoria, 1872.

Chenachaath. *T'cē'natc'aath*). Groupe de Toquarts, tribu Nootka. Boas dans 6th Rep. N. W. tribes, Can., 32, 1890.

Chentsithala. Village Naskotin sur la rivière Fraser, Col.-Brit., à l'embouchure de la rivière Quesnel.

Chichula.—Col. Brit. carte, Victoria, 1872. **Quesnel.**—Morice, Notes on W. Dénés, 24, 1893. **Quesnelle Mouth.**—Tolmie and Dawson, Vocabs. Brit. Col., carte, 1884. **Tcentsithal'a.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, sec. 2, 109, 1892.

Cheshish. Principal village des Muchalats, situé à l'arrière de l'île Bligh, détroit de Nootka, île de Vancouver, Can. Ind. Aff., 264, 1902.

Chetawe. Village des Ntlakyapamuks, sur le côté est de la rivière Fraser, à peu près 16½ milles au-dessus de Yale, Col.-Brit. Pop. de 16 en 1897, dernière date où ils furent mentionnés comme une unité distincte.

Chataway.—Can. Ind. Aff., 1884, 230. **Chatowe.**—Col. Brit. carte, Ind. Aff., Victoria, 1872. **Tca'tūā.**—Hill-Tout, Rep. on Ethnol. Surv. Can. for Brit. A. A. S., 5, 1899. **Tcē'tawe.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900.

Chets (*Tcēts*). Village haida, autrefois habité par les Chets-gitunais et les Djushades, sur une île à l'embouchure du Tsooshahli, anse Masset, Col.-Brit. — Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Chetsgitunais (*Tcēts-gîtAnā'-i*, 'Gituns de l'île Chets'). Famille Haida du clan de l'Aigle, ainsi nommée d'une île dans l'expansion supérieure de l'anse Masset,

*Mémoire du département des Affaires Indiennes, Canada.

Col.-Brit., à l'embouchure du Tsooskahli, où ils vécurent un temps. Dans la suite ils émigrèrent à l'embouchure de l'anse Masset. Ils formaient un groupe avec les Widjagitunais, les Tohlka-gitunais et les Djushades.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905.

Chīchkitone.—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 124, 1895. **Tsēts gyit'inai'.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898.

Cheuek. Village des Ntlakyapamuks sur la rivière Fraser, au-dessus de Lytton, Col.-Brit.

TcEue'q.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can. for Brit. A. A. A. S., 4, 1899.

Chevaux. Les premiers chevaux que virent les Indiens du continent furent ceux des premiers conquérants du Mexique. Quelques années après, De Soto introduisit le cheval en Floride et à l'Ouest du Missisipi, tandis que Coronado, dans sa marche sur Quivira, en 1541, l'introduisit parmi les Indiens des grandes plaines. Lorsque les Aztèques virent les cavaliers de Cortez, ils s'imaginèrent que l'homme et la bête ne faisaient qu'un et prirent grand'peur à la vue de cet étrange animal. Le classique Centaure dut son origine à semblable méprise. Les Pawnees se racontaient que leurs ancêtres prirent une mule montée par un homme pour un seul animal et la tirèrent d'un lieu caché; quand l'homme tomba, ils s'emparèrent de la mule.

Le cheval, aux yeux des Indiens, était une merveille et l'on en vint à le considérer comme sacré. Pendant longtemps les Aztèques le vénérèrent, et la plupart des tribus le regardèrent comme marqué d'un caractère mystérieux ou sacré. Son origine était expliquée par nombre de mythes qui représentaient le cheval comme étant sorti un jour des entrailles de la terre à travers les lacs et les sources, ou encore comme originaire du soleil. Quand Antonio de Espejo visita les Hopis de l'Arizona, en 1583, les Indiens étendirent sous les pieds des chevaux leurs écharpes et couvertures de coton parce qu'ils les croyaient sacrés. Ce caractère religieux est parfois indiqué par le nom donné au cheval: par exemple, le *súnka wákan*, 'chien mystérieux', des Dakotas. L'usage qu'on en fait pour les transports explique le nom de chien qu'on lui donne. Ainsi les Siksikas disent *ponokámita*, 'chien-élan'; les Cris, *mĭstatĭm*, 'gros chien'; les Shawnees, *mĭshäwä*, 'élan'. (Voir Chamberlain dans Am. Ur-Quell, 1894).

Les plaines du sud furent très favorables au cheval; aussi s'y multiplia-t-il grandement. Les chevaux perdus ou égarés formèrent des troupes sauvages, et, comme ils avaient peu d'ennemis carnivores, leur multiplication et leur diffusion furent d'une rapidité étonnante. La migration du cheval se fit du sud au nord, en proportion égale des deux côtés des montagnes. Son mouvement vers le nord s'effectua de trois manières: (1) L'accroissement numérique des chevaux sauvages et leurs dispersion dans des régions nouvelles fut rapide. (2) Durant 150 ans avant la première exploration de l'ouest par les résidents des Etats-Unis, les Espagnols des provinces mexicaines avaient entrepris de longs et fréquents voyages vers le nord et vers l'est pour faire le commerce avec les Indiens; ils poussèrent même, dit-on, aussi loin dans le nord que les campements des Iowas, alors que ceux-ci vivaient encore sur les bords de la rivière Tongue. (3) Aussitôt que les Indiens les plus rapprochés des établissements espagnols apprirent à estimer l'utilité des chevaux à sa juste valeur, ils se mirent à faire des razzias pour s'en procurer; et quand ceux du nord les connurent à leur tour, ils se mirent eux aussi à en voler à ceux du sud. Ainsi les tribus du sud, qui avaient été les premières à connaître les chevaux, en eurent toujours le plus grand nombre et celles du nord, qui ne les connurent que plus tard, en eurent toujours moins. Quelques tribus déclarent que leurs ancêtres ont, pour quelque temps, possédé des chevaux sans connaître l'usage qu'on pouvait en faire.

Sur la côte nord de l'Atlantique, les chevaux furent importés au commencement du 17ème siècle, et les Iroquois en eurent vers la fin de ce siècle; ils en pratiquèrent l'élevage régulier avant 1736. Les plaines septentrionales sem-

blent avoir reçu les leurs de la région à l'ouest des Montagnes Rocheuses, car les Siksikas acquirent leurs premiers chevaux des Kutenais, des Shoshonis et d'autres tribus du versant opposé de la montagne vers l'an 1800. W. T. Hamilton, qui vit les Nez-Percés, les Cayuses, et d'autres tribus de la région de la Colombie entre 1840 et 1850, relate leur tradition du temps où ils n'avaient pas de chevaux; mais ayant entendu parler de leur existence dans le sud et des usages auxquels on les utilisait, ainsi que de leur abondance, un beau jour ils organisèrent une expédition nombreuse, descendirent au sud, et en capturèrent. Il est impossible de déterminer quand précisément chacune des tribus se procura ses chevaux, et comme beaucoup des tribus des plaines erraient en corps peu considérables qui ne se rencontraient que rarement, il est vraisemblable que quelques hordes acquirent le cheval longtemps avant d'autres sections de la tribu. Parmi les Cheyennes, les uns racontent que leurs chevaux leur vinrent des Arapahos, les autres, qu'ils vinrent des Kiowas, et d'autres encore, des Shoshonis: tous peuvent avoir raison, en parlant chacun d'un corps différent de la tribu. On affirme d'une façon définitive qu'ils reçurent leurs premiers chevaux des Kiowas, à l'époque où ceux-ci demeuraient sur les rives de la Tongue. Les Cheyennes ne traversèrent pas le Missouri avant la fin du 17ème siècle. Pendant quelque temps ils demeurèrent sur les bords de ce fleuve, et ce ne fut que lentement qu'ils se déplacèrent dans les directions ouest et est vers les Collines Noires, la rivière Powder et la rivière Tongue. Il est probable qu'ils ne rencontrèrent pas les Kiowas à la rivière Tongue avant le milieu du 18ème siècle et il est possible que les Kiowas ne possédassent pas de chevaux à cette époque. Mocassin Noir, qui avait la réputation d'être digne de foi dans ses renseignements et ses dates, déclarait que les Cheyennes acquirent des chevaux vers l'an 1780. On sait que les Pawnees avaient des chevaux et s'en servaient pour la chasse au commencement du 18ème siècle. Carver ne dit pas avoir vu de chevaux chez les Sioux qu'il rencontra en 1767 dans l'ouest du Minnesota, mais en 1776, Alexandre Henry, l'aîné, les vit montés par les Assiniboines Peu d'années plus tard, Umfréville en parle comme étant généralement répandus; quelques-uns étaient marqués, ce qui montre qu'ils avaient été volés aux établissements espagnols.

La possession du cheval eut une influence considérable sur la culture des Indiens et ne tarda pas à changer la manière de vivre de beaucoup de tribus. Jusque là le chien seul avait été l'animal domestique de l'Indien, son compagnon de chasse, et, jusqu'à un certain point, son aide aussi dans le portage des fardeaux, quoiqu'à un faible degré cependant, parce que la force du chien dans la traction et le port des faix n'est pas bien grande. Avant qu'ils eussent des chevaux, les Indiens étaient des piétons, ne faisant que de courts voyages, et ils transportaient leurs possessions sur leur dos. Les Indiens chasseurs n'avaient jamais de biens qu'en quantité insignifiante pour le motif qu'ils n'en pouvaient beaucoup porter. Or, tout cela se trouvait maintenant changé; on avait trouvé un animal capable de porter les bagages et de traîner les fardeaux. Les Indiens furent prompts à comprendre que la possession d'un animal semblable accroîtrait la liberté de leurs mouvements et leur permettrait d'augmenter leurs possessions, puisqu'un seul cheval pouvait porter la charge de plusieurs hommes. De plus il assurait les provisions, simplifiait les levées de campements et rendait possibles les voyages rapides et longs. Outre l'emploi qu'on en faisait pour le portage des fardeaux et pour les déplacements rapides, il servait aussi d'objet d'échange.

L'introduction du cheval ouvrit la voie à des relations nouvelles entre tribus; on se mit systématiquement à expédier des corps armés dans le but de se procurer des chevaux. Tout de suite ce devint une industrie reconnue, à laquelle se livraient les jeunes gens les plus braves et les plus énergiques. Beaucoup de tribus, avant qu'elles fus-

sent pourvues de chevaux, s'étaient procuré des fusils qui leur avaient donné une nouvelle audace; les chevaux et les armes à feu transformèrent ces hommes, qui, de timides piétons qu'ils étaient, il y avait à peine une génération, devinrent des maraudeurs aussi intrépides que féroces.

Au sud-ouest et dans les plaines on se servait fréquemment de chevaux comme nourriture, mais pas ordinairement quand on pouvait se procurer d'autre viande, bien qu'on dise que les Apaches Chiricahuas préféraient la viande de mule à toute autre. Il arrivait souvent que des bandes de guerriers en expédition de maraudage dussent tuer et manger leurs chevaux. Lorsque cela avait lieu, le chef de la troupe prenait toujours soin de recommander à ses hommes de se laver consciencieusement avec du sable ou de la boue, et de l'eau, avant de s'approcher du camp des ennemis. C'est que les chevaux ont horreur de l'odeur de la viande et de la graisse de cheval et ne peuvent supporter l'approche de quiconque porte avec lui cette odeur.

Le cheval n'avait pas une valeur uniforme car, évidemment, on ne trouvait pas deux chevaux qui fussent semblables. Le cheval de bataille, ou celui qui servait à chasser le buffle, se vendait à haut prix, tandis qu'un vieux cheval de somme n'avait qu'une minime valeur. Un vieux richard pouvait envoyer, quinze ou vingt chevaux au tipi de la fille qu'il convoitait en mariage, tandis que le jeune homme pauvre n'en envoyait qu'un seul. Le docteur faisait payer son traitement ou sa consultation un cheval, cinq chevaux, d'après la fortune du malade. Les gens payaient comme ils pouvaient. Les Sioux et les Cheyennes considéraient le plumage de deux aigles comme valant un bon cheval, et on a vu donner quarante chevaux pour une pipe de médecine.

Les selles des Indiens présentent de grandes différences. La vieille selle du type mauresque, avec son haut pommeau pointu et le siège fait de bois ou de corne, recouvert de la peau brute du buffle, était d'usage commun; c'était le genre toujours employé par les femmes. Mais il existait un autre modèle, bas de face et de dos, et qui souvent avait une corne, ou une articulation d'un bois de cerf comme corde. Les Indiens montaient à cheval sur un étrier court, siège nu. Aujourd'hui, les jeunes Indiens emploient la selle des cowboys avec le siège des cow-boys,—la longue jambe. Quelques tribus avaient coutume d'employer, en guise de selle, pour courir le buffle ou pour aller au combat, des coussins de peau de vache rembourrés de poils de daim, d'élan, d'antilope, de buffle ou de mouton des montagnes, mais parmi nombre de tribus le cheval ne portait aucun harnachement pour la chasse au buffle ou pour le combat. En expédition de vol de chevaux, quelques tribus emportaient de petits sacs vides, qu'au besoin ils remplissaient de foin pour s'en servir en guise de selles, après avoir volé des chevaux. Les Indiens d'autres tribus méprisaient ce luxe et montaient le cheval à nu, quitte à rentrer au tipi échauffés et contusionnés.

La course aux chevaux, comme la course à pied, était un amusement favori et l'on engageait de gros paris sur ces courses. Les Indiens étaient d'excellents jockeys et ils entraînaient et montaient leurs chevaux avec adresse. Parfois, quand ils visitaient d'autres tribus, ils emmenaient des chevaux de course, qui leur faisaient gagner ou perdre de fortes sommes. Les tribus des plaines avaient de très bons cavaliers; en guerre, ils se cachaient derrière le dos de leurs montures, de sorte qu'un pied et une main seulement étaient visibles, et à l'occasion ils faisaient preuve d'une hardiesse et d'une habileté étonnantes. Pendant la campagne de 1885, à la rivière Powder, après la bataille rangée que livra le général Conner à une grande troupe d'Arapahos et de Cheyennes, un Arapaho galopa de droite à gauche en face de l'état-major, à quelques cents verges de distance, et, tandis que son cheval était en plein galop, on le vit s'abaisser sous le cou de son coursier, reparaître de l'autre côté et reprendre son assiette, répétant à plusieurs reprises ce haut fait.

Le cheval était ordinairement abattu près de la tombe de son maître, tout comme les armes de celui-ci étaient enterrées avec lui afin que le guerrier eût son entier équipement pour le voyage qu'il allait entreprendre. Nombre de tribus des plaines exécutaient une sorte de danse à cheval. Il existait des chants en l'honneur du cheval et l'on offrait pour lui des prières. Somme toute, pourtant, la place du cheval n'était, dans les cérémonies, qu'accessoire. A l'occasion de grandes réunions on amenait des chevaux dans le cercle des danseurs et on les y distribuait; le donneur comptait un coup lorsqu'il passait le cadeau au receveur. Dans les temps modernes le cadeau de noces qu'envoie le prétendant à la famille de la jeune fille, consistait, en partie, en chevaux. Dans quelques tribus le père donnait un cheval quand son fils tuait sa première grosse pièce de gibier et en d'autres importantes occasions de la vie de la famille. Dans les danses de sociétés militaires de la plupart des tribus, 2, 4 ou 6 cavaliers choisis sont montés pendant la danse. Leurs chevaux sont peints; les queues de ceux-ci sont relevées comme pour la guerre, des plumes d'épervier ou de hibou sont attachées à leur crinière ou à leur queue, et souvent un scalpel, ou quelqu'autre chose qui y ressemble, est suspendu à leur mâchoire inférieure. La peinture représente les blessures reçues par le cheval au combat, ou souvent aussi, on peint l'empreinte d'une main de chaque côté du cou, pour montrer que l'animal a renversé un ennemi à pied. Quand on se préparait à aller au réel combat, le cheval aussi bien que son cavalier étaient soumis à un traitement protectif. On le peignait en couleurs, on l'ornait avec cérémonie, comme on vient de le décrire, et on le frottait avec certaines médecines, ou bien on les soufflait sur lui, afin de lui donner de la force et de l'emdurance.

Dans quelques-unes des tribus des plaines, il y avait une corporation de vétérinaires qui s'adonnaient particulièrement au soin et à la guérison des chevaux. Ils traitaient le cheval avant qu'il partît au combat ou à la chasse au buffle pour l'empêcher de tomber; et ils soignaient ceux qui avaient été blessés à la chasse ou pendant la bataille, aussi bien que les hommes qui avaient été victimes d'un accident de chasse. Dans les courses entre tribus, leur traitement favorisait les chevaux de leur propre tribu et tâchait de nuire aux chevaux de la tribu rivale.

(G. B. G.)

Chewas. Village Squawmish sur le côté ouest du détroit de Howe, Col-Brit.

Tcē'was.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Chiakamish. Village Squawmish sur la crique du même nom, tributaire de la rivière Skwamish, Col.-Brit.

Tciā'kamic.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900. **Tciā'qamic.**—Boas MS., B. A. E., 1887.

Chiaktel. Village Chilliwak dans le sud de la Col.-Brit.; pop. 43 en 1904.

Tcia'ktE'l.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 4, 1902. **Tyeachten.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 160, 1901. **Tzeachten.**—Ibid., 224, 1902.

Chibaouinani (*Shībā.u.naning* 'passe'. W. J.). Ancien village Missisauga, aussi connu sous le nom de la Cloche, sur l'île Cloche, lac Huron, au nord de l'île Manitoulin.

Chibaouinani.—La Galissonière (1748) N. Y. Doc. Col. Hist., x, 183, 1858. **La Cloche.**—Ibid.

Chichigoue (apparemment analogue au Chippewa *shishikwe*, 'serpent à sonnettes'.—W. J.) Tribu que mentionnait La Chesnaye comme vivant au nord du lac Supérieur en 1697 et traitant généralement avec les Anglais à la baie d'Hudson. On ne peut les faire entrer dans nulle autre tribu mais ils étaient évidemment des Algonquins. (J. M.)

Chichigoue.—La Chesnaye (1697), Margry, Déc., VI, 7, 1886. **Chichigoueks.**—La Potherie, Hist. de l'Amér., II, 49, 1853.

Chichilek. Village Squawmish de l'anse Burrard, Col.-Brit.

Tcitcilē'Ek.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Chicoutimi. Nom d'une ville, tête de la navigation sur la rivière Saguenay, Québec, par lequel on désignait quel-

quefois les bandes montagnaises du lac Saint-Jean (Rel. Jés., 1661, 13, 1858). Les Français avaient autrefois une mission du même nom sur la rive droite du Saguenay. En 1911, il y avait au lac Saint-Jean 583 Montagnais et la plupart d'entre eux habitaient la réserve de la Pointe Bleue. (J. M.)

Checoutimi.—Jefferys, French Dom. Am., I, 18, 1761. **Checoutimiens.**—Ibid. **Chegoutimis.**—Rel. Jés., 1661, 14, 1858. **Chekoutimiens.**—Bellin, carte, 1755. **Chekoutimis.**—La Tour, carte, 1784. **Chicontami.**—Johnson (1764), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 658, 1856 (faute). **Chicoutime.**—Lords of Trade (1764), ibid., 635. **Chicoutimi.**—Rel. Jés., 1661, 13, 1858. **Chixoutimi.**—Johnson (1764), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 664, 1856. **Montagnais of Lake St. John.**—Can. Ind. Aff. Rep. 1884, pt. I, 185, 1885.

Chinegto (de *sigunikt*, 'vêtement de pied'). Village Micmac de la Nouvelle-Ecosse en 1760.—Frye (1760) dans Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., X, 115, 1809.

Chikauach. Bande de Songishs à la baie McNeill, à l'extrémité sud de l'île Vancouver, Col.-Brit.

Tcik.au'atc.—Boas, 6th Rep. on N. W. Tribes Can., 17, 1890.

Chilkats (dérivé, dit-on, de *tcĭł-xāt*, 'entrepôts pour le saumon'). Tribu de Tlingits à la tête du canal de Lynn, Alaska: *célèbres par la fabrication des fameuses couvertures auxquelles ils ont donné leur nom; pop. 988 en 1880 et 812 en 1890. Leurs villes d'hiver sont: Deshu, Dyea, Shagway. Leurs divisions sociales sont: Daklawedi, Ganahadi, Hlukahadi, Kagwantan, Nushekaayi, Takestina.

Cheelcat.—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., VII, 75, 1862. **Cheelhaats.**—Scouler, Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 242, 1848. **Cheelkaats.**—Ibid., 232. **Chelkatskie.**—Elliot, Cond. Aff. Alaska, 227, 1875. **Chilcahs.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep., 314, 1868. **Chilcaks.**—Ibid., 309. **Chilcales.**—Halleck, Rep. Sec. War, pt. 1, 38, 1868. **Chilcat.**—Kane, Wand, N. A., app., 1859. **Chilcates.**—Halleck, U. S. Ind. Aff. Rep., 1869, 562, 1870. **Chikāht-Kwān.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 37, 1877. **Chilkahts.**—Halleck, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 562, 1870. **Chilkasts.**—Dunn, Hist. Oreg. 288, 1844. **Chilkat-qwan.**—Emmonsin Mem. Am. Mus. Nat. Hist., III, 232, 1903. **Chilkats.**—Halleck, Rep. Sec. War, pt. 1, 38, 1868. **Chilkatskoe.**—Veniaminoff, Zapiski, II, pt. 3, 30, 1840. **Chilkat.**—Petroff, 10th Census, Alaska, 31, 1884. **Chitl-kawt.**—Jackson, Alaska, 242, 1880 (prononciation indienne du nom de la rivière Chilcat). **Tchilcat.**—Beardslee, Sen. Ex. Doc. 105, 46th Cong., 2 d sess., 31, 1880. **Tschilkat.**—Wrangell, Ethnol. Nachr., 102, 1839. **Tschĭlkāt-kōn.**—Krause, Tlinkit, Ind., 116, 1885. **Tschischlkhathkhoan.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 132, 1883. **Tschishlkhăth.**—Holmberg, Ethnol. Skizz., carte, 142, 1855. **Tschishlkhâthkhōan.**—Ibid., 11-12.

*Fait le commerce avec les Indiens du territoire du Yukon.

Chilkoot. Village Tlingit sur la branche nord-est du canal de Lynn, Alaska. Pop. de la mission de Chilkoot en 1890, 106. Ces Indiens sont souvent considérés comme un groupe séparé des Koluschans mais sont pratiquement des Chilkats.

Chilcoot.—Petroff, 10th Census, Alaska, 31, 1884. **Chilkoot.**—11th Census, Alaska, 3, 1893. **Tschilkut.**—Krause, Tlinkit Ind., 100, 1885.

Chiliwaks.—Tribu de Salishs sur la rivière du même nom dans la Colombie-Britannique, parlant maintenant le dialecte Cowichan bien que ce fut autrefois le Nooksak selon Boas. Pop. 30 en 1911. Leurs villages, d'après Hill-Tout, sont: Atselits, Chiaktei, Kokaia, Shlalki, Shaialo, Skaukel, Skway, Skwealets, Stlep, Thaltelich, Tsoowahlie et Yukweakwioose. Les rapports des Affaires Indiennes du Canada donnent Koquapit et Skwah (distinct de Skway), et Boas donne Keles qui ne se peut identifier avec aucun des noms ci-dessus.

Chillwayhook.—Mayne, Bri. Col., 295, 1861. **Chiloweyuk.**—Gibbs, MS. vocab, 281, B. A. E. **Chilukweyuk.**—Wilson, Jour. Ethnol. Soc. Lond, I, 278, 1866. **Squahalitch.**—Ibid. **Tc'ileQuē'uk.**—Boas, Rep. Brit. A. A. S., LXIV, 454, 1894. **Tcil'Qē'uk.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 3, 1902. **Tshithwyook.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 120B, 1884.

Chimai. Village de Squawmishs sur la rive gauche de la rivière Skwamish, Col.-Brit.

Tcimai'.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Chimmesyans, Famille des, (de *Tsimshian*, 'peuple de la rivière Skeena.') Petite famille linguistique des rivières Nass et Skeena, dans le nord de la Col.-Brit., sur les côtes environnantes aussi

loin au sud que le détroit de Milbanke. Les trois divisions principales sont les Tsimshians de la basse Skeena, les Kitksans, de la haute Skeena, et les Niskas de la rivière Nass. C'est des Haidas des îles de la Reine Charlotte et des Tlingits de la côte alaskienne que se rapprochent le plus ces peuples au point de vue de la culture, bien que leur idiome soit notablement différent et doive constituer une division dans les langues du nord-ouest. D'après leurs traditions et celles des tribus voisines, ils descendirent les rivières Nass et Skeena il y a comparativement peu de temps pour s'établir sur la côte, chassant les Tlingits.

Par leur physique et leur organisation sociale, les Chimmesyans ressemblent aux Haidas et aux Tlingits, mais les Kitksans, habitant plus à l'intérieur des terres, semblent s'être mêlés aux tribus athapascanes et se rapprochent plus de leur type. L'idiome chimmesyan est surtout caractérisé par l'emploi à profusion de préfixes adverbiaux marquant surtout des relations de lieux, par un emploi immodéré du redoublement, une grande variété de formes au pluriel, de nombreuses particules de temps et de modes (Boas). De même que les autres tribus de la côte, ils demandaient à la pêche et à la chasse la plus grande partie de leur alimentation. Les montées annuelles du saumon dans la Skeena et de l'eulachon dans la Nass leur apportaient une abondance de provisions à certaines saisons. L'eulachon était une grande source de revenus pour les Niskas, l'huile étant en grande demande sur toute la côte et indispensable aux grandes danses au pot d'hiver. Ces tribus de l'intérieur chassent particulièrement l'ours, la chèvre de montagne et autres animaux sauvages. Avec les cornes des chèvres de montagne elles fabriquent des poignées pour les cuillers dont elles se servent dans les fêtes et dans les danses du pot; elles les vendent à d'autres tribus pour le même usage. Bien que bons charpentiers et bons constructeurs de canots, les Chimmesyans sont cependant inférieurs aux Haidas dont ils achètent encore des canots. Leurs habitations étaient souvent de grosses maisons construites de pièces et de madriers de cèdre et pouvant contenir de 20 à 30 personnes. Chacune était souvent sous la direction d'un chef tandis que chaque famille ou chaque village avait un chef supérieur; sous son pouvoir se trouvaient les habitants de l'habitation, ses parents des clans les plus éloignés, ses serviteurs et ses esclaves.

Il y avait quatre clans ou phratries: Kanhada ou Corbeaux, Lakyebo ('Sur le Loup'), Lakskiyek ('Sur l'Aigle'), Gyispawaduweda ou l'Ours Gris. Chaque clan comprenait un certain nombre de subdivisions au sujet desquelles on ne s'accorde pas. Les uns les considèrent simplement comme des noms de peuples de certains villages tandis que d'autres les considèrent comme des noms de groupes de familles, non pas nécessairement confinés à un endroit. Si leur organisation tenait tant soit peu de celle des Haidas, leurs subdivisions furent un temps des groupes locaux; mais il est probable que plusieurs d'entre eux durent quitter leur ancien pays ou se sont établis à plus d'un autre endroit. Cette opinion est corroborée par l'histoire des tribus Niskas, Boas (10th Rep. N. W. Tribes Can. 48, 49.) Leurs noms, en autant qu'on se les peut procurer, seront trouvés dans les titres de divisions. L'ascendance est maternelle. Bien que la civilisation actuelle des tribus Chimmesyanes soit semblable à celle des peuples des côtes environnantes, il se trouve quelques preuves d'une récente assimilation. La plupart des fables des Tsimshians les représentent comme une tribu de l'intérieur des terres vivant de chasse et placent la résidence de leurs ancêtres dans la prairie à la tête de la rivière Skeena. Cela porte à croire que cette tribu venait de l'intérieur des terres; et la valeur historique de la tradition s'accroît par la différence particulière entre leurs fables mythologiques et celles de leurs voisins; les fables les plus caractéristiques des Tsimshians ressemblent plus aux fables d'animaux des tribus des plateaux et plaines qu'à celles des tribus de la côte nord-ouest dans lesquelles l'élément humain joue un rôle important. Les tribus Chimmesyanes ont aussi adopté

des coutumes de leurs voisins du sud sur la côte, plus particulièrement leur rituel d'hiver avec ses cérémonies de cannibalisme qui leur est venu des Bellabellas. En 1902, il y avait 3,389 Chimmesyans dans la Colombie-Britannique. Ajoutés aux 952 de la colonie de M. Duncan, en Alaska, en 1890, cela fait un total de 4,341. (J. R. S.)

=**Chemmesyan.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. =**Chimmesyan.**—Scouler, Jour. Geog. Soc. Lond., I, 219, 1841. =**Chimsyans.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V. 487, 1855. =**Chymseyans.**—Kane, Wand., N. A. app., 1859. ×**Haidah.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc. Lond., XI, 220, 1841. >**Hydahs.**—Keane, Stanford, Compend., 473, 1878 (comprend les autres tribus). >**Naas.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, c. 1848 (comprend les autres tribus). >**Naass.**—Ibid., 77. >**Nass.**—Bancroft, Nat. Races, III, 564, 1882 (comprend les autres tribus). =**Nasse.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 36, 1877. =**Northern.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc., XI, 220, 1841, (comprend les autres tribus). =**Tshimsian.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. B. C., 114B, 1884. =**Tsimpsian'.**—Dall, Proc. A. A. A. S., 379, 1885.

China Hat (évidemment une corruption de *Xā'exaes*, leur nom). Tribu de Kwakiutls, parlant le dialecte Heiltsuk et habitant le canal Tolmie et l'anse Mussel. Col.-Brit., pop. 114 en 1901, 109 en 1911.

Haihaish.—Tolmie et Dawson, Vocabs. B. C., 117B, 1884. **Qē'qaes.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 52, 1890. **Xā'exaes.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 328 (nom propre). **Kitasoo.**—Can. Ind. Aff., Pt. II, 8, 1911.

Chinlak. Ancien village des Tanotennes au confluent des rivières Nechako et Stuart, Col.-Brit., qui avait une florissante population pratiquement annihilée par les Tsilkotins en une nuit.

Tcinlak.—Morice, Notes on W. Dénés, 25, 1893.

Chinook, Jargon. Dialecte indien pour la traite dans la région de la rivière Colombie et sur la côte adjacente du Pacifique, de la Californie jusqu'en Alaska. Il fut d'abord connu du public dans les débuts du commerce de fourrures en Orégon, vers 1810. En plus des éléments indiens, il s'est incorporé nombre de mots des langues européennes, mais il n'y a aucun doute que ce jargon existait comme un médium de communications entre les tribus longtemps avant l'arrivée des blancs ayant de l'analogie avec le 'dialecte Mobile' des tribus du golfe et le langage par signes des tribus des Plaines, tous trois nés du vaste système d'échanges commerciaux et de visites entre tribus. Ce jargon indien repose d'abord sur le Chinook enrichi de termes Nootka, Salish et d'autres langues à la suite de relations avec les compagnies de fourrures; ce sont des termes anglais, français et peut-être russes déformés. Hale, en 1841, estimait que ce jargon comprenait 250 mots; Gibbs, en 1863, en compte environ 500; Eells, en 1894, en compte 740 actuellement employés bien que son dictionnaire en cite 1,402,662 vieillis, et 1,152 phrases, ainsi que 209 combinaisons de *mamook* ('faire'). Le tableau suivant indique la part de certaines périodes bien que les parties qui constituent ce jargon diffèrent beaucoup dans les différentes régions.

Mots empruntés	1841	1863	1894
Nootka	18	24	23
Chinook	111	221	198
Anglais	41	67	570
Français	34	94	153
Autres langues	48	79	138

Il y a beaucoup de différences locales dans la façon de parler le Chinook sur la côte du Pacifique. Tandis qu'il tend à disparaître dans son pays d'origine, il a un regain de vie dans l'extrême-nord où il est évidemment destiné à durer un certain nombre d'années. Dans le sud de l'Alaska, il est peu employé faisant place à l'anglais ou au Tlingit. Ce jargon a rendu de grands services et aux Indiens et aux blancs et il a joué un rôle important dans le développement des relations entre tribus et entre races sur la côte nord du Pacifique. Sur ce sujet, consultez Pilling, Bibliography of the Chinookan Languages, Bull. B. A. E., 1893. (A. F. C.)

Chee-Chinook.—Bulmer, MS., cité par Pilling, op. cit. **Chinook Jargon.**—Cox, Columbia R., II, 134, 1831. **Oregon jargon.**—McKee

(1851), Sen. Ex. Doc. 4, 32d Cong., spec, sess., 169, 1853. **Oregon Trade Language.**—Hale, Manual of Oregon Trade Lang., 1890.

Chinook, Saumon. Nom du saumon de la rivière Colombie (*Oncorhynchus chouidha*) plus généralement connu sous le nom de quinnat; aussi appelé saumon 'tyee'. (A. F. C.)

Chinook, Vent. Nom donné à certains vents du nord-ouest des Etats-Unis et de la Colombie-Britannique. Selon Burrows (Yearbook Dept. Agric. 555, 1901), il y a trois différents vents, chacun essentiellement chaud dont l'effet est surtout notable en hiver, appelés chinooks. Il y a le chinook humide, le chinook sec, un troisième qui est intermédiaire. Le terme s'appliqua d'abord à un vent chaud du sud-ouest qui soufflait du camp des Chinooks au poste de traite établi par la baie d'Hudson au fort Georges, (Astoria), Oreg. Sous le souffle de ce vent chinook, la neige fond avec une rapidité étonnante et la température devient bientôt douce et printanière. Ce nom vient de Chinook, nom d'une tribu indienne de cette région. (A. F. C.)

Chintagotinnes (peuple 'des bois'). Groupe de Kawchodinnehs habitant la rivière Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest, Canada, au nord du fort Good Hope, entre la rivière et le lac du Grand Ours. Petitot emploie souvent ce mot comme un synonyme de Kawchidinneh.

Gāh-tau'-go ten'-ni.—Ross, MS. notes Tinne, B. A. E. **Gāh-tow-gō tin'nī.**—Kennicott, Hare Ind. MS. vocab., B. A. E. **Gens du Poil.**—Petitot, Expl. du grand lac des Ours, 349, 1893. **Ta-laottine.**—Petitot, MS., B. A. E., 1865 ('vivant aux sommets des pins'). **Tchin-t'a-gottinè.**—Petitot, Bull. Soc. Géog. Paris, charte, 1875. **Tchin-t*p*a-gottinē.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891, **Tcĭn-tat'tĕne'.**—Everette, MS. Tutu vocab., B. A. E., 1883.

Chipewyans ('peaux piquantes', Cri *Chibwayanawok*, de *chipwa* 'piquant' *weyana*, 'peau', *ok* signe du pluriel. Nom cri pour les chemises de plusieurs tribus athapascanes du nord, se terminant en pointe et ornées de queues à l'arrière et à l'avant; d'où le peuple qui les porte). Groupe linguistique athapascan, comprenant les Desnedekenades, les Athabaskas appelés les Chipewyans proprement dits, les Thilanottines, les Ethenel-delis et les Tatsanottines. Le terme s'appliquait d'abord aux Chipewyans qui attaquèrent les Cris autour du lac Athabaska; dans la suite, les Cris et les blancs à leur exemple l'appliquèrent à toutes les tribus athapascanes connues d'eux, les blancs l'employant comme un synonyme de Tinnehs; aujourd'hui, il est limité au groupe linguistique dont nous avons parlé plus haut bien que le peuple en sépare généralement les Tatsanottines ou Couteaux-Jaunes. Les chemises en peau de daim que portaient ces peuples n'avaient quelquefois que la queue d'arrière, comme un poncho, et les récits des premiers voyageurs d'un peuple vivant dans l'extrême-nord, ayant une queue et se trouvant dans un état de transition entre l'animal et l'homme, reposaient sur de fausses descriptions données par les Indiens de ces peuples portant des chemises à pointes. Petitot (La Mer Glaciale, 303, 1887) dit que ces peuples ont une vie paisible et de douces moeurs, ont le sens de la justice, un jugement sain et ne manquent pas d'originalité. Ross (Notes on the Tinnés, MS., B. A. E.) donne comme pays des Chipwyans la rivière Churchill, le lac Athabaska et le grand lac des Esclaves. Kennicott(MS., B.A.E.) dit que leur territoire s'étendait au nord jusqu'au fort Résolution sur la rive sud du grand lac des Esclaves. Territoires du Nord-Ouest; et Drake (Bk. Inds, VII, 1848) note qu'ils réclament en latitude du 60° au 65° et en longitude du 100° au 110° et qu'ils étaient au nombre de 7,500 en 1812. En 1718, selon Petitot, les Chipewyans vivaient sur la rivière la Paix qu'ils appelaient Tsades, sur la rivière des castors, sur les rives du lac Athabaska; les forêts entre ce lac et le grand lac des Esclaves était alors le domaine des Etchareottines. Les Cris, s'étant procuré des fusils des Français, attaquèrent ces derniers et les chassèrent de leurs territoires de chasse mais furent refoulés par les tribus Chipewyanes. Par cette lutte, les Thilanottines obtinrent pour eux-mêmes les hautes eaux de la rivière Churchill, près du lac Ile-à-la-Crosse, les Chipewyans proprement dits l'ancien do-

maine des Etchareottines tandis qu'une partie d'entre eux allèrent vivre dans les environs des postes anglais du fort Churchill, nouvellement établi sur la baie d'Hudson à l'embouchure de la rivière Churchill pour traiter avec les Esquimaux, les Maskégons et les Cris. Ces derniers devinrent connus sous l'appellation 'mangeurs de chair de daim', Etheneldeli, ou celle de 'peuple des maisons de pierre', Theyeottine, appellation qu'ils donnèrent à leurs protecteurs, les Anglais. En 1779, les Canadiens français apportèrent la vérole sur les bords des lacs Ile-à-la-Crosse et Athabaska. La maladie décima les Cris et les Chipweyans et les premiers que l'attitude martiale des Chipweyans avait déjà refoulés vers le sud du lac Athabaska, voulaient maintenant conclure une paix durable. (Petitot, La Mer Glaciale, 297, 1887). Il y avait 230 Cris au lac Ile-à-la-Crosse en 1873 et 600 Thilanottines Chipewyans dont un bon nombre des métis portant des noms français. Le Rapport du Département des Affaires Indiennes pour 1911 comprend 1,885 Chipewyans dans les Territoires du Nord-Ouest, l'Alberta et la Saskatchewan.

Athabasca.—Bancroft, Nat. Races, I, 114, 1874. **Athapasca.**—Gallatin, Drake, Tecumseh, 20, 1852. **Che-pa-wy-an.**—Macauley, Hist. N. Y., II, 244, 1829. **Chepayan.**—Balbi, Atlas Ethnog., 58, 1826. **Chepéouyan.**—Ibid. **Chepewayan.**—Ross, MS. Notes on Tinne, B. A. E. **Chepewyan.**—Lewis, Travels, 143, 1809. **Chepeyan.**—Drake, Bk. Inds., vii, 1848. **Cheppewyan.**—Balbi, Atlas Ethnog., 58, 1826. **Cheppeyans.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, 18, 1836. **Chipeouaïn.**—Duflot de Mofras, Oregon, II, 337, 1844. **Chipewan.**—Keane, Stanford, Compend., 508, 1878. **Chipeway.**—Harmon, Journal, 264, 1820. **Chipewayan.**—Morse, System of Mod. Geog., I, 55, 1814. **Chipewyan Tinneys.**—Petitot, Can. Rec. Sci., I, 47, 1884. **Chipiouan.**—Balbi, Atlas Ethnog., 58, 1826. **Chippewayan.**—Howe, Hist. Coll., 380, 1851. **Chippewayanawok.**—Ibid., (Cri; nom). **Chippewayeen.**— Kane, Wanderings, N. A., 130, 1859. **Chippeweyan.**—McLean, Hudson's Bay, I, 224, 1849. **Chip-pe-wi-yan.**—Tanner, Nar., 390, 1830. **Chippewyan.**—Schermerhorn (1812), Mass. Hist. Coll., 2d s., II, 4B, 1814. **Chippowyen.**—Mackenzie mal cité par Brackenridge, Mexican Letters, 85, 1850. **Chipwayan.**—Can. Ind. Rep., 171, 1877. **Chipwayanawok.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 143, 1883. **Chipweyan.**—Latham, Essays, 275, 1860. **Chip-wyan.**—Anderson, MS., B. A. E. **Chyppewan.**—Snelling, Tales of N. W., 195, 1830. **Dènè Tchippewayans.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 289, 1891. **Gens des Montagnes.**—McLean, Hudson's Bay, II, 243, 1849. **Highlander.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883. **Montagnais.**—Petitot, Dict. Dènè Dindjié, xx, 1876. **Montagnees.**—De Smet, Oregon Miss., 193, 1847. **Montagnes.**—Belcourt, Minn. Hist. Coll., I, 227, 1872. **Montagnez.**—Henry, Trav. in Can., 173, note, 1809. **Mountains.**—Hooper, Tents of Tuski, 403, 1853. **Mountaineers.**—Ross, MS. notes on Tinne, B. A. E. **Mountain Indians.**—Franklin, 2d Exped. Polar Sea, 152, 1828. **Oochepayyan.**—McKeevor, Hudson's Bay, 73, 1819. **Auachipuanes.**—Jefferys, French Dom. Am., carte canadienne, 1741. **Shepeweyan.**—Auteur anglais (1786), Mass. Hist. Coll., 1st s., III, 24, 1794. **Tckippewayan.**—Petitot, Expl. Grand lac des Ours, 363, 1893. **Tchipwayanawok.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xix, 1876. **Wachipuanes.**—Jefferys, Am. Atlas, carte 2, 1776. **Wetshipweyanah.**—Belcourt, Minn. Hist. Coll., I, 226, 1872. **Yatcheé-thinyoowuc.**—Franklin, Jour. Polar Sea, I, 169, 1824 'étrangers': Cri, nom).

Chipmunk. Nom commun de l'écureuil rayé (*Tamaias striatus*) dont sont dérivées les variantes chipmunk, chipmuck, chitmunk et autres. On a généralement fait dériver ce mot de l'habitude de l'animal d'écailler, mais (Chamberlain in Am. Notes and Queries, III, 155, 1889) il est certainement d'origine algonquine. Le mot *chipmunk* est réellement analogue à l'*adjidaumo* ('queue en l'air') des Hiawathas de Longfellow, et au Chippewa *atchitamo*ⁿ, le nom de l'écureuil rouge ordinaire (*Sciurus hudsonicus*). Le dictionnaire Chippewa de Long (1791) donne pour écureuil *chetamon*, et Mme Traill, dans ses Canadian Crusoes, 1854, écrit le mot anglais *chitmunk*. Dans l'étymologie populaire, le mot algonquin représenté par le Chippewa *atchitamo*ⁿ est devenu, par l'intermédiaire de *chitmunk*, notre terme populaire *chipmunk*. Le mot Chippewa signifie 'tête première', de *attchit* 'tête première', *am* 'bouche', de la façon de cet animal de descendre les arbres. Le mot indien s'appliquait originairement à l'écureuil ordinaire et non pas au chipmunk.

(A. F. C.)

Chippewas (adaptation populaire de *Ojibway*, 'rôtir jusqu'à ce que ça ride', référant à la couture ridée des mocassins; de *ojib* 'rider', *ub-way* 'rôtir'. Une des plus importantes tribus au nord du Mexique dont le pays s'étendait autre-

fois le long des rives du lac Huron et du lac Supérieur et à travers le Minnesota jusqu'au mont Turtle, Manitoba. Bien que nombreux et habitant un vaste territoire, les Chippewas ne furent jamais célèbres dans l'histoire par suite de leur éloignement de la frontière durant les guerres coloniales. Selon la tradition, ils appartiennent au groupe algonquin, comprenant les Ottawas, les Potawatomis, et qui se fractionna quand il atteignit Mackinaw dans sa migration vers l'ouest; il venait de quelque endroit au nord ou au nord-est de Mackinaw. Warren (Minn. Hist Soc. Coll., V, 1885) prétend qu'ils s'étaient établis dans une vaste vallée à La Pointe, Wis., vers l'époque de la découverte de l'Amérique, et Verwyst (Missionary Labours, 1886), dit que vers 1612, ils abandonnèrent soudainement leur pays, beaucoup d'entre eux retournant au Sault, tandis que les autres s'établissaient à l'extrémité ouest du lac Supérieur où les trouva le Père Allouez en 1665-67. On ne peut rien trouver à l'appui des affirmations de Warren et de Verwyst concernant l'existence de la tribu à La Pointe. Ils furent d'abord mentionnés dans les Relations des Jésuites pour 1640 sous le nom de Baouchtigouins (probablement Bāwa'tigōwininiwŭg, 'peuple du Sault'), comme résidant au Sault et il est possible que Nicolet les ait rencontrés en 1634 ou 1639. En 1642, ils furent visités par les Pères Raymbaut et Jogues qui les trouvèrent au Sault et en guerre avec un peuple à l'ouest, probablement les Sioux. Un reste ou des descendants de la tribu résidèrent au nord du lac Supérieur après que le corps principal se fût transporté vers le sud au Sault-Sainte-Marie, ou qu'il eût atteint le voisinage du Sault. Les Maramegs, proches parents, sinon à ce moment une division des Chippewas, habitant le long de la rive nord du lac, furent apparemment incorporés avec ces derniers alors qu'ils étaient au Sault ou en tout cas avant 1670. (Rel. Jés. 1670). Du côté nord, les Chippewas sont en rapports si intimes avec les Cris et les Maskégons que ces trois tribus ne peuvent être différenciées que par ceux qui connaissent bien leurs dialectes et leurs coutumes, tandis qu'au sud les Chippewas, les Ottawas et les Potawatomis ont toujours formé une sorte de confédération élastique, souvent désignée au cours du dernier siècle par le nom de Trois Feux. Il semble bien établi que quelques Chippewas ont vécu au nord du lac Supérieur dans des temps très anciens. Eux et les Maramegs réclament le rivage nord du lac comme leur pays. Selon Perrot quelques-uns des Chippewas vivant au nord du lac Supérieur en 1670-99, bien que comptant surtout sur la chasse, cultivaient un peu le maïs, et étaient alors en paix avec leurs voisins Sioux. Il est étonnant que cet auteur oublie de mentionner le riz sauvage (*Zizania aquatica*) au nombre de leurs aliments puisque la possession de champs de riz sauvage fut une des principales causes de leurs guerres avec les Dakotas, les Renards et autres nations. Selon Jenks (19th Rep. B. A. E., 1900), 10,000 Chippewas aux Etats-Unis en font usage actuellement. Vers cette époque, ils acquirent des armes à feu et se firent un chemin vers l'ouest alternativement en paix et en guerre avec les Sioux et presque toujours en lutte avec les Renards. Les Français, en 1692, rétablirent un poste de traite à Shaugawaumikong, maintenant La Pointe, comté d'Ashland, Wis., qui devint une importante colonie Chippewa. Au commencement du 19ème siècle, les Chippewas réussirent à chasser les Renards, déjà abattus dans une guerre contre les Français, du Wisconsin nord, les forçant à chercher refuge chez les Sauks. Ils se tournèrent alors contre les Sioux les rejetant au-delà du Mississipi et au sud à la rivière Minnesota et poursuivirent leur marche vers l'ouest à travers le Minnesota et le Dakota nord jusqu'à ce qu'ils eussent occupé les sources de la rivière Rouge et eussent établi leur groupe le plus à l'ouest dans le district du mont Turtle. Ce n'est qu'après 1736 qu'ils purent s'établir à l'ouest du lac Supérieur. Tandis que les principaux groupes de la tribu agrandissaient ainsi leurs domaines du côté ouest, d'autres envahissaient la presqu'île entre le lac Huron et le lac Erié que les Iroquois ré-

clamaient depuis longtemps par droit de conquête. Les Iroquois durent l'abandonner et toute la région fut occupée par des bandes Chippewas dont la plupart sont maintenant connues sous le nom de Missisaugás bien qu'elles se nomment elles-mêmes Ojibwas. Les Chippewas prirent part avec les autres tribus du nord-ouest aux guerres contre les colonies des frontières jusqu'à la fin de la guerre de 1812. Ceux qui vivaient dans les Etats-Unis conclurent un traité avec le gouvernement en 1815 et depuis gardèrent la paix, tous habitant sur des réserves ou des terrains concédés dans leur ancien pays du Michigan, du Wisconsin, du Minnesota et du Nord Dakota à l'exception d'une petite bande de Cris Cygnes et de Chippewas de la rivière Noire qui vendirent leurs terres du Michigan sud en 1836 et vivent maintenant avec les Munsees dans le comté de Franklin, Kans.

Schoolcraft qui était en relations personnelles avec les Chippewas et épousa une femme de leur tribu décrit les guerriers Chippewas comme les égaux au physique des meilleurs qu'on peut trouver chez les Indiens du Nord-Ouest, à l'exception peut-être des Renards. Leurs longues et victorieuses luttes avec les Sioux et les Renards montrent leur bravoure et leur ténacité; cependant, ils furent toujours en bons termes avec les Français. Les Chippewas sont un peuple des forêts. Bien qu'ils aient de longue date vécu en bons termes avec les blancs, le christianisme a eu peu d'influence sur eux, dans une large mesure, par suite du conservatisme de leurs hommes de médecine. Warren, qui n'est pas enclin à admettre une affirmation qui pourrait nuire à la bonne renommée de son peuple, affirme que, selon la tradition, le groupe de la tribu habitant à La Pointe pratiquait le cannibalisme tandis que l'abbé Belcourt affirme que, bien que les Chippewas du Canada traitassent les vaincus avec une extrême cruauté et mangeassent alors de la chair humaine, ils avaient le cannibalisme en horreur excepté dans de telles circonstances. Selon le docteur William Jones (inf'n, 1906) les Pillards de l'île Bear affirment que les Chippewas du lac Leech pratiquaient le cannibalisme à l'occasion de certaines cérémonies et que depuis 1902 on a mangé de la chair humaine dans le district de Rainy River sous la pression de la faim. C'était la coutume des Pillards de permettre au guerrier qui avait scalpé un ennemi de porter sur la tête deux plumes d'aigle et la capture d'un ennemi blessé sur le champ de bataille donnait droit au port de cinq plumes. De même que les Ottawas, ils étaient experts dans l'emploi du canot et dans les premiers temps comptaient surtout sur le poisson pour leur alimentation. Il y a d'abondantes preuves que la polygamie était chose commune et à la vérité elle se produit encore chez les bandes les plus nomades (Jones). Leurs wigwams étaient construits d'écorce de bouleau et de nattes d'herbe; ils enfonçaient d'abord des poteaux dans la terre en forme de cercle, les têtes s'inclinant les unes vers les autres et liées ensemble, l'écorce et les nattes recouvrant la charpente, laissant au sommet une ouverture pour la fumée. Ils croyaient que l'ombre d'un défunt, après la mort du corps, prenait un large chemin aplani, allant vers l'ouest, conduisant finalement à un pays foisonnant en tout ce que désire l'Indien. C'est une croyance générale chez les Chippewas du nord que l'esprit revient souvent visiter le tombeau aussi longtemps que le corps n'est pas réduit en poussière. Leur mythe de la création est celui qui est commun aux tribus algonquines du nord. Comme la plupart des autres tribus, ils croient qu'un mystérieux pouvoir habite dans tous les objets, animés ou non. De tels objets sont des *manitous*, toujours éveillés et prêts à tout entendre durant l'été mais tombant dans un état de torpeur après la chute de la neige en hiver. Les Chippewas considèrent les rêves comme des révélations et ils choisissent souvent comme une divinité tutélaire quelque objet apparu dans ce rêve. La Medewiwin, ou grande société de médecine (voir Hoffman, 7th Rep. B. A. E., 1891) était une puissante organisation de Chippewas qui contrôlait les mouvements de la tribu et était un formidable obstacle à

l'introduction du christianisme. Quand un Chippewa mourait, c'était la coutume de placer son corps dans une fosse orientée vers l'ouest, souvent assis, ou de creuser une fosse peu profonde dans la terre et de déposer le corps couché sur le dos ou sur le côté, le recouvrant de terre de manière à former un petit monticule sur les bords duquel on plaçait des poteaux et de l'écorce. Selon McKenney (Tour to the Lakes, 1827), les Chippewas de Fond du Lac, Wis., en hiver ensevelissaient sur des échafauds le corps du mort enveloppé d'écorce de bouleau. Le deuil d'un proche parent durait un an à moins d'être abrégé par le *meda* ou quelque exploit de guerre.

Les historiens ne s'accordent pas sur le nombre et les noms des clans des Chippewas qui sont de 11 à 23. Warren donne 21 clans dont les suivants ne sont pas compris dans ceux énumérés par Morgan: Manumaig (Lamproie), Nebaunaubay (Triton), Besheu (Lynx), Mous (Chevreuil), Nekah (Oie), Udekumaig (Poisson blanc), Gyaushk (Mouette). Certains d'entre eux, dit Warren, n'avaient que quelques membres et n'étaient pas connus de la tribu toute entière. Les Maskégons venaient des clans Renne, Lynx et Brochet qui s'établirent au nord du lac Supérieur quand la tribu émigra, du Sault-Sainte-Marie, vers l'ouest. Chez certains Chippewas, ces clans sont constitués en cinq phratries: Awausee, Businausee, Ahahweh, Noka et Mousonee. La phatrie Awausee comprend les clans Lamproie, Triton, Esturgeon, Brochet, Poisson blanc et Suçeur—tous clans poissons. La phratrie Businausee comprend les clans Grue et Aigle, businausee, 'fait l'écho' est un nom donné à la grue. La phratrie Ahahweh comprend les clans Grand Plongeon, Oie, Cormoran, ahahweh est un nom du grand plongeon, bien que le clan Grand Plongeon soit appelé Mong. Morgan fait de Ahahweh un clan distinct et l'appelle clan Canard. La phratrie Noka (No'ke, Ours) comprend les clans Ours qui autrefois avaient plusieurs noms tirés des différentes parties de l'ours, mais ils sont maintenant réunis et nulle différence n'est admise si ce n'est entre l'ours gris et l'ours ordinaire. La phratrie Mousonee comprend les clans Martinet, Renne et Chevreuil. Mousonee semble être le nom propre de la phratrie bien qu'elle soit quelquefois appelée Waubishashe, de l'important clan Martinet qu'on dit être né de l'incorporation des restes des Munduas. Morgan (Anc. Soc. 166, 1877) nomme les 23 clans suivants: Myeegun (Loup), Makwa (Ours), Ahmik (Castor), Mesheka (Tortue boueuse), Mikonoh (Tortue avalante), Meskwadare (Petite tortue)), Ahdik (Renne), Chueskweskewa (Bécasse), Ojeejok (Grue), Kakake (Pigeon criard) (=Kagagi, Corbeau), Omegeeze (Aigle chauve), Mong (Grand Plongeon), Ahahweh (Canard), (=Wäewäe, Cygne), Sheshebe (Canard), Kenabig (Serpent), Wazhush (Rat musqué), Wabezhaze (Martinet), Mooshkaooze (Héron), Ahwahsissa (Tête de boeuf), Namabin (Carpe [Lamproie]), Nama (Esturgeon), Kenozhe (Brochet), (=Kinozha, Petit Brochet). Tanner nomme aussi les Pepegewizzains (Moineau criard), Mussumdummo (Serpent d'eau), et la fourche d'arbre comme totems chez les Ottawas et les Chippewas.

Il est impossible de donner le nombre passé ou actuel des Chippewas car dans les premiers temps une petite partie des Chippewas seulement vint en contact avec les blancs et maintenant ils sont si mêlés aux autres tribus en tant d'endroits qu'on ne peut pas donner de chiffres spéciaux. Les principaux estimés faits sont comme suit: En 1764, à peu près 25,000; 1783 et 1794, à peu près 15,000; 1843, à peu près 30,000; 1851, à peu près 28,000. Il est probable que la plupart de ces estimés ne tiennent pas compte des groupes éloignés. En 1884, ils étaient 914 dans le Dakota, 5,885 dans le Minnesota, 3,656 dans le Wisconsin, 3,500 dans le Michigan plus 6,000 dénommés Chippewas et Ottawas dont peut-être un tiers sont Chippewas, 76 Chippewas et Munsees dans le Kansas Leur population totale vers cette époque dans les Etats-Unis était donc d'à peu près 16,000. Au Canada, ceux de l'Ontario, y compris ceux du Nipissing, atteignaient le chiffre de 13,000 en

1911, tandis que les agences du même nom dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta en renfermaient 8,000. Maintenant (1912), les Chippewas sont probablement au nombre de 35,000 à 38,000—21,000 au Canada et 14,000 dans les Etats-Unis, sans compter à peu près 3,000 dans le Michigan.

Comme les Chippewas étaient disséminés dans un territoire de mille milles de l'est à l'ouest, ils avaient un grand nombre de villages, de bandes et de divisions locales. Quelques-unes des bandes portaient le nom de villages, de lacs et de rivières près desquels elles habitaient mais elles se groupaient en groupes plus importants ou sous-tribus qui vivaient dans certaines limites définies et se distinguaient par des différences marquées. Selon Warren, il y avait dix de ces sous-tribus: Kechegummewininewug, sur le rivage sud du lac Supérieur, dans le nord du Wisconsin; Munominikasheenhug, aux sources de la rivière Sainte Croix, dans le Wisconsin et le Minnesota; Wahsuahgunewininewug, à la tête de la rivière Wisconsin; Hommes du lac Ottawa, sur le lac Courtes Oreilles, Wis.; Kitchisibiwininiwug, sur le haut Mississippi dans le Minnesota; Mukmeduawininewug, ou Pillards, sur le lac Leech, Minn.; Sugwaundugahwininewug, au nord du lac Supérieur; Kojejewininewug, sur le lac Rainy et la rivière Rainy dans les environs de la frontière nord du Minnesota; Omushkasug, sur le côté nord-ouest du lac Supérieur, côté canadien. Outre ces sous-tribus, on reconnaît que les noms suivants collectifs ou locaux appartenaient à différentes colonies, bandes ou divisions de la tribu au Canada: Nawash, Caradoc, Mississagi River, Spanish River, Beausoleil, Ile Cockburn, Sheshegwaning, West Bay, Maganetawan, Sheguiandah, Sucker Creek, Tahgaiwinini, Wikwemikong, Parry Island, Fort William, Lake Nipigon, Long Lake, Pays Plat, Pic River, Rama, Sarnia, Saugeen, Batchawana, Garden River, Mattawan, Dokis, Nipissing, Timagami, Manitou Rapids, Lac la Croix, Assabaska, Eagle Lake, Islington, Lac des Mille Lacs, Lac Seul, Wabigoon, Oueschekgagamioulimy, Walpole Island, Obidgewong, Michipicoten, Bagoache, Epinette (1744), Ouasouarini, Mishtawayawininiwak, Nopeming, et Nameulini, dans Ontario; Portage-la-Prairie au Manitoba; et Nibowisibiwininiwak en Saskatchewan.

Achipoés.—Prise de Possession (1671), Perrot, Mém., 293, 1864. **Achipoué.**—Neill, Min. Hist. Soc. Coll., v, 398, 1885. **Anchipawah.**—Boudinot, Star in the West, 126, 1816. **Anish-in-aub-ag.**—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 45, 1885 ('homme spontané'). **A-wish-in-aub-ay.**—Ibid., 37, **Axshissayé-rûnu.**—Gatschet, Wyandot, MS., B. A. E., 1881 (Wyandot, nom). **Baouichtigouin.**—Rel. Jés. 1640, 34, 1858. **Bawichtigouek.**—Ibid., index. **Bawichtigouin.**—Ibid. **Bedzaqetcha.**—Petitot, Montagnais MS. vocab., B. A. E., 1869 ('longues oreilles': Tsattine, nom). **Bedzietcho.**—Petitot, Hare MS. vocab., B. A. E., 1869 (Kawchodinne, nom). **Bungees.**—Henry, MS. vocab. (Bell copy, B. A. E.), 1812 (ainsi appelé par les traiteurs de la Baie d'Hudson). **Cabellos realzados.**—Duro, Don Diego de Peñalosa, 43, 188B (la Raised-hair tribe de Shea's Peñalosa; Cheveux-relevés des Français). **Chebois.**—Gass, Jour., 47, note 1807. **Chepawas.**—Croghan (1759) cité par Kauffman, West. Penn., 132, app., 1851. **Chepeways.**—Croghan (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4e s., IX, 287, 1871. **Chepowas.**—Croghan (1759) cité par Proud, Penn., II, 296, 1798. **Cheppewes.**—Shirley (1755), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 1027, 1855. **Chiappawaws.**—Loudon, Coll. Int. Nar., I, 34, 1808. **Chibois.**—Bouquet (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4e s., IX, 295, 1871. **Chipawawas.**—Goldthwait (1766), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 122, 1809. **Chipaways.**—Croghan (1760) ibid., 4e s., IX, 250, 1871. **Chipaweighs.**—German Flats conf. (1770), N. Y. Doc. Col. Hist., VIII, 229, 1857. **Chipewas.**—Lattré, carte U. S., 1784. **Chipéways.**—Carver (1766) Trav., 19, 1778. **Chipeweghs.**—Johnson (1763), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 526, 1856. **Chipeweighs.**—Johnson (1763), ibid., 583, 1856. **Chipiwa.**—Traité de 1820, U. S. Ind. Treat., 369, 1873. **Chipoës.**—Prise de Possession' (1671), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 803, 1855. **Chippawas.**—Croghan (1759) cité par Jefferson, Notes, 143, 1825. **Chippawees.**—Narrateur de 1756, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VII, 123, 1801. **Chippeouays.**—Toussaint, carte d'Am., 1839. **Chippewaes.**—Johnson (1763), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 525, 1856. **Chippewais.**—Perrot (*ca.* 1721), Minn. Hist. Soc. Coll., II, pt. 2, 24, 1864. **Chippewas.**—Washington (1754) cité par Kauffman, West, Penn., 67, 1851. **Chippewaus.**—Edwards (1788), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., IX, 92, 1804. **Chippeways.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Chippeweighs.**—Johnson (1767), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 969, 1856. **Chippewyse.**—Ft. Johnson conf. (1755), ibid., VI, 975, 1855. **Chippoways.**—Washington (1754), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 140, 1800. **Chippuwas.**—Heckwel-

der, cité par Barton, New Views, app. 1, 1798. **Chipwaes.**—Croghan (1765), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 782, 1856. **Chipwas.**—Bouquet (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 321, 1871. **Chipways.**—Croghan (1765), op. cit. **Cypoways.**—Beltrami, cité par Neill, Minn., 350, 1858. **De-wă-kă-nhă.**—Hewitt, Mohawk MS. vocab., B. A. E. (Mohawk; nom). **De-woganna's.**—Bellomont (1698), N. Y. Doc. Col. Hist., IV., 407, 1854. **Douaganhas.**—Cortland (1687), ibid., III, 434, 1853. **Douwaganhas.**—Ibid. **Dovaganhaes.**—Livingston (1691) ibid., 778. **Dowaganahs.**—Doc. de 1700, ibid., IV, 701, 1854. **Dowaganhas.**—Cortland (1687), ibid., III, 434, 1855. **Dowanganhaes.**—Doc. de 1691, ibid., 776. **Dshipowē-hāga.**—Gatschet, Caughnawaga MS., B. A. E., 1882 (Caughnawaga; nom). **Dwă-kă-nēⁿ.**—Hewitt, Onondaga MS. vocab., B. A. E. (Onondaga; nom). **Dwă-kă-nhă.**—Hewitt, Seneca et Onondaga; vocab., B. A. E., 1880 (Seneca et Onondaga; nom). **Eskiaeronnon.**—Rel. Jés. 1649, 27, 1858 (Huron; nom; Hewitt dit qu'il signifie "peuple des chutes"). **Estiaghes.**—Albany conf. (1726), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 791, 1855. **Estiaghicks.**—Colden (1727), ibid., IV, 737, note, 1854. **Estjage.**—Livingston (1701), ibid., 899, 1854. **Echipoës.**—Prise de possession (1671), ibid., ix, 808, 1855. **Gibbaways.**—Imlay, West Ter., 363, 1797. **Hāhatona.**—Featherstonhaugh, Canoe Voy., I, 300, 1847. **Hahatonwan.**—Iapi Oaye, XIII, No. 2, 6, Feb., 1884 (Sioux; nom). **Hahâtonwan.**—Riggs, Dakota Dict., 72, 1852 (Sioux; nom). **Hahatonway.**—Matthews, Hidatsa Inds., 150, 1877 (Sioux; nom). **Ha-hot-tang.**—Long. Exped. Rocky mts., II, lxxxiv, 1823 (Hidatsa; nom, mal traduit par "sauteurs"). **Ha-hâ-tu-a.**—Matthews, Hidatsa Inds., 150, 1877 (Hidatsa, nom); h guttural). **Ha-ha-twawns.**—Neill, Minn., 113, 1858. **Hah-hah-ton-wah**—Gale, Upper Miss., 265, 1867. **Hrah-hrah-twauns.**—Ramsey (*ca.* 1852), Minn. Hist. Soc. Coll., I, 50, 1872. **Icbewas.**—Boudinot, Star in the West, 126, 1816 (mal imprimé). **Jibewas.**—Smith (1799) cité par Drake, Trag. Wild., 213, 1841. **Jumpers.**—Neill, Minn., 36, 1858 (fausse traduction de Saulteurs). **Khahkhahtons.**—Snelling, Tales of the Northwest, 137, 1830 (Sioux; nom). **Khakhatons.**—Ibid., 144. **Khakhatonwan.**—Williamson, Minn. Geol. Rep. for 1884, 107. **Kûtaki.**—Gatschet, Fox MS., B. A. E., 1882 (Fox; nom).**Leapers.**—Hennepin, New Discov., 86, 1698 (traduction incorrecte de Saulteurs). **Nation du Sault.**—Jogues et Raymbaut, Rel. Jés. 1642, II, 95, 1858. **Né-a-ya-og'.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 235, 1862 ("ceux parlant la même langue": Cri; nom). **Ne-gâ-tcē.**—St. Cyr, oral inf'n, 1886 (Winnebago; nom: pluriel, Ne-gâtc-hi-jan). **Ninniwas.**—Rafinesque, Am. Nations, I, 123, 1836. **Nwă-kă.**—Hewitt, Tuscarora MS. vocab., B. A. E., 1880 (Tuscarora; nom). **Objibways.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 143, 1883. **O'chepe'wag.**—Long, Exped. St. Peter's R., II, 151, 1824. **Ochipawa.**—Umfreville (1790), Me. Hist. Soc. Coll., VI, 270, 1859. **Ochipewa.**—Richardson, Arct. Exped., 71, 1851. **Ochipoy.**—York (1700), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 749, 1854. **Ochippewais.**—Foster, Sen. Misc. Doc. 39, 42d Cong., 3d sess., 6, 1873. **Odchipewa.**—Hutchins (1770), cité par Richardson, Arct. Exped., II, 38, 1851. **Odgiboweke.**—Perrot, Mém., 193, 1864. **Odjibewais.**—Ibid. **Od-jib-wäg.**—Schoolcraft, cité par Minn. Hist. Soc. Coll., v, 35, 1885. **Odjibwas.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 307, 1851. **Odjibwe.**—Kelton, Ft. Mackinac, 153, 1884. **Odjibwek.**—Belcourt (1850?), Minn. Hist. Soc. Coll., I, 227, 1872. **Ogibois.**—M'Lean Hudson Bay, II, 323, 1849. **O-je-bway.**—Jones, Ojebway Inds., 164, 1861. **Ojeebois.**—Henry, MS. vocab. (Bell copy, B. A. E.), 1812. **Ojibaway.**—Lewis and Clark, Trav., 53, 1806. **Ojibbewaig.**—Tanner, Narr., 315, 1830 (Ottawa; nom). **Ojibbeways.**—Ibid., 36. **Ojibboai.**—Hoffman, Winter in the Far West, II, 15, 1821. **Ojibeways.**—Perkins and Peck, Annals of the West, 1850. **Ojibois.**—Gunn in Smithson. Rep. 400, 1868. **Ojibua.**—Maximilien, Trav., 135, note, 1843. **O-jib-wage.**—Morgan, Consang. and Affin., 287, 1871. **Ojibwaig.**—Hale, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 224, 1846. **Ojibwas.**—U. S. Ind. Aff. Rep., 454, 1838. **O-jib-wa-uk'.**—Morgan, Consang, and Affin., 287, 1871. **Ojibways.**—Am. Pioneer, II, 190, 1843. **Ojibway-ugs.**—Foster, Sen. Misc. Doc. 39, 42d Cong., 3d sess., 6, 1873. **Ojibwe.**—Burton, City of the Saints, 117, 1861. **Ontchibouse.**—Raymbaut (1641) cité dans U. S. Ind. Aff. Rep. 1849, 70, 1850 (probablement une faute). **Oshibwek.**—Belcourt (1850?), Minn. Hist. Soc. Coll., I, 227, 1872. **Ostiagaghroones.**—Canajoharie conf. (1759), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 384, 1856. **Ostiagahoroones.**—Neill, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 397, 1885 (Iroquois; nom). **Otchepôse.**—Procès verbal (1682), French, Hist. Coll. La., II, 19, 1875. **Otchipoeses.**—La Salle (1682), Margry, Déc., II, 187, 1877. **Otchipois.**—La Salle (1682), French Hist. Coll. La., I, 46, 1846. **Otchipoises.**—Hildreth, Pioneer Hist., 9, 1848. **Otchipwe.**—Baraga, Otchipwe Gram., title, 1878. **Otjibwek.**—Perrot, Mém., 193, 1864. **Ottapoas.**—Buchanan, N. Am. Inds., 156, 1824. **Oucahipoues.**—La Hontan (1703), New Voy., II, 87, 1835. **Ouchibois.**—Narrateur de 1761 dans Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 428, 1871. **Ouchipawah.**—Pike (1806) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 563, 1853. **Ouchipöe.**—La Chesnaye (1697), Margry, Déc., VI, 6, 1886. **Ouchipoves.**—Coxe, Carolana carte, 1741. **Outachepas.**—McKenney and Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Outchibouec.**—Rel. Jés. 1667, 24, 1858. **Outchibous.**—Ibid. 1670, 79, 1858. **Outchipoue.**—Gallinèe (1669), Margry, Déc., I, 163, 1875. **Outchipwais.**—Bell, Can. Med. and Surg. Jour., Mar, and Apr., 1886. **Outchipoues.**—La Hontan, New Voy., I, 230, 1703. **Paouichtigouin.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Paouitagoung.**—Ibid. **Paouitigoueieuhak.**—Ibid. **Paouitingouach-irini.**—Ibid. **Qa-qâ-ton-wan.**—Dorsey, oral inf'n, 1886 (Sioux; nom). **Ra-ra-to-oans.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 96, 1885. **Ra-ra-t'wans.**—

Ramsey, U. S. Ind. Aff. Rep. 1849, 72, 1850 (Sioux; nom). **Salteur.**—Bacqueville de la Potherie, II, 49, 1753. **Santeaux.**—Brown, West, Gaz., 265, 1817 (faute). **Santena.**—Gunn, Smithson. Rep. 1867, 400, 1868 (faute). **Santeurs.**—Dobbs, Hudson Bay, 26, 1744 (faute). **Saulteaux.**—Beauharnois (1745), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 432, 1885. **Saulteurs.**—Rel. Jés., 1670, 79, 1858. **Saulteuse.**—Belcourt (*ca.* 1850), Minn. Hist. Soc. Coll., I, 228, 1872. **Saulteux.**—Gallinée (1669), Margry, Déc., I, 163, 1875. **Sault Indians.**—Vaudreuil (1710), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 843, 1855. **Sauteaux.**—Gamelin (1790), Am. St. Papers, IV, 94, 1832. **Sauters.**—Schermerhorn (1812), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., II, 6, 1814. **Sauteurs.**—Rel. Jés., 1667, 24, 1858. **Sauteus.**—Cox, Columbia R., II, 270, 1831. **Sauteux.**—Vaudreuil (1719), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 893, 1855. **Sautor.**—Carver (1766), Trav., 97, 1778. **Sautous.**—King, Journ, to Arct. Ocean, I, 32, 1836. **Sautoux.**—Ibid. **Schipuwe.**—Heckewelder cité par Barton, New Views, app., 1, 1798 (forme allemande). **Shepawees.**—Lindesay (1749), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 538, 1855. **Shepewas.**—Bradstreet (*ca.* 1765), ibid., VII, 694, 1856. **Shepuway.**—Heckewelder cité par Barton, New Views, app., 1, 1798. **Sothuze.**—Dalton (1783), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 123, 1890. **Sotoes.**—Cox, Columbia R., II, 270, 1831. **Sotoos.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 96, 1824. **Sotto.**—Kane, Wand., N. A., 438, 1859. **Soulteaux.**—Henry, MS. vocab. (Bell copy, B. A. E.), 1812. **Souteus.**—Chauvingnerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Souties.**—Am. Pioneer, II, 192, 1843. **Stiaggeghroano.**—Post (1758) cité par Proud, Penn., II, app., 113, 1798. **Stiagigroone.**—Livingston (1700), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 737, 1854. **Tcipu'.**—Dorsey, Kansas MS. vocab., B. A. E., 1882 (Kansa; nom). **Tschipeway.**—Wrangell, Ethnol. Nachr., 100, 1839. **Tschippiweer.**—Walch, carte, 1805 (forme allemande). **Tsipu'.**—Dorsey, Osage MS. vocab., B. A. E., 1883 (Osage; nom). **Twă'kă-nhă'.**—Smith, Cayuga et Oneida MS. vocabs., B. A. E., 1884 (Cayuga et Oneida; nom). **Uchipweys.**—Dalton (1783), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 123, 1809. **Wah-kah-towah.**—Tanner, Narr., 150, 1830 (Assiniboine; nom).

Chippewas du lac Nipigon. Groupe de Chippewas officiellement connu sous ce nom et chassant dans les environs du lac Nipigon, au nord du lac Supérieur, Ontario. Ils occupaient les réserves de l'île Jackfish, 286 acres, de Grand Bay, 585 acres et de Bull Bay, 7,500 acres: toutes sur le lac Nipigon. Leur population totale en 1884 était de 426, en 1901, de 518, en 1911, de 406. Ils sont apparentés avec le groupe de Red Rock, baie Nipigon. (J. M.)

Allenemipigons.—Denonville (1687), Margry, Déc., VI, 52, 1886.

Chisedecs. Tribu, groupe ou colonie de Montagnais aux environs de la baie des Sept-Iles, sur la rive nord du golfe Saint-Laurent. Le nom semble avoir été donné à un endroit et au peuple de cet endroit, puisque la Relation des Jésuites de 1645 déclare que certains sauvages se vantaient de leurs exploits guerriers 'à Chichedeck, pays des Bersiamites, où ils avaient tué 7 sauvages', probablement des Esquimaux. La Relation de 1640 déclare qu'en remontant le Saint-Laurent, après avoir passé le pays des Esquimaux, 'nous rencontrâmes le peuple de Chisedech et les Bersiamites, deux petites nations dont nous ne connaissons que peu de choses.' Lescarbot (1609) dit que de son temps le nom de la rivière qui débouche dans ou près de la baie des Sept-Iles fut changé en celui de Chi-sche-dec, nom indien (Hind). Une carte hollandaise de 1621 donne à cette localité ou baie le nom de Chichedec. Il est donc possible que le nom donné aux Indiens qui semblent avoir été de proches parents des Bersiamites et peut-être en étaient-ils, fût celui de la rivière et ne se rapportât qu'à la colonie. Le nom Ouakouiechidek, employé en 1660 comme celui d'une tribu apparentée aux Outabitibeks (Abitibi), s'il s'applique aux Chisedecs indiquerait une localité très au nord. Comme nom de peuple, il cessa de bonne heure d'être employé par les historiens. (C. T.)

Chichedec.—Carte hollandaise (1621), N. Y. Doc. Col. Hist., I, 1856. **Chichedek.**—Rel. Jés., 1645, 37, 1858. **Chisedech.**—Ibid., 1640, 34, 1858. **Ouak8iechidek.**—Ibid., 1660, 12, 1858 (le même?). **Wakouiechiwek.**—Ibid., III, index, 1858.

Chiserhonons. Ancienne tribu canadienne soumise aux Ottawas.—Sagard (1632), Canada, IV, 1866.

Chkungens. Bande de Songishs à la baie McNeil, au sud de l'île Vancouver.

Tck'uñgĕ'n.—Boas, 6th Rep. N. W. tribes Can., 17, 1890.

Chomaath (*Tcō'māath*). Clan des Toquarts, tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Chomonchouaniste. Nom que donnent plusieurs cartes comme celui d'une tribu vivant autrefois au nord-ouest du lac Saint-Jean, Québec. Probablement un groupe ou une colonie de Montagnais.

Chemonchovanistes.—Carte Esnauts et Rapilly, 1777. **Chomonchouanistes.**—Carte Bellin, 1755. **Chomoncouanistes.**—Carte Lotter, *ca.* 1755. **Chomonehouanistes.**—Carte Lattré, 1784.

Chuchunayha. Groupe de Okinagans, de la famille Similkamee, dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique, pop. 52 en 1901.

Cheh-chewe-hem.—Can. Ind. Aff. pour 1883, 191. **Chuchunayha.**—Ibid., 1901, pt. II, 166. **Chuchuwayha.**—Ibid., 1894, 278.

Chuckchuqualk ('place rouge'). Village Shuswap sur la rivière North Thompson, Col.-Brit. Pop. 128 en 1911.

Chakchupualk.—Can. Ind. Aff. 1894, 277, 1895. **Chuchuqualk.**—Ibid., 244, 1902. **Chukchukualk.**—Ibid., 1892, 312, 1893. **Chuk-chuquaeh-u.**—Ibid., 1885, 196, 1886. **Chukchuqualk.**—Ibid., 1886, 230, 1887. **North River.**—Ibid., 78, 1878. **North Thompson.**—Ibid., 74, 1878. **Tsuk-tsuk-kwălk'.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891.

Chueskweskewa ('bécasse'). Clan des Chippewas. (J. M.)

Chuga (*Tc!ū'uga*), 'chercher des madriers de cèdre'). Village Haida des Gunghetgitunais, près du chenal Houston Stewart et le village abandonné de Ninstints, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Chukchukts. Village Squawmish sur la rive gauche de la rivière Skwamish, Col.-Brit.

Tcuk'tcuk'ts.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Chukeu (*Tcuq!e-ū'*, 'bouche de la marée'). Village Haida sur la côte sud-ouest de l'ile Moresby, nord-ouest de la Colombie-Anglaise qu'on dit avoir été ainsi nommé d'après une anse à l'intérieur et à l'extérieur de laquelle, dit-on, la marée se précipite avec une grande violence. Il fut habité par les Sakikegawais, groupe de Ninstints.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Chutil (nommé d'après une fondrière sur laquelle il était situé). Ancien village ou camp des Pilalts, tribu Cowichane de la basse Chilliwak, Col.-Brit.

Tcūtī'l.—Hill-Tout., Ethnol. Surv. Can., 48, 1902.

Ciments. Les Indiens employaient des ciments, d'origine végétale, animale et minérale, et parfois combinaient deux de ces ciments ou y ajoutaient des substances minérales pour les colorer. Les Yokuts de la Californie se procuraient du ciment végétal en faisant bouillir les articulations de différents animaux et en mêlant ce produit à de la poix. (Powers, Tribes of Cal. 373, 1877.) Les Hupas faisaient bouillir les glandes de la mâchoire inférieure et du nez de l'esturgeon et faisaient sécher en balles le résidu. (Ray in Smithson, Rep. 229, 1886). Le capitaine John Smith dit qu'avec des fibres de daim et des têtes de cornes de daim bouillies en gelée, les Indiens de la Virgine fabriquaient une colle que ne pouvait dissoudre l'eau froide. Les Indiens des Plaines faisaient bouillir de la peau de tête d'animaux jusqu'à ce qu'elle se fût amollie en une sorte de colle qu'ils faisaient sècher par masses sur des bâtons. De tels bâtons à colle faisaient partie du matériel du fabricant d'arcs et de flèches, et les cornes des faiseurs de flèches des tribus du sud-ouest étaient souvent remplies de résine. Parfois, l'une des extrémités de la partie maîtresse du foret à feu possédait une masse de résine, bon moyen de transport de cette substance qui se pouvait facilement amollir au feu et s'employer à différents usages. La cire et l'albumine de l'oeuf n'avaient qu'un usage limité et les Esquimaux se servaient de sang mêlé à de la suie. On se servait surtout du ciment animal dans la fabrication des arcs et des flèches, et, chez les Indiens des Plaines, dans le liement des tiges de certains genres de pipes. Le seul ciment minéral connu des tribus était le bitume qu'employaient les Indiens du sud de l'Arizona et de la Californie. Il y avait un grand nombre de ciments végétaux: le plus important était la gomme des conifères employée par les tribus du nord pour gommer les coutures de leurs canots d'écorce, de leurs paniers, etc. (W. H.)

Cisco. Nom donné à différentes espéces de poissons dans la région des grands lacs, particulièrement au hareng de lac (*Coregonus artedi*) et à l'oeil-de-midi

(noon-eye) (*C. hoyi*). Ce mot est emprunté, dit-on, à un des dialectes algonquins de la région mais son origine est obscure. Peut-être est-ce un dimunitif de *ciscoette* ou de *siskowit*. (A. F. C.)

Cisco (*Si'ska*, 'oncle'). Village du groupe Lytton des Ntlakyapamuks de la rivière Fraser, 8 milles plus bas que Lytton, Col.-Brit. Pop. 32 en 1902.

Si'ska.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 171, 1900. **Siska Flat.**—Can. Ind. Aff. pour 1880, 317.

Civilisation. Pour l'aborigène de ce continent la civilisation entraînait un changement de son ancienne forme de gouvernement, l'abolition de plusieurs de ses coutumes sociales, le réajustement de ses idées sur la propriété et les droits individuels et le changement de travail. Nul groupe d'aborigènes ne manquait d'organisation sociale et d'une forme de gouvernement. Ils avaient des variantes, certaines tribus étant plus civilisées que d'autres (voir *Clans et Gens*), mais tous avaient des règles de conduite auxquelles il fallait obéir sous peine de châtiment. L'organisation aborigène reposait sur la parenté qui comportait en soi l'obligation de se protéger mutuellement. La tribu, partout où elle se trouvait, soit se reposant à l'habitation dans le village, soit errant dans les prairies à la poursuite du gibier, soit disséminée pour la pêche sur les rivières et à la mer, maintenait toujours intactes son organisation et son autorité. L'organisation que la civilisation impose aux individus est basée sur la localité, une loi commune s'appliquant et d'égales responsabilités incombant, sans tenir compte de la parenté, à ceux vivant dans de certaines limites; la simple parenté ne garantit rien et la famille est différemment constituée. Dans la famille de la tribu, le mari et la femme appartiennent souvent à des unités différentes. Selon les coutumes particulières à chaque tribu, les enfants comptent leur ascendance par leur père et appartiennent à son clan ou par leur mère et appartiennent au sien. La civilisation moderne exige la disparition des clans et les enfants doivent tenir leur ascendance du père et de la mère et sont soumis à leur autorité, non à celle d'un clan.

La civilisation a fait disparaître la plupart des occupations de la vie de tribu. Les guerres entre tribus ont cessé et les honneurs de la guerre ne sont plus possibles; les troupeaux de buffles et d'autres animaux ont disparu et avec eux les fabricants d'arcs, de flèches, de lances, d'autres instruments de chasse et les chasseurs. L'acquit résultant de générations d'entraînement a peu de valeur pour l'Indien civilisé.

Sous le régime de la tribu, la femme avait, dans plusieurs cas, son rôle à jouer dans la conduite des affaires de la tribu. Sur elle retombaient en partie la culture des champs, la préparation des peaux, la confection du vêtement, la production de la poterie et des paniers, la préparation de la nourriture et tout ce qui se rapportait au maintien du foyer. La civilisation a supprimé ses travaux à l'extérieur et confine la femme à sa cuisine et à son baquet à laver; les usines de l'homme blanc fournissent le vêtement, les pots, les pantalons, les paniers, car nul métier indigène n'a pu survivre à la concurrence de la machine. De plus, les femmes perdent leur importance dans la vie publique et cette propriété indépendante que leur conférait la loi des tribus. On ne pouvait trouver sur le continent un peuple sans croyances religieuses ou sans rites et sans cérémonies les exprimant. Ces croyances reposaient sur l'idée que l'homme, en commun avec toutes les choses créées, recevait l'être d'un pouvoir qui remplit tout l'univers. Les modes de s'adresser à ce pouvoir variaient avec les régions, mais le but était l'obtention de la nourriture, de la santé, d'une longue vie, tandis que les rites et les cérémonies enseignaient certains rapports moraux d'homme à homme. Comme chez tous les peuples, les ministres de la religion obscurcirent quelques-unes des pensées et quelques-uns des enseignements les plus élevés de la religion du pays et menèrent à des pratiques peu recommandables. La destruction des anciens modes d'adoration par les nombreux changements et les restrictions qu'y apporta la colonisation du pays a été la cause d'une grande détresse et d'une grande

confusion mentale chez les aborigènes. Il n'est pas surprenant qu'il ait été difficile pour les aborigènes d'accepter des changements d'organisation et de coutumes aussi radicaux requis par la civilisation et de s'y conformer. Cependant plusieurs y ont réussi prouvant leur volonté et leur aptitude à saisir la valeur des nouveaux idéals et leur disposition à accepter l'inévitable et montrant un courage, une retenue et une force de caractère qui ne peuvent manquer de leur mériter l'admiration de tous ceux qui pensent. La jeune génération, née dans de nouvelles conditions, se voit épargner les abrupts changements que durent subir leurs pères. Là où les circonstances le permettent, les occupations des blancs sont maintenant celles des Indiens. Chez une branche des Esquimaux, le changement s'est fait par l'introduction de la renne. On trouve déjà des Indiens cultivant la terre, s'appliquant au commerce, travaillant sur les chemins de fer, dans les mines, dans les chantiers et occupant des positions de confiance dans des banques et des maisons de commerce. Des Indiens de pure race ou de sang mêlé sont avocats, médecins, ministres de la religion; ils se sont créé une place dans la littérature et les arts et servent l'état dans des emplois nationaux ou provinciaux depuis celui de cantonniers jusqu'à celui de législateur. L'enseignement, le missionnaire et le changement de conditions de vie modifient lentement mais sûrement les modes de penser de l'Indien aussi bien que ses modes de vivre, et l'ancienne façon de vivre de sa tribu et de sa race devient de plus en plus un souvenir et une tradition. (A. F. C.)

Clahoose. Tribu Salish de l'anse Toba, Col.-Brit., parlant le dialecte Comox. Pop. 68 en 1911.

Clahoose.—Mayne, Col.-Brit., 243, 1862. **Clayhoosh.**—Whymper, Alaska, 49, 1869. **Cle-Hure.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Cle-Huse.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 488, 1855. **Klahoose.**—Can. Ind. Aff. pour 1874, 142, **Klahose.**—Ibid., 1891, carte. **Klahous.**—Downie dans Mayne, Brit. Col., app., 449, 1862 (nom de l'anse). **Klashoose.**—Can. Ind. Aff. pour 1874, 144. **Tlahoos.**—Tolmie et Dawson, Vocabs, Brit. Col., 119B, 1884, **Tlahū's.**—Boas, MS. B. A. E., 1887.

Clans et Gens. Le clan de l'Indien américain est un groupe exogame composé de personnes actuellement ou théoriquement consanguines, organisé dans le but de promouvoir leur bien-être social et politique, et dont les membres sont ordinairement désignés par un nom de classe commun généralement tiré de quelque fait se rapportant au pays de ce groupe ou à son dieu tutélaire. Dans la descendance du clan, l'héritage de propriétés personnelles et communes et le droit héréditaire aux postes publics et de confiance dépendent de l'ascendance maternelle tandis que dans la gens c'est de l'ascendance paternelle. Les organisations en clans et en gens ne sont aucunement chose universelle chez les tribus de l'Amérique du Nord; le totémisme, la possession ou même le culte de totems personnels et communs par des individus ou des groupes de personnes, n'est pas une condition fondamentale des organisations de clans et de gens. Les mots clan et gens tels que définis et employés par Powell dénotent simplement d'utiles différenciations entre des organisations politiques et sociales; comme il n'a pas été proposé de termes plus justes, ils sont employés pratiquement dans le sens défini par Powell.

La parenté chez les tribus iroquoises et muskhogeannes ne compte que par le sang de la mère; le fait d'être membre d'un clan donne le droit de citoyenneté dans la tribu et confère certains privilèges sociaux, politiques et religieux, des devoirs, des droits niés aux étrangers. Par la fiction légale de l'adoption le sang d'un étranger pouvait être changé en celui d'un Iroquois et ainsi le droit de citoyenneté dans une tribu pouvait être conféré à une personne étrangère. L'unité première de l'organisation politique et sociale des Iroquois et des Muskhogeans est l'*ohwachira*, mot Mohawk signifiant famille, incluant toute la progéniture mâle et femelle d'une femme et celle de tous ses enfants femelles du côté de la femme et de toute autre personne pouvant être adoptée dans l'*ohwachira*. Une *ohwachira* ne porte jamais le nom d'une divinité tutélaire ou autre. La plus vieille de ses femmes en est gé-

néralement chef. Elle peut se composer d'un ou plusieurs feux et une ou plusieurs *ohwachiras* peuvent constituer un clan. Les membres d'une *ohwachira* ont (1) droit au nom du clan dont leur *ohwachira* fait partie, (2) droit à l'héritage des propriétés des membres défunts, (3) droit à participer aux délibérations de l'*ohwachira*. Les titres de chef et de sous-chef sont l'héritage de certaines *ohwachiras*. Dans la formation d'un clan par la fusion de deux *ohwachiras* ou plus actuellement ou théoriquement unies, seulement certaines *ohwachiras* obtiennent le droit d'hériter et de conserver les titres et conséquemment le droit de choisir les chefs et sous-chefs. Il était très rare que la descendance d'un étranger adopté devînt une *ohwachira* avec titres de chefs et de sous-chefs. Les femmes mariées aptes à la maternité de telle *ohwachira* avaient le droit de se réunir en conseil pour le choix de candidats aux postes de chef et de sous-chef du clan; la matrone en chef de l'une des *ohwachira* était la dépositaire des titres; la première démarche nécessaire à la déposition d'un chef ou d'un sous-chef se faisait par le conseil de femmes de l'*ohwachira* à laquelle appartenait le titre. Il y avait des clans dans lesquels plusieurs *ohwachiras* avaient des titres aux postes de chefs. Les tribus Mohawk et Oneida n'avaient que 3 clans, mais chacun cependant avait 3 chefs et 3 sous-chefs. Chaque *ohwachira* des Iroquois possédait et adorait, en plus de celles détenues par des particuliers, une ou plusiers divinités tutélaires, appelées *oiaron* ou *ochinagenda* qui d'ordinaire étaient sous la charge des femmes sages. Un étranger ne pouvait être admis dans un clan et dans une tribu que par l'adoption dans une *ohwachira*. Toute la terre d'une *ohwachira* était la propriété exclusive des femmes. L'*ohwachira* était obligée de racheter la vie d'un membre qui était passible de la mort pour le meurtre d'une personne membre de la tribu ou d'une tribu alliée et elle possèdait le droit de vie et de mort sur les prisonniers faits en son nom ou qu'on lui offrait à adopter.

Le clan des Iroquois et des Muskhogeans était généralement composé d'une ou plusieurs *ohwachiras*. Il se formait apparemment de la fusion de deux ou plusieurs *ohwachiras* ayant une commune habitation. L'amalgation donnait naturellement naissance à une organisation plus avancée et à un accroissement de droits, de privilèges et d'obligations. Quand un clan ne se composait que d'une *ohwachira*, c'était presque toujours dû à l'extinction de l'*ohwachira* soeur. Dans le cas de la disparition d'une *ohwachira* par la mort, une des règles fondamentales de la constitution de la Ligue des Iroquois pourvoyait à la conservation des titres de chefs et de sous-chefs de l'*ohwachira* en confiant la garde de ces titres à une *ohwachira* du même clan, s'il en était une, durant le bon plaisir du Conseil de la Ligue. Voici quelques-uns des droits et privilèges caractéristiques des clans à peu près identiques des Iroquois et des Muskhogeans: (1) droit à un nom commun de clan qui est ordinairement celui d'un animal, d'un oiseau, d'un reptile ou d'un objet naturel qui a pu être autrefois considéré comme une divinité du foyer; (2) la représentation au conseil de la tribu; (3) une part dans la propriété commune de la tribu; (4) le droit à la ratification et à l'installation par le conseil de tribu des chefs et sous-chefs élus par le clan, et chez les Iroquois dans les derniers temps par le Conseil de la Ligue; (5) le droit à la protection de la tribu; (6) le droit aux titres de chefs et de sous-chefs héréditaires dans ses *ohwachiras*; (7) le droit à certains chants, hymnes et rites religieux; (8) le droit des hommes ou des femmes ou des deux à la fois de tenir des conseils; (9) le droit à certains noms particuliers pouvant être donnés à ses membres; (10) le droit d'adopter des étrangers par l'intermédiaire d'une *ohwachira* constituant le clan; (11) le droit à un cimetière commun; (12) le droit pour les femmes aptes à la maternité d'une *ohwachira* qui a le droit héréditaire à ces titres d'élire le chef et le sous-chef; (13) le droit de ces dites femmes d'accuser les chefs et les sous-chefs et ainsi de procéder à leur déposi-

tion; (14) le droit de participer aux rites religieux, aux cérémonies, aux festivals publics de la tribu. Le fait d'être membre d'un clan comportait les devoirs suivants: (1) l'obligation de ne pas se marier dans le clan et autrefois dans la phratrie à laquelle appartenait le clan; la phratrie était une fraternité de clans, ses membres mâles se considéraient réciproquement comme des frères et ses membres féminins comme des soeurs; (2) l'obligation conjointe de racheter la vie d'un membre du clan forfaite par le meurtre d'un membre de la tribu ou d'une tribu alliée; (3) l'obligation d'aider et de défendre les autres membres du clan en suppléant à leurs besoins, en obtenant la réparation du tort qu'on leur a fait et des injures qu'ils ont reçues et en vengeant leur mort; (4) l'obligation conjointe de faire des prisonniers pour remplacer les membres perdus ou tués de toute *ohwachira* d'un clan auquel ils sont unis comme du clan de leur père, la matrone d'une telle *ohwachira* ayant le droit d'exiger l'accomplissement de cette obligation. Tous ces droits et toutes ces obligations ne se rencontrent cependant pas toujours ensemble.

Le nom de clan ou de gens n'est pas ordinairement le nom commun de l'animal ou de l'objet d'après lequel le clan peut être nommé mais marque certains de ses traits saillants ou caractéristiques ou son lieu favori ou peut en être le nom archaïque. Un des clans des Senecas tire son nom du daim communémen appelé *neogĕx*, 'pied fourchu', tandis que le nom du clan est *hadinioñgwaiiu*, 'ceux dont les narines sont larges et ont bon air'. Un autre clan des Senecas tire son nom de la maubèche qui a le nom onomatopéique *dowisdowi'*, mais le nom du clan est *hodi'nesiio'*, 'ceux qui viennent su sable net', référant à l'habitude de la maubèche de courir le long de la rive où les sables sont lavés par les vagues. Ainsi la tortue fournit le nom d'un autre clan communément appelé *ha'nowa* d'après sa carapace mais le nom du clan est *hadiniadĕñ'*, 'ils ont le cou droit'. Le nombre des clans dans les différentes tribus iroquoises varie. Le nombre minimum est 3; il se trouve chez les Mohawks et les Oneidas, tandis que les Senecas en ont 9, les Onondagas, 8, les Wyandots 12.

Les clans et gens sont généralement constitués en phratries et les phratries en tribus. D'ordinaire, la tribu d'organisation moderne ne compte que deux phratries. Il semble que les Hurons et les Cayugas en eurent autrefois 4 mais les Cayugas d'aujourd'hui s'assemblent en deux phratries. Un clan ou plus peuvent composer une phratrie. Les clans de la phratrie se considèrent comme frères entre eux et cousins des membres des autres phratries et se nomment ainsi. Une phratrie a, dans toute assemblée, un terrain qui lui est propre, ordinairement le côté du feu opposé à celui qu'occupe l'autre phratrie. Le membre d'un clan parlant d'une personne de la phratrie opposée peut encore dire: "Il est du clan de mon père" ou encore: "Il est un enfant que j'ai fait", d'où l'obligation incombant aux membres d'une phratrie de trouver la signification du songe d'un enfant de l'autre phratrie. La phratrie est l'unité d'organisation du peuple dans les cérémonies, les autres assemblées et les festivals, mais en tant que phratrie elle n'a pas d'officiers; les chefs et les anciens des clans qui la composent lui servent de directeurs.

Si on analyse le gouvernement d'un clan ou gens, il est en toute apparence le perfectionnement de celui de l'*ohwachira*. Le gouvernement de la tribu est celui du clan perfectionné et le gouvernement d'une confédération telle que celle de La Ligue des Iroquois repose sur le même principe.

Les unités les plus simples d'une organisation abandonnaient un peu de leur autonomie aux unités supérieures de sorte que le tout était intimement interdépendant et cohésif. La création de chaque unité supérieure entraînait nécessairement de nouveaux devoirs, droits et privilèges.

Selon Boas, les tribus de la côte du nord-ouest, telles que les Tlingits, les Haidas, les Tsimshians, les Heilt-

suks et les Kitimats avaient des totems animaux et une 'organisation maternelle' dans laquelle les groupes totemiques sont exogames. Les Kwakiutls cependant, bien qu'appartenant à la même race que les deux dernières, n'ont pas de totems animaux parce qu'ils sont dans "un état transitoire particulier." Le Kwakiult est exogame. Dans la partie nord-ouest de la côte, une femme transmet toujours à ses enfants son rang et ses privilèges. Comme le blason, ou emblême totémique, se transmet en voie féminine par le mariage chez les Kwakiutls, une coutume à peu près analogue s'est établie chez eux. Chez les Haidas et les Tlingits, il ý a respectivement 2 phratries; les Tsimshians en ont 4; les Heiltsuks, 3; les Kitimats, 6. Les tribus de la partie sud de la côte, selon la même autorité ont une 'organisation purement paternelle'. Les indigènes ne se considèrent pas des descendants du totem, mais plutôt d'un certain ancêtre du clan qui obtint le totem. Un reste de tribu adopté peut quelquefois constituer un clan

(J. N. B. H.)

Clayoquot. Tribu de Nootkas vivant sur l'île de Meares et sur l'anse Torfino, sur le détroit de Clayoquot, île de Vancouver. Pop. 209 en 1911, réduction de près de 1,100 en 67 ans.

Claiakwat.—Swan, MS. B. A. E. **Clao-qu-aht.**—Can. Ind. Aff. Rep., 357, 1897. **Claucuad.**—Galiano, Relacion, 19, 1802. **Clayoquot.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Clayoquotoch.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 211, 1861. **Clyoquot.**—Bulfinch, H. R. Doc. 43, 26th Cong., 1st sess., 1, 1840. **Clyquots.**—Eells, Am. Antiq., 146, 1883. **Ilaoquatsh.**—Jacob, Jour. Anthrop. Soc. Lond., II, Feb., 1864. **Klah-oh-quaht.**—Sproat, Sav. Life, 308, 1868. **Klahoquaht.**—Ibid., 189. **Kla-oo-qua-ahts.**—Can. Ind. Aff., 52, 1875. **Kla-oo-quates.**—Jewitt, Narr., 37, 76, 1849. **Klay quoit.**—Findlay cité par Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **Tlaō'kwiath.**—Boas, Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Tlaoquatch.**—Scouler, Jour. Geog. Soc. Lond., I, 224, 1841. **Tlaoquatsh.**—Latham, Elem. Comp. Philol., 403, 1862.

Cleckselocutsee. Ancien village dans l'intérieur, à 12 milles de Clayoquot, sur la côte ouest de l'île Vancouver. Bulfinch dans H. R. Doc. 43, 26th Cong., 1st sess., 2, 1840.

Clelikitte. Tribu non identifiée (Wakashan) aux environs du détroit de la Reine Charlotte, Col.-Brit.

Cle-li-kit-te.—Kane, Wand., N. Am., app., 1859.

Clemclemalats. Tribu de Salishs parlant le dialecte Cowichan et habitant la vallée de Cowichan, île de Vancouver. Pop. 112 en 1911.

Clem-clem-a-lats.—Can. Ind. Aff., 1898, 417, 1899. **Clem-clemalets.**—Ibid., 1901, pt. II, 164. **Clem-clem-a-lits.**—Ibid., 308, 1879. **Clymclymalats.**—Brit. Col. Map. Ind. Aff., Victoria, 1872. **Tlemtle'melets.**—Boas, MS., B. A. E., 1877.

Clocktoot. Groupe de Shuswaps de l'agence Kamloops, Col.-Brit. Pop. 194 en 1884.

Clock-toot.—Can. Ind. Aff., pt. I, 188, 1884.

Clo-oose. Village Nitinat à l'embouchure de la rivière Suwany, côte sud-ouest de l'île Vancouver. Pop. 80 en 1902.—Can. Ind. Aff. 264, 1902.

Coiffure. Plusieurs tribus avaient adopté dans la coupe et l'arrangement de leurs cheveux une manière qui leur était propre, et parfois cette mode leur valait le nom par lequel on les désignait. Ainsi par exemple, les Pawnees se coupaient les cheveux à ras de la tête, hormis une bande qui allait du front au sommet de la tête; là, la mèche occipitale était démêlée en forme de cercle, empesée de graisse et de pigments colorés, dressée en l'air et recourbée à l'instar d'une corne; ce qui leur valut leur nom de *Pawnees*, dérivé de *pariki*, 'corne'. La même mode de se raser la tête et de se graisser les cheveux se rencontrait communément parmi les tribus orientales et occidentales, qui tressaient la mèche du sommet et généralement y fixaient des ornements. Les Dakotas et d'autres tribus occidentales se faisaient une ligne au milieu du front à la nuque. La raie était d'ordinaire peinte en rouge et interrompue par le cercle qui séparait la mèche occipitale. Celle-ci était toujours finement tressée et les longs cheveux des côtés de la tête étaient réunis et entortillés de bandelettes de castor ou de loutre, et descendaient en avant sur la poitrine. Les Nez-Percés de l'Idaho et les tribus avoisinantes portaient autrefois la chevelure longue et flottante, et tombant librement sur les

épaules et le dos. Dans le sud-ouest, la plupart des hommes chez les Pueblos avaient les cheveux coupés courts sur le front, comme une "frange", et noués par derrière. Les Esquimaux portaient la chevelure flottante.

* * * * * * * *

La première coupe des cheveux était d'ordinaire accompagnée de cérémonies religieuses. Parmi les Kiowas et d'autres tribus des Plaines du sud, la mèche de la première coupe de cheveux de l'enfant était attachée au toupet (Mooney). Beaucoup de tribus établissaient une étroite relation entre les cheveux et la vie de celui qui les portait. Cela était vrai, dans un sens religieux, de la mèche du sommet. Dans quelque-uns des rituels en usage, lorsque pour la première fois les cheveux étaient réunis en mèche et coupés du sommet de la tête d'un petit garçon, on lui enseignait que cette mèche était la figure de la vie de l'enfant, désormais placé entièrement sous l'empire de ce pouvoir mystérieux et surnaturel auquel seul il appartenait de décréter sa mort. La mèche tressée qu'il portait dans la suite était le signe sensible de cette dédicace et de cette croyance, et représentait la vie de l'homme. Il y attachait les ornements qui rappelaient ses exploits, et ses honneurs, et l'on regardait comme une grave insulte que quiconque y portât légèrement la main. Comme trophée de guerre, la mèche de cheveux avait une double signification. Elle indiquait l'acte du pouvoir surnaturel qui avait décrété la mort de la victime, et elle servait de preuve tangible de la prouesse du guerrier qui l'avait arrachée à l'ennemi. Pourtant celui qui scalpait n'était pas toujours celui qui avait tué ou qui avait porté le premier coup. C'était à ce dernier que revenait le principal honneur, et souvent il laissait à d'autres la joie de donner le coup de mort et de scalper. Chez les tribus orientales, ou tribus des bois, celui qui scalpait était d'ordinaire celui qui avait tué, mais il n'en était pas souvent ainsi parmi les Indiens des Plaines. Le scalp était fréquemment laissé en sacrifice sur le champ de bataille. Chez les Dakotas, on gardait pendant un an un fragment du scalp et pendant tout ce temps-là, croyait-on, l'esprit du mort hantait les alentours; puis à la grande fête macabre, la mèche était détruite et l'esprit inquiet se trouvait par là même délivré de ses attaches terrestres. Il existait beaucoup de croyances ayant trait à la chevelure, et toutes étaient pénétrées de l'idée qu'elle était mystérieusement associée à la vie et à la fortune de la personne. Un homme pouvait être ensorcelé et rendu l'esclave de la volonté de celui qui était en possession d'un peu de ses cheveux; c'est pour cela que les peignures étaient d'ordinaire brulées avec soin. D'après Hrdlicka, quand les Pimas avaient tué un Apache, ils se purifiaient dans la fumée provenant de la combustion des cheveux de la victime.

La joie et la douleur personnelles s'exprimaient par la manière de s'arranger les cheveux. Les jeunes gens passaient souvent un temps considérable à leur coiffure, et les amis s'entr'aidaient pour la toilette. Les Pueblos et les tribus des Plaines employaient communément une brosse rude de chien-dent pour se peigner et arranger leurs cheveux, tandis que les Esquimaux et les tribus de la côte nord-ouest se servaient de peignes. Un bâtonnet pointu servait à diviser les cheveux et à peindre la raie. Ces bâtonnets étaient souvent travaillés avec soin; le manche était orné de broderies et on les serrait dans une boîte aussi décorée de broderies. On se servait de parfums aussi bien que d'huiles, et les jeunes gens cachaient des touffes d'herbes odorantes dans leur chevelure pour rendre leurs charmes plus captivants. * (A. C. F.)

Cokah ('yeux ouverts'). Bande de Cris de cent huttes de peau sur les lacs Fishing, dans le sud de la Saskatchewan, en 1856; nommée d'après son chef.—Hayden, Ethnog, and Philol., Mo. Val., 237, 1862.

Colchopa. Groupe de Salishs de l'agence du lac Williams, Col.-Brit. Pop. 40 en 1889, date de la dernière mention de son nom.—Can. Ind. Aff. pour 1889, 271.

Comiakin (*Qumiē'qEn*). Tribu de Salishs parlant le dialecte Cowichan et habitant une partie de la vallée Cowichan, dans la sud-est de l'île Vancouver. Pop. 61 en 1911.

Comea-kin.—Can. Ind. Aff., 269, 1889. **Comin-ken.**—Whymper, Alaska, 62, 1869. **Comiakin.**—Can. Ind. Aff., 417, 1898. **Ko-ne-a kun.**—Ibid., 1880, 316. **Xumē'Xen.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Commerce. On trouve des preuves d'un vaste commerce et de grossiers moyens d'échange dans l'Amérique du Nord dans les amoncellements de coquillages, les fortifications et les fosses; ces objets ont souvent été échangés plusieurs fois. Sur terre, ce commerce se faisait à pied, le chien étant le seul animal domestique pour le transport à distance et servant comme bête de somme pour le travois ou le traîneau. Sous ce rapport la zone tempérée de l'Amérique du Nord offre un merveilleux contraste avec les pays de même latitude du Vieux Monde où originèrent la plupart des animaux servant au commerce.

Les communications par eau suppléaient à l'absence de communications par voie de terre. Les conditions naturelles dans la section du Nouveau Monde longeant le cercle artique et la baie d'Hudson, habitée d'une manière continue par une population homogène d'Esquimaux, vivant dans les anses de la côte de l'Atlantique, dans les environs de la mer Caribbe, dans les archipels de la Colombie-Britannique et dans le sud-est de l'Alaska, favorisaient et développaient le commerce par petits bateaux très commodes. Valaient encore mieux pour le trafic les rivières, navigables par les canots, des réseaux du Yukon, du Mackenzie, du Saint-Laurent, de l'Atlantique, du Mississippi et de la Colombie, dans l'étendue desquels de faciles portages raccordaient entre eux tous les cours d'eau; cela fait contraste avec les rivières de la Sibérie qui toutes coulent dans des régions froides et dans des déserts arctiques.

L'Amérique du Nord se divisait en régions qui inspiraient un commerce primitif. Les ressources de certaines régions étaient d'un besoin général: ainsi le cuivre, le jade, la stéatite, l'obsidiane, le mica, les pierres colorées, les coquillages servant d'ornementation ou de monnaie, telles que la dentale, l'ormier, le cône, l'olivella et les coquilles de moules.

Les Esquimaux, auxquels appartenait la région arctique, entretenaient un important commerce entre eux et avec les tribus athapascanes de l'ouest et les tribus algonquines de l'est. Ils savaient où trouver de la stéatite pour les lampes, du jade pour les lames, du bois flottant pour les traîneaux et les harpons et en trafiquaient. Ils vivaient au delà de la zone forestière; pour cette raison, les Athapascans échangeaient avec eux des vaisseaux en bois et des paniers contre l'huile et les autres produits de la région arctique.

Les tribus du Mackenzie-Yukon habitaient la terre du renne et des animaux à fourrure souple. Ils les échangeaient dans toutes les régions pour les produits dont ils avaient besoin (voir *La traite*). Les Russes en Alaska et la compagnie de la baie d'Hudson les stimulaient autant que possible et leur enseignaient de nouveaux moyens de prendre le gibier, y compris l'emploi des armes à feu. On a trouvé des débris de bandes iroquoises employées à la traite au lac Rainy, sur les rivières Rouge et Saskatchewan, aussi au nord que la mer Polaire et aussi à l'ouest que chez les Siksikas et les Takullis de la Colombie-Britannique. (Havard dans Smithson Rep., 318, 1879; Chamberlain dans Am. Anthrop., vi, 459, 1904; Morice, N. Int. Brit. Col., 1904). Voir *Caughnawaga*.

Le versant de l'Atlantique, du Labrador à la Géorgie, était la terre des tribus algonquines et iroquoises. A l'intérieur on trouvait le daim, l'ours, le renard et le coq d'inde. Les baies et les anses d'eau salée non seulement fournissaient des mollusques, des crustacés, du poisson, des oiseaux aquatiques en grand nombre mais permettaient encore un transport et un commerce faciles. De plus, les Grands Lacs et le Saint-Laurent donnaient aux tribus avoisinant leurs rives accès aux mines de cuivre du lac Supérieur. Grâce à cette influence grandissante, les Iroquois s'ennoblirent et devinrent la première tribu de cette région. Le wampum, fait de coquilles de moules, devint un médium d'échange. Dans les fortifications de la partie sud de ce versant, on trouve des ouvrages en cuivre, en obsidienne et en coquillages, qui ont dû y être apportés de loin par le commerce en canots d'écorce et en pirogues par les voies d'eau.

La région du Mississippi était un grand centre commercial, parce que des portages

entre les sources d'un grand nombre de rivières la mettaient en contact facile avec d'autres régions: la baie Chesapeake, les Grands Lacs et les bassins du Mackenzie par la rivière Ohio et le Mississipi lui-même; avec les crêtes orientales des montagnes rocheuses et la rivière Colombie par le Missouri et les autres affluents considérables du côté ouest du Mississipi. Les Pueblos demandaient des peaux et des cornes de buffle; le pemmican et les ouvrages en grains activaient le commerce. On trouve dans les fortifications des coquilles de dentales du Pacifique, de l'obsidienne des Rocheuses, du cuivre du lac Supérieur, des pipes de catlinite, de la stéatite noire du Minnesota et du Canada et des objets de l'Atlantique.

* * * * * * * * *

Les tribus de la côte du Pacifique habitaient deux régions qui au point de vue commercial offraient des conditions à peu près contraires. Du mont Saint-Elie au sud de la Californie, le commerce était actif, le transport se faisant par d'excellentes pirogues; la facilité de se procurer les produits de la terre et de la mer stimulait le commerce. On échangeait le cuivre, de la corne à cuiller, de l'huile de thaleichtys (eulachon), des couvertures Chilkat pour des coquilles d'ormier et de dentale, des paniers pour d'autres paniers et les dents d'une sorte de gros requin du sud, ainsi que pour les fourrures des Indiens de l'intérieur. Les Haidas visitaient régulièrement leurs voisins les Tsimshians pour échanger des canots contre de l'huile de thaleichtys, du bois à boîte, de la corne de chèvre de montagne, tandis que les Tlingits s'employaient à répandre le cuivre qui venait du nord. Dans la région de la rivière Colombie, le zygadène comestible (camass) et l'orignal étaient des objets de commerce.

* * * * * * * * *

Le commerce s'accrut beaucoup par l'arrivée des blancs, l'introduction d'animaux domestiques, spécialement du cheval, de la mule, de l'âne, du bétail, de la brebis, de la chèvre et des volailles; par une plus grande demande de fourrures, d'ivoire, de poissons, d'objets de fabrication indigène; par l'offre en échange d'outils et instruments en fer, de tissus, et d'autres produits européens désirés par les Indiens. Cet accroissement du commerce eut de grands effets et pour le bien et pour le mal. Les Indiens furent attirés loin de leurs foyers. Ainsi, les Iroquois suivirent les traiteurs dans le nord-ouest du Canada.

Beaucoup des travaux manuels des Indiens entrèrent dans le commerce mondial. On gaspilla de l'argent pour de la belle vannerie, pour des ouvrages en grains, des ceintures de wampum, des sculptures sur ivoire, des cuillers en corne, des plats en bois, des ouvrages en argent, des costumes, des travaux en plumes et en piquants et surtout des couvertures Navaho et des tissus Hopi et Zuñi. Autrefois il y avait des lois régissant le commerce entre tribus; on garantissait la liberté et la sûreté à ses agents. (O. T. M.)

Comox. Importante tribu Salish de la côte sur les deux versants du passage Discovery, entre le chenal Chancellor et le cap Mudge, Col.-Brit. Leur vrai nom, Catlō'ltx, a été employé par Boas pour désigner un dialecte des Salishs de la côte, comprenant, outre celui-ci, les Clahooses, les Eeksens, les Kakekts, les Kaakes, les Tatpoos, les Homalkos et les Sliammons. Pop. de la tribu: 38 en 1911; de ceux parlant le dialecte, à peu près 300. (J. R. S.)

Catlō'ltq.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes of Can., 10, 1889. **Commagsheak.**—Scouler, (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 234, 1848. **Co-moux.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 488, 1855. **Comox.**—Mayne. Brit. Col., 181, 1861. **Comuxes.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **K'ō'moks.**—Boas, 5th Rep. N.W. Tribes Can., 10, 1889. **Ko-mookhs.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 269, 1877. **Komux.**—Sproat, Savage Life, 311, 1868. **Kowmook.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 120B, 1884. **S'komook.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 269, 1877 (Uguultas; nom). **S'tlaht-tohtlt-hu.**—Ibid. (nom propre). **Xōmoks.**—Boas, MS,. B. A. E., 1887 (Lekwiltok; nom).

Comptabilité. Les Indiens de l'Amérique du Nord employaient autrefois deux modes de comptabilité: le mode décimal et le mode vigésimal. Le dernier, en usage dans le Mexique et dans l'Amérique Centrale, était aussi généralement employé au nord de la rivière Colombie, sur le versant du Pacifique, tandis qu'en-

tre cette région et les frontières du Mexique, il n'était employé que par quelques tribus, comme les Pomos, les Tuolumnes, les Konkaus, les Nishinams et les Achomawis. Sur l'Atlantique le système décimal était employé par toutes les tribus, excepté les Esquimaux. Les deux systèmes, fondés apparemment sur le nombre des doigts de la main, étaient fondamentalement quinaires. Il y a certains indices cependant d'un mode de comptabilité plus primitive avec légères variantes d'une tribu à l'autre. Dans le sioux et l'algonquin, le terme signifiant 2 a des relations avec ceux signifiant bras ou mains et dans les dialectes athapascans avec ceux signifiant pieds. Dans quelques dialectes, le Siksika, le Catawba, le Gabrieleño et autres, le 3 s'exprime par l'union des mots exprimant 2 et 1. Dans beaucoup d'autres, le mot 4 signifie 2 et 2 ou 2 fois 2; c'est le cas de la plupart des dialectes Shoshoneans, du Catawban, du Haida, du Tlingit et apparemment du Kiowa. Les Pawnees se servaient autrefois d'un mot signifiant 'tous les doigts' ou les 'doigts de la main' excluant ainsi le pouce. Cinq avait ordinairement un nom distinct qui la plupart du temps référait à une des mains ou au poing. Les chiffres de 6 à 9 sont généralement basés sur 5; ainsi, 6=5-|-1, 7=5-|-2, etc.; ou les noms réfèrent aux doigts de la seconde main tels qu'employés dans la comptabilité; ainsi, chez les Esquimaux de la Pointe Barrow, 6 est '1 de l'autre main', 7, '2 de l'autre main'; dans beaucoup de dialectes, 6='1 de l'autre main'. Il y a cependant des exceptions à cette règle; ainsi, 6 est 3 et 3 dans le Haida et quelques autres dialectes; dans le Balacoola, il signifie 'le second 1', dans le Montagnais (Algonquin), '3 de chaque côté. Bien que 7 soit généralement 'le second doigt de la seconde main', il est en certains cas basé sur 4, comme chez les Montagnais qui disent '4 et 3'. Huit est ordinairement exprimé par 'le troisième doigt de la seconde main', mais les Montagnais disent '4 de chaque côté', les Haidas, '4 et 4'; en Karankawa, il signifie '2 pères'; en Kwakiutl et quelques autres dialectes, c'est '2 de 10'. Dans un certain nombre de dialectes, le mot employé pour 9 signifie 1 de 10; c'est le cas des Kwakiutls, des Esquimaux du nord-ouest de l'Alaska, des Pawnees et des Heiltsuks.

Les nombres de 11 à 19 sont généralement constitués dans les deux systèmes par l'addition de 1, 2, 3, 4, etc., à 10; mais dans le système vigésimal, la comptabilité quinaire est employée, 16 est 15-|-1, 17=15-|-2, etc., ou, dans quelques dialectes, 17=10-|-5-|-2. Beaucoup d'Indiens pouvaient compter jusqu'à 1,000, d'aucuns par un système régulier; dans un certain nombre de dialectes, comme le Tlingit, le Cherokee, etc., 1,000 signifie 'grand 100'. En Ottawa, il signifie 'un corps', en Abénaki 'une boîte', en Iroquois 'dix coups de la main', c'est-à-dire, dix cents; en Kiowa 'toute la main de cents'. Baraga et Cuoq donnent les termes de comptabilité jusqu'à un million et plus, mais il est douteux qu'on les ait employés avant de venir en contact avec les Européens.

Le mode de compter avec les doigts ordinaire à l'Indien, comme peut-être à tous les peuples sauvages et non civilisés, consistait à 'compter' les doigts de la main gauche, commençant avec le petit, le pouce étant le cinquième ou 5; pour compter avec la main droite, on intervertissait généralement cet ordre, le pouce devenant 6, l'index 7, et ainsi de suite jusqu'au petit doigt qui voulait dire 10. Le mouvement était donc de gauche. Bien que dans la plupart des cas le mode de compter le premier 5 de la main gauche fût tel que décrit plus haut, celui de compter le second 5 était sujet à beaucoup plus de variations. Replier à l'intérieur le doigt dès que compté était d'un usage fréquent, mais plusieurs tribus avaient accoutumé de commencer à compter la main fermée, détendant chaque doigt au fur et à mesure qu'on comptait ainsi, comme chez les Zuñis. Chez les tribus qui employaient le système vigésimal, la comptabilité du second 10 se faisait pratiquement ou théoriquement sur les pieds, le 20 constituant l''homme' complet et souvent, comme chez les Esquimaux et les Tlingits, chaque chiffre recevait un

nom référant aux pieds. Les Zuñis comptaient cependant le second 10 à reculons sur les jointures.

Les Indiens se servaient souvent de classificateurs numériques en comptant, c'est-à-dire que le nom du nombre se modifiait selon les objets comptés; ainsi, dans le dialecte Takulli des Athapascans, *tha* signifiait 3 choses; *thane*, 3 personnes; *that*, 3 temps; *thatsen*, en 3 endroits; *thauh*, de 3 manières; *thailtoh*, toutes les 3 choses, etc. De tels classificateurs se rencontrent dans plusieurs dialectes et dans certains sont très nombreux.

La plupart des tribus ont tenu pour sacrés certains nombres; ainsi 4, probablement par suite des fréquentes allusions aux quatre points cardinaux dans les cérémonies et les actes religieux, est sacré ou cérémoniel. Chez les Cris, les Cherokees, les Zuñis, et la plupart des tribus des Plaines, 7 est aussi un nombre sacré. Cushing dit que chez les Zuñis il se rapporte aux quatre points cardinaux plus le zénith, le nadir et le centre ou le moi. Pour quelques tribus de la côte du Pacifique, 5 était le nombre sacré. Bien que le chiffre 13 apparaisse dans la plupart des calendriers et des computations de fêtes des tribus civilisées du Mexique et de l'Amérique Centrale, son emploi comme chiffre sacré ou de cérémonie était rare chez les Indiens au nord du Mexique, les Pawnees, les Hopis et les Zuñis étant de remarquables exceptions.

Consultez Brinton, Origin of Sacred Numbers, Am. Anthrop., 1894; Conant, Number Concept, 1896; Cushing, Manual Concepts, Am. Anthrop., 1892; Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 1862; McGee, Primitive Numbers, 19th Rep. B. A. E., 1900; Thomas, Numeral Systems of Mexico and Central America, ibid.; Trumbull, Numerals in American Indian Languages, Trans. Am. Philol. Ass'n, 1874; Wilson, Indian Numerals, Canad. Ind., I, 272, 1891. (C. T.)

Confédération. Ligue politique offensive et défensive formée parfois par deux ou plusieurs tribus s'engageant à l'observance de principes formellement statués pour guider leur conduite particulière ou collective. Dans le but de faire face à un pressant danger temporaire, on formait parfois une alliance moins rigide, moins formelle, moins cohésive. La base de la confédération était la tribu organisée comme le clan était celle de la tribu. La confédération avait un conseil suprême formé des représentants des différentes tribus qui la composaient. Les tribus formant une confédération cédaient à la ligue certains pouvoirs et droits qu'elles possédaient en particulier. Les fonctions exécutives, législatives et judiciaires de la confédération étaient exercées par le conseil suprême, par des intermédiaires déterminés par le contrat ou dans la suite. Chaque tribu, de la confédération avait généralement droit de représentation dans le conceil suprême fédéral. Les chefs du conseil fédéral et les sous-chefs de chaque tribu constituaient le conseil local de la tribu. La ratification du choix des fonctionnaires et leur installation étaient des fonctions déléguées aux officiers de la confédération. Le conseil fédéral suprême avait pratiquement les mêmes officiers que le conseil de tribu, à savoir: l'orateur, le gardien du feu, le gardien de la porte, le gardien du wampum ou l'annaliste. Dans la confédération iroquoise, les 5 tribus du début avaient en particulier leur suprême chef de guerre dont le nom et le titre étaient héréditaires dans un clan spécifié. Le suprême conseil fédéral, siégeant comme une cour sans jury, entendait et jugeait les procès d'après les principes et les lois établis. La représentation dans le conseil de la confédération des Iroquois n'était pas basée sur les clans, car plusieurs clans n'avaient pas de représentants dans le conseil fédéral tandis que d'autres en avaient plusieurs. Le conseil fédéral suprême de la confédération avait pour base les phratries de tribu ou fraternités de tribus, une d'elles tenant le rôle des juges d'une cour siégeant sans jury, avec le pouvoir de confirmer ou de débouter, pour raisons constitutionnelles ou autres, les votes ou conclusions des deux autres phratries agissant individuellement, mais ne pouvant rien faire autre chose que suggérer aux autres phratries des moyens d'arriver à une entente ou à un compro-

mis dans le cas où elles différeraient d'opinions ou de votes, partout et toujours jalousement scrupuleuse à l'égard des coutumes, règles, principes et précédents du conseil et dans toute la mesure possible y conformant rigoureusement la procédure. Les tribus de la confédération des Iroquois, les Mohawks, les Oneidas, les Onondagas, les Cayugas et les Senecas, constituaient trois phratries de tribu, la première comprenant les Mohawks et les Senecas, la seconde, les Oneidas et les Cayugas, la troisième, les Onondagas. Dans les cérémonies et les festivals, la dernière tribu se joignait à la phratrie Mohawk-Seneca.

Comme confédérations moins rigides, à vrai dire des alliances, on peut mentionner celle des Chippewas, des Ottawas et des Potawatomis; les 7 feux du conseil des Dakotas; l'alliance des tribus de la Virginie, du Maryland, appelée confédération Powhatane. On peut y ajouter la peu rigide confédération Caddo qui comme les autres, se maintenait surtout par une affiliation religieuse. On n'a pas assez d'informations pour définir d'une manière précise l'organisation politique de ces groupes. (J. N. B. H.)

Conkhandeenrhonon. Tribu iroquoise vivant au sud de la rivière Saint-Laurent en 1635.

Conkhandeenrhonons.—Breboeuf, Rel. Jés., 1635, 33, 1858. **Konkhandeenhronon.**—Rel.-Jés., 1640, 35, 1858.

Contarea. Un des principaux villages hurons dans l'Ontario au 17ème siècle, situé près du lac Lannigan actuel, canton de Tiny, comté de Simcoe. Voir *Kontarea-kronon.*

Carmaron.—Champlain (1615), Œuvres, IV, 27, 1870. **Contareia.**—Rel. Jés., 1656, 10, 1858. **Contarrea.**—Rel. Jés., 1636, 94, 1858. **Kontarea.**—Rel. Jés., 1642, 74, 1858.

Cook Ferry. Groupe de Ntlakyapamuks, probablement de la bande Nicola, agence de Kamloops, Col.-Brit. Pop. 282 en 1882, 183 en 1911.—Can. Ind. Aff. Reps.

Cooptee. Village d'hiver Nootka près de la tête du détroit de Nootka, sur la côte ouest de l'ile Vancouver.

Coopte.—Can. Ind. Aff. Rep. 1902, app., 83. **Cooptee.**—Jewitt, Narr., 104, 1849.

Copway, Georges (*Kagĭgegabo*, 'celui qui est toujours fidèle'.—W. J.) Jeune chef Chippewa, né près de l'embouchure de la rivière Trent, Ontario, dans l'automne de 1818. Ses parents étaient Chippewas et son père, jusqu'à sa conversion, était un sorcier. Georges reçut sont éducation dans l'Illinois et après l'acquisition d'un excellente connaissance de l'anglais il retourna dans sa tribu comme missionnaire wesleyen. Plusieurs années durant, il collabora à la presse de New York et donna un grand nombre de conférences aux Etats-Unis et en Europe, mais il est surtout connu comme l'un des rares écrivains indiens. Ses principaux ouvrages sont: The Life, History, and Travels of Kah-ge-ga-gah-bowh (George Copway), Albany, 1847, et Philadelphie, 1847; The Life, Letters, and Speeches of Kah-ge-ga-gah-bowh, New York, 1850; The Traditional History and Characteristic Sketches of the Ojibway Nation, Londres et Dublin, 1850, et Boston, 1851; Recollections of a Forest Life, Londres, Edimbourg et Dublin, 1851, et Londres, 1855; Indian Life and Indian History, Boston, 1858; The Ojibway Conquest, a Tale of the Northwest, New-York, 1850; Organization of a New Indian Territory East of the Missouri River, New-York, 1850;Running Sketches of men and Places in England, France, Germany, Belgium and Scotland, New York, 1851. Copway a aussi écrit un hymne en Chippewa (Londres, 1851) et aidé le Rév. Sherman Hall à traduire l'Evangile de saint Luc (Boston, 1837) et les Actes des Apôtres (Boston, 1838). Il mourut à Pontiac, Mich., vers 1863.

Coquitlam. Tribu Salish de la côte parlant le dialecte Cowichan et habitant la vallée Fraser juste au-dessus du delta, Colombie-Anglaise. Ils n'avaient point de terre, car ils étaient pratiquement les esclaves des Kwantlens. Pop. 24 en 1911.

Coquet-lane.—Can. Ind. Aff., pt. I, 268, 1889. **Coquetlum.**—Ibid., 309, 1879. **Coquilain.**—Trutch, Map Brit. Col., 1870. **Coquitlam.**—Can. Ind. Aff., 413, 1898. **Coquitlan.**—Ibid., 74, 79, 1878. **Coquitlane.**—Ibid., 276, 1894. **Coquitlum.**—Ibid., 316, 1880. **Koquitan.**—Col. Angl. Carte, Victoria, 1872 (nommée ville). **KwīkōtLem.**—Boas, MS. B. A. E., 1887. **Kwi'kwitlEm.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902.

Coup ('coup'). Mot canadien-français adopté pour désigner le signe formel de la victoire en bataille, tel qu'employé par les tribus des Plaines. Les coups étaient ordinairement 'comptés', comme on disait—à savoir qu'on avait le crédit d'une victoire pour trois actions d'éclat: tuer un ennemi, scalper un ennemi ou frapper le premier un ennemi vivant ou mort. Chacun de ces exploits donnait à un homme le droit au rang de guerrier et celui de le raconter en public. Toucher le premier un ennemi était considéré le plus brave de tous les exploits. Les Cheyennes estimaient un point de bravoure le fait qu'un simple guerrier se lançât contre l'ennemi et le frappât avec son fouet ou le canon de son fusil avant de faire feu, risquant ainsi doublement sa vie. Ainsi trois coups différents pouvaient être accomplis contre un ennemi par autant de différentes personnes; quelques tribus portaient ce chiffre à quatre. Le vol d'un cheval à un camp ennemi comportait aussi le droit de dire en public cet exploit. Le 'coup' pouvait s'accomplir de la manière qui convenait le mieux, même à main nue; le simple toucher donnait la victoire. Dans les parades et les offices de cérémonie, on se servait comme bâton-coup d'un fouet ou d'une baguette de parure. Le guerrier qui pouvait frapper un tipi de l'ennemi dans une attaque contre un camp méritait par là un 'coup' et avait le droit de s'en servir comme modèle du prochain tipi qu'il se construirait pour lui-même et de le perpétuer dans sa famille. Et dans ce sens, on disait qu'il avait 'capturé' le tipi. On choisissait pour procéder à la dédicace d'un nouveau tipi des guerriers qui s'étaient distingués par des coups d'éclat, tels que frapper un ennemi dans son tipi ou derrière un parapet. Le fameux chef sioux Nuage Rouge déclarait en 1891 qu'il avait compté 'coup' 80 fois.

(J. M.)

Couteaux. Les instruments tranchants sont indispensables aux hommes primitifs et les tribus du nord apportaient une grande habileté à les fabriquer. Toutes les substances capables de recevoir et de garder un tranchant étaient utilisées: bois, roseau, os, bois de cerf, écaille, pierre ou métal. Les dents sont des instruments tranchants naturels, et les hommes primitifs se servaient beaucoup de dents d'animaux (de requin, de castor, etc.) ainsi que de fragments aigus de pierres et d'éclats d'os et de bois, dont on affilait artificiellement les bords et auxquels on donnait une forme qui les rendait plus efficaces. L'usage du couteau était illimité; il servait à la guerre et était indispensable dans toutes les branches des arts de la vie, pour l'acquisition des substances brutes, pour leur préparation, et enfin pour modeler tout ce qu'on fabriquait. Les couteaux servaient aussi dans le symbolisme et les cérémonies, et l'un des symboles qui jouissaient de la plus grande faveur pour indiquer le rang et l'autorité, était le grand couteau de pierre travaillé avec un art consommé dans l'obsidienne ou le silex. Selon Culin, le couteau de pierre sert chez les Pueblos de symbole de la divinité, spécialement des dieux de la guerre, et il est beaucoup employé dans une cérémonie curative appelée "cérémonie du couteau". La différence d'emploi se combine avec les différences de substances pour varier la lame et son emmanchement; *l'ulu*, ou couteau de la femme esquimau, employé dans les divers arts culinaires, diffère de celui de l'homme, qui sert à travailler le bois et à plusieurs autres fins (Mason); le couteau à neige, fait d'os, des régions arctiques, constitue à lui seul une espèce séparée (Nelson). Le couteau de cuivre se distingue du couteau de pierre, et ce dernier prend une multitude de formes, passant des types ordinaires en une direction au casse-tête ou masse d'arme, dans une autre au grattoir, et dans une autre encore au poignard; et il se confond si bien avec la tête de flèche ou de lance qu'on ne peut établir entre eux une ligne de séparation bien définie, excepté lorsqu'on en voit le manche complet. Le couteau à lame de silex éclaté est droit comme une pointe de lance, ou est courbe comme un crochet ou une faucille, et est souvent taillé en biseau d'un côté ou des deux. Le couteau de cérémonie est souvent très grand et très beau.

Deux ou trois tribus indiennes, des clans divers, et même quelques villages reçurent leur nom du couteau, comme Conshac ('couteau de roseau'), un nom pour les Cris; le village de Kusa, chez les Choctaws et les Ntlakyapamuks de la rivière Thompson, Col.-Brit.

Consultez Boas, (1) 6th Rep. B. E., 1888, (2) Nat. Mus. Rep. 1895, 1897; Fowke, 13th Rep. B. A. E., 1896; Goddard, Pub. Univ. of Cal., Anthrop. ser., I, 1903; Holmes, Nat. Mus. Rep. 1901, 1903; Mason (1) Rep. Nat. Mus. 1890, 1891; (2) ibid., 1897, 1901; (3) ibid., 1886, 1889; Moorehead, Prehist. Impls., 1900; Murdoch, Rep. B. A. E., 1892; Nelson sur 18th Rep. B. A. E., 1899; Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Powers, Cont. N. A. Ethnol., III, 1877; Rau, Smithson. Cont., XXII, 1876; Rust et Kroeber, Am. Anthrop., VII, 688, 1905; Thruston, Antiq. of Tenn., 1897; Wilson, Rep. Nat. Mus. 1897, 1899.

(W. H. H.)

Couvertures. Dans l'esprit du peuple l'Indien de l'Amérique du Nord est partout associé à la robe ou à la couverture. La première est la peau toute entière d'un mammifère rendue souple et flexible par une longue préparation. Ou l'on cousait ensemble des peaux de renard ou de loup ou d'autres bêtes du même genre, ou l'on taillait en bandes et tressait ou tissait des peaux d'oiseau, de lièvre, ou d'autres peaux tendres. La couverture se fabriquait, par les procédés de la vannerie, de laine, de cheveux, de fourrures, de plumes, de duvet, d'écorce, de coton, etc. et servaient à divers usages. On les portait comme des toges pour se protéger du froid; les plus beaux spécimens brillaient aux mariages et dans les autres cérémonies; la nuit, elles servaient et de lit et de couvertures; dans les habitations, elles tenaient lieu de tentures, de cloisons, de portes, d'auvents, de garde-soleil; les femmes séchaient des fruits dessus, en faisaient des véhicules et des berceaux pour leurs petits, des réceptacles pour des milliers de choses et de fardeaux; elles y exerçaient toute leur patience et toute leur habileté en les tissant et en les brodant artistiquement; enfin, la couverture devint un étalon monétaire et un primitif moyen d'échange commercial.

C'est dans le sud-est de l'Alaska qu'origina la couverture appelée populairement Chilkat:— merveille de travail au fuseau, de tissage, de frange et de dessins fabuleux. L'appareil dont les femmes se servaient semblait impropre à ce travail. Elles suspendaient leur chaîne de laine de chèvre des montagnes, mêlée à des fibres d'écorce de cèdre, à une barre horizontale. Les longs bouts étaient roulés en pelotes et recouverts de membranes pour les conserver propres. La trame n'était même pas enroulée sur un bâton pour le travail de la navette; il n'y avait même pas un semblant de lames ou de chasse. Les détails du grand dessin fabuleux étaient faits avec soin par la femme dans le tissage enlacé en même temps qu'elle obtenait une délicate dentelle sur la lisière. La pièce se terminait par une longue et lourde frange faite de la chaîne non employée. Plus au sud, sur la côte nord-ouest, l'endoderme du cèdre, en fibres fines, servait au tissage de souples couvertures, très élégamment brodées en fourrures.

Les Nez Percés et autres tribus de la région Fraser-Colombie étaient extrêmement habiles dans la fabrication de lourdes et élégantes couvertures décorées de poil de chèvre des montagnes tissé sur chaîne de fibres végétales. Les tribus de la côte du Pacifique et de l'Atlantique employaient dans le même but des écorces souples, du chanvre sauvage, de la peau de lièvre, du duvet d'oiseau et des plumes. Des couvertures en cordes garnies de plumes étaient faites non seulement par les Pueblos et les habitants des falaises, mais encore par beaucoup d'autres dans l'est aussi bien que dans le nord-ouest. Toutes étaient tissées avec le plus simple des métiers et par des procédés de travail tout à fait aborigènes. Elles étaient l'objet d'une grande maîtrise, de beaucoup de goût et de beaucoup de mythologie; on les décorait de bandes de fourrure, de franges, de glands, de pendants, de grains, de plumes et de monnaies indigènes. Après la venue des blancs, la couverture passa

au premier rang chez les tribus qui ne tissaient pas et avaient auparavant porté la robe dont la fabrication était des plus difficiles. L'Européen ne tarda pas à constater une demande générale et à la satisfaire. Quand les fourrures devinrent plus rares, les couvertures furent partout en plus grande demande comme article de commerce et étalon de valeur. A vrai dire, en 1831, une usine locale fut fondée à Buffalo pour la fabrication de ce qui a été appelé la couverture Mackinaw. Les délégations qui visitèrent Washington durant le 19ème siècle portaient avec orgueil ce vêtement. Dans notre système d'éducation des Indiens, nous appelions "Indiens des couvertures" ceux qui refusaient d'adopter le costume moderne. Pour les peintres, le vêtement drapé et brillant de l'Indien était fascinant, tandis qu'en costume ordinaire l'homme rouge perd tout son pittoresque.

* * * * * * * * *

Consultez Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 1897; Hodge dans Am. Anthrop., VIII, no. 3, 1895; Holmes dans 13th Rep. B. A. E., 1896; Matthews (1) dans 3rd Rep. B. A. E., 1884, (2) Navaho Legends, 1897; Pepper dans Everybody's Mag., Jan. 1902; Stephen dans Am. Anthrop., VI, no. 4, 1893; Voth dans Am. Anthrop., II, no. 2, 1900.

(O. T. M. W. H.)

Cowichan Lake. Nom local pour les Indiens Nootkas qui, en été, vivent sur la réserve au nord du lac Cowichan, au sud de l'île Vancouver. Ils n'étaient que 6 en 1911.—Can. Ind. Aff. pt. II, 10, 1911.

Cowichans. Groupe de tribus Salish parlant un même dialecte et habitant le sud-ouest de l'île de Vancouver, entre la baie de Nanoose et l'anse de Saanich, et la vallée inférieure de la rivière Fraser, presque jusqu'à Spuzzum, Col.-Brit. Les différentes bandes ou tribus appartenant à ce groupe formaient en 1902 un total de 2,991. La liste suivante des tribus Cowichan repose sur des renseignements fournis par Boas: Sur l'île de Vancouver: Clemclemalats, Comiakin, Hellelt, Kenipsim, Kilpanlus, Koksilah, Kulleets, Lilmalche, Malakut, Nanaimo, Penelakut, Quamichan, Siccameen, Snonowas, Somenos, Tateke et Yekolaos. Sur le bas Fraser:— Chehalis, Chilliwak, Coquitlam, Ewawoos, Katsey, Kelatl, Kwantlen, Matsqui, Musqueam, Nicomen, Ohamil, Pilalt, Popkum, Scowlitz, Siyita, Sewathen, Snonkweametl, Skawawalooks, Squawtits, Sumas, Tait, Tsakuam et Tsenes.

Caw-a-chim.—Jones (1853), H. R. Ex. Doc. 76, 34th Cong., 5, 1857. **Ca-witchans.**—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., VII, 74, 1863. **Cowegans.**—Fitzhue, U. S. Ind. Aff. Rep. 1857, 329. 1858. **Cowe-wa-chin.**—Starling, ibid., 170, 1852. **Cowichin.**—Douglas, Jour. Roy. Geog. Soc., 246, 1854. **Cowitchins.**—Kane, Wand, N. Am., 220, 1859. **Cowitchins.**—Kane, Wand, N. Am., 220, 1859. **Halkōmē'lEm.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902 (nom dont s'appellent les Cowichans de la rivière Fraser). **Hue-la-muh.**—Mackay cité par Dawson, Trans. Roy. Soc. Can. pour 1891, sec. II, 7 ('le peuple" nom par lequel se désignent les Cowichans de Yale et de Hope). **Kauitchin.**—Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **K.au'ltein.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **Kawatskins.**—Shea, Cath. Miss., 475, 1855. **Kawichen.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 234, 1848. **Kawitchen.**—Scouler, Jour. Soc. Lond., I, 224, 1841. **Kawitshin.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 221, 1846. **Kawitskins.**—De Smet, Oregon, Miss., 59, 1847. **Kowailchew.**—Gibbs, Pac. R. R. Rep., I, 433, 1855. **Kow-ait-chen.**—Stevens, U. S. Ind. Aff. Rep., 455, 1854. **Kowitchans.**—Keane, Stanford, Compend., 578, 1878. **Kowitsin.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 181, 1877. **Qāūitcin.**—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Quâmitchan.**—Can. Ind. Aff. Rep. lx, 1877.

Credit Indians. Bande de Missisaugas vivant autrefois sur la rivière Credit, 10 milles à l'ouest de Toronto. Vers 1850, ils émigrèrent dans le canton de Tuscarora, sur la rivière Grand, Ontario, à l'invitation des Iroquois. (Jones, Ojebway Indians, 211, 1861). Pop. en 1911, 264 (Dept. Ind. Aff., pt. I, 22, 1911).

Cris. (contraction de Kristinaux, forme française de *Kenistenoag*, donnée comme l'un de leur noms). Importante tribu algonquine de l'Amérique du Nord dont le premier pays fut le Manitoba et la Saskatchewan, entre les rivières Rouge et Saskatchewan. Ils allaient au nord-est, en descendant la rivière Nelson, jusqu'aux environs de la baie d'Hudson, au nord-ouest presque au lac Athabaska. Lorsqu'ils furent connus des missionnaires jésuites, une partie d'entre eux habitaient dans la région de la baie James, puisqu'il est dit dès 1640 'qu'ils

habitent les rivières de la mer du nord où les Nipissings vont commercer avec eux'; mais les Relations des Jésuites de 1661 et de 1667 indiquent comme résidence de la majeure partie de la tribu une région plus au nord-ouest. Une partie des Cris, d'après une tradition rapportée par Lacombe (Dict. Lang. Cris), habitèrent un temps la région de la rivière Rouge, se mêlèrent aux Chippewas et aux Maskégons, mais furent attirés dans la plaine par le buffle; comme les Chippewas, les Cris étaient essentiellement une tribu des forêts. Plusieurs groupes de Cris étaient virtuellement des nomades, leurs pérégrinations dépendant des nécessités de l'alimentation. Les Cris sont proches parents, linguistiquement et autrement, des Chippewas. Hayden les considérait comme les descendants de ces derniers et les Maskégons comme un autre groupe de la même famille ethnique.

A une époque relativement récente, les Assiniboines, branche de Sioux, se séparèrent de leurs frères, à la suite d'une querelle, et s'unirent aux Cris. Ces derniers les accueillirent cordialement et les reçurent dans leur territoire créant ainsi une amitié qui a duré jusqu'à ce jour. Les tribus unies, ils attaquèrent et repoussèrent vers le sud les Siksikas et les tribus alliées qui habitaient autrefois le long de la Saskatchewan. L'inimité entre ces tribus et les Siksikas et les Sioux d'autre part ne s'est jamais éteinte. Quand les Cris se furent procuré des armes à feu, ils firent des incursions chez les Athapascans, même dans la région des Montagnes Rocheuses, aussi loin que la rivière Mackenzie. Mackenzie, parlant de la région de la rivière Churchill, dit que les premiers habitants de cette région, probablement les Esclaves, en furent chassés par les Cris.

Comme ces tribus ont été en bons termes avec les Anglais et les Français dès leur premier contact avec eux et comme jusqu'à une date comparativement récente ils eurent la jouissance incontestée de leur territoire, on connait peu de choses de leur histoire. On ne sait que leurs disputes avec les tribus avoisinante et leurs relations avec la Compagnie de la Baie d'Hudson. En 1786, selon Hind, ces Indiens, aussi bien que ceux des tribus avoisinantes, furent réduits de plus de cinquante pour cent de leur nombre par une épidémie de variole. La même maladie fit disparaître au moins la moitié des tribus des prairies en 1838. Elles furent ainsi réduites, selon Hind, à un sixième ou à un huitième de leur ancienne population. Dans des temps plus récents, depuis que le gibier s'est fait rare, elles ont surtout vécu en bandes séparées, comptant surtout sur le commerce avec les agents de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Maintenant, ces Indiens vivent en bandes, dans les différentes réserves du Manitoba, la plupart avec les Chippewas.

Leur dispersion par bandes, sujette à des conditions d'alimentation différentes, s'est traduite par une variante de leur caractéristiques physiques; d'où les différentes descriptions données par les explorateurs. Mackenzie qui a décrit les Cris d'une manière intelligente dit qu'ils sont de taille ordinaire, bien proportionnés et très actifs. Leur teint est cuivré et leur chevelure noire, occurrence fréquente chez les Indiens. Leurs yeux sont noirs, perçants et vifs; ils ont un port droit et agréable. Des femmes, il dit: 'De toutes les nations que j'ai vues sur ce continent, les Knisteneaux ont les plus belles femmes. La figure est généralement bien proportionnée et les peuples les plus civilisés d'Europe rendraient hommage à la régularité de leurs traits. Leur teint a moins de cette nuance noire commune aux Indiens moins propres.' Umfreville, dont Mackenzie paraît avoir partiellement copié ce qui est rapporté ici, dit qu'ils sont plutôt maigres que gras, l'Indien corpulent 'étant une bien plus grande curiosité que l'Indien maigre.' Clark (Sign Language, 1885) donne le Cris qu'il a vu comme irrémédiablement dégradé et mentalement et physiquement inférieur aux Indiens des Plaines; Harmon dit que les Indiens qui habitent les plaines sont supérieurs aux autres et plus propres.

La coupe des cheveaux variait selon les tribus: quelques-unes les laissaient à l'état naturel. Henry dit que les jeunes gens se rasaient les cheveux excepté un petit rond sur le sommet de la tête. Leur

vêtement se composait de jambières étroites, montant presque à la hanche, d'une bande de drap ou de cuir d'à peu près un pied de large et de 5 pieds de long, passant entre les jambes et sous une ceinture autour de la taille, les extrémités retombant en avant et en arrière; une veste ou une chemise descendant jusqu'aux hanches; parfois un casque pour la tête fait d'un morceau de fourrure ou d'une petite peau; quelquefois d'une robe jeté par-dessus le vêtement. Le tout se complétait par l'addition de mocassins et de mitaines. Le costume de la femme comprenait les mêmes pièces, mais la chemise allait jusqu'aux genoux, nouée aux épaules par une corde et à la taille par une ceinture avec revers aux épaules; des manches séparées recouvraient les bras jusqu'aux poignets. Umfreville dit que, du garçonnet de 12 ans au viellard de 80 ans, ils employaient dans le commerce la fraude, la ruse, la finesse indienne et tous les vices de cette catégorie, mais, en dehors du commerce, ils étaient d'une honnêteté scrupuleuse. Mackenzie dit qu'ils étaient naturellement doux et affables, aussi bien que justes dans leurs relations entre eux et avec les étrangers; que toute dérogation à ces qualités doit être imputée au contact avec le traiteur blanc. Il les décrit aussi comme généreux, hospitaliers et d'une nature extrêmement débonnaire, hormis quand ils sont sous l'influence des liqueurs enivrantes. Il ne considéraient pas la chasteté comme une vertu bien que l'infidélité de la femme fût quelquefois rigoureusement punie. La polygamie était commune; quand un homme perdait sa femme, on considérait comme son devoir d'épouser sa belle-soeur, s'il en avait une. Les armes et les ustensiles usités avant l'introduction des articles de commerce par les blancs étaient des pots en pierre, des pointes de flèche, des fers de lance, des hachettes, et autres outils en silex tranchant, des couteaux de côtes de buffle, des hameçons en arêtes d'esturgeon, des alènes en os de chevreuil. Ils employaient des racines de pin blanc comme ficelle pour coudre les canots d'écorce et une sorte de fil tiré d'une herbe pour fabriquer des filets. Ils façonnaient les bois d'orignal en cuillers et en casseroles. (Hayden). Parfois, ils fabriquaient un hameçon en fixant obliquement un éclat d'os dans un bâton et en aiguisant la pointe. Leurs lignes étaient ou des lanières nouées les unes aux autres ou des tresses fines d'écorce de saule. Leurs tipis de peau, comme ceux des Athapascans du nord, se montaient sur des poteaux dressés en cône, mais offraient ordinairement plus de commodités. Ils édifiaient à l'occasion un plus large bâtiment en treillis, couvert d'écorce de bouleau, où se pouvaient réunir 40 hommes ou plus pour tenir conseil, célébrer une fête ou des rites religieux.

Ils ensevelissaient généralement leurs morts dans des fosses peu profondes, recouvrant le corps d'une couche de pierres et de terre pour le protéger contre les bêtes de proie. La fosse était tapissée de branches; on y plaçait quelques-uns des objets qui avaient appartenu au défunt; dans certaines régions, on érigeait sur la fosse une sorte de baldaquin. Quand le défunt s'était distingué à la guerre, on posait le corps, selon Mackenzie, sur une sorte d'échafaud, mais plus tard Hayden dit qu'ils ne pratiquaient pas la sépulture dans les arbres ou sur les échafauds. Le tatouage était à peu près universel chez les Cris avant qu'ils l'abandonnassent sous l'influence des blancs. Les femmes se contentaient d'une ligne ou deux allant de la commissure des lèvres aux angles de la mâchoire inférieure, mais quelques-uns des hommes se couvraient le corps de lignes et de dessins. Les Cris des Bois sont experts dans l'art du canotage et les femmes diminuent beaucoup leurs travaux par l'emploi du canot spécialement là où les lacs et rivières abondent. Dans toutes les cérémonies religieuses, hormis celles qui ont lieu dans la cabane à suer, on emploie un tambour à face double et une crécelle. Les croyances religieuses sont généralement analogues à celles des Chippewas.

Il semble que l'organisation par gens fait défaut. Par suite de l'application peu précise des noms de divisions donnés par les missionnaires jésuites et les premiers auteurs, il est impossible de les identifier avec ceux connus récemment.

Richardson dit: "Ce serait une tâche impossible que de tenter de déterminer d'une manière précise les peuplades désignées par les premiers écrivains français. Chaque petite bande, se nommant d'après son terrain de chasse, était donné comme une nation différente." Il a été parlé pour la première fois des divisions des Cris dans la Relation des Jésuites de 1658, laquelle dit qu'ils se composent de quatre nations ou peuples comme suit: Alimibegouek, Kilistinons de la baie Ataouabouscatouek, Kilistinons des Nipisiriniens, Nisibourouniks. Au moins trois de ces divisions sont faussement marquées sur la carte de Creuxius de 1660 et il est évident d'après les Relations que l'auteur a supposé qu'au moins trois d'entre elles se trouvaient quelque part au sud ou au sud-ouest de la baie James. On n'apprend rien de plus dans les notices subséquentes sur cette tribu qui est autrement divisée en Paskwawininiwugs et en Sakawininiwugs (peuple de la plaine et peuple des bois), les premiers se subdivisant en Sipiwininiwugs et Mamikininiwugs (peuple de la rivière et des basses terres), les derniers en Sakittawawininiwugs et Ayabaskawininiwugs (ceux du lac Crosse* et ceux du nord de l'Alberta). En 1856, les Cris se divisaient, selon Hayden, dans les bandes suivantes, toutes ou presque toutes tirant leur nom de celui de leur chef: Apistekaihe, Cokah, Kiaskusis, Mataitaikeok, Muskwoikakenut, Muskwoikauepawit, Peisiekan, Piskakauakis, Shemaukan, et Wikyuwamkamusenaikata, outre plusieurs petites bandes et un nombre considérable d'Indiens autour du lac Ile-à-la-Crosse, dans le nord de la Saskatchewan, qui ne faisaient partie d'aucune bande. En autant qu'on sait actuellement, les groupes ethniques, outre les Cris proprement dits, sont les Maskégons et les Monsonis Bien qu'ils soient étudiés comme des tribus distinctes, ils sont, hors de tout doute, des parties intégrales des Cris. C'est aux Maskégons, selon Richardson, que le nom de Kilistenaux, avec ses différentes variantes, fut anciennement appliqué, conclusion apparemment admise par Henry.

*Probablement lac Ile-à-la-Crosse.

En 1776, avant que la variole eût grandement réduit leur nombre, on estimait la population des Cris proprement dits à 15,000. La plupart des estimés du dernier siècle portent leur nombre de 2,500 à 3,000.** En 1911, il y avait approximativement au Canada 18,000 Cris. (J. M. C. T.)

Ana.—Petitot, Kutchin MS. vocab., B. A. E., 1869 ("ennemis": Kutchin, nom). **Annah.**—Mackenzie, Voy., 291, 1802 ("ennemis": Chipewyan; nom). **Ayisiyiniwok.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883 (nom qu'eux-mêmes employaient). **Castanoe.**—Stanwix conf. (1759), Rupp, West. Penn., app., 140, 1846. **Chahis.**—Maximilien, Trav., II, 234, 1841 (Hidatsa; nom). **Christaneaux.**—Buchanan, N. Am. Inds., 156, 1824. **Christenaux.**—Narrateur de 1719 dans Minn. Hist. Soc. Coll., v, 424, 1885. **Christeneaux.**—Hutchins (1764) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Chris'-te-no.**—Lewis et Clark, Trav., 55, 1806. **Christenois.**=Ibid., 30. **Christianaux.**—La Harpe (1700), en français, Hist. Coll. La., III, 27, 1851. **Christianeaux.**—Gale, Upper Miss., carte, 1867. **Christianux.**—Hutchins (1770) cité par Richardson, Arct. Exped., II, 37, 1851. **Christinaux.**—Dobbs, Hudson Bay, 20, 1744. **Christineaux.**—Narrateur français (1716), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 422, 1885. **Christinos.**—Procès verbal (1671), Margry, Déc. I, 97, 1875. **Christinou.**—Hervas (*ca.* 1785) cité par Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 348, 1816. **Chritenoes.**—Fisher, Interesting Acct., 190, 1812. **Cithinistinee.**—Narrateur de 1786, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., III, 24, 1794. **Clintinos.**—Ramsey; U. S. Ind. Aff. Rep., 72, 1850 (faute). **Clistenos.**—Rafinesque, introd. to Marshall, Ky., I, 32, 1824. **Clistinos.**—La Hontan, New Voy., I, 231, 1703. **Cnistineaux.**—Neill, Minn., 111, 1858. **Crees.**—Harmon, Jour., 313, carte, 1820. **Cries.**—De Smet, Missions, 109, 1848. **Criqs.**—Henry, Trav. in Can., 214, 1809. **Criques.**—Charlevoix (1667), Nouv. France, III, 107, 1868 (ainsi nommés par les Canadiens). **Cris.**—Dobbs, Hudson Bay, carte, 1744, **Cristeneaux.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Cristinaux.**—Traité de Montréal, (1791), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 722, 1855. **Cristineaux.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883. **Cristinos.**—La Chesnaye (1697), Margry, Déc., VI, 7, 1886. **Crists.**—Vaudreuil (1716), ibid., 496. **Crus.**—Gunn, Smithson. Rep., 399, 1867. **Cyininook.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 148, 1883. **Eithinyook.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 23, 1836. **Eithinyoowuc.**—Franklin, Jour. Polar Sea, 96, 1824 ("homme"; leur propre nom). **Ennas.**—Petitot, Can. Rec. Sci., I, 49, 1884 ("étrangers", "ennemis": Athapascan, nom). **Eta.**—Petitot, Hare MS. vocab., B. A. E., 1869 ("enne-

**Probablement une erreur pour "12,500 à 13,000."

mi": Kawchodinne, nom). **Ethinu.**—Richardson, Arct. Exped., II, 1, 1851. **Ethinyu.**—Ibid., 34. **Eythinyuwuk.**—Ibid., 1 (nom propre). **Guilistinons.**—Jes. Rel. 1670, 79, 1858. **Gū'tskiā'wē.** — Chamberlain, inf'n, 1903 ("menteurs": Kutenai, nom). **Hillini-Lle'ni.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 650, 1883. **Ininyuwē-u.**—Richardson, Arct. Exped., II, 33, 1851. **Inninyu-wuk.**—Ibid., 70 (nom employé par eux-mêmes). **Iyiniwok.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883 ("homme": nom employé par eux-mêmes). **Ka-lis-te-no.**—Lewis et Clark cité par Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 408, 1816. **Keiscatch-ewan.**—Hutchins (1770) cité par Richardson, Arct. Exped., II, 37, 1851 ("peuple de la rivière Saskatchewan"). **Keiskatchewan.**—Ibid., 38. **Kelistenos.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 33, 1857. **Kenish-té-no-wuk.**—Morgan, Consang. and Affin., 287, 1871. **Ke-nis-te-noag.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 33, 1885 (Chippewa, nom). **Kenistenoo.**—U. S. Ind. Aff. Rep., 454, 1838. **Kenistenos.**—Burton, City of the Saints, 117, 1861. **Kilisteno.**—Prichard, Phys. Hist. Mankind, v, 410, 1847. **Kilistinaux.**—Rel. Jés. 1670, 92, 1858. **Kilistinon.**—Rel. Jés. 1658, 20, 1858. **Kilistinos.**—Du Lhut (1684), Margry, Déc., VI, 51, 1886. **Kilistinous.**—Charlevoix cité par Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 407, 1816. **Killestinoes.**—Boudinot, Star in the West, 107, 1816. **Killini.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 650, 1883. **Killisteneaux.**—Officier de l'armée (1812) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Killistenoes.**—Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., x, 99, 1823. **Killistinaux.**—Henry, Trav. in Can., 247, 1808. **Killistini.**—Duponceau cité par Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883. **Killistinoer.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 257, 1816 (forme allemande). **Killistinoes.**—Edwards (1788), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., IX, 92, 1804. **Killistinons.**—Henry, Trav., in Can., 247, 1809. **Killistinous.**—Jefferys, Fr. Doms. I, 44, 1760. **Killistins.**—Ibid., carte. **Kinishtiank.**—Belcourt (avant 1853), Minn. Hist. Soc. Coll., I, 227, 1872 (trad.: "tenus par les vents"). **Kinishtino.**—Baraga, Eng.-Otch. Dict., 63, 1878 (Chippewa: nom). **Kinisteneaux.**—Mackenzie (1801) cité par Kendall, Trav., II, 289, 1808. **Kinistinaux.**—Henry, Trav. in Can., 214, 1809. **Kinistineaux.**—Ibid., 247. **Kinistinoes.**—Harmon, Jour., 67, 1820. **Kinistinons.**—Rel. Jés. 1672, 54, 1858. **Kinistinuwok.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883 (Chippewa, nom). **Kinsteneaux.**—Lewis et Clark, Trav., 105, 1840. **Kinstinaux.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, 104, 1848. **Kiristinon.**—Rel. Jés. 1640 34, 1858. **Kislistinons.**—Du Chesneau (1681), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 161, 1855. **Kisteneaux.**—Ramsey, U. S. Ind. Aff. Rep., 71, 1850. **Klistinaux.**—Gallatin, Trad. Am. Antiq. Soc., II, 23, 1836. **Kilistinons.**—Rel. Jes. (1671) cité par Ramsey, U. S. Ind. Aff. Rep., 71, 1850. **Klistinos.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883 **Kneestenoag.**—Tanner, Narr., 315, 1830 (Ottawa, nom). **Knisteaux.**—Howe, Hist. Coll., 357, 1851. **Knistenaus.**—Lewis et Clark, Trav., 45, 1806. **Knistenaux.**—Shermerhorn (1812), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., II, 11, 1814. **Knisteneau.**—Farnham, Trav., 32, 1843. **Knisteneaux.**—Gass, Jour., 42, note, 1807. **Knisteneux.**—Harmon, Jour., 313, 1820. **Knisteno.**—Wrangell, Ethnol. Nachr., 100, 1839. **Knistenoos.**—Brackenridge, Views of La., 86, 1815. **Knistinaux.**—Gallatin, Trad. Am. Antiq., Soc. II, 23, 1836. **Knistineaux.**—Shea, Cath. Miss., 141, 1855. **Knistinos.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 148, 1883. **Krees.**—Henry, MS. vocab. (1812), copie Bell, B. A. E. **Kricqs.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., I, 170, 1753. **Kriés.**—Baudry des Lozières, Voy. à la Le., 242, 1802. **Kriqs.**—Lettres Edif., I, 645, 1695. **Kris.**—Jefferys, Fr. Doms, I, map, 1760. **Kristenaux.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 148, 1883. **Kristeneaux.**—Franklin, Jour. to Polar Sea, 96, 1824. **Kristinaux.**—Gallatin, Trad. Am. Antiq. Soc. II, 23, 1836. **Kristino.**—Morse, Rep. to Sec. War, 34, 1822. **Kyristin8ns.**—Rel. Jés. 1641, 59, 1858. **Mehethawas.**—Keane, Stanford, Compend., 521, 1878. **Ministeneaux.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816 (faute). **Naehiaok.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 148, 1883. **Nahathaway.**—West, Jour., 19, 1824. **Naheawak.**—Long, Exped. St. Peter's R., I, 376, 1824. **Nahhahwuk.**—Tanner, Narr., 315, 1830 (dit leur nom propre). **Nahiawah.**—Prichard, Phys. Hist. Mankind, v. 410, 1847. **Nahioak.**—Maximilian, Trav., I, 454, 1839. **Nakawawa.**—Hutchins (1770) cité par Richardson, Arct. Expd., II, 38, 1851. **Naka-we-wuk.**—Ibid. **Nathehwy-within-yoowuc.**—Franklin, Journ., to Polar Sea, 96, 1824 ("homme du sud"). **Nathe'-wy-within-yu.**—Ibid., 71. **Nation du Grand Rat.**—La Chesnaye (1697), Margry, Déc., VI, 7, 1886. **Né-a-ya-óg.**—Hayden, Ethnol. and Philol. Mo. Val., 235, 1862 ("ceux qui parlent la même langue": nom propre). **Neheth-a-wa.**—Umfreville (1790), Maine Hist. Soc. Coll., VI, 270, 1859. **Nehethé-wuk.**—Richardson, Arct. Exped., II, 36, 1851 ("homme exact": nom propre). **Nehethowuck.**—Shea, note, Charlevoix, Nou. Fr., III, 107, 1868. **Nehethwa.**—Umfreville (1790) cité par Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 418, 1816. **Nehiyaw.**—Baraga, Ojibwa Dict., 1878 (Chippewa, nom). **Nehiyawok.**—Lacombe, Dict., des Cris x, 1874 (nom propre de *iyiniwok*, "ceux de la première race"). **Nenawehks.**—Keane, Stanford, Compend., 525, 1878. **Nenawewhk.**—Walch, carte, 1805. **Nena Wewhok.**—Harmon, Jour., carte, 1820. **Nithe-wuk.**—Hind, Lab. Penin., II, 10, 1863. **Northern Uttawawa.**—Hutchins (1770) cité par Richardson, Arct. Exped., II, 38, 1851. **O'pimmitish Ininiwuc.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 56, 1824 ("hommes des bois"). **Quenistinos.**—Iberville (1702), Minn. Hist. Soc. Coll., I, 342, 1872. **Queristinos.**—Iberville, Margry, Déc., IV, 600, 1880. **Re-nis-te-nos.**—Culbertson, Smithson. Rep. 1850, 122, 1851. **sa-hē'.**—Matthews, Hidatsa Inds., 200, 1877 (Hidatsa; nom). **Saie'kuūn.**—Tims, Blackfoot Gram. et Dict., 124, 1889 (Siksika, nom; sing.).

Schahi.—Maximilian, Trav., II, 234, 1841 (Hidatsa, nom). **Sha-i-yé,**—Matthews, Hidatsa Inds., 200, 1877 (Assiniboine, nom). **Shi-e-â-la.**—Hayden, Ethnol. and Philol. Mo. Val., 235, 1862 (Sioux; nom). **Shi-é-ya.**—Ibid. (Assiniboine, nom: "ennemis", "étrangers"). **Southern Indians.**—Dobbs, Hudson Bay, 95, 1744 ainsi nommés par les traiteurs de la Baie d'Hudson.).

Cuivre. Les tribus au nord du Mexique faisaient un usage général du cuivre avant la venue des blancs dans la vallée du Mississippi et la région des Grands Lacs. Le règne de la pierre, qui dans les premiers temps fut incontesté, commençait à faire place à celui du métal. Il est probable que l'usage du cuivre dans le nord vient de la découverte de pépites ou de petits morceaux de minerai dans les dépôts laissés dans une grande partie de la région au sud des lacs par les champs de glace qui dévalèrent du nord à travers la région pleinement ouverte des roches cuprifères de la région du lac Supérieur.

On se servit sans doute d'abord de ces morceaux de cuivre comme on le fit des pierres de poids et de forme analogues, mais avec le temps les qualités propres du cuivre durent se révéler à l'esprit subtil de l'indigène et des instruments furent fabriqués à l'aide du battage plutôt que du perforage. Au début les instruments de cuivre devaient être à peu près les mêmes que les instruments de pierre, d'un même peuple, mais, après quelque temps, les celts, les hachettes, les alènes, les couteaux, les forets, les têtes de lance, etc., ont dû recevoir de nouvelles formes suggérées par les qualîtés propres du matériau; d'autres instrucents ont dû être inventés de cette manière. Ce métal était trop tendre pour prendre tout à fait la place de la pierre comme matériau pour la fabrication d'instruments, mais son brillant éclat et sa facilité à recevoir un grand poli ont dû de bonne heure le faire employer pour des objets de parure; à l'arrivée des blancs, ce métal était en grande demande dans presque tout le pays.

Avec le temps, l'existence de dépôts de cuivre dans la région des lacs fut connue des tribus hors de cette région; il n'est même pas improbable qu'elle le fut des tribus du Mexique où l'art de la métallurgie avait atteint un remarquable développement et où il y avait une forte demande de ce métal rouge. Is semble peu probable cependant qu'il y ait eu un échange important de cuivre entre le Nord et l'Extrême-Sud, car un tel commerce eût nécessairement conduit à l'introduction des modes d'emploi de ce métal en pratique chez les tribus plus avancées de la vallée du Mississippi et de la côte du Golfe, et à la présence fréquente d'ouvrages particuliers aux lieux de sépulture des Mexicains.

Il ne peut y avoir aucun doute que les tribus de l'est des Etats-Unis tiraient principalement leur cuivre de la région du lac Supérieur bien qu'on trouvât du cuivre en petite quantité dans la Virginie, la Caroline Nord, le Tennessee, l'Arizona, le Nouveau-Mexique et la Nouvelle-Ecosse. Il n'est nullement certain cependant que les indigènes exploitassent ces dépôts sur une grande échelle avant la venue des blancs. Il semble peu douteux que le cuivre était fort employé dans l'Alaska avant l'arrivée des Européens. Il est possible qu'une faible partie du cuivre trouvé dans les fortifications des états du sud vienne de Cuba et du Mexique, mais c'est un point qu'il est impossible d'éclaircir d'une façon satisfaisante. On peut souvent différencier le cuivre du lac Supérieur des autres cuivres par le fait qu'il contient souvent disséminées de petites parcelles d'argent.

Le battage à froid et le frottage étaient probablement au début les seuls procédés de travail du cuivre, mais on employa la chaleur pour faciliter le battage et pour la recuite; probablement connaissait-on des procédés grossiers pour estamper ou même couler, bien qu'on en ait encore peu de preuves. Par le broiement ou le battage avec des instruments de pierre, on obtenait de minces feuilles de métal; posées sur des moules en bois ou en pierre, des coussinets souples ou des surfaces plastiques, elles étaient travaillées en repoussé à l'aide d'outils appropriés et sous l'action d'impression. Certains ouvrages en feuilles de cuivre avec des dessins en repoussé, trouvés dans les fortifications indiennes de l'Illinois, de l'Ohio, de la Géorgie et de la Floride, ont

provoqué beaucoup d'intérêt par leur délicatesse d'exécution. Des expériences de Cushing démontrent que les procédés primitifs de travail connus des Indiens étaient capables de produire de pareils résultats.

Des placages découverts dans les fortifications de l'Ohio et ailleurs prouvent bien les importants progrès de la métallurgie indigène dans le travail du cuivre. Une coiffure d'un personnage de marque enseveli dans une des fortifications de Hopewell, près de Chillicothe, Ohio, découverte par Moorehead, se compose d'une pièce frontale faite de feuilles de cuivre recouvertes de dentelures d'où surgit une paire d'andouillers imitant ceux d'un daim. Les andouillers sont faits de bois et élégamment recouverts ou plaqués d'une feuille de cuivre (Putnam). D'autres spécimens de la même source en forme de bobines, probablement des pendants d'oreilles, se composent de minces feuilles de cuivre sur une base de bois; c'est un travail des plus délicats. Willoughby a parfaitement imité ces spécimens en se servant comme outils d'un morceau de cuivre natif et de galets de plage en guise d'outils. Moore a découvert plusieurs spécimens de ce même genre de travail dans les fortifications de la rivière Saint-Jean, Flo.; les plus remarquables sont des mâchoires de loups plaquées de feuilles de cuivre. On trouve, soumis à ce procédé, des disques de pierre calcaire, des chapelets de coquilles, d'os, de bois et d'autres matériaux probablement.

On croit généralement que les Egyptiens et d'autres peuples anciens, y compris les Mexicains et les Péruviens, savaient tremper le cuivre, mais semblable croyance ne repose sur aucun fondement. Le cuivre prétendu trempé est toujours un alliage. On n'a trouvé aucun spécimen de cuivre offrant plus de dureté que celle obtenue par le martelage.

Bien que les tribus du nord aient connu l'usage du cuivre comparativement tard, si l'on tient compte de leur longue occupation du pays, il ne peut y avoir aucun doute qu'il était très commun et très répandu avant la venue des blancs. Le caractère des mines du lac Supérieur et les outils qu'on y a laissés dans le terrain prouvent amplement qu'elles étaient purement indigènes; la grande somme des travaux qu'on y a exécutés démontre qu'elles furent en exploitation des centaines d'années avant que l'homme blanc mît le pied sur le rivage américain. Il est vrai que l'influence des explorateurs et des colons français et anglais se fit tôt sentir dans les régions productrices de cuivre et amena avec le temps des changements dans les modes de façonner le métal et le type des produits qu'on en fabriquait; que, plus tard, le cuivre étranger devint un important élément de commerce de sorte qu'il est maintenant difficile de tracer la ligne de démarcation entre la période de l'industrie aborigène et celle de l'industrie civilisée. Mais on ne peut sérieusement contester le caractère aborigène de la plupart des objets trouvés dans des sites aborigènes ni qu'ils soient de métal indigène.

On a beaucoup discuté sur l'origine et l'ancienneté de certains objets en feuillets de cuivre dont les plus remarquables sont différentes figures humaines d'un repoussé compliqué, trouvées dans une des fortifications Etowahs en Géorgie, et un grand nombre d'objets en feuillets de cuivre, taillés selon des dessins de convention, trouvés dans une fortification de la ferme Hopewell, comté de Ross, Ohio. L'analyse du métal dans ce cas et dans d'autres n'indique nullement une origine étrangère. (Moore). L'ancienneté évidente des fortifications dans lesquelles furent trouvés ces objets et l'absence de tout objet d'origine étrangère (européenne) confirment la croyance en leur origine aborigène et leur âge précolombien.

L'état de conservation de ces instruments, ustensiles et ornements, trouvés dans les fortifications et autres terrains de sépulture varie beaucoup, mais un grand nombre de spécimens sont parfaitement conservés, quelques-uns ayant même gardé le brillant poli acquis par un long usage. La présence d'objets de cuivre associés à des objets moins durables en bois, en os, en coquilles, en tessus, nous a valu, grâce à l'action des carbonates, la conservation de plusieurs

objets précieux qui autrement auraient disparu entièrement.

De tous les instruments en cuivre, le plus commun est le celt ou la hachette en forme de coin. Ses types varient beaucoup et le poids va de quelques onces à plusieurs livres. Elle n'est jamais perforée pour l'emmanchement, bien que sans doute on se servît de manches; dans quelques cas, certains de leurs débris ont été conservés. De même que dans nos haches, elle s'élargit quelquefois au taillant dont le dessin est convexe. Plusieurs spécimens ont les côtés, presque droits, tandis que d'autres sont longs et parfois plus étroits vers la pointe. On pouvait les emmancher de manière à en faire des haches, des herminettes, des gouges. Quelques-uns ont une face unie et l'autre légèrement évidée tenant de l'herminette ou de la gouge. Les formes de cet instrument ont donné naissance à des hachettes plus délicates à taillant de ciseau, et celles-ci à des forets et à des burins, auxquels succédèrent des aiguilles et des poignards généralement cylindriques, à pointe longue et conique, dont les plus longs ont de deux à trois pieds et pèsent plusieurs livres. La hache avec oeil est chose rare; là où on la trouve, elle semble modelée sur la hache de pierre de la région. Suier et Davis décrivent un spécimen à double taillant avec perforation du centre de la hache, d'une face à l'autre, destinée, croit-on, à faciliter la pose d'un manche. Parente de la hache par son type général, il existe une autre catégorie d'instruments parfois appelés bêchetons. On ne les trouve que dan les districts tout à fait au sud des Grands Lacs. L'oeil s'obtient généralement en prolongeant par le battage les ailes latérales du haut de l'instrument et en les repliant à l'intérieur. On ne sait pas d'une manière précise à quoi servait cet instrument. Muni d'un manche long et droit, il pouvait servir de pelle ou d'outil pour creuser; muni d'un manche courbé en angle aigu près du point d'insertion, il pouvait servir de hachette ou d'herminette, selon la position de la tête de la lame et du manche. Les aborigènes savaient déjà la valeur du cuivre pour les couteaux et ils se servaient de lames de différents genres; d'ordinaire, elles se terminaient par une longue pointe du côté de la poignée afin de permettre leur insertion dans une poignée en bois ou en os. Des têtes de flèches de forme ordinaire sont chose commune de même que des fers de lances; ces derniers sont parfois taillés de façon à pouvoir se fixer à des hampes de bois mais la plupart du temps ont des oeils obtenus comme dans les béquillons, pour l'insertion du manche. On trouve en grand nombre, surtout dans les états du nord, des forets, des aiguilles, des épingles, des hameçons, etc.

Il y a une grande variété d'objets de parure: colliers, pendants, épingles, disques d'oreilles, anneaux d'oreilles, gorgerins, etc. Les spécimens de cuivre les plus remarquables n'appartiennent à aucune catégorie de ces parures bien qu'ils aient sans doute servi de quelque manière de parures, probablement dans les coiffures de cérémonie. Ils sont de feuilles de cuivre; ils indiquent par certains de leurs aspects une influence exotique bien que non européenne. Les plus beaux spécimens viennent d'une des fortifications d'Etowah, Géorgie. D'autres spécimens remarquables trouvés dans les fortifications de la ferme Hopewell, comté de Ross, Ohio, semblent avoir eu un but symbolique plutôt que décoratif car ils n'ont pas les attaches ordinaires. Les premiers voyageurs, spécialement de la côte Atlantique, font mention de l'emploi de pipes en cuivre. Il y a beaucoup de preuves qu'on considérait les instruments et les parures, etc., en cuivre, doués de vertus magiques, de pouvoirs exceptionnels; certains écrivains des premiers temps affirment que quelques tribus des Grands Lacs tenaient le cuivre pour sacré et n'en faisaient pratiquement aucun usage.

Les tribus des états du Pacifique n'employaient pas beaucoup le cuivre mais il servait à beaucoup d'usages chez les tribus du Nord-Ouest; elles travaillaient habilement les métaux et se servaient dans une certaine mesure des méthodes introduites par les blancs. Autrefois, les indigènes se procuraient le cuivre de la vallée de la rivière Copper et d'ailleurs, mais aujourd'hui le marché est bien alimenté de

métal importé. On s'en sert beaucoup pour les ornements, les ustensiles, spécialement les couteaux, les sifflets, les hochets; on en fait parfois des masques. Peut-être le produit le plus remarquable est-il la cuirasse de cuivre, faite de feuillets de cuivre et tenue en haute estime comme symbole de richesse et de distinction. On ne connaît ni l'origine de ces 'cuirasses', ni leurs formes propres, ni leurs emplois. Les plus grandes ont à peu près 3 pieds de long. Le haut, la section large, et dans certains cas le bas, la hampe, étaient décorés de figures fabuleuses. (Niblick, Boas).

On a beaucoup écrit au sujet du cuivre; les principaux ouvrages, surtont ceux qui offrent de l'original, sont: Beauchamp, Bull. N. Y. State. Mus, no. 73, 1903; Boas dans Nat. Mus. Rep. 1895, 1897; Butler dans Wis. Hist. Soc. Coll., VII, 1876; Cushing (1) dans The Archæologist, II, no. 5, 1894, (2) dans Am. Anthrop., VII, no. 1, 1894; Davis dans Smithson. Rep. 1874, 1875; Farquharson dans Proc. Davenport Acad., I, 1876; Foster, Prehist. Races, 1878; Foster et Whitney, Rep. on Geol. and Topog. L. Superior Land District (H. R. Doc. 69, 31st Cong., 1st sess., 1850); Fowke, Archæol. Hist. Ohio, 1902; Gillman dans Smithson. Rep. 1873, 1874; Hamilton dans Wis. Archæol. I, no. 3, 1902; Hearne, Journey, 1796; Holmes dans Am. Anthrop., III, 1901; Hoy dans Trans. Wis. Acad. Sci., IV, 1878; Lapham, Antiq. of Wis., 1855; Lewis dans Am. Antiq., XI, no. 5, 1889; McLean, Mound Builders, 1879; Mason dans Proc. Nat. Mus., XVII, 1895; Mass. Hist. Soc. Col., VIII, 1843; Moore, différents mémoires dans Jour. Acad. Nat. Sci. Phila., 1894—1905; Moore, McGuire, et al. dans Am. Anthrop., n. s., V, no. 1, 1903; Moorehead (1) Prehist. Impl., 1900, (2) dans The Antiquarian, I, 1897; Nadaillac, Prehist. Amer., 1884; Niblack dans Nat. Mus. Rep. 1888, 1890; Packard dans Am. Antiq., XV, no. 2, 1893; Patterson dans Nova Scotia Inst. of Sci., VII, 1888-89; Putnam (1) dans Peabody Mus. Reps., XVI, 1884, (2) dans Proc. A. A. A. S., XLIV, 1896; Rau (1) Archæol. Coll. Nat. Mus., 1876, (2) dans Smithson. Rep. 1872, 1873; Reynolds dans Am. Anthrop., I, no. 4, 1888; Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 1851; Short, N. Am. of Antiquity, 1880; Slafter, Prehist. Copper Impl., 1879; Squier, Antiq. of N. Y. and the West, 1851; Squier et Davis, Ancient Monuments, 1848; Starr, First steps in Human Progress, 1895; Strachey (1585), Hist. Va., Hakluyt Soc. Publ., VIII, 1843; Thomas dans 12th Rep. B. A. E., 1894; Whittlesey, Ancient Mining on Lake Superior, Smithson. Cont., XIII, 1863; Willoughby dans Am. Anthrop., V, no. 1, 1903; Wilson, Prehist. Man. 1862, Winchell dans Engin. and Min. Jour., XXXII, Sept. 17, 1881. (W. H. H.)

Cumshewa (corruption de *Gô'mshewah*, ou *Gô'msewa*, nom de son chef). Ancien village Haida à l'entrée nord de l'anse Cumshewa, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Les indigènes l'appelaient Hlkenul. Il était autrefois entièrement habité par les Stawas-haidagais, (q. v.). Selon John Wark, il y avait, en 1836-41, 20 habitations et 286 habitants. Ces chiffres s'accordent d'assez près avec ceux que donnent encore aujourd'hui les Cumshewas en parlant de leur ancienne population. Cumshewa fut l'un des derniers villages qu'abandonnèrent les Indiens de cette région quand ils émigrèrent à Skidegate.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Casswer.—Downie, Jour. Roy. Geog. Soc., XXXI, 251, 1861. **Comshewars.**—Dunn, Hist. Oreg., 281, 1844. **Crosswer.**—Downie, op. cit. **Cumshawas.**—Scouler, Jour. Geog. Soc., XI, 219, 1841. **Cumshewa.**—Dawson, Q. Charlotte Ids., 168B, 1880. **Cumshewes.**—Scouler, Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Cumshuwaw.**—Can. Ind. Aff., 128, 1879. **Gumshewa.**—Deans, Tales from Hidery, 82, 1899. **Kit-ta-wās.**—Dawson, Q. Charlotte, Ids., 168, 1880 (nom Tsimshian). **Koumchaouas.**—Duflot de Mofras, Oreg., I, 337, 1844. **Kumshahas.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 73, 1856. **Kumshewa.**—Dawson, op. cit., 168. **Kum-shi-wa.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 26, 1884. **Łkê'nAl.**—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905 (nom Haida). **Tlkinool.**—Dawson, op. cit., 168 (nom Haida).

Dadens (*Da'dens*). Village Haida sur la côte sud de l'île North, en face du passage Parry, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. C'était le principal village des Yaku-lanas avant leur émigration à l'île du Prince de Galles; dans la suite, ce site servit d'endroit de campe-

ment, mais, dit-on, il ne fut plus réoccupé comme village. Ce nom est souvent mentionné dans les récits des premiers voyageurs d'où il apparaîtrait qu'il existait encore de leur temps ou qu'il ne venait que de disparaître. (J. R. S.)

Da'dens Inagā'-i—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905 (Ingā'-i='village'). **Tartanee.**—Douglas cité par Dawson, Queen Charlotte, Ids., 162, 1880.

Dadjingits (*Dadjî'ñgits*, village au chapeau commun'). Village Haida sur la rive nord de la baie Bearskin, anse Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Il fut habité un peu de temps par un groupe de Gitins de Skidegate, plus tard connus sous le nom de Nasagas-haidagais, durant un différend temporaire avec d'autres groupes de cette famille.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Dagangasels (*Dāgañasêls*, 'qui cuisinent à la vapeur'). Subdivision des Konakegamais des Haidas. Ils étaient d'un bas rang social, et ce nom leur fut probablement donné par mépris.—Swanton, Cont. Haida, 273, 1905.

Dagues. Instruments à tranche très aiguisée servant à percer et à poignarder. Les dagues en pierre n'occupent pas un rang important dans les armes des tribus du nord et on ne les distingue pas facilement des couteaux, des poignards, des fers de lance, des projectiles pointus, sauf dans de rares cas où le manche et la lame ne faisaient qu'un. L'os était un excellent matériel pour la fabrication d'instruments à poignarder et le long poignard en cuivre à double pointe de la région des Grands Lacs était une terrible arme. L'emploi exact de cette série d'armes dans les temps préhistoriques demeure en grande partie sujet de conjectures. L'introduction du fer conduisit tôt à la fabrication de couteaux à pointe aiguë, comme la dague, et chez les tribus de la côte du nord-ouest la fabrication de dagues de cuivre, de fer et d'acier à large lame, selon les modèles fournis par l'Europe et l'Asie, devint une importante industrie.

Pour les dagues de pierre, consultez Moorehead, Prehist. Impls., 1900; Rau, Smithson. Cont., XXII, 1876; Thruston, Antiq. of Tenn., 1897; pour les dagues en métal, voir Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890. (W. H. H.)

Dahua (*Da'xua*). Village Haida au nord de la colline Lawn, à l'embouchure de l'anse Skidegate, îles de la Reine Carlotte, Col.-Brit. Il appartenait aux Djahui-skahladagais et était noté dans les légendes comme l'endroit des difficultés d'où résulta la séparation des derniers Indiens de la côte nord-ouest d'avec ceux de l'anse Skidegate. Ce fut aussi le théâtre d'une grande bataille entre le peuple de l'anse et ceux de la côte nord-ouest dans laquelle ces derniers furent défaits.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Daiyu (*Daiyū'*, 'village où on donne la nourriture aux autres'). Village Haida de la baie Shingle, à l'est de la pointe Welcome, île Moresby, dans l'ouest de la Col.-Brit. Il était habité par un petit groupe, les Daiyuahl-lanas ou Kasta-kegawais, qui reçurent un de leurs noms de celui du village.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Daiyuahl-lanas (*Daiyū al lā'nas*, 'gens du village où l'on donne toujours la nourriture) . Un groupe du clan Corbeau des Haidas, nommé d'après un de ses villages. Le second nom du groupe était Kasta-kegawai (Q!ā'sta qē'gawa-i) 'ceux nés à la crique Skidegate'. Il habitait autrefois la côte entre la baie Alliford et la pointe Cumshewa, mais il a maintenant presque complètement disparu.—Swanton, Cont. Haida, 269, 1905.

K'āstak'ē'rauāi.—Boas, Fifth Rep. N. W. Tribes Sanada, 26, 1889. **Q!ā'sta qē'gawai-i.**—Swanton, op. cit. **Tai'ōtl lā'nas.**—Boas, Twelfth Rep. N. W. Tribes Canada, 24, 1898.

Danse. La nature est prodigue de vie et d'énergie. Danser est universel et instinctif. Au début, la danse exprimait la joie d'exalter la vie, l'exubérance de vie et d'énergie; c'est le moyen physique toujours prêt à la manifestation de la joie et à l'expression de l'exultation d'une force consciente et du bonheur d'un acte heureux—le fruit d'une énergie bien dirigée. Comme la musique moderne, la danse s'est adaptée, par un long progrès et des modifications, aux différentes civilisations et aux différentes pen-

sées: ce qui fait qu'on la rencontre chez les peuples sauvages et chez les peuples civilisés sous des formes variées. Mais la danse des anciens était toute symbolique et d'un sens mystique qu'elle perdit avec la civilisation et le progrès. La danse n'est confinée à aucun pays, à aucune période des temps anciens ou modernes, ni à aucune phase de culture humaine.

Strictement interprétée, la danse semble constituer un important accessoire plutôt que la base des rites sociaux, militaires et religieux, dont le but était d'éloigner le mal et de se procurer le bien. Une interprétation contraire rend complexe et difficile une définition générale de la danse, car elle requiert en apparence une description détaillée des différents rites dont elle est devenue une partie. En effet si l'on considère la danse comme la base de ces rites, ces cérémonies et ces observances doivent être rigoureusement définies comme des développements normaux de la danse, ce qui est tout à fait erroné. La vérité semble être que la danse n'est qu'un élément et non la base des différents festivals, rites et cérémonies accomplis selon des règles et des usages bien définis et dont elle est devenue une partie. La danse était un puissant motif de les accomplir, mais non la raison de leur accomplissement.

Chez les Indiens au nord du Mexique la danse consistait en gestes, en attitudes, en mouvements rythmés du corps et des membres, mais non toujours gracieux, accompagnés de pas réglés par la cadence de quelque forme de musique, jouée par le danseur ou les danseurs ou par un ou plusieurs chantres participant à la danse. Le chant était accompagné parfois de tambours, de sonnettes, de flûtes en bois ou en roseau. Chaque genre et chaque classe de danses avait ses pas, ses attitudes, ses rythmes, ses formations, ses chants avec des paroles et des accompagnements de musique ainsi que ses costumes.

Les paroles du chant exprimaient, dans la pensée et la civilisation des sauvages, l'action de l'*orenda*, ou du pouvoir magique ésotérique, considéré comme immanent dans le rite ou la cérémonie dont la danse était un important accessoire et l'aiguillon. Pour des pensées inférieures, la danse ne se séparait point du chant qui non seulement présidait à son début et l'accompagnait mais l'englobait.

Il y a des danses particulières aux hommes et des danses particulières aux femmes. Certains danses ne demandent qu'un danseur; d'autres appartiennent à tel et tel individu, comme celle des *Onthonrontha* ('chants d'un') chez les Iroquois; d'autres sont pour tous ceux qui désirent y prendre part, le nombre des danseurs n'étant limité que par l'espace; il y a encore des danses pour certaines catégories de personnes, les membres de certaines sociétés, de certains ordres et de certaines fraternités. Il y a donc des danses personnelles, fraternelles, de clan ou de gens, d'une ou de plusieurs tribus; il y a aussi des danses sociales, érotiques, comiques, mimiques, patriotiques, militaires ou guerrières, d'invocation, d'offrande, de deuil, de même que des danses exprimant la gratitude et la reconnaissance. Morgan (League of the Iroquois, I, 278, 1904) donne la liste de 32 principales danses des Iroquois Seneca dont 6 sont des danses de costume, 14 de femmes et d'hommes, 11 d'hommes seulement, 7 de femmes seulement. Trois des danses de costume font partie des danses pour hommes et les trois autres des danses pour hommes et femmes.

D'ordinaire les Indiens de l'Amérique lèvent le talon, puis la plante du pied, et les rabattent rudement et rapidement de façon à produire un bruit résonnant. Le changement de position de la part du danseur est d'ordinaire plutôt lent, mais les changements d'attitudes sont quelquefois rapides et violents. Les femmes emploient plusieurs pas quelquefois employés par les hommes, au nombre desquels sont le battement, le glissement et le saut sur un pied ou sur les deux. Tenant les deux pieds ensemble et faisant face ordinairement à l'autel des chants, les femmes font généralement un saut de côté sur deux pieds ou sur un seul, en avançant, puis un petit pas en reculant, de sorte qu'elles ont légèrement avancé après chaque deux pas. Elles ne font jamais usage des violents gambadements et des violentes

attitudes des danses des hommes. Elles se tiennent le corps droit, avançant légèrement alternativement l'une et l'autre épaule, ce qui produit un bercement particulier analogue à celui d'une tige de maïs agitée par la vent. Chez les Onondagas, les Cayugas et autres tribus iroquoises, l'un des noms de la "femme" (*wathonwisas* 'elle se balance ou se berce') tire son origine de ce mouvement en balançoire.

Chez quelques tribus, quand les guerriers sont absents à la chasse ou à la guerre, les femmes se livrent à des danses spéciales pour qu'ils reviennent sains et saufs et victorieux. Et encore chez ces mêmes tribus, les femmes qui prennent part à la danse se forment sous la conduite d'un chef, aidé d'un ou plusieurs assistants, en cercle autour de l'autel des chants (la natte ou banc préparé pour le chantre ou les chantres), laissant entre elles un intervalle de deux à cinq pieds. Hors de ce cercle, les hommes, sous de pareils chefs, constituent un autre cercle à distance convenable de celui des femmes. Puis les deux cercles, d'ordinaire non fermés entre les chefs et leurs extrémités, se meuvent autour de l'autel des chants de droite à gauche et de façon telle qu'en tout temps les têtes des cercles de danseurs se meuvent dans une direction allant à la rencontre du soleil (leur frère aîné), dont le mouvement apparent est réciproquement de la gauche à la droite de l'observateur. La danse des Santees Dakotas a un mouvement analogue de droite à gauche autour du centre du cercle. Chez les Muskogeans cependant les deux cercles se meuvent dans des directions contraires, les hommes dans le même sens que le soleil et les femmes dans le sens opposé. (Bartram). Chez les Santees les femmes ne peuvent danser qu'au festival de la "société des médecins", dont elles sont membres; seules, elles dansent dans la danse du scalp tandis que les guerriers chantent. Le Rév. John Eastman dit qu'en dansant les Santees font trois cercles, celui du centre comprenant les hommes, le second les enfants et celui de l'extérieur les femmes. Selon Le Page du Pratz, ces cercles, chez les Natchez, se meuvent dans des directions opposées, les femmes allant de gauche à droite et les hommes de droite à gauche. Ces mouvements des cercles de droite à gauche semblent avoir pour but de faire que le danseur ne tourne point le dos au soleil dans ses évolutions autour de l'autel des chants.

Les Mandanes et les autres tribus siouses ont une danse compliquée, appelée danse du Buffalo, dont le but est d'obtenir de la nourriture dans les temps de disette; elle se danse selon un rituel bien déterminé. De même, les Indiens des régions arides du sud-ouest ont de longues et complexes cérémonies accompagnées de danses qui, dans leur ensemble, sont des invocations ou des prières pour obtenir de la pluie, de bonnes récoltes, pour la fécondité. Chez les Iroquois, dans la danse nommée danse du maïs vert, les sorciers exhortaient le peuple à danser en reconnaissance des bonnes récoltes, de la conservation de la vie et pour remercier des bienfaits de l'année expirée. La danse de l'esprit, la danse du serpent, la danse du soleil, la danse du calumet et la danse du scalp, qui toutes ont un ou plusieurs buts, ne sont pas des développements de la danse; au contraire, la danse n'est devenue qu'une partie du rituel de chacune de ces importantes cérémonies qui par métonymie ne sont désignées que par le nom d'un élément peu important, mais bien apparent de toute la cérémonie.

Consultez Bartram, Travels, 1792; Relations des Jés. Thwaites, ed. I-XXIII, 1896-1901; Margry, Déc.., I-VI, 1875-86; Morgan, League of the Iroquois, 1857, 1904; Lafitau, Moeurs des Sauvages, 1724; Le Page du Pratz, Hist. de la Louisiane, 1758. (J. N. B. H.)

Danse de l'Esprit. Danse religieuse cérémonielle, qui se rapportait à la doctrine du messie; elle prit naissance parmi les Paviotsos, au Nevada, vers 1888, et se répandit rapidement parmi d'autres tribus, à tel point que ses adhérents comprenaient presque tous les Indiens du bassin intérieur, du Missouri aux Montagnes Rocheuses, et au delà. Le prophète de la religion nouvelle était un jeune Indien Payute, qui n'avait pas, à cette époque, atteint l'âge de 35

ans. Son peuple lui donnait le nom de Wovoka ('coupeur'); les blancs l'appelaient communément Jack Wilson, parce qu'il avait travaillé dans la famille d'un éleveur du nom de Wilson. Il semble que Wovoka s'était fait déjà une réputation comme homme de médecine, quand, vers la fin de 1888, il fut pris d'une attaque de fièvre maligne. Tandis qu'il était malade, une éclipse vint surexciter les Indiens: le résultat fut que Wovoka eut un accès de délire; il s'imagina avoir été transporté dans le monde des esprits et y avoir reçu une révélation directe du Dieu des Indiens. En résumé, cette révélation annonçait qu'une ère nouvelle était proche: les Indiens allaient être remis en possession de leur héritage et réunis à leurs amis disparus. Pour s'y préparer, ils devaient s'appliquer à pratiquer les chants et à exécuter les danses que le prophète leur enseignait. En très peu de temps, cette danse se répandit jusque parmi les tribus à l'est des montagnes, et elle y fut communément appelée la danse de l'Esprit ou du Revenant. Les danseurs, hommes et femmes tous ensemble, se tenaient par la main et se mouvaient lentement en cercle, visage tourné vers le centre; ils marchaient au rythme de mélodies qui se chantaient sans accompagnement. Des extases hypnotiques se produisaient fréquemment au cours de ces danses. Parmi les Sioux du Dakota, l'agitation, envenimée par quelques plaintes locales, amena un soulèvement pendant l'hiver 1890-91. Les principaux incidents de cette affaire furent l'assassinat du Boeuf-Assis, le 15 décembre 1891, et le massacre qui eut lieu à Wounded Knee le 29 décembre. La doctrine de Wovoka s'est évanouie et sa danse n'existe plus aujourd'hui que comme fonction sociale. Dans la danse du Corbeau, forme plus récente de la danse de l'Esprit proprement dite, les Cheyennes et les Arapahos emploient le tambour, et beaucoup des danses ordinaires des tribus ont adopté des particularités de la danse de l'Esprit, y compris même les extases hypnotiques.

La croyance en un messie ou libérateur, qui viendra rendre à son peuple sa condition de simplicité primitive et de bonheur, est probablement aussi universelle que la race humaine, et elle s'affirme avec plus de force chez les peuples qui ont longtemps subi une domination étrangère. Dans certains cas, l'idée semble tirer son origine d'un mythe, mais, en général, on peut dire sans crainte de se tromper, qu'elle a jailli d'une aspiration naturelle à l'homme. Les Quichas du Pérou et les Aztèques du Mexique, aussi bien que des races plus cultivées, avaient, concernant le messie, des traditions compliquées, dont les premiers envahisseurs espagnols tirèrent promptement profit, en se faisant passer pour ces restaurateurs, si longtemps attendus, de l'antique félicité. Aux Etats-Unis, presque tous les grands soulèvements de tribus eurent leur principe dans l'enseignement de quelque prophète messianique. Ce fut particulièrement le cas lors de la conspiration de Pontiac en 1763-64, et la coalition organisée par Tecumseh (q.v.) et son frère le prophête Tenskwatawa (q.v.), peu de temps avant la guerre de 1812. De la même nature était la doctrine prêchée, en des temps plus récents, par Smohalla sur les bords de la rivière Colombie.—Voyez Mooney, Ghost Dance Religion, 14th Rep. B. A. E., pt. II, 1896. Voyez *Danse*, *Mythologie*.

(J. M.)

Dasoak ('volant'). Clan de Hurons.

Deer Skins. Apparemment un groupe des Athapascans du nord puisqu'on les dit appartenir à une famille comprenant les Chasseurs de Castors, les Plats Côtés de Chien (Thlingchadinnes) et les Esclaves. —De Smet, Oregon Missions, 164, 1847.

Déformation artificielle de la tête. On connaît depuis les écrits d'Hérodote la déformation de la tête humaine. Ces déformations peuvent se diviser en deux classes principales: celles d'une origine pathologique et celle d'une origine mécanique ou artificielle. Les dernières, dont seules parle cet article, peuvent encore se diviser en volontaires et en involontaires. L'une ou l'autre de ces différentes déformations artificielles s'est rencontrée chez les peuples primitifs tels que les anciens Avares et les Criméens, chez quelques Turcomans, Malais et Africains, etc., aussi bien que chez quelques peuples civilisés tels que les Français et les Wendes, dans différentes parties du Vieux Monde; les

deux variétés ont existé à travers les temps préhistoriques et historiques jusqu'à présent chez un certain nombre de tribus dans l'hémisphère occidental. La déformation artificielle involontaire ne comprend, bien que très répandue, qu'une forme importante: la compression de l'occiput, résultat du contact prolongé de l'occiput de l'enfant contre un dur support de la tête dans le berceau. La déformation volontaire, partout et à toute époque, ne comprend que deux formes importantes. Dans la première, celle de la tête plate, le front est aplati par une planche ou un coussin spécial tandis que les cloisons pariétales du crâne se détendent par compensation. Dans la seconde forme, appelée macrocéphale, conique, Aymara, Toulousaine, etc., la pression de bandages ou d'une série de petits coussins, appliqués sur la tête, encerclant le haut du front et la base de l'occiput, produit une difformité plus ou moins conique, tronquée, à la façon d'un sac, irrégulière, caractérisée par un front bas, des cloisons pariétales étroites, souvent par une dépression juste à l'arrière de l'os frontal et un occiput proéminent. Toutes ces formes présentent de nombreuses variations individuelles dont quelques-unes sont quelquefois décrites comme des types particuliers de déformations.

Il y a au nord du Mexique de nombreuses tribus chez lesquelles la déformation de la tête n'existe pas et où apparemment elle n'a jamais existé. De ce nombre sont les tribus athapascanes et californiennes, toutes les tribus algonquines, shosshonéannes (excepté les Hopis), ainsi que les Esquimaux et la plupart des Indiens des grandes plaines. La pression involontaire de l'occiput s'observe chez presque toutes les tribus du sud-ouest et un temps elle exista dans presque tous les Etats-Unis (excepté la Floride) au sud du groupe de tribus mentionné plus haut. Elle existe aussi dans de vieux crânes trouvés en certains endroits de la côte nord-ouest.

On trouve dans l'Amérique du Nord les deux formes de déformation volontaire. Leur distribution au point de vue géographique est bien définie et limitée, et suppose que les peuples du sud l'adoptèrent comparativement tard. La tête aplatie existait dans deux régions séparées par une grande distance, comprenant l'une, le pays des Natchez et quelques autres centres le long de la côte nord-est du golfe du Mexique, l'autre, la côte nord-ouest de l'Orégon-sud allant au nord jusqu'au sud de l'île Vancouver, mais surtout à l'ouest des Cascades, le long de la rivière Colombie. La forme Aymara existait—et existe encore—seulement dans et près de l'extrémité nord-ouest de l'île Vancouver.

Les raisons des Indiens de pratiquer la déformation volontaire, en autant qu'on les connaît, sont celles qui partout ailleurs donnèrent naissance à cette pratique. La coutume s'établit par une longue pratique; puis on la considéra comme une convenance et un devoir, et on la regarda enfin comme un signe de distinction et de supériorité.

Les effets de ces différentes déformations sur les fonctions du cerveau et sa croissance, de même que sur la santé de l'individu, sont apparemment insignifiantes. On ne remarque point de signes d'une plus grande mortalité, à quelque âge que ce soit, chez les tribus qui les pratiquent que chez celles qui ne les pratiquent pas, ni un pourcentage plus élevé d'imbéciles, d'idiots ou de névropathes. La déformation, une fois acquise, persiste toute la vie, le crâne et le cerveau compensant la pression par plus d'extension dans les directions offrant moins de résistance. Nul effet héréditaire n'est perceptible. La pratique de la déformation de la tête chez les Indiens, dans l'ensemble, disparaît graduellement, et des indices font prévoir que dans quelques générations elle n'existera plus.

Consultez Morton, Crania Americana, 1839; Gosse, Essai sur les déformations artificielles du crâne, 1855; Lunier, Déformations artificielles du crâne, Dict. de Médic. et de Chirurg., x, 1869; Broca, Sur la déformation Toulousaine du crâne, 1872; Lenhossek, Die künstlichen Schädelverbildungen, 1881; Topinard, Elém. d'anthrop. génér., 739, 1885; Bräss, Beiträge z. Kenntniss d. künstlichen Schädelverbildungen, 1887; Porter, Notes on Artificial Deformation of Children, Rep.

Nat. Mus., 1889; Bancroft, Native Races, I, 180, 226, et seq., 1874; Hrdlicka, Head deformation among the Klamath, Am. Anthrop, VII, no. 2, 360, 1905; Catlin, North American Indians, I-II, 1841. Voyez *Têtes plates*. (A. H.)

Dekanawida ('deux courants de rivière coulant ensemble'.—Hewitt). Prophète, homme d'Etat et législateur iroquois qui vécut probablement dans le second et le troisième quart du 15ème siècle et qui, conjointement avec Hiawatha, conçut et fonda la confédération historique des cinq tribus iroquoises. Une tradition de circonstances le fait naître près de Kingston, Ontario, dans ce qui était alors le territoire des Hurons. On le considérait comme appartenant à une famille de 7 frères. Des traditions précises le placent au rang des demi-dieux en raison de sa merveilleuse *orenda* ou de son pouvoir magique dont il usa sans relâche pour triompher des difficultés de sa tâche, de l'habileté dont il fit preuve dans les négociations, de la sagesse qu'il apporta dans la législation et dans le choix des principes fondamentaux sur lesquels reposait toute la confédération iroquoise. Des présages annoncèrent sa naissance et de sinistres augures révélèrent à sa mère vierge que Dekanawida serait une source de malheur pour son peuple, faisant allusion à la destruction de la confédération huronne par celle des Iroquois. A sa naissance, la mère et la grand'mère, avec un patriotisme vraiment féminin, cherchèrent à épargner des malheurs à leur pays et tentèrent de noyer le nouveau-né en le jetant dans un trou pratiqué dans la glace qui recouvrait une rivière voisine. Elles firent trois tentatives, mais le matin du lendemain de chacune l'on trouva l'enfant sain et sauf dans les bras de la mère stupéfiée. Les deux femmes en conclurent qu'il avait été décrété que l'enfant devait vivre et décidèrent de l'élever. Il parvint rapidement à la virilité et alors, déclarant qu'il devait accomplir la tâche qui lui avait été assignée, il se dirigea vers le sud, assurant sa mère qu'en cas de mort violente ou par sorcellerie, la peau de loutre écorchée toute entière, la tête pendante, qu'il avait suspendue dans sa loge, vomirait du sang. Dekanawida était probablement huron par le sang, mais peut-être iroquois par adoption. Dans les longues et ennuyeuses négociations qui précédèrent l'établissement de l'historique confédération des cinq tribus iroquoises, il tenta de persuader les Eriés et les Neutres qu'ils devaient entrer dans la confédération; ces peuples, en autant qu'on le sait, furent toujours amis des Hurons et leurs représentants connaissaient probablement l'origine huronne de Dekanawida. Plusieurs des principes constitutionnels, des lois, des règlements de la confédération iroquoise lui sont attribués. Ses fonctions de chef n'appartenaient pas à la classe héréditaire, mais à celle du mérite, communément appelée "la classe des chefs du pin". Pour cette raison il put défendre qu'on lui donnât un successeur et put s'écrier: "Que les autres aient des successeurs qui, comme eux, puissent vous donner des avis. J'ai fondé votre confédération et nul n'a fait ce que j'ai fait." Mais il est probable que cet ordre lui fut attribué plus tard quand se fut obscurcie la connaissance de la vraie nature de ses mérites. De là vient cet honneur particulier qu'ont les chefs arrivés par leur mérite de ne point être pleurés officiellement à leur mort et de n'avoir point de successeurs. Pour cette raison le titre de Dekanawida n'appartient pas à la liste des 50 fonctions de chef de la ligue fédérale. (J. N. B. H.)

Dekanisora. Chef Onondaga qui devint célèbre dans la dernière partie du dix-septième siècle, surtout par son talent de la parole et ses efforts pour maintenir la paix avec les Anglais et les Français. Il est pour la première fois parlé de lui par Charlevoix en 1682, comme membre d'une embassade des Iroquois aux Français de Montréal. Il faisait aussi partie de l'embassade aux Français en 1688, que captura Adario (Le Rat), et qu'il relâcha sous prétexte d'erreur, en rejetant le blâme sur les Français dans le but d'élargir le fossé entre eux et les Iroquois. Colden (Hist. Five Nat., I, 165, 1755) dit que Dekanisora étant grand et bien fait, et que "plusieurs années durant, il jouit au sein des Cinq Nations de la plus grande renommée d'orateur et qu'il était généralement leur porte-parole dans leurs négociations avec

les Français et les Anglais". On croit qu'il mourut vers 1730, car il était déjà très vieux quand il fit partie de l'embassade à Albany en 1726. (C. T.)

Dekaury, Konoka. Le fils aîné et le successeur de Choukeka Dekaury, né en 1747. Il fut nommé Konoka (l'aîné) Dekaury; on en parle souvent comme le "Vieux Dekaury", mais il est aussi connu sous le nom de Schachipkaka. Avant la mort de son père, en 1816, Konoka s'était joint à une bande de Winnebagos qui prirent part en 1813, à l'attaque de Proctor contre le fort Stephanson, sur le bas Sandusky, Ohio, que défendait le major Georges Croghan. Il participa aussi à la bataille de la Tamise, au Canada. Il fut, un certain temps, détenu comme otage, en 1827, à la Prairie du Chien, afin d'obtenir la délivrance d'Oiseau Rouge. Sa bande campait généralement au portage de la rivière Wisconsin, site de la ville actuelle de Portage, Wisconsin. Mme Kinzie (Wau-Bun, 89, 1856) en parle comme de l'homme "le plus digne, le plus noble, le plus vénérable de sa tribu et à la vérité de toutes les tribus". Son port était celui des Romains, sa tête était chauve hormis une unique touffe de longs et argentins cheveux, proprement noués et retombant sur les épaules; il était toujours courtois et ses vêtements disaient sa propreté et sa simplicité. Il signa le traité de la Prairie du Chien, le 19 août, 1825, au nom des Winnebagos, et décéda sur la rivière Wisconsin, le 20 avril 1836.

Les autres membres de la famille dont le nom a été écrit de différentes manières—DeKaury, DeKauray, DayKauray, Day Korah, Dacorah et DeCorrah—étaient célèbres. Plusieurs familles bien connues dans le Wisconsin et le Minnesota descendent des filles de Choukeka mariées à des blancs. (C. T.)

Delawares. Confédération, autrefois la plus importante de toute la famille algonquine, occupant tout le bassin de la rivière Delaware dans l'est de la Pensylvanie et dans le sud-est de l'état de New-York, en même temps que la plus grande partie du New-Jersey et du Delaware. Ils se nommaient eux-mêmes Lenàpes ou Leni-Lenàpes, ce qui équivaut à "hommes réels", ou "hommes naturels, proprement dits"; les Anglais les nommaient Delawares d'après le nom de leur principale rivière; les Français les appelaient Loups, nom probablement donné originairement aux Mahicans de la rivière Hudson et plus tard à toute la famille Munsee et à toute la nation. Les tribus algonquines les plus éloignées les connaissaient, de même que les tribus parentes de la côte très loin dans la Nouvelle-Angletrre, sous le nom de Wapanachkis, 'ceux de l'est', ou "le peuple de la terre de l'est", appellation qui semble aussi celle d'une tribu comme le mot Abénaki. Par suite de leur priorité indiscutée en matière politique et de leur possession de la région mère d'où partirent la plupart des tribus parentes, toutes les tribus algonquines les appelaient respectueusement "grand'pères", hommage qu'elles accordaient aussi par courtoisie aux Hurons. Les Nanticokes, les Conoys, les Shawnees et les Mahicans se prétendaient proches parents des Delawares et enseignaient qu'ils avaient une commune origine.

Les Lenàpes, ou Delawares proprement dits, se composaient de trois principales tribus, appelées par Morgan phratries, à savoir: Munsee, Unami et Unalachtigo; quelques-uns des groupes du New-Jersey peuvent en avoir constituer une quatrième en dehors de celle-là. Chacune avait son territoire propre et son dialecte, avec plus ou moins d'individualité, les Munsees, se différenciant des autres au point d'être souvent considérés comme un peuple indépendant.

L'histoire primitive des Lenàpes se trouve contenue dans leur légende nationale, Walam Olum. Quand ils conclurent leur premier traité avec Penn, en 1682, les Delawares avaient leur Conseil du Feu à Shackmaxon, à peu près à l'endroit où se trouve Germantown, faubourg de Philadelphie; sous différents noms ils peuplaient toute la région le long de la rivière. C'est à cette époque que vécut leur grand chef, Tamenend, dont l'association Tammany a pris le nom. Les différents groupes agissaient souvent pour leur propre compte, mais se considéraient comme les parties d'un grand tout. Vers 1720, les Iroquois devinrent leurs maîtres

et leur défendirent de faire la guerre ou de vendre des terres: conditions qui dura jusqu'au commencement des hostilités entre les Français et les Indiens. Lorsque les blancs, avec l'approbation des Iroquois, les forcèrent à quitter leurs anciens foyers, les Delawares émigrèrent chez les Susquehannas, et s'établirent à Wyoming et à d'autres endroits vers 1742. Ils traversèrent bientôt les montagnes à la tête de la rivière Alleghanys où les premiers d'entre eux s'étaient fixés en 1724. En 1751, à l'invitation des Hurons, ils commencèrent à fonder des colonies dans l'est de l'Ohio et quelques années plus tard la majorité des Delawares vivaient sur les bords du Muskingum et autres rivières de l'est de l'Ohio, de même que les Munsees et les Mahicans qui les avaient suivis de l'est, chassés pour les mêmes raisons et dans la suite s'unissant à eux. Les Delawares, se trouvant maintenant à proximité des Français et forts de l'appui des tribus de l'ouest, proclamèrent leur indépendance des Iroquois et dans les guerres postérieures jusqu'au traité de Greenville, en 1795, se montrèrent les adversaires les plus acharnés de la conquête blanche. Une part importante de l'histoire de ces tribus (voir *Missions*) est constituée par le travail de dévoués missionnaires moraviens au 17ème et au 18ème siècles. Vers 1770, les Delawares reçurent des Miamis et des Piankishaws la permission d'habiter la région entre les rivières Ohio et White, dans l'Indiana; ils y eurent un temps six villages. En 1789, avec la permission du gouvernement espagnol, une partie d'entre eux émigrèrent dans le Missouri, plus tard, dans l'Arkansas avec un groupe de Shawnees. En 1820, ces deux bandes avaient atteint le Texas où les Delawares étaient alors probablement au nombre de 700. Vers 1835, la plupart avaient été réunis sur une réserve dans le Kansas d'où ils furent, en 1867, transportés dans l'Oklahoma et incorporés à la nation Cherokee. Une autre bande est affiliée aux Caddos et aux Wichitas dans l'ouest de l'Oklahoma; quelques autres débris de la nation Delaware sont disséminés çà et là dans les Etats-Unis; plusieurs centaines vivent au Canada sous les noms de Delawares, de Munsees et de Moraviens.

Il est impossible de connaître le nombre exact des Delawares, à quelque période que ce soit, parce qu'ils ont toujours été étroitement unis à d'autres tribus et n'ont pratiquement pas constitué un groupe compact depuis qu'ils quittèrent la côte de l'Atlantique. Tous les estimés du dernier siècle placent leur nombre ainsi que celui des tribus parentes entre 2,400 et 3,000, tandis que les estimés pour l'époque actuelle le fixent à un chiffre beaucoup moindre. Leur population actuelle, y inclus les Munsees, est à peu près 1900, répartie comme suit: "Moraviens de la Tamise," Ontario, 335; "Munsees de la Tamise," Ontario, 112, avec les Six Nations sur la rivière Grand, Ontario, 171; incorporés avec la nation Cherokee, Okla., 870; réserve Wichita, Oklahoma, 95; Munsees, avec les Stockbridges, dans le Wisconsin, peut-être 260; Munsees, avec les Chippewas, dans le Kansas, peut-être 45.

Selon Morgan (Anc. Soc. 171, 1877) les Delawares avaient trois clans (appelés par lui gens), ou phratries, divisés en 34 sous-clans, ce chiffre ne comprenant pas deux sous-clans maintenant disparus. Ces clans, qui sont les mêmes chez les Munsees et les Mahicans sont: (1) Tookseat ('patte ronde', 'loup'), (2) Pokekooungo ('rampant', 'tortue'), (3) Pullaook ('ne mâchant pas', dindon'). Ces clans—Loup, Tortue et Dindon—sont souvent employés comme des synonymes de Munsee, Unami et Unalachtigo, les trois divisions des Delawares, ne comptant pas la branche du New-Jersey. Selon Brinton, ce ne sont pas des clans, mais de simples emblèmes totémiques des trois divisions géographiques plus haut nommées. De ces trois clans, l'Ulémi détenait le pouvoir par hérédité. La branche du New-Jersey constituait probablement une quatrième division, mais ces groupes se débandèrent de bonne heure et s'incorporèrent à d'autres. Plusieurs d'entre eux avaient dans les premiers temps émigré des rivages ouest de la rivière Delaware, afin d'échapper aux incursions des Conestogas. Les 3 clans mentionnés par Morgan sont étudiés sous leurs noms géographiques plus connus.

Le Took-seat ou clan Loup avait les 12 subdivisions suivantes: (1) Maangreet (gros pieds); (2) Weesowhetko (arbre jaune); (3) Pasakunamon (glaneur); (4) Weyarnihkato (entrant dans la cave?); (5) Tooshwarkama (en travers de la rivière); (6) Olumane (vermillon); (7) Punaryou (chien près du feu); (8) Kwineekcha (long corps); (9) Moonhártarne (creusant); (10) Nonharmin (remontant le courant); (11) Longushharkarto (broussailles); (12) Mawsootoh (apportant).

Les Pokekooungos, ou clan Tortue, avaient les 10 subdivisions suivantes, deux autres étant disparus: (1) Okahoki (chef; (2) Takoongoto (haute rive)); (3) Seeharongoto (entraînant en bas de la côte); (4) Oleharkarmekarto (électeur); (5) Maharolukti (brave); (6) Tooshkipakwisi (feuilles vertes); (7) Tungulungsi (très petite tortue); (8) Welunungsi (petite tourterelle); (9) Leekwinai (happant la tortue); (10) Kwisaesekeesto (daim).

Les Pullaooks, ou clan Dindon, avaient les 12 subdivisions suivantes: (1) Moharala (gros oiseau); (2) Lelewayou (cri d'oiseau); (3) Mookwungwahoki (mal aux yeux); (4) Mooharmowikarnu (gratte le sentier); (5) Opinghaki (terre de l'opossum); (6) Muhhowekaken (vieux tibia); (7) Tongonaoto (bois flottant); (8) Noolamarlarmo (vivant dans l'eau); (9) Muhkrentharne (qui creuse pour la racine); (10) Muhkarmhukse (face rouge); (11) Koowahoke (région du pin); (12) Oochukham (gratteur du sol).

Les divisions des Munsees, selon Ruttenber, étaient les Minisinks, les Waoranecs, les Waranawonkongs, les Mamekotings, les Wawarsinks et les Catskills. Il donne parmi les divisions des Unamis celles des Navasinks, des Raritans, des Hackensacks, des Aquackanonks, des Tappans, des Haverstraws, toutes dans le nord du New-Jersey, mais il y en avait d'autres dans la Pensylvanie. Au nombre des divisions Unalachtigos dans la Pensylvanie et le Delaware se trouvaient probablement les Neshaminis, les Shackamaxons, les Passayonks, les Okahokis, les Hickorys (?) et les Nantuxets. Les Gachwechnagechgas ou Indiens Lehigh étaient probablement des divisions des Unamis. Au nombre des bandes du New-Jersey non classifiées sont les Yacomanshaghkins, les Kahansuks, les Konekotays, les Meletecunks, les Matanakons, les Eriwonecs, les Asomoches, les Pomptons, (probablement une division Munsee), les Rancocas, les Tirans, les Siconesses (Chiconessex), les Sewapoos (peut-être dans le Delaware), les Kechemeches, les Mosiliens, les Axions, les Calcefars, les Assunpinks, les Naraticons, et les Mantas (peut-être une division Munsee). La bande Nyack, ou village, comté de Rockland, peut avoir appartenu aux Unamis. La bande Papagonk et la Wysox appartenaient probablement aux Munsees.

Les villages Delawares étaient les suivants: Achsinnink, Ahasimus (Unami?), Alamingo, Allaquippa, Alleghany, Aquackanonk, Au Glaize, Bald Eagle's Nest, Beaversville, Bethlehem (Moravian), Black Hawk, Black Leg's village, Buckstown, Bullets Town (?), Cashiehtunk (Munsee?), Catawaweshink (?), Chikohoki (Unalachtigo), Chilohocki (?), Shinklacamoose (?), Clistowacka, Communipaw (Hackensack), Conemaugh (?), Coshocton, Crossweeksung, Custaloga's Town, Edgpiiliik, Eriwonec, Frankstown, (?), Friedenshuetten (Moravian), Fridensstadt (Moravian), Gekelemukpechuenk, Gnadenhuetten (Moravian), Goshgoshunk, Grapevine Town (?), Greentown (?), Gweghkongh (Unami (?), Hespatingh (Unami (?), Hickorytown, Hockhocken, Hogstown (?), Hopocan, Jacob's Cabins (?), Jeromestown (?), Kalbauvane (?), Kanestio, Kanhanghton, Katamoonchink (?), Kickenapawling (?), Killbuck's Town, Kishakoquilla, Kiskiminetas, Kiskominitoes, Kittaning, Kohhokking, Kuskuski, Lackawaxen (?), Languntennenk, (Moravian) Lawunkhannek (Moravian), Lichtenau (Moravian), Macharienkonck (Minisink), Macock, Mahoning, Mamalty, Matawoma, Mechgachkamic (Unami ?,) Meggeckessou (?), Meniolagomeka, Meochkonck (Minisink), Minisink (Minisink), Mohickon John's Town (Mahican ?), Munceytown (Munsee), Muskingum, Nain, (Moravian), Newcomerstown, New Town, Nyack (Unami), Ostonwackin, Outaunink (Munsee),

Owl's Town, Pakadasank (Munsee ?), Pakataghkon, Papagonk (?), Passayonk, Passycotcung (Munsee?), Peckwes (?), Peixtan (Nanticoke ?), Pematuning (?), Pequottink,(Moravian), Playwickey, Pohkopophunk, Queenashawakee, Rancocas, Remahenonc (Unami), Roymount, Salen (Moravian), Salt Lick, Sawcunk (avec Shawnee et Mingo), Sawkin (?), Schepinaikonck (Munsee), Schipston (?), Schoenbrunn (Moravian), Seven Houses, Shackamaxon, Shamokin (avec Seneca et Tutelo), Shannopin's Town, Shenango (avec d'autres), Sheshequin, Skehandowa (avec Mahicans et Shawnee), Snakestown (?), Soupnapka (?), Three Legs Town (?), Tioga (avec Munsee et d'autres), Tom's Town, Tullihas, Tuscarawas, Venango (?), Wakatomica (avec Mingo), Wechquetank (Moravian), Wekeeponall, Welagamika, White Eyes, White Woman, Will's Town (?), Wapeminskink, Wapicomekoke, Wyalusing, Wyoming, Wysox (?). (J. M.)

Abnaki.—Pour les différentes formes appliquées aux Delawares voir *Abénakis* **Ă-ko-tcă-kă' nĕⁿ'.**—Hewitt, Mohawk MS. vocab., B. A. E., 1882 ('qui bégaie en parlant': nom Mohawk pour se moquer de cette étrange langue. Voir autres formes sous *Mahican*). **Ă-ko-tcă-kă-nhă'.**—Hewitt, Oneida MS. vocab., B. A. E. (nom Oneida). **A-kots-ha-ka-nen.**—Hewitt, Mohawk MS. vocab., B. A. E. (forme Mohawk). **Ă-ku-tcă-ka''-nhă'.**—Hewitt, inf'n, 1886 (forme Tuscarora). **Anakwan'ki.**—Mooney, 19th Rep. B. A. E., 508, 1900 (nom Cherokee); pour l'algonquin *Wapanaqti*, "de l'est"). **Auquitsaukon.**—Stiles (1756), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VII, 74, 1801. **Delawar.**—Lords of Trade (1756), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 120, 1856. **Delawaras.** Mt. Johnson Conference (1755), ibid., VI, 977, 1855. **Delawares.**—Lords of Trade(1721), ibid., V, 623, 1855. **De Lawarrs.**—Watts (1764), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., X, 524, 1871. **Delaways.**—Cowley (1775), Arch. of Md., Jour. of Md. Convention, 94, 1892. **Delewares.**—Glen (1750), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 588, 1855. **Delewars.**—Campbell (1761), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 423, 1871. **Deleways.**—Croghan (1760), ibid., 248. **Deluas.**—Soc. Geog. Mex., 268, 1870. **Dillewars.**—Lewis et Clark, Trav., 12, 1806. **Lenais.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **Lenalenape.**—Am. Pion., I, 408, 1842. **Lenalinepies.**—Jefferson (1785?), cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 669, 1855. **Lenap.**—Rafinesque, introd. to Marshal., Ky., I, 31, 1824. **Lenape.**—Heckewelder, Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., X, 98, 1823. **Lenapegi.**—Gatschet, Shawnee MS. vocab., B. A. E., 1879 (nom Shawnee). **Lenappe.**—Boyd, Ind. Local Names, 44, 1885. **Lenappys.**—Gordon (1728 cité par Brinton, Lenape Leg., 33, 1885. **Lenawpes.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 65, 1851. **Lenelenape.**—Am. Pion., II, 189, 1843. **Lenelenoppes.**—Proud, Penn., II, 295, 1798. **Lenepee.**—Gale, Upper Miss., carte 1867. **Leni-Lenape.**—Nuttall, Jour., 250, 1821. **Lenna-lenape.**—Drake, Bk. Inds., vii, 1848. **Lennape.**—Ibid., bk. 5, 170. **Lennapewi.**—Squier cité dans Beach Ind. Miscel., 28, 1877. **Lenni-lappe.**—Maximilian, Trav., 39, note, 1843. **Lenni-Lenâpe.**—Loskiel (1794) cité par Barton, New Views, app. 1, 1798. **Lenni-Lennâpe.**—Barton, ibid., x. **Lenno Lenapees.**—Schoolcraft, N. Y. Hist. Soc. Proc., 80, 1844. **Lenno Lenapi.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 573, 1857. **Lenno-Lenape.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 44, 1836. **Lenopi.**—Easton Treaty (1757), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 294, 1856. **Lenoppea.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 366, 1816. **Leonopi.**—Thompson, Jefferson, Notes, 283, 1825. **Leonopy.**—Conference of 1759 cité par Brinton, Lenape Leg., 34, 1885. **Linapis.**—Rafinesque, Am. Nations, I, 121, 1836. **Linapiwi.**—Squier cité dans Beach, Ind. Miscel., 28, 1877. **Linnelinopies.**—Croghan (1759) cité par Jefferson, Notes, 142, 1826. **Linni linapi.**—Rafinesque (1833) cité par Brinton, Lenape Leg., 162, 1885. **Linnilinopes.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **Linnope.**—McCoy, Ann. Reg. Ind. Aff., 27, 1836. **Llenilenapés.**—Nuttall, Jour., 283, 1821. **Loup.**—"Nom donné par les Français aux Delawares, Munsees et Mahicans; pour les variantes, voir *Mahican*. **Mochomes.**—Yates et Moulton, Ruttenber, Tribes Hudson R., 47, 1872 ('Grand'père': titre donné aux Delawares par les tribus algonquines prétendant descendre d'eux). **Nar-wah-ro.**—Marcy, Red River, 273, 1854 (nom Wichita). **Renapi.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 44, 1836 (donné comme nom suédois, mais à la vérité la forme employée par la section de la tribu dans le New Jersey). **Renni Renape.**—Duponceau, Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VII, note, 1822 (forme employée au New Jersey et dans le Delaware). **Sag-a-na -gä.**—Morgan, League Iroq., 338, 1851 (nom Iroquois). **Tcă-kă'-nĕⁿ.**—Smith et Hewitt, Mohawk and Onondaga MS. vocabs., B. A. E., 1881 (nom Mohawk et Onondaga). **Tcă-kă'-nhă'.**—Smith and Hewitt, Tuscarora, Cayuga, Seneca, Oneida, and Onondaga MS. vocabs., B. A. E., 1884 (nom Cayuga, Oneida, et Onondaga). **Tsă-kă-nhă'-o-näⁿ.**—Ibid. (nom Seneca). **Wapanachki.**—Pour les différentes formes appliquées aux Delewares voir *Abénakis*.

Desnedekenade ('peuple de la grande rivière'). Tribu du groupe Chipewyan, de la famille athapascane, vivant le long des rives de la rivière Esclave, Alberta et Mackenzie. On en comptait 129 au Fort Résolution et 227 au Fort Smith en 1911.

Des-nèdhè-kkè-nadè.—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891.

Desnedeyarelottine ('peuple de la grande rivière d'en bas') Division Etchareottine vivant sur les bords du haut Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest.

Des-nèdhè-yapè-l'Ottinè.—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891. **Gens du Fort Norman.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Tess-cho tinneh.**—Ross cité par Gibbs, MS., B. A. E., 1866. **Tpi-kka-Gottinè.**—Petitot, Autour, op. cit. ("peuple sur l'eau).

Dessins de galets. Dessins de surface, probablement d'orgine siouse, formés généralement de galets d'un pied ou moins de diamètre, quoique quelques-uns fussent d'os de buffalos. Todd leur donna le premier le nom de "mosaïques de galets". Selon Lewis, on a trouvé des dessins de ce genre dans l'ouest de l'Iowa et du Nébraska, jusqu'au Manitoba, et dans l'ouest du Minnesota, à travers le Dakota Nord et le Dakota Sud jusqu'au Montana, mais ils semblent être, ou plutôt avoir été, plus communs dans le Dakota Sud que n'importe où ailleurs. Ces restes représentent des hommes, des animaux ou d'autres objets tracés sur la surface du sol, ordinairement sur les sites élevés; les plus fréquents sont ceux représentant des hommes, des tortues et des serpents. Dans le Dakota, les dessins sont généralement accompagnés de cercles de petites pierres, connus pour être d'anciens sites de tipis. Dans certains cas, on a trouvé, avec le dessin même ou dans les environs, de longues rangées de galets ou d'os de buffle et des cairns de petites pierres. De même que les cercles de galets, elles sont plus ou moins enfoncées dans le sol, mais cela ne veut pas nécessairement dire qu'elles sont très anciennes. A vrai dire, le fait qu'elles se trouvent souvent avec les cercles des tipis dénote qu'elles sont relativement modernes. Chez les Corbeaux du Montana, une figure de femme dessinée en galets commémorait l'infidélité de l'épouse.

Consultez Lewis, Am. Anthrop., II, Apr., 1889, III, July, 1890; Simms, ibid., n.s., V, 374, 1903; Thomas, 12th Rep. B. A. E., 534, 1894; Todd, Am. Naturalist, Jan., 1884. (C. T.)

Dictionnaires. Il y a des dictionnaires dans au moins 63 des différentes langues de l'Amérique du Nord, appartenant à 19 familles linguistiques, outre un grand nombre de vocabulaires en d'autres langues. Des 122 dictionnaires énumérés cidessous, plus de la moitié sont en manuscrit.

En débutant avec la famille Esquimau, les vocabulaires des Esquimaux Groënland sont dûs à Egede (1750), à Fabricius (1804), à Kleinschmidt (1871), à Rink (1877, à Kjer et à Rasmussen (1893); ceux des Esquimaux du Labrador, à Erdmann (1864); du Chiglit (Kopagmiut), à Petitot (1876); Pinart a collectionné le dialecte Aleutien Renard (Unalaskan Aleut) (1871, MS.), et le Kaniagmiut (1871-72, MS.).

En Athapascan, on a les dictionnaires de Végreville pour le Chipewyan (1853-90), MS.), le triple dictionnaire de Petitot pour le Montagnais (Chipewyan), le Peau de Lièvre (Kawchodinne) et le Loucheux (Kutchin) (1876); de Radloff pour le Kenai (Knaiakhotana) (1874); de Garrioch (1885) pour le Castor (Tsattine); de Morice pour le Tsilkotin (1884, MS.); de Matthews (1890, MS.) et de Weber (1905, MS.) pour le Navaho; et de Goddard pour le Hupa (1904, MS.).

Des dialectes de la famille algonquine, le Cri a les dictionnaires suivants: Watkins (1865), Lacombe (1874), Végreville (*ca.* 1800, MS.); le Montagnais, Silvy (*ca.* 1678, MS.), Favre (1696, MS.), Laure (1726, MS.), et Lemoine (1901; l'Algonquin, 3 par Jésuites anonymes (1661, 1662, 1667, tous MS.), André (*ca.* 1688, MS.), Thavenet (*ca.* 1815, MS.), et Cuoq (1886); le Micmac, Rand (Micmac-English, 1854, MS., English-Micmac, 1888); le Malécite-Passamaquoddy, Demillier (*ca.* 1840, MS.); l'Abénaki, Rasles (1691, imprimé pour la première fois en 1833), Aubéry (1712-15, MS.), Lesueur (*ca.* 1750, MS.), Nudénans (1760, MS.), Mathevet (*ca.* 1780, MS.), Vetromile (1855-75, MS.); le Natick Massachuset, Trumbull (1903); le Delaware, Ettwein (*ca.* 1788, MS.), Dencke (*ca.* 1820, MS.), Henry (1860, MS.), Zeisberger (1887), Brinton et Anthony (1888); l'Ojibwa (Chippewa), Belcourt (*ca.* 1840, MS.), Baraga

(1853, nouv. éd. 1878-80), Wilson (1874), et Férard (1890, MS.); le Potawatomi, Bourassa (*ca.* 1840, MS.), et Gailland (*ca.* 1870, MS.); l'Ottawa, Jaunay (*ca.* 1740, MS.); le Shawnee, Gatschet (1894, MS.; l'Illinois de Peoria, Gravier (*ca.* 1710, MS.) et Gatschet (1893, MS.); l'Illinois Miami, Le Boulanger (*ca.* 1720, MS.; le Menominee, Krake 1882-89, MS.) et Hoffman (1892); le Pied-Noir, (Siksika), Lacombe (1882-83, MS.), Tims (1889), et McLean (1890, MS.).

Les dialectes iroquois ont des dictionnaires en Huron (Wyandot), de Le Caron (1616-25, MS.), de Sagard (1632, réimp. 1865), de Bréboeuf (*ca.* 1640, MS.), Chaumonot (*ca.* 1680, MS.), et de Carheil 1744, MS.); en Iroquois Mohawk, de Bruyas (1862), de Marcoux (1844, MS.), et de Cuoq (1882); en Iroquois Seneca, de Jésuites (MS.); en Iroquois Onondaga, de Jésuites (imprimé en 1860); en Iroquois Tuscarora, de Mme E.A. Smith (1880-82, MS.) et de Hewitt (1886, MS.); outre un important glossaire en Cherokee, de Gatschet (1881, MS.) et Mooney (1885, MS.; et 1900, 19th Rep. B. A. E.).

Les autres familles linguistiques ont les dictonnaires ou glossaires suivants: * * * * * Koluschan, Chilkat, par Everette (*ca.* 1880, MS.); Chimmesyan, Tsimshian, par Boas (1898, MS.); Salishan, Kalispel, par Giorda (1877-79), Twana par Eells (*ca.* 1880, MS.), et Nisqualli par Gibbs (1877); Chinookan, Chinook par Gibbs (1863) et par Boas (1900, MS.), et le jargon Chinook par Blanchet (1856), Gibbs (1863), Demers (1871), Gill (1882), Prosch (1888), Tate (1889), Coones (1891), Bulmer (1891, MS.), Saint-Onge (1892, MS.), et Eells (1893, MS.); Kitunahan, Kutenai, par Chamberlain (1891-1905, MS.). * * * * (W. E.)

Djahui-gitinais *Djaxui' gītīnā'i*, Aigles du côté de la mer). Une division du clan de l'Aigle des Haidas. Ils se considéraient comme faisant partie des Gitins de Skidegate, étant simplement ceux qui vivaient le plus loin à l'extérieur, au bas de l'anse Skidegate, Iles de la Reine Charlotte. Col.-Brit. Ils formaient la principale partie de la population de l'Aigle, à Naikun et au cap Ball.—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905.

Dj'āaquīg'it'ena'i.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 26, 1889; ibid., 12th Rep., 25, 1898. **Tsāagwī' gyit'inai'.**—Ibid.

Djahui-hlgahet-kegawais (*Djaxui'lgā-xet qē gawa-i*, 'ceux nés du côté de la mer du village Pebble'). Une subdivision des Hlgahetgitinais, des Haidas de l'île de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 274. 1905.

Djahui-skwahladawais (*Djaxui' sqoā'la-daga-i*, 'au bas de l'anse Skwahladas'). Une division du clan Corbeau des Haidas. Ils ont probablement, un jour, fait partie des Skwahladas qui vivaient sur la côte ouest des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., et dont on les distinguait, parce qu'ils vivaient du côté de la mer (*djahui*) au bas de l'anse de Skidegate.—Swanton, Cont. Haida, 269. 1905.

Dj'aāquī'sk'uatl'adagā'i.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 26, 1889. **Tsāgwisguatl'adegai'.**—Ibid., 12th Rep., 25, 1898.

Djigogiga (*Djigogī'ga*). Un village légendaire des Haidas des Kasta-kegawais sur la baie Copper, île Moresby, îles de la Reine Charlotte. Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Djigua (*Djī'gua*). Un village légendaire des Haidas, sur la rive nord de l'anse Crumshewa, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., d'où l'on dit que vint la mère des Djiguaahl-lanas, des Kaiahl-lanas, des Kona-kegewais, et des Stawas-haidagais.—Swanton, Cont. Haida, 94, 1905.

Djiguaahl-lanas (*Djī'gua al la'nas*, 'peuple Djī'guatown'). Une grande division du clan de l'Aigle des Haidas, ainsi nommée à cause d'un village légendaire sur le côté nord de l'anse Cumshewa, d'où l'on dit que vint leur mère, qui était aussi celle des Kaiahl-lanas, des Konakegawais, et des Stawas-haidagais. Ils vivaient dans le village de Kloo.—Swanton, Cont. Haida, 273, 1905.

Tsēgoatl lā'nas.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 25, 1898.

Djihuagits (*Dji'xuāgîts*, dialecte Masset, *Chawagis*, 'eau toujours basse'). Un village des Haidas situé sur une anse

juste au sud de Naikum, sur la côte est de l'île de Graham, nord-ouest de la Col.-Brit. Il appartenait anciennement aux Naikun-kegawais, et plus tard aux Chawagis-stustaes. — Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Djus-hade (*Djus-xadé*, 'peuple de l'île Djus'). Une division du clan de l'Aigle des Haidas qui vivait sur l'île du même nom, à l'entrée de Tsooskahli, îles de la Reine Charlotte, et intimement liée aux Chets-gitunais, aux Widja-gitunais et aux Tohlka-gitunais. Ils s'établirent plus tard à l'embouchure de l'anse Masset. Une branche des Kuna-lanas reçut le même nom.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905.

Dzōs hāedrai'.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898.

Dog Creek. Un village ou une bande de Shuswaps en haut de la rivière Fraser au-dessous de l'embouchure de la rivière Chilcotin, Col.-Brit. Pop. 14 en 1904.—Can. Ind. Aff. 1904, pt. 2, 72, 1904.

Do-gitunais (*Do-gîtʌnā'-i*, 'Gitans de de la côte ouest'). Une division du clan de l'Aigle des Haidas. On dit qu'ils sont une branche des Mamun-gitunais, et, comme le nom l'implique, leurs villages et leurs places de camp étaient sur la côte ouest des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905.

Tōgyit'inai'.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes, Can., 22, 1898.

Dokis, Bande de. Une bande de Chippewas, ainsi appelée du nom de son chef, qui vivait sur une réserve de 39,030 acres à l'embouchure de la rivière Française, là où elle laisse le lac Nipissing, Ont. Ils ont beaucoup de sang français, sont catholiques romains, et gagnent leur vie à chasser, à pêcher et à travailler dans les chantiers voisins. Une vente de bois considérable en a fait la bande la plus riche de l'Ontario. Le fonds de leur capital s'élève à $757,000.00. Ils étaient au nombre de 62 en 1884 et de 89 en 1911. (J. M.)

Doloires. Dans les temps préhistoriques et dans les temps historiques primitifs les instruments pour trancher, gratter ou creuser étaient d'ordinaire faits de pierre, mais souvent aussi d'écailles, d'os ou de cuivre. De nos jours, le fer et l'acier sont plus employés par les tribus sauvages. La lame ressemble à celle d'un celt, quoique souvent un peu courbée par l'éclatement ou la pierre à aiguiser assez fortement pour la rendre plus efficace. Quelques-unes sont creusées à la manière d'une hache à oeil, mais la coche ne va pas jusqu'à l'espace plat près duquel le manche doit être fixé. La poignée varie selon la forme et les dimensions de la lame. La doloire est d'abord un outil pour travailler le bois, mais elle sert aussi pour gratter, comme pour préparer les peaux, et dans d'autres occasions, entre autres, pour creuser. La lame de la doloire primitive n'était probablement pas assez effilée pour qu'on pût s'en servir pour travailler le bois, excepté pour en faire du combustible. Cet instrument était très répandu dans toute la partie nord du Mexique, mais il atteignit probablement sa plus grande popularité chez les tribus de la côte nord du Pacifique, qui travaillaient le bois. Le grattoir et la gouge ont plusieurs usages communs avec la doloire.

Pour divers exemples de doloires, anciennes et modernes, consultez Beauchamp, Bull. N. Y. State Mus., no. 18, 1897; Fowke, 13th Rep. B. A. E., 1896; Moorehead, Prehist. Impls., 1900; Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 1892; Nelson, 19th Rep. B. A. E., 1899; Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Rau, Smithson, Cont., XXII, 1876. (W. H. H. G. F.)

Domestication. Les Indiens ont appris beaucoup des animaux à l'état sauvage. La période de l'apprivoisement commençait lorsqu'ils retenaient les bêtes captives pour leur plaisir, ou qu'elles s'attachaient d'elles-mêmes à eux dans un intérêt mutuel. Dans cette marche, il y avait diverses phases:

1. On commençait par laisser dévorer de la nourriture aux animaux utiles, de sorte que ceux-ci pouvaient prévenir d'un danger ou d'une bonne fortune. On dit que le coyote révèlait la présence du lion des montagnes; on tolèrait de petits animaux, pour bénéficier de leur peau et de leur chair; on semait des plantes, pour attirer, par exemple, les abeilles,

et plus tard on nourrissait quelques animaux domestiques.

2. L'apprivoisement se faisait de différentes manières: soit en gardant le poisson et autres animaux aquatiques dans des étangs; soit en encageant des oiseaux, en enlevent d'abord leurs petits, puis des gallinacés; soit en attachant les chiens ou en les muselant; soit en retenant les ruminants dans un corral et les chevaux sauvages par des entraves ou des bornes, de manière à les garder dans le voisinage, à les éloigner des ennemis et à les engraisser. Les aborigènes n'avaient aucune difficulté à élever quelques animaux en captivité, mais très peu d'oiseaux sauvages se propogeaient ainsi, et les Indiens ne purent en obtenir pour les domestiquer qu'en les enlevant avec leurs nids. Lawson dit des Congarees de la Caroline du Nord, "qu'ils prennent les cigognes et les grues avant qu'elles puissent voler, pour les élever, les apprivoiser et en faire des aiseaux de basse-cour."

3. Ils gardaient les animaux pour leur utilité ou leurs produits; les chiens pour trouver le gibier, ou pour prendre du poisson; les éperviers pour chasser les oiseaux; divers animaux, pour leur toison, leur peau, leur chair, leur lait, etc.; la chasse pour s'amuser, pour les cérémonies ou dans d'autres buts, ne vint que plus tard. Roger Williams dit que les Indiens Narransansets du Rhode-Island gardaient des éperviers aux alentours de leurs cabanes, pour empêcher les petits oiseaux de venir dans leur champs.

4. La domestication complète consistait à dresser des chiens, des chevaux et d'autres bêtes pour travailler, pour transporter les bagages, pour traîner le travois, et, plus tard, pour se promener.

Durant l'époque précolombienne, le chien était l'animal le plus parfaitement soumis des Américains du Nord, autant que le lama dans l'ouest de l'Amérique du Sud. Mais d'autres espèces de mammifères, aussi bien que des oiseaux, devinrent traitables jusqu'à un certain point. Après l'arrivée des blancs, les méthodes de domestication des animaux se perfectionnèrent et leurs services se multiplièrent. En outre, les chevaux, les moutons, les bestiaux, les ânes, les cochons et les volailles s'ajoutèrent à la liste et modifièrent considérablement les us et coutumes de plusieurs tribus indiennes.

La domestication des animaux augmenta les victuailles, fournit des êtres chers aux vieux et aux jeunes, contribua à élever l'Indien au-dessus du niveau de la basse sauvagerie, l'aida à se perfectionner, multiplia ses besoins, fournit une valeur de propriété et un moyen d'échange, enleva le fardeau du dos des femmes, et procura un matériel plus considérable à l'économie, aux arts et aux cérémonies.

La domestication eut un développement différent dans la civilisation de chaque région. Dans la région arctique, le chien était en grand honneur; on l'attirait par des soins constants et souvent les femmes allaitaient ses petits; durant toute sa vie, on exerçait le chien à l'attelage au traîneau. Comme les chiens ne s'apprivoisaient jamais parfaitement, il était difficile de conduire un couple attelé. Cependant, à l'aide des chiens et des traîneaux ainsi que des oumiaks, toute la surface de l'Amérique fut exploitée par les Esquimaux, qui trouvèrent que ces attelages étaient des moyens de se transporter rapidement de l'Asie à l'Atlantique. Au cours de ces dernière années, l'introduction des rennes chez les tribus de l'Alaska fut une réelle bénédiction.* Le district du Yukon-Mackenzie est un pays à canots, et la domestication du chien n'y fut vigoureusement mise en usage que lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson en eût donné le signal. Mais au sud, chez les tribus algonquines et siouses des Grands Lacs et des plaines, cet animal atteignit son plus grand perfectionnement comme chasseur et comme bête de charge et d'attelage. On le recherchait aussi pour sa chair et pour les cérémonies. Un chien ne pouvait porter plus de 50 livres, mais il pouvait, sur un véhicule, en tirer 100. L'arrivée du cheval (q. v.) aux Grandes Plaines fut un bienfait pour les tribus indiennes et toutes l'adoptèrent pour voyager et pour traîner les fardeaux. Le cheval fut en honneur; il devint un étalon com-

*Elles ont aussi été introduites dans le N.-O. du Canada et au Labrador.

mercial et favorisa une plus grande variété d'occupations. Mais les méthodes de domestication les plus primitives furent employées dans la région du centre. Dans la région du Pacifique nord, on exerçait le chien à chasser; mais ici et là, cet emploi du chien fut emprunté aux blancs. Morice écrit au sujet des tribus Athapascanes, dans l'intérieur de la Col.-Brit: "Par suite de l'état sédentaire de ces Indiens et du caractère de leur pays, seul le chien ne fut pas, chez eux, apprivoisé dans le vrai sens du mot. Il avait une sorte de ressemblance avec le loup et était petit avec oreilles pointues et droites, et tout gris; ce qui pourrait nous laisser croire que le procédé de domestication était demeuré incomplet. Les agents des Compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson savoueraient la chair de ces chiens, tandis qu'ils dédaignaient celle des chiens de race européenne. Dans un sens plus large, ces aborigènes apprivoisaient aussi d'autres animaux, tels que les ours noirs, les marmottes, les renards, etc., qu'ils capturaient jeunes et choyaient, après les avoir attachés au poteau d'une tente, ou laissaient libres. Ces animaux, en autant qu'ils étaient dociles, étaient considérés comme des membres de la famille, et occupaient le rang des chiens, quoiqu'on les appelât souvent du nom de "fils" ou "fille" ou "petit-fils", etc. On ne mettait pas d'oiseaux en cage, mais on les faisait aller clopin-clopant, après leur avoir coupé le bout des ailes." * * * (O. T. M.)

Donnacona. Un chef Huron, que Jacques Cartier rencontra en 1535, et qui résidait avec sa tribu, au confluent de la rivière Sainte-Croix, (aujourd'hui rivière Saint-Charles) et du Saint-Laurent, Québec. Bien que Jacques Cartier fût cordialement reçu et bien traité par ce chef, il réussit par ruse et par force à le faire monter à bord de son vaisseau et à l'amener en France, où il mourut bientôt. (C. T.)

Doosedoowe ('pluvier.'—Hewitt). Un clan d'Iroquois.

Asco.—Ecrivain français (1666), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 47, 1855. **Doo-ese-doo-wé.**—Morgan, League Iroq., 46, 1851 (forme Seneca). **Nicohès.**—Ecrivain français (1661), op. cit. **Tă-wis-tă-wis.**—Hewitt, inf'n, 1886 (Nom Tuscarora).

Dostlan-lnagais (*Dō-sL!an-lnagā'i*, "peuple de la banlieue de la côte ouest'). Une subdivision locale des Stlenga-lanas, une des plus grandes divisions des Haidas branche des Corbeaux sur la côte nord-ouest des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Une petite partie s'appelait Kaiihll-anas.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Dū Hāadē.—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., 2d s., II, sec. 2, 124, 1895. **Tōstlᴇngilnagai'.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 22, 1898.

Dotuskustls (*Dō't!Ask!Asl*, 'ceux qui quittèrent la côte de l'ouest'). Une subdivision des Sagualanas, une division du clan de l'Aigle des Haidas. Le nom semble laisser entendre qu'ils habitaient anciennement la côte ouest des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., mais dans les temps historiques, ils habitaient le village de Kung, dans le port Naden, avec les autres Sagua-lanas.—Swanton, Cont. Haidas, 275, 1905.

Douglas. Nom local pour désigner un groupe de Lillooets Inférieurs entre les lacs Lilloet et Harrison, Col.-Brit.; pop. 67 en 1911.

Duck Lake. Nom local d'une bande d'Okinagans au sud-ouest de la Colombie-Britannique; pop. 24 en 1901.—Can. Ind. Aff., 1901, pt. II., 166.

Echange, moyens d'. Avant l'arrivée des Européens, le commerce entre les tribus résultait presque partout, en Amérique, de l'adoption de certains étalons de valeur, dont les plus importants étaient les colliers de coquillages et les peaux. Les coquillages en cours sur la côte de l'Atlantique consistaient en petites perles blanches, noires ou violettes, découpées des valves du quahaug et d'autres écailles, et communément connues sous le nom de wampum, (q. v.). Elles présentaient une très grande commodité en ce qu'elles pouvaient être enfilées en quantité et transportées au loin pour les fins du commerce, ce qui était un avantage que les peaux n'offraient pas. Dans l'échange, deux perles blanches n'en va-

laient qu'une noire. Durant les premiers temps de la période coloniale, le wampum était à peu près la seule monnaie en circulation chez les blancs eux-mêmes; mais bientôt de nouveaux genres de perles, inférieures, mal finies, faites non d'écaille seulement mais de pierre, d'os, de verre, de corne, et même de bois furent introduits, et, en dépit de toutes les règlementations que l'on essaya, la valeur du wampum baissa continuellement, jusqu'à ce qu'en 1661, il fut mis de côté comme monnaie légale dans le Massachusetts, et un an ou deux après, il eut le même sort dans toutes les colonies de la Nouvelle-Angleterre. Il paraît avoir subsisté plus longtemps à New-York où l'on cite l'année 1693 comme la dernière où il fut en circulation. Holm parlant des Delawares du New-Jersey, dit: "Dans le commerce, ils mesuraient les colliers de wampum par leur longueur", chaque brasse étant estimée à cinq florins hollandais, calculant 4 perles pour un sou. "Les perles brunes sont plus estimées que les autres et atteignent un prix plus élevé; une perle blanche ne vaut qu'une pièce de cuivre, tandis qu'une perle brune vaut une pièce d'argent". Holm cite cependant une autre autorité qui déclare qu'une perle blanche vaut un sou, tandis qu'une noire en vaut deux. Il dit aussi "qu'ils mesurent les enfilades par la longueur de leur pouce; de l'extrémité de l'ongle à la première articulation, on compte 6 perles."

Sur la côte du Pacifique, entre le sud-est de l'Alaska et le nord de la Californie, on employait une monnaie d'écailles d'un autre genre. Celle-ci était faite de "Dentalium pretiosum" (dentale monétaire), un mince univalve, qu'on trouvait sur les côtes occidentales de l'île Vancouver et des îles de la Reine Charlotte. Dans le jargon Chinook, on l'appelait *hiaqua*. On dit que l'endroit principal où on l'obtenait était sur le territoire d'une tribu des Nootkas, les Ehatisahts, dans l'anse de l'Esperanza, côte occidentale de l'île de Vancouver, mais on la trouvait jusqu'à l'anse du Quatsino. La méthode employée pour l'obtenir est décrite dans l'une des histoires primitives de la région, la Narration de John Jewitt. Selon Boas, un bloc de cèdre était fendu, à un bout, de manière à former une espèce de brosse qui s'ouvrait lorsqu'on le poussait dans l'eau et qui se refermait lorsqu'on l'en retirait recueillant ainsi les écailles. Ces écailles étaient évaluées en proportion de leur longueur. Dans l'ouest du Washington, l'étalon de valeur était 40 à la brasse, mais sa valeur tombait rapidement quand on dépassait ce nombre, tandis que les très longues écailles valaient plus d'un dollar chacune. Une toise de 40 équivalait anciennement à un esclave, selon Gibbs, et de son temps devait rapporter $5. Dans la Californie et sur les plateaux un peu plus loin, au nord, les écailles portaient des dessins. Chez les Hupas de la Californie, elles étaient décorées par une enveloppe de peau de poisson ou de serpent en spirale, et, en outre, d'une touffe de plumes rouges, probablement prises sur la huppe des pies. La description suivante en est faite par Goddard:

"Les écailles individuelles sont mesurées et leur valeur est déterminée par les plis de la main gauche. Les plus longues écailles connues avaient 2½ pouces de long. L'une d'elles partait du pli du dernier joint du petit doigt et allait jusqu'au pli de la paume opposée à la jointure du même doigt recourbé. La valeur d'une telle pièce, dans les premiers temps, était d'environ $5. Les écailles de ce genre s'appelaient *diñket*. Les écailles un pelus petites s'appelaient *kiketûkûtxoi*, et mesuraient environ 2⅜ pouces. Elles valaient $1.50 chacune. Une écaille d'environ 1⅛ pouce s'appelait *tcwōlahit*". Sa valeur était de 25 à 50 sous. Les écailles plus petites que celles-là n'avaient pas cours et, partant, n'avaient pas de dénomination. La longueur des écailles plus petites que les premières mentionnées était mesurée par les plis du doigt du milieu et des autres doigts de la main gauche.

"Cette monnaie était enfilée sur des cordes ou cordons, qui, de l'ongle du pouce, atteignaient la pointe de l'épaule. Onze pièces de la plus grande dimension gar-

nissaient une corde qu'on appelait *mōanala.* Douze écailles de dimensions secondaires garnissaient une corde, qu'on appelait *mōananax.* Treize écailles s'appelaient *mōanatak*; quatorze des plus petites écailles, appelées *mōanadink*, étaient le plus grand nombre placées sur une seule corde. Ces cordes avaient à peu près 25 pouces de long. Ceci paraît avoir été le plus petit commun multiple des étalons individuels de longueur.

"Comme toutes les mains et tous les bras ne sont pas de la même longueur, il était nécessaire pour un homme, lorsqu'il atteignait sa maturité, d'établir la longueur des plis de sa main par comparaison avec la monnaie d'une longueur connue pour avoir été mesurée par un autre. Il avait aussi une série de lignes tatouées sur le dedans de l'avant bras gauche. Ces lignes indiquaient la longueur de 5 écailles des différents étalons. Les mesures étaient subdivisées; on avait des lignes de *mōanala* longues et des courtes, et ainsi de suite. C'était la principale méthode d'évaluer la monnaie. Les 5 premières sur le fil se mesuraient en tenant le bout de la première écaille à l'ongle du pouce, en tirant la corde le long du bras et en notant la marque tatouée atteinte par le bout inférieur de la 5me écaille. De la même manière on déterminait la longueur du dernier groupe et des groupes intermédiaires de cinq". Cette monnaie d'écaille était contenue dans des boîtes spéciales en bois d'élan.

Chez les tribus de la côte septentrionale de l'île Vancouver, les dentales n'étaient pas aussi en vogue, mais étaient employées comme ornements et dans le commerce avec les Indiens de l'intérieur. L'étalon de valeur chez les Kutchakutchins et les tribus voisines était des lignes de perles de 7 pieds de long, réunies ensemble à un pied de distance, et s'appelaient *naki eik* ('vêtement de perles'). Tout *naki eik*, selon Jones, "équivaut à 24 castors adultes, et une de ces lignes vaut une ou plusieurs peaux de castor selon la valeur des perles." * * * * *

Un étalon de valeur plus en usage chez les peuples de l'intérieur était la fourrure et spécialement la peau de castor. Même sur la côte de l'Atlantique on s'en servit de bonne heure, en même temps que du wampum; en 1663, on dit qu'il constituait la base de tout le commerce entre les Français du Canada et les Indiens. En 1670, (Margry, déc. 1, 164, 1878) on dit qu'une peau de castor valait une manoque de tabac, un quart de livre de poudre, 6 couteaux, ou une portion de petites perles bleues. Selon Hunter, c'était aussi l'étalon de valeur chez les Osages, les Kansas, les Otos, les Omahas et leurs voisins. Il ajoute que 2 bonnes peaux de loutre, 10 à 12 peaux de ratons ou 4 ou 5 peaux de chats sauvages (lynx?), valaient une peau de castor. Ici, cet étalon passa très tôt hors de mode, à l'arrivée des blancs, mais dans les grandes régions à fourrure du Canada, il demeura la base de valeur d'abord entre les Français et les Indiens et, plus tard, entre les Anglais et les Indiens. Jusqu'à présent tout est évalué en "peaux", ce qui signifie une peau de castor, mais ce terme est devenu l'équivalent de 50 sous en argent canadien.

Anciennement, avant l'arrivée des Russes, l'unité de valeur chez les Esquimaux du Yukon inférieur était "la peau d'une loutre de terre adulte", ce à quoi équivalait la peau du grand phoque. Elle a aujourd'hui fait place au castor; et toutes les autres peaux, fourrures et articles de commerce, se vendent sous le vocable de "peau", et sous les multiples et fractions d'une peau. "En outre", dit Nelson, "certaines petites peaux brutes, employées pour faire des manteaux ou des blouses en fourrure, sont liées en lots suffisants pour faire un manteau et se vendent de cette manière. Il faut 4 peaux de faons de renne ou 40 peaux de marmottes de Parry, ou de rats musqués pour faire un manteau et ces séries portent un nom qui désigne ces lots". La peau d'un loup ou d'un lynx dans le commerce vaut plusieurs "peaux", tandis qu'il faut plusieurs peaux de rats musqués pour constituer la valeur "d'une seule peau".

Chez les tribus du nord de la côte du Pacifique, où les dentales n'étaient pas

aussi appréciées, les peaux d'élan et d'orignal constituaient anciennement un étalon de valeur, quoique les peaux des autres animaux fussent également employées jusqu'à un certain point. Récemment tout ceci fut remplacé par des couvertures importées par la Cie de la Baie d'Hudson, lesquelles étaient différenciées par des points ou marques sur les bords, tissés dans la trame; les meilleures avaient 4 points et les plus petites, de la qualité la plus inférieure, n'en avaient qu'un seul. L'unité de valeur reconnue, au moins chez les Haidas, était simplement la couverture de 2½ points qui valait en 1880 un peu plus que $1.50; mais sur la côte plus au sud, elle ne vaut plus que 50 sous. On rapportait tout à cette unité, selon Dawson, et une grande couverture de 4 points était dite valoir autant de "couvertures".

Un autre étalon universel dans cette région était l'esclave, et l'on devrait peut-être aussi mentionner les remarquables assiettes de cuivre, quoique, strictement parlant, elles fussent un étalon légal d'une valeur variée et qui devait être appréciée par comparaison avec un autre étalon, tel que les couvertures ou les esclaves. Des morceaux d'écorce de bouleau préparés pour faire des toits apparaissent aussi quelquefois comme unité de valeur.

Chez les Indiens Salishes de l'intérieur de la Col.-Brit., l'écorce du chanvre fut aussi mise en faisceaux d'environ 2 pouces de diamètre, et 2 pieds de longueur attachés aux deux bouts et 6 de ces faisceaux, constituaient un "paquet"; tandis que le saumon sec se vendait à "la brochée". Chaque "brochée" contenant 100 poissons (Teit). * * * * *

Quoique comprenant les étalons les plus en évidence, la liste précédente n'épuise aucunement leur nombre; car là où divers articles se trafiquaient continuellement, on vit paraître des étalons plus ou moins passagers. Pour une liste de valeurs comparatives, dans une seule tribu, voir Teit, cité plus loin.

Consultez Bourke, Snake Dance of the Moquis, 1885; Chittenden, Am. Fur Trade, 1902; Dawson, Report on Queen Charlotte Ids., Geol. Surv. of Can., 1880; Dixon, Bull. Am. Nat. Hist., XVIII, pt. 3, 1905; Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 1877; Goddard, Univ. Cal. Publ., Am. Archaeol. and Ethnol., 1903; Hardisty, Smithson. Rep. 1866, 1872; Holm, Descr. New Sweden, 1834; Holmes, 2d Rep. B. A. E., 1883; Hunter, Captivity, 1823; Jewitt, Narrative, 1815; Jones, Smithson. Rep. 1866, 1872; Loskiel, Missions, 1794; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899; Powers in Cont. N. A. Ethnol., III, 1877; Teit, Thompson Indians, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 1900.

(J. R. S.)

Ecorce. Parmi les ressources naturelles exploitées par les Indiens de l'Amérique, l'écorce fut de toute première importance. On l'enlevait des arbres durant la saison propice en la découpant tout autour; on l'obtenait en morceaux de la grandeur désirée. Dans quelques endroits on transformait l'endoderme du cèdre, de l'orme et d'autres arbres en bandes étroites, tressées, tissées. L'écorce de l'Apocyn et de l'Asclepias était transformée en tissus souples. L'écorce avait une multitude d'emplois. Ainsi, au point de vue de la nourriture, le plus important des besoins, elle était pour plusieurs tribus un objet de diète durant le printemps, la saison du plus grand besoin. Le nom Adirondak signifiant "ils mangent les arbres" était donné par les Mohawks à certaines tribus algonquines du Canada par allusion à leur habitude de manger de l'écorce. Les tribus du nord du Pacifique et quelques-unes du sud-ouest faisaient des gâteaux de l'endoderme doux du sapin et de la pruche; celles près des Grands Lacs mâchaient l'écorce de l'orme rouge et d'autres Indiens mâchaient la gomme récoltée des arbres. Les Arapahos, les Winnebagos et les Mescaleros faisaient de la boisson avec de l'écorce. On fumait l'écorce du saule et celle d'autres arbres au lieu du tabac et on employait en médecine les jus d'écorce.

Pour préparer, transporter, recueillir, conserver et servir la nourriture, l'écorce de bouleau, d'orme, de pin, etc., était si propice qu'elle tua l'art de la poterie chez les tribus nomades. On en

faisait du fil, de la ficelle, du câble, des sacs, des paniers, des nattes, des canots, des vases pour cuire avec des pierres chaudes, des plats pour servir la nourriture, des vases pour emmagasiner et nombre d'ustensiles tissés nécessités par la nutrition et la vie sociale. Les hommes et les femmes recueillaient la nourriture; ainsi, les deux sexes travaillaient très bien l'écorce. Mais préparer et servir la nourriture étaient l'art des femmes et l'écorce contribua à développer leur habileté et leur intelligence.

Au Canada, dans l'est des Etats-Unis et dans le sud-est de l'Alaska, les habitations avaient souvent des toits et des murs en écorce, brute ou préparée. L'habitation conique, proche parente du tipi, était souvent recouverte d'écorce. On se servait de nattes pour les planchers, les lits et comme cloisons. On pouvait fabriquer des plateaux, des boîtes et des réceptacles de tous genres simplement en repliant de larges feuilles d'écorce et en en cousant ou en nouant les joints. L'endoderme du tilleul pouvait être tissé en robes et en couvertures. Les tribus canadiennes et de l'Alaska portaient leurs enfants dans des berceaux faits en écorce de bouleau, tandis que sur la côte du Pacifique on portait les enfants dans des berceaux de bois ou des paniers d'écorce tissée sur des montures de derme tressé, la tête souvent aplatie par des coussins de même matière. Dans le sud-ouest, le berceau de l'enfant avait une couverture en natte. Les Iroquois ensevelissaient leurs morts dans des cercueils en écorce. Les habits en écorce se fabriquaient surtout avec le derme tressé en bandes: ainsi les jupons tressés et frangés dans le sud-ouest. Il en était de même dans les pays du cèdre où le derme était transformé en vêtements ou en chaînes nécessaires dans le tissage de certains vêtements. De l'écorce on obtenait de la teinture. Certains genres d'écorces se prêtaient aux travaux d'empennement et à l'ornementation des paniers. L'écorce était aussi la matière des allumettes lentes et des torches, fournissait des coussins de protection pour la tête et le dos du porteur de fardeaux, donnait des ficelles, des cordes, et des sacs pour les canots d'écorce. Avec l'écorce, le chasseur se fabriquait toutes sortes d'objets, même sa corde d'arc. Le pêcheur s'en fabriquait aussi des ustensiles et empoisonnait le poisson avec ses jus. En certains endroits, l'écorce aida aux débuts de l'écriture et l'on inscrivait dessus la cartographie, les contes d'hiver, les formules de médecine et l'histoire des tribus. Enfin on s'en servait dans les cérémonies et en religion. Des collections de masques et d'insignes de danse, telles que Boas et d'autres en ont trouvées chez les Kwakiutls, démontrent quelle favorable matière l'écorce était dans les mains des Indiens, qu'il s'agît d'amusements, de fonctions sociales ou de l'adoration de l'esprit du monde. La cueillette et le travail de l'écorce avaient aussi leurs rites. Voir Boas, Nat. Mus. Rep. 1895, 1897; Hoffman, 14th Rep. B. A. E., 1896; Holmes, 3rd and 13th Reps. B. A. E., 1884, 1896; Jenks, 19th Rep. B.A.E., 1900, Jones, Smithson, Rep. 1867, 1872; Mason (1), Rep. Nat. Mus. 1887, 1889, (2) ibid., 1894, 1896, (3) ibid., 1902, 1904; Niblack, ibid., 1888, 1890; Turner, 11th Rep. B. A. E., 1894

(O. T. M.)

Ecorces. Une bande de Nipissings qui vivait à Oka, Québec, en 1736. Leur symbole était le bouleau. Chauvignerie les appelle L'Ecoree, évidemment pris pour l'Ecorce.

Bark tribe.—Chauvignerie (1736) trad. dans N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1053, 1855. **L'Ecorce.**—Chauvignerie cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 554, 1853.

Ecureuils (mot français). Nom d'une tribu qui vivait anciennement entre Tadoussac et la Baie d'Hudson, Québec; détruite par les Iroquois en 1661. Probablement une bande de Montagnais, vivant sur les hauteurs de la rivière Saint-Maurice, peut-être aux environs du lac appelé Ouapichiouanon dans les Relations des Jésuites.*

---

*"**Coucoucache;** rivière et lac, comté de Champlain; vers 1660 un parti d'Iroquois se cacha à l'embouchure de la rivière Coucoucache, et, pour attirer leurs ennemis dans une embûche, imitèrent le cri du hibou. Les Attikamegs pensant qu'il il y avait là un

Escurieux.—Rel. des Jés., 20, 1661. **L'Ecureuil.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III. 79, 1854.

Edenshaw (ou Edensaw, d'un mot Tlingit se rapportant au glacier). Le chef des Haidas le mieux connu des blancs. Il parvint, au début du 19ème siècle, au commandement en chef des robustes Stustas, groupe parent, qui habitait le village de Kioosta sur la côte de l'île Graham, opposée à l'île du Nord. Col.-Brit. Peu après 1860, son peuple ayant diminué en nombre, il se transporta avec eux au Kung, à l'embouchure du havre de Naden où il construisit une grande maison qui est encore debout. Par son habileté exceptionnelle dans le commerce et dans plusieurs autres sphères, il devint un des plus riches chefs Haidas. Ses relations avec les blancs furent toujours cordiales et ce fut par son influence qu'un missionnaire fut envoyé à Masset. Entre autres services rendus aux blancs, il protégea l'équipage d'un vaisseau américain qui était menacé par les gens du pays. Il mourut vers 1885. Un monument, faisant mention de son traitement affable à l'égard des blancs, a été élevé dans Masset.

(J. R. S.)

Edjao (*3I'djao*). Un village de Haidas situé autour de la colline du même nom à l'extrémité est du village Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Il était occupé par les Aoyaku-lnagais, une branche des Yaku-lanas, et, selon les vieillards, se composait en ces derniers temps, d'environ six maisons qui contenaient à peu près cent personnes. Plus tard, il fut compris dans les limites de Masset.—Swanton, Cont. Haida, 99, 1905.

Hai'ts'au.—Boas, Twelfth Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. **Hā-jū hādē.**—Krause, Tlinkit-Indianer, 304, 1885 ('gens d'Edjao': probablment les mêmes).

Edjieretrukenade (gens du buffle'). Une tribu athapascane du groupe Chipewyan vivant le long des rives de la rivière Buffalo, Alberta.

Edjiére-tpou-kkè-nadé.—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891 ('gens au buffle').

Education. Les aborigènes de l'Amérique du Nord avaient leurs propres systèmes d'éducation, d'après lesquels les jeunes gens étaient instruits de leurs devoirs et de leurs obligations futures, ce qui embrassait non seulement l'ensemble des choses économiques—chasse, pêche, travail manuel, agriculture, ouvrage de la maison—mais aussi le discours, les beaux arts, les coutumes, l'étiquette, les obligations sociales et les doctrines de la tribu. Sans s'en apercevoir, par ces leçons constantes, les garçons et les filles devenaient des hommes et des femmes accomplis. Les motifs de fierté ou de honte, le stimulant de la flatterie ou du mépris, étaient constamment inculqués aux enfants des deux sexes, qui étaient à la charge non pas des parents et des grands-parents seulement, mais de toute la tribu. (Heckewelder). Loskiel (page 139) dit que les Iroquois étaient particulièrement soigneux de l'éducation des jeunes gens pour le gouvernement futur de l'Etat; à cette fin, ils envoyaient un garçon, généralement le neveu du principal chef, au conseil et à la fête solennelle qui le suit.

Les Esquimaux apportaient le plus grand soin à l'instruction de leurs filles et de leurs garçons, leur proposant des problèmes difficiles de canotage, de glissage, de chasse, leur enseignant comment les résoudre et demandant aux garçons de quelle manière ils éviteraient tel ou tel danger (voir *Enfance*). Partout, il y avait une association très étroite, pour l'éducation, entre les parents et les enfants qui apprenaient les noms et les usages des choses de la nature. Dès l'âge le plus tendre, ils s'amusaient à des choses sérieuses, les filles s'occupant des menus travaux domestiques, les garçons accompagnant les hommes dans leurs excursions. On procurait des jouets appropriés à cette fin aux enfants: ils devenaient faiseurs de paniers, tisseurs, potiers, porteurs d'eau, cuisiniers, archers, tailleurs de pierre, surveillants des moissons et des troupeaux, la sphère de l'instruction n'étant

---

troupeau (*wache*) de hiboux (*cou-cou*) y débarquèrent pour chasser et furent tués par les Iroquois; plus tard, "coucou-kwache" devint 'coucoucache'." (White, *Place Names in Quebec.*)

limitée que par les usages de la tribu. Ils assumaient des responsabilités personnelles et ils étaient encouragés par les lois de la tribu concernant la propriété personnelle, qui était inviolable. Chez les Puéblos, les images et les accessoires du culte formaient leurs jouets et ils faisaient de bonne heure partie des fraternités, en vue de s'initier de bonne heure à leurs devoirs sociaux. Le jeune Apache avait pour maîtres son père et son grand-père qui commençaient de bonne heure à lui enseigner à compter, à courir sur terrain plat, puis en montant ou en descendant les collines; à rompre les branches des arbres, à sauter dans l'eau froide, à lutter de vitesse; tout l'enseignement avait pour but de le rendre habile, fort et intrépide. La fille était développée en partie par sa mère. mais principalement par sa grand-mère. aussitôt que l'enfant pouvait contrôler ses mouvements; mais cette discipline n'était jamais régulière et rigoureuse Elle consistait à se lever matin, à porter l'eau, à aider au ménage, à faire la cuisine et à prendre soin des enfants. A six ans, la petite fille prenait sa première leçon dans l'art de faire les paniers, avec des feuilles de yucca. Plus tard étaient confiés à ses soins les paniers à décorer, les saccoches. les ouvrages de perles et les vêtements.

A l'arrivée des blancs s'ouvrit une nouvelle ère d'éducation. Tous les indigènes, les vieux comme les jeunes, devinrent élèves. et tous les blancs qui entrèrent en contact avec eux se firent instructeurs, soit ouvertement, soit par l'influence de leur exemple et de leur compagnie. L'instruction indirecte ainsi donnée échappe à l'estimation, mais elle eut une influence profonde. Aussitôt les Indiens passèrent à l'âge du fer; la période de la pierre, exceptée dans les cérémonies. s'en allait. Le changement, qui se produisit chez les tribus du sud, fut si grand, qu'il est difficile aujourd'hui de reproduire leur vie réelle dans les collections des musées.

Un compte rendu de l'instruction directe comprendrait tous les efforts que l'on fit pour changer les manières, les us et coutumes, et les mobiles, enseigner à lire et à écrire dans la langue étrangère, faire connaître aux Indiens de nouveaux arts, de nouvelles industries et leur inculquer de gré ou de force, l'organisation sociale de leurs conquérants. L'histoire de cette instruction systématique se trouve divisée en périodes (1) de découverte et d'exploration, (2) de colonisation et de défrichement, (3) de temps coloniaux et révolutionnaires, (4) de croissance de la politique nationale, et (5) du système actuel.

Les portions de la zone de surface considérées ici furent découvertes et explorées par plusieurs nations européennes à différentes époques. Tous les explorateurs provoquèrent, à première vue, les mêmes premiers étonnements, échangèrent leurs produits contre ceux des Indiens, fumèrent le calumet de paix, et enfin, entamèrent avec eux des relations amicales. Les Norvégiens commencèrent à défricher le Groënland en l'an 1,000. Les pionniers espagnols furent Ponce de Léon, Narvaez, Cabeza de Vaca, Marcos de Niza, De Soto, Coronado, Cabrillo, et plusieurs autres. Les Français apparurent au Canada et dans la vallée du Mississipi et furent suivis par les Anglais dans la Virginie et la Nouvelle-Angletere, par les Danois dans le New-York, par les Suédois dans le New-Jersey, par les Quakers dans la Pensylvanie, et par les Russes dans l'Alaska. L'instruction, directe ou indirecte, suivit immédiatement; on enseigna aux Indiens de nouveaux procédés industriels; on leur apprit à améliorer leurs armes, à se servir d'armes à feu, d'outils et d'ustensiles de métal. Les animaux domestiques, (chevaux, ânes, bestiaux, moutons, volailles) et plusieurs végétaux, trouvèrent un milieu favorable. C'est par ces leçons pratiques, et par d'autres, que les missionnaires et les instructeurs des premiers temps, venus pour convertir les jeunes Indiens et leur donner un peu d'éducation, eurent plus de succès qu'ils ne pensaient. Par le procédé subtil de la suggestion, l'action inévitable de l'esprit sur l'esprit, les Indiens reçurent un perfectionnement

considérable dans tous les arts et dans leur mode de vivre. Le manque de succès dans l'accomplissement de l'objet le plus cher au missionnaire résulta de la grande distance qui séparait les deux races et des influences contraires de plusieurs blancs qui faisaient le commerce avec eux, et non du manque de zèle ou d'habileté. Le clergé catholique romain fut au commencement l'agent le plus efficace de l'instruction directe; tout en accomplissant son travail propre d'évangélisation, il prenait grand'peine à adoucir les traitements rigoureux dont l'Indien était l'objet. Au 16ème siècle, l'expédition de Narvaez à la Floride était accompagnée de Franciscains sous le Père Juan Juarez; l'arrivée de Cabeza de Vaca dans le Mexique décida le Père Marcos de Niza à faire le voyage jusqu'à Zuni, et donna lieu à l'expédition de Coronado, qui laissa le Père Juan de Padilla et un frère lai au Quivira, sur les plaines du Kansas, ainsi qu'un missionnaire et un frère lai au Tiguez et à Pecas, respectivement: tous étaient destinés à être tués par les indigènes. L'histoire subséquente du sud-ouest rapporte une série de désastres dans ces premières entreprises, mais des succès brillants dans l'éducation pratique.

En 1567, l'enseignement de l'agriculture aux Indiens fut mis à l'essai dans la Floride par le Père Rogel, jésuite, qui choisit des terres, procura des instruments agricoles, et construisit des maisons commodes (Shea).

De bonne heure dans le 17ème siècle des missions franciscaines furent établies chez les Apalaches et les tribus avoisinantes; elles furent délaissées plus tard, mais elles formèrent le premier anneau de la chaîne des causes qui amenèrent ces Indiens, en dépit de leur minorité protégée, à une mûre indépendance. L'application à l'instruction pratique fut mise en honneur, dans la Californie, par les Franciscains. Les résultats obtenus par les missions dans le sud-ouest furent surtout d'un ordre pratique et social. Avec l'art de l'apprivoisement et les industries qui dépendaient de leurs produits, on acquit d'une manière permanente des animaux domestiques. Les plantes étrangères, y compris le blé, les pêches, le raisin, furent introduites; la poudre à tirer remplaça l'arc et de nouveaux us et coutumes, bons et mauvais, furent mis en vogue. Les premières missions françaises dans l'Amérique du nord furent: (1) chez les Abénakis, dans le Maine; (2) chez les Hurons, dans l'Ontario, le Michigan et l'Ohio; (3) chez les Iroquois, dans le New-York; (4) chez les Ottawas, dans le Wisconsin et le Michigan; (5) chez les Illinois, dans le centre ouest et (6) chez les tribus de la Louisiane. Monseigneur de Laval fonda une école à Québec pour instruire la jeunesse française et indienne; le Père de Smet établit la première mission catholique chez les tribus Salishs et les prêtres canadiens visitèrent les natifs du détroit de Puget et du long de la côte du Washington.

Un des objets de la colonisation de la Virginie, mentionné dans la charte de 1606 et répété dans celle de 1621, était d'amener les infidèles et les sauvages à une civilisation humaine et à un gouvernement stable et paisible (Neill). Le collège Henrico fut fondé en 1618. Le conseil de Jamestown en 1619 vota en faveur de l'enseignement aux enfants indiens de la religion, de manières de vivre policées, et de quelque métier utile. George Thorpe, surintendant de l'éducation à Henrico, donna, en 1621, un compte rendu encourageant de ses travaux. On envoya en Angleterre plusieurs jeunes gens, pour les faire instruire. Le collège Guillaume et Marie fut fondé en 1691 et l'on inséra dans la charte de la Virginie une clause spéciale pour l'instruction des Indiens (Hist. of William and Mary College, 1874). Le manoir Brasserton fut acheté par la charité de Robert Boyle, et les revenus et profits annuels en furent consacrés à la pension de ces élèves au collège Guillaume et Marie. Dans le Maryland, aucune école ne fut fondée, mais les habitants et les Indiens échangèrent des connaissances d'ordre pratique. Le chapitre intéressant de l'éducation des Indiens dans la Nouvelle-Angleterre

comprend, durant le 17ème siècle, l'offre de leurs enfants pour qu'ils fussent instruits; la traduction de la Bible, (1646-90) en leur langue, par Eliot; l'établissement de Natick, l'institution d'un surintendant des Indiens (Daniel Gookin, 1656-86) et la clause en faveur de la jeunesse indienne à Harvard. L'esprit et les méthodes d'instruction, dans le 18ème siècle, sont révélés par les colons qui adoptaient des enfants indiens (par exemple, Samson Occum), l'établissement de l'école de charité de Moore, le don de l'évêque Berkeley au Yale, les travaux d'Eléazer Wheelock (1729) et la fondation du collège Dartmouth en 1754 (voir Fletcher, Ind. Education and Civilisation, 1888). Dans l'état de New-York et d'autres états du nord, de grosses sommes d'argent furent appropriées à l'instruction des Indiens, et, au collège Princeton, des mesures spéciales furent prises pour leur éducation. Les Moraviens, modèles d'économie et de bonne volonté, avaient à coeur, partout où ils allaient, comme devoir privé et public, le bien-être des aborigènes.

Entre 1741 et 1761 commencèrent, sous Vitus Bering et ses successeurs, la série de leçons données pour l'instruction des Aléoutes, des Esquimaux et des Indiens de l'Alaska. Des écoles furent formellement ouvertes à Kodiak en 1794, et, un peu plus tard, à Sitka. Ce chapitre dans l'éducation comprend les écoles de la Compagnie Russe, ainsi que des écoles militaires, des écoles du Gouvernement et des écoles rituelles. On enseignait aux élèves les langues russe et anglaise, la géographie, l'histoire, l'arithmétique, la géométrie, la trigonométrie et la navigation. La formation industrielle était obligatoire en beaucoup de cas. Dall (Alaska, 1870) parle de l'aptitude étonnante des Aléoutes à s'instruire. Partout, le voyageur, le trappeur, le commerçant, le missionnaire, le colon, le maître d'école et les autorités du gouvernement se donnaient la main en matière d'éducation. Ce contact, quelle que soit la place où il eût lieu, produisit son effet après une génération ou deux. La négociation des traités avec les Indiens fournit une leçon de choses dans les affaires pratiques. On jeta dans l'oubli les vieilles choses, dont la nature, l'existence, et la façon ne peuvent être retracées maintenant que par les dessins sur les anciennes poteries ou les restes trouvés dans les cavernes et les tombeaux. La double éducation se rapportait à une nouvelle diète et à de nouveaux ustensiles, et aux manières d'apprêter la nourriture et de la manger; à de nouveaux matériaux et à de nouvelles modes dans les vêtements, et aux choses nécessaires pour les fabriquer; aux habitations nouvelles ou modifiées dans leurs dépendances et leur ameublement; aux nouvelles industries lucratives, aux nouvelles méthodes d'exploiter les carrières et les mines, de travailler le bois, de chasser, de tendre des pièges et de pêcher; à l'introduction de la poudre de chasse, aux animaux domestiques et aux industries étrangères; à l'adoption des calendriers et des horloges; à l'habitude d'un emploi régulier à gages; aux nouvelles institutions sociales, manières, coutumes et modes, pas toujours pour le mieux, aux mots étrangers ainsi qu'aux jargons pour les sphères d'activité et les idées nouvelles; à de nouvelles idées esthétiques; à des changements dans la vie des peuplades et des tribus, ainsi qu'à l'accès aux croyances primitives et aux formes de culte empruntées aux conquérants.

Dans les colonies canadiennes, les gouvernements provinciaux antérieurs à la confédération firent très peu pour l'éducation séculière et industrielle. Les missions catholiques romaines établies par les Français, les missions anglicanes envoyées de la mère-patrie, les missions de la compagnie de la Nouvelle-Angleterre chez les Six Nations et les Mohawks, ainsi que les écoles méthodistes fondées par lord Elgin et autres, celles administrées par les presbytériens, les baptistes et les congrégationnalistes, combinèrent toutes l'instruction commune à l'école et l'étude des sciences pratiques avec leurs ouvrages spéciaux (voir *Missions*). Après la Confédération (1867) on s'occupa de cette affaire d'une façon systématique,

et par contrat des écoles furent fondées et placées entre les mains des différentes dénominations chrétiennes. Après l'admission de la Colombie-Britannique, du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest dans le Dominion, on prit des mesures pour établir une formation systématique dans ces provinces. En 1911, il y avait 19 écoles industrielles, 54 pensionnats, et 251 de classes de jour dans le Dominion. Les écoles de jour établies dans les tribus visent à s'assurer la coopération des parents; les pensionnats cultivent en particulier l'instruction dans les branches qui ont rapport aux ouvrages qui sont des gagne-pain; les écoles normales et les institutions de filles ont été établies dans le but d'enseigner à se subvenir à soi-même dans l'ordre nouveau des choses. L'amélioration des habitations développa un plus grand attachement pour la maison, favorisa la santé et releva le niveau moral; en effet, lorsque les maisons sont meublées de poêles, de lits, de tables, de chaises, d'instruments de musique, de machines à coudre, les aspirations des occupants en sont relevées, et les pensées s'ouvrent à de nouveaux horizons. Les Indiens deviennent propriétaires de terres, de troupeaux d'animaux et en vendent le produit; ils ont leur part des bienfaits du commerce et de l'exportation, et acquièrent l'esprit d'économie. Les concours dans les foires et les expositions sont de nature à stimuler le progrès dans les anciennes aussi bien que dans les nouvelles sphères d'activité. L'intention du gouvernement canadien a été d'aider les Indiens à sortir de leur condition de tutelle et de les encourager à continuer volontairement ce qu'ils ont appris par contrainte. Les écoles déconseillent les mariages hâtifs et éduquent les futures mères de famille. L'éducation a rendu les indigènes respectueux de la loi, prospères et satisfaits. Loin de menacer ou d'accabler la communauté, ils contribuent de plusieurs manières à son bien-être. Les gens vigoureux, dans les régions à culture mixte, sont devenus à peu près capables de se suffire. (Pedley dans Can. Ind. Aff., pour 1904.

* * * * * * * * *

Outre les ouvrages cités, voyez Reps. Can. Ind. Aff., spécialement pour 1898, et les années subséquentes; Rapports du Bureau d'Education pour 1870, 339-354; 1871, 402-411; 1872, 405-418; 1873, 469-480; 1874, 506-516; 1875, 519-528; 1878, 281-286; 1879, 278-280; 1880, 372-376; 1886, app. 8 et 657-660; 1888, 999-1004; 1897, 1520-1522; ainsi que les circulaires 3, 1883, 58-73; 4, 34-43; Bulletin 1 of the New Orleans Exposition, 541-544 et 746-754, 1889; Archaeologia Americana, 1820-60; Bacon, Laws of Md., 1765; Camden Soc. Publications, I-CIX, 1838-72; Canadian Ind. Aff. Reps.; Catesby, Nat. Hist. Carolina, II, XII, 1743; Eastman, Indian Boyhood, 1902; Doc. Hist. N. Y., I-IV, 1849-51; Fletcher, Indian Education and Civilization, 1888; Hailmann, Education of the Indian, 1904; Hall, Adolescence, 1904; Heckewelder, Narr. of the Mission of the United Brethren, 1820; Jenks, Childhood of Jishib', 1900; Hist. College of William and Mary, 1660-1874; La Flesche, The Middle Five, 1900; Loskiel, Hist. of the Mission of the United Brethren, 1794; Mass. Hist. Soc. Coll., I-X, 1792-1809; Neill, Hist. Va. Co., 1869; Parkman, Old Régime in Canada; Pratt, Reps. on Carlisle School in An. Rep. Commr. Ind. Aff., especially 20th and 24th; Rawson et al., Rep. of Commissioners on Indian Education in 1844 (Jour. Leg. Assemb. Prov. of Can., VI, 1847); Shea, Catholic Missions, 1855; De Smet (1) Oregon Miss., 1845, (2) New Indian Sketches, 1865, (3) Western Missions and Missionaries, 1863; Spencer, Education of the Pueblo Child, 1899; Spotswood, Off. Letters (1710-22), Va. Hist. Soc., I-II, 1882-85; Stevenson, Religious Life of the Zuñi Child, 887; Sitith, Hist. Va., repr. 1865.

(O. T. M.)

Eeksen (*E'exsen*). Une tribu Salishe vers la baie Oyster, côte est de l'île de Vancouver, parlant le dialecte Comox.—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Eesteytoch. Tribu, dit-on, de l'anse de la Cascade, Col.-Brit.; probablement un groupe de villages des Bellacoolas.

Ees-tey-toch.—Kane, Wand, N. Am., app., 1859.

Egan. Un campement algonquin, dans le canton de Maniwaki, comté d'Ottawa, Québec, se composant de 421 Indiens en 1911.

Ethatisahts. Une tribu de Nootkas sur l'entrée de l'Esperanza, côte ouest de l'île de Vancouver, Col.-Brit.; pop. 101 en 1902, 93 en 1911. Leur principal village est Oke. C'est de leurs eaux que venaient la plus grande partie des écailles de dentales dont on se servait beaucoup sur la côte du Pacifique, comme moyen d'échange.

Ai-tiz-zarts.—Jewitt, Nar., 36, 1849. **Aitzarts.**—Armstrong, Oregon, 136, 1857. **Ayhuttisaht.**—Sproat, Sav. Life, 308, 1868. **Eh-ahttis-aht.**—Can. Ind. Aff., 52, 1875. **Ehateset.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Ehatisaht.**—Can. Ind. Aff. 1901, pt. 2, 158. **E'hatisath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes, Can., 31, 1890. **Ehatt-is-aht.**—Can. Ind. Aff. 1897, 357.

Ehouas ('un autre l'a anéanti'.—Hewitt). Un village de Tionontatis qui existait en 1640.

EhSae.—Rel. Jés. 1641, 69, 1858. **Ehwae.**—Shea, note, Charlevoix, Nouv.-France, II, 153, 1866. **Sainct Pierre et sainct Paul.**—Rel. Jés. 1640, 95, 1858.

Ehressaronon. Le nom huron d'une tribu mentionnée par Ragueneau, en 1640, comme vivant au sud du Saint-Laurent. (Rel. Jés., 1640, 35, 1858.) On ne peut maintenant l'assimiler à aucune tribu du sud du Saint-Laurent. Peut-être iroquoise, comme sont quelques tribus nommées dans la même liste.

Einake (*E-ĭn'-a-ke*, 'receveurs', ou 'soldats'). Une société de Ikunuhkatsis, ou 'Tous Camarades', dans la tribu des Piegans; elle a été abolie depuis 1860 et peut-être auparavant. — Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 221, 1892.

Ekaentoton. Le nom huron de l'île Manitouline et des Indiens (Amikwa) qui l'habitaient en 1649. C'était l'ancienne demeure des Ottawas.

Ekaentoton.—Rel. Jés. 1649, II, 6, 1858. **l'Isle de Saincte Marie.**—Ibid.

Ekaloaping. Un campement d'Esquimaux Padlimiuts dans le fiord Padli, île Baffin.

Eχaloaping.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 441, 1888.

Ekaluakdjuin. Un campement d'été de la sous-tribu saumingmiut des Esquimaux Okomiuts au nord du détroit de Cumberland, île Baffin.

Eχaluaqdjuin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 439, 1888.

Ekalualuin. Un campement d'été des Esquimaux Akudnirmiuts sur la baie Home, île Baffin.

Eχalualuin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 441, 1888.

Ekaluin. Un campement d'été des Esquimaux Nugumiuts, île Baffin, au haut de la baie Frobisher.

Eχaluin.—Boas, 6th Rep. B.A.E., carte, 1888.

Ekaluin. Un campement d'été des Esquimaux Talirpingmiuts de l'île Baffin sur la rive sud du détroit de Cumberland.

Eχoluin.—Boas, 6th Rep. B.A.E., carte, 1888.

Ekaludjuak. Un campement d'été des Esquimaux Kingua Okomiuts au haut du détroit de Cumberland, île Baffin.

Eχaluyjuaq.—Boas, 6th Rep. B. A .E., carte, 1888.

Ekatopistaks ('viande' à moitié corrompue'—Morgan; 'la troupe qui a fini d'emballer'—Hayden). Une division de la tribu Piegane des Siksikas (q. v.) probablement éteinte.

E-kato'-pi-staks. — Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862. **E-ko'-to-pis-taxe.**—Morgan, Anc. Soc., 171, 1878.

Ekiondatsaan. Un village huron dans l'Ontario, vers 1640.

Ekhiondaltsaan.—Rel. Jés. 1637, 162, 1858. **Ekiondatsaan.**—Rel. Jés. III, index, 1858. **Khiondaësahan.**—Rel. Jés. 1637, 70, 1858.

Ekoolthahts ('peuple des bosquets sur la montagne'). Une tribu Nootka qui habitait anciennement les rivages du détroit de Barkley, à l'ouest de l'île de Vancouver; pop. 48 en 1879. Ils se sont maintenant réunis aux Sesharts.

E-kooIth-aht.—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Ekū'lath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Equalett.**—Kelley, Oregon, 68, 1830.

Ekuhkashatin. Un village Shuswap sur une petite branche du ruisseau

Deadman, un affluent septent. de la rivière Thompson, Col.-Brit., pop., avec celle des Skichistans (q. v.) 118 en 1904.

E-kuh-kah'-sha-tin.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can. for 1891, sec. II, 44.

Ekuks. Un village Skwamish, fixé sur la rive droite de la rivière Skwamish, détroit Howe, Col.-Brit.

E'kuiks.—Boas, MS, B. A. E., 1887. **Ek'uks.** Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Eleidlinottine ('peuple de la fourche'). Une tribu Etchareottine au confluent des rivières Liard et Mackenzie, dont le territoire s'étend jusqu'aux lacs La Martre, Grandin et Taché, Mackensie, T. du N.-O.

Él'é-idlin-Gottine.—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891. **Élè-idlin-ottinè.**—Petitot, Bull. Soc. de Géog. Paris, carte, 1875. **Gens de la fourche du Mackenzie.**—Petitot, Dict. Dènè Dindjié, xx, 1876.

Elhlateese. Le principal village des Uchucklesits (q. v.) au sommet du port Uchucklesit, canal Alberni, île Vancouver, pop.; 35 en 1911.—Can. Ind. Aff., 265, 1911.

Elothet. Donné par Kelley (Orégon, 68, 1830) comme un village Nootka, île de Vancouver, sous le chef Wickaninish; peut-être pris pour Ucluelet.

Emitahpahkasaiyiks ('chiens nus'). Une division des Siksikas.

Dogs Naked.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 208, 1892. **E'-mi-tah-pahk-sai-yiks.**—Ibid.

Emitaks (*E'-mi-taks*, 'chiens'). Une société de Ikunuhkahtsis ou 'Tous Camarades' dans la tribu Piegan; elle se composait de vieillards qui s'habillaient et dansaient comme les Issuis, et avec eux, quoiqu'ils formassent une société différente.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 221, 1892.

Enclumes. Les travailleurs primitifs du métal devaient façonner leurs outils, leurs ustensiles et leurs ornements sur des enclumes de pierre. Il est probable qu'elles ne recevaient pas à cette fin une forme spéciale, mais qu'elles consistaient simplement en quartiers de roc ou en d'autres masses naturelles de pierre, soit fixes, soit transportables, choisis selon leur aptitude à la fin particulière à laquelle on les employait. Peu de ces ustensiles ont été identifiés, cependant, et l'on en est à conjecturer quel type fut le plus en usage chez les tribus. Le travailleur de la pierre se servait aussi parfois d'un solide bloc de rocher sur lequel il pouvait briser et modeler grossièrement des masses de silex et d'autres pierres. On trouve ces blocs dans beaucoup d'endroits d'où la pierre était extraite et où elle était façonnée en tout ou en partie. La surface du sol y est fortement labourée et des fragments de pierre abandonnés par les ouvriers gisent épars tout à l'entour. (W. H. H.)

Enfance. Les ethnologistes n'ont que brièvement traité le sujet de l'enfance chez les indiens, bien que l'enfant soit en réalité le lien le plus fort de la vie familiale dans un régime qui permet la polygamie et un facile divorce. Le père et la mère étaient également dévoués à leurs enfants et leur donnaient toute leur affection et tous leurs soins. La conduite des parents vis-à-vis de leurs enfants met à jour les plus beaux côtés du caractère indien.

Chez certaines tribus, notamment chez celles des Plaines, le père dans l'attente d'un nouveau-né préparait la charpente de bois du berceau qui était son lit portatif jusqu'à ce qu'il pût marcher. Le corps du berceau, avec son ornementation en grains ou en dessins de plumes, de franges, était fait par la grand'-mère ou par quelque femme de la tribu renommée dans ce genre de travail. Il y avait plusieurs variétés bien marquées de berceaux, variant d'une tribu à l'autre. Chez les Choctaws, les Catawbashs et autres anciennes tribus des états du sud, chez les Chinookans, les Salishans de la Col.-Britannique, on se servait d'une attache spéciale, qui par une continuelle pression sur le front quand les os étaient encore tendres, produisait la tête appelée 'tête plate' que ces tribus considéraient jolie. Un berceau servait pour plusieurs enfants dans la même famille.

On donne généralement un bain froid à l'enfant dès sa naissance, puis on le passe à une autre matronne qui en prend soin jusqu'à ce que la mère ait refait sa santé. Les Hopis frottaient le nouveau-

né de cendres ou de mets sacrés. L'allaitement est longuement prolongé, même deux ans et plus, et, dans quelques rares cas, plus longtemps. Malgré tout leur amour maternel, les mères ignorent presque complètement les règles ordinaires de l'hygiène concernant l'alimentation, les conditions de vie de l'enfant, etc., avec le résultat que la mortalité infantile est excessivement élevée dans presque toutes les tribus; beaucoup d'enfants naissent, mais peu parviennent à la virilité de sorte que, même dans les premiers temps, la population des tribus demeurait presque stationnaire.

Les soeurs de l'enfant ou ses cousines s'occupent de lui quand la mère est à ses autres travaux; elles le font avec un instinct de petites mères. L'enfant demeure dans son berceau durant les voyages et quand on le transporte, mais non pas la plus grande partie du temps comme on le suppose communément. A la maison, il se roule à volonté sur l'herbe ou dans son berceau. Autrefois, hormis dans les froids rigoureux, l'enfant ne portait pas de vêtement durant le jour jusqu'à l'âge de 5 à 10 ans, selon les tribus et le climat; chez certaines tribus, cette coutume prévaut encore. L'enfant peut recevoir son nom après sa naissance ou un an ou plus après; ce nom, comme la première dent, fait place à un autre d'une signification plus importante quand le garçonnet ou la fillette grandit. Ce sont souvent les grands parents qui donnent son nom à l'enfant.

* * * * * * * * *

On n'aime pas les jumeaux: on les craint plutôt comme possédant quelque pouvoir occulte. Des tribus de l'Orégon et d'autres de la côte les considéraient autrefois comme des êtres anormaux et l'un ou les deux étaient tués. Il y a des cas bien prouvés d'enfants déformés mis à mort dès leur naissance. D'un autre côté, les enfants qui deviennent infirmes par accident sont l'objet des soins les plus tendres de la part de leurs parents et de leurs compagnons.

Les tribus des Plaines font souvent de la cérémonie du percement des oreilles pour y suspendre des pendants l'occasion d'une célébration plus ou moins publique, tandis que la prise de culotte par l'enfant de neuf à dix ans est une paisible fête de famille. Le premier tatouage et la première insertion du labret étaient aussi l'occasion de célébrations chez les tribus qui les pratiquaient. Plusieurs ou la plupart des tribus faisaient subir une certaine initiation aux garçons dans leur jeune âge, parfois comme chez les Zuñis dès l'âge de 5 ans. (Voir *Ordalie.*) Les Hopis et les Zuñis fouettent légèrement l'enfant avec des baguettes de yucca quand il est initié à la prêtrise de Kachina. Si nous pouvons ajouter foi aux récits des anciens chroniqueurs, les Powhatans de la Virginie rendaient inconscients les enfants qui pouvaient alors avoir dix ans; c'était dans le but de leur faire perdre la mémoire des choses de l'enfance et de les faire se réveiller hommes. Les enfants des tribus des plaines étaient vers ce même âge formellement enrôlés dans le premier degré de la société guerrière et soumis à un enseignement régulier de leurs responsabilités futures.

Les enfants des deux sexes avaient des jouets et des jeux, les filles favorisant les poupées et le jeu du 'ménage', tandis que les garçons se préoccupaient d'arcs, de courses et de tir. Le patinage sur des patins faits de côtes, les jeux de toupie, de lancement du trait, d'imitation des sons, de balle, de chasse-au-bouton sont très en vogue et quand cela est possible la moitié des jours chauds se passe dans l'eau. Les petites aiment beaucoup les favoris, surtout les petits chiens que fréquemment elles habillent et portent sur leur dos comme des bébés à l'imitation de leurs mères. Les Zuñis et les Hopis distribuent, dans les cérémonies, à leurs enfants, des poupées qui sont des figurines de bois de signification symbolique; ils leur inculquent ainsi sous une forme tangible des traditions sacrées.

Les filles sont les compagnes de leurs mères et de bonne heure apprennent tous les travaux de la vie de famille—couture, cuisine, tissage et tout ce qui peut se rapporter à leurs futurs devoirs. Les garçons copient naturellement leurs pè-

res dans la chasse, la course, le canotage. Les aînés enseignent avec soin aux filles et aux garçons non seulement les travaux de la vie familiale et les méthodes de chasse, mais aussi les lois morales, les traditions et les idées religieuses de la tribu. Les règlements spéciaux de cérémonies concernent les différentes sociétés. L'idée qui prévaut que l'enfant indien grandit sans la moindre instruction est tout à fait fausse, bien qu'on puisse dire qu'il grandit sans le moindre frein, car l'instruction n'est donnée et l'obéissance demandée que par persuasion morale; les punitions corporelles vont rarement au delà de simples claques données dans un moment de colère. Comme l'Indien est moins agressif et a un sens moins rigide de la propriété individuelle que son frère blanc, les querelles sont moins fréquentes chez les enfants et les batailles presque inconnues. Tout est commun entre ceux qui participent à un jeu. L'enfant indien apprend sa langue de la même manière que tout autre enfant apprend la sienne, bégayant d'abord ses mots et confondant les distinctions grammaticales; mais par suite de la précocité qui vient d'une vie libre et sauvage il acquiert d'ordinaire une connaissance exacte de sa langue plus tôt que la moyenne des enfants blancs.

Autrefois, vers l'âge de 15 ans, dans les régions de l'est et du centre, le garçon accomplissait un jeûne solitaire et une vigile pour s'unir à l'esprit de médecine qui devait le protéger durant sa vie; puis après l'initiation à laquelle le soumettaient certaines tribus, l'enfant devenait apte à prendre son rang d'homme au milieu des guerriers. Durant un an ou deux avant sa pleine admission aux responsabilités de l'homme, l'enfant se tenait dans une sorte de réserve qui équivalait à de la honte en présence des étrangers. Vers le même âge, ou peut-être un an ou deux plus tôt, les amis de sa jeune soeur se réunissaient pour célébrer la danse de la puberté; pour l'un et l'autre l'enfance prenait fin.

Consultez Chamberlain, Child and Childhood in Folk Thought, 1896; Dorsey, 3rd Rep. B. A. E., 1884; Eastman, Indian Boyhood (autobiographique), 1902; Fewkes (1), Am. Anthrop., IV, 1902. (2), 21st Rep. B. A. E., 1903 Fletcher, Jour. Am. Folklore, 1888; Gatschet, Creek Migr. Leg., I, 1884; La Flesche, The Middle Five, 1901 (autobiographique); Mason, Rep. Nat. Mus., 1887; Owens, Natal Ceremonies of the Hopi, 1892; Powers, Cont. N. A. Ethnol., III, 1877; Spencer, Education of the Pueblo Child, 1899; Stevenson, 5th Rep. B. A. E., 1887; et spécialement Jenks, Childhood of Jishib, the Ojibwa, 1900, sympathique esquisse de la carrière d'un jeune Indien de sa naissance à l'âge d'homme. (J. M.)

Enias. Nom local pour désigner un groupe du Haut Lilloet sur le lac Seton et qui en 1902, était réduit à un seul individu.—Can. Ind. Aff., pt. II, 72, 1902.

Epinette. Une bande de Chippewas qui vivaient anciennement sur la rive nord du lac Supérieur, à l'est de la rivière Michipicoten, Ont.—Dobbs, Hudson's Bay, 32, 1744.

Eriés (Huron: *yĕñresh*, 'à la longue queue', se raportant au puma de l'Est, ou panthère; Tuscarora, *kĕⁿ'rkăs*, 'lion', d'usage moderne, francisé en *Eri* et *Ri*, d'où viennent *Eri'e*, *Rigué* et *Riqué*, 'à la place de la panthère'. Comparez les formes Erieehronon, Eriechronon, et Riquéronon des Relations des Jésuites, et signifiant 'peuple de la panthère'. Il est probable qu'en iroquois, le puma et le lynx avaient d'abord le même nom générique et que ce terme défini est resté pour désigner le puma ou panthère.) Une tribu populeuse et sédentaire de la nation Iroquoise, habitant durant de 17ème siècle le territoire s'étendant au sud, depuis le lac Erié, probablement jusqu'à l'Ohio, à l'est, aux terres du Conestoga, le long du versant est de la rivière Alléghany, et à celles de la Seneca, le long de la ligne ouest du versant de la rivière Genesee et au nord, jusqu'à celles de la Nation Neutre, probablement sur la ligne qui va vers l'est depuis l'embouchure de la rivière Niagara, (car la Relation des Jésuites pour 1640-41 dit que le territoire des Eriés, se réunissait à celui de la Nation

Neutre à l'extrémité du lac Erié) et à l'ouest, au versant ouest du lac Erié et de la rivière Miami à la rivière Ohio. Leurs terres rejoignaient probablement celles de la Nation Neutre, à l'ouest du lac Erié. La Relation des Jésuites, pour 1653 parlant du lac Erié, dit qu'il fut habité pendant un certain temps, vers l'est, par une peuplade appelée Nation du Chat; mais ils furent forcés de pénétrer plus avant dans l'intérieur, afin d'éviter les ennemis qu'ils avaient vers l'ouest'. Dans ce mouvement des Eriés vers l'est on trouve probablement une explication de l'émigration des Awenréhronons (Wenrohronon) dans le pays huron en 1639, après avoir quitté la frontière orientale des terres de la Nation Neutre, quoique la raison qu'ils en donnèrent était que pour des motifs secrets, ils avaient rompu avec la Nation Neutre, avec lesquels, dit-on, ils avaient fait alliance, et en conséquence perdant l'appui considérable de la populeuse Nation Neutre, les Wenrohronons, ils furent laissés en proie à leurs ennemis, les Iroquois. Mais une Relation antérieure des Jésuites, (pour 1640-41) faisant sans doute allusion à ce peuple, dit qu'une certaine nation étrangère, les Awenrehronons, habitait audelà de la Nation du Chat, ce qui les plaçait alors à l'est de l'Erié et apparemment les séparait de la Nation Neutre; de sorte que les Wenrehronons à cette époque, peuvent avoir été, ou bien tout à fait indépendants, ou encore confédérés avec les Eriés.

Historiquement, on connaît très peu de choses au sujet des Eriés, de leur organisation politique et sociale, mais on peut dire qu'ils étaient semblables aux Hurons. La Relation des Jésuites n'en dit que quelques mots, en traitant de leurs dernières guerres avec la confédération des Iroquois; la tradition, cependant, rapporte le fait probable qu'ils eurent antérieurement plusieurs guerres avec ces tribus hostiles. D'après les relations citées, on sait que les Eriés avaient plusieurs villages et plusieurs villes sédentaires, qu'ils se composaient de plusieurs divisions, qu'ils cultivaient le sol, et parlaient un dialecte qui ressemblait à celui des Hurons, quoiqu'elles ne spécifient pas lequel des quatre ou cinq dialectes hurons ils avaient coutume d'appeler "Wendat" (Wyandot). En s'appuyant sur la même autorité, il est possible de faire une évaluation approximative de la population des Eriés, à la fin de cette guerre décisive. A la prise de Riqué, ville des Eriés, en 1654, on dit qu'il y avait entre 3,000 et 4,000 combattants, Eriés sans compter les femmes et les enfants; mais, comme on présume que tous les guerriers de la nation n'étaient pas présents, 14,500 serait probablement une évaluation modérée de la population des Eriés, à cette époque.

Les Relations des Jésuites, pour 1655-56, (chap. XI.) donnent les circonstances de cette lutte finale. Trente ambassadeurs de la Nation du Chat avaient été députés, comme c'était la coutume, à Sonontouan, la capitale des Senecas, pour renouveler la paix qui régnait alors. Mais, par un malencontreux accident, un des hommes de la Nation du Chat tua un Seneca. Cet acte irrita tellement les Senecas, qu'ils massacrèrent tous ceux qui leur tombèrent sous la main, à l'exception de cinq ambassadeurs. Ces actes allumèrent la dernière guerre entre les Eriés et les tribus confédérées des Iroquois, spécialement les Senecas, les Cayuguas, les Oneidas et les Onondagas, appelés par les Français 'les Iroquois supérieurs'. On sait de plus, par la Relation des Jésuites pour 1654, que, après la destruction de leur pays, quelques Hurons cherchèrent asile chez les Eriés et que ce sont eux, qui fomentèrent activement la guerre qui répandit à cette époque la terreur chez les tribus iroquoises. Les Eriés avaient la réputation d'être braves et belliqueux, n'employant que des arcs et des flèches empoisonnées; encore que la Relation des Jésuites pour 1656 déclare qu'ils ne purent défendre une de leurs palissades contre les Iroquois, à cause du manque de munitions, spécialement de poudre, ce qui porte à croire qu'ils se servaient d'armes à feu. On y voit aussi qu'ils "se battaient comme les Français, supportant bravement la première charge

des Iroquois qui étaient armés de nos mousquets et ensuite faisant fondre sur eux une grêle de flèches empoisonnées", en envoyant 8 ou 10 volées avant qu'un mousquet pût être rechargé. Après la rupture des relations amicales entre les Eriés et les tribus iroquoises en 1653, les premiers attaquèrent et brulèrent une ville des Senecas, poursuivirent un parti de guerre iroquois, qui revenait de la région des grands Lacs et mirent en pièces son arrière garde de 80 hommes d'élite, tandis que les éclaireurs des Eriés s'avançaient jusqu'aux portes mêmes de l'une des villes à palissades des Iroquois, saisissaient et emmenaient en captivité Annenraes (Annencraos) "un de leurs plus grands capitaines". Tout cela souleva les tribus iroquoises, qui mirent sur pied une armée de 1,800 hommes, pour châtier les Eriés des pertes que ceux-ci leur avaient infligées. Un jeune chef, un des deux capitaines de cette levée, fut converti par le Père Simon le Moine, qui se trouvait être dans ces parages à cette époque et qui le baptisa. Ces deux chefs s'habillaient comme des Français, afin d'effrayer les Eriés par la nouveauté de leurs vêtements. Lorsque cette armée d'envahisseur eût entouré une des places fortifiées des Eriés, le chef converti demanda poliment aux assiégés de se rendre pour n'être pas anéantis au cas où ils laisseraient se livrer un assaut, leur disant: "Le Maître de la vie combat avec nous; si vous lui résistez, vous serez anéantis." "Quel est ce Maître de nos vies?" répliquèrent fièrement les Eriés. "Nous ne connaissons de Maître que nos armes et nos haches". On ne demanda ni ne fit quartier, de part et d'autre, dans cette guerre. Après une résistance désespérée la palissade des Eriés fut prise, et les Onondagas "entrèrent dans le fort et firent un tel carnage parmi les femmes et les enfants qu'en certains endroits on avait du sang aux genoux". Ceci se passa à la ville de Riqué, qui était défendue par trois à quatre mille combattants, outre les femmes et les enfants contre 1,800 Iroquois. Cette guerre de dévastation dura jusqu'à la fin de 1656; la puissance des Eriés fut détruite et les individus furent mis à mort ou dispersés. Six cents se rendirent en une seule fais et furent emmenés au pays des Iroquois pour y être adoptés et y former l'une des tribus iroquoises. La victoire de Riqué coûta cher aux Iroquois, qui fruent obligés de rester sur le terrain ennemi durant deux mois, pour soigner les blessés et enterrer les morts.

Deux villages Eriés seulement sont connus—Riqué et Gentaienton. Une partie de ceux qu'on appelle Senecas, vivant actuellement dans l'Oklahoma, sont probablement des descendants des réfugiés Eriés. (J. N. B. H.)

Cat Indians.—Smith cité par Proud, Penn., II, 300, 1798. **Cat Nation.**—Cusic (ca. 1824) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 148, 1857. **Ehriehronnons.**—Rel. Jés., 1654, 9, 1858. **Erians.**—Macauley, N. Y., II, 180, 1829. **Erieckronois.**—Hennepin, New Discov., map, 1698. **Erieehronons.**—Rel. Jés., 1641, 71, 1858. **Eriehronòn.**—Rel. Jés., 1640, 35, 1858. **Erielhonons.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 207, 1854. **Erieronons.**—Rafinesque, introd. Marshall, Ky., I, 36, 1824. **Eries.**—Jefferys, Fr. Doms., I, 103, 1760. **Eriez.**—Esnauts et Rapilly, carte, 1777. **Erigas.**—Evans (1646?) cité par Barton, New Views lxv, 1798. **Errieronons.**—Lahontan, New Voy., I, 217, 1703. **Eves.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854 (inintelligible). **Gahkwas.**—Ruttenber, Tribes Hudson R., 52, 1872. **Gä-quä'-ga-o-no.**—Morgan, League Iroq., 41, 1851. **Heries.**—Brown, Beach, Ind. Misc., 110, 1877. **Irrironnons.**—Day, Penn., 309, 1843. **Irrironons.**—Harvey cité par Day, ibid., 311. **Kah-Kwah.**—Gale, Upper Miss., 37, 1867. **Kahquas.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 290, 1853 (nom Seneca). **Kakwas.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 344, 1852. **Nation des Chats.**—Rel. Jés., 1660, 7, 1858. **Nation du Chat.**—Rel. Jés., 1641, 71, 1858. **Pungelika.**—Rafinesque, Am. Nat., I, 138, 1836 ("semblable au lynx": nom Delaware). **Rhiierrhonons.**—Rel. Jés., 1635, 33, 1858 (probablement leur nom Huron). **Rigneronnons.**—Rel. Jés., 1661, 29, 1858 (coquille). **Rigueronnons.**—Rel. Jés., 1666, 3, 1858. **Riquehronnons.**—Rel. Jés., 1660, 7, 1858.

Esbataottine (? 'peuplade de la bigorne'). Une tribu Nahane, qui vit dans les montagnes, entre les rivières Liard et La Paix, Col.-Brit. On dit qu'ils n'ont aucune culture et pratiquent le cannibalisme, probablement lorsque la faim les y oblige.

Dounie'Espa-tpa-Ottinè.—Petitot, Autour du grand lac des Esclaves, 301, 1891 (='peuple de la chèvre'). **Esba-t'a-ottinè.**—Petitot, Carte ethnog. Bull. Soc. de Géogr. Paris, juil.

1875 (='vivant parmi les argalis'). **Es-pã-to-ti-na.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 1887, 202B, 1889. **Espa-tpa-Ottinè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891 (trad.: 'peuple du mouflon'). **Gens des Bois.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 32, 1877 (ainsi appelés par les gens de la Baie d'Hudson). **Gens des chèvres.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 301, 1891. **Knife Indians.**—Campbell, cité par Dawson, op. cit.

Esclaves. Groupe ethnique et linguistique Athapascan, comprenant, d'après Petitot (Dict. Déné Dindjié, xx, 1876), les Etchareottines, les Thlingchadinnes et les Kawchodinnes. Il y incluait aussi les Etagottines du groupe des Nahanes. Les Etchareottines sont spécifiquement désignés par ce terme: il leur fut originairement appliqué par les Cris, qui les avaient faits prisonniers dans leurs expéditions de pillage; les Etchaotines, la tribu la plus proche des Cris, sont appelés Esclaves proprement dits.

Escoumains (probablement de *ashkĭmin*, ou *ashkĭmĭn*, 'baie précoce'.—W. J.) Une peuplade montagnaise qui vit sur une réserve de 97 acres sur le côté sud-ouest de la rivière Escoumains sur la rive nord du Saint-Laurent, dans le comté Saguenay, Québec. Ils étaient au nombre de 53 en 1884 et de 54 en 1911.

Escoumains.—Can. Ind. Aff. Rep. pour 1884, pt. I, 185, 1885.

Eskegawaage. Un des 7 districts du territoire Micmac comme ils le reconnaissaient eux-mêmes. Il comprend l'est de la Nouvelle-Ecosse, depuis Canso jusqu'à Halifax.—Rand, First Micmac Reading Book, 81, 1875.

Esksinaitupiks ('peuple du ver'). Une division de Piegans.

Esk'-sin-ai-tŭp-iks. — Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **is-ksi'-na-tup-i.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862. **Worm People.**—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892.

Eskusone (maintenant **Eskasoni**). Un village Micmac, auparavant dans le Cap-Breton.—Rand, First Micmac Reading Book, 87, 1875.

Espamichkon. Une petite tribu de Montagnais, au nord du Saint-Laurent, en 1643, (Rel. des Jésuites, 1643, 38, 1858) probablement à la source du Saguenay ou de la rivière Saint-Maurice.

Esquimalt. Nom local, pour un corps de Songishs au sud-est de l'île Vancouver, sous l'agence de Cowichan; pop. 15 en 1901, 16 en 1911.—Can. Ind. Aff., pt. II, 66, 1902; pt. II, 8, 1911.

Esquimau—Famille. Une famille linguistique des aborigènes de l'Amérique du Nord, comprenant deux divisions bien tranchées, les Esquimaux et les Aléoutes. Voir Powell dans 7th Rep. B. A. E., 71, 1891. (La synonymie suivante de la famille est chronologique).

>**Eskimaux.**—Gallatin, Trans. and Coll. Am. Antiq. Soc., II, 9, 305, 1836; Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, xcix, 77, 1848; Gallatin, Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 401, 1853. =**Eskimo.**—Berghaus (1845) Physik. Atlas, carte 17, 1848; ibid., 1852; Latham, Nat. Hist. Man. 288, 1850 (remarques générales sur l'origine et les lieux d'habitation); Buschmann, Spuren der aztek. Sprache, 689, 1859; Latham, Elem. Comp. Philol., 385, 1862; Bancroft, Nat. Races, III, 562, 574, 1882. >**Esquimaux.**—Prichard, Phys. Hist. Mankind, v, 367-371, 1847 (suit Gallatin); Latham, Jour. Ethnol. Soc. Lond, I, 182-191, 1848; Latham, Opuscula, 266-274, 1860. >**Eskimo.**—Dall, Proc. A.A.A.S., 266, 1869 (traite seulement des Esquimaux de l'Alaska et des Tuskis); Berghaus, Physik. Atlas, carte 72, 1887 (exclut les Aléoutes). >**Eskimos.**—Keane, app. to Stanford's Compend., Cent. and So. Am., 460, 1878 (exclut les Aléoutes). >**Ounángan.**—Veniaminoff, Zapiski, II, 1, 1840 (Aléoutes seulement). >**Unŭgŭn.**—Dall. Cont. N. A. Ethnol., I, 22, 1877 (Aléoutes, une division de son groupe orarien). >**Unangan.**—Berghaus, Physik. Atlas, carte 72, 1887. ×**Northern.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc., XI, 218, 1841 (comprend les Ugalentzes de la famille actuelle). ×**Haidah.**—Scouler, ibid., 224, 1841 (même que sa famille du nord). >**Ugaljachmutzi.**—Gallatin, Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402, 1853 (60° lat., entre le détroit de Prince William et le mont Saint-Elie, peut-être athapascan). >**Aleuten.**—Holmberg, Ethnog. Skizzen, 1855. >**Aleutians.**—Dall, Proc. A.A.A.S., 266, 1869; Dall, Alaska, 374, 1870 (aux deux endroits, une division de sa famille orarienne). >**Aleuts.**—Keane, app. to Stanford's Compend., Cent. and So. Am., 460, 1878 (se compose des principales terres des Unalaskans et des îles Renard et Shumagin, avec les Akkhas de la réserve de l'archipel aléoutienne). **Aleut.**—Bancroft, Nat. Races, III, 562, 1882 (deux dialectes, Unalaska et Atkha). >**Konjagen.**—Holmberg, Ethnog. Skizzen, 1855 (island of Koniag ou Kadaik). =**Orarians.**—Dall, Proc. A.A.A.S., 265, 1869 (nom de groupe, comprend les Inuits, les Aléoutes, les Tuskis); Dall. Alaska,

374, 1870; Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 8, 9, 1877. ×**Tinneh.**—Dall, Proc. A.A.A.S., 269, 1869 (comprend "Ugalensé"). >**Innüit.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 9, 1877 ("Groupe majeur" des Orariens: traite seulement des Innuits d'Alaska); Berghaus, Physik. Atlas, carte 72, 1887 (exclut les Aléoutes).

Esquimaux. Un groupe d'aborigènes américains formant une partie de la famille linguistique esquimau occupant anciennement presque toutes les côtes et les îles de l'Amérique Arctique, depuis l'est du Groënland et l'extrémité nord de Terreneuve, jusqu'aux îles Aléoutiennes les plus à l'ouest, s'étendant même jusqu'à la côte est de la Sibérie, une distance de plus de 5,000 milles. Des restes, trouvés dans le détroit de Smith, démontrent que des peuplades hivernèrent anciennement jusqu'au 79ème degré de latitude nord et eurent leurs camps d'été jusqu'au 82ème degré. Maintenant, elles n'occupent plus un aussi vaste territoire: dans le sud, elles ont abandonné la rive nord du Golfe Saint-Laurent, l'extrémité nord de Terreneuve, la Baie James et les rivages sud de la Baie d'Hudson, tandis que dans l'Alaska, une tribu d'Esquimaux, les Ugalakmiuts, est pratiquement devenue Tlingite, par suite de mariages mixtes. Le nom d'Esquimau (dans la forme Excomminquoise) semble avoir d'abord été donné par Biard en 1611. On dit qu'il vient de l'Abénaki *Esquimantsic*, ou de *Ashkimeq*, l'équivalent Chippewa signifiant: 'mangeurs de chair crue'. Ils s'appellent eux-mêmes Innuits, ce qui veut dire 'peuple'. Les Esquimaux constituent physiquement un type distinct. Ils sont de moyenne stature, mais possèdent une santé et une endurance extraordinaires; leur peau est d'un jaune clair brunâtre, avec une teinte rougeâtre dans les parties exposées à l'air; leur pieds et leurs mains sont petits et bien formés; leurs yeux, comme ceux des autres tribus américaines, ont un caractère mongoloïde, qui a induit plusieurs ethnographes à les classer parmi les peuples asiatiques. Ils se caractérisent par une figure très large et un nez fin et haut; leur tête est aussi exceptionnellement haute. Ce type est plus fréquent chez les tribus de l'est de la rivière Mackenzie. Quant à ses dispositions, l'Esquimau est plutôt paisible, tendre, sincère et honnête, mais extraordinairement libre en matière de moralité sexuelle.

Les Esquimaux ont des campements fixes convenablement situés pour marquer les terrains de chasse et de pêche. L'été, ils font la chasse au caribou, au boeuf musqué et à divers oiseaux; l'hiver, ils vivent principalement de mammifères marins et surtout de phoques. Quoique leurs maisons varient selon les régions, elles se ramènent à trois types: l'été, lorsqu'ils voyagent, ils vivent sous des tentes en peau de daim ou de phoque, fixées sur des poteaux. Leurs habitations d'hiver sont construites dans des excavations peu profondes recouvertes de tourbe placée sur une monture de bois ou de côtes de baleine, ou elles sont faites en neige. Leurs habits sont de peau et leur parure est sobre. Chez la plupart des tribus, cependant, les femmes se tatouent la figure et quelques tribus Alaskanes portent des boutons placés dans des ouvertures faites au travers des joues. Vu leur degré de culture, les Esquimaux sont d'excellents dessinateurs et sculpteurs; leurs dessins consistent généralement en de simples incisions linéaires ou en des formes animales exécutées avec beaucoup de naturel et de maîtrise. Les peuplades vivant aux abords du détroit de Bering font quelque usage des couleurs.

Il y a toujours eu des relations assez importantes entre les tribus. Les Esquimaux ont une connaissance exceptionelle de la géographie de leur pays. La poésie et la musique jouent un rôle important dans leur vie, spécialement en ce qui a rapport à leurs cérémonies religieuses.

L'organisation sociale esquimau est excessivement relâchée. En général, le village est la plus grande unité, quoique des personnes, qui habitent une certaine zone géographique, prennent souvent le nom de cette zone comme désignation plus générale, et il est souvent utile à l'ethnographe de faire un usage plus étendu de cette coutume. En matière

de gouvernement, chaque campement est tout à fait indépendant et on peut presque dire la même chose de chaque famille, quoiqu'il y ait des coutumes et des précédents, particulièrement en ce qui a rapport à la chasse et à la pêche, qui définissent les relations qui existent entre elles. Bien qu'il mérite à peine le nom de chef, il y a ordinairement, dans chaque campement, un aviseur spécial, dont le conseil en certaines circonstances, spécialement en ce qui a rapport au changement de site pour les villages, a beaucoup de poids; mais il n'a pas le pouvoir d'obliger les gens à suivre son opinion.

Les hommes se livrent à la chasse et à la pêche, tandis que les ouvrages domestiques sont le partage des femmes; elles doivent préparer les aliments, faire et réparer les habits, réparer les kaiaks et les couvertures des bateaux, planter les tentes, sécher le poisson et la viande et les mettre en réserve pour l'hiver. Chez certaines tribus, le tannage des peaux est fait par les hommes; chez d'autres, par les femmes. La monogamie, la polygamie, et la polyandrie sont toutes pratiquées, leur usage étant gouverné par la proportion relative des sexes; mais les seconds mariages sont rares, lorsque la première femme d'un homme lui a laissé des enfants. L'exécution de la loi est laissée en grande partie aux mains des individus, et l'on fait toujours payer le sang par le sang.

L'Esquimau croit que des esprits habitent les animaux et les objets inanimés. Leur principale divinité, cependant, consiste en une vieille femme qui vit dans l'océan et qui peut provoquer les tempêtes, ou enchaîner les phoques et les autres animaux marins, si quelqu'un de ses tabous a été enfreint. Son pouvoir sur ces animaux lui vient de ce qu'ils constituent une partie de ses doigts, coupés par son père, au temps où elle commença à fixer son habitation dans la mer. Le principal devoir des angakoks, ou sorciers, est de découvrir celui qui a enfreint le tabou, et par là, a provoqué la colère des êtres surnaturels, et de forcer le coupable à faire amende honorable par une confession publique, ou par une confession à l'angakok. Les Esquimaux du centre supposent qu'il y a deux esprits qui habitent le corps d'un homme, l'un d'eux y demeure après la mort et peut entrer temporairement dans le corps de quelque enfant, qui reçoit le nom du défunt, et l'autre s'en va dans l'une des nombreuses terres des âmes. Quelques terres des âmes se trouvent au-dessus de la terre, d'autres au-dessous, et ces dernières sont généralement plus désirables.

Quoique la théorie de l'origine asiatique des Esquimaux ait été longtemps populaire, plusieurs de leurs particularités ethniques vont à l'encontre de cette idée; de récentes découvertes semblent indiquer que leur mouvement a plutôt été de l'est à l'ouest. Ils ont ceci de remarquable qu'ils sont les seuls aborigènes américains qui aient certainement été en contact avec les blancs, avant le temps de Colomb; car le Groenland fut habité, aux 10ème et 11ème siècles, par les Norvégiens, dont les expéditions ne s'étendirent pas jusqu'au continent américain. Plus tard, Frobisher et autres navigateurs européens rencontrèrent les Esquimaux le long des côtes de l'est, tandis que les Russes découvrirent et annexèrent la partie ouest de leur domaine. Cette occupation, dans sa première période, fut déssastreuse surtout pour les Aléoutes, qui furent maltraités et dont le nombre fut considérablement diminué durant la domination des Russes. La plus grande partie des Esquimaux du Groenland et du Labrador a été christianisée par des missionnaires moraves et danois, tandis que les représentants de la famille Alaskane ont eu des missionnaires russes parmi eux, pendant plus d'un siècle. Ceux des groupes du centre, à cause de leur situation éloignée, ont été beaucoup moins affectés par les influences du dehors. Les Esquimaux furent les aides presque indispensables des explorateurs arctiques.

La race esquimau comprend deux divisions bien tranchées, l'Esquimau proprement dit et les habitants des îles aléoutiennes, les Aléoutes. D'autres di-

visions sont plutôt géographiques que politiques ou dialectiques, car il y a une grande similitude de langage et de moeurs d'un bout à l'autre du territoire esquimau. Ils peuvent cependant être classés dans les groupes ethnologiques suivants qui sont assez tranchés (division basée sur des renseignements fournis par le Dr Franz Boas):

I. Les Esquimaux du Groenland, divisés en Groenlandais de l'est et en Groenlandais de l'ouest, ainsi qu'en Esquimaux Ita, ces derniers tenant le milieu entre les Esquimaux du Groenland proprement dits et le groupe suivant.

II. Les Esquimaux du sud de l'île de Baffin, de l'Ungava et du Labrador, comprenant les divisions suivantes: Akudnirmiuts, Akuliarmiuts, Itivimiuts, Kaumauangmiuts, Kigiktagmiuts, Nugumiuts, Okomiuts, Padlimiuts, Sikosuilarmiuts, Suhinimiuts, Tahagmiuts.

III. Les Esquimaux de la péninsule de Melville, de l'île Devon, du nord de l'île de Baffin et de la rive nord-ouest de la baie d'Hudson, comprenant Agomiuts, Aivilirmiuts, Amitormiuts, Iglulirmiuts, Inuissuitmiuts, Kinipetus, Koungmiuts, Pilingmiuts, Sauniktumiuts.

IV. Les Sagdlirmiuts de l'île Southampton, maintenant disparus.

V. Les Esquimaux de la péninsule de Boothia, de l'île du roi Guillaume et du continent voisin, comprenant les Netchilirmiuts, les Sinimiuts, les Ugjulirmiuts et les Ukusiksalirmiuts.

VI. Les Esquimaux de l'île Victoria et du golfe Coronation, comprenant les Kangormiuts et les Kidneliks qui, peut-tre, ne forment qu'une tribu.

VII. Les Esquimaux entre le cap Bathurst et l'île Herschel, y comprenant l'embouchure de la rivière Mackenzie. Provisoirement on peut les diviser en Kitegareuts au cap Bathurst et sur la rivière Anderson, les Nageuktormiuts à l'embouchure de la rivière Coppermine et les Kopagmiuts de la rivière Mackenzie. Ce groupe ressemble au suivant.

VIII. Les Esquimaux d'Alaska embrassant tous ceux du territoire américain. Ce groupe comprend les divisions suivantes: Aglemiut, Chingigmiut, Chnagmiut, Chugachigmiut. Ikogmiut, Imaklimiut, Inguklimiut, Kaialigmiut, Kangmaligmiut, Kaniagmiut, Kaviagmiut, Kevalingamiut, Kiatagmiut, Kinugumiut, Kowagmiut, Kukpaurungmiut, Kunmiut, Kuskwogmiut, Magemiut, Malemiut, Nunatogmiut, Nunivagmiut, Nuwukmiut, Nushagagmiut, Selawigmiut, Sidarumiut, Tikeramiut, Togiagmiut, Ugalakmiut, Unaligmiut, Utukamiut et l'Utkiavimiut.

IX. Les Yuits de la Sibérie.

Holm (1884-85) porte le nombre des Esquimaux de l'est du Groenland à 550. La "Royal Greenland Co." estimait le nombre des Groenlandais de la côte ouest, à 10,122, en 1888; celui des Esquimaux Itas, à 234, en 1897, ce qui, pour ce groupe, donne un total de 10.-906. Le nombre des Esquimaux du Labrador a été estimé à 1,300 dans un rapport récent du Gouvernement de Terreneuve; le Gouvernement du Dominion, en 1912, les inscrivait au nombre de 4,600. D'après le recensement de 1890, il y avait sur la côte arctique de l'Alaska, depuis la frontière anglaise, jusqu'au détroit de Norton, 2.729 Esquimaux; sur le rivage sud du détroit de Norton et dans la vallée du Yukon, 1,439; dans la vallée du Kuskokwim, 5,254; dans la vallée de la rivière Nushagak, 1,952; sur la côte sud, 1,670. Les Ugalamiuts du détroit de Prince William, au nombre de 154, sont comptés avec les Tlingits, mais ils étaient originairement Esquimaux et, pour le but que nous visons, ils sont mieux placés dans cette catégorie. Ajoutant donc ceux-ci, le total de ce groupe, excepté 968 Aléoutes, est de 13,298. Les Yuits de la Sibérie sont estimés par Bogoras au nombre de 1,200. Les Esquimaux proprement dits ont donc une population de 31,200, et la race est au nombre d'environ 32,170. (H. W. H. J. R. S.)

Aguskemaig.—Tanner, Narr., 316, 1830. **A'lvayê'lilit.**—Bogoras, Chuckchee, 11, 1904 (Chuckchi: 'ceux qui parlent une langue étrangére'). **Anda-kpœn.**—Petitot, Dict. Dènè Dindjié, 169, 1876 (Loucheux: nom: trad. 'ennemis-pieds'). **Ara-kè.**—Ibid. (Bastard Loucheux: nom, même signification). **Enna-k'è.**—Ibid., (Peaux de Lièvre: nom, même signi-

fication). **En-na-k'ié.**—Ibid. (Esclave, nom: trad. 'steppes ennemis'). **Escoumins.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Eshkibod.**—Baraga, Otchipwe-Eng. Dict., 114, 1880 (Ojibwa: 'ceux qui mangent leurs aliments crus'). **Eskeemoes.**—Gordon, Hist. Mem. of N. Am., 117, 1820. **Eskima.**—Dobbs, Hudson Bay, 203, 1744. **Eskimantsik.**—Hervas, Idea dell' Universo, XVII, 87, 1784. **Eskīma'ntzik.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 9, 1877 (Abénaki, nom). **Eskimauk.**—Morse. N. Am., carte, 1776. **Eskimaux.**—Lahontan, New Voy., I, 208, 1703. **Eskimeaux.**—Jefferys, French Dom. Am., pt. 1, carte, 1760. **Eskimesi.**—Hervas, Idea dell' Universo, XVII, 86, 1784. **Eskimo.**—Buchmann, Spuren d. Aztek. Spr., 669, 1859. **Eskimos.**—Hutchins (1770) cité par Richardson, Arct. Exped., II, 38, 1851. **Esquimantsic.**—Prichard, Phys. Hist., v, 367, 1847. **Esquimau.**—Petitot, Dict. Dènè Dindjié, 169, 1876. **Esquimaux.**—Morse, Hist. Am., 126, 1798. **Esquimeaux Indians.**—McKeevor, Voy. Hudson's Bay, 27, 1819. **Esquimones.**—Hennepin, Cont. of New Discov., 95, 1698. **Eusquemays.**—Potts (1754) cité par Boyle, Archæol. Rep. Ont., 1905. **Excomminqui.**—Rel. Jés. 1612-14, Thwaites ed., II, 67, 1896 (='à l'index'). **Excomminquois.**—Biard, Rel. Jés., 1611, 7, 1858. **Huskemaw.**—Packard, Am. Natural., XIX, 555, 1885, (nom donné par un missionnaire dans le Labrador). **Hŭs'ky.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 9, 1877 (jargon de la Baie d'Hudson). **Innoït.**—Petitot, Bib. Ling. et Ethnol. Am. III, pt. 2, 29, 1876 (sing. Innok). **In-nu.**—Lyon, Repulse Bay, 40, 1825. **Innuees.**—Parry, Sec. Voy., 414, 1824. **In'nŭit.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 9, 1877 (propre nom). **Inuin.**—Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 42, 1892. **Inuit.**—Bessels, Archiv f. Anthrop., VIII, 107, 1875. **Kaladlit.**—Nansen, Eskimo Life, 13, 1893 (nom que les Esquimaux se donnent et qu'on dit être une corruption du danois Skraeling). **Kălālik.** — Richardson, Polar Regions, 300, 1861. **Kalalit.**—Keane, Stanford's Compend., 517, 1878. **Karaler.**—Crantz, Greenland, II, 291, 1820. **Karalit.**—Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., IX, 233, 1822. **Keralite.**—Heriot, Travels, 34, 1813. **Kı'ımılıt.**—Bogoras, Chukchee, 21, 1904 (de *kĭ'xmi*, un habitant du C. Prince de Galles, nom Yuit). **Nochways.**—Dobbs, Hudson Bay, 12, 1744 (Algonkin: 'serpents', 'ennemis', appliqué aux peuples de races étrangères considérés comme ennemis nés). **Nodways.**—Dobbs, Hudson Bay, 12, 1744 ('serpents': Siksika, nom). **Œnné.**—Petitot, Dict. Dènè Dindjié, 169, 1876 (Loucheux, nom: 'ennemis'). **Orarians.**—Dall, Proc. A.A.A.S., XVIII, 265, 1870. **Ot'el'nna.**—Petitot, Dict. Dènè Dindjié, 169, 1876 (Montagnais, nom: trad. 'steppes-ennemis'). **Pa-erks.**—Hooper, Tents of Tuski, 137, 1853 (Chukchi, nom pour les Esquimaux de la côte d'Amérique). **Paya-irkets.**—Ibid., 103. **Ro'ĕ'hılıt.**—Bogoras, Chukchee, 21, 1904 ('peuple de la rive opposée':Yuit, nom). **Seymós.**—Richardson, Arct. Exped., I, 340, 1851 (employé par les navigateurs des vaisseaux de la Cie de la Baie d'Hudson: tiré du cri de joie *Esquimau Scymo* ou *Teymo*). **Skraelings.**—Schultz, Trans. Roy. Soc. Can., XIII, pt. 2, 114, 1895. **Skrællingar.**—Richardson, Polar Regions, 298, 1861 (Scandinavian, nom: 'petit peuple'). **S. Krællings.**—Crantz, Greeland, I, 123, 1820 (employé par les Norvégiens). **Skrellings.**—Amer. Hist. Soc., 2d ser., I, Portland, 1869. **Skroelingues.**—Morse, Hist. Am., 126, 1778. **Sŭckĕmós.**—Richardson, Arct. Exped., I, 340 1851 (même origine que Seymós). **Ta-Kutchi.**—Ibid. (Kutchin, nom: 'peuple de l'océan). **Tchiechrone.**—Pyrlæus (*ca.* 1748) cité par Am. Antiq., IV, 75, 1881 (Forme allemande du nom Seneca: 'peuple du phoque'). **Tcieckrŭnĕn.**—Hewitt, inf'n (Seneca, nom). **Utsehaga.**—Richardson, Arct. Exped., I, 408, 1851 (Kenai, nom: 'esclaves'). **Ultsehna.**—Ibid. **Uskee-mès.**—Ibid., 55. **Uskee'mi.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 9, 1877 (Athapascan, nom). **Uskees.**—O'Reilly, Greenland, 59, 1818. **Uskimay.**—Middleton, Dobbs, Hudson Bay, 189, 1744. **Usquemows.**—Coats, Geog. of Hudson Bay, 15, 1852. **Weashkimek.**—Belcourt (avant 1853), Minn. Hist. Coll., I, 226, 1872 (nom Saulteur: 'mangeurs de viande crue'). **Yikırga'ulıt.**—Bogoras, Chukchee, 21, 1904 (Yuit, nom).

Esquimaux—Pointe aux. Un campement de mission montagnaise, sur la rive nord du Saint-Laurent, environ 20 milles à l'est de Mingan, Québec.

Esquimaux Point.—Stearns, Labrador, 271, 1884. **Pointe des Esquimaux.**—Hind, Lab. Penin., II, 180, 1863.

Etagottine ('peuple dans l'air'). Une bande Nahane, dans les vallées des Montagnes Rocheuses, entre l'Esbataottine et le Tukkuthkutchin, lat 66°, Amérique Britannique. Leur totem est le lynx.

Dăbo'-tenă.—Ross cité par Dawson, Rep. Geol. Surv. Can. 1887-88, 200B, 1889. **Dahadinneh.**—Dunn, Hist. Oregon, 79, 1844. **Dahadinnès.**—Richardson, Arct. Exped., I, 180, 1851. **Dahâ-dtinné.**—Richardson cité par Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, XX, 1876. **Da-hadumies.**—Hind, Expl. Exped., II, 159, 1860. **Dahodinni.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 66, 1856. **Daho-tena.**—Bancroft, Native Races, I, 149, 1882. **Dăho'-tenă.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 33, 1877. **Dawhoot-dinneh.**—Franklin, Narr., II, 84, 1824. **Ehta-Gottinè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891. **Eta-gottiné.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, XX, 1867 (trad 'peuple de la montagne'). **Éta-Gottinè.**—Petitot, Autour du Grand lac des Esclaves, 301, 1891. **Éta-Ottinè.**—Petitot, Grand lac des Ours, 66, 1893 (trad. 'peuple des Montagnes Rocheuses'). **Gens de la montagne.**—Petitot, Dict. Déné-Dindjié, XX, 1876. **Gens d'En-haut.**—Petitot, Autour du Grand lac des Esclaves, 363, 1891. **Gens des Montagnes-Rocheuses.**—Petitot, Grand lac des Ours, 66, 1893. **Gens en l'air.**—

Petitot, Autour, op. cit., 262. **Hunters.**—Prichard, Phys, Hist., v, 377, 1847. **Mountain Indian.**—Richardson, Arct. Exped., I, 400, 1851. **Naha-'tdinné.**—Ibid. **Noh'ha-i-è.**—Ibid., II, 7, 1851 (ainsi nommés par les Kutchins). **Sicanees.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 33, 1877 (ainsi appelés quelquefois par les marchands). **Yéta-ottiné.**—Petitot, Autour du Grand lac des Esclaves, 263. 1891 (trad. 'habitants dans l'air').

Etatchogottine ('peuple de la chevelure'). Une division de la famille Kawchodinneh, au nord et à l'est du lac Grand Ours et sur le Cap Grand, Mackenzie, T. du N.-O. Leur totem est le loup blanc.

Ehta-tchô-Gottinè.—Petitot, Grand lac des Ours, 66, 1893.

Etchaottine. Une division Etchareottine, vivant à l'ouest et au nord-ouest du Grand Lac des Esclaves, entre la rivière Liard et la ligne de division des eaux, le long des rivières Noire, Castor et Saule, Col.-Brit., et du Mackenzie. Les Bistchonigottines et les Krayiragottines sont deux de ces divisions.

Dènè Etcha-Ottinè.—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 301, 1891. **Esclaves.**—Ibid. **Etcha-Ottinè.**—Ibid. **Gens du lac la Truite.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Slaves proper.**—Kennicott, MS. vocab., B. A. E.

Etchareottine ('peuple vivant à l'abri'). Une tribu Athapascane, qui occupait la région ouest du Grand Lac des Esclaves et le haut de la rivière Mackenzie, jusqu'aux montagnes Rocheuses, comprenant la basse vallée du Liard, Mackenzie, T. du N.-O. Leur région s'étend depuis la rivière Hay jusqu'au Fort Bonne Espérance; ils vécurent autrefois sur les rives du lac Athabaska et dans les forêts qui recouvraient la partie nord, près du Grand Lac des Esclaves. Ils étaient un peuple timide et pacifique appelé 'peuple abrité par les saules', par les Chipewyans, indiquant une peuplade pêcheuse riveraine. Leurs voisins, les Cris, les harcelèrent, les pillèrent et les emmenèrent en captivité, les appelèrent Awokanaks, 'esclaves', épithète qui, en français et en anglais, devint le nom sous lequel cette peuplade est le mieux connue. De bonne heure, dans le 18ème siècle, ils furent dépossédés de leur territoire riche en gibier et en poisson et emmenés vers le nord du Grand Lac des Esclaves, où ils furent encore suivis par les Cris, connus seulement sous le nom d'Ennas, 'ennemis', un nom mentionné avec horreur, jusqu'au lac Grand Ours. Sur les îles où ils se réfugièrent, ils furent livrés à un nouveau carnage. Les Thlingchadinnehs et les Kawchodinnehs, qui parlent le même dialecte et ont la même réputation de timidité, probablement inclus dans le nom Awokanak, par les Cris, commencèrent leur migration au nord, vers la même époque, probablement pour la même raison. (Petitot, La mer glaciale, 292, 1887.) Petitot trouva chez eux une grande variété de physionomies, qu'il attribua au mélange des races. Beaucoup d'enfants mâles sont circoncis durant l'enfance; ceux qui ne le sont pas sont appelés 'chiens', non pas par dérision, mais plutôt affectueusement. Les bandes ou divisions sont les Eleidlinottines, les Klodesseottines, les Etcheridiegottines, les Etchesottines, les Etchaottines et les Desnedeyarelottines (Petitot, autour du Lac des Esclaves, 363, 1891). Dans sa monographie sur les Dénés-Dindjiés, Petitot restreint le terme aux Etcheridiegottines, qu'il distingue des Esclaves proprement dits faisant de ces derniers une tribu séparée, avec des divisions à la rivière Hay, au Grand Lac des Esclaves, au mont Horn, à la fourche du Mackenzie et au Fort Norman.

A-cha'-o-tin-ne.—Morgan, Consang. et Affin., 289, 1871 (trad. 'peuple des terres basses'). **Acheo-tenne.**—Morgan, N. Am. Rev., 58, 1870. **A-che-to-e-ten-ni.**—Ross, MS. notes sur Tinne, B. A. E. **Acheto-e-Tinne.**—Kennicott, MS. vocab., B. A. E. **Acheto-tenà.**—Dall, Alaska, 429, 1870. **Achoto-e-tenni.**—Pope, MS. Sicanny vocab., B. A. E., 1865. **A-tsho-to-tī-na.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 1887-88, 200B, 1889. **Awokànak.**—Petitot, La Mer Glaciale, 292, 1887 ('esclave': nom Cree). **Brushwood Indians.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, II, 87, 1824. **Cheta-ut-tdinnè.**—Richardson, Arct. Exped., II, 7, 1851. **Danè Esclaves.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 289, 1891. **Danites Esclaves.**—Ibid., 305. **Edchautawoot.**—Schoolcraft, Ind. Tribes II, 27, 1852. **Edchawtawhoot-dinneh.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, 262, 1824. **Edchawtawhoot tinneh.**—Tanner, Narr., 293, 1830. **Edchawtawoot.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 19, 1836. **Edshawtawoots.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 542, 1853. **Esclaves.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363,

1891. **Etchapè-ottiné.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Etsh-tawût-dinni.**—Latham in Trans. Philol. Soc. Lond., 69, 1856 (trad. 'hommes du fourré'). **Slave Indians.**—Hooper, Tents of Tuski, 303, 1853. **Slaves.**—1891 (forme anglaise). **Slavey.**—Ross, MS. notes sur Tinne, B. A. E. (ainsi appelés par les marchands de fourrures).

Etcheridiegottines ('peuple des rapides'). Une division Etchareottine qui chassait le long de la rivière Liard et dans les régions voisines de la ligne du pays Etchaottine près du vieux Fort Halkett, au nord de la Col-Brit. Ils ont contracté des mariages avec les Etchaottines et les Tsattines dans le sud et ont adopté leurs manières et leurs coutumes à un degré tel qu'on les a souvent pris pour l'une ou l'autre de ces tribus.

Bastard Beaver Indians.—Ross, Smithson. Rep. 1866, 308, 1872. **Beaver.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, 262, 1824. **Erèttchi-ottinè.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 1887-88, 200B, 1889 ('peuple des rapides': Kawchodinneh, nom) **Ettchéri-dié-Gottinè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891. **Liards Indians.**—Ross cité par Gibbs, MS., B. A. E. **Liard Slaves.**—Pope, MS. Sicanny vocab., B. A. E., 1865. **Ndu-tchô-ottinnè.**—Dawson, op. cit. **Scethtessesay-tinneh.**—Ross cité par Gibbs, MS., B. A. E. ('peuple de la rivière de la montagne'). **Slave Indians of Ft. Liard.**—Ross, MS. notes sur Tinne, B. A. E. **Strong bow.**—Mackenzie, Mass. Hist. Coll., 2d s., II, 43, 1814. **Tsilla-ta-ut' tiné.**—Richardson cité par Petitot, Dict. Dènè-Dinjié, xx, 1876. **Tsilla-ta-ut'-tinné.**—Richardson, Arct. Exped., II, 6, 1851. **Tsillawadoot.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 28, 1852. **Tsillawawdoot.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc. II, 19, 1836. **Tsillaw-awdût-dinni.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 69, 1856 (trad.: 'hommes de chantiers'). **Tsillawdawhoot-dinneh.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, II, 87, 1824. **Tsillawdawhoot Tinneh.**—Bancroft, Nat. Races, I, 145, 1882.

Etechesottines ('peuple de la montagne de corne'). Une division des Etchareottines habitant le pays entre le Lac des Esclaves et le lac La Martre, district du Mackenzie, T. du N.-O. Franklin les prit à tort pour des Thlingchadinnehs.

Deerhorn mountaineers.—Franklin, Narr., II, 181, 1824. **Étè-ches-ottinè.**—Petitot, Bull. Soc. de Geog. Paris, carte, 1875. **Gens de la montagne la Corne.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Horn Mountain Indians.**—Franklin, Narr., 260, 1824.

Etheneldelis ('mangeurs de caribou'). Une tribu Athapascane qui vivait à l'est du lac Caribou et du lac Athabaska, sur les terres stériles qui s'étendent jusqu'à la baie d'Hudson. (Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876). Franklin (Journ. Polar Sea, II, 241, 1824), les place entre le lac Athabaska et le Grand lac des Esclaves, et la r. Churchill, d'où ils allèrent jusqu'au Fort Chipewyan. Ross (MS., B.A.E.) en fait une partie des Tinnés de l'est, leur lieu d'habitation étant au nord et à l'est de la source du lac Athabaska, s'étendant jusqu'à l'extrémité du Grand lac des Esclaves. La r. Rocky les sépare de la tribu Tatsanottine. A l'est se trouvent les terres découvertes où ils viennent chaque année chasser le caribou, qui satisfait pratiquement à tous leurs besoins. Ils formaient une partie des Chipewyans émigrés qui descendirent des mont. Rocheuses et de la r. La Paix, s'avancèrent vers l'est, pour disputer la région de la Baie d'Hudson aux Maskégons et aux Cris. Une de leurs femmes retenue en captivité fut étonnée de voir chez les Maskégons des lances, des ustensiles et des habits de fabrication européenne; ses maîtres lui dirent qu'ils fabriquaient ces articles eux-mêmes. Apprenant, enfin, qu'ils recevaient ces objets dans le trafic des fourrures, au Fort du Prince de Galles, elle s'en fut trouver les Anglais et leur dit que son peuple, à la r. La Paix, possédait les plus belles fourrures à bon marché. Les trafiquants anglais, anxieux d'étendre leur commerce, la firent conduire en sûreté dans sa nation qu'elle persuada d'émigrer sur les terres découvertes près de la Baie d'Hudson, où le caribou était abondant. Ils se fixèrent autour des lacs Reindeer, Big et Indien Nord, et furent appelés Indiens du Nord par les Anglais, et "mangeurs de caribou" par les Canadiens-Français, tandis que les autres tribus leur donnèrent le nom qu'ils donnaient eux-mêmes aux Anglais, "Hommes de la Maison de pierre." Hearne les vit en 1769 et Petitot les trouva encore là un siècle plus tard, au nombre de 900. Environ 300 faisaient le commerce au Fort Fond du Lac à la tête du lac Athabaska. Ils étaient au nombre de 445 au Fond du Lac, en 1911.

Cariboo eaters.—Ross, Smithson. Rep. 1866. 306, 1872 **Eastern Folks.**—Richardson, Arct. Exped., II, 5, 1851. **Ethen-eldèli.**—Petitot,

Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Ethen-eltèli.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891. **Ettine-tinney.**—Ross cité par Gibbs, MS. notes, B. A. E., ('gens du caribou'). **Gens du Fort-de-pierre.** — Petitot, Autour, du Grand lac des Esclaves, 363, 1891. **Mangeurs de caribou.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Michinipicpoets.**—Dobbs, Hudson Bay, 25, 1744 ('peuple de pierre du grand lac' : nom Cris). **Northern Indians.**—Ibid., 17. **Rising Sun Folks.**—Richardson, Arct. Exped., II, 5, 1851. **Rising Sun men.**—Prichard, Phys, Hist., V, 376, 1847. **Sa-essau-dinneh.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 27, 1852 (trad. 'hommes de l'est'). **Sah-se-sah tinney.**—Ross cité par Gibbs, MS. notes, B. A. E., (trad. 'peuple de l'est'). **Sa-i-sa-'dtinnè.** — Richardson, Arct. Exped., II, 5, 1851 ('peuple du soleil levant'). **Sawassaw-tinney**—Keane, Stanford, Compend., 534, 1878. **Sawcesaw-dinneh.**—Franklin cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 542, 1853. **Saw-cessaw-dinnah.**—Schoolcraft, ibid, V, 172, 1855. **Saw-eessaw-dinneh.**—Franklin, Journ. Polar Sea, II, 241, 1824 (trad. 'Indiens du soleil levant', ou 'Indiens de l'Est'). **Sawessaw tinney.**—Keane, Stanford Compend., 464, 1878. **See-issaw-dinni.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 69, 1856 (trad. 'hommes du soleil levant'). **Thé-Ottiné.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865 ('peuple de la pierre'). **Théyé Ottiné.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc. 651, 1883. **Thè-yé-Ottiné.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891 ('peuple du fort de pierre').

Ethique et Morale. Il est difficile, pour une personne qui ne connaît qu'un code de morale ou de manières, d'apprécier les autres qui ont grandi dans la connaissance d'un code différent; c'est ainsi qu'on a souvent vu une personne conclure que les autres n'ont pas de manières ou de moralité. Chaque communauté a des règles adaptées à son mode de vie et à son milieu, et de telles règles peuvent être plus rigoureusement observées et demander plus d'esprit de sacrifice chez les sauvages que chez les gens civilisés. Malgré les différences qui existent nécessairement entre la morale sauvage et la morale des gens civilisés, les deux systèmes doivent avoir beaucoup de choses communes; car, depuis Colomb jusqu'à aujourd'hui, les voyageurs attestent que les coutumes et les manières des Indiens, encore à l'état barbare ou sauvage, avaient des égards pour le bonheur et le bien-être des autres.

Il est souvent difficile de dire dans quelle proportion les manières et la moralité des Indiens peuvent avoir été empruntées aux blancs; mais il y a encore quelques tribus qui se sont tenues à l'écart des nouvelles races, qui ont été peu contaminées par elles, et nous avons le témoignage des premiers écrivains pour nous guider. Ces derniers peuvent être étroits dans leurs jugements sur la conduite des Indiens, mais ils sont exacts en les décrivant.

Discuter le progrès de la morale chez les peuples primitifs nous mènerait trop loin; mais il est clair d'après tout ce que nous savons des natifs de ce continent, qu'il existait chez eux, une règle de conduite honnête et de caractère. Nous apprenons, par la tradition et d'autres sources, que les Indiens croyaient à la conscience et avaient une grande crainte des angoisses qu'elles produit. Les Navahos désignent la conscience par un terme qui signifie "cette chose, qui existe au-dedans de moi et me parle". On pourrait citer beaucoup de preuves de ce que les Indiens sont souvent mûs par des motifs de pure bienveillance et font le bien uniquement parce qu'ils trouvent un généreux plaisir à le faire.

Une morale sociale régnait chez toute les tribus; l'opinion publique était la force qui contraignait à l'obéissance le plus réfractaire. Un système de morale une fois adopté, le désir de se voir approuvé par ses associés et le besoin de vivre en paix constituaient des motifs suffisants pour qu'on accomplît ses règles les moins onéreuses. Mais ces motifs n'étaient pas suffisants en cas de circonstances graves. Quelques tribus avaient des cercles exécutifs qui avaient des pouvoirs limités pour punir les coupables en certains cas, tels que la violation des ordres du conseil de la tribu; mais, chez d'autres tribus, il n'y avait aucun pouvoir autorisé à punir et l'on n'avait pas même les rudiments d'une cour de justice. Les Indiens païens ne croient pas à l'enfer et au ciel, motifs si puissants de mener une vie morale pour tant de personnes chez nous. Ils ont cependant foi en la bonne et la mauvaise fortune et attachent différentes punitions à certaines offenses. Quelques-uns regardent plusieurs objets inanimés comme agents de ces punitions. "Que le froid vous gèle!" "Que le feu

vous brûle!" "Que l'eau vous noie!" Telles sont leurs imprécations.

Lorsque, durant les chasses de la tribu, les coureurs étaient envoyés à la recherche d'une troupe de buffles, ils avaient à donner, au retour, leur rapport en présence des emblêmes sacrés, pour attester la vérité de ce qu'ils disaient. Les éclaireurs devaient faire des rapports exacts, ou ils étaient disgraciés. L'heureux guerrier ne devait pas demander plus que son dû; sans quoi on ne lui permettait pas de recevoir même le signe des honneurs qu'il avait mérités à bon droit. Le châtiment du mensonge, chez plusieurs tribus. était de brûler la maison et les possessions du menteur, sous la sanction de la tribu. Ne pas tenir une promesse faite délibérément équivalait à un mensonge. Il y a plusieurs exemples d'Indiens qui tinrent leurs promesses, même au péril de leur vie.

L'honnêteté était inculquée à la jeunesse et exigée dans la tribu. Dans quelques communautés, la règle était limitée dans ses opérations, aux gens de la tribu elle-même, mais on trouvait souvent cette règle étendue aux alliés et aux tribus amies. Comme la guerre supprimait toutes les restrictions morales, le pillage était légitime. Le vol de chevaux était l'objectif accoutumé des expéditions guerrières, mais on ne volait ainsi que les tribus ennemies. Lorsqu'un vol était commis, les autorités de la tribu exigeaient la restitution; l'enlèvement de la propriété volée, le fouet, et un certain degré d'ostracisme social étaient le châtiment du vol. On peut multiplier les exemples, pour montrer la sécurité dont jouissaient les objets personnels dans la tribu. Les Zuñis, par exemple, en quittant leur maison, ferment et scellent la porte avec de l'argile; elle reste intacte. Les Nez Percés et plusieurs autres tribus placent un poteau à travers la porte pour indiquer l'absence de la famille et personne ne touche à l'habitation.

Le meurtre dans la tribu était toujours puni, soit par l'exil, par un ostracisme inexorable, par des dons faits à la famille affectée, ou en abandonnant le meurtrier à sa vengeance devenue légitime.

La véracité, l'honnêteté et la protection de la vie humaine étaient partout reconnues essentielles à la paix et à la prospérité d'une tribu, et les coutumes sociales en commandaient l'observance. La communauté n'aurait pas pu se maintenir autrement et encore moins se défendre contre les ennemis; car, excepté le cas où les tribus étaient alliées, ou unies par quelque lien d'amitié, elles étaient des ennemies mutuelles. On présumait toujours qu'un inconnu non accrédité était un ennemi.

L'adultère était puni. Le genre de châtiment variait chez les différentes tribus, le choix étant souvent laissé à la personne lésée. Chez les Apaches, il était d'usage de défigurer une femme coupable en lui coupant le nez.

Le soin de la famille était regardé comme un devoir social et était généralement observé; ce devoir s'étendait aussi, en certains cas, aux parents plus éloignés.

Bien qu'on enseignât partout aux jeunes le respect pour les plus âgés et bien qu'on supposât que les ans et l'expérience apportaient la sagesse, il y avait pourtant des tribus parmi lesquelles il était d'usage d'abandonner ou de mettre à mort les vieillards. Là où cette coutume prévalait, les conditions de vie étaient généralement dures, et les hommes jeunes et actifs avaient de la misère à trouver la nourriture nécessaire à eux-mêmes et à leurs enfants. Comme les vieux ne pouvaient prendre soin d'eux-mêmes, ils étaient un embarras dans les voyages, et acceptaient leur sort comme une mesure de prudence et d'économie, mourant pour que les jeunes pussent vivre et que la tribu pût maintenir son existence.

Le cruel châtiment de la sorcellerie. chez toutes les tribus, avait son côté moral. On prétendait que l'enchanteur ou le sorcier attirait la maladie ou la mort sur les membres de la communauté; de là, pour la sûreté commune, le sorcier devait être mis à mort. Cette coutume était due au manque de con-

naissance des causes des maladies, et à une éthique erronée.

(A. C. F. W. M.)

Etiquette. La plupart des habitations des indigènes n'avaient pas de divisions complètement séparées; cependant chaque membre de la famille y avait un espace déterminé, qui était aussi inviolable qu'une chambre murée. Dans cet espace on plaçait les effets personnels en paquets, ou dans des paniers; c'est là qu'on dressait le lit pour le repos de la nuit. Les enfants jouaient ensemble dans leur espace et allaient et venaient dans celui de la mère, mais on leur défendait de s'imposer ailleurs et on ne leur permettait jamais de toucher aux objets qui appartenaient aux autres, Lorsque plus d'une famille habitait une même maison, comme les logis de terre, les longues maisons d'écorce ou les grandes constructions de bois du Nord-Ouest, chaque famille avait ses limites dans lesquelles chaque membre avait une place. Un espace était généralement réservé pour les hôtes et, en entrant, le visiteur s'y rendait. Chez les tribus des Plaines, cet espace était généralement en arrière, en face de l'entrée, et le visiteur, pour s'y rendre, ne devait pas passer entre son hôte et le feu. Chez plusieurs tribus, la place d'honneur était à l'ouest, en face de l'entrée. Si c'était un ami familier, les saluts s'échangeaient en entrant, mais s'il venait remplir une mission officielle, il y avait un silence qui ne se rompait qu'un peu de temps après qu'il se fût assis. En de telles circonstances. la conversation s'engageait sur un sujet banal et on ne mentionnait l'objet grave de la visite qu'après un temps considérable. Lorsqu'on recevait une délégation, seul le plus vieux ou le chef de la tribu parlait; les plus jeunes se taisaient à moins qu'ils fussent appelés à dire quelque chose. Chez toutes les tribus, la vivacité était une marque de mauvaise éducation, particulièrement durant les offices ou les cérémonies. Aucun visiteur ne devait quitter la maison de son hôte sans dire quelques mots qui laissaient entendre que sa visite tirait à sa fin.

Chez plusieurs tribus, l'étiquette exigeait qu'on employât, en s'adressant à une personne, des termes de parenté ou de relation plutôt que des noms personnels. On appelait généralement une personne âgée "grand'père ou grand'-mère" et l'on donnait aussi ce titre à une personne de distinction. Les mots "oncle et tante" s'employaient entre personnes du même âge; mais, pour les personnes plus jeunes, on disait de préférence "jeune frère ou jeune soeur". On s'adressait à un visiteur ami, mais d'une autre tribu, par un terme qui signafiait "ami". On s'adressait à un membre d'une tribu, quoique d'une classe différente, par des termes de parenté; chez les Iroquois, par exemple, on s'adressait à un membre d'un autre clan, en disant "l'homme du clan de mon père", ou "mon cousin".

Lorsque le porteur d'une invitation entrait dans une habitation, l'invité ne répondait pas si un parent ou un ami était présent, qui pût accepter pour lui, en disant: "Votre oncle (ou tante) a entendu." * * * * *

Chez un grand nombre de tribus, l'étiquette exigeait qu'une femme ne s'adressât pas directement à son gendre et même qu'une femme en fît autant à l'égard de son beau-père. Chez plusieurs tribus aussi, le nom d'un défunt ne devait pas être mentionné; chez certains Indiens, durant quelque temps, on adoptait un nom spécial pour le désigner, surtout s'il était célèbre. Chez quelques tribus, les hommes et les femmes employaient des formes différentes de langage et cette distinction était soigneusement observée. Les hommes et les femmes observaient aussi, en certaines circonstances, un ton conventionnel qui différait tout à fait du ton ordinaire.

L'étiquette entre les deux sexes exigeait que l'homme précédât toujours la femme dans la marche ou en entrant dans une maison, "afin de lui assurer le passage". Une conversation familière ne pouvait se tenir qu'entre parents; la réserve caractérisait la conduite générale de l'homme et de la femme l'un envers l'autre.

On devait prouver son respect pour les vieillards aussi bien en ses discours qu'en ses manières. On n'interrompait jamais celui qui parlait; on ne forçait pas non plus à parler quelqu'un qui se sentait incliné à garder le silence; on ne faisait pas de questions sur les affaires personnelles et l'on ne mentionnait jamais les matières privées. Durant certaines cérémonies, il n'était permis que de chuchoter. S'il était nécessaire de passer entre une personne et le feu, il fallait en demander la permission, et s'il arrivait à quelqu'un de frôler un autre, ou de lui marcher sur le pied, il fallait faire ses excuses. Durant les repas, si quelqu'un ne pouvait manger tout ce qu'on lui avait servi, il devait s'excuser pour montrer que ce n'était pas par dédain de la nourriture; et lorsqu'il avait fini, au lieu de repousser son assiette, il devait la présenter à la femme en lui adressant un terme de parenté, tel que: mère, tante, femme, ce qui équivalait à des remerciements. Chez quelques tribus, si l'on empruntait un vase à cuire, il fallait le retourner avec une portion de la nourriture qu'on y avait préparée. pour montrer l'usage qu'on en avait fait, et aussi, par courtoisie, pour partager la nourriture.

Il y avait pour se tenir debout et pour s'asseoir des règles d'étiquette, qui étaient scrupuleusement observées par les femmes. Elles se tenaient droites, les pieds l'un près de l'autre, et si les mains étaient libres, les bras pendaient un peu en avant, les doigts étendus, et les paumes des mains légèrement pressées contre la robe. Les femmes s'asseyaient les deux pieds sous elles et tournées du même côté. Les hommes s'asseyaient généralement les jambes croisées.

La formation des enfants dans l'étiquette de la tribu commençait dès l'enfance, ainsi que l'instruction dans le langage grammatical. L'observance stricte de l'étiquette et la correction du langage indiquaient le rang et la situation de la famille d'un homme. Les distinctions de classe étaient partout plus ou moins observées. Sur la côte du Pacifique nord, la différence entre la haute et la basse classe était fortement tranchée. Certaines manières de faire, comme celle d'être un hôte trop fréquent, étaient regardées comme étant de mauvais ton. Chez les Haidas, il était aussi de mauvais goût de se pencher en arrière; on devait s'asseoir sur la partie la plus en avant du siège, dans une attitude éveillée. S'étendre nonchalamment était un indice de mauvaise éducation chez les tribus, et chez les Hopis il ne fallait pas allonger les jambes durant une cérémonie. L'usage du tabac en société ou en cérémonie, avait son étiquette; on mettait beaucoup de façon à s'échanger les objets nécessaires, à se passer la pipe, à en tirer quelques bouffées et à se la repasser. Dans certaines sociétés, lorsqu'on festoyait, des parties spéciales de l'animal appartenaient, en vertu de l'étiquette, aux guerriers célèbres qui étaient présents, et elles leur étaient présentées par celui qui servait, avec des paroles et des mouvements cérémoniels. Chez quelques tribus, durant une fête, une pincée de chaque aliment était sacrifiée dans le feu, avant qu'on en mangeât. Les visiteurs de cérémonie annonçaient généralement leur venue selon la coutume locale. Chez les tribus des Plaines les visiteurs dépêchaient un courrier, portant une petite botte de tabac pour annoncer à ses hôtes sa visite prochaine; cette visite était-elle inopportune, on pouvait retourner le tabac, accompagné de quelque autre présent, et la visite était différée sans rancune. Il y avait beaucoup de détails de toutes sortes dans les règles d'étiquette de la vie de famille, des réunions sociales, et des cérémonies des diverses tribus vivant au nord du Mexique.

(A. C. F.)

Etleuk. Une communauté de villages Squawmish, sur la rive droite de la rivière Skwamish, détroit d'Howe, C.-B.

Ela-a-who.—Brit. Adm. Chart., No. 1917. **Etlē'uq.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900

Etsekin. Un village d'hiver des Kwakiutls proprement dits, sur le canal Havannah, côte ouest de la Col-Brit.

Et-se-kin.—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 229, 1887. **Ĕtsī-kin.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887.

Etskainah (*Èts-kai'nah*, 'cornes'). Une société des Ikunuhkahtsis, ou de 'Tous Camarades', chez les Siksikas; elle est tombée en désuétude parmi les Piegans du Sud, mais existe encore chez les Piegans du Nord et les Kainahs. On dit qu'elle prit naissance chez ces derniers, et se répandit ensuite parmi les autres divisions. La société des Sinopahs (Kitrenard) chez les Piegans du Sud lui est à peu près identique. La société actuelle des Etskainahs paraît avoir adopté certains offices des Stumiks (Boeufs), maintenant disparus. Les membres portent un bâton recourbé, et passent pour avoir des pouvoirs magiques. (Wissler inf'n, 1906). Voir Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 221, 1892.

Ettchaottine ('peuple qui agit perversement). Une tribu Nahane, dont une division vit sur le lac Français, Col. Brit., une autre dans le voisinage du vieux Fort Halkett, rivière Liard, Col. Brit. (Hardisty dans Smithson. Rep. 1866, 311, 1872). Leur nom vient de leurs habitudes belliqueuses. Ross, (MS., B.A.E.), donne pour leur pop., 435 en 1858.

Bad-people.—Morice, Notes on W. Dénés, 16, 1893. **'Dtcha-ta-'uttinnè.**—Richardson, Arct. Exped., II, 6, 1851. **Ettcha-ottiné,**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876 ('gens qui agissent à rebours'). **Mauvais Monde.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 66, 1856. **Netsilley.**—Richardson, Arct. Exped., I, 401, 1851. **Slâvè Indians.**—Dall, Alaska, 429, 1870. **Wild Nation.**—Richardson, op. cit.

Eulachon. Un des noms du poisson-chandelle (*Thaleichthys pacificus*), de la famille des *Salmonidae*, parent de l'éperlan: du nom de ce poisson dans un des dialectes Chinooks. On le trouve dans les eaux de la côte du Pacifique nord de l'Amérique et il est beaucoup employé par les Indiens de cette région comme nourriture et pour la production de la graisse et de l'huile. Les autres formes (Christian Union, Mar. 22, 1871) sont *hoolikan* et *oolichan*, et Irving (Astoria II), cite la forme *uthlecan*.

(A. F. C.)

Ewawoos. Une tribu de Cowichans dont la ville était Skeltem, à 2 milles au-dessus de Hope, rivière Fraser, Col. Brit.; pop. 15 en 1911.

Ewahoos.—Can. Ind. Aff., 309, 1879. **Ewawoos.**—Ibid., 1901, pt. 2, 158. **Ewā'wus.**—Boas, MS., B. A. E. 1891.

Famille. Il y a des différences matérielles importantes dans l'organisation et les fonctions de la famille, telle qu'on la trouve respectivement dans la barbarie, la sauvagerie et la civilisation; même dans chacun de ces niveaux de culture, il existe plusieurs types marqués de famille, qui diffèrent radicalement les uns des autres par de nombreux traits caractéristiques.

Il est impossible, à cause du manque de données, de déterminer d'une façon définitive les principaux traits organiques des systèmes de famille, dans la majorité, pour ne pas dire la totalité, des tribus indiennes au nord du Mexique. Dans des communautés, telles que celles des Muskhogeans et celles des tribus iroquoises, dans lesquelles le système de clan a été si développé, il existe deux groupes radicalement distincts de personnes auxquels le terme de famille peut proprement s'appliquer; dans chacun de ces groupes un système de parenté plus ou moins compliqué détermine défintivement l'état de chaque personne, un état qui, acquis par la naissance ou par l'adoption, détermine les droits civils ou autres, les immunités et les obligations de l'individu. Chez les Iroquois, les *ohwachiras* (le nom commun iroquois pour une famille du même sang maternel) furent noyés dans le clan, de sorte qu'en certains cas les deux sont virtuellement identiques, quoique, en d'autres cas, plusieurs ohwachiras soient compris dans un seul clan. Le terme ohwachira est commun à tous les dialectes du groupe iroquois. D'un autre côté, on trouve dans ces dialectes plusieurs noms qui désignent le groupe appelé clan, ce qui fait croire que la famille, comme institution, existait longtemps avant l'organisation du clan, à l'époque où les diverses tribus avaient encore une histoire et une tradition communes. Mais il n'est pas strictement exact d'appeler une ohwachira une famille ou un clan une famille. Le premier groupe, et le plus étendu, comprend rarement le corps entier des parents d'une personne, qu'on nomme ordinairement le *propositus*.

Quant aux droits et aux obligations du clan du père vis-à-vis d'une personne, outre ceux hérités du clan de la mère, il paraît que le groupe familial chez les tribus iroquoises et muskhogeanes se composait des clans paternels et maternels. Le clan doit à l'enfant de son fils certains droits civils et religieux et il est lié vis-à-vis de l'enfant par des obligations d'une importance vitale pour la vie de ce dernier, et son bien-être présent et futur. L'équipement d'un jeune homme pour son entrée dans la vie ne serait pas considéré comme parfait, si l'accomplissement de ces devoirs du clan étaient négligés. Le protecteur de chaque personne est désigné et procuré par les membres du clan paternel. Les devoirs ici mentionnés ne finissent pas à la mort d'une personne; si la mort a été causée par la guerre ou le meurtre, le clan paternel doit faire compensation en fournissant un prisonnier ou la chevelure d'un ennemi.

Quelques-uns des devoirs et des obligations du clan ou des clans, dont les fils ont pris leurs femmes dans un clan que la mort a frappé, sont de consoler ce dernier, de préparer les fêtes de funérailles, de fournir des pleureurs compétents pour exécuter les chants funèbres pendant les veilles qui durent une ou plusieurs nuits, de garder le cadavre sur sa couche de parade, d'en prendre soin, et de le préparer pour les funérailles, de faire une boîte d'enterrement en écorce ou un cercueil en bois, de construire l'estrade, de creuser la fosse et enfin de remplir tous les devoirs nécessaires dus entre clans unis par le mariage. On ne croyait pas qu'il fût convenable pour le clan de faire quoi que ce fût, excepté de porter le deuil, jusqu'à ce que le corps du défunt fût déposé dans sa dernière demeure et jusqu'après "la fête de la ré-association avec le public", qui avait lieu dix jours après la mort du défunt, et, au cours de laquelle, ses propriétés étaient divisées entre ses amis et héritiers. Dans le cas de la mort d'un chef ou de quelque autre notable, le clan portait le deuil pendant toute une année, s'abstenant scrupuleusement de prendre part aux affaires publiques, jusqu'à l'expiration de cette période et jusqu'après l'installation du successeur de l'officier défunt. Durant l'intérim le clan éprouvé était représenté par le clan ou les clans affiliés par les liens du mariage et du sang.

Ces deux clans sont des groupes exogamiques, entièrement distincts avant la naissance de l'enfant, et composent deux subdivisions d'un groupe plus large de parenté—la famille—dont une personne déterminée, le propositus, est le point local ou le point de jonction. Strictement parlant, les deux clans forment des groupes incestueux par rapport à lui. Chaque membre de la communauté est donc le point de contact et de convergence de deux groupes exogamiques de personnes; car, dans ces communautés, le clan est exogamique; c'est-à-dire, chacun est un groupe incestueux pour ce qui concerne ses propres membres. Dans ces clans ou groupes exogamiques, les membres sont gouvernés par les règles d'un système plus ou moins compliqué de parenté, qui déterminent absolument l'état et la position de chaque personne du groupe ,et le clan est ainsi organisé et limité. Ceux donc qui sont du même sang qu'une autre, ou qu'une troisième personne, appartiennent à la même famille et sont parents. Chacun de ces deux clans doit à sa progéniture les droits de race et les obligations de la parenté, mais à des degrés divers. Ainsi on peut dire qu'une personne a, dans une certaine mesure, deux clans: celui du père et celui de la mère. Les deux clans exercent des droits et sont liés par des obligations envers le foyer dont il est un membre; les deux ont aussi, quoique dans une mesure différente, les droits et les obligations de parenté vis-à-vis de lui.

Le second et le plus petit groupe, le foyer ou la maison, comprend seulement le mari, la femme ou les femmes et les enfants. Là où il y a plusieurs femmes de différentes familles, ce groupe, dans ses relations de famille, devient très compliqué, mais est néanmoins sous le contrôle des lois de famille et des usages.

Il est donc évident que ces deux groupes de personnes sont de fait radicalement distincts, car le groupe plus petit n'est pas simplement une partie du plus grand. Le status relatif du mari, de la femme ou des femmes et de leurs enfants, rend ce fait évident.

La coutume, la tradition et la loi commune ne regardent pas la femme ou les femmes de la famille comme appartenant au clan du mari. Par le mariage, la femme n'acquiert aucun droit de membre dans le clan de son mari, mais demeure un membre de son propre clan et, chose également importante, elle transmet à ses enfants le droit de membre dans son clan; elle n'acquiert aucun droit d'hériter de la propriété de son mari ou de son clan. D'un autre côté, le mari n'acquiert aucun droit de sa femme ou du clan de celle-ci et, par conséquent, il ne devient pas membre du clan de sa femme.

Mais le foyer ou la maison est le produit de l'union par le mariage de deux personnes de clans différents, ce qui n'établit pas entre le mari et sa femme les droits ou obligations réciproques qu'engendrent la consanguinité et l'hérédité. C'est précisément ces droits et ces obligations réciproques qui caractérisent particulièrement les relations entre les membres des clans, parce qu'elles n'existent qu'entre personnes du même sang, acquis par naissance ou par adoption. Donc, le mari et la femme n'appartiennent pas au même clan ou à la même famille.

De même qu'il y a une loi de clan ou de groupe exogamique de parenté qui régit les actes et les relations entre les membres du même groupe de clan, ainsi il y a des règles et des usages qui régissent la famille ou le foyer et définissent les droits et obligations sous sa juridiction. Les relations des différents membres d'un même foyer sont affectées par le fait que chaque membre est directement soumis à la règle générale du clan ou du groupe de plus haute parenté—le mari, à celle de son clan, la femme ou les femmes, à celle de leurs clans respectifs, les enfants à celle de chacun des clans de leurs parents, mais à un degré et d'une manière différents.

L'importance dominante de la famille dans l'organisation sociale des peuples primitifs est évidente; c'est une des institutions les plus vitales fondées par les lois privées et l'usage. Dans une communauté semblable chaque membre est directement obligé envers sa famille, avant tout en ce qui concerne la protection qui sauvegarde son bien-être. Les membres de la famille à laquelle il appartient sont ses avocats et ses garants. Dans l'implacable vendetta, ils le défendent, ainsi que sa cause, s'il le faut, au prix de leur vie, et ce souci ne finit pas à sa mort; car s'il est assassiné, la famille venge le meurtre ou en exige paiement. Dans les temps sauvages et barbares, et même au début de la civilisation, la communauté se reposait largement sur la famille pour le maintien de l'ordre, le redressement des torts et le châtiment du crime.

Considérées entièrement dans les relations intimes et la vie privée, la coutume familiale et la loi sont administrées dans le sein de la famille et par ses organes; ces coutumes et ces lois constituent les règles quotidiennes d'action et, avec leurs mobiles premiers, personnifient le sens commun de la communauté. Dans une certaine mesure, elles ne sont pas sous la juridiction du verdict public, quoique, dans des cas spécifiques la violation des droits et des obligations de la famille encourrent les pénalités légales de la tribu ou de la loi publique, et ainsi, quelquefois, le gouvernement familial entre en conflit avec la loi et le bien-être publics. Mais. à cause de l'accroissement du pouvoir de la tribu ou de la loi publique, par la centralisation du pouvoir et l'organisation politique, l'indépendance de la famille. dans les querelles privées, regardées comme dangereuses au bon ordre de la communauté, devient graduellement limitée. Et lorsque la famille devient une unité, ou est absorbée par une organisation plus vaste, l'individu acquiert certains droits aux dépens de la famille—le droit d'appel au tribunal supérieur constitue l'un de ces droits.

La richesse et le pouvoir d'un clan ou d'une famille dépendent surtout de la pauvreté ou de l'importance du nombre de ses membres. De là, la perte d'une seule personne est une grande perte et il faut y obvier en remplaçant la personne perdue par une ou plusieurs autres selon son importance ou sa position relative. Par exemple, Aharihon, un chef Onondaga du 17ème siècle, sacrifia 40 hommes. à l'ombre de son frère, pour montrer combien il l'estimait. Mais chez les Iroquois, le devoir de réparer les pertes n'incombe pas au clan frappé ou au groupe exogamique parent, mais à tous ceux qui sont unis par le lien appelé *hontoñnishoñ'*—i. e. à ceux dont les pères sont hommes de clan de la personne qui doit être remplacée. Ainsi, la naissance ou l'adoption de beaucoup d'hommes dans un clan ou groupe exogamique de parenté est, pour celui-ci, un grand avantage; quoique ces hommes deviennent séparés l'un de l'autre par suite de l'obligation dans laquelle ils se trouvent de se marier dans les clans ou groupes autres que les leurs, les enfants nés de ces unions, sont liés dans une certaine mesure au clan ou au groupe exogamique de parenté de leur père. C'est là un principe si bien établi que la matrone principale du clan paternel ou du groupe exogamique parent pouvait obliger ces enfants de divers foyers, (autant qu'il fallait), à aller à la guerre en vertu de leurs obligations, selon son bon plaisir; ou elle pouvait les empêcher d'entreprendre une guerre dont l'utilité ne la satisfaisait pas, elle et ses conseillers. Donc cette matrone principale ayant décidé qu'il était temps "de relever l'arbre tombé", ou "de remettre sur la natte vide" un membre de quelque clan que la mort avait enlevé, avertissait un des enfants dont les pères étaient hommes de son clan, leurs *honthoñni's*, qu'elle désirait lui voir former et conduire une expédition contre leurs ennemis, dans le but de capturer un prisonnier, ou de prendre une chevelure, pour réparer la perte en question: La personne qu'elle choisissait était celle que l'on jugeait pouvoir le mieux s'acquitter de cette tâche. Celle-ci se trouvait bientôt accomplie. La matrone appuyait et confirmait cette charge par le don d'une ceinture de wampum. Si puissante était cette matrone principale d'un clan que dans le cas où les chefs du conseil ne partageaient pas les desseins qu'avaient certains chefs ambitieux de lever des troupes pour une expédition, parce qu'ils craignaient que ces desseins pussent être contraires aux plus grands intérêts de la tribu, une des plus sûres méthodes qu'ils employaient pour contrecarrer ces entreprises, était de gagner à leur cause les matrones principales des clans dont les hommes étaient les pères des recrues dans les autres clans; car ces matrones principales n'avaient qu'à faire intervenir leur influence et leur autorité pour mettre à néant les entreprises les mieux concertées de ces chefs de guerre ambitieux. Cela prouve que ces femmes avaient une influence qui surpassait en quelque mesure celle du conseil des anciens et des chefs de la tribu.

Dans la vendetta, la parenté paternelle n'intervenait que par des conseils; mais on était tenu de venger la mort d'un homme du clan de son père. Les hors-caste perdaient leurs droits dans la famille et dans la tribu. La renonciation à la parenté du clan entraînait la perte de tout droit et immunité inhérents à la parenté. Le concept fondamental de la famille, dans sa structure organique, avec ses droits, ses immunités et ses obligations, est celui de la protection. Exercer le droit de vendetta n'était légal que pour venger le meurtre d'un membre d'un clan.

Le clan ou famille était utilisé par la tribu comme organisation de police, par laquelle on contrôlait les hommes déréglés qui, sans cela, auraient échappé à toute contrainte. Tout clan avait juridiction sur la vie ou la propriété de ses membres, jusqu'à pouvoir les exécuter pour une juste cause.

Les obligations mutuelles de la parenté existent entre les personnes qui peuvent agir par elles-mêmes; mais il y a pour celles-ci des devoirs de protection envers celles qui ne peuvent agir par elles-mêmes, pour quelque raison que ce

soit; car c'est un principe d'humanité que ceux qui sont légalement indépendants doivent protéger ceux qui sont légalement dépendants. La loi moderne de la tutelle des mineurs et des idiots, n'est évidemment qu'un prolongement de cette obligation de protection qu'on trouve dans le clan ou la famille primitive.

Parlant des tribus de la côte du Nord-Ouest en général, Swanton (Am. Anthrop., n. s. VII, no 4, 1905) dit qu'outre "le mari, la femme et les enfants, la famille était souvent augmentée d'un nombre de parents qui vivaient avec le maître de la maison, presque en termes d'égalité, ainsi que de parents, pauvres ou protégés, qui faisaient l'office de serviteurs; et, sur la côte du nord Pacifique, d'autant d'esclaves que le maître de la maison pouvait s'en payer, ou qu'il pouvait en capturer."

Dans les tribus où une organisation de clan ou de famille semblable à celle des tribus iroquoises ou muskhogeanes n'existe pas, on sait que les groupes incestueux, tant du côté paternel que maternel, sont déterminés par un système de relations qui établit la position et l'état de chaque personne, dans un groupe indéfini, et que le groupe incestueux a son point de départ dans le propositus. C'est-à-dire que le mariage et la cohabitation peuvent ne pas exister entre personnes apparentées l'une à l'autre dans les limites prescrites, tant du côté maternel que paternel, encore que l'on puisse reconnaître la parenté comme s'étendant au-delà de la limite prescrite. Chez les Klamaths, ces relations sont définies par des termes réciproques, qui définissent la relation plutôt que les personnes, tout comme le terme "cousin" est employé entre cousins.

En parlant des fières, belliqueuses et cruelles tribus athapascanes de la vallée du Yukon, Kirkby (Smithson. Rep. 1864, 1865) dit: "Il y a, cependant, une autre division chez elles, d'un caractère plus intéressant et plus important que celui des tribus qui viennent d'être mentionnées. Sans tenir compte des tribus, ces gens sont divisés en trois classes, appelées respectivement "Chit-sa, Nate-sa et Tanges-at-sa", qui représentent plus ou moins l'aristocratie, les classes moyennes et les classes pauvres des nations civilisées, la première étant la plus riche, et, la dernière la plus pauvre. Sous un rapport cependant, elles diffèrent grandement; c'est une *règle*, qu'un homme ne doit *pas* prendre femme dans sa classe, mais dans l'une des deux autres. Un gentilhomme Chit-sa mariera une paysanne Tanges-at-sa, sans le moindre sentiment de mésalliance. La progéniture, dans tous les cas, appartient à la classe de la mère. Cet arrangement produit l'effet le plus bienfaisant en apaisant les vendettas autrefois si fréquentes chez elles." Comme nous n'avons aucune autre donnée, il nous est impossible de dire quelle était, s'il y en avait une, l'organisation intérieure de ces trois classes exogamiques, avec descendance féminine, que nous avons mentionnees plus haut. Il paraît qu'une organisation sociale analogue existait chez les Natchez, mais on ne peut obtenir aucune information détaillée sur ce sujet.

(J. N. B. H.)

Familles Linguistiques. La diversité des langues des Indiens est peut-être le trait le plus remarquable de l'ethnologie américaine. Tandis que certains traits généraux, tels que, par exemple, la formation des mots et groupes de mots, l'usage du verbe et du pronom, l'emploi de particules génériques, l'usage des genres non grammaticaux, etc., sont d'un usage fréquent, la plupart des langues du Nouveau Monde présentent des analogies qui en justifient la classification, tout au moins sur le terrain psychique, comme une famille linguistique unique; néanmoins, la comparaison de leurs vocabulaires conduit à la reconnaissance d'un grand nombre de familles linguistiques ou de langues-mères qui n'ont entre elles ni ressemblance ni relation lexicographique. Boas (Science XXIII, 644, 1906) croit cependant que, vu les différences énormes dans les bases psychologiques de la morphologie des langues des Indiens d'Amérique, on ne peut affirmer avec confiance telle unité psychique qui réduirait toutes ces langues à une famille. Il peut se faire aussi que les langues Pa-

léo-Asiatiques de la Sibérie doivent être groupées avec les langues américaines. Cette variété linguistique fut remarquée et commentée par quelques-uns des premiers historiens espagnols, et par d'autres écrivains traitant de sujets américains, tels que Hervas, Berton, et Adelung; mais le"fondateur de la philologie systématique se rapportant aux Indiens de l'Amérique du Nord" (ce sont les mots de Powell) fut Albert Gallatin, dont le Tableau synoptique des Tribus Indiennes des Etats-Unis, à l'est des Montagnes Rocheuses et des possessions britanniques et russes dans l'Amérique du Nord, fut publié, en 1836, dans les "Transactions and Collections of the American Antiquarian Society" (Archæologia Americana, II), de Worcester, Mass. Le progrès des recherches et de la cartographie linguistique depuis le temps de Gallatin est esquissé par Powell dans un article qui fit époque: "Indian linguistic families" (7th Rep. B. A. E., 1-142, 1891), accompagné d'une carte qui réunit les recherches personnelles de l'auteur et celles des experts du Bureau. En prenant le vocabulaire et le dictionnaire comme facteurs de différenciation, Powell reconnut, au nord de la frontière du Mexique, les 58 "familles linguistiques différentes", ou langues-mères, qui suivent: Adaizane (reconnue depuis comme faisant partie de la langue Caddoane), *Algonquine**, *Athapascane*, Attacapane, Béothukane†, Caddoane, Chimakuane, Chimarikane, *Chimmesyane*, Chinookane, Chitimachane, Chumashane, Coahuiltecane, Copehane, Costanoane, *Esquimau*, Esseleniane, *Iroquoise*, Kalapooiane, Karankawane, Keresane, Kiowane, *Kitunahane*, *Koluschane*, Kulanapane, Kusane, Lutuamiane, Mariposane, Moquelumnane, Muskhogeane, Natchésane, Palaihnihane (réunie depuis au Shastan), Pimane, Pujunane, Quorateane, Salinane, *Salishane*, Sasteane (Shastan), Shahaptiane, Shoshonéane, *Siouse*, *Skittagétane*, Takilmane, Tanoane, Timuquanane, Tonikane, Tonkawane, Ucheane, Waiilatpuane, *Wakashane*, Washoane, Weitspekane, Wishoskane, Yakonane, Yanane, Yukiane, Yumane, Zuñiane. C'est la liste pratique à l'usage de ceux qui étudient les langues américaines, et elle restera, avec de légères variantes, le docu-langues-mères d'Amérique. (Voir Kroeber dans Am. Anthrop, VII, 570-93, 1905, où l'on y propose des modifications). Une édition revue de la carte, contenant les résultats des dernières investigations, se trouve dans le présent Manuel. *†

Un trait remarquable de la distribution des familles linguistiques indiennes au nord du Mexique, est la présence, ou l'ancienne existence, dans ce qui forme ment d'autorité pour la classification des aujourd'hui les états de Californie et d'Orégon, de plus d'un tiers de leur nombre total, tandis que plusieurs autres langues-mères (Algonquin, Athapascan, Sioux, Shoshonéan et Esquimau) ont une vaste expansion. La côte du Pacifique diffère de celle de l'Atlantique par la multiplicité de ses familles linguistiques, en comparaison du petit nombre de celles du littoral de l'est. L'expansion de la famille esquimau le long de toute la côte Arctique, depuis Terreneuve jusqu'à la mer de Bering, et même au-delà, dans une partie de l'Asie, est chose remarquable. Les Uchéans et les anciens Béothuks de Terreneuve sont les seules petites familles du versant de l'Atlantique. Les Catawbas et les tribus apparentées dans les Carolines prouvent que cette région fut possédée en premier lieu par les Sioux primitifs, dont les migrations se firent surtout vers l'ouest. Les Tuscaroras et les tribus apparentées de Virginie, et celles du sud, attestent les pérégrinations des Iroquois, de même que les Navahos et les Apaches attestent celles des Athapascans. En 1896, McGee (The Smithson. Inst. 1846-96, 377, 1897) évaluait comme suit le nombre des tribus qui appartenaient aux diverses familles linguistiques: Algonquine 36, Athapascane 53, Attacapane 2, Béothuke 1, Caddoane 9, Chimakuane 2, Chimarikane 2, Chimmesyane (Tsimshiane) 8, Chinookane 11, Chitimachane 1, Chumashane 6, Coahuiltecane 22,

* Les noms en italiques sont ceux des familles linguistiques trouvées au Canada.
† Dans Terreneuve seulement.

*† Une carte, montrant la distribution des aborigènes du Canada, de Terreneuve, du Groenland et de l'Alaska, a été préparée spécialement et insérée à la place de celle du Bureau d'Ethnologie.

Copehane 22, Costanoane 5, Esquimau 70, Esseleniane 1, Iroquoise 13, Kalapooiane 8, Karankawane 1, Keresane 17, Kiowane 1, Kitunahane 4, Kolushane 12, Kulanapane 30, Kusane 4, Lutuamiane 4, Mariposane 24, Moquelumnane 35, Muskhogéane 9, Nahuatlane ?, Natchésane 2, Palainihane 8, Pimane 7, Pujunane 26, Quoratéane 3, Salinane 2, Salishane 64, Sastéane 1, Sériane 3, Shahaptiane 7, Shoshonéane 12, Sioux 68, Skittagétane (Haida) 17, Takilmane 1, Tanoane 14, Timuquanane 60, Tonikane 3, Tonkawane 1, Uchéane 1, Waiilatpuane 2, Wakashane (Kwakiutl-Nootka) 37, Washoane 1, Weitspekane 6, Wishoskane 3, Yakonane 4, Yanane 1, Yukiane 5, Yumane 9, Zuñiane 1. Parmi ce grand nombre de tribus, quelques-unes n'ont que peu d'importance, tandis que d'autres peuvent être des divisions locales plutôt que des tribus dans le sens strict du terme. Ceci est vrai en particulier d'au moins deux divisions de la famille Kitunahane et de plusieurs "tribus" algonquines. Quelques familles, comme on le verra, ne se composent que d'une seule tribu: Béothukane, Chitimachane, Esseleniane, Karankawane, Kiowane, Takilmane, Tonkawane, Uchéane, Washoane, Yanane, Zuñiane; mais parmi celles-ci quelques-unes (comme la Zuñiane et la Kiowane) sont très importantes. Le total des variations linguistiques qui sert d'index à la division des tribus varie considérablement, et en beaucoup de cas, surtout chez les vieux écrivains, les limites sont loin d'être parfaites. Les recherches qui se font éclairciront sans doute quelques-uns de ces points.

En outre de la classification mentionnée plus haut basée sur le vocabulaire, on peut en trouver d'autres qui considèrent les particularités grammaticales, etc., communes à plusieurs familles linguistiques. C'est ainsi qu'on peut distinguer des groupes dans les 56 familles linguistiques, comprenant deux ou plus, qui ont des ressemblances de grammaire ou de syntaxe, ou de l'une et de l'autre; tandis qu'ils ne se ressemblent en aucune manière par le contenu du lexique. Par des considérations de cette nature, Boas trouve une ressemblance entre plusieurs familles de la côte du N.-O. du Pacifique. En fait de grammaire, les Kolushans (Tlingits) et les Skittagétans, (Haidas) et les Athapascans semblent être apparentés de loin, et l'on a trouvé quelques coïncidences de lexique. La rencontre du genre pronominal dans les langues-mères Salishane et Chimakuane, est, à ce que croit Boas, d'une grande importance pour montrer la parenté qui existe entre ces deux familles. Les langues-mères Wakashane (Kwakiutl-Nootka), Salishane et Chimakuane ont toutes des noms suffixes et des adverbes déclinés, ressemblances dues peut-être à une commune origine. (Mem. Internat. Cong. Anthrop., 339-346, 1894).

* * * * * * * *

Des particularités morphologiques, possédées en commun, selon certaines autorités, indiquent une parenté entre les Pimans, les Nahuatlans (Mexicains) et les Shoshonéans. Les Kitunahans du nord de l'Idaho et du sud-est de la Colombie-Britannique ont des traits de structure caractéristiques qui ressemblent à ceux des Shoshonéans; entre autres, la méthode de formation composée du nom-objet. Gatshet, en 1892 (Karank, Inds., 1891). suggéra la probabilité d'une parenté entre les Karankawans, les Pakawas (Coabuiltecans et les Tonkawans. Il est presque certain aussi, comme le suppose Brinton, que le Natchez est un dialecte Muskogéan. L'ancien Béothukan de Terreneuve, aujourd'hui éteint, était, à ce qu'on rapporte, un dialecte composé et fort déformé de l'une ou de l'autre des grandes familles linguistiques de la région adjacente. Brinton (Amer. Race, 68, 1891) croyait "que la morphologie générale semble se rapprocher davantage des exemples esquimaux que des exemples algonquins."

La somme des matériaux existant dans les diverses langues-mères, aussi bien que leur littérature, ne sont pas du tout uniformes. Quelques-unes, comme le Béothukan, l'Esselénian et le Karankawan, sont tout à fait éteintes, et l'on n'en a conservé que de minces vocabulaires. Parmi les autres qui survivent encore en nombre plus ou moins limité et toujours diminuant, tels que les suivantes: Chimakuane, Chimarikane, Chitimachane, Chumashane, Coahuiltecane, Costanoane, Kalapooiane, Mariposane, Moquelumnane,

Natchésane, Pujunane, Salinane, Shastane, Takilmane, Washoane, Weitspekane, Yakonane, et Yukiane, les vocabulaires et les textes qu'on en a recuillis ne sont pas nombreux ni concluants. Les familles Algonquine, Athapascane, Esquimau, Iroquoise, Muskhogéane, Salishane, Skittagétane, Koluschane et Siouse, sont représentées par beaucoup de grammaires, de dictionnaires et de textes indigènes, qu'on trouve sous forme de publications ou de manuscrits. L'étendue et la valeur de ces matériaux peuvent être constatées dans les bibliographies de feu J. C. Pilling, sur les Algonquins, les Athapascans, les Chinookans, les Esquimaux, les Iroquois, les Muskhogéans, les Salishans, les Sioux et les Wakashans, publiées sous forme de bulletins par le Bureau d'Ethnologie Américaine. (A. F. C.)

Fêtes. Chez toutes les tribus il y avait des fêtes, dont l'importance variait depuis celles du petit enfant avec son compagnon de jeu jusqu'à celles qui faisaient partie des grandes cérémonies religieuses. Ces fêtes n'étaient jamais très recherchées et les mets étaient servis simplement, chaque portion de nourriture étant portée directement de la marmite par l'hôtesse ou par quelqu'un désigné pour cette tâche.

Les fêtes avaient lieu à des époques déterminées. Sur la côte du Nord-Pacifique, l'arrivée du saumon était célébrée par une fête d'actions de grâces par toutes les tribus capables de se procurer du poisson dans les anses ou les rivières. Plus au sud, la maturité des glands et d'autres fruits était pareillement célébrée. Dans les tribus on festoyait lorsque le maïs était mûr; à cette occasion, les Cris célébraient leur cérémonie de 8 jours, connue sous le nom de *Busk*; on y mangeait le maïs nouveau; on y allumait le feu nouveau, on y portait des habits neufs et toutes les anciennes inimitiés étaient oubliées. En novembre, lorsque les Esquimaux avaient fait leur provision d'hiver, ils faisaient une fête et on y échangeait des présents; par ce moyen s'établissait une relation temporaire entre celui qui faisait et celui qui recevait le cadeau; ce qui favorisait les bons sentiments et le compagnonnage. Durant la pleine lune de décembre, les Esquimaux faisaient une fête à laquelle on apportait les vessies des animaux qui avaient été tués durant l'année. Celles-ci "étaient supposées contenir les *inuas* ou ombres des animaux". Le 6ème et dernier jour, on jetait les vessies dans un trou pratiqué dans la glace et on les enfonçait dans l'eau, sous la glace. Elles "étaient supposées nager bien loin dans la mer et puis entrer dans le corps des animaux de leur espèce, qui n'étaient pas encore nés; les ombres devenaient ainsi ré-incarnées. et rendaient le gibier plus abondant" (Nelson). Chez les Iroquois, on faisait une fête pour conserver la vie à la médecine. Des cérémonies religieuses pour assurer la fertilité avaient lieu lorsqu'on plantait le maïs et étaient accompagnées d'un festin.

On donnait des festins à l'occasion de la construction d'une maison, d'un mariage et lorsqu'on donnait le nom à un enfant. Les festins en l'honneur des morts étaient observés en beaucoup d'endroits. Le temps qui devait s'écouler après la mort d'une personne, avant le festin, variait chez les diverses tribus. Chez quelques-uns des Indiens des Plaines. celui-ci avait lieu 4 jours après, chez les Iroquois 10 jeurs après et chez d'autres tribus un an seulement après. Les Esquimaux donnaient leur festin mémorial à la fin de novembre. Les proches parents étaient les hôtes, et les morts étaient supposés y assister, sous le plancher de la maison, où ils se réjouissaient des fêtes célébrées en leur honneur, prenant la nourriture et l'eau qu'on jetait là pour eux et recevant les cadeaux d'habits dont on revêtait ceux qui portaient leur nom. Au cours du festin pour les morts donné chez les tribus de la côte du Pacifique, les esprits des défunts étaient eux aussi supposés être présents, mais les portions de nourriture qu'on leur consacrait étaient jetées au feu et devait ainsi leur parvenir. Les Hurons donnaient leur festin de cérémonie dans l'automne; alors, tous ceux qui étaient morts durant l'année étaient exhumés par leurs parents; on enlevait les chairs

des os et ceux-ci étaient enveloppés dans de nouvelles robes et placés dans le lieu de sépulture de la tribu. Le festin était d'une grande importance dans la tribu et était accompagné de rites religieux.

Le devoir de donner des banquets aux chefs incombait à ceux qui aspiraient aux honneurs dans la tribu et celui qui désirait être initié dans une société devait lui donner un festin. On témoignait son respect aux chefs et aux hommes influents par des festins. En ces occasions l'hôte et sa famille ne mangeaient pas avec les convives; ils fournissaient les aliments et les plats et le chef de la table désignait un des convives pour servir. Dans tous les festins. l'hôte avait soin de ne pas faire servir sur la table un mets prohibé à quelqu'un des hôtes; un manquement à cette règle aurait été une grave insulte.

Les assemblées des sociétés séculières chez les tribus des Plaines, quelque fût le sexe des membres, étaient toujours accompagnées d'un festin. Il n'y avait pas d'invitation publique, mais le héraut de la société se rendait dans chaque maison et donnait avis du rendez-vous. La nourriture était fournie par la famille dans la maison de laquelle la société s'assemblait ou par d'autres personnes dûment déterminées. La préparation des festins variait chez les différentes sociétés d'une même tribu. En certains cas, la nourriture était apportée toute cuite à la maison, dans d'autres, elle était préparée en présence de l'assemblée. Les gens apportaient leurs propres ustensiles à manger; car, dans ces festins, chacun devait manger tout ce qui lui était servi ou emporter le reste chez soi.

Dans la plupart des cérémonies de la tribu, des festins sacrés avaient lieu, pour lesquels on préparait une nourriture spéciale, qui était mangée avec un rituel particulier. Ces festins avaient souvent lieu à la clôture d'une cérémonie, rarement au commencement, quoiqu'ils marquassent souvent un stage du programme. Chez les Iroquois, et peut-être dans d'autres tribus, le propriétaire fêtait son fétiche et la cérémonie du calumet, selon les premiers écrivains, se terminait toujours par un festin et était généralement accompagnée d'un échange de présents.

* * * * * * * * *

Dans les fêtes de toute sorte et en toute occasion où l'on servait la nourriture, un morceau ou une petite portion en était élevée vers le zénith, quelquefois présentée vers les 4 points cardinaux et ensuite répandue sur la terre, au bord du feu, ou dans le feu. Durant ce geste qui était une offrande de remerciements pour le don de la nourriture, chaque individu présent demeurait silencieux et immobile.

Consultez Dorsey et Voth, Field Columbian Mus. Publ., Anthrop. ser., III, 1900-03; Fewkes, 15th, 16th, and 19th Rep. B. A. E., 1897-1900; Fletcher, Publ. Peabody Museum; Gatschet, Creek Migr. Leg., I, 177, 1884; Hoffmann, 7th and 14th Reps. B.A.E., 1891, 1896; Jenks, 19th Rep. B.A.E., 1900; Jesuit Relations, Thwaites ed., I-LXXIII, 1896-1901; Matthews, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., VI, 1902; Mindeleff, 17th Rep. B. A.E., 1898; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 357, 1899. (A. C. F.)

Fétiche (Portugais: *feitiço*, 'un charme', 'sorcellerie', 'enchantement'—d'où le français *fétiche* qui signifie: 'fait par l'art', 'artificiel', 'habilement exécuté'; Latin *factitius* 'fait par l'art', 'fait par l'art magique'). Chez les Indiens de l'Amérique, un objet grand ou petit, naturel ou artificiel, regardé comme possédant la conscience de soi, la volition et une vie immortelle, et spécialement l'*orenda* ou pouvoir magique, la caractéristique essentielle qui rend l'objet capable d'accomplir, outre les choses ordinaires, des choses anormales, d'une manière mystérieuse. Il paraîtrait que dans tous les cas spécifiques la fonction distinctive et la sphère d'action du fétiche dépendent largement de la nature de l'objet qui est sensé le contenir. C'est la croyance qu'un objet possède ce puissant pouvoir mystérieux qui fait qu'on le regarde comme indispensable au bien-être de son propriétaire.

Dans la croyance des Indiens, toutes les choses sont animées et incarnées,— les hommes, les bêtes, les terres, les

eaux, les rochers, les plantes, les arbres, les étoiles, les vents, les nuages et la nuit,—toutes possèdent la volition et la vie immortelle; beaucoup d'entre elles cependant sont tenues dans un perpétuel enchaînement par le pouvoir surnaturel de quelque charme puissant. Ainsi, quoique les fleuves et les mers puissent se tordre en vagues, ils ne peuvent traverser la terre, tandis que les ruisseaux et les rivières peuvent courir et bondir à travers les pays: pourtant eux-mêmes peuvent être enchaînés par le puissant enchantement du dieu hiver. Les montagnes et les collines peuvent frémir et trembler de douleur et de souffrance, mais elles ne peuvent voyager sur la terre, car elles sont asservies par la puissante influence de quelque enchantement magique. Ainsi se fait-il que les rochers, les arbres, les racines, "les souches et les pierres", les os, les membres et les parties du corps et les divers corps de la nature sont en réalité les sépulcres vivants d'êtres et d'esprits divers. Tel est le royaume du fétiche, car même la moindre de ces choses peut être adoptée. En outre, un fétiche est un objet qui peut représenter une vision, un rêve, une pensée et une action.

* * * * * * * * *

Une personne, une famille, ou un peuple peuvent faire l'acquisition d'un fétiche dans le but de promouvoir leur bien-être. En retour, le fétiche requiert de son propriétaire un culte sous forme de prières, de sacrifices, de protection, et il reçoit de ses adorateurs un traitement bon ou mauvais, selon la manière dont il se conduit à leur égard. Quelques fétiches sont regardés comme plus efficaces que les autres. Le fétiche qui perd sa réputation comme promoteur du bien-être devient bientôt sans utilité et peut dégénérer en un objet sacré, un charme ou un talisman, et finalement en un simple ornement. Alors on acquiert d'autres fétiches qui sont soumis à la même épreuve d'efficacité dans la promotion du bien-être de leurs possesseurs.

Le fétiche est complètement séparé du groupe d'êtres appelés protecteurs ou esprits gardiens, puisqu'on peut l'acheter, le vendre, le prêter, en hériter; tandis que le protecteur, pour ce qu'on en sait, ne se vend pas, ne se prête pas, et, chez les Iroquois, ne se lègue pas. Chez les tribus Santees, Muskhogeanes et Iroquoises, le protecteur personnel qui avait une origine différente, se distingue scrupuleusement de tous les autres objets et êtres qui peuvent être appelés fétiches. Le protecteur a un nom particulier, en tant que classe d'êtres. Le Rév. John Eastman dit que cela est vrai chez les Santees et que c'est probablement vrai chez plusieurs autres tribus. Quelques fétiches sont légués par les parents, tandis que d'autres sont à grand prix importés des tribus voisines constituant ainsi un article d'une grande valeur dans le commerce des tribus. On l'acquiert aussi par choix, pour des raisons multiples.

Une personne peut avoir un ou plusieurs fétiches. Le nom de fétiche s'applique aussi à la plupart des articles qu'on trouve dans le sac de médecine du sorcier, le *pindikosan* des Chippewas. Ce sont ordinairement des peaux de loutre, de serpents, de hiboux, d'oiseaux, et d'autres animaux; des racines, des écorces, des baies de plusieurs sortes; des poudres puissantes et une collection hétérogène d'autres objets employés par le sorcier.

Un fétiche n'est pas le produit d'une phase définie de l'activité religieuse, et il est encore moins la prérogative particulière d'un niveau quelconque de culture humaine; car à côté de l'adoration du fétiche, on trouve l'adoration du soleil, de la terre, de la lune, de la vie, des arbres, des rivières, de l'eau, des montagnes et des tempêtes, comme représentant autant de personnalités. Il est donc faux d'attribuer le fétiche à l'époque artificielle de la religion, qu'on appelle quelquefois hécastothéisme. Le fétiche doit être distingué avec soin du protecteur de chaque personne. Chez les Iroquois celui-ci est connu sous des noms distinctifs, qui indiquent leurs fonctions: *ochina'kĕ^{n}'da'*, pour le fétiche et *oiäro^{n}'*, pour le protecteur.

Mooney dit, en décrivant le fétiche, qu'il peut être "un os, une plume, un bâton taillé ou peint, une tête de flèche en pierre, un fossile ou une concrétion curieuse, une touffe de cheveux, un collier de baies rouges, la peau empaillée d'un lézard, la main desséchée d'un ennemi, un petit sac de charbon de bois pilé, mêlé de sang humain,—tout enfin ce que le rêve de médecine ou l'imagination du possesseur peut bien suggérer, peu importe la bizarrerie ou le grotesque de l'objet, pourvu qu'il puisse être porté et attaché facilement. Le fétiche pouvait être l'inspiration d'un rêve ou le présent d'un homme de médecine, ou même un trophée pris à un ennemi tombé, un oiseau, un animal ou un reptile; mais quelque insignifiant qu'il fût en soi, il avait toujours, au moins dans l'esprit de son propriétaire, quelque relation symbolique avec le pouvoir occulte. On pouvait le fixer en guise de pendant à son toupet, à une partie de son habit, l'attacher au mors de sa monture, le cacher entre les enveloppes d'un bouclier ou le conserver dans une châsse spéciale à la maison. Quelquefois les mères le fixaient au berceau de leurs enfants."

* * * * * * * *

Consultez Bourke, 9th Rep. B. A. E., 1892; Clark, Indian Sign Language, 1885; Cushing, Zuñi Fetiches, 2d Rep. B.A.E., 1883; Jesuit Relations, Thwaites ed., 1896-1901; Lafitau, Moeurs des Sauvages Amériquains, 1724; Maximilian, Travels, 1843; Müller, Orig. and Growth of Religion, 1879; Murdoch, 9th Rep. B.A.E., 1892; Nelson, 18th Rep. B. A.E., 1899; Riggs, Gospel among the Dakotas, 1869. (J. N. B. H.)

Feu, manière de faire du. Il y avait deux méthodes de faire du feu, chez les aborigènes américains, au temps de la découverte. La première, au moyen du silex et de la pyrite (l'ancêtre du silex et de l'acier), était en pratique chez les Esquimaux et les tribus Athapascanes et Algonquines depuis la rivière Stikine dans la Colombie-Britannique, jusqu'à l'île de Terreneuve et les alentours de la côte Arctique et aussi dans toute la Nouvelle-Angleterre, aussi bien que chez les tribus de la côte du Nord Pacifique. On croirait que cette méthode fut générale dans toute cette région à une certaine époque, mais les observations sur lesquelles se base cette distribution ont été faites en des pays très distancés, dans lesquels cette méthode fut invariablement employée en même temps que celle de la production du feu par le frottement du bois. Il paraît probable que la méthode du silex et de la pyrite, vu leur emploi répandu dans le nord de l'Europe, fut introduite chez les Américains par les Scandinaves, ou par l'industrie de l'Europe ou de l'Asie. Le briquet et l'acier sont certainement d'introduction récente.

La seconde méthode, le frottement du bois sur du bois et l'inflammation des particules ainsi produites par la chaleur engendrée par ce frottement, fut très répandue en Amérique où elle était la plus appréciée, comme étant la plus efficace connue des aborigènes. L'appareil, dans sa forme la plus simple, consiste en une baguette mince ou foret, et une partie inférieure, ou âtre, près du bord de laquelle le foret est mis en mouvement en le frottant entre les paumes; ce qui fait qu'il creuse une cavité. De cette cavité part un canal étroit, coupé sur le bord de l'âtre, dont la fonction est de recueillir le bois pulvérisé produit par le frottement du foret; c'est dans cette poussière de bois que la chaleur s'élève au point d'ignition. C'est là l'appareil le plus simple et le plus répandu pour produire le feu connu des hommes non civilisés. Chez les Esquimaux et quelques autres tribus, le simple foret à feu, à deux morceaux, devint une machine par l'emploi d'un support pour la main ou pour la bouche, contenant une pierre, un os ou une douille pour la partie supérieure du foret, et une corde avec deux manches ou une corde sur un arc, pour faire mouvoir le foret. Par ces inventions on obtint une grande pression et des mouvements uniformes et rapides, ce qui rendit possible de faire du feu avec du bois commun. Il y avait deux sortes de foret à quatre parties: (*a*) le foret à corde qui demande le concours de deux personnes pour le faire fonctionner, et (*b*) le foret à arc,

qui rend une seule personne capable de produire du feu ou de percer le bois ou l'ivoire. La répartition de ces variétés, qui ne se trouvent que chez les Esquimaux et leurs voisins, ne suit aucun ordre régulier; on les emploie quelquefois toutes les deux dans une même tribu, ou l'on n'emploie qu'une ou l'autre, quoiqu'on présume que le foret à corde soit le plus ancien. L'âtre seul contient deux intéressantes modifications qui montrent la différence des milieux. Dans l'une, le canal conduit à une projection, du côté de l'âtre, et dans l'autre, le creusage se fait dans une fente longitudinale, au milieu de l'âtre; dans les deux cas on vise à empêcher le feu de tomber dans la neige. Ces caractères semblent avoir été également répandus dans les lieux que nous avons mentionnés.

Le foret à guide oscillant n'a été employé pour produire le feu que chez les Onondagas du Canada, qui s'en servaient pour faire le feu sacré au festin du Chien-Blanc; mais ce foret est d'un emploi peu pratique pour faire le feu. Chez les Onondagas, on a aussi un exemple d'un instrument à feu à sillon semblable à celui des Polynésiens, dans lequel on tient un bâton à un certain angle entre les mains, le frottant de long en large sur une surface plane, ce qui produit une rainure où les parcelles de bois prennent feu par suite du frottement. L'existence de ces diverses méthodes, dans une seule tribu, dans une zone où le foret simple était commun, porte à croire qu'elles sont d'introduction récente. Il n'y a pas d'autre raison de croire que l'instrument à feu à sillon ait existé dans l'hémisphère occidental.

Le bois choisi pour le foret à feu variait selon les différentes localités; le genre et la qualité en étaient une matière de connaissance acquise. Ainsi, les racines durcies du cotonnier étaient employées par les Puéblos; les tiges de yucca, par les Apaches; la racine du saule, par les Hupas et les Klamaths; le cèdre par les tribus de la côte du Nord-Ouest; l'orme, l'érable et le bois bouton, par les Indiens le l'est. En certains cas on plaçait du sable dans la cavité où devait se produire le feu pour augmenter le frottement; souvent deux hommes tournaient le foret alternativement pour alléger le labeur ou lorsque le bois était difficile à allumer.

On constate le même choix judicieux en matière d'amandou. Les Esquimaux appréciaient les chatons de saule; les Indiens de la côte du Nord-Ouest se servaient de l'écorce de bouleau effilochée; d'autres se servaient de champignons d'écorce amollie, d'herbe ou d'autres matériaux combustibles. L'amadou pour conserver le feu s'obtenait des arbres pourris, et l'on fabriquait une sorte d'allumettes lentes au moyen d'écorce. Du jaillissement de l'étincelle au feu bien pris il fallait beaucoup d'habileté et d'attention. On faisait d'ordinaire tomber le charbon enflammé au moyen du foret, sur un petit tas de matière inflammable et on l'activait en l'éventant et en soufflant jusqu'à ce que la flamme se produisît; ou bien l'on recueillait l'étincelle dans une poignée d'herbe ou un morceau d'écorce et on le balançait dans l'air.

L'allumage du feu constituait un épisode important dans maintes cérémonies. On faisait du feu nouveau dans la cérémonie du Maïs-Vert chez les Cris; dans le festin du Chien-Blanc, chez les Iroquois; dans les cérémonies du Feu-Nouveau et de l'Yaya, chez les Hopis, et chez nombre d'autres tribus de localités très distantes. Il y a aussi un grand nombre de légendes et de mythes rattachés à la méthode primitive d'obtenir du feu à volonté. Les Cherokees et d'autres tribus du sud croyaient qu'un feu perpétuel brûlait dans certains monticules de leur pays et les Natchez construisaient leurs buttes dans l'intention, paraît-il, d'entretenir un feu perpétuel. A l'arrivée du briquet et de l'acier, ainsi que des allumettes, l'art de faire du feu par les méthodes anciennes tomba en désuétude chez la plupart des tribus et ne fut plus employé que pour faire le feu nouveau qu'exigeaient les cérémonies et les rites religieux.

Consultez Dixon Bull. Am. Mus. Nat.

Hist., XVII, pt 3, 1905; Hough, Rep. Nat. Mus., 1888 et 1890. (W. H.)

Filets, rets et lacis. Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les Indiens et les Esquimaux faisaient usage de filets, de rets ou de lacis. On les fabriquait au moyen de tissus d'animaux ou de fibres végétables: laine et cheveux, peau, tendons et intestins; racines, tiges, écorces et feuilles. On taillait la peau des animaux en longues bandes très fines, tandis qu'on séparait les fibres végétales et les tendons en filaments qu'on tordait, enlaçait ou tressait et dont on faisait des mailles par une série de procédés techniques, qui allaient du simple tissage ou enroulage sans fond au nouage régulier. Les mains des femmes constituaient les instruments les plus utiles dans la fabrication des filets; mais l'aiguille à seine, ou navette, présente une grande diversité de formes, du simple bâtonnet sur lequel on enroulait le fil comme sur une bobine jusqu'aux aiguilles soigneusement ornées des Esquimaux. La confection des mailles se faisait aussi au moyen de procédés variés, en passant par des boucles de plus en plus compliquées, comme dans les bonnets en filet des Maidus, jusqu'au noeud de filet employé dans le monde entier. (Dixon).

On se servait de filets pour capturer les animaux, pour lacer les raquettes, les bâtons de lacrosse, pour les courroies de transport et les sacs, pour les bonnets en fil, pour le fond des ouvrages en plume — en un mot, pour tout ce qui avait des mailles. Les filets, dont on se servait pour prendre les animaux , variaient avec la proie qu'on avait en vue; par exemple, on avait le filet à oiseau, le filet à poisson, à phoque, à crabe; ils étaient de formes diverses, comme le filet rectangulaire, circulaire, conique, ou en soie, ou en bourse; ils différaient avec le genre d'opération: il y avait le filet à enfermer, le filet à traîner, le filet à lancer, le filet à plonger, le filet à branchies, le filet d'arrêt, le filet à dérive et le filet à main.

En commençant à l'extrême nord avec les Esquimaux, on peut considérer la question de la distribution des filets chez les tribus. Les Esquimaux ne se servaient pas tous de filets pour la pêche. Boas n'en a jamais vu chez les Esquimaux du centre, mais il les mentionne comme existant au Labrador et à l'ouest de la baie d'Hudson, tandis que le rapport de Murdoch sur la pointe Barrow, en Alaska, est rempli de ce sujet. Les aiguilles à filet faites d'andouiller et d'ivoire de morse, et les bâtonnets à faire les mailles, en os ou en andouiller, étaient en usage; les uns et les autres étaient de modèles particuliers. Les matériaux sont la corde de tendon, (généralement tressée), la lanière de peau crue et les fanons de baleine. Le noeud est le noeud ordinaire du tisserand. On prend les petits phoques au moyen de filets en peau crue, à grandes mailles; ces filets ont 18 mailles en longueur et 12 en profondeur, sur une largeur de 14 pouces. On pose les filets sous la glace durant l'hiver, et dans les eaux profondes durant l'été. On attire les phoques dans les filets en sifflant, en grattant la glace ou au moyen d'instruments à faire du bruit. On prend le poisson blanc avec des filets à branchies que l'on pose sous la glace dans les rivières. Un spécimen, au Musée National des Etats-Unis, fait de fines bandes de fanons de baleine, compte 79 mailles en longueur et 21 en largeur: les mailles ont 3¼ pouces de profondeur. Murdoch, qui représente un haveneau conique, ou un verveux, fait de tendon tordu, donne aussi la dimension de diverses espèces de filets à poisson, et il émet l'opinion que les Esquimaux américains apprirent des Sibériens l'usage du filet.

* * * * * * * *

Holmes, dans ses études de l'ancienne céramique américaine, révèle un usage intéressant du filet. En plusieurs endroits, on a trouvé des vases et des fragments de poterie qui présentent, à leur surface, des empreintes de filet. Dans certaines parties du versant de l'Atlantique, on a trouvé des vases en argile, moulés en lacis, gardant les empreintes du tissu. Dans la description d'anciens vêtements, surtout de ceux dans lesquels les plumes jouaient un rôle important, on décrit précisément les mêmes méthodes de lacis. Ce qui fournit aux archéologues, une excellente vérification dans leurs étu-

des, puisque durant les temps postérieurs, toutes les autres formes de l'art textile, à l'exception du tissage figuratif, ont été abandonnées.

Consultez Boas (1) dans 6th Rep. B. A. E., 1888, (2) dans Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xv, 1901; Dixon dans Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xvii, pt. 3, 1905; Goddard dans Univ. Cal. Pub., Am. Archæol. and Ethnol., i, 1903; Holmes (1) dans 3d Rep. B. A. E., 1884, (2) dans Am. Anthrop., ix, no. 1, 1907; Murdoch dans 9th Rep. B. A. E., 1892; Teit dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., ii, 1900; Turner dans 11th Rep. B. A. E., 1894; Willoughby dans Am. Anthrop.. vii, no. 1, 1905.

(O. T. M.)

Flèches.—Voyez *Arcs*.

Flowpahhoultin. Un petit corps de Salishs, dans la surintendance de Fraser, Col.-Brit., en 1878.—Can. Ind. Aff., 79, 1878.

Fontaine. Une bande de Lilloets Supérieurs qui habitaient, avec les Shuswaps, le village de Huhilp, sur la rive est de la rivière Fraser, au-dessus de Lilloet, Col.-Brit. Pop. 244 en 1911.—Can. Ind. Aff. 1910, pt. ii, 18, 1911.

Forets et Forage. Le premier foret était une modification du poinçon primitif, un instrument pointu en os, en pierre ou en cuivre, qui était tenu d'une main, posé sur l'objet et tourné dans un sens puis dans l'autre jusqu'à ce que le trou fût percé. La pointe était encavée dans une douille en os ou en bois. Le fait de la placer dans un manche transversal augmentait la pression et la puissance de rotation. On trouve, percés artificiellement, des objets d'os, d'os de poisson, d'ivoire, de poterie de pierre et de bois, dans les fortifications, les caves, les monceaux d'écailles, les places de funérailles des Indiens, et cela, à toute les époques de l'histoire du monde. Les trous varient d'un huitième à un demi pouce de diamètre et d'un quart de pouce à six pouces de profondeur, ou plus. On perçait des écailles, des os et des pierres, pour en faire des colliers. Les pipes de pierre, avec tête et manche, de différentes dimensions, étaient communes et l'on faisait des sifflets avec de la pierre et des os. Des tubes de pierre de plusieurs pouces de long, ayant des parois d'à peine un huitième de pouce d'épaisseur, étaient façonnés avec soin. On perçait la columelle des écailles de Busycon pour en faire des colliers. De gracieux objets, trouvés dans l'est des E.-U. et ayant la forme d'un papillon, étaient admirablement perforés. On dit que dans les temps préhistoriques, les natifs perçaient des perles au moyen de pointes de cuivre chauffées. Les pointes des forets étaient faites de cuivre roulé en un cylindre creux, de roseau, de métal solide, de pierre, d'écaille ou de bois. Le perçage, au moyen de forets creux, était usité chez les premières races d'Europe, d'Asie et d'Afrique; il était aussi commun au Mexique, et les exemples n'en sont pas rares, dans les fortifications de l'Ohio, et ailleurs dans les E.-U., mais dans l'Amérique du Nord on se servait généralement de forets à pointe solide. Les herbes et les poils raides servaient aussi de forets; on les manoeuvrait en les faisant tourner entre le pouce et l'index. Les pointes de pierre dure ou de métal coupaient d'ordinaire par contact direct, mais lorsque les pointes étaient en bois, le sable, sec ou humide, était plus efficace. Parfois les pointes étaient séparées des manches, et on les fixait à ces derniers avec des lanières de cuir ou des fibres végétales. La rapidité du foret à percer dépend de la vitesse de révolution, de la pesanteur, des dimensions de ses parties, de la dureté du matériau qui use par frottement et de celle de l'objet à percer, du diamètre du trou et de sa profondeur. La pointe employée se reconnait à la forme du forage. Le nombre des objets percés des deux côtés prouve que l'Indien appréciait l'avantage de diminuer le frottement. Le progrès dans le travail des forets consistait principalement à accroître la vitesse de révolution. Si la pointe du foret était en bois, cela dépendait beaucoup de sa dureté, car lorsqu'elle était trop dure, elle réduisait le sable en poudre; si elle était trop douce, les grains adhéraient au fond de la cavité et cassaient le manche. Seul le bois en bonne condition tient le sable comme dans une matrice, et le rend capable de pénétrer facilement; l'intérieur des

trous indique, par les stries, si le forage a été accompli par pression directe ou avec du sable.

La forme la plus simple du foret était une tige droite, variant d'un à trois quarts de pouce de diamètre, et de 10 pcs à 2 pds de longueur. On la faisait tourner dans les deux sens entre les deux mains, ou lorsqu'on tenait le foret horizontalement, on le roulait en montant et en descendant sur la cuisse, avec la main droite, en pressant la pointe du foret sur l'objet qu'on tenait dans la main gauche; quelquefois on tenait l'objet entre les deux pieds, tandis qu'on faisait tourner le foret entre les mains. Le foret était en usage au temps de Colomb et est le seul représenté dans les mémoires du Mexique. (Kingsborough, Antiq of Mex. I, pl., 39). Excepté le foret à courroie, employé en apparence dans l'extrême nord, c'est le seul mentionné par les écrivains américains primitifs.

Le foret à courroie, qui servait de foret à feu et de perforateur, est une amélioration du foret à manche, tant dans le nombre des révolutions, que dans la pression, qui peut être exercée sur le manche. Le manche est retenu en position, au moyen d'une pièce de bois tenue entre les dents. Une lanière qui fait le tour du manche, et dont chaque bout est tenu dans les mains, est tirée alternativement à gauche et droite. On garnissait quelquefois cette lanière de morceaux d'os ou de dents d'ours, pour avoir plus de prise sur la courroie. Ce foret apparemment connu des peuples primitifs de la France, comme il l'était certainement des peuples primitifs de la Grèce, de l'Egypte et de l'Inde, fut employé dans les premiers temps, par les Groenlandais, et l'est encore par les Aléoutes. Pour une personne qui se sert du foret à courroie, les vibrations dans les dents et dans la tête sont d'abord dures, mais disparaissent avec l'habitude.

Immédiatement après le foret à courroie, mais avec une grande amélioration sur ce dernier, vient le foret à archet, qui se meut avec une plus grande vitesse. La main gauche tient la tête du foret à archet en position, tandis qu'on attache une courroie aux deux bouts de l'archet et après lui avoir fait faire le tour du manche, comme pour le foret à courroie, on le fait évoluer dans un mouvement de va et vient de l'archet.

Le foret à guide oscillant ou foret d'horloger encore employé dans les arts, parait avoir été connu des Iroquois et des Indiens Pueblos, qui s'en servent encore. Ce foret se compose d'un manche qui traverse un disque de pierre, de terre cuite ou de bois, et d'une traverse dans laquelle le manche tourne; on attache à chaque extrémité de la traverse une corde ou lanière de peau de daim, assez longue pour lui permettre de traverser le haut du manche et pour permettre à la traverse de se rendre jusqu'au disque; ce disque est tourné, pour enrouler la corde autour du manche; cela élève la traverse. En baissant la traverse après lui avoir fait faire quelques tours, le manche commence à évoluer et le disque reçoit un élan suffisant pour enrouler de nouveau la corde qui, par une pression et un repos successifs, continue le mouvement alternatif nécessaire au forage. La vitesse acquise par le foret à traverse oscillante est beaucoup plus grande que celle du foret à arc ou à courroie, et la main droite reste libre pour tenir l'objet à percer. Quoique depuis longtemps en usage chez les Indiens Pueblos, le foret à traverse oscillante est probablement d'origine étrangère.

Consultez Hough, Firemaking Apparatus, Rep. Nat. Mus., 1888; McGuire, A. Study of the Primitive Methods of Drilling, Rep. Nat. Mus., 1894. (J. D. M.)

Fortification et d'fense. La nature fournissait aux Indiens les moyens de défense les plus simples. Dans les régions des forêts, on se battait à l'abri des arbres; dans les sections rocheuses, à l'abri des rochers. On voit par les restes des fortifications dans les zones des monticules des Etats-Unis qu'on se faisait la guerre, et que les mesures défensives étaient nécessaires dès les temps préhistoriques. Ces fortifications sont de types divers; le plus commun est celui qu'on nomme "hill forts", c'est-à-dire, collines fortifiées: un mur de défense en terre ou en pierre y entoure un pic ou le sommet d'une colline ou borde une pointe escarpée, comme au Fort

Ancien, Ohio. Il y a aussi dans les terres basses, des clôtures circulaires, carrées, octogonales et autres, que l'on pense avoir été préparées dans un but de défense, mais elles ne pouvaient guère servir à grand'chose à moins d'être entourées de palissades. Il y a aussi, ou il y avait encore naguère, des talus en terre et autres clôtures à New-York, lesquelles, ainsi que le montre Squier, indiquent les sites de forts palissadés semblables à ceux que Champlain et Cartier observèrent chez les Iroquois. Ces forts étaient souvent de forme polygonale, et avaient des palissades doubles et triples, comme celle d'Hochelaga, dont Cartier dit qu'elle contenait "trois remparts, l'un dans l'autre". Quelques-uns étaient munies d'armatures et avaient des pièces de bois qui couraient tout à l'entour et près du sommet de la palissade: on y plaçait des pierres et d'autres projectiles, prêts à être lancés sur les assiégeants. Les murailles de quelques-unes de ces fortifications avaient 20 pieds de haut. Cependant un des forts polygonaux à l'ouest de New-York était dominé par une colline d'où l'on pouvait facilement lancer des flèches à l'intérieur. La plupart des représentations primitives de ces forts nous les montrent n'ayant qu'une seule porte entre les extrémités enchevauchées de la palissade; il y a un plan, cependant (Underhill, News from America, 1638), qui laisse voir deux enchevauchures. Lorsque les blancs visitèrent pour la première fois les villages de la Floride au Potomac, ils trouvèrent la plupart protégés par des palissades qui les entouraient; De Bry dit qu'il n'y avait qu'une seule entrée là où les extrémités étaient enchevauchées. La construction de ces palissades de clôture était à peu près la même, qu'elles entourassent une seule maison ou cinquante. Dans certaines régions on avait coutume de creuser un fossé à l'intérieur et à l'extérieur de la palissade. Quelques-uns des forts de la Nouvelle-Angleterre étaient carrés, mais la forme circulaire prédominait (Willoughby, dans Anthrop, VIII, No 1, 1906). La forteresse construite par le roi Philippe dans le marais, à South Kensington, R. I., se composait d'une double rangée de palissades, bordée d'un grand abatis, à l'extérieur duquel se trouvait un fossé profond. Dans un coin, une ouverture de la longueur d'une pièce de bois servait d'entrée, le parapet n'en étant que de 4 ou 5 pieds de haut. Ce passage était défendu par un bâtiment en billots bien construit, tandis qu'il n'y avait qu'une seule pièce de bois au travers du fossé pour servir de pont. On trouvait aussi beaucoup de villages ainsi fortifiés, aussi loin dans l'ouest que le Wisconsin. On a vu des murs de pierre, que C. C. Jones attribuait à un système de défense, sur les monts Stone et Yona et sur d'autres pics de la Géorgie septentrionale. De Soto trouva des villages solidement fortifiés lors de son voyage à travers les états du Golfe et l'Arkansas.

Vancouver (Voy. III, 289, 1798) mentionne des villages, dans l'île Kupréanof, situés sur le somment de rochers abrupts, presque inaccessibles, et fortifiés au moyen de solides plates-formes de bois placées sur la partie la plus élevée du rocher et surplombant les côtés de manière à couvrir la pente. Au bord de cette plate-forme, il y avait d'ordinaire une sorte de parapet, en troncs d'arbres placés les uns sur les autres. Ce type, selon Swanton, était très commun sur la côte du Nord-Ouest. La tribu Skagite, selon Wilkes, combinait les maisons et les forts; quelques clans des Haidas suivirent cette coutume. Wilks mentionne aussi des clôtures de 400 pieds de long qui étaient faites de pieux de 30 pieds de long, environ, profondément enfoncés dans le sol et dont l'intérieur était divisé en loges recouvertes d'un toit. Les Clallams aussi avaient un fort fait de pieux, de 150 pieds carrés, recouvert et divisé en compartiments pour y abriter des familles. Les Ntlakyapamuks semblent ne pas s'être servi de palissades, mais on trouvait chez eux des maisons fortifiées ou des forteresses dans quelques endroits. Ces fortifications, selon Boas, consistaient en troncs d'arbre placés en long sur le sol, les uns sur les autres, et recouverts de broussailles et de terre; on y pratiquait des meurtrières çà et là entre ces troncs d'arbre. Selon le même

auteur, quelques palissades de la Colombie-Britannique étaient munies de passages souterrains, pour pourvoir à la fuite en cas de besoin. Les Indiens des Plaines avaient généralement l'habitude, lorsqu'ils craignaient d'être attaqués par des forces supérieures, de creuser un ou plusieurs trous dans le sol léger, et le plus souvent sablonneux, de jeter le sable autour du bord, pour augmenter la hauteur de la tranchée; on choisissait de préférence le bord d'une crique ou d'un ravin lorsqu'on pouvait l'atteindre, car la défense d'un seul côté y était suffisante. Mooney donne des dessins indigènes représentant quelques-unes de ces fortifications (17th Rep. B.A.E., 271-274, 1898). * * * * *

Outre les ouvrages cités, consultez Bancroft, Native Races, I, 1886; Bry, Collectiones Peregrinationum, 1590-1634; Relations des Jésuites, Thwaites ed., I-LXXIII, 1896-1901; V. Mindeleff, 8th Rep. B.A.E., 1891; C. Mindeleff, 13th and 16th Reps. B.A.E., 1896, 1897; Squier, Antiq. of N. Y., 1851; Squier and Davis, Ancient Monuments, 1848; Thomas, 12th Rep. B.A.E., 1894. (C. T.)

Fourrures—Commerce des. Le commerce des fourrures fut un important facteur de la conquête et de l'établissement des Français et des Anglais, dans l'Amérique du Nord. Le Canada et le Nord-Ouest ne furent longtemps aux yeux du monde, que "le pays des fourrures". (Lahontan, New. Voy., I, 53, 1703) dit: "Le Canada n'existe qu'à cause du commerce des fourrures, dont les trois quarts viennent des gens qui vivent le long des Grands Lacs." Longtemps avant lui, le profit qu'on pouvait retirer du commerce des fourrures avec les tribus éloignées encouragea des aventuriers à se rendre jusqu'au Mississipi et au-delà, tandis que les dépenses de plusieurs tentatives ambitieuses d'atteindre le Cathay ou le Cipangu par un passage du nord-ouest vers la mer du sud, ne furent pas couvertes par le trésor royal, mais bien par des présents et des articles d'échange reçus des Indiens. Les diverses compagnies de commerce et de fourrures établies pour le trafic dans la région des Grands Lacs et de la Baie d'Hudson exercèrent une grande influence sur les aborigènes en amenant chez eux une classe d'hommes, français, anglais et écossais, qui épousèrent leurs filles et introduisirent ainsi un élément de sang-mêlé dans la population. Le Manitoba, le Minnesota et le Wisconsin, en particulier, doivent beaucoup au commerce et au mélange du sang pour leur développement primitif. La proximité des territoires de chasse et des établissements coloniaux au-delà des Alléghanys favorisaient le chasseur libre et le trappeur solitaire, tandis que les régions éloignées du Nord-Ouest se prêtaient plutôt à l'exploitation par les compagnies de fourrures. L'activité du chasseur solitaire et du trappeur indépendant signifiait l'extermination de l'Indien là où elle était possible. La méthode des grandes compagnies de fourrures, qui ne rêvaient pas même de régner sur une solide population de blancs, favorisait plutôt le mélange avec les Indiens comme étant le meilleur moyen d'exploiter le pays au point de vue matériel. Les compagnies de fourrures françaises des premiers temps, la Compagnie de la Baie d'Hudson, (maîtresse pendant plus de deux siècles de la plus grande partie de ce qui s'appelle aujourd'hui le Canada), la Compagnie du Nord-Ouest, la Compagnie de Fourrure Américaine, la Compagnie de Fourrures du Mississipi, la Compagnie Américaine Russe, la Compagnie Commerciale de l'Alaska et d'autres ont eu une grande influence dans le développement de la civilisation de l'Amérique du Nord. Les forts et les postes des compagnies pour le commerce des pelleteries représentèrent longtemps pour les Indiens l'homme blanc et sa civilisation. Le fait que la Compagnie de la Baie d'Hudson abandonna sa ligne de forts sur la côte de la mer, s'établit dans les territoires de chasse des Indiens, et finit par prendre possession du vaste intérieur du Canada, fut dû en grande partie à la compétition des marchands de fourrures, entre autres, à la Compagnie du Nord-Ouest. Le contact intime avec les Indiens fut ainsi imposé à la Compagnie de la Baie d'Hudson. Les pionniers du

commerce des pelleteries furent les commerçants et les trappeurs solitaires dont les successeurs sont aujourd'hui les marchands indépendants du haut Mackenzie. Ils ouvrirent la voie aux excursions en canot, aux brigades de fourrures, aux postes de commerce et enfin aux établissements coloniaux. C'était souvent à un portage, où il y avait des chutes ou des rapides dans une rivière, que les négociants blancs du début s'établissaient. Plus tard on construisit sur ces lieux des villes dont les manufactures se développèrent à la faveur du pouvoir hydraulique. Les villages indiens aussi devinrent des postes de commerce et sont aujourd'hui transformés en villes modernes. Les portages et les sentiers, dont se servirent d'abord les Indiens et ensuite les trafiquants de fourrures, sont maintenant transformés en canaux et en grands chemins; mais d'autres routes que suivirent les marchands de fourrures sont encore, dans les régions du Nord-Ouest, à l'état de sentiers primitifs. Quelques-unes, comme la grande route de Montréal à la région située à l'ouest du Lac Supérieur, sont parcourues par les blancs, pour leur plaisir et leurs excursions d'été. Dans le Nord-Ouest, le commerce des fourrures suivit le cours de tous les grands fleuves et, en certaines parties, les clans les plus importants tirèrent leur puissance en grande partie de ce qu'ils étaient les maîtres des voies navigables.

L'apparition et la disparition des animaux à fourrure, leur retraite d'une partie du pays à une autre, influençaient les mouvements des Indiens. Ceci est particulièrement vrai des mouvements du buffle (q. v.), quoique la diminution du nombre d'autres gros gibiers contraignît souvent les tribus à émigrer. La chasse du buffle donna lieu à certaines alliances et unions pour la saison de la chasse entre les tribus de races différentes et souvent ces unions peuvent être demeurées permanentes. Ainsi les Kuténais, les Sarsis, les Siksikas et les Atsinas ont tous chassé ensemble dans les plaines de la Saskatchewan et du haut Missouri. Les disparitions temporaires et enfin la disparition totale du buffle de ces régions pesèrent lourdement sur les tribus indiennes; car le buffle avait été pour elles ce qu'est le bambou pour le Malais et le palmier pour l'Africain de la côte occidentale: leur principale source d'alimentation, et ce qui leur fournissait le combustible, le vêtement et l'abri. L'extermination du buffle sauvage fit cesser la danse du soleil chez les Kiowas (Mooney, 17th Rep. B.A.E., 346, 349, 1898) et affecta pareillement les cérémonies des autres tribus. Dans plusieurs tribus, la danse du buffle était une cérémonie importante et des "chefs de buffle" semblent avoir été élus pour diriger la chasse durant la saison. L'importance du lièvre du nord, dont la peau était employée pour faire des manteaux et des tipis chez les Indiens du Nord-Ouest Canadien, est rendue évidente par le terme "Peaux de lièvres", employé pour désigner une des tribus Athapascanes (Kawchogottines). Les Tsattines, une tribu Athapascane, doivent leur nom à une raison analogue. La guerre des Iroquois contre la Nation Neutre était due en partie à la rareté croissante des castors dans le territoire iroquois. Les derniers empiètements des blancs pour l'obtention du boeuf musqué du Canada arctique ont leur effet sur les tribus indiennes de cette région. Bell (Jour. Am. Folk-lore, XVI, 74, 1903) a remarqué que l'arrivée du traiteur dans la région de la rivière et du lac Athabaska donna lieu à une civilisation barbare de frontière, semblable à celle des baleiniers sur les bords de la Baie d'Hudson, des mineurs et des ranchers sur la rivière la Paix et les autres cours d'eau des montagnes, et produisit son effet inévitable sur les indigènes: "L'abondance des marchands de fourrures dans la région de la rivière Mackenzie, et même jusqu'au lac du Grand Ours, depuis deux ans, a, je crois, très considérablement modifié le caractère des Indiens du Nord." L'effet de l'arrivée des commerçants blancs sur les Indiens de la region sud de l'Atlantique, fut remarqué de bonne heure par Adair et d'autres. Ici aussi, le trafiquant, assez souvent, se mariait dans la tribu et devenait un agent dans

la modification de la culture aborigène, en introduisant les idées et les institutions européennes.

Avant l'arrivée des Européens, le commerce des pelleteries avait acquis des proportions considérables en plusieurs parties de ce continent. (Mason, Rep. Nat. Mus., 586-589, 1894). Durant le 16ème siècle, les Pécos se procuraient des peaux de buffle chez les Apaches et les revendaient aux Zuñis. Les peuplades d'Acoma achetaient des peaux de daim des Navahos. Le commerce entre la rivière Ottawa et la baie d'Hudson était bien connu des missionaires Jésuites au commencement du 17ème siècle. Au temps de Lewis et de Clark, les Arikaras achetaient des fourrures des autres tribus et les échangeaient avec les blancs pour divers articles; les Skilloots avaient coutume de se procurer des peaux de buffle des tribus du haut Missouri et de les échanger avec d'autres tribus indiennes. Les Chilkats proprement dits et les Chilkoots servent encore aujourd'hui d'intermédiaires dans le commerce des pelleteries entre les blancs et les tribus indiennes. Les tribus de l'embouchure de la Colombie étaient aussi des intermédiaires et leur commerce influença les conditions de leurs institutions sociales, rendit peut-être possible l'esclavage, l'existence d'une classe de nobles, certains changements dans la situation des femmes, etc. Le commerce des fourrures entre les Esquimaux de l'Alaska et les peuples de l'extrémité nord-est de l'Asie exista longtemps avant l'arrivée des Européens. Au détroit de Kotzebue, il y a encore une foire d'été. (Nelson, dans 18th Rep. B. A. E., 229, 1899). Les voyages en vue du commerce des fourrures sont communs dans cette région.

Le développement du commerce entre les tribus chez les Indiens des Plaines était grandement stimulé par la chasse du buffle et ses rémunérations importantes. En induisant les indigènes à attraper et à chasser sur une grande échelle les animaux sauvages de la partie nord du continent, pour posséder leurs peaux précieuses, les compagnies de fourrures stimulèrent leur talent naturel pour l'invention et l'emploi de pièges et d'autres instruments, même si elles ne leur ont pas inculqué une moralité plus haute. L'arrivée du cheval ,q.v.) et du fusil entraîna l'extermination du buffle par les Indiens des Plaines et les blancs. Dans certaines parties du continent, les peaux constituaient une base de valeur, la monnaie primitive. Lorsqu'un Kutenai veut représenter un castor, il fait un portrait non pas de l'animal, mais de sa peau tannée. Même avant la venue des Russes, parmi les Esquimaux du Yukon, l'unité de valeur était "une peau", c'est-à-dire la peau d'une loutre de terre adulte; ces dernières années, ce fut la peau du castor. (Nelson, op. cit., 232). Des peaux de loutre de mer, de castors et d'autres animaux étaient, de même, l'unité monétaire dans beaucoup de tribus de la côte N. du Pacifique, jusqu'à ce que la presque complète extermination de certaines de ces espèces rendît nécessaire l'introduction d'une autre monnaie: ce furent les couvertures fournies par la Compagnie de la Baie d'Hudson, que les Indiens choisirent de préférence à presque tous les objets qu'offrirent les blancs à leur place. Vers l'intérieur, la peau de castor était l'unité monétaire la plus en usage; de nos jours, c'est, en certaines régions, la peau du rat musqué. Parmi les Kutenais du S.-E. de la Colombie-Britannique, le quart de dollar se désigne par le mot: *khanko* ('rat musqué'). Les trafiquants anglais calculaient leurs prix en peaux et les Français en "plus" (*pelus, peaux*). C'était en peaux que les Indiens évaluaient leur fortune; et, dans les distributions de quelques tribus, la peau passait avant la couverture, comme unité de valeur dans le partage. Durant la période coloniale, les fourrures furent acceptées comme monnaie légale dans certaines parties du pays; il en fut de même en divers endroits et à diverses époques, pendant la période d'occupation de l'O. et du N. En somme le commerce des fourrures peut être regardé comme l'une des phases les plus importantes et les plus intéressantes des relations qui unirent les Européens et les Indiens du Nord de l'Amérique.

Consultez Bryce, Remarkable History of the Hudson's Bay Company, 1900; Chittenden, American Fur Trade of the Far West, 1902; Lau, Story of the Trapper, 1902; Morice, History of Northern British Columbia, 1904; Wilson, The Great Company, 1900.

(A. F. C.)

Fraser—Bande du Haut. Une des 4 subdivisions des Ntlakyapamuks supérieurs de l'intérieur de la Colombie-Britannique.

SLaxa'yux.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 170, 1900. **Upper Fraser band.**—Ibid.

Gachigundae (*Gatc!igu'nda-i* 'village sans cesse voyageant ça et là'). Ville des Haidas sur la plage N.-E. de la baie d'Alliford, île Moresby, l'une des îles de la Reine Charlotte, Colombie-Britannique, occupée par une branche peu considérée des Djahui-skwahladagais. — Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Gado (*Gadō*). Ville des Haidas que l'on dit avoir été située sur la rive S. de l'anse de La Bèche, île Moresby, groupe des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Il paraît qu'autrefois une autre ville du même nom était située au côté E. de l'île de Lyell, près de la ville de Hlkia.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Gaedi (*Gā'-idî*, nom d'un poisson). Ville des Haidas sur la côte N.-E. d'une petite anse juste au N.-E. de l'anse Houston, îles de la Reine Charlotte, Col,-Brit. Elle appartenait aux Tadji-lanas, groupe de Ninstints.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Gaesigusket (*Ga-isiha's-q!eit*, 'ville d'un détroit où aucune vague ne vient à la rive'). Ville des Haidas sur l'île Murchison, vis-à-vis de l'île Hot-Springs, parmi les îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Ainsi nommée parce qu'elle faisait face à une nappe d'eau tranquille. Elle appartenait aux Hagilanas des Ninstints.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Gagihetnas-hadai (*G.Egihē't-nas:had'ā'i* 'gens de la maison de la loutre de terre'). Boas donne ce nom (5th Rep. N. W. Tribes Can., 27, 1889) comme étant celui d'une subdivision des Yaku-lanas, eux-mêmes une division du clan Corbeau des Haidas en Alaska. En réalité, ce n'est que le nom d'une maison appartenant à cette bande. Le Gagihet (Gagixī't) est un être humain auquel, dans la mythologie de ces lieux, la loutre de terre a fait perdre la raison. (J. R. S.)

Gahlinskun (*Gātî nskun*, 'en haut sur une pointe'). Ville des Haidas au Nord du cap Ball, sur la côte E. de l'île Graham, Col.-Brit., occupée par les Naikunkegawais. Wark lui attribuait une pop. de 120 personnes, distribuées en 9 maisons, en 1836-41. A se-guang, le nom qu'il lui donne, était, dit-on, appliqué à quelques parties montagneuses en arrière de la ville.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

A se guang.—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 489, 1855 (d'après Wark, 1836-41). **A-se-quang.**—Kane, Wand., N. A., app., 1859 (coquille venant de Wark). **Gālî'n-skun.**—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Gaiagunkun (*GaiEgA'n kun*). Ville des Haidas qu'on dit avoir été située près de l'île Hot Spring, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Galiano Island. Une bande de Penelakuts (q. v.) qui parlent un dialecte Cowichan et résident dans le S.-E. de l'île Vancouver; pop. 31 en 1911.—Can. Ind. Aff. 1904, pt. II, 10, 1911.

Gamgamtelatl. Une gens des Tenaktoks, tribu Kwakiutle.

G'a'mgamtElaL.—Boas, Rep. Nat. Mus., 331, 1895.

Ganadoga. Anciennement un village Iroquois sur la rive canadienne du lac Ontario, près de Toronto.

Ganadoke.—Carte de Homann Heirs, 1756. **Gä-nä'doque.**—Morgan, League Iroq., 473, 1851. **Kanadagerea.**—Doc. of 1676, Doc. Col. Hist. N. Y., XIII, 502, 1881.

Ganahadi. ('gens de Ganak,' une île située quelque part aux abords de l'extrémité S. de l'Alaska). Une division des Tlingits que l'on dit s'être déplacée d'en bas de la ville actuelle de Port Simpson, Col.-Brit., et s'être scindée en plusieurs branches, l'une s'établissant à Tongas, une autre à Taku, une troisième à Chilkat, une quatrième à Yakutat, et, d'après un correspondant unique, une cinquième à Klawak. (J. R. S).

Gānaxà'dī.—Swanton, inf'n, 1904. **Gānaxte'-dī.**—Ibid. **Kanách-ădi.**—Krause, Tlinkit Ind., 120, 1885. **Kanach-tēdi.**—Ibid., 116.

Gandaseteiagon. Village Cayuga qui existait, vers 1670, près de Port Hope, Ontario, sur les bords du lac Ontario.

Ganadatsiagon.—Vaugondy, carte (1753), cité dans N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 112, 1855. **Ganatschekiagon.**—Frontenac (1673), Margry, Déc., I, 233, 1875. **Ganatoheskiagon.**—Frontenac (1673), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 112, 1855 (coquille). **Gandaschekiagon.**—Frontenac (1674), ibid., 117. **Gandaseteiagon.**—Shea, note, Charlevoix, New France, III, 110, 1868. **Gandatsiagon.**—Bellin, carte, 1755. **Gandatskiagon.**—Carte de Homann Heirs, 1756.

Ganeraske. Village Iroquois qui se trouvait, vers 1670, à l'embouchure de la riv. Trent, Ontario, près de l'extrémité N.-E. du lac Ontario.

Ganaraské.—Bellin, carte, 1756. **Ganeraské.**—Frontenac (1673), Margry, Déc., I, 233, 1875. **Ganeroske.**—Alcedo, Dic. Geog., II, 183, 1787. **Gannaraské.**—Denonville (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 369, 1855. **Gonaraske.**—Carte de Homann Heirs, 1756. **Puandarosque.**—Crepy, carte, *ca.* 1755.

Ganneious. Autrefois un village sur la rive sept. du lac Ontario, sur le site actuel de Napanee, Ontario.

Ganciou.—Lotter, carte, *ac* 1770. **Gancydoes.**—Esnauts et Rapilly, carte, 1777. **Ganeidos.**—Alcedo, Dic. Geog., II, 183, 1787. **Ganeious.**—Frontenac (1673), Margry, Déc., I, 233, 1875. **Ganejou.**—Carte de Homann Heirs, 1756. **Ganeousse.**—Lahontan (1773), New Voy., I, 32, 1735. **Ganeyont.**—Parkman, Frontenac, 140, 1883. **Ganneious.**—Denonville (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 362, 1855. **Gannejouts.**—Bellin, carte, 1755. **Ganneous.**—Hennepin, Nouv. Déc., 101, 1698. **Ganneouse.**—Lahontan (1703) cité par Macauley, N. Y., II, 191, 1829. **Gonejou.**—Crepy, carte, *ac* 1755.

Gant. Voyez *Captifs, Ordalies.*

Gaodjaos (*Gaodj'os*, 'village du tambour'). Ville des Haidas sur la côte S. de l'île de Lina, baie Bearskin, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—occupée par la famille des Hlgaiu-lanas. On en parle souvent dans les histoires indigènes.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Gao-haidagai ('gens de l'anse'). C'était par ce nom que les Haidas de l'anse Masset et de la côte N. des îles Charlotte étaient généralement connus de ceux qui habitaient plus bas, dans le S. (J. R. S.)

Gasins (*Gasîn's*, peut-être 'bâtons de jeu'). Ville des Haidas sur la côte N.-O. de l'île de Lina, baie Bearskin, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. occupée par la famille des Hlgaiu-lanas.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Gaspésien (*Gaspé* vient de *gachepe*, ou *kéchpi*, 'la fin,'—Vetromile). Nom donné, par des écrivains français des premiers temps à une partie des Micmacs qui vivaient aux environs de la baie de Gaspé, sur le golfe Saint-Laurent, Québec. Leur dialecte est quelque peu différent de celui des autres Micmacs. Ils traversaient souvent le golfe et portaient la guerre chez les Esquimaux et les Papinachois. En 1884, les "Micmacs de Gaspé" étaient, dans le canton de Maria, au nombre de 71 personnes; ils étaient 110 en 1911. (J. M.)

Gaspesians.—Lahontan, New Voy., I, 230, 1703 (forme anglaise usuelle). **Gaspesies.**—Hennepin, Nouv. Déc., carte, 1698.

Gatga-inans (*Gā'tgaina'ns*). Ville Haidane sur l'île Hippa, parmi les îles de la Reine Charlotte, Col. Brit. Elle est en la possession de la famille Do-gitinai.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Gens. Voyez *Clan et Gens.*

Gens de la Sapinière. Tribu populeuse qui vivait autrefois au nord-ouest du lac Supérieur et faisait le trafic avec les Anglais sur la baie d'Hudson. Du Lhut, en 1684, s'efforça de détourner leur commerce du côté des Français. Ils étaient distincts des Cris, des Chippewas et des Assiniboines, et peuvent avoir appartenu aux Maskégons.—La Chesnaye (1697) dans Margry, Déc., VI, 7, 1886.

Gens de Pied. Autrefois une troupe d'Assiniboines qui vivaient dans 33 huttes, à l'ouest des collines de l'Aigle, Saskatchewan.—Henry (1808) dans Coues, New Light, II, 494, 1897.

Foot Assiniboines.—Ibid., 523.

Gitin-gidjats (*Gitîngī'djats*, 'serviteurs des Gitins'). Famille du clan de l'Aigle des Haidas. Cette famille, d'un rang social peu élevé et éparpillée parmi les maisons des Gitins de Skidegate, avait autrefois une ville en relation avec les Lana-chaadus, sur la baie Shingle, îles de la Reine Charlotte Col.-Brit., mais les gens de Kloo en réduisirent un si grand nombre en esclavage, qu'ils abandonèrent leur ville et leur organisation

de famille indépendante, et s'engagèrent comme domestiques dans différentes maisons de Gitins.—Swanton, Cont. Haida. 273, 1905.

Gyitingits'ats.—Boas, Twelfth Rep. N. W. Tribes Can., 24, 25, 1898. **Gyit'îngyits'ats.**—Boas, Fifth Rep., ibid., 26, 1889.

Gitinka-lana (*Gî'tînqlā'lā'na*). Ville des Yagunstlan-lnagais, Haidas, sur la rive de l'anse Masset, Col.-Brit., là où elle s'élargit pour former la baie intérieure.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Gitins (*Gîtî'ns*). Subdivision importante du clan de l'Aigle chez les Haidas. Gitins est un synonyme de 'clan de l'Aigle' et le nom de la subdivision aurait dû, régulièrement parlant, être Hlgaiugitinai; mais telle était l'éminence dont jouissait la famille qu'on en vint à l'appeler simplement Gitins. Un cas semblable s'était présenté chez les Massets. Ces Gitins formaient la subdivision ou famille qui possédait la ville de Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Ils se divisaient en deux branches principales: les Nayuunshaidagais et les Nasagas-haidagais. Les Lagalaiguahl-lanas et les Gitins-gidpats formaient des branches subordonnées.—Swanton, Cont. Haida, 273, 1905.

Gyit'î'ns.—Boas, Twelfth Rep. N. W. Tribes Can., 24, 1898.

Gituns (*Gîtʌns*, variante de *Gîtîns*). Un important groupe de famille des Haidas fixés à Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Sa prédominance à Masset, semblable à celle des Gitins à Skidegate, lui valait qu'on ne lui donnât point d'autre appellation. Il en existait deux subdivisions reconnues: les Mamungitunais et les Undlskadjins-gitunais; des divisions inférieures étaient formées par les Teesgitunais et les Sadjugahl-lanas.

(J. R. S.)

Gyit'i'ns.—Boas, 12th Rep. N.W. Tribes Can., 1898. **Kitāns.**—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895.

Glen-Vowell—Bande. Bande de Kitksans fixés sur la rive droite de la riv. Skeena supérieure, à 4 m. au-dessus de Hazelton, Col.-Brit.; pop. 100 en 1911.—Can. Ind. Aff., 209, 1902; 212, 1904; IIe partie, 8, 1911.

Goasila ('gens du Nord'). Une tribu des Wakashans de l'anse Smith, Col.-Brit., qui parlait le sous-dialecte Kwakiutl. Leurs gens sont les Gyigyilkams, les Sisintlaes et les Komkyutis. Waitlas est une de leurs villes. Pop. 48, en 1909; 28 en 1911.

Gua-shil-la.—Kane, Wand, N. Am., app., 1859. **Guasi'la.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 53, 1890. **Kwashilla.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 117B, 1884. **Kwasila.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 226, 1887. **Kwawshela.**—Can. Ind. Aff. 1904, pt. 2, 70, 1905. **Kwaw-she-lah.**—Can. Ind. Aff., 145, 1879. **Qoasī'la.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887. **Quatsinas.**—Scott, Ind. Aff. Rep., 316, 1868. **Quawshe-lah.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 226, 1887. **Quoisillas.**—Col.-Brit., carte, 1872. **Qusisillas.**—Can. Ind. Aff., 113, 1879.

Goch ('loup'). C'est le nom que donnent les Tlingits du Sud à l'un des deux côtés, ou phratries, en lesquels les Tlingits sont divisés. Les Tlingits du Nord nomment cette phratrie *Chak*.

Gōtc.—Swanton, notes de campagne, 1904, B. A. E. **Khanūkh.**—Dall, Alaska, 414, 1870 (il y a erreur dans le mot employé ici pour désigner le pétrel).

Godbout. Station de trafic des Montagnais et des Naskapis à l'embouchure de la rivière Godbout, sur le Saint-Laurent, Québec. En 1904, on y comptait 40 Indiens; la population était demeurée stationnaire pendant les 20 dernières années.

Golden Lake. Une bande d'Algonquins occupant une réserve sur le Golden Lake, (Lac Doré), rivière Bonnechère, comté de Renfrew, Ontario; pop. 86 en 1900, 139 en 1911.

Got (*Gōt*, 'aigle'). L'une des deux grandes phratries ou clans exogamiques des Haidas. Le mot Gitins, à signification incertaine, en était un synonyme. Le dialecte Masset faisait de l'un de ces mots *ᵋōt* et de l'autre *Gituns*, respectivement.

(J. R. S.)

Gōt.—Swanton, Cont. Haida, passim, 1905. **Koot.**—Dawson, Queen Charlotte Ids., 134B, 1880.

Gouvernement. Le gouvernement est la base du bien-être et de la prospérité de la société humaine. Un gouvernement est une institution organique établie pour assurer le règne de la justice, en sauvegardant les droits de chacun, en ren-

dant obligatoire l'accomplissement de certains devoirs consacrés par l'expérience, la coutume établie et les règles de conduite des gouvernés. Ce gouvernement là atteindra la plus haute justice qu'on puisse attendre de lui, qui prendra soin des enfants et des vieillards, et les protègera; qui pourvoira à ce que compagnons et infortunés trouvent un secours toujours prêt; qui maintiendra la paix; qui veillera à la protection de l'équivalence des droits; qui reconnaîtra l'égalité des personnes, la liberté de jugement, et celle de l'activité personnelle; et qui dans le châtiment du crime remplacera la justice vindicative par la miséricorde. Chez les peuples primitifs, les lois consistent en règles de conduite formulées par le consentement général, ou par des coutumes qu'un très antique usage a consacrées; et le respect en est assuré, en dernier ressort, par des mesures de correction et de punition. Mais cela ne garantit pas la justice: on en vient ainsi à aviser à quelque moyen de trancher promptement les causes de litige, et alors les gouvernements s'organisent.

On trouve parmi les Indiens de l'Amérique du Nord beaucoup de niveaux différents de culture; chacun d'eux se caractérise par sa forme de gouvernement. Ces formes varient grandement: car elles vont du groupement familial ou municipal le plus simple aux rouages très complexes que l'on trouve dans les confédérations de tribus de haute organisation. Il y a là des gouvernements politiques distincts par douzaines, et tous diffèrent largement par leur degré de complexité constitutive. Ces différences dans l'organisation se déterminent surtout par le degré de séparation des diverses fonctions du gouvernement, et par la spécialisation des organes qui se trouvent, par là même, rendus nécessaires. L'on n'a pas étudié et analysé de près l'organisation politique et sociale de la plupart des tribus de l'Amérique du Nord; il s'en suit que les observations générales, qu'on peut faire au sujet de leur gouvernement, ne peuvent, jusqu'ici, s'appliquer sûrement qu'à ces peuplades qui ont été très soigneusement observées. Néanmoins, on peut, d'une façon générale avancer que la parenté, réelle ou fictive, est la base du gouvernement parmi les tribus de l'Amérique du Nord. Car l'unité fondamentale du corps social est constituée par les groupes issus de même souches, retraçant leurs relations de parenté par descendance mâle ou femelle.

Les unités connues de l'organisation politique et sociale des Indiens de l'Amérique du Nord sont la famille, le clan ou gens, la phratrie, la tribu et la confédération. La tribu et la confédération en sont les seules complètement organisées. La constitution de deux ou trois confédérations seulement nous est connue; celle des Iroquois en forme un exemple typique. Les tribus ne se confédéraient pas d'ordinaire: cela tenait à ce que le contact de plusieurs tribus entre elles mettait en présence beaucoup d'intérêts contraires; et l'on ne pouvait régler ces différends sans faire des sacrifices qui semblaient hors de proportion avec les avantages que pouvait conférer une confédération permanente; de plus, on manquait le plus souvent d'hommes d'Etat qui eussent la largeur de vues et l'habileté requises pour la direction d'affaires de cette envergure.

En conséquence, le gouvernement par tribus demeura le type prédominant de l'organisation sociale dans cette région. Dans la plupart des tribus, le gouvernement civil était soigneusement séparé du gouvernement militaire. Le gouvernement civil était confié à un corps d'hommes choisis que l'on avait coutume d'appeler chefs: il existait parmi eux, le plus souvent, des grades divers. Il était d'usage que les chefs fussent organisés en un conseil auquel appartenait l'exercice des fonctions législatives, judiciaires et exécutives, en tout ce qui concernait le bien-être de la tribu. Le chef civil n'était pas, de par son office, le chef militaire. Chez les Iroquois, lorsque le chef civil s'en allait guerroyer, il avait à résigner ses fonctions pour tout le temps qu'il allait passer sur le sentier de la guerre.

Dans la tribu, chaque unité constitutionnelle a, pour autant que l'on connaît, le droit de s'assembler en conseil. L'*ohwachira* peut s'assembler, la famille peut se

réunir en conseil, et les conseils d'owachiras, avec leurs officiers, forment le conseil du clan ou gens. Le clan ou gens a le droit de se réunir en conseil. Les chefs des clans et gens forment les chefs de tribu et ils constituent le conseil de tribu. Mais quand la gravité des circonstances le demande, il est asesmblé un grand conseil que composent les chefs et sous-chefs, les matrones, les principaux guerriers de l'ohwachira et les membres distingués de la tribu. Il y a en outre le conseil de la confédération. Ainsi donc il y a des conseils de famille, des conseils de clans, des conseils de gens, des conseils de tribus et des conseils de confédération: et chacun d'eux exerce son autorité dans sa sphère de juridiction, separément et indépendamment.

Dans quelques régions, la nature s'est montrée si avare de ses dons que l'état sauvage et la barbarie n'ont pu trouver le moyen de permettre à leurs fils d'y demeurer en communantés politiques organisées. Aussi y trouvons-nous quelques-unes des formes les plus basses d'organisation, si tant est que le mot puisse être employé ici. Kroeber dit: "Par l'état général de leur culture, les Indiens de Californie s'élèvent à peine au-dessus de la grossièreté esquimau; et, tandis que le manque de développement chez l'Esquimau, en plusieurs côtés de sa nature, peut être, en toute raison, attribué, en partie au moins, à son ambiance bornée et pleine de difficultés, — les Indiens de Californie, par contre, habitent une contrée apparemment aussi favorable que possible. Si le degré de civilisation qu'atteint un peuple dépend, en une mesure quelque peu considérable, de son habitat, — mais ce ne semble pas probable, — le cas des Indiens de Californie doit nous faire conclure que les avantages naturels sont un obstacle plutôt qu'un stimulant au progrès." (Univ. Cal. Pub., Am. Archaeo. and Ethnol., II, no. 3, 81, 1904). L'effet de l'ambiance sur les activités et le développement des peuples forme une question dont la solution demandera encore beaucoup d'étude scientifique. * * * * * *

Quelques tribus, comme les Cinq Tribus Civilisées, les Cherokees de l'Est, et les Senecas de New-York, ont écrit des constitutions inspirées en grande partie par les idées européennes. Celle des Senecas a été confirmée par la législature de New-York. (J. N. B. H.)

Grangula (du français: 'grande gueule'). Nom d'un chef Onondaga, dont le vrai nom était Haaskouan ('Sa bouche est grande'), mais qui était aussi connu sous le nom d'Otreouati. En 1684, le gouverneur du Canada équipa une armée pour écraser les Cinq Nations parce ce qu'elles mettaient obstacle au trafic des Français. La maladie de ses troupes empêcha l'expédition. Le gouverneur de la Barre, traversa le lac Ontario pour aller offrir la paix; seulement il voulut y mettre la condition que le commerce que les Iroquois avaient fait passer aux Anglais serait restitué aux Français. Grangula, représentant les Cinq Nations, répondit fièrement que les Iroquois feraient le trafic avec Français ou Anglais, comme il leur semblerait bon, et qu'ils continueraient à traiter en ennemis les trafiquants français qui fournissaient aux Miamis, aux Illinois, aux Shawnees et à d'autres tribus des armes et des munitions pour leur faire la guerre. —

Gravure. Quoiqu'il fût beaucoup employé dans les ouvrages pictographiques et de décoration, l'art de la gravure ne s'éleva jamais à un haut degré de perfection artistique chez les Indiens des tribus au N. du Mexique. Comme il est impossible de distinguer nettement les genres inférieurs de la sculpture en relief de la gravure, on est forcé de ranger dans une même classe tous les pétroglyphes ordinaires, parce que le dessin est exécuté en lignes peu profondes sur des faces unies de rochers. On trouve beaucoup d'ouvrages à la pointe sur bois, os, corne, écaille, écorce, métal, argile et autres surfaces. Chaque substance a sa technique spéciale et les dessins parcourent toute l'échelle des styles depuis le genre graphique jusqu'aux représentations de pure convention, et toute la gamme des significations depuis les motifs purement symboliques, en passant par les esthétiques, jusqu'à ceux de simple trivialité.

Peut-être les spécimens de gravure les plus artistiques, de la technique la plus parfaite, sont-ils ceux des tribus actuelles de la côte du Nord-Ouest, exécutés sur des ustensiles d'ardoise et sur des ornements de métal (Niblack); pourtant, les productions graphiques des Esquimaux sur ivoire, ou os, ou bois d'élan sont parfois d'un mérite réel (Boas, Hoffman, Murdoch, Nelson, Turner). Les procédés de ces deux peuples, dans la gravure, ont probablement subi d'importantes modifications en ces derniers temps, par suite du contact avec les blancs. La pointe d'acier est supérieure à la pointe de pierre et cela seul suffit pour apporter un changement marqué dans l'exécution. Les écritures, en dessins sur écorce, de plusieurs tribus du nord, tracées avec des pointes d'os ou de quelque autre substance dure, sont de bons exemples de l'art de la gravure chez les indigènes, quoique ces écritures ne soient pas faites dans un but artistique ou décoratif. Les anciens constructeurs de remparts furent d'adroits graveurs; les spécimens trouvés dans les remparts et les sites de leurs habitations dans le comté de Ross, Ohio (Putnam et Willoughby), et d'autres dans les remparts du comté d'Hamilton, Ohio, montrent bien la perfection technique apportée à leur ouvrage. L'écaille constituait aussi une substance favorite pour les pointes des graveurs, comme on le constate par les nombreux ornements découverts dans les fortifications de la vallée mitoyenne du Mississipi.

Pour décorer leur vaisselle de terre, les tribus indigènes employèrent souvent avec succès le stylet. L'argile plastique fournissait une excellente surface, et, en certains cas, on constate une grande habileté déployée chez les anciens potiers des états du Golfe inférieur, qui exécutèrent des dessins entortillés avec une grande précision. (Moore, Holmes). On se servait de la pointe pour ciseler, graver et faire empreinte; les potiers du Pueblo s'en servaient quelquefois sur les surfaces sombres, pour y produire des dessins délicats de la couleur claire qu'avait une couche inférieure. Des spécimens de gravure sont fournis par Boas, 6th Rep. B.A. E., 1888; Fewkes, 17th Rep. B.A.E. 1898; Hoffman, Nat. Mus. Rep., 1895, 1897; Holmes (1), 2d Rep. B. A. E., 1883, (2), 20th Rep. B. A. E.,1903; Hough, Nat. Mus. Rep., 1901; Moore, divers mémoires, Jour. Acad. Nat. Sci. Phila., x-xii, 1894-1903; Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 1892; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899; Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Putnam and Willoughby, Proc. A. A. A. S., xliv, 1896; Turner, 11th Rep. B. A. E., 1894. (W. H. H.)

Guauaenok. Tribu de Kwakiutls fixée à l'anse Drury, Col.-Brit. Ses gens sont les Gyigyilkams, les Kwakowenoks et les Kwikoaenoks. Leurs villages d'été sont Hohopa et Kunstamish. Pop. 46 en 1885.

Guau'aēnoq.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890. **Guau'aēnox.**—Boas, Rep Nat. Mus., 331, 1895. **Kwauaenoq.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 228, 1887. **Kwā-wa-ai-nuk.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. ii, 73, 1887. **Kwā-wa-a-nuk.**—Ibid. **Quai-iunough.**—Col.-Brit., carte, 1872. **Quai-nu.**—Kane, Wand., N. Am., app., 1859. **Quauaēnoq.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887.

Guetela ('peuple du nord'). Une section des vrais Kwakiutls qui autrefois formaient une seule tribu avec les Komoyues, mais dont ils se séparèrent à la suite d'une querelle. Ses clans sont les Maamtagyilas, les Kukwakums, les Gyeksems, les Laalaksentaios et les Sisintlaes. Aujourd'hui, ils demeurent à Fort Rupert, île Vancouver, C.-B.

Guē'tEla.—Boas, Nat. Mus. Rep., 330, 1895. **Kuē'-xâmut.**—Ibid. (='compagnons des Kuehas').

Guetla. Un clan des Wikenos, tribu Kwakiutle. — Boas, Nat. Mus. Rep., 330, 1895.

Gueyniotiteshesgue ('quatre tribus'). Une des phratries des Iroquois de Caughnawaga.

Guhlga (*Gū'lga*). Ville Haida légendaire sur le littoral sept. de l'anse Skidegate, juste au-dessus de la ville actuelle Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.; il s'y trouve aujourd'hui des raffineries d'huile de phoque. Aucun indigène ne se hasarde à dire quelle famille occupa jadis cette ville.

Gū'lga.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905. **Quilhcah.**—Deans, Tales from Hidery, 67, 1899.

Gulhlgildjing (*GAllgî'ldjiñ*, probablement 'ville qui mâche la moule'). Ville

d'Haidas sur la rive sud de la baie Alliford, île Moresby, îles de la Reine Charlotte. Un autre nom de cette ville,—ou de quelque autre dans ce voisinage, —était Skama. Elle était occupée par une division de rang social inférieur des Djahuiskwahladagais. — Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Sqā'ma.—Ibid. (probablement le même mot que ci-dessus: 'étui à aiguilles à l'usage des femmes').

Gunakhe. Village principal des Lakweips, situé sur une branche de la riv. Stikine supérieure, Col.-Brit.

Gunaqä.'.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 34, 1895.

Gunasquamekook ('longue baie de gravier joignant l'île'). Autrefois un village des Passamaquoddys, sur le site de Saint-André, Nouveau-Brunswick, sur la baie de Passamaquoddy. Les Indiens furent dépossédés par les blancs et s'installèrent finalement à Pleasant Point, Me.—Vetromile, Abénakis, 55, 1866.

Gunghet-haidagai ('Ninstints'). Une partie des Haidas fixés à peu près à l'extrémité méridionale des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. En dialecte massete, leur nom est Anghethades. Les blancs autrefois les appelaient Ninstints, du nom sous lequel leur chef était généralement connu. Leur langage diffère quelque peu de celui des Haidas plus au nord. Ce qui en reste demeure principalement à Skidegate. (J. R. S).

Angīt Hāadē.—Harrison, Proc. Royal Soc. Can., sec. II, 125, 1895. **Cape St. James tribe.** —Poole, Queen Charlotte Ids., 195, 1872. **GA'ñxet Xā'-idAga-i.**—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905. **Kunqit.**—Swanton, field notes, 1900-1901. **Kunxit.**—Dawson, Queen Charlotte Ids., 169, 1880 (nom propre du village; Ninstance est le nom du chef).

Gunghet - kewagai (*GA'ñxet-qēgawa-i*, 'ceux-là nés dans la région des Ninstints'). Une subdivision des Stasaos-kegawais, division du clan du Corbeau des Haidas, probablement issus de femmes qui s'étaient mariées dans le district des Ninstints. On doit la distinguer d'une autre division, plus importante du même nom, à Ninstints, et qui relevait du clan de l'Aigle. — Swanton, Cont. Haida, 270, 1905.

Gunghet-kegawai. Une subdivision du clan des Haidas appartenant, ainsi que le nom l'implique, à l'un des groupes des Ninstints ou des Ghunghets. On les appelait aussi parfois Gunghet-gitinais. —Swanton, Haida, 270, 1905.

Gutgunest-nas-hadai (*Gutgunē'st nas:—had'ā'i*, 'peuplade de la maison des hiboux'). Nom donné par Boas (Fifth Rep. N. W. Tribes Can. 26, 1889) comme étant celui d'une subdivision des Yakulanas, une division du clan du Corbeau des Haidas. En réalité, ce n'est qu'un nom de maison appartenant à cette famille. (J. R. S.)

Gwaeskun (*Gwā-iskún*, 'bout de l'île'). Etait autrefois la ville des Haidas la plus au nord des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle tenait son nom d'un cap voisin et l'on dit qu'elles a appartenu aux Stustas, mais elle a depuis longtemps été abandonnée.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Gwaidalgaegins (*Gwai-dalga'-igîns*, île qui va flottante). Autrefois un fort des Haidas appartenant aux Kadusgo-kegawais de Kloo. Il était situé près de la montagne appelée Kinggi, fameuse dans les légendes indigènes, dans les îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. (J. R. S.)

Gweundus (*Gwē'A'ndAs*). Une subdivision, de rang social inférieur, des Hlgahetgitinais, une famille du clan de l'Aigle des Haidas.—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905.

Gwinwah. Autrefois un village des Niskas sur la rivière Nass, Col.-Brit.

Gu'nwa.—Swanton, field notes, 1900-01 (nom reçu des Haidas). **Gwinwah.**—Dorsey dans Am. Antiq., XIX, 281, 1897.

Gyagyilakya (*G·āg·g ilak·a* 'qui cherchent tout le temps à tuer les gens'). Une gens des Tsawatenoks, tribu des Kwakiutls—Boas, Rep. Nat. Mus., 331, 1895.

Gyaushk ('mouette'). Une gens des Chippewas, (q.v.).

Gi-oshk.—Tanner. Narr., 315, 1830. **Gyaushk.** —Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885.

Gyegyote (*G·'ēg·'ō'tē*, 'descendants de Gyote'). Une subdivision des Lalauitlelas, une gens des Tlatlasikoalas.—Boas, Rep. Nat. Mus., 329, 1895.

Gyekolekoa (*G·ē'ō'lq5oa*). Gens de Koskimos, une tribu de Kwakiutls. —Boas, Rep Nat. Mus., 329, 1895.

Gyeksem ('chefs'). La gens principale dans les tribus et familles Kwakiutls suivantes: les Koskimos, les Nakomgyilisalas, les Tlatlasikoalas, les Nakoaktoks, les Guetelas, les Walaskwakiutls, les Matilpes, les Tenaktaks, les Hahuamis et les Wiwekaes.

G·ēxsEm.—Boas, Rep. Nat. Mus., 329-331, 1895. **Gyē'qusEm.**—Boas, 6th Rep. N.W. Tribes Can., 53-55, 1890.

Gyeksemsanatl (*G·ē'xsEms'anaL*, 'les plus hauts chefs'). Une gens des Koskimos, tribu Kwakiutle.—Boas, Rep. Nat. Mus., 329, 1895.

Gyigyekemae (*G·ī'g·EqEmaē*, 'chef'). Une gens des Tsawatenoks, tribu Kwakiutle.—Boas, Rep. Nat. Mus., 331, 1895.

Gyigyilkam ('ceux qui reçoivent les premiers'). Une gens, ou plusieurs gens portant le même nom dans les tribus et familles Kwakiutles qui suivent: les Wikenos, les Tlalasikoalas, les Goasilas, la famille Komoyue des vrais Kwakiutls, les Koeksotenoks, les Tlautsis, les Nimkishs, les Awaitalas, les Guauaenoks, les Hahuamis, la famille Wiwekae des Lekwiltoks.

G·ī'g·īlqam.—Boas, Rep. Nat. Mus., 328-331, 1895. **Gyī'gyElk'am.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890. **Gyī'gyilk·am.**—Ibid. **Hamalakyauæ.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887 (nom d'un ancêtre).

Gyilaktsaoks (*Gyilaxtsā'oks*, 'les gens des planches de canot'). Une famille Tsimshiane fixée à Kitsalas, sur la rive nord de la rivière Skeena, Col.-Brit.—Boas, Ztschr. f. Ethnol., 232, 1888.

Gyisgahast (*Gyîsg·'ahā'st*, 'gens d'herbe'). Une division Nishka du clan Gyispawaduweda, demeurant dans la ville de Kitwinshilk, sur la rivière Nass et une division des Kitsans demeurant dans la ville de Kitzegukla, sur la rivière Skeena, Col.-Brit.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49-50, 1895.

Gyiskabenak (*Gyisk·ab'Enā'q*). Une division Niska du clan Lakskiyek, demeurant dans la ville de Lakkulzap, sur la rivière Nass, Col.-Brit.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 50, 1895.

Gyispawaduweda (*Gyispawaduw E'da*, 'ours'). Un des quatre clans Tsimshians.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 50, 1895.

Gyīspōtuwe'da.—Boas, 5th Rep., ibid., 9, 1889.

Gyitgyigyenik (*Gyîtgyîgyē'niH*). Division de Niskas du clan Lakyebo, aujourd'hui dans la ville d'Andeguale, sur la rivière Nass, Col.-Brit.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 1895.

Gyitkadok (*GyîtHk·' adô'k·*). Une division Niska du clan Kanhada, demeurant aujourd'hui dans la ville de Lakkulzap, à l'embouchure de la riv. Nass, Col.-Brit.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 1895.

Gyitktsaktl (*Gyitxtsā'xti*, 'gens du bord du lac'). Une subdivision des Kitzilas, vivant dans un village sur la rive mérid. de la riv. Skeena, Col. Brit.—Boas, Ztschr. f. Ethnol., 232, 1888.

Gyitsaek (*Gyits'ā'eK*). Division Niska, clan des Lakskiyeks, demeurant dans la ville de Kitwinshilk, sur la riv. Nass, Col.-Brit.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 1895.

Gyitwulnakyel (*Gyîtwulnaky'ē'l*). Division Niska du clan des Lakyebos, dans la ville de Kitlakdamix, sur la riv. Nass, Col.-Brit.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 1895.

Haaialikyauae (*Haai'alik·auaē*, 'les sorciers'). Une gens des Hahuamis, tribu Kwakiutle.—Boas, Rep. Nat. Mus., 331, 1895.

Haailakyemae ('les sorciers'). Une gens des Kwakiutls proprement dits, que l'on trouve parmi les subdivisions Komoyue et Matipe.

Haai'lak·Emaē.—Boas, Rep. Nat. Mus., 330, 1895. **Haaīlakyemaē.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Haialikyā'ūaē.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887. **Lāqsē.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Lā'xsē.**—Boas, Rep. Nat. Mus., 330, 1895 (signif. 'allant à travers').

Haanatlenok ('les archers'). Une gens des Komoyues, subdivision des Kwaliutls.

Hā'anaLēnôx.—Boas, Nat. Mus. Rep., 330, 1895. **Hā'anatlēnoq.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Hā'natlinō.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Habitations. Les habitations des Indiens de l'Amérique du Nord peuvent se diviser en deux classes: les maisons de communauté (en employant le terme "communauté" dans le sens de plus d'une

famille), et les maisons simples, ou de famille. "L'architecture des maisons des tribus septentrionales est de peu d'importance en elle-même; mais elle devient très importante à observer si l'on y cherche le signe de leur condition sociale et un point de comparaison avec les villages indiens du Sud." (Morgan). Les maisons de communauté qu'on peut prendre comme types, celles des Iroquois, par exemple, avaient de 50 à 100 pieds de long, sur 16 à 18 pieds de large; elles avaient une charpente de pieux; les parois et le toit étaient recouverts d'écorce, le plus souvent d'orme; l'intérieur était divisé en compartiments, et une ouverture pour le passage de la fumée était ménagée dans le toit.

D'autres formes de maisons—les unes de communauté, les autres point—étaient les suivantes: chez les Esquimaux, le *karmak* ou résidence d'hiver, pour la construction de laquelle on commençait par creuser une excavation du diamètre nécessaire et d'une profondeur de 5 à 6 pieds; on édifiait une charpente de bois ou d'ossements de baleine, s'élevant à 2 ou 3 pieds au-dessus du sol; on la recouvrait d'un toit en dôme, fait de pieux ou de côtes de baleine, sur lequel on plaçait une couche de terre et de gazon. On y entrait par un passage souterrain. La hutte de chasse temporaire de l'Esquimau du Labrador était faite parfois entièrement des côtes et des vertèbres de la baleine. Une autre forme de la maison esquimau, c'est la hutte de neige hémisphérique, ou *iglu*, faite de blocs de neige placés en spirale. Les Kaniagmiuts bâtissent de grandes demeures permanentes, nommées *barabaras* par les Russes, et qui accommodent 3 ou 4 familles; on les construit en creusant un trou carré de 2 pieds de profondeur, dont on garnit les parois de planches s'élevant au-dessus du sol à la hauteur voulue, que l'on couvre de planches, de pieux, ou de côtes de baleine, et d'une épaisse couche d'herbe; dans le toit il y a une ouverture pour la fumée, et le côté de l'est est percé d'une porte. Les Tinglits, les Haidas et quelques autres tribus bâtissent de solides maisons rectangulaires, aux extrémités et côtés formés de planches; la façade porte des sculptures soignées et des peintures d'images symboliques. Juste en face de la maison est placé un poteau totémique; à proximité, l'on plante un poteau commémoratif. Ces maisons mesurent parfois 40 pieds par 100 dans la région des Nootkas et des Salishs, et elles sont occupées par un grand nombre de familles. On dit qu'autrefois quelques maisons des Haidas étaient construites sur des plateformes soutenues par des poteaux. Quelques-unes de ces demeures vues par les anciens navigateurs, Vancouver, par exemple, étaient perchées à 20 ou 30 pieds au-dessus du sol, et l'on y grimpait par des blocs de bois coupés d'entailles et qui servaient d'échelles.

* * * * * * * *

Consultez Boas, Proc. Nat. Mus., xi, 1889; Hrdlicka, Am. Anthrop., v, 385, 1903; vi, 51, 1904; vii, 480, 1905; viii, 39, 1906; De Bry, Brevis Narratio, 1591; Hariot, Virginia, repr. 1874. Dixon, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xvii, pt. 3, 1905; Catlin, Manners and Customs N. A. Indians, 1841; Goddard, Life and culture of the Hupa, 1903; Bandelier, dans divers documents de l'Archæl. Inst. America; Morgan, Houses and House-life of the American Aborigines, Cont. N. A. Ethnol., iv, 1881; Willoughby, Am. Anthrop., viii, No. 1, 1906; Holm, Descr. New Sweden, 1834; Schoolcraft, Ind. Tribes, i-vi, 1851-57; Dellenbaugh, North Americans of Yesterday, 1901; Matthews, Navaho Legends, 1897; aussi, les divers rapports de la B. A. E.: Boas, Murdoch, Nelson et Turner pour les Esquimaux; Dorsey pour les Omahas; C. et V. Mindeleff pour les Navahos et les Pueblos; Fewkes pour les Pueblos; Hoffman pour les Menominees et Chippewas, etc. (C. T.)

Habitations sur pilotis. Les habitants primitifs des rivages de la mer à eau peu profonde, des rives des bayous, des rivières à flux et reflux, des terres en général sujettes à l'inondation se virent dans la nécessité de placer le plancher de leurs maisons hors de l'atteinte de la marée ou de l'inondation. On y parvint au moyen d'amoncellements de terre ou de coquillages, ou en plantant dans la terre qui le permettait des poteaux ou des pilotis aux-

quels on pouvait fixer au niveau convenable les madriers du plancher.

* * * * * * * *

Niblack parle de maisons élevées sur de hauts pilotis ou échasses. Il déclare que "selon Vancouver, il y avait, chez les Kwakiutls du détroit de Johnson, des maisons 'élevées et maintenues à près de 30 pieds du sol par de très grosses poutres perpendicalaires' avec 'accès par un arbre long placé en plan incliné de la plateforme au sol, entaillé de marches à un pied et demi l'une de l'autre.' ". Selon Boas, les Bellacoolas se construisaient aussi des habitations sur pilotis. Voyez *Architecture, Habitations.*

Consultez Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890, Vancouver, Voy., 1801. (W. H. H.)

Hachaath. Tribu Nootka éteinte, qui vivait autrefois sur le détroit de Barkley, ou au N. de celui-ci, dans l'île Vancouver.

A-y-charts.—Jewitt, Narr., 120, 1849. **Aytcharts.**—Ibid., 37. **Hacā'ath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890. **Hatcā'ath.**—Ibid., 31.

Haches. La hache à rainure est au premier rang dans les outils employés par les tribus du nord. Sa forme ordinaire est celle d'un épais coin avec angles arrondis et une rainure en cercle à la tête pour fixer le manche, mais il y a de nombreuses variétés. D'ordinaire, la hache est d'une pierre dure, résistante, comme le trapp, le granit, la syénite, la diorite ou l'hématite, là où on peut se les procurer; quand on ne le peut pas, en emploie des matériaux plus tendres, tels que l'ardoise ou l'argile. On ne rencontre que rarement des haches de cuivre. Le volume des haches en pierre varie beaucoup, les plus lourdes atteignant 30 livres et les plus légères à peine un once. Comme les extrêmement lourdes ne pouvaient être d'aucune utilité, on s'en servait probablement dans les cérémonies; les petites peuvent avoir été des amulettes ou des talismans. En général, les haches pesaient de 1 à 6 livres, limite du poids utile. Généralement, la rainure est à angle droit du plus grand axe de la hache, bien que quelquefois elle soit en ligne oblique; elle peut contourner entièrement ou en partie seulement la hache. Dans ce dernier cas, c'est toujours l'un des côtés les plus étroits de la hache qui est sans rainure; souvent on l'aplatit ou on le creuse pour le bénéfice du manche. Ordinairement, la rainure complète est faite dans un anneau encerclant la hache, laissant au-dessus et au-dessous une protubérance, tandis que la rainure partielle se perd dans le corps de l'outil. Les haches avec deux rainures ou plus sont rares, excepté chez les Puéblos où les nombreuses rainures sont chose commune. Le manche était placé parallèlement à la lame; généralement, c'était une hart, doublée autour de la rainure, solidement maintenue avec des cordes ou de la peau crue. Mais quelquefois on employait des manches plus lourds en forme de T, la tête du T s'opposant à la face aplatie ou creuse de l'outil et fermement liée. Des haches perforées, pour y ajuster un manche, sont communes en Europe, mais cette méthode d'emmancher était chose très rare chez les aborigènes de l'Amérique. Quand on ne pouvait trouver le caillou de la grosseur requise, on taillait la hache en l'écornant et on en réduisait le poids en la frappant avec une pierre dure et en l'usant. Des haches de forme grossière, fabriquées en écornant l'une des extrémités du caillou et en taillant des rainures dans l'autre pour y fixer un manche, se rencontrent dans quelques endroits. Les haches étaient chose très commune dans les régions où l'on pouvait se procurer les matériaux nécessaires, excepté dans les états du Pacifique, dans la Colombie-Britannique et l'Alaska, où les spécimens en sont extrêmement rares. On en voit peu en Floride et, bien que foisonnant dans les régions fortifiées, on en trouve peu dans les fortifications. La forme varie avec les régions; les types du versant du Pacifique, par exemple, différent beaucoup de ceux du pays des Puéblos.

Il est probable que la hache avait plusieurs usages dans les arts, et spécialement à la guerre et à la chasse. On en trouve de nombreux spécimens mal faits dans les carrières de stéatite de l'est des Etats-Unis où on les employait pour couper des blocs de cette pierre. On employait, dit-on, la hache à rainure pour abattre les arbres et pour les couper, mais il est évident qu'elle n'est pas adaptée à

cet usage; elle servirait plutôt à couper le bois réduit par le charbonnage. La hache de pierre passa de mode dès que les Européens introduisirent la hache d'acier qui fut le premier et de toute évidence l'outil le plus utile que les Indiens virent aux mains de l'homme blanc.

Voyez Abbott, Prim. Indust., 1881; Fowke (1) 13th Rep. B. A. E., 1896, (2) Arch. Hist. Ohio, 1902; Holmes, 15th Rep. B. A. E., 1897; Jones, Antiq. So. Inds., 1873; Jones, Smithson. Cont., XXII, 1876; Moorehead, Prehist. Impls., 1900; Putnam, Surv. W. 100th Merid., VII, 1879; Squier et Davis, Smithson. Cont., I, 1848; Stevenson, 2d Rep. B. A. E., 1883; Thruston, Antiq. Tenn., 1897; Wilson, Smithson. Reps. 1887 and 1888.

(G. F. W. H. H.)

Hachettes. Ces outils, fabriqués en fer ou en acier, avec un manche de bois, constituèrent un facteur important dans la colonisation de l'Amérique du Nord; et la valeur de la hachette, aussi bien que celle de la hache, ne tarda pas à être reconnue des indigènes, qui s'en procurèrent par le trafic. On trouve sur les lieux des habitations aborigènes de grandes quantités de hachettes et de haches, de fabrication française ou anglaise. On ne sait pas d'une manière certaine quels genres précis d'outils ou d'armes ont été supplantés par la hachette européenne; mais il est probable qu'elle remplaça, en grande partie, la hache rayée, le celt et probablement le tomahawk ou le casse-tête, chez les tribus qui usaient de ces armes. Pour autant que les formes nous permettent d'en juger, on peut appliquer le mot "hachette" également bien à la hache à manche et au celt à manche, puisque l'un et l'autre avaient la même efficacité dans le combat et dans les arts de la paix. S'il faut en croire la littérature coloniale sur l'emploi de ces instruments, le tomahawk ou casse-tête paraît avoir été, parmi les tribus de l'est, l'arme de guerre par excellence; tandis que la hache et le celt étaient davantage utilisées dans les travaux domestiques, ou affectées à d'autres destinations d'industrie ordinaire (McCulloch). Il est hors de doute que la hachette aussi bien que le casse-tête ont été parfois élevés à la dignité d'objets cérémoniaux.

Non seulement l'usage existant chez les tribus actuelles et chez les tribus primitives en général, mais aussi des restes de manches adhérant encore à des spécimens de cuivre et de pierre, montrent clairement que le celt était emmanché sur le modèle de la hachette. Un groupe intéressant d'outils—qui prouvent que c'était là la méthode archaïque de fabriquer le celt et d'autres objets similaires—est celui des hachettes monolithiques, dans lesquelles la lame et le manche sont taillés d'une seule pierre. On a classé plusieurs spécimens de ce type: l'un trouvé par Joseph Jones, dans le Tennessee, est fait de diorite et a 13½ pouces de long; un autre, d'un monticule dans le district d'York, C. du S., et actuellement au musée national des Etats-Unis, est lui aussi de diorite; le troisième est du comté de Mississipi, Ark., et est en la possession de M. C. B. Moore, de Philadelphie; il a 11½ pouces de long, est fait de diorite et constitue un magnifique exemple de l'art lapidaire indigène. Les spécimens de cette classe sont beaucoup plus abondants dans les Bahamas et les Indes occidentales. Le fait que toutes ces hachettes sont finies avec soin et que quelques-unes sont munies d'un renflement perforé, ou d'une saillie à l'extrémité du manche, pour permettre l'insertion d'une courroie, rend probable l'opinion qu'elles servaient de masses d'arme, ou étaient employées à quelqu'autre usage cérémoniel. Sur la côte du Pacifique, la massue de pierre prenait parfois la forme d'une hachette monolithique. (Niblack).

La hachette de fer combinée avec la pipe à tabac en une seule et même chose que l'on appelle souvent la pipe tomahawk, se répandit presque partout dans les temps coloniaux et par la suite; l'art aborigène n'en offre pas de modèle correspondant; aussi pense-t-on que c'est probablement une invention des blancs, qui combinèrent utilement ainsi les symboles de la paix et de la guerre. "Saisir la hachette" signifiait déclarer la guerre; "enterrer la hachette", voulait dire conclure la paix. D'après certains auteurs, la pipe hachette était une arme formidable

dans le combat; mais les modèles connus aujourd'hui sont trop légers et trop fragiles pour avoir jamais valu la hache de pierre, ou la hachette de fer. Elle a disparu entièrement de l'arsenal des armes de guerre.

Consultez C. C. Jones, Antiq. So. Inds., 1873; Jos. Jones, Aboriginal Remains of Tenn., 1876; McCulloch, Researches, 1829; McGuire, Rep. Nat. Mus., 1897; Moore, différents mémoires, Jour. Acad. Nat. Sci. Phila., 1894—1905; Morgan, League of the Iroquois, 1904; Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Thruston, Antiq. of Tenn., 1897; Wilson, Rep. Nat. Mus. 1896, 1898. (W. H. H.)

Haena. Autrefois, une ville des Haidas, à l'E. de l'île de Maude, anse de Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Il est dit qu'elle fut occupée dans des temps très anciens par les Djahuiskwahladagais; dans ces dernières années, elle le fut à nouveau par les Haidas de la côte occidentale, qui désiraient se rapprocher des trafiquants; mais après une occupation relativement brève, la peuplade se retira à Skidegate, vers l'an 1880. Il y avait, dit-on, 13 maisons, ce qui indiquerait une population d'environ 150. (J. R. S.)

Khīna Hāadē.—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895 (Khina = Haena). **New Gold Harbour Village.**—Dawson, Queen Charlotte Ids., 168B, 1880. **Xa'ina.**—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Hagi (*Xā'gî*, qu'on dit signifier: 'rayé'). Ville des Haidas dans ou près de la plus grande des îles Bolkus; îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle tirait son nom d'un récif qui, d'après la mythologie locale, fut la première terre qui apparut au-dessus des eaux après le déluge, et il portait sur sa crête la femme qui devait être la mère de toute la race des Corbeaux. La ville fut occupée par une division des Ninstints du même nom.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Hagi-lanas (*Xâgi-lā'nas*, 'hommes de la ville rayée (?)'). Subdivision des Haidas, appartenant au clan des Corbeaux et occupant la ville de Hagi, dans l'île Hagi, îles de la Reine Charlotte. Col.-Brit. Se prévalant des circonstances qui avaient entouré leur prétendue origine (voir *Hagi*), la famille réclamait le titre de la plus grande ancienneté dans les îles, mais elle n'est plus représentée que par deux subdivisions; les Huldanggats et les Kedalanas.—Swanton, Con. Haida, 268, 1905.

Hagonchenda. Autrefois une ville Iroquoise appartenant probablement à la peuplade des Tequenondahis, et située, en 1535, pas très loin de l'endroit où la riv. Jacques-Cartier se jette dans le Saint-Laurent. Le chef de cette ville donna à Cartier une petite fille lors de son second voyage, et le prémunit contre les machinations des chefs des peuplades établies aux alentours de Stadacona, et ailleurs, sur le Saint-Laurent. Pour cette raison Cartier, lors de son troisième voyage, en 1540, confia à ce chef deux petits garçons pour leur apprendre la langue, et aussi une "mante au rouge de Paris, lequel manteau était rehaussé de boutons de fer étamé jaunes et blancs et de petites clochettes". Voir Cartier, Bref Récit, 67, 1863. (J. N. B. H.)

Hagwilget (Tsimshian: 'bien vêtu'). Le principal village des Hwotsotennes, sur la riv. Bulkley, à 3 milles au sud-est de Hazelton, Col.-Brit.; pop. 500 en 1870, 165 en 1911.

Achwlget.—Horetzky, Canada on Pac., 103, 1874. **Ahwilgate.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 1879-80, 20B, 1881. **Hagulget.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563, 1870. **Hagwilget.**—Can. Ind. Aff. 1904, 2e part, 73, 1905. **Hagwil'-kēt.**—Henshaw, MS. note, B. A. E., 1887. **Tschah.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., carte, 1892. **Tsitsk.**—Can. Ind. Aff., 212, 1902 (forme Kitksun).

Hahamatses ('vieilles nattes'). Subdivision ou famille des Lekwiltoks, une tribu de Kwakiutls. Ils reçurent ce nom parce qu'ils étaient les esclaves de la famille des Wiwekaes. Récemment, ils ont pris le nom de Walitsums, "les grands". Pop. 53 en 1901, 43 en 1904.

Chāchamātses.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887. **H'ah'amatses.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 230, 1887. **Kahk-ah-mah-tsis.**—Can. Ind. Aff., 119, 1880. **Kakamatsis.**—Brit. Col., carte, 1872. **Qā'qamātses.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890. **Wā'-lit-sum.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., v, sec. II, 65, 1887. **Wau-lit-sah-mosk.**—Sproat, Can. Ind. Aff., 149, 1879. **Waw-lit-sum.**—Can. Ind. Aff., 189, 1884. **Xā'xamatsEs.**—Boas, Rep. Nat. Mus., 331, 1895.

Hahekolatl (*Hä'hêqolaʟ*, 'descendants de Hakolotl'). Une subdivision des Lalauitlelas, une gens des Tlatlasikoalas (q. v.), une tribu Kwakiutl.—Boas, Rep. Nat. Mus., 332, 1895.

Hahuamis. Tribu de Kwakiutls vivant sur le détroit Wakeman, Col.-Brit.; pop. 63 en 1901, la dernière fois qu'on fit rapport sur leur compte. Ils sont divisés en trois gens: les Gyeksems, les Ĝyigyilkams et les Haaialikyauaes.—Boas, Rep. Nat. Mus., 331, 1895.

Ah-knaw-ah-mish.—Can. Ind. Aff., 189, 1884. **Ah-know-ah-mish.**—Ibid., 314, 1892. **Ah-wha-mish.**—Ibid., 364, 1897. **A-kwā-'amish.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can. for 1887, sec. II, 65. **A-qua-mish.**—Kane, Wand., N. Am., app., 1859. **Chachuā'mis.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887. **Ecquamish.**—Col.-Brit., carte, 1872. **H'ah'uāmis.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 228, 1887. **Haguā'mis.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890. **Haxuā'mis.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 331, 1895.

Haidas (*Xa'ida*, 'peuple'). C'est le nom indigène et populaire des Indiens des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., et de l'extrémité méridionale de l'île du Prince de Galles, Alaska, en y comprenant la famille des Skittagetans (q. v.). Les indigènes appliquent généralement ce nom soit à un être humain quelconque, soit particulièrement à ceux qui parlent la langue des Haidas. Quelque auteurs ont, mais à tort, restreint l'application de ce terme aux insulaires des îles de la Reine Charlotte, réservant pour les Haidas de l'Alaska le nom de Kaiganis (q. v.). Plusieurs variantes de ce mot doivent leur origine au fait qu'un suffixe y est usuellement attaché dans la langue indigène, ce qui le fait "Hā'dē" dans un dialecte et "Haidaga'i" dans l'autre.

En se basant sur les particularités physiques, les peuplades des Haidas, des Tlinglits et des Tsimshians devraient être placées dans le même groupe. La langue et l'organisation sociale indiquent des affinités plus étroites encore entre les Haidas et les Tlinglits.

Suivant leurs propres traditions, les villes les plus anciennes des Haidas étaient situées sur la côte orientale, à Naikin, et sur le littoral déchiqueté de l'île Moresby. Plus tard, une partie du peuple se transporta sur la côte occidentale, et, il y a de 150 à 200 ans, une section plus grande encore, les Kaiganis, chassa les Tlinglits d'une partie de l'île du Prince de Galles, et s'y installa. Quoiqu'il ne soit pas impossible * que les îles de la Reine Charlotte aient été visitées par les Espagnols pendant le XVIe siècle la première relation de leur découverte est celle de l'enseigne Juan Perez, de la corvette *Santiago*, en 1774. Il baptisa la pointe nord des îles du nom de Cabo de Santa Margarita. Bodega et Maurelle les visitèrent l'année suivante. En 1786, La Pérouse côtoya les rivages des îles, et, l'année suivante, le capitaine Dixon passa plus d'un mois dans leurs eaux: les îles portent aujourd'hui les nom de son vaisseau; la *Reine Charlotte*. A partir de ce moment-là, nombre de vaisseaux abordèrent à ces côtes, vaisseaux de l'Angleterre et de la Nouvelle-Angleterre, principalement dans le but d'y pratiquer le trafic des fourrures, et les premiers voyageurs y firent des affaires d'or. Les expéditions les plus importantes, comme celles dont la relation nous a été conservée, furent celles que dirigèrent le capitaine Douglas, le capitaine Jos. Ingram, de Boston; le capitaine Etienne Marchand avec le vaisseau français le *Solide*; et le capitaine Geo. Vancouver, R. N., (Dawson, Queen Charl. ids., 1880).

La venue des blancs fut, comme de coutume, un désastre pour les indigènes. En peu de temps ils se virent dépouillés de leurs précieuses fourrures, et la variole, unie à l'immoralité, réduisit leur nombre, dans les 60 dernières années à un dixième de la population d'autrefois. Pendant longtemps la compagnie de la Baie d'Hudson eut, à Masset, une station: elle n'est plus rémunératrice à cette heure. A Skidegate, il y a des installations pour l'extraction de l'huile de phoque; elles fournissent à la population du travail pendant une bonne partie de l'année; mais, en été, tous les Indiens de l'endroit et de Masset passent au continent pour y travailler dans les industries de la conserve du saumon. Les Massets fabriquent aussi, au moyen de cèdres immenses, des canots qu'ils vendent aux autres tribus du littoral. Les Kaiganis occupent encore

*Aucun Espagnol n'y parvint avant l'an 1774.

trois villes, mais la population de deux d'entre elles, Kansaan et Klinkwan, est peu considérable. L'industrie de la conserve du saumon leur fournit du travail pendant tout l'été.

Il y a des chapelles de mission à Skidegate (Méthodistes), à Masset (Eglise d'Angleterre) et à Howkan, Alaska (Presbytériens). Presque tous les indigènes sont nominalement chrétiens.

Les Haidas, les Tlingits et les Tsimshians semblent s'adapter plus facilement à la civilisation et montrer moins d'entêtement religieux que beaucoup des tribus qui vivent plus au sud. Les blancs les regardent généralement comme supérieurs à ces dernières, et ils se sont certainement montrés tels dans la guerre et dans les arts. De toutes les peuplades de la côte N.-O., les Haidas étaient les meilleurs sculpteurs, peintres et constructeurs de canots et de maisons; aujourd'hui encore ils font un argent considérable en vendant aux trafiquants et aux touristes leurs objets de bois et d'ardoise sculptés. Le rang dans la tribu dépendait plus de la richesse que de l'habileté militaire, en sorte qu'il se faisait des échanges considérables, et les habitants devinrent d'habiles trafiquants. Leurs moeurs étaient, cependant, très relâchées.

Les canots étaient pour les peuplades de cette côte ce que le cheval était devenu pour l'Indien des Prairies. On les faisait d'un seul bloc de cèdre creusé; quelquefois, ils étaient très grands. On construisait les maisons au moyen de vastes poutres de cèdre et de planches que l'on travaillait avec des herminettes et des doloires faites autrefois de pierre; l'ajustement des matériaux se faisait en de grandes festivités que les blancs désignaient par le mot jargon de "potlactch" (q.v.). D'ordinaire, chaque maison avait un poteau solitaire, sculpté et fixé au milieu de l'extrémité du pignon qui donnait sur la plage. Souvent les poteaux extrêmes du devant de la bâtisse étaient sculptés aussi et toute la façade était peinte. Les morts étaient déposés dans des maisons mortuaires, dans des cercueils juchés sur des poteaux sculptés, ou, parfois, dans des cavernes. Quant aux sorciers, on les déposait, après leur mort, dans de petites maisonnettes bâties sur les promontoires le long de la côte. La ré-incarnation tenait une place importante parmi les croyances des Haidas.

D'après Dawson, John Wark fit, entre 1836 et 1841, une évaluation de la population des Haidas et trouva le chiffre de 8,328, comprenant 1,735 Kaiganis et 6,593 insulaires des îles de la Reine Charlotte. Dawson évaluait le chiffre de la population dans les îles de la Reine Charlotte, en 1880, à 1,700 ou 2,000. Une évaluation faite pour le Département Canadien des Affaires Indiennes, en 1888, (Ann. Rep. 317) donne 2,500; mais les chiffres étaient évidemment forcés; car un recensement fait l'année suivante (Ann. Rep., 272), à Masset, Skidegate et Gold Harbour, ne donna que 637. *Il faut dire que ce recensement ne tenait aucun compte des gens de New-Kloo. Quand, en 1894 (Ann. Rep. 280), ceux-ci furent pour la première fois ajoutés à la liste, on découvrit que la population Haida toute entière se montait à 639. Les chiffres de l'année suivante étaient de 593; mais, par la suite, ils s'accrurent et atteignirent 734, en 1902. En 1904, pourtant, une forte baisse les avait ramenés à 587. Petroff, en 1880-81 compta 788 Kaiganis; mais son chiffre était peut-être trop élevé, puisque Dall, à peu près vers la même date, évaluait leur nombre à 300. D'après le recensement de 1890, ils étaient 391; l'on pense, aujourd'hui (1905), qu'ils sont 300. Cela porterait donc la population totale des Haidas à 900 environ.

Les Haidas de l'Alaska sont appelés Kaiganis. Les insulaires des îles de la Reine Charlotte les nomment Kets-hade (*Q!ēts xā'dē*), ce qui signifie probablement "gens du détroit". Les gens de l'anse Masset et de l'extrémité septentrionale des îles de la Reine Charlotte sont généralement appelés par leurs parents du midi, Gao-haidagai (*Gao xa' ida-ga-i*), "gens de l'anse"; ceux qui habitent pres de l'extrémité méridionale du groupe, sont nommés Gunghet-haidagais (*GA'ñxet-xā'-idAga-i*), du nom de l'un des caps

* En 1911, la bande de Masset avait une population de 372 et celle de Skidegate de 239.

les plus au sud de leur territoire. Tous ces derniers s'installèrent finalement dans la ville connue par les blancs sous le nom de Ninstints; d'où leur vint le nom de Ninstints.

Toute la souche est divisée en deux côtés, ou clans—le Corbeau (Hoya) et l'Aigle (Got,—dont chacun est subdivisé et re-subdivisé en des groupes nombreux locaux plus petits, dont la liste est donnée plus bas. (Les accolades signifient que les familles qu'elles groupent sont apparentées. Théoriquement, chaque clan descendait d'une seule femme).

CORBEAU

Aokeawai.
- *a.* Hlingwainaas-hadai.
- *b.* Taolnaas-hadai.

Daiyuahl-lanas (ou) Kasta-kegawai.

Djahui-skwahladagai.
Hlgaiu-lanas.
- *a.* Hlgagilda-kegawai.

Kogangas.
Skwahladas.
- *a.* Nasto-kegawai.

Hagi-lanas.
- *a.* Hulanggats.
- *b.* Keda-lanas.

Hlgahetgu-lanas.
- *a.* Kilstlaidjat-taking-galung.
- *b.* Sels.

Stasaos-kegawai.
- *a.* Gunghet-kegawai.

Kadusgo-kegawai.
Yaku-lanas.
- *a.* Aoyaku-lnagai.
- *b.* (Branche d'Alaska.)
  1. Kaadnaas-hadai.
  2. Yehlnaas-hadai.
  3. Skistlainai-hadai.
  4. Nakeduts-hadai.

Naikun-kegawai.
- *a.* Huados.

Kuna-lanas.
- *a.* Hlielungukn-lnagai.
- *b.* Saguikun-lnagai.
- *c.* Teeskun-lnagai.
- *d.* Yagunkun-lnagai.

Stlenaga-lanas.
- *a.* Aostlan-lnagai.
- *b.* Dostlan-lnagai.
  1. Kaiihl-lanas.
- *c.* Teesstlan-lnagai.
- *d.* Yagunstlan-lnagai.

Kaigials-kegawai.
- *a.* Kils-haidagai.
- *b.* Kogahl-lanas.

Tadji-lanas. Il y avait deux grandes divisions de ce nom: celle du sud avait une subdivision qui s'appelait:
- *a.* Kaidju-kegawai.

Kas-lanas.

Kianusili.
Sagangusili.
Skidaokao.

Koetas.
- *a.* Hlkaonedis.
- *b.* Huadjinaas-hadai.
- *c.* Nakalas-hadai.
- *d.* Neden-hadai.
- *e.* Chats-hadai.

AIGLE

Djahui-gitinai.
Gitins de Skidegate.
- *a.* Nayuuns-haidagai.
- *b.* Nasagas-haidagai.
- *c.* Lgalaiguahl-lanas.
- *d.* Gitingidjats.

Hlgahet-gitinai.
- *a.* Djahuihlgahet-kegawai.
- *b.* Yaku-gitinai.
- *c.* Hlgahet-kegawai.
- *d.* Kahlgui-hlgahet-gitinai.
- *e.* Gweudus.

Sagui-gitunai.
- *a.* Kialdagwuns.

Djiguaahl-lanas.
- *a.* Tlduldjitamae.

Kaiahl-lanas.
- *a.* Stasaos-lanas.

Kona-kegawai.
- *a.* Dagangasels.
- *b.* Sus-haidagai.

Stawas-haidagai.
- *a.* Heda-haidagai.
- *b.* Kahligua-haidagai.
- *c.* Sa-haidagai.

Do-gitunai.
Gituns (de Masset).
- *a.* Mamun-gitunai.
  1. Ao-gitunai.
- *b.* Undlskadjins-gitunai.
- *c.* Tees-gitunai.
- *d.* Sadjugahl-lanas.

Djus-hade.
Sagua-lanas.

a. Dotuskustl.
Chets-gitunai.
Tohlka-gitunai.
Widja-gitunai.

Gunghet-kegawai.
Saki-kegawai.
Skidai-lanas.
Stagi-lanas.

Lana-chaadus.
Salendas.
a. Hlimulnaas-hadai.
b. Nahawas-hadai.
Stustas.
a. Kawas.
b. Kangguatl-lanas.
c. Hlielung-keawai.
d. Hlielung-stustai.
e. Nekun-stustai.
f. Chawagis-stustae.
g. Yadus.
1. Ildjunai-haidai.
2. Naalgus-hadai.
3. Nakons-hadai.
4. Otkialnaas-hadai.
5. Otnaas-hadai.
Chaahl-lanas.
a. Lanagukunhlin-hadai.
b. Hotagastlas-hadai.
c. Skahane-hadai.
d. Stulnaas-hadai.
Taahl-lanas (clan incertain).

Les principales villes que l'on sait avoir été occupées par les groupes de peuple considérables dans les temps relativement récents, quoique pas toujours à l'époque actuelle, sont les suivantes: les villes des Kaiganis sont marquées d'un astérisque: Chaal (île Moresby), Cumshewa, Dadens, Gahlinskun, Haena, Hlielung, Howkan,* Kaisun, Kasaan,* Kayung, Kiusta, Klinkwan,* Kloo, Kung, Kweundlas,* Masset, Naikun, Ninstints, Skedans, Skidegate, Sukkwan,* Tigun, Yaku, et Yan. De ces villes seulement Howkan, Kasaan, Kayung, Klinkwan, Masset, et Skidegate sont maintenant habitées.

De plus il y avait autrefois un nombre immense de petites localités à peine plus grandes que des camps, sites qui avaient été occupés à quelque époque antérieure pas des villes fabuleuses ou semi-fabuleuses. En voici une liste partielle: Aiodjus, Atana, Atanus, Chaal (sur l'île Nord), Chatchini, Chets, Chuga, Chukeu, Dadjingits, Dahua, Daiyu, Djigogiga, Djigua, Djihuagits, Edjao, Gachigundae, Gado, (2 villes), Gaedi, Gaesigusket, Gaiagunkun, Gaodjaos, Gasins, Gatgainans, Gitinkalana, Guhlga, Gulhlgildjing, Gwaeskun, Hagi, Heudao, Hlagi, Hlakeguns, Hlgadun, Hlgaedlin, Hlgahet, Hlgai, Hlgaiha, Hlgaiu, Hligihla-ala, Hlgadun, Hlkia, Hluln, Hotao, Hotdjihoas, Hoyagundla, Huados, Kadadjans, Kadusgo, Kae, Kaidju, Kaidjudal, Kaigani,* Kasta, Katana, Kesa, Ket, Kil, Koagaogit, Koga, Kogalskun, Kostunhana, Kundji, (2 villes), Kungga, Kungielung, Kunhalas, Kunkia, Kuulana, Lanadagunga, Lanagahlkehoda, Lanahawa (2 villes), Lanahilduns, Lanas-Inagai (3 villes), Lanaungsuls, Nagus, Sahldungkun, Sakaedigialas, Sgilgi, Sindaskun, Sindatahla, Singa, Skae, Skaito, Skaos, Skena, Skudus, Stlindagwai, Stunhlai, Sulustins Ta. Te, Tlgunghung, Tlhingus, Tohlka, Widja, Yagun, Yaogus, Yastling, Yatza, Youahnoe (?) (J. R. S.)

Haida.—Dawson, Queen Charlotte Ids., 103B, 1880. **Haidah.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc., XI, 184, 221, 1841. **Hai-dai.**—Kane, Wand., N. Am., app., 1859 (d'après Wark, 1836-41). **Hydahs.**—Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **Hyder.**—Simmons, U. S. Ind. Aff. Rep., 190, 1860. **Tlaidas.**—Morgan, Anc. Soc., 176, 1877.

Haim. Un corps de Salishs de l'agence de Kamloops, Col.-Brit., et comptant 26 personnes en 1885.

Ha-im.—Can. Ind. Aff., 1885, 196, 1886.

Haimaaksto (*Hai'māaxstō*). Subdivision des Tsentsenkaios, un clan des Walaskwakiutls.—Boas, Rep. Nat. Mus., 332, 1895.

Haisla (*Xa-islà*). L'une des trois divisions dialectiques des Kwakiutls, embrassant les Kitimats (Haislas proprement dits), et les Kitlopes.—Boas, Rep. Nat. Mus., 328, 1895.

Hakouchirmiou (probablement une faute d'impression, mis pour Hakouchiriniou). Mentionné par Dobbs (Hudson Bay, 23, 1744), comme étant le nom d'une tribu vivant sur les bords, ou dans le voisinage de la rivière Bourbon, (Nelson), Manitoba, en guerre avec les Maskégons. Ils étaient peut-être une division des Cris ou des Assiniboines.

Halant. Village Shuswap, à 3 milles au-dessous du lac Shuswap, Col.-Brit., pop. 162 en 1911.

Halant.—Can. Ind. Aff., 244, 1902. **Ha-la-ut.**—Ibid., 196, 1885. **Halaut.**—Ibid., 223, 1910. **Kell-aout.**—Ibid., 188, 1884. **Naskant-lines.**—Ibid., 78, 1878. **Neskainlith.**—Ibid., pt. II, 68, 1902. **Niskahnuith.**—Ibid., 259, 1882. **Niskainlith.**—Ibid., carte, 1891. **South Thompson.**—Ibid.

Halkaiktenok (*Ha'lx'aix'tēnôx* 'baleine qui tue'). Une division des Bellabellas.—Boas, Rep. Nat. Mus., 328, 1895.

Hamalakyauae. Nom d'un ancêtre d'une gens des Nimkishs et servant parfois à les désigner eux-mêmes.—Boas, Petermans Mitt., pt. 5, 139, 1887.

Hamanao (*Xâmanâô*). Une gens de la tribu Quatsino des Kwakiutls, q. v.—Boas, Rep. Nat. Mus. 329, 1895.

Hameçons. En partant de la simple idée d'attacher l'appât au bout d'une ligne, la marche progressive des hameçons employés par les Indiens semble avoir été la suivante: (a) le crochet à gorge, une pointe d'os ou de bois aiguisée aux deux bouts et fixée par le milieu à la ligne, invention dont on se servait aussi pour prendre les oiseaux; (b) une pointe placée obliquement au bout d'un manche pliant; (c) le crochet ordinaire; (d) le crochet à barbillons; (e) le crochet à barbillons combiné avec le plomb et l'amorce. Cette série ne représente pas exactement des phases dans l'invention; le perfectionnement peut s'être produit par suite des habitudes des différentes sortes de poissons et de leur prudence croissante. Les substances employées par les Indiens pour faire les hameçons étaient le bois, l'os, l'écaille, la pierre et le cuivre. Les Mohaves employaient les arêtes recourbées de certaines espèces de cactus, qui sont des hameçons naturels.

On a recueilli, au sujet de l'archéologie de l'hameçon, des données dans les fortifications de l'Ohio et les monceaux d'écailles de Santa Barbara, Cal.; on a trouvé des hameçons simples dans des sites de l'Ohio et des hameçons à gorge à Santa Barbara. L'hameçon des derniers temps peut être mieux étudié chez les tribus du nord Pacifique et chez les Iroquois de l'Alaska. Les Makahs du Washington ont une forme modifiée d'hameçon à gorge qui consiste en une arête d'os aiguisée, attachée par une lanière de racine de pin à un fanon de baleine. Les tribus de la Colombie-Britannique et de l'Alaska du sud se servaient ou d'un simple hameçon de bois recourbé, ayant un barbillon fixé à une pointe, ou d'un hameçon compliqué, composé d'une tige de bois, d'un éclat de racine de pin attaché à un angle de 45° à sa partie inférieure, et d'un pic simple ou à barbillon, fait en os, en bois, en fer, ou en cuivre attaché ou fixé à l'extrémité extérieure de l'éclat. Les hameçons des Esquimaux se composaient souvent d'une tige d'os avec une pointe de métal courbée et aiguisée, placée à la partie inférieure; ou bien de plusieurs pointes qui formaient ensemble une foène. D'ordinaire cependant, l'hameçon des Esquimaux avait la partie supérieure de sa tige faite en pierre et en ivoire, la partie inférieure, dans laquelle on placait la pointe de métal recourbée et sans barbillon qu'on attachait par des lanières de plumes fendues. Un anneau de plume était attaché à l'hameçon et un appât de carcasse de crabe était suspendu au-dessus de la pointe. C'était l'hameçon le plus complet que l'on connût dans l'Amérique aborigène.

Les lignes et les manches variaient comme l'hameçon selon les coutumes des pêcheurs, les instincts du poisson et le milieu. Les Esquimaux se servaient de lignes faites de fanon de baleine, de plumes, de cheveux, et de tendons; les tribus du Pacifique nord se servaient de lignes faites de brins d'écorces entrelacés de racines de pin et d'algues; chez d'autres, on se servait de lignes de fibres entortillées. Les Esquimaux se servaient de manches courts ou bien n'en employaient pas du tout. Dans d'autres régions il est probable qu'on se servait de longs manches de roseau ou de plantards. Ailleurs, comme sur la côte du N.-O., on se servait, pour prendre certaines espèces de poissons, d'un engin qui se composait de plusieurs hameçons liés par des empiles à une même ligne. Les Haidas, selon Swanton, faisaient un hameçon en piège qui consistait en un cercle de bois, dont les bouts étaient

tenus éloignés au moyen d'une cheville de bois. Cette cheville se trouvait déplacée par le poisson qui mordait l'appât et les extrémités du crochet se refermaient, tenant le poisson par la mâchoire.

Consultez Boas, 6th Rep. B. A. E., 1888; Goddard, Univ. Cal. Publ., Am. Archæol. and Ethnol., 1, 1903; Hoffman, 14th Rep. B. A. E., pt. 2, 1896; Holmes, 2d Rep. B. A. E., 1883; Mills (1) Ohio Archæol. and Hist. Quar., ix, No. 4, 1901, (2) ibid., xv, No. 1, 1906; Moore (1) Jour. Acad. Nat. Sci. Phila., xi, 1899; (2) ibid., xii. 1903; (3) ibid, xiii, 1905; Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 1892; Nelson, 18th Rep. B. A. E., pt. 1, 1899; Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Palmer, Am. Nat., xii, No. 6, 1878; Putnam, Wheeler Surv. Rep., vii, 1879; Rau, Smithson. Cont., xxv, 1884; Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., ii, Anthrop. i, 1900; Turner, 11th Rep. B. A. E., 1894. (W. H.)

Hameyisath (*Ha'mēyisath*). Une famille des Seshats, une tribu Nootka.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Hamilton Creek. Nom local que l'on donne à un corps de Salishs de l'agence Kamloops-Okanagan, Col.-Brit.; pop. 38 en 1901 (Can. Ind. Aff. for 1901, ii pt., 166), date après laquelle le nom ne reparaît plus.

Hamtsit (*Hámtsīt*, 'ayant de la nourriture', ainsi nommée d'après le nom d'un ancêtre). Une division des Bellacoolas à Talio, Col.-Brit.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Hanehewedl (*XanExEwēL'*, 'pierre sur, ou près du sentier'). Village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks, près de la riv. Nicola, 27 m. plus haut que Spence Bridge, Col.-Brit.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., ii, 174, 1900.

Harpons. Armes, à tête mobile, pour percer et rapporter: c'était probablement l'instrument le plus ingénieux et le plus compliqué qu'aient inventé les aborigènes du Nord de l'Amérique. Avant que les indigènes ne vinssent en contact avec les blancs, ils faisaient des harpons de bois, d'ivoire de morse, d'os, d'écaille, de pierre, de tendons et de cuir. Les parties constitutives en étaient la hampe, l'avant-hampe, la hampe mobile, le pic à glace, la tête, la charnière, la ligne de connexion, la ligne de réunion, la ligne principale, l'appui-main, l'oeillet, le flotteur et le dévidoir. A côté de ces parties, il y avait une foule d'accessoires, tels que sellettes, appelants, pelle à glace et canots. La technique de chacune de ces parties représentait le meilleur de l'habileté des Indiens dans nombre de métiers: le travail du bois, la sculpture de l'os et celle de l'ivoire, l'éclatement et le frottage de la pierre; le déchiquetage, le tordage, le tressage des tendons; le tannage des peaux; la préparation des flotteurs, des canots, des courroies ou des cordes les plus résistantes possible, et d'autres parties.

Il y a deux variétés de harpons entièrement distinctes: ce qui les fait différer, c'est la forme de la tête dans le harpon à barbillons et le harpon à arrêt articulé. La tête du harpon à barbillons est fixée à la hampe au moyen d'une corde de communication attachée au dard de la pointe. La tête à arrêt articulé est attachée à la corde ou à l'élingue au moyen d'un trou percé au milieu. La pointe du harpon est enfoncée entièrement dans l'animal, et l'arrêt, sous la peau, assure une emprise solide. Ces deux types s'entremêlent parfois, et certains harpons possèdent les caractéristiques de chacun d'eux.

Les parties constituantes du harpon à barbillons sont:

Tête.—Faite de matériaux divers; les caractères spécifiques sont les mêmes que dans les flèches à barbillons: la différence consiste en ce que la crosse ou attache est placée librement dans une douille, et est rendue rugueuse, ou est entaillée, ou percée pour assurer l'efficacité de la charnière ou de la corde de communication.

Avant-hampe.—Celle du harpon est relativement plus lourde que celle de la flèche; elle a une douille en avant pour y recevoir l'attache de la tête, attache tantôt en coin, tantôt conique, ou en forme de fuseau.

Hampe.—Longueur: de quelques pouces à un grand nombre de pieds; épaisseur: d'un quart de pouce à un pouce ou plus; bout extérieur épissé ou fixé à l'avant-hampe; centre de gravité fourni par l'ap-

pui-main; bout intérieur en pointe, avec creux pour le crochet du bâton au moyen duquel on la lançait, entaillé pour une corde d'arc, avec ou sans plumes, ou garni d'un pic à glace.

Ligne de connexion.—Corde ou courroie légèrement attachée à la tête et au bois de la hampe; ou, dans les plus beaux spécimens, fixée par un bout à travers un trou dans l'attache; l'autre bout est bifurqué et fixé comme une martingale aux extrémités de la hampe. Lorsque l'animal est frappé, la tête du harpon se détache, l'avant-hampe coule à fond en vertu de sa pesanteur et la hampe agit comme une drague pour empêcher la marche de la proie. (Voir Nat. Mus. Rep. 1900, pl. 11).

Les parties constitutives du harpon à arrêt articulé sont:

Tête à arrêt.—Consiste en un corps; une lame d'ardoise ou de pierre taillée, d'ivoire ou de métal, ordinairement fixée dans une fente à l'avant; trou de ligne ou ouverture dans le corps pour y passer la corde ou le cuir qui font charnière pour l'arrêt, des rainures creusées vers l'arrière à partir de ce trou pour protéger le guide; pointes se projetant en arrière au dard de la tête pour s'accrocher dans la chair et faire virer l'arrêt du harpon de 90 degrés, en lui faisant former un T avec la pointe; hampe emboîtée, un creux conoïde dans le bas de la tête pour y recevoir le bout de la tige mobile; et un guide qui sert à maintenir l'arrêt en place, pas toujours séparé, mais quand il l'est, se trouve ou épissé à la corde principale ou retenu par un ingénieux appareil à lancer, qui, parfois, est joliment sculpté.

Tige mobile.—Pièce d'ivoire en forme de fuseau, emboîtée dans la tête du harpon, et dans l'avant-hampe, et attachée comme une charnière au guide ou à l'avant-hampe. Sa raison d'être était de supporter la tension causée par les mouvements convulsifs de l'animal et d'assurer le prompt mouvement de l'arrêt.

Une des études les plus intéressantes, relativement aux harpons, est celle du rapport de l'ambiance avec la civilisation—le jeu entre l'homme besogneux et inventif et les ressources en gibier, les matières premières et les outils. Dans l'est du Groenland on trouve la tête à arrêt à côté de formes anciennes; dans l'ouest du Groenland on découvre une grande variété de types, depuis le harpon primitif et grossier jusqu'aux harpons munis d'ailerons d'ivoire et de crochets fixés à la hampe. Dans cette dernière région il y a aussi deux espèces de bâtons à lancer. Sur la rive droite du détroit de Davis, les harpons sont lourds, grossiers, et indiquent que les indigènes se sont trouvés en contact avec les baleiniers, particulièrement les types esquimaux de l'Ungava. Il y a aussi des spécimens aplatis qui font penser au nord de l'Asie.—Dans la région du Mackenzie, les harpons sont courts et se ressentent de l'influence des blancs qui y trafiquaient. Les harpons des Esquimaux de la Pointe Barrow sont discutés à fond par Murdoch, et ceux de la région au sud de la Pointe Barrow par Nelson. A partir du Mont Elie, allant vers le Sud, dans la contrée forestière où le bois abonde, les harpons ont la hampe plus longue; mais toutes leurs parties sont réduites à la plus simple expression. Par exemple, les Ntlakyapamuks de la Colombie-Britannique font leurs têtes à éperons en liant proprement les parties l'une à l'autre et aux lanceurs. Les Makahs du Washington formaient autrefois d'une écaille la lame de la pointe, mais, aujourd'hui, ils emploient du métal à cet effet; le guide est attaché à un flotteur de peau de phoque, flotteur grand et peint; la hampe est libre. Les Quinaielts du Washington ont la hampe bifurquée, mais pas de flotteurs. Les Naltunnes de l'Orégon ont un harpon à barbillons, avec des pointes sur la lame aussi bien que sur la tige; tandis que les Hupas de la Californie du Nord fabriquaient l'éperon comme le font les tribus de Vancouver, en attachant les parties composantes de la tête à une lanière de cuir brut.

Voir Boas, 6th Rep. B. A. E., 1888; Goddard, Publ. Univ. Cal., Am. Archæol. and Ethnol., I, no. 1, 1903; Holm, Ethnol. Skizz., 1887; Mason, Rep. Nat. Mus. 1900, 1902; Morice, Trans. Can. Inst., IV, 1895; Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 1892; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899; Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890;

Powers, Cont. N. A. Ethnol., III, 1877; Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, Anthrop. I, 1900; Turner, 11th Rep. B. A. E., 1894. (O. T. M.)

Harrison River. Appellation topographique donnée à un corps de Cowichans près de la riv. Fraser, Col.-Brit. (Can. Ind. Aff., 1878, 78); ce sont évidemment les Scowlitz, ou les Chehalis, ou les uns et les autres.

Hartwell. Etablissement Algonquin, contenant 25 personnes en 1884, dans le comté d'Ottawa, Québec.—Can. Ind. Aff., 1884.

Hastings Saw Mill. Nom topographique donné à un corps de Squamishs de l'agence de la riv. Fraser, Col.-Brit.; pop. 91 en 1898, la dernière fois que le nom est mentionné.

Haisting's Saw Mills. — Can. Ind. Aff., 1889, 268. **Hastings Saw-mill.**—Ibid., 1898, 413. **Hastings Saw Mills.**—Ibid., 1886, 229.

Hata. Village des Tsawatenoks, à la tête du détroit de Bond, Col.-Brit.

Hā-tā.—Dawson, Can. Geol. Surv., carte, 1888.

Hatch Point. Nom topographique d'un corps de Salishs de l'agence Cowichan, île Vancouver; population 4 en 1896, la dernière fois que rapport en a été fait.

Haitch Point.—Can. Ind. Aff., 1896, 433. **Hatch Point.**—Ibid., 1883, 197.

Hatzic. Voir *Katzik.*

Hawmanao (*Xâmaâô*). Une gens des Quatsinos, une tribu Kwakiutl.—Boas, Rep. Nat. Mus. for 1895, 329.

Hebron. Une mission moravienne d'Esquimaux, fondée en 1830, sur la côte E. du Labrador. lat. 58°.—Hind., Lab. Penin., II, 199, 1863.

Heda-haidagai. (*Xē'daxā'-idAga-i*, 'gens qui vivent sur les terres basses'). Une subdivision des Stawas-haidagais, famille de Haidas du clan de l'Aigle, ainsi nommés à cause du caractère particulier du sol sur lequel étaient situées leurs maisons dans la ville de Cumshewa. Le chef de la ville appartenait à cette subdivision. —Swanton, Cont. Haida, 273, 1905.

Hehametawe (*Hē'ha'mē'tawē*, 'descendants de Hametawe'). Une subdivision des Laalaksentaios, une gens Kwakiutl. —Boas, Rep. Nat. Mus. for 1895, 332.

Heiltsuk (*He'ilt suq*). Un dialecte des Kwakiutls embrassant le Bellabella (dont il a pris le nom indigène) le China Hat, le Sommehulitk et le Wigeno. En 1904, environ 500 Indiens parlaient ce dialecte. (J. R. S.)

Hekhalanois (*Hēxalā'nois*). Ancêtre d'une gens de Koskinos, qui était parfois désignée par ce nom.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Helikilika. Un ancêtre d'une gens de la tribu Nakomgilisala des Kwakiutls.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Hellelt. Tribu Salish sur la riv. Chemainus, S.-O. de l'île Vancouver, et parlant le dialecte Cowichan. Pop. 28 en 1911.

Hal-alt.—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Haltalt.** Ibid., 79, 1878. **Hel-alt.**—Ibid., 1883, pt. I, 190. **Hellal.**—Ibid., 1892, 313. **Hel-lalt.**—Ibid., 1889, 269. **Hellelt.**—Ibid., 1901, pt. II, 164. **Qalā·ltq.** —Boas, MS., B. A. E., 1887.

Helshen ('plage sablonneuse'; litt., 'molle sous le pied'). Une communauté villageoise de Squamishs, à l'anse Burrard, Col.-Brit.

Hēlcen.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Henakyalaso (*Hē'nakyalasô*). Ancêtre d'une gens de la tribu Kwakiutle des Tlatlasikoalas, du nom duquel elle était parfois appelée.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Héraldique—Système. Parmi les tribus des grandes plaines, peut-être d'autres sections, il existait un système bien défini de désignation militaire et familiale comparable au système héraldique de l'Europe. Il trouvait sa principale expression en ce qu'on reproduisait, dans la peinture et la décoration du bouclier et du tipi, la peinture et les ornements de la personne du guerrier lui-même; il était sauvegardé par le tabou religieux et d'autres réglementations. Les tipis héraldiques, environ le dixième de l'ensemble, appartenaient d'ordinaire à des personnes importantes qui en avaient hérité. Le bouclier appartenait individuellement au guerrier, mais plusieurs guerriers pouvaient au même moment porter des boucliers identiques en leur forme et de même origine: tandis que, en autant que nous savons, le tipi héraldique n'avait jamais son double

contemporain. On prétendait que le bouclier aussi bien que le tipi avaient été inspirés à leurs premiers possesseurs dans une vision, et le dessin et la décoration, croyait-on, répondaient aux instructions données, par le bon génie de son rêve, à celui qui les avait faits le premier. Le tipi porte communément le nom du motif principal de sa décoration; ainsi l'on avait le "tipi du buffle", le "tipi de l'étoile", etc. Le bouclier était le plus souvent connu sous le nom de celui qui avait le premier créé et exécuté le modèle, mais certaines autres classes plus remarquées étaient appelées; "le bouclier au buffle", "le bouclier à l'oiseau", "le bouclier au soleil", etc, parce que l'on croyait que la médecine, c'est-à-dire la puissance protectrice, provenait respectivement du buffle, de l'oiseau, ou du soleil. Les boucliers de même origine étaient ordinairement, mais non nécessairement, retenus en possession des membres de la famille de leur premier auteur; plus tard ils passaient aux mains des membres plus jeunes de la famille, à moins qu'ils ne fussent enterrés avec le possesseur. Un certain prix devait être payé et certains tabous devaient être constamment observés par les possesseurs de boucliers ou de tipis. Ainsi, par exemple, celui qui héritait d'un certain tipi héraldique dans la tribu des Kiowas, devait livrer, en retour, un captif pris à la guerre, et ceux qui portaient le bouclier de l'oiseau avaient la défense de s'approcher d'aucun oiseau mort et l'obligation de manger une partie du coeur du premier ennemi qu'ils tuaient sur le champ de bataille. Les guerriers du même bouclier s'imitaient généralement dans la couleur de leurs peintures de guerre et dans leur manière de se coiffer, dans la décoration de leur cheval et dans leur cri de guerre; et tout cela rappelait directement l'esprit apparu dans la vision originale, mais il ne semble pas qu'aucun tipi ait été soumis à des règles aussi strictes. Le drapeau, que portent dans la Colombie Supérieure les sectateurs du prophète Smohalla, est un exemple de l'adaptation du symbolisme indien aux usages des blancs.

Chez les Haidas et quelques autres tribus de la côte nord-ouest, au dire de Swanton et d'autres autorités, l'on trouve le germe d'un système similaire. Ici, en des cas nombreux, le totem du clan, ou peut-être le manitou personnel de l'individu, est devenu une armoirie que les personnes d'un rang élevé, c'est-à-dire les plus riches, ont le privilège de représenter en peinture ou en sculpture sur leurs poteaux-totems, leurs maisons et leurs autres possessions; elles le tatouent sur leurs personnes, ou le peignent sur leur corps pour la danse: privilège acheté au prix d'un nombre suffisant de dons de "potlatchs" pour se faire reconnaître comme chefs ou membres influents de la tribu. Ce privilège n'est pas héréditaire: celui qui succède au possesseur, ordinairement le fils de sa soeur, est obligé de faire le même paiement cérémoniel pour en assurer la continuité. (J. M.)

Herndon Nord. Village esquimau Netchilirmiut au havre de Félix, presqu'île de Boothia, Franklin.—Ross, Second Voy., 249, 1835.

Heshque. Village principal des Hesquaits (q. v.), au port Hesquia, île Vancouver.—Can. Ind. Aff., 264, 1902.

Hesquiat. Une tribu de Nootkas au port Hesquiat et sur la côte du côté de l'O., île Vancouver; pop. 162 en 1901, 139 en 1911. Leur principal village est Heshque.

Esquiates.—Jewitt, Narr., 37, 1849. **He'ckwiath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Heshque-aht.**—Can. Ind. Aff., 188, 1883. **Hesquiaht.**—Ibid., 131, 1879. **Hesquiat.**—Ibid., pt. 2, 158, 1901. **Hishquayaht.**—Sproat, Sav. Life, 308, 1868. **Hoshque-aht.**—Can. Ind. Aff., 186, 1884.

Heudao (*Xe-uda'o*), 'le village qui pêche vers le sud'). Ville Haidane des Kaidjukegawais sur la côte orientale de Gull Point, île Prévost, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Con. Haida, 277. 1905.

Hiluys. Tribu que l'on n'a pu classer et que l'on dit avoir habité les rives du canal Laredo. Col.-Brit., à peu près au 52° 30′ de lat. (Scott dans U. S. Ind. Aff. Rep. 316, 1868). Ceci les place dans le pays des Kittizoos.

Hlagi (*Łā'gi*). Ville de la famille Kaidjukegawai des Haidas, dans une île près de l'extrémité est du canal Houston Stewart, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Hlakeguns (*Łaqē' gʌns*). Ville des Kunas-lanas, sur la riv. Yagun, à la tête de l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Hlgadun (*Łgadʌ'n*, 'souffrant par suite d'excès de travail'). Ville des Skidai-lanas, dans l'île Moresby, en face de l'île Anthon, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle occupe une place très marquée dans la mythologie Haidane.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Hlgaedlin (*Łgā'-iʟn*, probablement 'là où l'on lave les cadres sur lesquels on fait sécher les fruits du sala'). Ville Haidane occupée par une branche des Konakegawais appelés Sus-haidagais; située dans la partie méridionale de l'île Tanu, S.-E. des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Hlgagilda-kegawai (*Łgagi'lda qē'-gawa-i* 'ceux qui sont nés à Hlgagilda,' c'est-à-dire à Skidegate). Une subdivision de la famille Hlgaiulanas des Haidas.—Swanton, Cont. Haida, 269, 1905.

Hlgahet (*Łgā'xet*, ville des cailloux'). Autrefois une ville Haidane près de Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Les Kogangas, ses premiers possesseurs, la vendirent à une branche des Yaku-lanas qui plus tard furent appelés Hlgahetgulanas, du nom de leur ville. (J. R. S.)

Kil-kāit-hādē. — Krause.Tlinkit Indianer, 304, 1885 ('peuplades de Hlgahet'). **Tlg·ā'it.** —Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 1898 (appliqué à tort à Old Gold Harbour)

Hlgahet-gitinai (*Łgā'xet gîtînā'-i*, 'Gitins de la ville des cailloux'). Division du clan de l'Aigle des Haidas; on lui donnait aussi le nom de Gitins. Ils émigrèrent, ainsi que d'autres familles, de Hlgahet, la vieille ville près de Skidegate, à Chaahl, sur la côte occid. (voir *Hlgahetgulanas*). Originairement, ils ne constituaient qu'une seule famille avec les Gitins de Skidegate. Les Djahui-hlgewais, les Yaku-gitinais, les Hlgahet-kegawais et les Gweundus en étaient les subdivisions. (J. R. S.)

Łgā'xet gîtînā'-i.—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905. **Tlg·ā'it gyit'inai'.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 1898.

Hlgahetgu-lanas (*Łgā' xet-gu-lā'nas*, 'gens de la ville des cailloux'). Division la plus importante du clan du Corbeau des Haidas, sur la côte occid. des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle reçut son nom d'une ancienne ville près de Skidegate, où ses gens vivaient autrefois. Avant cela, ils faisaient partie des Yaku-lanas et étaient fixés à la colline Lawn, mais à la suite de certaines difficultés, ils furent chassés de là et achetèrent des Kogangas la ville de Hlgahet. Plus tard encore, une autre guerre les força à se retirer sur la côte occidentale (J. R. S.)

Łgā'xet-gu-lā'nas.—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905. **Lth'ait Lennas.**—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895. **Tlga·ā'itgu lā'nas.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 1898.

Hlgahet-kegawai (*Łgā'xet-qē'gawa-i*, 'ceux qui sont nés à la ville des cailloux'). Division des Hlgahet-gitinais, une famille du clan de l'Aigle des Haidas, ou bien, simplement un autre nom pour désigner la même famille.—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905.

Hlgai (*Łgā'i*). Nom supposé d'une ville à la tête de la baie de Skedans, côte occ. des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Hlgaiha (*Łga'-ixa*, de *tgai* 'creuser', *xa* 'mettre dedans'). Ville à demi légendaire des Haidas au nord de la pointe Dead-tree, à l'entrée de l'anse Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. C'est de cette place qu'est venue, dit-on, la grande famille des Gitins de Skidegate. —Swanton, Cont. Haida, 99, 1905.

Hlgaiu (*Łgāi-u'*, probablement 'endroit pierreux'). Ville et lieu de compement des Djahui-skwahladagais des Haidas, au sud de la pointe Dead Tree, à l'entrée de l'anse de Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. L'on dit que l'un des noms de Skidegate en serait dérivé. (J. R. S.)

Kit-hai-uáss hādē.—Krause, Tlinkit Indianer, 304, 1885 (peut-être identique). **Łgāi-ū.** —Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Hlgaiu-lanas (*Łgai-ū' lā'nas*, 'citadins de Skidegate'). Une division du clan du Corbeau des Haidas, qui originairement possédait la ville de Skidegate, Col.-Brit., et de là vint à être appelé du nom haidan de la ville. Plus tard, elle livra la ville aux Gitins, en compensation d'une blessure faite à l'un de ces derniers, et se retira à Goadjaos, plus loin dans l'anse. Une subdivision portait le nom de Hlgagilda-kegawai. (J. R. S.)

Łgai-ū'lā'nas.—Swanton, Cont. Haida, 269, 1905. **Tlaiyū Hāadē.**—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895 (assigné par erreur à Old Gold Harbour). **Tlg·aio lā'nas.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 1898. **Tlqain lā'nas.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 26, 1889.

Hlgan (*ŁgAn*, 'aileron dorsal de la baleine meurtrière'). Ville des Haidas au sud de Tigun, sur la côte occ. de l'île Graham, groupe des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., occupée par les Dostlan-lnagais. On dit que les Koetas y demeurèrent avant leur migration vers l'Alaska, et que la ville reçut ce nom à cause d'un roc qui se dresse en face d'elle, semblable à l'aileron dorsal de la baleine dite meurtrière. (J. R. S.)

ŁgAn.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905. **ŁEAN.**—Swanton, inf'n, 1905 (autre forme).

Hlgihla-ala (*Łgī'tA ála*, probablement 'ville des fossés'). Autrefois une ville des Haidas, au nord du cap Ball, sur la côte or. de l'île Graham, groupe des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par les Naikun-kegawais.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Hlielung (*Łi'elAñ*). Autrefois une ville des Haidas de la famille des Kuna-lanas, sur la rive droite d'une rivière du même nom (Hi-ellen, sur la carte de Dawson), qui se jette dans la mer à l'anse Dixon, au pied de la colline Tow, côte sept. des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Dawson crut, par erreur (Queen Charlotte Ids., 165B, 1880) que cette ville était le Ne-coon de John Wark. (J. R. S.)

Hieller.—Deans, Tales from Hidery, 92, 1899. **ła'gEn.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes, Can., 23, 1898. **Łi'-elAñ.**—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Hlielung-keawai (*Łi'elAñ qē'awa-i*, 'ceux qui sont nés dans la ville de Hlielung'). Subdivision des Stustas, une famille du clan de l'Aigle, occupant une ville à l'embouchure de la riv. Hiellen (Hlielung), dans l'île Graham, groupe des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. (J. R. S).

Dl'iā'lEn k·ēowai'.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. **Łi'elAñ qē'awa-i.**—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905. **Łthyhellun Kiiwē.**—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895.

Hlielungkun-lnagai (*Łi'elAñ kun lnagā'-i*, 'citadins de la pointe de la rivière Łi'elAñ'). Une ville des Kunas-lanas, appartenant au clan du Corbeau des Haidas, et située sur une rivière du même nom (appelée Hiellen, sur la carte de Dawson). (J. R. S.)

Dl'iā'lEn kunîlnagai.'—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. **Łi'elAñ kun lnagā'-i.**—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905.

Hlielung-stustae (*Łi'elAñ stAsta'i*, 'Stustas de Hlielung'). Une subdivision des Stustas, famille importante du clan de l'Aigle des Haidas, occupant la ville située à l'embouchure de la riv. Hlielung, ou Hiellen, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Peut-être est-ce un synonyme de Hileliung-keawai. — Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Hlimulnaas-hadai (*ŁimA'l na'as xā'da-i*, 'gens de la maison des hlimul-skins'). Subdivision des Salendas, qui étaient une famille Haidane du clan de l'Aigle. Ils étaient ainsi nommés de l'une de leurs maisons; *hlimu* était un terme appliqué aux peaux de certains animaux du continent.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Hlingwainaas-hadai (*Łingwā'i na'as xa' dā-i*, 'gens de la maison du monde'). Une subdivision des Aokeawais, famille du clan du Corbeau des Haidas; elle reçut probablement ce nom d'une maison. — Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Hlkaonedis (Tlingit: *Łqa'onedis*, 'gens de la riv. Łqao'). Une subdivision des Koetas, une famille du clan du Corbeau des Haidas, établie surtout dans l'Alaska. Peut-être a-t-elle reçu son nom d'un lieu de campement.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Hlkia (*Łk!iā'*, 'ville du petit de l'épervier', ou bien 'ville du harle'). Autre-

fois une ville des Haidas sur l'extrême côte de l'île Lyell, groupe des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par les Kona-kegawais.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Hluln (*Ł*ᴇ*uln*). Autrefois une ville des Haidas dans le port Naden, île Graham, groupe de la Reine Charlotte. Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Hochelaga (forme dialectique de *Hochelayi*, 'à l'endroit de la digue [des castors]'). Autrefois une ville iroquoise, fortement protégée par des palissades, située en 1535 sur l'île de Montréal, Qué., à un mille environ de la montagne que Cartier fut le premier à nommer Mont Royal. A cette époque, elle comprenait environ 50 loges typiquement iroquoises. Elles avaient 50 pas de long, et plus, et 12 pas de large; elles étaient construites en bois et recouvertes de très larges plaques d'écorce, adroitement et soigneusement jointes entre elles. En comptant 12 feux et 24 foyers, chacun de 3 personnes, par loge, la population totale se serait élevée à 3,600 personnes environ. La partie supérieure de la loge servait à y serrer les fèvres, le blé d'Inde et les fruits secs. Leurs habitants écrasaient le grain dans des mortiers de bois au moyen de pilons, et avec la farine faisaient une pâte qui était préparée en gâteaux et cuite sur de grandes pierres chauffées et couvertes de cailloux brûlants. Ils faisaient aussi des soupes de toutes sortes, au blé d'Inde, aux fèves, aux pois, substances qu'ils avaient en abondance. Dans leurs loges ils tenaient de grands vases, dans lesquels se conservait le poisson fumé pour la consommation d'hiver. Ces Indiens n'étaient pas voyageurs comme les gens du "Canada" et du "Saguenay", bien que, d'après Cartier, "les dits Canadiens, ainsi que 8 ou 9 peuplades, le long du fleuve, leur fussent soumis". (J. N. B. A.)

Hochelaga.—Cartier (1545), Bref Récit, 9, 1863. **Hochelagenses.**—De Laet (1633) cité par Barton, New Views, xlii, 1798 (nom latin des habitants). **Ochelaga.**—Carte (*ca.* 1543), Maine Hist. Soc. Coll., I, 354, 1869; Rel. Jés. 1642, 36, 1858.

Hochelayi ('à l'endroit de la digue [du castor]'). Autrefois une ville iroquoise, qui, en 1535, était située dans une région unie non loin de l'endroit où la riv. Jacques-Cartier se jette dans le Saint-Laurent, et probablement dans le voisinage de la Pointe Platon actuelle, Québec. (J. N. B. H).

Achelacl.—Cartier (1535), Bref Récit, 56a, 1863. **Achelacy.**—Ibid. **Achelaiy.**—Ibid. **Achelayy.**—Ibid. **Hochelai.**—Cartier (1535) cité par Hakluyt, Voy., II, 115, 1889. **Hochelay.**—Ibid., 129. **Ochelay.**—Cartier, Bref Récit, op. cit.

Hohopa (*Ho-ho-pa*). Un village des Koeksotenoks sur la côte occ. de l'île Baker, Col.-Brit.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. 2, 73, 1887.

Hoindarhonon ('insulaires').—Hewitt. C'était le nom huron d'une tribu soumise aux Ottawas.—Sagard (1632), Canada, IV, chap. "Nations," 1866.

Homalko. Tribu de Salishs sur la rive or. de l'anse Bute, Col.-Brit., et parlant le dialecte comox; pop. en 1911: 97.

Em-alcom.—Can. Ind. Aff. for 1884, 187. **Homalco.**—Ibid., 1891, carte. **Homalko.**—Ibid., 1901, pt. II, 158. **Qoē'qomatlxo.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Homulchison. Communauté de villages Squawmishs à Capilano Creek, anse Burrard, Col.-Brit.; autrefois le quartier général du chef suprême de la tribu. Pop. en 1911: 39.

Capalino.—Can. Ind. Afl., 276, 1894. **Capitano Creek.**—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Hōmu'ltcison.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900. **Kapilano.**—Can. Ind. Aff., 357, 1897.

Hopedale. Village de mission moravienne pour les Esquimaux sur la côte or. du Labrador, établie en 1782 (Hind, Lab. penin., II, 199, 1863). Pop. d'environ 155.

Hospitalité. L'hospitalité, en tant que distincte de la charité, était un principe fondamental chez toutes les tribus indiennes. Les récits de plusieurs des premiers explorateurs et colons, depuis de Soto et Coronado, Amidas et Barlow, John Smith et les Pilgrims, jusqu'aux périodes les plus récentes, fourmillent d'exemples de l'hospitalité la plus large offerte aux étrangers blancs, parfois aux dépens considérables de leurs hôtes. Dans toutes les tribus, les danses pendant lesquelles on offrait des présents étaient de tradition: il n'était pas rare, dans les plaines, que, pendant l'été, des troupes nombreuses de danseurs fissent une tournée parmi les tribus et que, après un mois ou deux, elles

revinssent avec des centaines de poneys qu'on leur avait offerts en retour du plaisir qu'elles avaient donné en chemin. Toute assemblée de cérémonie donnait occasion à l'hospitalité la plus généreuse, laquelle prenait la forme de fêtes et de présents. Dans quelques langues, il n'existait qu'un seul vocable pour désigner la générosité et la bravoure: l'une comme l'autre, du reste, menait sûrement aux honneurs. Un exemple remarquable de ceci est fourni dans l'institution des "potlatchs" (q. v.) parmi les tribus de la côte du N.-O. Tel homme y épargnait, pendant la moitié d'une vie, une fortune qu'il distribuait en un seul jour, afin d'acquérir pour lui-même et pour ses descendants, le droit d'être compté parmi les chefs. Dans les tribus où prévalait le système des clans, le devoir de l'hospitalité et de l'assistance mutuelle était inculqué à chacun, et observé comme une obligation sacro-sainte; chacun se sentait parfaitement libre de s'adresser à un camarade de clan quand il avait besoin d'aide en quelque difficulté sans même que la pensée d'essuyer un refus ne lui vînt à l'esprit. La même obligation existait dans le cas où deux hommes étaient camarades. Chez les Aléoutes, raconte Veniaminoff, personne n'invitait l'étranger à son arrivée dans une localité: c'était à lui de choisir la maison dont il voulait être l'hôte, et il était sûr d'y recevoir les soins les plus atentifs, aussi longtemps qu'il y resterait, et à son départ des provisions pour son voyage.

D'un autre côté, on ne peut pas dire que l'Indien était charitable dans le sens strict du mot, également prêt à secourir ceux qui ne pouvaient pas le payer de retour ou faire du bien à sa tribu. La vie de l'Indien était toujours précaire; et ceux que la vieillesse rendait inutiles étaient facilement négligés, même par leurs plus proches parents. L'hospitalité entre égaux était une loi de la tribu; la charité envers les gens sans ressource dépendait des dispositions de l'individu et de ses moyens. (J. M.)

Hotao (*Xō'tao*). Ville légendaire haidane que l'on prétend avoir été située sur la côte S.-O. de l'île Maude, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. C'était de là que, suivant un récit, était venue la femme ancêtre des Hlgaiu-lanas.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Hotdjihoas (*Xō'tdjixoa's*, 'phoques poilus à marée basse'). Autrefois une ville haidane, dans l'île Lyell, près de l'extrémité sept. du détroit de Darwin, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par les Hagi-lanas.—Swanton. Cont. Haida, 277, 1905.

Hotnas-hadai (*ot nas xada'-i*, 'gens de la maison de buis'). Nom cité par Boas (Fifth Rep. N. W. Tribes Can., 27, 1889) comme étant celui d'une subdivision des Yaku-lanas, une famille du clan du Corbeau des Haidas de l'Alaska. En réalité, ce n'est que le nom d'une maison appartenant à cette famille. (J. R. S.)

Hoya (*Xō'ya*, 'corbeau' dans le dialecte Skidegate). L'une des deux grandes phratries ou clans en lesquels les Haidas sont divisés. (J. R. S).

K 'oā'lā.—Boas, Fifth and Twelfth Reps. N. W. Tribes Canada, *passim* (donné à tort; *K·oā'la* ou *Kioa'las* signifie simplement 'peuple d'un autre clan'). **Yêhl.**—Swanton, inf'n. 1900 (nom dans la dialecte Masset).

Hoyagundla (*Xō'ya ga'nla*, 'crique du corbeau'). Ville haidane sur un cours d'eau du même nom, qui se jette dans la riv. Hecate, à peu de distance au S. du cap Fife, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par les Djahuigitinais.—Swanton, Cont. Haida. 280, 1905.

Hoyalas ('les tourmentés'). Une tribu Kwakiutle qui occupait autrefois les côtes supérieures du détroit Quatsino; elle fut exterminée par les Koskimos.

Ho-ya.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1897, sec. II, 70. **Xō'yalas.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., V, pt. 2, 401, 1902. **Xoyā'les.**—Boas, Rep. Nat. Mus. for 1895, 332.

Huadjinaas-hadai (*Xū'ʌdjî na'as xā'da-i* 'gens de la maison de l'ours gris'). Subdivision de la famille des Koetas, des Haidas Kaiganis de la Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Huados (*Xuadō's*, 'gens de l'eau qui demeure', par allusion à la nature marécageuse du sol aux alentours de leurs villes). Une division du clan du Corbeau des Haidas, occupant autrefois la côte or. de l'île Graham, groupe de la

Reine Charlotte, Col.-Brit. Ils étaient établis originairement à Naikun, mais, par suite de guerres, ils se retirèrent au cap Ball, et, de là, à Skidegate. Les Naikun-kegawais paraissent avoir été une sorte de branche aristocratique de cette famille. (J. R. S.)

Qua'dōs.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Canada, 24, 1898. **Xuadō's.**—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905.

Huados. Petite ville haidane, habitée par une famille portant le même nom, près de la ville de Hlgihla-ala, au nord du cap Ball, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Huhlip (*Huh-ilp*, 'sur le bord'). Village de la bande Fontaine des Lillooets Supérieurs, sur la riv. Fontaine, un affluent or. du Fraser supérieur, Col.-Brit.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1891, sec. II, 44.

Huikuayaken. Nom qu'on donne comme étant celui d'une gens des Squamishs sur le détroit de Howe, Col.-Brit.

Xuikuā'yaxēn.—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Huldanggats (*XAldā'ñgats*, 'esclaves'). Une division des Hagi-lanas, partie importante du clan du Corbeau parmi les Haidas Ninstints des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. L'histoire que racontent les naturels de l'endroit pour expliquer leur nom, rapporte que la femme d'un chef donnait un joûr à manger à ces gens; comme il semblait que rien ne pût les rassasier, à la fin, elle dit: "Etes-vous des esclaves?" Le nom leur en resta à jamais. (J. R. S).

Qaldā'ngasal.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Canada, 25, 1898. **XAldā'ñgats.**—Swanton, Cont. Haida, 268, 1905.

Humelsom (*HumElsom*. Communauté villageoise Squawmish de l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hil-Tout, Rep. Brit., A. A. S., 475, 1900.

Hurons (lexic. du français: *huré*, 'hérissé', venant de: *hure*, 'poil raide' de la tête); tête d'homme ou de bête, tête de sanglier; en vieux français, 'le museau du loup, du lion', etc; 'le cuir chevelu,' une 'perruque'; en français normand, *huré*; 'rugueux', en roumain, *hurée*, 'terre raboteuse':—et le suffixe; *-on*, qui ajoute une idée de dépréciation, et qui sert à former des sobriquets). Le mot: *huron*, accompagné souvent d'une épithète, telle que: *vilain*, était en usage en France dès 1358 (La Curne de Sainte Palaye dans le Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Françoise, 1880) comme terme de reproche et de mépris. Il équivalait à mal-peigné, rustaud, rosse, canaille, misérable. Les paysans qui se soulevèrent contre la noblesse pendant la captivité du roi Jean en Angleterre, l'an 1358, étaient nommés indifféremment *Hurons* et *Jacques* ou *Jacques bons hommes*; ce dernier terme équivalait à "nigaud"; et de là vint que l'on désigna cette révolte par le nom de *Jacquerie*. Mais le P. Lalement, (Rel. des Jésuites de 1639, 51, 1858), essayant d'expliquer l'origine du nom *Huron*, dit que, 40 ans environ avant son temps, c'est-à-dire vers l'an 1600, lorsque ces gens atteignirent pour la première fois les postes français de trafic sur le Saint-Laurent, un matelot ou un soldat français, à la vue de ces barbares qui portaient leurs cheveux coupés court et en brosse, les affubla du nom de Hurons, parce que leur tête lui rappelait le sanglier. Lalemant déclare que ce qu'il avance, concernant l'origine du nom, est tout à fait authentique, mais que d'"autres lui assignent une origine autre, quoique similaire". Mais il ne semble nullement que les paysans rebelles de 1358, mentionnés plus haut, furent appelés des *Hurons* parce qu'ils avaient une façon similaire ou identique de se faire la tête; puisque, comme nous l'avons dit, ce nom avait en France, bien longtemps avant la venue des Français en Amérique, une mauvaise acception. Il est donc fort probable que le nom fut donné aux Indiens dans le sens de "ours mal léché", "sauvage mal peigné", "misérable", ou "butor" et "canaille".

Une confédération de 4 tribus iroquoises fortement organisées, avec plusieurs communautés tributaires plus petites, qui, en 1615, lorsqu'on en fit la connaissance, occupait un territoire limité, quelquefois appelé Huronie, autour du lac Simcoe, et au S. et à l'E. de la baie Georgienne, Ontario.* D'après la relation des Jésuites de 1639, ces tribus, indépendantes seulement pour leurs affaires locales, étaient: les Attignaouantans (peuplade

de l'Ours), les Attigneenongnahacs (peuplade de la Corde), les Arendharonons (peuplade du Rocher), et les Tohonta-'enrats (*Atahonta'enrat* or *Tohonta'enrat*. peuplade des Oreilles Blanches, ou du Daim). Deux des peuplades tributaires étaient les Boules et les Ataronchronons. Plus tard, pour échapper à la destruction de la main des Iroquois, les Wenrohronons, une tribu iroquoise, en 1639, et, en 1644, les Atontrataronnons, qui étaient Algonquins, cherchèrent asile dans la confédération huronne. Le nom commun généralement donné à cette confédération de tribus et de peuplades dépendantes, était, en langue huronne, *Wendat* (8endat), un terme d'une analyse et d'une signification douteuses; son sens le plus clair était les "insulaires", ou "habitants d'une presqu'île". Suivant une tradition définie qu'on trouve relatée par les Jésuites en l'an 1639, cette confédération ne se forma qu'en des temps relativement récents, du moins, quant à la date d'aggrégation des deux dernières tribus qui y sont mentionnées. La même autorité nous dit que la peuplade du Rocher fut adoptée environ 50 ans, et la peuplade du Daim, 30 ans (temps traditionnel) avant 1639: ce qui reporte à l'an 1590 environ la date de l'immigration de la peuplade du Rocher dans la région des *Hurons*. Les deux premières tribus principales en 1639, se regardant comme les premiers habitants du pays, prétendaient connaître avec certitude les lieux de résidence et le site des villages de leurs ancêtres dans le pays pendant une période de plus de 200 ans. Comme elles avaient accueuilli et adopté les deux autres tribus dans leur pays et leur état, elles étaient les plus importantes. Officiellement et dans leurs assemblées, elles se saluaient des noms formels politiques de "frère" et "soeur"; elles étaient aussi les plus nombreuses, car elles s'étaient incorporé beaucoup de personnes, de familles et de communautés: celles-ci, tout en gardant le souvenir et le nom de leurs propres fondateurs, vivaient parmi leurs tribus adoptives en petites communautés dépendantes; elles portaient le nom générique et jouissaient de certains droits locaux communs; de plus, elles jouissaient de la protection puissante de la communauté et de certains autres droits et intérêts, et avaient les obligations de la grande république Wendate.

La provenance et la voie de migration des tribus du Rocher et du Daim vers la région des Hurons, semblent justifier la croyance générale, mais erronée, qui fait venir toutes les tribus iroquoises de ce continent de la vallée du Bas Saint-Laurent. Il y a preuve présomptive que les Rochers et les Daims vinrent en Huronie de la vallée du Saint-Laurent Supérieur et Moyen. Ils paraissent en avoir été expulsés par les Iroquois: de là, on a cru qu'au lieu de l'expulsion seulement des Rochers et des Daims, du Bas Saint-Laurent, c'était toute la race qui en avait émigré.

Dans ses voyages au Saint-Laurent en 1534-43, Jacques Cartier trouva sur le site actuel des villes de Québec et de Montréal, et le long des deux rives de ce fleuve au-dessus du Saguenay sur la rive nord et au-dessus de la péninsule Gaspé sur la rive sud, des tribus parlant des langues iroquoises; il en existait au moins deux dialectes, fait bien établi par les vocabulaires recueillis par Cartier. La comparaison lexicographique des dialectes parlés sur le Saint-Laurent à cette date ancienne, avec les dialectes connus des Iroquois, prouve qu'ils étaient Hurons ou Wendats. Cartier apprit de plus que ces tribus du Saint-Laurent étaient les ennemis jurés de peuplades établies plus au S. et ses hôtes se plaignaient amèrement des attaques cruelles dont ils étaient l'objet de la part de ces adversaires qu'ils nommaient "Toudamanis (Trudamans ou Trudamanis) et Agouiondas (*Oñkhiioⁿ'thă'* est une forme Onondaga); le nom de ces derniers signifie "ceux qui nous attaquent". Bien qu'il puisse avoir reproduit phonétiquement les noms indigènes aussi bien qu'il en était capable, pourtant le premier de ces noms se rapproche assez bien du mot très connu Tsonnontowanen des premiers écrivains français, mot que Champlain imprimait: *Chouontouaroüon* (probablement écrit Chonontouaronon), le nom des Senecas, que l'on étendait parfois jusqu'à y inclure, comme dans un

seul groupe géographique, les Cayugas et les Onondagas. Lescarbot, ne parvenant pas à trouver dans le Canada de son temps les langues notées par Cartier, en concluait que "le changement de langage au Canada" était dû à une extermination des habitants", et il déclarait en 1603 (Nova Francia, 170, 1609) "qu'il il y a environ 8 ans, les Iroquois se rassemblèrent au nombre de 8,000 h., et défirent tous leurs ennemis, qu'ils surprirent dans leurs enceintes"; et (p. 290) que "par des surprises de ce genre, les Iroquois, comptant environ 8,000 h., ont jadis exterminé les Algouméquins, ceux d'Hochelaga, et d'autres riverains du grand fleuve". Ainsi il est probable que ces ennemis méridionaux des tribus riveraines du Saint-Laurent, au temps de Cartier, étaient les tribus iroquoises avant la formation de leur ligue historique; car on lui dit aussi que ces Ogouiondas "se font continuellement la guerre les uns aux autres", état de choses auquel mit fin la formation de la ligue. On ne sait rien de défini concernant ces tribus et leurs guerres dans l'intervalle qui s'écoula entre le dernier voyage de Cartier au Saint-Laurent, en 1543, et l'arrivée de Champlain à ce fleuve, en 1603. Champlain trouva déserts les endroits habités par les tribus découvertes par Cartier sur le Saint-Laurent: la région n'était que rarement traversée par des partis de guerre des tribus algonquines excentriques qui habitaient sur les confins du territoire autrefois occupé par les tribus iroquoises expulsées. Contre ces tribus iroquoises les Iroquois proprements dits faisaient encore une guerre sans merci, qui, d'après ce que Champlain apprit en 1622, avait alors duré plus de 50 ans.

Telle fut l'origine de la confédération des tribus appelées strictement huronnes par les Français et Wendate (8endat) dans leur propre langue. Mais le nom de Hurons était appliqué d'une manière générale aux Tionontatis, ou tribu du Tabac, sous la forme de "Hurons du Pétun", et aussi, quoique rarement, aux Attiwendaronks, sous la forme de "Hurons de la Nation Neutre". Après le destruction de la confédération huronne ou wendate et la dispersion plus au moins complète des tribus qui la constituaient, le peuple qui, en tant qu'unité politique, était originairement appelé huron, cessa d'exister. Les Tionontatis, ou tribu du Tabac, avec quelques Hurons fugitifs, reçurent des Français le nom de "Hurons du Pétun", mais les Anglais vinrent à les connaître sous celui de Wendats, par corruption: Yendats, Guyandottes, et finalement Wyandots. La Relation des Jésuites de 1667 dit: "Les Tionontateheronnons d'aujourd'hui sont le même peuple qui autrefois se nommait les Hurons de la nation du pétun". Ceux-ci étaient ainsi nommés Nation du Tabac, et non pas les tribus Wendates de la confédération huronne. Ainsi donc le nom de Huron ne fut en usage qu'après que ces tribus laurentiennes se fussent établies lans la région environnant le lac Simcoe et la baie Georgienne. Champlain et ses contemporains français, ayant connu les tribus iroquoises de New-York, nommait les Hurons *les bons Iroquois* pour les distinguer des tribus iroquoises hostiles. Les Algonquins, alliés des Français, nommaient les Hurons et les tribus iroquoises *Nadowek*, "vipères", et *Irinkhowek*, "vrais serpents", et de là, "cruels ennemis". Le singulier *Irinkowi*, avec le suffixe *-ois*, est devenu le mot si familier "Iroquois." Le terme *Nadowe*, en des formes diverses, était généralement appliqué par les Alganquins à toutes les peuplades ennemies ou hostiles. Champlain donnait aussi aux Hurons le nom de *Ochateguins* et *Charioquois*, du nom de chefs éminents. Les Delawares les nommaient *Talamatans*, tandis que les peuplades de la "Nation Neutre" et celles des tribus huronnes s'appelaient mutuellement *Attiwendaronks* littéralement: "leur langage est tout de travers", ou plus librement: "bègues", par une plaisante allusion aux différences dialectiques entre les langues des deux peuples.

En 1615, Champlain trouva toutes les peuplades que plus tard il désigna sous le nom de Hurons, excepté les Wenrohronons et les Atontrataronons, habitant l'Huronie et en guerre avec les tribus iroquoises de New-York. Quand Cartier explora la vallée du Saint-Laurent, en 1534-43, les tribus iroquoises occupaient

la rive sept. indéfiniment vers le Nord, et depuis la riv. Saguenay, à l'ouest, jusqu'à la baie Georgienne, sans intrusion de bandes hétérogènes (ceci en dépit de la réclamation subséquente, mais douteuse, des Onontchataronons, qui prétendirent avoir autrefois possédé l'île de Montréal) et aussi le versant mér. depuis le bassin de Gaspé, vers l'O., jusqu'au territoire contigu de la confédération iroquoise à la ligne du versant or. du lac Champlain.

Les noms connus de ces villes iroquoises sont Araste, Hachonchenda, Hochelaga, Hochelay, Satadin, Stadacona, Starnatan, Tailla, Teguenondahi et Tutonaguy. Mais Cartier dit en parlant du peuple d'Hochelaga: "Néanmoins, les dits Canadiens leur sont soumis, ainsi que huit ou neuf autres peuplades qui vivent sur la dite divière." Toutes ces villes et bourgades étaient abandonnées dès avant l'arrivée de Champlain au Saint-Laurent, en 1603. Concernant les villes des Hurons, Sagard dit: "Il y a environ 20 ou 25 villes et villages, dont quelques-uns ne sont nullement fermés ni palissadés, et les autres sont fortifiés au moyen de longues pièces de bois en triple rangée, entrelacées les unes les autres jusqu'à la hauteur d'un long pieu (16 pieds), et renforcées à l'intérieur avec de larges morceaux d'écorce rugueuse, de 8 à 9 pieds de haut; au-dessous, il y a de grands arbres ébranchés, étendus en longueur sur les troncs d'arbres très courts, fourchus à une extrémité, afin de les tenir en place; puis par-dessus ces pieux et remparts, il y a des galeries ou plateformes appelées *ondaquas* (boîtes), qui sont munies de pierres à lancer sur les ennemis en temps de guerre, et d'eau pour éteindre tout feu qui pourrait être allumé contre eux. On y monte au moyen d'échelles mal faites et incommodes, construites de longues pièces de bois taillées de mille coups de hachette pour affermir le pied dans la montée". Champlain dit que ces palissades avaient 35 pieds de haut. D'accord avec cette dernière autorité, Sagard dit que ces villes étaient, en une certaine mesure, permanentes, et qu'on ne les transportait en quelque site nouveau, que lorsqu'elles devenaient trop éloignées des sources de combustible, et lorsque les champs, par manque d'engrais, se trouvaient épuisés: ce qui se produisait environ tous les 10, 20, 30 ou 40 ans, selon la situation de la région, la richesse du sol, et la distance de la forêt, au milieu de laquelle ils bâtissaient toujours leurs villes et leurs villages. Champlain dit que les Hurons plantaient de grandes quantités de plusieurs espèces de grain, qui venait fort bien, des citrouilles, du tabac, des fèves de diverses espèces, et des tournesols; et que, de la semence de ceux-ci, ils extrayaient une huile dont ils se servaient pour se oindre la tête et pour plusieurs autres usages.

La loi confiait le gouvernement de ces tribus à un nombre déterminé d'officiers exécutifs, appelés "chefs" (q. v.), choisis par le suffrage des femmes qui avaient des enfants, et organisés, par décret de loi ou de conseil, en assemblées pour fins législatives ou judiciaires. Il y avait cinq unités dans l'organisation sociale et politique de ces tribus, à savoir: la famille, le clan, la phratrie, la tribu et la confédération; chacune exprimait à part ses volontés par l'intermédiaire de conseils adaptés à leurs diverses juridictions, et nécessitait l'existence de divers grades de chefs dans les affaires civiles. Dans ces communautés, les affaires civiles de gouvernement étaient entièrement séparées des affaires militaires: les premières étaient gérées par des officiers civils, les autres, par des officiers militaires. Il arrivait parfois que la même personne remplissait l'une et l'autre espèce de fonction: mais dans ce cas, elle devait se désister de son autorité dès qu'elle avait à prendre en mains les affaires militaires et, ce temps étant passé, elle reprenait son autorité ou sa fonction civile.

Dans presque toutes les familles, un ou plusieurs titres de chef étaient héréditaires; on les distinguait par des noms différents, et il pouvait y avoir des chefs de deux ou trois grades différents. Mais les candidats pour l'occupation de ces dignités étaient choisis par le suffrage exclusif des mères dans leur famille. Le choix ainsi fait du candidat était alors soumis à la confirmation du conseil de

clan, puis à celle du conseil de tribu, et, enfin, au grand conseil fédéral composé des délégués accrédités des différentes tribus alliées.

Les tribus composant les Hurons reconnaissaient et faisaient respecter, entre autres choses, les droits de propriété et d'héritage de propriété et de dignité, la liberté et la sécurité de l'individu en matière de nom, de mariage, d'ornementation de sa personne, de chasse et de pêche en un territoire spécifié, de préséance dans les migrations, les campements et la chambre de conseil, les droits religieux et ceux du lien du sang. Le vol, l'adultère, la mutilation, l'ensorcellement à fin maligne, la trahison et le meurtre d'un parent ou d'un autre membre de la tribu, étaient considérés comme des crimes dont la malice consistait uniquement en la violation des droits d'un parent, par le sang ou par adoption; quant à l'étranger, il n'avait aucun droit reconnu par la justice et l'équité indiennes, à part le cas d'un traité ou d'un pacte solennel. Si un assassinat était commis, si un individu violait par caprice la paix solennellement jurée à un autre peuple, il n'était pas de règle de punir directement le coupable; car c'eut été assumer sur lui une juridiction que personne n'eût même songé à réclamer; mais le délinquant et sa famille offraient à la partie offensée des présents destinés à "recouvrir la mort", ou à restaurer la paix. Le plus grand châtiment dont on pût frapper un coupable dans sa famille, était de refuser de le défendre: c'était le placer en dehors des droits de la parenté et laisser à ceux qu'il avait offensés la liberté de se venger de lui, mais à leurs risques et périls.

La religion de ces tribus consistait dans le culte de tous les objets matériels, dans les éléments et les corps de la nature, et dans beaucoup de créatures fantastiques, qui, pensaient-ils, exerçaient sur leur bien-être, directement ou indirectement, une influence ou un empire. Ils regardaient ces objets de leur foi et de leur culte comme des espèces d'êtres humains, des personnes anthropiques douées de vie, de volition et d'*orenda*, c'est-à-dire de pouvoir magique dont le genre et le degré étaient particuliers à chacun. Dans cete religion, l'éthique ou la morale ne tenait qu'une place secondaire, en supposant qu'elle en occupât une quelconque. L'état et les relations mutuelles des personnages de leur théogonie étaient déterminés et régis par des règles et coutumes que l'on supposait être semblables à celles de l'organisation sociale et politique des peuplades; en sorte qu'il y existait, au moins parmi les divinités principales, un système de parenté modelé sur celui des gens eux-mêmes. Ils usaient, dans l'expression publique de leur culte, de cérémonies compliquées dont on s'acquittait à des fêtes annuelles fixes, durant de un à quinze jours, et réglées par la variation des saisons. Outre les fêtes fixes, il y avait beaucoup d'assemblées secondaires, à chacune desquelles on dansait et rendait des actions de grâces pour les bénédictions de la vie. Ils croyaient en une vie future qui n'était qu'une reproduction de la vie présente; mais leurs idées à ce sujet n'étaient pas très bien définies. Les corps des morts étaient enveloppés de fourrures, soigneusement recouverts d'écorce flexible, puis déposés sur une plate-forme montée sur quatre piliers, que l'on recouvrait alors complètement d'écorce; ou après avoir été préparé pour l'ensevelissement, le corps était placé dans une tombe, sur laquelle étaient disposés de petits morceaux de bois qu'on couvrait d'épaisses écorces, puis, de terre. Au-dessus de la tombe, on édifiait d'ordinaire une cabine. Quand venait la grande fête des morts, tous les huit ou dix ans, on rassemblait les corps de tous ceux qui étaient morts durant l'intervalle dans tous les villages participant à la fête, et on les enterrait dans une tombe commune avec des cérémonies publique trés élaborées et solennelles.

En 1615, quand Champlain, avec ses Français, visita pour la première fois les Hurons, se basant sur les renseignements fournis par les Indiens eux-mêmes, il évalua leur nombre à 30,000, dispersés en 18 villes et villages, dont 8 entourés de palissades; mais dans une édition subséquente de son ouvrage, Champlain réduisit ce chiffre à 20,000. Un peu plus tard, Sagard fixait la population à 30,000, tan-

dis que Bréboeuf la portait à 35,000. Mais ces chiffres ne sont évidemment que des conjectures, peut-être plutôt beaucoup au-dessus qu'au-dessous de ceux de la population réelle, qui, en 1648, n'était probablement pas éloignée de 20,000.

Lorsque les Français établirent des postes de trafic sur le Saint-Laurent aux Trois-Rivières et ailleurs, les Hurons et les tribus voisines entreprirent des voyages annuels en suivant le cours de l'Ottawa ou du Trent vers ces stations, dans le but d'y faire des échanges avec les Européens, et aussi avec les Montagnais du Bas Saint-Laurent qui remontaient le fleuve pour les rencontrer. D'après Sagard, (Histoire, I, 170, 1866), le lieu principal de commerce était le port du cap Victoire, dans le lac Saint-Pierre du fleuve Saint-Laurent, environ 50 milles au-dessous de Montréal, juste au-dessus de la décharge du lac, où, à l'arrivée de Sagard se trouvait "déjà logé un grand nombre de sauvages de différentes nations pour faire avec les Français le commerce du castor". Les Indiens, qui n'étaient point sectaires en matière de religion, invitèrent les missionnaires à pénétrer dans leur pays. En 1615, les Pères Récollets acceptèrent l'invitation, et le Père Le Caron passa l'année 1615-16 en Huronie; il s'y retrouva de nouveau en 1623-24. Le Père Poulain était parmi les Hurons en 1622, le P. Viel de 1623 à 1625, et le P. de la Roche Daillon de 1626 à 1628. Les travaux des Jésuites commencèrent en 1626, avec l'arrivée du P. Bréboeuf en Huronie, mais la destruction de la république huronne par les Iroquois en 1650 mit fin à leurs missions. En tout, 4 Pères Récollets et 25 Pères Jésuites avaient travaillé dans la mission huronne durant son existence: à l'époque de sa splendeur, elle était la plus importante des possessions françaises de l'Amérique du Nord. Le Frère Sagard mérite une mention honorable comme ayant été le premier historien de la mission, encore qu'il ne fût pas prêtre.

La relation des Jésuites (1640) nous apprend que les Hurons avaient eu à soutenir des guerres cruelles avec les Tionontatis, mais, à la date indiquée, ils venaient de conclure la paix avec eux; ils avaient renoué l'amitié d'antan et formé une alliance contre leurs ennemis communs. C'est le récit autorisé de Sagard qui nous apprend que les Hurons avaient l'habitude d'envoyer de grandes expéditions guerrières ravager le pays des Iroquois. L'hostilité bien connue et les guerres intermittentes des Iroquois et des Hurons datent des temps préhistoriques; le sorte que l'invasion et la destruction de la contrée et de la confédération huronne par les Iroquois en 1648—50 n'avaient pas le caractère d'une attaque soudaine et sans provocation; elles étaient plutôt le coup de grâce dans une lutte qui se livrait déjà en 1535, lorsque les Français de Cartier, pour la première fois, explorèrent le Saint-Laurent. L'acquisition par les Iroquois d'armes à feu, livrées par les Hollandais, fut un élément puissant dans leurs succès par la suite. Dès 1643, ils avaient obtenu environ 400 fusils, tandis que, par contre, les Hurons n'en avaient que fort peu, même à l'époque de l'invasion finale de leur territoire: de là, la faible résistance de ceux-ci; et, de là, aussi, la conquête par la confédération iroquoise de la moitié de la région à l'est du Mississipi et au nord de l'Ohio. En juillet 1648, ayant mûri leurs plans pour la lutte suprême contre les Hurons, les Iroquois ouvrirent les hostilités en mettant à sac deux ou trois villes de la frontière et Teanaustayé (Saint-Joseph); la majeure partie des guerriers hiverna dans le pays huron à l'insu de leurs ennemis, en mars 1649, détruisit Taenhatetaron (Saint-Ignace) et Saint-Louis et emmena en captivité des centaines de Hurons. Ces désastres démoralisèrent et désorganisèrent complètement les Hurons; car la plus grande partie de leur population fut tuée ou traînée en captivité parmi les diverses tribus iroquoises, ou périt de faim et de privations, quand, précipitamment, elle dut fuir dans toutes les directions. De ceux qui restèrent, quelques-uns se réfugièrent chez les Hurons de la Nation Neutre, d'autres chez la tribu du Tabac ou Tionontatis, d'autres chez les Eriés, et d'autres enfin dans les établissements français de l'île d'Orléans, près de Québec. Les Tohontaenrats, qui for-

maient la ville populeuse de Scanonaenrat, et une partie des Arendahronons de la ville de Saint-Jean-Baptiste, se rendirent aux Senecas, qui les adoptèrent; ils reçurent le privilège d'occuper seuls un village qui fut nommé Gandougarae (Saint-Michel). Aussitôt que des Iroquois entendirent parler de la colonie huronne de l'île d'Orléans, ils cherchèrent à les persuader de venir en leur pays. La peuplade de l'Ours, celle du Bol et celle du Rocher, ayant, en un jour néfaste, promis de s'y rendre, durent finalement, en 1656, faire leur choix entre se battre et tenir leur promesse. Ils se décidèrent pour la dernière alternative; la peuplade de l'Ours se rendit chez les Mohawks et celle du Rocher chez les Onondagas. La peuplade de la Corde, seule, eut le coeur de rester avec les Français.

Les habitants adoptifs de la nouvelle ville de Saint-Michel (Gandougarae) étaient pour la plupart des Hurons chrétiens qui conservèrent leur foi au milieu de circonstances adverses, comme firent un grand nombre d'autres Hurons adoptés dans d'autres tribus iroquoises. En 1653, le Père Le Moine trouva plus de 1,000 Hurons chrétiens parmi les Onondagas. Le nombre des Hurons qui se trouvaient alors parmi les Mohawks, les Oneidas, et les Cayugas, n'est pas connu.

Parmi les plus infortunés des Hurons fugitifs étaient ceux qui cherchèrent un asile auprès des Eriés: leur présence y excita la jalousie et peut-être aussi la crainte de leurs voisins les Iroquois avec lesquels les Eriés ne s'entendaient pas. On prétend aussi que les Hurons fugitifs s'efforçèrent de provoquer la guerre entre leurs protecteurs et les Iroquois: en conséquence de quoi, nonobstant les 4,000 guerriers fameux des Eriés et leur adresse dans l'usage des flèches et de l'arc (ils pouvaient dextrement envoyer 8 ou 9 traits dans le temps que prenaient leurs ennemis pour tirer un seul coup d'arquebuse), les Eriés et les malheureux réfugiés hurons furent complètement défaits en 1653—56, dispersés ou emmenés en captivité. Mais particulièrement pathétique et cruel fut le sort de ces Hurons infortunés qui, se confiant en la longue neutralité de la Nation Neutre, que les Iroquois n'avaient jamais violée, s'enfuirent chez ce peuple, pour n'y trouver, ainsi que la portion de la peuplade huronne demeurée dans son propre pays, que la plus dure captivité. (Rel. Jés., 1659—60).

Une partie des Hurons défaits s'échappa et rejoignit les Tionontatis ou "Hurons du Pétun," qui demeuraient à cette époque directement à l'O. de leur territoire. Mais en 1649, quand les Iroquois eurent mis à sac l'une des villes palissadées des Tionontatis, le reste de cette tribu, accompagnée des Hurons fugitifs, chercha un asile dans l'île Saint-Joseph, aujourd'hui l'île Charity ou Christian, dans la baie Georgienne. C'est ce groupe de réfugiés qui devinrent les Wiandots de l'histoire postérieure. Trouvant qu'ils n'étaient point là en sûreté contre les attaques des Iroquois, ils s'enfuirent pour la majeure partie à Michilimakinac, Mich., où ils trouvèrent des terres fertiles, une contrée giboyeuse et une pêche abondante dans les environs. Mais là encore les Iroquois ne voulurent pas les laisser en paix: ils émigrèrent vers l'est et s'installèrent dans l'île Manitoulin, appelée Ekaentoton par les Hurons. De là, ils furent poussés vers l'île Huronne (île Potawatomi, parce qu'autrefois occupée par cette tribu), à l'entrée de la baie Green, Wisc., où les Ottawas et leurs alliés de la Baie Saginaw et de la baie Thunder, les Manitoulins et les Michilimakinacs, cherchèrent refuge avec eux. De là encore, les Hurons fugitifs, avec un certain nombre d'Ottawas et de leurs alliés, émigrèrent 7 à 8 lieues plus à l'O., chez les Potawatomis; tandis que la plupart des Ottawas s'en allèrent dans ce qui est maintenant le Wisconsin et le N.-O. du Michigan, parmi les Winnebagos et les Menominees. Ici, dans le pays des Potawatomis, en 1657, les Hurons, au nombre d'environ 500 personnes, bâtirent une forte palissade. Les Potawatomis accueillirent les fugitifs avec d'autant plus d'empressement qu'ils parlaient eux-mêmes une langue parente de celle des Ottawas, et qu'ils étaient remplis d'une haine profonde contre les Iroquois qui les avaient chassés autrefois de leur territoire natal, la péninsule septentrionale

du Michigan. Cette première fuite des Potawatomis dut avoir eu lieu avant la visite de Nicolet en 1634.

Ayant assassiné une troupe d'éclaireurs Iroquois, grâce à un complot ourdi par leur chef Anahotaha, et craignant la vengeance des Iroquois, les Hurons ne demeurèrent que quelques mois de plus dans cet endroit. Quelques-uns émigrèrent chez leurs compatriotes de l'île d'Orléans, près de Québec; les autres s'enfuirent plus à l'O., chez les Illinois du Mississipi. qui leur firent bon accueil. Anahotaha fut tué en 1659 dans un combat au Long Sault de la rivière Ottawa, au-dessus de Montréal. Dans ce combat, une troupe de 17 soldats français commandés par Sieur Dollard, 6 Algonquins conduits par Mitameg et 40 guerriers hurons, sous les ordres d'Anahotaha, (ces derniers étant la fleur de la colonie huronne demeurant alors dans l'île d'Orléans), furent enveloppés par 700 Iroquois et tous massacrés, à l'exception de 5 Français et de 4 Hurons qui furent faits prisonniers. Les Hurons trouvèrent bientôt de nouveaux ennemis dans l'Illinois. Les Sioux ne supportaient pas de rivaux et, moins encore, des voisins importuns et faibles: et comme les Hurons étaient moins de 500, dont le courage naturel et l'énergie avaient été ébranlés par leurs nombreuses infortunes, ils furent incapables de maintenir leur position en face de ces nouveaux ennemis: ils se retirèrent à la source de la riv. Noire, Wisc., où on les trouva en 1660. Enfin, ils se décidèrent à se joindre aux Ottawas, leurs compagnons dans leurs premières pérégrinations, qui étaient établis alors à la Baie Chequamigon, sur la rive sud du lac Supérieur: ils se choisirent un site en face du village des Ottawas. En 1665, le P. Allouez, fondateur des principales missions occidentales, les y rencontra et établit la mission de La Pointe du Saint-Esprit entre les villages Huron et Ottawa. Il travailla trois ans parmi eux, mais avec peu de succès; car, ces Hurons Tionontatis, jamais pleinement convertis, étaient retombés dans le paganisme. Les Ottawas et les Hurons fraternisèrent d'autant mieux en cet endroit, que les deux peuplades avaient vécu dans des régions contiguës, au sud de la baie Georgienne, avant l'invasion iroquoise de 1648—49. Le P. Marquette succéda au P. Allouez, en 1669, et fonda les missions du Sault-Sainte-Marie et de Saint-François-Xavier-de-la-Baie-des-Puants. Les Sioux, cependant, cherchèrent tous les prétextes possibles pour assaillir les établissements des Ottawas et des Hurons; leur nombre, aussi bien que leur cruauté reconnue, les rendit si redoutables que ces dernières tribus, durant l'arministration du P. Marquette, se retirèrent dans les établissements français, vu que le traité de paix entre les Iroquois et les Français, en 1666, avait délivré ceux-ci de leurs pires ennemis. Les Ottawas pourtant retournèrent à l'île Manitoulin, où se fonda la mission de Saint-Simon; de leur côté, les Hurons, qui n'avaient pas oublié la situation avantageuse que leur avaient offerte les Michilimakinacs, allèrent se fixer, vers 1670, à un point vis-à-vis de l'île; ils y bâtirent un village défendu par des palissades et le P. Marquette y fonda la mission de Saint-Ignace. Plus tard, une partie des Hurons, établis en cet endroit, partit pour Sandusky, Ohio; d'autres pour Détroit; et d'autres, encore, pour Sandwich, Ontario. Ces derniers devinrent probablement ce que l'on désigna dans la suite sous le nom de Bande Anderdon des Wyandots, aujourd'hui entièrement dispersée, à l'exception peut-être de quelques individus.

En 1745, une troupe considérable de Hurons sous la conduite du chef de guerre Orontony, ou Nicolas, quitta la riv. Détroit pour se rendre à la baie Sandusky. Orontony était un sauvage rusé dont l'inimitié était grandement redoutable; il commandait des hommes qui formaient un corps alerte, sans scrupules et puissant. Les Français ayant provoqué la haine farouche de Nicolas, que fomentaient des agents anglais, il conspira de détruire les Français, non seulement de Détroit, mais encore de tous les postes supérieurs, et au mois d'août 1747, les "Iroquois de l'Ouest," les Hurons, les Ottawas, les Abénakis, les Potawatomis, les "Ouabashs", les Sauteurs, les Missisaugas, les Renards, les Sioux, les Sauks, les "Sarastaux," les Loups, les Shawnees et les Mia-

mis, de fait toutes les tribus de l'ouest central, hormis celles de la région de l'Illinois, étaient entrées dans la conspiration. Mais la trahison d'une femme huronne découvrit le complot à un prêtre jésuite, qui transmit l'information reçue à Longueuil, le commandant français de Détroit. Celui-ci, à son tour, en avertit tous les autres postes français: et bien qu'éclatât une guerre d'escarmouches, qui produisit nombre de meurtres, il n'y eut aucune action d'ensemble. Se voyant abandonné par ses alliés, comprenant par l'activité et la détermination des Français qu'ils n'étaient pas d'humeur à laisser les Anglais envahir ce qu'ils appelaient leur territoire, Orontony, en avril 1748, détruisit ses villages et sa palissade, à Sandusky, et se retira avec 119 guerriers à la rivière Blanche, Ind. Peu après, il poussa vers la région des Illinois, sur la riv. Ohio, près de la frontière de l'Indiana, où il mourut pendant l'automne de 1748. L'attitude déterminée et inflexible de Longueuil, à l'endroit de la plupart des tribus compromises, mit fin à la conspiration en mai 1748.

Après ce fiasco, les Hurons semblent être retournés à Détroit et à Sandusky, où ils se firent connaître comme Wyandots; ils acquirent graduellement une influence dominante dans la vallée de l'Ohio et la région des lacs. Ils prétendaient à la possession de la plus grande partie de l'Ohio, et les Shawnees et les Delawares durent obtenir leur consentement pour venir s'y établir. Ils réclamaient le droit d'allumer le feu du conseil à toutes les assemblées des tribus, et, quoique peu nombreux, ils prenaient part à tous les mouvements des Indiens dans la vallée de l'Ohio et du pays des grands lacs et aidaient les Anglais contre les Américains. Après la paix de 1815, un vaste territoire dans l'Ohio et le Michigan leur fut garanti; mais ils en vendirent une grande partie en 1819, se réservant, par une clause du traité, une portion restreinte de territoire près du Sandusky supérieur, Ohio, et une superficie plus petite encore sur la riv. Huron, près de Détroit; mais, en 1842, ils les vendirent également et la tribu se retira dans le comté de Wyandotte, Kans. Aux termes du traité de 1855, ils furent déclarés citoyens; mais le traité de 1867 leur rendit leur organisation en tribu et leur assigna, dans l'angle N.-E. de l'Oklahoma, un petit territoire qu'ils occupent encore aujourd'hui.

Cette portion des Hurons qui, en 1650 et plus tard, rejoignit la colonie française, était accompagnée de ses missionnaires. La mission de la Conception, fondée par eux, a survécu jusqu'à ce jour, quoiqu'elle ait souvent changé de site et de nom. Les Hurons qui hivernèrent à Québec en 1649 ne retournèrent pas dans leur pays après avoir entendu parler de son état de désolation aux mains des Iroquois; ils furent installés sur les terres appartenant aux Jésuites à Beauport; et lorsque les Hurons fugitifs vinrent demander protection à Québec, les autres suivirent ceux-ci, en mai 1651, à l'île d'Orléans, où ils s'installèrent sur les terres de Melle de Grandmaison, qui avaient été achetées pour eux. On y érigea une maison de mission près de leurs huttes de pieux et d'écorce. En 1654, ils étaient de 500 à 600. Mais, de nouveau, les Iroquois les suivirent et cherchèrent par mille mensonges à attirer les Hurons dans leur propre pays pour remplacer ceux qui étaient tombés à la guerre. Ainsi arriva-t-il qu'un grand nombre de Hurons, restes des tribus de l'Ours, du Rocher et du Bol, se laissèrent convaincre, et, en 1656, gagnèrent le pays des Iroquois. Si grand fut le succès de ce mouvement, que ceux-ci s'aventurèrent jusque sous les canons de Québec. En cette même année ils mirent à mort le P. Garreau, près de Montréal, et ils prirent et massacrèrent 71 Hurons à l'île d'Orléans. A la suite de ces malheurs, les Hurons se rapprochèrent de Québec, où on leur donna asile jusqu'à la conclusion de la paix entre Français et Iroquois, en 1666. Les Hurons alors osèrent sortir de la ville et se retirèrent à 6 m. environ, là où l'année suivante fut fondée la mission de Notre-Dame-de-Sainte-Foye. En 1693 ils poussèrent 5 m. plus loin, par suite du manque de bois et pour trouver une terre plus riche. En ce lieu, les missionnaires arrangèrent leurs maisons tout à l'entour d'une place ouverte, au milieu de laquelle

ils bâtirent une église; le P. Chaumonot y ajouta une chapelle sur le plan de la Casa Santa de Lorette en Italie, et qui est aujourd'hui connue sous le nom d'Ancienne-Lorette. Quelques années plus tard, la mission fut transférée un peu plus loin, où un nouveau village, Nouvelle-Lorette, fut construit. Aux alentours des restes de cette mission demeurent encore aujourd'hui ceux que l'on appelle les Hurons de Lorette.

Nous avons donné plus haut les anciens chiffres de la population huronne. Après la dispersion des tribus huronnes en 1649—50, ceux des Hurons qui s'enfuirent vers l'O. ne semblent jamais avoir formé de corps de plus de 500 personnes. Les chiffres postérieurs sont: 1,000, avec 300 autres à Lorette (1736), 500 (1748), 859 (1748); 1,250 (1765); 1,500 (1794—95); 1,000 (1812); 1,250 (1812). La première seulement de ces évaluations comprend "les Hurons de Lorette", Québec, que l'on jugeait être 300 en 1736, mais 487, officiellement, en 1911. En 1885, ceux qui se trouvaient en territoire Indien (Oklahoma) étaient 251, et 378 en 1905, ce qui fait un total de 865 au Canada et dans les Etats-Unis.

Rien de défini n'était connu au sujet des clans des Hurons jusqu'à l'apparition du livre de Morgan "Ancient Society", en 1877, de celui de Powell, "Wyandot Government" (1st Rep. B. A. E., 1881), et de celui de Connolley "The Wyandots" (Archæol. Rep. Ontario, 92, 1899). Ce dernier auteur, qui corrige les oeuvres de ses prédécesseurs, nous fournit la liste suivante des clans des Hurons: la Grande Tortue, la Petite Tortue d'Eau, la Tortue de Boue, le Loup, l'Ours, le Castor, le Daim, le Porc-Epic, la Tortue Rayée, la Tortue des Hauteurs, le Serpent et l'Epervier. D'après Powell, ces clans étaient organisés en quatre phratries ou confraternités de clan; mais Connolley nie que quatre phratries aient jamais existé. Quoiqu'il en soit, les preuves semblent indiquer que l'organisation des quatre phratries les combinait en une de trois; le clan du Loup en constituait une, et son chef agissait en qualité d'officier exécutif et présidentiel.

Les villages Hurons étaient Andiata, Angoutenc, Anonatea, Arendaonatia, Arente, Arontaen, Brownstown, Cahiague, Carhagouha, Carmaron, Cranetown (2 villages), Ekhiondatsaan, Endarahy, Iaenhouton, Ihonatiria (Saint-Joseph II), Jeune Lorette, Junqusindundeh (?), Junundat, Khioetoa, Karenhassa, Khinonascarant (3 prétendus petits villages), Lorette, Onentisati, Ossossané, Ouenrio, Sandusky, Sainte-Agnès, Sainte-Anne, Saint-Antoine, Sainte-Cécile, Saint-Charles (2 villages), Saint-Denys, Saint-Etienne, Saint-François-Xavier, Saint-Geneviève, Saint-Joachim, Saint-Louis, Saint-Martin, Sainte-Marie (2 villages), Sainte-Térèse, Scanonaenrat, Taenhatentaron (Saint-Ignace I, II), Teanaustayaé (Saint-Joseph I), Teandewiata, Toanche, Touaguainchain (Sainte-Madeleine), et Tondakhra.

Pour sources d'information, consultez Bressany, Relation-Abrégée (1653) 1852; Connolley, Archæol. Rep. Ontario 1899, 1900; Relations des Jés., I-III, 1858, et aussi l'édition de Thwaites, I-LXXIII, 1896—1901; Journal of Capt. William Trent (1752), 1871; Morgan, Ancient Society, 1878; N. Y. Doc. Col. Hist., I-XV, 1853—87; Perrot, Mémoire, éd. Tailhan, 1864; Powell, 1st Rep. B. A. E., 1881.

(J. N. B. A.)

Ahouandate.—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 522, 1853. **Ahwändate.**—Featherstonhaugh, Canoe Voy., I, 108, 1847. **Atti8endaronk.**—Rel. Jés. 1641, 72, 1858. **Bons Irocois.**—Champlain (1603), Œuvres, II, 47, 1870. **Charioquois.**—Ibid. (1611), III, 244 (probablement du nom d'un chef). **Delamattanoes.**—Post (1758), Proud, Pa., II, app., 120, 1798 (nom Delaware). **Delamattenoos.**—Loskiel, Hist. United Breth., pt. 3, 16, 103, 1794. **Delemattanoes.**—Post (1758) cité par Rupp, West. Pa., app., 118, 1846. **Dellamattanoes.**—Barton, New Views, app., 8, 1798. **Ekeenteeronnon.**—Potier, Rac. Huron et Gram., MS., 1761 (nom Huron des Hurons de Lorette). **Euyrons.**—Van der Donck (1656), N. Y. Hist. Soc. Coll., 2d s., I, 209, 1841. **Garennajenhaga.**—Bruyas, Radices, 69, 1863. **Guyandot.**—Parkman, Pioneers, xxiv, 1883. **Gyandottes.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, 103, 1848. **Hah8endagerha.**—Bruyas, Radices, 55, 1863. **Harones.**—Rasle (1724), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., II, 246, 1814. **HatindiaSointen.**—Potier, Rac. Huron et Gram., MS., 1761 (nom Huron des Hurons de Lorette). **Hironns.**—Gorges (1658), Maine Hist. Soc. Coll., II, 67, 1847. **Houandates.**—Sagard (1632), Canada (Dict.), IV, 1866. **Hounondate.**—Coxe, Carolana, 44, 1741. **Hourons.**—Tonti (1682), French, Hist. Coll. La., 169, 1846.

Huron.—Relation des Jésuites 1632, 14, 1858. **Hurones.**—Vaillant (1688), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 524, 1853. **Huronnes.**—Hildreth, Pioneer Hist., 9, 1848. **Hurrons.**—Writer of 1761, Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 427, 1871. **Lamatan.**—Rafinesque, Am. Nations, I, 139, 1836 (nom Delaware). **Little Mingoes.**—Pownall, map of N. Am., 1776. **Menchón.**—Duro, Don Diego de Peñalosa, 43, 1882. **Nadowa.**—Pour les formes de ce nom appliquées aux Hurons, voyez *Nadowa*. **Ochasteguin.**—Champlain (1609), Œuvres, III, 176, 1870 (du nom d'un chef). **Ochatagin.**—Ibid., 219. **Ochataiguin.**—Ibid., 174. **Ochategin.**—Ibid. (1632), V, pt. 1, 177. **Ochateguin.**—Ibid. (1609), III, 175. **Ochatequins.**—Ibid., 198. **Ouaouacke-cinatouek.**—Potier cité par Parkman, Pioneers, xxiv, 1883. **Ouendat.**—Rel. Jés. 1640, 35, 1858. **Sendat.**—Rel. Jés. 1639, 50, 1858. **Owandats.**—Weiser (1748) cité par Rupp, West. Pa., app., 16, 1846. **Owendaets.**—Peters (1750), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 596, 1855. **Owendats.**—Croghan (1750) cité par Rupp, West. Pa., app., 26, 1846. **Owendot.**—Hamilton (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 279, 1871. **Pemedeniek.**—Vetromile, Hist. Mag., 1st s., IV, 369, 1860 (nom Abénaki). **Quatoges.**—Albany conf. (1726), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 79, 1855. **Quatoghees.**—Ibid., VI, 391, note, 1855. **Quatoghies.**—Grangula (1684), Williams, Vermont, I, 504, 1809. **Quatoghies of Loretto.**—Colden, Five Nations, I, 197, 1755. **Sastaghretsy.**—Post (1758), Proud, Pa., II, app., 113, 1798. **Sastharhetsi.**—La Potherie, Hist. Am. Sept. III, 223, 1753 (nom Iroquois). **Talamatan.**—Walam Olum (1833), Brinton, Lenape Leg., 200, 1885. **Talamatun.**—Squier, Beach, Ind. Miscel., 28, 1877. **Telamateno^{n}.**—Hewitt, d'après Journeycake, un Delaware ("Venant de la montagne ou de la cave": Delaware, nom). **Telematinos.**—Document of 1759, Brinton, Lenape Leg., 231, 1885. **Thästchetci'.**—Hewitt, Onondaga MS., B. A. E., 1888 (Onondaga, nom). **Viandots.**—Maximilian, Travels, 382, 1884. **Wanats.**—Barton, New Views, xlii, 179. **Wandats.**—Weiser (1748) cité par Rupp, West. Pa., app., 15, 1846. **Wandots.**—Ibid., 18. **Wantats.**—Weiser dans Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 605, 1854. **Wayandotts.**—Hamilton (1749), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 531, 1855. **Wayondots.**—Croghan (1759), Proud, Pa., II, 296, 1798. **Wayondotts.**—Croghan, Jour., 37, 1831. **Wayundatts.**—Doc. of 1749, N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 533, 1855. **Wayundotts.**—Ibid. **Weandots.**—Buchanan, N. Am. Inds., 156, 1824. **Wendats.**—Shea, Miss. Val., preface, 59, 1852. **Weyandotts.**—Croghan (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 262, 1871. **Weyondotts.**—Ibid., 249. **Wiandotts.**—Ft. Johnson conf. (1756), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 236, 1856. **Wiondots.**—Edwards (1788), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., IX, 95, 1804. **Wiyandotts.**—Morse, Modern Geog., I, 196, 1814. **Wyandote.**—Morgan, N. Am. Rev., 52, Jan. 1870. **Wyandotte.**—Garrard, Wahtoyah, 2, 1850. **Wyandotts**—Croghan (1754) cité par Rupp, West. Pa., app., 51, 1846. **Wyondats.**—Croghan (1765), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 782, 1856. **Wyondotts.**—Croghan, Jour., 34, 1831. **Yendat.**—Parkman, Pioneers, xxiv, 1883, **Yendots.**—Schoolcraft, N. Y. Hist. Soc. Proc., 86, 1844.

Husam. Autrefois un village d'hiver des Hahamatses, à l'embouchure de la rivière Salmon, Col.-Brit., aujourd'hui le siège d'une pêcherie de saumons.

H'usam.—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 230, 1887. **Koo-sâm.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can. for 1887, sec. II, 65.

Husky. D'après Julien Ralph (Sun, N. Y., July 14, 1895), "le nom usuel et le seul nom du chien-loup des blancs aussi bien que des rouges de notre frontière septentrionale et de l'Ouest canadien". *Husky* était originairement un des noms que les colons anglais du Labrador ont pendant de longues années donné aux Esquimaux (q. v.). Ce mot, qui semble être une corruption de l'un des noms de ce peuple, correspondant à notre "Esquimau" du dialecte des Algonquins du Nord, a passé de l'homme à son chien.

(A. F. C.)

Huthutkawedl (*X'û'tx'ûtkawêL*, 'trous près de la piste'). Un village de la bande des Nicolas des Ntlakyapamuks, près de la riv. Nicola, 23 m. au-dessus de Spence Bridge, Col.-Brit.

N'hothotkō'as. — Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **X'û'tx'ûtkawêL.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900.

Hwades (*Xudē's*, 'plage coupée'). Le principal village des Koskimos et des Koprinos au pas de Quatsino, île Vancouver.

Hwat-ēs'.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 65, 1888. **Hwot-es.**—Dawson, Can. Geol. Surv., carte, 1887. **Xudē's.**—Boas, inf'n, 1906.

Hwahwati (Qwa'qwa*tl*). Tribu Salish sur la riv. Englishman, île Vancouver, et parlant le dialecte Puntlatsh.—Boas, MS. B. A. E., 1887.

Hwotat. Un village Hwotsotenne sur la rive or. du lac Babine, près de sa décharge, dans le N. de la Col.-Brit.

Hwo'-tat.—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x,

109, 1893. **Whalatt.**—Downie, Mayne, Brit. Col., 543, 1861 (faute d'impression). **Whatatt.**—Downie, Jour. Roy. Geog. Soc., xxxi, Can., 26B, 1881.

Hwotsotenne ('Peuplade de la rivire de l'Araignée'). Tribu de Takullis, appartenant à la branche Babine, vivant sur la rivière Bulkley et chassant aussi loin que le lac Français, Col.-Brit. Ils sont quelque peu mélangés à leurs voisins immédiats, les Kitksans (Morice, Trans. Can. Inst., 27, 1893). Leurs villages sont Hagwilget, Kwotat, Keyerhwotket, Lachalsap, Tsechah et Tselkazkwo.

Akwilgét.—Morice, Notes on W. Dénés, 27, 1893 ('bien vêtu': Kitksan, nom). **Hwotso'tenne.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., carte, 1892. **Outsotin.**—Carte de la Col. Brit., 1872.

Iahenhouton ('aux cavernes'.—Hewitt). Village Huron dans l'Ontario en 1637.—Rel. des Jés. de 1637, 159, 1858.

Iamuk (*Ia'lmuq*). Communauté villageoise de Squawmishs à Jéricho, anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. B. A. A. S., 475, 1900.

Ialostimot (*Ialo'stimōt*, 'faisant du bon feu'). Une division Talio parmi les Bellacoolas de la Col.-Brit.; ainsi appelés du nom d'un ancêtre renommé.

Ialo'stimōt.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Canada, 3, 1891. **T'ā't'Entsāit.**—Ibid. ('une cave protégeant de la pluie': nom de société secrète).

Idiuteling. Etablissement esquimau sur la côte nord de la baie Home, île de Baffin, où les Esquimaux Akudnirmiuts se rassemblent pour chasser l'ours, au printemps.

Ipiutelling.—Boas, 6th Rep. B.A.E., 441, 1888 (faute d'impression). **Ipuitelling.**—Ibid., carte (faute d'impression).

Idjorituaktuin ('avec de l'herbe'). Un village de la division Talirpingmiut des Esquimaux Okomiuts sur la côte ouest du détroit de Cumberland, île de Baffin; pop. 11 en 1883.

Ejujuajuin.—Kumlien, Bull. Nat. Mus., no. 15, 15, 1879. **Idjorituaktuin.**—Boas, Deutsche Geog. Blätt., VIII, 33, 1885. **Idjorituaqtuin.**—Boas, 6th Rep. B.A.E., 426, 1888. **Idjorituaχtuin.**—Boas, Petermanns Mitt., no. 80, 70, 1885.

Idjuniving. Etablissement de printemps des Esquimaux Padlimiuts près de l'extrémité sud de la baie Home, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Iglu. Maison en neige des Esquimaux; de *igdlu*, son nom dans les dialectes esquimaux de l'est. (A. F. C.)

Iglulik. Colonie d'hiver des Esquimaux Aivilirmiuts à la tête de l'anse Lyon, baie d'Hudson.

Igdlulik.—Rink, Jour. Anthrop. Inst., xv, 240, 1886. **Igdlumiut.**—Boas, 6th Rep. B.A.E., carte, 1888 (les habitants). **Igloolik.**—Parry, Sec. Voy., 404, 1824. **Igloolip.** — Gilder, Schwatka's Search, 253, 1881.

Iglulik. Une ville des Esquimaux Iglulirmiuts, sur une île du même nom, près de l'extrémité est des détroits Fury et Hécla, Franklin.—Boas, Zeitschr. Ges. f. Erdk., 226, 1883.

Iglulirmiut ('peuplade de l'endroit avec des maisons'). Une tribu des Esquimaux du centre, vivant des deux côtés des détroits Fury et Hécla. Ils tuent le morse en hiver sur l'île Iglulik et d'autres îles, harponnent le phoque dans les fiords au commencement du printemps, et pendant l'été chassent le daim dans l'île de Baffin ou la péninsule de Melville. Leurs établissements sont Akuli, Arlagnuk, Iglulik, Kangertluk, Krimerksumalek, Pilig, Pingitkalik et Uglirn.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 444, 1888.

Iglulingmiut.—Boas, Trans. Anthrop. Soc. Wash., III, 96, 1885.

Igpirto. Etablissement d'automne des Esquimaux Talirpingmiuts de la tribu Okomiut, à la tête du fiord Nettilling, détroit de Cumberland, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Ihonatiria. Autrefois un village huron dans le comté de Simcoe, Ontario, bâti vers 1634 et dépeuplé par la peste en 1636. Les Jésuites y établirent la mission de l'Immaculée-Conception.

Ihonatiria.—Rel. Jés., 1635, 30, 1858. **Ihonattiria.**—Rel. Jés., 1637, 153, 1858. **Immaculate Conception.**—Shea, Cath. Miss., 173, 1855.

Ijelirtung. L'établissement d'été le plus au nord des Esquimaux Akudnirmiuts de l'île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 441, 1888.

Ijirang. Peuple fabuleux de la mythologie des Esquimaux du centre. Boas, 6th Rep. B. A. E., 640, 1888.

Ikowopsum. Communauté de villages

Squawmishs sur la rive gauche de la rivière Skwamish, Col.-Brit.

Eukwhatsum.—Carte d'arpentage, U. S. Hydrog. Office. **Ikwo'psum.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900. **Yik'oã'psan.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Ildjunai-hadai (*I'ldjuna-i xã'da-i*, 'peuplade de la maison de valeur'). Une subdivision des Yadus, famille du clan de l'Aigle des Haidas dans l'O. de la Col.-Brit. Le nom est dérivé de celui d'une maison.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Ile Percée. Une mission française, probablement parmi les Micmacs, sur le golfe Saint-Laurent, au 17ème siècle.—Shea, Miss. Val., 85, 1852.

Ilis ('plage aux jambes étendues'). Un village Nimkish Kwakiutl de l'île Cormorant, baie Alert, Col.-Brit., en face de l'île Vancouver. Quelques Kwakiutls proprement dits y viennent pendant la saison du saumon.—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 227, 1887.

I-lis.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887.

Ilkatsho ('le grand engraissement'). Village des Ntshaautins sur le lac à la source de la rivière Blackwater, Col.-Brit. La population est un mélange de descendances Takulli et Bellacoola.

El'katco.—Morice, Trans. Roy. Roc. Can., 109, 1892. **L'ka-tco.**—Morice, Notes on W. Dénés, 25, 1893. **Uhlchako.**—Can. Ind. Aff., 285, 1902.

Illumination. L'emploi de la lumière artificielle était limitée chez les Indiens, en raison de la simpicité de leurs habitudes et du peu de besoins, au feu de campement et à la torche; ils en étaient, sous ce rapport, au même point de culture que les Malais, les Nègres et la majorité des peuples non civilisés. Le feu de campement, allumé pour la cuisson de la nourriture et le chauffage, fournissait en majeure partie la lumière dont ils avaient besoin. Ils faisaient de grands feux de joie à l'occasion de certaines cérémonies requérant l'illumination nocturne. En guise de torche ils retiraient un brandon du feu. S'ils désiraient une lumière constante, ils entretenaient le feu avec des éclats de bois disposés en cercle et alimentés par une ouverture permettant de renouveler le combustible; ainsi faisaient les Cherokees. Les Indiens de la Colombie-Britannique jetaient un peu d'huile sur les charbons quand ils désiraient une lumière temporaire. Leurs torches étaient de noeuds de pin, de rouleaux d'écorce, de roseaux, ou d'autres matières inflammables, mais ils ne mettaient jamais en faisceaux des branches résineuses, ni ne recueillaient à cette fin des masses de résine. La forme des torches indiennes fut toujours du caractère le plus primitif. Elles étaient employées pour chasser et pêcher la nuit; par exemple, les Indiens, surtout de l'est, éblouissaient le daim par l'éclat de leurs torches, transperçaient le poisson et capturaient les oiseaux à la lumière de noeuds de pin. Les Esquimaux, cependant, ont, de temps immémorial, possédé des lampes et ils sont les seuls aborigènes de l'hémisphère qui en aient jamais eu. Dans l'Alaska du sud, la lampe est munie d'un rebord étroit pour supporter la mèche et elle a la forme d'un fer à repasser; le long des marais au nord de Saint-Michel, elle ressemble à une soucoupe de pierre ou d'argile; dans le nord, jusqu'à la pointe Barrow, elle est cornue, avec un large rebord à mèche et faite de stéatite. La longueur du rebord à mèche de la lampe esquimau varie, ainsi qu'on l'a observé, avec la latitude, c'est-à-dire que plus la latitude est élevée plus la nuit est longue, d'où un besoin plus grand de lumière; on y pourvoit en allongeant la marge de la lampe sur laquelle est placée la mèche de mousse, de sorte que dans le sud de l'Alaska le rebord de la lampe n'est long que de 2 ou 3 pouces, au détroit de Smith il atteint 36 pouces, et, entre ces deux extrémités géographiques, la dimension de la lampe s'acroît en raison de l'élévation de la latitude. Dans deux localités, au moins, des Etats-Unis, on s'éclairait en brûlant des corps de poisson:—le poisson-chandelle de la côte du Nord-Ouest et un poisson d'eau douce de la rivière Pénobscot, dans le Maine.

Les torches et les feux servaient de signaux la nuit; les Apaches, dans ce but, mettaient le feu aux épines résineuses du saguaro, ou cactus géant. La remarquable et pittoresque danse du feu des Navahos, décrite par Matthews, est un bon exem-

ple de l'emploi des illuminations dans les cérémonies. Dans beaucoup de tribus, le feu formait une partie essentielle des cérémonies; dans quelques cas, où certains Indiens étaient induits à reproduire de jour une cérémonie nocturne, ils n'omettaient point le feu, bien que la lumière artificielle ne fût pas nécessaire. Une loi de la ligue iroquoise prescrivait que tout messager, qui s'approchait d'un feu de campement ou d'un village pendant la nuit, devait porter une torche, afin de montrer que ses intentions étaient pacifiques. Voyez *Feu*.

Consultez Hough (1) Development of Illumination, Smithson. Rep. 1901, 1902, (2) The Range of the Eskimo Lamp, Am. Anthrop., Apr. 1898, (3) The Lamp of the Eskimo, Rep. Nat. Mus. 1896, 1898; Matthews, Mountain Chant, 5th Rep. B.A.E., 1887. (W. H.)

Ilrak (*Irak*). Autrefois un village de la famille Ntshaautin des Takullis de la Colombie-Britannique.—Morice, Trans. Can. Inst., IV, 25, 1893.

Imigen ('eau fraîche'). L'un des deux villages d'hiver des Kinguamiuts, branche des Esquimaux Okomiuts, sur une île, à la tête du détroit de Cumberland, île de Baffin; pop. 17 en 1883.—Boas, 6th Rep. B.A.E., carte, 1888.

Incomappleux. Voyez *Incomenceanetook*, note.

Incomecanetook (*Income-can-étook*). Donné par Ross (Advent., 290, 1847) comme le nom d'une tribu d'Okinagans.*

Indiens. Désignation commune des aborigènes de l'Amérique. Le nom se rencontre pour la première fois dans une lettre de Colomb datée du mois de février 1493, dans laquelle le découvreur parle des Indios qu'il avait avec lui (F. F. Hilder, Am. Anthrop., n.s., I, 545, 1899). En ce temps-là la croyance générale, partagée par Colomb, était que dans son voyage à travers l'Atlantique il avait atteint les Indes. Ce terme, en dépit de sa signification trompeuse, a passé dans toutes les langues du monde civilisé: *Indio* en espagnol, portugais et italien; *Indien* en français; *Indianer* en allemand, etc. Le terme Indien d'Amérique, auquel on a proposé de substituer *Amerind* (q.v.), est, cependant, d'usage général. On emploie moins le mot répréhensible *Redskins*, à laquelle correspond le français *Peux-rouges* et l'allemand *Rothhäute*. Brinton intitula son livre sur les aborigènes du Nouveau-Monde: "The *American* Race," la Race Américaine, mais ce retour à un emploi primitif du mot *Américain* peut difficilement avoir du succès. L'Indien est bien en évidence dans la nomenclature géographique. Nous avons territoire indien, Indiana, Indianapolis, Indianola, Indio. En outre, les cartes et les dictionnaires géographiques accolent l'épithète indien ou indienne à bras, baie, bayou, plage, fonds, branche, ruisseau, camp, château, anse, crique, traverse, terrassements, tirant, chute, champ, champs, gué, passage, bosquet, passe, port, tête, colline, collines, île, lac, moulins, butte, montagne, col, verger, défilé, pointe, étang, dos, rivière, roc, course, source, sources, marais, ville, trace, sentier, vallée, village et puits, dans diverses parties du Canada et des Etats.Unis. Le terme Indien Rouge, appliqué aux Beothuks, a fourni à l'île de Terreneuve nombre de noms topographiques.

Beaucoup de plantes sauvages ont été appelées "indiennes" pour les distinguer des espèces familières. Une autre classe de termes analogues a pris son origine dans l'usage qu'en faisaient les Indiens.

Les plantes suivantes ont reçu leur nom des Indiens.

Airelle indienne.—Nom donné au Labrador et à Terreneuve aux raisins d'ours ou kinnikinniks (*Arctostaphylos uva-ursi*).

Amers indiens.—Nom donné dans la Caroline du Nord au magnolier parasol de Fraser ou à l'arbre à concombre. (*Magnolia fraseri*).

Barbon indien.—Le barbon pelotonné (*Andropogon glomeratus*).

Baume indien.—La treillie droite, ou trillie rouge à mauvaise odeur (*Trillium erectum*).

Blé d'Inde.—Maïs (*Zea mays*), appelé primitivement blé indien.

Blé indien.—Un terme primitif pour désigner le maïs ou blé d'Inde.

*Probablement le même mot que Incomappleux, nom d'une rivière qui se jette dans le lac Upper Arrow, C.-B.

Bouquet indien.—Immortelle odorante (*Gnaphalium obtusifolium.* (2) Immortelle à grandes fleurs (*Anaphalis argaritacea*). (3) L'asclépiade tubéreuse (*Asclepias tuberosa*).

Bois de flèche indien.—Le bois du cornouiller florescent ou cornouiller de la Floride (*Cornus florida*).

Breuvage noir indien.—La cassena, le yaupon, breuvage noir ou thé de la Caroline (*Ilex cassine*).

Buisson coloré indien.—La castilège écarlate (*Castilleja coccinea*).

Brouillard indien.—La petite joubarbe qui croît sur les rochers ou les toits (*Sedum reflexum*).

Cèdre indien.—L'ostryer de Virginie, ou bois de fer (*Ostrya virginiana*).

Cerise indienne.—(1) La petite poire ou amélanchier du Canada (*Amelanchier canadensis*). (2) Le nerprun de la Caroline (*Rhamnus caroliniana*).

Chanvre indien. — L'apocyn chanvrin (*Apocynum canabium*), appelé aussi chanvre noir indien. (2) L'asclépiade des marais (*Asclepias incarnata*) et l'herbe à ouate (*A. pulchra*) appelé aussi chanvre blanc indien. (3) Un nom de la linaire jaune dans la Virginie occidentale (*Linaria linaria*). (4) L'abutilon (*Abutilon abutilon*), apelé aussi la mauve indienne.

Chef indien.—Nom donné dans l'Ouest à la gyroselle de Virginie (*Dodecatheon meadia*).

Cigarier indien.—Le catalpa ordinaire (*Catalpa catalpa*), un nom en usage dans la Pensylvanie, le Maryland et le District de Colombie. Voyez plus haut *Fève indienne.*

Concombre indien.—*Medeola virginiana*, connu aussi sous le nom de concombre-racine indien.

Couleur indienne.—(1) La blite en tête ou l'épinard-fraise (*Blitum capitatum*). (2) Le grémil blanchâtre (*Lithospermum canescens*). (3) Un nom donné dans le Wisconsin, d'après Bergen, à une espéce de *Tradescantia.* (4) Sang-dragon ou sanguinaire du Canada (*Sanguinaria canadensis*) appelée aussi couleur rouge indienne. (5) L'hydraste du Canada (*Hydrastis canadensis*, appelé aussi couleur jaune indienne.

Coupe indienne.—(1) La sarracénie ordinaire à fleurs purpurines. (*Sarracenia purpurea*). (2) Le silphion à feuilles découpées (*Silphium perfoliatum*).

Cruche Indienne.—La sarracénie à étrier (*Sarracenia purpurea*).

Curcuma Indien.—L'hydraste du Canada, ou racine orange (*Hydrastis canadensis*).

Ecorce indienne.—Le laurier magnolier, ou le laurier doux (*Magnolia virginiana*).

Epilobe indien.—Le grand laurier de saint Antoine ou asperge (*Epilobium angustifolium*), bien que les Indiens donnassent ce nom (wickup) au tilleul (*Tilia americana*).

Faux-gailet indien.—Mollugine verticillée (*Mollugo verticillata*).

Fève indienne.—(1) Le catalpa, ou arbre à fève (*Catalpa catalpa*). (2) Nom donné dans le New-Jersey à l'apios à racine tubéreuse (*Apios apios*).

Figue indienne.—(1) Le poirier épineux de l'Est (*Opuntia opuntia*). (2) *Cereus giganteus*, le saguaro ou cierge géant de l'Arizona, de la Californie, du Mexique et du Nouveau-Mexique.

Flèche indienne.—Le buisson ardent, fusain rouge-pourpre, ou wahoo (*Euonymus atropurpureus*).

Fraise indienne.—La blite ou épinard-fraise (*Blitum capitatum*).

Garcons et filles indiens.—Nom donné dans l'Ouest à la diclytrie en cornet (*Bikukulla cucularia*).

Grémil indien.—Le grémil blanchâtre (*Lithospernum canescens*).

Groseille indienne.—La symphorine à petites fleurs (*Symphoricarpos vulgaris*).

Guerrier indien.—Un nom californien de la *Pedicularis densiflora.*

Herbe indienne.—Un nom primitif du tabac.

Hippo indien.—La gillénie trifoliée (*Porteranthus trifoliatus*), appelée aussi médecine indienne.

Laitue indienne.—La pyrole à feuilles arrondies (*Pyrola rotundifolia*).

Limonade indienne.—D'après Bergen, nom donné en Californie au sumac odorant (*Rhus trilbata*).

Mauve indienne.—(1) L'abutilon (*Abu-*

tilon), connue aussi comme chanvre indien. (2) Le sida épineux (*Sida spinosa*).

Médecine indienne.—(1) La gillénie trifoliée (*Portherantus trifoliatus*), appelé aussi hippo indien. (2) Ipécacuana américain (*Porteranthus stipulatus*. (3) Magnolier de Fraser, l'arbre à parosol à longues feuilles (*Magnolia fraseri*).

Melon indien.—Nom donné dans le Colorado à une espèce d'échinocactus (*Echinocactus*).

Millet indien. — L'orizopsis soyeux (*Oryzopsis cuspidata*).

Mocassin indien.—Le cypripède ou sabot de Vénus, ou la fleur-mocassin sans pédoncule (*Cypripedum acaule*).

Mozemise indien, ou sorbier de l'élan.—Le sorbier des montagnes d'Amérique ou cornouiller (*Sorbus americana*).

Navet indien.—(1) Le gouet triphylle ou navet indien à trois feuilles (*Arisaema triphyllum*). (2) La patate des prairies ou pomme blanche (*Psoralea esculenta*).

Oeilet indien.—(1) La spigélie de la Caroline, ou herbe vermifuge (*Spilegia marylahdica*. (2) Le liseron écarlate (*Quamoclit quamoclit*). (3) La silénée de Virginie (*Silene virginica*. (4) La fleur du coucou ou lychnide des pris (*Lychnis floscuculi*). (5) Le polygala frangé ou polygala à fleurs pourpres (*Polygala poucifolia*). (6) La castilèje écarlate (*Castilleja coccinea*. (7). L'oeillet sauvage (*Silene pennsylvanica*). (8) *Silene californica*.

Orme indien.—L'orme roux (*Ulmus fulva*).

Pain indien.—Le tuckahoe (*Scelerotium giganteum*).

Pain-racine indien.—Le navet de prairie ou la pomme blanche (*Psoralea esculenta*).

Pantoufle indienne.—Le cypripède sabot de la Vierge, ou fleur-mocassin (*Cypripedum acaule*).

Patate indienne. (1) L'apros à racine tubéreuse (*Apios apios*). (2) Nom donné dans l'Ouest à la diclytrie du Canada (*Bikukulla canadensis*). (3) Nom donné par les Californiens, au dire de Bergen, à la *Brodaea capiatata*, mais d'après Barrett (inf'n, 1906), ce terme est appliqué indifféremment à plusieurs espèces différentes de bulbes et de céréales, qui constituaient un élément considérable de l'alimentation des Indiens de Californie.

Pêche indienne.—Pêchers non greffés, selon Bartlett, considérés comme plus productifs et qui portent, dit-on, des fruits plus gros. Dans le Sud, c'est le nom spécifique d'une espèce de pêche, dont la chair adhère au noyau.

Pin indien.—Le pin à lobes ou pin résineux (*Pinus taeda*).

Pipe indienne.—La fleur-fantôme, monotrope uniflore (*Monotrope uniflora*).

Plantain indien.—(1) Le grand plantain indien (*Mesadenia reniformis*). (2) Le plantain indien pâle (*M. atriplicifolia*). (3) Le plantain indien tubéreux (*M. tuberosa*). (4) Le plantain indien parfumé (*Synosma suaveolens*).

Plante à savon indienne.—Le savonnier, ou arbre de Chine sauvage (*Sapindus marginatus*).

Poire indienne.—L'amélanchier (*Amelanchier canadensis*), appelé aussi poirier sauvage.

Pomme indienne.—La pomme de mai, ou mandragore sauvage. (*Podophyllum peltatum*).

Racine de gravier indien.—L'eupatoire pourpre (*Eupatorium purpureum*).

Racine indienne.—Le nard américain (*Aralia racemosa*).

Racine-rouge indienne.—La racine-rouge (*Gyrotheca capitata*).

Rhubarbe indienne.—Selon Bergen, nom californien de la *Saxifraga peltata*.

Riz indien.—Riz sauvage (*Zizania aquatica*).

Sauge indienne.—L'eupatoire perfolié (*Eupatorium perfoliatum*).

Soulier indien.—Le grand sabot jaune de la Vierge (*Cypripedum hirsutum*).

Tabac indien.—(1) Le tabac sauvage (*Lobelia inflata*). (2) Tabac sauvage (*Nicotiana rustica*). (3) L'antennaire ou immortelle à feuille de plantain (*Antennaria plantaginifolia*). (4) Nom donné dans le New-Jersey, d'après Bartlet, à la molène officinale ordinaire (*Verbascum thapsus*).

Teinture indienne.—L'hydraste du Canada ou racine orange (*Hydrastis canadensis*); connue aussi sous le nom de racine jaune.

Thé indien.—Plantes, dans les feuilles. etc., desquelles les Indiens et, après eux, les blancs, avaient fait des infusions; la décoction, qui en résulte, porte ce nom, comme, par exemple, le thé du Labrador (*Ledum groelandicum*), qui dans cette région est appelé thé indien.

Trèfle indien.—La trillie à mauvaise odeur ou droite (*Trillium erectum*).

Vératre indien.—(1) Ellébore américain blanc (*Veratrum viride*). (2) Faux ellébore (*V. woodii*).

Verveine indienne.—Nom donné dans l'île de Terreneuve, d'après Bergen, au lycopode brillant (*Lycopodium lucidulum*).

Il y a, en outre, le *rêve de l'Indien*, la fougère des côteaux à tige pourpre (*Pellaea atropurpurea*), et la plume de l'*Indien*, le thé d'Oswego (*Monarda didyma*).

Une autre série de termes, dans lesquels le nom Indien est rappelé, est la suivante:

Cadeau indien.—Une chose que l'on réclame après l'avoir donnée; allusion à la coutume, que l'on attribue aux Indiens, d'attendre en retour d'un présent un don équivalent ou bien sa restitution.

Collines du blé d'Inde.—(1) Région montueuse du comté d'Essex, Mass., qui, au dire de Bartlett, ressemble à des collines de blé d'Inde. (2) Collines couvrant de larges champs près des anciennes buttes et des anciens terrassements de l'Ohio, du Wisconsin, etc. (Lapham, Antiquities of Wisconsin).

Couche indienne.—Une méthode simple de rôtir les moules en les plaçant sur le sol et en allumant au-dessus un feu de broussailles.

Donneur indien.—Donneur qui regrette sa générosité.

Echelle indienne.—Echelle faite en taillant un petit arbre et en y laissant la partie des branches près du tronc en guise d'échelons.

Eté indien.—La courte période de beau temps que l'on a d'ordinaire vers la mi-novembre, correspondant à l'été de la Saint-Martin ou à l'été de la Toussaint, chez les Européens. (Matthews, Mon. Weather Rev., Jan. 1902).

Farine indienne.—Farine de maïs ou de blé. Autrefois on appelait un mélange de farine de maïs et de blé: " blé et indien"; un mélange de farine de maïs et de seigle: "seigle et indien".

File indienne.—Ordre dans lequel marchent les Indiens, l'un à la suite de l'autre.

Fort indien.—Nom donné aux terrassements aborigènes dans l'ouest du New-York, dans l'Ohio et ailleurs.

Liqueur indienne.—Terme usité dans l'Ouest pour désigner la whisky ou le rhum frelatés vendus aux Indiens.

Morceau indien.—Nom donné en Pensylvanie à une sorte de gâteau fait de pâte battue.

Pain indien.—Pain fait de farine de maïs ou de farine de maïs et de seigle.

Pierre de pipe indienne.—Un nom donné à la catlinite, pierre dont les tribus indiennes faisaient leurs pipes à tabac dans la région du Haut Mississipi.

Pouding indien.—Pouding fait de farine de blé, de mélasse, etc.

Réserve indienne.—Portion de terrain réservée aux Indiens par le Gouvernement.

Signe indien.—Expression usitée dans l'Ouest, à l'époque des premiers établissements, pour désigner une trace de la présence récente des Indiens.

Sucre indien.—L'un des noms primitifs du sucre d'érable.

Verger indien.—D'après Bartlett, un terme usité dans les états du New-York et du Massachusetts pour désigner un vieux verger de pommiers non greffés, dont le temps de la plantation est inconnu.

Le mot Indien apparaît quelquefois dans les jeux d'enfants. (Chamberlain, Journ. Am. Folk-lore, xv, 107-116, 1902).

Chez les Canadiens-français, le terme usuellement appliqué aux Indiens était "sauvage"; de là proviennent des expressions comme "botte sauvage", "traîne sauvage", "tabagane", "thé sauvage". Le "Siwash" de la côte du Pacifique et du jargon Chinook n'est qu'une corruption du mot "sauvage" des voyageurs canadiens-français. (A. F. C.)

Indiens de Burrard Saw Mills. Nom local d'un groupe de Squamishs de l'agence de la rivière Fraser, Col.-Brit.; noté seulement en 1884 alors que leur nombre

fut porté à 232. Can. Ind. Aff., 187, 1884.

Indiens de Grande Rivière. Les Iroquois vivant sur la Grande Rivière, Ontario. Ils étaient 3,230 en 1884, 4,050 en 1902, 4,466 en 1911.

Sweke-âka.—Gatschet, Tuscarora MS., B. A. E., 1885. (Nom Tuscarora).

Indiens de la rivière Bridge. Groupe de Lillooets supérieurs habitant le village de Kanlax, sur la rivière Bridge, qui se jette dans le haut Fraser au-dessus de Lillooet, Col.-Brit. Pop. 94 en 1911.—Can. Ind. Aff., pt. II, 18, 1911.

Indiens de l'île Saturne. Nom local d'un petit groupe de Sanetchs de l'île Saturne, au large de la côte sud-est de l'île Vancouver. Pop. 5 en 1892, date de la dernière mention officielle de leur nom.

Indiens des Bois.—Stick Indians (de *stick* qui signifie 'arbre', ou 'bois', dans le jargon Chinook). Terme universellement appliqué par certaines tribus du N.-O. à n'importe quels Indiens de l'intérieur; c'est-à-dire à ceux qui vivent au fond des bois. On l'emploie plus communément sur les côtes de l'Alaska et de la Colombie-Britannique, pour désigner les tribus Athapascannes à l'est de la chaîne de la côte, mais les Chinooks et d'autres tribus de l'Orégon et du Washington l'employaient aussi pour désigner les tribus de Salishs et de Shahaptiens de la rivière Colombie et du détroit Puget. (L. F.)

Si-him-e-na.—Mahoney, Sen. Ex. Doc. 68, 41st Cong., 2d sess., 20, 1870. **Thick-wood Indians.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 262, 1824. **Thick Wood Indians.**—Simpson cité par Morgan dans Beach, Ind. Miscel, 179, 1877.

Indiens du Bas Thompson. Le nom populaire des Ntlakyapamuks vivant sur la rivière Fraser, entre Siska et Yale, Col.-Brit.

Cañon Indians.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 168, 1900. **Lower Thompson Indians.**—Ibid. **Lower Thompsons.**—Ibid. **Utā'mqt.**—Boas, inf'n, 1906 (nom véritable). **Utā'mqtamux.**—Teit, op. cit. ('peuple en bas': nom véritable).

Indiens du Cap Sable. Nom donné par les premiers historiens de la Nouvelle-Angleterre aux Micmacs vivant près du cap Sable dans le sud de la Nouvelle-Ecosse. Hubbard employait ce terme dès 1680. Ces Indiens guerroyaient surtont contre les établissements de la Nouvelle-Angleterre. (J. M.)

Indiens du havre Waddington. Un groupe de Salishs de l'agence du Haut Fraser, Col.-Brit., au nombre de 37 en 1895, la dernière fois que le nom apparaît.

Waddington Harbour.—Can. Ind. Aff., 277, 1894. **Waddington Harbour.**—Ibid., 189, 1883.

Indiens du Haut Thompson. Les Ntlakyapamuks de la rivière Fraser et de ses tributaires au-dessus de Cisco, Col.-Brit. Ils comprennent 4 subdivisions: les bandes de Lytton, du Haut Fraser, de Spence Bridge et de Nicola.

Nku kûmamux.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 168, 1900 (='peuple au-dessus'). **Upper Thompsons.**—Ibid.

Indiens du lac Canot. Nom local d'un groupe de Shuswaps de l'agence Kamloops-Okanagan, Col.-Brit.; pop. en 1902, 129, y compris les Chuckchuqualks, q.v. —Can. Ind. Aff., 1879, 309.

Indiens Français.. Un terme employé par les premiers écrivains anglais pour désigner les tribus au service des Français, en particulier les Abénakis et leurs congénères de la frontière de la Nouvelle-Angleterre.

Influence ambiante. Les phénomènes naturels qui environnaient les aborigènes de l'Amérique du Nord, stimulant et réglementant leur vie et leurs activités, contrastaient grandement avec ceux du continent asiatique-européen. Les différences entre les deux influences ambiantes ne consistent pas seulement dans la géographie physique et dans la vie des plantes et des animaux, mais principalement dans les conditions météorologiques, car le soleil agit sur l'air, la terre et l'eau et produit des variations dans la température et les approvisionnements d'eau, et, en conséquence, des formes entièrement nouvelles dans les règnes végétal et animal. Les planètes et les étoiles affectèrent aussi le développement de la culture, puisqu'on en fit les bases de l'instruction et de la mythologie. Dans l'intérieur du continent américain au nord du Mexique, il y eut des milieux ethniques qui donnèrent des frontières aux tribus et modifièrent leur vie industrielle,

esthétique, sociale, intellectuelle et religieuse. Excepté les Esquimaux, pratiquement toutes les peuplades habitèrent la zone tempérée. Quelques barrières infranchissables séparaient les régions de degrés différents de culture, comme en Asie. Sous quelques rapports, en vérité, la région entière constituait un seul milieu puisque les communications étaient faciles au nord et au sud et qu'il n'y avait que quelques barrières à l'est et à l'ouest. Les zones de climat que Merriam a déterminées pour le Département d'Agriculture des Etats-Unis, en ce qui a rapport à leur vie animale et végétative, correspondent dans une certaine mesure aux zones des familles linguistiques délimitées sur la carte de Powell (voir *Familles linguistiques*). Les facteurs ambiants qui déterminent le développement de la culture des divers genres et degrés sont (1) la géographie physique; (2) le climat, dont les peuples primitifs surtout subissent l'influence; (3) les plantes, les animaux et les minerais prédominants qui fournissent les substances potables, nutritives et médécinales, la matière des vêtements et des ornements, les matériaux des maisons, le combustible, les meubles et les ustensiles, ainsi que les objets de chasse, de guerre, des arts industriels, et les divers travaux qui ont trait au voyage, à la transportation et au commerce. On peut distinguer douze influences ethniques ambiantes. Certains traits cosmopolites sont communs à plusieurs, mais, dans chaque région, il y a un ensemble de conditions qui se sont fait sentir d'elles-mêmes aux habitants et les ont différenciés.

(1) *Arctique*—Les caractéristiques de ce milieu sont un climat d'un froid intense; environ six mois de jour et six mois de nuit; la prédominance de la glace et de la neige; d'immenses archipels et aucune élévation accessible; de bonnes pierres pour les lampes et les outils; du bois flottant, mais peu de bois de construction et peu de fruits; l'ours polaire, le renard bleu, les mammifères aquatiques à profusion, les oiseaux de passage et le poisson fournissent la nourriture, l'habillement, le feu, la lumière et autres besoins de ce climat rigoureux.

(2) *Yukon-Mackenzie.*—C'est la bande conifère transcontinentale de Merriam, séparée du milieu arctique par la ligne forestière, mais se déversant dans les mers arctiques. La région est pauvre en ressources matérielles et contient ça et là des terrains stériles. La richesse qui la sauve, c'est l'abondance de ses bouleaux, qui fournissent des ustensiles d'écorce, des canots, du bois de charpente et des maisons, ainsi que celle de ses épinettes qui donnent des racines textiles et autres choses nécessaires; le caribou, le boeuf-musqué, l'ours, le renard rouge, le loup, le lapin blanc et autres mammifères à fourrure, ainsi que le porc-épic, les oiseaux voyageurs et le poisson. La neige nécessite les raquettes à mailles fines, et les grandes étendues d'eau rendent facile le transport en canot d'écorce. Les Athapascans vinrent dans cette région et au moyen de ses ressources y développèrent leur culture spéciale.

(3) *Le Saint-Laurent et la région des Lacs.*—C'est une zone de transition n'ayant aucune ligne de séparation qui la distingue des zones du nord et du sud. Elle occupe tout le versant des grands lacs et comprend le Manitoba, l'est du Canada et le nord de la Nouvelle-Angleterre. C'était la résidence des Iroquois, des Abénakis, des Chippewas et de leurs plus proches parents. Le climat y est boréal. Il y a une vaste étendue de terres basses et des nappes d'eaux intérieures nombreuses et considérables. Les produits naturels sont abondants: —conifères, bouleau, érable à sucre, orme, baies et riz sauvages dans l'ouest; maïs, citrouille et fèves dans le sud; caribou, chevreuil, ours, castor, porc-épic, oiseaux d'eau et de terre en bandes immenses, poisson blanc, et, sur les côtes de la mer, produits marins en grande variété et en grande abondance. On voyage en canot. La poterie est rare.

* * * * * * * * *

(7) *Plaines.*—Cette zone se trouve entre les montagnes Rocheuses et les terres fertiles de l'ouest du Mississipi. Au nord elle s'étend jusqu'au nord de l'Alberta et de la Saskatchewan, et se termine, au sud, à peu près au Rio Grande. Les tribus en étaient les Sioux, les Algon-

quins, les Kiowans, les Caddoans et les Shoshoneans. Le Missouri, l'Arkansas et plusieurs tributaires drainent cette zone. Les plantes étaient le bois d'arc et autres sortes de bois francs pour les arcs, le cèdre employé pour les perches des huttes, les saules pour la literie, la pomme blanche en fait de racines, etc., mais il n'y avait aucune fibre textile fine. On n'avait que le buffle et les herbivores du même genre: d'où une alimentation carnivore, l'emploi de peaux pour les vêtements et les habitations, une vie vagabonde et des arts industriels qui employaient comme matière première la chair, les os, le poil, les tendons, la peau et les cornes de ces animaux. Les dessins artistiques et symboliques étaient peints sur la peau brute; et les contes et les mythes se rapportaient en grande partie au buffle. On voyageait à pied, avec ou sans raquettes, et l'on faisait les transports à l'aide des chiens et des travois. L'arrivée du cheval opéra, plus tard, d'importants changements. L'ordre social et l'habitude semi-nomade d'errer à l'aventure aux abords de centres fixes étaient le résultat direct du milieu et rendaient impraticable l'agriculture ou la poterie à un degré quelque peu important. Aucun canot ou autres embarcations n'existaient, excepté les bateaux en peau des Mandanes et des Hidatsas.

(8) *Côte du Nord Pacifique.*—La zone habitée par les Tlingits, les Haidas, les Tsimshians, les Nootkas et les tribus de la côte Salish, commençait au mont Saint-Elie, à l'embouchure de la Colombie et s'étendait vers l'archipel, et était séparée de l'intérieur, par des montagnes couvertes de neige. Elle possède un climat humide et tempéré, une côte montagneuse, de vastes groupes d'îles et des nappes d'eau intérieures favorables aux voyages en canot. Les rivages sont baignés par le courant chaud du Pacifique Nord. Les jours varient beaucoup en longueur, d'une saison à l'autre. Les ressources matérielles sont l'ardoise noire utilisée pour découper et de bonne pierre pour creuser, user et scier; d'immenses forêts de cèdres, d'épinettes et d'autres conifères utilisés pour les constructions les canots les poteaux totémiques et la vannerie; la chèvre de montagne, le mouflon, l'ours, le castor, les oiseaux, et les aliments marins en grande variété et en quantités telles que les sauvages ne pouvaient les épuiser. Ce milieu provoqua un regime poissonneux, que variaient les baies; on se revêtait d'écorce et de poil; on construisait de grandes maisons communes; on fabriquait des paniers exquis, tressés et marquetés, au détriment de la poterie; on taillait le bois et la pierre; on faisait en canot des excursions que rien n'entravait: ce qui donna lieu au plein développement du système des clans dispersés.

(9) *Région de la Colombie-Fraser.*—Elle comprend les bassins adjacents de ces rivières et les terrains contigus, habités principalement par les tribus Salishanes, Shahaptianes et Chinookanes. Dans le sud, se trouve une rive dépourvue d'îles. Aux sources de ses rivières elle communique avec les plaines de l'est, à travers les montagnes. Des terres fertiles, un climat doux, de bons minéraux pour l'industrie, des plantes textiles, d'excellentes forêts et une grande abondance de racines comestibles, de fruits, de poisson, de mollusques et d'oiseaux aquatiques faciles à prendre caractérisent ce milieu; il faut y ajouter les peaux et la laine pour les habits. Les ressources multiples et la variété des conditions physiques ont donné lieu à une grande diversité de travaux.

* * * * * * * * *

Consultez Morice (1) W. Dénés, 1894, (2) N. Inter. Col. Brit., 1904; Merriam (1) Life Zones, Bull. 20, Biol. Surv. Dept. Agr., (2) N. A. Fauna, ibid., Bull. 3 et 16, (3) Bio.-Geo., cartes, 1892 et 1893; Powell, Linguistic Families, 7th Rep. B. A. E., 1891; Sargent (1) Distrib. Forest Trees, 10th Census, (2) Trees of N. Am., 1905, (3) Silva, N. Trees of N. Am., 1905, (3) Silva, No Am.; Chestnut (1) Poisonous Plants, Bull. 20, Div. Bot. Dept. Agr., (2) Plants used by Inds. Mendocino Co., Cal., Cont. U. S. Nat. Herb., VII, 3, 1902; Elliott, Mammals of N. Am., Fewkes, Internat. Geog. Cong., 1903;

Field Columb. Mus. Publ., Zool., II, 1901; McGee, Beginning Agr., Am. Anthrop., VIII, no. 4, 1895; Mason, Influence of Environment, Smithson, Rep. 1895, 1896; Barrows, Ethno-botany of Coahuilla Inds., 1900; Miller, N. Am. Land. Mammals, Boston Soc. Nat. Hist., XXX, no. 1, 1901; Farrand, Basis of Am. Hist., 1904; Dellenbaugh, North Americans of Yesterday, 1901.

(O. T. M.)

Influence anglaise. Les premiers visiteurs anglais, qui vinrent à la côte de la Virginie-Caroline, furent bien reçus des Indiens, dont les chroniqueurs, Hariot, par exemple, disent qu'ils étaient des gens paisibles et aimables. C'est ainsi qu'au commencement se comportaient aussi les indigènes de la côte de la Nouvelle-Angleterre, mais en 1605, le capitaine Weymouth amena de force cinq Indiens et il eut bientôt plusieurs imitateurs. Le bon caractère que le pasteur Cushman, en 1620, attribuait aux Indiens de la colonie de Plymouth, fut oublié, lorsque le zèle théologique vit dans les aborigènes du Nouveau-Monde "la graine maudite de Canaan," qu'il était du devoir des bons chrétiens d'exterminer.

Lorsque les ambitions politiques des colons anglais commencèrent à surgir, des conflits ne tardèrent pas à s'élever avec les Indiens; les premiers en vinrent à considérer ces derniers comme les ennemis nés des blancs dans leurs efforts pour promouvoir la civilisation. Contrairement aux Français, ils firent peu attention aux susceptibilités des Indiens, méprisant de plus en plus les coutumes et les institutions païennes, à mesure qu'augmentaient leur puissance et leur avidité de posséder la terre. A quelques exceptions près, comme Roger Williams et John Eliot, le clergé des colonies anglaises ne fut pas, à beaucoup près, aussi sympathique aux indigènes que le furent les missionnaires français dans l'Acadie et la Nouvelle-France. Les Ecossais cependant, dans le sud, dans l'ouest, dans les vieilles provinces du Canada, et les territoires de la Compagnie de la Baie d'Hudson, ont joué un rôle remarquable comme alliés et chefs des Indiens. Même des hommes comme Canonicus se méfièrent toujours de leurs amis anglais et ne s'ouvrirent jamais réellement à eux. L'introduction du rhum et du brandy chez les Indiens produisit un mal infini. Quelques-unes des tribus de la Nouvelle-Angleterre, comme celle des Péquots, prévoyant, peut-être, le résultat de leur venue, furent ennemies des Anglais dès le commencement, et ces Indiens furent exterminés aussitôt que les blancs furent en mesure de le faire. Il paraît, cependant, que les colons anglais payèrent presque toute la terre qu'ils prirent aux Indiens (Thomas, 18th Rep. B.A.E., 549, 1899). L'influence anglaise sur le gouvernement des tribus et l'administration des terres devint appréciable dès 1641. Les succès des institutions d'éducation, établies, à dessein, pour l'avantage des Indiens, durant les premières périodes de l'histoire américaine, ne semblent pas avoir répondu aux espérances et aux idéals de leurs fondateurs. Les collèges Harvard et Darmouth, ainsi que le collège Guillaume et Marie commencèrent par être, exclusivement ou en partie, des collèges pour la jeunesse indienne, mais les gradués de sang aborigène furent très rares, en vérité, et ils sont tous maintenant de hautes institutions pour les blancs. (Voir *Education*). La charte royale du collège de Darmouth (1769) stipule que ce collège est fondé "pour l'éducation et l'instruction des jeunes gens des tribus indiennes de ce pays", et "pour civiliser et christianiser les enfants des païens". Celle de Harvard semblait être "pour l'éducation de la jeunesse anglaise et indienne, dans la science et la piété." Harvard eut, durant la période coloniale, un gradué indien, Caleb Cheeshateaumuck, dont on ne connaît guère que le nom. (Voir James, English Institutions and American Indian, 1894). Le but des Anglais a toujours été de transformer les aborigènes et de les élever à leur propre niveau. Lorsque les commissaires visitèrent les Cherokees, ils les amenèrent à élire un "empereur," avec qui l'on pourrait conclure des traités. Les Amis, depuis l'époque de William Penn (1682) jusqu'à ce jour, (voir Mooney, 17th Rep. B. A. E., 193, 1898) semblent avoir fourni bon nombre d'hommes capables, tels que le baptiste Roger Williams (1636), d'ex-

cercer une grande influence personnelle sur les Indiens. Les Quakers continuent encore leur oeuvre, e.g., chez les Cherokees de l'est (Mooney, 15th Rep. B. A. E., 176, 1900) et les Tlingits de l'Alaska. La Compagnie de la Nouvelle-Angleterre, établie pour la propagation de l'évangile en Amérique (1649) et dont le champ d'action a été transporté au Canada en 1822, accomplit aujourd'hui son oeuvre sur les réserves des Iroquois de Brantford et dans d'autres parties de l'Ontario, ainsi qu'à l'île Kuper, Col.-Brit., et ailleurs. Son institut Mohawk, près de Brantford, eut une influence considérable sur les Indiens de l'Ontario. Les paiens, chez ces Indiens, ont été visités par Boyle, qui dit (Jour. Anthrop. Inst. G. B., n.s. III, 263-273, 1900), que "tout ce dont le paganisme iroquois est redevable à la culture européenne", est la possession de quelques idées au sujet de Dieu ou du Grand Esprit et "quelques suggestions touchant la conduite, basées sur le code de la morale chrétienne". Le contact continuel des jeunes gens avec leurs voisins blancs et le fait que des jeunes femmes entrent en service affaiblissent néanmoins de plus en plus les vieilles idées destinées "à disparaître comme système bien avant que les peuples ne meurent". Il est cependant remarquable qu'elles aient survécu si longtemps.

L'influence anglaise se fit sentir durant les temps coloniaux, par l'introduction d'armes à feu et d'outils, etc., perfectionnés, qui rendirent plus faciles la chasse et la pêche et permirent de fabriquer, avec moins de difficulté et en plus grande abondance, des ornements, des bijoux et d'autres articles de commerce. Les Anglais commencèrent aussi de bonne heure à fournir des animaux domestiques aux Indiens. Les rouets à filer et les métiers à tisser furent introduits chez les Cherokees peu avant la Révolution, et en 1801 l'agent relatait que, chez les Cherokees, les rouets, les métiers et les charrues étaient d'un usage assez général. Les mariages entre Anglais et Indiens furent plus nombreux dans tout le pays qu'on le croit généralement, et l'on doit, en conséquence, attacher de l'importance aux effets de ces mariages dans la modification des coutumes et des institutions des Indiens. Beaucoup d'Indiens adoptèrent, dans les temps coloniaux, les habits et certains ornements des Anglais, puis leurs lits et autres meubles, tout comme le font maintenant les tribus de la côte nord du Pacifique.

L'influence anglaise sur les langues de quelques aborigènes fut considérable. Le mot *Kinjames*, "King James", qu'on trouve employé chez les Abénakis du Canada, prouve la puissance des idées anglaises, au cours du 17ème siècle. Les vocabulaires des tribus algonquines de l'est, qui se trouvèrent en contact avec les Anglais, contiennent d'autres mots empruntés à ceux-ci. Le dictionnaire anglais-micmac de Rand, (1888), contient, entre autres, les mots suivants: *Jak-ass*, *cheesawa*, 'cheese'; *koppee*, 'coffee'; *mulugech*, 'milk'; *gubulnol*, 'governor'. Le dictionnaire lenape-anglais de Brinton et d'Anthony, (1889), représentant le langage de 1825, contient: *amel*, 'hammer'; *apel* 'apple'; *mbil*, 'beer'; *mellik*, 'milk'; *skulin*, 'to keep school', mots qui peuvent venir en partie de l'anglais et en partie de l'allemand. Un vocabulaire shawnee de 1819 contient pour 'sugar' *melassa*, qui semble être le mot anglais 'molasses' et un vocabulaire micmac de 1800, contient *blakeet*, 'blanket'. Le mot anglais 'cheese' est devenu 'tchis' dans le dialecte nipissing des Algonquins. Le jargon Chinook (q.v.) contenait 41 mots d'origine anglaise en 1804, et 57 en 1863, tandis qu'en 1894, sur 1,082 mots (le nombre total est 1,402), dont on connaît l'origine, Eells en citait 570 anglais. Au cours des dernières années, "plusieurs mots d'origine indienne ont disparu et ont été remplacés par des mots anglais". Dans les temps coloniaux, l'Anglais eut probablement quelque influence sur les formes grammaticales et la construction des phrases dans les langues indiennes, et cette influence dure encore; les dernières études de Prince et de Speck sur les Pequots-Mohegans le prouvent (Am. Anthrop., n.s., VI, 18-45, 469-476, 1904). L'influence anglaise se fit aussi sentir dans les langues du N.-O. Hill-Tout (Rep. Ethnol. Surv. Can., 18, 1902) remarque, concernant certaines tribus Salishes, "que la diffusion et l'usage de l'Anglais chez les Indiens affectent considérablement la pureté

de la langue indigène". Même les Nahanes Athapascans du nord de la Colombie-Britannique ont, selon Morice (Trans. Can. Inst., 529, 1903), ajouté quelques mots anglais à leur vocabulaire. Voyez aussi Friederici, Indianer und Anglo-Amerikaner 1900; MacMahon, The Anglo-Saxon and the North American Indian, 1876; Manypenny, Our Indian Wards, 1880.

(A. F. C.)

Influence basque. Les pêcheurs basques qui fréquentèrent les régions de pêche du nord-est de l'Atlantique aux 16ème et 17ème siècles ont, dans une certaine mesure, fait sentir leur influence sur les Indiens de la Nouvelle-France et de l'Acadie. Mais une telle influence ne fut que temporaire et les rapports des Indiens avec les Basques ne furent que ceux qui naturellement dérivaient de l'industrie poursuivie par les derniers. Lescarbot (Hist. de la Nouv.-France, 695, 1612) dit qu'une sorte de jargon, auquel "était mêlée une bonne partie de Basque", s'était formé entre les pêcheurs et traiteurs français et basques et les Indiens, mais il n'en donne pas d'exemples. (Voyez Reade, The Basques in North America, dans Trad. Roy. Soc. Canada, 1888, sec. II, pp. 21-39). On a tenté, mais sans succès, de découvrir des influences précolombiennes à l'aide d'analogies lexiques ou autres entre le parler des Basques et celui des Indiens. (A. F. C.)

Influence française. L'influence des colons français sur les Indiens commença de très bonne heure. L'emploi des colliers de verre dans le négoce donna une impulsion au commerce des fourrures et l'introduction rapide d'autres commodités commerciales créa, avec les tribus iroquoises en particulier, des relations qui durèrent longtemps. L'influence des missionnaires français sur beaucoup de tribus indiennes fut remarquable; par exemple, sur les Montagnais et les Hurons dans les premiers temps. La fourniture des pelleteries augmenta, lorsque les Indiens furent pourvus d'armes à feu, qui les mirent en état de voyager sans crainte et leur donnèrent sur les tribus voisines une supériorité, dont ils ne furent pas lents à tirer parti; ainsi, à peu près dès le commencement, les colons français et le gouvernement de la Nouvelle-France entrèrent en contact plus ou moins sympathique avec plusieurs tribus du pays. Cet état de choses prit naissance dans les efforts pacifiques des missionnaires et dans le désir des autorités d'employer les Indiens comme rempart contre la puissance anglaise dans l'Amérique du Nord. A son alliance avec les tribus algonquines des Grands Lacs et des régions du sud et de l'est, comprenant la Nouvelle-France et l'Acadie, la France dut en grande partie son pouvoir sur ce continent, tandis que d'un autre côté, la confédération des Iroquois, les ennemis nés des peuples algonquins, contribua largement à son renversement. Le tempérament français forçait les colons à voir dans les Indiens des êtres humains comme eux et, ainsi, il n'est pas étonnant de constater que le mélange le plus considérable entre les Indiens et les Européens, au nord du Mexique, soit représenté par les sangs-mêlés du Canada et du N.-O. et leurs descendants, qui ne constituent pas une petite portion de la population de ces régions de l'Amérique civilisée. Les Français respectaient la fierté et les préjugés de l'Indien et gagnaient sa confiance en ne touchant pas à ses institutions et souvent en assistant à ses cérémonies. Ils dirigeaient en paraissant céder. Surtout ils ne méprisaient pas les langues des indigènes, comme le prouvent abondamment les précieux rapports des missionnaires. L'existence d'un grand nombre de sangs-mêlés, qui parlaient à la fois leur langue et le français, était décidément un avantage pour les colons. Les relations entre les Français et les Indiens de l'Acadie, telles que les décrit Lescarbot, étaient, pour employer l'expression de Friederici, "idylliques", quoiqu'il y ait sans doute quelque exagération dans ces vieux rapports.

Plusieurs mots d'origine française s'introduisirent de très bonne heure dans les langues des Algonquins de l'est, tels que les Montagnais, les Naskapis et les Micmacs et plus tard on trouva un élément français correspondant dans les langues algonquines de la région au-delà de Montréal. (Chamberl dans Canad. Indian, fév. 1891). Le vocabulaire Chippewa, (Carver Trav. 421, 1778) contient le mot *kapotewian*, qui vient du français *capote* avec

le suffixe Chippewa *-waian*, 'peau'. Dans le vocabulaire Missisauga de 1801 apparaît *napané*, 'farine." Le français *bon jour!* dans la forme *boju!* est maintenant le salut en plusieurs dialectes algonquins. Du mot français *les anglais* est dérivé, suppose-t-on, dans diverses langues le mot qui l'exprime: en micmac *aglaseāoo*, en Montagnais *agaleshu*, en Nipissing, *aganesha*, autrefois *aganesha*, en Chippewa, *Shaganash*, en Cri *akayâsiw*, etc. Un autre exemple de l'influence française est la contribution du canadien-français au jargon Chinook. (q. v.) Il y a aussi un élement français dans les récits et les légendes modernes des Indiens du Nord-Ouest canadien et de la Colombie-Britannique, qui est dû en partie à l'enseignement des missionnaires, en partie aux feux de campement des trappeurs, des voyageurs et des coureurs des bois, etc. Dans les récits de la côte du Pacifique septentrional apparaît 'Shishé Tlé', (i.e. Jésus-Christ), et dans quelques-uns des récits des Indiens du côté est des Montagnes Rocheuses, 'Mani' (i.e. la Vierge Marie). Les Français sont aussi le sujet de maintes histoires indiennes, de l'Atlantique au Pacifique. Chez les Abénakis, le mélange commença de très bonne heure. Le terme qu'ils emploient pour signifier sang-mêlé, est *malouidit*, de (Saint) Malo', ce qui indique d'où venaient les pères dans la plupart de ces mariages. Le blé importé de France était appelé *maloumenal*, 'grains de Saint-Malo'. Au 17ème siècle les Abénakis appelaient les pois *wenutsiminar*, 'graines françaises'. Le terme micmac pour pomme est *wenjoosoon* 'airelle française'. Dans *Onontio* ('Grosse Montagne'), terme appliqué par les Mohawk aux rois de France, ce qui semble traduire Montmagny, le nom du successeur de Champlain comme gouverneur du Canada. Un autre exemple, cité par Hewitt, se trouve dans le fait que les Mohawks de Caughnawaga et d'autres campements sur la rivière Saint-Laurent parlent beaucoup plus vite que leurs frères de la réserve des Six Nations, Ont., et ont aussi un lexique de vocables modernes plus abondent.

Sous la direction de Mgr de Laval, le clergé de la Nouvelle-France fit une vigoureuse opposition à la vente des liqueurs aux Indiens et réussit à en faire arrêter le trafic par Colbert; mais les nécessités des plans politiques de Frontenac et le fait que les Indiens passaient aux Anglais et aux Hollandais chez qui ils pouvaient facilement se procurer le rhum et l'eau-de-vie, furent les causes de l'abandon de cette tactique, en dépit des récriminations des missionnaires et de l'Eglise. Pour apaiser ceux-ci la question fut référée à la Sorbonne et à l'Université de Toulouse; la première se déclara contre la vente des liqueurs aux Indiens, mais la dernière déclara qu'on pouvait la permettre. Finalement on en vint à une sorte de prohibition théorique d'où résulta une tolérance pratique de la vente des liqueurs.

Consultez Parkman (1) Jesuits in North America, (2) Conspiracy of Pontiac, (3) Pioneers of France in the New World, et autres ouvrages; Relations des Jésuites, éd. Thwaites, I-LXXIII, 1896-1901.

(A. F. C.

Influence scandinave. La découverte du Groenland par les Scandinaves en l'an 985 et leurs voyages d'occasion vers le sud, apparemment jusqu'à la Nouvelle-Ecosse, de même que leur colonisation du Groenland pendant la majeure partie de la période entre 1000 et 1500, constituent un épisode de la période précolombienne dont l'influence sur les aborigènes a été limitée presque exclusivement aux Esquimaux du Groenland et de la côte du Labrador. Aujourd'hui, on croit généralement* que la Markland des historiens islandais était Terreneuve et leur Vineland une partie de la Nouvelle-Ecosse. Storm déclare qu'il peut identifier les habitants de Vineland avec les Indiens—Béothuks ou Micmacs (Reeves, Finding of Wineland the Good, 176, 1895). Bien que le long contact des colons scandinaves avec les Esquimaux du Groenland n'ait pas eu d'effet marqué sur leurs usages et coutumes durant la

*Nansen, la plus grande autorité vivante sur le sujet, identifie Vineland avec les Iles Fortunées qui, dans la légende classique, se trouvent à l'ouest de l'Afrique. Il est, cependant, d'opinion que les Groenlandais visitaient occasionnellement Markland (Terreneuve ou la partie la plus au sud du Labrador) peut-être principalement pour obtenir du bois.

période historique, il a cependant eu quelque influence dans ce sens. Le contact commença vers l'an 1000, et en 1450 les colonies avaient cessé d'envoyer des rapports à la mère-patrie et elles furent oubliées du monde civilisé. Elles furent probablement exterminées ou absorbées par les aborigènes. Rink (Tales and Trad. of Eskimo, 75, 1875) va jusqu'à dire: "Les traits des naturels dans la partie sud du Groenland indiquent un peuple mêlé de Scandinaves et d'Esquimaux; les premiers, cependant, n'ont point laissé la moindre trace de leur influence sur la nationalité ou la civilisation des naturels d'aujourd'hui." Mason (Am. Anthr. xi, 356, 1898) suggère que l'habileté bien connue des Esquimaux à tailler l'ivoire et à graver à l'eau forte est née de leur contact avec les blancs et est due surtout à l'introduction du fer; mais Boas (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xv, 367, 1901) considère que l'analogie entre l'art des Esquimaux et l'art du travail de l'écorce par les Indiens rend impossible une telle origine, bien que l'influence européenne puisse être la cause de certains de ses importants développements. Avec la mission d'Egede en 1721 commença la conversion au christianisme des Esquimaux de la côte ouest du Groenland et la création d'écoles, d'institutions judiciaires et de charité, etc. qui ont donné ce qu'on appelle leur civilisation (voyez *Missions*). Ils ont été bien préservés des liqueurs enivrantes, mais l'introduction des armes à feu a beaucoup contribué à amoindrir leur habileté à la pêche et à lachasse. Selon quelques-uns, l'adoption de l'écriture a nui a l'habileté des Esquimaux comme 'kaiakers'. La suppression des lois et de l'autorité indigènes a conduit, comme l'observe Rink, à "une sorte d'abaissement et de découragement". Un autre résultat du contact avec les Européens, c'est une tendance à construire plus petites les maisons et à diminuer l'autorité du chef de famille. Depuis les temps les plus reculés "des Européens des classes laborieuses ont épousé des femmes indigènes et établi leur maison d'après le modèle du Groenland, avec quelques simples améliorations européennes". La présence de quelque termes scandinaves, par exemple, *kunia* 'épouse', dans le jargon des Esquimaux et des blancs de la Pointe Barrow, vient des Danois plutôt que des Scandinaves. On peut encore citer un autre terme emprunté au Danois et employé dans l'est—*tupak*, 'tabac'.

L'influence scandinave se traduit aussi par les résultats des colonies suédoises au New-Jersey de 1638 à 1655, après que les Suédois eurent chassé les colons anglais et avant qu'ils fussent eux-mêmes conquis par les Hollandais et eussent pour successeurs des missionnaires luthériens. Comme le démontrent les travaux de Campagnius, Biörck, Hesselius et autres, les Suédois vinrent en contact très intime avec les Indiens (Nelson, Ind. of New Jersey, 1894), et le dialecte suédois américain adopta des langues indiennes de la région plusieurs noms de plantes et d'animaux. Comme Nelson le note (ibid., 77), la *Dissertation Gradualis* de Biörck, publiée en 1731, contient d'importants renseignements sur la religion des tribus de la rivière Delaware.

Consultez, en plus des ouvrages ci-dessus cités, Durrett, Filson Club Pub. 23, 1908; Egede, Description of Greenland, 1745; Fischer, Discoveries of the Norsemen in America, 1903; Fowke, Am. Anthr., II, 1900; Iowa Jour. Hist. and Pol., III, no. 1, 1905; Leland, Algonquin Legends, 1885; Stefansson, Am. Anthr., VIII, no. 2, 1906. (A. F. C.)

Instruments, Outils, Ustensiles. Bien qu'un outil soit ce avec quoi une chose est faite, un instrument ce au moyen de quoi un travail est exécuté, et un ustensile ce dans ou sur quoi une chose est préparée ou employée, ils ne peuvent pas toujours être distingués l'un de l'autre chez les peuples primitifs, qui utilisent un même objet pour des fins diverses. Beaucoup de formes sont discutées sous la rubrique *Arts et Industries* et dans des articles consacrés à des occupations spéciales. Il faut se rappeler que toutes ces inventions étaient des aides pour une main habile et qu'une vaste quantité d'excellent ouvrage a été exécuté par la main seule.

Les Indiens de l'Amérique du Nord appartenaient à l'âge de la pierre, et, conséquemment, tous les instruments à l'aide desquels se pratiquaient les travaux domestiques, outils, ustensiles ou instru-

ments proprement dits, étaient en harmonie avec ce degré de culture. Les archéologues découvrent des objets de cette nature dans les anciens vestiges et les anciens sites, soit leurs parties essentielles ou des portions périssables conservées par hasard, ou des empreintes qu'elles ont laissées sur des poteries. En comparant ces reliques avec les instruments, les outils et les ustensiles actuellement en usage parmi les Indiens, l'on peut partiellement reconstruire l'industrie ancienne et retracer sa lointaine histoire. Dès que les sauvages virent des instruments, des outils et des ustensiles de métal aux mains des Européens, ils en reconnurent la supériorité et les adoptèrent. Il est intéressant de noter les modifications qu'ils surent apporter dans leur emmanchement et leur emploi, afin d'adapter les outils nouveaux à de vieux usages et à de vieilles coutumes. Comme par le passé, les parties touchées par la main continuèrent d'être sculptées, peintes et décorées de symboles, sans quoi elles eussent été considérées comme inefficaces.

Les instruments de métier étaient de deux classes: les généraux, pour les utilités communes, et les spéciaux, pour les industries particulières. Les instruments, outils et ustensiles généraux peuvent être décrits en détail (Holmes, Rep. Nat. Mus., 1901, 501, 1903):

Marteaux.—Ils étaient faits de pierre ou d'autre matière dure, avec ou sans manche. Il y avait la masse, le maillet, les moutons à enfoncer les pieux maniés par deux ou plusieurs hommes.

Couteaux.—Ils étaient faits communément de pierre taillée ou polie. L'on employait aussi à cet effet des dents, des os, des écailles et du bois (McGuire, Am. Anthrop., IV, 1891).

Scies.—Elles étaient faites de pierres dentelées, d'écailles, ou d'autres matières, et on les employait en frottant de côté, souvent en s'aidant de sable avec ou sans eau.

Vrilles.—Beaucoup d'objets naturels étaient utilisés pour percer des trous dans les substances molles ou dures, soit par pression, soit par percussion, soit par vibration ou par rotation. On les tenait simplement en main ou on les emmanchait; on les saisissait d'une main ou des deux mains; on les pressait entre les paumes ou on les faisait fonctionner au moyen d'une courroie, d'un archet ou par ascillations (McGuire, Rep. Nat. Mus., 1894, 623, 1896).

Haches.—La hache de pierre, grossièrement éclatée ou soigneusement polie, unie ou rayée, pesant de quelques onces à un nombre considérable de livres dans les haches de cérémonie, était d'un usage universel. On la tenait en main, ou bien elle était fixée à un manche, de diverses manières, au moyen de peau non tannée, mais elle n'avait jamais d'œil pour l'insertion d'un manche. Parfois on employait d'autres substances comme l'écaille, le minerai de fer et le cuivre, mais on préférait la hache de pierre. On pouvait tourner facilement la lame à angle droit et changer l'instrument en doloire.

Grattoirs.—Le grattoir était aussi un outil d'un usage très répandu. Par sa forme il ressemblait à une lame de ciseau à tranchant biseauté. Les plus grossiers étaient des éclats aigus de pierre siliceuse, qu'on tenait dans la main avec ou sans poignée; d'autres étaient de matières unies fixées à des manches ou à des poignées qui allaient parfaitement à la main de l'artisan. On en faisait une espèce pour gratter les peaux et une autre pour raboter le bois.

Pinces.—Elles comprennent tous les moyens employés pour tenir étroitement un objet, ou pour maintenir ensemble des parties sur lesquelles on travaille. Les pinces à charnière n'étaient pas connues, mais les Esquimaux, particulièrement, avaient plusieurs inventions pour tenir lieu de crampons, de pinces, de pincettes, d'étaux ou de vis, au moyen de coins.

Les pouvoirs mécaniques simples, tels que le coin, le levier et le plan incliné, étaint universellement compris. La vis, si elle était employée, l'était peu. Les tribus de la côte du Nord-Ouest employaient des rouleaux, des glissoires, et des trévires pour mettre en position les grandes poutres de maisons, et les Esquimaux de l'Alaska, au dire d'Elliot, amenaient le morse sur la berge, au moyen d'un système de glissement que l'on fixait

d'une part à des chevilles enfoncées dans les interstices des rochers, et de l'autre à l'animal par des fentes pratiquées dans la peau. On ne connaissait pas du tout la roue ni l'essieu, sauf en leur forme la plus primitive: le pivot. La force motrice employée pour mettre en oeuvre ces engins divers était tirée des muscles du travailleur. Par-ci par-là on utilisait le vent en le faisant souffler sur une natte fixe tendue en guise de voile, mais la navigation à la voile était inconnue. Les Indiens usaient à bon escient du feu pour le défrichage du sol à cultiver, l'abattage des arbres, le creusage des canots, et la préparation de la poix et de la colle. Ils n'employaient pas de soufflets, mais ils connaissaient le chalumeau. Les roues à eau étaient inconnues et en tout ce qui regardait l'utilisation des forces de la nature pour aider le travail, l'Amérique du Nord en était à l'état de culture primitive. Nous énumérons plus bas les divers instruments, outils et ustensiles en usage dans les industries aborigènes. On en traitera aussi plus au long dans des articles séparés.

Agriculture.—Bâtons de creusage, durcis au feu et aiguisés, et souvent alourdis; plantoirs, houes, épouvantails, instruments pour moissonner, chevilles à écaler, greniers et caves étaient communs. Pour la moisson des produits sauvages et des produits cultivés, diverses tribus avaient des pincettes pour saisir le fruit du cactus, des objets de pierre pour ouvrir les cosses et les écailles, des paniers pour recueillir, transporter et conserver, des perches pour atteindre le fruit, des appareils pour récolter la semence de l'herbe, le riz sauvage, la camassie comestible, le wokas, le coonti, le maïs, etc.

Ouvrages en écorce.—Instruments pour peler, déchiqueter, tordre, coudre et empoisser.

Construction de bateaux.—Haches, doloires, scies, vrilles, marteaux, couteaux, pinceaux à poix et à couleur, et feu.

Portage.—Paniers à emballer, boîtes en peau, cannes, costumes spéciaux, et une provision de nourriture compacte, telle que pemmican, poisson séché et pain sec. Ils s'y entendaient à emballer leurs faix de façon à les pouvoir manier et porter aisément, et, de plus, ils s'aidaient de bandeaux et de courroies qu'ils plaçaient sur leur tête, leur poitrine et leurs épaules. Ici et là le chien était employé comme bête de somme et on lui faisait un harnais.

Cuisine.—Outre le rôtissage à découvert, les grils de bois, et les trous pour cuire et fumer, il y avait des dalles de pierre pour faire sécher les semences et cuire le pain; des pots et des paniers pour faire bouillir (ceci au moyen de pierres chaudes), et des ustensiles de stéatite pour préparer la viande et autre nourriture.

Conservation de la nourriture.—Châssis-séchoirs, moyens de fumigation.

Pêche.—Outre les instruments de pêche proprement dits, l'équipement du pêcheur incluait canots, pagaies, déversoirs, barrages, pierres pour servir d'ancres, etc.

Art plastique.—A la technique de cette industrie appartiennent tous les instruments et outils employés pour transporter les argiles et les préparer pour la main du potier; tous les moyens employés pour confectionner, lisser, polir et décorer les vases et les appareils de cuisson.

Carrières, mines et travail de la pierre.—Bâtons de creusage, maillets, marteaux, instruments tranchants pour faire des lampes, des plats et d'autres réceptacles en stéatite; outils et instruments pour tailler et façonner, appareils de transport, écailleurs, biseaux, outils à polir.

Industries textiles.—Tous les instruments et outils nécessaires pour recueillir les racines, les tiges et les feuilles comme matériaux; et ceux employés pour préparer ceux-ci afin d'en faire des nattes, des sacs, des paniers, des couvertures, des robes, des dentelles, des filets, des fils, des ficelles et des cordes; finalement tous les moyens employés pour fabriquer ces produits.

Pêche de la baleine.—Vêtement complet à l'épreuve de l'eau; kaiak et pagaies; harpon, avec ligne; flotteurs de peau; lance.

Industrie du bois.—Hache, couteau, scie, doloire, ciseau, vrilles, limes, polisseurs, pinceaux à couleur, rouleaux, appareils pour mouvoir et mettre en place.

Les couteaux étaient nécessaires pour servir et manger la nourriture; les cuillères étaient faites d'objets naturels, spé-

cialement de bois, de corne et de gourde, mais il n'y avait ni fourchettes, ni assiettes, ni tables. Une grande partie de la nourriture était mangée à l'endroit où elle était trouvée. Les Indiens avaient des appareils multiples pour produire et conserver le feu, et en faire usage; pour cuire, éclairer et chauffer. Ils employaient des pelles pour cuire le pain. L'équipement pour recueuillir et préparer les glands comprenait le panier pour la cueillette, usage auquel servait souvent le bonnet de la femme, le panier pour le transport, le grenier, l'écalage au moulin, le mortier, le panier qui faisait l'office de trémie, la natte à farine, la fosse à lessiver, le panier pour la cuisson, le panier pour la farine de maïs préparée à l'eau et les bols pour la consommation. Les instruments de mouture comprenaient en général des blocaux et des cailloux, des mortiers de bois, de pierre, d'os ou de peau, des pilons des mêmes matières; des métates ou mortiers de divers degrés de texture, avec des manos ou pilons correspondants; des paniers pour trémies et pour recevoir la farine, et des balais. L'équipement des chasseurs comprenait un vaste nombre d'appareils accessoires pour rendre les armes efficaces.

Pour lier ou maintenir ensemble deux parties séparées, on faisait usage de chevilles, de ligatures et de ciment. Faute de métal et de rotin, la peau brute, les nerfs, les racines d'arbres toujours verts, des morceaux de bois dur, de la poix et de la colle animale remplissaient cette fonction nécessaire. Dans le système aborigène, on ne déplaçait jamais de grosses pierres, mais on transportait parfois à de grandes distances d'énormes pièces de bois.

Les moyens de mesurer des Américains du Nord étaient très rudimentaires, si on les compare à la perfection moderne, mais ils répondaient exactement à leurs besoins. Un homme mesurait son canot et tous ses accessoires d'après son propre corps, exactement comme il faisait pour ses vêtements. Le chasseur, le vannier, le potier, le faiseur de tentes, employaient, en pesant et en mesurant, le même étalon. Pour s'assurer d'une épaisseur uniforme, les tribus de la côte du Nord-Ouest perçaient des trous à travers la paroi de leur esquif et y enfonçaient de minces morceaux de bois qui leur servaient de jauges. D'ordinaire, les diverses parties du corps humain étaient les seules mesures.

Les formes pour redresser le bois et autres matières étaient faites de bois, de pierre, de corne ou d'ivoire. Les bâtons à creuser, les plantoirs, et toute la classe d'instruments qui servaient à faire des trous dans le sol étaient aussi employés dans l'exploitation des carrières, l'extraction des vers, et autres choses semblables de la grève ou du sol, et pour déterrer les racines devant servir à l'alimentation, au tissage, ou à d'autres industries. On employait des pinces pour déplacer les pierres brûlantes, pour recueuillir les fruits du cactus et pour capturer les serpents.

Les habitations étaient de types et de formes si variés que leur construction dans les diverses régions requérait les services de différents corps de métier: ceux du faiseur de tentes, du charpentier, du maçon ou du travailleur de neige, chacun avec ses outils divers, comprenant pelles, haches, truelles, doloires, leviers, trévires, etc. (voyez *Architecture, Habitations*). L'équipement du charpentier comprenait beaucoup d'outils, depuis ceux pour emmancher jusqu'à ceux pour la construction des maisons, la charpente des tentes, l'ajustement des bateaux, l'usage des racines et des courroies. On taillait des poinçons, mais on ne faisait pas de mortaises. L'emmanchement, c'est-à-dire l'accouplement de la partie effective d'un instrument avec la partie à tenir en main, se faisait de diverses manières, en enfonçant, rayant, fendant, emboîtant, mortaisant, ou usant à la fois d'un sillon et d'une languette; l'attache se faisait au moyen de chevilles ou de ligatures.

Quant aux arts plastiques, au travail de la pierre, du bois, et d'autres substances dures, les instruments variaient avec la matière employée; on se servait de couteaux, de marteaux, de coins, de scies, de limes, de polissoirs, de vrilles, de doloires et de ciseaux, toujours faits de la matière la mieux assortie à leur usage.

La propulsion de toute embarcation se faisait en pagayant, en usant de la perche, en tirant au travers de la boue et en

halant. On n'employait ni rames, ni gouvernail. Les embarcations étaient rendues étanches au moyen de poix ou par le gonflement du bois. La corde ou lanière de cuir brut, employée pour traîner un canot le long du rivage, est connue sous le nom de cordelle, le terme franco-canadien. Les portages, ou transports d'un canot d'écorce d'un endroit à un autre s'accomplissaient en portant séparément la cargaison et le canot; on faisait glisser le canot vide sur la boue, ou on lui faisait sauter les rapides.

La confection des raquettes était, dans le Nord, une occupation importante, qui exigeait beaucoup d'adresse et des outils et expédients multiples. Les instruments et ustensiles à neige et à glace, employés dans les hautes latitudes, comprenaient des pics à lames d'ivoire ou de pierre, des pelles avec une lame de bois et un coin d'ivoire, des grappins pour les bottes, des gaffes pour démarrer et tirer les canots, des traîneaux et les indispensables raquettes. L'Esquimau se montrait ingénieux dans la fabrication de tous ces objets. Il avait des pelles avec coins d'ivoire de morse, des échasses pour marcher sur la neige, des lunettes à neige, des raquettes, des truelles pour la neige et des couteaux pour bâtir ses maisons, ainsi que des pics à glace, des leviers, des crochets et des pelles pour couper et mouvoir la glace.

Voyez *Arts et Industries*, et les sujets cités sous cette rubrique; aussi les articles qui décrivent les types spéciaux d'instruments, d'outils, d'ustensiles et les matériaux dont ils sont fabriqués.

(O. T. M.)

Instruments pour dégrossir. Dans la fabrication de leurs nombreux outils, ustensiles, et ornements de pierre, de bois, d'os, d'écaille, et de métal, les tribus aborigènes se servaient beaucoup d'instruments pour dégrossir, dont il existait une grande variété. De première importance étaient les pierres à frotter et les pierres à aiguiser de roc plus ou moins graveleux, tandis que moins efficaces étaient les tessons et les surfaces rugueuses, comme la peau de chien de mer. De la même classe générale étaient tous les outils et inventions pour scier, pour percer et pour gratter, qui sont décrits sous des titres séparés. Les instruments pour aplanir et polir dans lesquels les pierres à frotter avaient des degrés imperceptibles sont aussi décrits séparément. Les petites pierres à frotter étaient tenues dans la main et consistaient généralement en des fragments informes, auxquels faisaient exception la pierre à aiguiser les flèches et celle à préparer les tiges aiguës des Esquimaux. Les plus grosses étaient des pierres plates, des cailloux, ou des fragments, qui étaient posés sur le terrain ou étaient tenus sur les genoux pendant qu'on s'en servait. Dans plusieurs endroits on utilisait des surfaces de rocher découvertes, et elles étaient souvent, ainsi que les variétés mobiles, couvertes de rainures produites par le frottement. Ces marques variaient depuis des lignes étroites, peu profondes, produites par des objets de forme pointue, jusqu'à de larges canaux faits en forme de larges instruments et ustensiles. Des renseignements sur les diverses formes d'instruments pour dégrossir sont donnés dans de nombreux ouvrages et articles traitant de la technologie des tribus aborigènes. (W. H. H.)

Intietook (*Inti-etook*). Donné par Ross (Advent., 290, 1847) comme une tribu Okinagane.

Inugsulik. Un établissement d'été des Esquimaux Aivilirmiuts sur la côte nord de la baie Repulse, au N. de la baie d'Hudson.

Enook-sha-lig.—Ross, Second Voy., 430, 1835. **Inugsulik.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Inuhksoyistamiks. (*In-uhk'-so-yi-stam-iks*, 'pieux de hutte à longue queue'). Une bande de la division Kainah des Siksikas. —Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892.

Inuissuitmiut. Une tribu esquimau qui occupait l'île Dépôt et la côte adjacente de la baie d'Hudson avant 1800. Le dernier descendant mourut il y a quelques années. —Boas, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xv, 6, 1901.

Inuksikahkopwaiks (*I-nuk-si'kah-kopwa-iks*, 'petit gras fragile'). Une division des Siksikas Piegans. — Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 225, 1892.

Inuksiks ('petites robes'). Autrefois une division des Siksikas Piegans.

A-mĭks'-eks.—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862. **I-nuks'-iks.**—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **Little Robes.**—Culbertson, Smithson. Rep. 1850, 144, 1851. **Small Robes.**—Grinnell, op. cit., 225.

Invention. Dans le langage du Bureau des Patentes, "une invention est quelque chose de nouveau et d'utile". Le mot s'applique à l'ensemble des industries humaines et aux procédés qu'elles emploient. La vie cultivée, de la sauvagerie la plus grossière à la civilisation la plus haute, est un accroissement dans les choses artificielles de la vie. Il n'y avait pas en Amérique de tribus sans culture, et les plus dégradées d'entre elles avaient des inventions. Par exemple, les Fuégiens avaient appris à convertir la lance à percer le poisson en un harpon à barbillons, en y fixant la tête à lancer, placée libre dans l'emboîture, au bout d'une hampe au moyen d'une courte pièce de cuir brut. Ils avaient aussi inventé un canot d'écorce fait de trois pièces. Lorsqu'ils désiraient aller s'établir sur une baie nouvelle, ou dans quelque anse, entre laquelle et leur dernière résidence se trouvait un cap dangereux, ils pouvaient défaire leur canot, le transporter à travers la montagne, le reconstruire en ligaturant ses parties et en couvrant de poix ses interstices. Pourtant, les sauvages les plus ingénieux du continent étaient les Esquimaux, dont tous les appareils employés dans leurs activités diverses, font voir des additions et des modifications innombrables, qui sont des inventions. Ils vivaient entourés des plus grands animaux du monde, dont ils parvenaient à se saisir par leurs procédés ingénieux. Leurs dômes de neige, leurs vêtements imperméables, leurs canots de peau, leurs arcs au dos de tendons, leurs raquettes, les myriades de variétés de leurs trappes et de leurs pièges, dont ils partageaient quelques-unes avec les tribus indiennes qui les avoisinaient, étonnent tous ceux qui les étudient. Parmi d'autres procédés ingénieux, qui doivent être nommés des inventions, sont l'emploi de glissoires par les indigènes de la côte N.-O. pour faire rouler en leur place les fûts de bois dont ils se servent pour bâtir leurs immenses maisons d'habitation commune; l'emploi de la trévire pour les aider à mouvoir les souches; l'emploi d'un pan séparé de cuir brut au sommet du tipi, qu'on pouvait mouvoir au moyen d'un pieu dont une extrémité reposait sur le sol, de sorte que le vent ne pouvait pas renvoyer la fumée dans le tipi; l'idée d'enfoncer une cheville d'une longueur déterminée dans la paroi d'un canot, en guise de mesure, pour celui qui en creusait l'intérieur; celle de faire bouillir leur nourriture dans des paniers de bois, de gourde ou de cuir brut, au moyen de pierres brûlantes; celle d'attacher des peaux de phoque gonflées au bout de la corde de leur harpon, pour embarrasser le mouvement de leur proie dans l'eau, lorsqu'elle avait été frappée; le dos de l'arc renforcé de tendons, qui permettait au chasseur esquimau d'employer du bois cassant pour la partie rigide et des cordes de tendons pour la propulsion; le pivot à mouvement continu; le foret à action réciproque; la scie à sable pour la pierre dure, et toutes sortes de signaux, ainsi que le langage des signes.

Consultez Mason (1) Aboriginal American Mechanics, Mem. Internat. Cong. Anthrop., Chicago, 1894; (2) Origins of Invention, 1895; McGuire, A Study of the Primitive Methods of Drilling, Rep. U.S. Nat. Mus. 1894, 1896; Holmes, development of the Shaping Arts, Smithson. Rep. 1902. Voyez aussi les divers Rapports du Bureau de l'Ethnologie Américaine.

(O. T. M.)

Ipoksimaiks (*I'-pok-si-maiks*, 'gras rôtisseurs'). Une division des Piegans.

E-pōh'-si-mĭks. — Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862 (='la bande qui grille la graisse'). **Fat Roasters.**—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Ih-po'se-mä.**—Morgan, Anc. Soc., 171, 1877 (='graisse palmée'). **I'-pok-si-maiks.**—Grinnell, op. cit., 209.

Iroquois (Algonquin: *Iriⁿakhoiw*, 'vrais serpents', avec le suffixe français *-ois*). La confédération des tribus iroquoises est connue dans l'histoire, entre autres noms, par celui des Cinq Nations, comprenant les Cayugas, les Mohawks, les Oneidas, les Onondagas et les Senecas. Eux-mêmes comme corps politique s'appelaient *Oñgwanoⁿ-sioñni'*, 'nous sommes de la hutte étendue'. Chez les tribus iroquoises la parenté est uniquement retracée par le sang des femmes; parenté entraîne place dans une famille, et celle-ci à son tour

donne le droit de citoyen dans la tribu et confère certains privilèges sociaux, politiques et religieux, certains droits et devoirs qu'on ne reconnaît pas aux personnes de sang étranger; mais, par une fiction légale concrétisée dans le droit d'adoption, le sang de l'étranger peut être, d'une façon figurée, changé en celui d'une des lignées de sang iroquois, et ainsi le droit de citoyen peut être conféré à une personne de lignée étrangère. Dans une tribu iroquoise les fonctions législatives, judiciaires et exécutives sont ordinnairement exercées par une seule classe de personnes, appelées chefs et organisées en conseils. Il est trois grades de chefs. La dignité de chef est héréditaire dans certaines des unités politiques les plus simples du gouvernement de la tribu; un chef est désigné par les matrones de cette unité, et le choix de leurs suffrages est confirmé par les conseils de la tribu et de la fédération. Les fonctions des trois grades de chefs sont définies dans les règles de procédure. Lorsque les cinq tribus iroquoises furent organisées en une seule confédération, le gouvernement de celle-ci ne fut qu'un développement de celui de chaque tribu; tout comme le gouvernement de chaque tribu constituante n'était que le développement de celui des divers clans dont elle était composée. Le gouvernement du clan était le développement de celui des différentes branches de familles dont il était composé; et la branche de famille, à strictement parler, était composée de la postérité d'une femme et de ses descendants féminins, en ne comptant que par les femmes; ainsi, on peut décrire le clan: un corps permanent de parents, organisés socialement et politiquement, et qui tracent leur généalogie, en théorie et en fait, par la ligne féminine seulement. Les unités plus simples abandonnaient à leurs unités supérieures les plus proches une partie de leur autonomie, de telle manière que le tout était étroitement interdépendant et cohésif. L'établissement des unités supérieures créa des droits, des devoirs et des privilèges nouveaux. Tel fut le principe de l'organisation de la confédération des cinq tribus iroquoises. La date de la formation de la confédération (probablement pas la première, mais la dernière d'une série que l'on essaya pour réunir les diverses tribus dans un corps fédéral) ne remonte pas au-delà d'environ 1570, quelque 30 ans avant celle des tribus huronnes.

Les Delawares leur donnaient le nom de Mingwes. Les Algonquins du nord et de l'ouest les appelaient Nadowas, 'serpents'. Les Powhatans leur donnaient le nom de Massawomekes. Les Anglais les connaissaient comme la confédération des Cinq Nations, et, après l'admission des Tuscaroras en 1722, comme les Six Nations. De plus, les noms de Maquas, de Mohawks, de Senecas et de Tsonnontowans, qui étaient ceux de leurs principales tribus, leur étaient aussi quelquefois collectivement attribués. La Ligue des Iroquois, à l'époque où les Européens commencèrent à la connaître, était composée de cinq tribus, et elle occupait le territoire qui s'étendait du versant oriental du lac Champlain au versant occidental de la rivière Genesee, et des Adirondaks vers le sud au territoire des Conestogas. La date de la formation de la ligue n'est pas certaine, mais il y a lieu de croire qu'elle remonte à 1570 environ et qu'elle fut occasionnée par des guerres avec les Algonquins et les Hurons. Les Iroquois confédérés ne tardèrent pas à faire sentir leur puissance unie. Après la venue des Hollandais, qui leur procurèrent des armes à feu, ils se virent en état d'étendre leurs conquêtes chez toutes les tribus avoisinantes, jusqu'à ce que leur empire fût reconnu de la rivière Ottawa au Tennessee et du Kennébec à la rivière Illinois et au lac Michigan. Leur progrès dans l'ouest fut arrêté par les Chippewas; les Cherokees et les Catawbas leur opposèrent dans le sud une infranchissable barrière, tandis que dans le nord ils étaient gênés par les opérations des Français au Canada. Champlain, dans une de ses premières expéditions, s'unit à un corps d'Indiens du Canada contre les Iroquois. Ce qui en fit des ennemis acharnés des Français, qu'ils contrecarrèrent en toute occasion jusqu'à la fin du régime français au Canada, en 1763, tandis qu'ils étaient de sûrs alliés des Anglais. Les Français tentèrent à plusieurs reprises de se les gagner par l'entremise de leurs missionaires, et ils

réussirent au point d'obtenir qu'un nombre considérable d'individus des différentes tribus, surtout des Mohawks et des Onondagas, quittassent leurs tribus et formassent des établissements catholiques à Caughnawaga et à Saint-Régis, sur le Saint-Laurent, et à Oka, sur l'Ottawa. Les tribus de la ligue essayèrent plusieurs fois de les persuader de revenir, mais en vain, et, en 1684, ils finirent par les déclarer traîtres. Dans les guerres postérieures, les Iroquois catholiques prirent parti avec les Français contre leurs anciens frères. Quand éclata la révolution américaine, la ligue iroquoise décida de ne pas se jeter dans le conflit, mais de permettre à chaque tribu de décider elle-même quelle ligne de conduite il lui convenait de suivre. Toutes les tribus, à l'exception des Oneidas et de la moitié environ des Tuscaroras, restèrent fidèles à la couronne britannique. Après la révolution, les Mohawks et les Cayugas et d'autres tribus iroquoises loyalistes, après plusieurs séjours temporaires, furent finalement établis dans une réserve sur la rivière Grand, Ontario, où ils résident encore, quoiqu'un petit nombre d'individus aient émigré à Gibson, à la baie de Quinté et à Delaware, Ont., et à Caughnawaga, Qué. Tous les Iroquois des Etats-Unis sont sur des réserves dans l'état du New-York, à l'exception des Oneidas qui sont établis près de Green Bay, Wisc. Ceux que l'on appelle les Senecas d'Oklahoma se composent des restes de plusieurs tribus, parmi lesquels on peut mentionner les Conestogas et les Hurons, et d'émigrants de toutes les tribus de la confédération iroquoise. Il est très probable que le noyau de ces Senecas était ce qui restait des anciens Eriés. Les Iroquois catholiques de Caughnawaga, de Saint-Régis et d'Oka, bien qu'ils n'eussent pas de relations avec la confédération, fournissaient cependant beaucoup de recrues au commerce des fourrures, et un grand nombre d'entre eux se sont établis en permanence parmi les tribus du nord-ouest des Etats-Unis et du Canada.

Le nombre des villages iroquois varia grandement de période à période et de décade à décade. En 1657, il y en avait environ 24, mais après la conquête des Eriés, toute la région qui s'étendait de la Genesee au versant occidental du lac Erié, devint la possession de la confédération iroquoise; de plus, celle-ci établit des colonies sur les eaux supérieures de l'Alleghany et de la Susquehanna, et sur le littoral nord du lac Ontario, en sorte que, en 1750, leurs villages pouvaient être au nombre d'environ 50. La population des Iroquois aussi varia beaucoup d'une période à l'autre. Leurs guerres perpétuelles les affaiblissaient beaucoup. On a estimé qu'en 1689 ils devaient avoir 2,250 guerriers, que la guerre, la maladie et les défections au Canada réduisirent à 1,230 en 1698. Leurs pertes étaient largement compensées par leur système d'adoption en bloc, qui était pratiquée sur une si grande échelle qu'à un certain moment, dit-on, le nombre de leurs étrangers adoptifs était égal, sinon supérieur à celui des Iroquois nés. En rejetant les évaluations extravagantes de quelques-uns des auteurs anciens, il est évident que les Iroquois modernes, au lieu de diminuer, ont accru leur nombre et que l'on en compte plus à présent qu'il n'y en a jamais eu à aucune période de leur histoire. A cause de la défection des Iroquois catholiques et de l'omission des Tuscaroras des évaluations anciennes, il n'a pas été possible, jusqu'en des temps récents, d'évaluer avec précision le nombre complet des Iroquois. Vers le milieu du 17ème siècle, les Cinq Nations atteignirent, suppose-t-on, leur zénith, et en 1677 et 1685, on évalua leur nombre à environ 16,000. En 1689 on estimait qu'ils devaient être environ 12,850, mais pendant les neuf années suivantes, ils en perdirent, par la guerre et par les désertions au Canada, plus de la moitié. Les évaluations les plus précises du 18ème siècle attribuent aux Six Nations et à leurs colonies environ dix au douze mille âmes. En 1774, on les disait être au nombre de 10,000 à 12,500. En 1911, ils étaient environ 16,000, en y comprenant plus de 3,000 sangs-mêlés, à savoir:

Dans l'Ontario: Iroquois et Algonquins à Watha (Gibson), 130 (environ la moitié d'Iroquois); Mohawks de la baie de Quinté, 1,343; Oneidas de la Tamise, 777; les Six Nations de la rivière Grand, 4,299 (Mohawks, 1,867; Oneidas, 362; Onondа-

gas, 367; Tuscaroras, 421; Cayugas, 1,063; Senecas, 219). Dans la province de Québec: Iroquois de Caughnawaga, 2,240; de Saint-Régis, 1,515; du lac des Deux-Montagnes, 434. Il y a aussi des Iroquois à la réserve Michel, à l'ouest d'Edmonton, Alta. Il est intéressant de noter que ce sont des descendants des voyageurs des Compagnies du Nord-Ouest, et de la Baie d'Hudson. Total en Canada: 10,738.

Les Iroquois du New-York sont distribués comme suit: Onondagas et Senecas de la réserve d'Allegany, 1,041; Cayugas, Onondagas et Senecas de la réserve de Cattaraugus, 1,456; Oneidas de la réserve d'Oneida; 150; Oneidas et Onondagas de la réserve d'Onondaga, 513; réserve de Saint-Régis, 1,208; Cayugas et Senecas de la réserve de Tonawanda, 512; Onondagas et Tuscaroras de la réserve de Tuscarora, 410. Total, 5,290.

En 1905, il y avait aussi 366 Indiens classés comme Senecas à l'école des Senecas, Oklahoma.

Les Algonquins et autres Indiens compris sous le nom d'Iroquois sont probablement inférieurs en nombre aux Caughnawagas et aux autres de l'Alberta, qui ne sont pas comptés séparement.

Les villages suivants étaient iroquois, mais les tribus particulières auxquelles ils appartenaient sont ou inconnues ou collectives: Adjouquay, Allaquippa, Anpuaqun, Aquatsagana, Aratumquat, Awegen, Blackleg's Village, Buckaloon, Cahunghage, Canowdowsa, Caughnawaga, Chartierstown, Chemegaide, Chenango, Chinklacamoose, Chugnut, Churamuk, Codocoraren, Cokanuck, Conaquanosshan, Conejoholo, Conemaugh, Conihunta, Connosomothdian, Conoytown (Conoys et Iroquois mêlés), Coreorgonel (mêlé), Cowawago, Cussewago, Ganadoga, Ganagarahhare, Ganasarage, Ganeraske, Ganneious, Gannentaha, Glasswanoge, Goshgoshunk (mêlé), Grand River Indians, Hickorytown (mêlé), Janundat, Jedakne, Johnstown, Jonondes, Juniata, Juraken (2), Kahendohon, Kanaghsaws, Kannawalohalla, Kanesadageh, Karaken, Karhationni, Karhawenradon, Kayehkwarageh, Kaygen, Kenté, Kickenapawling, Kiskiminetas, Kittaning, Kuskuski (mêlé), Lawunkhannek, Logstown, Loyalhannon (?), Mahusquechikoken, Mahican, Mahoning, Manckatawangum, Matchasaung, Middletown, Mingo Town, Mohanet, Nescopeck, Newtown (4 colonies), Newtychaning, Octageron, Ohrekionni, Onaweron, Onkwe Iyede, Opolopong, Oquaga, Osewingo, Oskawaserenhon, Ostonwackin, Oswegatchie, Otiahanague, Otskwirakeron, Ousagwentera, Owego, Paille Coupée, Pluggy's Town, Punxatawney, Runonvea, Saint-Régis, Sawcunk, Scholarie, Schohorage, Sconassi, Scoutash's Town, Sevegé, Sewickly's Old Town, Shamokin, Shannopin, Shenango, Sheshequin, Sheoquage, Sittawingo, Skannayutenate, Skehandowa, Solocka, Swahadowri, Taiaiagon, Tewanondadon, Tioga, Tohoguses Cabins, Tonihata, Tullihas, Tuscarora, Tuskokogie, Tutelo, Unadilla, Venango, Wakitomica, Wakerhon, Wauteghe, Yoghroonwago, Youcham. Les missions catholiques chez les Iroquois étaient: Caughnawaga, Indian Point, La Montagne, La Prairie, Oka, Oswegatchie, Saint-Régis, et Sault-au-Récollet. Pour les autres colonies iroquoises voyez les différents noms de tribus.

(J. N. B. H.)

Asquinoshionee.—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 517, 1853. **Acquinushionee.**—Schoolcraft, Proc. N. Y. Hist. Soc., 80, 1844. **Aganuschioni.** Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Agoneaseah.**—Ibid. **Agonnonsionni.**—Charlevoix (1744) cité par Drake, Bk. Inds., bk. v, 3, 1848. **Agonnousioni.**—McKenney and Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Agonnsionni.**—Clark, Onondaga, I, 19, 1849. **Akononsionni.**—Brinton, Lenape Leg., 255, 1885. **Akwinoshioni.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 138, 1857. **Aquanoshioni.**—Barton, New Views, app., 7, 1798. **Aquanuschioni.**—Drake, Bk. Inds., bk. v, 4, 1848. **Aquanuschionig.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 309, 1816. **Aquinohioni.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 188, 1857. **Aquinushionee.**—Ibid., III, 532, 1853. **Caenoestoery.**—Schuyler (1699), N.Y. Doc. Col. Hist., IV 563, 1854. **Canaghkonje.**—Dellius (1697), ibid., 280. **Canaghkouse.**—Ibid. **Cannassoone.**—Doc. de 1695, ibid., 122. **Cannissoone.**—Ibid., 120. **Cannossoene.**—Gov. of Can. (1695), ibid., 122, note. **Canossoené.**—Doc. de 1695, ibid., 120. **Canossoone.**--Ibid. **Canton Indians.**--Fletcher (1693), ibid., 33. **Coenossoeny.**—Ibid., 563, note. **Confederate Indians.**—Johnson (1760), ibid., VII, 432. **Confederate Nations.**—Mt. Johnson conf. (1755), ibid., VI, 983, 1855. **Confederates.**—Johnson (1763), ibid., VII, 582, 1856. **Erocoise.**—Morton (*ca.* 1650), Me. Hist. Soc. Coll., III, 34, 1853. **Five Canton Nations.**—Jamison (1696), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 235, 1854. **Five Indian Cantons.**—Hunter (1711), ibid., v, 252, 1855. **Five Mohawk Nations.**—Carver, Trav., 173, 1778.

Five Nations.—Andros (1690), R. I. Col. Rec., III, 284, 1858. **Gwhunnughshonee.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Haughgoghnuchshionee.**—Ibid., 185. **Hirocoi.**—Shea, Cath. Miss., 215, 1855. **Hiroquais.**—Ibid., 205 (d'abord appliqué par les Français à la fois aux Hurons et aux Iroquois). **Hiroquois.**—Rel Jés., 1632, 14, 1858. **Ho-de'-no-sau-nee.**—Morgan, League Iroq., 51, 1851. **Ho-di-non'syon'ni'.**—Hewitt, inf'n, 1886 ('ils sont de la maison': nom propre dans la forme Seneca). **Honontonchionni.**—Millet (1693), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 78, 1854. **Hotinnonchiendi.**—Rel. Jés., 1654, 11, 1858. **Hotinnonsionni.**—Shea, Cath. Miss., 205, 1855. **Hotinonsionni.**—Bruyas (*ca.* 1700) cité dans Charlevoix, Nouv.-France, II, 189, note, 1866 (forme Mohawk). **Hyroquoise.** — Sagard (1636) dans note à Champlain, Œuv., III, 220, 1870. **Hyroquoyse.**—Ibid. **Inquoi.**—Boyd, Ind. Local Names, 1885 (faute d'impression). **Irecoies.**—Lovelace (1670), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 190, 1853. **Irequois.**—Brickell, N. C. 283, 1737. **Iriquoi.**—Boyd, Ind. Local Names, 30, 1885. **Iriquois.**—Thornton, Me. Hist. Soc. Coll., v, 175, 1857. **Irocois.**—Champlain (1603), Œuv., II, 9, 1870. **Irocquois.**—Doc. de 1666, N. Y. Doc. Col. Hist., III, 134, 1853. **Irognas.**—Rasle (1724), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 246, 1819. **Irokesen.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 303, 1816 (forme allemande). **Ironois.**—Hennepin, Cont. of New Discov., carte, 1698. **Iroquaes.**—Bayard (1698), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 353, 1854. **Iroque.**—Smith (1799) cité par Drake, Trag. Wild., 254, 1841. **Iroquese.**—Hennepin (1683) cité par Harris, Voy. and Trav., II, 906, 1705. **Iroqueze.**—Harris, ibid., I, 811 1705. **Iroquiese.**—Hennepin, New Discov., 19, 1698. **Iroquoi.**—Baraga, Eng.-Otch. Dict., 147, 1878. **Iroquois.**—Rel. Jés., 1645, 2, 1858. **Iroquos.**—Drake, Bk. Inds., bk. v, 41, 1848. **Irriquois.**—Pike, Trav., 130, 1811. **Irroquois.**—Talon (1671), Margry, Déc., I, 100, 1875. **Irroquoys.**—La Montagne (1658), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 89, 1881. **Ke-nunctioni.**—Macauley, N. Y., II, 174, 1829. **Konoshioni.**—Gale, Upper Miss., 159, 1867. **Konossioni.**—Dellius (1694), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 78, 1854. **Konungzi Oniga.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 309, 1816. **Let-e-nugh-shonee.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Mahongwis.**—Rafinesque, Am. Nations, I, 157, 1836. **Masawomekes.**—Smith (1629), Va., I, 120, 1819. **Massawamacs.**—Keane, Stanford Compend., 521, 1878. **Massawomaes.**—Jefferson, Notes, 279, 1825. **Massawomecks.**—Strachey (*ca.* 1612), Va., 40, 1849, **Massawomees.**—Rafinesque, introd. to Marshall, Ky., I, 33, 1824. **Massawomekes.**—Smith (1629), Va., 1, 74, 1819. **Massawonacks.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 130, 1857. **Massawonaes.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **Massowomeks.**—Smith (1629), Va., I, 119, 1819. **Matche-naw-to-waig.**—Tanner, Narr., 316, 1830 ('mauvais serpents': nom Ottawa pour Iroquois, en opposition avec les Hurons, appelés 'les bons serpents'). **Matchinadoaek.**—La Honton (1703) cité par Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 264, 1816 ('mauvaises gens', nom algonquin'). **Mengua.**—Heckewelder (1819) cité par Thompson, Long Id., I, 767, 1843. **Mengues.**—Bozman, Md., II, 481, 1837. **Menguy.**—Rafinesque, introd. to Marshall, Ky., I, 31, 1824. **Mengwe.**—Heckewelder (1819), Me. Hist. Soc. Coll., VI, 216, 1859. **Mengwee.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Mengwi.**—Rafinesque, Am. Nations, I, 157, 1836. **Messawomes.**—Am. Pion., II, 189, 1843. **Minckquas.**—Smitt (1660), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 164, 1881. **Mincquaas.**—Doc. de 1660, ibid., 184. **Mingaes.**—Doc. de 1659, ibid., 106. **Mingoe.**—Conestoga council (1721) cité par Proud, Penn., II, 132, 1797. **Mingos.**—Homann Heirs, carte, 1756. **Mingwee.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Minquaas.**—Doc. de 1660, N. Y. Doc. Hist., XIII, 181, 1881 (aussi appliqué aux Mingos sur la riv. Ohio, sur carte dans Mandrillon, Spectateur Américain, 1785). **Minquaes.**—Doc. de 1658, ibid. 95. **Minquas.**—Van der Donck (1658) cité par Ruttenber, Tribes Hudson R., 51, 1872. **Mungwas.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 147, 1855 (nom Chippewa et peut signifier les Munduas). **Nā-do-wage'.**—Morgan, N. Am. Rev., 52, 1870. **Nadowaig.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 39, 1855. **Nadowas.**—Schoolcraft, Pers. Mem., 446, 1851. **Nâdowé.**—Baraga, Engl.-Otch. Dict., 147, 1878 (nom Chippewa). **Nah-dahwaig.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 193, 1855. **Nahdooways.**—Jones, Ojebway Inds., 32, 1861. **Nahdoways.**—Ibid., 111. **Natuāgi.**—Gatschet, Creek Migr. Leg., I, 61, 1884 (nom Cri). **Naud-o-waig.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 83, 1885. **Naudoways.**—Tanner, Narr., 88, 1830. **Nautowaig.**—Ibid., 316 (nom Ottawa). **Nautowas.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 304, 1853. **Nautoway.**—Tanner, Narr., 310, 1830. **Nod-o-waig.**—U.S. Ind. Aff. Rep., 90, 1850. **Nodoways.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 149, 1852. **Nodswaig.**—U.S. Ind. Aff. Rep., 83, 1850. **Notinnonchioni.** — Millet (1693), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 79, 1854. **Nottawagees.**—Glen (1750), ibid., VI, 588, 1855. **Nottawegas.**—Mitchell, Hist. Mag., 1st s., IV, 358, 1860. **Notteweges.**—McCall, Hist. Ga., I, 243, 1811. **Oñ-gwā-nonsyon'ni'.**—Hewitt, inf'n, 1886 (forme Seneca). **Rodinunschiouni.**—Colden (1727) cité dans Charlevoix, Nouv. France, II, 189, note, 1866. **Sechs Nationen.**—Güssefeld, carte, 1784 (Allemand: Six Nations'). **Six Allied Nations.**—Sharpe (1754), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., v, 16, 1736. **Six Nations.**—Albany conf. (1724), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 713, 1855. **Trokesen.**—Heckewelder (1819) cité par Thompson, Long Id., I, 76, 1843 (forme hollandaise; faute d'impression). **Troquois.** — Gorges (1658) Me Hist. Soc. Coll., II, 66, 1847 (faute d'impression). **Tudamanes.**—Barcia, Ensayo, 16, 1723. **Wassawomees.**—Rafinesque, introd. to Marshall, Ky., I, 33, 1824. **Yä'kwā-nā'-'syāñ-ni'.**—Hewitt, inf'n, 1886 (forme Tuscarora). **Yrocois.**—Champlain (1632), Œuv., v, pt. 2, 46, 1870. **Yrokoise.**—Vaudreuil (1760), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 1092, 1858. **Yroquois.**—Champlain (1632), Œuv., v, pt. 2, 47, 1870.

Iroquois Chippeways. Les Iroquois catholiques et les Nipissings établis à Oka, Québec.—Schermerhorn (1812), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., II, 11, 1814.

Iroquoise—Famille. Une souche linguistique comprenant les tribus et les groupes de tribus suivants: les Hurons composés des Attignaouantans (peuplade de l'Ours), des Attigneenongnahacs (peuplade de la Corde), des Arendahronons (peuplade du Rocher), des Tohontahenrats (Atahontaenrats ou Tohontaenrats, peuplade à l'oreille blanche, ou peuplade du daim), des Wenrohronons, des Ataronchronons, et des Atonthrataronons (peuplade de la loutre, une tribu algonquine); les Tionontatis ou peuplade ou nation du Tabac; la confédération des Atiwendaronks ou Neutres, composée des Neutres proprement dits, des Aondironons, des Ongniarahronons et des Atiragenratkas (Atiraguenreks); les Conkhandeenhronons; la confédération iroquoise composé des Mohawks, des Oneidas, des Onondagas, des Cayugas, des Senecas, et, après 1726, des Tuscaroras; et, plus tard, l'incorporation des restes d'un nombre de tribus étrangères, telles que les Tutelos, les Saponis, les Nanticokes, les Conoys et, les Muskwakis ou Renards; les Conestogas ou Susquehannas d'au moins trois tribus, dont l'une était les Akhrakouaehronons ou Atrakoaehronons; les Eriés ou Nation du Chat, comprenant au moins deux peuplades alliées; la confédération des Tuscaroras composée de plusieurs tribus liguées entre elles, mais dont les noms sont inconnus; les Nottaways; les Meherrins; les Cherokees composés d'au moins trois divisions: les Elatis, les Cherokees du centre et les Atalis; et les Onontiogas comprenant les Iroquois catholiques qui se retirèrent sur le Saint-Laurent.

Chaque tribu formait une unité politiquement indépendante, excepté celles qui formaient des ligues; dans celles-ci, les tribus constituantes, tout en jouissant d'un gouvernement local, agissaient de concert dans les affaires communes. C'est pour cette raison qu'elles n'avaient pas de nom commun pour toutes les tribus.

Jacques Cartier, en 1534, rencontra sur la rive du bassin de Gaspé des peuplades de la souche iroquoise qu'il revit de nouveau chez elles l'année suivante, sur le site de la cité de Québec. Il trouva les deux rives du Saint-Laurent au-dessus de Québec, aussi loin que le site de Montréal, occupées par des tribus de cette famille. Il visita les villages de Hagonchenda, d'Hochelaga, de Stadacona et de Tutonaguy. C'était là le premier habitat connu d'un peuple iroquois. Champlain trouva, 70 ans plus tard, ces territoires entièrement désertés, et Lescarbot trouva des peuplades errant dans ces régions et parlant un langage différent de celui mentionné par Cartier. Il crut que ce changement de langage était dû à "une destruction de peuplades", parce que, écrit-il, "il y a quelques années, les Iroquois s'assemblèrent au nombre de 8,000 hommes et détruisirent tous leurs ennemis, qu'ils surprirent dans leurs clôtures". Le nouveau langage qu'il releva était l'Algonquin, parlé par des bandes qui traversaient cette région en expéditions de pillage.

Les habitants primitifs du Saint-Laurent étaient probablement les Arendahroonos et les Tohontaenrats, tribus de Hurons. Leurs terres touchaient la frontière des Iroquois, dont le territoire s'étendait vers l'ouest jusqu'à celui des Neutres, voisins des Tionontatis et des tribus occidentales des Hurons au nord, et des Eriés au sud et à l'ouest. Les Conestogas occupaient les bassins central et inférieur de la Susquehanna au sud des Iroquois. La région iroquoise septentrionale, que les tribus algonquines entouraient presque de toutes parts, embrassait donc presque toute la vallée du Saint-Laurent, les bassins des lacs Erié et Ontario, les rives sud-est du lac Huron et de la baie Georgienne, tout l'état actuel du New-York, à l'exception de la vallée du Bas Hudson, toute la Pensylvanie centrale, et les rivages de la baie Chesapeake, dans le Maryland, aussi loin que les rivières Choptank et Patuxent. Dans le sud, la région des Cherokees, entourée par des tribus Algonquines au nord, Siouses à l'est, Muskhogeanes et Ucheanes au sud et à l'ouest, embrassait les vallées des rivières Tennessee et Savannah supérieure et les parties montagneuses de la Virginie, des Carolines et de l'Alabama. La région occupée par les Tuscaroras dans l'est de la

Caroline du Nord et, au nord d'eux, par les Meherrins et les Nottaways dans le sud-est de la Virginie, était séparée des Cherokees par le territoire des tribus Siouses de l'est.

Les tribus iroquoises du nord, spécialement celles qu'on appelait les Cinq Nations, ne le cédaient en rien à n'importe quel peuple vivant au nord du Mexique en organisation politique, en capacité de gouvernement et en prouesses à la guerre. Leurs chefs étaient des diplomates astucieux, comme les fins hommes d'état français et anglais qui avaient affaire à eux ne tardèrent pas à le découvrir. A la guerre ils exerçaient une cruauté féroce envers leurs prisonniers, brûlant même les femmes qu'ils n'adoptaient pas et les enfants prisonniers; mais loin d'être une race de guerriers grossiers et sauvages, ils étaient un peuple bienveillant et affectueux, remplis de vive sympathie pour leurs parents et amis en détresse, bons et respectueux envers les femmes, aimant extrêmement leurs enfants, faisant d'anxieux efforts pour procurer la paix et le bon vouloir chez tous et profondément imbus d'un juste respect pour leur république et ses fondateurs. Leurs guerres étaient faites surtout pour assurer et perpétuer leur vie politique et leur indépendance. Les principes fondamentaux de leur confédération, maintenus avec persistance pendant des siècles par la force des armes, et par des traités avec d'autres peuples, étaient basés tout d'abord sur la parenté du sang; ils réglaient et orientaient leur politique intérieure et extérieure conformément à ces principes. Au fond, le mobile qui fit agir les Iroquois dans la formation de leur ligue, fut le désir de procurer et de rendre sûrs la paix et le bien-être universels (*ne''skĕñ'no^n'*) parmi les hommes, par la reconnaissance et l'imposition de formes de gouvernement civil (*ne'' gā'i'hwiio*), au moyen de la direction et de la réglementation des coutumes bienfaisantes et des décrets du conseil; par l'arrêt mis à l'effusion du sang dans les vendettas en imposant une compensation déterminée d'avance pour le meurtre d'un homme de la même tribu; par la défense de se nourrir de chair humaine; et enfin, par le maintien et le nécessaire exercice d'un pouvoir (*nc'' gă' shăsdo^n''sä*) non pas seulement militaire, mais magique aussi, qu'ils pensaient être renfermé dans les formes de leurs cérémonies religieuses. La compensation à payer par l'homicide et sa famille pour la mort violente, volontaire ou non, d'un membre de la même tribu, était fixée à vingt cordes de wampun, — dix pour le mort et dix pour la vie forfaite de l'homicide.

La religion de ces tribus consistait dans le culte de tous les éléments environnants, des corps et de plusieurs créatures de leur luxuriante imagination; tous ces êtres, pensaient-ils, exerçaient sur leur bien-être, directement ou indirectement, une influence et un empire, et ils les considéraient comme des sortes d'êtres humains, des personnages anthropiques doués de vie, de volition et d'*orenda* individuel spécial, ou de pouvoir magique. Dans leur système religieux, la moralité ou l'éthique, comme telle, loin d'occuper une place principale, n'en occupait qu'une secondaire, si toutefois elle en avait une. La position et les relations mutuelles des êtres de leur théogonie étaient fixées et réglées par des lois et coutumes semblables à celles qui étaient en vogue dans l'organisation sociale et politique des peuplades, et il existait, en conséquence, entre les dieux, les principaux au moins, un système de parenté calqué sur celui des gens eux-mêmes.

La supériorité intellectuelle des Hurons (q.v.) sur leurs voisins Algonquins, est souvent mentionnée par les premiers missionnaires français. Un reste des Tionontatis parmi lesquels se trouvaient quelques réfugiés Hurons ayant dû s'enfuir à la région des lacs supérieurs, en même temps que quelques tribus d'Ottawas, pour échapper à l'invasion iroquoise de 1649, eurent toujours parmi leurs compagnons d'exil une prépondérante influence. Cela provenait en grande partie de ce que, comme les autres tribus iroquoises, ils avaient été fortement organisés au point de vue politique et social, et étaient en conséquence rompus à des coutumes et à des procédures parlementaires définies. Le fait que les Hurons, quoiqu'ils ne constituassent qu'une petite tribu, pussent réclamer et exercer le droit d'allumer le

feu du conseil dans toutes les réunions générales, montre assez l'estime que leurs voisins avaient pour eux. Les Cherokees furent la première tribu qui adoptât une forme constitutionnelle de gouvernement, définie dans un code de lois écrites dans leur propre langue, à l'aide d'un alphabet basé sur les caractères romains, adaptés par l'un d'entre eux; mais, en pesant ces faits, il faut considérer qu'une grande quantité de sang blanc coulait dans leurs veines.

L'organisation sociale des tribus iroquoises était, sous quelques rapports, semblable à celle de plusieurs autres Indiens, mais beaucoup plus complexe et plus cohésive, et elle en différait notablement par la position importante qu'elle faisait aux femmes. Chez les Cherokees, les Iroquois, les Hurons, et probablement chez les autres tribus, les femmes remplissaient dans leur gouvernement des fonctions essentielles et importantes. Chaque chef était choisi et conservait sa position et chaque mesure importante était prise, avec le consentement et la coopération des femmes mères; le candidat à un poste de chef était nommé par les suffrages des matrones de ce groupe. Le choix qu'elles en faisaient parmi leurs fils devait être confirmé par le conseil de la tribu et celui de la confédération, et enfin le nouveau chef était installé par les officiers fédéraux. Les terres et les maisons appartenaient uniquement aux femmes.

Toutes les tribus iroquoises étaient sédentaires et agricoles, et ne cherchaient dans la chasse qu'une petite partie de leur subsistance. Les tribus du nord étaient surtout fameuses par leur habileté dans l'art de la fortification et de la construction. Leurs châteaux, comme on les appelait, étaient de solides structures de troncs d'arbres, à l'intérieur desquelles se trouvaient des plates-formes tout autour du sommet, parmettant de lancer facilement des pierres et autres projectiles sur les assiégeants.

Pour la population des tribus composant la famille iroquoise, voyez *Iroquois*, et les descriptions des diverses tribus iroquoises. (J. N. B. H.)

>**Chelekees.**—Keane, Stanford, Compend., Cent. and So. Am., app., 472, 1878 (ou Cherokees). >**Cherokees.**—Gallatin, Am. Antiq. Soc. II, 89, 306, 1836 (séparés des Iroquois, bien qu'une affinité probable soit affirmée); Bancroft, Hist. U. S., III, 246, 1840; Prichard, Phys. Hist. Mankind, V, 401, 1847; Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, xcix, 77, 1848; Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 58, 1856 (un groupe séparé, à classer peut-être avec les Iroquois et les Sioux); Gallatin, Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 401, 1853; Latham, Opuscula, 327, 1860; Keane, Stanford, Compend., Cent. and So. Am., app., 460, 472, 1878 (les mêmes que les Chelekees ou les Tsalagis—"apparemment entièrement distinctes de toutes les autres langues américaines"). >**Cheroki.**—Gatschet, Greek Migr. Leg., I, 24, 1884; Gatschet, Science, 413, Apr. 29, 1887. =**Huron-Cherokee.**—Hale, Am. Antiq., 20, Jan., 1883 (proposé comme un nom de famille à la place de Hurons-Iroquois; parenté affirmée). **Huron-Iroquois.**—Bancroft, Hist. U. S., III, 243, 1840. >**Irokesen.**—Berghaus (1845), Physik. Atlas, carte, 17, 1848; ibid., 1852. ×**Irokesen.**—Berghaus, Physik. Atlas, carte, 72, 1887, (inclut les Katabas et dérivé, dit-on, du Dakota). =**Iroquoian.**—Powell, 7th Rep. B. A. E., 77, 1891. >**Iroquois.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 21, 23, 305, 1836 (exclut Cherokee); Prichard, Phys. Hist. Mankind, V, 381, 1847 (suit Gallatin); Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, xcix, 77, 1848 (comme dans 1836); Gallatin, Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 401, 1853. Latham, Opuscula, 327, 1860; Latham, Elements Comp. Philol., 463, 1862. >**Tschirokies.**—Berghaus (1845), Physik. Atlas, carte 17, 1848. >**Wyandot-Iroquois.**—Keane, Stanford, Compend., Cent. and So. Am., app., 460, 468, 1878.

Isalwakten. Un corps de Salishs de la surintendance de Fraser, Col.-Brit.

Isalwakten.—Can. Ind. Aff., 79, 1878. **Isalwalken.**—Ibid., 138, 1879.

Isamis. Un corps de Salishs de la surintendance de Fraser, Col.-Brit.—Can. Ind. Aff., 78, 1878.

Isamuck. Un corps de Salishs de la surintendance de Fraser, Col.-Brit.

Isammuck.—Can. Ind. Aff., 138, 1879. **Isamuck.**—Ibid., 78, 1878.

Isisokasimiks (*I-sis'-o-kas-im-iks*, 'chemises de poil'). Une division des Kainahs.

Hair Shirts.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **I-sis-'o-kas-im-iks.**—Ibid. **The Robes with Hair on the outside.**—Culbertson, Smithson. Rep. 1850, 144, 1851.

Isle aux Tourtes (Français: 'île aux tourtes'). Une station de mission de Sulpiciens français, probablement sur la rivière Ottawa, Québec, commencée pour les Algonquins et les Nipissings vers 1720, mais transférée peu après à Oka, q.v.—Shea, Cath. Miss., 333, 1855.

Isle de Saint-Jean.—Village ou résidence d'une bande de Micmacs, probablement dans la Nouvelle-Ecosse, * en 1760. Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll. 1ère s., x, 115, 1809.

Islets de Jérémie. Une mission d'Indiens, probablement de Montagnais, sur le Bas Saint-Laurent, Québec, en 1863.—Hind, Lab. Penin., II, 179, 1863.

Islyamen. Un village à l'ouest de l'île Tlaamen et au nord de l'île Texada, sur le continent de la Col.-Brit.—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Isquepah. Village de Sumas sur la rive septentrionale de la rivière Fraser, Col.-Brit., en face du lac.—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Istsikainah (*Is-tsi'-kai-nah*, 'Sangs des bois'). Une division des Kainahs.

Is-tsi'-kai-nah.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **Woods Bloods.**—Ibid.

Itamamiou. Mission montagnaise en 1854, à l'est de Natashkwan, sur la rive septentrionale du Saint-Laurent, Québec.

Itamameou.—Arnaud (1854), Hind, Lab. Penin., II, 178, 1863. **Itamamiou.**—Hind, ibid., 180.

Itijarelling. Etablissement d'été des Esquimaux Padlimiuts sur le détroit d'Exeter, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Itivimiut ('peuplade du côté plus éloigné', nom donné par les Esquimaux du Labrador proprement dit). Tribu des Esquimaux Ungavas, habitant la côte orientale de la baie d'Hudson, du 53° au 58° de latitude; population évaluée à 500. Ces gens chassent dans l'intérieur jusqu'à mi-chemin de la péninsule, parcourant continuellement la côte pour prendre le phoque, et les collines et les plaines en quête de cariboux pour se fournir de vêtements et de vivres.

Itvimiut.—Turner, Trans. Roy. Soc. Can., II, 99, 1888. **Thiviment.**—Boas, Am. Antiq., 40, 1888 (faute d'impression).

Itliok. Village Squamish sur la rive gauche de la rivière Squamish, Col.-Brit. **Itlī'ōq.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900. **Yitlē'q.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Itscheabines. Une division des Assiniboines, au nombre de 850, incluant 250 guerriers, en 100 tipis, quand Lewis et Clark les virent en 1804; à cette époque, ils rôdaient à proximité des sources des rivières Souris, Qu'Appelle et Assiniboine, dans le Canada et les Etats-Unis. En 1808, d'après Henry (Coues, New Light, II, 522, 1897), ils étaient en inimitié avec les Dakotas, les Shoshonis et quelques-uns des Arikaras et d'autres tribus, mais en bons termes avec les Cris. Ils vivaient des produits de leur chasse et faisaient la traite des fourrures avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, celle du Nord-Ouest, et celle d'X. Y. On dit d'eux qu'ils étaient de grands ivrognes. En 1853, ils comptaient 10 loges sous le chef Les Yeux Gris. (F. W. H.)

Gens de Feuilles.—Lewis et Clark, Exped., I, 217, 1893. **Gens de la Feuille.**—Badin (1830), Ann. de la Prop. de la Foi, IV, 536, 1843 (le même?). **Gens des fees ou Filles.**—Orig. Jour. Lewis et Clark, VI, 104, 1905 (donné comme surnoms de trafiquants). **Gens des filles.**—Maximilian, Trav., 194, 1843. **Gens des Tee.**—Orig. Jour. Lewis et Clark, op. cit. **Girls' band.**—Hayden cité par Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 222, 1897. **Itscheabinè.**—Maximilian, op. cit. **Little Girl Assiniboines.**—Coues, Henry and Thompson Jour. (1808), II, 522, 1897. **Na-co'-tah O-see-gah.**—Orig. Jour. Lewis et Clark, op. cit. **Osgeegah.**—Ibid. **We-che-ap-pe-nah.**—Denig (1853) cité par Dorsey, op. cit. **Wi-ic'-ap-i-nah.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 387, 1862. **Witciⁿyaⁿpina.**—Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 223, 1897.

Ittatso. Le village principal des Ucluelets (q.v.) sur le bras Ucluelet du détroit de Barkley, côte ouest de l'île de Vancouver.—Can. Ind. Aff., 263, 1902.

Jack Indians. Tribu non identifiée, mentionnée par Dobbs (Hudson Bay, 13, 1744). Il dit qu'en 1731 ces Indiens vinrent faire la traite à l'embouchure de la rivière Albany, Ontario. Ils sont nommés comme étant distincts des Indiens de Moose River (Monsonis), des Indiens de l'Esturgeon (Nameuilinis) et des Indiens français.

Jackquyome (*Jack-quy-ome*). Un corps de Salishs de l'agence Kamloops, Col.-Brit.; pop. 257 en 1884, date à laquelle on rencontre ce nom pour la dernière fois. —Can. Ind. Aff., 1884, 188.

Jatonabine ('peuplade des rochers'). Une bande d'Assiniboines vivant en 1808 dans de nord-ouest du Manitoba et ayant 40 tipis.

---

*Les Français appelaient Ile Saint-Jean ce qui est aujourd'hui l'Ile du Prince-Edouard.

E-an-to-ah.—Denig cité par Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 222, 1897 ("Indiens de pierre": "le nom original de toute la nation"). **Eascab.**—Franklin, Narr., 104, 1823. **Gens de Roche.**—Ibid., 306. **Gens des Roches.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 387, 1862. **Gens des rosches.**—U.S. Ind. Aff. Rep., 289, 1854. **I'-an-to'-an.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 387, 1862. **Ie-ska-pi.**—Am. Natur., 829, 1882. **I^{n}ya^{n}to^{n}wa^{n}.**—Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 223, 1897 (—'village de pierre'). **Jatonabinè.**—Maximilian, Trav., 194, 1843. **Rocks.**—Larpenteur (1829), Narr., I, 109, 1898. **Stone Indians.**—Maximilian, Trav., 194, 843 (ainsi nommés par les Anglais).

Jeu de balle. La désignation commune d'un jeu d'homme autrefois l'amusement athlétique favori de toutes les tribus de l'est de la baie d'Hudson au Golfe. On le rencontrait aussi en Californie et peut-être ailleurs sur la côte du Pacifique, mais il était généralement rejeté dans l'ombre dans l'Ouest par un genre quelconque de la crosse. On le jouait avec une petite balle en peau de daim bourrée de poil ou de mousse, ou avec une pièce de bois de forme sphérique, et avec une ou deux raquettes à filet ressemblant quelque peu aux raquettes de tennis. On fixait deux buts à plusieurs cents verges de distance l'un de l'autre et chaque parti tentait de pousser la balle sous le but de l'autre parti, au moyen de la raquette, sans la toucher avec la main. Après avoir recueilli la balle avec la raquette, le joueur pouvait, cependant, courir en la tenant dans sa main jusqu'à ce qu'il pût la lancer de nouveau. Dans le nord, on ne se servait que d'une raquette, mais dans le sud le joueur se servait d'une paire de raquettes, entre lesquelles il saisissait la balle. Deux groupes ou deux tribus jouaient généralement l'un contre l'autre, le nombre des joueurs étant de chaque côté de 8 ou 10 jusqu'à des centaines par côté, et l'on engageait d'importants paris sur le résultat. La joûte était précédée et accompagnée d'un cérémonial de danses, de jeûnes, de saignées, d'onctions et de prières sous la direction des sorciers. Les tribus alliées se servirent de ce jeu comme d'un stratagème pour pénétrer dans le fort Mackinaw en 1764. Nombre d'endroits portant le nom de Jeu de Balle témoignent de son ancienne popularité chez les premières tribus des états du Golfe, qui l'ont conservé avec elles dans leurs demeures actuelles de l'Oklahoma où il se joue encore avec le cérémonial et l'enthousiasme d'autrefois. Hormis le cérémonial, les Canadiens en ont fait leur jeu national sous le nom de *la crosse* et les créoles de la Louisiane française le leur sous le nom de *raquette.* Les Indiens de plusieurs tribus jouaient d'autres jeux de balle, dont, parmi ceux dignes de mention, la balle frappée avec le pied des Tarahumares, qui, dit-on, donna son nom à la tribu. Consultez Adair, Hist. Am. Inds., 1775; Bartram, Trav., 1792; Catlin, N. A. Inds., 1841; Mooney, Cherokee Ball Play, Am. Anthrop., III, 1890; Culin, Games of N. Am. Inds., 24th Rep. B. A. E., 1905. Lumholtz, Unknown Mexico, 1902. (J. M.)

Jeûne. Un rite très observé chez les Indiens et pratiqué à la fois en particulier et en relation avec les cérémonies publiques. Le premier jeûne avait lieu à l'âge de puberté, alors que le jeune homme était quelquefois envoyé dans un lieu isolé et demeurait seul, jeûnant et priant de 1 à 4 jours, ou même plus longtemps. En ce temps-là ou pendant les jeûnes semblables qui suivaient, il était supposé voir dans un songe l'objet qui serait son médium spécial de communication avec le surnaturel. Pendant le jeûne on ne portait que des vêtements très simples ou l'on n'en portait pas du tout. Chez quelques tribus on plaçait de l'argile sur la tête et on répandait des larmes au moment des invocations aux puissances invisibles. A l'issue d'un long jeûne la quantité de nourriture à prendre était réglée pour plusieurs jours. Il n'était pas rare de voir un adulte jeûner, en guise de prière pour le succès, au moment d'entreprendre une action importante, comme la guerre ou la chasse. Le jeûne était aussi un des moyens par lesquels on croyait acquérir des pouvoirs occultes; un sorcier devait jeûner souvent, afin d'être capable de bien remplir les devoirs de son office.

L'initiation aux sociétés religieuses était généralement accompagnée d'un jeûne et, dans quelques-unes des grandes cérémonies, les personnages principaux étaient tenus de jeûner avant d'y remplir leur rôle. La durée de ces jeûnes variait avec la cérémonie et la tribu et s'étendait de minuit au coucher du soleil, ou se con-

tinuait durant 4 jours et 4 nuits. Le jeûne comprenait l'abstinence de l'eau, aussi bien que celle de la nourriture. La raison du jeûne a été expliquée par un prêtre Cherokee, comme "un moyen de spiritualiser la nature humaine et de rendre plus vive la vision surnaturelle en s'abstenant de nourriture terrestre". D'autres tribus ont regardé le jeûne comme un moyen de chasser "l'odeur" du monde. Il est arrivé que des chefs ont commandé un jeûne général de toute la tribu dans le but de conjurer un péril imminent.

Consultez Dorsey et Voth, Field Columbian Mus. Publ., Anthrop. ser., III, 1900-03; Fewkes (1), Jour. Am. Ethnol. et Archæol., IV, 1894, (2), 19th Rep. B. A. E., 1900; Matthews, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., VI, 1902; Mooney, 19th Rep. B. A. E., 1900. (A. F. C.)

Jones, Pierre (Kahkewaquonaby, Kahkewagwonnaby). Chef Missisauga, de sang mêlé, missionnaire et auteur; né le 1er janvier 1802, mort le 29 juin 1856. Son père était un homme blanc d'origine galloise, nommé Augustus Jones, qui entretint l'amitié la plus étroite avec Brant pendant la vie de celui-ci. La mère de Pierre était Tuhbenahneeguay, fille de Wahbanosay, un chef des Missisaugas de Credit. Pierre et son frère Jean naquirent à l'extrémité ouest du lac Ontario, sur un territoire connu sous le nom de hauteurs de Burlington. Il demeura avec sa tribu, observant ses coutumes et la suivant dans ses excursions, jusqu'à sa 16ème année, alors que, son père, qui était inspecteur du gouvernement, le fit baptiser par le Rév. Ralph Leeming, ministre épiscopalien anglais, à l'église des Mohawks, sur la rivière Grand, près de Brantford, Ont. Ayant fait profession de religion à une réunion de campement qui se tenait près d'Ancaster, Ont., et ayant pris une part active dans les exercices religieux de l'église méthodiste wesleyenne, Pierre fut envoyé en tournée apostolique, en 1827, au lac Simcoe, au lac Saint-Clair, à Muncey, et à d'autres points de l'ouest de l'Ontario, bien qu'il ne fût pas encore ordonné. A ce moment il avait déjà commencé ses travaux littéraires, car cette année-là fut publié un livre d'hymnes qu'il avait traduites en Chippewa. Il fut fait diacre de la conférence méthodiste wesleyenne en 1830, et ministre par le Rév. Georges Marsden à la conférence de Toronto en 1833. Le reste de sa vie fut consacré à des travaux apostoliques parmi les Missisaugas et les Chippewas, et, jusqu'à un certain point, parmi les Iroquois. Sa position de ministre et de chef régnant de sa tribu lui donnait une grande influence, non seulement auprès de son propre peuple, mais encore parmi toutes les tribus des Chippewas. Il visita l'Angleterre et New-York, et fit à Toronto des voyages répétés dans l'accomplissement de sa tâche et dans l'intérêt de son peuple. C'est surtout grâce à ses efforts que les Indiens de Credit virent confirmer leurs titres à leurs terres. Quoiqu'il fût endurci à la vie en plein air et d'une taille plutôt robuste, sa constitution commença à ressentir les effets de ses travaux excessifs et il en mourut près de Brantford, en 1856. Un monument fut érigé à sa mémoire en 1857, avec cette inscription: "Erigé par les Ojibeways et d'autres tribus indiennes, à leur chef vénéré et bien-aimé, Kahkewaquonaby (le Rév. Pierre Jones)". Une tablette commémorative fut placée par sa famille dans l'église indienne de la colonie de New-Credit.

Ryerson (Ojebway Indians, 18, 1861) décrit Jones comme "un homme de stature athlétique, aussi bien que d'une intelligence virile; un homme aux idées claires, d'un jugement droit, de grande décision de caractère; prédicant solide, fervent, et puissant dans ses appels; très bien au courant des questions générales et ayant une connaissance étendue des hommes et des choses." "Sa femme était anglaise et lui survécut, ainsi que quatre fils. Son septième fils, Pierre E. Jones, qui portait le nom de son père, (Kah-ke-wa-quo-na-by), fut le directeur d'un périodique: *The Indian*, publié à Hagersville, Ont., en 1885-86.

Outre le volume d'hymnes, imprimé d'abord en 1829, publié de nouveau en 1836, et dans les années postérieures en diverses éditions augmentées, Jones traduisit aussi en Chippewa un volume d'Hymnes Additionnelles (1861), un livre

d'orthographe Ojibway (1828), une partie du Nouveau Testament (1829), le premier livre de Moïse (1835), et une partie de la Discipline de l'Eglise Méthodiste Wesleyenne au Canada (1835). Il écrivit aussi la Vie et le Journal de Kah-ke-wa-quo-na-by (Rév. Pierre Jones), 1860, et une Histoire des Indiens Ojibways, où il traite spécialement de leur conversion au christianisme, 1861. Consultez Pilling, Bibliog. Algonq. Lang., Bull. B. A. E., 1891.

Kaake (*Qā'āqē*). Une tribu de Salishs qui occupait autrefois la côte sud-est de l'île Valdez, Col.-Brit., et parlait le dialecte Comox. Elle est aujourd'hui éteinte. —Boas, MS, B. A. E., 1887.

Kaakahunik. Village de Squawmishs sur la rive ouest de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Brit. Adm. chart, No 1917.

Kabahseh ('esturgeon'). Une gens des Abénakis.

Kä-bäh'-seh.—Morgan, Anc. Soc., 174, 1877. **Kabasa.**—J. Dyneley Prince, inf'n, 1905 (forme moderne des Abénakis de Saint-François).

Kadadjans (*Q!adadja'ns*, que l'on dit être appliqué à une personne qui se fâche contre une autre et en dit du mal en arrière; médisant). Une ville des Hagilanas des Haidas, sur l'extrémité nord-ouest de l'île Antoine, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., sur laquelle se trouvait aussi la ville de Ninstints.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Kadusgo (*Q!ā'dAsgo*). Ville ou campement des Haidas dans l'île Louise, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit., à la bouche d'une crique qui porte le même nom, et qui du sud coule dans l'anse Cumshewa. La famille qui l'occupait vint à être appelée Kadusgo-kegawai ('ceux qui sont nés à Kadus-go').—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Kadusgo-kegawai (*Q!ā'dAsgo qē'gawa-i*, 'ceux qui sont nés à la crique Kadusgo'). Une famille appartenant au clan des Corbeaux des Haidas, résidant dans la ville de Kloo, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Le nom fut dérivé de celui d'un ancien lieu de campement sur le côté nord de l'île Louise, et la peuplade prétendait descendre des Hlgahetgu-lanas de Old Gold Harbour; mais jusqu'en ces dernières années ces gens occupaient une position sociale inférieure. Aujourd'hui ils forment un des plus nombreux des groupes familiaux survivants de la tribu. (J. R. S.)

K·'adas ke·ē'owai.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Canada, 25, 1898. **Q!ā'dAsgo qē'gawa-i.**—Swanton, Cont. Haida, 269, 1905.

Kae (*Qā'i*, 'ville du lion de mer'). Autrefois une ville des Haidas sur la baie Skotsgai, au-dessus de Skidegate, île de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par les Kaiahl-lanas, qui en tirèrent leur nom avant de se rendre à Kaisun. (J. R. S.)

Kagials-kegawai (*Qā'gials qē'gawai*, 'ceux nés à Kagials). Famille importante du clan du Corbeau des Haidas, dont le nom est dérivé d'un récif près de la colline Lawn, à l'entrée de l'anse de Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., où une partie de la peuplade vivait autrefois. Un second nom était Łqe'nollā'nas, 'peuple de [la ville de]Cumshea', d'où, dit-on, vint une partie des Kagials-kegawais. Leur propre ville était Skedans, et leur chef était l'un des plus influents des îles. Les subdivisions de la famille étaient les Kils-haidagais et les Kogaahl-lanas; la condition sociale de ces derniers était inférieure. Les Kagials-kegawais prétendent être descendus d'une femme qui vint échouer à l'île de Hot Springs, dans une écaille de coquillage. Ils étaient étroitement apparentés aux Tadji-lanas, qui semblent avoir tiré leur origine de la même localité. (J. R. S.)

K·agyalsk·ē'owai.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 1898. **Łqe'nol lā'nas.**—Swanton, Cont. Haida, 269, 1905. **Qā'gials qē'gawa-i.**—Ibid. **Tlk·înotl lā'nas.**—Boas, op. cit.

Kahlguihlgahet - gitinai (*Qāłgui'łgā'xet gîtîna'-i*, 'les Gîtî'ns de la ville aux cailloux vivant du côté de la ville en haut de l'anse'). Une petite branche d'une famille des Haidas, appelée Hlgahet-gitinais, vivant sur la côte ouest des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. — Swanton, Cont. Haida, 284, 1905.

Kahligua-haidagai (*Qā'łiguaxā'-idAga-i*, 'gens vivant à l'extrémité de la ville en haut de l'anse'). Subdivision des Stawas-haidagais, une famille des Haidas du clan de l'Aigle dans la Col.-Brit., ainsi nommés à cause de la position de leurs maisons

dans la ville.—Swanton, Cont. Haida, 273, 1905.

Kahmitaiks ('excréments de buffle'). Une division de la tribu Piegan des Siksikas.

Buffalo Dung.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Kah'-mi-taiks.**—Ibid., 209.

Kaiahl-lanas (*Qā'-ial lā'nas*, 'peuplade de la ville du lion-de-mer'). Une famille du clan de l'Aigle des Haidas, ainsi nommée de la ville qu'elle occupait autrefois sur la baie Skotsgai, près de Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. A la suite de difficultés avec ses voisins, elle passa à la côte occidentale, où elle bâtit la ville de Kaisun. Ce qui en reste est maintenant à Skidegate. Ces gens réclament une communauté d'origine avec les Kona-kegawais, les Djiguaahl-lanas et les Stawas-haidagais.

(J. R. S.)

K·ai'atl lā'nas.—Boas, 12th Rep. N.W. Tribes Can., 24, 1898. **Qā'-ial lā'nas.**—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905. **Qā'-ita lā'nas.**—Ibid.

Kaiak, kayak. Le bâteau des hommes chez les Esquimaux du nord-est de l'Amérique du Nord; de *qajaq* (*q=ch* de l'allemand), son nom dans les dialectes orientaux de la langue esquimau. (A. F. C.)

Kaidju (*Qai'dju*, 'ville des chants de victoire'). Ville des Haidas située sur une pointe en face des rochers Danger, île Moresby, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., occupée par les Tadji-lanas. Les Kaidju-kegawais, une subdivision des Tadji-lanas, tiraient leur nom de cette ville.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Kaidju. Ville des Haidas dans la baie Hewlett, sur la côte orientale de l'île Moresby, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par les Kas-lanas.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Kaidjudal (*Qai'djual*). Autrefois une ville des Haidas dans l'île Moresby, en face de l'île Hot Springs, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par les Huldanggats.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Kaidju-kegawai (*Qai'dju qē'gawa-i*, 'ceux nés dans la ville des chants de victoire'). Une subdivision des Tadji-lanas, une famille appartenant aux Gunghet-haidagais (gens de Ninstints) des Haidas de la Colombie-Britannique.—Swanton, Cont. Haida, 269, 1905.

Kaiganis (*K!aiaā'ni*). Une division des Haidas vivant dans l'Alaska. Son nom est dérivé d'un lieu de campement ou d'un établissement d'été, où ces gens avaient coutume de s'assembler pour rencontrer les vaisseaux qui arrivaient et traiter avec les blancs. Les Kaiganis émigrèrent du nord-ouest des îles de la Reine Charlotte, il y a de 150 à 200 ans, chassèrent les Tlingits (Kolushans) de l'extrémité méridionale de l'île du Prince de Galles et prirent possession de leurs villes. Les plus importants de ces établissements étaient Sukwan, Klinkwan, Howkan et Kasaan, qui ont gardé leur vieux noms Tlingits. Les trois derniers sont encore habités. Comme beaucoup de tribus Tlingites, mais à l'encontre des autres Haidas, les subdivisions des Kaiganis tiraient souvent leur nom de celui donné à quelque maison particulière. Vers l'an, 1840, la population était évaluée à 1,735. D'après le rapport de Petroff (10th Census, Alaska) ils étaient 788 en 1880; en 1890, le chiffre de la population était 391. Leur nombre actuel ne dépasse probablement pas 300. (J. R. S.)

Kaiaganies.—Halleck (1869), Morris, Resources of Alaska, 67, 1879. **Kaigan.**—Terry, Rep. Sec. War, I, 40, 1868-69. **Kaigani.**—Dawson, Queen Charlotte Ids., 104B, 1880. **Kegarnie.**—Dunn, Hist. Oregon, 281, 1844. **Kiganis.**—Duflot de Mofras, Oregon, I, 335, 336, 1844. **Kigarnee.**—Ludewig, Aborig. Lang. America, 157, 1860. **Kigenes.**—Am. Pioneer, II, 189, 1843. **Kygani.**—Dall, Proc. A. A. A. S., 269, 1869. **Kyganies.**—Scouler, Jour. Geog. Soc. Lond., I, 219, 1841. **Kygany.**—Gibbs d'après Anderson dans Hist. Mag., 74, 1863. **Kygargey.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 489, 1855 (d'après Wark, 1836-41). **Kygarney.**—Kane, Wand. N. A., app., 1859 (d'après Wark, 1836-41).

Kaiihl-lanas (*Qai-īl lā'nas*). Une subdivision des Dostlan-lnagais, groupe familial des Haidas, ainsi nommés d'un lieu de campement sur la côte occidentale des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.

(J. R. S.)

Kainahs (*Ah-kai-nah*, 'plusieurs chefs', de *a-kai-im* 'plusieurs' *ni'-nah* 'chefs'). Une division des Siksikas (q.v.), ou Pieds-Noirs, qui vivent maintenant dans une réserve sous l'agence Blood dans le sud de l'Alberta, entre les rivières Belly et

Sainte-Marie; superficie, 540 milles carrés. Les bandes ou sous-tribus sont les Ahkaisumiks, les Ahkaipokaks, les Ahkotashiks, les Ahkwonistsists, les Anepos, les Apikaiyiks, les Aputosikainahs, les Inuhksoyistamiks, les Isisokasimiks, les Istsikainahs, les Mameoyas, les Nitikskiks, les Saksinahmahyiks, les Siksahpuniks et les Siksinokaks. D'après le rapport du commissaire des Affaires indiennes de 1858, il y avait 300 tipis et 2,400 personnes. En 1911, il y avait 1,122 personnes dans la réserve.

Bloodies.—Hind, Red R. Exped., 157, 1860 (ainsi appelés par les métis). **Blood Indians.**—Narrateur de 1786, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., III, 24, 1794. **Blood People.**—Morgan, Consang. and Affin., 289, 1871. **Blut Indianer.**—Walch, carte, 1805 (forme allemande). **Ede-but-say.**—Anon. Crow MS. vocab., B. A. E. (nom Corbeau). **Gens du Sang.**—Duflot de Mofras. Expl., II, 342, 1844. **Indiens du Sang.**—Ibid., 339. **Kaënna.**—Maximilian, Travels, 245, 1843. **Kahna.**—Ibid. **Kai'-e-na.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 256, 1862. **Kaimè.**—Browne, Beach, Ind. Miscel., 81, 1877. **Kai'-na.**—Clark Wissler, inf'n, 1905 (forme dialectique Piegan). **Kai'nau.**—Tims, Blackfoot Gram. and Dict., 113, 1889 (nom Siksika). **Kainœ'koon.**—Franklin, Journ. Polar Sea, I, 170, 1824 (nom propre). **Kam'-ne.**—Hayden, op. cit., 402 (nom Corbeau). **Ke'na.**—Hale, Ethnol. and Philol., 219, 1846 (sing., Keneku'n). **Ki-nä.**—Morgan, Consang. and Affin., 289, 1871 (trad: "peuple à l'âme haute"). **Kine-ne-ai-koon.**—Henry, MS. vocab., 1808. **Ki'-no.**—Morgan, Anc. Soc., 171, 1877. **Meethco-thinyoowuc.**—Franklin, Journ. Polar Sea, I, 170, 1824. **We'-wi-ca-sa.**—Cook, Yankton MS. vocab., B. A. E., 1882 (nom Yankton).

Kaisun (*Qai'sun*). Autrefois une ville des Haidas sur la côte nord-ouest de l'île Moresby, groupe des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle appartenait aux Kaiahl-lanas, qui s'y installèrent après avoir quitté l'anse de Skidegate, mais on dit que les Kas-lanas l'ont occupée avant eux. Kaisun était parfois appelée par les blancs Gold Harbour, ou Old Gold Harbour pour la distinguer de la ville construite plus tard dans l'île Maud par les gens de la côte occidentale; mais ce terme s'applique plutôt à Skaito, un campement sur Gold Harbour, occupé lui-même par les Haidas durant le temps de la fièvre de l'or. Kaisun est la Kish-a-win de la liste de John Wark, qui lui attribuait, en 1836-41, 18 maisons et 329 personnes. Vu que les vieilles gens peuvent encore se rappeler 17 maisons, il semblerait que les chiffres de Wark sont dignes de foi. Les quelques survivants de Kaisun vivent aujourd'hui à Skidegate. (J. R. S.)

Kaishun.—Dawson, Q. Charlotte Ids., 168, 1880. **K'ai's'un.**—Boas, Twelfth Report N. W. Tribes Canada, 24, 1880. **Kaiswun Hāadē.** Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895. **Kish-a-win.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 489, 1855. (d'après Wark, 1836-41). **Qai'sun.**—Swanton, Cont. Haida, 287, 1905.

Kakake. Donné comme le nom de la gens du Pigeon-Epervier des Chippewas, mais c'est réellement celui de la gens du Corbeau (Kagigi) de cette tribu.

Kagagi.—Wm. Jones, inf'n, 1906. **Ka-kaik.**—Tanner, Narr., 314, 1830 ('femelle de l'épervier'). **Ka-kake'.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877 ('épervier mâle').

Kakapoya ('graisse intérieure'.—Morgan). Donné comme une division de la tribu Piégan des Siksikas. Peut-être sont-ce les mêmes que les Inuksikahkopwaiks, q.v.

Inside Fat.—Morgan, Anc. Soc., 171, 1877. **Ka-ka'-po-ya.**—Ibid.

Kakawatilikya (*Qā'' qawatilik·a*). Une gens des Tsawatenoks, une tribu des Kwakiutls.—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897.

Kakekt (*Xāx'ēqt*). Une tribu Salish éteinte, qui vivait autrefois au cap Lazo, côte est de l'île Vancouver, et parlait le dialecte Comox. Boas, MS., B. A. E., 1887.

Kakouchaki (de *kakow*, 'porc-épic'). Une petite tribu Montagnaise qui vivait autrefois sur le lac Saint-Jean, Québec. Ils visitaient fréquemment Tadoussac avec d'autres tribus septentrionales et, à l'occasion, étaient eux-mêmes visité par les missionnaires dans leur propre pays.

Kacouchakhi.—Can. Ind. Aff., 40, 1879. **Kak8azakhi.**—Rel. Jés., 1641, 57, 1858. **Kakouchac.**—Ibid., 1672, 44. **Kakouchakhi.**—Ibid., 1643, 38. **Kakouchaki.**—Champlain, Œuvres, II, 21, note, 1870. **Nation des Porc epics.**—Rel. Jés., 1638, 24, 1858. **Nation of the Porcupine.**—Winsor, Cartier to Frontenac, 171, 1894. **Porcupine Tribe.**—Charlevoix, Hist. N. France, II, 118, 1866.

Kaksine (*Qāk'sinē*). Une communauté de villages Squawmishs sur la crique Mamukum, rive gauche de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kalokwis (*Qā'logwis* 'plage courbe'). Un village des Tlauitsis, dans l'île Turnour, Col.-Brit. C'était l'endroit légendaire de la tribu Kwakiutl où se firent toutes les transformations des animaux.

Kā-loo-kwis.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 72. **Kar-luk-wees.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 229, 1887. **Qā'-logwis.**—Boas, inf'n, 1906 (='grève courbe'). **Qalukwis.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., op. cit.

Kalulaadlek (*Kalulaā'LEX*, 'petite maison du hibou'). Un village des Ntlakyapamuks sur la côte orientale de la rivière Fraser, environ 24 milles au-dessus de Yale, Col.-Brit.—Teit, Mem. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900.

Kamloops ('point entre les rivières'). Un village à la jonction des deux rivières Thompson Sud et Thompson Nord, Col.-Brit., occupé par les Salishs Shuswaps; population 242 en 1911. Il a donné son nom à l'agence indienne de Kamloops.

Kam-a-loo'-pa.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1891, sec. II, 7 (nom indigène). **Kameloups.**—De Smet, Oregon, Miss. 100, 1847. **Kamloops.**—Cox, Columbia River, II, 87, 1831. **Salst Kamlūps.**—Gatschet, MS., B. A. E. (nom Okinagan, de Sälst, 'peuple').

Kammuck. Autrefois un corps de Salishs dans la surintendance de Fraser, Col.-Brit.

Kammack.—Can. Ind. Aff. for 1879, 138 **Kammuck.**—Ibid., 1878. 79.

Kanatiochtiage ('lieu du riz sauvage'). Autrefois un établissement ou village iroquois sur la côte nord du lac Ontario, habité principalement par les "Dowaganhaes", et réputé être "près du pays des Sennekes [Senecas]". Il était situé près de Tchojachiage, ou approximativement, sur le site de Darlington ou Port Hope, dans le comté de Durham, Ontario. Trois nations, formant 16 "châteaux", vinrent s'y établir avec la permission des Iroquois. (J. N. B. H.)

Ganadatsiagon.—Frontenac (1673). N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 112, 1855. **Ganatcheskiagon.**—Ibid., note. **Ganatoheskiagon.**—Ibid. **Kanatiochtiage.**—Doc. of 1700, ibid., IV, 694, 1854.

Kandoucho. Autrefois un village des Neutres dans l'Ontario, près du pays des Hurons.

Kandoucho.—Rel. Jés., 1641, 75, 1858. **Tous les Saints.**—Ibid. (nom de mission).

Kangertloaping ('fiord remarquable'). Un établissement d'été des Esquimaux Okomiuts de Saumia, à la tête d'une anse qui se jette dans le détroit de Cumberland, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kangertluk ('fiord'). Un établissement de printemps et d'automne des Esquimaux Iglulirmiuts au nord de la péninsule Melville, près de la côte du détroit Fox, au nord de la baie d'Hudson.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kangertlukdjuaq ('grand fiord'). Un établissement d'été des Esquimaux Okomiuts de Saumia, à la tête d'une anse qui se jette dans le détroit de Cumberland, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kangertlung ('fiord'). Un établissement d'été des Esquimaux Okomiuts Talirpias sur la côte sud-ouest du détroit de Cumberland, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kangguatl-lanas (*Qā'ñguaL lā'nas*). Une subdivision éteinte des Stustas, famille du clan de l'Aigle des Haidas de la Col.-Brit. (J. R. S.)

K.anguat lā'nai.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can. 22, 1898. **Qā'ñguaL lā'nas.**—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Kanghishunpegnaka ('ceux qui portent des plumes de corbeau dans leur chevelure'). Une division des Sihasapas ou Sioux Pieds-Noirs.

Kangi-sun-pegnaka.—Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 219, 1897. **Kaⁿxi-cūⁿ-pegnaka.**—Ibid.

Kangivamiut ('peuplade à la tête'). Une sous-tribu des Esquimaux Sunkinimiuts vivant dans la région de la rivière Georges, dans le nord de l'Ungava, Québec.

Kangivamiut.—Boas, 6th Rep., B.A.E., carte, 1888. **Kan'gûkclua'luksoagmyut.** — Turner, 11th Rep. B. A. E., 176, 1894 (='peuple de la grande baie'). **Kañûktlualuksoagmyut.**—Turner, Trans. Roy. Soc. Can., v, 99, 1888.

Kangmaligmiut ('les éloignés'). Une tribu esquimau arctique, entre la pointe Manning et l'île Herschel. Le nom a été attaché à différents groupes locaux sur toute la distance de la pointe Hope à la rivière Mackenzie.

Kadjakians.—Rink, Jour. Anthrop. Inst., xv, 240, 1886. **Kakmalikg.**—Zagoskin, Descr. Russ. Poss. Am., pt. I, 74, 1847. **Kangiugdlit.**—Rink, op. cit., 240. **Kangmali-enyuin.**—Richardson, Polar Regions, 300, 1861. **Kang-**

maligmeut.—Murdoch, Ninth Rep. B. A. E., 46, 1892. **Kăngmăli'gmūt.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 10, 1877. **Kangmaliinnuin.**—Simpson cité par Dall, ibid. **Kangmalik.**—Woolfe, 11th Census, Alaska, 130, 1893. **Kangnialis.**—Keane, Stanford, Compend., 517, 1878. **Kanmalienyuin.**—Murdoch, 9th Rep. B.A.E., 46, 1892. **Kŭñmŭ'd'liñ.**—Ibid., 43, 46. **Western Mackenzie Innuit.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 12, 1877 (nom collectif comprenant les Kopagmiuts et les Kangmaligmiuts).

Kangormiut ('peuple de l'oie'). Une tribu des Esquimaux du Centre, vivant dans l'île Victoria, Franklin, T. du N.-O. **Kang-orr-Mœoot.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, II, 43, 1824. **Kanq-or-mi-ut.**—Richardson, Arct. Exped., I, 362, 1851. **Kañρ-meut.**—Petitot, Bib. Ling. et Ethnol. Am., III, 11, 1876 (nom Chiglit). **White-Goose Eskimos.**—Franklin, op. cit., 42.

Kanhada (*G·anháda*, signification obscure). L'un des 4 clans ou phratries en lesquels tous les Indiens de la souche des Chimmesyans sont divisés. Il est aussi spécifiquement appliqué à différentes subdivisions locales du clan. Il y en a une dans la ville Niska des Lakkulzaps, et une dans chacune des villes Kitksannes:—Kitwinghac, Kitzegukla et Kishpiyeoux.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 40-50, 1895.

Kanlax (*Nxō'istEn*, 'la pointe'). Une ville des Lillooets Supérieurs à la jonction des rivières Bridge et Fraser, à l'intérieur de la Col.-Brit.; pop. 94 en 1911. **Bridge river.**—Can. Ind. Aff. Rep. 1904, pt. 2, 72, 1905. **Kan-lax'.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1891, sec. II, 44. **Nxō'istEn.**—Boas, inf'n, 1906.

Kapachichin ('plage sablonneuse'). Une ville des Ntlakyapamuks sur la rive occidentale de la rivière Fraser, environ 28 milles au-dessus de Yale, Col.-Brit.; pop. 52 en 1901.

Kapatci'tcin.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **Kapatsitsan.**—Can. Ind. Aff., 1901, pt. II, 164. **Klapatcī'tcin.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Kopachichin.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **North Bend.**—Teit, op. cit. nom donné par les blancs).

Kaparoktolik. Un établissement d'été des Esquimaux Tununirusirmiuts près de l'entrée de l'anse Ponds, île de Baffin.—M'Clintock, Voy. of Fox, 162, 1859.

Kapaslok (*K·apaslōq*, 'toit de sable'). Un village des Ntlakyapamuks sur la rivière Fraser, au-dessu s de Suk, Col.-Brit. C'était autrefois un établissement considérable.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Kampiminakouetiiks. Mentionnés dans les Relations des Jésuites comme une tribu vivant à quelque distance au nord des Trois-Rivières, Québec. (Rel. Jés., 26, 1646). Sans doute des Montagnais et peut-être les Papinachois, q.v.

Kapkapetlp. (*Qapqapētlp*, 'place de cèdre'[?]). Une communauté de villages Squawmishs à la Pointe Grey, anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Karhadage ('dans la forêt'.—Hewitt). Tribu, bande, ou village non identifié, probablement au Canada. Les Iroquois affirmaient avoir conclu la paix avec ces gens en 1701. Ils sont mentionnés avec les Chippewas, les Missisaugas, les Nipissings et d'autres (Livingstone, N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 899, 1854. Cf. *Karhagaghrooney*, *Karigouistes*, *Karrihaet*. (J. M.)

Karhagaghrooney (*Karhagaronon*, 'gens des bois'). D'après Sir William Johnson, c'est un nom appliqué par les Iroquois aux Indiens errants au nord de Québec, mais comme il indique Carillon sur la rivière Ottawa comme le meilleur endroit pour installer un poste de commerce avec eux, ils vivaient probablement plus à l'ouest. Dobbs les plaçait au nord du lac Huron. Le terme est collectif et s'applique aux bandes errantes de différentes tribus, peut-être aux Têtes de Boule et à ceux qu'Henry appelle O'pimittish Ininiwacs.

Karhagaghrooneys.—Johnson (1764), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 658, 1856. **Kirhawguagh Roanu.**—Dobbs, Hudson Bay, 28, 1744.

Kariak. Un établissement d'été des Esquimaux Aivilirmiuts, à l'anse Lyon, à l'extrémité nord. de la baie d'Hudson.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 450, 1888.

Karigouistes. Nom donné par les Iroquois aux Indiens catholiques du Canada, probablement d'une manière plus spéciale aux Caughnawagas. Le nom semble faire allusion à une longue robe, peut-être à la soutane portée par les prêtres.

(J. N. B. H.)

Caraguists.—Colden (1727), Five Nations, 163, 1747. **Karigouistes.**—Bacqueville de la Potherie, III, 200, 1753. **KarigSstes.**—Dellins (1694), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 95, 1854.

Karmakdjuin (*Qarmaqdjuin*, 'grandes huttes'). Un établissement d'été des Esquimaux Akudnirmiuts sur la baie Home, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 441, 1888.

Karmakdjuin. Un village d'Esquimaux Padlimiuts sur la côte juste au nord du détroit d'Exeter, île de Baffin.—Boas, 6th Rep., B. A. E., carte, 1888.

Karmang (*Qarmang*, 'hutte'). Un établissement d'été des Esquimaux Talirpingmiuts Okomiuts à l'extrémité nord-ouest du lac Nettilling, à l'Ouest du détroit de Cumberland, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Karrihaet. Donné comme le nom d'une tribu, probablement au Canada, avec laquelle les Iroquois firent la paix en 1701. Mentionnée avec les Chippewas, les Missisaugas, les Nipissings et d'autres.—Livingstone (1701), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 899, 1854. Cf. *Karigouistes*, *Karhadage*.

Karsukan. Un établissement de printemps des Esquimaux Okomiuts de Saumia, sur la côte de l'île de Baffin, au nord du détroit de Cumberland.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Karusuit ('les cavernes'). Un village des Esquimaux Talirpingmiuts Okomiuts sur le fiord Nettilling, côte ouest du détroit de Cumberland; pop. 29, en 1883.

Kaiossuit.—Boas, Deutsche Geog. Blätt., VIII, 32, 1885. **K'arussuit.**—Boas, Petermanns Mitt., no. 80, 70, 1885. **Kemasuit.**—Kumlien, Bull. Nat. Mus., no. 15, 15, 1879. **Kemesuit.**—Ibid. **Kimmocksowick.**—Wareham, Jour. Roy. Geog. Soc., XII, 24, 1842. **Qarussuit.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 426, 1888.

Kaska. Donné par Dawson (Rep. Geol. Surv. Can., 199B, 1889) comme une division des Nahanes, comprenant les tribus d'Achetotenas (Etchareottines) et de Dahotenas (Etagottines). On les décrit comme étant de petite taille et d'un pauvre physique; ils ont la réputation d'être timides et ils sont paresseux et peu dignes de foi, mais ils sont relativement prospères, car leur pays fournit de bonnes fourrures en abondance. D'après Morice, cependant, (Trans. Can. Inst., VII, 519, 1892-93), "Kaska n'est le nom d'aucune tribu ou sous-tribu; mais le ruisseau McDame s'appelle Kasha en Nahane..........et c'est le mot réel qui, corrompu en *Cassiar* par les blancs, a servi depuis une vingtaine d'années, et plus, à désigner toute la région minière, des hauteurs de la côte aux Montagnes Rocheuses, le long et particulièrement au nord de la rivière Stikine." Le nom Kaska n'est pas reconnu par les Indiens eux-mêmes, qui forment la troisième division de la classification des Nahanes par Morice. Ils sont au nombre d'environ 200. (A. F. C.)

Kas-lanas (*Q!ās lānas*, 'peuple de la ville à la poix'). Une famille du clan du Corbeau des Haidas. Ils habitaient la côte ouest de l'île Moresby, groupe des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Ils n'avaient pas de coiffures comme les autres divisions haidanes et celles-ci les regardaient comme barbares. Leur ville principale était située dans le port Tasu.—Swanton, Cont.Haida, 270, 1905.

Kassigiakdjuak (*Qassigiaqdjuaq*). Un établissement d'hiver des Esquimaux Nugumiuts sur la baie Frobisher, au sud-est de l'île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kasta (*Q!ā'sta*). Une ville légendaire des Haidas sur la baie Copper, île Moresby, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle prenait son nom du ruisseau (ruisseau Skidegate), qui coulait dans son voisinage, et elle était occupée par les Daiyuahl-lanas.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Kastitchewanuk. Une bande de Cris sur la rivière Albany, au nord de l'Ontario, en 1770.—Hutchins (1770) dans Richardson, Arctic Exped., II, 37, 1851.

Katagemane (*Kä-ta'gemă-ne*, 'mourant de faim'). Donné par Morgan (Anc. Soc., 171, 1877) comme le nom d'une division de la tribu Piegan des Siksikas, q.v.

Katana (*K!ā'tana*). Autrefois une ville des Haidas dans l'île Louise, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit., en possession des Kagials-kegawais. — Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Katernuna (peut-être 'terre de Kater' en jargon). Un village Esquimau Talirpingmiut de la tribu des Okomiuts sur le détroit de Cumberland, île de Baffin.—Howgate, Cruise of Florence, 84, 1879.

Kathlaram. Un corps de Salishs autrefois sous la surintendance Fraser, en Co-

lombie-Britannique; on n'en fait plus aujourd'hui mention officielle.

Kathlaram.—Canadian Ind. Aff., 79, 1878. **Kathlarem.**—Ibid., 138, 1879.

Katluchtna ('amateurs de verroteries'). Un clan des Knaiakhotanas.—Richardson, Arct. Exped., I, 407, 1851.

Katsey. Une tribu de Cowichans qui occupe les villages de Selsas et de Shuwalethet, sur le lac et la rivière Pitt, se déversant dans le Bas Fraser, Col.-Brit.; pop. 78 en 1911.

Kaitze.—Brit. Adm. Chart, no. 1917. **Katezie.**—Can. Ind. Aff., 1878, 79. **Katsey.**—Can. Ind. Rep. 1901, pt. 2, 158. **Katzie.**—Ibid., 14, II, 1911. **K'ē'ētsē.**—Boas, Rep. 64th Meeting Brit. A. A. S., 454, 1894. **Ke'tsī.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902.

Katshikotin. Une partie des Hankutchins vivant sur la rivière Yukon, à une courte distance au-dessous de la rivière Fortymile, près de la frontière Yukon-Alaska.

Ka-tshik-otin.—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 1888, 202B, 1889. **Klat-ol-klin.**—Schwatka, Rep. on Alaska, 86, 1885 (nom donné par les métis russes).

Katzik. Deux établissements indiens sur la rive méridionale du Bas Fraser, audessous du lac Sumas, Col.-Brit. (Brit. Col., carte, Ind. Aff., Victoria, 1872). Peut-être le nom se rapporte-t-il à la tribu Katsey. *Hatzic* est une gare de chemin de fer sur la ligne du Pacifique Canadien.

Kaudjukdjuak (*Qaudjuqdjuaq*). Un établissement d'hiver des Esquimaux Akudnirmiuts entre la baie Frobisher et le détroit de Cumberland, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kauldaw. La division et la ville des Kitsans qui sont le plus à l'intérieur vers les sources de la rivière Skeena, sous l'agence des rivières Babine et Skeena, Col.-Brit.; pop. 37 en 1911.

Culdoah.—Horetzky, Canada on Pac., 212, 1874. **Gal-doe.**—Can. Ind. Aff. Rep., 431, 1896. **Gol Doe.**—Ibid., 252, 1891. **Gol-doe.**—Ibid., 280, 1894. **Kaldoe.**—Ibid. 415, 1898. **Kauldaw.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 278, 1897. **Kuldo.**—Brit. Col., carte, 1872. **Kuldoe.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 160, 1901. **Kuldōs.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884.

Kaumauangmiut (du lac du même nom, autour duquel ils demeurent principalement). Une tribu esquimau dans le sud-est de l'île de Baffin, probablement étroitement alliée aux Nugumiuts.

Karmowong.—Hall, Arctic Researches, 294, 1865. **Kaumanang.**—Boas, Deutsche Geog. Blätt., VIII, 32, 1885 (faute d'impression). **K'aumauangmiut.**—Boas, Petermanns Mitt., no. 80, 70, 1885. **Quaumauangmiut.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 421, 1888.

Kauten (*Kau'ten*). Une communauté de villages Squamishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kawas (*K!ā'was*, 'oeufs de poissons'). Une subdivision des Stustas, une importante famille du clan de l'Aigle des Haidas. L'un de leurs chefs fut, dit-on, apporté par le vent dans la région des Stikines où il devint un de leurs chefs.

(J. R. S.)

K'ā'was.—Boas, 12th Rep. N.W. Tribes Canada, 22, 1898. **K!ā'was.**—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905. **Kouas.**—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895.

Kawchodinne (*ka* 'lièvre', *cho* 'grand', *dinne* 'peuple': 'peuple des grands lièvres'). Une tribu Athapascane vivant au nord du lac Grand Ours, district du Mackenzie, T. du N.-O., sur la rivière Mackenzie, sur les lacs à l'est de celle-ci et sur la rivière Anderson. Mackensie (Voy. I, 206, 1802) dit qu'ils formaient une petite tribu, résidant sur la rivière La Paix, qu'ils parlaient la langue des Chipewyans et dérivaient leur nom du lièvre arctique, leur principale subsistance. Une autre fois (Mass. Hist. Coll., II, 43, 1814) il les plaça sur la rivière Porc-Epic, dans le Yukon et l'Alaska. Franklin (Journ. to Polar Sea, 261, 1824) les mettait immédiatement au nord des Thlingchadinnes sur le côté nord de l'anse du lac de l'Ours. Back (Journal, 497, 1833-35) les plaçait sur la rivière Mackenzie aussi au nord que le 68°. Richardson (Arct. Exped. II, 3, 1851) assignait comme leur habitat les rives de la rivière Mackenzie, depuis le Grand Lac des Esclaves, en descendant. Hind (Lab. Pen., II, 261, 1863) dit qu'ils habitaient au Fort Norman et au Fort Good Hope, sur le Mackenzie et aussi au Fort Yukon, Alaska. Ross (MS., B.A.E.) dit qu'ils résidaient en 1859 dans la contrée qui entoure le Fort Good Hope sur la rivière Mackenzie, s'étendant au delà du cercle polaire, où ils vinrent en

contact avec les Kutchins; de leurs mariages avec ces derniers provint la tribu des Bastards Loucheux (Nellagottines). Petitot (Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876) dit que les Kawchodinnes vivaient sur la Bas Mackenzie, du Fort Norman à l'océan Arctique. On les dépeint comme un peuple trapu, vivant en partie de poisson et de renne, mais trouvant son vêtement et la plus grande partie de sa nourriture dans le lièvre qui abonde dans son pays. Sa langue diffère peu de celle des Etchareottines dont il partage les coutumes et la façon de se vêtir, bien que de longs rapports avec les traiteurs, pour lesquels il a un grand respect, ait fait s'éteindre chez lui la plupart des vieilles coutumes et des vieilles croyances de la tribu. Il est en bons termes avec les Esquimaux. Les Kawchodinnes se transmettent une légende attribuant la formation de la terre au rat musqué et au castor. Ils déposent leurs morts dans une cage grossière construite au-dessus du sol; le corps est enveloppé dans une couverture ou la peau d'un élan; les parents détruisent leurs possessions et se coupent les cheveux en signe de deuil. Lorsque la quantité de lièvres se met à diminuer, comme il arrive souvent, ils croient qu'ils montent au ciel par le moyen des arbres et qu'ils reviennent de la même manière quand ils réapparaissent. La polygamie se rencontre rarement aujourd'hui. Ils sont une tribu paisible, faisant contraste avec leurs voisins les Kutchins. En combat singulier, ils s'empoignent l'un l'autre par les cheveux, qu'ils tordent jusqu'à ce que l'un des combattants s'affaisse sur le sol. Ils sont moins nombreux qu'autrefois, car un grand nombre moururent de faim en 1841; on dit qu'il se produisit alors de nombreux actes de cannibalisme. En 1858, Ross évaluait la population à 467 (MS., B.A.E.); 291 hommes, 176 femmes. 103 de ceux-ci appartenaient au Fort Norman et 364 au Fort Good Hope. Petitot (Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876) les distribuait en cinq subdivisions: les Nigottines, les Katagottines, les Katchogottines, les Satchotugottines et les Nellagottines. Dans une autre liste il les distribue en Nigottines, Etatchogottines et Chintagottines (Bull. Soc. Géog., Paris, 1875). Dans un groupement ultérieur (Autour du lac des Esclaves, 362, 1891), Petitot identifie Katagottine avec Chintagottine, supprime Satchotugottine et ajoute Kfwetragottine.

Dénè.—Petitot, Hare MS. vocab., B. A. E., 1869. **Dènè Peaux-de-Lièvre.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 289, 1891. **Harefoot Indians.**—Chappell, Hudson Bay, 166, 1817. **Hare Indians.**—Mackenzie, Voy., I, 206, 1802. **Hareskins.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 650, 1883. **Kā-cho-'dtinnè.**—Richardson, Arct. Exped., II, 3, 1851. **Kah-cho tinne.**—Ross cité par Gibbs, MS., B. A. E. ('peuple arctique des lièvres...). **Kancho.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 19, 1836. **Kat'a-got-tiné.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1867. **K'a-t'a-gottiné.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876 ('peuple parmi les lièvres'). **Kawchodinneh.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, 261, 1824. **Kha-t'a-ottinè.**—Petitot, Bull. Soc. Géog. Paris, carte, 1875. **Khat*pa*-Gottine.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891('peuple parmi les lapins'). **Kk*pa*yttchare ottiné.**—Petitot, Hare MS. vocab., B. A. E., 1869 (nom Chipewyan). **Nouga.** — Macfarlane (1857), Hind. Lab. Penin., II, 258, 1863 ('salive', nom esquimau). **Peau de Lièvre.**—Petitot, Bull. Soc. Géog. Paris, carte, 1875. **Peaux-de-Lièvres.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891. **Rabbitskins.**—McLean, Hudson Bay, II, 243, 1849. **Slave.**—Richardson, Arct. Exped., I, 242, 1851. **Tä-nä-tin-ne.**—Morgan, Consang. and Affin., 289, 1871.

Kawchogottines ('qui vivent parmi les grands lièvres'). Une division des Kawchodinnes. Petitot, en 1867 (MS., B.A.E.), les plaçait sur la limite de la région boisée au nord-est du Fort Good Hope et, en 1875 (Bulletin Soc. de Géog. Paris, carte, 1875), aux sources de la rivière Anderson, au nord du lac Grand Ours. La même autorité (Autour du lac des Esclaves, 362, 1891) dit que leur habitat est sur les grands lacs de l'intérieur à l'est de la rivière Mackenzie.

K'a-tchô-gottiné.—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Katchô-Ottinè.**—Petitot, Can. Rec. Sci., I, 49, 1884. **Kha-tchô-gottinè.**—Petitot, Bull. Soc. de Géog. Paris, carte, 1875. **Natlé-t*pa*-Gottine.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891. (='peuple parmi les petits rennes').

Kayung (*Q!ayā'ñ*). Vile des Haidas à l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par les Kunalanas, qui étaient les propriétaires du lieu, et les Sagui-gitunais. John Wark ne donne pas de chiffres séparés pour la population de cette ville en 1836-41, mais les vieilles gens estiment que le nombre

des maisons était de 14, ce qui donnerait environ 175 personnes. A un certain moment la place fut entièrement abandonnée, mais deux ou trois familles y sont récemment retournées. (J. R. S.)

K.'āya'ng.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes, Can., 23, 1898. **Kayung.**—Dawson, Queen Charlotte Ids., 163B, 1880. **Q!aya'ñ Inagā'-i.**—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905 (le peuple).

Kchegagonggo (*K'chi-gä-gong'-go*, 'pigeon-épervier'). Une gens des Abénakis (q.v.),—Morgan, Anc. Soc., 174, 1877.

Keda-lanas (*Q!ē'da lā'nas*, 'peuple du détroit'). Une subdivision des Hagilanas, une famille des Ninstints appartenant au clan du Corbeau des Haidas. Elle reçut son nom d'un pas étroit en face de la ville.—Swanton, Cont. Haida, 268, 1905.

Kedlamik (*Qê'Lamix*, 'large pièce de broussailles'). Un village Okinagan près du lac Nicola, Col.-Brit.

ŁkaLamix.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900. **Qê'Lamix.**—Ibid.

Keinouche (*Kĭnōzhä^n*, 'brocheton'). L'une des divisions ou bandes principales des Ottawas, q.v. La Relation des Jésuites de 1640 les place à cette époque, sous le nom de Kinounchepirinis, au sud de l'île des Algonquins (île des Allumettes) sur la rivière Ottawa. Si l'on s'en tient à la lettre, cela les mettrait à quelque distance à l'est du lac Huron, mais comme les informations des Français à cette époque étaient encore très imparfaites, il est probable que la Relation de 1643, qui les place sur le lac Huron, est plus près de la vérité. En 1658, ils paraissent avoir vécu le long de la rive sept. du lac. Entre 1660-70, ils étaient attachés, avec les Kiskakons et les Sinagos, à la mission de Shaugawaumikong (aujourd'hui Bayfield), sur la côte mérid. du lac Supérieur. Il est probable cependant que, à l'époque de la visite du P. Ménard, en 1660, ils étaient à la baie de Keweenah, Mich. En 1670-71, ils retournèrent à Mackinaw et quelques-uns passèrent à l'île Manitouline; mais il est probable que ces derniers, ou au moins une partie d'entre eux, étaient compris dans la bande du Sable. (J. M. C. T.)

Keinouché.—Rel. Jés. 1670, 87, 1858. **Kinonchepiirinik.**—Ibid., 1658, 22, 1858. **Kinonchepirinik.**—Ibid., 1643, 61, 1858. **Kinouché.**—Marquette (1670) cité par Shea, Miss. Val., xlix, 1852. **Kinouchebiiriniouek.**—Rel. Jés. 1646, 34, 1858. **Kinounchepirini.**—Ibid., 1640, 34, 1858. **Quenongebin.**—Champlain (1613), Œuvres, III, 298, 1870.

Kekayeken (*K·ēk·ā'yēk·*EN). Une division des Songishs résidant entre Esquimalt et la baie Becher, extrémité mérid. de l'île Vancouver.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 17, 1890.

Kekelun (*K·ē'k*ELun). Une communauté de villages Squamishs sur la côte ouest du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kekertakdjuin (*Qeqertaqdjuin*, 'grande île'). Etablissement de printemps des Esquimaux Padlimiuts à l'extrémité de la baie Howe, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kekertaujang (*Qeqertaujang*, 'comme une île'). Un village d'hiver des Esquimaux Saumingmiuts, une sous-tribu des Okomiuts, dans la péninsule Cumberland, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kekerten ('îles'). Le village d'hiver des Esquimaux Kingnaitmiuts sur la côte orientale de l'île de Cumberland, île de Baffin; pop. 82 en 1883.

K'exerten.—Boas, Petermanns Mitt., no. 80, 70, 1885. **Kikkerton.**—Kumlien, Bull. U. S. Nat. Mus., no. 15, 15, 1879. **Qeqerten.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 425, 1888.

Kekertukjuak (*Qeqertuqdjuaq*, 'grande île'). Un établissement de printemps des Esquimaux Nugumiuts dans une île de la baie Frobisher, au sud-est de l'île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kekios. Village Squawmish sur la riv. droite de la rivière Skwamish, au sud de la Col.-Brit.

Qaqiō's.—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Qē'qiōs.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kekwaiakin (*Q*EK·*wai'akin*). Une communauté de villages Squamishs sur la rive gauche de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 474, 1900.

Kelatl (*Q*EL*ā'tl*). La sous-tribu supérieure des Cowichans sur la rivière Fraser, Col.-Brit.—Leur ville était Asilao, au-dessus de Yale.—Boas, Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894.

Keles (*Qē'l*ES). Une ville des Chilliwaks

sur le haut de la rivière Chilliwak, Col.-Brit.—Boas, 64th Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894.

Kelketos (*QE'lkEtōs*, 'peint'). Une communauté de villages Squawmishs sur la côte orientale du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kelsemaht ('peuple de la rhubarbe'). Une tribu Nootka sur le détroit Clayoquot, île Vancouver; pop. 80 en 1911. Leur principal village est Yahksis.

Kel-seem-aht.—Can. Ind. Aff., 186, 1884. **Kel-sem-aht.**—Ibid., 357, 1897. **K.eltsmā'ath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Killsmaht.**—Sproat, Savage Life, 308, 1868. **Kilsämät.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1861.

Keltakkaua (*KE'ltāqk·aua*). Une division des Nuhalks, une tribu Bellacoola de la côte de la Colombie-Britannique.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Kemanks. Un corps de Salishs de la surintendance Fraser, Col.-Brit. (Can. Ind. Aff., 138, 1879); n'est plus officiellement cité.

Kenabig (*Kĭnäbĭk*, 'serpent'). Une gens des Chippewas.

Che-she-gwa.—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 45, 1885 ('serpent à sonnettes'). **Ke-na'-big.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877 ('serpent'). **Kinäbik.**—Wm. Jones, inf'n, 1906. **She-she-gwah.**—Tanner, Narrative, 175, 1830. **She-she-gwun**—Ibid., 315 ('serpent à sonnettes').

Kenim Lake. Un village ou une bande Shuswap, sur le lac Canim, qui se déverse dans la rivière Thompson Nord, à l'intérieur de la Colombie-Britannique; pop. 87 en 1902, 72 en 1911.

Canim Lake.—Can. Ind. Aff., 18, II, 1911. **Kanim Lake.**—Can. Ind. Aff., 274, 1902. **Kaninim Lake.**—Ibid., 271, 1889. **Kaninis' Tribe.**—Ibid., 190, 1884. **Kenim Lake.**—Ibid., pt. II, 72, 1902.

Kenipsim. Une tribu des Cowichans dans la vallée Cowichan, près de l'extrémité sud-est de l'île Vancouver; pop. 40 en 1911.

Ka-nip-sum.—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Kee-nip-saim.**—Ibid., 302, 1893. **Kee-nip-sim.**—Ibid., 231, 1886. **Ke-nip-sim.**—Ibid., 190, 1883. **Khenipsim.**—Ibid., pt. II, 164, 1901. **Khenipsin.**—Ibid., pt. II, 69, 1904. **Qē'nipsen.**—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Shenepsin.**—Can. Ind. Aff., II, 8, 1911.

Kenozhe (*Kĭnozhän*, 'brocheton'). Une gens des Chippewas. Cf. *Keinouche.*

Ke-noushay.—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885 (trad. 'brochet'). **Ke-no-zhe.**—Tanner, Narrative, 314, 1830 ('brocheton'). **Ke-no'-zhe.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877 ('brochet'). **Kinōjän.**—Wm. Jones, inf'n, 1906.

Kente (*kĕnt'a'*, 'champ', 'prairie'). Un village des Cayugas qui existait vers 1670 sur la baie Quinté du lac Ontario.

Kanté.—Bruyas (1673), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 792, 1855. **Kenté.**—Frontenac (1673), ibid., 96. **Kentsia.**—Homann Heirs, carte, 1756. **Kentsio.**—Lotter, carte, ca. 1770. **Quentè.**—La Hontan, New Voy., I, 32, 1703. **Quintay.**—Frontenac (1672), op. cit, 93. **Quinté.**—Doc. of 1698, N. Y. Doc. Coll. Hist., IX, 681, 1855.

Kepatawangachik. Donné comme le nom d'une tribu qui vivait autrefois près du lac Saint-Jean, Québec, mais qui fut chassée par les Iroquois (Rel. des Jés., 1660, 12, 1858). Nommée en connexion avec les Abitibis et les Ouakouiechideks (Chisedecs). Peut-être les Papinachois.

Keremeos. Une bande Similkameen des Okinagans; pop. 55 en 1987, date du dernier recensement séparé.

Kerem-eeos.—Can. Ind. Aff., 1883, 191. **Keremeoos.**—Ibid., 1892, 313. **Keremeos.**—Guide Postal, 1912. **Keremeus.**—Ibid., 1897, 364. **Kêremya'uz.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900.

Kesa (*Qē'sa*). Une ville des Haidas sur la côte occidentale de l'île Graham, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par les Tadjilanas avant leur départ pour l'Alaska.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Kespoogwit ('extrémité de la terre'). L'une des deux divisions du territoire des Micmacs, telles qu'ils les reconnaissaient eux-mêmes. D'après Rand, elle comprend les districts d'Eskegawaage, de Shubenacadie et d'Annapolis (q.v.), embrassant tout le sud et l'est de la Nouvelle-Ecosse. Dans la liste de Frye en 1760, Kashpugowitk et Keshpugowitk sont mentionnées comme deux des 14 bandes ou villages des Micmacs. Ce sont évidemment des doubles, puisque le même chef gouvernait l'une et l'autre; elles étaient regardées comme la division Kespoogwit. Les habitants en sont nommés Kespoogwitunaks. Voyez *Micmacs.* (J. M.)

Kashpugowitk.—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll. 1st s., x, 115-116, 1809. **Keshpugowitk.**—Ibid. (mentionnés à part, mais évidement les mêmes). **Kespoogwit.**—Rand, First Micmac Reading Book, 81, 1875. **Kespoogwitunâ'k.**—Ibid. (le peuple de Kespoogwit).

Ket (*Q!ēt*, 'pas étroit'). Une ville des Haidas sur le cours d'eau Burnaby, île Moresby, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était occupée par une branche des Hagi-lanas qui, du nom de leur ville, furent appelés Keda-lanas.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Ketlalsm (*Kē'tlals'm*, 'broutant l'herbe', ainsi nommé parce que les chevreuils y venaient au printemps brouter l'herbe nouvelle). Une communauté de villages Squawmishs sur la côte est du détroit Howe, Col.-Brit.—Hill Tout, Rep. Brit. A. S. S., 474, 1900.

Ketlaynup. Un corps de Salishs de l'île Vancouver, parlant le dialecte Cowichan; pop. 24 en 1882.—Can. Ind. Aff., 1882, 258.

Ketnas-hadai (*K·'ētnas :had'ā'i*, 'peuple de la maison du lion-de-mer' [?]). Donné par Boas (Fifth Rep. N. W. Tribes Canada, 27, 1889) comme étant le nom d'une subdivision des Yakus-lanas, une famille du clan du Corbeau des Haidas du sud-ouest de l'Alaska; mais en réalité ce n'est que le nom d'une maison appartenant à cette famille. Il semble qu'il y ait eu erreur dans la désignation, le mot qui signifient 'lion-de-mer' étant *qa-i*.

(J. R. S.)

Kevilkivashalah. Un corps de Salishs de la surintendance Victoria, île Vancouver. Pop. 31 en 1882, date du dernier recensement séparé.

Kevil-kiva-sha-lah.—Can. Ind. Aff., 1882, 258.

Keyerhwotket ('vieux village'). Un village des Hwotsotennes sur la rivière Bulkley, Col.-Brit., lat. 55°.

Kéyer-hwotqet.—Morice, Notes on W. Dénés, 27, 1902. **'Keyerhwotqet.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, carte, 1892. **Kyahuntgate.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. B.C., carte, 1884. **Kyahwilgate.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 20B, 1881.

Kezche. Un village Tatshiautin sur la rivière Taché, Col.-Brit., sous l'agence des rivières Babine et Haute Skeena; pop. 24 en 1904.

Grand Rapids.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 70, 1902. **'Keztce.**—Morice, Notes on W. Dénés, 26, 1902. **Kuschē-o-tin.**—Dawson, Rep. Can. Geol. Surv., 30B, 1881. **Kustsheotin.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. B. C., 123B, 1884.

Kezonlathut. Un village Takulli sur le lac McLeod, Col.-Brit.; pop. 85 en 1911.

McLeod's Lake.—Can. Ind. Aff., 1904, pt. II, 74, 1905. **Qézoñlathût.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, 109, 1892.

Kfwetragottine ('peuple des montagnes'). Une division des Kawchodinnes vivant au sud du Fort Good Hope, le long de la rivière Mackenzie, district du Mackenzie, T. du N.-O.

Kfwè-tpa-Gottinè.—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891.

Khaap. Un corps de Ntlakyapamuks sous l'agence Kamloops-Okanagan, Col.-Brit.; pop. 23 en 1901, la dernière fois que le nom apparaît.

Khaap.—Can. Ind. Aff. 1901, pt. 2, 166. **Skaap.**—Ibid., 1885, 196.

Khinonascarant ('au pied de la montagne'.—Hewitt). Un village Huron dans l'Ontario en 1637.—Rel. des Jés., 1637, 126, 1858.

Khioetoa. Autrefois un village des Neutres, situé apparemment à peu de distance à l'est du Sandwich d'aujourd'hui, dans l'Ontario. (J. N. B. H.)

Khioetoa.—Rel. Jés., 1641, 80, 1858. **Kioetoa.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **St. Michel.**—Rel. Jés., 1641, 80, 1858 (nom de mission).

Kiaken (*K·iāke'n*, 'palissade' ou 'village palissadé'). Deux communautés de villages Squawmishs dans la Col.-Brit.; l'une sur la rive gauche de la rivière Skwamish, l'autre à l'anse Burrard.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 475, 1900.

Kianusili (*Kiä'nusîlî*, 'peuple de la morue'). Une famille appartenant au clan du Corbeau des Haidas. *Kiän* est le nom donné à la morue vulgaire. Ce groupe familial vivait autrefois sur la côte occidentale des îles de la Reine Charlotte, près de l'île Hippa, Col.-Brit.

(J. R. S.)

Kiānōsilī.—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Canada, II, 123, 1895. **Kiä'nusîlî.**—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905. **Kyā'nusla.**—Boas, 12th Rep. N.W. Tribes Canada, 22, 1898.

Kiaskusis ('petites mouettes'). Une petite bande de Cris qui, en 1856, vivaient aux alentours du quatrième lac à partir

du Lac Qu'Appelle, Sask. Autrefois ils étaient nombreux, mais leur nombre fut réduit à 30 ou 40 familles, à cause des incursions continuelles des Pieds-Noirs.—Hayden, Ethnog. and Philog. Mo. Val., 237, 1862.

Kicham (*K·'tcā'm*). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Kichesipirini ('hommes de la grande rivière' de *kiche* 'grand', *sipi* 'rivière', *irinioueк* 'hommes'. Les Hurons les appelaient Ehonkeronons; en raison du lieu qu'ils habitaient, on les appelait souvent Algonquins de l'Ile et Sauvages de l'Ile). Cette tribu, qui vécut dans l'île des Allumettes, sur la rivière Ottawa, Québec, eut de l'importance pendant un certain temps. On considérait ceux qui la composaient comme le type de l'Algonquin et pour les distinguer des autres tribus qui portent ce nom dans son sens restreint, on les appela "Algonquins de l'Ile". Champlain le premier les appela de ce nom (voyez *Algonquins*). Comme la rivière Ottawa était la ligne de passage entre la région supérieure des lacs et les établissements français, la position qu'occupait la tribu fut parfois une cause d'embarras pour les trafiquants et les voyageurs, quoique d'ordinaire elle paraisse avoir été paisible. En 1645, elle fit, en compagnie des Hurons, un traité avec les Iroquois; mais cette paix fut de courte durée, car 5 ans après les Hurons et les Kichesipirinis s'enfuirent vers des régions plus éloignées pour se mettre à l'abri. On ne sait pas ce qu'il en advint. Il est probable qu'ils se joignirent aux Ottawas ou autres tribus Algonquines du Nord-Ouest. (J. M. J. N. B. H.)

Algommequin de l'Isle.—Champlain (1632), Œuvres, v, pt. 2, 193, 1870 (voyez *Algonquins* pour diverses formes de ce mot). **Ehonkeronons.**—Rel. Jés., 1639, 88, 1858. **Héhonqueronon.**—Sagard (1632), Hist. Can., IV, cap. 'Nations,' 1866. **Honqueronons.** — Sagard (1636), ibid., III, 620. **Honquerons.**—Ibid., I, 247. **Kichesipiirinioüek.**—Rel. Jés. 1658, 22, 1858. **Kichesipirini.**—Ibid., 1640, 34, 1858. **Kichesipiriniwek.**—Ibid., 1646, 34, 1858. **Nation de l'Isle.**—Ibid., 1633, 34, 1858. **Sauvages de l'Isle.**—Ibid., 1646, 34, 1858.

Kidnelik. Une tribu des Esquimaux du Centre, qui vivait près du golfe Coronation, sur l'océan Arctique

Copper Eskimo.—Schwatka, Science, 543, 1884. **Kidelik.**—Rink, Eskimo Tribes, 33, 1887. **Kidnelik.**—Schwatka, Science, 543, 1884. **Qidneliq.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 470, 1888.

Kigicapigiak ('le grand établissement', ou 'le grand port'). Un ancien village Micmac, sur la rivière Cascapédia, comté de Bonaventure, Québec. — Vetromile, Abnakis, 59, 1866.

Kigiktagmiut ('peuple de l'île'). Une tribu d'Esquimaux, qui habitait les îles de la baie d'Hudson, au large de la côte de l'Ungava, entre le 56ème et le 61ème degré de latitude. Ils portent des peaux de phoque et de chien, au lieu de peaux de renne, se servent de l'arc et de flèches au lieu d'armes à feu et souvent souffrent du manque de nourriture.

Ki'gĭktag'myut.—Turner, 11th Rep. B. A. E., 180, 1894. **Kigukhtagmyut.**—Turner, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 99.

Kikait (*Kīkait*). Un village Kwantlen à Brownsville, en face de New-Westminster, sur le bas de la rivière Fraser, Col.-Brit.; pop., avec le village de New-Westminster, 65 en 1902.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902.

Kikwistok. Un village Nakaoktok sur l'anse Seymour, Col.-Brit.

Kē-ques-ta.—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 226, 1887. **Kikwistoq.**—Ibid. **Tē'-kwok-stai-e.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 65.

Kil (*K!īl*, 'pointe de la sablonnière' [village]).Un petit village de Haidas, autrefois sur la baie Shingle, anse Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Il était habité par les Lanachaadus, qui le possédaient, et les Gitingidjats, deux groupes de famille d'un rang social très bas.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Kilinigmiuts ('peuple du pays dentelé'). Une sous-tribu des Esquimaux Suhinimiuts, qui habitait la région du Cap Chidley, au nord du Labrador et de l'Ungava. Pop. moins de 40.

Ki lin'ig myut.—Turner, 11th Rep. B. A. E., 176, 1894.

Kilistinons des Nipisiriniens. Mentionnés dans les Rel. des Jésuites de 1658 (éd. Thwaites, XLIV, 249, 1898) comme l'une des 4 grandes divisions des Cris, ainsi nommés parce qu'ils faisaient le com-

merce avec les Nipissings. Ils vivaient entre le lac Nipigon et la rivière Moose, Ont., bien qu'ils ne fussent pas bien stables. Leur population à cette date était évaluée à 2,500.

Killikinnick. Voyez *Kinnikinnick.*

Kilpaulus. Une tribu Cowichane dans la vallée Cowichane, île Vancouver, qui se composait seulement de 4 personnes en 1911.

Kil-pan-hus.—Can. Ind. Aff., 1883, 190. **Kilpaulus.**—Ibid., 1901, pt, 2, 164, 1902. **Kilpaulus.**—Ibid., 1911, 207. **Tilpā'les.**—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Tlip-pah-lis.**—Can. Ind. A:., 1880, 31. **Tlip-pat-lis.**—Ibid., 1879, 308.

Kils-haidagai. (*K!îls xā'idAga-i*, 'peuple de la péninsule'). Une branche des Kagials-kegawais, un groupe de familles qui appartenait au clan du Corbeau des Haidas. Ils tirèrent leur nom d'une pointe située à l'extrémité de la langue de terre qu'occupaient autrefois les Skedans et où se trouvaient presque toutes leurs maisons.—Swanton, Cont. Haida, 269, 1905.

Kilstlai-djat-takinggalung (*Kî'lsLa-i djat t!ak!î'ngalAñ*, 'enfants de la femme-chef'). Une subdivision des Hlagahetgulanas, une famille du clan du Corbeau des Haidas.—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905.

Kilutsai (*Gyilōts'ā'r*, 'peuple du bras de la rivière'). Une famille Tsimshiane et une ville près de Metlakatla, sur la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique.

Gyilōts'ā'r.—Boas, Zeitschr. für Ethnol., 232, 188. **Kel-ut-sah.**—Kane, Wand. in N. A. app., 1859. **Kill,on,chan.**—Howard, Notes on Northern Tribes, 1854, MS. B. A. E. **Killoosa.**—Horetzky, Canada on Pacific, 212, 1874. **Killowitsa.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Kilūtsār.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885. **Kilootsā.**—Tolmie et Dawson, Vocabs, Brit. Col., 114B, 1884. **Kil-utsal.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 281, 1897.

Kimaksuk. Un village Esquimau Kinguamiut, sur le détroit de Cumberland, lat. 65°, île de Baffin.—McDonald, Discovery of Hogarth sd., 86, 1841.

Kimissing (*Qimissing*). Un campement d'automne des Esquimaux Talirpingmiuts, de la tribu Okomiut sur la côté sud du détroit de Cumberland, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kimsquit (probablement de *Ki'm-kuitx*, appliqué par les Heiltsuks aux Bellacoolas du canal Dean). Cité comme étant le nom d'une partie de la "Nation Tallion" ou Bellacoola.

Athlankenetis.—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Kemsquits.**—Ibid. **Ki'mkuitq.**—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Kinisquit.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 162, 1901 (peut-être identique). **Kinisquitt**—Ibid., 272, 1889. **Kui-much-qui-toch**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859.

Kimus ('front' ou 'coin'). Un village des Ntlakyapamuks sur le côté est de la rivière Fraser, entre Yale et Siska, Col.-Brit. Pop. en 1901 (dernière fois que le nom paraît), avec les Suks, 74.

Kamus.—Can. Ind. Aff., 1886, 230. **Kîmu's.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **Sk'mūc.**—Hill-Tout, Rep. Brit. Ass. Adv. Sci., 5, 1899. **Sook-kamus.**—Can. Ind. Aff., 1901, pt. 2, 164 (nom combiné avec celui des Suks, q.v.). **Suukkamus.**—Ibid., 418, 1898.

Kinagingeeg (*Gyinaχangyī'ek* 'peuple de la place aux maringouins'). Un village Tsimshian et un groupe local, près de Metlakatla, côte nord-ouest de la Colombie-Britannique.

Gyinaχangyī'ek—Boas, Zeitschr. für Ethnol., 232, 1888. **Kenchenkieg.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Kīnagingeeg.**—Dorse, Am. Antiq., XIX, 281, 1897. **Kinahungik.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col. 114B, 1884. **Kinkankuk.**—Howard, Notes on Northern Tribes, 1854, MS., B. A. E. **Kin-nachhangik.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885. **Kinnakangeck.**—Carte de la Col.-Brit., 1872.

Kinbaskets. Un corps du Shuswaps qui, venant de la rivière Thompson Nord, s'introduisirent dans le pays des Kootenays près de Windermere, Col.-Brit., il y a environ 50 ans, et s'y maintinrent avec l'aide des Assinniboines jusqu'à la venue des blancs et la fin des guerres. Pop. 41 en 1891, 63 en 1911.

Kinbaskets.—Can. Ind. Aff. 1902, 253, 1903. **Shuswap Band.**—Ibid.

Kincolith ('lieu du scalp'). Un village de mission sur l'anse Nass, Col.-Brit., fondé en 1867 et colonisé par les Niskas. Pop. 267 en 1902, et 250 en 1911.

Kingasereang (*Qingaseareang*). Un campement de printemps des Esquimaux Kinguamiuts sur une île près de l'entrée du fiord Nettilling, détroit de Cumberland, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kingmiktuk (*Qingmiktuq*). Le campement d'hiver des Ugjulirmiuts dans l'île du Roi Guillaume.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kingnaitmiut. Une des 4 branches des Esquimaux Okomiuts, île de Baffin, autrefois fixée aux fiords Pagnirtu et Gignait, mais ayant maintenant son village permanent à Kekerten; pop. 86 en 1883. Ses villages d'été sont Kitingujang, Kordlubing, Niutang, et Nirdlirn.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 437, 1888.

Kingnelling. Un campement de printemps des Esquimaux Padlimiuts à l'extrémité sud de la baie Home, île de Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kingua ('sa tête'). Un village d'été des Okomiuts Kinguamiuts à la tête du détroit de Cumberland, au sud-est de l'île Baffin.

Kingawa.—Boas, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xv, pt. 1, 126, 1901. **Kingoua.**—McDonald, Discov. of Hogarth Sd., 86, 1841. **Qingua.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kinguamiut ('habitants de sa tête'). Une sous-tribu des Esquimaux Okomiuts, vivant dans les villages d'Anarnitung, d'Imigen et de Kingaseareang, à la tête du détroit de Cumberland, et au nombre de 60 en 1883. Kimaksuk semble avoir été un de leurs anciens villages.

Kignuamiut.—Boas, Geog. Blätt., VIII, 33, 1885. **K'inguamiut.**—Boas, Petermanns Mitt., no. 80, 69, 1885. **Qinguamiut.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 426, 1888.

Kinipetus ('pays humide'). Une tribu des Esquimaux du centre sur la côte occidentale de la baie d'Hudson, dont le territoire s'étendait à 250 milles au sud de l'anse de Chesterfield. Ils chassent le daim et le boeuf musqué, se servant de leurs peaux comme vêtements et couvertures de kaiaks; ils ne viennent à la côte qu'en hiver, lorsque les phoques sont facilement capturés.

Agutit.—Petitot, Bib. Ling. et Ethnog. Am., III, x, 1876. **Kiaknukmiut.**—Boas, Bul. Am. Mus. Nat. Hist., xv, 6, 1901 (nom véritable). **Kimnepatoo.**—Schwatka, Century Mag., XXII, 76, 1881. **Kinipetu.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 450, 1888. **Kinnepatu.**—Boas, Trans. Anthrop. Soc. Wash., III, 96, 1885. **Kinnipetu.**—Boas, Petermanns Mitt., no. 80, 72, 1885.

Kinuhtoiahs (*Gyidnadâ'eks*, 'peuple des rapides'). Une ancienne division des Tsimshians et un village près de Metlakatla, Col.-Brit.

Gyidnadâ'eks.—Boas, Zeitsch. für Ethnol., 232, 1888. **Keen-ath-toix.**—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Kenath tui ex.**—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E. **Kinnatō-iks.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885. **Kinnstoucks.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Kinuhtōiah.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884.

Kioch, Tribu de. Un corps de Salishs de l'agence du Lac Guillaume, Col.-Brit., au nombre de 45 en 1886, dernière fois que le nom apparaît.—Can. Ind. Aff. 1886, 232.

Kishgagass ('lieu de l'ancêtre Gagass'). Une division Kitksane et une ville sur la rivière Babine, tributaire oriental de la Skeena, Col.-Brit.; pop. 234 en 1911.

Kis-ge-gas.—Can. Ind. Aff., 415, 1898. **Kisgegos.**—Can. Ind. Aff. 1904, pt. 2, 73, 1905. **Kis-go-gas.**—Ibid., 431, 1896. **Kish-ga-gass.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 278, 1897. **Kishgahgahs.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Kishkegas.**—Can. Ind. Aff., 272, 1889. **Kiskagāhs.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kissgarrase.**—Horetzky, Canada on Pacific, 212, 1874. **Kiss-ge-gans.**—Can. Ind. Aff., 252, 1891. **Kit-ka-gas.**—Dawson, Geol. Surv. Can., 20B, 1879-80. **Kitsagas.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563, 1870. **Kits-ge-goos.**—Can. Ind. Aff., 358, 1895. **Kits-go-gase.**—Ibid., 280, 1894.

Kishpachlaots (*Gyiŝpeχlâ'ots*, 'peuple de la place au fruit du cornus'). Une division Tsimshiane et une ville anciennement à Metlakatla, Col.-Brit. Ces gens se sont maintenant retirés au Port Simpson.

Gpaughettes.—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E. **Gyispaqlâ'ots.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Canada, 35, 1889. **Gyispeχ lâ'ots.**—Boas, Zeitschr. für Ethnol., 232, 1888. **Kisch-păch-lă-ōts.**—Krause, Tlinkit Ind., 317, 1885. **Kishpochalots.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Kishpokalants.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 281, 1897. **Kispa-cha-laidy.**—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Kispachlohts.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 143, 1877. **Kitspukaloats.**—Tolmie et Dawson, Vovabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kyspyox.**—Horetzky, Canada on the Pacific, 212, 1874

Kispiox ('lieu de l'ancêtre Piyeoux'). Une division Kitsane et une ville à la jonction des rivières Kispiox et Skeena, Col.-Brit. Selon Boas, il y en avait là 2 clans, le Corbeau et l'Ours. Pop. 222 en 1911.

Gyîspayô'kc.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Canada, 50, 1895. **Kish-pi-yeoux.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 278, 1897. **Kispaioohs.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kispiax.**—Can. Ind. Aff. 1904, pt. 2, 73, 1905. **Kish-pi-youx.**—Jackson, Alaska, 300, 1880. **Kispyaths.**—Downie, Jour. Roy. Geog. Soc., XXXI, 253, 1861. **Kispiox.**—Geog. Board, 71, 1911. **Kispyox.**—Tolmie et Dawson, Vocabs., carte de la Col.-Brit., 1884. **Kitspayuchs.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563, 1870. **Kits-piouse.**—Can. Ind. Aff., 358, 1895. **Kits-pioux.**—Ibid., 359, 1897. **Kits-piox.**—Ibid., 415, 1898. **Kits-pyonks.**—Ibid., 304, 1893.

Kisthemuwelgit. Une ville Niska sur la rive nord de la rivière Nass, Col.-Brit., près de son embouchure, et dont la population est d'environ 50. Ce nom est contesté. Voyez *Kitangata.*

Kis-themu-welgit.—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 279, 1897.

Kitahon. Un ancien village Niska sur la rivière Nass, Col.-Brit., à quelques milles de l'eau de marée.

Kit-a-hon.—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Kitawn.**—Horetzky, Canada on the Pacific, 132, 1874.

Kitaix. Un village Niska près de l'embouchure de la rivière Nass, Col.-Brit.; pop. 28 en 1903, la dernière fois qu'elle a été comptée séparément. En 1904 la population des Kitaix et des Andeguales réunis était de 80.

Git!ē'ks.—Swanton, field notes, 1900-01. **Kitaix.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 279, 1897. **Kitax.**—Can. Ind. Aff., 416, 1898. **Kitlax.**—Ibid., 280, 1894. **Kittak.**—Ibid., 251, 1891. **Kit-tek.**—Ibid., 360, 1897. **Kitten.**—Ibid., 1903, pt. 2, 72, 1904. **Kit-tex.**—Ibid., 432, 1896.

Kitamat. Voyez *Kitimat.*

Kitangata. Une ville Niska, à l'embouchure de la rivière Nass, Col.-Brit.; pop. 30 en 1903, la dernière fois que le nom apparaît. Probablement analogue aux Lakungidas ou Kisthemuwelgits.

Kitangata.—Can. Ind. Aff., pt. II, 68, 1902. **Kitangataa.**—Ibid., 416, 1898.

Kitanmaiksh. Une vielle ville et une division des Kitksans, au-dessus de la jonction des rivières Skeena et Bulkley, Col.-Brit. La nouvelle ville s'appelle aujourd'hui Hazelton et a pris quelque importance par sa position près de l'endroit où la ligne du Grand Tronc Pacifique traverse la Skeena. Pop. 251 en 1911.

Get-an-max.—Can. Ind. Aff., 415, 1899. **Git-an-max.**—Ibid., 252, 1891. **Git-au-max.**—Ibid., 304, 1893. **Gyît'anmā'kys.**—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 50, 1895. **Kit-an-maiksh.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 278, 1897. **Kitināhs.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884.

Kitchigamis ('grande eau', de *kitchi,* 'grand', et *gami* 'eau', nom que les Chippewas donnaient au Lac Supérieur). Une tribu qui vivait en 1669-70 vers le centre ou le sud-ouest du Wisconsin avec les Kikapoos et les Mascoutens, tribus auxquelles les reliaient des liens ethnologiques et linguistiques. Peu de chose a été relaté concernant les Kitchigamis, et après quelques brèves notices écrites sur eux, principalement par les Pères Allouez et Marquette, ils disparaissent de l'histoire, ayant probablement été absorbés par les Mascoutens ou les Kickapoos. La première mention qui en est faite se trouve dans une lettre écrite par Marquette, probablement au printemps de 1670 (Rel. des Jés., 1670, 90, 1858), dans laquelle il dit: "Les Illinois sont à trente jours de marche de la Pointe, par un chemin très difficile. Ils sont au sud-ouest de la Pointe du Saint-Esprit. On passe par la nation des Kitchigamis, qui se compose de plus de 20 grandes loges et vivent dans l'intérieur. Après cela le voyageur passe par le pays de Miamioueks [Miamis], et, ayant traversé de grands déserts (prairies), il arrive au pays des Illinois". Il paraît, d'après ce document, qu'à cette époque ils étaient en guerre avec les Illinois. Dans la même Relation (p. 100) il est dit que le long de la rivière Wisconsin il y a nombre d'autres nations; qu'à 4 lieues de là "se trouvent les Kickapoos et les Kichigamis, qui parlent la même langue que les Mascoutens". Tailhan, qui est porté à les associer aux Illinois, dit que le témoignage mentionné est confirmé par la relation inédite du P. Beschefer. Comme ni Marquette ni Allouez n'en parlent, lorsqu'ils atteignent la section indiquée tandis qu'ils mentionnent les Kickapoos, les Mascoutens et les Illinois, et comme il paraît qu'ils ont été en guerre avec les Illinois, il est propable que les Kitchigamis formaient une partie de la tribu Kickapoo ou Mascoutenne. Ils ne sont pas mentionnés sur la vraie carte de

Marquette, mais on les trouve sur la carte de Thévenot, nommée carte de Marquette, sous le nom de Kithigamis, comme étant immédiatement à l'ouest du Mississipi, en face de l'embouchure de la rivière Wisconsin. Le fait qu'ils disparurent si soudainement et si complètement du champ de l'histoire semble indiquer qu'ils ont été connus dans la suite sous quelque autre nom. (C. T.)

Ketchegamins.—Perrot (1718-20), Mémoire, 221, 1864. **Ketchigamins.**—Rel. Jés., index, 1858. **Ketchigamins.**—Ibid., 1670, 90, 1858. **Kischigamins.**—Rel. Jés. 1683, éd. Thwaite, LXII, 193, 1900. **Kitchigamich.**—Rel. Jés., 1670, 100, 1858. **Kitchigamick.**—Shea, Wis. Hist. Coll., III, 131, 1857. **Kithigami.**—Thévenot cité par Shea, Discov. Miss., 268, 1852.

Kitegareut ('habitants des montagnes du renne'). Une tribu d'Esquimaux à l'est de la rivière Mackenzie, sur la rivière Anderson et au cap Bathurst, Mackenzie. C'est la tribu la plus à l'est de celles qui portent des labrets. Leur pays est connu pour ses ustensiles de pierre.

Anderson's River Esquimaux.—Hind, Labrador, II, 259, 1863. **Kitiga'ru.**—Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 45, 1892. **Kittè-gà-re-ut.**—Richardson, Arct. Exped., I, 362, 1851. **Kittegarrœ-oot.**—Richardson, Franklin, Second Exped., 174, 1828. **Kit-te-ga'-ru.**—Simpson cité par Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 48, 1892. **Kpagmalit.**—Petitot, cité par Murdoch, ibid. **Kpagmalivëit.**—Ibid. **Kpagmalivéït.**—Petitot, Bib. Ling. et Ethnog. Am., XI, 11, 1876 (='les vrais Kragmalits'). **Kpamalit.**—Rink, Eskimo Tribes, 33, 1887. **Kpavañaptat.**—Petitot, Bib. Ling. et Ethnog. Am., XI, 11, 1876 (='gens de l'est'). **Kpoteyopéut.**—Ibid.

Kithateen. Une division Chimmesyane sur la rivière Nass, Col.-Brit.—Kane, Wand. in N. A., app., 1850.

Kithathratts. Donné par Downie (Jour. Roy. Geog. Soc. XXXI, 253, 1861) comme nom d'un village Chimmesyan sur les eaux supérieures de la rivière Skeena, Col.-Brit., dans la territoire des Kitksans; on ne peut l'identifier avec aucun village Kitksan actuel.

Kitimats. Une tribu Kwakiutl du nord qui vivait sur le canal Douglas, Col.-Brit., et parlait le dialecte Heiltsuk. Elle se divise en clans Castor, Aigle, Loup, Saumon, Corbeau et Tueurs de Baleines. Pop. 287 en 1911.

Gyit'amā't.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 9, 1889 (nom Chimmesyan. **Hai-shi-la.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Hai-shilla.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 117B, 1884. **Hyshalla.**—Scouler, (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., 233, 1848. **Ket a Mats.**—Colyer, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 534, 1870. **Kitamah.**—Can. Ind. Aff. 1904, pt. 2, 70, 1905. **Kitamaht.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Kitamat.**—Tolmie et Dawson, op. cit. **Kitamatt.**—Can. Ind. Aff., 244, 1890.. **Kitimat.**—Ibid, pt. 2, 162, 1901. **Kit ta maat.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 487, 1855. **Kittamarks.**—Downie, Mayne, Brit. Col., app., 452, 1862. **Kit-ta-muat.**—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859 (inclus par erreur sous les Sabassas Chemmesyans). **Kittimat.**—Fleming, Can. Pac. R. R. Rep. Prog., 138, 1877. **Kittumarks.**—Horetzky, Can. on Pacific, 212, 1874. **Qāisla'.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 52, 1890. **Xa-isla'.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 328, 1897 (nom propre).

Kitingujang. Un campement d'été des Esquimaux Kingnaitmiuts, à la tête du fiord Kingnait, détroit de Cumberland.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kitkadusshade. Selon Frause, (Tlingit Indianer, 304, 1885), c'est le nom d'une branche des Haidas. On ne peut l'identifier.

Kitkahta ('peuple des poteaux, ainsi appelés à cause de leurs barrages à saumons). Une division Tsimshiane et une ville du canal Douglas, sur la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique. Bien que ville considérable autrefois, ses habitants, selon Boas, étaient soumis au chef des Kitwilgioks, auquel ils payaient tribut. Pop. 92 en 1911.

Gyitg.ā'ata.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes, Canada 9, 1889. **Hartley Bay.**—Can. Ind. Aff. 1904, pt, 2, 70, 1905. **Kil-cah-ta.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Kitha-ata.**—Can. Ind. Aff., 271, 1889. **Kitkaata.**—Ibid., 432, 1896.**Kitkāda.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kitkāēt.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885. **Kitkaht.**—Carte de la Col.-Brit., Victoria, 1872. **Kit-kahta.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 280, 1897. **Kit-kats.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep., 316, 1868.

Kitkatla ('peuple de la mer'). Une division dirigeante des Tsimshians et une ville sur l'île porcher, sur la côte nord-ouest de la Col.-Brit.; pop. 225 en 1902 et 210 en 1911.

Gyitqā'tla.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Canada, 9, 1889. **Keek heat la.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 487, 1855. **Keet-heat-la.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Keethratlah.**—Mayne, Brit. Col., 279, 1861. **Kitatels.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep., 312, 1868. **Kitcathla.**—

Mohun, Can. Ind. Aff., 153, 1881. **Kitchatlah.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Kithātlā.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kithkatla.**—Can. Ind. Aff., 251, 1891. **Kitkathla.**—Carte de la Col.-Brit., Victoria, 1872. **Kitkatla.**—Can. Ind. Aff., 432, 1896. **Kitkhall-ah.**—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E. **Kit-khatla.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 280, 1897. **Kitoonitza.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 115B, 1884 (nom Kwakiutl). **Kitträlchlä.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885. **Sibapa.**—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E., (probablement le nom du chef Djebasa).

Kitksan ('peuple de la rivière Skeena [Ksian]'). Une des trois divisions dialectiques de la race Chimmesyane, plus rapprochée des Niskas que les Tsimshians proprement dits. Le peuple parlant ce dialecte vit le long des eaux supérieures de la rivière Skeena, Colombie-Britannique. Dorsey énumère les villes suivantes: Kauldaw, Kishgagass, Kishpiyeoux, Kitanmaiksh, Kitwingach, Kitwinskole, et Kitsegukla. A celles-ci on doit ajouter la ville moderne de mission de Meamskinisht. Une division est connue sous le nom de bande Glen-Vowell. Pop. 1,314 en 1911.

Gyikshan.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 50, 1895. **Gyitksa'n.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 8, 1889. **Gyitkshan.**—Boas, 10th Rep. ibid., 50, 1895. **Kiksàn.**—J. O. Dorsey, Am. Antiq., XIX, 277, 1897. **Kit-ih-shian.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col. 114B, 1884. **Kitksa'n.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 277, 1897. **Kit-ksum.**—Can. Ind. Aff., 359, 1897. **Kit-ksun.**—Can. Ind. Aff., 358, 1895. **Kitsun.**—Ibid., 194, 1911.

Kitlakaous. ('peuple de la pointe sablonneuse'). Un ancien village Niska sur la rivière Nass, Col.-Brit., près de son embouchure. Il était entièrement abandonné en 1885.—Dorsey dans Am. Antiq., XIX, 279, 1897.

Kitlakdamix. Une division et une ville des Niskas sur la rivière Nass, Col.-Brit., à environ 25 milles des eaux de marée; pop. 169 en 1898, 126 en 1904, 84 en 1911.

Gitladamax.—Can. Ind. Aff., pt. II, 12, 1911. **Gyît'laqdā'mîke.**—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 1895. **Kilawalaks.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., carte, 1884. **Kin-a-roa-lax.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Kin-a-wa-lax.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 487, 1855. **Kinne-woolun.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Kitlacdamax.**—Can. Ind. Aff. 1904, pt. 2, 69, 1905. **Kitlach-damak.**—Can. Ind. Aff., 271, 1889. **Kitlach-damax.**—Ibid., 416, 1898. **Kit-lak-damix.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 280, 1897. **Kitlatamox.**—Horetzky, Canada on Pacific, 128, 1874.

Kitlani (*Gyitlä'n*, 'le peuple qui pagaie avec la poupe en avant'). Une ancienne division et une ville des Tsimshians près de Metlakatla, sur la côte nord-ouest de la Col.-Brit.; maintenant à Port Simpson.

Gyitlä'n.—Boas, Zeitschr. für Ethnol., 232, 1888. **Ketlane.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Kitlan.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kitlani.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 281, 1897. **Kitlan Kilwilpeyot.**—Brit. Col. map of Ind. Tribes, Victoria, 1872. **Kittlëān.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885.

Kitlopes (Tsimshian: 'peuple des rochers'). Une tribu Kwakiutl qui vivait sur le canal Gardiner, Col.-Brit.; pop. 84 en 1901, 71 en 1904 et 68 en 1911.

Gī'manoîtx.—Boas, Rep. Nat. Mus., 1895, 328, 1897. **Gyimanoitq.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 9, 1889. **Gyitlō'p.**—Ibid. **Keimanoeitoh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 117B, 1884. **Kitloop.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Kitlop.**—Tolmie et Dawson, op. cit. **Kit-lope.**—Kane, Wand. in N. A. app., 1859 (appelés à tort Sabassas). **Kittlope.**—Can. Ind. Aff., 315, 1892. **Xanā'ks'iala.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 328, 1897 (nom véritable).

Kitrauaiiks (*Kĭtrau-ai-iks*). Donnés par Krause (Tlinkit Ind., 318, 1885) comme une division des Tsimshians sur la rivière Skeena, Col.-Brit., et au sud; il n'est plus possible maintenant de les identifier.

Kitsalas ('peuple du cañon', i.e., de la rivière Skeena). Une division Tsimshiane. Les deux villes qu'ils habitèrent successivement portaient leur nom. La première, juste au-dessus du cañon Kitsalas de la rivière Skeena, Col.-Brit., a été abandonnée, le peuple étant allé s'établir, particulièrement en 1893, à New-Kitsalas, juste au-dessous du cañon. Pop. de cette derniere ville, 144 en 1902 et 79 en 1911.

Gyits'ala'ser.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Canada, 9, 1889. **Kisalas.**—Can. Ind. Aff., 416, 1898. **Kitalaska.**—Downie, Jour. Roy. Geog. Soc., XXXI, 252, 1861. **Kitchu lass.**—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E. **Kitsalas.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563, 1870. **Kitsalass.**—Can. Ind. Aff., 252, 1891. **Kitsallas.**—Carte de la Col.-Brit, Victoria, 1872. **Kit-se-lai-so.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Kitselāssir.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885. **Kitsellase.**—Roretzky, Canada, on Pacific, 212,

1874. **Kit zilas.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 279, 1897. **Kit-zilass.**—Ibid., carte.

Kitzimgaylum. Voyez *Kitsumgallum*.

Kitsalthlal (*Gyidzaχtlä'tl*, 'peuple des baies de ronce'). Une division Tsimshiane et un village sur la côte de la Col.-Brit., entre les rivières Nass et Skeena, probablement près de Metlakatla.

Gyidzaχtlä'tl.—Boas, Zeitschr. für Ethnol., 232, 1888. **Kitch-a-clalth.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Kitche kla la.**—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E. **Kīts-ăch-lā-āl'ch.**—Krause, Tlinkit Ind., 317, 1885. **Kitsaga-tala.**—Downie, Jour. Roy. Geog. Soc., XXXI, 253, 1861. **Kitsalthlal.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884.

Kitsanaka. Donné par Dawson, (Queen Charlotte Ids., 134, 1880) comme le nom de l'un des quatre clans des Haidas. On suppose que le mot signifie "corbeau." Comme il n'y a que deux clans des Haidas, le Corbeau (*Hoya*) et l'Aigle, (*Got*) et que le mot pour corbeau est *k!áldjida*, il est évident que Dawson a mal compris celui qui l'a renseigné. (J. R. S.)

Kitsumgallum ('peuple de la partie supérieure de la rivière'.—Boas). Une division Tsimshiane et un village de la rive nord de la rivière Skeena, Col.-Brit., au-dessous du cañon. Ces gens étaient originairement des Tongas, de la race des Kolushans, qui s'enfuirent de l'Alaska à cause des guerres continuelles et se fixèrent en cet endroit. Peu à peu ils en vinrent à parler la langue Tsimshiane. Pop. 69 en 1902; en 1911, avec Port Essington, 160.

Gyits'umrä'lon.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Canada, 9, 35, 1889. **Kee-chum-a-kai-lo.**—Kane, Wand in N. A., app., 1859. **Kee-chum akarlo.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 487, 1855. **Kitchemkalem.**—Can. Ind. Aff., 271, 1889. **Kitchimkale.**—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E. **Kitsumkalem.**—Can. Ind. Aff., 416, 1898. **Kitsumgallum.**—Geog. Board, 72, 1911. **Kitsumkalum.**—Horetzky, Canada on Pacific, 212, 1874. **Kit-zim-gay-lum.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 279, 1897.

Kittizoo. La division la plus au sud et la ville des Tsimshians, sur le côté sud de l'île Swindle, au nord-ouest du détroit de Milbanke, Col.-Brit. La ville est aujourd'hui presque déserte.

Gyidesdzo'.—Boas, 5th Rep. N.W.Tribes Can., 9, 1889. **Ketyagoos.**—Colyer, U. S., Ind. Aff. Rep. 1869, 534, 1870. **Kitestues.**—Carte de la Col.-Brit., Victoria, 1872. **Kitistzoo.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kit-tist-zū.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 143, 1877. **Kit-tizoo.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 280, 1897. **Kityagoos.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep., 316, 1868. **Whīsklāleitoh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884 ('peuple au delà de la mer': nom Heiltsuk).

Kittsawat. Un village Ntlakyapamuk près de Lytton, Col.-Brit., qui n'avait que 4 habitants en 1897 (Can. Ind. Aff. Rep.), dernière fois que le nom apparaît.

Kituitsach-hade. Un nom donné par Krause (Tlinkit Indianer, 304, 1885) à une branche supposée des Haidas sur les îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Non identifiée.

Kitunahane, Famille. Une famille linguistique établie par Powell, (7th Rep. B. A. E., 85, 1891) pour comprendre la tribu unique des Kutenais (q.v.). Le nom vient du terme Kitunaha, de Hale, appliqué à la tribu. Depuis lors on a constaté que cette famille se compose de deux tribus parlant des dialectes légèrement différents, à savoir, le Kutenai Supérieur et le Kutenai Inférieur; le premier est proprement le Kitōnā' qā, le dernier l'Äqkōqtl'ātlqō. Quelques autres petites différences existent entre ces deux sections. Les synonymes suivants de la famille sont chronologiques. (A. F. C.)

=**Kitunaha.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 204, 535, 1846 (entre les fourches de la Colombie); Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, c. 10, 77, 1848 (Flatbow); Berghaus (1851), Physik. Atlas, carte 17, 1852; Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 70, 1856; Latham, Opuscula, 338, 1860; Latham, Elem. Comp. Philol., 395, 1862 (entre 52° et 48° de latitude à l'ouest de la principale chaîne des Montagnes Rocheuses); Gatschet, Mag. Am. Hist., 170, 1877 (sur la rivière Kootenay). =**Coutanies.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 204, 1846 (=Kitunaha). =**Kutanis.**—Latham, Nat. Hist. Man., 316, 1850 (Kitunaha). =**Kituanaha.**—Gallatin, Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402, 1853 (Coutaria ou Flatbows, au nord du 40° de latitude). =**Kootanies.**—Buschmann, Spuren der aztek. Sprache, 661, 1859. =**Kutani.**—Latham, Elem. Comp. Philol., 395, 1862 (ou Kitunaha). =**Cootanie.**—Latham, ibid. (synonyme de Kitunaha). =**Kootenai.**—Gatschet, Am. Hist., 170, 1877 (limite le territoire habité); Gatschet, Beach, Ind. Miscel., 446, 1877; Bancroft, Nat. Races, III, 565, 1882. =**Kootenuha.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs. Brit. Col., 79-87, 1884 (vocabulaire du Kootenuha supérieur). =**Flatbow.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 204,

1846 (=Kitunaha); Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, 10, 77, 1848 (d'après Hale); Bushmann, Spuren der aztek. Sprache, 661, 1859; Latham, Elem. Comp. Philol., 395, 1862 (ou Kitunaha); Gatschet, Mag. Am. Hist., 170, 1877. =**Flachbogen.**—Berghaus (1851), Physik, Atlas, carte 17, 1852. X**Shushwaps.**—Keane, Stanford Compend. (Cent. and So. Am.), app., 460, 474, 1878 (comprend les Arcs-Plats Kootenais ou Skalzis). =**Kitunahan.**—Powell, 7th Rep. B. A. E., 85, 1891.

Kitunto (*Gyit'endâ*, 'peuple de la ville palissadée') Une division Tsimshiane et une ville anciennement près de l'embouchure de la rivière Skeena, Col.-Brit. Ces gens étaient parents des Kishpachlaots.

Gyit'Endâ.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Canada, 35, 1889. **Ket-an-dou.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Kitadah.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 281, 1897. **Kit, an, doh.**—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E. **Kittandō.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885. **Kitunto.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884.

Kitwilgioks (*Gyitwulgyâ'ts*, 'peuple du lieu de campement'). Une division Tsimshiane dans le voisinage de l'embouchure de la rivière Skeena, Col.-Brit. Leur chef était d'un rang supérieur à celui de tous les chefs Tsimshians.

Gyitwulgyâ'ts.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Canada, 35, 1889. **Kitwilgiōks.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kit-will-coits.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Kitwill quoitz.**—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E., **Kit-wulg-jats.**—Krause, Tlinkit Ind., 317, 1885.

Kitwilksheba (*Gyitwulkŝębā'*). Une division Tsimshiane, dans le voisinage de Metlakatla et de l'embouchure de la rivière Skeena, Col.-Brit. En 1884 elle était presque éteinte.

Gyitwulkŝębā'.—Boas, Zeitschr. für Ethnol., 232, 1888. **Ket-wilk-ci-pa.**—Kane, Wand. in N. A., ap., 1859. **Kitwilksheba.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kit,-will,su,pat.**—Howard, Notes on Tribes visited in 1854, MS., B. A. E. **Kit-wûlkse-bé.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885.

Kitwinga. ('peuple de la place où les lapins abondent'). Une division et une ville des Kitksans sur la rive septentrionale de la rivière Skeena, Col.-Brit., juste au-dessus des rapides; pop. 154 en 1904 et 155 en 1911.

Gyitwung-â'.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Canada, 50, 1895. **Kilgonwah.**—Carte de la Col.-Brit., Victoria, 1872. **Kitcoonsa.**—Downie, Jour. Roy. Geog. Soc., XXXI, 253, 1861. **Kitswingahs.**—Scott, U.S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563, 1870. **Kit-wang-agh.**—Can. Ind. Aff., 415, 1898. **Kitwanga.**—Ibit., 193, 1911. **Kitwangar.**—Horetzky, Canada on the Pacific, 212, 1874. **Kit-win-gach.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 279, 1897. **Kitwungā.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884.

Kitwinshilk ('peuple de l'endroit aux lézards'). Une ville Niska sur le milieu de la rivière Nass, au nord-ouest de la Colombie-Britannique. Selon Boas, elle contenait 4 divisions: Laktiaktl, Lakloukst, Gyitsaek et Gyisgahast. La première d'entre elles appartenait au clan du Loup, la seconde et la troisième au clan de l'Aigle, et la quatrième au clan de l'Ours. Pop. 77 en 1898, 62 en 1904 et 48 en 1911.

Gyĭtwunksē'tlk.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Canada, 49, 1895. **Ke toom ok shelk.**—Schoolcraft. Ind. Tribes, V, 487, 1855. **Kitwanshelt.**—Horetzky, Canada on the Pacific, 129, 1874. **Kit-win-shilk.**—Dorsey, Am. Antig., XIX, 280, 1897. **Kitwintshieth.**—Can. Ind. Aff., 271, 1889. **Kitwintshilth.**—Ibid., 416, 1898.

Kitwinskole ('peuple où passent les détroits'). Une division et une ville Kitksanes sur la branche occidentale de la rivière Skeena supérieure, Col.-Brit.; la population, sans y inclure environ 115 personnes qui vivaient à Ayensk, à Kincolith et à la baie Fishery, Nass., était de 47 en 1911.

Gyĭtwuntlkō'l.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Canada, 49, 1895. **Kitswincolds.**—Scott, U.S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563, 1870. **Kitwancole.**—Horetzky, Canada on the Pacific, 116, 1874. **Kit-wan-cool.**—Can. Ind. Aff., 415, 1898. **Kitwan Cool.**—Ibid., 252, 1891. **Kit-win-skole.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 279, 1897. **Kitwun-kool.**—Dawson, Geol. Surv. of Can., 20B, 1879-80.

Kitzeesh (*Gyidzī's*, 'peuple au barrage du saumon'). Une division Tsimshiane et un village, autrefois près de Metlakatla, Col.-Brit. D'après les Haidas, cette famille descendait d'une femme de leur tribu.

Gitticī's.—Swanton, field notes, 1900-01. **Gyidzī's.**—Boas, Zeitschr. f. Ethnol., 232, 1888. **Kee-ches.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 487, 1855. **Kee-chis.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Keshase.**—Howard, Notes on Northern Tribes visited in 1854, MS., B. A. E. **Kitseesh.**—Carte de la Col.-Brit., Victoria, 1872. **Kitsīisch.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885. **Kitsis.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114B, 1884. **Kitzeesh.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 281, 1897.

Kitzegukla ('peuple de la montagne de Zekukla'). Une division Kitksane et une ville sur le haut de la rivière Skeena, un peu au-dessous de Hazelton. Col.-Brit. Il y a une ville ancienne et aussi une ville moderne qui portent ce nom. Selon Boas. il y avait ici deux clans. le Corbeau et l'Ours. et les gens de ce dernier s'appelaient spécifiquement Gyîsg ā'hast. Population des deux. 91 en 1904 et 63 en 1911

Gyitsigyu'ktla.—Boas, 10th Rep. N.W. Tribes Canada, 50, 1895. **Kitseguecla.**—Dawson. Geol. Surv. Canada. 20B. 1879-80. **Kitsegukla.**—Can. Ind. Aff., 252, 1891. **Kitsenelah.**—Carte de la Col.-Brit., Victoria, 1872. **Kitse-quahla.**—Can. Ind. Aff., 415, 1898. **Kit-se-quak-la.**—Ibid. 358. 1895. **Kitsigeuhlé.**—Horetzky, Canada on Pacific, 116, 1874. **Kitsiguchs.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563, 1870. **Kitsiguhli.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 114E, 1884. **Wits-se-quec-la.**—Can. Ind. Aff., 304, 1893. **Kitzegukla.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 278, 1897.

Kitzilas. Voyez *Hitsalas*.

Kiusta (*K!iū'sta*, 'là où la piste paraît' [?]). Une ancienne ville des Haidas, sur la côte nord-ouest de l'île Moresby, en face de l'île Nord, île de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Les Stustas en étaient propriétaires. Peut-être la ville indiquée sur la liste de John Wark, sous le nom de "Lu-lan-na", comprenant 20 maisons et 296 habitants en 1836-40, incluait cette localité et la ville voisine de Yaku. Les vieilles gens se rappellent qu'il y eut là 9 maisons et 8 à Yaku. Après que la population de Kiusta eut considérablement diminué, le reste alla s'établir à Kung, dans le port de Naden. (J. R. S.)

Kioo-sta.—Dawson, Queen Charlotte Ids., 162. 1880. **Kūstā Hāadē.**—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895. **Ky'iū'st'a.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Canada, 22, 1898.

Kivitung. Un campement d'Esquimaux Akudnirmiuts sur le fiord Padli, île Baffin.

Qivitung.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 441, 1888

Kiyis (*Ki'yis*, 'viande sèche'). Une division de la tribu Piégane des Siksikas. Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 225. 1892.

Klahosahts. Une tribu Nootka qui vivait anciennement au nord du détroit de Nootka, île de Vancouver (Sproat, Sav. Life. 308. 1869). Boas ne put rien apprendre à leur sujet, mais on rencontre ce nom dans le Récit de Jewitt comme la désignation d'une petite tribu qui fut "conquise et incorporée dans celle des Nootkas."

Klahars.—Jewitt, Narr., 74, 1849. **Klahosaht.**—Sproat, Sav. Life, 308, 1869. **Tlahosath.**—Boas. 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890.

Klamatuk. Un vieux village, appartenant probablement aux Comox à l'est, côte de l'île Vancouver, en face de l'extrémité sud de l'île Valdes.

Kla-ma-took.—Dawson, Geol. Surv. Can., carte, 1888.

Klaskino ('peuple de l'océan'). Une tribu Kwakiutl sur le bras de mer Klaskino, la côte nord-ouest de l'île Vancouver; population 13 en 1888, dernière fois qu'elle est énumérée séparément.

Klarkinos.—Can. Ind. Aff., 145, 1879. **Klās'-kaino.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 65. **Klass-ki-no.**—Can. Ind. Aff., 189, 1884. **L'ā'sq'ēnôx.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897. **L!ā'sq!ēnoX^n.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. 2, 354, 1902. **Tla'-sk'ēnoq.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Canada, 53, 1890. **Tlats'ē'noq.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887 (coquille).

Klatanars. Une bande de Cowichans sur la rivière Fraser, Col.-Brit. Population 36 en 1886, dernière fois qu'elle est énumérée séparément.

Klatanars.—Can. Ind. Aff., 1886, 229. **Klatawars.**—Ibid., 1879, 309.

Klatwoat. Un village sur la rive occidentale de la rivière Harrison, près de sa jonction avec la rivière Fraser, Col.-Brit. Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Kleaukt (*Klēau'kt*, 'ligne rocheuse'). Un village des Ntlakyapamuks sur la rivière Fraser au-dessous de Bend Nord, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Kliksiwi (*Līx·sī'wē*ɛ, 'racine de trèfle à l'embouchure de la rivière'.—Boas). Un ancien village Kwakiutl à l'embouchure de la rivière Kliksiwi, sur le côté est de l'île Vancouver. Il n'en reste aucune trace.

Klik-sī-wi.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 72, **Līx.sī'wē**ɛ.—Boas, inf'n, 1905.

Klodesseottine ('peuple de la rivière au foin'). Une division des Etchareottines sur la rivière Hay, distrit du Mackenzie, T. du N.-O. En 1904 il y avait 247 personnes sur le haut de la rivière et 115 sur le bas.

Gens de la rivière au Foin.—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Slaves of Lower Hay River.**—Can. Ind. Aff. 1904, pt. 2, 82, 1905. **Slaves of Upper Hay River.**—Ibid.

Klokegottine ('peuple de la prairie'). Une division Nahane qui vivait entre la rivière Mackenzie et les lacs La Martre. Grandin et Taché, district du Mackenzie, T. du N.-O.

Klô-kkè-Gottinè.—Petitot. Autour du lac des Esclaves, 362, 1891. **Klô-kkè-ottinè.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865. **Kl'o-ke-ottiné.**—Ibid. **Thlo-co-chassies.**—Campbell cité par Dawson dans Rep. Geol. Surv. Can., 200B, 1889. **Tlôtœne.**—Morice, MS. letter, 1890 (nom Takulli). **Tlo-to^n-na.**—Ibid. (trad. 'peuple de l'herbe').

Klondike (el dorado, une bonne aubaine, une fortune). Ce mot qui entra dans la langue anglaise d'Amérique durant la fièvre d'or du Yukon de 1896 à 1900, est le nom d'un affluent du Yukon dans le territoire du Yukon. Klondike est une altération du nom de ce cours d'eau dans l'un des dialectes Athapascans, qui prévaut dans cette région. Dans la littérature du jour, 'Klondiker' et même 'to Klondike' se rencontrent souvent. A ce sujet, Baker (Geo. Dict. Alaska, 244, 1902) dit: "Cette rivière (Klondike) fut nommée rivière du Daim par l'Expédition de l'Union Télégraphique de l'Ouest, en 1867, et parut ainsi sur plusieurs cartes. Plus tard, on l'appela Raindeer et ensuite Reindeer. Ogilvie, écrivant le 6 septembre 1896, de Cudahy, dit: 'La rivière connue ici sous le nom de Klondike'; et dans une note il dit: 'Le nom exact est Thron Duick'. On l'appela aussi Clondyke et Chandik, ou Daim. (Deer).

(A. F. C.)

Kloo (*Xe'u*, 'sud-est', le nom d'un chef de ville). Une ancienne ville des Haidas, à l'extrémité est de l'île Tanu, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle était l'une des plus grandes villes des Haidas, et était habitée par trois familles, les Kona-kegawais, les Djiguaahl-lanas et les Kadusgo-kegawais, à la première desquelles appartenait le chef de la ville. John Wark (1836-41) assigna 40 maisons et 545 habitants à cette ville; les vieilles gens se rappellent encore de 26 maisons. Quoique abandonnés, les maisons et les poteaux de cette ville sont en meilleur état que ceux de la plupart des villes inhabitées des Haidas. (J. R. S.

Clew.—Can. Ind. Aff. 1894, 280, 1895. **Cloo.** Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 489, 1855 (d'après Wark, 1836-41). **Kloo.**—Forme géographique commune. **Klue.**—Poole, Queen Charlotte Ids., passim, 1872. **Klue's Village.**—Dawson, Queen Charlotte Ids., 169, 1880 (ainsi nommé du nom du chef). **Laχ-skīk**—Ibid. (Nom Chimmesyan: *Laxkikey*=ceux du clan de l'Aigle. **T'anō.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 25, 1898. **Tanoo.**—Dawson, op. cit. (nom véritable; le nom d'une sorte d'herbe de mer). **Tanū Hāadē.**—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., 125, 1895. **Tlu.**—Ibid.

Kloo. Un campement temporaire sur le côté nord du bras de mer Cumshewa, occupé par les Haidas de la vieille ville de Kloo pendant quelques années avant leur émigration à Skidegate. (J. R. S.)

Kltlasen (*Qltlâ'eEn*). Une bande Songish à la baie McNeill, à l'extrémité sud de l'île Vancouver.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 17, 1890.

Klukluuk (de *Lowû'q*, 'glissades', appliqué aux endroits où le gravier, de petites pierres, ou du sable forment des glissements ou des éboulis). Un village de la bande Spence Bridge, des Ntlakyapamuks, sur la rivière Nicola, à 8 milles de Spence Bridge, Col.-Brit.

Klūklū'uk.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **LoLowû'q.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900.

Koagaogit (*Koaga'ogit*, 'eaux larges et précipitées'). Une ancienne ville des Haidas sur la rive septentrionale de la baie Bearskin, anse de Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., en possession des Djahui-gitinais.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Koalcha (*Qōā'ltca*). Un village Squamish au ruisseau Linn, anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Koalekt (*Koā'lEqt*). Un village Chehalis, à la tête des eaux d'un tributaire occidental de la rivière Harrison dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique.—Boas, MS., B. A. E., 1891.

Koanalalis (*Koanā'lalis*). L'ancêtre d'une gens Nimkish d'après lequel cette gens fut quelquefois nommée. Boas dans Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887.

Koapk (*Q'oa'px*). Une des villes Talios des Bellacoolas à la tête du bras de Bentinck Sud, côte de la Colombie-Britannique.

K.'oa'qQ.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Q'oa'px.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Koatlna (*Q'oā'Lna*). Un village Bellacoola sur une baie du même nom, à l'entrée méridionale du bras Bentinck, côte de la Colombie-Britannique.

K.oā'tlna.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Q'oā'Lna.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 48, 1898.

Kodlimarn (*Qodlimarn*). Un campement d'été des Esquimaux du plateau de Nugumiut, à l'entrée orientale de la baie Frobisher, île de Baffin.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., carte 1888.

Koekoaainok (*Qoē'qoaainôx*, 'peuple de la rivière Koais'). Une gens des Tenaktaks, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus., 1895, 331, 1897.

Koekoi (*K·ōē'kōi*). Une communauté de villages Squamishs sur le côté occidental du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. A. A. S., 474, 1900.

Koeksotenok ('peuple de l'autre côté'). Une tribu Kwakiutl dans l'île Gilford, Col.-Brit. Les gentes en sont les Naknahulas, les Memoggyins, les Gyigyilkams et les Nenelpaes. En 1885 cette tribu vivait avec les Mamalelekalas dans une ville appelée Memkumlis. Kwakwakas était probablement un ancien village. Population 50 en 1885, la dernière fois que le nom est mentionné.

K.wē'k.sōt'ēnoq.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Kwick-so-te-no.**—Can. Ind. Aff., 189, 1884. **Kwiksot'enoq.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 227, 1887. **Kwīk'-so-tino.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 74. **Qoē'xsōt'ēnōx.**—Boas, Rep. Nat. Mus., 1895, 330, 1897. **Quick-sul-i-nut.**—Kane, Wand. in N. Am. app., 1859. **Qwē'qⁿ sōt!ē'noxⁿ.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v. pt. 1, 156, 1902.

Koetenoks (*Q'oē'tēnôx*, 'corbeau'). Un clan des Bellabellas, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 328, 1897.

Koga (*Qō'ga*). Une petite ville des Haidas, autrefois au havre McKay, à l'anse de Cumshewa, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., qui était occupée par une famille du même nom, d'un rang social très bas, qui se transporta plus tard à Skedans.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Kogahl-lanas (*Qō'gat lā'nas*, 'peuple de la ville de Koga'). Une petite division des Kagials-kegawais, un groupe de famille des Haidas. Ils étaient d'un rang social peu élevé. Leur ville, appelée Koga, était située au havre de McKay et on rapporte qu'ils furent gagnés par les Kagials-kegawais, comme enjeu dans une gageure.—Swanton. Cont. Haida, 269, 1905.

Kogals-kun (*K!ogā'ls kun*, 'pointe sablonneuse'). Une ancienne ville des Haidas, sur l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., habitée par les Aostlan-Inagais.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Kogangas (*Qogā'ñas*, 'loutres marines'). Un groupe de famille éteint appartenant au clan Corbeau des Haidas. Leurs villes étaient situées près de la ville moderne de Skidegate, îles de la Reine Charlotte. Col.-Brit. (J. R. S.)

K.ōg.ā'ngas.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Canada, 24, 1898. **Qogā'ñas.**—Swanton, Cont. Haida, 269, 1905.

Kohatsoath. Une famille des Toquarts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes Canada, 32, 1890.

Koiaum ('pour ceuillir des baies'). Un village des Ntlakyapamuks sur la rive est de la rivière Fraser, 25 milles au-dessus de Yale, Col.-Brit.

Boston Bar.—Nom donné par les blancs. **Koia'um.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **Quiyone.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872 (probablement identique).

Koikahtenok (*Qoī'k·axtēnôx*, 'peuple de la baleine'). Un clan des Wikenos, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus., 1895, 328, 1897.

Koikoi (*Xoē' xoē*, un être surnaturel, décrit quelquefois comme vivant dans les étangs; employé comme masque par les Lillooets, par beaucoup de Salishs de la côte et par les Kwakiutls du sud.—Boas). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.

QoiQoi.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900. **Xoē'xoē.**—Boas, inf'n, 1905.

Koiskana (de *kōōs*, ou *kwō'es*, un arbuste dont l'écorce sert à faire la ficelle; quelques-uns disent que c'est un nom Stuwigh ou Athapascan, mais cela paraît douteux). Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks, près de la rivière Nicola, 29 milles au-dessus de Spence Bridge, Col.-Brit.; population 52 en 1901, dernière fois que le nom est mentionné.

Koaskunā'.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Koiskana'.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist, II, 174, 1900. **Kuinskanaht.**—Can. Ind. Aff., 1892, 313. **Kwois-kun-a'.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1891, sec. II, 44. **Pitit Creek**—Teit., op. cit. (nom donné par les blancs). **Qaiskana'.**—Teit, op. cité. **Quinskanaht.**—Can. Ind. Aff., 1898, 419. **Quinskanht.**—Ibid., 1901, 166. **Quis-kan-aht.**—Ibid., 1886, 232. **Quss-kan-aht.**—Ibid, 1883, 191.

Kojejewininewugs (*Kuchichiwininiwŭg*; de *kuchichiw*, par allusion aux détroits et aux courbes des rivières et des lacs dont ils habitaient les rives; *ininiwŭg*, 'peuple'). Une division des Chippewas qui vivait autrefois sur le lac La Pluie et la rivière du même nom sur la frontière septentrionale du Minnesota et dans la partie adjacente de l'Ontario.

Algonquins of Rainy Lake.—Lewis et Clark, Travels, 55, 1806. **Kocheche Wenenewak.**—Long, Exped. St. Peter's R., II, 153, 1824. **Ko-je-je-win-in-e-wug.**. Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 84, 1885. **Kotchitchi-wininiwak.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882. **Kutcitciwininiwag.**—Wm. Jones, inf'n, 1906. **Lac la Pluie Indians.**—Hind, Red River Exped., I, 82, 1860. **Rainy-lake Indians.**—Schoolcraft (1838), H. R. Doc. 107, 25th Cong., 3d sess., 9, 1839.

Kokaia (*Qō'qai'â*, 'mouche-asticot', à cause de leur grand nombre en cet endroit durant l'été). Un village Chilliwak abandonné sur la rivière Chilliwak, au sud de la Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1902.

Kokaitks. Une division des Bellabellas, qui vivait au nord du détroit de Milkanke.

K.'ōk.aitq.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 52, 1890. **Kok-wai-y-toch.**—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Kook-wai-wai-toh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 117B, 1884. **Koqueightuk.**—Carte de la Col. Brit, 1872. **Q'ō'qa-îtx.**—Boas, Rep. Nat. Mus.. 1895, 328, 1897.

Kohnas-hadais (*Kōk'-nas:had'ā'i*, 'peuple de la maison au hibou des neiges'). Donnés par Boas (5th Rep. N. W. Tribes Canada, 27, 1889) comme une subdivision des Yaku-lanas, une famille du clan du Corbeau des Haidas de l'Alaşka, mais ce n'est en réalité que le nom d'une maison qui appartenait à ce groupe familial.

(J. R. S.)

Kokoaeuk (*Kōkoaē'uk*). Un village d'une tribu Matsqui des Cowichans à la pointe sud-ouest du lac Sumas, près de la rivière Fraser, Col.-Brit.—Boas dans Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894.

Kokoiap (*K·okōīap'*, 'endroit aux fraises'). Un village des Ntlakyapamuks sur la rivière Fraser, au-dessus de Siska, Col.-Brit.-Hill-Tout dans Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Koksilah. Une tribu de Cowichans dans la vallée Cowichan, côte orientale de l'île Vancouver, en face de l'île Admiral; population 12 en 1904 et 16 en 1911.

Cokesilah.—Can. Ind. Aff., lxi, 1877. **Kokesailah.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Koksilah.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 164, 1901. **Kulkuisâla.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Koksoagmiut ('peuple de la grosse rivière'). Une sous-tribu des Esquimaux Sukinimiuts qui vivaient sur la rivière Koksoak, dans le nord de l'Ungava, Qué. Ils étaient moins de 30 en 1893.

Koakramiut.—Boas, Am. Antiq., 40, 1888 (coquille). **Koksoagmyut.**—Turner, 11th Rep. B. A. E., 176, 1894. **Koksoak Innuit.**—Ibid., 179. **Koksoak river people.**—Ibid. **Kouksoarmiut.**—Boas. 6th Rep. B. A. E., 463, 470, 1888.

Kolelakom (*Qōlē'laqōm*). Une communauté de villages Squamishs dans l'île Bowen, détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Koltsiowotls (*K·oltsī'owotl*). Une division des Nanaimos sur la côte orientale de l'île Vancouver.—Boas, dans 5th Rep. N. W. tribes Can., 32, 1889.

Koluchane, Famille. Une famille linguistique comprenant les Tlingits (q.v.). Dall dit que ce nom vient du mot russe *kalushka* 'petite huche', mais d'autres disent qu'il vient du mot Aléoute *kaluga*, signifiant 'plat', par allusion aux labrets concaves portés par les femmes Tlingites.

Komenok ('peuple riche'). Une race éteinte des Lekwiltoks, une tribu Kwakiutl.

K.'ō'm'ēnoq.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes

Can., 55, 1890. **Q'ō'm'ēnôx.**—Boas, Rep. Nat. Mus., 1895, 332, 1897.

Komkonatko ('source', ou 'lac à la source'). Un village Okinagan, à 21 milles de la ville de Quilchena sur le lac Nicola, Col.-Brit.

Fish Lake.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900 (nom donné par les blancs). **Komkona'tko.**—Ibid.

Komkutis (*Q'ō'mqūtîs*). Un village des Bellacoolas. sur la rive sud de la rivière Bellacoola. Col.-Brit., près de son embouchure. C'était un des huit villages appelés Nuhalk.

K-ōmōtEs.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1898. **Kougotis.**—Mayne, Brit. Col., 147, 1862. **Q'ō'mqūtîs.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Komkyutis ('le côté riche'). Un clan des Kwakiutls proprement dits, qui vivait à Fort Rupert, Col.-Brit., et où il y avait, dit-on, 70 guerriers en 1866. Boas, en 1880, les appelait une gens des Walaskwakiutls; en 1895 un clan de la tribu.

Cum-que-kis.—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Komiū'tis.**—Boas, Petermanns Mitt., 131, 1887. **K.'ō'mkyūtis.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Kum-cutes.**—Lord, Natur., Brit. Col., I, 165, 1866. **Kumkewtis.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Lō'kuili'la.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887. **Q'ō'mk.utis.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 330, 1897.

Komoyue ('les riches'). Une division des véritables Kwakiutls, qui vivait à Fort Rupert, près de l'extrémité nord de l'île Vancouver. Ils sont plus connus sous leur nom de guerre: Kueha ('tueurs'). Les gentes sont Gyigyilkam, Haailakyemae, Haanatlenok, Kukwakum et Yaaihakemae. Population 42 en 1901, 25 en 1904 et 14 en 1911.

Kueh'a.—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 227, 1887 ('assassins). **Kuē'qa.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890. **Kuē'xa.**—Boas, Rep. Nat. Mus., 1895, 330, 1897 (nom de guerre: les assassins). **Kuicha.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887. **Kwe-ah-kah.**—Can. Ind. Aff., 189, 1884. **Kwi-ah-kah.**—Ibid., 364, 1897. **Q'ō'moyuē.**—Boas, Rep. Nat. Mus., 1895, 330, 1897. **Qua-kars.**—Lord, Natur. in Brit. Col., I, 165, 1866. **Queackar.**—Can. Ind. Aff., 143, 1879. **Quee ha Qna colt.**—Wark cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 488, 1855. **Quee-ha-qua-coll.**—Wark (1836-41) dans Kane, Wand. in N. A. Am., app., 1859 (=Kueha×Kwakiutl).

Komoyue. Une gens de la division Kueha des Lekwiltoks. Ils vivaient avec les Wiweakams au village de Tatapowis, sur l'anse Hoskyn, Col.-Brit. Population 32 en 1887, la dernière fois qu'ils sont mentionnés séparément.

Ah-mah-oo.—Can. Ind. Aff. 1887, 309, 1888. **K'ōmōyuē.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890. **Q'ō'moyuē.**—Boas, Rep. Nat. Mus., 1895, 331, 1897.

Komps (*Komps*). Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kona-kegawai (*Q!ō'na qē'gawa-i*, 'natifs de Skédans'). Une des plus importantes familles du clan de l'Aigle des Haidas, dont une partie vivait à Skédans, tandis que le reste habitait Kloo, dont leur chef était propriétaire. Les Kona-kegawais, les Djiguaahl-lanas, les Stawashaidagais, les Djiguaahl-lanas, les Stawashaidagais, et les Kaiahl-lanas prétendaient descendre de la même femme. (J. R. S.)

K.'unak'ē'owai.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 25, 1898. **Q!ō'na qē'gawa-i.**—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Kontareahrnon. Le nom huron d'une peuplade mentionnée au 17ème siècle comme vivant au sud du fleuve Saint-Laurent, d'après la carte de Ragueneau. Le nom désigne évidemment les habitants du village huron de Contarea (q.v.). Voyez Rel. des Jés., 1640, 35, 1858 (J. N. B. H.)

Kooji ('loup'). Donné par Dawson (Queen Charlotte Ids., 134, 1880) comme le nom d'un des 4 clans des Haidas. Il n'y avait, cependant, que 2 clans, et le Loup n'en était pas un. (J. R. S.)

Kookotlane (*Kōoqōtlā'nē*). Une division Bellacoola, au village de Nuskelst, rivière Bellacoola, Col.-Brit.—Boas dans 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Koonahmich. Un corps de Salishs sous la surintendance de Victoria, Col.-Brit. Population 15 en 1882, dernière fois qu'ils sont mentionnés séparément.

Koo-nah-mich.—Can. Ind. Aff., 258, 1882.

Kooskoo (*Koos-koo*', 'grue'). Une gens des Abénakis (q.v.).—Morgan, Anc. Soc., 174, 1877.

Kootenay. Voyez *Kutenai*.

Kopaalk. Un corps de Salishs sous la surintendance du Fraser, Col.-Brit.—Can. Ind. Aff., 78, 1878.

Kopagmiut ('peuple de la grande rivière'). Une tribu esquimau à l'embouchure de la rivière Mackenzie, T. du N.-O. Selon Dall, ils s'étendaient autrefois jusqu'à 200 milles le long de cette rivière, mais aujourd'hui ils se tiennent dans les îles et à l'embouchure de la côte Arctique, à l'est de l'île Herschel.

Añénépit.—Petitot, Bib. Ling. et Ethnol., III, 11, 1876 (='Esquimaux de l'est: ainsi appelés par les Esquimaux de la baie d'Hudson, du Labrador et du Groenland). **Chiglit.**—Ibid., 10. **Kopăg-mūt.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 10, 1877. **Kopăng'-meūn.**—Richardson, Polar Regions, 1861. **Kukhpagmiut.**—Eleventh Census, Alaska, 130, 1893. **Kupûñmiun.**—Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 45, 1854. **Kurvik.**—Petitot, Bul. Soc. de Géog., 6ème s., x, 182, 1875. **Mackenzie River Eskimo.**—Richardson, Arct. Search. Exped., 354, 1851. **Tareormeut.**—Petitot, Monogr., carte, 1876. **Tapeopmeut.**—Ibid., 11 (='ceux qui vivent près de la mer'). **Tarrĕor-meut.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 10, 1877. **Tchiglit.**—Petitot, Monogr., 11 (appliqué aux tribus des rivières Mackenzie et Anderson). **Tciglit.**—Ibid.

Koprino. Une tribu Kwakiutl parlant le sous-dialecte Koskimo. Elle vivait autrefois à l'entrée du détroit Quatsino et se divisait en clans Koprino et Kotlenok, mais elle est maintenant mêlée aux Koskimos proprement dits. Population 14 en 1884, dernière fois qu'elle est mentionnée séparément.

G.â'p!ēnox^{n}.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. 2, 393, 1902. **Q.'ō'p'ēnōx**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897. **Keope-e-no.**—Can. Ind. Aff., 190, 1883. **Keroopinough.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Kiăwpino.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 65. **Koprinos.**—Can. Ind. Aff., 145, 1879. **Kyō'p'ēnoq.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 53, 1890.

Koprino. Une gens des Koprinos, q.v.

Koquapilt. Une ville Chilliwak dans la basse vallée de Chilliwak, Col.-Brit. Population 16 en 1904 et 22 en 1911.

Co-qua-piet.—Can. Ind. Aff., pt. I, 268, 1889. **Co-quopiet.**—Ibid., 309, 1879. **Coquopilt.**—Ibid., 74, 1878. **Koquahpilt.**—Ibid., 78. **Koquapilt.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Kwaw-kwaw-apiet.**—Can. Ind. Aff., 413, 1898. **Kwawkwawapilt.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 158, 1901.

Kordlubing. Un campement d'été des Esquimaux Kingnaitmiuts, à la tête d'une anse qui, du côté nord, se décharge dans le détroit de Cumberland, île de Baffin.

Qordlubing.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Koskimo. Une importante tribu Kwakiutl habitant les rivages du détroit de Quatsino, île Vancouver. Les gentes sont Gyekolekoa, Gyeksem, Gyeksemsanatl, Hekhalanois(?), Kwakukemalenok, Naenshya, Tsetsaa, et Wohuamis. Leur village d'hiver est Hwades; leur village d'été, Maate. Population 82 en 1904, 52 en 1911.

Kooskīmo.—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Kosimo.**—Can. Ind. Aff., 1904, pt. 2, 71, 1905. **Kos-keemoe.**—Ibid, 1884, 189, 1885. **Kos-keemos.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **K.osk.ē'moq.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 53, 1890. **Koskiemo.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Kōs'-kī-mo.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 69. **Koskimos.**—Can. Ind. Aff., 145, 1879. **Kos-ki-mu.**—Ibid., 1894, 279, 1895. **Koskumos.**—Ibid., 113, 1879. **Kus-ke-mu.**—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Qō'sqēmox.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897. **Qōsqīmō.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887. **Roskeemo.**—Powell, Can. Ind. Aff., 130, 1879 (mal imprimé).

Koskimo. Un sous-dialecte Kwakiutl parlé par les Koprinos, les Klaskinos, les Koskimos et les Quatsinos.

Kostun-hana (*Q!ō'stAn xā'na; q!ō'stAn* signifie 'crabe'). Une ancienne ville des Haidas, en possession du groupe familial des Kogangas, à une petite distance à l'est de Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Il ne paraît pas y avoir de place à cet endroit pour plus de 2 ou 3 maisons.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Kotlenoks (*Q'ō'Lēnôx*). Une gens des Koprinos, une tribu Kwahiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

Kotlskaim (*Qotlskaim*, 'étang au serpent'). Une communauté de villages Squamishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Kouchnas-hadais (*Qō'utc nas :had'ā'i* 'peuple de la maison de l'ours [gris']). Donné par Boas (Fifth Rep. N. W. Tribes Can., 27, 1889) comme une subdivision des Yaku-lanas, une famille du clan Corbeau des Haidas. Ce n'est en réalité que le nom d'une maison appartenant à la famille.

Koukdjuaq ('grosse rivière'). Un village Esquimau Talirpingmiut, de la tribu Okomiut, qui vivait anciennement sur le lac Nettiling, île Baffin.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Kounaouons. Une tribu ou bande, probablement dans la province de Québec, près de la frontière du Maine, mentionnée comme alliée des Français en 1724.

K8naSons.—Rasle (1724), Mass. Hist. Soc., 2d s., VIII, 246, 1819.

Koungmiut ('peuple de la rivière'). Une tribu esquimau sur la côte occidentale de la baie d'Hudson, au sud de Kinipetu, dans la région de Churchill—Boas dans Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XV, 6, 1901.

Kowailchew. Une tribu de la côte Salish qui vit, dit Gibbs (Pac. R. R. Rep., I, 443, 1855) au nord de Semiamu, principalement si non entièrement dans la Col.-Brit. A moins d'être considérés comme les Cowichans ils ne sont pas mentionnés ailleurs.

Krayiragottine ('peuple du saule'). Une division des Etchaottines sur la rivière Willow, district du Mackenzie, T. du N.-O.

Kkpayipa-Gottinè.—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 319, 1891.

Kraylongottine ('peuple à l'extrémité des saules'). Une division Nahane qui vit entre la rivière Mackenzie et le lac Willow, district du Mackenzie, T. du N.-O. Leur totem est la loutre.

Kkra-lon-Gottinè.—Petitot, Grand lac des Ours, 66, 1893 ('peuple à l'extrémité des Saules'). **Kkpay-lon-Gottinè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891.

Krimerksumalek. Un village Esquimau Iglulirmiut sur la côte ouest de la Baie d'Hudson.—M'Clintock, Voyage of Fox, 165, 1881.

Ksalokul (*Qsâ'loqul*). Une division des Nanaimos sur la côte est de l'île Vancouver.—Boas dans 5th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1889.

Ksapsems (*Qsā'psEm*). Une division Songish qui vivait à Esquimalt, à l'extrémité sud de l'île Vancouver.—Boas dans 5th Rep. N. W. Tribes, Can., 17, 1890.

Kuaiath. Une division des Seshats, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Kuaiirnang. Une résidence d'hiver des Akuliarmiuts sur la baie North, île de Baffin.

Kuakumchen (*Kuā'kumtcẹn*). Donné comme une division des Squawmishs, sur le détroit Howe, côte de la Col.-Brit.—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Kuaut. Un village Shuswap à la tête du lac Little Shuswap, à l'intérieur de la Colombie-Britannique; population 88 en 1904, et 99 en 1911.

Knaut.—Can. Ind. Aff., supp., 60, 1902. **Kroaout.**—Can. Ind. Aff., 1883, 189. **Kualt.**—Ibid., 1895, 361. **Kuant.**—Ibid., 1898, 419. **Ku-a-ut.**—Ibid., 1885, 196. **Kwout.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1891, sec. II, 44, 1892. **Little Shuswap.**—Can. Ind. Aff., 1878, 74. **Little Shuswap Lake.**—Ibid., 1882, 259. **Little Suswap Lake.**—Ibid., 1879, 309. **Sushwap.**—Ibid., 1878, 78.

Kuehas ('les assassins'). Une division des Lekwiltoks qui vivait entre les anses Bute et Loughborough, Col.-Brit. Elle se divise en 3 gentes: Wiweakam, Komoyue et Kucha. Population 25 en 1889. Le clan Komoyue des véritables Kwakiutls a ce nom pour nom de guerre.

Kuē'qa.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 660, 1891. **Kwe-ah-kah-Saich-kioie-tachs.**—Can. Ind. Aff. 1889, 227, 1890 (=Kueha Lekwiltok). **Kwiha.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 119B, 1884. **Queeakahs.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Quee-ha-ni-cul-ta.**—Wark (1836-41) cité par Kane, Wand. in N. A., app., 1859 (=Kueha Lekwiltok). **Quieha Ne cub ta.**—Wark cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 488, 1855.

Kukamukamees. Un village Kyuquot dans l'île Mission, détroit de Kyuquot, côte occidentale de l'île Vancouver.—Can. Ind. Aff., 264, 1902.

Kukkuiks (*Kŭk'kŭiks'*, 'pigeons'). Une société des Ikunuhkahtsis, ou de Tous Camarades dans la tribu des Piégans; elle se compose d'hommes qui sont allés à la guerre plusieurs fois.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales 221, 1892.

Kukoaks (*Quqoā'q*). Une division Songish à la baie McNeill, à l'extrémité sud de l'île Vancouver.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes Can., 17, 1890.

Kukuleks (*Ququ'lEk*). Une division Songish qui vivait à la baie Cadboro, à l'extrémité sud de l'île Vancouver.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes Can., 17, 1890.

Kokutwom (*K·ukutwō'm*, 'chute d'eau'). —Une communauté de villages Squa-

mishs sur le côté est du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kukwakums ('les véritables Kwakiutls'). Une gens des Kwakiutls proprement dits qui se composait de deux clans, les Guételas et les Komoyues.

K'kwā'kum.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Kukwā'kum.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 330, 1897. **Kwakoom.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884.

Kulatsen (*Ku'latsEn*). Une communauté de villages Squamishs sur le côté est du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kulleets. Une tribu Cowichane sur la baie Chemainus, île Vancouver; population 73 en 1911.

Ku-lees.—Can. Ind. Aff., 1879, 308. **Ku-leets.**—Ibid., 1880, 316. **Kulleets.**—Ibid., 1901, pt. II, 164, **Q'alē'ts.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Kuna-lanas (*Ku'na lā'nas*, 'gens de la ville de la pointe'). Une importante famille du clan du Corbeau des Haidas. Selon une histoire, ce peuple était ainsi appelé parce qu'il habitait une pointe de la ville légendaire de Skena, (voyez *Tadjilanas*); mais le nom se rapporte plus probablement à la pointe de Naikun, où ces gens étaient autrefois établis. Les Teeskun-Inagais, les Hlielungkun-Inagais, les Saguikun-Inagais et les Yagunkun-Inagais formaient des subdivisions.

(J. R. S.)

Ku'na lānas.—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905. **Kun lā'nas.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Canada, 23, 1898. **Kwun Lennas.**—Harrison, Proc. and Trans. Roy. Soc. Canada, sec. II, 125, 1895.

Kundji (*Ku'ndji*). Une ville légendaire des Haidas, sur le côté sud de la baie Copper, île Moresby, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. On dit que la famille qui vivait là était celle des Daiyuahl-lanas. Une autre ville de ce nom était autrefois située sur la rive occidentale de l'île Prévost dans le pays des Ninstints.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Kunechin (*Qunē'tcin*). Un clan des Seechelts qui vivait anciennement à la tête du bief Queens, anse Jervis, Col.-Brit. Le fondateur de cette division venait, dit-on, de Fort-Rupert.—Hill-Tout dans Jour. Anthr. Inst., 23, 1904.

Kung (*Q'Añ*). Une ancienne ville des Haidas, possédée par les Sakua-lanas, à l'embouchure du havre Naden, île Graham, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. C'est probablement la place que John Wark appelle Nigh-tasis (q.v.), où l'on dit qu'il y avait 15 maisons et 280 habitants en 1836-41. Les vieilles gens se rappellent avoir vu là 12 maisons. Les habitants se sont tous fixés à Masset.

(J.R.S.)

K.ang.—Boas, Twelfth Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. **Nigh-tasis.**—Wark (1836-41), Dawson, Q. Charlotte Ids., 173B, 1880. **QAñ.**—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Kungga (*Q!A'ñga*, 'secours inattendu'). Une ancienne ville des Haidas habitée par les Kona-kegawais, sur la rive sud de l'île Dog, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Ses habitants se sont fixés à Kloo.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Kungielung (*K!u'ngielAñ*). Une ancienne ville des Haidas à l'ouest de l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Kunhalas (*Ku'nxalas*). Une ancienne ville des Haidas ou un camp juste en dedans de la pointe Cumshewa, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle appartenait aux Kona-kegawais.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Kunkia (*Q!A'nkia*). Une ancienne ville des Haidas, sur la côte septentrionale de l'île North, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Kunnas-hadai (*Kun nas:had'ā'i*, 'peuple de la maison de la baleine'). Donné par Boas (5th Rep. N. W. Tribes Can., 27, 1899) comme le nom d'une division des Yakulanas, une famille du clan du Corbeau des Haidas, mais en realité ce n'est que le nom d'une maison qui appartenait à ce groupe. (J. R. S.)

Kunstamish (*Kun-sta-mish*). Un village des Guauaenoks Kwakiutls sur le côté est de la baie Claydon, passage de Wells, Col.-Brit. Dawson dans Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 73.

Kutaiimiks. *Kut'-ai-im-iks*, 'ils ne rient pas'). Une division de la tribu Piégane des Siksikas, q.v.

Don't Laugh.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Kă-ti'-ya-ye-mix.**—Morgan,

Anc. Soc., 171, 1877 (='ne rient jamais'). **Ko-te'-yi-miks.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862 (='la bande qui ne rit pas'). **Kut'-ai-im-iks.**—Grinnell, op. cit., 209. **The People that don't laugh**—Culbertson, Smithson. Rep. 1850, 144, 1851.

Kutaisotsiman ('point de parflèche'). Une division de la tribu Piégane des Siksikas.

Kut-ai-sot'-si-man. — Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **No Parfleche.**—Ibid., 225.

Kutchins ('peuple'). Un groupe de tribus Athapascanes dans le Canada et l'Alaska, habitant la région du Yukon et de ses tributaires au-dessus de Nuklukayet, du bassin de la rivière Peel et de la vallée du bas Mackenzie. Elles ont diminué de moitié à cause des guerres entre les tribus et du meurtre des enfants femelles. Les chefs et les sorciers, ainsi que ceux qui possèdent un rang acquis par propriété, ont deux ou plusieurs femmes. Ils vivent ordinairement en groupes nombreux à la tête de chacun desquels se trouve un chef, et chacun a un ou plusieurs sorciers, ces derniers ayant une autorité à laquelle même les chefs sont soumis. Leurs danses et leurs chants sont rythmés et leurs jeux sont plus raisonnables et plus virils que ceux de leurs congénères. Ils ont des luttes corps à corps commencées par de petits garçons, et continuées par des lutteurs plus forts jusqu'à ce que la victoire demeure au plus robuste ou au moins fatigué de la bande; après quoi les femmes passent par les mêmes phases progressives du tournoi. Ils sont extrêmement hospitaliers, retenant leurs hôtes durant des mois, et chaque chef de famille a son tour pour donner un festin à toute la bande, et à cette occasion l'étiquette exige qu'il jeûne jusqu'à ce que ses convives soient partis. (Hardisty dans Smithson. Rep., 1866, 313). Les tribus Kutchines sont les Tenankutchins, les Natsitkutchins, les Kutchakutchins, les Hankutchins, les Trotsikkutchins, les Tutchonekutchins, les Vuntakutchins, les Tukkuthkutchins, les Tatlitkutchins, les Nakotchokutchins, et les Kwitchakutchins.

Déhkèwi.—Petitot, Kutchin MS. vocab., B.A. E., 1869 (nom Kawchodinneh). **Dendjyé.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865. **Di-go-thi-tdinnè.**—Richardson, Arct. Exped., I, 378, 1851 (nom Kawchodinneh). **Dindjiè.**—Petitot, Bul. Soc. de Géog. Paris, chart, 1875. **Dindjié.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 361, 1891. **Dindjié Loucheux.**—Ibid., 289. **Erkiléït.**—Ibid., 163 (nom esquimau du Groenland). **Irkpéléït.**—Ibid. **Koochin.**—Anderson (1858), Hind, Lab. Penin. II, 260, 1863. **Koo-tchin'.**—Morgan, N. Am. Rev., 58, 1870. **Kŭchin.**—Ibid. **Kutchin.**—Richardson, Arct. Exped., 214, 1851. **Ku-t'qin.**—Morice, Notes on W. Dénés, 15, 1893. **Kutshi.**—Latham, Nat. Races, 293, 1854. **Kutshin.**—Ibid., 292. **Loo-choos.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 27, 1852. **Loucheux.**—Franklin, Journ. Polar Sea, II, 83, 1824 (Canadiens-Français, yeux louches). **Louchioux.**—Ross, MS. notes on Tinne, B. A. E. **Louchoux.**—Ibid. **Quarrelers.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 27, 1852. **Sharp-eyed Indians.**—Richardson, Franklin, Second Exped. Polar Sea, 165, 1828. **Squint Eyes.**—Franklin, Journ. Polar Seas, II, 83, 1824. **Zänker-Indianer.**—Buschmann, Spuren der aztek. Sprache, 713, 1859.

Kutenai (forme altérée, peut-être par un tour de la langue des Siksikas, de *Kûtonâqa*, un nom qu'ils se donnent à eux-mêmes). Un peuple qui forme un ensemble linguistique distinct, la famille Kitunahane de Powell, qui habite des parties du sud-est de la Colombie-Britannique, et du nord du Montana et de l'Idaho, depuis les lacs près de la source de la rivière Colombie jusqu'au lac Pend d'Oreille. Leurs légendes et leurs traditions indiquent qu'ils habitaient originairement à l'est des Montagnes Rocheuses, probablement dans le Montana, d'où ils furent refoulés vers l'ouest par les Siksikas, leurs ennemis héréditaires. Les deux tribus vivent maintenant en bons termes et il s'est produit quelques mariages mixtes de l'une à l'autre. Avant que le buffle disparût des plaines, ils s'unirent souvent dans les excursions de chasse. Le souvenir du traitement que les Kutenais subirent de la main des Siksikas demeure cependant dans le nom qu'ils donnent à ces derniers, Sahantlas ('mauvaises gens'). Ils avaient aussi une mauvaise opinion des Assiniboines (Tlutlamaekas, 'coupeurs de gorges',) et des Cris (Gutskiawes, 'menteurs').

La langue Kutenai se parle en deux dialectes légèrement différents, le Kutenai Supérieur et le Kutenai Inférieur. Il paraît y avoir quelques traits de ressemblance, dans la structure grammaticale, avec les langues des Shoshoneans. La langue est incorporative en ce qui regarde le pronom et le complément direct. Les préfixes et les suffixes abondent et le pré-

fixe *aq(k)*- revient avec une fréquence remarquable dans les noms. Comme dans les langues algonquines, la forme des mots dans les phrases est différente de celle qu'ils ont quand ils sont pris séparément. Le redoublement est très rare; on ne le rencontre que dans peu de noms dont quelques-uns sont peut-être d'origine étrangère. Il y a aussi quelques mots empruntés aux dialectes Salishans.

Les Kutenais Supérieurs comprennent les divisions suivantes: Les Akiskenukiniks, les Akamniks, les Akanekuniks et les Akiyeniks.

Les Kutenais Inférieurs sont plus primitifs et plus nomades; ils sont moins sous l'influence de l'Eglise catholique, et plus adonnés à la passion du jeu. Ils ont été longtemps des Indiens des rivières et des lacs, et ils ont de singuliers canots d'écorce qui ressemblent à quelques-uns de ceux dont on se servait dans la région de l'Amur en Asie. (Mason dans Rep. Nat. Mus., 1899). Depuis quelques années, plusieurs d'entre eux ont dressé des chevaux et sont devenus très habiles à les manier. Les Kutenais Supérieurs se tiennent plus à proximité des établissements des colons, et obtiennent souvent de quoi vivre en servant les colons et les mineurs de diverses manières. Plusieurs ont pratiquement cessé d'aller en canot et voyagent à cheval. Les Kutenais Supérieurs et Inférieurs font la chasse et la pêche, et ces derniers surtout comptent absolument sur le poisson pour leur nourriture. Au physique, les Kutenais sont bien développés et prennent rang parmi les tribus de plus haute taille de la Colombie-Britannique. On croit voir des indices de mélange de races dans la forme de leur tête. Depuis De Smet, on dit que leur caractère général est bon. Leur moralité, leur bonté et leur hospitalité sont remarquables, et plus que n'importe quels autres Indiens du pays, ils ont su éviter l'ivrognerie et le commerce corrupteur des blancs. Leur capacité mentale est relativement élevée, et les efforts des missionnaires, ont été couronnés de succès. Ils ne sont pas trop portés à l'instabilité émotionelle, savent s'intéresser aux choses et concentrer leur esprit sur un point en particulier lorsque cela est nécessaire. Leur système social est simple, et on ne trouve rien chez eux qui révèle l'existence de totems ou de sociétés secrètes. Le chef du clan, maintenant plus ou mois éligible, avait probablement autrefois une charge héréditaire, avec certaines limites. L'esclavage des prisonniers de guerre était autrefois en vogue, et les parents étaient responsables pour les dettes du défunt. Au début chez eux régnait la polygamie; les femmes divorcées pouvaient se remarier et l'adultère n'était pas puni très sévèrement. L'adoption par le mariage ou par la cohabitation, durant plus d'un an, se rencontrait souvent. Les femmes pouvaient posséder certains objets, tels que les tentes et les ustensiles. La rançon était passée dans les coutumes. La religion consistait en une sorte d'adoration du soleil; l'on crovait généralement que toutes les choses avaient une âme, et l'on croyait aussi en la réincarnation. La région des morts était le soleil, d'où tous redescendraient un jour au lac Pend l'Oreille pour rencontrer les Kutenais qui seraient alors en vie. Jadis les sorciers étaient très puissants; leur influence a survécu surtout chez les Kutenais Inférieurs qui peignent encore leur visage pour les danses, mais le tatouage est devenu rare. A l'exception du pipeau de roseau, de la flûte d'os et du tambour, les instruments de musique leur étaient inconnus; mais ils avaient des jeux, la danse et des chants de sorciers. Les Kutenais Inférieurs sont encore extrêmement adonnés aux jeux de hasard: leur jeu favori est une variété de "devine-baguette", très répandu et bruyant. Les Kutenais furent autrefois de grands chasseurs de buffles. Les armes à feu ont pris la place des arcs et des flèches, excepté comme jouets d'enfants ou pour tuer les oiseaux. Les Kutenais Inférieurs se servaient beaucoup du harpon, de la trappe au panier et du barrage d'osier. Outre les canots d'écorce, ils avaient des pirogues creusées; ils construisaient des maisons en peau et en jonc; l'étuve était universellement répandue. Vers la fin du 19ème siècle, ils se servaient encore de marteaux de pierre en certaines parties de leur pays. Les Kutenais Inférieurs sont encore réputés pour leurs paniers étanches faits de racines fendues. Par leurs habits ils ressemblaient originairement plus aux Indiens

des Plaines qu'à ceux de la côte, mais le contact avec les blancs a grandement modifié leur costume. Quoiqu'ils aiment le tabac des blancs, ils en ont un de leur façon, qu'ils fabriquent avec l'écorce du saule. Ils prennent maintenant une grande partie de leur nourriture chez les blancs. Ils emploient un grand nombre de plantes locales en guise de nourriture et de médecine, et pour des fins économiques. (Chamberlain dans Verh. d. Berl. Ges. f. Anthr., 551-6, 1895). Ils étaient aussi doués du don d'appréciation esthétique de plusieurs plantes et fleurs. Les maux dont les Kutenais souffrent le plus sont la consomption et les maux d'yeux; les maladies vénériennes sont rares. Les cérémonies intéressantes de la maturité subsistent encore en partie. La mythologie et les légendes des Kutenais se composent surtout de mythes cosmiques et ethniques, d'histoires d'animaux, etc. Parmi ces dernières celle du coyote comme type de l'aventurier et du trompeur est la plus en évidence, et on lui associe souvent l'épervier, l'ours gris, le renard, le criquet et le loup. D'autres animaux qui entrent dans ces contes sont le castor, le buffle, le caribou, le suisse, le daim, le chien, l'élan, le lion de montagne, le lapin, l'écureuil, le putois, le canard, l'aigle, la perdrix, l'oie, la pie, le hibou, l'oiseau de neige, la mésange, la truite, la baleine, le papillon, le maringouin, la grenouille, le crapaud et la tortue. La plupart des légendes cosmogoniques semblent appartenir au cycle du nord-ouest du Pacifique; des récits concernant le coyote relèvent du cycle de la région des Montagnes Rocheuses, et d'autres ont dans quelques détails un air Sioux ou Algonquin. Leur mythe du déluge est singulier sous plusieurs rapports. On trouve quantité de contes de géants, et deux de leurs légendes, "les Sept Têtes" et "le Genoux Paralysé" suggèrent des analogies avec le Vieux Monde. L'histoire de l'homme dans la lune a probablement été empruntée aux Français.

Quoique l'on ait peu de preuves de leur habileté artistique en fait de pictographie, on mentionne cependant des dessins sur écorce de bouleau, etc.; les Kutenais sont loin d'être mauvais dessinateurs. Quelques-uns d'entre eux ont une idée de la façon dont on fait une carte, et se rendent bien compte des particularités physiques du pays. Quelques-uns de leurs dessins de chevaux et de buffles sont remarquablement vivants et tout à fait corrects. L'ornementation de leurs mocassins et d'autres articles est très recherchée; c'est l'oeuvre des femmes; l'un des motifs de leur art décoratif est le raisin d'Orégon. Ils ne semblent pas avoir fait de poterie ou de sculpture sur bois à un degré quelque peu considérable. Le contact direct des Kutenais avec les blancs est relativement récent. Leur terme pour désigner les blancs, Sūyäpi, est analogue à celui des Nez-Percés Suēapo (Parker, Jour., 381, 1840), et en dérive probablement. Autrement le blanc était appelé Nūtlu'qenē, 'étranger'. Ils ont eu peu de difficultés sérieuses avec les blancs, et ne sont pas aujourd'hui un peuple belliqueux. Les Kutenais Canadiens sont des Indiens vivant sur les réserves. Les Etats-Unis semblent n'avoir conclu directement aucun traité avec la tribu pour l'extinction de ses droits territoriaux (Royce dans 18th Rep. B. A. E., 856).

Dans le territoire des Kutenais, sur les bords des lacs de la Colombie, vit une colonie de Shuswaps (Salishans) connus sous le nom de Kinbaskets, au nombre de 63 en 1911. En cette année, on rapporte que les Kutenais sur le territoire anglais se trouvaient au nombre de 517, distribués comme suit: Lac de la Colombie Inférieure, 72; Kootenay Inférieur (Arcs-Plats), 154; Sainte-Marie, (Fort Steele), 212; Plaines du Tabac, 57; lacs Arrow (Kootenay Occidental), 22. Cette évaluation indique une diminution d'environ 185 en 20 ans. Le recensement des Etats-Unis de 1890 donne pour les Kutenais de l'Idaho et du Montana le chiffre de 400 à 500; en 1905, ceux qui étaient sous l'agence Flathead, Montana, étaient au nombre de 554. Les Kutenais ont donné leur nom à la rivière Kootenay, aux districts de l'est, de l'ouest et du nord de Kootenay, Col.-Brit., au lac Kootenay, Col.-Brit., ainsi qu'au passage Kootenay dans les Montagnes Rocheuses, comté de Kootenai, et à la ville Kootenai dans l'Idaho, et à plusieurs autres endroits de

l'un et de l'autre côté de la frontière internationale. (Am. Anthrop., IV, 348-350, 1902.

Consultez Boas, First Gen. Rep. on the Inds. of Brit. Col., Rep. B. A. A. S., 1889; Chamberlain, Rep. on the Kootenay Inds., Rep. B. A. A. S., 1892, ainsi que plusieurs articles du même auteur depuis 1892 dans Am. Anthrop., Jour.

Folk-lore, and Am. Antiq.; Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 1846; Maclean, Canadian Savage Folk, 1896; De Smet (1) Oregon Missions, 1847, (2) New Indian Sketches, 1863; Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs. Brit. Col., 1884. (A. F. C.)

Catanoneaux.—Schermerhorn 1812), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., II, 42, 1814 (appliqué à tort aux Piégans, mot indien avec une terminaison française). **Catawahays.**—Moore, U. S., Ind. Aff. Rep., 292, 1846, (coquille). **Cattan-a-hâws.**—Lewis et Clark, Discov., 57, 1806 (on dit que c'est leur vrai nom). **Cattanahâws.**—Ibid. (ainsi appelés par les Français). **Catanahowes.**—Mackenzie, Voy., carte, 1801. **Cautonee.**—Harmon, Jour., carté, 1820. **Cautonies.**—Ibid., 313. **Contamis.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 457, 1851 (probablement une coquille). **Contenay.**—Lane, U. S., Ind. Aff. Rep., 158, 1850. **Contonnés.**—Catlin, N. Am. Ind., passim, 1844 (on dit que c'est un nom français). **Cootanais.**—Ross, Advent., 213, 1849. **Cootanies.**—Parker, Jour. 307, 1840. **Cootneys.**—Milroy, H. R. Misc. Doc. 122, 43d Cong., 1st sess., 5, 1875. **Cootomies.**—Wilkes, Hist. Oregon, 44, 1845. **Cootonaikoon.**—Henry, MS. vocab., 1808 (ainsi appelés par les Pieds-Noirs). **Cootonais.**—Cox, Advent., II, 75, 1831. **Cootonay.**—Ibid., 154. **Cootounies.**—Robertson, Oregon, 129, 1846. **Cotones.**—Hind, Red River Exped., II, 152, 1860. **Cottonois.**—Irving, Rocky Mts., I, 187, 1837. **Counarrha.**—Vocabulaire des Kootenays Counarrha ou Skalza, 1883, cité par Pilling, Proof Sheets, 1885. **Coutanies.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 204, 1846. **Coutaria.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402, 1853. **Coutenay.**—Lane (1849), Sen. Ex. Doc. 52, 31st Cong., 1st sess., 169, 1850. **Coutnees.**—Bonner, Life of Beckwourth, 226, 1856. **Coutonais.**—Maximilian Trav., 509, 1843. **Coutonois.**—Pendleton, H. R. Rep. 830, 27th Cong., 2d sess., 21, 1842. **Coutouns.**—Morse, Rep. to Sec. War, 34, 1822. **Flatbows.**—Voyez *Kutenais Inférieurs.* **Kattanahaws.**—Keane, Stanford, Compend., 470, 1878 (ne s'applique qu'aux Kutenais Supérieurs). **Ki'tōnā'qa.**—Chamberlain, 8th Rep. N. W. Tribes, 6, 1892. **Kit-too-nuh'-a.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs., 124B, 1884 (appliqué aux Kutenais Supérieurs). **Kituanaha.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402, 1853. **Kitunaha.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 204, 535, 1846. **Kitunana.**—Stevens, Rep. on N. Pac. R. R., 440, 1854. **Kitunāχa.**—Ibid., 535. **Kodenees.**—Meek, H. R. Ex. Doc. 76, 30th Cong., 1st sess., 10, 1848. **Koeetenays.**—De Smet, Letters, 170, 1843. **Koetenais.**—Ibid., 183. **Koetenay.**—Ibid, 203. **Koetinays.**—De Smet cité dans H. R. Ex. Doc. 65, 36th Cong., 1st sess., 141, 1860. **Kootames.**—Gibbs, Pac. R. R. Rep., I, 417, 1855. **Kootanaise.**—Mayne, Brit. Col., 298, 1862. **Kootanay.**—Taylor, Cal. Farmer, Feb. 27, 1863. **Kootamies.**—Stevens, U. S. Ind. Aff. Rep., 460, 1854. **Kootanie.**—Nicolet, Oregon 143, 1846. **Kootenai.**—Brown, Beach, Ind. Misc., 77, 1877. **Kootenaies.**—Gibbs, Rep. N. Pac. R. R., 437, 1854. **Kootenays.**—De Smet, Letters, 37, 1843. **Kootenia.**—Emerson, Indian Myths, 404, 1884. **Kootenuha.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs., 124B, 1884. **Kootenuha.**—Ibid., 5B. **Kootones.**—Henry (1811) cité par Maclean, Canad. Sav. Folk, 138, 1896. **Kootoonais.**—Stevens, U.S. Ind. Aff Rep., 461, 1854. **Koutaines.**—Ibid., 462. **Koutanis.**—Duflot de Mofras, Explor., II, 173, 1844. **Koutonais.**—H. R. Rep. 98, 42d Cong., 3d sess., 429, 1873. **Kûspĕlu.**—Gatschet, MS., B. A. E. (nom Nez Percé: 'peuple de l'eau'). **Kutanā'.**—Maximilian, Reise, II, 511, 1841. **Kutanas.**—Maximilian, Trav., 242, 1843. **Kûtani.**—Latham, Elem. Comp. Philol., 395, 1862. **Kûtanis.**—Latham, Nat. Hist. Man., 316, 1850. **Kutenae.**—Maclean, Canad. Sav. Folk, 137, 1896 (nom Siksika: sing., Kutenaekwan). **Kutenai.**—Mason, Rep. Nat. Mus. 1899, 529, 1901. **Kutenay.**—Brinton, Amer. Race, 108, 1891. **Kutnehä .**—Maximilian, Reise, II, 511, 1841. **Kutnehas.**—Maximilian, Trav., 242, 1843. **Kûtona.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 256, 1862. **Kutonacha.**—Maximilian, Trav., 500, 1843. **Kutona'qa.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes, 10, 1889. **Kutonas.**—Maximilian, Trav., 245, 1843. **Skaisi.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, carte, 200, 1853. **Skalza.**—Gibbs, Pac. R. R. Rep., I, 416, 1855. **Skalzi.**—De Smet, Letters, 224, 1843. **Skalzy.**—Ibid., 203. **Skelsá-ulk.**—Gatschet, MS., B. A. E., (nom Salish: 'peuple de l'eau'). **Skolsa.**—Gibbs, Pac. R. R. Rep., I, 416, 1855.

Kutenais Inférieurs. Une division des Kutenais (q.v.) qui vivaient sur le lac et la rivière Kootenay et dans les plaines voisines de l'Idaho et de la Colombie-Britannique. Depuis leur premier contact avec les blancs, ils furent appelés Arcs-Plats, on ignore pour quelle raison. Il y en a quatre bandes dans la Colombie-Britannique, à savoir: Sainte-Marie, population, 212; Plaines du Tabac, 57; Lac de la Basse Colombie, 72; Kootenay Inférieur, 154; la bande du lac Arrow, population, 22, est composée de Shuswaps qui se marièrent dans une famille Kootenay. Ils étaient au nombre de 495, dans la Colombie-Britannique en 1911, et 79 de l'Idaho étaient unis à l'agence Flathead, Montana.

Akoklako.—Tolmie et Dawson, Comp. Vo-

cabs., 124B, 1884 (corruption de *Aqkōqtlā'tl*qō). **Akuchăklactas.**—Wilson, Trans. Ethnol. Soc. Lond., 304, 1866 (corruption de *Aqkōqtlā'tl*qō). **Aqkōqtlā'tlqō.**—Chamberlain, 8th Rep. N. W. Tribes Can., 6, 1892. **Aququenu'kqō.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **Aquqtlā'tlqō.**—Boas, ibid. **Arc Plattes.**—Mayne, Brit. Col., 298, 1862. **Arcs-à-plats.**—De Smet, Oreg. Miss., 112, 1847. **Arcs Plats.**—Duflot de Mofras, Expl., II, 335, 1844. **Arcs-plattes.**—Anderson cité par Gibbs dans Hist. Mag., 80, 1863. **Flachbogen.**—Berghaus, Physik. Atlas, carte 17, 1852. **Flat Bow.**—Can. Ind. Aff., 1902, pt. 2, 74. **Flat-bows.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 204, 1846 (on dit que ce mot est une traduction de *Aqkōqtlātl*, le nom Kutenai de la rivière Kootenay, mais c'est douteux). **Indians of the Lower Kootenay.**—Chamberlain, op. cit., 6. **Kertani.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., VI, 140, 1883. **Lake Indians.**—Henry (1811), cité par Maclean, Canad. Sav. Folk, 138, 1896. **Lower Kootanais,**—Mayne, Brit. Col., 298, 1862. **Lower Kootanie.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs., 124B, 1884. **Lower Kootenay.**—Boas, op. cit., 10. **Lower Kootenays.**—Chamberlain, op. cit., 6.

Kutenais Supérieurs. La plus grande des 2 divisions des Kutenais, parlant un dialecte différent et plus susceptibles de civilisation que les Kutenais Inférieurs. Ils vivent dans la région comprise entre les Monts Selkirk et les Montagnes Rocheuses sur les lacs à la source de la rivière Colombie, et dans le haut de la rivière Kootenai, C.-B. Leurs subdivisions sont les Akiskenukeniks, les Akamniks, les Akanekuniks et les Akiyeniks.

Ki'tōnā'qa.—Chamberlain, 8th Rep. N. W. Tribes Can., 6, 1892. **Upper Kootanais.**—Mayne, Brit. Col., 298, 1862. **Upper Kootanie.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs., 124B, 1884. **Upper Kootenay.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **Upper Kootenuha.**—Tolmie et Dawson, op. cit.

Kutssemhaath (*Ku'tssEmhaath*). Une division des Sesharts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Kuu-lana (*K!ū'u lā'na*). Une ville des Haidas, occupée par les Koetas, dans la rade de Naden, île Graham, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Kwae (*Kwā'-e*). Un village d'été des Tsawatenoks à la tête de l'anse Kingcome, Col.-Brit.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 73.

Kwakiutls (selon leur étymologie populaire, le nom signifie 'fumée du monde', mais il signifie plus probablement 'plage sur le côté nord de la rivière'). Dans son sens original et le plus restreint, ce terme s'applique à un groupe de tribus ou septs étroitement apparentés, qui vivaient dans le voisinage de Fort Rupert, Col.-Brit. Ces septs sont les Guetelas, les Komkutis, les Komoyues et les Walaskwakiutls; leur principal village est Tsahis, aux environs de Fort Rupert. Leurs autres villes d'autrefois étaient Kalokwis, Kliksiwi, Noohtamuh, Tsaite et Whulk, dont les deux dernières étaient des villes d'été où venaient aussi les Nimkishs durant la saison du saumon. Ceux qui campaient à Tsaite appartenaient au sept des Komoyues. Au cours de ces dernières années, une partie des Kwakiutls se sont séparés des autres et sont connus sous le nom de Matilpes. Ceux-ci et les Komoyues sont mentionnés séparément par le Département Canadien des Aflaires Indiennes, qui limite le terme Kwakiutls aux Guetelas, aux Komkutis et aux Walaskwakiutls. A un endroit on ne l'y applique qu'aux Guetelas. La population des Kwakiutls proprement dits en 1904 était de 163.

Dans un sens plus large, le terme Kwakiutl s'applique à l'une des deux grandes divisions de la souche linguistique Wakashan, (l'autre est celle des Nootkas), ainsi qu'à l'un de leurs dialecte et à un sous-dialecte de ce dernier. Voici une classification complète des divisions et subdivisions des Kwakiutls, basée sur les recherches de Boas: DIALECTE HAISLA—Kitémats et Kitlopes. DIALECTE HEILTSUK—Bellabellas, China Hat, Nohuntsitks, Somehulitks, et Wikenos. DIALECTE KWAKIUTL—*Sous-dialecte Koskinos*—Klaskinos, Koprinos, Koskimos, et Quatsinos. *Sous-dialecte Nawiti*—Nakomgilisalas et Tlatlasikoalas. *Sous-dialecte Kwakiutl*—Awaitlalas, Goasilas, Guauaenoks, Hahuamis, Koeksotenoks, Kwakiutls (comprenant Matilpes), Lekwiltoks. Mamalelekalas, Nakoaktoks, Nimkishs, Tenaktaks, Tlauitsis, et Tsawatenoks. Les Hoyalas formaient une division éteinte des Kwakiutls dont les affinités mineures sont inconnues.

La population totale de la branche Kwakiutl de la souche Wakashan en 1904 était de 2,173 et elle semble décroître constamment.

Consultez Boas, Kwakiutl Inds., Rep.

Nat. Mus. 1895, 1897. Pour autres exemples, voyez *Koskimos* (J. R. S.)

Coquilths.—Dunn, Hist. Oregon, 239, 1844. **Fort Rupert Indians.**—Scott, H. R. Ex. Doc. 65, 36th Cong., 1st sess., 115, 1860. **Kwā'g.uł.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. 2, 271, 1902. **Kwagutl.**—Eighty-first Rep. Brit. and For. Bib. Soc., 380, 1885. **Kwahkewlth.**—Powell, Can. Ind. Aff., 119, 1880. **Kwakiool.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Kwa'-kiutl'.**—Gibbs, Cont. N. E. Ethnol., I, 144, 1877. **Kwā-kuhl.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Kwatkewlth.**—Sproat, Can. Ind. Aff., 147, 1879. **Kwaw-kewlth.**—Sproat, Can. Ind. Aff., 270, 1889. **Kwawkwelch.**—Ibid., 189, 1884. **Qā gūtl.**—Hall, St. John in Qā-gutl, Lond., 1884. **Quackeweth.**—Can. Ind. Aff., 316, 1880. **Quackewlth.**—Can. Ind. Aff., 92, 1876. **Quackolls.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **Quacolth.**—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Quacōs.**—Galiano, Relacion, 103, 1802. **Quagheuil.**—Scouler, Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Quahkeulth.**—Can. Ind. Aff., 52, 1875. **Qualquilths.**—Lord, Natur. in Brit. Col., I, 165, 1866. **Quaquiolts.**—Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **Quawguults.**—Mayne, Brit. Bol., 251, 1861. **Quoquoulth.**—Sproat, Savage Life, 311, 1868.

Kwakokutl (*Kwā'kōk·ūL*). Une gens des Nakoaktoks, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 330, 1897.

Kwakowenok (*Kwā'kōwēnôx*). Une gens des Guauaenoks, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897.

Kwakukemlaenok (*Kwākūqemāl'ēnôx*). Une gens des Koskimos, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

Kwakwakas (*Kwa-kwa-kas*). Un ancien village sur la côte occidentale de l'île Gilford, Col.-Brit., appartenant probablement aux Koeksotenoks.—Dawson dans Can. Geol. Surv., carte, 1887.

Kwalewia (*Qwalē'wīa*; ainsi nommé à cause d'une grosse roche qui se trouvait dans le cours d'eau voisin). Un ancien village ou campement des Pilalts, une tribu Cowichane du bas de la rivière Chilliwak, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Ethnol. Surv. Can. 48, 1902.

Kwanaken (*Kwāna'ken*, 'cavité dans la montagne'). Une communauté de villages Squamishs, sur la rivière Squamish, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. A. A. S., 474, 1900.

Kwane (*Kwā-nē*). Un ancien village au cap Scott, à l'extrémité nord de l'île Vancouver, probablement occupé par les Nakomgilisalas.—Dawson dans Can. Geol. Surv., carte, 1887.

Kwantlen. Une importante tribu Cowichane entre la rivière Stave et l'embouchure du bras méridional de la rivière Fraser, Col.-Brit. Population 125 en 1904. Villages: Kikait, Kwantlen, Skaiametl, Skaiets, et Whonnock. Kikait et Skaiametl furent les premiers villages Kwantlens avant l'arrivée de la Compagnie de la Baie d'Hudson. (J. R. S.)

Kaitlen.—Dall, d'après Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 241, 1877. **Koā'antEl.**—Boas, Rep. 64th Meeting B. A. A. S., 454, 1894. **Kuôôlt-e.**—Wilson, Jour. Ethnol. Soc. Lond., 329, 1866. **Kwahnt-len.**—Gibbs, MS. vocab., B. A. E., no. 281. **Kwaitlens.**—De Smet Oregon Miss., 58, 1847. **Kwa'ntlEn.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 53, 1902. **Kwantlin.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 120B, 1884. **Kwantlum.**—Mayne, Brit. Col., 243, 1861. **Kwantlun.**—Ibid., 295. **Quaitlin.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 234, 1848. **Quant-lums.**—Fitzhugh, U. S. Ind. Aff. Rep. 1857, 329, 1858. **Quā'tl.**—Wilson, Jour. Ethnol. Soc. Lond., 278, 1866.

Kwantlen. Le principal village Kwantlen, situé à Langley sur le bas de la rivière Fraser, Col.-Brit.; population 39 en 1911.

Kwa'ntlEn.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902. **Langley.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 72, 1902.

Kwatsi. Un village Kwakiutl à la pointe Macdonald, anse Knight, Col.-Brit., habité par les Tenaktaks et les Awaitlalas; population 171 en 1885.

Kwā-tsi.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 65. **Qoatse.**—Boas, Bul. Am. Geog. Soc., 229, 1887.

Kwaustums (*Gwā'gyasdEmsē*, 'place aux festins'.—Boas). Un village d'hiver des Kocksotenoks sur l'île Gilford, Col.-Brit. Population 263 en 1885.

Gwā'gyasdEmsē.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. 1, 156, 1902. **Gwayasdums.**—Can. Ind. Aff., 218, 1911. **Kwā-us-tums.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 73. **Qoaiastems.**—Boas, Bul. Am. Geog. Soc., 228, 1887. **Qua-ya-stums.**—Ibid.

Kwekweakmet ('bleu'). Un village Shuswap près du haut de la rivière Fraser, 11 milles au-dessus du ruisseau Kelley, Col.-Brit. Probablement le village de la bande High-Bar, dont la population était de 54 en 1904.

High Bar.—Can. Ind. Aff., 274, 1902. **Kwē-kwē-a-kwēt'.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891.

Kwichtenem (*Kwi'tctenEm*). Un village Squawmish sur le côté ouest du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kwikoaenok (*Kwi'koaēnôx*, 'ceux de l'extrémité basse du village'). Une gens des Guauaenoks, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897.

Kwikooi. Un village Shuswap à la sortie du lac Adam, sur le haut de la rivière Thompson, à l'intérieur de la Colombie-Britannique; population avec les Slahaltkams (q.v.) 196 en 1910.

Adams Lake.—Can. Ind. Aff., 259, 1882. **Kwīkooi'.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1891, sec. II, 44.

Kwilchana (*Qwīltca'na*, signification douteuse). Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks sur le lac Nicola, Col.-Brit.; population 111 en 1901, dernière fois qu'on en fait mention.

Kinsaatin.—Can. Ind. Aff., 302, 1893. **Kōiltca'na.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Kuisaatin.**—Can. Ind. Aff., 313, 1892. **Quilchena.**—Nom du Bureau de Poste. **Quinshaatin.**—Ibid., pt. II, 166, 1901. **Qwīltca'na.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900.

Kwitchakutchin ('peuple des steppes'). Une tribu Kutchine qui habitait la région entre les rivières Mackenzie et Anderson, 68° lat., Mackenzie, T. du N.-O.

Kodhell-vén-Kouttchin.—Petitot, Autour du lac des Eslaves, 361, 1891 (='peuple habitant le bord des terres stériles des Esquimaux'). **Kūtch'-ä kūtch'ĭn.**—Ross, MS. notes on Tinne, B. A. E. (='peuple dans un pays sans montagnes'). **Kwitcha-Kuttchin.** — Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Kwitchia-Kutchin.**—Petitot, Bull. Soc. de Géog. Paris, carte, 1875.

Kwolan *K·wo'lān*, 'oreille'). Un village Squawmish sur la rive droite de la rivière Saskatchewan, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Kwoneatshatka. Une division non identifiée des Nootkas, près de l'extrémité septentrionale de l'île Vancouver.—Hale dans U. S. Expl. Exped., vi, 569, 1846.

Kyekykyenok (*K·ek·k·'ēnôx*). Une gens des Awaitlalas, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897.

Kyuquot. Une tribu Nootka sur le détroit de Kyuquot, côte occidentale de l'île Vancouver; population 305 en 1902 et 226 en 1911. Ses principaux villages sont Aktese et Kukamukamees.

Laalaksentaio. Une gens des vrais Kwakiutls, embrassant les subdivisions Laalaksentaio, Alkunwea et Hehametawe.

Laa'laqsEnt'aiō.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Lā'alaxsEnt'aiō.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 330, 1897. **Lālachsent'aiō.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Labrets. Ornements que l'on met dans des trous percés à travers les lèvres. Cabeza de Vaca dit des Indiens de la côte du Texas: "Ils ont aussi la lèvre inférieure percée, et ils y portent un mince morceau de jonc d'environ un demi doigt d'épaisseur". Il est certain que cette coutume prévalut en bien des endroits dans le territoire situé le long de la rivière Colorado du Texas et dans les régions avoisinantes, et Cushing a trouvé aussi de gros labrets dans les vestiges de la côte occidentale de la Floride. En dehors de cette région, leur usage était presque restreint à un territoire dans le Nord-Ouest, habité par les Aléoutes, les Haidas, les Heiltsuks, les Tlingits, les Tsimshians et les tribus Esquimaux, territoire s'étendant de l'anse Dean à la rivière Anderson sur la côte Arctique. Quelques Athapascans de l'Ouest les avaient aussi adoptés. Chez ces derniers la lèvre inférieure seule était percée. Tandis que les tribus du Sud ne faisaient qu'une seule ouverture au milieu de la lèvre, et, partant, ne portaient qu'un seul labret, les Aléoutes et les Esquimaux faisaient un trou au-dessous de chaque coin de la bouche et en plaçaient deux. En outre, chez les tribus du Sud, les femmes seules portaient cet ornement, tandis que les hommes chez les Aléoutes ne les portaient qu'en certaines circonstances et les hommes chez les Esquimaux de plus en plus généralement, à mesure qu'on avançait vers le Nord, jusqu'à ce que, au-delà du Yukon, l'usage des labrets ne fût de mode que chez les

hommes. Chez les Haidas, les Heiltsuks, les Tlingits et les Tsimshians, le labret constituait une marque de haute naissance, supplantant ainsi l'applatissement de la tête chez les tribus qui vivaient plus au sud. En conséquence, on effectuait le percement pendant les potlatches; on perçait d'abord un petit trou, qu'on agrandissait d'année en année, jusqu'à ce qu'il devînt parfois si large que la lèvre n'était plus qu'une lisière étroite, très facile à rompre, et qui quelquefois se rompait. Les labrets étaient faits de bois, de pierre, d'os, d'écaille d'abalone, souvent incrustés et présentaient deux types généraux: une grande pièce insérée à un bout de la lèvre, ou un bouton rond ou oval, creusé de chaque côté, et ne ressortant que légèrement sur la surface du visage. George Dixon en remarqua un de ce dernier type, qui avait 3⅞ pouces de long sur 2⅞ de large. Les derniers labrets portés étaient de petites chevilles d'argent, et l'usage en est maintenant entièrement abandonné. A cause de l'usage de ces ornements, les Tlingits furent appelés Koloshs par leurs voisins du nord et les Russes, d'où le nom Koluschan, adopté pour désigner la famille linguistique.

Chez les Esquimaux et les Aléoutes, les labrets d'os furent plus en vogue, quoique plusieurs spécimens très précieux fussent faits de néphrite. Ils avaient la forme de boutons ou de faucille; les femmes portaient ces derniers. Les lèvres des hommes n'étaient percées qu'à la puberté, et les trous étaient élargis au moyen de chevilles qu'on attachait ensemble par la suite, et que l'on conservait.

Consultez Dall (1), 3rd Rep. B. A. E., 1884, (2), Cont. N. A. Ethnol., I, 1877; Dawson, Rep. on Queen Charlotte Ids., Geol. Surv. Canada, 1880; Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 1892; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899. (J. R. S.)

Lachalsap. Un village de Hwotsotennes, sur la rivière Bulkley, Col.-Brit.; population 164 en 1911.

Lachalsap.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 70, 1902. **Lackalsap.**—Ibid., 1903, pt. 2, 73, 1904. **Moricetown.**—Ibid., 70, 1902.

Lac Long. Une bande de Chippewas, sur le lac Long, au nord du lac Supérieur, entre le lac Nipigon et la rivière Pic, Ontario; population 311 en 1884 et 278 en 1911.

Lac Rice. Une colonie des Missisaugas dans le comté de Northumberland, Ontario, ordinairement appelée "Indiens du lac Rice" du fait que ces Indiens habitent près du Lac. Ils étaient en 1911 au nombre de 97. Dans la première moitié du 19ème siècle ils étaient renommés pour leur habileté en "médecine".

Indians of Rice Lake.—Chamberlain, Jour. Am. Folk-lore, I, 151, 1888. **Lice Lake band.**—Can. Ind. Aff. Rep. 1906, 17, 1907.

Lac Seton. Le nom local d'un groupe de Lillooets Supérieurs autour d'un lac de ce nom dans l'intérieur de la Colombie-Britannique, subséquement subdivisés en bandes Mission, Neciat et Lac Seton.

Seaton Lake.—Can. Ind. Aff., 279, 1894. **Seton Lake.**—Ibid., 1884, 190, 1885.

Laenukhuma (*Laē'nuχuma*). Donné par Boas (Petermanns Mitt. pt. 5, 131, 1887) comme ancêtre d'une gens des Quatsinos, et il s'appliquait aussi à la gens elle-même.

Lehaui (*Lā'qauī*). Un village de la tribu Nicomène des Cowichans, à l'embouchure du ruisseau Wilson sur la rive sud de la rivière Fraser. Col.-Brit.—Boas dans Rep. Brit. A. A. S. 454, 1894.

Lahave (nommé d'après le Cap de la Hève, France). Un village Micmac en 1760 près de l'embouchure de la rivière Lahave, comté de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse.

Chachippé.—Rel. Jés., (1610-13), I, 153, 1896. **La Have.**—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 115-116, 1809. **Lahave.**—Nom actuel d'une île adjacente. **La Heve.**—Doc. of 1746, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 70, 1858. **Port de la Hève.**—Lescarbot (1609) cité par Thwaites, Rel. Jés., I, 153, note, 1896.

Lakkulzap ('sur la ville'). Une ville moderne des Chimmesyans, fondée en 1872 par M. Green de Niska; les habitants venaient des villages de Kitaix et de Kitkahta. Population 183 en 192, 145 en 1911.

Greenville.—Can. Ind. Aff., 1889, 272 (nom donné par les blancs). **Kach-als-ap.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 281, 1897 (mal cité d'après Can. Ind. Aff.). **Lach-alsap.**—Can. Ind. Aff., 416, 1898. **Lack-al-sap.**—Ibid., 272,

1889. **Lak-kul-zap.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 281, 1897.

Lakloukst (*Laqlō'ukst*). Une division Niska du clan des Lakskiyeks, qui vivait dans la ville de Kitwinhilks, sur la rivière Nass, Col.-Brit.—Boas dans Rep. N. W. Tribes Can., 49, 1895.

Lakseel (*Laqsē'el*, 'sur l'océan'). Une division Niska qui appartenait au clan des Kanhadas et vivait dans les villes d'Andeguale et de Kitlakdamix, sur la rivière Nass, Col.-Brit.—Boas dans 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 1895.

Lakskiyek (*Laqskī'yek*, 'sur l'aigle'). Un des 4 clans Chimmesyans. On trouve des divisions locales qui portent le même nom dans les villes Niskas de Lakkulsap et de Kitlakdamix, et dans la ville Kitsane de Kitwingach.—Boas dans 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 50, 1895.

Laktiaktl (*Laqt'iâ'k·tl*). Une division Niska du clan Lakyebo (Loup), fixée dans la ville de Kitwinshilk, sur la rivière Nass, Col.-Brit.—Boas dans 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 1895.

Laktsemelik (*Laqts'EmĒ'lîH*, 'sur le castor'). Une division Niska du clan Lakskiyek, qui vivait au village de Kitlakdamix, sur la rivière Nass, Col.-Brit.—Boas dans 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 1895.

Lakungida (peut-être un nom Haida). Une ville Niska près de l'embouchure de la rivière Nass, Col.-Brit. En 1870 ses habitants étaient plus de 400, mais en 1897 ils n'étaient plus que 50.—Dorsey dans Am. Antiq. XIX, 279, 1897.

Lakweip (Niska: *Lāq'uyî'p*, 'sur la prairie'.—Boas). Une tribu Athapascane isolée, apparentée aux Tahltans, qui vivait autrefois sur le canal Portland, Alaska, mais après avoir eu querelle avec les Niskas s'en vint aux sources de la rivière Stikine, Col.-Brit. Leur principal village est Gunakhe.

Lackweips.—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563, 1870. **Laq'uyî'p.**—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 34, 1895. **Naqkyina.**—Ibid. (nom Tsetsaut: 'de l'autre côté').

Lakyebo (*Laqkyebō*, 'sur le loup). Un des 4 clans en lesquels se divisent tous les Chimmesyans. Le nom s'applique aussi spécifiquement à plusieurs subdivisions locales, comme il y en a une dans la ville le Niska des Lakkulzaps et une autre dans la ville Kitksane, de Kispiox.—Boas dans 10th Rep. N. W. Tribes Can., 49, 50, 1895.

Lalauitlela (*Lā'lăuiLELa*, 'qui traverse toujours la mer'). Une peuplade des Tlatlasikoalas, subdivisée en Gyegyotes et en Kahekolatis.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

La Montagne (Nom français). Un village de mission établi en 1677 pour les Caughnawagas et d'autres Iroquois catholiques sur une colline* de l'île de Montréal, Québec. D'autres parmi lesquels plusieurs n'étaient pas chrétiens, se joignirent à eux dans la suite. Le village fut temporairement abandonné en 1689 à cause des Iroquois. En 1696, quelques convertis établirent un nouveau village de mission au Sault-au-Récollet et les autres se joignirent à eux jusqu'à ce qu'en 1704, La Montagne fût finalement abandonnée. (J. M.)

The Mountain.—Shea, Cath. Miss., 309, 1855.

Lana-chaadus (*Lā'na tcā'adAs*). Une famille d'un rang social très bas qui appartenait au clan de l'Aigle des Haidas. Avant de s'éteindre elle occupa, avec les Gitingidjats, une ville sur la baie Shingle, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. On dit que quelques-uns vécurent avec les Kaiiahl-lanas.—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905.

Lanadagunga (*Lā'na dā'gAña*, 'mauvais [ou commun] village'). Un ancien village des Haidas possédé par les Saki-kegawais sur la côte de l'île Moresby, au sud de l'anse Tangle, île de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Ce village fut ainsi appelé par les Hagis, à l'opposé, parce que les Lanadagungas avaient l'habitude d'en mal parler.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Lanagahlkehoda (*Lānā'ga lgē'xoda*, 'ville sur laquelle le soleil ne luit pas'). Une ville des Haidas sur une petite île en face de Kaisun, côte occidentale de l'île de Moresby, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. On l'appelait ainsi parce qu'elle donnait sur le nord. C'est une ville à demi légendaire qu'on prétend avoir été habitée

*Probablement la montagne de Montréal.

par les Kas-lanas.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Lanagukunhlin-hadai *Lā'na gu qA'nlîn xā'da-i.* 'peuple appuyant le sein sur une ville'). Une subdivision des Chaahl-lanas, une famille du clan de l'Aigle des Haidas. Lanagukunhlin était le nom d'un chef.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Lanahawa (*La'na xāwa*, 'village marécageux'). Une ancienne ville des Haidas sur la côte ouest de l'île Graham, en face de l'île Hippa, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. On l'appelait aussi Lanaheguns (*Lā'na xē'gAns*, 'ville où il y a un bruit [de tambours]') et Lanahltungua (*Lā'-na łtA'ngua*, 'ville où il y a de la plume en abondance'). Elle était habitée par les Skwahladas et les Nasto-kegawais avant qu'ils aillent au détroit de Rennell, et plus tard par les Kianusilis.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Lanahawa. Une ancienne ville des Haidas sur la côte occidentale de l'île Burnaby, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., au sud de la ville Ninstints de Ket.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Lanahilduns (*Lā'na hî'ldAns*, 'village changeant'; appelé aussi Chahlolnagai, du nom de l'anse sur laquelle il se trouvait situé). Une ancienne ville des Haidas, sur le côté sud du détroit de Rennell, île Graham, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit.; occupée par les Nasto-kegawais, ou le groupe familial des Skwahladas.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Lanaslnagai (*Lā'nas lnagā'-i*, 'ville de peuples'). Le nom de trois villes distinctes des Haidas, dans les îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. L'une d'elle était située sur la côte est de l'île Graham, au sud du cap Ball; les Naikun-kagamais en étaient les propriétaires; une autre appartenait aux Kuna-lanas et se trouvait sur le côté ouest de l'anse Masset, là où elle s'élargit; une troisième, qui appartenait aux Yagunstlanlnagais, était située sur la rivière Yagun.—Swanton, Cont. Haida, 280, 281, 1905.

Lanaungsuls (*Lā'na ɛA'ñsAls*, 'ville [qui] se cache'). Une ville des Haidas sur l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., appartenant aux Aoyaku-lnagais.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Lances. Comme instrument de chasse ou de guerre, la lance était très répandue chez les tribus anciennes et modernes de l'Amérique du Nord. Bien qu'aucun des objets de pierre taillée, appelés pointes de lances, qui ont été trouvés en grand nombre dans des sites archéologiques, très éloignés les uns des autres ne soient attachés à des manches, on a des raisons de croire que beaucoup de lames en forme de feuilles étaient des pointes de lances. On trouve les seuls exemples qui aient survécu de l'usage de la lance antique, chez les Hupas de la California et chez les Esquimaux de l'Ouest, mais les premiers écrivains ont rapporté qu'elle existait chez diverses tribus. Les Esquimaux se servaient parfois à la guerre des lances de chasse, mais les Indiens des Plaines, chaque fois que faire se pouvait, se servaient de deux types distincts de lances pour la guerre et pour la chasse; la lance pour la chasse avait la lame plus courte et plus pesante. La lance paraît avoir pris naissance par suite du besoin de frapper les animaux à une certaine distance, afin de se mettre hors de danger, et afin aussi de porter un coup plus sûr qu'avec un couteau, ou les autres instruments qu'on employait quand on était tout près du gibier. L'efficacité et la portée de la lance lorsqu'elle était projetée à la main était accrue par le bâton à lancer; et la lance primitive ou épieu eut un grand nombre de variétés dues aux influences du milieu, aux habitudes des animaux, au degré plus ou moins grand de culture, etc. Le plus grand nombre de formes prirent naissance chez les Esquimaux, dont le milieu était caractérisé par une grande variété et de grands changements dans la vie animale, tandis que l'usage d'une seule lance se perpétua dans la plupart des autres régions.

Les tribus des Plaines, en règle générale, vivant dans une région qui donnait lieu aux guerres et aux attaques, à cause du manque de frontières physiques, firent un plus grand usage de la lance dans la guerre que les tribus des bois, des côtes, des déserts ou des montagnes. Comme l'habitation générale des plaines semble avoir coïncidé avec l'arrivée du cheval, on a associé la lance de guerre à cet animal,

mais il est évident que les tribus qui habitaient les plaines connaissaient la lance à pointe de pierre comme instrument de chasse avant d'entrer dans cette vaste région. Une lance de Kiowa, dans le Musée National des E.-U., se termine par un fragment de lame d'épée et on prétend qu'elle a servi à tuer 16 personnes.

Comme on était enclin, lorsqu'on avait un instrument d'une importance spéciale, à lui donner un sens religieux, la lance devint bientôt un accessoire des cérémonies des Indiens des Plaines. On fit des fourreaux de lances très soigneusement décorés, variant selon la société ou la position de celui à qui elle appartenait. Dans la maison, on plaçait la lance près du trépied à bouclier, fixée horizontalement au-dessus de la porte du tipi, ou attachée dans le sens de la langueur à un poteau vertical en arrière du tipi. Dans les temps anciens et récents, on faisait des offrandes de pointes de lances aux sources, et on a retiré des spécimens de forme exquise d'une source sulfureuse à Afton, Okla.

Consultez Holmes (1) 15th Rep. B. A. E., 1897, (2) Am. Anthrop., IV, 108-129, 1902; Mooney, 14th Rep. B. A. E., 988-990, 1896. (W. H.)

Langues. Les langues américaines déploient une grande variété dans la phonétique et la structure. Tandis que quelques-unes sont vocales et semblent harmonieuses à notre oreille, d'autres contiennent beaucoup de sons consonants, auxquels nous ne sommes pas habitués, ce qui nous les fait trouver dures. On rencontre fréquemment des sons produits par le contact entre la racine de la langue et la partie molle du palais, comme les sons écossais *ch* dans *loch*, et nombre de sonores *l's*, qui se produisent par la pression de la langue contre le palais et l'expulsion soudaine de l'air entre les dents. La dureté produite par un rassemblement de consonances est particulière à la côte nord-ouest de l'Amérique. On trouve des langues vocales sonores dans une grande partie du bassin du Mississipi et dans la Californie. La liaison des syllables finales se rencontre dans plusieurs langues américaines, ce qui rend difficile l'annotation des formes grammaticales.

Contrairement à l'idée qu'on en a généralement, les vocabulaires sont riches et leur structure grammaticale est systématique et compliquée. A cause de l'abondance des dérivés, il est difficile de trouver le nombre exact de mots dans aucune des langues américaines; mais il est certain que dans chaque langue, il y a un millier ou deux de mots radicaux et beaucoup de milliers de mots, dans le sens où ce terme est défini dans les dictionnaires anglais.

Il existe une variété considérable de constructions grammaticales, mais il y a quelques traits communs qui semblent être caractéristique de la plupart des langues américaines. La complication de la grammaire est grande souvent, parceque beaucoup d'idées qui s'expriment par des mots séparés dans les langues des autres continents, s'expriment par des procédés de grammaire dans les langues des Indiens. La classification des mots diffère quelque peu du groupement ordinaire dans les langues Indo-Européennes. On ne distingue pas toujours la ligne de démarcation entre le nom et le verbe, car beaucoup d'expressions sont à la fois des dénominatifs et des prédicats. Souvent le verbe neutre et le nom ont la même forme, tandis que seul le verbe actif est vraiment verbal en caractère. Dans les autres langues, le verbe transitif est nominal, et le verbe neutre seulement est vraiment verbal. Ces phénomènes sont généralement accompagnés de l'usage du pronom possessif avec la classe nominale de mots, et de celui du pronom personnel avec la classe verbale. En d'autres cas, les formes des verbes se distinguent du nom, mais la relation étroite entre les deux classes se trouve marquée par la similitude des formes pronominales. Le verbe neutre exprime généralement des idées que les langues Indo-Européennes rendent par des adjectifs. Les pronoms indépendants sont souvent composés et le pronom paraît être souvent subordonné au verbe.

Au singulier on distingue la personne qui parle, celle à qui l'on parle et celle dont on parle; au pluriel, correspondant à notre première personne, on distingue souvent la combinaison de la personne qui

parle et de celles à qui elle parle, celle qui parle et celles dont elle parle; ces formes s'appellent inclusives et exclusives.

Les pronons démonstratifs sont analogues aux pronons personnels en ce qu'ils revêtent ordinairement trois formes, indiquant respectivement la chose qui est près de moi, celle qui est près de toi, et celle qui est près de lui. Leurs développements sont même surabondants, parce qu'on distingue ce qui est visible ou invisible, ce qui est présent ou passé, ce qui est à droite ou à gauche, en avant ou en arrière, au-dessus ou au-dessous de celui qui parle.

La subordination du pronom au verbe est souvent portée à l'extrême. Dans beaucoup de langues, le sujet pronominal, l'objet, et l'objet indirect sont incorporés dans le verbe; c'est pourquoi on a souvent appelé les langues américaines, "langues incorporatives". Il y a cependant plusieurs langues dans lesquelles on ne rencontre pas cette subordination du pronom. Dans d'autres, le procédé d'incorporation n'est pas restreint au pronom, mais le nom, et particulièrement l'objet nominal, se traite de la même manière. Là où se trouve cette incorporation le développement des cas nominaux est peu considérable, l'incorporation le rendant inutile.

La rencontre d'autres classes de mots dépend, en grande partie, du développement d'un autre trait des langues américaines, probablement commun à toutes, qui consiste dans l'expression d'un grand nombre d'idées spéciales au moyen d'affixes ou de la modification des racines. A cause de cette abondance d'éléments, les langues américaines ont été appelées "polysynthétiques". Le caractère des éléments subordonnés présente de nombreuses variations. Dans quelques langues, la plupart des idées qui sont subordonnées sont instrumentales (avec la main, le pied, ou quelque chose semblable; avec la pointe ou le bord de quelque chose, etc.); dans d'autres, elles incluent toutes sortes d'idées qualificatives, telles que celles qu'on exprime ordinairement par des verbes auxiliaires, des composés verbaux et des adverbes. Les Esquimaux, par exemple, par la composition d'autres éléments avec la racine, "voir", peuvent signifier "il lui ordonne seulement d'aller voir"; voici une composition Chimmesyane du verbe aller: "il monta avec lui dans l'obscurité et se heurta contre un obstacle". L'existence de nombreux éléments subordonnés de cette sorte a un puissant effet pour déterminer les séries de mots radicaux dans un langage. Partout où cette méthode de composition est très développée, on exprime beaucoup d'idées spéciales par des racines d'une signification toute générale, combinées avec des éléments qualificatifs. Leur rencontre est une des causes de la clarté des étymologies chez les Indiens. Ces éléments se rencontrent aussi indépendamment quelquefois, de sorte que le procédé est plutôt de composition coordonnée que de subordination. Les formes des mots qui entrent dans la composition de cette sorte subissent quelquefois des modifications phonétiques considérables en perdant des affixes ou d'une autre manière. Dans ces cas, la composition est faite par apocope ou par aphérèse; mais la plupart semblent pouvoir se ramener au procédé régulier. Dans plusieurs langues, la polysynthèse est si développée qu'elle supprime presque entièrement les adverbes, les prépositions et les conjonctions.

Les catégories de langues Indo-Européennes ne correspondent pas tout à fait à celles des langues indiennes. Ceci est vrai particulièrement du genre et du pluriel. Le genre grammatical basé sur la différence des sexes est très rare en Amérique. Il est basé sur d'autres qualités, telles que, animé ou inanimé, noble ou ignoble, et ne se rapporte souvent qu'à la forme comme rond, long ou plat. L'absence complète de cette classification est fréquente. La pluralité est rarement développée d'une maniere claire; elle est souvent absente même dans le pronom; les idées de collectivité ou de distribution prennent sa place et sont employées plus souvent que l'idée de pluralité. Les temps des verbes ne sont pas très perfectionnés dans beaucoup de langues, quoique d'autres aient un système de temps très compliqué. Comme d'autres idées adverbiales, le temps s'exprime souvent au moyen de l'affixe. Parfois les modes et

les voix des verbes ne sont pas développés et s'expriment par des éléments adverbiaux.

Il y a une grande variété dans l'usage des procédés grammaticaux. Les suffixes se rencontrent presque partout; les préfixes ne sont pas aussi fréquents. Les renforcements semblent se restreindre aux langues Siouses, quoique le renforcement par métathèse se rencontre aussi dans d'autres langues. Le redoublement est fréquent et va jusqu'au triplement, mais dans certaines classes de langues il n'existe pas du tout. On trouve aussi d'autres formes de modification de la racine.

Les langues indiennes tendent à exprimer les idées avec des détails graphiques en ce qui regarde la position et la forme, quoique d'autres éléments déterminants, requis dans les langues Indo-Européennes, soient absents. Ces langues ne sont donc pas aussi bien adaptées à l'expression d'assertions générales qu'à la description vive. Le pouvoir de former des idées abstraites ne manque pas néanmoins, et le développement des pensées abstraites trouverait dans chacune des langues un moyen facile de s'exprimer. Cependant, vu que l'Indien ne se livre pas à une spéculation purement abstraite, ses termes abstraits apparaissent toujours en relation étroite avec la pensée concrète; par exemple, les qualités s'expriment souvent par des termes nominaux, mais ne s'emploient jamais sans pronoms possessifs.

Selon les types de culture que représentent les langues, on trouve des termes holophrastiques qui expriment des groupes complexes d'idées. Ces termes, cependant, ne proviennent pas du manque de pouvoir de classifier, mais sont plutôt des expressions de formes de culture, les termes simples étant réservés aux idées qui sont de première importance au peuple.

La différenciation des langues-mères en dialectes, montre une grande variation, quelques langues ne comprenant qu'un dialecte, tandis que d'autres en embrassent plusieurs qui sont inintelligibles l'un à l'autre. Tandis que les Esquimaux ont conservé leur langue pure jusque dans ses moindres détails pendant des siècles, celle des Salishs qui n'habitent qu'un étroit territoire dans la région du Pacifique nord, s'est divisée en dialectes innombrables. Le sort de chaque langue-mère est dû, probablement, autant aux traits morphologiques de la langue elle-même, qu'aux effets de son contact avec des langues étrangères. Partout où des redoublements abondants, des changements phonétiques dans la racine, et de grandes modifications phonétiques se rencontrent dans la composition, les changements semblent plus rapides que là où les procédés grammaticaux sont basés sur les simples lois de la composition. Le contact avec les autres langues a produit un effet considérable par l'assimilation de la structure syntaxique et, jusqu'à un certain point, du caractère phonétique. Il n'y a pas cependant de preuve historique de changement d'aucune langue indienne, depuis le temps de la découverte, qui puisse être comparé avec celui de la langue de l'Angleterre entre les 10ème et 13ème siècles.

Quelques particularitées de langage sont dignes d'être mentionnées. Comme les parties de la population parlant l'anglais moderne diffèrent en quelque chose dans leur forme d'expression, ainsi, de semblables variations se rencontrent dans les langues américaines. Un des types fréquents de différence est celui qui se trouve entre la langue des hommes et celle des femmes. Cette différence peut résider dans la prononciation, comme chez les tribus esquimaux ou dans les différentes expressions pour le commandement ou la narration, comme chez les Sioux, ou dans d'autres différences de vocabulaire; ou bien elle peut être plus fondamentale et due à l'origine étrangère des femmes de la tribu. Dans les enchantements et les discours apprêtés des prêtres et des sorciers, on emploie parfois un vocabulaire particulier qui contient beaucoup de termes archaïques et symboliques (F. B.)

Laprairie. Le premier village de mission des Iroquois Catholiques, établi en 1668 sur la rive sud du Saint-Laurent, à Laprairie, comté de Laprairie, Québec. Les premiers occupants furent principalement des Oneidas avec d'autres Iroquois, mais il renferma bientôt des membres de toutes les tribus avoisinantes d'Iroquois

et d'Algonquins. Les Mohawks de Caughnawaga, N.-Y., prirent finalement l'ascendant et imposèrent leur langue aux habitants de cet établissement. En 1676, les Indiens se transportèrent à la rivière Portage, à quelques milles de là, et établirent le village actuel de Caughnawaga, q. v.

Laprairie.—Shea, Cath. Miss., 262, 1855. **La Prairie de la Madelaine.**—Frontenac (1674), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 116, 1855. **Laprairie de la Madelaine.**—Letter of 1756, ibid., X, 480, 1858. **La Prairie de la Magdelaine.**—La Barre (1683), ibid., IX, 202, 1855. **Saint-François-Xavier-des-Prés.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **St. Francis Xavier des Près.**—Shea, Cath. Miss., 268, 1855 (nom d'une mission). **St. François Xavier à Laprairie de la Magdeleine.**—Rel. Jés., (1675) cité par Shea, Cath. Miss., 304, 1855. **S. Xavier des Praiz.** Rel. Jés., 1671, 12, 1858. **S. Xavier des Prez.**—Ibid. 1672, 16, 1858.

Lathakrezla. Un village Nataotin sur la rive nord du lac Babine, Col.-Brit.

Lathakrezla.—Morice, Trans. Roy. Soc. Can. 1892, 109, 1893. **Natal-kuz.**—Dawson, Geol. Surv. Can., 26B, 1881. **Ni-to-atz.**—Ibid., 27B.

Leitli ('la jonction'). Le village des Tanotennes situé au confluent des rivières Stuart et Fraser, Col.-Brit.

Fort George.—Morice, Notes on W. Dénés, 25, 1893. **Teitli.**—Ibid. **Teit'li.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can. 1892, 109, 1893.

Lekwiltok. Une grande tribu Kwakiutl vivant entre les anses Knight et Bute, Col.-Brit. Elle était divisée en cinq septs: Wiwekae, Hahamatses ou Walitsum, Kueha, Tlaaluis, et Komenok. La dernière est maintenant éteinte. Les villages sont Hussam, Tsakwalooin, Tsaiiyeuk, et Tatapowis. Total de la population 218 en 1904.

Acolta.—Poole, Queen Charlotte Ids., 289, 1872. **Euclataws.**—Can. Ind. Aff., 142, 1879. **Euclataw.**—Ibid., 92, 1876. **Euclitus.**—Downie, Mayne, Brit. Col., 448, 1861. **Laek-quelibla.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Laich-kwil-tacks.**—Can. Ind. Aff., 142, 1879. **Leequeeltoch.**—Scouler, Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Lékwiltdaχ^{n}.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. 2, 318, 1902. **Lē'kwiltok..**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890 (nom Salish). **Lē'kwiltoq.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887. **Lienkwiltak.**—Can. Ind. Aff., 1901, pt. 2, 166. **Liew-kwil-tah.**—Can. Ind. Aff. 1895, 362, 1896. **Li-kwil-tah.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Likwiltoh.**—Ibid. **Neaquiltough.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Ne-cul-ta.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Saich-kioie-tachs.**—Can. Ind. Aff. 1883, 190, 1884. **Saich-kwil-tach.**—Sproat, ibid., 145, 1879. **Tah-cul-tus.** — Lord, Natur. in Brit. Col., I, 155, 1866. **Toungletats.**—De Smet, Oregon Miss., 56, 1847. **Ucaltas.**—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., 74, 1863. **Uchulta.**—Taylor, Cal. Farmer, 19 juillet 1862. **U-cle-ta.**—Mayne, Brit. Col., 74, 1862. **Ucle-tah.**—Ibid., 243. **Ucletes.**—Kane, Stanford, Compend., 541, 1878. **Uctetahs.**—St. John, Sea of Mts., II, 16, 1877. **Uculta.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 74. **Ucultas.**—Lennard et Barrett, Brit. Col., 36, 1862. **Yookilta.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Yakletas.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **Yū'kwilta.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Lelaka (*Lē'lacha*). Un ancêtre d'une gens des Nakomgilisalas qui donna aussi son nom à cette gens.—Boas dans Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Lelek (*Lel'ek*). Une bande Songish qui habitait la baie Cadboro, à l'extrémité méridionale de l'île Vancouver.—Boas dans Rep. N. W. Tribes, Can., 17, 1890.

Lelewagyila (*Lē'lEwagila* 'les faiseurs de ciel', nom fabuleux du corbeau). Une gens des Tsawatnoks, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897.

Lgalaiguhl-lanas (*L'gala'-igul lā'nas*). Une ancienne division des Gitins de Skidegate, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Une famille du clan de l'Aigle des Haidas. Il y a longtemps qu'elle n'existe plus. Le nom peut signifier: 'peuple de la ville de Lgalai'.—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905.

Lillooet ('oignon sauvage'). Une des 4 principales tribus Salishs dans l'intérieur de la Colombie-Britannique sur la rivière Fraser, autour des embouchures du ruisseau Cayoosh et de la rivière Bridge, sur les lacs Seton et Anderson, et au sud de ceux-ci jusqu'au lac Harrison. Population, 1,201 en 1911. Bandes: Lac Anderson, Rivière Bridge, Ruisseau Cayoosh, (2), Douglas, Enias, Fontaine, Kanlax, Lillooet (2), Mission, Nicitat, Prairies Pemberton et Schloss. Elle se divise quelquefois en Lillooets Inférieurs, comprenant les bandes Douglas et Prairies Pemberton, et en Lillooets Supérieurs, comprenait tout le reste. Consultez Teit, Lillooet Indians, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., III, pt. 5, 1906. (J. R. S.)

Chin Nation.—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 173, 1855. **Lillooet.**—Can. Ind. Aff. Rep. 1889, 115, 1890. **Lilowat.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol.,

I, 268, 1877. **Loquilt Indians.**—Mayne, Brit. Col., 299, 1862. **Sclavthamuk.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Stā'-tium-ooh.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 5, 1891. **Stetlum.**—Carte d'arpenteur Hydr. Office, U. S. N., 1882. **Stlateium.**—Can. Ind. Aff. Rep., 1911, 267. **Stlat-limuh.**—Mackay cité par Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., for 1891, sec. II, 5. **Stla'tliumH.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. (nom véritable). **Stlā'tliumQ.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 80, 1890. **Stlā'tlumQ.**—Boas, tel que cité par Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1891, sec. II, 5.

Lillooet. Une bande et un village des Lillooets Supérieurs sur la rivière Fraser où elle se joint au ruisseau Cayoosh. Les Rapports Canadiens sur les Affaires Indiennes donnent deux divisions à la bande des Lillooets, dont l'une avait une population de 86 et l'autre de 13 en 1911.

Lillooet.—Can. Ind. Aff. Rep., pt. II, 72, 1902. **Set.L.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900 (nom indigène du village de Lilloet).

Lilmalche (*Lẹmā'tlca*). Une des deux tribus Cowichanes sur l'île Thétis, à quelque distance de la côte sud-est de l'île Vancouver; population 19 en 1904. Donnée comme une bande des Penelakuts (q.v.) par le Département Canadien des Affaires Indiennes.

Lẹhā'tlca.—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Lilmalche.**—Can. Ind. Aff., 1901, pt. II,164. **Ll-mache.**—Iibd., 1897, 362, 1898. **Ll-mal-che.**—Ibid., 1898, 417. **Llmalches.**—Ibid., 1883, 190.

Lintchanre ('plats côtés de chiens'). Un clan ou une division des Thlingchadinnes qui vivaient au nord et à l'est du bras nord du Grand Lac des Esclaves, dans le district du Mackenzie, T. du N.-O.

Klin-tchanpe.—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891. **Klin-tchonpèh.**—Ibid., 303. **Lin-tchanrè.**—Petitot, Bul. Soc. de Géog. Paris, carte, 1875. **'Lin-tchanpè.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865. **L'in-tchanpè.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Plats-côtés-de-chien du fort Raë.**—Ibid.

Lions Creek. Le nom local d'une ancienne bande de Salishs sous la surintendance Fraser, Col.-Brit.

Leon's Creek.—Can. Ind. Aff., 1878, 78. **Lion's Creek.**—Ibid., 1879, 138.

Livres en langues indiennes. En addition aux dictionnaires, aux versions de la Bible, aux livres de prières entiers ou partiels, aux récits bibliques complets ou résumés, aux catéchismes et à d'autres ouvrages du même genre, il y a encore dans la littérature traduite dans les langues indiennes quelques autres volumes intéressants. En Esquimau Groenlandais, il y a une traduction abrégée de la géographie de Stoud-Platon par E. A. Wandall (1848); une traduction de l'Imitation de Jésus-Christ de Thomas à Kempis par Paul Egede (1787, revisée en 1824); une Histoire du Monde, par C. E. Janssen (1861), et une autre par S. P. Kleinschmidt (1859). Les traductions par Pierre Kragh des Voix dans le Désert (Voices in the Wilderness) et du Grand Jeu (The High Game) d'Ingemann, des Paraboles et du Livre de Fête (Parables and Feast Book) de Krummacher, de la Vie de Hans Egede et d'autres livres circulaient en manuscrits. A. F. Elsner publia, en 1880, une géographie dans le dialecte du Labrador. Sous le titre *Mahpiya ekta oicimani ya*, 'il monta au ciel pour voyager', le Rév. S. R. Riggs publia, en 1857, dans le dialecte Dakota de la famille siouse, une traduction du Pilgrim's Progress de Bunyam. Le même livre fut traduit en Cri par l'archevêque Vincent (1886) et en Cheyenne par le Rév. R. Petter (1904). En 1879, le Rév. D. W. Hemans publia une version en Santee du The King's Highway du Rév. R. Newton. Dans le dialecte Massachuset de la famille algonquine, le Rév. John Eliot donna la traduction en 1664 de l'Appel aux non convertis (Call to the Un-Converted), de Baxter, en 1665 de la Pratique de la Piété, (Practice of Piety), de Bayly, vers 1687 des Six Principes de la Religion (Six Principles of Religion) du Rév. W. Perkins et en 1689 du Converti Sincère(Sincere Convert)de Shepard. Une géographie pour les commençants fut publiée en Chippewa en 1840 et en Dakota Santee en 1876. En 1839, le Rév. L. S. Williams traduisit en Choctaw le Livre de la Création pour l'enfance (Child's Book of the Creation) du Rév. C. A. Goodrich. Les tribus civilisées de l'Oklahoma, avec l'aide du Cherokee et d'alphabets adaptés, ont publié plusieurs lois, plusieurs livres d'étude, etc., en langues indigènes.

Outre les textes d'occasion, plus ou moins longs, en langues indigènes, que l'on trouve dans la littérature périodique

d'anthropologie, dans les monographies ethnologiques et linguistiques, dans les livres de voyages et de descriptions, etc., il s'accumule une littérature considérable de textes de savants accrédités et d'observateurs compétents. Le Chimmesyan est représenté par les Tsimshian Texts de Boas (Bull. 27, B. A. E., 1902); le Chinook par les Chinook Texts (Bull. 20, B. A. E., 1904), et les Kathlamet Texts (Bull. 26, 1901) de Boas; le Salishan par les Traditions of the Thompson River Indians (1898) de Teit et de Boas; le Wakaskan (Kwakiutl-Nootka) par les Kwakiutl Texts de Boas et de Hunt (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., 1902-05); le Skittagetan par les Haida Texts de Swanton (Bull. 29, B. A. E., 1905); l'Athapascan par les Hupa Texts de Goddard (Publ. Univ. Cal., Am. Archæol and Ethnol., I, 1904), et sa Morphologie de la Langue Hupa (1905) qui a peut-être sa place ici, ainsi que les Légendes Navahos et le Chant de la Nuit, Navaho Legends (1898) et The Night Chant (1902) de Matthew; le Sioux par la Dakota Grammar, Texts, and Ethnography de Rigg (Cont. N. A. Ethnol., IX, 1893), par le Cegiha Language (Cont. N. A. Ethnol., VI, 1890), par les Lettres Omahas et Ponkas (Bull. 11, B. A. E., 1891), et par les Osage Traditions (6th Rep. B. A. E., 1888) de Dorsey; l'Iroquois par les Formules Sacrées des Cherokees de Mooney (7th Rep. B. A. E., 1891), par la Cosmologie Iroquoise de Hewitt (21st Rep. B. A. E., 1903), et par le Livre Iroquois des Rites de Hale (1883)—le second contient les mythes cosmologiques et le dernier le grand rituel national des Iroquois du nord. L'Algonquin est représenté par des textes disséminés plutôt que par des livres, bien qu'il faille mentionner les Lenape and Their Legends de Brinton (1885), qui contient le texte des *Walum Olum*, et les Légendes Cris et Siksikas dans les Traditions Indiennes du Nord-Ouest du Canada de Petitot (1887), les textes disséminés dans les ouvrages de Schoolcraft, d'Hoffman, etc.; l'Esquimau mieux par les textes dans Eskimos of Baffin Land and Hudson Bay de Boas (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XV, 1901), et d'autres écrits sur les Esquimaux, la Phonetical Study of the Eskimo Language (1904) de Thalbitzer, et les Gramatical Fundamentals of the Innuit Language (1901) de Barnum, le dernier ayant trait au dialecte Tununa de l'Alaska. Les monographies de Mlle Alice C. Fletcher sur les cérémonies des Pawnees (22nd Rep. B. A. E., 1896), celles de James Mooney sur la Ghost Dance Religion (14th Rep. B. A. E., 1896) et les nombreuses du Dr Franz Boas sur les Bellacoolas, les Kwakiutls, etc., contiennent beaucoup de matériaux textuels. La collection des manuscrits du Bureau d'Ethnologie Américaine est riche en textes de mythes, de légendes, etc. En un mot, le corps de matériaux linguistiques, brièvement noté ici, est d'une étendue et d'une valeur croissantes. La littérature du jargon Chinook fournit aussi quelques titres, e.g., le périodique sténographique *Kamloops Wawa* du Père Le Jeune, qui est aussi l'auteur de plusieurs brochures. Les Eell's Hymns du Rév. Myron dans la langue jargon Chinook (1878-89), qui ne sont pas simplement une traduction des vers anglais, sont dignes d'être mentionnées. (A. F. C.)

Lorette. Un village Huron situé à 8 milles au nord-ouest de Québec, Canada. Le village actuel, désigné sous le nom de Jeune Lorette, est à quelques milles de l'Ancienne Lorette, le vieux village à l'ouest et plus près de Québec, lequel fut abandonné pour le site actuel après 1721. Les habitants sont un reste de Hurons (q. v.) qui s'enfuirent de leur pays à cause des Iroquois vers 1650. Après s'être arrêtés dans l'île d'Orleans, ils allèrent en 1693 à l'Ancienne Lorette. En 1884, ils étaient au nombre de 289; en 1904, de 455. Voyez *Missions Huronnes*.

(J. M.)

Lorett.—German Flats conf. (1770), N. Y. Doc. Col. Hist., VIII, 229, 1857. **Loretta.**—Jefferys, Fr. Dom., pt. 1, carte, 1761. **Lorette.**—Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 276, 1855. **Loretto.**—Doc. of 1693, ibid., IX, 557, 1855. **Pematnawiak.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (Nom Penobscot).

Loucheux ('qui louchent'). Les Kutchins parlant le dialecte des Tukkuthkutchins. Cette langue qui ressemble plus aux dialectes Chipewyans qu'aux dialectes intermédiaires des Etatchogottines et des Kawchogottines, est parlée par les Tatlikutchins, les Vuntakutchins, les Kutchakutchins, les Natsikutchins et les

Trotsikkutchins (Hardisty dans Smithson. Rep. 1866, 311, 1872.) Le terme fut étendu par les hommes de la Compagnie de la Baie d'Hudson de manière à inclure tous les Kutchins, quoique les Tukkuthkutchins, seuls ou avec les Tatlitkutchins, constituassent les Loucheux proprement dits.

Hardisty rapporte que les Loucheux de l'Alaska se divisaient en trois castes: les Chitsahs, les Tangeesatsahs et les Natsinghs, noms qui semblent signifier 'clairs', 'en partie basanés', et 'basanés' respectivement. Ceux de la première catégorie vivaient principalement de poisson, et ceux de la dernière vivaient du produit de la chasse. Ils habitaient des districts différents et le mariage entre deux personnes de la même caste était presque défendu. Petitot donne les noms de ces bandes, comme Etchian-K*p*ét, 'hommes de la gauche', Nattséïn-K*p*ét, 'hommes de la droite' et Tsendjidhaettset-K*p*ét, 'hommes du milieu'. Comme les enfants appartenaient au clan de la mère, mais vivaient ordinairement dans celui du père, on prétend que ces peuples ont changé de pays graduellement au cours des générations successives. Les trois clans ou castes sont maintenant représentés par les Chitsas, les Tangesata et les Natesas. Selon Strachan Jones, (Smithson. Rep. op. cit. 326), ce système de castes de rang successif prévalait généralement chez les Kutchins. Pour la synonymie, voyez *Kutchin*.

Lulanna. Une ville Haida mentionnée par Wark en 1836-41. On la prend peut-être pour Yaku, en face de l'île Graham, îles de la Reine Charlotte, Alaska, ou bien on peut avoir considéré cette ville et celle de Kiusta comme une seule. Sa population fut portée par Wark à 296 dans 20 maisons.

Lu lan na.—Wark, Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 489, 1855. **Su-lan-na.**—Kane, Wand. N. A., app., 1859 (coquille de Wark).

Lunettes. Inventions, qui ont trait à la visière et d'autres moyens de protéger les yeux, en réduisant la quantité de lumière qui pénètre dans ceux-ci. Après le long hiver arctique vient la saison pénible pendant laquelle le soleil, incliné sur l'horizon et se réfléchissant sur la neige et les eaux arctiques, aveugle presque le pêcheur et le chasseur. Tous les peuples septentrionaux portent quelque sorte de visière, mais l'Esquimau ne se contente pas de se protéger les yeux: il lui faut un appareil qui fasse passer le regard par une fente étroite ou par de petites ouvertures elliptiques. De fait, en maintes localités, la visière et les lunettes ne font qu'un. De l'Est à l'extrême Ouest, les Esquimaux ont réussi à perfectionner les appareils de ce genre. Les Esquimaux et les Aléotes consacrent beaucoup de temps et apportent une grande habileté à la fabrication de leurs lunettes. Elles diffèrent par la substance employée, par la forme, par le travail, par la manière de les attacher et par le degré de culture étrangère, selon la localité et le danger. Les Indiens portaient rarement des visières ou des lunettes. Dans le rapport du Musée National de 1894 (pp. 281-306, fig. 15-35) cet appareil est bien illustré. Consultez aussi Boas, Murdoch, Nelson et Turner dans les Rapports du Bureau d'Ethnologie Américaine. Les écrits des explorateurs arctiques font également mention des lunettes. (O. T. M.)

Lunge. Une abbréviation d'un usage commun chez les peuples de langue anglaise de la région des grands Lacs, particulièrement de la rive nord du lac Ontario, pour *muskelunge*, une variante de *maskinongé* (q.v.) La forme *longe* représente une autre variante *maskalonge*. Le nom s'applique aussi à la truite des Grands Lacs (*Salvelinus namaycush.*) (A. F. C.)

Lytton, bande. Une des 4 subdivisions des Indiens du Thompson Supérieur, à l'intérieur de la Colombie-Britannique. En 1911, ils étaient au nombre de 470, sous l'agence de Kamloops.

Lkamtci'nEmux.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 170, 1900 ('peuple de Lkamtci'n [Lytton]'). **Lytton band.**—Ibid. **NLak·a'pamux.**—Ibid. (employé généralement pour tous les Ntlakypamuks). **NLak·apamux'ō'ē.** — Ibid. (les Nlak·a'pamux proprement dits).

Maakoath (*Maa'kōath*). Un sept de Toquarts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes, Can., 32, 1890.

Maamtagyila. Une gens des Kwakiutls, trouvée en deux septs, les Guetelas et les Matilpes.

Maa'mtag·ila.—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895,

330, 1897. **Matakī'la.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Maate (*Mā-ātē*). Un village d'été des Koskimos, sur le côté sud du détroit de Quatsino, île Vancouver.—Dawson dans Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 69.

Magie. Il y a des récits authentiques de plusieurs observateurs dans diverses parties du Nouveau-Monde, depuis la première période historique jusqu'aux temps actuels, prouvant que les Indiens pratiquaient les arts appelés magiques, ou la sorcellerie. Les premiers écrivains furent émerveillés par ces arts et évidemment voulurent émerveiller leurs lecteurs. Ils attribuaient souvent le pouvoir des Indiens à Satan. Le Père Acosta, au 16ème siècle, parlait avec effroi des magiciens du Mexique qui volaient dans l'air, prenaient la forme qui leur plaisait et avaient une connaissance télépathique des événements qui avaient lieu dans des lieux éloignés, et on peut en dire autant des Esquimaux, d'une manière générale. Le Rév. Pierre Jones écrivait dans la première décade du 19ème siècle: "J'ai quelquefois été enclin à penser que si la sorcellerie existe encore dans le monde, on la trouve chez les aborigènes d'Amérique." Il avait puisé son expérience personnelle chez les Chippewas. Les Français appelaient les Nipissings Jongleurs, à cause de l'habileté magique de leurs sorciers. Quelques écrivains de nos jours s'étonnent autant que leurs prédécesseurs, mais au lieu d'attribuer les phénomènes à Satan, ils en cherchent la cause dans les esprits ou quelque chose d'également occulte. Les actes des magiciens indiens, en règle générale, peuvent s'expliquer facilement comme des tours de prestidigation, et leur prophétie et leur télépathie comme les résultats de leur collusion. Leurs tours sont des déceptions très ingénieuses lorsqu'on considère qu'ils n'ont ni instruments ni moyens très perfectionnés, mais on ne peut les comparer aux tours de nos magiciens civilisés, qui ne prétendent aucunement être aidés par des agences surhumaines.

En mettant à part ces tours d'illusion et de tromperie, on a la preuve que les Indiens étaient et sont encore versés dans l'hypnotisme, ou mieux, la "suggestion". Carver (1776-78) en parle chez les Sioux et J. E. Fletcher la remarqua chez les Menominees vers le milieu du siècle dernier. Mooney décrit et peint la condition des Indiens modernes.

Les tours de passe-passe ne s'employaient pas seulement dans le traitement des maladies, mais aussi en beaucoup d'autres circonstances. Un tour commun chez les charlatans indiens était de prétendre aspirer des corps étrangers, tels que des pierres, du corps de leurs patients. On trouve des rapports de ceci chez maintes tribus, depuis celles d'une basse jusqu'à celles de la plus haute culture, même chez les Aztèques. Il va sans dire que ces supercheries n'étaient pas sans produire quelque effet thérapeutique, car tout comme beaucoup de procédés des sorciers, elles visaient à guérir par l'influence qu'elles exerçaient sur l'imagination. Un Hidatsa, qui vivait dans le Dakota en 1865, était connu sous le nom de Cerise dans la bouche, parce qu'il avait le moyen de faire sortir de sa bouche à n'importe quelle saison, ce qui semblait être de vraies cerises sauvages fraîches. Il avait trouvé un moyen de conserver les cerises, peut-être dans le whisky, et il lui était facile de les cacher dans sa bouche lorsqu'il avait l'intention de jouer le tour; mais beaucoup d'Indiens croyaient que c'était une magie merveilleuse.

Les tours les plus étonnants des Indiens se déployaient dans leurs cérémonies du feu et dans le maniement de substances brûlantes; les récits de ces actes appartiennent à diverses tribus. On dit que les sorciers Chippewas pouvaient porter dans leurs mains des pierres chauffées au rouge et des tisons ardents, et se baigner les mains dans de l'eau ou du sirop bouillants, ces magiciens s'appelaient "marchands de feu" et "manipulateurs de feu." Il y a des récits authentiques, venant de diverses parties du monde, de danseurs de feu et de marches dans le feu, chez les races barbares et l'on accomplissait ainsi des actes extraordinaires avec le feu chez les tribus indiennes même les plus éloignées. Chez les Arikaras, ce qui est maintenant le Dakota Nord, en l'automne de 1865, lorsqu'un grand feu dans le centre de la loge de sorcellerie se fût apaisé jusqu'à n'être

plus qu'une couche de braises ardentes, et tandis que la lumière de l'habitation était incertaine, les magiciens se promenèrent, les pieds apparemment nus, sur les charbons brûlants, et les lancèrent tout autour de la loge avec leurs mains nues, ce qui fit fuir les spectateurs.

* * * * * * * *

Consultez les œuvres de H. H. Bancroft, de Carver, de Catlin, de Fewkes, de Fletcher, d'Hoffman, de Peter Jones, de Lummis, de Matthews, de Mooney, de M. C. Stevenson, et d'autres, dans la bibliographie. (W. M.)

Maguhleloo ('caribou'). Une tribu d'Abénakis, q. v.

Magalibô.—J. D. Prince, inf'n, 1905 (moderne Saint-François, forme Abénaquise). **Mä-guh-le-loo'.**—Morgan, Anc. Soc., 174, 1877.

Mahcoah. Le principal village des Toquarts (q. v.) sur le passage du Village, détroit de Barkley, côte ouest de l'île Vancouver.—Can. Ind. Aff., 263, 1902.

Mahktosis. Le principal village des Ahousahts (q. v.) sur le ruisseau Mathilde, détroit de Clayoquot, côte ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit. Can. Ind. Aff., Victoria, 1872.

Mahsolamo. Donné comme nom d'un corps de Salishs sur la rive sud du lac Chemainus, près de la côte orientale de l'île Vancouver, Col.-Brit. Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Maktlaiath (*Mā'ktl'aiath*). Un sept des Seaharts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes, Can., 32, 1890.

Makwas ('ours'). Une gens des Chippewas, (q. v.)

Mä-kwä'.—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Muk-kwaw.**—Tanner, Narrative, 314, 1830. **Muk-wah.**—Ramsey, U. S., Ind. Aff. Rep., 91, 1850.

Malakut (*Mā'leqaL*). Une tribu Salish sur l'anse Saanich, à l'extrémité sud-est de l'île Vancouver, qui parle le dialecte Cowichan; population 14 en 1901, 10 en 1904.

Mal-a-hut.—Can. Ind. Aff. 1889, 270, 1890. **Mala-kut.**—Ibid., 1901, pt., II, 164 **Mā'leqatl.** Boas, MS., B. A. E., 1887.

Malashaganay. Un nom de la tête du mouton ou du tambour d'eau douce, (*Haplodinotus grunniens*). Par l'intermédiaire du franco-canadien, *malashigané* ou *malashigane*, de *manashigan* dans les dialectes Chippewa-Nipissing de souche algonquine, signifiant 'ashigan laid'. L'*ashigan* est la perche noire des Canadiens.

(A. F. C.)

Male (*Mā'lē*). Un village des Musqueams, tribu Cowichane, situé au nord de l'île de Seabird, dans le delta de la rivière Fraser, Col.-Brit. Selon Hill-Tout, les Squawmishs en réclamaient la possession.

Mā'lē.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 54, 1894. **Mā'-li.**—Ibid., 473, 1900.

Malécites. On a donné plusieurs explications de ce nom. Selon Chamberlain, il vient du nom Micmac, *Malisit* 'parleurs décousus'; Tanner donne la forme *Mahnesheets*, signifiant 'langues lentes'; Baraga le fait dériver du mot cris *mayisit* ou *malisit*, 'le pied difforme ou laid'. Lacombe (Dict. Cris, 707) s'accorde avec Baraga et donne pour étymologie *mayi* ou *mal*, 'déformé' et *sit* 'pied'. L'explication de Maurault diffère radicalement de toutes les autres, car il dit qu'il vient de *Maroudit* ou *Malouidit*, 'ceux qui sont de Saint-Malo.' Vétromile dit qu'il "vient de *malike*, ce qui en vieil Abénakis et aussi en Dalaware, signifie sorcellerie", mais il ajoute, "de là le nom français Micmac est une substitution pour *Mareschite*", d'après sa manière d'écrire le nom. Selon Chamberlain, le nom qu'ils se donnent est *Wulastukwiuk*, 'habitants de la belle rivière' ou d'après Maurault, *Ouarastegouiaks*, 'ceux de la rivière dont le lit contient des objets brillants'.

Les Malécites appartiennent au groupe Abénakis de la souche Algonquine. Maurault établit une différence entre les Malécites et les Etchemins, mais il ajoute que "les restes de cette tribu et les Etchemins s'appellent aujourd'hui Malécites". La langue qui ressemble le plus à la leur est celle des Passamaquoddys, ces deux langues étant presque identiques, et elles se rapprochent beaucoup des dialectes de la Nouvelle-Angleterre, mais diffèrent du Micmac.

Quoique la côte du Nouveau-Brunswick ait été visitée, au milieu du 16ème siècle ou peu après, et que la rivière Saint-Jean, indiquée sur les cartes vers 1558, rende très probable le fait que les peuples de cette tribu sont venus en contact avec les

blancs à cette époque reculée, Champlain en parle le premier dans la narration de son voyage de 1604. Il trouva la région le long des rives du lac Saint-Jean, occupée par des Indiens appelés "Les Etchemons", qui reçurent son parti avec hospitalité et avec joie; il dit qu'ils étaient les "premiers chrétiens" que ces sauvages aient vus: ce qui peut être vrai du groupe particulier qu'il rencontra, mais est douteux dans une acception plus large. Il n'y a aucun doute raisonnable que ceux-ci ne fussent des Malécites. "Lorsque nous nous assîmes, dit Champlain, ils commencèrent à fumer, comme c'était leur coutume avant de commencer à parler. Ils nous firent des présents de gibier et de venaison. Tout le jour et toute la nuit suivante, ils continuèrent à danser, à chanter et à festoyer jusqu'à ce que le jour réaparût. Ils étaient vêtus de peaux de castor".

Le fort La Tour fut construit de bonne heure dans le 17ème siècle sur la rivière Saint-Jean; il devint le point de ralliement de la tribu qui y apprit l'usage des armes à feu et y obtint pour la première fois des ustensiles de cuisine en métal et des outils et des instruments en usage dans la vie civilisée. Les quelques colons français de cette rivière se marièrent avec des Indiennes, nouant ainsi d'étroites relations, qui les firent ennemis des colons de la Nouvelle-Angleterre, lesquels étaient presque constamment en guerre avec les Français. Après que les Anglais furent entrés en possession du pays, il y eut des querelles entre eux et les Malécites au sujet des terres jusqu'à 1776. A partir de cette date, des terres leur furent assignées. En 1856, selon Schoolcraft, "la rivière Tobique, la petite région de Madawaska, de la Pointe Méductique et de Kingsclear, avec leurs petites îles de roche, sur le lac Saint-Jean, contenant 15 acres", constituaient toutes les terres qu'ils possédaient ou réclamaient dans le pays qui leur avait autrefois appartenu. En 1884, ils étaient au nombre de 767, dont 584 dans le Nouveau-Brunswick et les autres dans la province de Québec. Selon le rapport des Affaires Indiennes du Canada de 1904, ils étaient au nombre de 805, dont 103 dans la province de Québec et 702 dans le Nouveau-Brunswick.

(J. M. C. T.)

Amalecites.—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1052, 1855. **Amalicites.**—Clinton (1749), ibid., VI, 540, 1855. **Amalingans.**—Shea, Cath. Miss., 144, 1855. **Amalistes.**—Am. Pioneer, I ,257, 1842. **Amelestes.**—Buchanan, N. Am. Inds., 156, 1824. **Amelicks.**—Smith (1785), Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 553, 1853. **Amelingas.**—Vetromile, Abnakis, 50, 1866. **Amelistes.**—Hutchins (1764), Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 553, 1853. **Amelistis.**—Imlay, West Terr., 293, 1797. **Amenecis.**—Ecrivain de 1757 dans Lettres Edifiantes, I, 698, 1838. **Amilicites.**—Keane, Stanford, Compend., 522, 1878. **Canoemen.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 31, 1836. **Echemins.**—Am. Pioneer, I, 408, 1842. **Estechemains.**—Champlain (1603), Œuvres, II, 49, 1870. **Estecheminès.**—Barton (probablement de De Laet, 1633), New Views, xxxvii, 1797. **Estechemins.**—Champlain, Œuvres, II, 8, 1870. **Etchemins.**—La Galissonière (1750), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 227, 1858. **Etchemons.**—Champlain (*ca.* 1604), Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 674, 1855. **Etchimins.**—Ibid., 22 (dit être dérivé de 'hommes' *tchinem*). **Etchmins.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Etechemies.**—Bobé (1723), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 913, 1855. **Etechemin.**—Rel. Jés., 1611, 5, 1858. **Etechemines.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 389, 1816. **Etecheminii.**—Du Creux, carte (1660), *fide* Vetromile, Abnakis, 21, 1866. **Etecheneus.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, II, 79, 1854. **Etemânkiaks.**—Maurault, Histoire des Abénakis, 5, 1866 (habitants du pays des peaux à raquette). **Eteminquois.**—Rel. Jés., 1611, 8, 1858. **Etichimenes.**—Lords of Trade (1721), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 592, 1855. **Etschimins.**—Vetromile, Abnakis, 130, 1866. **Kiukuswĕskitchimi-ûk.**—Chamberlain, Malesit MS., B. A. E., 1882 (='Indiens rats-musqués', un des noms qui leur étaient appliqués par les Micmacs, à cause de leur chasse au rat musqué). **Mahnesheet.**—James, Tanner, Narrative, 333, 1830. **Malacite.**—Traduction française, N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 564, 1855. **Malecetes.**—Dawson, Inds. of Canada, 2 1877. **Maléchites.**—Baraga, Eng.-Otch. Dict., 299, 1878. **Malecites.**—Vaudreuil (1722), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 912, 1855. **Mâlesît.**—Chamberlain, Malesit MS., B. A. E., 1882. **Malicetes.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Malicites.**—Begon (1715), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 932, 1855. **Malisît.**—Chamberlain, Malesit MS., B. A. E., 1882 (nom Micmac; pl., Malisítchik). **Maneus.**—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1052, 1855. **Marachite.**—Drake, Bk. Inds., vi, 1848. **Marashites.**—Wood (1769) cité par Hawkins, Missions, 361, 1845. **Marechites.**—Macauley, N. Y., II, 162, 1829. **Mareschites.**—Vetromile, Abnakis, 23, 1866 (vieux nom français). **Marisizis.**—Cadillac (1692), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 548, 1855. **Melecites.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 38, 1855. **Melicite.**—Chamberlain, Malesit

MS., B. A. E., 1882. **Melisceet.**—Brinton, Lenape Legends, 11, 1885. **Milicetes.**—Keane dans Stanford, Compend., 522, 1878. **Milicite.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 674, 1855. **Mouskouasoaks.**—Rouillard, Noms Géographiques, 11, 1906 (rats d'eau: nom Abénakis). **Sarastegsiaks.**—Maurault, Histoire des Abénakis, 6, 1866 ((inclut Norridgewock en partie). **St. John's (tribe).**—Penhallow (1726), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 123, 1824. **St. John's river [Indians].**—Gyles (1726), Me. Hist. Soc. Coll., III, 357, 1853. **Ulastĕkwi.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (nom Pénobscot; pl. Ulastekwiak). **Wu'lastûk'-wiûk.**—Chamberlain, Malesit MS., B. A. E., 1882 (='habitants de la belle rivière; nom qu'ils se donnaient eux-mêmes. Boyd (Ind. Local Names, 1885) donne le nom Indien de la rivière comme Looshtook, 'longue rivière').

Maluksilak (*Maluksilaq*). Un établissement d'Esquimaux Avilirmiuts sur l'anse Lyons, baie d'Hudson, Franklin.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., 476, 1886.

Mamakume (*Mā'-mak·ume*). Un village de la tribu Matsqui des Cowichans sur la rive sud de la rivière Fraser, Col.-Brit., en face de la réserve Matsqui.—Boas dans 64th Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894.

Mamalelekala. Une tribu Kwakiutl sur l'île Village, Col.-Brit. Selon Boas, elle se divisait en quatre gentes: Temtltemtlels, Wewamaskem, Walas et Mamalalekam. Son unique ville est Memkumlis qu'elle habite conjointement avec les Koeksotenoks. La population était estimée à environ 2,000 en 1836-41; en 1911, elle n'était plus que de 90.

Mah-ma-lil-le-kulla.—Sproat, Can. Ind. Aff., 145, 1879. **Mah-ma-lil-le-kullah.**—Can. Ind. Aff. 1884, 189, 1885. **Mahmatilleculaats.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Mamaleilakitish.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Mamaleilakulla.**—Ibid. **Ma'malēlek·ala.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Mā'malēlēqala.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887. **Mama-lil-a-cula.**—Mayne, Brit. Col., 249, 1862. **Ma-ma-lil-li-kulla.**—Can. Ind. Aff. 1894, 279, 1895. **Mā -me-li-li-a-ka.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 65. **Mam-il-i-li-a-ka.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Mar-ma-li-la-cal-la.**—Kane, Wand. in Am., app., 1859.

Mamalelekam. Une gens des Mamalelekalas.

Mā'lēlēqala.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887. **Mā'malēlēk·am.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes, Can., 54, 1890. **Ma'malēleqala.**—Boas, Rep. Nat. Mus., 1895, 330, 1897.

Mameoya ('mangeurs de poisson'). Une ancienne division de la tribu Kainah des Siksikas, q.v.

Fish Eaters.—Culbertson, Smithson. Rep., 1850, 144, 1851. **Mä-me-o'-ya.**—Morgan, Anc. Soc., 171, 1877. **Mum-i'-o-yiks.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862.

Mamikininiwug ('peuple des bas fonds). Une subdivision des Paskwawinniwugs ou Cris des Plaines.

Mamikiwininiwag.—Wm. Jones, inf'n, 1906. **Mamikiyiniwok.**—Lacombe, Dic. Langue Cris, x, 1874.

Mamtum. Donné comme le nom d'un corps d'Indiens sur le lac Cowichan, à l'extrémité sud de l'île Vancouver (Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.) Peut-être les Quamichans ou Comiakins de la vallée Cowichan.

Mamun-gitunai (*Mā'mAn gîtAnā'-i*, 'Gîtuns de la rivière Mamun'). La division la plus importante des Gituns, une famille du clan de l'Aigle des Haidas, vivant à Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Ils tiraient leur nom de celui d'un petit cours d'eau qui tombe dans l'anse Masset près de sa tête, où ils avaient l'habitude de camper. Une subdivision dans la ville de Yaku s'appelait Ao-gitunai.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905.

Manabozo. Voyez *Nanabozo.*

Manitou.—Les puissances et les pouvoirs mystérieux et inconnus de la vie et de l'univers. En le faisant passer de l'algonquin dans le langage des blancs, on a pris ce mot pour esprit, bon, mauvais ou indifférent; le dieu ou le diable des Indiens, le démon, le génie gardien du lieu, le fétiche, etc. L'épellation manitou indique l'influence française, car les premiers écrivains anglais se servaient de manitto, manetto, manitoa, etc. Cuoq dit que le manito des Nipissings était prononcé autrefois manitou. Quelques écrivains emploient manito, ou bon manito, pour le Bon ou le Grand Esprit, et mauvais manito pour le démon. Quelques-uns disent que la signification de termes tels que Kitchi manito, Grand Esprit, a été modifiée par l'influence des missionnaires. L'ancien manito de la littérature anglaise vient de l'un des dialectes algonquins de l'est, du manitto des Massachusets, il est un dieu, du *manit* des Narragansets (Williams, 1643), dieu, ou du *manitto* des Delawares.

La forme manitou vient, par l'intermédiaire des Français, des dialectes du centre, le Chippewa et le Nipissing ou le Cri *manito* (Trumbull dans Old and New, I, 337, 1870.) Le mot a donné lieu à plusieurs noms de places dans le Canada et les Etats-Unis. Pour la discussion de *manito*, au point de vue indien, consultez Jones, Jour. Am. Folk-lore, XVIII, 183-190, 1905. (A. F. C.)

Manosaht ('peuple des maisons sur cap'). Une tribu Nootka qui demeurait anciennement à la pointe Hesquiat, entre les détroits Nootka et Clayoquot, à l'ouest de l'île Vancouver. En 1883, la dernière fois que le nom apparaît, ils étaient au nombre de 18.

Mânnâ-wôusût.—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Man-oh-ah-sahts.**—Can. Ind. Aff., 52, 1875. **Mâ'nōo-sath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Mano-saht.**—Sproat, Sav. Life, 308, 1868. **Manosit.**—Swan, MS., B. A. E. **Man-os-aht.**—Can. Ind. Aff. 1883, 188, 1884.

Manumaig (*Myänamäk*, 'loup marin'). Une gens des Chippewas, q.v.

Cat Fish.—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Man-um-aig.**—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885. **Myänamäk.**—Wm. Jones, inf'n 1906.

Maquinna. Un chef des Mooachahts, tribu Nootka, qui devint célèbre comme étant le chef qui captura le brick *Boston*, en mars 1803, et massacra tout l'équipage excepté le forgeron, John Jewitt, et un pilote nommé Thompson. Après avoir été retenus en captivité jusqu'en juillet 1805, ils furent délivrés par le capitaine Hill du brick *Lydia*, également de Boston. L'histoire de la captivité de ces deux hommes fut racontée plus tard par Jewitt à Roland Aslop, de Middletown, Conn., qui la publia en Amérique et en Europe. Une pointe située près de l'entrée du détroit de Nootka, s'appelle maintenant Pointe Maquinna. Voyez Narrative of the Adventures and Sufferings of John R. Jewitt, dans diverses éditions depuis 1815 jusqu'en 1869. (J. R. S.)

Maramegs (de *Man-um-aig*, en Chippewa, pour 'loup marin'.—Verwyst). Evidemment une bande ou division des Chippewas, qui semble avoir été au début de l'histoire de la région du lac Supérieur, en train de se désagréger. La première mention qui en a été faite est celle de Dablon, dans les Relations des Jésuites de 1670, alors qu'ils résidaient sur le lac Supérieur, apparemment le long de la moitié est de la rive nord. Ils étaient en relation étroite avec les Sauteurs, ou Chippewas du Sault-Sainte-Marie. Dablon, en parlant des Chippewas du Sault, dit: "Ceux-ci sont alliés à trois autres nations, qui comptent plus de 550 personnes, auxquelles ils accordèrent les droits dont ils jouissent dans leur pays d'origine....... Ce sont les Noquets qui sont répandus le long de la côte méridionale du lac Supérieur, d'où ils sont originaires; les Outchibous avec les Maramegs de la rive nord du même lac, qu'ils regardent comme leur propre pays." Ici les Chippewas de la rive nord du lac sont distingués de ceux du Sault-Sainte-Marie de la même manière que les Maramegs et les Noquets. L'établissement Chippewa du Sault, où la pêche était excellente, semble avoir attiré là les autres divisions, vu que cela leur donnait plus de puissance et le contrôle des provisions. Les premières mentions faites des Maramegs et des Noquets semblent indiquer que ces deux tribus furent absorbées par les Chippewas et perdirent leur caractère de tribu ou de sous-tribu, mais il y a des raisons de croire que ces deux peuples étaient identiques. Tailhan, dans ses notes sur le Mémoire de Perrault, déclare sans hésiter que les deux tribus furent réunies aux Chippewas du Sault, qui étaient distingués par le nom Pahouitigouchirinis. Les Maramegs sont mentionnés sous le nom de Malamechs dans le Procès-verbal de la Prise de Possession en 1671 comme étant présents à l'assemblée en cette occasion. Selon Shea, ils sont mentionnés dans la Relation manuscrite des Jésuites de 1672-73 comme vivant près des Mascoutins, qui étaient alors sur la rivière Fox, Wis. Si, comme on le prétend, ces peuples sont ceux que mentionne La Chesnaye (Margry, VI, 6) sous le nom de "Malanas ou gens de la Barbue", ils ont dû résider en 1697, en partie au moins, à Shaugawaumikong (aujourd'hui Bayfield, Wis.), sur la rive sud du lac Supérieur. L'idée de les confondre avec les "Miamis de Maramek" mentionnés dans un document de 1695 (N. Y. Doc. Hist., IX, 619) comme résidant sur la rivière Maramec (Kalama-

zoo), dans le Michigan est certainement fausse. (J. M. C. T.)

Gens de la Barbue.—La Chesnaye (1697), Margry, Déc., VI, 1886. **Malamechs.**—Prise de Possession (1671), ibid., I, 97, 1875. **Malanas.**—La Chesnaye, op. cit. **Marameg.**—Rel. Jés., 1669-70, éd. Thwaites, LIV, 133, 1899.

Maria. Un campement Micmac, dans le village Maria, comté de Bonaventure, Québec, contenant 80 Indiens en 1884, 110 en 1911.

Mariage. A part le fait que les unions matrimoniales dépendent partout des considérations économiques, il y a tant de diversité dans les coutumes du mariage des Indiens de l'Amérique du Nord, qu'aucune description générale ne peut s'appliquer à plus qu'à un seul grand groupe de culture.

Les Esquimaux, excepté ces tribus de l'Alaska, qui ont été induites à imiter les coutumes des tribus avoisinantes de races étrangères, n'ont aucune organisation de clan. En conséquence, chez eux, le choix d'une compagne n'est limité que par des degrés spécifiés de parenté. L'intérêt et les convenances président au choix. Le jeune homme cherche une bonne ménagère, la jeune fille un chasseur habile. Il n'y a pas de cérémonie de mariage. L'homme obtient le consentement des parents, donne des habits à sa femme, et le mariage est contracté. Souvent il y a des fiançailles d'enfance, mais on n'en fait aucun cas. La monogamie est générale, car il n'est possible qu'à un chasseur expérimenté de nourrir plusieurs femmes. Le divorce est aussi dénué de formalités que le mariage; on peut se séparer sous le plus léger prétexte et se remarier. Le mari peut abandonner une femme maussade et avaricieuse, et la femme peut quitter un mari qui la maltraite ou ne lui donne pas assez de nourriture. En ces cas, les enfants demeurent généralement avec la mère.

Sur la côte du Nord-Ouest, le mariage entre personnes du même clan est strictement défendu. Les négociations se font ordinairement par les parents. Le Kwakiutl achète avec sa femme le rang et les privilèges de la famille de celle-ci, et le père de la femme devra les rendre plus tard aux enfants, avec un intérêt en rapport avec leur nombre. Lorsque la dette est payée le père a racheté sa fille, et le mariage devient nul, à moins que le mari ne renouvelle le paiement. Chez les autres tribus de ce groupe, on ne voit pas souvent une vraie vente de la fille. Les Tlingits, les Tsimshians, les Salishs de la côte, et les Bellacoolas envoient des présents aux parents de la fille; mais ceux-ci retournent ordinairement des présents d'une valeur égale ou même supérieure. La monogamie prédomine. En cas de séparation, les parents Salishs divisent les enfants d'après un arrangement spécial. Chez les Tlingits, les Haïdas, les Tsimshians et les Heiltsuks, les enfants appartiennent toujours à la mère. Si le mari chasse sa femme par caprice, il doit lui remettre sa dot. Si elle a été infidèle, il retient la dot et peut demander le retour de ses cadeaux de mariage.

* * * * * * * *

Parmi les Indiens des Plaines, quelques-uns avaient le système des gentes, tandis que d'autres ne l'avaient pas du tout. Ils semblent avoir tenu communément la polygamie en honneur, car les plus jeunes soeurs d'une première femme étaient toutes femmes possibles du mari. Chez les Pawnees et les Siksikas le trait essentiel de la cérémonie du mariage était la présentation de présents aux parents de la jeune fille. En cas d'enlèvement, la présentation subséquente des présents légitimait le mariage, et éloignait le déshonneur qui aurait autrement couvert la fille et sa famille. (Grinnell). Les hommes avaient un pouvoir absolu sur leurs femmes et la séparation et le divorce étaient communs. Les Hidatsas, les Kiowas et les Omahas n'achetaient pas leurs femmes. Les femmes occupaient une position sociale plus haute et l'on consultait les goûts de la jeune fille. Les épouses pouvaient abandonner un mari cruel. Chaque conjoint pouvait se remarier et on laissait les enfants au soin de leur mère ou de leur grand'mère paternelle. La séparation n'était accompagnée d'aucune cérémonie.

A l'est du Mississipi, les systèmes des clans et des gentes étaient très hautement développés. On observait scrupuleusement les règles contre le mariage dans le clan ou la gens. L'héritage du nom et de la propriété chez les tribus Iroquoises,

Muskhogeanes et Algonquines du sud-est, était dans la ligne féminine, mais dans la ligne masculine chez les Algonquins du nord et de l'ouest. Chez quelques tribus comme les Creeks la descendance féminine n'empêchait pas la sujétion des femmes. En règle générale, cependant, les femmes avaient des droits clairement définis. Les présents remplaçaient l'achat. La cour était pratiquement la même chez toutes les tribus de l'Atlantique de la race Algonquine; quoique les jeunes gens négociassent l'affaire eux-mêmes quelquefois, les parents généralement arrangeaient le mariage. Une mère Delaware apportait quelque pièce de gibier tuée par son fils aux parents de la jeune fille, et recevait en retour un présent approprié. Si l'on s'accordait pour le mariage, on se faisait des présents de cette sorte pendant longtemps. Un mari Delaware pouvait congédier sa femme à son gré, surtout si elle n'avait pas d'enfants, et une femme pouvait laisser son mari. Les Hurons et les Iroquois avaient un matriarchat parfait, qui limitait la liberté dans le choix. Les propositions faites à la mère d'une jeune fille étaient soumises au conseil des femmes, dont la décision était finale chez les Hurons. Les unions Iroquoises étaient préparées par les mères, sans le consentement des intéressés. La polygamie était permise chez les Hurons, mais défendue chez les Iroquois. Le divorce était mal vu, mais il pouvait se produire facilement. Les enfants suivaient la mère.

Il est ainsi établi que la monogamie est la forme de mariage la plus commune sur le continent. Le facteur économique est partout puissant, mais l'achat actuel n'est pas commun. Le lien du mariage est laxe, et peut, à quelques exceptions près, être rompu par la femme aussi bien que par le mari. Les enfants restent généralement avec la mère et cela arrive toujours dans les tribus qui ont des clans maternels.

Consultez Crantz, History of Greenland, 1767; Boas, Central Eskimo, 1888; Nelson, Eskimo about Bering Strait, 1899; Krause, Tlinkit-Indianer, 1885; Boas, Reps. on N. W. Tribes of Can. to Brit. A. A. S., 1889-98; Powers, Tribes of California, 1877; J. O. Dorsey, (1) Omaha Sociology, 1884; (2) Siouan Sociology, 1897; Farrand, Basis of American History, 1904; Goddard in Univ. Cal. Pub., Am. Archæol. and Ethnol., I, No. 1, 1903; Mooney, Calendar Hist. Kiowa, 1900; Grinnell, (1) Blackfoot Lodge Tales, 1892, (2) Pawnee Hero Stories, 1889; Cushing, Adventures in Zuñi, Century Mag., 1883; Powell, Wyandot Government, 1881; Morgan, League of the Iroquois, 1851; Heckewelder, Hist. Manners and Customs Indian Nations, 1876; Voth in Am. Anthrop., II, No. 2, 1900; Owen, Musquakie Folk-lore, 1904; Dixon dans Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVII, pt. 3, 1905; Kroeber in Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVIII, pt. 1, 1902; Holm, Descr. New Sweden, 1834.

(R. H. L. L. F.)

Marian. Les Hurons chrétiens, ainsi appelés par leurs frères païens à cause de leur fréquente répétition du nom de Marie. —Shea, Cath. Mis., 183, 1855.

Marteaux. Peu d'instruments ont chez les hommes primitifs une importance comparable à celle du marteau de pierre et des autres instruments qui lui ressemblent de près: la masse, le maillet, et le casse-tête de pierre; nous pouvons inclure la description de ce dernier dans cet article plutôt que d'en traiter sous le titre *casse-têtes.* Chacun de ces instruments est employé, comme le gourdin ordinaire, pour asséner des coups qui étourdissent, brisent, écrasent ou enfoncent. La seule différence à relever entre le marteau à manche et le casse-tête, consiste en ce que l'un a son poids principalement à l'extrémité ou à la tête, faite ordinairement d'une matière plus lourde ou plus dure que le manche, tandis que dans l'autre le poids est à peu près également reparti sur toute la longueur de l'instrument. Bien que les divers instruments compris dans ce groupe aient beaucoup de traits communs, ils varient cependant quant à la forme et à l'usage. Tous sont faits de matières dures, lourdes, résistantes, telles que la pierre, les os, l'ivoire, la corne, l'écaille et le métal. Quelques-uns ne sont jamais munis de manches, tandis que presque tous, peut-être, sont employés sans manche à l'occasion, à l'aide d'une ou des deux mains, selon le poids de l'in-

strument. Les manches varient avec la forme et l'usage de l'objet, aussi bien qu'avec la région et la peuplade.

Les marteaux employés pour tailler la pierre, surtout dans les périodes les plus avancées de l'ouvrage, sont ordinairement sans manche et on les tient serrés dans la main pour frapper de grands coups, ou délicatement entre le pouce et le bout des doigts pour écailler ou percer. Ils peuvent être originairement de simples cailloux, de grosses pierres, ou des fragments de rocher, mais un usage prolongé leur fait acquérir des formes définies, ou ils sont modifiés à dessein pour les rendre plus propres au but auquel on les destine. Les formes globulaires ou discoïdales prédominent; et la variété dont on se sert pour percer des trous ou pour exécuter d'autres parties délicates du travail, a souvent, de part et d'autre, au centre, deux cavités légèrement creusées pour rendre l'emprise plus sûre. Les déchiquetages et les écaillages s'exécutent par des coups donnés de la périphérie de l'outil: cette périphérie est ronde, ou de profil tant soit peu angulaire pour l'adapter aux exigences de l'oeuvre particulière.

Les marteaux destinés à briser, à enfoncer et à tuer sont généralement emmanchés, afin d'en accroître la force effective. Les cognées que l'on employait dans les mines et les carrières, étaient ordinairement lourdes, souvent de forme grossière et le manche en était un bâton flexible ou une tige d'osier recourbée autour du corps de l'instrument, qui portait parfois une rainure à cet effet. L'attache était rendue solide au moyen de courroies, ou d'enveloppes de cuir brut. L'exploitation des carrières de silex et des mines de cuivre exigeait des marteaux ou des massues en grand nombre; de fait, on peut dire qu'il s'en voit des dizaines de milliers, abîmés et jetés au rancart, dans les anciennes mines de cuivre de l'anse McGargol, Isle Royale, Mich., et dans les environs. D'une ancienne mine à couleurs, dans le Missouri, mise au jour dernièrement par le commencement d'une exploitation de minerai de fer, les ouvriers déblayèrent plus de 1,200 cognées grossièrement travaillées. Les tribus des grandes plaines employaient, presque partout, des marteaux profondément rayés, et emmanchés un peu dans le genre des masses des mineurs, mais beaucoup plus soigneusement finis; leur usage était important: ils servaient à briser les os du gros gibier, à piler le pemmican, le silex et les graines, à enfoncer les chevilles des tipis, etc. Un marteau plus léger, communément désigné sous le nom de massue de combat, était, et est encore, généralement en usage parmi les tribus occidentales. C'est une pierre globulaire, ou conique aux deux bouts, finie avec soin et souvent marquée de rainures, dont le manche est rendu solide par les ligatures de cuir brut. Proche parente de cette arme est une autre sorte de marteau, dans lequel la pierre arrondie est tenue en place à l'extrémité du manche, par un recouvrement de cuir brut qui s'étend tout le long du manche. Ces armes étaient très efficaces; dans ces dernières années, on les a recouvertes de bandelette de crin et d'autres ornements, et on les a fait servir aux cérémonies et aux parades.

Les tribus du Nord-Ouest employaient et emploient encore de lourds marteaux, souvent sculptés avec goût, pour enfoncer des coins dans le bois à fendre, pour planter des poteaux, et pour faire d'autres gros ouvrages; on les nomme généralement maillets ou sonnettes. Beaucoup de grands spécimens sont munis de manches, ou bien ont des ouvertures pour les doigts, creusées dans la pierre; d'autres ont des manches de bois. Les Esquimaux aussi ont des marteaux pour divers usages; ils sont faits de pierre, d'or et d'ivoire, et ont des manches ingénieusement attachés.

La littérature concernant ce sujet est volumineuse, mais fort éparse; on trouve des indications sur les diverses espèces de marteaux dans presque tous les ouvrages qui traitent de l'archéologie et de l'ethnologie de l'Amérique du Nord. Si l'on désire un article étendu sur le marteau de pierre, que l'on consulte McGuire dans Am. Anthropologist, IV, no. IV, 1891.

(W. H. H.)

Maskasiniks. Une division des Ottawas, mentionnée dans la Rel. des Jésuites de 1657-58 avec les Nikikoueks, les Michesakins (Missisaugas) et autres, comme des

nations connues pendant longtemps des Français du Canada. On ne connaît pas d'autre allusion à leur sujet. Ils peuvent être les mêmes que les Achiligouans. (J. N. B. H.)

Maskégon (*Mŭskīgōk*, 'ceux des marais ou des marécages'.—W. J.). Une tribu Algonquine qui se rapproche tellement des Cris qu'on l'a nommée à bon droit une sous-tribu de ceux-ci. Selon Warnen, les Maskégons, avec les Cris et les Monsonis, forment la division nord du groupe Chippewa, dont ils se séparèrent environ huit générations avant 1850. Les marchands les connaissaient sous le nom de Cris des Marécages. Depuis le moment où les Maskégons furent connus comme nation distincte, jusqu'à ce qu'ils fussent placés sur des réserves par le gouvernement Canadien, ils étaient répandus dans les régions marécageuses qui s'étendent du lac Winnipeg et du lac des Bois à la baie d'Hudson, en y comprenant les bassins des rivières Nelson, Hayes et Severn et s'étendant au sud jusqu'au versant du lac Supérieur. Ils ne paraissent pas avoir été mentionnés dans les Relations des Jésuites ou avoir été connus des premiers missionnaires comme peuple distinct, quoique le nom "Masquikoukiaks" dans le Procès-verbal de la Prise de Possession de 1671 (Perrot, Mém., 293, 1864) puisse se rapporter aux Maskégons. Tailhan, dans ses notes à Perrot, donne comme équivalents incertains "Mikikoueks ou Nikikoueks", la Nation de la Loutre (voyez *Amikwa*), conclusion à laquelle Verwyst adhère (Missionary Labours). Néanmoins, leur association avec les "Christinos" (Cris), les "Assinipouals" (Assiniboines), et "tous ceux qui habitaient dans le nord et près de la mer" (Baie d'Hudson), pourrait justifier leur identification avec les Maskégons. S'il en est ainsi, c'est leur première apparition dans l'histoire.

Leurs gentes diffèrent probablement très peu de celles des Chippewas. Tanner dit que la gens Pezhew (Besheu) ou Chat Sauvage est commune chez eux. On ne peut se former une idée exacte de leur population, car généralement ils ne furent pas officiellement reconnus comme distincts. En 1889, il y avait 1254 Maskégons qui vivaient avec les Chippewas sur des réserves dans le Manitoba, sur les rivières Birch, Black, Fisher, Berens et Poplar, à Norway House et à Cross Lake. La bande Cumberland de la Saskatchewan et les bandes du lac Shoal, du lac Moose, de Chemawawin et des Grands Rapides du Manitoba, au nombre de 621 en 1911, se composaient de Maskégons, et ils formaient la majorité de la bande du Pas, au nombre de 427, et une partie des bandes John Smith et James Smith de l'agence de Duck Lake, au nombre de 392. Quelques-uns appartenaient à l'agence Manitowpah et d'autres se trouvaient parmi les 1,201 Indiens de la réserve Saint-Pierre, dans le Manitoba. (J. M.)

Big-Heads.—Donnelly, Can. Ind. Aff., 1883, pt. 1, 10, 1884 (mais voyez *Têtes de Boule*). **Coast Crees.**—Back, Arct. Land Exped., app., 194, 1836. **Cree of the lowlands.**—Morgan, Consang. and Affin., 287, 1871. **Mashkegonhyrinis.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., I, 168, 1753. **Mashkegons.**—Belcourt (*ca.* 1850), Minn. Hist. Soc. Coll., I, 227, 1872. **Mashkégous.**—Petitot, Can. Rec. Sci., I, 48, 1884. **Mas-ka-gau.**—Kane, Wanderings of an Artist, 105, 1859. **Maskego.**—Ecrivain de 1786, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., III, 24, 1794. **Maskegonehirinis.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., I, 177, 1753. **Maskegons.**—Henry, Trav., 26, 1809. **Maskégous.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883. **Maskègowuk.**—Hutchins (1770) cité par Richardson, Arct. Exped., II, 37, 1851. **Maskigoes.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 36, 1852. **Maskigonehirinis.**—Dobbs, Hudson Bay, 25, 1744. **Masquikoukiaks.** — Prise de Possession (1671), Perrot, Mémoire, 293, 1864. **Masquikoukioeks.**—Prise de Possession (1671), Margry, Déc., I, 97, 1875. **Meskigouk.**—Long, Exped. St. Peter's R., II, 151, 1824. **Mis-Keegoes.**—Ross, Fur Hunters, II, 220, 1855. **Miskogonhirinis.**—Dobbs, Hudson Bay, 23, 1744. **Muscagoes.**—Harmon, Jour., 84, 1820. **Musconogees.**—Schermerhorn (1812), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., II, 11, 1814. **Musconongees.**—Pike, Exped., app. to pt. 1, 64, 1810. **Mushkeags.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 33, 1857. **Muskagoes.**—Harmon (1801) cité par Jones, Ojebway Inds., 166, 1861. **Mus-ka-go-wuk.**—Morgan, Consang. and Affin., 287, 1871. **Muskeegoo.**—Jones, Ojebway Inds., 178, 1861. **Muskeg.**—Hind, Red R. Exped., I, 112, 1860. **Muskeggouck.**—West, Jour., 19, 1824. **Muskegoag.**—Tanner, Narr., 315, 1830 (nom Ottawa). **Muskegoe.**—Ibid., 45. **Muskegons.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 24, 1836. **Muskego Ojibways.**—Warren (1852), Minn Hist. Soc. Coll., V, 378, 1885. **Muskegoo.**—Can. Ind. Aff. (forme commune). **Muskigos.**—Maximilian, Trav., II, 28, 1841. **Muskkeeg-oes.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., V, 45, 1885. **Mustegans.**—Hind, Labra-

dor Penin., II, 16, 1863. **Omashkekok.**—Belcourt (*ca.* 1850), Minn. Hist. Soc. Coll., I, 227-8, 1872. **Omush-ke-goag.** — Warren (1852), ibid., v, 33, 1885. **Omushke-goes.**—Ibid., 85. **People of the Lowlands.**—Morgan, Consang. and Affin., 287, 1871. **Savannas.**—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1054, 1855. **Savanois.**—Charlevoix, Nouv.-Fr., I, 277, 1744. **Swampee.**—Reid, Jour. Anthrop. Inst. of G. Br., VII, 107, 1874. **Swampies.**—M'Lean, Hudson Bay, II, 19, 1849. **Swamp Indians.** — West, Jour., 19, 1824. **Swampy Creek Indians.**—Hind, Labrador Penin., I, 8, 1863 (pour Swampy Cree Indians). **Swampy Crees.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, 38, 1824. **Swampy Krees.**—Keane in Stanford, Compend., 536, 1878. **Swampys.**—Hind, Labrador Penin., I, 323, 1863. **Waub-ose.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 86, 1885 ('lapin'; nom Chippewa, par allusion à leur caractère paisible; s'appliquait aussi aux Tugwaundugahwininewugs).

Maskinongé. Une espèce de brochet (*Esox estor*) qu'on trouvait dans les Grands Lacs et les eaux des régions adjacentes. On épelle ce mot de différentes manières, maskinongé, mascalonge, muskelunge, muskellunge, etc., et abrégé en lunge ou longe. Comme l'une des formes primitives de ce mot, le masquinongy, et le maskinongé et masquinongé des Canadiens-français l'indique, la dernière lettre *e* était autrefois prononcée. On trouve l'origine de ce mot dans mashkinongé ou maskinongé qui, dans les dialectes Chippewas et Nipissing, s'appliquent à ce poisson; quoique, comme le suggère l'étymologie, on puisse aussi l'employer pour d'autres espèces. Selon Cuoq. (Lex. Algonq., 194, 1886), mashkinonjé vient de *mash*, 'gros', et *kinonjé*, 'poisson'. Cette étymologie est peut-être préférable à celle que donnent Lacombe et Baraga, qui croient que la première partie du mot est *mâshk* ou *mâsk*, 'laid'. L'étymologie populaire *masque allongé* des Canadiens-français a été perpétuée d'une manière absurde dans le pseudo-Latin *mascalongus* des ichthyologistes. (A. F. C.)

Masques.—Dans toute l'Amérique du Nord, on portait, durant les cérémonies, des masques religieux ou quasi-religieux, mais quelquefois d'un caractère purement social. Quelquefois les prêtres seuls se masquaient, ou bien seuls ceux qui prenaient part à la cérémonie, ou encore, la compagnie tout entière. Dans tous les cas le masque servait à rendre plus vive l'idée de la présence actuelle de l'animal mythique ou de la personne surnaturelle. La forme la plus simple du masque était celle qu'on préparait avec la tête d'un animal tel que celle du buffle, du daim ou de l'élan. Ces masques réalistes ne représentaient pas le buffle, le daim ou l'élan de la tête desquels on se servait, mais le type générique, et l'homme qui en était coiffé se trouvait momentanément doué ou en possession de son essence ou qualité spécifique, là où existait la foi que le masque rendait celui qui le portait capable de s'identifier pour le moment avec l'être surnaturel ainsi représenté. Une cérémonie de purification avait lieu lorsqu'on enlevait le masque. (Culin). Chez les Esquimaux régnait la croyance "que dans les premiers temps tous les objets animés avaient une double existence, et qu'à leur volonté ils pouvaient prendre la forme humaine ou garder la forme animale qu'ils avaient alors; si un animal désirait prendre sa forme humaine, l'avant-bras, l'aile ou quelque autre membre se levait pour pousser en arrière le museau ou le bec comme si c'eût été un masque, et la créature devenait, de forme et de traits, semblable à l'homme. Cette idée persiste toujours, et l'on croit que plusieurs animaux possèdent encore ce pouvoir. La forme humaine qui apparaît ainsi s'appelle *inua* et on suppose qu'elle représente la partie intelligente de la créature et qu'à sa mort elle devient son ombre". Chez les tribus du Nord et de la côte du Pacifique, plusieurs masques sont à deux faces pour illustrer cette croyance. "Ceci se pratique en disposant le museau de l'animal de manière à cacher dessous la figure de l'*inua*, l'extérieur du masque étant tenu en place au moyen de chevilles de façon à pouvoir être déplacé rapidement à un moment donné de la cérémonie, ce qui symbolise la transformation". Quelquefois la tête d'un oiseau ou d'un animal dominait le masque facial; par exemple, un casque de grue des dunes avait 30 pouces de long; la tête et le bec, avec les dents projetées à angle droit, s'étendaient à 24 pouces environ; on avait ménagé une cavité dans la tête de manière à pouvoir y placer une petite lampe qui brillait par les trous représentant les yeux; au-dessous du cou grêle, sur la poitrine, il y avait une figure humaine. Le

sorcier qui confectionna ce masque dit qu'un jour étant seul, sur le tundra, il vit une grue des dunes qui se tenait devant lui et le regardait. Quand il s'en approcha, les plumes de la poitrine de l'oiseau se séparèrent, révélant la face de l'*ihua* de cet oiseau. Dans certaines cérémonies, les femmes portaient un masque sur le doigt d'une main. "Le festival des masques se célébrait en actions de grâces aux ombres et aux puissances de la terre, de l'air et de l'eau, pour assurer le succès aux chasseurs". (Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899).

Dans le Nord, sur la côte du Pacifique, dans le Sud-Ouest, chez quelques tribus des plaines, et probablement chez presque toutes les tribus de l'Est, y compris les anciens habitants de la Floride, on faisait des masques de bois, de vannerie, de poterie ou de peau sculptée, peints, et décorés au moyen d'écailles, de fibres d'écorce, de cheveux ou de plumes. Ils pouvaient être masculins ou féminins. Les couleurs et les dessins dont on se servait étaient toujours symboliques et variaient avec la mythologie des tribus. Souvent, le masque était muni d'un appareil intérieur, au moyen duquel on pouvait ouvrir ou fermer les yeux, et quelquefois, le masque était confectionné de manière à permettre à celui qui le portait de changer son aspect pour représenter le mouvement du mythe que célébrait la cérémonie. Pour les masques sacrés, on avait des méthodes spéciales pour les consacrer, les présenter, etc.; par exemple, chez les Hopis, on ne les mettait ou les enlevait que de la main gauche. Cette tribu, selon Fewkes, observait aussi certains usages de purification corporelle avant de peindre les masques. Quelques-uns de ces derniers consistaient en un simple voile couvrant la figure et quelquefois cachant seulement le front; à d'autres, on attachait un casque peint d'une façon symbolique. Les Hopis faisaient leurs masques de cuir, de linge ou de vannerie et ils les décoraient avec des accessoires de bois, d'écorce, de cheveux, de plumes, d'herbes, ou avec des morceaux de courge qu'on enlevait à la fin de la cérémonie et qu'on plaçait dans quelque endroit sacré ou dans une châsse. On ne portait pas toujours le masque sur la figure; on le plaçait parfois sur un poteau, tenu par un homme caché. On formait des autels au moyen de rangées de masques, et on répandait sur eux une farine sacrée. On appelait "tranquille" le masque du serpent orné de plumes; on ne pouvait jamais l'employer que pour représenter cette créature mythique; on ne devait pas le repeindre ni l'adapter à un autre usage, comme on le faisait parfois d'autres masques. On appelait souvent les masques *kachinas*, parce que beaucoup d'entre eux représentaient ces êtres ancestraux et mythiques, et les jeunes gens qui s'en coiffaient se trouvaient temporairement transformées selon le kachina représenté. La peinture enlevée d'un masque sacré était considérée comme étant d'une grande efficacité dans la prière, et les hommes invoquaient parfois leurs masques et les remerciaient pour les services rendus. Quelques-uns des masques des Hopis sont très anciens; d'autres se renouvellent tous les ans. Certains masques appartiennent à certains clans et sont confiés à leur garde. Les enfants non initiés ne devaient pas regarder un kachina quand son masque était enlevé et les femmes enceintes devaient s'abstenir de toucher à certains masques. Chez les Hopis on plaçait aussi un masque sur la tête des morts; en certains cas, ce n'était qu'un voile sans forme; dans d'autres, on le faisait de manière à reproduire plus exactement les traits du visage. "On place sur le visage une mince couche de coton dans laquelle des trous sont ménagés pour les yeux.......... et on l'appelle nuage de pluie, ou prière au mort d'envoyer de la pluie." (Fewkes, 15th Rep. B. A. E., 1897).

Les jeunes gens s'adonnaient parfois à des espèces de carnavals et fabriquaient des masques très curieux, pour se déguiser; ainsi, les garçons des classes pauvres des tribus Siouses se faisaient des masques de vessie ou de peau brute qui représentaient la tête de l'oiseau du tonnerre, lorsque se faisait entendre le premier orage du printemps. Se couvrant la tête et la figure de leurs masques, les garçons se rendaient aux tentes de leurs oncles, et, imitant le bruit du tonnerre, ils frappaient les battants de la porte avec des bâtons. Alors, au grand plaisir des garçons, les oncles les invitaient à entrer et leur don-

naient en présents des guêtres, des mocassins ou des couvertures. Sur la côte du Nord-Ouest on faisait parfois des masques pour servir de jouets aux enfants. Mais généralement le masque était une représentation sérieuse de quelque croyance de la tribu, et partout dans le pays, l'idée fondamentale contenue dans le masque est celle que nous avons indiquée dans cet article.

Outre les auteurs cités, consultez Boas, Rep. Nat. Mus., 1895; Dall, 3rd Rep. B. A. E., 1884; Dorsey et Voth, Field Columb. Mus. Pub. Nos. 55, 56, 1901, 1902; Matthews, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., VI, 1902; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899.
(A. C. F.)

Massassauga. Une espèce de serpent à sonnettes de l'Ouest (*Sistrurus catenatus*). Ce reptile s'appelle plutôt Mississauga (q. v.) et tire son nom de la place et du nom ethnique Missisauga (Chamberlain, Lang. of Mississagas, 59, 1892), du Chippewa *misi*, 'grand', et *sâg* ou *sauk*, 'embouchure de rivière'. (A. F. C.)

Masset. Une ville des Haidas, sur le côté est de l'anse Masset, près de son embouchure, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Son nom dans le dialecte Masset est Ataiwas (ɛatɛēwas 'talus blanc', ce qui correspond à Gatgai'xiwas dans le dialecte de Skidegate). Selon les habitants, la mer couvrit anciennement les terres où sont aujourd'hui les maisons, qui étaient auparavent situées sur une terrasse juste en arrière du site actuel. En ce temps-là, aussi, il y avait une ville indépendante, autour de la colline appelée Edjao (ɛI'djao), qui se trouve à l'extrémité est. La bande qui la possédait jusqu'en ces derniers temps, était celle des Skidaokaos, Selon l'appréciation de John Wark, faite entre 1836 et 1841, il y avait 160 maisons et 2,473 personnes à Masset, mais ce chiffre doit comprendre toutes les villes voisines et les établissements de boucane. Le nombre de maisons tel que donné par les vieilles gens, dans les deux villes, Masset proprement dit et Edjao (27 et 6 respectivement) indiquerait une population totale de 528, dont 432 dans la première et 96 dans la dernière. En ajoutant à ces chiffres celui de la population des deux villages voisins de Yan et de Kayung, le grand total serait de 1,056 ou moins de la moitié du chiffre donné par Wark. Il est probable cependant que la population avait diminué entre le temps de Wark et celui dont parlent les vieillards. Selon le Rapport Canadien des Affaires Indiennes de 1911, il y avait 372 personnes à Masset; ceci comprend toutes les familles qui vivaient autrefois entre la rivière Chawagis et l'île Hippa. Quelques gens sont allés demeurer dans la ville voisine de Kayung. Une mission de l'église anglicane est entretenue à Masset, la plus vieille dans les îles de la Reine Charlotte, et tous les Indiens sont chrétiens de nom.
(J. R. S.)

3**Atē'was.**—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905 (nom indigène). **G·at'aiwa s.**—Boas, Twelfth Report N. W. Tribes, Canada, 23, 1898. **Gatgaxiwas.**—Ibid. (dialecte Skidegate). **Maasets.**—Scouler (1846), Jour Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Masseets.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc., XI, 219, 1841. **Massets.**—Dunn, Hist. Oregon, 281, 1844. **Massett.**—Can. Ind. Aff. 1904, pt. 2, 69, 1905. **Massetta.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 489, 1855 (d'après Wark, 1836-41). **Massettes.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc., XI, 219, 1841. **Māss hāde.**—Krause, Tlinkit Indianer, 304, 1885. **Mossette.**—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859 (d'après Wark, 1836-41). **Ut-te-was.**—Dawson, Q. Charlotte Ids., 183, 1880.

Mastohpatakiks (*Ma-stoh'-pa-ta-kiks*, 'porteurs de corbeaux'). Une société d'Ikunuhkahtsis ou de Tous Camarades, dans la tribu Piégan des Siksikas.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 221, 1892.

Mataitaikeok (*Ma-tái-tai-ke-ók*, 'beaucoup d'aigles'). Une ancienne bande de Cris, du nom de leur chef, que les Français connaissaient sous le nom de Le Sonnant. En 1856, ils erraient et chassaient dans le pays le long du mont Wood, au sud de la Saskatchewan et faisaient le commerce avec la Cie de la Baie d'Hudson et avec les Cies de fourrures du Missouri, près de l'embouchure de la Yellowstone. Les maisons étaient au nombre d'environ 300.—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 237, 1862.

Matawachkarini ('peuple des vallons'.—Hewitt). Une petite tribu ou bande qui vivait en 1640 sur le milieu de la rivière Ottawa, mais qu'on trouvait en 1672 dans le voisinage de l'extrémité sud de la Baie d'Hudson, près des Monsonis. Ils étaient, à n'en pas douter, une des bandes que les Français connaissaient

comme étant des Algonquins, et qui furent dispersées par l'invasion des Iroquois vers 1600. Voyez *Mattawa.*

Madaouaskairini.—Champlain, Œuvres, III, 302, 1870. **Mataouachkariniens.**—Rel. Jés., 1643, 61, 1858. **Mataoñakirinouek.**—Ibid., 1672, 54, 1858. **Mataouchkairini.**—Ibid., III, index, 1858. **Mataouchkairinik.**—Ibid., 1658, 22, 1858. **Mataouchkairiniouek.**—Ibid., 1646, 34, 1858. **Mataouchkairiniwek.**—Ibid., 1646, 145, 1858. **Mataouchkarini.**—Ibid., 1640, 34, 1858. **Matawachkaïrini.**—Ibid., III, index, 1858. **Matawachwarini.**—Ibid. **Matou-ouescarini.**—Champlain (1613), Œuvres, III, 302, 1870.

Matchedash. Une nom qui désignait anciennement les Missisaugas qui vivaient à la baie Matchedash, au sud de la baie Georgienne, Ontario.

Matchedach.—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1056, 1855. **Matchedash.**—Henry, Travels, 35, 179, 1809. **Matchitashk.**—Ibid. **Matechitache.**—Memoir of 1718, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 889, 1855.

Matilpe ('tête des Maamtagyilas'). Un sept Kwakiutl qui se sépara récemment du reste des vrais Kwakiutls. Les gentes en sont les Maamtagyilas, les Gyeksems et les Haailakyemaes. Le principal village est Karlukwees. Population des bandes de Matilpe et de Klawatsis en 1911, 97.

Mah-tee-cetp.—Can. Ind. Aff., 189, 1884. **Mahtilpi.**—Ibid., pt. 2, 166, 1901. **Mahtulthpe.**—Sproat, Can. Ind. Aff., 145, 1879. **Martil-par.**—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Matelpa.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Matelth-pahs.**—Carte de la Col.-Brit., Victoria, 1872. **Mā-tilhpi.**—Dawson, Trans. Roy. Soc., 1887, sec. II, 65. **Mā'tilpē.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Matilpi.**—Can. Ind. Aff. Rep. 1911, 219. **Mā'tilpis.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887. **Mat-ul-pai.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Mur til par.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 488, 1855.

Matlaten (*Mat-la-ten*). Un village d'été des Wiweakams entre les anses Bute et Loughborough, Col.-Brit.; population 125 en 1885.—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 230, 1887.

Matsqui (*Mā'çqui*). Une tribu Cowichane sur la rivière Fraser et le lac Sumas, Col.-Brit. Ses villages sont Mamakume et Kokoaeuk. Population 40 en 1911.

Mā'çqui.—Boas, 64th Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894. **Maisqui.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Mamskey.**—Custer cité par Gatschet, notes, B. A. E. **Matsqui.**—Can. Ind. Aff., 1901, pt. II, 158.

Mattawa ('rivière aux vallons'.—Hewitt). Un nom populaire pour les Indiens Algonquins qui vivaient sur les bords de la rivière Mattawa, une branche du haut de la rivière Ottawa, Ont. Ils font probablement partie des Nipissings ou des Timiskamings, q.v. (J. M.)

Mataoüiriou.—Rel. Jés., 1672, 46, 1858. **Mataovan.**—La Hontan (1703), New Voy., carte, 1735. **Mātawāng.**—Wm. Jones, inf'n, 1905 (forme correcte). **Matawin.**—McLean, Hudson Bay, I, 87, 1849.

Mauthæpi ('rivière sale'.—Hewitt). Une tribu de Montagnais, en 1863, sur la réserve de Manikuagan, sur le Saint-Laurent, comté du Saguenay, Québec.—Hind, Lab. Penin., II, 124, 1863.

Mayne, Ile. Le nom local d'une tribu de Sanetchs sur la côte sud-ouest de l'île Vancouver; population 20 en 1911.—Can. Ind. Aff., 1902 et 1911.

Meamskinisht ('bosquet du pied de porc-épic'). Un village de mission Tsimshian fondé en 1889 et colonisé par les Kitksans. En 1897 la population était d'environ 50.—Dorsey, Am. Antiq. XIX, 280, 1897.

Médailles. De tout temps la loyauté a été récompensée par l'octroi de terres et de titres de noblesse, par les remerciments personnels du souverain, par la présentation de médailles, et la collation d'ordres de chevalerie, dont la personne qui en était l'objet portait les insignes sur la poitrine. C'était la même chose chez le chef Indien. D'abord il tenait en réserve des imitations de ses armes, et plus tard des instrument de guerre des blancs lorsqu'il se fût habitué à s'en servir. On présentait surtout des tomahawks de cuivre aux Indiens. Tecumseh portait un tomahawk de cette sorte dans sa ceinture, lorsqu'il fut tué à la bataille de la Tamise, dans le sud-ouest de l'Ontario, et son chef guerrier, Jean Naudee, l'enleva de son cadavre avec la boucle d'argent de sa ceinture. On présentait aussi aux chefs Indiens des bandes de chapeaux, en argent, ciselées et décorées des armes royales; on présentait aussi des gorgettes d'argent qu'on devait suspendre au cou et qui portaient les armes royales et les emblèmes de la paix, ainsi que des ceintures à boucle d'argent, dont beau-

coup avaient plus de 3 pouces de diamètre. La puissance de la médaille fut bientôt reconnue comme moyen de retenir l'allégeance de l'Indien, ce en quoi elle était d'une très grande importance. Tandis qu'elle flattait la vanité de celui qui la recevait, elle faisait appel à ses sentiments comme un emblème de sa fidélité et de ses fonctions de chef, et en son temps elle occupait une place dans les légendes de la tribu.

Les premières médailles frappées pour être présentées aux Indiens de l'Amérique du Nord sont devenues très rares pour plusieurs raisons, dont la principale est le changement de gouvernements sous lesquels vivaient les Indiens; chaque gouvernement mettait un zèle extrême à rechercher les médailles qui avaient été distribuées sous le gouvernement précédent, afin de les remplacer par les siennes. Une autre raison est qu'au cours des dernières années les Indiens ont porté leurs médailles chez l'orfèvre le plus proche pour s'en faire faire des gorgettes et des amulettes. Après la Révolution les Etats-Unis substituèrent leurs médailles à celles de l'Angleterre, ce qui fit établir une série régulière de médailles de paix indiennes. Plusieurs des médailles présentées aux Indiens de l'Amérique du Nord ne portaient pas de date et avaient été frappées pour d'autres fins.

Médailles Canadiennes-Françaises.—Le premier rapport que l'on ait des médailles de paix relatives aux Indiens Canadiens se trouve dans la Correspondance Générale du Canada, vol. iv, dans laquelle il est fait mention d'un "chef Caughnawaga, 27 novembre, 1670, qui conserve précieusement une médaille qui lui a été présentée par le roi". Leroux (p. 14) inclut une médaille frappée d'après les ordres du Cardinal Richelieu pour être présentée aux Indiens du Canada. Une grande médaille fut frappée en France en commémoration de la famille régnante; elle fut si agréable aux Indiens qu'on en fit frapper une série de six, avec une légère variante de forme et de dessin depuis 1 3-16 à 3 1-16 pouces, pour leur être présentée. L'existence de très peu des originaux de ces médailles est connue, mais plusieurs ont été refrappées d'après les matrices du Musée Monétaire de Paris.

1693. Obvers, tête du roi à droite, couronnée de lauriers; légende, *Ludovicus Magnus Rex Christianissimus*. Revers, quatre bustes en champ; légende, *Felicitas Domus Augustae. Seren Dolph, Lud. D, Burg. Phld D. Card. D. Bitur. M.D.C.X.C.III.*

Après la mort du Dauphin en 1712 le modèle du revers fut changé; deux figures remplacèrent les quatre bustes de Louis, du Dauphin et de ses deux fils. On ne connaît plus que des copies de ces médailles.

171-. Obvers, buste du roi à droite; légende, *Ludovicus XIIII, D. G. FR. NAV. REX.* Revers, deux guerriers Romains; légende, *HONOR ET VIRTUS.* Argent; bronze, dimension, 2¼ pouces.

Sous le règne suivant on frappa une médaille plus petite de dessin semblable, portant d'un côté le profil droit de la tête du roi, drapée et couronnée de lauriers; légende: *Louis XV Rex Christianissimus.* On a trouvé une copie de cette médaille dont la légende avait été effacée et *George III* frappé à sa place. (McLachlan, p. 9). Argent; bronze; dimensions, 2 pouces.

La médaille du Général de Lévis de 1658 et celle du premier Intendant-Général du Canada, Jean Varin, de 1683, quoique mentionnées par Leroux, (p. 15) parmi les médailles de paix sont exclues par Betts et autres écrivains. Leroux (p. 17) représente la médaille française d'Oswégo de 1758 comme appartenant à la série des médailles de paix. "Comme on faisait alors une libre distribution de médailles, quelques-unes peuvent avoir été placées dans les mains des Indiens". (Beauchamp, p. 64).

1758. Obvers, tête du roi à gauche, nue et cheveux flottants; légende, *Ludovicus XV Orbis Imperator*; en exergue, *1758*. Revers, quatre forts en champ; légende, *Wesel, Oswego, Port Mahon*; en exergue, *Expung. Sti. Davidis Arce et Solo Equata.* Argent; cuivre; dimension, 1¼ pouce.

Médailles Anglaises.—Les premières médailles présentées aux Indiens Américains par les colons Anglais sont connues sous le nom de série de Pamunkey. Par l'Acte 38, Laws of Virginia, dans la 14ème année du règne du Roi Charles II, mars, 1661, (voyez Henning's Statutes, ii, 185), on donna l'ordre de frapper probablement

dans la colonie "des plaques d'argent et des plaques plaquées pour être portées par les Indiens, lorsqu'ils visiteraient les établissements anglais". Elles étaient unies au revers, afin de permettre d'y graver les noms des chefs des villes indiennes.

* * * * * * * *

Lors de la prise de Montréal par Sir Jeffrey Amherst, le 8 septembre 1760, on fit frapper une intéressante série de médailles, connues sous le nom de médailles de la conquête. McLachlan dit qu'"elles furent évidemment faites en Amérique et présentées aux Iroquois et aux Onondagas, et autres chefs qui avaient prêté leur concours dans la campagne". A chacun des 23 chefs, bien qu'ils n'eussent que très peu combattu, une médaille fut présentée par Sir William Johnson, qui, dans son journal, à la date du 21 juillet 1761, dit: "J'ai présenté les médailles qui m'ont été envoyées par le Général pour ceux qui vinrent avec nous au Canada l'an dernier, au nombre de vingt-trois". Beauchamp (p. 61) dit: "En 1761, Johnson avait des médailles semblables pour les Oneidas, mais aucune n'a été retrouvée".

1760. Obvers, vue d'une ville, avec bastions, sur le bord d'une rivière, cinq tours d'église, île dans la rivière; à l'avant-plan, à gauche, un bastion avec drapeau de saint Georges; en exergue, dans un oval en écusson, *D. C. F.*; ce côté est frappé et ciselé. Revers, gravé en champ, *Montréal*, reste uni pour l'insertion du nom et de la tribu du récipiendaire. Argent; dimension, 1 13-14 pouce. Etain, dimension, 1⅞ pouce.

Beauchamp (p. 66) dit: "Deux médailles, se rapportant à la prise de Montréal et à la conquête du Canada, semblent plus vraisemblablement avoir été données par Johnson aux Indiens en 1761. Comme les deux médailles ont des symboles indiens et que l'une porte le nom d'Amherst et celui de Montréal, elles semblent posséder tous les caractères de celles que Johnson prodigua à Oswego, lorsqu'il y fut envoyé par son chef".

1761. Obvers, une figure nue couronnée de lauriers, représentant le Saint-Laurent, à droite, couchée, le bras droit reposant sur la proue d'une barque, pagaie dans la main gauche, un castor lui grimpant sur la jambe gauche; à l'arrière-plan un étendard avec l'inscription *Amherst* dans une couronne de lauriers, surmontée d'un lion. En exergue, un bouclier avec fleur-de-lis; au-dessus, un tomahawk, un arc et un carquois; légende, *Conquest of Canada.* Revers, une figure de femme, à droite, assise sous un pin; un aigle aux ailes étendues se tenant sur un rocher; devant la femme un bouclier de France, avec casse-têtes et tomahawk; légende, *Montreal Taken, MDCCLX*; en exergue, *Soc. Promoting Arts and Commerce.* Argent; dimension, 1½ pouce.

1761. Obvers, tête du roi George, à droite, nue, avec cheveux flottants, couronné de lauriers; légende, *George II. King.* Revers, figure de femme assise sous un pin, à gauche, pleurant, représentant le Canada; derrière elle un castor grimpant sur une terrasse; légende, *Canada Subdued*; en exergue, *MDCCLX.*; au-dessous, *S. P. A. C.* Argent; bronze, dimension, 1½ pouce.

Pour commémorer le mariage de George III et de la reine Charlotte une petite médaille spéciale fut frappée, en 1761, pour distribution générale parmi les sauvages de la province nouvellement acquise, afin de s'assurer leur allégeance (McLachlan, p. 13).

1761. Obvers, buste du roi et de la reine en face l'un de l'autre; au-dessus, un rideau avec cordons et glands tombant à mi-distance entre les têtes. Revers, les armes royales, avec ruban de la Jarretière, et la devise sur le ruban d'en bas, *Dieu et Mon Droit.* Argent; dimension, 1½ pouce, percé pour suspension.

La série suivante de médailles est supposée avoir été frappée pour être présentée aux chefs Indiens à la fin des guerres entre Français et Indiens. La série en contenait cinq, de dimensions différentes et de dessins légèrement variés; elles étaient formées de deux écailles jointes ensemble; une en plomb et d'autres en étain, avec des traces de dorure, ont été trouvées.

1762. Obvers, jeune buste de roi, à droite, en armes, portant le ruban de la Jarretière, cheveux en double boucle sur l'oreille; légende, *Dei Gratia.* Revers, les armes royales encerclées par le ruban de la Jarretière, surmontées par une couronne, supportée par le lion et la licorne; légende, *Honi Soit qui Mal y Pense*; sur un ruban au-dessous du motto, *Dieu et Mon Droit.* Argent; dimension, 1½ par 3⅛ pouces.

En 1763 Pontiac se révolta contre la domination britannique et le Gouvernement couclut un traité avec le reste des chefs amis. On tint une assemblée à Niagara en 1764, au cours de laquelle la série de trois médailles connuees sous le nom de "médailles de la conspiration de

Pontiac "furent présentées aux chefs et aux principaux guerriers.

1764. Obvers, buste du roi, vers la gauche, en armure, et en très haut relief, longue chevelure nouée par un ruban, couronné de lauriers; légende, *Georgius III. D.A.M. BRI. FRA. ET HIB. REX. F.D.* Revers, un officier et un Indien assis sur un banc rustique à l'avant-plan; sur le bord d'une rivière, à droite, trois maisons sur une pointe rocheuse; à la jonction de la rivière avec l'océan deux vaisseaux toutes voiles dehors. L'Indien tient de la main gouche un calumet, de sa droite il serre la main de l'officier; à gauche de l'Indien, à l'arrière-plan, un arbre, à droite une chaîne de montagnes; légende, *Happy While United*; en exergue, 1764. En champ, frappé dans deux petits cercles renfoncés, *D.C.F.* et *N. York.* Argent; dimension, 3 9-16 sur 3⅛ pouces; anneau, un calumet et une aile d'aigle.

En 1765, un traité fut conclu entre les Anglais et Pontiac, et ses chefs reçurent en présent de Sir William Johnson, à Oswego, les médailles connues sous le nom de "médailles du lion et du loup". Un grand nombre fut distribué et deux matrices du revers ont été retrouvées. Le dessin représente l'expulsion de la France du Canada (voyez Parkman, Pontiac Conspiracy, chap. xxxi; Betts, p. 238; Leroux, p. 156; McLachlan, p. 13).

1765. Obvers, buste du roi à droite, en armure, portant le ruban de la Jarretière; légende, *Georgius III Dei Gratia.* Revers, à gauche, le lion britannique reposant sous un arbre; à droite, un loup montrant les dents; derrière le lion, une église et deux maisons; derrière le loup, des arbres et des broussailles. Argent; dimension, 2⅜ pouces.

Un corps considérable d'Indiens s'assembla en conseil général à Montréal, le 17 août 1778, représentant les Sioux, les Sauks, les Renards, les Menominees, les Winnebagos, les Ottawas, les Potawatomis et les Chippewas. On suppose généralement que la présentation de médailles eut lieu alors, en reconnaissance de l'assistance prêtée aux Anglais dans les campagnes du Kentucky et de l'Illinois, et durant la guerre de la Révolution. Le Général Haldimand, commandant en chef des forces anglaises au Canada, donna aussi un certificat avec chaque médaille. (Voyez Hoffman dans 14th Rep. B. A. E., 1896; Betts, p. 284-286).

1778. Obvers, buste du roi à droite, portant le ruban de la Jarretière. Revers, les armes royales, entourées du ruban de la Jarretière et de la devise, surmontées d'une couronne, supportée par le lion et la licorne; au bas un ruban, avec la devise *Dieu et Mon Droit*; faux écu couronné. Argent; dimension, 2⅜ pouces, avec anneau pour suspension.

Les médailles suivantes furent présentées jusque vers le temps de la guerre de 1812 aux chefs Indiens pour services méritoires, et furent peut-être en usage jusqu'à ce qu'elles fussent remplacées par celles de 1814. (Leroux p. 157):

1775. Obvers, buste du roi, à gauche, avec cheveux en boucles, portant le ruban de la Jarretière; légende, *Georgius III Dei Gratia.* Revers, les armes royales avec supports; surmontées de la couronne et du ruban de la Jarretière; au-dessous, ruban avec devise: *Dieu et Mon Droit.* Argent; dimension, 2¼ pouces, avec anneau pour suspension.

1794. Obvers, buste du roi à droite, en armure, portant le ruban de la Jarretière, chevelure longue, manteau sur les épaules; deux branches de laurier du bas de la médaille jusqu'à hauteur des épaules du buste; légende, *Georgius III Dei Gratia*; en exergue, *1794.* Revers, sur champ uni, les armes royales avec supports, surmontées du casque et du panache, entourées du ruban de la Jarretière, et au-dessous, ruban et devise. Argent; dimension, 1¼ pouce.

A la fin de la guerre de 1812, le Gouvernement, désireux de manifester son appréciation des services rendus par ses alliés Indiens, outre d'autres présents et des concessions de terres, fit frapper en argent la médaille suivante, en trois dimensions pour la présenter aux chefs et aux principaux guerriers (Leroux, p. 158):

1814. Obvers, buste avec tête du roi plus vieille à droite, couronnée de laurier, drapée dans un manteau d'hermine, attaché par devant avec un grand noeud de ruban, portant le collier et le joyau de Saint-George; légende, *Georgius III Dei Gratia Britanniarum Rex F. D.*; sous le buste, *T. Wyon, Jun. S.* Revers, les armes royales de la Grande-Bretagne, avec le faux écu de Hanovre, surmontées d'une couronne et d'un casque à panache, le tout entouré du ruban de la Jarretière et de supports, au-dessous un ruban avec la devise, *Dieu et Mon Droit*; au-dessus du ruban, une rose, un chardon et le shamrock; derrière le casque des deux côtés, un déploiement de feuilles d'acanthe; en exergue, *1814.* Argent; dimension, 2⅜ à 4 11-16 pouces.

La médaille suivante, en trois dimensions, fut frappée en 1840 pour ceux qui prirent part aux premiers traités du règne de la Reine. Il est possible qu'elles furent aussi présentées aux Indiens du Bas-

Canada qui ne prirent aucune part dans le soulèvement réprimé de 1837 (McLachlan, p. 36; Leroux, p. 161):

1840. Obvers, buste de la reine, à droite, couronnée; légende, *Victoria Dei Gratia Britanniarum Regina F. D.*; sous le cou, *W. Wyon, R. A.* Revers, armes de la Grande-Bretagne, surmontées de la couronne et d'un casque à panache, entourées du ruban de la Jarretière, supportées par le lion et la licorne; au-dessous, ruban avec devise, *Dieu et Mon Droit*, la rose et le chardon; en exergue, *1840*. Argent; dimensions, 2⅜ à 4 9-16 pouces.

La médaille connue sous le nom de médaille du Traité d'Ashburton, fut donnée par Lord Ashburton, en 1842, aux Micmacs et à d'autres tribus de l'Est, pour leurs services comme gardes et chasseurs, et l'assistance qu'ils avaient prêtée dans la délimitation des frontières entre les Etats-Unis et le Canada.

1842. Obvers, buste de la reine dans un cercle intérieur dentelé, guirlande de roses autour d'un noeud d'amour; sous le buste, *B. Wyon*; pas de légende. Revers, armes de la Grande-Bretagne dans un cercle intérieur, surmontées d'un casque couronné et panaché, entouré du ruban de la Jarretière; légende, *Victoria Dei Gratia Britanniarum Regina Fid. Def.* Ruban sur champ inférieur, avec, au dos, la rose et le chardon (Betts, p. 159). Argent; dimension, 2 9-16 pouces.

En 1848 on frappa la médaille de la Guerre de la Péninsule pour donner aux officiers non commissionnés, ou aux soldats qui avaient pris part à quelque bataille ou siège de 1793 à 1814. Dans les ordres généraux, datés de Horse Guards, 1er juin 1847, étaient comprises les batailles de Châteauguay, 26 octobre 1813, et de Cryslers Farm, 11 novembre 1813, couvrant l'invasion du Canada par l'armée américaine en 1813. "La médaille fut aussi conférée aux Indiens; les noms des batailles étaient gravés sur les agrafes et le nom du récipiendaire sur le bord de la médaille, avec le titre de guerrier". (Leroux, p. 177).

1848. Obvers, buste de la reine à droite, couronnée; légende, *Victoria Regina*; sous le buste, *1848*, et *W. Wyon, R. A.* Revers, figure de la reine en robes royales, se tenant sous un dais, couronnant d'une branche de laurier le duc de Wellington, qui est agenouillé à ses pieds; à côté du dais un lion couchant; en exergue, *1793-1814*. Argent; dimension, 2¼ pouces, avec anneau pour suspension.

Le Prince de Galles, lors de sa visite au Canada en 1860, fut reçu par les Indiens en habits de grande cérémonie. Chaque chef reçut une large médaille d'argent, tandis que les guerriers reçurent des médailles plus petites. Cette médaille est connue sous le nom de médaille du Prince de Galles.

1860. Obvers, tête de la reine à droite, non drapée et couronnée; légende, *Victoria D. G. Regina F. D.* Dans le champ inférieur de droite, les trois plumes et la devise; dans le champ inférieur de gauche, *1860*. Revers, les armes royales surmontées d'un casque, d'une couronne, et d'un lion, avec le ruban de la Jarretière, et sur le ruban au-dessous, *Dieu et Mon Droit*; en arrière, des roses, le shamrock et le chardon; en exergue, *1860*. Argent; dimension, 2 pouces, avec anneau pour suspension.

En 1860, lorsque le Gouvernement eut acquis les terres du territoire de la Compagnie de la Baie d'Hudson et après l'abolition des titres de terre des Indiens, les médailles suivantes furent présentées aux Indiens en vertu du Traité No 1. Dans le Rapport des Commissaires on lit: "En outre, chaque chef Indien reçut un habit, un drapeau et une médaille comme marques de distinction". Ces médailles n'avaient pas originairement été frappées pour cette occasion.

1860. Obvers, tête de la reine, couronnée, à droite; légende, *Victoria Regina*; sous le buste, *J. S.* et *B. Wyon, S. C.* Revers, deux branches de chêne, champ central uni pour la gravure du nom et de la tribu du récipiendaire. Argent; dimension, 3 3-16 pouces.

La très grande médaille de la Confédération de 1867, avec un bord spécial soudé à l'entour, servit en 1872 pour le Traité No 2. Elle fut présentée aux Indiens après l'acquisition du territoire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, époque à laquelle le titre Indien à une vaste région fut éteint. "On en prépara vingt-cinq, mais on les trouva si encombrantes qu'on n'en employa pas davantage". (Leroux, p. 219).

1872. Obvers, buste de la reine à droite, dans un cercle intérieur ayant bordure moletée, avec voile et collier; légende, *Dominion of Canada*; au-dessous, *Chiefs Medals, 1872*; sous le buste, *S. Wyon*. Revers, dans un cercle intérieur Britannia assise avec le lion et quatre figures de femmes, représentant les quatre provinces du Canada qui formaient originairement la confédération canadienne; légende, *Juvenatus et Patrius Vigor CanadaInstaurata, 1867;* dans le cercle extérieur, *Indians of the North*

West Territories. Argent; bronze; dimension, 3¾ pouces.

La médaille suivante fut frappée spécialement pour remplacer la large et peu artistique médaille que nous venons de décrire, et elle fut destinée à être présentée aux traités futurs:

1873. Obvers, tête de la reine à droite, couronnée, avec voile et collier, drapée; légende, *Victoria D. G. Britt. REG. F. D.*; sous le buste *J. S. Wyon.* Revers, un officier général en grand uniforme, à droite, serrant la main d'un chef Indien qui porte une coiffure de plumes et des guêtres; pipe de paix au pied des figures; à l'arrière-plan, derrière l'Indien, plusieurs wigwams; derrière l'officier, un demi soleil au-dessus de l'horizon; légende, *Indian Treaty No.* ——, sur le bord inférieur, *187-*. Argent; dimension, 3 pouces, avec anneau pour suspension.

Une série de trois médailles fut frappée par la compagnie de la Baie d'Hudson pour être présentée aux Indiens du grand Nord-Ouest pour leurs fidèles services. Elles furent gravées par G. H. Kuchler, de la Monnaie de Birmingham, 1790 à 1805.

1793. Obvers, buste du roi à gauche, longue chevelure et drapé; légende, *Georgius III D. G. Britanniarum Rex Fidei. Def.*; sous le buste, *G. H. K.* Revers, armes de la Compagnie de la Baie d'Hudson; argent, une croix de gueules, quatre castors naturels, à gauche, surmontés par un casque et un panache, un renard supporté par deux cerfs; devise sur banderolle, *Pro Pelle Cutem* (Leroux, p. 39). Argent; dimensions, 1 13-16 par 3 pouces.

Consultez Beauchamp, Metallic Ornaments of the New York Indians, 1903; Betts, American Colonial History Illustrated by Contemporaneous Medals, 1894; Carr, Dress and Ornaments of Certain American Indians, 1897; Carter, Medals of the British Army, 1861; Catalogue du Musée Monétaire, 1833; Clark, Onondaga, 1849; Fisher, American Medals of the Revolution, Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., VI; Halsey, Old New York Frontier, 1901; Hawkins, Medallic Illustrations of British History; Hayden, Silver and Copper Medals, Proc. Wyo. Hist. and Geol. Soc., II, pt. 2, 1886; Irwin, War Medals, 1899; Leroux, Médaillier du Canada, 1888; McLachlan, Canadian Antiq. and Numismat. Jour., 3d s., II, 1899; Wheeler, Trail of Lewis and Clark, 1900; Miner, History of Wyoming Valley, 1845; O'Callaghan, Documentary History of the State of New York, 1856-87; Penhallow, History of the Wars of New England, 1824; Pinkerton, Medallic History of England, 1790; Snawden, Medals of Washington in the U. S. Mint, 1861. (B. E. B.)

Médecine et Hommes de Médecine. La médecine est un agent ou une influence employés pour prévenir, soulager, ou guérir quelque état pathologique ou ses symptômes. La sphère de tels agents, hez les Indiens, était très vaste, s'étendant, comme chez d'autres peuples primitifs, de la magie, de la prière, de la force de suggestion, et d'une multitude de moyens symboliques et empiriques, aux remèdes positifs et plus raisonnablement employés. Là où les Indiens sont en contact avec les blancs, les vieilles méthodes de combattre les maux physiques font peu à peu place aux moyens curatifs que fournit la civilisation. Les blancs, par contre, ont adopté des Indiens un grand nombre de plantes médicinales d'une valeur incontestable, telles que le quinquina, le jalap, l'hydrastis, etc.

En général, les tribus présentent beaucoup de similitudes par rapport à la médecine, mais les agents actuels qu'on emploie diffèrent avec les tribus et les lieux, aussi bien qu'avec les guérisseurs individuels. La magie, les prières, les chants, les exhortations, la suggestion, les cérémonies, les fétiches et certains procédés spécifiques et mécaniques ne sont employés que par les hommes et les femmes de médecine; d'autres remèdes ou procédés spécifiques appartiennent généralement en propre à quelques vieilles femmes de la tribu; tandis que dans une localité donnée plusieurs remèdes végétaux et de simples manipulations sont matière de connaissance générale.

L'emploi de la magie consiste à opposer à une prétendue influence maligne, comme celle des sorciers, des esprits des morts, des animaux mythiques, etc., le pouvoir surnaturel des fétiches et des autres moyens du guérisseur. On adresse aussi des prières aux divinités bienveillantes et aux esprits pour implorer leur secours. On chante des chants calmants, qui consistent en prières et en exhortations. On harangue les mauvais esprits auxquels on attribue la cause de la mala-

die, et on y ajoute souvent du bruit pour les effrayer et les chasser. On pratique la suggestion de beaucoup de manières, directement ou indirectement. Les cérémonies curatives se composent ordinairement de toutes ou de la plupart des pratiques mentionnées plus haut. Quelques-unes, comme celle que Matthews décrit chez les Navahos, sont très compliquées, longues et dispendieuses. Les fétiches employés sont des pierres ou des objets de bois de forme particulière, ou de bois fendu par la foudre, des plumes, des griffes, des cheveux, des figurines d'animaux mythiques, des représentations du soleil ou des éclairs, etc, et l'on prétend qu'ils ont en eux une puissance mystérieuse capable de prévenir la maladie ou d'en contrecarrer les effets. Les moyens mécaniques employés dans le soin des malades consistent à frotter, à presser avec les mains ou les pieds, ou avec une ceinture ou une corde (comme dans le travail de la parturition ou les affections douloureuses de la poitrine), à remettre les os, à couper, à cautériser, à scarifier, à saigner, à tirer le sang (par la succion), à mettre des emplâtres, à appliquer des clystères, à donner des bains de sueur, à sucer le venin des serpents ou les abcès, à calmer les irritations, à arracher les dents, à poser des bandages, etc. La diète et l'abstinence totale de nourriture étaient des formes de traitements en vogue dans certaines localités. Les médecines végétales étaient et sont encore nombreuses dans diverses localités. Quelques-unes de ces plantes sont employées à cause d'une ressemblance réelle ou imaginaire avec la partie affectée, ou comme fétiches, à cause d'un antagonisme mythique supposé exister entre elles et la cause de la maladie. Ainsi, une plante dont la tige ressemble à un ver peut être donnée comme vermifuge; une autre qui est ramifiée en chevelure est employée comme remède à la calvitie. Chez les Apaches le pollen du scirpe sacré nommé *ha-dn-tin* est donné ou appliqué parce qu'on lui attribue un effet bienfaisant surnaturel. On emploie d'autres plantes comme remèdes pour des raisons toutes traditionnelles, sans aucune opinion formulée sur leurs modes d'action. Finalement, toutes les tribus connaissent et emploient les cathartiques et les émétiques; dans d'autres cas, on fait usage de médecines diaphorétiques et diurétiques, de remèdes contre la toux, etc. Chaque tribu a aussi la connaissance de quelques-unes des plantes empoisonnées de son voisinage et elle en connaît les antidotes.

Les parties des plantes employées comme médecines sont le plus souvent les racines, parfois les rameaux, les feuilles ou l'écorce, mais rarement les fleurs ou les graines. On les emploie fraîches ou sèches, et le plus souvent sous forme de décoction. On en administre une quantité considérable en une seule fois, jusqu'à une tasse pleine, d'ordinaire le matin. La dose n'est répétée que par exception. On ne se sert ordinairement que d'une seule plante, mais chez quelques Indiens, on emploie jusqu'à quatre plantes pour une seule médecine; quelques Opatas mélangent indistinctement un grand nombre de substances. Les médecines tenues en propriété se vendent à haut prix. Quelques-unes de ces plantes, en autant qu'elles sont connues, possèdent une réelle valeur médicinale, mais plusieurs sont inutiles pour l'objet en vue duquel on les prescrit. Une croyance prévaut à l'effet que les Indiens connaissent des médecines pour les maladies vénériennes, les morsures de serpent, etc., mais il n'a pas encore été démontré jusqu'à quel point cette croyance peut être vraie.

Les substances animales et minérales servent aussi comme remèdes. Chez les tribus du Sud-Ouest, on soigne souvent une morsure de serpent en appliquant sur la plaie un morceau de la surface ventrale du même serpent. Les Papagos se servent de criquets comme médecines; les Tarahumares, de lézards; les Apaches, d'oeufs d'araignées. Chez les Navahos et autres tribus, l'ocre rouge mêlé avec de la graisse sert à prévenir le hâle. L'argile rouge, retirée de dessous un feu de campement, est employée par les femmes des Apaches du Mont Blanc pour produire la stérilité; les Hopis soufflent de la braise, de la cendre, ou d'autres produits du feu sur une surface enflammée pour combattre le feu supposé qui cause le mal. On ne connaît pas les antiseptiques, mais quelques-unes des substances à nettoyer ou des poudres curatives servent probable-

ment comme tels, quoique les Indiens ne s'en doutent pas.

La manière exacte de l'action thérapeutique est aussi inconnue des Indiens qu'elle l'est du blanc ignorant. Chez quelque tribus, le terme médecine signifie "mystère", mais chez d'autres tribus on établit une distinction entre les pratiques thaumaturgiques et les médecines réelles. En certains cas le terme "médecine" s'étend à une classe plus haute de fétiches grandement appréciés que l'on cr it imbus de quelque pouvoir protecteur sur un individu ou même sur toute une tribu. Ces objets sont le principal contenu des prétendus sacs de médecine.

En beaucoup d'endroits on préparait, en des occasions spéciales, une médecine pour toute la tribu. Les Iroquois se servaient de ces remèdes pour panser les blessures, et les Hopis en préparent encore un à l'occasion de leur danse du Serpent. Chez les tribus qui préparent le *tiswin* ou *tesvino*, en particulier chez les Apaches, on ajoute des plantes amères et même empoisonnées, spécialement une espèce de datura, au liquide pour le rendre plus "fort"; on appelle celles-ci des médecines.

La cause et la nature de la maladie étant en grande partie mystérieuses pour l'Indien, il les attribuait à des agences surnaturelles. En général, toute maladie qu'on ne pouvait attribuer à une influence visible, était attribuée à l'effet de l'introduction dans le corps, par quelque ennemi qui pratiquait la sorcellerie, ou par l'intermédiaire d'êtres surnaturels malveillants ou offensés, de certaines substances nuisibles, capables de produire et de faire durer la douleur et d'autres symptômes, ou même, d'absorber la vitalité du patient. Ces croyances, et d'autres plus raisonnables, concernant plusieurs blessures ou indispositions moins sérieuses, donnèrent lieu à des formes spéciales de traitement et à des variétés de guérisseurs.

Dans chaque tribu indienne il y avait, et il y a encore dans quelques tribus, un nombre d'hommes, et peut-être aussi de femmes, qui étaient considérés comme possesseurs de pouvoirs surnaturels qui les rendaient capables de reconnaître, de combattre, ou de guérir les maladies; et il y en avait d'autres qui connaissaient la vertu des remèdes mieux que la généralité des gens. Ces deux classes constituaient les "médecins". On les distinguait souvent par le nom et leur influence sur le peuple différait ainsi que leurs responsabilités. Chez les Dakotas on désignait l'une sous le nom de *wakan witshaha*, 'homme mystérieux', et l'autre sous celui de *pejihuta witshaha*, 'homme aux racines d'herbe'; chez les Navahos l'une s'appelait *khathali*, 'chanteur', et l'autre *izéëlini*, 'faiseur de médecines'; chez les Apaches le nom de l'une était *taiyin*, 'étonnant', et celui de l'autre simplement *izé*, 'médecine'.

L'homme du mystère, ou le thaumaturge, passait pour avoir obtenu des divinités, ordinairement en rêve, mais quelquefois avant sa naissance, le pouvoir de reconnaître et de chasser les causes mystérieuses de maladie. Il lui avait été "donné" des chants ou des prières appropriés, et il possédait un ou plusieurs fétiches puissants. Il proclamait ou exhibait ces attributs, et après avoir convaincu les gens de sa tribu qu'il était doué des qualités requises, il était accepté comme guérisseur. Chez quelques tribus on lui faisait soigner toutes les maladies; dans d'autres, il se spécialisait, et l'on regardait son traitement comme efficace seulement dans un certain genre de maladies. Il était craint autant que respecté. Dans de nombreux cas l'homme de médecine combinait les fonctions de sorcier ou de prêtre avec celle de guérisseur et ainsi exerçait une grande influence sur le peuple. On croyait tous les prêtres doués du pouvoir de guérir. Chez la plupart des tribus populeuses les hommes de médecine de cette classe étaient associés en gildes ou sociétés, et à des occasions spéciales faisaient de grandes cérémonies de guérison ou "de restauration de la vie (vitalité)", qui étaient accompagnées de chants, de prières, de rites, de drames, et qui duraient de quelques heures à neuf jours.

Le procédé ordinaire de l'homme de médecine était le suivant: Il s'informait des symptômes, des rêves et des transgressions des tabous faites par le patient qu'il examinait, et ensuite portait son verdict sur la nature de la maladie (qui était

ordinairement mythique). Il priait alors, exhortait ou chantait en s'accompagnant d'une crécelle, faisait des passes avec sa main sur la partie affectée, quelquefois l'humectait de salive. Finalement, il plaçait la bouche sur l'endroit le plus malade, et suçait fort, afin d'extraire la cause immédiate de la maladie. Il paraissait parvenir à ce résultat, souvent par un tour de passe-passe, et montrait dans sa main la cause du mal sous la forme d'une épine, d'un caillou, d'un poil ou d'un autre objet que l'on jetait alors au loin ou que l'on détruisait; il administrait finalement une poudre mystérieuse, ou quelqu'autre "médecine" tangible, et laissait peut-être aussi un fétiche protecteur. Il y avait plusieurs variétés de cette méthode, selon les besoins du cas, et le médecin ne manquait jamais d'excercer autant d'influence mentale que possible sur le patient. Le guérisseur était d'ordinaire bien rémunéré pour ses services. Si le cas ne cédait pas à un traitement plus simple, on pouvait avoir recours à une cérémonie de guérison. Si tous les moyens échouaient, particulièrement dans le cas de maladies internes ou de celles des adolescents ou de jeunes adultes, l'homme de médecine en attribuait la cause à quelque enchanteur ou sorcier, et la désignation de quelqu'un comme étant le coupable mettait souvent sa vie en danger. Si l'homme de médecine perdait successivement plusieurs patients, il pouvait être lui-même soupçonné d'avoir perdu son pouvoir surnaturel ou d'être devenu sorcier, faute dont le châtiment était ordinairement la mort.

Ces sorciers guérisseurs, règle générale, étaient des hommes de ruse et d'expérience; quelques-uns étaient sincères, d'un caractère noble et en tout dignes de respect; d'autres n'étaient que des charlatans à un degré plus ou moins élevé. On les retrouve encore chez les tribus les moins civilisées, mais leur nombre diminue et ils perdent leur influence. On a trouvé des femmes médecins de cette sorte chez les Apaches et quelques autres tribus.

Les plus habiles de ces hommes de médecine pratiquaient aussi une sorte de chirurgie primitive, et aidaient, par des manipulations externes ou autrement, les parturitions difficiles. Le plus haut fait chirurgical, pratiqué sans doute, en partie du moins, comme méthode curative, était le trépan. Cette opération était d'usage commun et se fait encore au Pérou, où elle atteignit son plus haut développement chez les tribus américaines. Le trépan était aussi connu en ces tout derniers temps chez les Tarahumares et les Chihuahuas, mais on ne le rencontra jamais au nord du Mexique.

L'autre classe des hommes et des femmes de médecine correspond étroitement aux herbalistes et aux sages-femmes rurales à la vieille mode qu'on trouve chez les blancs. Les femmes prédominaient. Elles ne formaient pas de sociétés et n'étaient pas aussi respectées ni aussi craintes que ceux de l'autre classe, n'étaient pas aussi bien rémunérées et avaient moins de responsabilité. En général, elles usaient beaucoup plus de leur bon sens dans leur art; elles connaissaient les bienfaits de la transpiration, des emplâtres, du moxa, de la scarification, de plusieurs manipulations et de nombreux remèdes végétaux, tels que les purgatifs, les émétiques, etc. Quelques-unes de ces femmes de médecine étaient fréquemment appelées pour les accouchements et étaient quelquefois d'une assistance réelle.

A côté de ces deux grandes classes de guérisseurs, il existait chez quelques tribus de grandes sociétés de médecine, composées surtout de patients guéris de maux sérieux. C'était le cas chez les Puéblos. Au Zuñi il y a encore plusieurs de ces sociétés, dont les membres constituent la plus grande partie de la tribu et dont les organisations et les fonctions sont complexes. Les membres ordinaires ne sont pas de fait des guérisseurs, mais on les croit plus compétents pour porter secours dans les cas de maladies particulières qui font l'objet spécial de leur société et en conséquence ils peuvent être appelés à aider les véritables médecins. Ils prennent aussi part aux cérémonies de leur propre société.

Pour les écrits sur ce sujet, consultez Hrdlicka, Physiological and Medical Observations, Bull. 33, B, A. E., 1908 (sous presse). (A. H.)

Medoctec. Un ancien village Malécite sur la rivière Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, environ 10 milles plus bas que le Woodstock actuel. En 1721 on trouve le nom comme étant une tribu Abénakise. Le village actuel s'appelle Méductic. (J. M.)

Madocteg.—St. Maurice (1760), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 1064, 1858. **Medocktack.**—Gyles (1736), Drake, Trag. Wild., 78, 1841. **Medoctec.**—Writer of 1723, Me. Hist. Soc. Coll., VII, 5, 1876. **Medocteck.**—Memoir of 1724, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 940, 1855. **Medoctek.**—Vaudreuil (1721), ibid., 904. **Medoctet.**—Beauharnois (1745), ibid., x, 13, 1858. **Médocthek.**—Iberville (1701), ibid., IX, 733, 1855 (la rivière). **Medoktek.**—Shea, Cath. Miss., 143, 1855. **Medostec.**—Lotter, carte, *ca.* 1770.

Memkumlis ('îles en face'). Un village de Mamalelekalas et de Koeksotenoks, sur l'île Village, à l'entrée de l'anse Knight, Col.-Brit.; population 215 en 1885; 90 en 1911.

Mēm-koom-lĭsh.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 65. **Mēmkumlis.**—Boas. Bull. Am. Geog. Soc., 227, 1887.

Memoggyins (*Mē'mogg·îns*, 'qui a des trappes à saumon'). Une gens de Koeksotenoks, une tribu Kwakiutl.—Boas, Rep. Nat. Mus., 1895, 330.

Memramcook (même que *amlamkook*, 'bigarré'). Mentionné par Rand (First Reading Book in Micmac, 81, 1875) comme étant un des 7 districts du pays Micmac. Le nom s'est conservé dans une ville et une rivière du comté de Westmorland, N.-B.

Memruncook.—Alcedo, Dic. Geog. III, 147, 1788.

Menawzhetaunaung. Un village Ottawa, vers 1818, sur une île du lac des Bois. (J. M.)

Me-nau-zhe-tau-naung.—Tanner, Narr., 202, 1830. **Me-nau-zhe-taw-naun.**—Ibid., 198. **Me-naw-zhe-tau-naung.**—Ibid., 236.

Mer, Gens de la (ou Gens de la Mer du Nord). Un terme collectif appliqué par les premiers Jésuites aux tribus algonquines aux abords de la baie d'Hudson. ((J. M.)

Gens de la Mer du Nord.—Rel. Jés., 1670, 79, 1858. **Gens de Mer.**—Ibid., 1643, 3, 1858.

Mesheka (*Me-she'kă*, 'tortue de boue'). Une gens des Chippewas, q.v.—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877.

Meskwadare (pour *Mĭskwādäsi*, 'petite tortue d'eau'.—(W. J.). Une gens des Chippewas, q.v.

Me-skwä-da'-re.—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Miskwădäsi.**—Wm. Jones, inf'n, 1906.

Mesures. Chez les peuples civilisés, avant l'introduction du système métrique, les mesures linéaires étaient en partie, sinon exclusivement, tirées du corps humain, et bien que, au cours des derniers siècles, ces mesures fussent fixées par des étalons, il n'y a pas longtemps qu'on se servait encore directement du corps humain pour les déterminer toutes. Il est encore commun de voir, même les gens civilisés, en l'absence d'une règle graduée, calculer le pouce par la dimension transversale au joint terminal du pouce, et les femmes mesurer une verge en étendant le linge depuis le nez jusqu'au bout des doigts,—en étendant le bras et en le rejetant fortement en arrière—ou pour apprécier un huitième de verge se servir de la longueur du doigt du milieu. L'usage de l'empan comme mesure linéaire est encore commun. Au cours des trente dernières années, la coutume s'est introduite chez les marchands de vendre le linge aux Indiens à la verge naturelle ou à la brasse et quoique cette mesure prise sur un homme de petite stature pût être beaucoup moindre que trois pieds, les Indiens la préféraient à celle de la verge. Il est donné plus bas une liste de ce qu'on appelle les mesures naturelles qui servaient aux Indiens. Quelques-unes des mesures plus grandes ont été d'un usage général dans beaucoup de tribus, tandis que quelques-unes des plus petites ont été employées par les sorciers Navahos et Puéblos dans la fabrication d'objets servant aux sacrifices, et à d'autres fins sacrées et dans l'exécution de leurs peintures sèches. Les femmes Puéblos en employaient aussi quelques-unes dans la fabrication et la décoration de leurs poteries.

Mesures Linéaires.—1. Un doigt de largeur: la plus grande largeur du joint terminal du petit doigt vu de la paume. 2. Deux doigts de largeur: la plus grande largeur des derniers joints du premier et du second doigt serrés ensemble vus de la paume. 3. Trois doigts de large: la plus grande largeur du premier, du second et

du troisième doigt, pris comme plus haut. 4. Quatre doigts de largeur: la largeur des quatre derniers joints des doigts d'une main, pris dans les mêmes conditions. 5. Le joint: la longueur d'une phalange de doigt, d'ordinaire la phalange du milieu du petit doigt. 6. La paume: la largeur de la paume ouverte en y comprenant le pouce serré contre elle. 7. L'extension des doigts: depuis le bout du premier au bout du quatrième doigt, à pleine extension des deux. 8. L'empan: le même que notre empan, c'est-à-dire du bout du pouce au bout de l'index, les deux étant étendus autant que possible. 9. Le grand empan: depuis le bout du pouce au bout du petit doigt, tous les doigts étant bien étendus, tandis que le pouce et le petit doigt sont ramassés. 10. La coudée: depuis le bout du coude au bout du doigt majeur, à pleine extension, le bras étant plié. 11. La petite coudée: depuis le bout du coude, au bout du petit doigt étendu. 12. La verge naturelle: depuis le milieu de la poitrine jusqu'au bout des doigt du milieu, le bras s'étendant de côté à angle droit avec le corps; cela, mesuré sur un grand Indien donne 3 pieds ou plus; chez quelques tribus, on prend la mesure depuis la bouche au bout du doigt majeur. 13. La toise naturelle ou la brasse: on mesurait de côté à pleine extension des deux bras, passant devant la poitrine, depuis l'extrémité d'un doigt majeur jusqu'à l'extrémité de l'autre; c'est 2 fois la verge naturelle ou environ 6 pieds. La stature des hommes blancs égale ou même excède cette mesure, tandis que chez les Indiens c'est le contraire qui est la règle, car le bras de l'Indien est plus long en proportion de celui du blanc. Cette mesure fut autrefois adoptée par tous les marchands du Nord. Ils appelaient cela "brasse", mot qui vient du vieux français. Rien ne semble démontrer que les Indiens se soient jamais servis du pied comme mesure linéaire, comme on le faisait chez les races européennes, mais on se servait du pas pour mesurer les distances à la surface du sol.

Mesures circulaires.—1. La poignée: un cercle approximatif, formé par le pouce et l'index d'une main. 2. Le cercle du doigt: les doigts des deux mains tenus de manière à former un espace circulaire, le bout des index et celui des pouces se rejoignant. 3. Le cercle des doigts pliés: la même chose que le cercle des doigts, mais diminué en faisant passer le premier et le second joints d'un index sur l'autre. 4. Le cercle du bras: les bras pliés en rond, comme pour faire le tour du tronc d'un arbre, les bouts des moyens doigts se rejoignant.

Les balances et les poids étaient inconnus sur le continent de l'Ouest avant la découverte. On n'a pas non plus de mémoires au sujet des mesures sèches et liquides, mais il est probable qu'on a dû se servir dans ce but de certains ustensiles de dimensions uniformes.

(W. M.)

Methy. La lotte commune (*Lota maculosa*), la *loche* des Canadiens-français, un poisson commun dans les eaux du Nord-Ouest du Canada. Le mot vient du nom de ce poisson dans le dialecte des Cris des Bois des Algonquins; le terme exact en cri est *mihyey*, selon Lacombe. Le lac La Loche ou Méthy aux sources de la rivière Churchill, Saskatchewan, tire son nom de ce poisson, ainsi qu'un lac dans l'Ungava.

(A. F. C.)

Métis ('Mêlé', du français *métis*, un dérivé du latin *miscere*, 'mêler'), ou *métif*. Un terme employé par la population de langue française du Nord-Ouest pour désigner les personnes d'un sang moitié blanc et moitié indien. Parmi les populations de langue espagnole du Sud-Ouest le mot *mestizo*, de dérivation semblable, est employé, mais appliqué plus spécialement aux personnes de sang moitié blanc et moitié indien. Le terme *mustee*, une corruption de *mestizo*, était formellement en usage dans les états du Golfe. Dans l'Ouest le terme "half-breed", "métis", est indistinctement appliqué à toutes les personnes de sang blanc et indien mêlé, sans égard à la proportion de l'un et de l'autre. Voyez *Sangs-Mêlés*. (J. M.)

Maitiffs.—Brevel *fide* Sibley (1805), Am. State Papers, Ind. Aff., I, 730, 1832. **Mestigos.**—Williams, Vt., I, 494, 1809 (coquille) **Mestizo.**—Forme espagnole correcte; féminin *mestiza*. **Métis.**—Forme française correcte. **Mustees.**—Report of 1741, Carroll, Hist. Coll., S.C., II, 353, 1836. **Musteses.**—Bermuda Royal Gazette, July 13, 1875, *fide* Jour. Anthrop.

Inst., v, 491, 1876 (employé aux Bermudes pour les descendants d'esclaves indiens amenés des E.-U.). **Wissâkodéwinini.**—Baraga, Otchipwe-Eng. Dict., 421, 1880 (nom Chippewa; 'homme de bois à demi brûlé'; de *wissâkode*, 'arbres brûlés', indiquant leur teint à la fois clair et obscur; pl. *Wissâkodéwininiwog*. Il donne *aiabitâwisid* comme mot littéral pour 'métis', ('half-breed').

Metlakatla. Une ville Tsimshiane à 15 milles au sud de Port Simpson, Col.-Brit. Anciennement il y avait plusieurs villes dans ce voisinage, et du temps où le poste de mission de l'église d'Angleterre (établi en 1857 à un village Tsimshian du même nom) était dirigé par le Rév. Wm. Duncan, Metlakatla était une localité florissante. On critiqua son travail et Duncan s'en fut en 1887 à Port Chester, ou New-Metlakatla, sur l'île Annette, Alaska, et la plupart des Indiens le suivirent. L'ancienne ville contenait 191 habitants en 1911. New-Metlakatla, y compris les blancs et les Indiens, comptait 823 personnes en 1890 et 465 en 1900. Voyez *Missions*. (J. R. S.)

Metlah Catlah.—Horetzky, Canada on Pac., 148, 1874. **Metlahcatlah.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., carte, 1884. **Metlahkatlah.**—Heming, Can. Pacific Ry. Rep. Prog., iii, 1877. **Metlakahtla.**—Whymper, Alaska, 59, 1869. **Metlakatla.**—Can. Ind. Aff., pt. II. 68, 1902. **Metla-katla.**—Dawson, Queen Charlotte Ids., 123B, 1880.

Metstoasath (MEtstō' asath). Un sept des Toquarts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes of Canada, 31, 1890.

Miahwahpitsiks (*Mi-ah-wah'-pĭt-sĭks*, 'rarement triste'). Une division de la tribu Piégane des Siksikas.

Mi-ah-wah'-pĭt-siks.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **Seldom Lonesome.**—Ibid., 225.

Miawkinaiyiks ('grands toupets noués'). Une division de la tribu Piégane des Siksikas.

Big Topknots.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **Mi-aw'-kin-ai-yiks.**—Ibid., 225.

Michacondibi (*mitcha*, 'large' *indibe* ou *windibe*, 'tête'; 'grosse tête' (Baraga), se rapportant probablement aux Têtes de Boule). Une tribu ou bande Algonquine (?), probablement une partie des Cris ou des Maskégons, autrefois sur une rivière du même nom (rivière Albany?) se jetant dans l'extrémité sud de la baie d'Hudson en venant du sud-ouest. Lahontan les place vers les sources de la rivière Ottawa.

Machakandibi.—Lahontan, New Voy., I, 231, 1703. **Machandibi.**—Lahontan (1703), New Voy., carte, 1735. **Machantiby.**—La Chesnaye (1697), Margry, Déc., VI, 6, 1886. **Michacondibis.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., II, 49, 1753.

Michipicoten (*Mĭshĭpĭgwadunk*, 'lieu des promontoires escarpés', ou 'région des grands endroits'.—W. J.). La désignation des Indiens Algonquins qui vivaient sur la rivière Michipicoten, Ont., au nord du lac Supérieur, et dans la direction du nord. Au Canada ils sont classés officiellement comme "Michipicotens ou Grosses Têtes", se composant de deux bandes qui appartiennent à différentes tribus. La bande la plus petite se compose de Chippewas qui sont fixés sur une réserve appelée Gros Cap, sur la rive occidentale de la rivière, près de son embouchure; l'autre bande appartient aux Maskégons et habite principalement près du poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, sur le lac Brunswick, sur le côté nord de la hauteur des terres. Les deux bandes réunies comptaient 283 personnes en 1884, et 358 en 1906. Voyez *Têtes de Boule*.

(J. M.)

Micmacs (*Migmak*, 'alliés; *Nigmak*, 'nos alliés'.—Hewitt). Les Français les appelaient Souriquois. Une importante tribu Algonquine qui habitait la Nouvelle-Ecosse, le Cap-Breton et les îles du Prince-Edouard, la partie nord du Nouveau-Brunswick et probablement quelques endroits dans le sud et l'ouest de Terre-neuve. Tandis que leurs voisins les Abénakis ont des relations linguistiques étroites avec les tribus Algonquines des grands Lacs, les Micmacs semblent être aussi étrangers au groupe que les Algonquins des plaines. (W. Jones). Si la supposition de Schoolcraft est exacte, les Micmacs ont dû être du nombre des premiers Indiens de la côte du Nord-Ouest qui rencontrèrent les Européens, parce qu'il pense que Sébastien Cabot les visita en 1497, et que les trois indigènes qu'il emmena avec lui en Angleterre appartenaient à cette tribu. Kohl croit que ceux que captura Cortéréal en 1501 et qui fu-

rent emmenés en Europe, étaient des Micmacs. La plupart des premiers voyageurs dans cette région parlent du grand nombre d'Indiens sur la côte nord de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunskick, et de leur caractère hautain et belliqueux. Ils devinrent bientôt amis des Français, amitié qui dura et que les Anglais — après le traité d'Utrecht en 1713 par lequel l'Acadie leur fut cédée — ne purent se concilier pendant plus d'un demi-siècle. Leur hostilité à l'égard des Anglais empêcha pendant longtemps toute tentative sérieuse d'établir des stations anglaises sur la côte nord de la Nouvelle-Ecosse et sur les côtes sud et est du Nouveau-Brunswick, car, quoiqu'un traité de paix eût été conclu avec eux en 1760, ce ne fut pas avant 1779 que cessèrent les querelles et les difficultés avec les Micmacs. Dans les premières guerres sur la frontière de la Nouvelle-Angleterre, les Micmacs du Cap Sable se distinguèrent spécialement.

Le missionnaire Biard, qui, dans sa relation de 1616, donne un compte rendu assez complet des coutumes et des caractéristiques des Micmacs et des tribus adjacentes, en parle en des termes peut-être trop favorables. Il dit: "Vous ne pourriez distinguer les jeunes gens des jeunes filles, excepté par leur manière de porter leurs ceintures. Car les femmes sont ceintes à la fois au-dessus et au-dessous de l'estomac, et sont moins nues que les hommes..... Leurs vêtements sont ornés de lanières de cuir que les femmes tannent du côté qui n'est pas poilu. Elles tannent souvent les deux côtés de la peau de l'élan, comme notre peau de daim et la décorent très joliment avec de la peinture appliquée en forme de dentelle, et s'en font des robes. Elles se font aussi des chaussures et des cordons de ce même cuir. Les hommes ne portent pas de pantalon.... ils ne portent qu'un morceau d'étoffe pour cacher leur nudité." Leurs habitations consistaient généralement en wigwams coniques ordinaires, couverts d'écorce, de peau ou de nattes. Biard dit "que durant l'été, ils changent la forme de leurs maisons et les font larges et longues, afin d'avoir plus d'air." On a évidemment l'intention de représenter ces maisons d'été sur la carte de Jacomo di Gastaldi, faite vers 1550 et donnée dans le vol. III de quelques éditions de Ramusio. Leur gouvernement était semblable à celui des Indiens de la Nouvelle-Angleterre; la polygamie n'était pas fréquente, quoique les chefs la pratiquassent jusqu'à un certain point; ils étaient des navigateurs habiles et tiraient une grande partie de leur subsistance de l'eau. La culture du sol était très limitée, en supposant qu'elle existât du tout, à l'époque où les blancs les rencontrèrent pour la première fois. Biard dit que de son temps ils ne labouraient pas le sol.

Selon Rand, (Micmac First Reading Book, 1875), ils divisaient leur pays, qu'ils appelaient Megumage, en 7 districts, et le grand chef habitait le district du Cap-Breton. Les six autres étaient Pictou, Memramcook. Restigouche, Eskegawaage, Shubenacadie et Annapolis. Les trois premiers formaient un groupe appelé Siguniktawak; les trois autres formaient un autre groupe appelé Kespoogwit. En 1760, les bandes ou villages Micmacs étaient Le Have, Miramichi, Tabogimkik, Pohomoosh, Gediak (Shediac), Pictou, Kashpugowitk (Kespoogwit), Chignecto, Isle de Saint-Jean, (Ile Prince-Eduard), Nalkitgoniash, Cap-Breton, Minas, Chigabennakadik (Shubenacadie), Keshpugowitk (Kespoogwit, deux fois), et Rishebouctou (Richibucto). Les Gaspésiens sont une bande de Micmacs qui diffèrent un peu par le dialecte du reste de la tribu.

En 1611 Biard portait le nombre des Micmacs de 3,000 à 3,500. En 1760 on les évaluait à environ 3,000, mais ils ont été récemment décimés par la maladie. En 1766 on évalua de nouveau leur nombre à 3,500: en 1880 on rapporta officiellement qu'ils étaient 3,892 et en 1884, 4,037. De ce nombre, 2,197 étaient dans la Nouvelle-Ecosse, 933 dans le Nouveau-Brunswick, 615 dans Québec et 292 dans l'île du Prince-Edouard. En 1911, selon le rapport des Affaires Indiennes du Canada, ils étaient au nombre de 2,941, dont 423 dans la province de Québec, 1,046 dans le Nouveau-Brunswick, 2,026 dans la Nouvelle-Ecosse et 292 dans l'Ile du Prince-Edouard. On ne connaît pas le nombre de ceux de Terreneuve.

Les villages Micmacs sont les suivants: Antigonish (?), Beaubassin (mission), Boat Harbour, Chignecto, Eskasoni, Village Indien, Isle de Saint-Jean, Kespoogwit, Kigicapigiak, Lahave, Maria, Minas, Miramichi, Nalkitgoniash, Nipisiguit, Pictou, Pohomoosh, Restigouche, Richibucto, Rocky Point, Shédiac, Shubenacadie, et Tabogimkik. (J. M. C. T.)

Acadean.—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 59, 1856 (coquille). **Acadian Indians.**—Jefferys, French Doms., pt. 1, 66, 1761 (Dawson dans Hind, Lab. Penin., II, 44, 1863, dit qu'Acadie est un mot Micmac, dont on se sert pour désigner l'abondance locale des objets auxquels on fait allusion). **Bark Indians.**—Buchanan, N. Am. Inds., 156, 1824. **Kinckemoeks.**—Rasle (1724), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 248, 1819 (erreur dans la lecture du MS. ou coquille). **Matu-ës -wi skitchinû-ûk.**—Chamberlain, Malesit MS., B. A. E., 1882 (nom Malécite, signifiant Indiens du porc-épic, ainsi appelés à cause de l'usage qu'ils faisaient de dards de porc-épic dans l'ornementation). **Mechimacks.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **Megum.**—Rand, Micmac First Reading Book, 81, 1875 (un Micmac s'appelle ainsi lui-même). **Megŭmawaach.**—Rand, Eng.-Micmac Dict., 169, 1888. **Michmacs.**—Trader, Smith, Bouquet's Exped., 69, 1766. **Mickemac.**—Lahontan (1703) cité par Richardson, Arctic Exped., II, 38, 1851. **Mickmacks.**—Longueuil (1726), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 956, 1855. **Mickmaks.**—Citation dans Drake, Bk. Inds., bk. 3, 137, 1848. **Micmacks.**—Longueuil (1726), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 956, 1855. **Micmaks.**—Begon (1725), ibid., 943. **Mic Macs.**—Potter, Me. Hist. Soc. Coll., IV, 1856. **Micmacs.**—Doc. of 1696, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 643, 1855. **Miggaamacks.**—Rouillard, Noms Géographiques, 63, 1906. **Mikemak.**—Lahontan, New Voy., I, 223, 1703 (donné aussi par Gatschet, Penobscot MS., 1887, comme leur nom, Penobscot, 'Mikĕmak'; singulier, Mikema). **Mikmacs.**—Vaudreuil (1757), N. Y. Doc. Col. Hist., X, 658, 1858. **Mikmak.**—Cocquard (1757), ibid., 529. **Mukmacks.**—Buchanan, N. Am. Inds., I, 139, 1824. **Shannok.**—Gatschet, Proc. Am. Philos. Soc., 409, 1885. **Shanung.**—Gatschet, citant Latham, ibid. **Shawnuk.**—Gatschet, ibid. **Shŏnăck.**—Lloyd, citant Payton dans Jour. Anthrop. Inst., IV, 29, 1875 ('mauvais Indiens': nom Béothuk. **Soricoi.**—Du Creux, 'carte du Canada (1660) cité par Vetromile, Abnakis, 21, 1866 (forme latine). **Sorriquois.**—Vetromile, Me. Hist. Soc. Coll., VI, 210, 1859. **Souricois.**—Champlain (1603), Œuvres, II, 58, 1870. **Sourikois.**—Rel. Jés. 1652, 26, 1858. **Sourikwosiorum.**—De Laet (1633) cité par Tanner, Narr., 329, 1830. **Souriquios.**—Rel. Jés., 1611, 8, 1858. **Souriquosii.**—De Laet (1633) cité par Barton, New Views, xxxv, 1798. **Sourriquois.**—Vetromile, Me. Mist. Soc. Coll., VI, 208, 1859. **Suriquois.**—Lords of Trade (1721), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 592, 1855.

Miemissouks. Donné comme nom d'une tribu quelque part entre la baie Bellingham et la rivière Fraser, dans le Washington ou la Colombie-Britannique. Peut-être Salishane, autrement on ne peut l'identifier.

Mic-mis-souks.—Starling, U. S. Ind. Aff. Rep., 170, 1852. **Misonk.**—Ibid., 171.

Migichihilinious (*Migiziwininiwŭg*, 'peuple du clan de l'Aigle', ou peut- être *Mĭgisiwininiwŭg*, 'peuple au wampum', ou 'peuple avec les écailles de cauris.—W.J.) Donné par Dobbs comme nom d'une bande d'Indiens (Algonquins?) qui habitaient sur le "Lac des Aigles", entre le lac Winnipeg et le lac des Bois — probablement sur le lac Aigle, environ 60 milles à l'est du lac des Bois. Il croit qu'ils étaient apparentés aux Assiniboines "à cause de la grande ressemblance de leur langage". Comme cette assertion est en contradiction avec celle qui la suit, laquelle est reconnue correcte par ailleurs, à savoir que les Assiniboines vivaient à l'ouest du lac Winnipeg, on peut en inférer que ces "Hommes de l'Aigle" appartiennent aux Chippewas dont l'une des gentes s'appelle *Omegeeze*, "Aigle chauve". (J. M. C. T.)

Eagle ey'd Indians.—Dobbs, Hudson Bay, 24, 1744. **Eagle Eyed Indians.**—Ibid., carte. **Migichihilinious.**—Ibid., 24.

Mihtukmechakick. Un nom, signifiant 'mangeurs d'arbres', qui, selon la Clef de Roger William (Mass. Hist. Soc. Coll. 1st s., III, 209, 1794) se rapportait à "un peuple (vivant à trois ou quatre cent milles à l'ouest, dans l'intérieur) ainsi appelé parce qu'il mangeait des *mih-tuck-quash*: 'arbres'. Ils sont cannibales; ils ne sèment pas de blé, mais vivent d'écorce de châtaignier et de noyer et d'autres beaux arbres. Ils font sécher et mangent cette écorce avec la graisse des animaux et parfois des hommes. Ces gens sont la terreur des indigènes du voisinage". Le nom Adirondack (q. v.), appliqué par les Iroquois à certaines tribus Algonquines du Canada, signifie 'ils mangent des arbres'. (J. M. C. T.)

Mikonoh (*Mĭ·kĭna·k* 'tortue happante'). Une gens des Chippewas, q. v.

Mi'kina'k.—Wm. Jones, inf'n, 1906. **Mik-o-noh'.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877.

Minas. Un village Micmac ou une bande dans la Nouvelle-Ecosse en 1760.—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 115, 1809.

Mingan (*Ma'ingŭn*, 'loup'). Un village Montagnais (Algonquin) près de l'embouchure de la rivière Mingan, sur la rive nord du golfe Saint-Laurent, Québec. C'est le rendez-vous général de tous les Indiens de plusieurs centaines de milles à la ronde. On rencontre ce nom dans la concession d'une seigneurie en 1661, et une mission y fut probablement établie peu après. (Hind, Lab. Penin. I, 43-44, 1863). Les habitants du village étaient au nombre de 178 en 1884 et de 198 en 1911. (J. M).

Ma'ingan.—Wm. Jones, inf'n, 1906.

Minishinakato. Une bande d'Assiniboines.

Gens du Lac.—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 387, 1862. **Min'-i-shi-nak'-a-to.**—ibid.

Miramichi. Un ancien village Micmac sur la rive droite de la rivière Miramichi, Nouveau-Brunswick, où elle se jette dans le golfe Saint-Laurent. Les Français y avaient une mission au 17ème siècle, et en 1760 il y avait un village ou une bande de Micmacs portant ce nom. (J. M.)

Merimichi.—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 115, 1809. **Merrimichi.**—Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s, III, 100, 1794. **Miramichi.**—Beauharnois (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 5, 1858. **Mirimichy.** Stiles (1761) in Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 116,1809. **Mizamichis.**—Shea, Miss. Vol., 86, 1852 (coquille).

Mishtawayawininiwak. Le nom Chippewa pour désigner cette partie de la tribu qui vivait au Canada.

Mictawayăng.—Wm. Jones, inf'n, 1905(*c*=*sh*). **Mishtawaya-wininiwak.** — A. S. Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1881 *wininiwak*='peuple').

Miskouaha. Une des 4 divisions des Nipissings au lac des Deux-Montagnes, Québec, en 1736. Leur totem était le sang, raison pour laquelle on les appelait aussi Gens du Sang.

Gens du Sang.—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1053, 1855. **Mikouachakhi.**—Rel. Jés., 1643, 38, 1858 (idem?). **Miskouaha.**—Chauvignerie, op. cit. **Miskuakes.**—Chauvignerie tel que cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 554, 1853.

Missiassik (au sujet de l'étymologie du nom, voyez McAleer, Study in the Etymology of Missisquoi, 1906). Une tribu Algonquine ou un corps d'Indiens appartenant au groupe Abénakis, qui vivait autrefois sur la rivière Missisquoi dans le nord du Vermont. Il n'est pas certain s'ils formaient une tribu distincte ou une portion détachée de quelque tribu Abénakise connue. Si la dernière opinion est la vraie, ce qui paraît probable, vu que le nom de "Vagabonds" leur était parfois appliqué, il est possible qu'ils étaient apparentés aux Sokokis ou aux Pequawkets. Ils avaient un grand village à l'embouchure de la rivière Missisquoi dans le comté de Franklin, sur le lac Champlain, mais ils l'abandonnèrent vers 1730 à cause des ravages d'une épidémie et se transportèrent à Saint-François, Québec. Ils vendirent plus tard leurs droits dans le Vermont aux "Sept Nations du Canada". Chauvignerie en 1736 porte à 180 le nombre de leurs guerriers, ce qui indique une population de 800. Ils paraissent avoir été en bons termes avec les Iroquois. (J. M. C. T.)

Masiassuck.—Douglas, Summary, I, 185, 1755. **Massassuk.**—La Tour, carte, 1784. **Messiasics.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816 (peut-être les Missisaugas). **Michiskoui.**—Chauvignerie (1736), Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 553, 1853. **Misiskoui.**—Beauharnois (1744), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1110, 1855 (village). **Missiassik.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 390, 1816. **Missiscoui.**—De Bougainville (1757), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 607, 1858. **Missiskouy.**—Doc. of 1746, ibid., 32. **Wanderers.**—Chauvignerie, op. cit. (donné comme synonyme de Michiskoui).

Mission. Un des trois corps des Lillooets du lac Seton sur la rive occidentale du lac Seton, sous l'agence du Lac Williams, Col.-Brit. Population 63 en 1911.—Can. Ind. Aff. pt. II, 18, 1911.

Mission. (Anse Burrard). Nom donné par le Département Canadien des Affaires Indiennes à une des six divisions de Squawmishs, sous l'agence de New-Westminster; Col.-Brit.; population 221 en 1911.

Mission Valley. Le nom local d'une bande de Salishs sous la surintendance de Fraser,* Col.-Brit.—Can. Ind. Aff. 79, 1878-79.

*Probablement dans la présente agence de New-Westminster.

Missions. Depuis le moment de la découverte de l'Amérique, le bien-être spirituel des tribus indigènes fut l'objet de la sollicitude des diverses nations qui colonisaient, surtout de l'Espagne et de la France, chez lesquelles, la christianisation et la civilisation des Indiens occupaient une place régulière dans le plan du gouvernement, et le missionnaire était souvent l'explorateur pionnier et l'ambassadeur diplomatique. Dans la colonisation anglaise, par contre, on laissait communément ce travail au zèle des philanthropes individuels ou des organisations privées.

Dans l'ordre chronologique, au point de vue de l'importance, du nombre des établissements et de la population, viennent d'abord les missions catholiques, dirigées dans les premiers temps par les Jésuites chez les Français et par les Franciscains dans des colonies espagnoles. Les premiers établissements de mission dans les Etats-Unis actuels furent ceux que fondèrent les Pères Franciscains espagnols, Padilla, Juan de la Cruz et Descalona de l'expédition de Coronado, parmi les Quiviras (Wichitas), les Pécos et les Tiguas en 1542. Trois ans après, le Père Olmos se mettait à l'oeuvre chez les tribus du Texas. Un siècle plus tard les premières missions protestantes (Congrégationalistes) furent fondées par Mayhew et Eliot dans le Massachusetts. Depuis, on travailla à la fois dans le nord et dans le sud jusqu'à ce que presque chaque dénomination fût représentée, y compris les Orthodoxes Russes dans l'Alaska, et les Mormons dans l'Utah.

* * * * * * * *

La mission de New-York commença en 1642 chez les Mohawks par le ministère de l'héroïque Jésuite captif, le Père Isaac Jogues, qui fut cruellement mis à mort par les mains de ces mêmes sauvages quatre ans plus tard. Au cours d'une paix temporaire entre les Français et les Iroquois en 1653, un poste régulier et une église de mission furent bâtis à Onondaga, la capitale de la confédération, avec la permission de la ligue. Les Oneidas, les Cayugas et les Senecas invitèrent et reçurent les missionnaires. La raison de la bienvenue de ceux-ci fut sans doute, en grande partie, la présence dans les villages Iroquois d'un grand nombre de chrétiens captifs appartenant à la nation huronne détruite. La trève ne dura que peu de temps, cependant, et avant l'été de 1658 les missionnaires s'étaient retirés, et la guerre avait repris. En 1666 on renouvela la paix et en peu de temps on fonda de nouvelles missions parmi toutes les tribus. En 1669 quelques Iroquois chrétiens, demeurant à la mission huronne de Lorette, près de la ville de Québec, se retirèrent et formèrent un nouvel établissement de mission près de Montréal, à un endroit sur le Saint-Laurent appelé La Prairie, ou Saint-François-Xavier-des-Prés, son nom de mission, le précurseur de Saint-François-Xavier-du-Sault et du Caughnawaga moderne. Le nouveau village devint bientôt le point de ralliement de tous les Iroquois chrétiens, qui s'y rendirent en grand nombre de toutes les tribus de la confédération et surtout des villages des Mohawks. Les Hurons et les autres chrétiens captifs des Iroquois s'y rendirent aussi de même que beaucoup de convertis de toutes les diverses tribus Algonquines de l'est, qui faisaient partie de l'alliance française. C'est à cette époque qu'appartient le célèbre savant Jésuite, Etienne de Carheil, qui, arrivé en 1666, consacra les 60 dernières années de sa vie à travailler parmi les Cayugas, les Hurons et les Ottawas, apprenant parfaitement leurs trois langues et laissant après lui un dictionnaire manuscrit de racines huronnes en latin et en français.

En 1668, aussi, un corps considérable de chrétiens Cayugas et d'autres Iroquois, ainsi que quelques Hurons adoptés traversèrent le lac Ontario à partir de New-York et s'établirent sur la rive nord du voisinage de la baie de Quinté. Sur leur demande, des prêtres Sulpiciens furent envoyés pour les desservir, mais, dans l'espace de quelques années, les Indiens immigrants étaient, ou bien retournés dans leur pays d'origine, ou dispersés parmi les autres missions Canadiennes. En 1676, la ville de mission des Iroquois catholiques de La Montagne fut fondée par les prêtres sulpiciens sur l'île de Montréal, avec une école industrielle bien organisée sous la direction des Soeurs

de la Congrégation. Comme conséquence de ces départs du pays des Iroquois et de la nouvelle guerre qui éclata entre les Cinq Tribus en 1687, les missions des Jésuites à New-York durent être abandonnées. Durant la guerre de sept ans qui suivit, les Iroquois chrétiens des missions et les Iroquois païens des Cinq Nations se firent la guerre, comme alliés des Français ou des Anglais respectivement, La Montagne fut abandonnée en 1704 et la mission fut transportée au nouveau site du Sault-au-Récollet au nord de Montréal. En 1720, celle-ci fut encore une fois transportée au lac des Deux-Montagnes, (Oka ou Canasadaga) sur la rivière Ottawa, à 20 milles au-dessus de Montréal, où les Iroquois furent rejoints par les Nipissings et les Algonquins de l'ancienne ville de mission sulpicienne de l'Ile-aux-Tourtres. Parmi les travailleurs remarquables qui s'y distinguèrent, tous de l'ordre érudit des Sulpiciens, on peut citer les Rév. Dépéret, Güen, Mathévet, 1746-81; De Terlaye, 1754-77; Guichart, Dufresne et Jean André Cuoq, 1843-90. Plusieurs d'entre eux desservirent aussi les Algonquins réunis à cette mission, et les Iroquois de Saint-Régis et d'autres postes. Tous ces missionnaires étaient passés maîtres dans le maniement des langues iroquoises et ont laissé d'importants travaux philologiques, surtout Cuoq, dont les "Etudes Philologiques" et le dictionnaire Iroquois sont encore nos autorités classiques.

Tous les efforts parmi les villages de la confédération finirent par être abandonnés à cause des hostilités mutuelles de la France et de l'Angleterre. En 1748, le Sulpicien François Picquet fonda le nouvel établissement de mission de la Présentation, sur le Saint-Laurent, à Oswegatchie, actuellement Ogdensburg, N.-Y., qui, en moins de trois ans eut une population prospère d'environ 400 familles, tirées en partie des tribus Onondagas et Cayugas. Vers 1756, la ville de la mission de Saint-François Régis, (Saint-Régis), qui existe encore, sur la rive sud du Saint-Laurent, où la limite du Canada et de New-York la coupe, fut fondée, sous les auspices des Jésuites, par les Iroquois émigrants de la mission de Caughnawaga. L'établissement Oswegatchie déclina après la Révolution, jusqu'à son abandon en 1807. Caughnawaga, Saint-Régis et le Lac des Deux-Montagnes existent encore comme villes de mission des Iroquois catholiques et les deux premiers sont les établissements Indiens les plus considérables au nord du Mexique.

* * * * * * * *

Canada Est; Terreneuve, etc.—Le Canada, ayant d'abord été une possession française, l'oeuvre des missions, pendant un siècle et demi, fut entièrement aux mains des *catholiques*. Port Royal, maintenant Annapolis, en Nouvelle-Ecosse, fut fondée en 1605, et le prêtre résidant, l'abbé Flèche, partagea ses soins entre les Français et les Micmacs du voisinage. En 1611 les Pères Jésuites, Pierre Biard et Enemond Massé, arrivèrent de France, mais trouvant le travail parmi les Micmacs entravé par le gouverneur, ils se rendirent auprès des Abénakis chez lesquels ils établirent une mission sur l'île du mont Désert, Maine, en 1613. Cette mission fut détruite dès son début par le capitaine anglais Argall.

En 1619 l'oeuvre fut reprise chez les Micmacs et les Malécites de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et du bas de Québec, où se dévouèrent les Franciscains Récollets qui y demeurèrent pendant un demi siècle au moins. Le plus distingué de ces Récollets fut le Rév. Père Chrestien Leclercq qui, pendant son séjour à la mission Micmac de Gaspé, à l'embouchure du Saint-Laurent, de 1655 à 1665, se rendit maître de la langue, et inventa pour l'écrire un système d'hiéroglyphes dont se sert encore la tribu. On dit que c'est un autre Père de cet ordre qui compila le premier dictionnaire de langue canadienne, mais son œuvre est perdue. Les missions de l'est se maintinrent sous divers auspices et changements de fortune jusqu'à la prise de Louisbourg, Nouvelle-Ecosse, par les Anglais en 1745, alors que tous les missionnaires de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick furent déportés ou forcés de fuir. En leur absence, l'abbé Maillard, de la Nouvelle-Ecosse, desservit pendant quelques années les Micmacs et et les Malécites, d'abord en secret puis

ouvertement après la paix de 1760. On lui doit une grammaire Micmac et un traité sur les coutumes des Indiens. Ce n'est que durant le dernier siècle, lorsque les jalousies internationales et sectaires se furent beaucoup apaisées, qu'on se remit à l'œuvre et qu'on travailla sans interruption jusqu'à maintenant.

L'œuvre fut commencée en 1615 par les Récollets chez les Montagnais errants et les Algonquins des régions du Saguenay, d'Ottawa et du bas du Saint-Laurent. Les pionniers en furent les Pères Dolbeau, Jamet et Du Plessis, et le Père Le Caron dans le territoire Huron. En 1636, Dolbeau avait étendu son ministère jusqu'aux bandes éloignées des Esquimaux du Labrador. Les principales missions furent établies à Tadoussac (Montagnais), le grand poste de commerce à l'embouchure du Saguenay; à Gaspé (Montagnais et Micmacs), et aux Trois-Rivières (Montagnais et Algonquins), tous dans la province de Québec; à Miscou, N.-B., pour les Micmacs, et sur la baie Georgienne pour les Hurons. En 1625, les Récollets appelèrent les Jésuites à leur aide, et quelques années plus tard, se retirèrent entièrement, laissant le travail à ce dernier ordre. En 1637, fut fondée la mission Jésuite de Saint-Joseph, par le Père Le Jeune, à Sillery, près de Québec, et elle devint bientôt la colonie la plus importante des Montagnais et des Algonquins convertis. En 1646, à la demande des Abénakis, le Père Gabriel Druillettes fut envoyé chez cette tribu. A cause des dernières guerres de la Nouvelle-Angleterre, un grand nombre d'Abénakis et de membres d'autres tribus plus au sud se réfugièrent dans les missions Canadiennes.

En 1641, les Pères Charles Raymbault et Isaac Jogues, fixés parmi les bandes Ottawas aux sources de la rivière du même nom, accompagnèrent une expédition dans les régions éloignées de l'Ouest, et découvrirent le grand lac Supérieur; ils plantèrent une croix et prêchèrent dans les camps à peu près à l'endroit où est aujourd'hui le Sault Sainte-Marie, Mich. L'année suivante on établit une mission régulière chez les Nipissings sur la rive nord du lac du même nom. D'autres missions furent encore établies et durèrent jusqu'à la dispersion des tribus Algonquines par les Iroquois en 1650. La plupart des fugitifs s'enfuirent vers l'Ouest errant le long des rivages du lac Supérieur, sans la présence d'aucun missionnaire, jusqu'à ce qu'ils fussent visités par le Jésuite Allouez en 1667. D'autres noms qui se rattachent à cette première mission Algonquine sont ceux de Pijart, de Garreau et du pionnier explorateur Réné Ménard. En 1657, les premiers Sulpiciens arrivèrent de France à Québec, et se mirent peu après à l'œuvre chez les tribus voisines, mais desservirent spécialement les Iroquois sur les deux rives du lac Ontario, à Quinté et à Oswegatchie. C'est à cette époque qu'appartient le merveilleux voyage d'exploration que firent en canot les deux Sulpiciens Galinée et Dollier de Casson, en 1669-70, de Montréal à travers les Grands Lacs jusqu'à Mackinaw où ils furent les bienvenus près des Jésuites Dablon et Marquette, et de là revinrent chez eux par la rivière Française, le Nipissing, et l'Ottawa. La découverte en 1671-72, d'une route par voie de terre, par le Sieur Saint-Simon accompagné du Jésuite Charles Albanel, depuis le Saint-Laurent jusqu'à la Baie d'Hudson, ne fut pas moins importante. Remontant le Saguenay depuis Tadoussac, ils traversèrent la division des eaux et après 10 mois de voyage pénible, ils atteignirent finalement la baie près de l'embouchure de la rivière Rupert où Albanel, le premier missionnaire qui pénétra en cette région lointaine, passa quelque temps à prêcher et à baptiser parmi les Maskégons errant le long de la côte. En 1720 nombre d'Iroquois déjà évangélisés, et des restes des bandes Algonquines, après des années de déplacements, furent réunis dans un nouvel établissement de mission à Oka ou lac des Deux Montagnes, aussi connu sous son nom d'Iroquois de Canasadaga, sur la rive nord de la rivière Ottawa, au-dessus de l'île de Montréal. Elle compte encore parmi les principaux établissements Indiens.

Parmi les premiers missionnaires de cette région qui ont largement contribué à la philologie Algonquine, on peut citer

le Père Louis André, Jésuite, qui passa plus de 40 années avec les Montagnais et les Algonquins à partir de 1669, et laissa un dictionnaire Algonquin manuscrit, outre une grande masse d'autres matériaux; le Père Antonio Silvy, Jésuite, auteur d'un dictionnaire manuscrit Montagnais; le Père Pierre Laure, Jésuite, avec les Montagnais, de 1720 à 1738, auteur d'un dictionnaire et d'une grammaire manuscrits en Montagnais, et d'autres ouvrages; l'abbé Jean Mathévet, Sulpicien, à Oka, de 1746 à 1781, auteur d'un dictionnaire Abénaki; l'abbé Vincent Guichart, desservant des Algonquins et des Iroquois à Oka de 1754 jusqu'à sa mort en 1793, maître des deux langues et auteur d'une grammaire manuscrite Algonquine; l'abbé Thavenet, Sulpicien, à Oka de 1793 à 1815, auteur d'un dictionnaire et d'une grammaire Algonquine et d'autres mélanges, encore en manuscrits; le Père J.-B. La Brosse, Jésuite, avec les Montagnais et les Malécites, de 1754 jusqu'à sa mort, en 1792, auteur d'un grand nombre d'ouvrages de piété et d'enseignement dans la langue Montagnaise. Parmi les travailleurs les plus distingués au cours du dernier siècle, dans le territoire des Montagnais, des Algonquins et des Maskégons, depuis le Saint-Laurent jusqu'à la Baie d'Hudson, on peut encore citer les Pères Durocher (1829-73), Garin (1845-57), Laverlochère (1845-51), Lebret (1861-69), Guéguen (1864-88), et Prévost (1873-88), tous de la Congrégation des Oblats, et dont chacun fut auteur de quelque important travail pour la philologie américaine. L'abbé Charles Guay a porté son attention sur la langue des Micmacs du Nouveau-Brunswick. Au cours des dernières années, le nom le plus célèbre est celui l'abbé J.-A. Cuoq, Sulpicien, déjà nommé, missionnaire à Oka pendant plus d'un demi-siècle, à partir de 1847, maître des langues Mohawk et Algonquine, et auteur d'un dictionnaire dans chacune de ces langues, en outre de nombreux ouvrages linguistiques importants.

Selon le Rapport du Département des Affaires Indiennes de 1911, les Indiens Catholiques des Cinq provinces de l'Est étaient au nombre de 19,652, comprenant ceux de l'Ile du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, les cinq sixièmes de ceux de Québec, et un tiers des Indiens chrétiens d'Ontario. Chaque établissement important avait une église, une école, ou un prêtre qui les visitait; le degré de l'industrie était assez bon, celui de la tempérance, bon, et celui de l'honnêteté et de la moralité générale exceptionnellement élevé.

Les célèbres missions Huronnes tiennent une place à part. Elles furent commencées par le Récollet Joseph le Caron, qui accompagna Champlain lors de sa visite au pays Huron en 1615. La tribu habitait à cette époque les côtes de la baie Georgienne, Ont., et, avec d'autres bandes incorporées, pouvait compter 10,000 âmes, ou plus (on donne parfois un chiffre beaucoup plus élevé), dans 15 à 30 villes ou villages, dont plusieurs étaient fortement palissadés. Ils étaient probablement, à cette époque, de force égale à celle de leurs enemis héréditaires, les Iroquois de New-York qui à la fin les détruisirent. Les Tionontatis et les Neutres, leurs parents, étaient en relation plus ou moins étroite avec les Hurons; ils se trouvaient plus au sud et au sud-ouest, dans la péninsule, entre les lacs Huron et Erié. Le Caron passa l'hiver avec les Hurons et les Tionontatis, établit la mission de Saint-Gabriel, fit un petit dictionnaire de leur langue, et retourna dans les établissements français au printemps. L'œuvre fut poursuivie pendant quelques années par d'autres Récollets, Gabriel Sagard, auteur d'un dictionnaire huron et d'une histoire des missions des Récollets, et Nicolas Viel, qui fut noyé au Sault-au-Récollet, comté de Laval, Québec, en 1625; on ne sait si ce fut par accident ou par malice. En 1625, les Jésuites arrivèrent au Canada pour aider les Récollets et, l'année suivante, l'héroïque Jean de Bréboeuf et un autre Jésuite, avec le Père Joseph Dallion, Récollet, atteignirent Saint-Gabriel. Les Neutres aussi furent alors visités, mais sans succès. L'œuvre fut temporairement suspendue par l'occupation du Canada par les Anglais en 1629.

En 1634, après le restauration de la domination française, on reprit le travail;

mais cette fois les Jésuites étaient seuls, ayant à leur tête le Père Bréboeuf comme supérieur, assisté alors, ou plus tard des Pères Daniel, Garnier, Jogues, et d'autres de moindre marque. L'église de mission de l'Immaculée-Conception fut construite en 1637 à Ossossani, l'une des principales villes; celle de Saint-Joseph fut construite à Teananstayae, la capitale, l'année suivante; le principal chef de guerre de la tribu fut baptisé et la chrétienté commença à prendre racine en dépit des doutes qu'avaient fait naître deux épidémies dévastatrices, dont on attribua la cause aux missionnaires qui furent solennellement condamnés à mort, jusqu'à ce que le courant de l'opposition fût tourné par l'attitude courageuse de Bréboeuf. En 1639, il y avait 4 missions établies avec 13 prêtres qui travaillaient chez les Hurons et visitaient les tribus voisines. Sainte-Marie, sur la rivière Wye, en avait été constituée le quartier-général. Le fléau de la vérole répandit encore la terreur dans la tribu et rendit dangereuse, pendant quelque temps, la position des missionnaires. A cause de ces épidémies successives dans l'espace de quelques années, plusieurs villes avaient été dépeuplées et la tribu était si affaiblie qu'elle était devenue une proie facile pour les Iroquois, dont les incursions devenaient plus constantes et plus sérieuses qu'auparavant.

En 1641, les Iroquois envahirent en nombre le pays des Hurons, en tuèrent un grand nombre et en emmenèrent beaucoup d'autres en captivité. En 1648, après une trêve temporaire, ils recommencèrent leur guerre d'extermination, avec peut-être 2,000 guerriers bien armés de fusils qu'ils avaient obtenus des Hollandais, tandis que les Hurons n'avaient que des arcs. Le 4 juillet, Teananstayae ou Saint-Joseph, sur le site de Barrie d'aujourd'hui, fut attaqué et détruit; le missionnaire Antoine Daniel fut tué avec plusieurs centaines de ses ouailles et environ 700 autres furent emmenés prisonniers. Tout le pays fut ravagé pendant l'automne et l'hiver, et les villes furent détruites les unes après les autres, ou abandonnées. Le 16 mars 1649, mille guerriers attaquèrent la ville de Saint-Ignace et massacrèrent pratiquement la population entière, après quoi, ils allèrent saccager la ville de Saint-Louis, où ils renouvelèrent les incendies et les massacres, et mirent à mort deux missionnaires, Bréboeuf et le Père Gabriel Lalemand, après des heures des plus horribles tortures. Une attaque contre Sainte-Marie, où se trouvait le Père Ragueneau, fut repoussée et les Iroquois se retirèrent.

Ce fut le coup de mort de la nation huronne. Quinze villes furent abandonnés et les gens dispersés dans toutes les directions. Deux villes entières se soumirent aux vainqueurs et se rendirent en corps au territoire des Senecas. D'autres s'enfuirent chez les Tionontatis, qui furent à leur tour envahis par les Iroquois et forcés par l'incendie et le massacre, ainsi que par le meurtre des Pères Garnier et Chabanel, d'abandonner leur territoire et de s'enfuir avec les autres. D'autres se réfugièrent dans les îles du lac Huron. Quelques-uns se joignirent aux Neutres qui peu après eurent le même sort.

Durant les 50 années suivantes, l'histoire des Hurons et des Tionontatis confédérés n'est qu'un récit de fuites devant la poursuite de leurs ennemis, les Iroquois dans l'Est et les Sioux dans l'Ouest. Un corps considérable de fugitifs qui chercha la protection des Français, après plusieurs changements, fut enfin établi par le Père M. J. Chaumonot, en 1693, à Jeune-Lorette, près de Québec, où vivent encore leurs descendants (voyez *Hurons*; *Lorette*). A Chaumonot nous devons une grammaire de grande valeur de la langue Huronne ainsi qu'un dictionnaire. La grammaire, seule a été publiée jusqu'ici. Dans l'entretemps, en 1656-57, les deux tiers de cette bande s'étaient rendus en corps au pays des Iroquois pour échapper à la destruction.

Les autres fugitifs, composés en grande partie ou principalement de Tionontatis, s'enfuirent successivement à l'île Manitoulin dans le lac Huron; à Mackinaw; aux îles Noquet dans la baie Green, Wis.; vers l'ouest au Mississipi; de nouveau à la baie Green, où ils reçurent la visite du Jésuite Ménard en 1660; à Chegoimegon,

près de Bayfield actuel, Mis., sur la rive sud du lac Supérieur, où le Jésuite Allouez les desservit pendant plusieurs années; de nouveau, en 1670, à Mackinaw, d'où une autre partie d'entre eux se joignit aux Iroquois et enfin, vers le sud, à Détroit, Michigan, époque où ce poste fut établi, en 1702. En 1751, une partie de ces derniers se fixèrent à Sandusky, Ohio, sous la direction du Père de la Richard. Depuis cette époque, les Wyandots, comme ils commencèrent à s'appeler, prirent place comme tribu dirigeante de la région de l'Ohio et comme allumeurs privilégés du feu du conseil confédéré. Leur dernier missionnaire Jésuite, le Père Pierre Potier, mourut en 1781; ils furent ensuite desservis à l'occasion par des prêtres qui les visitaient et plus tard par les Presbytériens et les Méthodistes, jusque vers l'époque où ils se retirèrent au Kansas en 1842.

L'œuvre des *Episcopaliens* (église anglicane) chez les Iroquois de New-York, commença vers 1700 et se continua au Canada après le départ des Etats-Unis d'une grande partie de la confédération. En 1763 le Rév. Thomas Wood de la Nouvelle-Ecosse, ayant lié connaissance avec l'abbé Maillard et ayant obtenu la permission de se servir de son manuscrit Micmac, se mit à étudier cette langue et partagea son ministère entre les Indiens et les blancs jusqu'à sa mort en 1778. Il prêcha dans la langue des indigènes, en laquelle il fit plusieurs traductions d'œuvres religieuses. On croit que c'est le seul travail cité à l'actif de cette dénomination dans cette partie du Dominion, et dans le Rapport du Département des Affaires Indiennes de 1911, on ne trouve aucune mention d'Indiens de cette dénomination dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick ou de l'île du Prince-Edouard. Dans la province de Québec, le même rapport accorde à cette dénomination 1,015 Indiens en y comprenant 40 Abénakis à Saint-François, 49 Montagnais au Lac Saint-Jean, 344 à Rupert House, 200 au lac Waswanipi, 175 au lac Mistassini et 151 à Eastmain.

Dans la province d'Ontario, outre le travail déjà mentionné parmi les Iroquois, les missionnaires épiscopaliens firent un travail actif et heureux parmi les diverses bandes de Chippewas et d'autres vers 1830. Un des principaux postes fut celui de Garden River, en bas du Sault-Sainte-Marie, commencé en 1835 par le Rév. M. McMurray, qui fut remplacé quelques années après par le Rév. F. A. O'Meara, qui se fixa dans la suite à l'île Mantoulin, et plus tard à Port Hope sur le Lac Ontario. Après avoir construit une école florissante, M. O'Meara trouva moyen de traduire dans la langue des indigènes, le Book of Common Prayer, des parties considérables de l'Ancien et du Nouveau Testament et un volume d'hymnes; il traduisit ce dernier avec le concours du Rév.Pierre Jacobs. Il mourut vers 1870. Au cours de ces derniers temps, le plus remarquable travailleur fut le Rév. E. F. Wilson, qui commença son œuvre sous les auspices de la Church Mission Society en 1868. C'est à ses efforts que les Indiens sont redevables des maisons de Shingwauk et de Wawanosh au Sault-Sainte-Marie, Ontario, où 60 à 80 enfants sont nourris, éduqués et initiés aux éléments des métiers et des simples industries. Un journal d'école, composé et imprimé par les petits garçons Indiens, parut aussi à différents intervalles et sous des titres divers pendant près de trente ans. M. Wilson est l'auteur d'un grand nombre d'écrits indiens dont le plus important est probablement le 'Manual of the Ojibway Language' à l'usage de ceux qui travaillent à l'œuvre des missions.

En 1835, une mission fut aussi fondée sur la rivière Tamise, parmi les Munsees, un reste des réfugiés Delawares des Etats-Unis qui durant tant d'années de la période coloniale avaient été aux soins des Moraves. Un des pionniers de ce travail, le Rév. M. Flood, traduisit la liturgie de l'église dans la langue de la tribu.

Des 21,291 Indiens chrétiens rapportés officiellement en 1911 dans la province d'Ontario, 7,652, ou plus d'un tiers, sont au crédit de l'église épiscopalienne ou anglicane, à savoir: Iroquois de bandes diverses, 2,881; "Chippewas, Munsees et Oneides de la Tamise", 487; "Ojibbewas du lac Supérieur", 554; "Chippewas et Saulteaux du Traité No 3" (ligne du Mani-

toba), 378; "Munsees de la Tamise", (originairement Moraves convertis des Etats-Unis), 50; "Ojibbewas et Ottawas de Manitoulin et des îles Cockburn", 178; Chippewas et Potawatomis de l'île Walpole, 390; réserve de Garden River, 194, et un ou deux autres groupes plus petits.

Le travail parmi les Esquimaux de la côte du Labrador — officiellement une partie de Terreneuve — est dirigé par les *Moraves*. En 1752, un détachement de missionnaires envoyé en reconnaissance aborda près du présent Hopedale, mais fut attaqué par les indigènes, qui tuèrent le Frère J. C. Ehrhardt et 5 marins; les survivants retournèrent chez eux et l'essai fut abandonné pour longtemps. Un ou deux autres voyages d'exploration furent faits dans le même but, et en 1769 les Moraves demandèrent formellement la permission d'établir des missions sur la côte du Labrador et elle leur fut accordée par le gouvernement britannique. En 1771, on commença la première mission à Nain, à la tête de laquelle était, pense-t-on, le Frère Jens Haven. C'est maintenant l'établissement principal sur la côte du Labrador. En 1776, Okkak fut établi par le Frère Paul Layritz, Hopedale en 1782 et Hébron en 1830. A ceux-ci ont été ajoutés plus récemment Zoar et Ramah. Les efforts des missionnaires ont été des plus fructueux; les Esquimaux errants ont été réunis en établissements permanents, dans chacun desquels il y a une église, un magasin, une résidence de mission, des ateliers et des habitations modelées sur les iglus indigènes. Outre l'instruction religieuse, les indigènes apprennent aussi les simples arts mécaniques, mais pour les protéger contre leur imprévoyance naturelle, les missionnaires ont jugé nécessaire d'établir le système communal, en se chargeant des provisions qu'ils distribuent à leur propre discrétion. Toutes les missions sont encore florissantes et ont maintenant sous leur influence environ 1,200 des 1,500 Esquimaux que l'on compte le long d'une côte d'environ 500 milles de longueur. Le nombre total des ouvriers dans ces missions est de 30 (voyez Hind, Labrador Peninsula).

A ces travailleurs Moraves nous devons une volumineuse littérature Esquimau — grammaires, dictionnaires, traductions des Ecritures, hymnes et publications diverses. Parmi les noms remarquables, on cite Bourquin, vers 1880, auteur d'une grammaire et d'une histoire sainte; Burghardt, auteur de traductions de l'évangile, 1813; Erdmann, missionnaire de 1834 à 1872, auteur d'un dictionnaire et d'autres ouvrages; Freitag auteur d'une grammaire manuscrite, 1839, et Kohlmeister, auteur d'une traduction de l'Evangile de Saint-Jean, 1810. La plus grande partie de ces publications des Moraves ne portaient pas la signature de leur auteur.

En 1820, les *Méthodistes Wesleyens*, par l'intermédiaire du Rév. Alvin Torry, commencèrent à travailler parmi les Iroquois immigrants des réserves d'Ontario, travail mené avec un succès notable pendant nombre d'années par le Rév. William Case. En 1823, M. Case étendit sa sphère d'action jusque chez les Missisaugas, une bande des Chippewas, au nord du lac Ontario. Le résultat immédiat le plus important en fut la conversion de Pierre Jones (q.v.) (Kahkewaquonaby), un métis, qui fut ensuite ordonné et devint le principal missionnaire de sa tribu et des bandes plus éloignées des Chippewas jusqu'à sa mort en 1856. Il est connu comme auteur d'une collection d'hymnes dans sa langue indigène, et aussi d'une petite 'Histoire des Indiens Ojebways', 'History of the Ojebway Indians'. Un autre converti, missionnaire célèbre de cette époque, fut Shawundais ou John Sunday. Un autre travailleur indigène d'une période un peu postérieure, fut le Rév. Henry Steinhauer, Chippewa, connu dans la suite comme missionnaire des Cris. Le Rév. James Evans fut aussi un pionnier dans les missions de cette région; plus tard il fut également missionnaire des Cris et inventa un syllabaire Cri. Au temps du déplacement d'Evans et de Steinhauer chez les Cris en 1840, le Rév. George Barnley fut envoyé pour établir une mission à Moose Factory, baie James, mission qui d'ailleurs fut bientôt abandonnée. En 1851, le Rév. G. M. McDougall établit des postes de

mission méthodiste chez les Chippewas, le long de la rive nord du lac Supérieur, à Garden River et ailleurs, mais plus tard il transporta son champ d'opérations aussi sur le territoire des Cris. En 1861-62, le Rév. Thomas Hudlburt, déjà un vétéran et considéré comme le linguiste Chippewa le plus compétent dans la mission méthodiste, rédigea un journal mensuel, 'Petaubun', dans cette langue, à la station de Sarnia.

Selon le Rapport officiel des Affaires des Indiens du Canada de 1911, les Indiens méthodistes de l'est du Canada étaient au nombre de 4,513 dans l'Ontario et de 536 dans Québec, ce qui fait un total de 5,039; car il n'en est pas mentionné dans les autres provinces. Ceux de l'Ontario comprenaient la moitié des "Chippewas de la Tamise", presque tous les "Mississaguas" et les "Iroquois et Algonquins de Watha"; 310 des "Moraves de la Tamise" et un sixième des "Six Nations" sur la rivière Grand. Ceux de la province de Québec sont surtout des Iroquois des établissements d'Oka, de Saint-Régis et de Caughnawaga.

Au sujet d'autres dénominations, le même rapport officiel énumère 1,078 *Baptistes* dans Ontario, presque tous dans les Six Nations sur la rivière Grand, avec 18 *Congrégationalistes*, 16 *Presbytériens* et un total de 406 appartenant à toutes les autres dénominations non mentionnées précédemment. Dans les autres provinces de l'est, — Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et Ile du Prince-Edouard — à l'exception de 17 dans Québec attribués à "d'autres croyances chrétiennes" —ces dénominations n'ont pas de représentants.

L'œuvre du Rév. Silas T. Rand chez les Micmacs de la Nouvelle-Ecosse forme une classe à part. Eduqué dans un séminaire baptiste, il devint ministre, mais abandonna plus tard cette dénomination pour devenir un travailleur indépendant. Son attention ayant été attirée sur la condition négligée des Indiens, il se mit à étudier la langue Micmac, et en 1849 il réussit à organiser une société de mission pour leur instruction spéciale. Sous les auspices de cette société, jusqu'à sa dissolution en 1865, et depuis ce temps jusqu'à sa mort en 1889, il consacra ses efforts uniquement à l'instruction des Micmacs et à l'étude de leur langue et de leurs traditions. Il est l'auteur d'un dictionnaire Micmac et d'une collection de mythes de la tribu ainsi que de nombreux ouvrages moins considérables, religieux et divers.

CANADA CENTRAL (Manitoba, Saskatchewan et Alberta). — Dans la région des Grandes Plaines qui s'étend depuis la baie d'Hudson vers le sud-ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses, ancien champ de bataille des Cris, des Assiniboines et des Pieds-Noirs, les *Catholiques* ont encore été les pionniers et ont devancé tous les autres d'un siècle entier. Selon Bryce, "les premiers hérauts de la croix" dans ce territoire furent les Jésuites Français accompagnant La Vérendrye, qui durant les années 1731-42 explora tout le territoire depuis Mackinaw jusqu'au Missouri Supérieur et jusqu'à la Saskatchewan, établissant des postes de commerce et faisant des alliances avec les tribus Indiennes au nom du gouvernement français. Parmi ces missionnaires, les principaux furent les Pères Nicolas Gonor, qui travaillait déjà chez les Sioux en 1727; Charles Messager, et Jean Aulneau, tué par cette même tribu en 1736. On ne fit à cette époque aucune tentative de formation d'établissements de mission permanents.

Vint ensuite une longue interruption jusqu'après l'établissement de la colonie de la Rivière Rouge dans la première partie du 19ème siècle par Lord Selkirk, qui, en 1818 amena de l'est du Canada les abbés Sévère Dumoulin et Joseph Provencher pour desservir les colons, les Indiens et les métis de la région de Winnipeg. En 1822, l'abbé Provencher fut fait évêque avec juridiction sur toute la Terre-de-Rupert et les Territoires du Nord-Ouest, et il se mit à organiser systématiquement des missions dans toute cette vaste région jusqu'à sa mort en 1853, alors que le célèbre missionnaire Oblat, le Père Alexandre Taché, qui était arrivé en 1845, lui succéda dans sa dignité qu'il occupa pendant de nombreuses années.

L'œuvre catholique dans cette région centrale fut accomplie principalement par les Oblats assistés des Sœurs Grises. La première mission permanente fut celle de

Saint-Boniface, établie en face du site du Winnipeg actuel par Provencher et Dumoulin en 1818. La mission de Saint-Paul, sur l'Assiniboine, devint plus tard le quartier général du célèbre abbé Georges Belcourt, qui donna ses soins principalement aux Saulteux (Chippewas de la région de la Saskatchewan), et qui, de 1831 à 1849, exerça son ministère sur un territoire qui s'étendait au-delà d'un millier de milles de l'est à l'ouest. En retour des services qu'il rendit en apaisant une révolte en 1833, il reçut une pension du Gouvernement et de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il est l'auteur d'un traité de grammaire et d'un dictionnaire manuscrit de la langue des Saulteux (le Chippewa) et de quelques autres écrits indiens moins importants.

Dans le territoire des Cris, les noms les plus remarquables sont ceux des Pères Albert Lacombe (1848-90), Alexandre Taché (1845-90), Jean-B. Thibault (*circa* 1855-70), Valentin Végreville (1852-90), et Emile Petitot, (1862-82), tous de la Congrégation des Oblats, et tous, outre l'exercice de leur ministère, auteurs d'importants travaux philologiques. Au Père Lacombe, qui fonda deux missions chez les Cris du haut de la Saskatchewan Nord et passa également beaucoup de temps chez les Pieds-Noirs, nous sommes redevables, en outre de plusieurs traductions religieuses et de plusieurs manuels, d'un dictionnaire manuscrit dans la langue des Pieds-Noirs, ainsi que d'une grammaire et d'un dictionnaire monumentaux dans la langue des Cris. Le Père Végreville travailla chez les Cris, les Assiniboines et les Chippewas du nord, fonda cinq missions et composa une grammaire manuscrite, un dictionnaire et une monographie de la langue des Cris. Les premiers travaux du Père Petitot chez les Cris furent jetés dans l'ombre par ses grands travaux ultérieurs parmi les Athapascans et les Esquimaux du Nord, dont nous parlerons plus loin. Chez les Pieds-Noirs le nom le plus saillant est celui de Monseigneur Emile Legal, Oblat (1881-90), auteur de plusieurs études linguistiques et ethnologiques de la tribu, toutes en manuscrit.

On peut dire que l'œuvre *épiscopalienne* dans la région centrale commença à l'arrivée du Rév. John West, qui fut envoyé par la Société des Missionnaires de l'Eglise d'Angleterre comme chapelain de l'établissement de la Compagnie de la Baie d'Hudson au Fort Garry (Winnipeg), sur la rivière Rouge. Durant les trois années de son ministère, outre les soins qu'il donna aux blancs de l'endroit, il fit des voyages de mission chez les Cris et chez d'autres sur un parcours de 50 milles à l'ouest. Il fut suivi par le Rév. David Jones en 1823, par le Rév. W. Cochrane en 1825, par le Rév. A. Cowley en 1842, et par le Rév. R. James en 1846, qui, à eux tous, visitèrent les tribus du nord et les mirent sous l'influence missionnaire. En 1840 Henry Budd, converti indigène, organisa une mission chez les Cris au Pas, sur la Saskatchewan inférieure, et en 1846 d'autres postes furent établis dans la même tribu au Lac la Ronge et au Lac Ile-à-la-Crosse, par James Settee et James Beardy respectivement, eux aussi convertis indigènes. En 1838, un gros legs pour les missions Indiennes de la Terre-de-Rupert fut laissé par M. James Leith, officier de la Compagnie de la Baie d'Hudson, lequel fut généreusement accru peu après par la Compagnie elle-même. Grâce au concours et aux efforts laborieux de quatre sociétés de missions de l'église, l'œuvre prospéra si bien qu'en 1849 le territoire fut érigé en diocèse, et au moment du transfert de la juridiction de la Compagnie de la Baie d'Hudson au Gouvernement Canadien en 1869, il y avait 15 missionnaires épiscopaliens à l'œuvre dans les divers postes de la région qui s'étendait de la Baie d'Hudson à la Saskatchewan supérieure; les plus importants étaient ceux de York Factory (Manitoba), de Cumberland et de Carlton (Saskatchewan).

Parmi les plus connus de ceux de la région des Cris on peut mentionner selon l'ordre chronologique le Rév. Archidiacre James Hunter et sa femme (1844-55), auteurs séparés ou en collaboration d'un grand nombre de traductions, comprenant le Book of Common Prayer, des hymnes, des extraits de l'Evangile, etc., et un traité précieux sur la langue des Cris; l'évêque

John Horden (1851-90), des stations de Moose Factory, de York Factory et du Fort Churchill, qui devint, sans maître, imprimeur et relieur, maîtrisa la langue et traduisit nombre d'évangiles, d'hymnes et de prières; l'évêque William Bompas (1865-90), surtout connu par ses travaux parmi les tribus Athapascanes plus au nord; le Rév. W. W. Kirby (1852-79), auteur d'un 'Manuel de Prières et de Louanges' en Cris, mais lui aussi connu surtout par ses travaux chez les Athapascans; le Rév. John Mackay, auteur de plusieurs traductions religieuses et d'une grammaire en manuscrit; et le Rév. E. A. Watkins, auteur d'un dictionnaire classique. Chez les Pieds-Noirs le Rév. J. W. Tims, qui commença son œuvre en 1883, est une autorité reconnue dans cette langue, dont il publia une grammaire, un dictionnaire et une traduction de l'évangile.

Le travail des *Méthodistes* (Wesleyens) parmi les Cris et dans les territoires voisins commença en 1840. Durant cette année le Rév. James Evans et son assistant indien, le Rév. Henry Steinhauer, tous deux déjà connus en raison de leur travail antérieur dans l'Ontario, furent choisis pour la mission de l'ouest et partirent pour Norway-House, un poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson à l'extrémité nord du lac Winnipeg. Evans se rendit sans s'arrêter jusqu'à destination, mais Steinhauer fit halte au lac La Pluie pour servir d'interprète au Rév. William Mason, qui venait d'arriver à cet endroit, où il avait été envoyé sous les mêmes auspices, celles de la Société de Mission Wesleyenne d'Angleterre, par entente avec le corps canadien. Cette double direction se continua jusqu'en 1855, époque où les Méthodistes canadiens assumèrent seuls la responsabilité de la tâche. M. Evans avait été nommé surintendant de l'œuvre méthodiste dans toute la région, et après avoir établi la mission de Rossville, près de Norway-House comme station centrale, il passa les six années suivantes, jusqu'à ce que la santé lui manquât, à parcourir de longues distances, à fonder plusieurs missions, à apprendre la langue des Cris, et à inventer un syllabaire cris qui a toujours depuis été employé avec succès pour toutes les fins littéraires de la tribu. Sa première publication fut imprimée avec une presse qu'il avait construite lui-même et dont les caractères étaient faits de feuilles de plomb qui garnissaient les boîtes à thé, coulés et découpés en due forme au moyen d'un couteau de poche. Avec ces moyens primitifs il imprima de nombreuses copies du syllabaire pour les distribuer parmi les bandes errantes et, de plus, des recueils d'hymnes et des traductions de l'Ecriture. "Avec ce syllabaire, un Indien intelligent peut, en une heure ou deux, s'assimiler tous les caractères, et après deux ou trois jours, lire la Bible ou tout autre livre dans sa propre langue" (MacLean). Plus tard, le crédit de cette invention fut réclamé sans succès au profit du Rév. William Mason. Rossville continua pendant plusieurs années à être la principale et la plus prospère de toutes les missions méthodistes de la région centrale.

Le Rév. William Mason demeura au lac La Pluie jusqu'à ce que cette mission fût temporairement abandonnée en 1844; il fut alors envoyé à Rossville (Norway-House), où il résida jusqu'en 1854, époque où la mission fut abandonnée par les Wesleyens. Il entra alors dans l'église épiscopalienne dont il faisait autrefois partie, et fut ordonné la même année; il alla exercer son ministère à York Factory sur la baie d'Hudson jusqu'à son retour final en Angleterre, en 1870, à l'exception des quatre années qu'il passa dans ce pays à reviser la grande traduction de la Bible qu'il fit imprimer dans la langue des Cris en 1861. Celle-ci, avec plusieurs autres traductions de l'Ecriture et d'hymnes, excepté un évangile de saint Jean, fut éditée sous les auspices de la société des missions de l'église épiscopalienne. Dans ses premiers travaux linguistiques (méthodistes) il eut le concours du Rév. M. Steinhauer et de John Sinclair, un métis, mais dans ses travaux postérieurs, et surtout dans sa traduction de la Bible, il fut constamment aidé par sa femme, fille métisse instruite d'un officier de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le Rév. M. Steinhauer, après avoir passé quelques années avec M. Mason, se joignit à M. Evans à Norway-House en qualité de professeur et d'interprète. Plus il fit des missions à Ox-

ford-House (baie Jackson), à York Factory, au Lac la Biche, au Lac Whitefish, à Victoria et en d'autres endroits éloignés, pendant un espace de plus de 40 ans, laissant après lui le souvenir d'"un des plus dévoués et des plus brillants de nos missionnaires Indiens indigènes" (Young). Parmi les ouvriers méthodistes des derniers temps parmi les Cris, on peut citer le Rév. John McDougall, un des fondateurs de la station de Victoria, Alberta, en 1862, et le Rév. Ervin Glass, vers 1880, auteur de plusieurs livres d'instruction primaire et de cartes dans le syllabaire.

A la même époque (1880) où Evans et Mason étaient envoyés chez les Cris, le Rév. Robert T. Rundle était envoyé par la même autorité faire connaissance avec les Pieds-Noirs et les Assiniboines ('Stonies") de la région du haut de la Saskatchewan. On choisit des postes de visite où des services religieux furent présidés fréquemment par Rundle, par le Rév. Thomas Woolsey, qui vint en 1855, et par d'autres, mais on n'établit aucune mission régulière avant celle que commença le Rév. Georges M. McDougall à Edmonton, Alberta, en 1871. En 1873 il fonda une autre mission sur la rivière de l'Arc, Alberta, parmi les Stonies (Assiniboines de l'ouest), et continua à partager son ministère entre ces deux tribus jusqu'à sa mort accidentelle survenue deux ans après. Plus tard une autre mission fut aussi établie à Macleod, sur le même territoire. Le missionnaire le plus distingué de cette dénomination chez les Pieds-Noirs est le Rév. John MacLean (1880-89), auteur d'une grammaire manuscrite et d'un dictionnaire dans leur langue, et de plusieurs documents linguistiques de moindre importance: "The Indians: Their Manners and Customs" (1889) et "Canadian Savage Folk" (1896).

Les travaux de mission des *Presbytériens* furent inaugurés en 1865 par le Rév. James Nisbet chez les Cris, à la mission de Prince-Albert sur la Saskatchewan. On n'a aucune donnée sur le travail de cette dénomination dans cette region, mais on lui attribue dans un rapport officiel près de 1,000 fidèles indiens, principalement parmi les Sioux et les Assiniboines, beaucoup de ces derniers immigrants des Etats-Unis.

Selon le Rapport des Affaires Indiennes de 1911, les Indiens du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest, classés dans les traités, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, et 10, appelés Chippewas, Cris, Saulteux, Sioux, Assiniboines, Pieds-Noirs, Bloods, Piégans, Sarsis, Stonies et Chipewyans, sont en matière religieuse divisés comme suit: catholiques, 8,736; anglicans, 6,951; méthodistes, 4,290; presbytériens, 1,174; baptistes, 75; autres dénominations, 149; païens, 4,650.

Colombie-Britanique (comprenant l'île Vancouver et Metlakatla). L'ouverture de la première mission dans la Colombie-Britannique fut faite par les *Catholiques* en 1839. En 1838 les prêtres séculiers Demers et Blanchet (plus tard archevêque) arrivèrent au Fort Vancouver, Washington, pour desservir les employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson. L'année suivante une mission indienne fut organisée à Cowlitz avec des postes de mission le long des côtes du détroit de Puget, et l'abbé Demers fit le tour de la haute Colombie jusque chez les Okinagans dans la Colombie-Britannique, prêchant, baptisant et instruisant au moyen d'un système pictographique inventé par l'abbé Blanchet et connu sous le nom "d'échelle catholique". Des Indiens en visite emportèrent avec eux des copies de cette "échelle" jusque chez les tribus les plus éloignées et préparèrent les voies pour les travaux futurs. Un second voyage par cette même route fut accompli par l'abbé Demers l'année suivante, et en 1841 il prêcha pour la première fois devant une grande assemblée de tribus sur le bas de la rivière Fraser. Durant l'année suivante, 1842, par entente avec les officiers de la Compagnie de la Baie d'Hudson, il accompagna la caravane annuelle d'approvisionnement au retour de celle-ci du Fort Vancouver sur la rivière Colombie, jusqu'aux postes du nord les plus éloignés. Au cours de cette excursion, remontant la Colombie, et passant à la rivière Fraser, il visita successivement les Okinagans, les Kamloops, les Shuswaps et les Takullis ou Porteurs, avant d'arriver à destination au

Fort Saint-Jacques, sur le lac Stuart. Le retour s'effectua le printemps suivant, et en descendant la rivière Fraser il constata que les Shuswaps avaient déjà érigé une chapelle.

Dans l'entretemps, De Smet et les Jésuites étaient arrivés dans la région de la Colombie, et entre les années 1841 et 1844 avaient établi une chaîne de missions à travers le territoire, dont trois dans la Colombie-Britannique, chez les Kutenais, les Shuswaps et les Okinagans. De Smet lui-même étendit ses visites jusqu'aux sources de la rivière Athabaska, tandis qu'en 1845-47 le Père Jean Nobili, travaillant chez les tribus supérieures, pénétra jusque chez les Babines sur le lac du même nom. Le point le plus éloigné qu'il visita fut chez les Porteurs, au lac Stuart. En 1843, le prémier poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson avait été établi sur l'île Vancouver à Camosun, maintenant Victoria, et le début du travail de mission parmi les Songishs et les Cowichans fut fait par un prêtre séculier, l'abbé Jean Bolduc, déjà bien connu parmi les tribus du Sund, qui avait pour cette raison été emmené par les officiers en charge afin de les aider à gagner la bonne volonté de leurs voisins Indiens.

A cause de la difficulté des communications et du pressant besoin qui se faisait sentir ailleurs, on résolut d'abandonner les missions de la Colombie-Britannique, qui ne reçurent plus que la visite occasionnelle du prêtre, jusqu'à ce que les Oblats s'en chargeassent régulièrement vers 1860. Dès avant 1865 ils avaient des établissements réguliers à New-Westminster, à Sainte-Marie et à Okinagan, outre d'autres dans l'île Vancouver, et en cette année, ils fondèrent la mission Saint-Joseph près du lac Williams, sur le haut Fraser, sous la direction du Rév. J. M. McGuckin, premier missionnaire de la tribu Tsilkotine. Au cours des quelques années qui suivirent, il étendit son ministère aux Sekanis et aux Skeenas plus éloignés. En 1873, la mission du lac Stuart fut établie par les Pères Lejacq et Blanchet, et en 1885 fut confiée au Père A. G. Morice, Oblat, ethnologiste et auteur distingué, qui s'était déjà rendu maître de la langue Tsilkotine durant ses trois années de travail au milieu de cette tribu. A part ses travaux de missionnaire proprement dits, qu'il poursuit encore aujourd'hui, il est peut-être encore mieux connu comme l'inventeur du syllabaire Déné, au moyen duquel presque tous les Indiens Canadiens de la grande race Athapascane sont maintenant en état de lire et d'écrire dans leur propre langue. Ses autres ouvrages comprennent un dictionnaire Tsilkotin, une grammaire dans la langue des Porteurs, un grand nombre de traductions religieuses et diverses, un journal Indien, des documents scientifiques, "Notes on the Western Dénés" (1893) et une Histoire de l'Intérieur Nord de la Colombie-Britannique, "History of the Northern Interior of British Columbia" (1904). Le Père J. M. Le Jeune, de la même congrégation, qui demeura parmi les Indiens de la rivière Thompson et les Shushaps à partir de 1880, est aussi connu comme inventeur d'un heureux système de sténographie au moyen duquel eux et les tribus apparentées sont aujourd'hui en état de lire dans leurs propres langues. Il est aussi auteur de nombre de livres religieux et de manuels dans les mêmes langues, et directeur d'un journal indien hebdomadaire, le 'Kamloops Wawa'; le tout est imprimé au moyen d'une presse à copier avec ses propres caractères sténographiques. Un autre vétéran distingué du même ordre est Monseigneur Paul Durieu, qui de 1854 jusqu'à sa mort récente, travailla successivement au milieu des tribus du Washington, de l'île Vancouver (Fort Rupert, dans le territoire Kwakiutl) et de la rivière Fraser.

Le travail des *Episcopaliens* commença en 1857 par l'entreprise remarquable et heureuse de M. William Duncan chez les Tsimshians à Metlakatla, d'abord dans la Colombie-Britannique et ensuite dans l'Alaska. Les Tsimshians comptaient alors parmi les plus féroces et les plus dégradés des sauvages de la côte du Nord-Ouest; l'esclavage, les sacrifices humains et le cannibalisme, auxquels ils ajoutaient rapidement tous les vices apportés par les blancs les plus dépravés des vaisseaux de la côte, étaient les caractéristiques de leur système de tribu. Touché en apprenant leur triste condition, M. Duncan quitta

de son plein gré une position lucrative en Angleterre pour offrir ses services comme ouvrier parmi eux sous les auspices de la Société de Missions de l'Eglise de Londres. Il arriva à Port Simpson, sur la côte septentrionale de la Colombie-Britannique, en octobre 1857, et après quelques mois passés à apprendre leur langue et à faire connaissance avec la tribu, qui comptait alors 2,300 personnes, il ouvrit sa première école en juin 1858. Par son courage et son zèle à travers les difficultés il forma un groupe de chrétiens civilisés qu'en 1860 il établit en colonie au nombre d'environ 340 dans une ville régulière à Metlakatla, site d'un village abandonné à 16 milles de Fort Simpson. En usant systématiquement de tous les avantages industriels pendant des années, la ville s'était développée en une communauté prospère et se subvenant à elle-même; elle comptait 1,000 personnes, lorsque par suite de difficultés survenues avec l'évêque du lieu, soutenu par le gouvernement colonial, M. Duncan et ses Indiens furent forcés en 1887 de quitter leur ville avec ses améliorations et de chercher asile sous la protection des Etats-Unis en Alaska, où ils formèrent un nouvel établissement, appelé Nouveau-Metlakatla, sur l'île Annette, à 60 milles au nord de leur ancienne habitation. L'île, qui mesure environ 40 milles de long par 3 de large, a été réservée pour leur usage par le Congrès, et leur œuvre de progrès et d'éducation s'y poursuit aujourd'hui comme avant leur déplacement; leur population actuelle est d'environ 500 personnes.

Le premier évêque épiscopalien de la Colombie-Britannique et de l'île Vancouver fut nommé en 1859. En 1861 le Rév. John B. Good, envoyé lui aussi par la Société de Londres, arriva à Esquimalt, près de Victoria, île Vancouver, pour prêcher aux blancs et aux Indiens. Plus tard son aide fut requis chez les Indiens des rivière Thompson et Fraser inférieur, avec quartiers généraux à la mission de Saint-Paul, Lytton. Il traduisit une grande partie de la liturgie dans la langue de la rivière Thompson (Ntlakyapamuk); il est aussi l'auteur d'un essai de grammaire et d'autres écrits. En 1865 la mission Kincolith fut établie au milieu de la branche Niska des Tsimshians, sur la rivière Nass, par le Rév. R. A. Doolan, et quelques années après une autre fut établie plus haut sur la même rivière. Le poste de Kitwingach, sur la rivière Skeena, fut fondé à peu près vers le même temps. En 1871 le Rév. Charles M. Tate établit sa résidence parmi les Nanaimos de l'île Vancouver, travaillant ensuite chez les Tsimshians, les Bellabellas et les tribus de la rivière Fraser. En 1876 le Rév. W. H. Collison se mit à l'œuvre chez les Haidas à Masset, à l'extrémité septentrionale des îles de la Reine Charlotte, et en 1878 le Rév. A. J. Hall arriva chez les Kwakiutls à Fort Rupert, île Vancouver. Quelques autres postes avaient été établis dans l'entretemps dans la partie méridionale de la province, principalement sous les auspices de la Société de Missions de l'Eglise de Londres.

Les premiers travaux *Méthodistes* (Wesleyens) parmi les Indiens de la Colombie-Britannique furent entrepris en 1863 à Nanaimo, île Vancouver, par le Rév. Thomas Crosby, qui s'appliqua immédiatement à l'étude de la langue et réussit si bien qu'il fut bientôt en état de prêcher dans cette langue. En 1874, il transféra son travail chez les Tsimshians de Port Simpson, sur la limite de l'Alaska, qui avaient été prédisposés au christianisme par le travail opéré à Metlakatla et par les visites des Indiens du Sud. D'autres postes furent aussi établis sur la rivière Nass (1877) et à Kitimat dans la tribu Bellabella. Les statistiques montrent que le travail des Méthodistes a surtout réussi le long de la côte du Nord-Ouest et dans certaines parties de l'île Vancouver.

On ne mentionne pas de travaux de missions *presbytériennes*, mais on porte au crédit officiel de cette dénomination environ 415 Indiens le long de la côte de l'île Vancouver.

Selon le Rapport des Affaires Indiennes de 1911 les Indiens chrétiens de la Colombie-Britannique se classent comme suit: Catholiques, 11,609; Episcopaliens (Anglicans), 4,245; Méthodistes, 3,529; Presbytériens, 418; autres, 226.

CANADA, NORD-OUEST (Alberta Nord, Saskatchewan Nord, Mackenzie, Yukon,

Keewatin Nord et Franklin). Les premiers missionnaires du grand Nord-Ouest Canadien, dont la rivière Mackenzie est l'artère centrale, furent les prêtres *catholiques* de la congrégation des Oblats. Le pionnier a pu être le Père Grollier, mentionné comme "premier martyr de l'apostolat" dans le district du Mackenzie et enterré au Fort Bonne-Espérance, presque sous le cercle arctique. En 1846, le Père Alexandre Taché, plus tard l'archevêque distingué de la Rivière-Rouge, arriva au lac Ile-à-la-Crosse, un poste des Cris, sur les hautes eaux de la rivière Churchill au nord de la Saskatchewan, et quelques mois après, il traversa la frontière pour se rendre à la tribu des Chippewas sur la rivière Athabaska. Il y établit la mission Saint-Raphaël, et durant les 7 années suivantes, à l'exception d'une visite en Europe, il partagea son temps entre ces deux tribus. En 1847 ou 1848 le Père Henri Faraud, plus tard vicaire apostolique du district du Mackenzie, arriva chez les Chipewyans du Grand Lac des Esclaves, où il demeura pendant 18 ans avec eux et leurs congénères. Nous lui sommes redevables d'un abrégé de la Bible dans la langue Chipewyane. En 1852 arriva le Père Valentin Végreville qui fut pendant plus de 40 ans missionnaire chez les Cris, les Assiniboines et les Chipewyans, dont il parlait couramment toutes les langues; il fonda la mission Chipewyane de Saint-Pierre sur le lac Caribou, dans l'Athabaska, et plusieurs autres plus au sud; il fut enfin l'auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire manuscrits dans la langue Cris, d'un autre dans la langue Chipewyane, et d'autres ouvrages manuscrits d'ethnologie et de religion. En 1867 le Père Laurent Legoff arriva à la mission du lac Caribou où il demeurait encore en 1892. Il est surtout connu par sa grammaire Montagnaise ou Chipewyane publiée en 1889.

De beaucoup le plus célèbre de tous les Oblats missionnaires du grand Nord-Ouest fut le Père Emile Petitot, reconnu par les autorités canadiennes compétentes comme "notre plus grand écrivain scientifique sur les Indiens et les Esquimaux". (MacLean). Durant les 20 ans de son labeur, à partir de 1862, il parcourut tout le territoire de Winnipeg à l'océan arctique, faisant fréquemment des voyages de six semaines en raquettes. Il fut le premier missionnaire qui visita le lac du Grand Ours (1866), et le premier missionnaire chez les Esquimaux du Nord-Ouest qu'il visita en 1865 à l'embouchure de la rivière Anderson, en 1868 à l'embouchure de la rivière Mackenzie, et deux fois plus tard, à l'embouchure de la rivière Peel. En 1870 il se rendit dans l'Alaska et, en 1878, contraint par la maladie, il retourna dans le sud, faisant un trajet de 1,200 milles à pied pour se rendre au lac Athabaska, et de là en canot, avec portages, jusqu'à Winnipeg. Il est l'auteur d'écrits relatifs aux Cris et de nombreux ouvrages ethnologiques et philosophiques, traitant des tribus et du territoire des Chipewyans, des Esclaves, des Lièvres, des Côtés-de-Chiens, des Kutchins, et des Esquimaux, les principaux de ses ouvrages étant son dictionnaire Dènè-Dindjié (1876) et ses "Traditions Indiennes" (1886).

Dans toute la région du Mackenzie les Catholiques possèdent maintenant des missions régulières ou des postes de visite à tous les points principaux de réunion; les plus importantes sont la mission du Fort Providence, au-dessous du Grand lac des Esclaves, et une école, un orphelinat et un hôpital sous la direction, depuis 1875, des Sœurs de la Charité à Chipewyan, sur le lac Athabaska.

Les travaux des *Episcopaliens*, dans le Nord-Ouest Canadien, datent de 1858, année où l'archidiacre James Hunter, déjà mentionné au sujet de la mission Cri, fit une visite d'exploration à la rivière Mackenzie, dont le résultat fut la nomination l'année suivante du Rév. W. W. Kirby, alors en charge d'une paroisse sur la rivière Rouge, comme desservant de ce champ d'action; celui-ci alla immédiatement établir ses quartiers généraux au poste éloigné du Fort Simpson, à la jonction des rivières Liard et Mackenzie, 62° de latitude nord, où avec le concours des officiers de la Compagnie de la Baie d'Hudson, il construisit une église et une école. En 1862, après plusieurs années consacrées à étudier la langue, il descendit la rivière Mackenzie presque jusqu'à son embouchure et traversa la frontière

jusqu'au Yukon, juste dans les limites de l'Alaska, prêchant aux Kutchins et étudiant quelque peu leur langue, après quoi il retourna au Fort Simpson. En 1869, il fut nommé au poste de York-Factory sur la baie d'Hudson, où il resta jusqu'à sa retraite en 1878 après 26 ans d'un labeur efficace dans le Manitoba et le Nord-Ouest. Il est l'auteur d'un grand nombre de traductions religieuses dans les langues Chipewyane et Esclave.

L'œuvre commencée sur le Yukon par Kirby fut remise aux mains du Rév. (archidiacre) Robert McDonald, qui fixa ses quartiers généraux à la mission Saint-Mathieu sur la rivière Peel, district du Mackenzie, à "un mille à l'intérieur du cercle arctique." Il s'y consacra avec une application et un succès remarquable à l'étude de la langue des Kutchins Takudhs, en laquelle il traduisit, outre plusieurs ouvrages de moindre importance, le "Book of Common Prayer" (1885), un petit recueil d'hymnes (1889) et la Bible complète en 1898, le tout selon un système syllabique de son invention au moyen duquel les Indiens étaient capables de lire en quelques semaines. En 1865 le Rév. Wm. C. Bompas, plus tard évêque d'Athabaska et, plus tard, de la rivière Mackenzie, arriva d'Angleterre. Durant les 25 années qui suivirent, il travailla parmi les tribus des Chipewyans, des Côtés-de-Chiens, des Castors, des Esclaves et des Takudhs de l'extrême Nord-Ouest, et il donna aussi quelques soins aux Esquimaux éloignés. Il est l'auteur d'un abécédaire dans chacune de ces langues, ainsi que dans la langue des Cris et des Esquimaux, et d'un grand nombre de traductions de l'évangile et d'autres écrits religieux. Un autre nom important est celui du Rév. Alfred Garrioch, qui se mit à l'œuvre dans la tribu des Castors, sur la rivière La Paix, Alberta, en 1876, après une année d'étude préliminaire à Fort Simpson. Il est le fondateur de la mission Unjiga à Fort-Vermilion, et l'auteur de plusieurs ouvrages de piété et d'un vocabulaire considérable dans la langue des Castors. A une période quelque peu postérieure appartiennent les Rév. D. W. Reeve et Spendlove, dans la région du Grand Lac des Esclaves. Parmi les principaux postes sont Chipewyan sur le lac Athabaska, Fort Simpson sur le Mackenzie central et les Forts Macpherson et Lapierre dans le voisinage de l'embouchure du Mackenzie. Des travaux ont aussi été faits chez les Esquimaux de la Baie d'Hudson, surtout par le Rév. Edmund Peck, qui a inventé un syllabaire pour la langue, en laquelle il a publié plusieurs traductions pieuses, à partir de 1878. La plus grande partie de l'œuvre épiscopalienne dans le Nord-Ouest Canadien a été exécutée sous les auspices de la Société de Missions de l'Eglise de Londres.

* * * * * * * *

Dans les quatre siècles de l'histoire américaine, il n'y a pas de chapitre qui respire plus d'héroïsme, d'abnégation et de dévouement aux grands idéals que celui fourni par les missions Indiennes. Quelques missionnaires étaient de sang noble et avaient renoncé à leurs titres et à leurs biens pour se donner à cette œuvre; la plupart étaient d'une érudition accomplie et d'habitudes de rafinement, et presque tous étaient d'une capacité tellement exceptionnelle qu'ils se seraient imposés à l'attention où que ce fût et auraient acquis la richesse et la renommée, s'ils avaient voulu; et pourtant, ils bravèrent volontairement la pauvreté et les souffrances, l'exil et l'oubli, l'ingratitude, les tortures et la mort même, dans l'espoir de pouvoir rendre meilleure quelque portion d'un monde qui était encore dans les ténèbres. Pour l'homme d'études qui connaît les formes infinies de la cruauté, de l'abrutissement et de la saleté qui étaient l'apanage de l'état sauvage, de la Floride à l'Alaska, il est hors de doute qu'en dépit des étroitesses sectaires, et des défauts individuels, les missionnaires ont combattu le bon combat. Là où ils n'ont pas obtenu de résultat considérable, la raison en a été l'égoïsme irrépressible du blanc ou l'incompétence innée et l'indignité des peuples pour lesquels ils travaillaient.

Consultez: Aborigines Committee, Conduct of Friends, 1844; Bancroft, Histories, Alaska, British Columbia, California, Oregon, Washington, etc., 1886-90; Barnum, Innuit Language, 1901; Bressani, Relation, 1653, réimp. 1852; Brinton, Lenape, 1885; California, Missions of U. S.

Sup. Ct., 1859; Bryce, Hudson's Bay Co., 1900; Catholic Bureau of Indian Missions, Reports; Clark, Indian Sign Language, 1885; Coues, On the Trail of a Spanish Pioneer, 1900; Cranz, History of the Brethren, 1780; DeForest, Indians of Connecticut, 1851; Duflot de Mofras, Expl. de l'Orégon, 1844; Dunbar, Pawnee Indians, 1880; Eells, Ten Years, 1886; Engelhardt, Franciscans, 1897; Fletcher, Indian Education and Civilization, 1888; Gookin, Christian Indians, Archæologia Americana, 1836; Harris, Early Missions, 1893; Harvey, Shawnee Indians, 1855; Heckewelder, United Brethren, 1820; Hind, Labrador, 1863; Howe, Hist. Coll. Ohio, II, 1896; Jackson (1) Alaska, 1880, (2) Facts about Alaska, 1903; Jesuit Relations, Thwaites ed., 1896-1901; Jones, Ojebway Inds., 1861; Krehbiel, Mennonites, 1898; Loskiel, United Brethren, 1794; Lossing, Moravian Missions, American Hist. Record, 1872; MacLean, Canadian Savage Folk, 1896; McCoy, Baptist Indian Missions, 1840; McDougall, George Millard McDougall the Pioneer, 1888; Minnesota Hist. Soc. Coll., I, 1872; Mooney, Myths of Cherokee, 1900; Morice, Northern British Columbia, 1904; Morse, Report, 1822; Palfrey, New England, I, 1866; Parkman, (1) Jesuits, 1867, (2) Pioneers, 1883; Pilling, Indian Bibliographies (Bulletins of Bur. Am. Eth.), 1887-91; Pitezel Lights and Shades, 1857; Riggs, Tah-koo Wahkan, 1869; Rink, Tales and Traditions of Eskimo, 1875; Ronan, Flathead Indians, 1890; Ryerson, Hudson's Bay, 1855; Shea, Catholic Missions, 1855; de Smet, Oregon Missions, 1847; Stefánsson dans Am. Anthrop., VIII, 1906; Sutherland, Summer in Prairie Land, 1881; Thompson, Moravian Missions, 1890; Tucker, Rainbow in the North, 1851; Wellcome, Metlakahtla, 1887; Whipple, Lights and Shadows, 1899. (J. M.)

Missisaugas (Chippewa: *misi* 'large', *sâg* ou *sauk*, 'débouché (d'une rivière ou d'une baie)'=grand 'débouché', se rapportant à l'embouchure de la rivière Mississagi. —Hewitt). Quoique cette tribu Algonquine soit une division ou une subdivision des Chippewas, dont elle formait originairement une partie intégrale, elle a été longtemps considérée d'une manière générale comme distincte. Lorsque les Français la rencontrèrent pour la première fois en 1634, les Missisaugas vivaient aux environs de l'embouchure de la rivière Missisagi, le long de la côte septentrionale du canal nord du lac Huron et sur l'île adjacente de Manitoulin. Quoique si étroitement alliés aux Chippewas, ils ne paraissent pas avoir été disposés à suivre cette tribu dans sa migration vers l'ouest, car aucun document ne prouve qu'on les aît jamais rencontrés dans les temps primitifs aussi loin que le Sault-Sainte-Marie, mais ils semblent s'être attachés à leurs anciens lieux d'habitation aux abords du lac Huron et de la baie Georgienne. De bonne heure dans le 18ème siècle, pris du désir de faire le commerce avec les blancs, ils commencèrent à se porter vers le sud-ouest, dans la région occupée par les Hurons, entre les lacs Huron et Erié. Quoiqu'ils eussent détruit un village des Iroquois près du Fort Frontenac vers l'an 1705, ils essayèrent cependant en 1708 d'obtenir un passage à travers le pays de ces derniers, pour faire la traite de leurs pelleteries avec les Anglais. Une bande se trouvait alors établie sur le lac Sainte-Claire. Vers 1729 les Français établirent un poste à l'extrémité occidentale du lac Ontario, dans le but de stimuler le commerce avec les Missisaugas. Vers la fin de la première moitié du siècle (1746-50), s'étant joints aux Iroquois dans une guerre contre les Français, les Missisaugas furent forcés par les derniers, qui étaient aidés par les Ottawas, d'abandonner leur pays, et une partie au moins d'entre eux s'établirent près des Senecas à l'est du lac Erié. D'autres cependant paraissent être restés dans le voisinage de leur ancienne patrie, car un délégué d'une ville des Missisaugas "sur la rive septentrionale du lac Ontario" vint à la conférence à Mont Johnson, New-York, en juin 1755. Comme il est dit aussi qu'ils "appartiennent à la confédération Chippewyse, qui habite principalement aux environs du lac Missilianac", il est probable que la mention "rive septentrionale du lac Ontario" se rapporte plutôt aux rives du lac Huron. Etant alors en bons termes avec les Iroquois, il leur fut permis d'occuper nombre de localités du pays d'où les Hurons

avaient été chassés. C'est ce que l'on conclut en partie du rapport de Chauvignerie en 1736, qui place des parties de la tribu à différents endroits sur la rivière Missisagi, à l'île Maniskoulin (Manitoulin?), sur le lac Sainte-Claire, à Kente, sur la rivière Toronto, à Matchitaen et à l'extrémité occidentale du lac Ontario. Le territoire qu'habitent aujourd'hui les Iroquois, à la rivière Grand, Ontario, fut acheté d'eux. Dans le but de sceller leur alliance avec les Iroquois, ils furent admis comme septième tribu de la ligue Iroquoise en 1746, date à laquelle on les décrit comme habitant cinq villages près de Détroit. Il est donc probable que ceux qui allèrent vivre avec les Senecas vinrent d'abord dans le voisinage de Détroit et s'en furent ensuite à l'ouest de l'état de New-York. L'alliance avec les Iroquois ne dura que jusqu'à la déclaration de la guerre entre les Français et les Indiens, quelques années plus tard.

Selon Jones (Hist. Ojebways), aussitôt qu'un Missisauga mourait, on le déposait sur le sol, revêtu de ses plus beaux habits et enveloppé de peaux ou de couvertures. On creusait une fosse de 3 pieds de profondeur environ et l'on y déposait le cadavre la tête vers l'ouest. On mettait à ses côtés, ses instruments de guerre et de chasse. On recouvrait alors la fosse, et on plaçait dessus des pieux ou bâtons en long jusqu'à une hauteur de 2 pieds, et sur ceux-ci on déposait de l'écorce de bouleau, ou des nattes comme préservatif contre la pluie. Aussitôt après la mort d'un Indien, les proches se mettaient en deuil en se noircissant la figure avec du charbon de bois, et en se revêtant des habits les plus lacérés et les plus malpropres qu'ils possédassent. La durée du deuil d'un époux, d'une épouse, d'un père ou d'une mère, était ordinairement d'un an.

Comme on confond si souvent les Missisaugas avec les Chippewas et d'autres tribus voisines qui sont en relation étroite, il est difficile de donner leur population séparément. En 1736 on les disait au nombre de 1,300, dont 250 se trouvaient sur l'île Manitoulin et la rivière Missisagi, et le reste dans la péninsule de l'Ontario; en 1778 on les portait au nombre de 1,250, vivant principalement sur la rive septentrionale du lac Erié, et en 1884 on les évaluait à 744. La population fut donnée officiellement en 1911 comme étant 856, dont 195 au lac Mud, 97 au lac Rice, 33 à Scugog, 263 à Alnwick et 266 à New-Credit, Ontario. L'établissement de New-Credit forme une ville par lui-même, et les habitants Indiens ont souvent remporté des prix dans des concours d'agriculture avec les blancs. Les Indiens de New-Credit (qui quittèrent l'établissement de Old-Credit en 1847), sont les plus avancés des Missisaugas, et représentent un des essais les plus heureux d'un groupe Indien Américain de s'assimiler la culture des blancs. La réserve d'Alnwick date de 1830, celle du lac Mud de 1829, celle de Scugog de 1842. Beldom, Chibaouinani et l'île Grape étaient autrefois des établissements d'Indiens. Voyez *Credit Indians*, *Matchedash*.

Consultez: Chamberlain (1) Language of the Mississagas of Skūgog, 1892, et sa bibliographie; (2) Notes on the History, Customs and beliefs of the Mississagua Indians, Jour. Am. Folk-lore, I, 150, 1888.

(J. M. C. T.)

Achsisaghecks.—Colden (1727) note dans N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 737, 1854. **Achsissaghecs.**—Colden dans Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 517, 1853. **Aghsiesagichrone.**—Doc. of 1723, N. Y. Doc. Col. Hist., V, 695, 1855. **Aoechisacronon.**—Rel. Jés., 1649, 27, 1858 (nom Huron). **Assisagh.**—Livingston (1701), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 899, 1854. **Assisagigroone.**—Livingston (1700), ibid., 737. **Awechisaehronon.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Cheveux levés.**—Sagard (1636), Can., I, 192, 1866. **Cheveux relevez.**—Champlain (1615). Œuvres, IV, 24, 1870. **Ishisagek.Roanu.**—Dobbs, Hudson Bay, 27, 1744 (nom Iroquois). **Masesau-gee.**—Jones, Ojebway Inds., 164, 1861 (forme propre). **Massasagues.**—Macauley, N. Y., II, 249, 1829. **Massasaugas.**—Morgan, League Iroq., 91, 1851. **Massasoiga.**—Chapin (1792), Am. State Papers, U. S. Ind. Aff., I, 242, 1832. **Massesagues.**—Niles (*ca.* 1761), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., V, 541, 1861. **Massinagues.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **Mesasagah.**—Lindesay (1751), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 706, 1855. **Messagnes.**—Drake, Ind. Chron., 180, 1836. **Messagues.**—Shirley (1755), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 1027, 1855. **Messasagas.**—Ft. Johnson conf. (1757), ibid., VII, 259, 1856. **Messasagies.**—Perkins et Peck, Annals of the West, 423, 1850. **Messasagoes.**—Procter (1791), Am. State Papers, U. S. Ind. Aff., I, 158, 1832. **Messasagues.**—Ecrivain de 1756, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VII, 123, 1801. **Messasaugues.**—Lincoln (1793), ibid., 3d s., V, 156, 1836.

Messassagas.—Albany conf. (1746), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 322, 1855. **Messassagnes.** —Drake, Bk. Inds., ix, 1848. **Messassagues.** —Carte de Homann Heirs, 1756. **Messesagas.** —Lindesay (1751), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 729, 1855. **Messesagues.**—Drake, Bk. Inds., bk. 5, 4, 1848. **Messesago.**—Procter (1791), Am. State Papers, U. S. Ind. Aff., I, 163, 1832. **Messesagues.**—Colden (1727), Five Nations, app., 175, 1747. **Messessagues.**—Carver, Travels, carte, 1778. **Messessaques.**—Goldthwait (1766), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 122, 1809. **Messinagues.**—Boudinot, Star in the West, 107, 1816. **Messisagas.**—Ibid., 100. **Messisages.**—Albany conf. (1746), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 321, 1855. **Messisagues.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 406, 1816. **Messisaugas.**—Edwards (1788), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., IX, 92, 1804. **Messisaugers.**—Barton, New Views, xxxiit, 1798. **Messissagas.**—Albany conf. (1746), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 322, 1855. **Messissauga.**—Petition of 1837, Jones, Ojebway Inds., 265, 1861. **Messissauger.**—Adelung et Vater, Mithridates, III, pt. 3, 343, 1816. **Michesaking.**—Rel. Jés., 1658, 22, 1858. **Michisagnek.**—Ibid., 1648, 62, 1858. **Misisaga's.**—Johnson (1763), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 526, 1856. **Misisagey.**—Claus (1777), ibid., VIII, 719, 1857. **Misitagues.**—Lahontan, New Voy., I, carte, 1735. **Missada.**—Dobbs, Hudson Bay, 31, 1744. **Missages.**—German Flats conf. (1770), N. Y. Doc. Col. Hist., VIII, 229, 1857. **Missasagas.**—Lindesay (1749), ibid., VI, 538, 1855. **Missasago.**—Harris, Tour, 205, 1805. **Missasagué.**—Durant (1721), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 589, 1855. **Missasago.**—Rupp, West Pa., 280, 1846. **Missassugas.**—Johnson (1764), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 661, 1856. **Missaugees.**—Trader (1778) dans Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 560, 1853. **Missequeks.**—Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 281, 1855. **Missesagas.**—Ft. Johnson conf. (1757), ibid., VII, 259, 1856. **Missesagoes.**—Procter (1791), Am. State Papers, U. S. Ind. Aff., I, 163, 1832. **Missesagues.**—Doc. of 1747, N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 391, 1855. **Missesaques.**—Clinton (1749), ibid., 484. **Missiagos.** —Johnson (1760), ibid., VII, 434, 1856. **Missinasagues.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **Missiosagaes.**—Citation dans Ruttenber, Tribes Hudson R., 29, 1872. **Missiquecks.** —Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 276, 1855. **Missisagaes.**—Mt. Johnson conf. (1755), ibid., 975. **Missisages.**—Coxe, Carolana, carte, 1741. **Missisagis.**—Doc. of 1764, N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 641, 1856. **Missisagos.**—Canajoharie conf. (1759), ibid., 384. **Missisagues.**—Lahontan, New Voy., I, 230, 1703. **Missisaguez.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., IV, 224, 1753. **Missisaguys.** —Charlevoix, Voy., II, 40, 1761. **Missisak.**—Rel. Jés., 1672, 33, 1858. **Missisakis.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., II, 48, 1753. **Missisaque.**—Clinton (1749), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 484, 1855. **Missisaquees.**—Colden, (1751) ibid., 742. **Missisaugas.**—Jones, Ojebway Inds, 208, 1861. **Missisauges.**—Carver, Travels, 171, 1778. **Mississaga.**—Mt. Johnson conf. (1755), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 976, 1855. **Missisagets.**—Aigremont (1708), ibid., IX, 819, 1855. **Mississageyes.**—Mt. Johnson conf. (1755), ibid., VI, 983, 1855. **Mississagez.** —Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., IV, 245, 1753. **Mississagies.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 143, 1855. **Mississaguas.**—Forme officielle dans Can. Ind. Aff. **Mississague.**—Rel. Jés., 1670, 79, 1858. **Mississaguras.**—Beauchamp, Am. Antiq., IV, 329, 1882. **Mississakis.**—Du Chesneau (1681), Margry, Déc., II, 267, 1877. **Mississaques.**—Clinton (1749, N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 486 1855. **Mississaugers.**—Macauley, N. Y., II, 250, 1829. **Mississauges.**—Carver, Travels, 19, 1778. **Mississaugies.**—Keane dans Stanford, Compend., 522, 1878. **Mississaugues.**—Chauvignerie (1736) dans Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 555, 1853. **Mississguas.**—Macdonald, Can. Ind. Aff. 1883, xiii, 1884 (coquille). **Missitagues.**—Lahontan, New Voy., I, 215, 1703. **Mussisakies.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Nation de Bois.**—Sagard (1636), Can., I, 190, 1866. **Naywaunaukau-raunuh.**—Macauley, N. Y., II, 180, 1829. (le nom ici semble s'appliquer aux Missisaugas). **Nua'ka'hn.**—Gatschet, Tuscarora MS., 1885 (nom Tuscarora). **Oumisagai.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Poils leué.** —Sagard (1636), Can., I, 192, 1866. **Sisaghroana.**—Post (1758), Proud, Pa., II, app., 113, 1798 (idem?). **Sississaguez.**—Jefferys, French Dom., pt. I, 17, 1761. **Tisagechroann.**—Weiser (1748) dans Rupp, West Pa., app., 16, 1846. **Twakanhahors.**—Macauley, N. Y., II, 250, 1829. **Misagechroanu.**—Weiser (1748) dans Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 605, 1854. **Zisagechroann.**—Weiser (1748) dans Rupp, West Pa., app., 22, 1846. **Zisagechrohne.**—Zeisberger MS. (Allemand, 1750 dans Conover, Kan. and Geneva MS., B. A. E.

Mississagi. Voyez *Massassauga.*

Mistassin (de *mista-assini*, 'une grande pierre', se rapportant à un vaste rocher isolé dans le lac Mistassini, que les Indiens regardaient avec vénération). Une tribu Algonquine qui vivait sur le lac Mistassini, Québec. Les premiers écrivains les divisaient en Grands et en Petits Mistassins; les premiers vivaient près du lac et les derniers plus au sud dans les montagnes. Ils furent d'abord connu des Français vers 1640, mais ne furent visités par les missionnaires que quelques années plus tard. Ils furent attaqués par les Iroquois en 1665, et en 1672, les Français prirent possession de leur territoire avec leur consentement. Bien que Hind en parlât en 1863 comme de bandes errantes avec les Montagnais et les Naskapis dans l'intérieur de l'Ungava, il paraît qu'en 1858 une partie de cette tribu était sur le bas du Saint-Laurent.

On connaît très peu leurs habitudes ou leurs caractéristiques. On dit que lorsqu'ils furent attaqués par les Iroquois en 1665, ils avaient un fort de bois qu'ils défendirent avec succès et grande bravoure. Leur seul mythe connu est celui qui concerne le grand rocher dans le lac, qu'ils croyaient être un manitou.

(J. M. C. T.)

Matassins.—Charlevoix (1721), Journal, I, lettre xi, 276, 1761. **Mattassins.**—Barton, New Views, app., 12, 1798. **Misiassins (Petits).**—La Tour, carte, 1779 (coquille; les Grands Mistassins sont correctement nommés). **Misstassins.**—Report of 1858, Hind. Lab. Penin., I, 12, 1863. **Mistapnis.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854. **Mistasiniouek.**—Rel. Jés., 1643, 38, 1858. **Mistasirenois.**—Memoir of 1706, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 791, 1855. **Mistasirinins.**—Rel. Jés., 1672, 55, 1858. **Mistassini.**—Hind, Lab. Penin., I, 8, 1863. **Mistassinni.**—Ibid., 272. **Mistassins.**—Bellin, carte, 1755 (Grands et Petits Mistassins). **Mistassirinins.**—Rel. Jés., 1672, 44, 1858. **Mistissinnys.**—Walch, carte, 1805. **Mitchitamou.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Müstassins.**—Rel. Jés., 1676-7, LX, 244, 1900.

Mitlmetlelch (*Mĭ'tlmetle'ltc*). Une communauté de villages Squamishs sur l'île Passage, détroit de Howe, Colombie-Britannique.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Mobilier. Il y avait peu de mobilier régulier chez les Indiens, parce que la vie domestique y était simple et les besoins peu nombreux. Le mobilier des tipis différait de celui des habitations communes, car il devait être en rapport avec le caractère de l'habitation. Dans toutes les classes d'habitations, on disposait d'ordinaire les sièges le long des murs. On se servait aussi, en guise de sièges, d'écorce tressée ou de joncs enlacés et de peaux tannées d'un seul côté; des coussins, autrefois recouverts de peau, étaient rembourrés de plumes, de poil de daim ou d'élan, dans certains cas de râclures de peaux, ou, comme dans le sud, la mousse espagnole, grise et longue, la tillandsie usnéoïde servait aussi de coussins pour s'asseoir. Chez quelques tribus une peau d'ours constituait le siège d'honneur. Chez les Pueblos on faisait les sièges en pierres, ou c'étaient des escabeaux rectangulaires, faits d'une seule pièce de bois; en outre un banc en maçonnerie faisait le tour, ou presque, de la chambre. Dans le nord de la Californie, les escabeaux étaient de forme circulaire. Dans les maisons du Nord-Ouest on plaçait de longs bancs en face du feu sur la ligne de démarcation qui séparait les familles dans les habitations communes.

Dans les loges de terre et autres habitations de ce genre, on disposait le long des murs des couches fixes qui servaient de sièges durant le jour et de lits durant la nuit. Ces couches étaient faites de deux tablettes de rameaux entrelacés, placées sur quatre grands poteaux plantés dans le sol et sur lesquelles on disposait la literie. Quelquefois, les deux tablettes servaient de lit; mais, le plus souvent, l'étage supérieur était réservé aux effets de la personne à qui le compartiment appartenait. Dans les maisons de quelques tribus, on suspendait, à une tringle placée en travers des deux premiers poteaux, un rideau en joncs qu'on pouvait enrouler ou baisser de manière à soustraire l'occupant du lit aux regards des autres. Une autre forme de lit consistait en une natte de saule étendue sur une plate-forme basse et dont les extrémités décroissantes étaient relevées et fixées à des trépieds qui faisaient l'office de planches d'avant et d'arrière. La peau d'un animal, comme celle du buffle mâle, tué en hiver, était préparée pour pouvoir être adaptée au lit et servait de matelas sur lequel on disposait des robes et des couvertures en guise de literie. On se servait d'oreillers tels que décrits plus haut; mais dans le nord de la Californie, ils étaient de bois et seules les chambres des hommes en possédaient. Les petits enfants occupaient des berceaux dont la forme et l'ornementation variaient, mais ils étaient tous construits sur le plan général d'une boîte portative et appropriés à l'âge de l'enfant. Chez quelques tribus, on se servait, pour bercer les enfants et les endormir, d'une espèce de hamac fait d'une peau enroulée autour de deux cordes et suspendu entre deux poteaux. On plaçait en biais près du feu un bâton recourbé, et de son crochet pendaient directement au-dessus du feu d'autres bâtons crochus qui servaient de crémaillères pour suspendre les chaudrons. On servait souvent les repas de famille sur

une natte. Dans les habitations des Indiens des Plaines qui cultivaient le blé-d'inde, le mortier de bois qui servait à piler le maïs se trouvait placé à droite de l'entrée et on le maintenait solidement en place en enfonçant bien dans le sol sa base pointue. Dans chaque maison il y avait un poteau ou un chevalet placé près du feu, pour y faire sécher les mocassins et d'autres articles de toilette. Dans les habitations des Pueblos, la huche à moudre occupait un coin de la chambre et était à une distance suffisante du mur pour permettre aux femmes de s'agenouiller convenablement pendant leur ouvrage et d'avoir en face d'elles l'appartement. La huche était ordinairement en pierre et contenait trois pilons de différents degrés de rugosité pour écaler, pour broyer ou pour moudre le grain. Les niches dans les murs servaient de tablettes ou de garde-robes. Les ustensiles de menage pour cuire, manger et boire, se gardaient ordinairement près de la partie de la maison qui appartenait à la femme, ou dans cette partie, et consistaient en paniers, boîtes, écuelles, tasses en bois ou en poterie, cuillers de corne, de bois, de gourde ou de poterie, et palettes. Quelques-uns de ces objets de ménage étaient ornés de peintures et de sculptures, et assez souvent on les conservait précieusement comme héritages. On se servait de balais faits d'herbes rudes ou de brindilles pour balayer le plancher et on employait l'aile d'un oiseau, pour tenir propre le foyer central. Les Pueblos attachaient une touffe de grosses herbes par le milieu et se servaient d'un bout pour se brosser la tête et de l'autre pour balayer le plancher. Quelques tribus des Plaines et des Montagnes Rocheuses se servaient d'une sorte de bêche en bois pour repousser la neige à l'entrée de la maison; les Pueblos employaient un instrument semblable pour introduire et retirer le pain du four. Les tribus des Plaines tenaient leur nourriture et autres objets dans des paquets faits en lattes et ornés de dessins à la peinture; pour conserver les plumes jusqu'à ce qu'ils en eût besoin, les Pueblos se servaient de réceptacles en bois faits d'une seule pièce, d'ordinaire, en bois de coton, munis d'un couvercle; sur la côte nord-ouest on faisait des boîtes et des étuis creusés avec soin pour servir au même usage.

Dans les maisons des tribus des Plaines, les boucliers ornés, les lances, les selles, les brides et divers accoutrements étaient toujours suspendus aux poteaux de l'intérieur de la maison, ce qui donnait de la couleur et un effet décoratif à ces habitations primitives qui, à part cela, étaient toutes simples. Durant l'hiver, on suspendait des peaux peintes ou brodées dans le cercle intérieur des poteaux des maisons en terre, ce qui entourait l'espace réservé au feu comme une tapisserie, et relevait beaucoup la décoration de cette habitation pittoresque. Chez les Esquimaux, la lampe de pierre était l'objet principal du ménage. On s'en servait pour s'éclairer, pour se chauffer et pour cuire. Ces lampes, faites en stéatite ou basalte, coûtaient beaucoup de travail et passaient d'une génération à l'autre.

Consultez Boas (1), Rep. Nat. Mus., 1895, (2), 6th Rep. B.A.E., 1888; Dixon, Bull. Mus. Nat. Hist., XVII, pt. 3, 1905; Dorsey et Voth, Field Columb. Mus. Publ., Anthrop. ser.; J. O. Dorsey, 13th Rep. B.A.E., 1896; Goddard, Univ. Cal. Publ., Am. Archaeol. and Ethnol., I, 1903; Hoffman, 14th Rep. B.A.E., 1896; Holm, Descr. New Sweden, 1834; Hough, Rep. Nat. Mus., 1896; Kroeber, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVIII, pt 1, 1902; Mindeleff, 8th Rep. B.A.E., 1891; Nelson, 18th Rep. B.A.E., 1899.

(A. C. F.)

Mohawks (nom rappelant le Narraganset *Mohowaúuck*, 'ils mangent des choses (animées)' d'où 'mangeurs d'homme'). La tribu la plus à l'est de la Confédération Iroquoise. Ils s'appelaient eux-mêmes Kaniengehagas, 'peuple de l'endroit au silex'.

Dans le conseil fédéral et dans d'autres assemblées de tribus les Mohawks siègent avec la phratrie de tribu, qui était autrefois appelée les "Trois Frères Aînés" et dont les autres membres sont les Senecas et les Onondagas. Comme les Oneidas, les Mohawks n'ont que trois clans, appelés l'Ours, le Loup et la Tortue, et la tribu est réprésentée dans le conseil fédéral

par 9 chefs du rang de *roiancr* (voyez *Chefs*), ce qui en donne trois pour chaque clan. Ces chefs étaient connus sous des noms spécifiques, qu'on leur conférait lorsqu'ils entraient en charge. Ces titres officiels sont Tekarihoken, Haienhwatha et Satekarihwate, du premier groupe; Orenrehkowa, Deionhehkon et Sharenhowanen, du second groupe; et Dahennakarine, Rastawenserontha et Shoskoharowanen, du troisième groupe. Les deux premiers groupes ou clans formaient une phratrie entre tribus, tandis que le troisième, ou groupe clan de l'Ours, constituait l'autre phratrie. Le peuple s'assemblait toujours par phratries, et chaque phratrie occupait autour du feu du conseil la place opposée à celle de l'autre phratrie. Le second titre de cette liste a été anglicisé en Hiawatha.

On apprend par la Relation des Jésuites de 1660 que les Mohawks, durant une période de 60 ans, avaient eu souvent des alternatives de grands succès et de grands revers; qu'étant arrogants et belliqueux, ils avaient attaqué les Abénakis et leurs congénères de l'est, les Conestogas au sud, les Hurons à l'ouest et au nord, et enfin les tribus Algonquines au nord; qu'à la fin du 16ème siècle les Algonquins en avaient tellement diminué le nombre qu'il semblait n'en plus demeurer un seul, mais que ceux qui restaient s'accrurent si rapidement qu'en peu d'années ils renversèrent à leur tour les Algonquins. Ce succès ne dura pas longtemps. Les Conestogas leur firent une guerre si vigoureuse pendant dix ans que pour la seconde fois les Mohawks furent si complètement abattus qu'ils parurent anéantis. A cette époque (?1614) les Hollandais arrivèrent dans leur pays, et, étant épris de leurs belles peaux de castor, ils fournirent des armes à feu aux Mohawks et à leurs congénères afin d'obtenir les peaux en plus grande abondance. Les Hollandais atteignirent admirablement leur but, mais la possession des armes à feu par les Mohawks et leurs associés permit à ceux-ci de vaincre leurs adversaires qu'ils mirent en déroute et remplirent de terreur, non seulement par l'effet mortel, mais même simplement par le bruit de ces armes inconnues jusque là. A partir de ce jour, les Mohawks et leurs confédérés devinrent de formidables adversaires, et furent vainqueurs presque partout, de sorte qu'en 1660 les conquêtes des Iroquois confédérés, quoiqu'ils ne fussent pas nombreux, s'étendaient sur près de 500 lieues de territoire. Les Mohawks ne comptaient alors pas plus de 500 guerriers et habitaient 4 ou 5 misérables villages.

Les récits des migrations des Mohawks avant la période historique sont en bonne partie de simples conjectures. Quelques écrivains ne distinguent pas clairement les tribus de Mohawks et de Hurons du Nord et de l'Ouest et leurs alliés comme ensemble. Mettant à part des traditions fragmentaires et peu dignes de foi, on ne connaît que peu de chose défini au sujet des mouvements migratoires des Mohawks.

En 1603, Champlain, tandis qu'il était à Tadoussac, entendit parler des Mohawks et de leur pays. Le 30 juillet 1609 il rencontra sur le lac auquel il donna son nom un parti d'environ 200 guerriers Iroquois, commandés par 3 chefs. Dans une escarmouche au cours de laquelle il tua deux des chefs et blessa le troisième, il défit ce parti très probablement largement composé de Mohawks. Effrayés par les armes à feu des Français qu'ils voyaient pour la première fois, les Indiens s'enfuirent. Les Iroquois de cette expédition portaient des armures à l'épreuve des flèches et avaient des hachettes de pierre et de fer; ils avaient obtenu ces dernières dans le commerce. Le fait que le capitaine Hendricksen, dans son rapport aux Etats Généraux, le 18 août 1616, dit qu'il avait "acheté des habitants, les Minquaes (Conestogas), trois personnes, appartenant à cette compagnie", qui étaient "employées au service des Mohawks et des Machigans", donnant, dit-il, pour elles, en échange, "des chaudrons, des perles et des marchandises", prouve jusqu'à quel point le commerce de l'intérieur se faisait entre les Hollandais et les Mohawks. Ces derniers étaient en guerre avec les Mohégans et les autres tribus de la Nouvelle-Angleterre et n'eurent que des périodes de paix intermittentes. En 1623 il y avait un fort Mohégan en face de l'île

Castle dans l'Hudson; il avait été "construit contre leurs ennemis, les Masquaes, une peuplade puissante". En 1626 le commandant Hollandais de Fort Orange (Albany), et six de ses hommes se joignirent à une expédition des Mohégans pour envahir le territoire des Mohawks. Un parti de Mohawks, armés seulement de flèches et d'arcs, les rencontra à une lieue du fort, et les vainquit; le commandant Hollandais et trois de ses hommes furent tués et l'un d'eux, probablement le commandant, fut cuit et mangé par les Mohawks. Cette guerre intermittente se continua jusqu'à ce que les Mohégans fussent finalement forcés de se retirer des eaux supérieures de l'Hudson. Ils n'abandonnèrent pas cependant leurs droits territoriaux à leurs adversaires indigènes, de sorte qu'en 1630 ils commencèrent à vendre leurs terres aux Hollandais. L'acte de vente du Manoir de Renssalaerwyck, qui était à deux jours de marche à l'ouest de la rivière, et surtout à l'est de celle-ci, fut daté de l'année mentionnée plus haut. En 1637, Kilian Van Renssalaer acheta d'autres terrains sur le côté est. Plus tard les Mohégans devinrent amis et alliés des Mohawks, leurs anciens adversaires.

En 1641, Ahatsistari, un célèbre chef Huron, avec seulement 50 compagnons, attaqua et défit 300 Iroquois, surtout Mohawks et fit quelques prisonniers. Durant l'été précédent il avait attaqué sur le lac Ontario un grand nombre de canots montés par des Iroquois, probablement Mohawks en grande partie et les avait défaits, après avoir coulé plusieurs embarcations et tué nombre des hommes qui les montaient. En 1642, 11 canots Hurons furent attaqués sur la rivière Ottawa par les guerriers Mohawks et Oneidas à environ cent milles au-dessus de Montréal. Durant la même année les Mohawks amenèrent captifs le Père Isaac Jogues et deux de ses compagnons français, ainsi que quelques Hurons alliés. Ils amenèrent les Français dans leur village et leur firent endurer les plus cruelles tortures. Jogues, avec l'aide des Hollandais, s'échappa l'année suivante, mais en 1646 il retourna chez les Mohawks pour essayer de les convertir et confirmer la paix conclue avec eux. Le 16 mai 1646, le Père Jogues se rendit chez les Mohawks en qualité d'ambassadeur et retourna aux Trois-Rivières en juillet, en bonne santé. En septembre il repartit de nouveau pour le pays des Mohawks afin d'y établir une mission; mais, à cause d'une épidémie qui survint chez les Mohawks et à cause de la mauvaise réussite de leur récolte, ils accusèrent le Père Jogues "d'avoir caché certains charmes dans un coffret qu'il avait laissé entre les mains de son hôte comme garant de son retour", et d'avoir été ainsi la cause de leur malheur. Aussi, à son arrivée dans leur village pour la troisième fois, ils le saisirent avec son compagnon, un jeune Français, les dépouillèrent et les menacèrent de mort. Le Père Jogues avait été adopté par le clan Loup des Mohawks; c'est pourquoi ce clan avec celui de la Tortue, qui formait avec lui une phratrie ou fraternité, essaya de sauver la vie aux Français. Mais le clan de l'Ours, qui formait une phratrie à lui seul et n'était que cousin des autres, de l'un desquels le Père Jogues était membre, avait résolu de le mettre à mort comme sorcier. Le 17 octobre 1646, on apprit aux malheureux qu'ils allaient être tués, mais non brûlés, le jour suivant. Au soir du 18 le Père Jogues fut invité à souper dans une des maisons de l'Ours. Ayant accepté l'invitation, il s'y rendit, et lorsqu'il entra dans la maison, un homme qui se tenait caché derrière la porte, l'abattit d'un coup de hache. On lui coupa le cou et on mit sa tête au haut de la palissade, tandis que son corps fut jeté à la rivière. Le lendemain, le compagnon de Jogues subit le même sort. Le Père Jogues a laissé un compte rendu d'un sacrifice Mohawk au dieu Aireskoi (i.e. *Aregwĕ^{n}s' gwă'*, 'le Maître ou le Dieu de la Guerre'). En parlant des cruautés exercées par les Mohawks envers leurs prisonniers et en particulier envers trois femmes, il dit: "L'une d'elles (chose qui n'avait pas encore été faite jusque là) fut brûlée par tout le corps et ensuite jetée dans un énorme bûcher". "A chaque brûlure qu'ils lui infligeaient en lui appliquant des torches enflammées sur le corps, un vieillard criait à haute voix: "Daimon, Aireskoi, nous t'offrons cette victime que nous brûlons pour toi, afin que tu puisses être rassasié de sa chair et nous rendre

encore victorieux de nos ennemis". Son corps fut coupé en morceaux, qui furent envoyés dans les divers villages et dévorés". Megapolensis (1644), un contemporain du Père Jogues, dit que les Mohawks, lorsqu'ils étaient malheureux à la guerre, tuaient un ours, le dépeçaient, le faisaient rôtir et l'offraient à ce dieu de la guerre avec la prière suivante: "O grand et puissant Aireskuoni, nous savons que nous t'avons offensé en ne tuant pas et en ne mangeant pas nos ennemis captifs, pardonne-le nous. Nous promettons que nous tuerons et mangerons à l'avenir tous les prisonniers que nous ferons aussi certainement que nous avons tué et que nous mangeons maintenant cet ours". Il ajoute: "Finalement, ils font rôtir leurs prisonniers à petit feu durant quelques jours et ensuite les mangent. Les gens du peuple mangent les bras, l'arrière et le tronc, mais les chefs mangent la tête et le cœur".

La Relation des Jésuites de 1646 dit que, proprement parlant, les Français n'étaient alors en paix qu'avec les Mohawks qui étaient leurs proches voisins et qui leur causaient le plus d'embarras, et que les Mohégans (Mahingans ou Mahinganaks), qui étaient en relation étroite avec les Algonquins alliés des Français, avaient déjà à cette époque été conquis par les Mohawks avec lesquels ils formaient une alliance offensive et défensive; la même relation dit aussi que durant cette année des Sokokis (Assok8ekiks) assassinèrent quelques Algonquins, ce sur quoi ces derniers, par erreur, prirent la détermination de massacrer quelques Mohawks, qui se trouvaient alors parmi eux avec les Français. Par bonheur on apprit de deux personnes blessées, qui s'étaient échappées, que les assassins parlaient une langue entièrement différente de celle des Iroquois, ce qui fit disparaître les soupçons pesant sur les Mohawks, qui dès lors firent librement la chasse dans le voisinage immédiat des Algonquins, au nord du Saint-Laurent, où ces ennemis jusque là implacables se rencontrèrent souvent dans les meilleurs termes. A cette époque les Mohawks refusèrent aux ambassadeurs Sokokis de s'allier avec eux pour aller porter la guerre chez les Algonquins.

L'introduction des armes à feu par l'intermédiaire des Hollandais chez les Mohawks, qui furent des premiers de leur région à s'en procurer, marqua une époque importante dans leur histoire car ils furent par là même, eux et les tribus Iroquoises alliées, mis en état de subjuguer les Delawares et les Munsees, et de commencer ainsi une série de conquêtes qui conduisit leurs expéditions jusqu'au Mississipi et aux rivages de la baie d'Hudson. Les villages Mohawks se trouvaient dans la vallée de la rivière Mohawk, N.-Y., du voisinage de Schenectady jusque près d'Utica, et leur territoire s'étendait au nord jusqu'au Saint-Laurent et au sud jusqu'au bassin de la crique Schoharie et la branche orientale de la Susquehanna. A l'est, leurs territoires touchaient à ceux des Mahigans, qui occupaient la rivière Hudson. En raison de leur position sur la frontière orientale de la confédération Iroquoise, les Mohawks comptaient parmi les tribus Iroquoises les plus en vue pendant les premières guerres indiennes et dans les négociations officielles avec les colonies, de sorte que les tribus de la Nouvelle-Angleterre et les blancs employaient souvent leur nom pour désigner toute la confédération. A cause de leur position ils eurent aussi plus à souffrir que leurs alliés durant quelques-unes des guerres indiennes et françaises. Leurs 7 villages de 1644 furent réduits à 5 en 1677. Au commencement de la Révolution, les Mohawks se rangèrent du côté des Anglais, et, quand elle prit fin, la plupart d'entre eux, sous Brant et Johnson, gagnèrent le Canada où ils habitent depuis lors des terres qui leur ont été accordées par le gouvernement britannique. En 1777 les Oneidas chassèrent le reste de la tribu et brûlèrent ses villages.

En 1650, les Mohawks avaient une population estimée à 5,000 environ, ce qui était probablement plus que leur nombre réel, car 10 ans après on ne les portait qu'au nombre de 2,500. A partir de cette date ils se mirent à décliner rapidement, par suite de leurs guerres avec les Mahicans, les Conestogas, et d'autres tribus et avec les Français; et aussi par suite du

départ d'une grande partie de la tribu qui se rendit à Caughnawaga et dans d'autres villages de mission. Les derniers estimés de leur population sont les suivants: 1,500 en 1677, (apparemment une diminution de 3,500 en 27 ans), 400 en 1736 (indiquant une diminution apparente de 1,100 en 36 ans), 500 en 1741, 800 en 1765, 500 en 1778, 1,500 en 1783 et environ 1,200 en 1851. Ces estimés évidemment ne valent guère mieux que de vagues évaluations. En 1884 ils étaient dans 3 réserves de l'Ontario: 965 à la baie Quinté près de l'extrémité est du lac Ontario, au campement de Gibson et à la réserve des Six Nations sur la rivière Grand. En outre il y avait quelques individus disséminés parmi les différentes tribus Iroquoises dans les Etats-Unis. En 1911, la résidence Tyendinaga sur la baie Quinté en comprenait 1,343; il y en avait 130 (comprenant les "Algonquins") à Watha, l'ancienne bande de Gibson qui vint de bonne heure d'Oka, et les Six Nations en comprenaient 1,867.

Les Mohawks prirent part aux différents traités avec les Etats-Unis: Fort Stanwix, N.-Y., 22 octobre 1784, qui fut un traité de paix entre les Etats-Unis et les Six Nations et définit la ligne frontière; ce traité fut complété par celui de Fort Harmar, O., le 9 janvier 1789. Konondaigua (Canandaigua), N.-Y., 11 novembre 1784, établissant des relations de paix avec les Six Nations et consentant à certaines réserves et frontières. Albany, N.-Y., 29 mars 1797, par lequel les Etats-Unis sanctionnaient la cession faite par les Mohawks à l'Etat de New-York de toutes les terres qu'ils y possédaient.

On a conservé le nom des villages Mohawks suivants: Canajoharie, Canastigaone, Canienga, Caughnawaga, Chuchtononeda, Kanagaro, Kowogoconnughariegugharie, Nowadaga, Onoalagona, Osquake, Saratoga, Schaunactada (Schenectady), Schoharie, et Teatontaloga.

(J. N. B. H.)

Agnechronons.—Rel. Jés., 1651, 35, 1858. **Agnée.**—Rel. Jés., 1642, 83, 1858. **Agneehronon.**—Rel. Jés., 1640, 35, 1858. **Agneronons.**—Rel. Jés., 1643, 63, 1858. **Agnic.**—Carte de Homann Heirs, 1756, (coquille). **Agniehronnons.**—Rel. Jés., 1664, 34, 1858. **Agniehroron.** Rel. Jés., 1637, 119, 1858. **Agnierhonon.**—Rel. Jés., 1639, 70, 1858. **Agnieronnons.**—Rel. Jés., 1656, 2, 1858. **Agnieronons.**—Dollier et Galinée (1669) dans Margry, Déc., I, 141, 1875. **Agnierrhonons.**—Rel. Jés., 1635, 34, 1858. **Agniers.**—Hennepin, New Discov., 101, 1698. **Agniez.**—Frontenac (1673) dans Margry, Déc., I, 213, 1875. **Agnizez.**—Vaillant (1688), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 527, 1853. **Aguierhonon.**—Sagard (1632), Hist. Can., IV, 1866 (nom Huron). **Amóhak.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (nom Pénobscot). **A'muhak.**—Gatschet, Caughnawaga MS., B. A. E., 1882 (nom Caughnawaga). **Anaguas.**—Le Beau, Aventures, II, 2, 1738. **Aniáka-háka.**—Gatschet, Caughnawaga MS., B. A. E., 1882 (nom Caughnawaga). **Anié.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. de l'Am. Sept., III, 27, 1753. **Aniez.**—De l'Isle, carte (1718), cité dans N. Y. Doc. Col. Hist., V, 577, 1855. **Anniegué.**—Rel. Jés., 1665, 21, 1858. **Anniehronnons.**—Rel. Jés., 1653, 5, 1858. **Anniengehronnons.**—Rel. Jés., 1657, 53, 1858. **Annienhronnons.**—Ibid., 36. **Annieronnons.**—Ibid., 15. **Annieronons.**—Rel. Jés., 1656, 11, 1858. **Annierronnons.**—Rel. Jés., 1646, 3, 1858. **Anniés.**—Tracy (1667), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 152, 1853. **Anniez.**—Frontenac (1673) dans Margry, Déc., I, 203, 1875. **Aquieeronons.**—Rel. Jés., 1641, 37, 1858. **Aquiers.**—Charlevoix, Jour., I, 270, 1761 (coquille). **Auniers.**—Chauvignerie (1736), cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 555, 1853. **Aunies.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 80, 1854. **Canaoneuska.**—Montreal conf. (1756), N. Y. Doc. Col. Hist., X, 500, 1858. **Caniengas.**—Hale cité dans Minn. Hist. Soc. Coll., V, 42, 1885. **Canniungaes.**—N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 262, note, 1855. **Canungas.**—Mallery, Proc. A. A. A. S., XXVI, 352, 1877. **Cauneeyenkees.**—Edwards (1751), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., X, 143, 1809. **Cayingahaugas.**—Macauley, N. Y., II, 174, 1820. **Conninggahaughgaugh.**—Ibid., 185. **Da-gä-e-ó-gä.**—Morgan, League Iroq., 97, 1851 (nom employé dans les conseils Iroquois). **Gagnieguez.**—Hennepin, New Discov., 92, 1698. **Ganeagaonhoh.**—Mallery, Proc. A.A. A. S., XXVI, 352, 1877. **Gä-ne-ä'-ga-o-no'.**—Morgan, League Iroq., 523, 1851 (nom Seneca). **Gä-ne-ga-hä'-gä.**—Ibid., 523, (forme Mohawk). **Ganiegueronons.** — Courcelles (1670) dans Margry, Déc., I, 178, 1875. **Ganiinge-hága.**—Pyrlæus (*ca.* 1750) cité par Gatschet dans Am. Antiq., IV, 75, 1882. **Ganingehage.**—Barclay (1769) cité par Shea, Cath. Miss., 208, 1855. **GanniagSari.**—Bruyas cité dans Hist. Mag., II, 153, 1858. **Ganniagwari.**—Shea, note dans Charlevoix, Nouv.-Fr., II, 145, 1872. **Ganniegéhaga.**—Bruyas cité par Shea, Cath. Miss., 208, 1855. **Ganniégeronon.**—Ibid. **Ganniegez.**—Hennepin, New Discov., 28, 1698. **Ganniegué.**—Shea, Cath. Miss., 258, 1855. **Ganniekez.**—Hennepin (1683) cité par Le Beau, Aventures, II, 2, 1738. **Ganningehage.**—Barclay (1769) cité dans Hist. Mag., II, 153, 1858. **Guagenigrononns.**—Doc. of 1706, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 786, 1855. **Hatiniéyerunu.**—Gatschet, Tuscarora MS., B. A. E., 1883 (nom Tuscarora). **Ignerhonons.**—Champlain, Œuv., III, 220, 1870. **Ig-**

nierhonons.—Sagard (1636), Hist. Can., I, 170, 1866. **Iroquois d'enbas.**—Rel. Jés., 1656, 7, 1858 (nom Français). **Iroquois inferieurs.** —Rel. Jés., 1656, 2, 1858. **Kajingahaga.**—Megapolensis (1644) cité dans Hist. Mag., II, 153, 1858. **Kanáwa.**—Gatschet, Shawnee MS., B. A. E., 1879 (nom Shawnee de Kanawági). **Kanieke-háka.**—Gatschet, Tuscarora MS., B. A. E., ('tribu du silex': nom Tuscarora). **Kaniénge-onoⁿ.**—Gatschet, Seneca MS., B. A. E. (nom Seneca). **Kayingehaga.**—Ruttenber, Tribes Hudson R., 35, 1872. **Kwêdĕch'.**—Rand. Micmac Dict., 172, 1888, (nom Micmac). **Maaquas.**—Jogues (1643), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 577, 1881. **Mackwaes.**—De Laet (1625), N. Y. Hist. Soc. Coll., 2d s., I, 299, 1841. **Mackwasii.**—De Laet, Nov. Orb., 73, 1633. **Mackwes.**—De Laet (1633) cité dans Jones, Ind. Bull., 6, 1867. **Macqs.**—Maryland treaty (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 323, 1853. **Macquaas.**—Doc. of 1660. ibid.. XIII. 183, 1881. **Macquaaus.**—Penhallow (1726), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 41, 1824. **Macquas.**—Rawson (1678), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 521, 1881, **Macquaus.**—Penhallow (1726), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 41, 1824. **Macques.**—Rawson (1678), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 522, 1881. **Macquess.**—Maryland treaty (1682), ibid., III, 326, 1853. **Macquis.**—Ibid., 325. **Macquiss.**—Ibid., 321. **Maechibaeys.**—Michaelius (1628), ibid., II, 769, 1858. **Mahacks.**—Schuyler (1699), ibid., IV, 563, 1854. **Mahacqs.**—Meadows (1698), ibid., 395. **Mahakas.**—Megapolensis (1644), N. Y. Hist. Soc. Coll., 2d s, III, pt. 1, 153, 1857. **Mahakes.**—Andros (1680). Me. Hist. Soc. Coll., V, 42, 1857. **Mahakinbaas** —Hazard, Am. State Pap., I, 520, 1792. **Mahakinbas.**—Megapolensis (1644), N. Y. Hist. Soc. Coll., 2d s., III, pt. 1, 153, 1857. **Mahakobaas.**—Ibid. **Mahaks.**—Wharton (1673) cité dans Hist. Mag., 2d s., I, 300, 1867. **Mahakuaas.**—Hist. Mag., 1st s., II, 153, 1858. **Mahakuase.**—Megapolensis (1644) cité dans N. Y. Doc. Col. Hist., I, 496, 1856. **Mahakuasse.**—Megapolensis (1644) cité par Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 330, 1816. **Mahakwa.**—Shea, Cath. Miss., 208, 1855. **Mahaukes.**—Doc. of 1666, N. Y. Doc. Col. Hist., III, 118, 1853. **Mohagas.**—Church (1716) cité par Drake, Ind. Wars, 115, 1825. **Makquás.**—Denonville (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 518, 1853. **Makwaes.**—Wassenaar (1632) cité par Ruttenber, Tribes Hudson R., 58, 1872. **Maqaise.**—Bleeker (1701), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 919, 1854. **Maqas.**—Doc. of 1676, ibid., XIII, 500, 1881. **Maquaas.**—Carte de 1614, ibid., I, 1856. **Maquaes.**—Doc. of 1651, ibid., XIII, 28, 1881. **Maquaese.**—Bellomont (1698), ibid., IV, 347, 1854. **Maquais.**—Nicolls (1616), ibid., III, 117 1853. **Maquaise.**—Bleeker (1701), ibid., IV. 920, 1854. **Maquas.**—De Laet (1625) cité par Ruttenber, Tribes Hudson R., 34, 1872. **Maquasas.**—Doc. of 1655, N. Y. Doc. Col. Hist., XII, 98, 1877. **Maquase.**—Doc. of 1678, ibid., XIII, 528, 1881. **Maquases.**—Lovelace (1669), ibid., XIII, 439, 1881. **Maquash.**—Romer (1700) ibid, IV, 800, 1854. **Maquass.**—Talcott (1678), ibid., XIII, 517, 1881. **Maquasse.**—Doc. of 1687 ibid., III, 432, 1853. **Maquees.**—Bradstreet (1680), Mass. Hist. Soc. Coll. 3d s., VIII, 334 1843. **Maques.**—Clobery (1633) in N. Y. Doc. Col. Hist., I, 78, 1856. **Maquese.**—Livingston (1710), ibid., V, 227, 1855. **Maqueses.**—Gardner (1662), ibid., XIII, 227, 1881. **Maquess.**—Harmetsen (1687), ibid., III, 437, 1853. **Maquesyes.**—Lovelace (1669), ibid., XIII, 439, 1881. **Maquez.**—Graham (1698) ibid., IV, 430, 1854. **Maquis.**—Davis (*ca.* 1691). Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., I, 108, 1825. **Maquoas.**—Doc. of 1697, N. Y. Doc. Col. Hist., V, 75, 1855. **Maquois.**—Rel. Jés., 1647, 34 1858 (forme Hollandaise). **Mauguawogs.**—Mallery, Proc. A. A. A. S., XXVI, 352, 1877 **Mauhauks.**—Doc. of 1666, N. Y. Doc. Col. Hist., III, 118, 1853. **Maukquogges.**—Warner (1644), R. I. Col. Rec., I, 140, 1856. **Mauquaoys.**—Eliot (1680), Mass. Hist. Soc. Coll. 1st s., III, 180, 1794. **Mauquas.**—Salisbury (1678), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 519, 1881. **Mauquauogs.**—Williams (*ca.* 1638), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., VI, 238, 1863. **Mauquaw.** —Williams (1648), ibid., 3d s., IX, 272, 1846. **Mauquawogs.**—Williams (1637), ibid., 4th s., VI, 201, 1863. **Mauquawos.**—Williams (1650), ibid., 284. **Mauques.**—Andros (1675), N. Y. Doc. Col. Hist., XII, 520, 1877. **Mawhakes.**—Rec. of 1644 cité par Drake, Bk. Inds., bk. 2, 90, 1848. **Mawhauogs.**—Williams (1637). Mass Hist. Soc. Coll., 4th s., VI, 207, 1863. **Mawhawkes.**—Haynes (1648), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., VI, 358, 1863. **Mawques.**—Hubbard (1680), ibid., 2d s., VI, 629, 1815. **Meguak.**—Gatschet, Penobscot MS., 1887 (nom Pénobscot). **Megual.**—Ibid. **Megue.**—Ibid. **Megwe.**—Ibid. **Mequa.**—Vetromile, Me. Hist. Soc. Coll., VI, 215, 1859. (nom Abénaki). **Moacks.**—Vaillant (1688), N. Y. Doc. Coll. Hist., III, 528, 1853. **Moak.**—Doc. of 1746, ibid., X, 54, 1858. **Moawk.**—Doc. of 1758, ibid., 679. **Mockways.**—Wadsworth (1694), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., I, 102, 1852. **Mocquages.** —Sanford, (1657), ibid., 2d s., VII, 81, 1818. **Mocquayes.**—Sanford (1657), R. I. Col. Rec., I, 362, 1856. **Mohaakx.**—Clarkson (1694), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 93, 1854. **Mohacks.**—Colve (1673), ibid., XIII, 478, 1881. **Mohacqs.** —Meadows (1698), ibid., IV, 393, 1854. **Mohacques.**—Doc. of 1698, ibid., 337. **Mohacs.**—Miller (1696), ibid., 183. **Mohaes.**—Pouchot, carte (1758), ibid., X, 694, 1858. **Mohaggs.**—Livingston (1691), ibid., III, 781, 1853. **Mohags.**—Livingstone (1702), ibid., IV, 988, 1854. **Mohaks.**—Wessells (1692), ibid., III, 817, 1853. **Mohaqe.**—Doc. of 1695, ibid., IV, 120, 1854. **Mohaqs.**—Wessells (1693), ibid., 59 **Mohaques.**—Winthrop (1666), ibid., III, 137, 1854. **Mohaucks.**—Mason (1684), N. H. Hist. Soc. Coll., II, 200, 1827. **Mohaugs.**—Quanapaug (1675), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 206, 1800. **Mohaukes.**—Doc. of 1666, N. Y. Doc. Col. Hist., III, 118, 1853. **Mohauks.**—Gardener (1660), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., III, 154, 1833. **Mohawcks.**—Owaneco's rep. (1700), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 614, 1854. **Mohawkes.**—Doc. *ca.* 1642, Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., III, 162, 1833. **Mohawks.**—Hendricksen (1616), N. Y. Doc. Col., Hist., I, 14, 1856. **Mohawques.**—Schuyler (1691), ibid.,

III, 801, 1853. **Mohaws.**—Conf. of 1774, Rupp, W. Penn., app., 223, 1846. **Mohegs.**—Dongan (1688) in N. Y. Doc. Col. Hist., III, 521, 1853. **Mohoakk.**—Schenectady treaty (1672), ibid., XIII, 464, 1881. **Mohoakx.**—Ibid., 465. **Mohocks.**—Vincent (1638), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., VI, 29, 1837. **Mohocs.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **Mohoges.**—Schuyler (1694), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 82, 1854. **Mohoggs.**—Livingston (1711), ibid., V, 272, 1855. **Mohogs.**—Hogkins (1685), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 221, 1824. **Mohokes.**—Gardner (1662), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 226, 1881. **Mohoks.**—Ibid., 225. **Mohoukes.**—Harmetsen (1687), ibid., III, 436, 1853. **Mohowaugsuck.**—Williams (1643), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., III, 209, 1794. **Mohowawogs.**—Williams (*ca.* 1638), ibid., 4th s., VI, 239, 1863. **Mohowks.**—Burnet (1720), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 578, 1855. **Mohox.**—Vaillant (1688), ibid., III, 527, 1853. **Mohucks.**—Doc. of 1676 cité par Drake, Ind. Chron., 88, 1836. **Mokaus.**—Alcedo, Dic. Geog., IV, 604, 1788. **Mokawkes.**—Doc. *ca.* 1684, N. H. Hist. Soc. Coll., I, 220, 1824. **Moohagas.**—Church (1716) cité par Drake, Ind. Wars, 50, 1825. **Moquaes.**—Wessells (1698), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 372, 1854. **Moquakues.**—Gardener (1660), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., III, 154, 1833. **Moquas.**—Andros (1678), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 271, 1853. **Moquase.**—Talcott (1678), ibid., XIII, 517, 1881. **Moquauks.**—Winthrop (1645), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VI, 460, 1815. **Moquawes.**—Hubbard (1680), ibid., V, 33. **Moqui.**—Doc. of 1690, ibid., 3d s., I, 210, 1825. **Mosquaugsett.**—Baily (1669), R. I. Col. Rec., II, 274, 1857. **Mouhaks.**—Gardener (1652), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., VII, 62, 1865. **Mowacks.**—Treaty of 1644, ibid., III, 430, 1856. **Mowakes.**—Winthrop (1637), ibid., 358. **Mowaks.**—Bradford (*ca.* 1650), ibid., 431. **Mowhakes.**—Ibid., 361. **Mowhaks.**—Bradford (1640), ibid., VI, 159, 1863. **Mowhakues.**—Gardener (1660), ibid., 3d s., III, 152, 1833. **Mowhaugs.**—Williams (1637), ibid., IX, 301, 1846. **Mowhauks.**—Mason (1643), ibid., 4th s., VII, 411, 1865. **Mowhauogs.**—Williams (1637), ibid., 3d s., IX, 300, 1846. **Mowhawkes.**—Haynes (1643), ibid., I, 230, 1825. **Mowhawks.**—Clinton (1743), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 250, 1855. **Mowhoake.**—Patrick (1637), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., VII, 323, 1865. **Mowhoks.**—Gardener (1662) N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 225, 1881. **Mowquakes.**—Gardener (1660), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., III, 152, 1833. **Oyanders.**—Shea, Cath. Miss., 214, 1855 (probablement forme Hollandaise des Agniers). **Sankhicani.**—Heckewelder cité par Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 46, 1836 (nom Delaware: 'qui font usage du silex'). **Teakawreahogeh.**—Macauley, N. Y., II, 174, 1829. **Tehawrehogeh.**—Ibid., 185. **Tehur-lehogugh.**—Ibid. **Tekau-terigtego-nes.**—Ibid., 174. **Tgarihōge.**—Pyrlæus MS. (*ca.* 1750) cité dans Am. Antiq., IV, 75, 1882. **Yanieyerōno.**—Gatschet, Wyandot MS., B. A. E., 1881 (nom Huron: 'peuple de l'ours').

Mohotlath (*Mō-hotl'ath*). Un sept des Opitchesahts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes Canada, 32, 1890.

Moisie. Un village d'été des Montagnais et des Naskapis à l'embouchure de la rivière Moisie, sur la rive nord du golfe Saint-Laurent, Québec. (Hind, Lab. Penin., I, 290, 1863). En 1911 les Montagnais et les Naskapis à Moisie et aux Sept-Iles étaient au nombre de 402.

Mokumiks ('robes rouges rondes'). Une bande de la division Piégan des Siksikas.

Mo-kŭm-'iks.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 210, 1892. **Red Round Robes.**—Ibid., 225.

Mong (*Mang*, 'coquin'). Une gens des Chippewas (q.v.) Cf. *Maak.*

Mahng.—Tanner, Narrative, 314, 1830. **Māng.**—Wm. Jones, inf'n, 1906. **Mānk**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882. **Mong.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., V, 44, 1885.

Monsonis (*Mongsoaeythinyuwok*, 'peuple de l'élan d'Amérique'.—Franklin). Une tribu Algonquine du nord de l'Ontario souvent classée comme faisant partie des Cris, auxquels elle est étroitement alliée, encore qu'elle paraisse l'être tout autant aux Chippewas du nord. La première mention qui en ait été faite se trouve dans la Relation des Jésuites de 1671. Dans celle de 1672 elle est placée sur le rivage de la baie James, vers l'embouchure de la rivière Moose, qui, selon Richardson, en tire son nom. Le Procès verbal de la Prise de Possession (1671) fait allusion à cette tribu sous le nom d'Aumonssoniks, mais elle n'était pas représentée à la cérémonie, quoique Charlevoix affirme le contraire. Bien que Dobbs (1744) en parle comme des Indiens de la rivière Moose, il en place un village ou bande sur la rive occidentale de la rivière La Pluie, près du lac La Pluie, et d'autres sur la rive septentrionale de ce lac. Il y a eu confusion au sujet de l'habitation et de la connexion linguistique de la tribu à cause du fait que le nom géographique "Moosonee" est souvent employé pour désigner toute la partie du nord de l'Ontario et du nord du Manitoba s'étendant le long de la baie d'Hudson, depuis la rivière Moose au nord jusqu'à la rivière Nelson, région occupée surtout par les Maskégons. L'habitation

ordinaire et la plus permanente des Monsonis a cependant été la région de la rivière Moose. D'après Chauvignerie leur totem était l'élan d'Amérique. Dans le Rapport des Affaires Indiennes de 1911, 320 sont énumérés à Moose Factory et 34 au Nouveau Poste sur l'Abitibi, à 80 milles au-dessus de son affluent la rivière Moose. Voyez *Mousonee.* (J. M. C. T.)

Aumonssoniks.—Prise de possession (1671), Perrot, Mém., 293, 1864. **Aumossomiks.**—Verwyst, Missionary Labours, 232, 1886. **Aumoussonnites.**—Prise de possession (1671) dans Margry, Déc., I, 97, 1875. **Crees of Moose Factory.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, I, 96, 1824. **Gens de marais.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am. Sept., I, 174, 1753. **Mongsoa Eithynyook.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 24, 1836. **Mongsoa-eythinyoowuc.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, I, 96, 1824. **Monsaunis.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am. Sept., I, 174, 1753. **Monsonics.**—Keane dans Stanford, Compend., 523, 1878. **Monsonics.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, 56, 1824. **Monsonis.**—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1054, 1855. **Monsounic.**—Rel Jés., 1671, 30, 1858. **Monzoni.**—Lahontan, New Voy., I, 231, 1703. **Moose-deer Indians.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, I. 96, 1824. **Moose Indians.**—Horden, Bk. of Common Prayer in Language of Moose Indians, page du titre, 1859. **Moose River Indians.**—Dobbs, Hudson Bay, 13, 1744. **Morisons.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853 (coquille). **Mousonis.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 80, 1858. **Nation of the Marshes.**—Dobbs, Hudson Bay, 24, 1744. **Ou-Monssonis.**—Tailhan, note à Perrot, Mém., 293, 1864. **Wamussonewug.**—Tanner, Narr., 316, 1830 (nom Ottawa).

Montagnais (Du français 'montagnards', du caractère montagneux de leur pays). Un groupe de tribus Algonquines étroitement apparentées dans Québec, s'étendant des abords de la rivière Saint-Maurice presque jusqu'à l'Atlantique, et depuis le Saint-Laurent jusqu'au versant de la baie d'Hudson. Les tribus de ce groupe parlent plusieurs dialectes bien distincts. Ce sont l'Astouregamiqoukh, l'Attikiriniouetch, le Bersiamite, le Chisedec, l'Escoumains, l'Espamichkon, le Kakouchaki, le Mauthæpi, le Miskouaha, le Mouchaouaouastiirinoek, le Naskapi, le Nekoubaniste, l'Otaguottouemin, l'Oukesestigouek, l'Oumamiwek, le Papinachois, le Tadoussac et le Weperigweia. Leurs relations linguistiques semblent plus les rapprocher des Cris du lac Athabaska ou des Ayabaskawininiwugs que des autres branches de la famille Algonquine. Champlain les rencontra à l'embouchure du Saguenay en 1603 où, avec d'autres Indiens, ils célébraient en des rites sanguinaires la capture de prisonniers Iroquois. Six ans après il se joignit à eux, aux Hurons et aux Algonquins dans une expédition contre les Iroquois. Dans la première relation des Jésuites écrite par Biard (1611-16), ils sont mentionnés comme amis des Français. Depuis lors leur nom occupe une place dans l'histoire canadienne, encore qu'ils n'aient exercé aucune influence sur l'établissement et le progrès de la colonie. On commença chez eux le premier travail d'évangélisation en 1615 et l'on établit par la suite des missions sur le haut Saguenay et au lac Saint-Jean. On maintint ces missions, avec des intervalles répétés et longs d'interruption, jusqu'en 1776. Les Montagnais firent la guerre aux Micmacs et souvent aux Esquimaux, mais leurs ennemis principaux et invétérés étaient les Iroquois qui les chassèrent pendant quelque temps des rives du Saint-Laurent et de leurs forteresses du haut Saguenay, et les forcèrent à se mettre en sûreté à des points plus éloignés. Après que la paix eût été conclue entre les Français et les Iroquois ils revinrent à leur ancien territoire. Le manque de nourriture convenable, les épidémies et leur contact avec la civilisation contribuèrent à diminuer leur population. Turner (11th Rep. B. A. E., 1894) dit qu'ils errent dans les territoires au sud de l'anse Hamilton jusqu'au golfe Saint-Laurent. On ne connaît qu'imparfaitement les limites de leur territoire à l'ouest. Ils font la traite à tous les postes accessibles de la côte, beaucoup à Rigolet et à la rivière Nord-Ouest. Sagard, en 1632, les décrivaient comme Indiens du type le plus bas au Canada. Quoiqu'ils aient quelquefois combattu avec bravoure, ils sont comparativement timides. Ils ont toujours été plus ou moins nomades, et, quoiqu'ils acceptent les instructions des missionaires, ils semblent incapables de renoncer à la liberté de la vie dans la forêt pour embrasser la vie dans les villages, et on ne peut les amener à chercher dans la culture du sol un moyen de subsistance. M. Chisholm les peint comme honnêtes, hospitaliers et bienveillants, mais très

superstitieux. Ceux que l'on parvint à amener à s'établir sur le bas du Saint-Laurent semblent sujets aux maladies, qui en diminuent le nombre. Tous ceux qui n'ont pas été soumis directement à une influence religieuse, sont libertins. Leurs hommes de médecine pratiquaient beaucoup la conjuration. Quelques-uns des premiers missionnaires parlent en hauts termes de leurs dispositions religieuses. Ils enterrent leurs morts dans la terre où ils creusent un trou de 3 pieds de profondeur, qu'ils tapissent parfois de bois. Le cadavre est d'ordinaire placé sur le côté, et quelquefois assis. Sur la fosse on construit une sorte de hutte en écorce de bouleau, et par une fenêtre les parents introduisent du tabac, de la venaison et d'autres bonnes choses. On ne peut donner leur nombre exact, mais on sait qu'ils ont beaucoup diminué par suite de la maladie et du manque de nourriture à cause de la destruction du gibier. En 1812 on les supposait au nombre d'environ 1,500; en 1857, 1,100 et en 1884 on donnait le chiffre officiel de 1,395, vivant à Betsiamits (Bersimis), à Escoumains, à Godbout, à Grande Romaine, au Lac Saint-Jean et à Mingan, Québec. En 1911, ils étaient, avec les Naskapis, selon le Rapport officiel canadien, au nombre de 2,302 distribués comme suit: Bersimis, 550; Escoumains, 54; Natashkwan, 73; Grande Romaine, 259; Lac Saint-Jean, 583; Mingan, 198; Saint-Augustin, 183; Sept-Iles et Moisie, 402.

Consultez Chamberlain dans Am. Archæol. Rep. Ontario 1905, 122, 1906.

Les bandes et villages des Montagnais sont: Appeelatat, Ashuapmuchuan, Attikameg, Bonne Espérance, Chicoutimi, Eskimo Point, Godbout, Ile Percée (mission), Itamamiu (mission), Ilets de Jérémie (mission), Kapiminakouetiik, Mauthæpi, Mingan, Moisie, Mushkoniatawee, Muskwaro, Nabisipi, Natashkwan, Pashashibu, Piekouagami, Romaine et Saint-Augustin. (J. M. C. T.)

Algonkin Inférieures.—Hind., Lab., Penin., II, 10, 1863. **Algonquins Inférieurs**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Bergbewohner.**—Walch, map of Am., 1805 (Allemand: 'Montagnards'). **Chauhaguéronon.**—Sagard (1632), Hist. Can., IV, 1866 (nom Huron). **Chauoironon.**—Ibid. **Kebiks.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 40, 1855 (à cause de leur cri de signal "Kebik!" lorsqu'ils approchaient en canots le courant rapide du Saint-Laurent près Québec). **Lower Algonkins.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, 46, 1761. **Montagnais.**—Rel. Jés., 1611, 8, 1858. **Montagnaits.**—Rel. Jés., 1633, 3, 1858. **Montagnards.**—Rel. Jés., 1632, 5, 1858. **Montagnars.**—Champlain (1609), Œuvres, III, 194, 1870. **Montagnés.**—Champlain (1603), ibid., II, 9, 1870. **Montagnets.**—Rel. Jés., 1611, 15, 1858. **Montagnez.**—Champlain (1603), Œuvres, II, 1870. **Montagnois.**—Lahontan, New Voy., I, 207, 1703. **Montagrets.**—Me. Hist. Soc. Coll., I, 288, 1865 (coquille). **Montagues.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854 (coquille). **Montaignairs.**—Champlain (1615), Œuvres, IV, 22, 1870. **Montaigners.**—Champlain (1618), ibid., 113. **Montaignes.**—Champlain (1603), ibid., II, 49, 1870. **Montaignets.**—Ibid. (1609), V, pt. 1, 144. **Montainiers.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 40, 1855. **Montanaro.**—Hervas (*ca.* 1785) cité par Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 347, 1816. **Montaniak.**—Gatschet, Penobscot MS., 1887 (nom Pénobscot). **Mountaineers.**—Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 16, 1800. **Mountain Indians.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 149, 1885. **Mountaneers.**—Lahontan, New Voy., I, 230, 1703. **Mountanees.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 344, 1816. **Neconbavistes.**—Lattré, carte, 1784 (coquille). **Ne-e-no-il-no.**—Hind, Lab. Penin., II, 10, 1863 ('peuple parfait', l'un des noms qu'ils se donnaient eux-mêmes). **Nehiroirini.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 149, 1885. **Nekoubanistes.**—Bellin, carte, 1755. **Neloubanistes.**—Esnauts et Rapilly, carte, 1777 (coquille). **Sheshatapoosh.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc. II, ciii, 1848. **Sheshatapooshshoish.**—Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 16, 1800. **Shōudāmūnk.**—Peyton cité par Lloyd dans Jour. Anthrop. Inst., IV, 29, 1875 ('bons Indiens': nom Béothuk). **Skatapushoish.**—Keane dans Stanford, Compend., 536, 1878. **Sketapushoish.**—Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 16, 1800. **Tshe-tsi-uetineuerno.**—Hind. Lab. Penin., II, 101, 863 ('peuple du nord-est': noms qu'ils employaient). **Uskwawgomees.**—Tanner, Narr., 316, 1830. **Ussagĕne'wi.**—Gatschet, Penobscot MS., 1887 ('peuple de l'anse [Hewitt]: nom Pénobscot). **Ussaghenick.**—Vetromile, Abnakis, 50, 1866 (nom Etchemin).

Montagnais. Un groupe Athapascan comprenant les tribus des Chipewyans, des Athabaskas, des Etheneldelis et des Tatsanottines, qui, quoiqu'elles vivent maintenant dans les plaines et les vallées du Canada, émigrèrent des Montagnes Rocheuses.—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, XX, 1876. Pour la synonymie, voyez *Chipewyan.*

Montagnard. Un groupe ethnique et géographique Athapascan comprenant les tribus Tsattine, Sarsi, Sekani et Nahane qui vivaient dans les Montagnes

Rocheuses ou dans leurs environs, à l'ouest du Canada. On appliquait également autrefois ce nom aux peuples Algonquins de l'est qu'on appelle maintenant Montagnais.

Montagnardes.—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 143, 1885. **Montagnards.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Mountaineers.**—Morgan, N. Am. Rev., 58, 1870.

Monts Pelés. Une tribu appelée, à cause du caractère du pays qu'elle habitait, Nation des Monts Pelés et qui vivait dans la partie est de Québec en 1661.* Hind (Lab. Pen. II, 1863) croit qu'ils ont pu faire partie des Naskapis.

Mont-Pelés.—Keane dans Stanford, Compend., 523, 1878. **Nation des Monts pelez.**—Rel. Jés., 1661, 29, 1858.

Mooachaht ('peuple du daim'). Une tribu sur le côté nord du détroit de Nootka, île Vancouver. C'est la tribu à laquelle les explorateurs de l'île Vancouver donnèrent le nom de Nootka. Population 135 en 1911. Leur principal village est Yuquot. Le célèbre Maquinna (q.v.) était chef de cette tribu en 1803.

Bo-wat-chat.—Swan dans Smithson. Cont., XVI, 56, 1870. **Bowatshat.**—Swan, MS., B. A. E. **Moachet.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Mō'atcath.**—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Mooach-aht.**—Can. Ind. Aff., 188, 1883. **Mooacht-aht.**—Ibid., 347, 1897. **Moo-cha-ahts.**—Ibid., 52, 1875. **Moouchaht.**—Sproat, Sav. Life, 308, 1868. **Mouchatha.**—Swan, MS., B. A. E. **Mowaches.**—Armstrong, Oregon, 136, 1857. **Mo-watch-its.**—Jewitt, Narr., 36, 1849. **Mowatshat.**—Swan, MS., B. A. E. **Mowitchat.**—Swan dans Smithson. Cont., XVI, 56, 1870. **Nootka.**—Schedule of Reserves, Can. Ind. Aff., Suppl. to Ann. Rep., 82, 1902.

Moodyville Saw Mills. Le nom local d'un corps de Salishs de l'agence de la rivière Fraser, Col.-Brit.; population 86 en 1889.

Moodyville Saw Mills.—Can. Ind. Aff. Rep. 1889, 268, 1890. **Moonyville Saw Mills.**—Can. Ind. Aff. Rep. 1886, 229, 1887. (Coquille).

Mooshkaooze ('héron'). Une gens des Chippewas, q.v.

*Le nom désigne une tribu qui vivait près de la pointe des Monts—originairement, pointe des Monts Pelés—sur la rive septentrionale du golfe Saint-Laurent, 67° 15′ de longitude O., endroit ordinairement considéré comme l'embouchure du fleuve Saint-Laurent.

Moosh-kä-oo-ze'.—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Moshka·u·sig.**—Wm. Jones, inf'n, 1906.

Moraves. Les Mahigans, les Munsees et les Delawares qui suivirent les instructions des frères Moraves et furent par eux rassemblés dans des villages spéciaux, en dehors de leurs tribus. La majorité était des Munsees. En 1740 les missionnaires Moraves se mirent à l'œuvre au village Mahican de Shekomeko dans l'état de New-York. Y rencontrant beaucoup d'obstacles, il se transportèrent avec leurs convertis en 1746 dans la Pensylvanie où ils établirent le nouveau village de mission de Friedenshuetten sur la Susquehanna. Ils y furent plus heureux et gagnèrent beaucoup de Munsees et de Delawares, presque tous ceux de la première tribu non absorbés par les Delawares finirent par se joindre à eux. Ils établirent une autre colonie à Wyalusing, mais à l'arrivée de la population blanche ils s'en allèrent à la rivière Castor dans la Pensylvanie, où ils établirent le village de Friedensstadt. Ils y demeurèrent environ une année, et en 1773 se transportèrent à la rivière Muskingum, dans l'Ohio, dans le voisinage des autres de leurs tribus, et occupèrent les trois villages de Gnadenhuetten, de Salem et de Schoenbrunn. En 1781, durant les difficultés de frontière de la Révolution, les Hurons les transportèrent à la région de Sandusky et de Scioto dans le nord de l'Ohio, pour les empêcher de renseigner les colons ou les protéger contre les hostilités des hommes de la frontière. Le printemps suivant un parti d'environ 140 eut la permission de retourner dans leurs villages abandonnés pour y recueillir leur maïs, alors qu'ils furent attaqués perfidement par des brigands de la frontière et la plus grande partie massacrée avec le plus grand sang-froid, après quoi leurs villages furent brûlés. Le reste des Moraves se retirèrent au Canada en 1791 sous le commandement de Zeisberger et bâtirent le village de Fairfield sur la Tamise dans le canton d'Orford, comté de Kent, Ontario. En 1813, les troupes américaines brûlèrent leur village. En 1815, ils retournèrent et bâtirent New-Fairfield—aujourd'hui Moraviantown—sur la rive opposée à l'ancien. Leur nombre en 1884 était de 275, mais avait augmenté en 1911, selon le

rapport officiel canadien, jusqu'à 335. Jusqu'à ces dernières années il y en avait quelques-uns dans le comté de Franklin, Kans. Voyez *Missions*. (J. M. C. T.)

Big Beavers.—Rupp, W. Pa., 47, 1846 ("Indiens chrétiens ou Gros Castors", parce qu'ils habitaient vers 1770 sur le ruisseau (Gros) Castor dans l'O. de la Pensylvanie). **Christian Indians.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 495, 1855 (fréquemment employé comme synonyme de Munsees, mais ne désigne proprement que ceux de la tribu qui sont sous l'enseignement des Moraves). **Moravins.**—Can. Ind. Aff., pt. 2, 65, 1906 (coquille).

Moss-Bag.—Sac de mousse. Quelques Indiens Athapascans et Cris de l'extrême nord-ouest du Canada ne se servent jamais de berceaux pour leurs enfants, mais les remplacent par une sorte de "sac de mousse", fait de cuir ou de peau, garni en hiver de peau de lièvre. On place une couche de mousse à l'intérieur, et ou y dépose le bébé, nu et bien attaché. "Cette machine", dit Bernard Ross (Smithson. Rep. 1866, 304), "est un excellent objet pour l'élevage des enfants jusqu'à un certain âge, et a été presque, sinon universellement, adoptée par les familles des employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson." Consultez aussi Milton et Cheadle, N. W. Passage, 3e éd., 85, 1865. (A. T. C.)

Motahtosiks (*Mo-tah'-tos-iks*, 'plusieurs médecines'). Une bande de Siksikas.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 208, 1892.

Motahtosiks. Une bande de Piégans.

Conjurers.—Morgan, Anc. Soc., 171, 1877. **Many Medicines.**—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Mo-tah-'tos-iks.**—Ibid., 209. **Mo-tä'-to-sis.**—Morgan, Anc. Soc. 171, 1878. **Mo-ta'-tōts.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862.

Motwainaiks ('tous chefs'). Une bande de la division Piégan des Siksikas.

All Chiefs.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Mo-twai'-naiks.**—Ibid., 209.

Mouchaouaouastiirinioek. Une tribu Montagnaise du Canada au 17ème siècle.—Rel. Jés., 1643, 38, 1858.

Mous (*Mo*ⁿ*s*, 'élan d'Amérique'). Une gens de Chippewas, q.v.

Mōns.—Gatschet, Chippewa MS., B. A. E., 1882. **Moⁿs.**—Wm. Jones, inf'n, 1906. **Moons.**—Tanner, Narrative, 314, 1830. **Mous.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 45, 1885.

Mousonee (*Mo*ⁿ*sonc*, 'élan d'Amérique'). Une phratrie des Chippewas (q.v.). La gens Mous (Moose) est une de ses gentes dirigeantes, comme l'est aussi celle des Waubishashes (Martens). Warren appelle la phratrie le groupe Waubishashe. (J. M.)

Gens de Orignal.—Dobbs, Hudson Bay, 33, 1744 (idem?). **Monsone.**—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885 (coquille?). **Moⁿsenē.**—Wm. Jones, inf'n, 1906. **Monsoni.**—Dobbs, Hudson Bay, 33, 1744 (idem?). **Mosonique.**—Ibid. (idem?). **Mous-o-neeg.**—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 50, 1885.

Muchalat. Une tribu Nootka sur le bras Muchalat du détroit de Nootka, côte occidentale de l'île Vancouver; population 52 en 1911. Leur principal village est Cheshish.

Match-clats.—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Match-itl-aht.**—Can. Ind. Aff. 1884, 186, 1885. **Michalits.**—Armstrong, Oregon, 136, 1857. **Mich-la-its.**—Jewitt, Narr., 36, 1849. **Mö't-clath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Muchalaht.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Muchlaht.**—Sproat, Sav. Life, 308, 1868.

Mukchiath. Un sept des Toquarts, une tribu Nootka.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes, Canada, 32, 1890.

Muncey. Un village Munsee dans le comté Middlesex, Ontario, sur la rivière Tamise.

Aⁿti-hänʻ.—J. N. B. Hewitt, inf'n, 1887 (nom Tuscarora). **Munceytown.**—Nom commun.

Mundua (*Mondawä*, 'qui ne cesse de crier ou de faire du bruit [durant la nuit]'; un mot employé par les Chippewas aux environs de Kenora, lac des Bois, pour désigner l'engoulevent.—W.J.). Une tribu, ou tribu supposée, que les Chippewas prétendent avoir exterminée jadis à l'exception de quelques membres qu'ils ont incorporés à leur tribu et dont les descendants constituent la gens Wabezhaze ou Marten. Les récits qu'on a touchant cette peuplade, si elle se confond avec celle des Mantoueks dont parlent les Jésuites, varient et peuvent se rapporter à deux groupes différents. La Relation des Jésuites de 1640 place les Mantoues apparemment sur la haute péninsule du Michigan, non loin à l'ouest du Sault-Sainte-Marie, un peu au nord de Noquet. Dans la Relation de 1658 ils semblent placés plus à l'ouest et associés aux Sioux. Dans la Relation de 1671 le même peuple sem-

ble se trouver, sous le nom de Nantoues, près de la rivière Renard et dans le voisinage de la bande des Miamis qui habitaient autrefois cette région avec les Mascoutens ou près d'eux. Dans la tradition donnée par Warren, la scène du conflit entre les Chippewas et ce peuple est indéfinie, mais la période mentionnée paraît être antérieure à l'entrée du peuple dans le Wisconsin, et Schoolcraft l'interprète ainsi. La tradition, nonobstant l'assertion de Warren qui peut être considérée comme historique, est si exagérée et si indéfinie quant à la date et à la localité qu'elle rend douteux l'à-propos d'identifier les Manduas traditionnels avec les Mantoueks des auteurs Jésuites. De plus, la tradition de Warren au sujet de la gens des Martens ne peut pas se concilier avec la tradition concernant les Manduas et avec ce qui est rapporté dans les Relations des Jésuites au sujet des Mantoueks. On a fait entendre que Amikwa, Noquet, et Mandua ou Mantouek, respectivement gentes Castor, Ours et Engoulevent, sont tous des noms désignant un seul et même peuple.

(J. M. C. T.)

Mantoue.—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Mantouecks.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., II, 81, 1753. **Mantouek.**—Rel. Jés., 1658, 21, 1858. **Montoueouec.**—Carte de 1671 (?), Wis. Hist. Soc. Coll., III, 131, 1856. **Meendua.**—Ramsay, U. S. Ind. Aff. Rep., 83, 1850. **Mundua.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., V, 50, 1885. **Mundwa.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 39, 1855. **Nantoüe'.**—Rel. Jés., 1671, 42, 1858.

Munsees (*Min-asin-ink*, 'à l'endroit où les pierres sont rassemblées'.—Hewitt). Une des trois principales divisions des Delawares, dont les autres étaient les Unamis et les Unalachtigos. Leur dialecte différait tellement de celui de ces deux dernières divisions qu'on les a souvent regardés comme formant une tribu distincte. Selon Morgan ils ont les trois mêmes gentes que les Delawares proprement dits, à savoir le Loup (*Tookseat*), la Tortue (*Pokekooungo*) et le Dindon (*Pullaook*). Brinton dit que c'étaient des désignations totémiques pour les trois divisions géographiques des Delawares et ne se rapportaient pas aux gentes (voyez *Delawares*). Quoiqu'il en soit, on a généralement regardé le Loup comme totem des Munsees, qui ont été fréquemment appelés tribu du Loup des Delawares.

Les Munsees occupaient originairement les sources de la rivière Delaware dans les états du New-York, du New-Jersey et de la Pensylvanie, s'étendant au sud jusqu'à la rivière Lehigh, et possédaient aussi la rive occidentale de l'Hudson depuis les monts Catskill à peu près jusqu'à la frontière du New-Jersey. Ils avaient comme voisins les Mahicans et les Wappingers au nord et à l'est, et les Delawares au sud et au sud-est, et ils étaient considérés comme la barrière de sûreté entre cette dernière tribu et les Iroquois. Leur village de conseil était Minisink, probablement dans le comté d'Essex, N.-J. Selon Ruttenber ils se divisaient en Minisinks, Waoranecs, Warranawonkongs, Mamekotings, Wawarsinks et Catskill. Les Minisinks formaient la principale division des Munsees, et l'on a souvent confondu les deux noms. Les bandes établies le long de l'Hudson jouèrent un grand rôle dans l'histoire primitive de l'état du New-York, mais lorsque les établissements de blancs prirent de l'accroissement, la plupart des Munsees rejoignirent leurs parents sur la rivière Delaware. En 1756, ceux qui étaient encore dans l'état du New-York, furent placés sur des terres du comté de Schoharie et furent incorporés aux Mohawks. Par un traité frauduleux, connu sous le nom de "Walking Purchase", la grande masse des Munsees fut forcée de se retirer de la Delaware vers 1740, et elle se fixa à Wyalusing sur la Susquehanna, sur des terres qui lui furent assignées par les Iroquois. Peu après elle se transporta à la rivière Alléghany, Pa., où quelques Munsees s'étaient établis dès 1724. Les missionnaires Moraves avaient déjà commencé leur œuvre parmi eux (voyez *Missions; Moraves*), et sous l'influence des instructions des missionnaires un grand nombre d'entre eux se séparèrent de la tribu et devinrent une organisation séparée. Les autres émigrèrent vers l'ouest avec les Delawares dans l'Indiana, où la plupart furent incorporés à cette tribu, tandis que d'autres se joignirent aux Chippewas, aux Shawnees et à d'autres tribus, de sorte que les Munsees cessèrent pratiquement d'exister comme corps organisé. Plusieurs

se retirèrent au Canada et se fixèrent auprès de leurs parents, les Indiens Moraves.

A cause de la relation des Munsees avec d'autres tribus, il est impossible d'évaluer leur nombre à n'importe quelle époque. En 1765, il y en avait à peu près 750 sur la Susquehanna. En 1843 ceux des Etats-Unis se trouvaient principalement avec les Delawares dans le Kansas, et étaient au nombre d'environ 200, tandis que d'autres étaient mêlés aux Shawnees et aux Stockbridges, outre ceux du Canada. En 1885 les seuls Munsees officiellement reconnus dans les Etats-Unis vivaient avec une bande de Chippewas dans le comté de Franklin, Kans.; les deux groupes ensemble comptaient 72 âmes seulement. Les deux bandes furent réunies en 1859, et d'autres furent incorporés aux Cherokees dans l'Oklahoma, auxquels ils s'étaient joints en 1868. Ces Munsees furent mieux connus au cours des dernières années sous le nom de "Chrétiens". Au Canada la bande de Munsees établie auprès des Chippewas sur la rivière Tamise, dans le canton de Caradoc, comté de Middlesex, Ontario, étaient au nombre de 119 en 1886, tandis que les Moraves qui sont principalement des Munsees, établis près d'eux dans le canton d'Orford, comté de Kent, étaient au nombre de 275 en 1884. Selon le Rapport des Affaires Indiennes de 1911, les Moraves de la Tamise étaient au nombre de 335 personnes, et les "Munsees de la Tamise" au nombre de 112. Il y en avait aussi quelques-uns avec les Stockbridges à l'agence de Green-Bay, Wis.

Les Munsees ont été partie contractante dans les traités suivants avec les Etats-Unis: le Traité de Fort Industry, O., 4 juillet 1805, avec les Ottawas, les Wyandots et d'autres tribus. Appendice au Traité des Menominees avec les Etats-Unis, à Green-Bay, Wis., 27 octobre 1832, par les Stockbridges, les Munsees, les Brothertons et autres. Traité de Stockbridge, Wis., 3 septembre 1839, par les Stockbridges et les Munsees. Traité de Stockbridge, Wis., 5 février 1856, amendant le traité du 3 septembre 1839. Traité à l'agence Sac et Renard, Kans., 16 juillet 1859 avec certains Chippewas.

(J. M.)

Humenthî.—Gatschet, Shawnee MS., B. A. E., 1882 (nom Shawnee; pl. Humenthigi, de *mĕnethî*, 'île'). **Mantuas.**—Autorité de 1840 cité par Jones, Ojebway Inds., 121, 1861. **Mincees.**—Winfield, Hudson Co., 8, 1874. **Minci.**—Morgan, League Iroq., carte, 1851. **Minissi.**—Barton, New Views, app., 2, 1798. **Minseys.**—Heckewelder, Trans. Am. Philos. Soc., n. s., IV, 368, 1834. **Minsimini.**—Walam Olum (1833), Brinton Lenape Leg., 214, 1885. **Minsis.**—Stuyvesant (1660) cité par Ruttenber, Tribes Hudson R., 140, 1872. **Moncey.**—Ecrivain de 1842 dans Day, Penn., 640, 1843. **Monsays.**—Croghan (1765), Monthly Am. Jour. Geol., 271, 1831. **Monsees.**—Barton, New Views, xxvii, 1797. **Monseys.**—Conférence du Fort Johnson (1756), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 178, 1856. **Monsi.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 367, 1816. **Monsies.**—German Flats Conference (1770), N. Y. Doc. Col. Hist., VIII, 243, 1857. **Monsys.**—Loskiel, Hist. Mission United Breth., pt. 3, 119, 1794. **Monthees.**—Aupaumut (1791), Brinton, Lenape Leg., 45, 1885. **Montheys.**—Brinton, Lenape Leg., 36, 1885. **Munceys.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 495, 1855. **Muncies.**—Ecrivain de 1782 dans Butterfield, Washington-Irvine Corr., 377, 1882. **Muncy.**—Rupp. West. Pa., 178, 1846. **Munsays.**—Hutchins (1778), Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 714, 1857. **Munsees.**—Trader (1778), Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 561, 1853. **Mun-see-wuk.**—Morgan, Consang. and Affin., 289, 1871. **Munses.**—Croghan (1765), Rupp, West Pa., app., 173, 1846. **Munsey.**—Conférence d'Easton (1757), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 285, 1856. **Munseyis.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 367, 1816. **Munsi.**—Barton, New Views, x, 1798. **Munsies.**—Croghan (1768), Rupp, West. Pa., app., 181, 1846. **Munsy.**—Smith, Bouquet Exped., 89, 1766. **Nunseys.**—Traité Delaware (1765), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 741, 1856 (coquille). **Ptuksit.**—Brinton, Lenape Leg., 39, 1885 ('Pied rond', se rapportant au Loup; la désignation totémique des Munsees). **Took'-seat.**—Morgan, Anc. Soc., 172, 1878 ('Loup':une des 3 gentes des Delawares; selon Brinton, ces trois divisions ne sont pas des gentes). **Weminthеew.**—Aupaumut (1791), Brinton, Lenape Leg., 20, 1885 (nom Mahican). **Wolf tribe of the Delawares.**—Les Munsees ont été ainsi appelés fréquemment.

Mushkoniatawee. Un village Montagnais sur la rive nord du golfe Saint-Laurent, Québec. — Stearns, Labrador, 271, 1884.

Musheg. (Chippewa, *mŭskig*; Kickapoo: *maskyăgi*, 'tourbière'.—W. J.). Terre basse et humide; un marécage, un marais, une tourbière, l'équivalent du mot savanne des Canadiens-français. Un mot très employé dans certaines parties d'Ontario, dans l'ouest et le nord-ouest du Canada, et les régions adjacentes des Etats-Unis; il s'épelle aussi *maskeg*. Dans

le N.-O. la forme ordinaire est *muskeg*. (A. F. C.)

Muskwaro. Un ancien rendez-vous Montagnais et un poste de mission sur la rive septentrionale du golfe Saint-Laurent, en face de l'île Anticosti. Les Indiens l'abandonnèrent dans ces dernières années pour s'établir à Romaine.

Mashquaro.—McLean, Hudson Bay, II, 53, 1849. **Maskouaro.**—Hind, Lab. Penin., II, 180, 1863. **Masquarro.**—Ibid., 26. **Muskwaro.**—Can. Geographic Bd., 92, 1911. **Musquahanos.**—Can. Ind. Aff. 1880, 313, 1881 (appliqué à cette bande; coquille?). **Musquarro.**—Hind, Lab. Penin., II, 133, 1863.

Muskwoikakenut (*Mus-kwoi-ká-ke-nut*, 'Il chasse les ours avec des flèches'). Une bande Cri ainsi appelée du nom de son chef, qui vivait en 1856 dans le voisinage du Fort des Prairies, Saskatchewan.—Hayden, Ethnog. et Philol. Mo. Val., 237, 1862.

Muskwoikauepawit (*Mus-kwoi-káu-e-pá-wit*, 'ours debout'). Une bande Cri, ainsi appelée du nom de son chef vivant en 1856 dans les environs du Fort des Prairies, Saskatchewan. — Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 237, 1862.

Musquash. Un noms du rat musqué (*Fiber zibethicus*), employé au Canada et dans les parties septentrionales et occidentales des Etats-Unis. Dans les premiers écrits sur la Virginie, on rencontre les formes *mussascus* et *musquassus* (Capitaine John Smith, 1616), *muscassus* (Hakluyt, 1609), et d'autres. Les mots analogues dans les dialectes Algonquins sont: l'Abénaki *muskwessu* et le Chippewa *miskwasi*, signifiant "c'est rouge", ce qui fut par conséquent la signification primitive du nom Virginian, dont le mot de Smith est une corruption, et qui se rapportait à la couleur rousse de l'animal. (A. F. C.)

Musqueam. Une tribu Cowichane occupant la partie nord du delta Fraser, Col.-Brit.; population 98 en 1911. Leur village est Male.

Miskwiam.—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 119B, 1884. **Misqueam.**—Can. Ind. Aff., 1880, 316, 1881. **Musqueam.**—Ibid., 1901, pt. II, 158. **Musqueeam.**—Ibid., 1877, LI. **Musqueom.**—Ibid., 1902, 72. **QmE' çkoyim.**—Boas, 64th Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894. **Qmuskī'Em.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902.

Mussundummo ('serpent d'eau') — Tanner., Narr., 314, 1830). Donné comme un des totems parmi les Ottawas et les Chippewas. Ce peut être un totem Ottawa, puisqu'il n'est pas mentionné par Morgan ou Warren.

Mustoo. Un nom donné par Dawson a une ville supposée être dans l'île Hippa, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., mais, en réalité, le mot est une corruption de Nasto, le nom Haida de l'île Hippa, dans laquelle il y avait plusieurs villes. Voyez *Atanus*, *Gatga-inans*, *Sulu-stins*. (J. R. S.)

Muswasipi (analogue au Chippewa *Moswasibī*, 'rivière du daim'.—W.J.). Le nom de l'une des divisions des Upeshipows, une tribu Algonquine de l'Ungava, vivant en 1770 sur la rivière Moose, Ontario nord.—Richardson, Arctic Exped., II, 38, 1851.

Mutsiks (*Mŭt'-sĭks*, 'braves'). Une société d'Ikunuhkatsis, ou de Tous Camarades dans la tribu des Piégans; elle se compose de guerriers expérimentés.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 221, 1892.

Myeengun (*Ma·i·ngŭn*, 'loup'). Une gens des Chippewas, q. v.

Mah-een-gun.—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885. **Ma'-ingan.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882. **Ma·i·ngan.**—Wm. Jones, inf'n, 1906. **My-een'-gun.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877.

Mythologie. La mythologie des Indiens de l'Amérique du Nord embrasse le vaste et complexe ensemble de leurs opinions au sujet de la genèse, des fonctions, de l'histoire et de la destinée, non seulement d'eux-mêmes, mais encore de tout phénomène, principe, ou chose, subjectifs et objectifs, de leur milieu passé ou présent, qui avait de quelque manière notable affecté leur bien-être.

Chez les hommes des tribus sauvages, un mythe est au premier chef et essentiellement un récit de la genèse, des fonctions, de l'histoire et de la destinée d'un personnage ou être masculin ou féminin, imaginaire et humanisé qui personnifie quelque corps, principe ou phénomène de la nature, ou d'une faculté ou fonction de l'esprit, et qui accomplit ses fonctions par des prétendus *orendas* ou pouvoirs magiques qui lui sont inhérents, et par l'existence et l'activité desquels le raisonnement naissant de ces hommes cherchait à expliquer l'existence et les opérations des

corps et les principes de la nature. Un tel être ou personnage pouvait personnifier et de fait personnifiait un rocher, un arbre, une rivière, une plante, la terre, la nuit, l'orage, l'été, l'hiver, une étoile, un rêve, une pensée, une action, ou une série d'actions, ou enfin l'ancien ou le prototype d'un animal ou d'un oiseau. Plus tard, cet être, toujours humanisé en forme et en esprit, peut, par son contrôle absolu et mystérieux de la chose ou du phénomène personnifié, devenir un héros ou un dieu pour les hommes, par ses relations avec eux—relations qui de fait sont l'action et l'échange d'actions des hommes par rapport aux choses qui les entourent. Une mythologie se compose d'un corps de mythes semblables et de fragments de ces mythes. Mais naturellement aucun des mythes qui nous sont parvenus n'est simple. Des mythes et des parties de mythes ont nécessairement été employés pour définir et expliquer d'autres mythes ou d'autres et nouveaux phénomènes, et la route du premier au dernier est longue et souvent interrompue. Les vestiges de mythes, mythes dont la signification ou le symbolisme est par suite d'une cause quelconque devenu obscur ou s'est perdu entièrement, constituent une grande partie de la tradition populaire, et ces mythes s'appellent aussi récits populaires.

Une étude de la dérivation lexique des mots "mythe" et "mythologie" ne conduira pas à une définition et à une interprétation satisfaisante de ce qui est désigné par l'un et l'autre de ces termes, car la genèse des choses ainsi appelées n'était pas comprise quand elles reçurent ces noms. Dans son sens le plus large, *mythos* en grec signifiait tout ce que pouvait énoncer les lèvres d'un homme—une parole, une légende, une histoire d'une chose telle que le narrateur la comprenait, un mot. Mais dans le grec attique il signifiait aussi toute histoire préhistorique des Grecs, et ces histoires concernaient principalement les dieux et les héros, qui étaient, encore que les Grecs eux-mêmes ne le sussent pas, des phénomènes de la nature. Et lorsque le terme reçut cette désignation spécifique il tomba en défaveur, parce que l'origine et le véritable caractère des mythes n'étant pas compris, ces histoires préhistoriques, quand s'étendit le champ des connaissances, tombèrent en discrédit chez les Grecs eux-mêmes, et, après la venue du christianisme, elles furent condamnées comme les fables perverses d'une fausse religion. De là, dans l'usage populaire, et tout à fait en dehors de l'étude de la mythologie, le terme "mythe" désigne une chose qui de fait n'existe pas, un rien portant un nom, une histoire sans le fondement d'un fait, "une non-entité dont on affirme l'entité, un rien que l'on dit être quelque chose". Outre *mythos* en grec, on employait originairement *logos*, signifiant 'mot', et il avait à peu près la même signification dans le langage ordinaire au temps d'Homère, qui parfois employait indifféremment l'un ou l'autre. Mais strictement parlant, il y avait entre ces mots dès le début, une différence qui, par besoin de précision dans les termes, amena finalement une divergence considérable dans la signification des deux mots. *Logos*, dérivé de *legein*, 'assembler', était rarement employé par Homère pour signifier 'un dire, une locution, ou une signification', mais ordinairement pour désigner un 'assemblage' ou, strictement, 'une énumération, une addition, ou un compte'. Ce mot en vint, par la suite des temps, à désigner non seulement la constitution intérieure de la pensée, mais aussi sa forme extérieure, et enfin il fut employé pour signifier la pensée exacte ou la raison, —non seulement la raison dans l'homme, mais encore la raison dans l'univers, — le divin Logos, le Verbe de Dieu, le Fils de Dieu, Dieu lui-même. Il est ainsi employé dans les lignes initiales du premier chapitre de l'Evangile de saint Jean. Tel est, succinctement, l'exposé de l'usage des deux termes qui dans leur signification primitive formaient le terme "mythologie", et l'on n'en peut déduire que peu de chose qui nous explique l'élément constitutif d'un mythe.

Jusqu'à un certain point, il existe un accord substantiel entre les lettrés au sujet de l'emploi du mot mythe. Mais c'est peu dire. A la question: quelle est la nature et l'origine d'un mythe? on donne, en nombre déconcertant, des réponses tout à fait différentes, et pour cette raison l'étude de la mythologie, d'un corps déterminé de mythes n'est pas en-

core devenue une science. Par l'étude attentive de matériaux adéquats, on peut trouver une indication du sens ou de la portée des mythes quand on comprend — vaguement au début, mais d'une manière de plus en plus définie à mesure qu'on avance dans cette étude — que toutes ces choses, ces récits, ces dieux, quoique si divers, ont pour principe une seule base, un seul motif, simple, encore que commun.

Tout corps, élément ou phénomène de la nature, soit subjectif ou objectif, a son mythe ou son conte pour expliquer son origine, son histoire et son mode d'action. Des parties de ces mythes, spécialement de ceux qui ont trait aux objets les plus frappants d'un milieu, sont tissés ensemble par quelque maîtresse intelligence en un cycle de mythes, et ainsi se développent un mythe des origines, une genèse ou création, une histoire. Les cornes et les pieds fourchus du daim, les raies du dos de l'écureuil, la queue du castor, le museau aplati de la loutre, les sonnettes du serpent, les marées des rivières, les tremblements de terre, les météores, les aurores boréales; en un mot, tout phénomène qui attirait l'attention demandait et recevait une explication qui, étant conventionnelle, satisfaisait le sens commun de la communauté, qui, plus tard, parce qu'on attribuait des pouvoirs apparemment impossibles à des personnages inventés pour expliquer les opérations de la nature, devenait un mythe, à mesure que s'accroissaient les connaissances de l'homme.

Un mythe est intéressant à trois points de vue, à savoir, (1) comme produit littéraire incorporant une histoire prodigieuse de choses et de personnages; (2) à cause du caractère de la matière qu'il contient, en tant qu'il exprime la pensée humaine et l'interprétation de l'expérience humaine, et (3) à cause de la comparaison des mythes des peuples étrangers ou alliés et aussi à cause des données qu'il contient au sujet des coutumes, des arts et de l'archéologie du peuple chez lequel il existe.

Avec les données que nous avons il est encore impossible de définir avec une clarté satisfaisante toutes les réalités objectives des agences personnelles ou êtres anthropomorphes contenues dans les mythes des Indiens de l'Amérique. Dans la pensée indienne, ces personnages sont constamment associés dans leurs opérations, et quelquefois ils exercent des pouvoirs dérivatifs ou se réunissent dans des groupes de parenté mystérieuse, combinant toujours le symbolisme des phénomènes objectifs personnifiés avec la vie, l'esprit, et la volition qu'on leur donne, et avec l'exercice de l'*orenda*, ou pouvoir magique, d'efficacité et de fonctions variées, qu'on leur attribue. En outre, la taille et le pouvoir musculaire de la réalité objective personnifiée ont peu ou point de relation avec la force des *orendas* exercés par l'être anthropomorphe.

Pour expliquer en partie les phénomènes multiformes des milieux successifs et différents, les ancêtres philosophiques des Indiens d'aujourd'hui attribuaient instinctivement une intelligence et une vie immortelle à tout objet et à tout phénomène de la nature, et à presque toute faculté ou affection de l'intelligence et du corps humains. De concert avec cette dotation de la vie et de l'intelligence faite aux choses inanimées, il y avait une autre prérogative dans les *orendas*, qui différait en force et en fonction avec les individus. Ces dogmes sont à la base de la mythologie et de la religion de tous les Indiens, parce qu'ils fournissaient au raisonnement peu développé de ces derniers des explications satisfaisantes des phénomènes de la nature, — tels que la vie et la mort, les songes et la maladie, la croissance et la reproduction dans la faune et la flore, la lumière et les ténèbres, le froid et la chaleur, l'hiver et l'été, la pluie et la neige, la gelée et la glace, le vent et l'orage. Le terme "animisme" a été appliqué par quelques-uns à cette doctrine qui douait d'une vie immortelle et d'intelligence les choses inanimées et sans intelligence, mais avec une définition insuffisante de l'objectif pour lequel on le prend. Les emplois et les définitions de ce terme sont aujourd'hui si nombreux et si divers, que le chercheur critique ne peut se permettre de l'employer sans en avoir au préalable une définition objective exacte. De prime abord, le mot animisme, ou l'attribution de la vie aux choses inanimées, fut choisi pour exprimer ce que l'on considérait être la seule base carac-

téristique essentielle des institutions complexes appelées mythologie et religion. Mais si l'attribution de la vie aux choses inanimées constitue l'animisme, il devient d'une importance fondamentale de savoir exactement quel genre de vie on leur attribue. S'il est une différence entre les choses qu'on devrait soigneusement distinguer, c'est celle qui sépare les prétendus esprits des hommes morts, et ces autres esprits prétendus qui n'ont jamais été de réels êtres humains — les esprits des animaux et les esprits primordiaux. Est-ce que l'animisme embrasse une seule ou à la fois ces trois classes d'esprits? On manque ici d'une explication déterminée. Ainsi, comme clef à l'interprétation satisfaisante de ce qui constitue la mythologie et la religion, l'animisme tel que défini jusqu'ici, n'a pu encore soutenir la critique de savants comme Spencer, Max Müller et Brinton, et est ainsi tombé dans cette longue catégorie de mots équivoques, dont fétichisme, shamanisme, solarisme, culte des ancêtres, personnification et totémisme forment d'autres membres. Chacun de ces termes, tels qu'ils sont communément employés, dénote quelque phase ou élément important dans la religion ou la mythologie, qui, diversement défini par différents savants, ne peuvent pas, cependant, former la base caractéristique de la mythologie et de la religion.

Le grand apôtre du culte des ancêtres, Lippert, fait de l'animisme une simple subdivision du culte des esprits ancestraux ou fantômes. Mais Gruppe, ajoutant à la confusion des idées, fait animisme synonyme de fétichisme, et décrit le fétiche comme l'habitat d'un esprit humain ou d'un fantôme séparé de son corps, et soutient à tort que le fétichisme est le résultat d'une croyance largement répandue dans le pouvoir qu'aurait l'âme humaine de prendre, après la mort, possession de tout objet quel qu'il soit, de quitter sa demeure habituelle, les restes du corps humain, d'entrer dans un autre objet, comme le firmament, le soleil, la lune, la terre, une étoile ou n'importe quoi. Même les principaux dieux de la Grèce, de Rome et de l'Inde sont considérés par quelques-uns comme des fétiches, élevés à cette éminence par la glorification des esprits des ancêtres. On regarde leur culte comme un développement du fétichisme, qui est lui-même un produit de l'animisme, qui, à son tour, est un développement du culte des ancêtres. Pour ajouter à cet amas de définitions opposées, Max Müller déclare que le fétichisme est réellement "le tout dernier échelon dans la déperdition de la religion". Gruppe soutient de plus que, lorsqu'un fétiche du firmament ou d'une étoile devient un totem, l'idée "d'enfants du ciel" ou "d'enfants du soleil" vient à se développer dans l'esprit humain; et ainsi, selon cette doctrine, toute religion, ancienne et moderne, s'expliquerait par l'animisme, le fétichisme et le totémisme. Emu de cette foule de définitions contradictoires, Max Müller déclare que, pour obtenir une pensée claire et un raisonnement sobre, on devrait rejeter entièrement ces trois termes, ou, si l'on s'en sert, que l'on définisse l'animisme comme une croyance dans le culte des esprits des ancêtres, d'où naissent dans l'esprit les idées les plus simples et les plus primitives de l'immortalité; que l'on définisse le fétichisme comme un culte d'objets de hasard ayant des pouvoirs miraculeux; et, enfin, que l'on définisse le totémisme comme la coutume de choisir quelque emblême comme marque de famille ou de tribu, marque à laquelle on rend un culte et qu'on regarde comme l'ancêtre humain ou surhumain. Müller n'a pas saisi clairement les faits, car aucun de ceux-ci n'exclut les autres.

Stahl (1737), adoptant et développant dans une forme scientifique moderne la théorie classique de l'identité de la vie et de l'âme, employa le terme "animisme" pour désigner cette doctrine.

Tylor (1871), adoptant le terme "animisme" de Stahl, le définit comme "la foi aux êtres spirituels" et comme la "doctrine profondément enracinée en des êtres spirituels, doctrine qui incorpore l'essence de la philosophie spiritualiste comme opposée à la philosophie matérialiste"; et, enfin, il dit que l'animisme est, de fait, la pierre angulaire de la philosophie de la religion, depuis celle du sauvage jusqu'à celle de l'homme civilisé", De plus il fait de la croyance dans les êtres spirituels "la définition minimum de la religion". D'où avec Tylor, l'ani-

misme est, dans un sens large, synonyme de religion.

Mais une définition stricte montre que la foi aux êtres spirituels, comme telle, n'a pas formé, ne forme pas et ne peut former la seule base sur laquelle la pensée primitive a élevé ses dieux et ses divinités. Jusque là donc l'animisme ne donne pas la clef d'une explication précise et valide de la mythologie et de la religion.

Brinton (1896) nie qu'il y ait une activité religieuse spéciale qui prenne le forme de ce que Tylor appelle "animisme", et déclare que la croyance que les objets inanimés ont des âmes ou des esprits est commune à toutes les religions et à beaucoup de philosophies, et que ce n'est pas là un trait caractéristique des croyances primitives, mais simplement un phénomène secondaire du sentiment religieux. De plus, il insiste sur le point "que l'acceptation de la doctrine de l'"animisme" comme explication suffisante des cultes primitifs a conduit, dans les pays de langue anglaise, à négliger de les analyser plus profondément".

En autant que l'on connaît d'une manière définitive, on ne trouve aucun fondement dans les mythologies de l'Amérique du Nord à la doctrine du culte des ancêtres. Cette doctrine cherche à montrer que les sauvages avaient transformé les ombres de leurs chefs et de leurs grands hommes, en réelles divinités. Il est plus que douteux que pareille chose ait jamais été faite par les hommes. Les données certaines et une expérience méthodique des Indiens de l'Amérique du Nord prouvent que les idées dominantes de la pensée sauvage primitive, écartaient semblable théorie. Une des croyances les plus fondamentales et les plus caractéristiques de la pensée sauvage est l'impuissance absolue de l'homme, s'il n'est aidé du pouvoir magique de quelque être favorable contre les corps et les éléments de son milieu. Les divinités, les maîtres et les dominateurs — les dieux des temps postérieurs — différaient grandement en force corporelle et en efficacité dans le pouvoir magique qu'ils exerçaient, en connaissance et en subtilité d'esprit; mais chacun, dans sa sphère et sa juridiction propre, était généralement suprême et incompréhensible. Les ombres humaines, ou esprits, n'atteignaient et ne pouvaient atteindre ces prérogatives divines. Changer, transformer, créer par métamorphose, ou gouverner quelque corps ou élément dans la nature, est du coup la prérogative et la fonction d'un maître — un dominateur — humainement parlant, un dieu.

L'attribution du pouvoir de faire des choses d'une manière magique, c'est-à-dire d'accomplir une opération d'une façon mystérieuse et incompréhensible, constituait le postulat fondamental de l'intelligence du sauvage pour expliquer la capacité qu'avaient les dieux, les personnages imaginaires de sa mythologie, d'accomplir des actes qui de fait sont des opérations des forces naturelles. Pour définir un être anthropomorphe ou un personnage de cette sorte, l'explication, pour être satisfaisante, doit être plus qu'une simple affirmation de l'attribution de la vie, de l'intelligence, et de la forme humaine, et des qualités à une chose objective. On doit aussi relever le fait de la possession concomitante avec ses prérogatives de l'*orenda*, ou pouvoir magique, différant d'individu à individu en efficacité, en fonction et en sphère d'action.

Tandis que la linguistique peut aider beaucoup à comprendre les mythes, elle n'est pas cependant toujours sûre quand il s'agit de déterminer la substance de la pensée, du concept; et le chercheur doit renoncer à l'habitude de ne donner qu'une étymologie au lieu d'une définition des choses qui ont des noms de personnes mythiques, qui peuvent être le sujet d'investigations. L'étymologie peut être utile, mais sans témoignage corroboratif, elle peut égarer.

Nombreuses sont les causes qui amènent le déclin et la désagrégation d'un mythe ou d'un cycle de mythes d'un peuple déterminé. La migration ou la dispersion violente d'un peuple, l'addition ou la superposition de diverses cultures étrangères, ou le changement ou la réforme de la religion d'un peuple basé sur une modification d'opinions et d'autres causes de ce genre, tendent toutes au déclin, au démembrement et finalement à la perte d'un mythe ou d'une mythologie.

Toutes les tribus de même sang et de même langue sont liées entre elles par

une commune mythologie et par une religion fondée sur les enseignements de cette mythologie. Ces doctrines touchent à un vaste ensemble de toutes sortes de connaissances, d'arts, d'institutions et de coutumes. Un peuple pareil croit que toutes ses connaissances et sa sagesse, tous ses rites et ses cérémonies, et tout ce qu'il possède et tout ce qu'il est sous le double rapport social et politique, lui est venu par une révélation directe de ses dieux, et par la bienfaisance des maîtres des corps et des éléments de son milieu.

Les liens sociaux et politiques de chacune des tribus connues sont fondés essentiellement sur la parenté du sang, réelle ou fictive, et les liens religieux qui rattachent un peuple à ses dieux sont fondés sur sa foi dans la vérité des enseignements de ses mythes. Les hommes sauvages ne connaissent pas de liens plus forts que ceux-là. La rupture de ces liens, par suite de n'importe quelle cause, entraîne la destruction du peuple.

La lutte constante de l'homme avec son milieu physique pour obtenir le bien-être était une guerre contre les éléments qu'il personnifiait et humanisait toujours d'une manière définie et vive, rendant ainsi inconsciemment irréelles les choses qui l'environnaient, bien qu'il les sentît réelles; et son combat avec son milieu était une lutte incessante avec les animaux, les plantes et les arbres qu'il personnifiait et humanisait toujours de la même manière mythique; et, finalement, sa lutte infatigable avec d'autres hommes pour la suprématie et le bien-être était toujours typique, non seulement fondamentalement et pratiquement, mais aussi mythiquement et idéalement; et ainsi cette lutte incessante constituait le sujet permanent de ses pensées, les remplissait et les transformait, et devenait l'affaire toujours pendante, toujours absorbante de sa vie, endurcie et aiguillonnée sans cesse par son aspiration au bien-être.

Les sauvages auraient regardé un milieu sous un angle bien différent de celui sous lequel le considéreraient les esprits cultivés d'aujourd'hui. Les premiers considéraient comme des êtres, et vraiment comme des êtres anthropomorphes les corps et les éléments qui le composaient, et ils attribuaient les opérations de la nature à l'action des divers pouvoirs magiques, ou *orendas*, exercés par ces êtres plutôt qu'aux forces de la nature; de sorte que l'action et l'entre-action des corps et des principes élémentaires de la nature étaient considérées comme résultant de l'action de ces êtres sans nombre au moyen de leurs *orendas*. Parmi la plupart des tribus connues de l'Amérique du Nord la terre est considérée comme un être humain en personne et en forme, dont chaque particule du corps est une substance vivante et agissant avec le pouvoir vivifiant de la vie, que reçoivent tous ceux qui se nourrissent de lui. Les êtres qui se nourrissent ainsi de lui sont les plantes et les arbres, qui sont en vérité des êtres vivants, et qui ont l'être parce qu'ils ont reçu la substance de vie de la terre; d'où ils sont comme les êtres primordiaux, doués d'intelligence et de volition, auxquels on peut adresser des prières, puisqu'ils gouvernent et dirigent dans leurs juridictions respectives, à moins qu'ils ne soient dominés par de plus puissants *orendas*. Or une prière est psychologiquement l'expression du fait que le requérant nécessiteux est incapable de se procurer ce qui est nécessaire à son bien-être, ou s'il est dans la détresse, d'empêcher ce qui va résulter en malheur pour lui-même ou pour les siens. La substance de la prière indique simplement en quelle direction ou sous quel rapport cette incapacité existe. A leur tour les animaux et les hommes vivent du produit des arbres et des plantes, et par ce moyen ils renouvellent la vie et acquièrent le pouvoir vivifiant de la vie, indirectement de la terre leur mère; et ainsi par métaphore ils disent qu'ils ont été enfantés par la terre. Comme donatrice de la vie, ils regardent la terre avec affection et l'appellent Mère, mais comme meurtrière et dévorant leurs cadavres, ils la considèrent comme maligne et comme une cannibale.

Dans la science des opinions on constate que la mythologie est un champ fertile dans lequel on peut recueillir des données touchant l'origine et le développement des concepts humains au sujet de l'homme et du monde qui l'entoure. Une étude de la formation et de l'évolution des concepts de l'esprit humain indique claire-

ment que les débuts des formes et des idées conventionnelles, ainsi que les changements dans leur développement naturel, ne sont presque jamais aussi simples ou tout à fait aussi directs qu'ils peuvent bien le paraître—qu'ils sont rarement, même dans les débuts, le produit direct des ressources et de l'exigence du milieu agissant ensemble aussi immédiatement et aussi exclusivement sur l'agence mentale que ne sont prêts à l'assumer ceux qui les étudient. En règle générale, ils sont plutôt le produit de ces choses — ces facteurs et ces conditions de milieu agissant d'une manière très indirecte, et parfois très subtile et compliquée — par suite de l'état d'esprit produit par une vie et une expérience longuement continuées parmi elles, ou encore, de ces choses agissant par l'intermédiaire d'un état d'esprit transporté d'un milieu à un autre. C'est le rôle de la sagesse d'être plus circonspecte dans la dérivation trop hâtive ou trop directe d'idées et de concepts, d'arts, ou même de formes techniques d'un peuple, des objets ou des éléments naturels du milieu qu'ils peuvent imiter ou auxquels ils peuvent ressembler. La raison, sinon pour le choix, du moins pour la persistance, d'un mode donné de concept en rapport avec quelque facteur objectif est toujours une raison psychique, et non une simple influence de première-main de l'entourage ou d'un accident dans le sens populaire de ce terme. Cette disposition de l'hypothèse du "simple accident" ou de la "chance" des origines éloigne bien des perplexités dans la formation d'un jugement exact au sujet des données comparatives, dans l'identification de formes et de concepts semblables parmi les peuples fort éloignés les uns des autres; par exemple, dans la déduction de solides conclusions touchant particulièrement leur origine et leur croissance commune ou générique, spécifique ou exceptionnelle, telles que montrées par les données en question.

Comme il est clair que les procédés indépendants et les divers facteurs combinés ne peuvent se ressembler en tous points dans des parties très distantes du monde, on trouve un moyen de déterminer par de petites diversités de ressemblance plutôt que par les grandes ressemblances seules, quelque frappantes qu'elles puissent être, si ces formes sont en relation entre elles, si elles ont ou non une commune origine d'où elles auraient hérité quelque chose en commun. De ce chef, la prudence exige que celui qui étudie, se méfie de la fausseté spécieuse qui se cache dans l'épigramme souvent répétée: "La nature humaine est partout la même". La nature des hommes diffère grandement par suite des différences d'histoire, des différences d'éducation et des différences de milieu. De là pour produire la même nature humaine partout, ces facteurs doivent être partout les mêmes. Le milieu de deux peuples n'est jamais tout à fait le même et ainsi ils diffèrent tous deux dans leur caractère, dans leurs manières de faire et dans leurs croyances.

Dans la pensée primitive informe de l'Indien de l'Amérique du Nord, tous les corps et tous les éléments de son milieu subjectif et objectif étaient des êtres humanisés — êtres anthropomorphes, ou êtres qui étaient des personnes, qui étaient hommes en formes et en attributs, doués de vie immortelle (non pas des âmes dans l'acception moderne de ce terme), d'omniscience et de pouvoirs magiques dans leurs juridictions respectives. Ces êtres étaient formés à l'image de l'homme, parce que l'homme représentait le type le plus élevé qu'il connût et parce que sa méthode subjective de pensée lui faisait attribuer aux choses extérieures, aux réalités objectives, sa propre forme et ses propres attributs. Il ne pouvait concevoir la nature d'une autre manière. Ces êtres avaient cependant quelquefois le pouvoir de se changer instantanément, ou de transmigrer en n'importe quel objet qu'ils voulaient par l'exercice de leur pouvoir magique particulier.

Le monde du sauvage était en vérité très petit, restreint par son ignorance sans bornes aux régions qui touchaient la sienne, ou du moins à un horizon très borné. Il ne connaissait rien de plus du monde, rien de son étendue ou de sa structure. Ce fait est important et facilement vérifié, et cette connaissance nous aide à apprécier pleinement les enseignements philosophiques des sauvages. Autour et au travers de cette région restreinte voya-

geaient le soleil, la lune, les étoiles, les vents, les météores, les dragons-feu de la nuit, et les capricieux chérubins de l'aurore boréale. Tout cela était pour lui des êtres anthropomorphes. Tous les arbres et toutes les plantes — le chêne robuste, le pin altier et le panais sauvage — sont de ces êtres enracinés dans la terre par le charme puissant de quelque grand enchanteur, et c'est pour cela qu'ils ne voyagent point d'ordinaire, comme le daim, d'une place à une autre. De même encore les collines et les montagnes, et les eaux de la terre peuvent quelquefois être ainsi enchaînées par la puissance de quelque enchantement. Les tremblements de terre sont parfois causés par les montagnes qui, maintenues en un impitoyable esclavage par l'*orendá* de quelque puissant sorcier, luttent dans leur frénétique besoin de liberté. Et même les moindres de ces sorciers ont la réputation d'être redoutables dans l'exercice du pouvoir magique. Mais les rivières courent, les ruisseaux et les torrents sautent et bondissent sur les terres; pourtant, eux-mêmes peuvent, quand en viendra le jour, être saisis et réduits au silence par le puissant pouvoir magique du dieu hiver.

Parmi tous les peuples, dans tous les temps et dans tous les genres de culture, il y avait des personnes dont les opinions étaient orthodoxes, et d'autres aussi dont les opinions étaient hétérodoxes, et formaient en conséquence une protestation constante contre les opinions communes et le sentiment général de la communauté; ceux-ci étaient les agnostiques des siècles, les prophètes du changement et de la réforme.

Chaque corps ethnique de mythes des Indiens de l'Amérique du Nord forme une narration circonstanciée de l'origine du monde des auteurs de ces mythes et de toutes les choses et de toutes les créatures qui en faisaient partie. De ces narrations on apprend qu'un monde, antérieur à celui-ci, situé communément au-dessus du ciel visible, existait depuis le commencement des temps, et là habitaient les premiers personnages, ou personnages prototypes qui ayant la forme et les attributs de l'homme, sont ici désignés sous le nom d'êtres anthropomorphes. Chacun de ces êtres anthropomorphes possédait un pouvoir magique qui lui était particulier, et qui le ou la rendait plus tard capable d'accomplir ses fonctions après la métamorphose de toutes choses. La vie et la manière de vivre des Indiens d'aujourd'hui est modelée sur celle de ces êtres anthropomorphes dans leur état primitif. Ils furent les prototypes des choses qui se trouvent aujourd'hui sur la terre.

On représente ce monde antérieur dans un état de paix et d'harmonie. Au cours des temps, le trouble et la discorde s'élevèrent parmi ces premiers êtres, parce que l'intelligence de tous, excepté celle d'un petit nombre, devint anormale et se modifia, et l'ancien état de tranquillité fit bientôt place à une métamorphose complète de toutes les choses et de tous les êtres, ou fut suivie de commotions, de collisions et de discordes. Les choses transformées, les prototypes, furent bannies de leur territoire du firmament et descendirent en ce monde qui acquit ainsi son aspect actuel, et fut peuplé par tout ce qui l'habite aujourd'hui, — hommes, animaux, arbres, et plantes qui étaient autrefois des êtres anthropomorphes. Dans certaines cosmologies on voit l'homme placé sur la scène plus tard et d'une manière particulière. Chaque être anthropomorphe fut transformé en ce que ses attributs requéraient, en ce que sa nature première et permanente demandait, et alors il devint en corps ce qu'il avait été, dans un corps déguisé, avant sa transformation. Mais ces êtres anthropomorphes dont les idées ne changèrent pas en devenant anormales, demeurèrent là dans le territoire du firmament — distincts, particuliers et immortels. De fait ils ne sont que des figures brumeuses passant dans la mer sans rivages de l'oubli.

Parmi les tribus des Indiens de l'Amérique du Nord il y a une ressemblance frappante dans leurs cycles de mythes primitifs, en ce qu'ils se rapportent à plusieurs régions ou à plusieurs mondes. Quelquefois autour et au-dessus du monde moyen, l'habitat du mythe, se trouve un groupe de mondes — un à l'est, un au sud, un à l'ouest, un au nord, un au-dessus et un autre au-dessous — ce qui, avec le monde du milieu, en fait sept en tout. Même chacune des couleurs prin-

cipales est assignée à son monde déterminé. De là, pour l'intelligence primitive, le cosmos (si l'on peut ainsi dire) constituait un univers d'êtres anthropomorphes, dont les activités constituaient les opérations de la nature. Rien ne lui apparaissait comme il apparaît à la pensée scientifique. En vérité, c'était un monde tout à fait artificiel et imaginaire. Il était le produit de l'imagination de la pensée sauvage et primitive, du sens commun de la pensée sauvage.

En autant qu'on sait d'une façon définie, les divers systèmes de mythologie dans l'Amérique du Nord diffèrent superficiellement beaucoup les uns des autres par les détails, ce qui leur donne l'aspect de différences fondamentales d'origine et de croissance; mais une étude attentive découvre le fait qu'ils s'accordent avec tous les grands corps de mythologie en un principe qui est à la base de tous, à savoir, le principe du changement, de la transmigration, ou de la métamorphose des choses, par l'exercice de l'*orenda*, ou du pouvoir magique, d'un état, d'une condition ou d'une forme à une autre. C'est ainsi que les choses sont devenues ce qu'elles sont aujourd'hui. Strictement donc la création d'une chose du néant n'y trouve point de place. Dans ces mythologies, qui se targuent d'être des philosophies, naturellement, il ne faut chercher aucune connaissance des changements réels qui ont affecté le monde qui nous environne; mais il est également vrai qu'en elles sont encastrés des fossiles rares, ou des pierres précieuses, beaucoup de faits très importants au sujet de l'histoire de l'esprit humain.

Aux yeux d'un peuple déterminé, à un niveau déterminé de culture, les mythes de ses voisins et les croyances concomitantes qui reposent sur eux, d'ordinaire, ne sont pas vrais, parce que les personnages et les événements, dont on y parle, ont un aspect et une expression tout différents des siens; quoiqu'ils puissent, en dernière analyse, exprimer des choses fondamentalement identiques — et peuvent de fait avoir jailli de raisons identiques.

Parmi les Iroquois et les tribus Algonquines de l'Est, les Gens du Tonnerre, humains par la forme et par l'esprit, et, généralement au nombre de quatre, sont très importants et de fidèles amis de l'homme. Mais dans la région des Lacs, dans celle de la côte du Nord-Ouest jusqu'à l'Alaska, dans les bassins septentrionaux du Mississipi et les vallées du Missouri, cette conception est remplacée par celle de l'oiseau-du-Tonnerre.

Parmi les tribus Algonquines et Iroquoises les mythes concernant le prétendu dragon-feu sont à la fois remarquables et importants. Le dragon-feu, en effet, est de fait la personnification du météore. Volant dans l'air parmi les étoiles, les plus grands météores apparaissent dans quelque ciel de minuit comme des reptiles de feu enveloppés de flammes léchantes. On croit qu'ils volent d'un lac ou d'une rivière profonde à un autre, au fond duquel il sont tenus d'habiter par enchantement, car s'il leur était permis de demeurer sur la terre ils mettraient le monde en feu. Les Iroquois appliquèrent leur nom de dragon-feu, 'lanceur de lumière', au lion lorsqu'ils le virent pour la première fois, ce qui indique leur conception de la férocité du dragon-feu. Le mot Ottawa et Chippewa *missibizi*, ou *missibizhu*, littéralement 'grand lynx', est leur nom pour signifier cet être mythique. Le serpent à cornes n'a que faire ici, mais ce que les Peorias et les tribus Algonquines appellent faussement des tigres relève du dragon-feu. Dans la croyance des Iroquois ce furent les agissements du dragon-feu qui hâtèrent l'occasion de la métamorphose des êtres primitifs.

Dès 1868 Brinton attira l'attention sur le fait curieux que dans la mythologie de ceux des Esquimaux qui n'avaient pas eu de contact avec les voyageurs Européens, il n'y avait pas de changements ou transformations du monde affectant l'aspect et le caractère de la terre. Boas (1904) le suit dans cette affirmation, et il prétend aussi que le mythe animal proprement dit n'appartenait pas originairement à la mythologie des Esquimaux, quoi'qu'il y ait maintenant dans cette mythologie quelques mythes animaux et des récits fantastiques et des rapports, au sujet d'esprits monstres et vampires et des actes thaumaturgiques des sorciers et des magiciens. Cela contraste vivement avec le

contenu des mythologies des tribus indiennes qui ont été étudiées.

Sous ses aspects généraux, la mythologie des Indiens de l'Amérique du Nord a été discutée d'une manière instructive et avec profit par plusieurs anthropologistes Américains, qui ont beaucoup fait pour le progrès de l'étude et de la connaissance du sujet. Au nombre de ces derniers sont Powell, Brinton, Boas, Curtin, Fletcher, Matthews, Cushing, Fewkes et Dixon.

Powell a traité le sujet au point de vue de la philosophie et de l'évolution, et cherché à établir des stages successifs dans le développement de la pensée ou concept mythologique; il appelle ces stages imputation, personnification et déification; et il en divise le résultat en quatre stages en partant du caractère des dieux dominants dans chacun d'eux, (1) l'*hécastothéisme*, où tout a la vie, la personnalité, la volition, le dessein et les attributs merveilleux de l'homme; (2) le *zothéisme*, où la vie n'est pas attribuée indistinctement aux choses inanimées, où les attributs de l'homme sont concédés aux animaux et où il n'existe aucune ligne de démarcation entre l'homme et la bête; et tous les faits et phénomènes de la nature sont expliqués dans l'histoire mystique de ces dieux zoömorphiques; (3) le *physithéisme*, où l'on reconnaît une grande différence entre l'homme et la bête, où les puissances et les phénomènes de la nature sont personnifiés, et où les dieux sont anthropomorphiques; (4) le *psychothéisme* où les attributs mentaux et les caractéristiques morales et sociales avec lesquels s'associent les forces de la nature, sont personnifiés et déifiés, et de là surgissent les dieux de la guerre, de l'amour, du plaisir, de l'abondance et de la fortune. Ce dernier stage, par le procédé d'intégration mentale, devint le monothéisme d'un côté, et le panthéisme de l'autre. On trouve que ces quatre stages ne sont pas successifs comme il le dit, mais qu'ils peuvent se superposer et de fait se superposent, et qu'il est peut-être préférable de les appeler des phases plutôt que des stages de croissance, parce qu'ils peuvent coexister les uns à côté des autres.

Brinton attire d'une manière savante l'attention sur le caractère distinctement indigène américain du grand corps de mythes et de récits que se sont transmis les aborigènes américains. Ses études comprennent aussi une analyse étymologique considérable des noms mythiques et légendaires, analyse qui contient malheureusement de nombreuses inexactitudes, parce qu'elle semble être faite de manière à s'accorder avec l'idée préconçue de ce qu'elle devrait découvrir. Ceci vicie une grande partie de ses identifications, excellentes d'ailleurs, des réalités objectives des agents trouvés dans la mythologie. Il traite aussi dans son style instructif des cultes divers du demi-urge, ou héros de culture ou héros-dieu; mais il faut se rappeler qu'ici le prétendu héros-dieu n'est pas uniquement ni même principalement tel en caractère. En discutant les héros-mythes des tribus de la côte du nord-ouest du Pacifique, Boas fait ressortir le fait que le héros de culture de cette région n'était pas toujours inspiré par des motifs d'altruisme quand il "donna au monde sa forme actuelle et à l'homme ses arts". On attribue des insuccès aussi bien que des succès au héros, et on le représente comme un "égoïste pur et simple". D'un autre côté, Boas trouve dans la vie et le caractère du Nanabozho (q.v.) Algonquin des mobiles altruistes dominant. Cette tendance à remplacer les mobiles égoïstes du transformateur primitif en des mobiles prééminemment altruistes est fortement marquée dans le caractère du Tharonhiawagon iroquois, une conception parallèle sinon apparentée à celle du Nanabozho Algonquin. Pour montrer le stage de transition vers l'altruisme, Boas dit que le transformateur, parmi les Kwakiutls, effectue les changements pour l'avantage d'un ami et non pour lui-même. Tandis qu'il y a quelque mythes Algonquins dans lesquels le Nanabozho apparaît comme un joueur de mauvais tours et un raconteur de faussetés, chez les Iroquois le trompeur et le bouffon s'est développé à côté du demi-urge, et il est quelquefois considéré comme le frère de la mort. Le vison, le carcajou, le geai bleu, le corbeau et le coyote sont regardés comme trompeurs dans les mythes de plusieurs tribus du versant du Pacifique et de la côte du Nord-Ouest.

(J. N. B. H.)

Naaik (*N'a'iEk*, ou *N'ē'iEk*, 'la baie de l'ours'). Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks près de la rivière Nicola, 39 milles au-dessus de Spence Bridge, Col.-Brit.; population 141 en 1901, dernière fois que le nom apparaît. **Na-ai-ik.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **N'a'iEk.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900. **N'ē'iEk.**—Ibid. **Ni-ack.**—Can., Ind. Aff. 1884, 189, 1885.

Naalgus-hadai (*Naɛa'lgAsxā'da-i*, 'peuple de la maison noire'). Une subdivision des Yadus, famille du clan de l'Aigle des Haidas.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Naas-Glee. Donné comme village Chimmesyan aux sources de la rivière Skeena, au nord de la Col.-Brit.—Downie dans Jour. Roy. Geog. Soc., XXXI, 253, 1861.

Nabisippi. Voyez *Napisibi*.

Nachvak. Un poste de mission Esquimau des Moraves dans le Labrador, à 110 milles au sud du cap Chidley.—Duckworth dans Proc. Cambridge Philos. Soc. X, 288, 1900.

Naden-hadai (*Nē'dAn xā'da-i*, 'peuple de la rivière Naden'). Une subdivision des Koetas, famille du clan du Corbeau des Haidas. Contrairement au reste de la famille, cette subdivision demeura dans les îles de la Reine Charlotte et se fixa sur la rivière Naden.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Nadowa. Un nom, exprimant la plus complète détestation, que diverses tribus Algonquines appliquaient à nombre de leurs ennemis voisins et les plus invétérés. Son emploi n'était pas restreint aux tribus d'une seule souche linguistique, car les renseignements historiques montrent qu'il était appliqué en certains cas, dans une forme modifiée, aux peuples Esquimaux, Sioux et Iroquois. Pour ses synonymes, voyez *Esquimaux*, *Iroquois* et *Nottoway*.

L'étymologie de ce terme est douteuse. L'analyse proposée par Gerard (Am. Anthrop., VI, 319, 326, 1904), à savoir, 'il va chercher de la chair à manger', bien qu'elle soit grammaticalement permise, est historiquement peu probable, car elle est trop générale. Dans le nord des Etats-Unis, l'application originale du mot semble avoir été faite à divers petits serpents à sonnettes, de couleur sombre, et venimeux, qui habitaient les régions des lacs et des prairies, tels que le *Crotalophorus tergeminus* (*Sistrurus catenatus*), et peut-être au *C. kirtlandi*, le massasauga noir. Cuoq donne comme signification de ce terme *natowe*, une "espèce de grand serpent autrefois très commun dans le voisinage de Michillimakina, c'est-à-dire Mackinac, dont les Indiens mangeaient la chair; les Algonquins et toutes les nations de langue Algonquine donnent ce nom aux Iroquois et aux tribus de la race Iroquoise". Les Menominees (Hoffman) appliquent le terme au serpent à sonnettes massauga, et les Chippewas (Tanner) à un "serpent à sonnettes épais et court". Dans la liste des noms de tribus d'Ottawas donnée par Tanner, on trouve *Nautowaig*, *Naudoways*, 'serpents à sonnettes', et *Matchenawtoways*, 'mauvais Naudoways', et dans une note au mot *Anego*, 'fourmi', il est dit que ces mêmes Indiens Naudoways racontent la fable d'un vieillard et d'une vieille femme qui observaient ensemble une fourmilière et virent les fourmis qui l'habitaient se transformer en hommes blancs, et les oeufs que les fourmis transportaient dans leur bouche furent transformés en ballots de marchandises. Mais dans aucune de ces notes les peuples ainsi nommés ne se trouvent être déterminés de telle manière que, sans autres renseignements, ils puissent être reconnus sous une autre nomenclature.

Le mot "Sioux" est lui-même une abréviation du diminutif de ce terme *Nadowe-is-iw*, littéralement 'il est un petit serpent à sonnettes massasauga', dont la partie qui donne le sens du mot est retranchée, mais signifie 'ennemi' ou 'ennemis'. Cette forme diminutive, avec l'épithète qualificative *Mascoutens*, était un des noms des Iowas et des Tétons. Dans la Virginie, le terme qui, anglicisé, devient "Notoways", s'appliquait à une tribu Iroquoise qui demeurait là. Dans cette localité, il est probable que le nom s'appliqua d'abord au serpent à sonnettes commun dans cette région orientale.

(J. N. B. H.)

Naenshya (*Naē'nsx·a*, 'dents sales'). Nom de deux gentes Kwakiutls, dont l'une appartenait aux Koskimos, et l'autre aux

Nakomgilisalas. — Boas dans Nat. Mus. Rep. 1895, 429, 1897.

Nageuktormiut ('peuple à la corne'). Une tribu d'Esquimaux qui passait l'été à l'embouchure de la rivière Coppermine et l'hiver sur la rivière Richardson, district du Mackenzie, T. du N.-O.

Deer-Horn Esquimaux.—Franklin, Journ. to Polar Sea, II, 178, 1824. **Na-gè-uk-tor-mèut.**—Richardson, Arct. Exped., I, 362, 1851. **Nag-giuktop-méut.**—Petitot, Bib. Ling. et Ethnog. Am. III, xi, 1876. **Naggœ-ook-tor-mœ-oot.**—Richardson, Franklin, Second Exped., 174, 1828. **Nappa-arktok-towock.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, II, 178, 1824.

Nagus (*Nā'gAs*, 'ville non habitée'). Une ville de la famille Hagilana des Haidas sur une anse de la côte sud-ouest de l'île Moresby, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Nahanes ('peuple de l'ouest'.—A.F.C.). Une division Athapascane qui occupait la région de la Colombie-Britannique et le Yukon entre la chaîne de la côte et les Montagnes Rocheuses, depuis la frontière septentrionale des Sekanis, vers le 57° de latitude nord, jusqu'aux tribus Kutchins, vers le 65° nord. Elle comprend les tribus Tahltanes et Takutines formant la division Tahltane, les tribus Titshotine et Etagottine formant la division Kaska, ainsi que l'Esbataotine et l'Abbatotine (que Petitot croyait être la même tribu), la Sazeutine, l'Ettchaottine, l'Etagottine, la Kraylongottine, la Klokegottine, et peut-être la Lakuyip et la Tsetsaut. Elle correspond au groupe des Montagnards de Petitot, sauf qu'il y incluait aussi les Sekanis. La langue des Nahanes constitue cependant un dialecte par lui-même tout à fait distinct de celui de Sekanis, des Porteurs ou Kutchins. Les divisions de l'ouest ont été puissamment influencées par leur voisins Tlingits de Wrangell, et ont adopté leur organisation de clan avec la descendance maternelle, les coutumes potlatches des tribus de la côte, et beaucoup de mots et d'expressions de leur langue. Les deux principales divisions sociales ou phratries s'appellent le Corbeau t le Loup, et le fait que les mots Sazeutina et Titshotina semblent signifier 'peuple de l'Ours' et 'peuple de la Perdrix' respectivement, porte Morice à soupçonner que ces groupes sont réellement des phratries ou clans. Les Nahanes de l'est ont une organisation paternelle élastique comme les Sekanis et d'autres tribus Athapascanes plus à l'est. Selon Morice, les Nahanes ont beaucoup souffert par suite du contact avec les blancs. Il estime la population totale à environ 1,000. Consultez Morice dans Trans. Can. Inst., VII, 517-534, 1904. Voyez *Tahltan*. (J. R. S.)

Dènè des Montagnes-Rocheuses.—Petitot. Dict. Dènè Dindjié, xx, 1876. **Kunânâ.**—McKay, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 38, 1895 (nom Tlingit). **Montagnais.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891. **Naa'-anee.**—Petitot cité par Dall dans Cont. N. A. Ethnol., I, 32, 1877. **Na-ai'.**—Dawson, Geol. Surv. Can. 1887-8, 201B, 1889. **Na·ane.**—Morice, Notes on W. Dénés, 19, 1893. **Na-ané-ottiné.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865. **Na'an-nè.**—Petitot, Bull. Soc. de Géog. Paris, carte, 1875. **Na'-annès.** — Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Nah·ane.**—Morice, Trans. Can. Inst., VII, 517, 1904. **Nahanés.**—Morice, Proc. Can. Inst., 112, 1889. **Nah'anés téné.** — Morice, lettre, 1890. **Nahanies.**—Dunn, Hist. Oregon, 79, 1844. **Nahanis.**—Duflot de Mofras, Explor. de l'Orégon, II, 183, 1844. **Nahan-'nè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891. **Nahannie.**—Hind, Labrador Penin., II, 261, 1863. **Nahaunies.**—Hardisty, Smithson. Rep. 1866, 311, 1872. **Nah-âaw'-ny.**—Ross, MS. notes on Time, B. A. E. **Napi-an-ottiné.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865. **Nathannas.**—Mackenzie cité par Morice dans Trans. Can. Inst., VII, 517, 1904. **Nehanes.**—Bancroft, Nat. Races, I, carte, 1882. **Nehanies.**—Anderson (1858) dans Hind, Labrador Penin., II, 260, 1863. **Nehannee.**—Bancroft, Nat. Races, I, 149, 1882. **Nehannes.**—Ibid., 125, 1874. **Nehanni.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 69, 1856. **Nehaunay.**—Ross, Nehaunay MS. vocab., B. A. E. **Nehâunees.**—Dall, Alaska, 429, 1870. **Nohannaies.**—Balbi, Atlas Ethnog., 821, 1826. **Nohannies.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc. II, 19, 1836. **Nohannîs.**—Prichard, Phys. Hist., v, 377, 1847. **Nòhhané.**—Richardson, Arct. Exped., I, 179, 1851. **Nohhannies.**—Franklin, Journ. Polar Sea, II, 87, 1824. **Rocky Mountain Indian.**—Mackenzie, Voy., 163, 1801.

Nahawas-hadai (*Na xawa's xā'dai*, 'peuple de la maison aquatique'). Une subdivision des Salendas, famille du clan de l'Aigle des Haidas. Ils avaient l'habitude de rejeter tant de graisse à leurs festins, que le parquet de leurs maisons en était dit être "boueux", d'où ce nom.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Naikun (*Nā-ikún*, 'pointe de maison'). Une ville Haida semi-légendaire qui se trouvait près de la fameuse sablon-

nière à l'île Graham, Col.-Brit., qui porte son nom. Elle était autrefois habitée par plusieurs familles comprenant les Huados, les Kunalanas et les Stlengalanas, mais à cause de discordes intestines elles se séparèrent et abandonnèrent leur ville. Plus tard les Naikunstustais s'y établirent, et plus tard encore les Kunalanas y retournèrent. John Wark en 1836-41 assignait aux Naikuns 5 maisons et 122 habitants. Ce doit être la ville des Kuna-lanas. Elle a depuis longtemps été abandonnée. (J. R. S.)

Naēku'n.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. **Nai-koon.**—Dawson, Q. Charlotte Ids., 34B, 1880. **Nā-ikūn.**—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905. **Nē coon.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 489, 1855. **Nēkōn hādē.**—Krause, Tlinkit Indianer, 304, 1885.

Naikun-kegawai (*Nā-iku'n qē'gawa-i*, 'ceux qui sont nés à Naikun'). Une importante famille du clan Corbeau des Haidas. Elle paraît avoir été une sorte de branche aristocratique des Huados, et avoir reçu son nom de la vieille ville de Naikun, ou de la pointe Rose, îles de la Reine Charlotte, d'où la famille venait originairement. Ils sont encore en assez grand nombre. Après avoir abandonné Naikun, ils vécurent pendant longtemps au cap Ball avec les Huados, et s'en furent avec eux à la ville de Skidegate. (J. R. S.)

Ellzu cathlans-coon-hidery.—Deans, Tales from the Hidery, 15, 1899 (='noble peuple Gahlins-kun'). **Naē kun k·erauā'i.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 26, 1889; 12th Rep., 25, 1898. **Nā-iku'n qē'gaw-i.**—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905. **Nēkwun Kīiwē.**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895.

Nain. Une mission d'Esquimaux Moraves sur l'est de la côte du Labrador, latitude 56° 40'; commencée en 1771 (Hind, Lab. Penin., II, 199, 1863; Thompson, Moravian Missions, 228, 1886). Voyez *Missions*.

Nakalas-hadai (*Na q!ā'las xā'da-i*, 'peuple de la maison d'argile'). Une subdivision des Koetas, famille du clan Corbeau des Haidas, vivant principalement dans l'Alaska.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Nakalnas-hadai (*Na-k·'āl nas xā'da-i*, 'peuple de la maison vide'). Donné par Boas (Fifth Rep. N. W. Tribes Can., 27, 1889) comme une subdivision des Yakulanas, une famille du clan Corbeau des Haidas; mais ce n'est en réalité que le nom d'une des maisons qui appartenaient à cette famille.

Na k·'al nas shad'ā'i.—Boas, op. cit.

Nakeduts-hadai (*Na q!ē'dAts xā'da-i*, 'peuple de la maison qui s'en alla découragée'). Une subdivision des Yaku-lanas, grande famille du clan Corbeau des Haidas; le nom vient probablement de celui d'une maison.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Nakkawinininiwak ('hommes de diverses races'). Une tribu mêlée de Cris et de Chippewas sur la rivière Saskatchewan.

Nakkawinininiwak. — Belcourt (*ca.* 1850), Minn. Hist. Soc. Coll., I, 227, 1872. **Nakoukouhirinus.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., I, 170, 1753.

Naknahula (*Naxnā'xula*, ? 's'élevant au-dessus des autres tribus'). Une gens des Koeksotenoks, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 330, 1897.

Nakoaktok (*Nā'q'oaqtôq*, ou *Nā'k!wax·da^ɛxu*, 'tribu des dix gentes'). Une tribu Kwakiutl sur l'anse Seymour, Col.-Brit., avec les gentes Gyeksem, Kwakokult, Sisintlae, Tsitsimelekala et Walas, selon Boas. Selon Dawson la ville d'hiver de ces peuples en 1885 était dans le havre de Blunden, où ils s'en étaient allés après avoir quitté leur ville antérieure de Kilwistok. Leur village d'été reçut le nom de Mapakum, et ils possédaient un poste de pêche appelé Awuts. Population 104 en 1901, 90 en 1911.

Nahcoktaws.—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Nah-keoockto.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 226, 1887. **Nahkeuch-to.**—Sproat, Can. Ind. Aff., 148, 1879. **Nah-keuch-to.**—Sproat, Can. Ind. Aff., 148, 1879. **Nah-knock-to.**—Can. Ind. Aff. 1883, pt. I, 190, 1884. **Nahkwoch-to.**—Sproat, op. cit., 145. **[illegible]ahwahta.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 166, 1901. **Nā'k·oartok·.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 53, 1890. **Nakoktaws.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Nakwahtoh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Nakwakto.**—Can. Ind. Aff., 215, 1911. **Nakwartoq.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 226, 1887. **Nā'k!wax·da³xu.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. II, 322, 1902. **Nā'-kwok-to.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Nā'q'oaqtôq.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897. **Nāqoartoq.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887. **Nar-kock-tau.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **[illegible]uk wul tuh.**—Tolmie et Dawson, op. cit., 119B.

Nakomgilisala (*Naqô'mg·ilisala*, 'qui restent toujours dans leur pays'). Une tribu Kwakiutl qui vivait autrefois au cap Scott à l'extrémité septentrionale de l'île Vancouver, mais qui s'est retirée dans l'île Hope, plus au sud. Cette tribu conjointement avec les Tlatlasikoalas reçut des blancs le nom de Nawiti. Les deux tribus en 1897 comptaient 73 membres. Les gentes des Nakomgilisalas sont les Gyeksems et les Naenshyas. Population de la bande Nuwitti, 57 en 1911.

Nak·o'mgyilisila.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 53, 1890. **Naqô'mg·ilisala.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897. **Naqomqilis.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 226, 1887. **Ne-kum'-ke-lis-la.** — Blenkinsop cité par Dawson dans Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Nokumktesilla.**—Carte de la Col.-Brit., 1872.

Nakons-hadai (*Na qons xū'da-i*, "peuple de la grande maison'). Une subdivision des Yadus, famille du clan de l'Aigle des Haidas, du nom de l'une de leurs maisons. Les Yadus faisaient partie des Stustas (q.v.).—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Nakotchokutchin. Une tribu Kutchin qui habitait sur le bas de la rivière Mackenzie, au nord de Kawchodinneh, 68° de latitude nord, 133° de longitude ouest. Leurs territoires de chasse sont à l'est de la rivière Mackenzie jusqu'à la rivière Anderson, et leur principal gibier est le caribou. Ils firent autrefois, d'une manière intermittente, la guerre aux Esquimaux de la rivière Mackenzie avec lesquels ils ont, cependant, toujours fait le commerce. Ils avaient 50 hommes en 1866.

Bastard.—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 1888, 200B, 1889. **Gens de la Grande Rivière.**—Ross, MS. notes on Tinne, B. A. E. **Loucheux.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 261, 1824. **Mackenzie's R. Louchioux.**—Ross, MS. notes on Tinne, B. A. E. **Nakotcho-Kuttchin.**—Petitot, Bull. Soc. de Géog. Paris, carte, 1875. **Nakotchpô-ondjig-Kouttchin.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 361, 1891 (='peuple de la rivière aux rives élevées'). **Nakotchoô-ondjig-Kuttchin.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Na-kutch-oo-un-jeek.**—Gibbs, MS. notes from Ross (="Indiens de demi-caste'). **Nä'-kŭtch-ŭ'-ŭn-jŭk kŭ'tchin.**—Ross, MS. notes on Tinne, 474, B. A. E.

Nakraztli ('les flèches de l'ennemi pleuvaient'). Un village des Nikozliautins au débouché du lac Stuart, Col.-Brit. Population 178 en 1902, 170 en 1911.

Na-ka-ztli.—Morice, Trans. Can. Inst., 188, 1890. **Na'kraztli.**—Ibid. **Na'kraztti.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, 109, 1892.

Nakuntlun. Le village primitif des Tsilkotins sur le lac Nakuntlun à la source de la rivière Saumon, Col.-Brit., qui fut un jour le plus populeux, mais qui est aujourd'hui abandonné.

Nakoontloon.—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 122B, 1884. **Nakunt'lŭn.**—Morice, Trans. Roy Soc. Can., x, 109, 1892. **Tsoolootum.**—Gamsby, Can. Pac. Ry. Rep., 179, 1877.

Nalekuitk (*Nā'lekuîtx*). Un clan des Wikenos, tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 328, 1897.

Nalkitgoniash. Un village ou une bande Micmac en 1760, peut-être dans la Nouvelle-Ecosse.—Frye (1760) dans Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 115, 1809.

Nama (*Nŭmä*, 'esturgeon'). Une gens des Chippewas. Voyez *Nameuilini.*

Nă-mă.—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Namă.**—Wm. Jones inf'n, 1906. **Namé.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882. **Numa.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 45, 1885.

Namabin (*Nŭmäbĭn*, 'suceur'). Une gens des Chippewas.

Nah-ma-bin.—Tanner, Narr., 315, 1830 (trad. 'carpe'). **Näm-a'-bin.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877 (trad. 'carpe'). **Namäbin.**—Wm. Jones, inf'n, 1906 (signifie 'suceur'). **Numabin.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 45, 1885 ('suceur').

Namaycush. Un des noms de la truite des lacs (*Salmo namaycush*), truite Mackinaw ou grande truite des lacs, appelée togue dans le Maine; de *namekus*, qui, dans le dialecte Cri des Algonquins signifie "truite", le mot Chippewa étant *namegos* *Namekus* est un diminutif de *namew*, 'poisson'. Ce mot prit naissance dans le nord-ouest du Canada. (A. F. C.)

Nameuilini (*Nŭmäwĭnĭnī*, 'homme à l'esturgeon'.—W. J.). Une bande qui vivait entre le lac La Pluie et le lac Nipigon, Ontario, au N.-O. du lac Supérieur vers 1760. Chauvignerie dit que leur totem était l'esturgeon. C'est probablement la gens Nama des Chippewas.

Kinongeouilini.—Saint-Pierre (1753), Margry, Déc., VI, 644, 1886. **Nakonkirhirinous.**—Dobbs, Hudson Bay, 23, 1744. **Namäwinini.**—Wm. Jones, inf'n, 1906. **Nameanilieu.**—

Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853 (coquille). **NameSilinis.**—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1054, 1855. **Namewilinis.**—Doc. of 1736, Wis. Hist. Soc. Coll., XVII, 246, 1906. **Sturgeon Indians.**—Dobbs, Hudson Bay, 13, 1744.

Nanabozho. Le demi-urge des traditions cosmologiques des tribus Algonquines, connu chez les différentes peuplades sous différents noms qui n'ont pas de rapports communs et qui sont basés sur quelque marque caractéristique ou quelque fonction dominante de ce personnage. On trouve entre autres, Jamun, Kloskap (Gloskap), Manabozho, Messou, Michabo, Minabozho, Misabos, Napiw, Nenabozho, Wieska, Wisakedjak, et leurs variantes dialectiques. Les étymologies proposées pour ces divers noms sont très probablement inexactes en tout ou en partie notable.

Nanabozho est apparemment la personnification de la vie, le pouvoir vivifiant actif de la vie — de la vie manifestée et incorporée dans la myriade de formes de la nature sensitive et physique. C'est pourquoi l'on dit qu'il possède non seulement la puissance de vivre, mais aussi le pouvoir corrélatif de renouveler sa propre vie et de vivifier et conséquemment de donner la vie aux autres. Il personnifie la vie dans une série illimitée de personnalités diverses qui représentent des phases et conditions variées de la vie, et l'histoire de la vie et des actions de ces individualités séparées forme un cycle complet de traditions et de mythes qui, lorsqu'on les compare les uns aux autres, paraissent parfois être contradictoires et incongrus, se rapportant, ainsi que le font ces histoires, aux objets et aux sujets de la nature sans relations mutuelles. Le concept appelé Nanabozho exerce les fonctions variées de beaucoup de personnes, et il souffre aussi leurs peines et leurs besoins. Il est la vie qui lutte avec les diverses formes de besoins, de malheur et de mort qui surviennent aux corps et aux êtres de la nature.

Le véritable caractère du concept incorporé dans la personnalité appelée Nanabozho a été mal compris. Horatio Hale, par exemple, appelle le Nanabozho Chippewa une divinité fantastique et déclare qu'il n'a aucune relation avec le Te'horoⁿ'hiawa'k'hoⁿ' Iroquois, quoiqu'il soit en tout, excepté dans des détails de moindre importance, identique au concept que les Iroquois se font de cette dernière personnalité. Il y a bien peu de fonctions et d'actions caractéristiques qui s'appliquent à l'une de ces personnalités et qu'on ne puisse pas aussi appliquer correctement et en toute sûreté à l'autre; et c'est un parallélisme remarquable si l'une n'est pas un concept emprunté par les peuples d'une souche linguistique à la pensée de l'autre. Si elles sont des créations indépendantes, elles se ressemblent sur tant de points, qu'il est plus que probable que l'une ait suggéré l'autre. Même le jeu de l'interprétation populaire et de l'analyse étymologique ont commis des erreurs semblables dans les faits qui se rapportent à l'histoire de chacune de ces deux personnalités. Dans la légende Iroquoise, le frère de Te'horoⁿ'hiawa'k'hoⁿ est réputé avoir été incorporé dans la pierre-à-feu ou le silex, légende basée sur une erreur causée par l'origine commune de quelques termes signifiant d'un côté glace, et de l'autre pierre-à-feu. Une erreur semblable donna lieu au nom Chippewa pour désigner la pierre-à-feu ou le silex (?*miskwam*), qui veut dire 'pierre de glace' et le rapport entre *malsum*, 'loup', et *mă'halic* un morceau de silex ou une pierre-à-feu, qui est aussi un nom de Chakekenapok, le frère de Nanabozho. La confusion découle du fait que le maître de l'hiver, le chef vêtu de gelée, de glace et de neige, est identique à la pierre-à-feu ou silex, dans l'Iroquois aussi, à cause de l'identité d'origine des termes pour désigner le cristal ou la glace étincelante et la surface polie et luisante de la pierre-à-feu ou silex.

Dans la tradition des Potawatomis et les traditions apparentées, le Nanabozho est l'aîné de quatre jumeaux mâles, le bien-aimé Chipiapoos est le second, Wabosbo le troisième, et Chakekenapok le quatrième. Ils furent engendrés par un grand être primordial qui était venu sur la terre, et ils naquirent d'une fille célèbre des enfants des hommes. Nanabozho était l'ami avoué et actif de la race humaine. Le doux et paisible mais malheureux Chipiapoos devint le gardien des morts, le maître de la région des mânes, après cette

transformation. Wabosbo ('Faiseur de Blanc'), voyant la lumière du soleil, partit pour le pays du nord, où, ayant pris la forme d'un lièvre blanc, il est considéré comme possesseur d'un très puissant manitou ou orenda. Enfin, Chakekenapok qui tire son nom de la pierre-à-feu ou silex (?feu), fut d'abord la personnification de l'hiver, et en venant au monde causa impitoyablement la mort de sa mère.

Etant parvenu à l'âge d'homme, Nanabozho, éprouvant encore un profond ressentiment pour la mort de sa mère, résolut de la venger par le meurtre de son frère Chakekenapok. Les deux frères vinrent bientôt aux prises. Chakekenapok enfin tourna le dos et s'enfuit, mais Nanabozho le poursuivit à travers le monde, finit par le rejoindre, et le frappa avec une corne de daim ou une pierre, le brisa ou fit jaillir des éclats de plusieurs parties de son corps, et le fit mourir en lui arrachant les entrailles. Les fragments du corps de Chakekenapok devinrent d'immenses rochers, et les masses de pierre-à-feu ou silex trouvées dans diverses parties du monde indiquent où eurent lieu les combats des deux frères, tandis que ses entrailles se changèrent en lianes. Avant que les Indiens connussent l'art de faire du feu, Nanabozho leur enseigna l'art de faire des hachettes, des lances et des pointes de flèche.

Nanabozho et Chipiapoos vivaient ensemble dans une retraite éloignée des lieux fréquentés par les humains. Ils étaient célèbres par l'excellence de leur corps, la bienfaisance de leur esprit et par le caractère suprême du pouvoir magique qu'ils possédaient. Ces qualités et attributs excitèrent l'antagonisme haineux des mauvais manitous de l'air, de la terre et des eaux, qui complotèrent pour anéantir ces deux frères. Nanabozho, qui était immunisé contre les effets des orendas ennemis et à la connaissance duquel rien n'échappait, connut leurs embûches et leurs plans, les éluda et les évita. Cependant, il avertit Chipiapoos, son frère moins bien doué, de ne pas s'éloigner de leur retraite ou de ne pas le quitter même pour un instant. Mais, ne tenant pas compte de cet avertissement, Chipiapoos un jour s'aventura hors de la loge et alla sur la glace d'un grand lac, probablement le lac Michigan. Cet acte téméraire donna aux manitous l'occasion qu'ils cherchaient; ils brisèrent la glace, et firent ainsi s'engloutir Chipiapoos au fond du lac où ils cachèrent son corps. A son retour à la loge, Nanabozho n'y trouvant plus Chipiapoos et devinant son sort, devint inconsolable. Sur toute la face de la terre il le chercha en vain. Alors la rage le prit, il déclara une guerre à mort à tous les manitous, et se vengea d'eux en en précipitant une grande multitude dans les abîmes du monde. Il déclara ensuite une trève pour pleurer son frère; il se défigura, se couvrit la tête en signe de douleur, et pleura amèrement, murmurant de temps à autre le nom du malheureux Chipiapoos qu'il avait perdu. On dit que Nanabozho s'enferma pendant six ans dans la solitude de sa loge de deuil. Pendant cette trève les mauvais manitous, connaissant les pouvoirs illimités de Nanabozho et se rappelant qu'il avait détruit un grand nombre de manitous en les méthamorphosant pour assouvir sa colère, tinrent conseil pour aviser aux moyens d'apaiser la fureur de Nanabozho; mais à cause de la crainte qu'ils avaient de leur grand adversaire, leurs plans échouèrent. A la fin, quatre des manitous, blanchis par l'âge et pleins d'expérience et de sagesse et qui n'avaient pas pris part à la mort de Chipiapoos, entreprirent une mission de pacification. Ayant construit une tente de condoléance près de celle de Nanabozho, ils préparèrent un festin de bienvenue, bourrèrent de tabac une pipe dont le tuyau était un calumet, et puis se rendirent silencieusement et en cérémonie chez leur antagoniste. Chacun des quatre ambassadeurs emportait avec lui un sac fait de la peau entière d'une loutre, d'un lynx, d'un castor ou de quelque autre animal, qui contenait des médecines d'une efficacité magique et de puissants fétiches. En arrivant à la loge de Nanabozho, ils lui chantèrent avec toute la formalité des cérémonies leurs bonnes intentions et leurs bienveillants saluts, et lui demandèrent de bien vouloir les accompagner à leur loge. Touché de ces salutations Nanabozho se découvrit la tête, se leva, se lava

et les accompagna. A son entrée dans la loge, les manitous lui présentèrent une coupe de médecine de purification préparatoire à son initiation dans le Midé, ou Grande Société de Médecine. Nanabozho prit le breuvage et se trouva à l'instant complètement délivré de ses sentiments de rancune et de mélancolie. Alors les manitous accomplirent les rites prescrits. Les danses et les chants propres au Midé furent exécutés, et les quatre manitous, qui étaient des êtres primitifs humanisés, appliquèrent délicatement à Nanabozho leur *pindikosan*, ou leurs sacs de médecine à puissance magique, qu'ils jetèrent sur le sol après lui avoir insufflé, selon le cérémonial, leurs orendas ou pouvoirs magiques. A chaque chute de sacs de médecine, Nanabozho sentait que la mélancolie, la tristesse, la haine et la colère qui l'oppressaient disparaissaient graduellement et qu'une affection bienveillante et des sentiments de joie lui montaient au coeur. A la fin de son initiation, il prit part aux danses et aux chants; puis ils mangèrent et fumèrent ensemble, et Nanabozho les remercia de l'avoir initié aux mystères de la grande médecine.

Pour prouver encore mieux leur bon vouloir, les manitous, par l'exercice de leurs pouvoirs magiques, ramenèrent le Chipiapoos perdu, mais à cause de sa métamorphose, on lui défendit d'entrer dans la loge. Ayant reçu une torche allumée qu'on lui passa par une fente pratiquée dans les parois de la loge, il lui fut enjoint d'aller gouverner le pays des mânes où, au moyen de la torche allumée qu'il portait, il devait allumer un feu qui ne s'éteindrait jamais, pour le plaisir de ses oncles et tantes — c'est-à-dire de tous les hommes et de toutes les femmes — qui s'y rendraient. Nanabozho descendit ensuite sur la terre et initia immédiatement toute sa famille aux mystères de la grande médecine. Il pourvut chacun d'un sac de médecine, bien fourni de médecines puissantes, de charmes et de fétiches. Il leur enjoignit aussi strictement de faire observer par leurs descendants les cérémonies concomitantes, leur expliquant que ces pratiques, si elles étaient fidèlement observées, guériraient leurs maladies, obtiendraient pour eux l'abondance du gibier et du poisson, et leur procureraient la victoire complète sur leurs ennemis.

D'aucuns soutiennent la doctrine que Nanabozho créa les animaux pour fournir aux hommes la nourriture et le vêtement, qu'il fit croître les plantes et les racines dont les propriétés guérissent les maladies et permettent au chasseur de tuer les bêtes sauvages pour se soustraire à la famine. Il confia ces plantes au soin jaloux de sa grand'mère, l'arrière grand'-mère de la race humaine, Mesakkummikokwi, et pour empêcher que les hommes ne l'invoquassent en vain, il lui fut strictement défendu de quitter sa loge. C'est pourquoi, lorsqu'il ramasse des plantes, des racines et des herbes pour se servir de leurs vertus naturelles et magiques, l'Indien Algonquin ne manque pas de déposer sur le sol, près de l'endroit où il a cueilli une racine ou une plante, une légère offrande à Mesakkummikokwi.

On dit que Nanabozho, dans ses nombreux voyages sur la surface de la terre, détruisit beaucoup de monstres féroces terrestres et aquatiques qui, s'ils eussent conservé la vie, auraient mis en danger le sort de la race humaine. Les fidèles croient que Nanabozho, se reposant de ses rudes labeurs, habite une grande île de glace, flottant sur une vaste mer dans le nord, où les séraphins de la lumière de l'aurore passent leur veille nocturne. On croit aussi que s'il mettait le pied sur la terre le monde prendrait feu immédiatement et que tous les vivants périraient avec lui. Dans une corruption de la tradition primitive, il est dit que Nanabozho a placé quatre êtres bienfaisants humanisés, un à chacun des quatre points cardinaux, ou coins du monde, pour aider à procurer le bien-être de la race humaine — celui qui est à l'est fournit la lumière et envoie le soleil en son voyage quotidien à travers le firmament; celui du sud fournit la chaleur, les ardeurs et les rosées rafraîchissantes qui font croître la plante calmante du tabac, le blé-d'inde, les fèves, les potirons et tous les arbustes et les herbes qui portent des fruits; celui de l'ouest fournit les pluies qui rafraîchissent et fécondent; enfin celui du nord fournit la neige et la glace, qui rend possible de traquer et de poursuivre avec succès les animaux sauvages, et qui les oblige

à se mettre en hivernement et à se chercher des abris contre le froid de l'hiver. Sous le soin de l'être anthropomorphe du sud Nanabozho plaça des êtres humanisés d'ordre inférieur, qui ont surtout la forme d'oiseaux, dont les voix constituent le tonnerre et dont l'éclat constitue les éclairs, et auxquels on offre des présents de tabac lorsque leurs voix grondent et se font menaçantes.

Comme les sages des Iroquois et des Hurons, les philosophes Algonquins enseignaient que les âmes des morts, séparées de leur corps, dans leur voyage vers la grande prairie où se trouve le village de leurs ancêtres défunts, doivent traverser un courant rapide sur lequel un tronc d'arbre forme un pont peu sûr, agité d'un mouvement continuel. Sur ce pont les mânes des justes passent en sûreté, tandis que les ombres des méchants, dominées par le pouvoir magique du sort contraire, échouent en cette épreuve, et, précipités dans l'abîme béant, sous eux, se perdent à jamais.

Une autre tradition également accréditée dit qu'un manitou ou être anthropomorphe primitif forma un monde qu'il peupla d'êtres anthropomorphes qui avaient la forme mais non les attributs bienveillants des hommes et que ces êtres anthropomorphes primitifs, sans cesse occupés à faire le mal, finirent par causer la destruction du monde et d'eux-mêmes par un déluge; qu'ayant ainsi assouvi sa vengeance, l'être anthropomorphe primitif retira le monde des eaux, et forma à nouveau un beau jeune homme; mais, celui-ci, se trouvant seul, semblait être désolé et fatigué de vivre. Le prenant alors en pitié, l'être anthropomorphe primitif lui amena pendant son sommeil, une soeur qui devait lui servir de compagne. S'éveillant, le jeune homme fut enchanté de voir sa sœur, et tous deux vécurent ensemble pendant nombre d'années en de mutuels amusements et de douces conversations. A la fin, pour la première fois le jeune homme rêva et il raconta son rêve à sa sœur en lui disant qu'il lui avait été révélé que cinq jeunes êtres anthropomorphes visiteraient ce soir-là leur loge, et qu'il lui était défendu de parler à aucun des quatre premiers qui voudraient entrer dans la loge et de les remarquer en aucune manière, mais qu'elle devait souhaiter la bienvenue au cinquième lorsqu'il se présenterait. Elle suivit cet avis. Après leur métamorphose ces quatre jeunes êtres primitifs à forme humaine devinrent respectivement Sama ou Tabac, qui ne recevant aucune réponse de la sœur, mourut de chagrin; Wapekone ou Potiron; Eshketamok ou Melon et Kojees ou Fève, qui partagèrent le sort du premier. Mais Mandamin ou Blé d'Inde, le cinquième, reçut une réponse et fut accueilli par la sœur; il entra, dans la loge et devint son mari. Alors Mandamin enterra ses quatre camarades, et bientôt ils virent croître sur leur tombeau du tabac, des potirons, des melons et des fèves en telle quantité qu'ils en avaient pour l'année et assez de tabac pour leur permettre de faire des présents aux êtres anthropomorphes primitifs et fumer en conseil. De cette union jaillit la race Indienne.

Dans l'une des principales versions de l'histoire cosmogonique Algonquine, il est dit que, avant la formation de la terre, il n'y avait que de l'eau; que sur la surface de cette vaste étendue d'eau flottait un radeau sur lequel se trouvàient les animaux de toutes les sortes qui sont sur la terre et dont le Grand Lièvre était le chef. Ils cherchèrent un endroit ferme et propice où ils pussent atterrir; mais comme ils ne voyaient que des cygnes et d'autres oiseaux aquatiques, ils commencèrent à perdre espoir, et, à défaut d'autre, ils demandèrent au castor de plonger pour ramener un peu de terre du fond de l'eau, lui assurant que s'il pouvait en apporter un seul petit morceau, il produirait une terre suffisante pour les contenir et les nourrir tous. Mais le castor chercha un prétexte pour refuser, disant qu'il avait déjà plongé tout autour du radeau et qu'il n'avait pu atteindre le fond. On le pressa avec tant d'insistance de renouveler un essai si digne d'être tenté. qu'il se risqua à plonger. Il demeura si longtemps dans l'eau que ceux qui l'avaient ainsi supplié le crurent noyé. Ils le virent enfin apparaître, presque mort et sans mouvement. Alors les autres animaux voyant qu'il n'était pas en état de remonter sur le radeau se mirent sur le champ à l'œuvre pour l'y aider. Après

avoir examiné soigneusement ses pattes et sa queue, ils ne trouvèrent rien. Mais le peu d'espoir qui leur restait de parvenir à sauver leur vie les força à s'adresser à la loutre pour lui demander d'essayer de trouver de la terre au fond des eaux. On lui représenta que son propre salut aussi bien que celui des autres dépendait du résultat de cet effort. Ainsi donc la loutre se rendit à leurs instances et plongea. Elle resta au fond des eaux encore plus longtemps que le castor, mais comme lui revint à la surface sans succès. L'impossibilité de trouver une place où ils pussent se réfugier et vivre ne leur laissait plus d'espérance, lorsque le rat musqué s'offrit pour tenter de nouveau d'atteindre le fond, et il se flatta de pouvoir rapporter du sable. Quoique le castor et la loutre qui étaient plus forts que lui eussent échoué, ils l'encouragèrent, lui promettant même que s'il réussissait il serait le roi de tout l'univers. Le rat musqué alors se jeta à l'eau, et plongea gravement dans l'abîme, Après y être resté pendant presque tout un jour et une nuit, il reparut sans mouvement à côté du radeau, le ventre en l'air et les pattes fermées. Les autres animaux le retirèrent avec soin des eaux, entrouvrirent une de ses pattes, puis une seconde, puis une troisième, et enfin la quatrième, où ils trouvèrent un petit grain de sable entre les griffes. Le Grand Lièvre, qu'on encourageait à former une terre vaste et spacieuse, prit ce grain de sable et le laissa tomber sur le radeau qui s'élargit. Il en prit une partie, et l'éparpilla, ce qui fit croître la masse de plus en plus. Lorsqu'il eut atteint les proportions d'une montagne, il voulut que celle-ci tournât, et en tournant sa masse s'accrut encore. Aussitôt qu'elle parut tout à fait considérable il ordonna au renard d'examiner son œuvre avec pouvoir de l'agrandir. Il obéit. Le renard s'étant aperçu que la terre était assez grande pour lui permettre d'attraper sa proie, alla trouver le Grand Lièvre pour lui dire que la terre était assez vaste pour contenir et nourrir tous les animaux. Après ce rapport le Grand Lièvre examina son œuvre et, en l'examinant, la trouva imparfaite. Depuis il ne s'est plus jamais senti disposé à se fier à aucun des autres animaux, et il continue toujours à élargir la terre en en faisant continuellement le tour. Les grondements qu'on entend dans les cavernes des montagnes confirment les Indiens dans la croyance que le Grand Lièvre continue son ouvrage d'agrandissement de la terre. Ils l'honorent et le considèrent comme le dieu qui a formé la terre.

Voilà ce que les Algonquins enseignent touchant la formation de la terre, qu'ils croient avoir pris naissance sur un radeau. Au sujet de la mer et du firmament, ils déclarent qu'ils ont existé de tout temps. Après la formation de la terre, tous les animaux se retirèrent dans les lieux qui leur convenaient le mieux, où ils pouvaient se nourrir et trouver leur proie. Les premiers d'entre eux étant morts, le Grand Lièvre fit naître les hommes de leurs cadavres, même de ceux des poissons trouvés sur les rivages des rivières qu'il avait faites en formant la terre, et il donna à chacun un dialecte différent. Parce que quelques-uns attribuaient leur origine à l'ours, d'autres à l'élan, et ainsi de suite aux différents animaux, ils croyaient tirer leur origine de ces créatures.

(J. N. B. H.)

Nanaimo (contraction de *Snanaimux*). Une tribu Salish parlant le dialecte Cowichan, vivant aux environs du havre de Nanaimo sur la côte est de l'île Vancouver et sur le lac Nanaimo, Col.-Brit. Population 158 en 1911. Leurs gentes sont Anuenes, Koltsiowotl, Ksalokul, Tewetken, et Yesheken.

Nanaimos.—Mayne, Brit. Col., 165, 1861. **Nanaimūk.**—Gibbs, cité par Dall dans Cont. N. A. Ethnol., I, 241, 1877. **Nanainio.**—Douglas, Jour. Roy. Geog. Soc., 246, 1854. **Snanaimooh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 120B, 1884. **Snanaimuq.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1889. **Suanaimuchs.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857.

Napisipi. Un ancien poste Montagnais sur la rive nord du golfe Saint-Laurent, longitude 50°, Québec.

Nabisippi.—Stearns, Labrador, 269, 1884. **Napissipi.**—Hind, Lab. Penin., II, 180, 1863.

Nasagas-haidagai (*Na sagā's xā'idAga-i*, 'peuple de la maison pourrie'). Une subdivision des Gitins des Haidas de Skidegate appartenant au clan de l'Aigle. Ils furent hors d'état de réparer leur maison pendant si longtemps qu'elle finit par

tomber en pièces, d'où leur nom. Ils ont à un certain moment habité une ville séparée. (J. R. S.)

Na s'ā'gas qā'edra.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 25, 1898. **Na sagā's xā'-idAga-i.**—Swanton, Cont. Haida, 273, 1905. **Na s'ā'yas qā'etqa.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes, Can., 26, 1898. **Nisigas Hāadē**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., 125, 1895.

Naskapis (un terme de reproche appliqué par les Montagnais). La plus au nord-est des tribus Algonquines, qui habitent les plateaux intérieurs du Québec et la péninsule de l'Ungava, au nord du golfe Saint-Laurent, et s'étendent depuis le voisinage du lac Mistassini jusqu'à la baie de l'Ungava au nord. Ils s'appellent eux-mêmes Nanénots, 'hommes vrais et réels'. Plusieurs d'entre eux se sont mariés avec leurs congénères les Montagnais, et lorsqu'ils visitent la côte, les deux tribus fréquentent les mêmes postes. Ceux qui vivent dans le voisinage de la baie Ungava, sont appelés Indiens de l'Ungava. Ils sont plus courts et moins massifs que les Montagnais; ils ont les traits délicats et bien dessinés, la main et le pied petits, et les yeux grands et assez doux.

Selon leur tradition les Naskapis furent refoulés dans leur territoire actuel dans les temps primitifs par les Iroquois. Ils affirment qu'ils vivaient originairement dans une région de l'ouest, au nord d'une grande rivière (qu'on croit être le Saint-Laurent) et vers l'est se trouvait une vaste étendue d'eau (probablement la baie d'Hudson). Lorsqu'ils atteignirent la région de l'Ungava, leurs uniques voisins étaient les Esquimaux, qui habitaient la lisière de la côte et avec lesquels ils vinrent en guerre, ce qui dura jusqu'à l'arrivée des blancs. Les deux peuples vivent aujourd'hui sur un pied d'intimité. Les Naskapis n'ont pas l'endurance de leurs voisins Esquimaux contre la fatigue et la faim, bien qu'ils soient aussi capables qu'eux de supporter les rigueurs de leur rude climat. Les enfants sont obéissants; chez eux le manque de respect envers les plus âgés est inconnu, et ils ignorent les querelles dans leurs rapports les uns avec les autres. Les Naskapis jouissent ordinairement d'une bonne santé; leurs maladies les plus répandues sont les affections des poumons et des intestins — les premières sont attribuées au fait qu'ils sont exposés à un froid et à une humidité extrêmes et à ce qu'ils habitent des maisons malsaines; les dernières à leur gloutonnerie après les longs jeûnes qu'entraîne la rareté des vivres. Ceux qui s'en vont vivre à la côte, comme beaucoup l'ont fait ces dernières années, semblent être plus sujets à la maladie que ceux qui restent dans l'intérieur. Le traitement médical consiste chez eux en des incantations de sorciers et dans l'usage de poudres et d'onguents, quelques-uns indigènes, et d'autres qu'ils se procurent chez les marchands. Le mariage se fait sans cérémonies et il suffit du consentement des parents de la jeune fille et de la capacité du futur mari à faire vivre une femme; après le mariage, le lien peut être dissous par chacune des parties sous le moindre prétexte. La polygamie est commune, car le nombre de femmes qu'un homme peut avoir n'est limité que par les moyens qu'il a de les faire vivre. Les relations sexuelles des Naskapis sont très relâchées; mais leur immoralité ne s'exerce qu'entre les membres de la tribu. La division du travail est analogue à celle qu'on trouve chez la plupart des autres tribus; les femmes voient aux soins domestiques, qui comprennent le transport du gibier, la recherche du combustible, l'érection du tipi, la traction des traîneaux lorsqu'ils voyagent, etc.; les hommes sont les pourvoyeurs. Les filles atteignent la puberté à 14 ou 15 ans et sont prises comme épouses même à un âge moins avancé. Les mères n'ont généralement pas plus de 4 enfants; les jumeaux sont rares.

Les Naskapis suspendent les corps de leurs morts aux branches des arbres si la terre est fort gelée, et tâchent de retourner sur les lieux lorsque le temps est plus doux pour les enterrer. Ils n'enterrent, cependant, leurs morts que depuis l'arrivée des missionnaires. Un homme de distinction est souvent enterré immédiatement, après qu'un feu a été allumé dans un tipi pour faire dégeler la terre. Les morts ne leur inspirent aucune horreur, car on prétend qu'il leur est arrivé de dépouiller des cadavres d'Esquimaux de leurs vêtements et des objets gisant près d'eux.

Comme les autres Indiens, les Naskapis croient que tout objet, animé ou inanimé, possède une forme d'esprit qui, afin de pouvoir apporter son concours au bien-être du peuple, doit être rendu propice par des présents qu'il puisse agréer. Ils croient que les hommes de médecine sont en contact direct avec toutes les formes d'esprit, et on les consulte lorsqu'on désire faire combattre leur funeste influence par l'art du sorcier.

Les Naskapis se sustentent au moyen de la chasse qu'ils font principalement en hiver. Au printemps, les hommes, les femmes et les enfants se rendent aux postes de commerce, surtout au Fort Chimo, où ils échangent des fourrures, des plumes de ptarmigan, etc., contre les produits et les objets de la civilisation. Le renne forme la source principale de leur alimentation et leur fournit le vêtement; quoique le poisson, le ptarmigan, les canards, et, sous l'empire de la faim, parfois le lynx, soient aussi mangés; les œufs des volatiles sauvages sont consommés en énormes quantités et à tous les degrés d'incubation. On harponne les rennes dans les canots lorsqu'ils traversent les rivières, ou bien on les prend ou on les tire en se postant en embuscade, tandis qu'ils passent par quelque défilé étroit, ou encore, en hiver, on les accule à un banc de neige et on les transperce de la lance. Un nombre incroyable de carcasses et de peaux sont abandonnées dans ces boucheries pour pourrir sur place. Les carcajous, les loups et les renards ne sont jamais mangés. On fait sécher la chair du gibier, on la pile, on en fait du pemmican et on la conserve dans des paniers et des sacs pour usage ultérieur.

Le vêtement des Naskapis diffère totalement d'un sexe à l'autre; il varie aussi avec les saisons, car les conditions climatériques varient grandement. Celui des hommes se compose d'un habit en peau de renne, de culottes, de guêtres, de mocassins, de gants ou de mitaines, et d'une casquette ou d'une coiffure. Les coutures se font avec des tendons, et tous les habits, excepté les guêtres qui sont en grande partie cachées sous de longs pardessus, sont ornés de dessins peints avec extravagance. On n'orne pas souvent les mocassins, si ce n'est avec des perles ou des lanières d'étoffe colorée. On fait usage de têtières ornées de perles pour porter les fardeaux, spécialement pour transporter les canots dans les portages. Durant l'hiver, les hommes portent leur habit le poil en dedans et le munissent d'un capuchon. Durant l'été, les femmes portent des robes de calicot, des châles minces qu'elles se procurent par la traite, et des mocassins; durant l'hiver leur habillement se compose d'une robe en peau de renne et d'une tunique sans manches qui descend un peu en bas des genoux, souvent très ornée de dessins peints, de travaux de verroterie et d'une frange; elles portent un châle de couverture, une capuche qui couvre les épaules, des guêtres, des mocassins et une casquette.

Les habitations, tant pour l'hiver que pour l'été, sont des tentes ou tipis de peau de renne cousues ensemble et mesurant de 10 à 18 pieds à la base et 10 à 14 pieds de haut. On tapisse le parquet de petites branches d'épinette, excepté autour du foyer central; la fumée s'échappe par une ouverture au sommet du tipi, là où les poteaux se rejoignent. La place d'honneur est le côté en face du feu. Il y a à travers le tipi des poteaux pour la suspension des pots et des casseroles, et les instruments de chasse, les vêtements, etc., sont accrochés dans des places convenables. Le rebord de l'intérieur est légèrement relevé, formant ainsi une déclivité où se couchent les occupants en se plaçant les pieds vers le feu. Les étuves faites de poteaux courts recouverts de peaux à tentes sont d'un usage commun, et on les chauffe généralement au moyen de pierres chaudes sur lesquelles on verse de l'eau. Les ustensiles domestiques des Naskapis consistent en vases minces d'épinette ou de bouleau, de dimensions diverses, pour contenir les liquides et pour servir de bols à boire; ils ont des plats pour les baies, ou des paniers d'écorce de bouleau, cousus comme les vaisseaux de bois au moyen de racines fendues; des paniers d'écorce de bouleau avec couvercle de peau de daim et munis d'une anse; des sacs faits de peaux de pattes de rennes cousues ensemble; des cuillers ou des louches de bois très bien sculptées. Ils aiment excessivement à fumer, à chiquer

et à priser le tabac; la prise, cependant, est en usage seulement chez les vieilles gens, surtout les femmes. Lorsqu'ils campent aux postes de commerce les Indiens font bouillir ensemble du tabac et de la melasse, auxquels ils ajoutent de l'eau; ils boivent de ce mélange jusqu'à ce qu'ils soient réduits à l'insensibilité. Ils font ordinairement leurs pipes en pierre de sable ou en ardoise, et y adaptent un manche d'épinette, souvent orné de verroteries; ces pipes sont évaluées selon la couleur de la pierre. Ils effectuent leurs transports et leurs voyages au moyen de canots faits de bandes ou de côtes recouvertes d'écorce de bouleau, de traîneaux ou toboggans (*tá-bas-kán*), et de raquettes de quatre genres avec châssis de bois et filochage. Les arcs et les flèches ont aujourd'hui presque entièrement fait place aux fusils; mais les flèches à pointe émoussée sont encore en usage pour tuer le petit gibier, et parmi les enfants. La lance à rennes, à laquelle nous avons fait allusion plus haut, consiste en un bois de 6 pieds de long, avec un bout d'acier fait d'une lime plate. Les pièges à rennes sont faits de lanières minces et étroites de peau de daim tressée ou tannée. On prend quelquefois le castor dans une sorte de filet. On trouve dans l'équipement domestique nécessaire à tout ménage Naskapi, des couteaux, des alênes, des pelles et des pics à glace, des peignes à cheveux et des étuis à peigne, des queues de porc-épic pour nettoyer les peignes et des instruments de pêche.

Les principaux amusements des hommes sont les jeux de dames et d'échecs, qu'ils aiment avec excès, et le bilboquet. Il arrive qu'un homme qui a été plus heureux que d'habitude à la chasse donne des festins accompagnés de danses et de cérémonies. Des tambours et des crécelles qui sonnent comme des tambours, fournissent l'accompagnement musical de leurs cérémonies; d'autres crécelles, ainsi que les arcs et les flèches qu'on tire sur un simulacre de cible, sont à l'usage des jeunes gens, tandis qu'on fait pour les filles des poupées aux robes recherchées. Comme les autres tribus, les Naskapis ont une foule de contes populaires, dont le thème principal est fourni par les animaux qui les entourent. Le carcajou semble jouer un rôle important dans ces récits. (Voyez Turner dans 11th Rep. B. A. E., 267 *et seq.*, 1894.)

A cause de leurs habitudes nomades, de la nature de leur pays, et de leur mélange avec les Montagnais, il est impossible de donner leur nombre avec exactitude. En 1858 on les estimait au nombre d'environ 2,500. En 1884, d'après le rapport officiel les Naskapis du bas Saint-Laurent étaient au nombre de 2,860, et les Indiens de la péninsule de l'Ungava 5,016. En 1906, on comptait 2,183 Montagnais et Naskapis officiellement reconnus comme tels, et 2,741 Indiens non nommés dans l'intérieur, dont 1,253 étaient dans les territoires non organisés de Chicoutimi et du Saguenay. En 1911, les Montagnais et les Naskapis de l'agence de lac Saint-Jean étaient au nombre de 863; ceux de l'agence de Bersimis, 606; ceux de l'agence de Mingan, 1,115 et ceux du district de l'Ungava, 1,246, formant un total de 3,828. Voyez *Montagnais, Nitchequons.*

Cuneskapi.—Laure (1731) cité par Hind, Lab. Penin., I, 34, 1863 (coquille pour Ouneskapi). **Es-ko-piks.**—Walch, Map Am., 1805. **Nascopi.**—Stearns, Labrador, 262, 1884. **Nascopie.**—McLean, Hudson Bay, II, 53, 1849. **Nascupi.**—Stearns, Labrador, 262, 1884. **Naskapis.**—Hocquart (1733) cité par Hind, op. cit., 11. **Naskapit.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 149, 1885. **Naskopie.**—Turner, 11th Rep. B. A. E., 183, 1894. **Naskopis.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 149, 1885. **Naskupis.**—Hocquart (1733) cité par Hind, Lab. Penin., II, 96, 1863. **Naspapees.**—Stearns, Labrador, 262, 1884. **Nasquapees.**—Ibid. (forme exacte). **Nasquapicks.**—Cartwright (1774) cité par Hind, Lab. Penin., II, 101, 1863. **?e né not.**—Turner, 11th Rep. B. A. E., 183, 1894 ('hommes réels: nom véritable). **Neskaupe.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 148, 1885. **Ounachkapiouek.**—Rel. Jés., 1643, 38, 1858. **Ounadcapis.**—Stearns, Labrador, 262, 1884. **Ounascapis.**—Hind, Lab. Penin., I, 275, 1863. **Ounescapi.**—Bellin, carte 1755. **Scoffies.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, ciii, 1848. **Secoffee.**—Brinton, Lenape, Leg. 11, 1885. **Shoūdamunk.**—Gatschet, Trans. Am. Philos. Soc., 409, 1885 ('bons Indiens': nom Béothuk). **Skoffie.**—Auteur *ca.* 1799, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 16, 1800. **Unescapis.**—La Tour, carte, 1779. **Ungava Indians.**—McLean, Hudson Bay, II, 53, 1849.

Naskotins. Un sept de Takullis habitant les villages de Chentsithala et de Nesietsha sur la rivière Fraser, près de l'embouchure de la rivière Blackwater, Col.-Brit. Popu-

lation 68 en 1911, ayant été ainsi réduits de 90 en 1890 par leurs excès alcooliques.

Blackwater.—Can. Ind. Aff., pt. II, 16, 1911. **Nanscud-dinneh.**—Balbi, Atlas Ethnog., 821, 1826. **Nascotins.**—Domenech, Deserts, II, 62, 1860. **Nascud.**—Cox, Columbia R., 327, 1831. **Nascud Denee.**—Mackenzie, Voy., II, 175, 1802. **Nashkoten.**—De Smet, Oregon Miss., 100, 1847. **Naskoaten.**—Macfie, Vancouver Id., 428, 1865. **Nas-koo-tains.**—Harmon, Jour., 245, 1820. **Naskotins.**—Cox, Columbia R., II, 346, 1831. **Na-sku-tenne.**—A. G. Morice, inf'n, 1890. **Nasrad-Denee.**—Vater, Mithridates, III, 421, 1816. **Nauscud Dennies.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 20, 1836. **Niscotins.**—Hale, dans U. S. Expl. Exped., IV, 451, 1845. **Tsistlatho band.**—Can. Ind. Aff., 214, 1902.

Nasto-kegawai (*Nastō' qē'gawa-i*, 'ceux qui sont nés dans l'île Nasto [Hippa]'). Une branche des Skwahladas, une des plus importantes familles du clan Corbeau des Haidas, vivant sur la côte occidentale des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905.

Natalsemoch. Donné par Kane comme nom d'une tribu de l'anse Smith, Col.-Brit. On ne peut l'identifier avec aucune autre tribu dans cette région, mais ce nom a pu être appliqué à une bande Kwashela (population 29 en 1911) qui vit sur l'anse Smith.

Nalal se moch.—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 488, 1855. **Nalatsenoch.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Natal-se-moch.**—Kane, Wand. in N. Am., ap., 1859.

Nataotin. Une tribu Takulli vivant à Middle, sur les lacs Babiners et Babine, Col.-Brit. Dawson fixa leur nombre à 300 en 1881. Morice (Notes sur W. Dénés, 27, 1892) dit qu'ils étaient dans 3 villages sur la moitié septentrionale du lac Babine, et étaient au nombre de 310. C'est le peuple connu autrefois sous le nom de Babines, mais Morice donne aussi ce nom aux Hwotsotennes, comme ils parlent exactement la même langue, et que les deux tribus portent des labrets. En 1911, les deux bandes à Fort Babine et au vieux fort étaient au nombre de 318. Les noms de leurs villages sont Lathakrezla et Neskollek.

Babinas.—Domenech, Deserts of N. Am., I, 440, 1860. **Babine Indians.**—Hale, Ethnog. and Philol., 202, 1846. **Babin Indians.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 66, 1856. **Babinis.**—Domenech, op. cit., II, 62, 1860. **Big-lips.**—Kane, Wand. in N. Am., 241, 1859. **Nahtotin.**—Carte de la Col.-Brit. **Naotetains.**—Prichard, Phys. Hist., v, 377, 1847. **Nataotin.**—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., VII, 76, 1863. **Na-taw-tīn.**—Dawson, Geol. Surv. Can. 1879-80, 30B, 1881. **Nâteote-tains.**—Harmon, Jour., 203, 1820. **Natotin Tiné.**—Am. Nat., XII, 484, 1878. **Na-to-utenne.**—A. G. Morice, inf'n, 1890. **Ntaauo*tin*.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 66, 1856.

Natashkwan. Un rendez-vous Montagnais visité aussi par les Naskapis à l'embouchure de la rivière Natashkwan sur la rive nord du golfe Saint-Laurent, Québec. Il contenait 63 personnes en 1911.

Natashkwan.—Geog. Board, Rep., 93, 1911. **Natashquan.**—Hind. Lab. Penin., II, carte, 1863. **Nataskouan.**—Ibid., 180.

Nations, Les. Les écrivains Canadiens-français du 17ème et du 18ème siècle (et quelquefois les écrivains Anglais) se servaient du terme *Les Nations* pour désigner les tribus païennes, que l'on distinguait en Les Grandes Nations et Les Petites Nations. La rivière de la Petite Nation dans le comté d'Ottawa, Québec, conserve cette appellation. Spécifiquement, La Petite Nation était les Weskarinis, q.v.

(H. W. H. A. F. C.)

Natkelptetenk (*N'atqêlptE'tEnk*, 'petit talus de pins jaunes'). Un village de la bande Lytton des Ntlakyapamuks, sur la rive occidentale de la rivière Fraser, environ à un mille de Lytton, Col.-Brit.—Teit dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900.

Natleh ('il [le saumon] revient'). Un village Natliatin à la décharge du lac Fraser dans la rivière Nechako, Col.-Brit.; population 53 en 1902, 67 en 1911.

Frazer's Lake Village.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 78, 1906. **Natle.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can. 1892, sec. 2, 109, 1893. **Natleh.**—Morice, Notes on W. Dénés, 25, 1893.

Natliatin. Un sept Takulli habitant les villages de Natleh et de Stella, un à chaque bout du lac Fraser, Col.-Brit. Population 135 en 1892; 122 en 1906. En 1911, la bande de Stella avait une population de 90.

Chinloes.—Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **Nantley Tine.**—Hamilton, Jour. Anthrop. Inst. Gt. Br., VII, 206, 1878. **Natilantin.**—McDonald, Brit. Columbia, 126, 1862. **Natleh-hwo 'tenne.**—Morice, Notes on W. Dénés, 25, 1893 (='peuple de Natleh'). **Natliantins.**—Domenech, Deserts N. Am., II, 62, 1860. **Natli-ãutin.**—Hale, Ethnog. and Philol., 202, 1846. **Natlo'tenne.**—Morice, Notes on W. Dénés, 25, 1893. **Nau-tle-atin.**—Dawson, Can. Geol. Surv.

1879-80, 30B, 1881. **Œtsœnhwotenne.**—Morice, MS. letter, 1890 (='peuple d'un autre genre': nom Nikozliautin).

Naujan. Un campement d'été des Esquimaux Aivilirmiuts sur la baie Repulse à l'extrémité nord de la baie d'Hudson.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., 446, 1888.

Naujateling. Un établissement d'automme des Esquimaux Talirpingmiuts Okomiuts dans une île près de la côte sud-ouest du détroit de Cumberland, près de l'entrée; population 20 en 1883.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Nawiti. Un terme qui a trois significations: (1) Une ville Kwakiutl autrefois au cap Commerell, côte nord de l'île Vancouver; (2) une ville moderne proprement appelée Meloopa à une petite distance au sud de la précédente, dont elle tire son nom; (3) par une extension du nom de la ville, il devint synonyme de Nakomgilisala et de Tlatlasikoala collectivement, peuplades dont la langue constitue le "sous-dialecte Newettes" de Boas. Population 57 en 1911.

Mel'oopa.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 70, 1887. **Nah-witte.**—Can. Ind. Aff., 145, 1879. **Nah-wittis.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep., 316, 1868. **Nauéte.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 227, 1887. **Nawee-tee.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Nawiti.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Neu-witties.**—Dunn, Oregon, 242, 1844. **Newatees.**—Sproat, Savage Life, 314, 1868. **Neweetee.**—Irving, Astoria, 107, 1849. **Neweetees.**—Lee et Frost, Oregon, 54, 1844. **Neweetg.**—Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **Newettee.**—Dunn, Oregon, 242, 1844. **Newitlies.**—Armstrong, Oregon, 136, 1857. **Newittees.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **Newitti.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Niouetians.**—Nouv. Ann. Voy., IX, 14, 1821. **Ni-wittai.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Noo-we-tee.**—Can. Ind. Aff. 1883, 190, 1884. **Noo-we-ti.**—Ibid., 145, 1879. **Nouitlies.**—Duflot de Mofras, Orégon, I, 139, 1844. **Nu-witti.**—Can. Ind. Aff. 1894, 279, 1895. **Xumtâspē.**—Boas, Nat. Mus. Rep. 1895, 379, 1897 (propre nom de la ville).

Nawkaw (? 'Bois'). Un chef Winnebago connu aussi sous le nom de Carrymaunee ('Tortue marchante') parce qu'il faisait partie de la famille de la Tortue Marchante, la famille dirigeante de la tribu. Il était né en 1735, et mourut à l'âge avancé de 98 ans en 1833. Sa résidence était au lac Big Green, entre la baie Green et le Fort Winnebago, (Portage), Wis., à 30 milles de ce dernier. Les premiers renseignements connus sur Nawkaw ont trait à sa présence comme principal chef de sa tribu à la bataille de la Tamise, Canada, le 5 octobre 1813, et disent qu'il était aux côtés de Tecumseh lorsque ce dernier tomba. (Wis Hist. Coll., XIV, 86, 1898). Si ce que l'on dit de son âge est exact, Nawkaw était alors âgé de 78 ans. Il est évident qu'il travailla activement au bien de sa tribu par des mesures pacifiques pendant le reste de sa vie, car on sait qu'il fut un des principaux agents des Winnebagos dans la conclusion des arrangements et des traités en leur faveur. Son nom sous diverses formes (Carimine, Karry-Man-ee, Nan-kaw, Nau-kaw-karymaunie, Karamanu et Onunaka), est attaché aux traités de Saint-Louis, Mo., 3 juin 1896; de Prairie du Chien, Wis., 19 août 1825; de Butte des Morts, Wis., 11 août 1827; de Green Bay, Wis., 25 août, 1828, et de Prairie du Chien, 1 août 1829. Mais ses actes les plus importants en faveur de la paix furent les efforts qu'il fit pour empêcher son peuple de prendre part à la guerre de l'Epervier Noir, en 1832. "La politique de Nawkaw", disent McKenney et Hall (Ind. Tribes, I, 316, 1858), "était décidément pacifique, et sa manière d'agir était conforme à son jugement et aux idées qu'il professait. Pour préserver ceux qui le suivaient de la tentation, aussi bien que pour les placer sous la vigilance d'un agent de notre gouvernement, il vint camper avec eux près de l'agence, sous la direction de M. Kinzie". Ce fut principalement par ses efforts qu'Oiseau Rouge et ses complices dans le meurtre de Gagnier furent arrêtés, et par son influence qu'ils obtinrent grâce; à cette fin il visita Washington en 1829; mais le pardon d'Oiseau Rouge n'arriva qu'après sa mort dans la prison de la Prairie du Chien. Nawkaw était un homme fort de 6 pieds de haut et bien bâti. Mme Kinzie (Wau-Bun, 89, 1856) dit qu'il était un Indien robuste, d'un visage large et agréable, mais particulièrement remarquable en ce qu'il avait la lèvre inférieure immense; elle lui pendait presque jusqu'au menton; on le constate plus ou moins par son portrait. On le décrit comme un homme perspicace, d'un caractère ferme et droit, et de dispositions pacifiques; qui remplit sa position avec digni-

té et imposa le respect par sa fidélité. Une de ses filles, Volée-d'Oies, épousa Choukeka ou Cuiller Dekaury (Wis. Hist. Coll., XIII, 455, 1895). Un descendant de Nawkaw était vivant à la Pointe Stevens, Wis., en 1887. (C. T.)

Nayuuns-haidagai (*Na yū'ᴀns xā'idᴀga-i*, 'peuple de la grande maison'). Une subdivision des Gitins des Haidas de Skidegate, Col.-Brit., ainsi appelée à cause d'une grande maison que la famille possédait à Hlgahet, une vieille ville près de Skidegate. Le chef de la ville de Skidegate appartenait à cette division. (J. R. S.)

Na yū'ans qā'edra.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 25, 1898. **Nā yū'ans qā'etqa.**—Boas, 5th Rep., ibid., 26, 1889. **Na yū'ᴀns xā'-idᴀga-i.**—Swanton, Cont. Haida, 273, 1905.

Nchekchekokenk (*Ntcē'qtcᴇqqōkēnk* ou *Ntcēqtceqkōkinnk*, 'la petite colline de côté ou côteau rouge'). Un village de la bande Lytton des Ntlakyapamuks sur le côté ouest de la rivière Fraser, 15 milles audessus de Lytton, Col.-Brit.—Teit dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900.

Nchekus ('éminence ou élévation de terre rouge'). Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks à environ un mille dans les montagnes à partir de Quilchena, C.-B.

Ntcē'kus.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900. **Stcē'kus.**—Ibid. **S'tcukōsh.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899.

Nebaunaubay (*Nībanabä*, 'personne dormante'). Un personnage fabuleux dont la demeure, dit-on, est au fond de la mer; le terme s'applique aussi à un ours sousmarin. De là la gens "Merman" des Chippewas (Warnen, Opibways, 44, 1885). (W. J.)

Nechimuasath (*Nᴇtcimū'asath*). Un sept des Sesharts, tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes, Can., 32, 1890.

Nedlung. Un village d'automne Talirpingmiut de la tribu Esquimau Okomiut près de l'extrémité sud-est de Nettiling, île de Baffin.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Neeskotting. Le harponnage du poisson dans les eaux peu profondes la nuit à l'aide d'une lanterne. On se sert d'une longue perche munie d'un crochet à son extrémité (Starr, Amer. Ind., 51, 1899). Le *-ing* est le suffixe anglais, et *neeskot* est probablement l'équivalent dans le dialecte Massachuset Algonquin du Micmac *nigog*, 'harpon' (Ferland, Foy. Canad., III, 1865), qu'on rencontre sous la forme canadienne française *nigogue*. (A. F. C.)

Neeslous. Donné comme division des Tsimshians sur le canal Laredo, côte nordouest de la Col.-Brit. Les Haidas parlent de Níslâs comme d'un chef Tsimshian qui vivait dans ce district.

Neecelowes.—Gibbs d'après Anderson dans Hist. Mag., 74, 1862. **Neecelows.**—Coues et Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 136, 1885. **Nees-lous.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859.

Negabamat, Noël. Un chef Montagnais converti, qui vivait à Sillery, Québec, né vers le commencement du 17ème siècle. Il fut baptisé, avec sa femme Marie et son fils Charles en 1639. Quoique généralement paisible après avoir embrassé le christianisme, il fit souvent la guerre avec les Iroquois, toujours ennemis des Montagnais. En 1652, il fut membre de la députation envoyée par sa tribu pour demander au Gouverneur Dudley, de la Nouvelle-Angleterre, du secours contre les Iroquois. Il parut aussi en faveur de son peuple et représenta les Français dans la convention des Trois-Rivières, Québec, en 1645, lors du traité de paix qui fut conclu avec les Iroquois et d'autres tribus. Il fut choisi par le Père Druillettes pour l'accompagner dans sa visite aux Abénakis en 1651, époque à laquelle les Français en parlaient comme du "Capitaine Sillery". Ce fut grâce à ses efforts que les Français conclurent la paix avec une des tribus de la côte sud de Québec, voisine des Abénakis, apparemment les Malécites ou Norridgewocks. A sa mort, le 19 mars 1666, son chef de guerre Negaskouat, devint son successeur. Negabamat était un ami fidèle des Français, et, après sa conversion, fut leur principal conseiller en ce qui concernait leurs déplacements sur le bas du Saint-Laurent. (C. T.)

Nègres et Indiens. Les premiers esclaves nègres furent introduits dans le Nouveau-Monde (1501-03) ostensiblement pour travailler à la place des Indiens, qui se montraient peu faits pour les travaux forcés et qui, d'ailleurs, étaient graduellement exterminés dans les colonies Espagnoles. Le mélange Indien-nègre s'est

fait sur une échelle plus large dans l'Amérique du Sud, mais il y en eut beaucoup aussi dans diverses parties du continent du Nord. Wood (New England's Prospect, 77, 1634) raconte comment certains Indiens du Massachusetts en 1633, se trouvant en présence d'un nègre perché au haut d'un arbre, furent effrayés, prétendant qu'"il était Abamacho, ou le diable". Néanmoins, un certain mélange d'Indiens et de nègres s'est produit dans la Nouvelle-Angleterre. Vers le milieu du 18ème siècle les Indiens de Marthas Vineyard commencèrent à se marier avec les nègres, ce qui eut pour résultat "d'accroître le nombre d'individus de race croisée et de l'améliorer au point de vue de la tempérance et de l'industrie". On rapporte qu'il y eut un mélange semblable avec les mêmes résultats dans certaines parties du cap Cod. Chez les Mashpees en 1802, il ne restait que très peu de purs Indiens, car il y avait un grand nombre de mulâtres (Mass. Hist. Soc. Coll., I, 206; IV, 206, ibid.; 2d s., III, 4; cf. Prince dans Am. Anthrop., IX, no. 3, 1907). Robert Rantoul, en 1833 (Hist. Coll. Essex Inst., XXIV, 81) dit que "l'on rapporte que les Indiens se sont améliorés par le mélange". En 1890, W. H. Clark (Johns Hopk. Univ. Circ., X, no. 84, 28) dit des Indiens de Gay Head: "Quoiqu'on observe beaucoup de traits qui trahissent le type Indien, le mélange de sang blanc et nègre les a considérablement changés". La déportation des Péquots aux îles Bermudes, après la défaite de 1638 peut avoir donné lieu au mélange en cet endroit.

Les Péquots de Groton, Conn., qui en 1832 n'étaient que 40, étaient notés comme ayant dans les veines beaucoup de sang blanc et nègre, et la condition des quelques survivants des Paugussets de Milford, en 1849, était à peu près la même. (De Forest, Hist. Ind. Conn., 356, 1853). On lit au sujet des Indiens dans Ledyard (ibid., 445): "Il ne reste plus de Péquots pur-sang, car tous sont croisés avec les Indiens des autres tribus ou avec des blancs et des nègres". Long Island donne un autre point où il y eut du mélange indo-nègre. Touchant les Shinnecocks de la rive méridionale, Gatschet en 1889 (Am. Antiq., XI, 390, 1889) fait remarquer: "Il y a maintenant 150 individus qui portent ce nom, mais ils ont presque tous du sang nègre, ce qui date de l'époque de l'esclavage dans les états du Nord". Encore plus tard, M. R. Harrington (Jour. Am. Folk-lore, XVI, 37, 1903) remarque chez plusieurs individus des caractères somatiques à la fois indiens et nègres. Evidement ces Shinnecocks n'ont pas été aussi Africanisés que certaines autorités le croient. Le reste des Montauks dans l'Hampton oriental ont, à ce que rapporte W. W. Tooker (Ind. Place-names, IV, 1889), un mélange de sang nègre, quoiqu'on les reconnaisse encore à leurs traits aborigènes. La région de la baie Chesapeake fournit des preuves du mélange indo-nègre. Le fait, signalé par Brinton (Am. Antiq. IX, 352, 1887), que la liste des adjectifs numéraux de 1-10 donnée comme appartenant à la langue Nanticoke dans un manuscrit de Pyrlaeus, le missionnaire des Mohawks, datant de 1780, est réellement en Mandingo ou en une langue africaine étroitement apparentée, et indique contact ou mélange. Au sujet des Pamunkeys et des Mattaponys de la Virginie, le colonel Aylett (Rep. Ind., U. S. Census 1890, 602) dit qu'il y eut un mélange considérable de sang blanc et nègre et principalement du premier. On remarque des traces de sang Indien, au dire de G. A. Townsend (Scribner's Mag., no. 72, 518, 1871), dans beaucoup des nègres libres de la côte orientale du Maryland. Selon Mooney (Am. Anthrop., III, 132, 1890), "il n'y a plus un seul Indien pur-sang qui parle sa propre langue de la baie Delaware au détroit de Pamlico", car ceux qui se prétendent Indiens ont beaucoup de sang nègre. Nous ne trouvons pas seulement le mélange Indien-nègre, mais aussi la pratique de l'esclavage nègre parmi les Indiens des états du sud de l'Atlantique et du Golfe. On dit que les Melungeons du comté d'Hancock, Tenn., qui résidaient autrefois dans la Caroline du Nord, sont "un mélange de blanc, d'indien et de nègre". (Am. Anthrop., II, 347, 1889). Ceux qu'on appelle Croatans (q.v.) de la Caroline du Nord, et les Os-Rouges de la Caroline du Sud semblent issus du même croisement. Le fait que les tribus des Carolines possédaient des esclaves a donné lieu à un croisement considérable par le mariage. Il y eut beaucoup de mélange

nègre chez les Seminoles depuis une époque reculée, quoique ceux qui habitent maintenant la Floride soient d'un sang indien relativement pur. Parmi les autres Indiens d'origine Muskhogeanne il semble que les Creeks ont le mélange de sang le plus considérable, car un bon tiers de la tribu a manifestement du sang nègre. Au temps de De Soto, une "reine" des Yuchis s'enfuit avec un de ses esclaves nègres. Estevanico, le fameux compagnon de Cabeza de Vaca, l'explorateur, de 1528-36, était un nègre, et Wright a traité de l'importance des compagnons nègres des explorateurs Espagnols (Am. Anthrop., IV, 217-28, 1902). Parmi les peuples Algonquins les Shawnees, les Chippewas du Minnesota, etc., présentent quelques cas de mariages entre Indiens et nègres — pères nègres et mères Indiennes. Les Tuscaroras Canadiens de la race Iroquoise passent pour avoir tant soit peu de sang nègre, et Grinnell retrace quelques personnes évidemment de sang nègre chez les Piegans et les Kainahs. Quelques-unes des tribus Indiennes des plaines et du Far-West ont pris les nègres en aversion et il joue souvent un triste rôle dans leurs mythes et leurs légendes. Marcy, en 1853, confirme cette assertion au sujet des Comanches, et en 1891, l'auteur de ces lignes constata que c'était vrai aussi jusqu'à un certain point chez les Kutenais du sud-est de la Colombie-Britannique. Néanmoins, on rapporte quelques cas de mariages mixtes dans cette région. Les Caddos, anciens habitants de la Louisiane et de l'est du Texas, paraissent avoir beaucoup de sang nègre, et, par contre, il est probable que beaucoup de nègres de tout le bas Atlantique et de la région du Golfe ont beaucoup de sang Indien. Lewis et Clark rapportent que certains Indiens du Nord-Ouest, pour des raisons secrètes, faisaient unir leur serviteur nègre aux femmes Indiennes, tant ils en étaient favorablement impressionnés. Selon Swanton, l'homme le plus riche chez les Haidas de Skidegate, est un nègre. En règle générale, parmi les métis Indiens-nègres, les traits du nègre semblent prédominer. La relation existant entre les récits populaires des nègres en Amérique et ceux des aborigènes Américains, a donné lieu à beaucoup de discussions. Pour ce qui regarde les contes de "l'Oncle Rémus," Crane (Pop. Sci. Mo. XVIII, 324-33, 1881) et Gerber (Jour. Am. Folk-lore, VI, 245-57, 1893) attribuent une origine africaine à presque tous ces mythes, et tiennent pour assuré que l'emprunt qui a été fait l'a été par les Indiens aux negres. Powell (Harris, Uncle Remus Introd., 1895) et Mooney (19th Rep. B. A. E., 232-34, 1900) sont d'opinion qu'une grande partie des mythes en question appartiennent en propre aux indigènes Indiens du sud-est des Etats-Unis. Le dernier fait ressortir que "dans toutes les colonies du sud des esclaves Indiens se vendaient, s'achetaient, et se gardaient en servitude et travaillaient dans les champs côte-à-côte avec les nègres jusqu'à l'époque de la Révolution". L'esprit conservateur de l'Indien, et son aversion ou son mépris pour le nègre, durent l'empêcher de lui faire grand emprunt, tandis que la manie de l'imitation que possède le noir, et son penchant pour les histoires comiques, le portèrent, pense Mooney, à s'assimiler beaucoup de ce qui venait des Indiens. Il prétend aussi que l'idée que ces contes sont nécessairement d'origine nègre provient en grande partie de la notion, commune mais erronée, que les Indiens n'ont point le sens de l'humour.

Outre les ouvrages cités, consultez une étude spéciale de Chamberlain dans Science, XVII, 85-90, 1891. (A. F. C.)

Nehaltmoken. Un corps de Salishs sous la surintendance de Fraser, Col.-Brit.—Can. Ind. Aff., 79, 1878.

Nehowmean (*Nx'ōmī'n*, signification douteuse). Un village de la bande Lytton des Ntlakyapamuks, sur la rive occidentale de la rivière Fraser, à 1½ mille au-dessus de Lytton, Col.-Brit.

Nehowmean.—Can. Ind. Aff., 79, 1878. **N'homi'n.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Nhumeen.**—Can. Ind. Aff. 1892, 312, 1893. **Nohomeen.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Nx'ōmī'n.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900.

Neiuningaitua. Un campement des Esquimaux Aivilirmiuts, sur une île au nord de l'entrée conduisant à l'anse Lyons, à l'extrémité méridionale de la péninsule de Melville, Franklin.

Neyūning-Eit-dūā.—Parry, Second Voy., 162, 1824. **Winter Island.**—Ibid.

Nekah (*Ni'ka*, 'oie'). Une gens des Chippewas.

Ne-kah.—Warren, Hist. Ojibways, 45, 1885. **Ni'ka.**—Wm. Jones, inf'n, 1906.

Nekoubaniste. Une tribu, probablement Montagnaise, qui vivait autrefois au nord-ouest du lac Saint-Jean, Québec.*

Neconbavistes.—Lattre, carte, 1784 (coquille). **Nekoubanistes.**—Bellin, carte, 1755; Alcedo, Dic. Geog., III, 28, 290; IV, 210, 1788. **Neloubanistes.**—Esnauts et Rapilly, carte, 1777 (coquille).

Nekun-stustai (*Nēku'n stAstā'-i*, 'les Stustas de Naikun'). Une subdivision des Stustas, famille du clan de l'Aigle des Haidas (q.v.) Comme leur nom le dit, ils vivaient près de la grande pointe sablonneuse appelée Naikun, ou cap Rose. (J. R. S.)

Naēku'n stastaai'.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. **Nēku'n stAstā'-i.**—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Nellagottine ('peuple à l'extrémité du monde'). Une division des Kawchodinnes qui habitaient l'île Simpson et la région située le long de la rivière Anderson, au nord-ouest du lac Grand Ours, Mackenzie, dans le voisinage des Esquimaux. Anderson et d'autres (Hind. Labrador Penin., II, 260, 1863) les appelaient moitié Kawchodinnes et moitié Kutchins. Macfarlane (ibid., 259) dit qu'ils construisaient des loges de tourbe placée sur des poteaux. Ross disait, en 1859, que les Kawchodinnes qui habitaient la région qui entoure le Fort Bonne Espérance, allaient jusqu'au-delà du cercle Arctique sur la rivière Mackenzie, où ils venaient en contact avec les Kutchins, avec lesquels ils ont formé, par des mriages mixtes, la tribu des Bâtards Loucheux.

Bâtard Loucheux.—Hind, Labrador Penin., II, 260, 1863. **Bâtards-Loucheux.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Loucheux-Batards.**—Ross, MS., B. A. E., 1859. **Nnè-la-gottinè.**—Petitot, Bul. Soc. Géog. Paris, carte, 1875. **Nnè-lla-Gottinè.**—Petitot, Autour du lac des Escleves, 362, 1891. **Tpa-pa-Gottinè.**—Ibid. (='peuple de l'océan'). **Vieux de la Mer.**—Ibid.

Nenabozho. Voyez *Nanabozho.*

Nenelkyenok (*Nē'nēlk'·'ēnôx*, 'peuple des sources de la rivière'). Une gens des Nimkishs, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus., 1895, 331, 1897.

Nenelpae (*Nē'nêlpaē*, 'ceux de l'extrémité supérieure de la rivière'). Une gens des Koeksotenoks, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus., 1895, 330, 1897.

Neokautah (Quatre Jambes). Le nom Menominee d'un chef Winnebago dont le village, généralement appelé Village des Quatre Jambes, se trouvait situé au point où la rivière Renard abandonne le lac Winnebago sur le site du Neenah actuel, comté de Winnebago, Wis. Selon Draper (Wis. Hist. Soc. Coll., x, 114, 1888), tandis qu'il y résidait, Neokautah imposa tribut pendant un certain temps, aux Américains qui passaient dans son village. Avec Dekaury et d'autres chefs Winnebagos, il se battit avec les Anglais dans la guerre de 1812-14; il parvint au siège des hostilités à temps pour se joindre à Tecumseh dans la bataille du Fort Meigs, Ohio, et plus tard, il prit part à l'attaque du Fort Sandusky (Grignon's Recollections in Wis. Hist. Soc. Coll., III, 269, 1857). Neokautah était l'un des représentants de son peuple à la conférence de la paix à Mackinaw, Mich., le 3 juin 1815, et fut consignataire du traité de la Prairie du Chien, Wis., le 19 août 1825, sous le nom français "Les quatre jambes", comme principal représentant de sa tribu. On dit que son nom Winnebago était Hootshoapkau, mais il semble avoir été rarement employé. (C. T.)

Néron. Le "capitaine général" des Iroquois, pris près de Montréal en 1663, et ainsi appelé par les Français à cause de sa grande cruauté. En mémoire de son frère, il avait fait brûler 80 captifs; en outre il avait tué 60 hommes de sa propre main. (Rel. des Jés., 1656, 1663). Il était un Onondaga appelé Aharihon, ce qui suggéra son nom français. (W. M. B.)

Neshasath (*NE'c'asath*). Un sept des Sesharts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes, Can., 32, 1890.

Nesietsha. Un village Naskotin au confluent des rivières Blackwater et Fraser, Col.-Brit.

Black-Water.—Morice, Notes on W. Dénés, 24, 1893. **Nesietcah.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., 109, 1892.

---

*Probablement sur le lac et la rivière Nikabau.

Nesikeep ('petit creu profond ou coupure', selon Teit; 'détruit', se rapportant aux incidents d'un conte, selon Hill-Tout). Un village appartenant à la bande du Haut Fraser des Ntlakyapamuks, sur la rive occidentale de la rivière Fraser, à 38 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit. Population 12 en 1901, dernière fois que le nom fut officiellement mentionné. Dawson le donne comme une ville des Lillooets.

N'cēk'p't.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Nesikeep.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 166, 1901. **Nes-i-kip.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **Nesykep.**—Can. Ind. Aff. 1892, 312, 1893. **Nisucap.**—Ibid., 78, 1878. **NsE'qîp.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900.

Neskollek. Un village Nataotin sur le lac Babine, Col.-Brit.

Nes'qôllek.—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, 109, 1892.

Netchilik. Un établissement de printemps des Esquimaux Netchilirmiuts, sur le côté occidental de la pénisule Boothia, Franklin.

Netchillik.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Netchilirmiut ('peuple de l'endroit où il y a du phoque'). Une tribu considérable des Esquimaux du Centre, qui habitait la péninsule Boothia, Franklin, et le continent adjacent, à 70° de latitude. Ils se sont mêlés aux Ugjulirmiuts. Leurs villages sont Angmalortuk, Netchilik Herndon Nord et Sagavok. Au cours des dernières années, une grande partie de la tribu s'est transportée à la baie d'Hudson et vit dans la région entre le cap Fullerton et la baie Repulse.

Boothians.—Ross, Second Voy., app., x, 1835. **Nachilles.**—Schwatka cité dans Science, 543, 1884. **Natsilik.**—Rink, Eskimo Tribes, I, 33, 1887. **Nechjilli.**—Amundsen, Geog. Jour., XXIX, 505, mai, 1907. **Nëitchillée.**—M'Clintock, Voy. of Fox, 253, 1881. **Neitchilles.**—Hall, Second Arct. Exped., 277, 1879. **Neitschillik.**—Boas, Zeitschr. d. Ges. f. Erdk., 1883. **Neitschillit-Eskimos.**—Ibid. **Neitteelik.**—Hall, Second Arct. Exped., 256, 1879. **Netchillik.**—Schwatka, Century Mag., XXII, 76, 1881. **Netchillirmiut.**—Boas, Trans. Anthrop. Soc. Wash., III, 101, 1885. **Netidli'wi.**—Stein, Petermanns Mitt., 198, 1902. **Netschilluk Innuit.**—Schwatka, Science, IV, 543, 1884. **Net-tee-lek.**—M'Clintock, Voy. of Fox, 163, 1881.

Nettotalis. Donné comme village Indien entre Yale et Hope, sur la rive ouest de la rivière Fraser, Col.-Brit. (Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff. Victoria, 1872). Ce serait dans la région des Cowichans.

Neutres. Une importante confédération de tribus Iroquoises vivant au 17ème siècle, au nord du lac Erié dans l'Ontario, ayant quatre villages à l'est de la rivière Niagara, sur un territoire qui s'étend jusqu'au versant du Genesee; les frontières occidentales de ces tribus étaient quelque part à l'ouest de la rivière Détroit et du lac Sainte-Claire. Elles étaient appelées Neutres par les Français parce qu'elles furent neutres dans les guerres connues entre les Iroquois et les Hurons. Les Hurons les appelaient Attiwandaronks, signifiant 'ceux dont la langue est de travers', et par contre les Neutres appliquaient ce même nom aux Hurons. Les Iroquois les appelaient Atirhagenrats (Atirhaguenreks) et Rhagenratkas. Les Aondironons, les Wenrehronons et les Ongniaahraronons sont les noms de quelques tribus constituantes des Neutres. Champlain, rapportant ce qu'il vit en 1616, a écrit que la "Nation Neutre" avait 4,000 guerriers et habitait un territoire qui couvrait 80 ou 100 lieues à l'est et à l'ouest, situé vers l'ouest à partir du lac des Senecas; ils prêtaient leur concours aux Ottawas (Cheueux releuez) contre les Mascoutens ou "Peuples de la Petite Prairie", et ils récoltaient une grande quantité de bon tabac, dont le surplus était échangé contre des peaux, des fourrures, des piquants de porc-épic et des ouvrages en plumes avec les peuples Algonquins du Nord. Cet écrivain dit que les Indiens défrichaient la terre "avec grande peine, quoiqu'ils n'eussent pas d'instruments propres à cette fin." Ils coupaient toutes les branches des arbres et les faisaient brûler à leur pied pour les faire mourir. Puis ils préparaient complètement le sol entre les arbres et plantaient leurs graines pas à pas, mettant dans chaque tertre environ 10 grains, et ils continuaient ainsi à planter jusqu'à ce qu'ils en eussent assez pour une provision de 3 ou 4 ans, de peur que ne survînt une année stérile et sans fruits.

Le Rév. Père Joseph de la Roche Daillon, un Récollet, passa l'hiver de 1626 chez ce peuple dans le but de lui enseigner la religion chrétienne. Il fut bien ac-

cueilli dans le premier village, Kandoucho, ou Tous les Saints. Puis il traversa quatre autres villages, y reçut un cordial accueil et arriva enfin au sixième, où on lui avait dit de s'établir. Il obtint des villageois la convocation d'une assemblée de la tribu dans le but de leur déclarer l'objet de sa mission. La tribu l'adopta et le confia à Tsohahissen (Souharissen?), le chef qui présidait. Daillon dit des Neutres: "Ils observent d'une manière inviolable ce qu'ils ont une fois décidé et décrété". Son "père et hôte", Tsohahissen, avait toujours voyagé parmi toutes les tribus avoisinantes, car il était chef non seulement de son village, mais aussi de ceux de toute la tribu, composée d'environ 28 villages, villas et villes, construits comme ceux des Hurons, et de plus de beaucoup de petite hameaux de 7 ou 8 loges érigées pour la chasse, la pêche ou la culture de la terre. Daillon dit qu'il n'y avait pas alors d'exemple de chef aussi absolu; que Tsohahissen avait conquis sa position et son autorité par sa bravoure et parce qu'il avait pris part à maintes guerres contre 17 tribus et avait rapporté des chevelures (scalps?) et des prisonniers de chacune d'elles. Leurs armes n'étaient que la massue de guerre, l'arc et la flèche, mais ils excellaient à les manier. Daillon remarque aussi que, dans tous les territoires qu'il visita parmi les Indiens, il ne trouva ni bossu, ni borgne ni personne difforme.

Mais les Hurons, ayant appris que le Père Daillon avait le dessein de conduire les Neutres aux postes de commerce du havre du cap Victoire, dans le lac Saint-Pierre du fleuve Saint-Laurent, à environ 50 milles au-dessous de Montréal, répandirent de faux rapports sur son compte, déclarant aux Neutres qu'il était un grand magicien, capable d'empester l'air du pays et qu'il avait déjà empoisonné plusieurs Hurons, et ils essayèrent ainsi d'obtenir sa mort en fomentant des soupçons contre lui. On peut juger de la portée de l'accusation si l'on se rappelle qu'on regardait les sorciers comme des ennemis publics et des hommes hors la loi et qu'on les tuait sans scrupule sous le moindre prétexte.

Le Père déclara qu'il y avait un nombre incroyable de daims dans le pays, qu'ils ne pouvaient pas prendre un à un, mais en pratiquant une "battue" triangulaire, composée de deux clôtures convergentes conduisant à une ouverture étroite, avec une troisième haie placée à travers l'ouverture, mais laissant un passage à chacune de ses extrémités, formant un enclos dans lequel ils poussaient le gibier et le tuaient facilement. Ils pratiquaient à l'égard de tous les animaux la politique de tuer, qu'ils en eussent besoin ou non, tous ceux qu'ils pouvaient trouver, de peur que ceux qu'ils ne prenaient pas allassent dire aux autres bêtes qu'ils avaient été poursuivis, et que celles-ci plus tard, quand ils en auraient besoin, ne se laissassent pas prendre. Il y avait aussi beaucoup d'élans, de castors, de chats-sauvages, d'écureuils noirs, d'outardes, de dindons, de grues, de butors et d'autres oiseaux et animaux, dont la plupart hivernaient dans la région; les rivières et les lacs contenaient du poisson en abondance, et la terre produisait du bon maïs, beaucoup plus qu'il n'en fallait pour les besoins du peuple; il y avait aussi des potirons, des fèves et d'autres légumes en leur saison. Ils faisaient de l'huile avec les graines de tournesol, que les filles réduisaient en farine et ensuite plaçaient dans de l'eau bouillante; ce procédé en dégageait l'huile, qu'on retirait ensuite au moyen de cuillers de bois. La bouillie qui restait était réduite en gâteaux et constituait une excellente nourriture.

Daillon dit que la vie des Neutres n'était "pas moins indécente" que celle des Hurons, et que leurs us et coutumes étaient presque les mêmes. Comme celles des Hurons, les loges des Neutres étaient en forme de tonnelles ou de berceaux, couvertes d'écorces d'arbres, de 25 à 30 toises de long et de 6 à 8 de large, et avaient une allée au milieu, de 10 à 12 pieds de large, allant d'un bout à l'autre. Sur les côtés il y avait une espèce de corniche, à 4 pieds du sol, sur laquelle pendant l'été s'installaient les habitants pour être à l'abri des puces. Durant l'hiver, ils se couchaient sur des nattes placées sur le sol près du feu. Une loge de ce genre contenait environ 12 feux et 24 foyers. Comme les Hurons, ils déplaçaient leurs villages tous les 5, 10, 15 ou 20 ans, de 1 à 3 lieues ou plus, lorsque la terre était épuisée par la culture; car, comme ils ne faisaient pas beaucoup usage de fumier,

il leur fallait défricher ailleurs d'autre terre neuve et fertile. Leurs vêtements étaient faits de la peau de diverses bêtes sauvages obtenues par la chasse ou par le commerce avec les Algonquins, les Nipissings et d'autres tribus de chasseurs, en échange de maïs, de farine, de wampum et d'instruments de pêche.

Les Senecas attaquèrent et détruisirent une ville des Aondironons en 1647. Cette invasion que rien ne semble avoir provoquée fut entreprise dans le but de venger la capture par les Hurons chez les Aondironons et la mort subséquente d'un guerrier Seneca qui était allé chez les Tionontatis dans le but de commettre un meurtre. Cette rupture apparente de la neutralité traditionnelle qui existait entre les Iroquois et les Neutres fit que ces derniers se mirent sur le pied de guerre, et pendant quelque temps les deux camps furent sur le qui-vive et en attitude de défi. A la fin les Neutres décidèrent d'essayer de recouvrer leurs captifs par des moyens pacifiques et d'attendre une occasion plus favorable pour se venger de leurs pertes. Mais la destruction soudaine et complète de l'intégrité politique des Hurons par les défaites répétées que leur firent subir les Iroquois en 1648-49, fit que les Neutres se prirent à craindre la puissance croissante des tribus Iroquoises, et ils essayèrent en vain de s'attirer leur bonne grâce en commettant un acte d'hostilité envers les Hurons, leurs infortunés voisins. Après que les Iroquois eurent saccagé les villages les mieux palissadés des Hurons, les Hurons fugitifs cherchèrent asile dans toutes les directions, et plusieurs d'entre eux, confiants en la longue neutralité qui existait entre les Iroquois et les Neutres, que ni les uns ni les autres n'avaient cherché à rompre, s'en furent se réfugier dans les villes des Neutres; mais au lieu de les protéger, ceux-ci les retinrent prisonniers de même que le groupe des Hurons qui étaient restés dans leur propre pays et les emmenèrent en captivité. (Rel. des Jés. 1659-60).

Immédiatement après la destruction politique des Hurons par les Iroquois, ceux-ci de nouveau attaquèrent les Neutres. La conquête entière des Neutres en 1650-51 fut le résultat de cette guerre, et quelques restes des Neutres furent incorporés principalement dans les villages Senecas de New-York.

Les Pères de Bréboeuf et Chaumonot visitèrent les Neutres en 1640-41. La tribu était alors vigoureusement occupée à faire la guerre avec les tribus de l'ouest et surtout avec les Mascoutens. Ces deux missionnaires visitèrent 18 villages ou villes, s'arrêtant dans 10 d'entre eux, et y exposant leurs croyances religieuses chaque fois qu'ils pouvaient rassembler un auditoire. Dans ces 10 établissements ils calculèrent qu'il y avait 500 feux et 3,000 personnes. Pendant leur voyage de retour, les Pères s'arrêtèrent à Téotongniaton, situé à mi-chemin entre la ville principale, Ounontisaston, et la ville la plus proche du territoire Huron, Kandoucho, où ils furent contraints de séjourner à cause de la neige. Tandis qu'ils étaient là, leur hôtesse eut fort à faire pour les protéger contre les insultes dont ils étaient sans cesse l'objet; elle les aida aussi à apprendre la langue de la peuplade et à l'harmoniser avec celle des Neutres. Les Awenrehronons, qui avaient autrefois vécu à l'est de la tribu Erié ou Panthère, s'étaient réfugiés à Khioeta, ou Saint-Michel, quelques années avant la visite des deux Pères, et ils étaient disposés à écouter les enseignements des missionnaires.

Comme signe de deuil pour leurs amis et leurs parents défunts les Neutres avaient l'habitude de noircir non seulement leur propre visage, mais encore celui du mort. Ils tatouaient le cadavre et l'ornaient de plumes et d'autres colifichets; si la personne mourait à la guerre, un chef faisait un discours sur le corps autour duquel les amis et les parents étaient rassemblés, et il les exhortait à se hâter de venger le défunt. Les Neutres ressuscitaient symboliquement les morts, surtout les grands chefs de clan et les personnes célèbres par leur vaillance et leur sagesse, par la substitution de quelque autre personne qui ressemblait au défunt par la forme, l'âge, et le caractère. On en faisait le choix dans le conseil du clan du défunt; alors tout le monde, excepté celui qui était choisi, se levait, et le maître de cérémonies, abaissant doucement la main vers la terre, feignait de faire sortir du tombeau le mort illus-

tre et de lui donner la vie dans la personne de l'élu, auquel il conférait alors le nom et la dignité du chef défunt, et le nouveau chef se levait au milieu des acclamations cérémoniales du peuple.

En 1643, les Neutres envoyèrent une expédition de 2,000 guerriers contre la "Nation du feu", dont ils attaquèrent quelques-uns dans un village palissadé défendu par 900 hommes, qui soutinrent bravement les premiers assauts; mais, après un siège de 10 jours, les Neutres emportèrent la palissade, tuèrent sur les lieux beaucoup de ses défenseurs et firent environ 800 captifs. Après avoir brûlé 70 des meilleurs guerriers de la Nation du feu, ils arrachèrent les yeux des vieillards, les baîllonnèrent et les abandonnèrent ensuite pour qu'ils périssent de faim. (Rel. des Jés., 1643-44). La même autorité rapporte aussi que la Nation du feu à elle seule était plus nombreuse que toute la nation Neutre, que tous les Hurons t tous les Iroquois, ce qui montre que le terme n'avait pas encore été restreint à ceux que l'on appelle aujourd'hui Mascoutens, ou "Peuple de la Petite Prairie", mais comprenait aussi toutes les tribus qu'on appelait Illinoises.

Le journal des Pères Jésuites de 1651-53 nous apprend que les parties de la Nation du Tabac et de la Nation Neutre, demeurées alors des corps de peuple indépendants, se rassemblèrent avec toutes les tribus Algonquines du voisinage, à A'otonatendie (Akotonatendike?), situé à trois jours de marche au sud de Skia'e (Sault-Sainte-Marie); que la Nation du Tabac hiverna en 1653 à Tea'onto'rai, et les Neutres, au nombre de 800, à Sken'chio'e (i.e., place du Renard) dans la direction de Te'o'chanontian, probablement Détroit; que ces deux tribus avaient un rendez-vous pour l'automne de 1653 à A'otonatendie, où ils avaient assemblé plus de 2,000 guerriers. C'est ici peut-être la dernière fois que les Neutres sont mentionnés comme formant un corps indépendant. Ce sont ces Neutres apparemment que Perrot (Mémoire, chap. XIV, 1864) appelle "Hurons de la Nation Neutre" et "Hurons neutres".

En 1640, les Hurons offrirent un présent de 9 hachettes (objets précieux à cette époque) aux chefs du conseil des Neutres, dans le but de lui faire décréter l'assassinat des Pères Bréboeuf et Chaumonot, mais après avoir délibéré durant toute la nuit sur la proposition, le conseil refusa d'accepter le présent.

Comme on l'a vu, Daillon dit que les Neutres occupaient 28 villages en 1626. En 1640, Bréboeuf leur attribuait 40 villages avec une population d'au moins 12,000 personnes, comprenant 4,000 guerriers. Il ne nous en reste que quelques noms, entre autres Kandoucho ou Tous les Saints, Khioetoa ou Saint-Michel, Ongniaahra ("Ouaroronon", probablement sur le site de Youngstown, N.-Y., une forme de Niagara), Ounontisaston et Téotongniaton ou Saint-Guillaume.

(J. N. B. H.)

Aragaritkas.—N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 908, 1854 (qu'on dit comprendre 7 tribus). **Atiaonrek.**—Rel. Jés., 1656, 34, 1858. **Atiouandaronks.**—Ibid., 1635, 33, 1858. **Atioüendaronk.**—Ibid., 1644, 97, 1858. **Atiraguenrek.**—Ibid., 1656, 34, 1858. **Atirhagenrenrets.**—Rel. Jés., cité par Parkman, Jesuits, xliv, 1867. **Atirhagenrets.**—Shea dans Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 208, 1854. **Atiwandaronk.**—Shea, Cath. Miss., 24, 1855. **Attenonderonk.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 201, 1854. **Attihouandaron.**—Sagard (1632), Hist. Can., IV, 1866. **Attinoindarons.**—Sagard (1626), Can., II, 408, 1866. **Attionandarons.**—Gallatin, trans. Am. Ethnol. Soc., II, ciii, 1848 (coquille). **Attionidarons.**—Sagard (1626) cité par Parkman, Jesuits xliv, 1867. **Attiouandaronk.**—Rel. Jés., 1641, 72, 1858. **AttiSandarons.**—Ibid., 1639, 88, 1858. **Attiouendarankhronon.**—Ibid., 1640, 35, 1858. **Attiouendaran hronon.**—Ibid., 1640, 35, 1858. **Attiouendaronk.**—Ibid. **Attiuoindarons.**—Sagard (1626), Hist. Can., II, 334, 1862. **Attiwandaronk.**—Shea, Miss. Val., lix, 1852. **Attiwondaronk.**—Royce, Smithson. Misc. Coll., xxv, art. 5, 95, 1883. **Hatiwa^{n}ta-runh.**—Hewitt, inf'n, 1886. (='leur langage est de travers'; de *hati* 'ils', *owa^{n}ta* 'voix', *runh* 'est de travers': nom Tuscarora). **ation Neuht.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854. **euter Nation.**—Morgan, League Iroq., 9, 1851. **Neuters.**—Shea, Miss. Val., lx, 1852. **Neutral Nation.**—Ibid., lix, **Neutre Nation.**—Champlain (1616), Œuvres, IV, 58, 1870. **Neutrios.**—Duro, Don Diego de Peñalosa, 43, 1882. **Rhagenratka.**—Shea dans Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 208, 1854.

Newcastle Townsite. Le nom local d'un corps Salish de l'agence Cowichane, Col.-Brit. Population 26 en 1896, dernière fois qu'on rencontre ce nom.

Newcastle Toronsite.—Can. Ind. Aff. Rep. 1891, 250, 1892 (coquille). **Newcastle Townsite.**—Ibid., 433, 1896.

Newchemass. Une tribu non identifiée mentionnée par Jewitt (Narr., 77, repr. 1849) comme vivant loin au nord du détroit de Nootka et à l'intérieur, au début du 19ème siècle. Leur langue différait de celle des Nootkas, mais ces derniers la comprenaient. On disait que leur teint était plus sombre, leur stature plus courte et leur chevelure plus épaisse que chez les gens d'autres nations. La localité qu'on leur assigne correspond à celle des Nimkishs.

Nuchimases.—Galiano, Relacion, 94, 1802.

New Credit. Un établissement Missisauga dans le canton Tuscarora de la résidence des Six Nations sur la rivière Grand, Ontario. Ces Missisaugas vivaient autrefois sur la rivière Credit, mais changèrent pour leur résidence actuelle vers l'an 1850, à l'invitation des Six Nations. Ils étaient au nombre de 218 en 1884 et de 264 en 1911.

Newhuhwaittinekin. Un village Shuswap à 4 milles au-dessus de la crique Cache, rivière Bonaparte, Col.-Brit. Population 160 en 1906; 147 en 1911.

Bonaparte Indians.—Can. Ind. Aff. 1885, 91, 1886 (ainsi appelés par les blancs). **Ne-whuh-wait'-tin-e-kin.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **Tluh-ta-us.**—Can. Ind. Aff. 1885, 196, 1886.

Nhaiiken (*N'hai'ikEn*). Un village Ntlayapamuk, près de Spence Bridge, rivière Thompson, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899.

Niagara. Etant d'origine Iroquoise, une des premières formes de ce nom topographique se trouve dans la Relation des Jésuites de 1641, où il est écrit *Onguiaahra*, évidement une coquille pour *Ongniaahra*, et où il est donné comme le nom d'une ville Neutre et de la rivière ainsi appelée aujourd'hui, encore que *Ongmarahronon* de la Relation des Jésuites de 1640 paraisse être une coquille pour *Ongnirahronon* signifiant 'peuple d'Ongniarah'. Les Iroquois et leurs congénères l'appliquaient à l'endroit où se trouve aujourd'hui le village de Youngstown, comté de Niagara, N.-Y. Sur la Tabula Novæ-Franciæ, dans l'Historiæ Canadensis seu Novæ-Franciæ (livre 10, Paris, 1664, mais fait en 1660 par Franciscus Creuxius, S. J.), les chutes de Niagara sont appelées "*Ongiara catarractes*". On a dépensé beaucoup d'esprit en essayant d'analyser ce nom. Il dérive, cependant, plus probablement de la locution Iroquoise qui, dans l'Onondaga et le Seneca, devint *O'hniă'gā'*, et dans le Tuscarora *U'hnia'kā'r*, signifiant 'vallée divisée en deux'. Les tribus Neutres ou Huronnes furent peut-être les premières à employer ce nom. (J. N. B. H.)

Voyez *Ongniaahra*.

Niakonaujang. Un campement Esquimau Akudnirmiut sur le fiord Padli, île de Baffin.

Niaqonaujang.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 441, 1888.

Niantilik ('avec les mouettes'). Un village Esquimau Okomiut de la soustribu Kinguamiut, sur le détroit de Cumberland, île de Baffin.

Naintilic.—Howgate, Cruise of Florence, 50, 1877. **Niantilic.**—Kumlien, Bull. Nat. Mus. no. 15, 15, 1879.

Nibowisibiwininiwak ('Peuple de la rivière de la Mort). Une subdivision des Chippewas vivant au Manitoba, au nord du lac Winnipeg. Cf. *Onespowesepewenewak*.

Lake Winnipeg band.—Smithson, Misc. Coll., IV, art. 6, 35, 1878. **Nibow-sibi-wininiwak.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882.

Nichikun. Voyez *Nitchequon*.

Niciat. Le nom local d'un corps de Lillooets Supérieurs autour du lac Seton, à l'intérieur de la Colombie-Britannique. Population 44 en 1911.

Necait.—Can. Ind. Aff. Rep., pt. I, 277, 1902. **Niciat.**—Ibid., pt. II, 272.

Nicola, Bande. Une des quatre subdivisions des Ntlakyapamuks Supérieurs dans l'intérieur de la Colombie-Britannique.

Cawa'xamux.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 170, 1900 ('peuple de la crique', i.e., riv. Nicola). **Nicola band.**—Ibid. **Tcawa'xamux.**—Ibid. **Tcūā'qamuq.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Nicola, Indiens de la Vallée. La désignation officielle d'un grand nombre de groupes locaux dans la Colombie-Britannique, surtout les Indiens Cowichans, Lillooets et Ntlakyapamuks, au nombre de 549 en 1911.

Nicomen. Une tribu Cowichane sur la fondrière Nicomen et à l'embouchure de la crique Wilson, au bas de la rivière Fra-

ser, Col.-Brit. Leurs villages sont Skweahm et Lahaui, mais le nom s'est rattaché au dernier village de la tribu, qui en 1911 contenait 13 habitants. La population combinée des Nicomens et des Skweahms était de 41 en 1911.

Lek.'ä'mel.—Boas, Rep. 64th Meeting Brit. A. A. S., 454, 1894. **Nacomen.**—Can. Ind. Aff., 78, 1878. **Nek.'ä'mEn.**—Boas, op. cit. **Nicoamen.**—Can. Ind. Aff., 309, 1879. **Nicoamin.**—Ibid., 76, 1878. **Nicomen.**—Ibid., pt. I, 276, 1894.

Nightasis. Un village Haida de ce nom se trouve sur la liste de John Wark, 1836-41, avec 15 maisons et 280 habitants. Il paraît impossible d'identifier ce nom avec celui de n'importe quelle ville connue. En se basant sur d'autres données, Kung, dans le havre de Nadeh, semblerait être le village qu'on veut désigner.

Nigh tan.—Wark (1836-41) dans Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 489, 1855. **Nigh-tasis.**—Dawson, Queen Charlotte Ids., 173B, 1880.

Nigottine ('peuple de la mousse'). Une partie de la division Kawchogottine des Kawchodinnes qui vivent le long du débouché du lac du Grand Ours, Mackenzie, T. du N.-O.

Ni-gottinè.—Petitot, Bull. Soc. de Géog. Paris, carte, 1875. **Nnéa-gottine.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865. **Nni-Gottinè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891. **Nni-ottiné.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876.

Nikaomin (*Neqa'umîn*, ou *Nqau'mîn*, ainsi appelé parce que l'eau provient d'un lac appelé *Nqauma'tko*, 'lac ou eau du loup'; de *sqaum*, 'loup'). Une ville des Ntlakyapamuks sur la rive méridionale de la rivière Thompson à 10 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit. Les blancs l'appellent Thompson.—Population 49 en 1911.

NEqa'umîn.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 171, 1900. **Ni-ca-o-min.**—Can. Ind. Aff. 1885, 196, 1886. **Nicomen.**—Ibid., 309, 1879. **Nicomin.**—Ibid. carte, 1891. **Nikaomin.**—Ibid., pt. II, 166, 1901. **N'kau'men.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Nqau'mîn.**—Teit, op. cit. **Thompson.**—Ibid. (nom moderne).

Nikikouek (du Chippewa ou d'un terme dialectique apparenté *nikig* 'loutre', avec anim. pl. suffixe *-ouek*='peuple de la loutre'. Perrot dit que la forme avec l'*m* initial, *Mikikouet*, provient de leur propre langue; tel est le cas pour le mot analogue Menominee *mikig*). Une tribu Algonquine peu connue qui résidait autrefois à l'est des Missisaugas, parmi les cavernes rocheuses de la rive septentrionale du lac Huron. On les dépeint comme peu courageux et comme ayant fort à faire avec les tribus plus au nord. Deux fois l'an, comme les Missisaugas, ils quittaient leur village pour aller faire la chasse et pêcher le long du lac l'esturgeon et d'autres sortes de poisson, et ils y prenaient de l'écorce pour fabriquer leurs canots et leurs loges. A l'approche de l'hiver, ils fréquentaient les rives du lac pour tuer le castor et l'élan, et ils en revenaient au printemps pour semer et cultiver leur blé. En 1653, avec les Saulteurs et les Missisaugas, ils défirent si complètement un parti expéditionnaire Iroquois composé de 120 hommes que peu réussirent à s'échapper.

(J. N. B. H.)

Gens de la Loutre.—Perrot (*ca.* 1724), Mémoire, 83, 1864. **Mikikoues.**—Ibid., 219. **Mikikoüet.**—Ibid., 83. **Nation de la Loutre.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Amér. Sept., II, 48, 1753. **Nation of the Otter.**—Heriot, Trav., 209, 1807. **Nigik.**—Kelton, Ft. Mackinac, 20, 1884. **Nikicouek.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Nikikouek.**—Rel. Jés., 1658, 22, 1858. **Nikikoues.**—Perrot, Mémoire, index, 1864.

Nikozliautin ('peuple de la rivière couverte des flèches de l'ennemi'). Un clan ou division des Takullis sur la moitié méridionale du lac Stuart et sur la rivière Pinchi, Col.-Brit. Ils habitent deux villages: Nakraztli et Pintce. Le nom provient d'une légende concernant une tribu de nains qui jadis attaquèrent leur village en si grand nombre que la surface de la rivière Stuart était recouverte de flèches volantes (Morice dans Trans. Can. Inst., 188, 1891). Les Nikozlautins sont fervents catholiques, sobres, observateurs de la loi et hospitaliers. Leurs principales ressources sont la chasse, la prise au piège et la pêche. Population 234 en 1906.

Na-kas-le-tīn.—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 30B, 1881. **Nakazēteo-ten.**—De Smet, Miss. de l'Orégon, 63, 1844. **Na-ka-ztli-tenne.**—Morice, lettre, 1890. **Nakoozétenne.**—Can. Ind. Aff., 215, 1902. **Na-'kraztli-'tenne.**—Morice, Notes on W. Dénés, 26, 1893. **Nancausby Tine.**—Jour. Anthrop. Inst., VII, 206, 1878. **Nekaslay.**—McLean, Hudson's Bay, I, 262, 1849. **Nekaslayans.**—Ibid., 263. **Nekasly.**—Ibid., 269. **Nikozliantin.**—Macdonald, British Columbia, 12, 1861. **Nikoziantins.**—Domenech, Deserts of N. Am. II, 62, 1860. **Nikozliâutin.**—Hale, Ethnog. and Philol., 202, 1846. **Stewart's Lake Indians.**—Can. Ind. Aff., 79, 1878.

Nilsumack. Une bande Salish, probablement Cowichane, sous la surintendance Fraser, Col.-Brit. Can. Ind. Aff., 78, 1878.

Niltala. Un village Wikeno sur l'anse Rivers, Col.-Brit.—Boas dans Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887.

Nimkish (*ƐNE'mgēs.*) Une tribu Kwakiutl sur la rivière du même nom et dans ses environs au nord-est de l'île Vancouver. Selon le Rév. A. J. Hall elle tire son nom d'un flétan fabuleux, appelé Numhyā-lī-gī-yŭ, qui fit que la marée déchira la pointe de la baie. Les gentes, selon Boas, sont les Gyigyilkams, les Nenelkyenoks, les Sisintlaes, les Tlatlelamins et les Tsetsetloalakemaes. Population 151 en 1901, 134 en 1906 et 163 en 1911.

ƐNE'mgēs.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. I, 133, 1902. **NE'mk.ic.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes, Can. 54, 1890. **NE·mqic.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897. **Nèmquisch.**—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887. **Nimkeesh.**—Can. Ind. Aff. 1884, 190, 1885. **Nimkis.**—Taylor, Cal. Farmer, 19 juillet, 1862. **Nimkish.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Nimpkish.**—Mayne, Brit. Col., 179, 1862. **Num-kēs.**—Hall cité par Dawson dans Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 72, 1887.

Ninstints. Une ville Haida qui se trouvait autrefois sur l'île Antoine, à l'extrémité sud des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Le nom indigène en était SgA'nguai ('île à la Morue rouge'); Ninstints est une altération, faite par les blancs, du nom du chef de la ville, Nungstints (*NAñ stîns*, 'celui qui est deux'). Toute la population de ce bout de l'île Moresby s'y est réunie dans des temps relativement récents. Les autres ont depuis abandonné la place et se sont établis à Skidegate. Il est impossible d'identifier avec certitude le nom de cette ville avec aucun de ceux donnés dans la liste de John Wark en 1836-41, mais il est probable qu'il y référait sous celui de "Queeah", une ville à laquelle il assignait 20 maisons et une population de 308. Aujourd'hui il ne reste probablement plus une douzaine de Ninstints. La famille à laquelle le chef de cette ville appartenait était celle des Sakikegawais. Voyez Swanton, Cont. Haida, 105, 277, 1905.
(J. R. S.)

NEnstî'ns.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 25, 1898. **Ninstance.**—Dawson, Queen Charlotte Ids., 169, 1880. **Ninstence.**—Poole, Queen Charlotte Ids., 195, 1872. **Ninstints.**—Dawson, op. cit. **Sg'a'nguai.**—Boas, op. cit.

Nipisiguit. Un ancien village Micmac sur le site de Bathurst, à l'embouchure de la rivière Nipisiguit, Nouveau-Brunswick. La mission française de Sainte-Madeleine se trouvait là en 1645.

Nepegigoüit.—Rel. Jés., 1645, 35, 1858. **Nipigiguit.**—Vetromile, Abénakis, 59, 1866. **Nipisiguit.**—Membré, cité par Shea, Val., 86, 1852.

Nipissings ('à la petite eau ou lac', se rapportant au lac Nipissing; *Nipisirinien*, 'peuple de la petite eau'). Une tribu Alganquine. Lorsque les Français firent leur connaissance en 1613, ils habitaient le voisinage du lac Nipissing, Ontario, qui a été leur résidence presque continuelle jusqu'aujourd'hui. Ayant été attaqués, vers 1650, par les Iroquois, et beaucoup d'entre eux ayant été tués, les autres s'enfuirent au lac Nipigon (Mackenzie, Voy. xli, note, 1802), où Allouez les visita en 1667, mais ils étaient de nouveau au lac Nipissing en 1671. Une partie de la tribu se rendit plus tard aux Trois-Rivières et quelques-uns demeurèrent avec les Iroquois catholiques à Oka où ils ont encore un village. Quelques-uns d'entre eux aidèrent les Français en 1756. C'est leur dialecte qui figure dans le Lexique de la Langue Algonquine de Cuoq. Ils étaient comparativement peu belliqueux, fidèles amis des Français et toujours prêts à accepter les enseignements des missionnaires. Bien qu'ils eussent une résidence fixe, ils étaient semi-nomades, allant au sud en automne, dans le voisinage des Hurons, pour pêcher et pour préparer les provisions de l'hiver qu'ils passaient parmi eux. Ils ne cultivaient pas beaucoup le sol, faisaient le commerce avec les Cris dans le nord, et se livraient à la jonglerie et aux artifices des sorciers; c'est pourquoi les Hurons et les blancs les appelaient Sorciers. Leurs chefs étaient soumis à l'élection et leurs totems, selon Chauvignerie (N. Y. Doc. Col. Hist., x, 1053, 1855), étaient le héron, le castor, l'écorce de bouleau, l'écureuil et le sang. Nous n'avons aucune statistique digne de foi au sujet de leur nombre. Les Indiens qui se trouvent maintenant sur la réserve du lac Nipissing sont officiellement rangés parmi les Chippewas; ils étaient au nombre de 162 en 1884 et de 285 en 1911.

Une division Nipissing s'appelait Miskouaha. (J. M.)

AskicSaneronons.—Rel. Jés., 1639, 88, 1858 (='sorciers'—Hewitt). **AskikSanehronons.**—Rel. Jés., 1641, 81, 1858. **Askikouaneronons.**—Ibid. **Aweatsiwaenrrhonon.**—Rel. Jés., éd. Thwaites, x, 83, 1897. **Bisserains.**—Champlain (*ca.* 1624), Œuvres v, 2d pt., 79, 1870. **Bisseriniens.**—Sagard (1636), Can., I, 190, 1866. **Bissiriniens.**—Rel. Jés., 1635, 18, 1858. **Byssiriniens.**—Charlevoix (1744), Nouv.-France, II, 95, 1866. **Ebicerinys.**—Sagard (1636), Can., I, 172, 1866. **Epesengles.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 80, 1854. **Epicerinyens.**—Sagard (1636), Can., III, 727, 1866. **Epicerinys.**—Ibid., IV, Huron Dict., 1866. **Epiciriniens.**—Sagard (1636) cité par Parkman, Pioneers, 351, 1883. **Episingles.**—Dumont, Mem. of La., VI, 135, 1753. **Epissingue.**—Auteur de 1756 dans N. Y. Doc. Col. Hist., x, 485, 1858. **Ilgonquines.**—La Salle (1682) en français, Hist. Coll. La., I, 46, 1846. **Juskwaugume.**—Jones, Ojebway Inds., 178, 1861. **Kekerannon-rounons.**—Lamberville (1686), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 489, 1853. **Longs Cheveux.**—Rel. Jés., 1671, 35, 1858. **Nation des Sorciers.**—Rel. Jés., 1632, 14, 1858. **Nebicerini.**—Champlain (1613), Œuvres, III, 295, 1870. **Neperinks.**—Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 276, 1855. **Nepesangs.**—Pike, Exped., pt. 1, app., 62, 1810. **Nepesinks.**—Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 281, 1855. **Nepessins.**—Buchanan, N. Am. Inds., I, 139, 1824. **Nepicerinis.**—Lahontan, New Voy., I, 143, 1703. **Nepicinquis.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 554, 1853. **Nepicirenians.**—Heriot, Trav., 195, 1807. **Nepiciriniens.**—Bacqueville de la Potherie, II, 48, 1753. **Nepiscenicens.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **Nepiseriniens.**—La Barre (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 196, 1855. **Nepisin.**—Dobbs, Hudson Bay, carte, 1744. **Nepisinguis.**—Mackenzie, Voy., xlii, 1800. **Nepisirini.**—Lahontan, New Voy., I, 231, 1703. **Nepisseniniens.**—Doc de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 599, 1855. **Nepissens.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **Nepisseriens.**—Du Chesneau (1681), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 160, 1855. **Nepisseriniens.**—Doc. de 1697, ibid., 669. **Nepissings.**—Doc. de 1695, ibid., 599. **Népissingues.**—Ibid., 602. **Népissiniens.**—Ibid., 596. **Nepissiriens.**—Du Chesneau (1681), ibid., 160. **Nepissiriniens.**—Doc. de 1693, ibid., 566. **Nibissiriniens.**—Parkman, Pioneers, 351, 1883. **Nipeceriniens.**—Colden (1727), Five Nations, 28, 1747. **Nipercineaus.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 307, 1851. **Nipicirinien.**—Rel. Jés., 1639, 14, 1858. **Nipisierinij.**—Champlain (1615), Œuvres, IV, 21, 1870. **Nipisings.**—Cox, Columbia R., II, 142, 1831. **Nipisingues.**—Henry, Trav., 30, 1809. **Nipisinks.**—German Flats conf. (1779), N. Y. Doc. Col. Hist., VIII, 229, 1857. **Nipisiriniens.**—Rel. Jés., 1636, 69, 1858. **Nipissings.**—Doc. de 1741, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1080, 1855. **Nipissingues.**—Du Chesneau (1679), ibid., 133. **Nipissins.**—Smith, Bouquet's Exped., 69, 1766. **Nipissiriniens.**—Rel. Jés., 1641, 81, 1858. **Nipissirinioek.**—Trumbull, Algonk. Names for Man, 18, 1871 (='hommes du petit lac'). **Nipfstingues.**—Lettres Edif., I, 696, 1838. **Nippsingues.**—Frontenac (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 182, 1855. **Nipsang.**—Lear (1792), Am. St. Pap., U. S. Ind. Aff., I, 244, 1832. **Nypissings.**—Lamberville (1686), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 489, 1853. **Nypsins.**—Long, Exped. St. Peters R., II, 151, 1824. **Odishk-wagami.**—Baraga, Eng.-Otch. Dict., II, 1878, (nom Chippewa; Cuoq le traduit: 'à la dernière eau', mais Champlain préfère '[peuple] de l'autre côté du lac'). **Odishkwa-Gamig.**—Trumbull, Algonk. Names for Man, 18, 1872, 'peuple du dernier lac'; de *ishkwa* 'au bout de', *gami* 'lac' ou 'eau': nom Chippewa). **O-dish-quag-um-eeg.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 139, 1852. **O-dish-quag-um-ees.**—Ramsey, U. S. Ind. Aff. Rep., 91, 1850. **Odishquahgumme.**—Wilson, Ojebway Lang., 157, 1874 (='Indiens Algonquins'). **Otick-waga-mi.**—Rel. Jés., 1671, 35, 1858. **Outisquagamis.**—André (1671) cité par Shea, Cath. Miss., 365, 1855. **Pisierinii.**—Champlain (1616), Œuvres, IV, 61, 1870. **Pisirinins.**—Ibid., 63, 1870. **Quiennontateronons.**—Sagard (1636), Can., IV, index, 1866. **Quieunontateronons.**—Ibid., III, 750, 1866. **Skaghnanes.**—Mess. of 1763, N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 544, 1856. **Skaghquanoghronos.**—Johnson (1763), ibid., 582. **Skecaneronons.**—Sagard (1636), Can., III, 727, 1866. **Skekaneronons.**—Ibid., I, 148, 1866. **Skekwanen-hronon.**—Cuoq, Lex. Iroq., 42, 1883 (nom Mohawk). **Skequaneronon.**—Sagard (1632), Can., IV, Huron Dict., 1866. **Skighquan.**—Livingston (1701), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 899, 1854. **Sorcerers.**—Maclean, Can. Savage Folk, 359, 1896 (Traduction anglaise du nom sous lequel ils étaient connus des premiers missionnaires français). **Squekaneronons.**—Sagard (1636), Can., I, 172, 1866 (nom Huron). **Tuskwawgomeeg.**—Tanner, Narr., 316, 1830 (nom Ottawa).

Nirdlirn. Un établissement d'été de la sous-tribu des Esquimaux Okomiuts, sur la côte septentrionale près de la tête du détroit de Cumberland, île de Baffin.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Niscak ('outarde'). Une tribu ou division mentionnée avec d'autres tribus Algonquines de la région située entre le lac Supérieur et la baie d'Hudson, dans la Prise de Possession (1671) dans Perrot, Mém., 293, 1864. C'était peut-être une gens des Ottawas.

Nisibourounik. Une des quatre divisions des Cris.—Rel. Jés., 1658, 22 1858.

Niskas. Le nom dialectique d'une des trois divisions Chimmesyanes, dont les deux autres sont les Kitsans et les Tsimshians. En fait de traditions, d'arts et de manières de vivre, ces trois divisions

sont intimement alliées, sauf les différences géographiques qui se présentent naturellement. Quant à la langue, moins d'un tiers du vocabulaire est commun à toutes; on trouve une proportion égale dans les variations d'accent, tandis que le reste diffère davantage et porte un caractère plus local. Les différences dialectiques sont beaucoup moins marquées entre les deux divisions intérieures de la rivière qu'entre l'une et l'autre de celles-ci et celle des Tsimshians de la côte.

Le territoire des Niskas comprend l'anse Observatory, la baie Nass, le bassin de la rivière Nass et ses affluents, mais les sources du nord qui s'entremêlent avec les rivières Iskut et Stikine sont réclamées également par les Tahltans, et ce différend donna lieu à de nombreuses guerres qui ont toujours tenu ces peuples séparés. Les villages Niskas ont toujours été situés sur la rivière principale, et l'on voit qu'évidemment ils étaient d'une importance considérable. Les maisons, alignées sur une seule rangée, suivent le contour du rivage; elles sont faites de bois taillé à la hache et en forme de parallélogramme avec un foyer central et ouvert, en gravier, et une ouverture pratiquée dans le toit, pour laisser s'échapper la fumée. Des colonnes héraldiques sculptées décorent la façade; elles portent à la base l'écusson du maître défunt de la maison, et celui de son successeur au sommet; et dans un vieux village des maisons mortuaires construites en poutres, surmontées de formes d'animaux et d'oiseaux en bois et en pierre, représentant les emblêmes totémiques du défunt, reposent sur le bord de la rivière au milieu des colonnes.

Quand s'établirent les missions, les vieux villages furent généralement abandonnés et les gens se concentrèrent à trois points, sous la direction des missionnaires de l'Eglise d'Angleterre; les vieilles maisons communes firent place à de petites habitations modernes. Les idées modernes ont pris le dessus, et la condition du peuple fait honneur aux gens et à ceux qui les forment. Les villages, anciens et actuels, ainsi que les sites de villages les plus importants sont: Kincolith, Kitaix, Lakkulzap ou Greenville, Gwinwork, Lakungida ou Ankeegar, Kisthemuwelgit ou Willshilhtumwillwillgit, Qunahhair, Kitwinshilk, Sheaksh, Aiyansh, Kitlakdamix, et Kitwinlkole. On a donné, comme suit, quelques autres noms de villages, mais ils peuvent, en tout ou en partie, être une répétition de ceux que nous avons énumérés: Kitahon, Kitangata, Kitlakaous et Andeguale.

Les Niskas se divisaient géographiquement en Kitkahteens ('peuple de la vallée inférieure'), comprenant ceux qui vivaient plus bas que le cañon, et en Kitanweliks ('peuple de la rivière supérieure'), comprenant ceux qui se trouvaient au-dessus de ce point.

La tradition rapporte qu'il y a longtemps, lorsque le principal village se trouvait au-delà de la rivière vers le sud, quelques petits garçons s'amusaient un jour à prendre du saumon, leur faisaient des incisions dans le dos et y inséraient des pierres plates, et puis les rejetaient à l'eau, jouant ainsi à ce qu'ils appelaient la baleine. Ceci irrita tellement l'esprit gardien que se levant de la montagne vers le sud enveloppé dans un nuage noir s'étendant au loin qui changea le jour en nuit, avec des yeux de flamme et une voix de tonnerre, il roula le flanc de la montagne comme une rivière de feu et balaya tout le village. Les habitants s'enfuirent de l'autre côté de la rivière et se réfugièrent dans les collines jusqu'à ce que le calme fût rétabli; et lorsqu'ils se divisèrent, quelques-uns se fixèrent à Kitladamix et y gardèrent l'ancien nom de Kitauwiliks, tandis que les autres fondèrent Kitwinshilk sur les rochers dominant les rapides et furent toujours par la suite connus sous le nom de leur village comme 'le peuple parmi les lézards'.

Leur organisation sociale est basée sur la matriarchie, et dépend de l'existence de quatre parties exogames, qui se distinguent par leurs écussons, s'entre-marient et se suppléent dans toutes les occasions cérémonielles. Ces parties se subdivisent en familles, qui sont représentées par des écussons mineurs, mais qui conservent encore l'emblême de la partie. Ces quatre parties sont: (1) Les Laghkepos, représentés par le loup, et ayant pour subdivisions l'Ours Brun, le Corbeau, la Grue et le colapte ou pic rouge; (2) les Laghkeaks, représentés par l'Aigle et

ayant pour subdivisions le Castor, le Hibou, la Roussette et l'Ecureuil; (3) les Kanhaddas, représentés par le Corbeau et ayant pour subdivisions la Grenouille, le Lion de mer, le Chabot et l'Astérie; (4) les Kishpootwadas, représentés par la Baleine meurtrière et ayant pour subdivisions l'Orfraie et l'Oursin. (Boas donne les subdivisions suivantes: Gyitkadok, Lakseel, Laktiaktl, Gyitgyigyenik, Gyitwulnakyel, Gyiskabenak, Lakloukst, Gyitsaek, Laktsemelik et Gyisgahast. Il assigne les deux premières à la phratrie du Corbeau, les trois suivantes à la phratrie du Loup, les quatre suivantes à la phratrie de l'Aigle, et la dernière à la phratrie de l'Ours.)

Les Niskas vont chercher leur nourriture à la rivière; elle consiste surtout en saumon et en huile de thaleichtys. De fait, c'est à cause du nombre énorme de ces derniers poissons qui pénètrent dans la rivière pour le frai au printemps, que la rivière a reçu le nom de Nass qui veut dire 'estomac ou dépot de nourriture'.

En 1902, la population des villes Niskas était de 842; en 1906, de 814 et en 1911 de 738. (G. T. E.)

Naas River Indians.—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563, 1870. **Nascah.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Nascars.**—Horetzky, Canada on Pac., 126, 1874. **Nasqâ.**—Dorsey, Am. Antiq., XIX, 277, 1897. **Nâss.**—Dunn, Hist. Oregon, 279, 1844. **Nasχâ.**—Boas, Zeit. für Ethnol., 231, 1888. **Nishgar.**—Can. Ind. Aff. Rep., 432, 1896. **Nishka.**—Horetzky, op. cit., 219. **Niska.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 113B, 1884. **Nîsk'a'.**—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 48, 1895. **Niskah.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 143, 1877. **Nüss-kä.**—Krause, Tlinkit Ind., 318, 1885. **Oldnass.**—Scott, H. R. Ex. Doc. 65, 36th Cong., 1st sess., 115, 1860 (probablement identique).

Nitakoskitsipupiks ('obstiné'). Une bande de la tribu Piégan des Siksikas.

Ne-ta'-ka-ski-tsi-pup'-îks.—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862 (trad. 'peuple qui fait à sa tête'). **Nit'-ak-os-kit-si-pup-iks.**—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **Obstinate.**—Ibid., 225.

Nitawaliks. Donné comme une tribu Chimmesyane sur la rivière Nass supérieure, Col.-Brit.—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 113B, 1884.

Nitawyiks ('mangeurs solitaires'). Une bande de la tribu Piégan des Siksikas.

Lone Eaters.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Ni-taw'-yiks.**—Ibid., 209.

Nitchequon. Une petite tribu ou division qui vivait vers le lac Nichikun, Ungava, Québec; probablement une bande de Naskapis. Population 65 en 1911.

Nitchequon.—Hind, Labrador Penin., II, 117, 1863. **Nitchik Irinionetchs.**—Bellin, carte, 1755. **Nitchik Irinionetz.**—La Tour, carte, 1779. **Nitchiks.**—Jefferys, French Dom., pt. 1, carte, 1761.

Nitikskiks (*Nit'-ik-skiks*, 'combattants solitaires'). Une bande de la tribu Piégan et aussi de la tribu Kainah des Siksikas.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892.

Nitinat. Une tribu Nootka sur le lac à marée du même nom, près de la côte sud-ouest de l'île Vancouver. Population 180 en 1911. Leurs villages sont Carmanah, Clo-oose, Tso-oquahna et Wyah.

Nettinat.—Taylor, Cal. Farmer, Aug. 1, 1862. **Niten aht.**—Carte de la Col. Brit., Victoria, 1872. **Nitinaht.**—Sproat, Savage Life, 308, 1868. **Nitinat.**—Galiano, Viaje, 28, 1802. **Ni'tinath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Nittanat.**—Kelley, Oregon, 68, 1830 (donné comme un village). **Nitten-aht.**—Can. Ind. Aff., 188, 1883. **Nittenat.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 234, 1848. **Nittinahts.**—Whymper, Travels, 74, 1869. **Nittinat.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862.

Nitotsiksisstaniks ('qui tuent de près'). Une bande de la tribu Piégan des Siksikas.

Kill Close By.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Ni-tot'-si-ksis-stan-iks.**—Ibid., 209.

Niutang. Un village de la sous-tribu Kingnaitmiut des Esquimaux Okomiuts sur le fiord Kingnait, à l'est de l'île Baffin.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Nkahlimiluh (*N'-kah-li-mil-uh*). Un village Ntlakyapamuk près de l'embauchure de la rivière Nicola supérieure, Col.-Brit.—Dawson dans Trans. Roy. Soc. Can., sec. 11, 44, 1891.

Nkaih. Un village Ntlakyapamuk non loin de Stryne, dans l'intérieur de la Colombie-Britannique. Population 4 en 1896; il semble qu'après cette date il a été confondu avec une ville appelée Nkya.

Nkaih.—Can. Ind. Aff., 434, 1896. **N-wa-ih.**—Ibid., 1885, 196, 1886.

Nkakim ('méprisé'), parce que le peuple de cet endroit était d'un rang social très

bas et que le peuple de Spuzzum le méprisait fort). Un village des Ntlakyapamuks dans le voisinage de Spuzzum, rivière Fraser, Col.-Brit.

N'ka'kim.—Hill-Tout dans Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Nkaktko (*Nqa'ktko*, 'petite eau pourrie' ou 'mauvaise eau'). Un village de la bande du haut Fraser des Ntlakyapamuks sur le côté occidental de la rivière Fraser, à 28 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.

Nqa'ktko.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900. **N'tā'-kō.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899.

Nkamaplix. Une division des Okinagans sous l'agence Okinagan, Col.-Brit.; population 270 en 1911.

En-ke-map-o-tricks.—Can. Ind. Aff. 1883, pt. I, 191, 1884. **Nkamaplix.**—Ibid., pt. II, 166, 1901. **Okanagan.**—Ibid., pt. II, 166, 1901. **Okanagan.**—Ibid., pt. II, 68, 1902.

Nkamchin ('confluent' et 'entrée'). Un village de la bande de Spence Bridge des Ntlakyapamuks sur la rive sud de la rivière Thompson à sa rencontre avec la rivière Nicola, à environ 24½ milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit. Population 81 en 1901, dernière fois qu'on en fait mention.

Nic-com-sin.—Can. Ind. Aff. 1883, pt. I, 189, 1884. **Nicola.**—Carte de la Col.-Brit, Ind. Aff., Victoria, 1872. **Nicola Mouth.**—Nom actuel d'un blanc. **N'kamsheen.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **Nkamtci'n.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900. **Nkumcheen.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 166, 1901. **N'kum'tcīn.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899.

Nkamip. Une division d'Okinagans sous l'agence Okinagan, Col.-Brit. Population 70 en 1904 et 62 en 1911.

En-ke-mip.—Can. Ind. Aff. 1883, pt. I, 191, 1884. **N-Kamip.**—Ibid., pt. II, 166, 1901. **Osoo-yoos.**—Ibid., 79, 1878. **Osoyoos.**—Ibid., 1882, 259, 1883.

Nkattsim (*Nkattsī'm*, 'pont de poutres à travers le courant'.—Hill-Tout). Un village Ntlakyapamuk sur la rive est de la rivière Fraser, à environ 38 milles au-dessus de Yale, Col.-Brit., près du poste Keefer, mais sur le côté opposé de la rivière. Population 37 en 1901, dernière fois que le nom apparaît.

Ne-kat-sap.—Can. Ind. Aff. 1883, pt. I, 189, 1884. **Nkatsam.**—Ibid., pt. II, 166, 1901. **Nkattsī'm.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **N'ka'tzam.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Nkoeitko (*Nqôe'itko*, 'petit lac ou étang'.—Teit; 'eau jaune'.—Hill-Tout). Un village de la bande de Spence Bridge des Ntlakyapamuks sur la rive sud de la rivière Thompson, à 30 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.

N'koakoaē'tkō.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Nqôe'itko.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900.

Nkoiam (*N'kō'īam'*, 'remous'). Un village Ntlakyapamuk sur la rivière Fraser, au-dessous de Cisco, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Nkoikin (*Nqoī'kîn*, 'crête de pins noirs'). Un village de la bande de Lytton des Ntlakyapamuks sur la rive est de la rivière Fraser, à 8 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit., ainsi appelé parce que les jeunes sapins y croissaient en masse serrée. Population 15 en 1897, dernière fois que le nom apparaît.

Nkuaikin.—Can. Ind. Aff. 1892, 312, 1893. **N'ōkoiē'-kEn.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Nqakin.**—Can. Ind. Aff. 1898, 418, 1899 (en combinaison avec "Stryne-Nqakin", Stryne étant un autre village). **Nqoī'kîn.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900. **Nquakin.**—Can. Ind. Aff., 230, 1886.

Nkukapenach (*N'k·u'kapenatc*, 'canots transformés en pierre'). Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Nkuoosai (*Nkuō'osai*). Une gens Squawmish vivant sur le détroit de Home, côte de la Colombie-Britannique.—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Nkuoukten (*Nkuō'uktẹn*). Une gens Squawmish vivant sur le détroit de Howe, côte de la Colombie-Britannique.—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Nkya (*Nqáia*, de *nqa'iEx* 'nager'). Un village de la bande Lytton des Ntlakyapamuks sur la rive ouest de la rivière Fraser, Col.-Brit., à 2 milles au-dessous de Lytton. Population 71 en 1901, dernière fois que le nom apparaît.

Macaiyah.—Carte de la Col.-Brit.., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Macayah.**—Can. Ind. Aff., 79, 1878. **Nikai'-a.**—Dawson, Trans. Roy Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **N'kai'ā.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Nkaih.**—Can. Ind. Aff., 363, 1897 (confondu avec Nkaih, q.

v.). **Nkya.**—Ibid., pt. II, 164, 1901. **Nqa'ia.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 171, 1900. **Nyakai.**—Can. Ind. Aff. 1898, 418, 1899.

Noeuds. Les Indiens, et spécialement les Esquimaux, que les difficultés éprouvées à dénouer des cordages dans une région glacée rendaient ingénieux, faisaient à diverses fins plusieurs espèces de noueds et d'attaches avec de l'écorce, des tiges, des racines, des tendons, des courroies, des cordes et des câbles. Il y avait des noeuds et des têtes de turc au bout des lignes, en guise de boutons, de cabillots et d'attaches; des oeils et des noeuds coulants pour les cordes des arcs et les assujettissements des tentes; des noeuds pour attacher une ligne à une autre ou à quelque objet; des noeuds dans le laçage des filets à poisson et dans les mailles des bottes à neige et des raquettes; des noeuds pour attacher les fardeaux, pour emballer et pour enserrer; des noeuds pour décorer les habits des deux sexes, et des noeuds commémoratifs employés en guise de calendrier, pour tenir les comptes, et pour certaines cérémonies religieuses. Les anses qu'on voit aux paniers à main des Yumans étaient universelles, et les noeuds simples, carrés et de grand'mère, ainsi que la demi-attache étaient aussi très communs. En 1680, les Indiens du Puéblo se communiquèrent le nombre de jours qui devaient s'écouler avant leur grand soulèvement contre les Espagnols au moyen d'une corde à noeuds, et quelques-uns de leurs descendants continuent à se servir du même moyen pour tenir leurs calendriers personnels, mais dans l'Amérique du Nord, le *quiqu* ne fut nulle part aussi hautement développé qu'il ne l'était au Pérou. Boas (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XV, 1901) montre les nombreuses épissures, attaches, noeuds coulants et noeuds des Esquimaux; Murdoch (9th Rep. B. A. E., 1892) traite des noeuds dont on se servait pour les filets, les raquettes, et les arcs couverts de tendons; Dixon (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVIII, 1905) montre les noeuds des Maidus du nord de la Californie, et Mason (Smithson. Rep. de 1913) donne des détails sur les noeuds généralement employés pour les arcs et les flèches.

(O. T. M.)

Nohuntsitk (*Nō'xunts'ìtx*). Une tribu Kwakiutl habitant la partie sud du lac Wikeno, sur la côte de la Colombie-Britannique.—Boas, Rep. Nat. Mus., 1895, 328, 1897.

Noieltsi (*Noiê'ltsi*, 'corps brûlé'). Un village Ntlakyapamuk sur la rive ouest de la rivière Fraser, à peu près 23 milles au-dessus de Yale, Col.-Brit.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900.

Noka (*No'ke*, 'pied d'ours'). Une gens des Chippewas.

Noka.—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885. **No-kaig.**—Ibid., 87 (pluriel). **Nōk'e.**—Wm. Jones, inf'n, 1906.

Nokem (*No'qEm*, de *s'nō'k*, 'vallée'). Un village de la bande Spence Bridge des Ntlakyapamuks à un endroit appelé par les blancs Drynoch, sur la rive sud de la rivière Thompson, 16 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900.

Nomas (*Nō'mas*). L'ancêtre d'une gens de Tlauitsis, dont le nom servait quelquefois à désigner la gens elle-même.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887.

Nomasenkilis (*Nōmasénχilis*). L'ancêtre d'une gens Tlatlasikoala, dont le nom servait quelquefois à désigner la gens elle-même.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Nomoqois. L'ancêtre d'une gens Nakomgilisala, dont le nom servait quelquefois à désigner la gens elle-même.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Noms de races. La signification étymologique des noms donnés à l'homme blanc par les différentes tribus Indiennes varie beaucoup, puisque les nouveaux venus durent leurs appellations à leur apparence personnelle, à leur arrivée en bateaux, à leurs armes, à leurs habits et à d'autres accoutrements, à leurs métiers, aux marchandises et aux objets qu'ils apportèrent, tel que le fer, et à des corrélations imaginaires avec des figures de la mythologie aborigène et de la légende. Quelques tribus empruntèrent des mots pour nommer l'homme blanc, probablement avant de la voir. D'autres élargirent le terme d'abord employé pour désigner les Anglais ou les Français de manière à y inclure tous les hommes de race blanche avec lesquels ils

eurent affaire dans la suite. Dans les exemples qui suivent les noms aborigènes ont été simplifiés autant que possible.

Noms Algonquins.—On trouve dans les différentes langues de la famille Algonquine un certain nombre de termes différents pour nommer l'homme blanc. L'Arapaho a *niatha, nanagakanet, nihanatayeche,* etc. Le dernier signifie 'peau jaune', le second 'à peau blanche'. De *niatha* Mooney (14th Rep. B. A. E., 1020, 1896) dit: "Ce terme signifie littéralement expert, habile ou sage; c'est aussi le terme Arapaho pour araignée". Kroeber (Trad. of Arapaho, 8, 1902) dit que ce nom est donné au personage qui dans les traditions des Arapahos correspond au Nanabozho Algonquin, au Napi, etc., et à l'Ishtinike Sioux, tandis qu'il est en même temps "le mot ordinaire pour les hommes blancs en Arapaho absolument comme en Cheyenne le nom du personnage mythique *Vihho* a été donné aux blancs". (Voyez aussi Wake, Nicanhan, the White Man, Antiq., xxvi, 234-31, 1904). En Siksika l'homme blanc est appelé *napiekwan,* mot dans lequel *-ekwan* est une sorte de suffixe ethnique de la personne. Comme terme général pour "l'homme blanc" nous avons le Chippewa *wayabishkiwäd,* 'un qui est blanc' (ne référant généralement qu'aux Anglais); le Miami, *wâbkĕlokéta,* 'peau blanche' (un homme blanc); également employé avec ces termes pour désigner les blancs en général est *misha'kĭganasiwŭg,* 'ils ont la poitrine velue' (Wm. Jones inf'n, 1906). Le premier terme Chippewa correspond au Cri *wapiskisiw* et aux termes correspondants dans les dialectes parents. Le Delaware *woapsit,* 'personne blanche', signifie littéralement 'il est blanc'. Le Delaware a aussi pour 'Européen' *schwonnach,* 'persone du sel (mer)'. Le terme Chippewa pour 'Anglais', *shaganash,* a été élargi de manière à signifier 'homme blanc', exactement comme le terme Micmac pour 'Français', *wenooch,* le Penobscot *awenoch,* l'Abénaki *awanoch,* apparentés à d'autres termes Algonquins pour 'homme blanc' comme le Narraganset *awaugnagus,* le Scaticook *wanux,* le Pequot-Mohegan *wonnux,* le Passamaquoddy *wenoch,* etc., primairement dérivés de *awan,* 'qui', 'quelqu'un', l'Européen étant considéré comme 'quelqu'un qui venait'.

Noms Athapascans. Selon Morice (Anthropos, I, 236, 1906), les Dénés de l'Ouest appellent les blancs *neto,* et les Français *su-neto,* c'est-à-dire, 'le vrai homme blanc'. Le terme Navaho pour blancs est *Belagana.* une déformation du mot Espagnol *Americano.*

Noms Esquimaux.—Le terme Esquimau pour 'l'homme blanc' est *kablunak,* selon Rink (Am. Anthr., xi, 181-87, 1898) une déformation par les Européens de *keydlunak,* 'loup', qui n'a conservé ce sens que dans la langue des Esquimaux de l'extrême-ouest, le nom ayant été appliqué par allusion au mythe de "la fille et les chiens". On fait encore étymologiquement dériver ce terme de la racine *qauk,* 'le jour', 'jour blanc', de sorte qu'il veut finalement dire 'ayant une peau très claire'. Petitot est en faveur d'une étymologie indiquant la mode des Européens de "porter leur casque ou leur chapeau bas sur le front jusqu'aux paupières (*kablut*)". Dans le langage secret des hommes de médecine Esquimaux du Centre (Boas, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xv, 35, 1901) le terme pour 'Européen' est *kidlatet,* évidemment dérivé de *kidlak,* le terme secret pour 'fer'. Quand l'équipage du *Plover* atteignit la pointe Barrow (Richardson, Polar Reg., 300, 1861), ses matelots furent appelés par les Esquimaux *shakenatanagmeun,* 'peuple de dessous le soleil', et *emakhlin,* 'hommes de la mer', mais ordinairement *nelluangmeun,* 'peuple inconnu'. Les Esquimaux du Groenland appelaient les Danois *ukissut,* 'hiverneurs'.

Noms Iroquois.—Le Cherokee, selon Mooney, appelle l'homme blanc *yûñwunega,* de *yûñwi* 'personne', et *unega* 'blanc'. Cuoq (Lex. Iroq., 112, 1882) donne pour 'homme blanc' *kihnaraken,* 'ma peau est blanche', de *keraken* 'je suis blanc', et *ohna* 'peau'. Un autre terme Iroquois est *asseroni,* 'il fabrique des haches', nom donné par les Iroquois aux premiers colons Hollandais, et au Canada, sous la forme *onseronni,* aux Français. D'autres termes Iroquois aujourd'hui ou autrefois en usage sont: le Wyandot ou le Caughnawaga *tulhaesaga,* qu'on dit signifier 'peuple de la lumière du matin', et *ashalecoa,* ou *assari-*

col, qu'on dit signifier 'gros couteau'; le Huron *agnonha*, 'Français'.

* * * * * * * *

Noms Kitunahans.—Les Kutenais appellent un homme blanc *suyapi*, terme analogue à *sucapo*, donné par Parker (Jour., 381, 1840) comme le terme Nez-Percé pour 'Américain'. Une troisième expression, *kamnuqtlo aktsmakinik*, 'homme blanc', est probablement une traduction du terme Anglais.

* * * * * * * *

Noms Sioux.—Long (Exped. Rocky Mts. II, lxxx, 1823) donne comme terme Oto pour 'homme blanc' *mazonkka*, 'fabricants de fer', et comme terme Omaha *wahta*, 'fabricants'. Un vocabulaire de 1819 contient le terme Omaha *wahe*, en Hidatsa *washi*, c'est-à-dire, *masi*. Des vocabulaires et des dictionnaires plus modernes donnent les termes Sioux suivants pour 'homme blanc': Dakota, *washechu*; Mandan, *wuashi*; Assiniboine, *wahsheechooñ*. Ceux-ci et d'autres mots analogues signifient 'peuple riche', ou peut-être 'peuple généreux'. Le terme Hidatsa (Matthews, Hidatsa Ind., 183, 1877) pour 'blanc' (Américain) est *maetsihateki*, ou *maetsiictia*, c'est-à-dire, 'long ou gros couteau'.

Noms Skittagetans.—Le dialecte Skidegate des Haidas a pour 'homme blanc' *kelgadaa*, 'homme blanc', et *yets-haidagai*, 'peuple de fer', ce dernier d'un emploi usuel.

Noms Wakashans.—Le terme Nootka pour 'homme blanc' ou 'Européen', *mamatlne*, signifie réellement 'maison flottant sur l'eau', par allusion aux navires des nouveaux venus. Le mot est *mamatle* dans le dialecte Clayoquot.

Ces exemples démontrent les variantes qui existent pour 'homme blanc' dans les familles linguistiques au nord du Mexique et les différents modes intéressants de formation de ces appellations d'après des particularités physiques, mentales ou sociales.

* * * * * * * *

Américains.—L'Américain, ou habitant des colonies Anglaises qui constituent aujourd'hui les Etats-Unis, fut appelé par les Indiens, durant et après les guerres qui précédèrent et suivirent la Révolution, de noms qui le distinguaient des Français et des Anglais. Probablement a cause des sabres des soldats plusieurs tribus appelaient les Américains 'gros couteaux' ou 'longs couteaux'. C'est ce que veut dire le Chippewa et le Nipissing *chĭmo'koman*, de *kechimo'koman*, 'grand couteau', le Cri *kitchimokkuman*, le Delaware *m'chonsikan*, 'gros couteau' (i.e., Virginien) et les termes apparentés de quelques dialectes Algonquins. On trouve en Menominee *mokuman* (*mo'koman*, 'couteau'); en Wyandot (1819), *sarawmigh*; en Shawnee, *shĭmanĕse*, 'gros couteau'; en Oto (1823), *mahehunjeh*; en Omaha (1823), *mahhetunguh*; en Dakota (1823), *menahashah*; en Hidatsa 1823, *manceechteet*. Ces mots, de même que le Yankton *minahanska* et le Teton *milahanska*, signifient 'long ou gros couteau'. Roehring donna, en 1871, comme terme Dakota pour 'Américain' *isangtanka*, 'gros couteau'. Le terme Siksika *omak kistoapikwan* signifie 'individu à gros couteau'; *ommakistowan* a à peu près le même sens. L'importance de Boston dans les premiers temps de l'histoire des Etats-Unis fit que son nom fut employé pour 'Américain' et sur l'Atlantique et sur le Pacifique. Les Micmacs appellent aujourd'hui les Etats-Unis *Bostoon* et un Américain *Bostoonkawaach*; le Nipissing *Bastone*, l'Abénaki Canadien *Bastoni*, et le Mohawk Iroquois *Wastonrnon*, signifient non seulement les habitants de Boston, mais ceux de la Nouvelle-Angleterre et en général les habitants des Etats-Unis. La part des hommes de Boston dans le développement de l'Orégon est rappelée par le terme *Boston*, qui signifie 'Américain' dans le jargon Chinook. De ce jargon le terme est passé dans un grand nombre de langues de la région de la côte du Pacifique: Klamath, *Boshtin*; Kutenai, *Bosten*; Déné (Porteur) *Boston*. Le Déné de l'est a le nom *Bestcorh-o'-tinne*, 'peuple des gros couteaux'. Le Navaho a adopté *Pelikano*, ou *Melikano*, de l'Espagnol 'Americano'. Le nom Hopi est *Mellycawno* (Bourke, Moquis of Arizona, 317, 1884), mais les Hopis emploient eux-mêmes le terme *Pahana*, 'peuple de l'eau de l'est'. Les Zuñis appellent les Américains *Melikanakwe* (Cushing, in Millstone, x, 100, Juin 1885). Les Cherokees appelaient les Américains *Aniwatsini*, 'Virginiens', de *Watsini* 'Virginie' (Mooney).

Anglais.—Un des premiers termes pour 'Anglais' est le Natick *wautacone*, 'homme à capot', 'celui qui porte un vêtement'. D'autres sont le Pequot, *waunnux*, 'quelqu'un venant', terme aussi employé pour désigner les Français dans plusieurs dialectes Algonquins de l'est; et le Narraganset *chauquaquock*, 'homme couteau'. Roger Williams cite de ce dernier langage *Englishmannuck*, et la forme *Englishmansog*, toutes deux au pluriel, comme aussi dans l'usage. L'Abénaki Canadien moderne a *Iglizmon*. Un vocabulaire Shawnee de 1819 (Trans. Am. Antiq. Soc., I, 290, 1820) a *Englishmanake*. A un autre groupe appartiennent le Micmac *Aglaseaoo*, l'Abénaki *Anglis*, le Nipissing *Aganesha*, le Cri des Prairies *Akayâsiw*, le Chippewa *Shāganāsh* (qui a probablement des rapports avec 'lancier' ou 'méprisable lancier'.—Wm. Jones, inf'n, 1906), l'Ottawa *Saganash*, le Cri *Akaias*, etc., qui tous sont, croit-on, des déformations du Français 'Anglais' ou 'les Anglais'. Les plus anciennes formes de ces mots, comme le Missisauga (1801) *zaganassa*, le Montagnais (1800) *Agaleshou*, le Micmac (1800) *Angalsheeau*, le Naskapi *Naggaleshou* et le Nipissing *Angalesha*, semblent justifier cette opinion, bien qu'il soit possible que certains de ces mots soient des déformations d''English' au lieu d''Anglais'.' La déformation Abénakise d''Englishman' était *Iglismon* (Maurault, Abénakis, VII, 1866) et la Delaware *Igelishman*. Long (Exped. Rocky Mts., 1823) donne pour 'Anglais' en Oto *ragarrashing* et en Omaha *sukanash*, tous deux empruntés à l'Algonquin. Dans la langue des Siksikas, 'Anglais' est *nitapiapikwan*, 'vrai homme blanc'. En Mohawk Canadien du Lac des Deux-Montagnes, Québec, on appelle 'Anglais' *tiorhensaka*, 'habitant de l'est'. Long, au début de ce siècle, donna pour Anglais', en Hidatsa *bosheittochresha*, qu'il dit signifier 'l'homme qui apporte le drap noir'. Le terme du jargon Chinook pour 'Anglais' est *Kintshautsh*, et pour 'homme Anglais' *Kintshautshman*, de 'King George', monarque régnant au moment de la formation de ce jargon. Du jargon ces termes sont passés à plusieurs langues de la région de la côte du Pacifique: Klamath, *Sking dshudsh* ou *King Dshutch*; Kutenai, *Skindjatsh*, 'Canadien', 'Anglais'. Les Dénés de l'ouest, selon Morice (Anthropos, I, 236-7, 1906) appellent les Anglais *sagoenaz*, terme emprunté à l'Algonquin; les Dénés de l'est ont le terme *tsé-o'tinne*, 'habitants des rochers'. En Cri (famille Muskhogeanne) Gatschet cite pour Anglais *mikĭlísi*, 'sujet du grand roi', avec lequel va le Choctaw et le Chicasaw *minkĭlisi*.

Ecossais.—Selon Cuoq (Lex. Iroq., 166, 1882), les Mohawks du Lac des Deux-Montagnes, Québec, appelèrent les premiers Ecossais (colons) avec lesquels ils vinrent en contact *kentahere* par allusion à leur coiffure, 'Tom O'Shanter', qui leur rappelait une vache tombant (*ota*). Wilson (Ojebway Lang., 343, 1874) donne *Scotchmun* comme le terme Chippewa Canadien. Un autre terme Chippewa est *Opitotowew*, 'celui qui parle différemment'. Rand donne pour le Micmac *Skōjemĕn*.

Français.—Les langues Algonquines en particulier fournissent plusieurs mots pour traduire 'Français', parce que plusieurs individus de cette nationalité ont eu des rapports très intimes avec plusieurs tribus de cette famille, comme colons, coureurs des bois, chasseurs et trappeurs et ont même souvent épousé des femmes Indiennes et sont devenus membres de la communauté aborigène. Le terme Micmac était *wenjooch* (imprimé *wenjoo*), appliqué aux hommes blancs, parfois même à l'Anglais, mais originairement et spécialement au Français et signifiant 'quelqu'un venant'. Les termes Algonquins de l'est apparentés pour 'homme blanc', tels que le Penobscot *awenoch*, le Pequot *wanux*, le Passamaquoddy *wenoch*, etc., indiquent que ce fut sa signification originelle. D'autres termes Algonquins pour 'Français' sont le Cri *wemistikojiw*, le Chippewa *wemĭtĭgoshĭ*, 'peuple des canots de bois', probablement apparenté au Renard *wämĕ'tĕgowĭsĭta*, 'un qui est identifié avec quelque chose de bois', référant probablement à quelque chose concernant le vêtement ou les outils. Le nom Renard pour 'Français, est *wämĕ'tĕgoshĭa* (Wm. Jones, inf'n, 1906); le Menominee, *wameqtikosiu*; le Missisauga, *wamitingushi*, etc. Lahontan traduisit le vieil Algonquin *mittigouchiouek*, 'constructeurs de vaisseaux', que Trumbull (Trans. Am. Philol. Asso., 154, 1871)

considérait incorrect, bien qu'il y vît une allusion aux 'bateaux de bois' des Français, *mitigo* signifiant 'de bois'. Une vieile femme Missisauga raconta (Chamberlain, Lang. of Mississagas, 60, 1892) que le mot référait aux boîtes que portaient les premiers trafiquants Français, mais il se peut que cela ne soit simplement qu'une étymologie populaire suggérée par *mitigwash*, 'valise'. Le terme Siksika pour 'Français' est *nitsappekwan*. Un vocabulaire Shawnee de 1819 donne *Tota*, et le vieux vocabulaire Massachuset de Cotton a le pluriel *Punachmonog*, évidemment tiré de l'Anglais 'Frenchman'. La déformation Abénakise de 'Frenchman' était *Pelajemon* (Maurault, Abénakis, VIII, 1866). Une expression Hidatsa est *masik'ti*, 'vrai blanc'. Les Hasinais du Texas, selon Bolton, appelaient les Français *Canos*, par allusion au fait que les Espagnols nommaient *Canos* un partisan Arkokisa des Français.

Les Mohawks du Lac des Deux-Montagnes, Québec, appellent un Français *onseronni*, que Cuoq (Lex. Iroq., 69, 1882) traduit 'fabricant de hachettes', de *konnis* 'je fabrique' et *osera* 'hachette'. C'est le même terme que *aseronni*, nom donné aux premiers colons Hollandais de New-York par les Iroquois, de toute apparence un terme plus ou moins général pour 'homme blanc'.

Le jargon Chinook a pour 'Français' le terme *Pasaiuks*, que Hale (Chinook Jarg., 49, 1890) fait dériver de 'Français' avec le suffixe Chinook pluriel *uks*. Il a aussi été employé pour signifier 'étrangers', et il a passé dans plusieurs langues de la région de la côte du Pacifique, e.g. le Klamath *Pasháyuks*. Les Kutenais appellent un Français *notlukene*, 'étranger'. Selon Grossman (Smithson. Rep. 1871, 412, 1873) les Pimas appelaient le Français *parlesick* (pluriel *paparlesick*), de *parle* (espagnol, *padre*), 'prêtre'. Les Takullis Athapascans appellent un Français *neto* ou *nado*.

Allemands.—Quelques langues Indiennes ont des termes spéciaux pour 'Allemands'. Le terme Chippewa est *Anima*, modification du terme Français 'Allemand', apporté par les traiteurs ou les missionnaires, Baraga (Otchipwe Dict. pt. 2, 36 1880), dit: "Les Indiens appellent aussi les Allemands 'Detchman', déformation de 'Dutchman', comme on appelle à tort les Allemands dans certains parties de ce pays". Le Micmac *Alma* vient aussi du Français. Les Sauks et les Renards ont *Tŭchi'a*, de 'Dutch'. Le terme Klamath pour 'Allemand' est *Detchmal*, tandis que le dialecte Modoc de la famille Lutuamianne donne au colon allemand le nom de *muni tchuleks gitko*, 'lourd compagnon' (Gatschet, Klamath Inds, II, 1890). Mooney (Myths of Cherokee, 141, 1902) mentionne vers 1830 un célèbre chef Cherokee dont le nom était *Tahchee*, ou 'Hollandais'. Il donne comme pluriel Cherokee *Anitûtsi* (Cherokee MS. vocab., B. A. E., 1887). Un terme des Pieds-Noirs pour 'Allemand' est *kistappekwan*. Selon Adair, les Cris appelaient l'Allemand *yah yah algeh* 'ceux dont le parler était ja ja' (Am. Inds., 66, 1775). Le nom Chickasaw était *kish kish tarakshe* (ibid., 7.).

* * * * * * * *

Nègres.—Chez certaines tribus Indiennes le nom du nègre signifie simplement 'chair noire'. C'est le sens du Chippewa *ma'kadäwiyas*, du Cri *kaskite wiyas*, etc. Le Delaware *nescalenk* signifie 'face noire'. Quelques autres le désignent aussi comme 'homme noir', ce qu'est le sens du Nipissing *makatewinini*, du Yuchi *kuispi*, etc. 'Indien noir' est la signification du terme Kutenai *kamkokotl aktsemak'nek*, le dernier mot voulant dire 'Indien' en tant que distingué de 'homme', *titkat*, et *kltonaqa*, 'Kutenai'. Le Delaware *nesgessit lenape* a une signification semblable. Parfois on emploie seulement le terme signifiant 'noir', comme le Kutenai *kamkkokotl*, etc. Chez quelques tribus, 'homme blanc noir', ou, en quelques cas, 'étrangers noirs', est le sens réel du terme désignant le nègre, comme le Mohave *waiko kwanil* et le Comanche *duqtaivo*, de *duq*, noir, et *taivo* 'homme blanc' ou 'étranger'; aussi le Siksika *siksapikwan*, *napikwan* signifiant 'homme blanc'; et le Kiowa *koñkyäoñ-k'ia* 'homme avec du noir sur lui, ou incorporé à sa personne'. Les Narragansets, au temps de Roger Williams, "appelaient un nègre *suckauttacone*, un homme noir comme du charbon, car *sucki* est noir et *wautacone* celui qui porte des habits", selon Trumbull (Natick Dict., 226,) *sucki*

veut dire 'coloré noir', non pas 'noir', et *Wautacone* était l'un des noms par lesquels on désignait l'Anglais; d'où il se peut que 'Anglais noir' soit une bonne traduction du mot. Le terme Menominee pour nègre, *apésen wameqtikosiu*, 'Français noir' est analogue. Selon Gatschet, le terme Kiowa Apache pour nègre, *lizhena*, veut dire 'buffle à poil noir'. Le Klamath *waiha*, appliqué au nègre, signifie 'serviteur' et le Timucua *atemimachu* veut dire 'son esclave noir'. Le Klamath a en outre adopté des blancs le terme *nigga*, dont est dérivé *niggalam shaamoksh*, le terme pour signe, signifiant littéralement 'parent du nègre'.

* * * * * * * *

Noms et Appellations. Chez les Indiens les noms personnels étaient donnés et changés aux époques critiques de la vie, telles qu'à la naissance, à la puberté, à la première expédition de guerre, à l'occasion de quelque fait remarquable, à la promotion au commandement, et, enfin, la retraite de la vie active était marquée par l'adoption du nom d'un des fils du vétéran. En général les noms peuvent être divisés en deux classes: (1) Noms véritables, correspondant à nos noms personnels, et (2) noms qui correspondent plutôt à nos titres ou appellations honorifiques. Les premiers définissent ou indiquent le groupe social dans lequel un homme est né, et tout honneur qu'ils comportent est dû aux mérites des ancêtres, tandis que les derniers indiquent ce que l'individu a fait lui-même.

Il y a des différences caractéristiques de tribus dans les noms, et là où existait un système de clan, chaque clan avait son propre choix de noms, distincts de tous ceux des autres clans, et, dans la majorité des cas, ils se rapportaient à l'animal, à la plante ou à l'objet totémiques. En même temps, il y avait des tribus chez lesquelles les totems n'avaient apparemment rien à faire avec les noms, et quelques-uns de ces noms pouvaient se rencontrer dans les clans qui avaient des noms totémiques. La plupart des clans et des bandes des Sioux avaient des noms qui s'appliquaient dans un ordre déterminé aux garçons et aux filles qui naissaient chez eux. Un enfant Mohave né hors du mariage recevait quelque nom ancien peu employé dans la tribu. Chez les Salishs de l'intérieur, où il n'y avait pas de clans, les noms se transmettaient d'ordinaire par héritage tant en ligne masculine que féminine pendant plusieurs générations, bien que de nouveaux noms tirés de songes ou d'événements remarquables fussent continuellement introduits. Loskiel rapporte qu'un enfant Delaware recevait souvent son nom d'après quelque songe qu'avait eu son père. Selon Ross, parmi les tribus Athapascanes du nord un père perdait son nom aussitôt qu'un enfant mâle lui était né et il prenait le nom de son enfant; un Thlingchadinne changeait son nom à la naissance de chacun de ses enfants, tandis qu'un célibataire était connu comme l'enfant de son chien favori. Chez les Maidus, les enfants pouvaient recevoir leur nom d'un incident qui s'était produit lors de sa naissance, mais beaucoup ne recevaient pas d'autres noms que les appellations générales 'd'enfant', de 'bébé', ou de 'garçon', jusqu'à ce qu'ils fussent assez âgés pour manifester quelque caractéristique qui suggérât un nom approprié. Le père et la mère appelaient le garçon pendant toute sa vie par son nom de jeunesse. La fille, cependant, recevait plusieurs noms successifs, à sa puberté, lorsqu'elle devenait mère et dans la vieillesse. Les Kiowas, n'ayant pas de clans, recevaient des noms suggérés par quelque incident passager, ou de nature à commémorer un exploit guerrier de quelque ancêtre. Quelquefois, cependant, les noms étaient héréditaires, et en certains cas les grands parents avaient seuls le privilège de les donner. Les jeunes hommes, quand ils grandissaient, adoptaient communément des noms de rêves, pour obéir à des visions.

Chez les Salishs de la côte, lorsqu'on donnait un nom à l'enfant d'un homme riche, on faisait de grands festins et des distributions de biens, et l'un des chefs invités annonçait publiquement le nom choisi. Des noms qui originairement appartenaient même à la classe plus élevée étaient donnés aux jeunes gens chez les Haidas et les Tlingits lorsque leurs parents avaient des potlatches, et de là il résultait que des noms acquis par des individus devenaient héréditaires par le temps, et étaient ajoutés à la liste des noms communs que possédait le clan.

Le second nom, ou titre, se donnait quelquefois, comme nous l'avons déjà dit, à l'occasion de quelque action valeureuse ou méritoire. Ainsi, un Pawnee ne "pouvait prendre un nouveau nom qu'après avoir accompli quelque acte qui révélât une grande habileté ou une grande force de caractère" et cela se faisait au cours d'une cérémonie publique. Il semble qu'une pareille coutume ait prévalu parmi les tribu Siouses, mais chez les Maidus de la Californie l'admission dans la société secrète avait lieu dans le but de donner de nouveaux titres. Sur la côte du Nord-Ouest un homme adoptait un des noms potlatches, ou sacrés, de son prédécesseur lorsqu'il célébrait la fête des funérailles et érigeait le poteau tombal. A chaque potlatche subséquent il pouvait à son gré adopter un titre additionnel, l'un de ceux que portait son prédécesseur, ou un titre nouveau pour commémorer une rencontre avec un être surnaturel ou un succès dans une guerre ou une célébration de festin. En même temps que sa place dans la société secrète, un Kwakiutl obtenait le droit à certains noms sacrés qu'avait reçus le premier occupant de sa position de l'esprit tutétaire de la société, et qui ne se portaient que durant la saison des cérémonies, comme les titres employés dans les confraternités et d'autres sociétés de la vie civilisée. Le second nom marque aussi chez ce peuple la supériorité individuelle plutôt que l'occupation d'une position héréditaire, car la personne ne succédait pas à la charge, mais devait passer par une longue période d'apprentissage et de travail avant d'y atteindre. Après la mort d'un homme son nom était suspendu pendant une période de temps plus ou moins longue et s'il avait été tiré du nom de quelque objet familier, on devait souvent modifier le nom de cet objet, mais la période de tabou ne durait que le temps nécessaire au successeur de cette personne pour rassembler ses biens et célébrer la fête du mort, et une simple variation phonétique mettait souvent fin à tous les scrupules. Les changements de ce genre semblent avoir été portés à de plus grandes extrémités par quelques tribus, en particulier par les Kiowas, chez qui, à la mort de quelque membre d'une famille, tous les autres prennent de nouveaux noms, tandis que tous les termes qui suggèrent le nom du mort disparaissent de la langue pour une période d'années. Chez les Salishs de la côte le même nom servait souvent pour plusieurs chefs pendant quatre ou cinq générations. Chez les Iroquois et les tribus parentes, selon Hewitt, le nom officiel d'une dignité de chef est aussi le nom officiel de l'officier qui peut pour le présent en être revêtu, et le nom de cette dignité de chef ne change jamais quelque soit le nombre de personnes qui peuvent être appelées à la porter. Contrairement aux usages des Indiens de la plupart des tribus, un Pueblo, quoiqu'il portât plusieurs noms, en gardait ordinairement un pendant toute sa vie. Chez plusieurs tribus il y avait une coutume curieuse qui défendait à l'homme d'adresser directement la parole à sa femme, à sa belle-mère et quelquefois à son beau-père, et vice versa.

Les noms d'hommes et de femmes différaient généralement, mais pas toujours cependant. Lorsqu'ils ne venaient pas de l'animal totémique, ils consistaient souvent en termes grandiloquents se rapportant à la grandeur et à la richesse de celui qui les portait, ou ils commémoraient parfois quelques triomphe spécial de la famille; aussi, chez les Navahos, par exemple, on se servait souvent de sobriquets se rapportant à une caractéristique personnelle. Le premier nom se rapporte souvent à quelque chose qui a fait une impression spéciale sur la mère au moment de la naissance de l'enfant. Souvent les noms étaient ironiques et il fallait les interpréter dans un sens directement contraire au sens apparent. Faute de comprendre ceci et en y ajoutant quelque fausse interprétation, on a commis d'étranges et parfois ridicules erreurs. Ainsi, le nom d'un chef Dakota se traduisait 'Jeune homme qui craint ses chevaux', mais signifiait en réalité 'Jeune homme dont on craignait même les chevaux'. Là où le système de clan n'était pas florissant, comme chez les Salishs, le nom indiquait souvent l'objet de la nature dans lequel l'esprit protecteur d'une personne était supposé habiter. Les noms pour les maisons et les canots allaient par familles et par clans comme les noms de personne et la propriété en général.

On pouvait souvent prêter les noms, les donner en gage, ou même en faire présent, ou les rejeter tout simplement; d'un autre côté, on pouvait les adopter en esprit de vengeance sans le consentement du propriétaire. On gardait partout jalousement la possession d'un nom, et l'on considérait comme une impolitesse et même comme une insulte, de s'en servir pour s'adresser directement à quelqu'un. Cette réticence, chez quelques Indiens au moins, paraît provenir du fait que chaque homme, et même chaque chose, était supposé avoir un nom réel qui exprimait si parfaitement leur nature propre, qu'il s'identifiait pour ainsi dire avec eux. Ce nom pouvait rester longtemps inconnu à tous, même à son propriétaire, mais il lui était confidentiellement révélé à quelque époque critique de sa vie. C'était en grande partie à cause de ce caractère sacré qu'un Indien refusait ordinairement de dire son nom propre, ou, si l'on insistait, qu'il demandait à un autre de le prononcer. Chez les Maidus il n'était pas d'usage, lorsqu'on s'adressait à une personne, d'employer le nom qui exprimait ses caractéristiques personnelles.

Dans les temps modernes, le problème de donner aux Indiens un nom satisfaisant en vue de créer des registres permanents a été très difficile à résoudre, à cause de la coutume de changer de noms, et à cause de l'ignorance, de la part de l'autorité, des coutumes indigènes et des méthodes de déterminer la descendance. Selon Mooney, Setimkia. 'Ours abattant (un adversaire'), le nom de guerre d'honneur d'un célèbre chef Kiowa est mal traduit par 'Ours qui bronche'. Tenepiabi, 'Oiseau venant en vue' a été appelé populairement 'Oiseau-mouche', depuis le temps où il fut prisonnier en Floride vers 1875, probablement une erreur pour 'Oiseau arrivant'. Hajo, un titre de guerre Creek, signifiant 'témérairement brave', est traduit vulgairement par 'insensé', comme dans le cas de Chito Hajo, chef de l'opposition Creek à la distribution, dont le nom est vulgairement et officiellement traduit par 'Serpent insensé'. Même si on le traduit correctement, un nom Indien implique souvent pour un blanc le contraire du sens qu'y attachent les Indiens. Ainsi, 'Couverture puante de selle' (Ta-kaibodal) pourrait être pris pour une épithète injurieuse et pourtant c'est un titre de distinction, signifiant que celui qui le portait, un Kiowa, était sur le sentier de la guerre si continuellement qu'il n'avait pas le temps d'enlever la couverture de sa selle. 'Incapable d'acheter', le nom d'un chef Haida, au lieu d'indiquer sa pauvreté, rappelle une occasion où un chef rival n'avait pas assez de propriété pour acheter une plaque de cuivre qu'il avait mise en vente.

Au cours des dernières années, le Bureau des Affaires Indiennes des Etats-Unis a fait un effort pour systématiser les noms de quelques Indiens afin de faciliter la distribution des terres, etc. Par une circulaire publiée le 1er décembre 1902, le bureau pose les principes suivants qui doivent régir l'enregistrement des noms Indiens dans les livres des agences, etc.: (1) Le nom du père devra être le surnom de la famille; (2) le nom Indien, à moins qu'il soit trop long et incommode, devra être préféré à une traduction; (3) un nom trop difficile pourra être abrégé (par quelqu'un à qui la langue est familière) sans perdre son identité; (4) si l'emploi d'une traduction semble nécessaire, ou si une traduction est devenue d'un usage si général et si reçu qu'elle doive être conservée, ce nom devra s'écrire en un seul mot.

Consultez Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 1897; Cook, U. S. Ind. Aff. Rep. 1904, 423-427, 1905; Dixon, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVII, pt. 3, 1905; J. O. Dorsey, 3rd Rep. B. A. E., 1884; Fletcher, Am. Anthrop., Jan., 1899; Hill-Tout (1) Rep. Brit. A. A. S., 1902, (2) Am. Anthrop, VII, no. 4, 1905; Gatschet, Creek Migr. Leg., I, II, 1884-88; Loskiel Hist. of Missions of United Brethren, 1794; Mooney, Calendar Hist. Kiowa, 17th Rep. B. A. E., 1898; Riggs, Dakota-Eng. Dict., 1852; Sapir, Am. Anthrop., IX, no. 2, 1907; Speck, ibid.; Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, no. 4, 1900. (J. R. S.)

Noohtamuh (*Nooh-ta-muh*). Un village non identifié qui se trouvait anciennement à l'extrémité ouest de l'île Harbledown, Col.-Brit., dans le territoire des Kwakiutls.—Dawson, Can. Geol. Surv., carte, 1887.

Noōt (*Nō'ōt*, ou *Nᴇrō't*, apparenté à *rō'it*, 'sommeil'). Un village de la bande Lytton des Ntlakyapamuks sur la rive ouest de la rivière Fraser, 12 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.

Nᴇrō't.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900. **Nō'ōt.**—Ibid. **Tent.**—Can. Ind. Aff. 1894, 277, 1895 (faute d'impression). **Yent.**—Ibid., 1898, 418, 1899. **Yᴇō't.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Yeut.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 166, 1901. **Yout.**—Ibid., 1886, 230, 1887. **Ze-ut.**—Ibid., 1885, 196, 1885.

Noothlakimish. Une division de Bellacoolas qu'on ne peut identifier, sur le bras de mer de Bentinck Nord, Col.-Brit., mentionnée par Tolmie et Dawson, Vocabs, Brit. Col., 122B, 1884.

Nootka. Un nom d'abord donné aux Moochahts (q.v.) du détroit Nootka, sur la côte ouest de l'île Vancouver, et à leur principale ville Yuquot (q.v.), mais étendu plus tard à toutes les tribus parlant une langue semblable. Elles habitent du cap Cook, au nord, jusqu'au delà du port San Juan, et comprennent les Makahs du cap Flattery, Washington. Quelquefois cette appellation a été employée dans un sens qui excluait la dernière tribu. Les Nootkas constituent une branche de la grande famille Wakashan et ce n'est que par un examen sérieux qu'on découvre leur parenté avec la seconde ou la branche Kwakiutl. En 1906, il y avait 435 Makahs et 2,159 Nootkas de l'île Vancouver;* total 2,594. Leur nombre diminue lentement mais continuellement: de 1901 à 1906, le nombre des Nootkas de l'île Vancouver a décru de plus de 250. Les tribus Nootka sont: Ahousaht, Chaicolesaht, Clayoquot, Cooptee, Ehatisaht, Ekoolthaht, Hachaath (disparue), Hesquiat, Kelsemaht, Klahosaht (probablement disparue), Kwoneatshatka (?), Kyuquot, Makah, Manosaht, Mooachaht, Muchalat, Nitinat, Nuchatlitz, Oiaht, Opitchesaht, Pacheenaht, Seshart, Toquart, Uchucklesit, et Ucluelet. (J. R. S.)

Aht.—Sproat, Savage Life, 312, 1868. **Nootka.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 220, 569, 1846. **Nootka-Columbian.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc., XI, 221, 1841. **Noutka.**—Duflot de Mofras, Expl., II, 344, 1844. **Nuqueño.**—Galiano, Relación, 30, 1802. **Nutka.**—Ibid. **O'menē.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 9, 1889 (nom Comox). **Ouakichs.**—Duflot de Mofras, op. cit., 335, 345. **Southern.**—Scouler, op. cit., 224. **Tc'ᴇcā'atq.**—Boas, op. cit., 9 (nom Skokomish). **Wakash.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 15, 306, 1836.

*En 1911, il y en avait 1,984.

Nopeming (pour *No'pimingtashineniwūg* 'peuple de la brousse'.—W. J.). Une branche nord des Chippewas, habitant en Ontario, au nord-est du lac Supérieur et à l'ouest du lac Nipissing, et parfois vers l'est jusqu'à la rivière Ottawa. Par suite de leurs fréquentes visites au Sault-Sainte-Marie, ils furent souvent confondus avec les groupes de cette place; ils ont été de même confondus avec les Têtes de Boule, q. v.

Men of the woods.—Maclean, Hudson Bay, I, 74, 1849 (ainsi nommés par les autres tribus). **Muskegoag.**—Tanner, Narr., 315, 1830 (donné par les Ottawas à eux comme aux Maskégons). **Noapeeming'.** — Schoolcraft, Miss. Val., 299, 1825. **Nopemen d'Achirini.**—Lahontan, New Voy., I, 231, 1703. **Nopemetus Anineeg.**—Tanner, Narr., 315, 1830 (nom Ottawa). **Nopemings.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 145, 1855. **Nopemin of Achirini.**—Richardson, Arct. Exped., II, 39, 1851. **Opemit Azhinneneeg.**—Tanner, Narr., 315, 1830 (nom Ottawa). **Nopiming daje inini.**—Cuoq, Lex. Algonquin, 129, 1886 ('hommes de l'intérieur des terres': nom Nipissing). **Nō'pimingtashineniwag.**—Wm. Jones, inf'n, 1906 (nom exact). **Nubenaigooching.**—Can. Ind. Aff., 16, 1875. **Opemens d'Acheliny.**—Du Lhut (1684), Margry, Déc., VI, 51, 1886. **O'pimittish Ininiwac.**—Henry, Trav., 60, 1809. **Wood Indians.**—Ibid.

Noquiquahko. Une ancienne bande de Salishs de l'agence Fraser, apparemment sur le haut Fraser, où près, Col.-Brit.

No-qui-quahko.—Can. Ind. Aff., 78, 1878.

Norridgewock (de *Nanrantswak*, 'peuple de l'eau calme entre les rapides'). Une tribu de la confédération Abénakise, la tribu type du groupe. Leur plus proche parenté était avec les Penobscots, les Arosaguntacooks et les Wawenocs. Leur territoire embrassait toute la vallée du Kennébec presque jusqu'à l'embouchure de la rivière; Norridgewock, leur principal village, se trouvait sur la rive gauche juste au-dessous des rapides, près du site actuel de Norridgewock, Me. Les Français, en 1688, fondèrent une mission dans ce village. En 1695, le Père Jésuite Rasles y vint résider et réussit à faire de ces tribus de tels amis des Français qu'elles furent bientôt considérées comme les plus dangereux ennemis des colons Anglais. En 1724, une expédition contre les Norridge-

wocks eut pour résultat la destruction de leur village, la dispersion de leur tribu et la mort du Père Rasles. Ils s'enfuirent par groupes chez les Penobscots et les Passamaquoddys et à Saint-François au Canada. Un certain nombre dans la suite retournèrent s'établir dans leur ancien village, mais, à cause de la continuelle opposition des blancs qui attaquèrent de nouveau leur village, en 1749, ils retournèrent à Saint-François, en 1754, au début de la guerre avec la France et les Indiens. Quelques familles qui demeurèrent dans la village émigrèrent finalement aussi au Canada. Voyez *Abénakis, Missions* (J. M).

Aridgevoak.—Bellin, carte, 1755. **Aridgewoak.**—Carte de Homann Heirs, 1756. **Arransoak.**—Montresor (*ca.* 1775), Me. Hist. Soc. Coll., I, 459, 1865. **Cambas.**—McKenny et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854 (faute d'impression). **Canabas.**—Ibid. **Canibas.**—Doc. de 1689, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 433, 1855. **Cannabas.**—McKeen, Me. Hist. Soc. Coll., V, 327, 1857. **Cannibas.**—Rel. Jés., 1611, 5, 1858. **Carribas.**—Aubery (1720), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 895, 1855 (faute d'impression). **Kanibals.**—Vetromile, Abnakis, 22, 1866. **Kanibas.**—Drake, Bk. Inds., bk. 3, 105, 1848. **Kanibats.**—Frontenac (1691), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 495, 1855. **Kanibesinnoaks.**—Maurault, Hist. des Abénakis, 5, 1866. **Kanibessinnoaks.**—Ibid. **Kenabeca.**—Smith (1631), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., III, 22, 1833. **Kenabes.**—Willis, Me. Hist. Soc. Coll., IV, 96, 1856. **Kenebecke Indeans.**—Pateshall (1684), ibid., V, 91, 1857. **Kenebeke.**—Purchas (1625), ibid., 156. **Kennebeck Indians.**—Sewall (1721), ibid., III, 351, 1853. **Kennebecks.**—Gookin (1674), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., I, 162, 1806. **Kennebeki.**—La Tour, carte, 1779. **Kinnebeck Indians.**—Doc. de 1660, N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 190, 1881. **Nalatchwániak.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (nom Penobscot). **Namgauck.**—Dudley, Me. Hist. Soc. Coll., V, 429, 1857. **Nanrantsoak.**—Rasles (1712), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 258, 1819. **Nanrantsouak.**—Rasles (1721) ibid., 252. **NanrantsSak.**—Vaudreuil (1722), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 910, 1855. **Nanrantswacs.**—Kendall, Trav., III, 63, 1809. **Nānrāntswak.**—Vetromile, Abnakis, 24, 1866. **Nantansoüak.**—Vaudreuil (1724), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 934, 1855 (faute d'impression). **Naragooe.**—Purchas (1625), Me. Hist. Soc. Coll., V, 156, 1857. **Naranchouak.**—Rel. Jés. 1652, 24, 1858. **Narānchouek.**—Ibid., 30. **Narangawock.**—Gyles (1726), Me. Hist. Soc. Coll., III, 357, 1853. **Narangawook.**—Ibid. **Narantsoak.**—Charlevoix (1744) cité par Drake, Bk. Inds., bk. 3, 126, 1848. **Narantsouak.**—Vaudreuil (1724), Me. Hist. Soc. Coll., VI, 240, 1859. **NarantsSak.**—Beauharnois (1744), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1107, 1855. **Narantsouans.**—Vaudreuil (1724), ibid., 937. **arantsSuk.**—Rasles (1721), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 262, 1819. **Narantswouak.**—Beauharnois (1744), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1107, 1855. **Narautsouak.**—Vaudreuil (1721), ibid., 903. **Narauwings.**—Boudinot, Star in the West, 127, 1816. **NarentchSan.** — Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1052, 1855. **Narent Chouan.**—Chauvignerie cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 553, 1853. **Naridgewalk.**—Penhallow (1726), N. Y. Hist. Soc. Coll. I, 20, 1824. **Naridgwalk.**—Traité de Falmouth (1726), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., V, 364, 1861. **Narridgwalk.**—Auteur de 1724, ibid., 2d s., VIII, 245, 1819. **Narridgwock.**—Traité de Pemaquid (1693) cité par Drake, Bk. Inds., bk. 3, 121, 1848. **Naurantsoüak.**—Vaudreuil (1724), N.Y.Doc. Col. Hist., IX, 934, 1855. **Naurautsoak.**—Doc. de 1718, ibid., 880. **Naurautsouak.**—Ibid., 881. **Navidgwock.**—Niles (*ca.* 1761), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., VI, 235, 1837 (faute d'impression). **Neridgewalk.**—Niles (*ca.* 1761), ibid., 4th s., V, 335, 1861. **Neridgewok.**—Drake, Bk. Inds., bk. 3, 128, 1848. **Neridgiwack.**—Church (1716) cité par Drake, Ind. Wars, 201, 1825. **Neridgwock.**—Casco conf. (1727), N. H. Hist. Soc. Coll., II, 261, 1827. **Neridgwook.**—Ibid. **Nerigwok.**—Drake, Ind. Chron., 175, 1836. **Nerridgawock.**—Falmouth conf. (1727), Me. Hist. Soc. Coll., III, 407, 1853. **Nerridgewock.**—Ibid., 445, **Nolongewock.**—Pynchon (1663), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 308, 1881. **Noridgawock.**—Oakman (*ca.* 1690) cité par Drake, Bk. Inds., bk. 3, 109, 1848. **Noridgewalk.**—Kendall, Trav., III, 48, 1809. **Noridgewoc.**—Ibid. **Noridgewock.**—Church (1689), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., V, 222, 1861. **Noridgwoag.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, 123, 1761. **Noridgwock.**—Traité de Pemaquid (1693) cité par Drake, Bk. Inds., bk. 3, 121, 1848. **Norredgewock.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 82, 1854. **Norridgewock.**—Me Hist. Soc. Coll., III, 357, 1853 (faute d'impression). **Norridgawock.**—Doc. de 1752, ibid., IV, 170, 1856. **Norridgewalk.**—Colman (1726), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 17, 1824. **Norridgewocks.**—Dummer (1726), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 111, 1800. **Norridgowock.**—Treaty jour. (1749), Me. Hist. Soc. Coll., IV, 145, 1856. **Norridgwak.**—Güssefeld, carte, 1784. **Norridgwalk.**—Carte de Homann Heirs, 1756. **Norridgwocks.** — Penhallow (1726), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 129, 1824. **Norridgwog.**—Rasles (*ca.* 1720), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., X, 137, 1809. **Norridgwogg.**—Coffin (1796), Me. Hist. Soc. Coll., IV, 313, 1856. **Norrigawake.**—Traité de Portsmouth (1713), ibid., VI, 250, 1859. **Norrigewack.**—Dudley (1704) cité par Drake, Ind. Wars, 220, 1825. **Norrigewock.**—Niles (*ca.* 1761), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., VI, 247, 1837. **Norrigwock.**—Church (1716) cité par Drake, Ind. Wars, 247, 1825. **Norrijwok.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte, 119, 1761. **Norriwook.**—La Tour, carte, 1782. **Norrywok.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte, 1761. **Norwidgewalks.**—Doc. de 1764, N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 641, 1856. **Nurhântsuaks.**—Maurault, Histoire des Abénakis, 5, 1866. **Quenebec Indians.**—Dou-

glass, Summary, I, 184, 1755. **Wawrigweck.**—Smith (1616), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., VI, 107, 1837. **Wawrigwick.**—Smith (1631), ibid., III, 22, 1833.

Notre-Dame de Foye. Un ancien village de mission près de Québec, colonisé par les Hurons de Huronia, qui déménagèrent à Lorette.

Nottaway. Voyez *Nadowa*.

Nourriture.—Les territoires occupés par les Indiens peuvent être classés comme fournissant principalement une nourriture animale ou végétale, ou mixte. Aucune ligne stricte ne sépare ces classes, de sorte que dans les régions où l'on dit d'ordinaire que les tribus sont exclusivement carnivores, les légumes ont aussi leur importance, et vice versa. Les substances alimentaires végétales sont (1) pré-agricoles, ou fruits que la terre produit sans le concours de personne, tels que les noix, les graines et les racines; (2) agricoles, ou (a) la culture de racines, qui origina dans l'arrachage des racines de plantes sauvages, et (b) la culture des céréales, consistant specialement en maïs, récolté par la plupart des tribus, et en riz sauvage, cultivé dans les régions des grands lacs, où l'on pratiquait jusqu'à un certain point, une sorte de semi-agriculture. Voyez *Agriculture*.

On obtenait la nourriture animale par la chasse du gibier des environs; l'établissement et les mouvements de quelques tribus dépendaient en grande partie des centres qu'habitaient, ou des espaces que parcouraient les animaux, tels que les bufles, capables de fournir toute la nourriture nécessaire; tandis que d'autre part l'habitat limité des animaux aquatiques, tels que les saumons, tendait à restreindre les mouvements d'autres tribus aux lieux où ils pouvaient se procurer leur provision. On ne trouve aucune époque exclusivement consacrée à la chasse, s'il en exista jamais, car, tandis que la capture des animaux incombait à l'homme et la préparation de la nourriture à la femme, celle-ci ajoutait au régime des substances du règne végétal. De même, aucune époque exclusivement végétarienne n'exista jamais et l'on ne découvre pas de domestication (q.v.) indigène des animaux, au Nord du Mexique, si ce n'est dans le cas du dindon et du chien.

En général, dans la partie nord du continent, le régime se composait aux trois quarts de nourriture animale; dans la partie sud, il était aux trois quarts végétal; tandis que chez les tribus de la côte, des montagnes, des lacs et des plaines, il variait selon le genre de nourriture. L'absence du lait, excepté pour l'allaitement maternel, limitait considérablement l'accroissement naturel de la population. L'approvisionnement variait aussi avec les saisons, ce qui faisait que le régime, à différentes périodes de l'année, variait dans ses proportions relatives d'éléments animaux et végétaux, et un autre caractère du régime dépendait des coutumes religieuses et des habitudes qui modifiaient ou réglementaient le genre de nourriture à employer.

* * * * * * * *

La nourriture végétale comprenait une vaste collection des produits de la vie végétale, parmi lesquels les racines et les graines étaient les plus précieux. La plus importante nourriture végétale que possédassent les Indiens était le maïs qui constituait et constitue encore leur principale subsistance. Après le maïs, par ordre d'importance, venaient les fèves, les pois, les patates, les gourdes, les citrouilles, les melons et le poivre, qui croissaient en grande variété. On faisait aussi entrer dans le régime des plantes non cultivées, telles que les graines, les racines et les fleurs d'herbes et d'autres plantes, ou des parties de plantes utilisées comme légumes verts pour l'assaisonnement, etc. En des cas innombrables, les plantes sauvages ont empêché les Indiens de mourir de faim lorsque les récoltes avaient manqué. Dans le sud-ouest, les fruits du cactus et du yucca, les fèves de mesquite et l'agave constituaient les éléments les plus importants de la nourriture. Comme dans le Mexique, les feuilles charnues et le coeur de l'agave rôtis étaient estimés comme une nourriture douce et fortifiante. Les Indiens de l'est faisaient usage du tuckaho et d'autres champignons comme nourriture; le "pain de tuckaho" était bien connu dans le Sud. Les tribus du Pacifique Nord faisaient grand usage de la partie douce de l'écorce de la pruche et de l'épinette. Les Indiens appréciaient les saveurs, les senteurs et les condiments,

aussi bien que les choses sucrées; ils aimaient à mâcher de la gomme. Le sel était d'un usage général, bien qu'il fût prohibé parmi les Onondagas, et que certains Indiens du Sud le remplaçassent par la lessive. En certains cas on obtenait le sel par l'évaporation des eaux de sources salées; ailleurs, on l'obtenait en cristaux des sources et des lacs salés, et le commerce de ce produit était très répandu. Le poivre, qui est d'origine mexicaine, fut connu dans le Sud-Ouest, et le safran, plante importée, y est encore employé pour assaisonner et colorer la nourriture, comme le sont aussi les fleurs jaunes de la gourde. Dans la Nouvelle-Angleterre et le sud-est du Canada, le sucre était produit par l'évaporation de la sève d'érable (voyez *Sucre d'érable*); dans le Sud-Ouest, on le tirait du saule et de l'agave. Dans quelques localités, on mangeait de l'argile, seule ou avec des patates sauvages, afin d'atténuer les coliques que produisait ce tubercule aigre. En général, le buffle, le daim et le poisson étaient les animaux les plus utiles pour la nourriture. Quelques tribus qui habitaient les bois, vivaient de daim, tandis que les tribus des côtes et des rivières faisaient surtout usage de poisson et d'autres produits de l'eau. Les mammifères amphibies sustentaient les Esquimaux, tandis que le porcépic, dit-on, fut la principale nourriture des Montagnais. La localité fréquentée par le gibier avait son influence sur la localité que se choisissaient, pour y habiter, les hommes de l'Amérique, tout autant que la distribution des plantes nutritives prédéterminait sa diffusion naturelle.

Contrairement à la croyance populaire, les Indiens, règle générale, préféraient la nourriture cuite. Les Esquimaux, dont le nom signifie 'mangeurs de chair crue', ne mangent d'aliments non cuits que lorsqu'ils n'ont pas de feu, ou comme un plat supplémentaire. La nourriture végétale surtout requiert l'action du feu, afin d'en rendre la digestion possible, tandis que la nourriture animale pourrait être consommée crue; certaines parties, le foie, par exemple, sont souvent mangées de cette manière. Toutes les parties mangeables de l'animal étaient utilisées et souvent on préférait la nourriture animale ou végétale dans un état de putréfaction avancée, comme les oeufs de saumon que l'on conservait dans le sable, chez les Alaskans, et le blé d'inde non mûr dans l'épi, que les Hurons, dit-on, détrempaient dans l'eau jusqu'à ce qu'il fût putréfié, lorsqu'ils s'en servaient pour faire de la soupe.

Chez les Indiens du Puéblo, l'art culinaire a atteint un degré de perfection remarquable, au point que sa variété et ses méthodes le rapprochent de celui des peuples civilisés. Presque toutes les tribus savaient préparer des plats savoureux et nourrissants, dont quelques-uns ont été adoptés par les peuples civilisés. Les méthodes de cuisson chez les tribus qui mangeaient de la viande étaient, par ordre d'importance, le grillage, le rôtissage et l'ébullition; ce dernier procédé fut souvent celui appelé "ébullition à la pierre". Les tribus dont le régime était à peu près végétarien se servaient de toutes les méthodes.

La préparation du maïs comme nourriture comportait des procédés presque innombrables, qui variaient avec les tribus. En général, lorsque le maïs était assez mûr pour être mangé, on en faisait rôtir les épis dans des fours creux et, après le festin, on mettait sécher le reste des épis rôtis, pour l'avenir. Le grain mûr était moulu cru ou grillé et la farine servait a différentes bouillies et à la confection des bouillies, des gâteaux, des galettes, des gaufres et d'autres sortes de pain. On trempait le grain dans une lessive provenant de cendres de bois pour le dégager de son enveloppe calleuse; ensuite en le faisant bouillir, on en formait l'hominy. Cet hominy on le faisait souvent sécher et rôtir; on le moulait, rôtissait et remoulait à nouveau, de manière à en faire une nourriture concentrée et d'une grande puissance nutritive, sous un petit volume, et on le consommait seul ou avec de l'eau comme gruau. La pinole, qui n'était rien autre chose que du blé-d'inde grillé et broyé, constituait la nourriture favorite des tribus du désert du Sud-Ouest. On ne pratiquait pas beaucoup la fermentation du blé-d'inde pour en faire de la bière, et il est douteux que le procédé ait été connu avant la découverte de l'Amérique. Un levain formé en mâchant du blé-d'inde était connu depuis longtemps des Zuñis et des Hopis, au moins,

et les premiers savaient comment le conserver au moyen du sel.

Les Iroquois et d'autres tribus de l'est cuisent le maïs avec des fèves, de la viande ou des légumes. Les Puéblos ajoutent de la lessive de cendre de bois à leur "tortille" et préparent leur pain et leurs bouillies avec de la viande, des légumes verts, des graines oléagineuses et des noix, en outre des condiments, spécialement du poivre.

On faisait sécher les légumes pour les conserver et, chez les tribus peu sédentaires, on les attachait à des cordes ou on les liait en bottes pour en faciliter le transport ou le magasinage. La conservation du maïs, des fèves, des mesquites, des glands, etc., donna naissance aux greniers ou autres systèmes de magasinage. La nourriture animale, à cause de sa facilité à se gâter, était souvent gelée ou séchée; mais on la conservait parfois en la fumant. On pulvérisait quelquefois les viandes sèches et on les mêlait avec des baies, de la graisse, etc., ce qui constituait le pemmican (q.v.), dont on estimait l'usage dans les voyages, parce qu'il se conservait bien. On réduisait les fruits en pâte, ou on les faisait sécher pour les conserver. Souvent aussi l'on broyait les noix avant de les emmagasiner, de même que le maïs, les graines et les légumes. On déposait souvent les tubercules dans la terre ou près du feu; les tribus de la Virginie conservaient ainsi les tubercules pour l'hiver.

Les Indiens buvaient des tisanes de feuilles, de racines, etc., de diverses herbes, comme remèdes, mais on n'a relevé l'usage d'aucun breuvage stimulant qui ressemblât au thé ou au café. Des liqueurs faites avec des fruits, par exemple, le cidre avec des baies de manzanita, en usage chez les tribus de la Californie, et un breuvage fait du fruit du cactus chez les Pimas et les tribus voisines de l'Arizona, sont les breuvages fermentés les mieux connus.

Outre les rapports du Bureau d'Ethnologie Américaine, consultez Barber, Moqui Food preparation, Am. Nat., XII, 456, 1878; Barrows, Ethnobotany of Coahuilla Inds., 1900; Carr, Food of Certain American Indians and their Method of Preparing It, Proc. Am. Antiq. Soc., x, 155-190, 1895; Cabeza de Vaca, Narr., Smith trans., 1871; Coville, Wokas, A Primitive Food of the Klamath Inds., 1902; Cushing, Zuñi Breadstuffs, The Millstone, IX et X, Indianapolis, 1884-85; Dixon, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVII, pt. 3, 1905; Fewkes, Am. Anthrop., IX, 1896; Goddard, Univ. Cal. Publ., Am. Archæol. and Ethnol., I, 1903; Holm, descr. New Sweden, 1834; Hough (1) Am. Anthrop. x, 1897, (2) ibid., XI, 1898; Jenkins, The Moki Bread, Pop. Sci. Month., Jan., 1900; Jenks, 19th Rep. B. A. E., 1900, Mason (1) Migration and the Good Quest, Smithsonian Rep., 1894, (2) Aboriginal American Zootechny Am. Anthrop., I, Jan., 1899; Palmer (1) Am. Nat., XII, 402, 1878, (2) Rep. Com'r of Agr. 1870, 1871; Payne, Hist. America, I, 376-400, 1892; Powers, Cont. N. A. Ethnol., II, 1877; Sagard-Theodat, Grand Voy., 1632, repr. 1865; Schoolcraft, Ind. Tribes, I-VI, 1851-57; Sturtevant, Indian Corn and the Indian, Am. Nat., XIX, 225, 1885. Voyez aussi la bibliographie des articles cités plus haut. (W. H.)

Noutchaoff. Un village Bellacoola non identifié, sur la rivière du même nom dans la Colombie-Britannique.

Nout-chaoff.—Mayne, Brit. Col., 147, 1862.

Npapuk (*N'pāpuk*). Une communauté de villages Squawmishs sur le côté est du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Npiktim ('creux blanc'.) Un village Ntlakyapamuk, ainsi nommé, selon Hill-Tout, parce qu'il était l'endroit où les Indiens se procuraient la craie blanche qu'ils brûlaient et employaient pour nettoyer la laine, etc. Population 19 en 1897, date de la dernière mention officielle de ce nom.

Mpaktam.—Can. Ind. Aff. 1886, 230, 1887. **N'pEk'-tEm.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Npîktî'm.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **S'înpûktî'm.**—Ibid.

Npokwis (*N'pōk·wis*). Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skawmish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Npuichin (*Npuitci'n*, 'basse ligne de rivage'). Un village de la bande Lytton des Ntlakyapamuks sur la rive ouest de la rivière Fraser, à 8 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., ii, 172, 1900

Nsisket (*Nsi'sqEt*, 'la petite fente ou division', peut-être parce que près d'un ravin profond ou étroit). Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks près de la rivière Nicola, à quelques milles de l'extrémité ouest du lac Nicola, Col-Brit. Population 21 en 1901, date de la dernière mention de leur nom.

Hun-ka-sis-ket.—Can. Ind. Aff. 1883, pt. 1, 191, 1884. **N'cickt.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Neyiskat.**—Can. Ind. Aff. 1894, 227, 1895. **Nsi'sqEt.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900. **Nyiskat.**—Can. Ind. Aff., 361, 1895. **Nziskat.**—Ibid., 1886, pt. 1, 232, 1887. **Nzyshat.**—Ibid., pt. II, 166, 1901.

Nskakaulten (*Nsqa'qaultEn*, 'endroit peu favorable à la chasse'). Un village des Ntlakyapamuks sur la rive sud de la rivière Thompson, 23 milles au-dessus de Lytton, et ½ mille au-dessous de Spence Bridge, Col.-Brit.

Nsqa'qaultEn.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900. **Spence Bridge [Iindians].**—Can. Ind. Aff., 79, 1878.

Ntekem (*Ntê'qEm*, 'pour couvrir de boue', ou 'crique boueuse'). Un village de la bande de Spence Bridge des Ntlakyapamuks sur la rive nord de la rivière Thompson, à peu près un mille du ruisseau et 39 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit. Population 18 en 1911.

N'tāi'kum.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Ntê'qEm.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900. **Oregon Jacks.**—Nom donné par les blancs.

Nthaich (*N'cai'tc*). Un village Squawmish sur la rive droite de la rivière Skw - mish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Ntlakatlakitin (*N LaqLa'kîtîn*, 'la place de traverse', 'endroit pour traverser la rivière'). Un village de la bande Lytton des Ntlakyapamuks à la barre Kanaka, rivière Fraser, à peu près 11 milles audessous de Lytton, Col.-Brit., population 52 en 1911. Quelques Indiens le classifient avec les Ntlakyapamuks Inférieurs.

Hlakklaktan.—Can. Ind. Aff., 1892, 312, 1893. **Hluhlu-natan.**—Ibid., pt. II, 164, 1901. **Hlukhlukatan.**—Ibid., 230, 1886. **Kluk-kluk-a-tan.**—Ibid., 1885, pt. 1, 196, 1886. **Kanaka Bar.**—Ibid., 1897, 363, 1898. **NLaqLa'kîtîn.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 171, 1900.

Ntlakyapamuks. Une des quatre grandes tribus de Salishs habitant l'intérieur de la Colombie-Britannique et populairement appelés Indiens Thompsons, d'après le nom de la rivière sur les rives de laquelle un grand nombre d'entre eux vivent. Ils se divisent en Thompsons Inférieurs, vivant un peu au-dessous de Spuzzum, sur la rivière Fraser, jusque tout près du village de Cisco, et les Thompsons Supérieurs, dont les villages s'étendent de ce dernier endroit presque jusqu'au territoire des Lillooets sur le Fraser, près d'Ashcroft, sur la Thompson, et dans toute la vallée Nicola. Teit a subdivisé les Thompsons Supérieurs en quatre bandes mineures: Lytton, Nicola, Spence Bridge et Haut-Fraser. On mentionne, en plus, les subdivisions suivantes: Ainslie Creek, Boothroyd, Canoe Lake Indians, Cook Ferry, Rhapp, Skowtous et Snakaim. La population totale était de 1,826 en 1902, 1,727 en 1911. Voici la liste des villages fournie en grande partie par Teit:

Villages des Thompsons Inférieurs: Chetawe, Kalulaadlek, Kapachichin, Kapaslok, Kimus, Kleaukt, Koiaum, Nkakim, Nkattsim, Nkoiam, Noieltsi, Npiktim, Ntsuwiek, Sintaktl, Skohwak, Skuzis, Skwauyik, Spaim, Spuzzum, Stahehani, Suk, Taqwayaum, Tikwalus, Tliktlaketin, Tzauamuk.

Villages de la bande Lytton: Anektettim, Cisco, Kittsawat, Natkelptetenk, Nchekchekokenk, Nehowmean, Nikaomin, Nkoikin, Nkya, Noöt, Npuichin, Ntlaktlakitin, Staiya, Stryne, Tlkamcheen, Tuhezep.

Villages du groupes du Haut-Fraser: Ahulka, Nesikeep, Nkaktko, Ntlippaem, Skekaitin, Tiaks.

Villages de la bande Spence Bridge: Atchitchiken, Klukluuk, Nkamchin, Nkoeitko, Nokem, Nskakaulten, Ntekem, Nukaatko, Pekaist, Pemainus, Semehau, Snapa, Spatsum, Stlaz, Tlotlowuk, Zakhauzsiken.

Villages de la bande Nicola: Hanehewedl, Huthutkawedl, Koiskana, Kwilchana, Naaik, Nchekus, Nsisket, Ntstlatko, Petutek, Shahanik, Tsulus. Zoht.

A ces noms il faut ajouter les suivants, bien qu'un ou deux puissent être synonymes: Cheuek, Kokoiap, Nhaiiken, Nkahlimiluh, Nkaih, Nzatzahatko, Paska, Schaeken, Shkuet, Shkuokem, Shuimp, Skappa, Snakaim, Spapium, Timetl, Tsuzel.

Pour plus amples renseignements consultez Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, pt. IV, 1900, et Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., Brit. A. A. S., 1889.

(J. R. S.)

Cê'qtamux—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 167, 1900 (nom Lillooet, du nom de la rivière Thompson). **Clunsus.**—Bancroft, Nat. Races, I, 311, 1874. **Couteaux.**—Taylor, Cal. Marmer, 19 juillet 1862. **Klacharpun.**—Carte d'arpentage, Hydrog. Office, U. S. N., 1882. **Knife Indians.**—Teit, op. cit. (nom donné par les employés de la Cie de la Baie Hudson). **Knives.**—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., VII, 76, 1863. **Lükatimü'x.**—Teit, op. cit. (nom Okinagan). **Neklakapamuk.**—Can. Ind. Aff., 15, 1879. **Neklakussamuk.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **N-hla-kapm-uh.**—Mackay cité par Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 6, 1891. **Nicoutameens.**—Mayne, Brit. Col., 296, 1862. **Nicoutamuch.**—Ibid. **Nicute-much.**—Anderson, op. cit. **Nitlakapamuk.**—Good Offices in Nitlakapamuk, 1880. **ko'atamux.**—Teit, op. cit., 167 (nom Shuswap). **N-ku-tam-euh.**—Mackay, op. cit., 5. **Nkutêmixu.**—Gatschet, MS., B. A. E. (nom Okinagan). **NLak·a'pamux.**—Teit, op. cit. (nom propre, parfois donné la bande Lytton seule). **N'tla-ka'pamuQ.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 10, 1889. **N-tla-kā-pe-mooh.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 6, 1891. **Ntlakya'pamuQ.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **Sa'lic.**—Teit, op. cit. (nom Okinagan). **Saw-meena.**—Anderson, op. cit., 71 (ainsi nommé par Teit, une tribu Cowichane). **SEmā'mila.**—Teit, op. cit. (ainsi nommé par les Cowichans du delta du Fraser). **Ske-yuh.**—Mackay, op cit. ('le peuple: nom propre). **Somena**—Ibid. ('chasseurs de l'intérieur': nom Cowichan). **Thompson River Indians.**—Dawson, ibid., 6 (nom donné par les blancs). **Thompsons.**—Ibid.

Ntlippaem (*NLîp'pa'Em*, 'pour extraire la moëlle', selon Teit: 'profond', selon Hill-Tout). Un village de la bande Haut-Fraser des Ntlakyapamuks sur la rive ouest de la rivière Fraser, 22 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.

Nick-el-palm.—Carte de la Col-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Nitlpam.**—Can. Ind. Aff., 78, 1878. **N'k·lpan.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **NLip'pa'Em.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900.

Ntlkius (*N Lki'us*). Une ville Okinagan sur la rivière Similkameen, Col.-Brit.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900.

Ntshaautin ('peuple du bas en face de l'île'). Un sept de Takullis habitant le long de la rivière Blackwater et de la haute Nechako, Col.-Brit., les villages de Tluskez, d'Ilkatsho et de Peltkatchek. Leurs anciens villages étaient Tsitsi et Ilrak, maintenant abandonnés. Population 135 en 1893.

Natcotetains.—Domenech, Deserts N. Am., I, 442, 1860. **azeteoten.**—De Smet, Oregon Miss., 100, 1847. **echao-tin.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Neguia Dinais.**—Mackenzie, Voy., 309, 1801. **Neotetain.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 59, 1855. **Ntshaantin.**—Domenech, Deserts N. Am., II, 62, 1860. **Ntshaâutin.**—Hale, Ethnog. and Philol., 202, 1846. **Nutcah-'tenne.**—Morice, Trans. Can. Inst., IV, 25, 1893. **Nu-tca-'tenne.**—Ibid.

Ntstlatko (*NtsLa'tko*, 'eau froide') Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks, près de la rivière Nicola, à quelques milles de l'extrémité ouest du lac Nicola, Col.-Brit.

Coldwater.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900 (nom donné par les blancs). **NtsaLa'tko.**—Ibid. **NtsLa'tko.**—Ibid.

Ntsuwiek (*Ntsuwi'ēk*). Un village des Ntlakyapamuks sur la rive ouest de la rivière Fraser, 27 milles au-dessus de Yale, Col.-Brit. Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900.

Nuchatl. Le principal village des Nuchaltiz à l'anse Esperanza, côte ouest de l'île Vancouver.—Can. Ind. Aff., 264, 1902.

Nuchatlitz ('maison de montagne'.—Sproat). Une tribu Nootka habitant le village de Nuchatl et autres aux anses Nuchatlitz et Esperanza, côte ouest de l'île Vancouver. Population 74 en 1902; 62 en 1904; 52 en 1906; 41 en 1911.

Neu-chad-lits.—Jewitt, Narr., 36, repr. 1849. **Neuchalits.**—Armstrong, Oregon, 136, 1857. **Neuchallet.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Noochahlaht.**—Sproat, Savage Life, 308, 1868. **Nooch-aht-aht.**—Can. Ind. Aff. 1894, 357, 1895. **Nooch-ahtl-aht.**—Ibid., 1896, 430, 1897. **Nooch-alh-laht.**—Ibid., 1883, 188, 1884. **Noochartl-aht.**—Ibid., 1894, 276, 1895. **Noochatlaht.**—Ibid., 52, 1875. **Nutcā'tlath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890.

Nudlung. Un établissement d'été des Esquimaux Akudnirmiuts à la baie Howe, île Baffin.

Noodlook.—McDonald, Discov. of Hogarth's Sd., 86, 1841. **Nudlung.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 441, 1888.

Nugumiut ('habitants du cap'). Une tribu d'Esquimaux habitant la péninsule entre la baie Frobisher et le détroit de

Cumberland, île Baffin. Ils s'occupent surtout à harponner le phoque au bord de la mer et à chasser le chevreuil en été. Leurs villages permanents sont Nugumiut, Operdniving, Tornait, Tuarpukdjuak et Ukadlik. D'autres établissements sont Akbirsiarbing, Ekaluin, Kassigiakdjuak, Kekertukjuag, Kodlimarn et Nuvuktualung. Population à peu près 80 en 1883.

New Gummi Lurk.—Carte de l'Amirauté Britanique. **Nugumeute.**—Kumlien, Bull. Nat. Mus. no. 15, 15, 1879. **Nugumiut.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 422, 1888.

Nugumiut. Un village d'hiver des Esquimaux Nugumiuts à l'entrée de la baie Frobisher, île Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Nuhalk (*Nuxa'lk.!*). Une division Bellacoola comprenant les 8 villages suivants, à l'embouchure de la rivière Bellacoola, Col.-Brit.: Atlklaktl, Komkutis, Osmakmiketlp, Peisela, Sakta, Selkuta, Stskeitl, et Tkeiktskune. Elle comprend les gentes Keltakkaua, Potlas, Siatlhelaak, Spukpukolemk et Tokoais.

Nuchalkmx·.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887 (*-mx*=‘peuple’). **Nuqa'lkH.**—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Nuqa'lkmH.**—Ibid. (*-m* =‘peuple de’). **Nuxa'lk·!.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Nuiku (*Nu'iku*). Un village Bellacoola à la tête de l'affluent Bentinck Sud, Col.-Brit. C'est l'une des villes des Talios.

Nū'ik'.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Nū'iku.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Nukaakmats (*Nuqā'axmats*). Une ville Bellacoola sur la rivière Bellacoola, au-dessus d'Asenane, Col.-Brit.

Nuk·ā'aqmats.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Nuqā'axmats.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., I, 49, 1898.

Nukaatko (*Nukaā'tko*, *Nuaā'tqo*, ou *NEkaā'tko* ‘petite eau’). Un village de la bande Spence Bridge des Ntlakyapamuks sur la rive nord de la rivière Thompson, 43 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit. —Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900.

Nukits (*Nūk·ī'ts*). Un village Pellacoola sur la rivière Bellacoola, au-dessus de Snutele, Col.-Brit.

Nū'kHits.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Nūk·ī'ts.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1900.

Nukitsomk (*Nuxitsō'mx*). Un village Wikeno à l'anse Rivers, Col.-Brit.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 130, 1887.

Nuklako. Un village Hankutchin de 82 habitants sur la rivière Yukon, près de l'embouchure de la rivière Klondike, au sud-ouest de la ligne frontière entre l'Alaska et la Colombie-Britannique.

Fort Reliance.—Petroff, 10th Census, Alaska, carte, 1884. **Nu-kla-ko.**—Schwatka, Rep. on Alaska, 86, 1885. **Takon Indians.**—Ibid., 84. **Tchi-car-gut-ko-tan.**—Ibid., 86 (nom Ingalik).

Nulaautin. Un sept des Takullis vivant dans le village de Nulkreh, sur le lac Noolki, Col.-Brit., population 56 en 1879.

Nalo-tin.—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Noolkē-o-tīn.**—Dawson, Rep. Can. Geol. Surv. 1879-80, 30B, 1881. **Nulaantins.**—Domenech, Deserts N. Am., II, 62, 1860. **Nulaāutin.**—Hale, Ethnog. and Philol., 202, 1846. **Stony Creek band.**—Can. Ind. Aff., 214, 1902.

Nulkreh. Le village Nulaautin sur le lac Noolki, au sud de la rivière Nechako, Col.-Brit.—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, 109, 1893.

Nun (*Nūn*). Le nom d'un ancêtre de l'une des gentes Koskimos, parfois donné à la gens elle-même.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Nunemasekalis (*Nū'nEmEasqâlîs*, ‘vieux depuis le commencement’). Une gens des Tlautsis, une tribu Kwakiutl.

Nunemasek·â'lis.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Nū'nEmasEqâlis.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 330, 1897.

Nurata. Un établissement des Sikosuilarmiuts, à l'est du cap King, île Baffin. —Boas, 6th Rep. B. A. E., 421, 1888.

Nusatsem (*Nusā'tsEm*). Un établissement Bellacoola à la rencontre des rivières Nusatmen et Bellacoola, Col.-Brit.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Nuskek (*Nusxē'q!*) Une ville Bellacoola sur l'embranchement nord de la Bentick, Colombie-Britannique.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 48, 1898.

Nuskelt (*Nūsq!E'lst*). Un village Bellacoola sur la rivière Bellacoola, au-dessus de Tskoakkane, Col.-Brit. Les habitants de cet endroit se subdivisaient en trois gentes, dont deux portaient les noms de Tlakaumoot et Kookotlane.

Nū'sk·Elst.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Nusk·'E'lstEmH.**—Ibid. (*-Emh* ='peuple'). **Nūsq!E'lst.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Nutltleik (*NuLLē'ix*). Un village Bellacoola sur la rivière Bellacoola, au-dessus de Nuskelst, Col.-Brit.

NuLLē'ix.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898. **Nūtltlē'iq.**—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Nuvujalung. Un établissement d'automne des Esquimaux Talirpingmiuts Okomiuts, sur la rive sud-ouest du détroit de Cumberland, île Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Nuvujen ('les caps'). Un village d'hiver Esquimau Okomiut des Talirpingmiuts sur le côté ouest du détroit de Cumberland. Population 26 en 1883.

Newboyant.—Kumlien, Bull. Nat. Mus., no. 15, 15, 1879. **Nuvujen.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 426, 1885.

Nuvuktualung. Un village d'été des Esquimaux Nugumiuts sur la baie Frobisher, au sud-ouest de l'île Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Nuvung. Un village d'hiver des Esquimaux Aivilirmiuts, sur la presqu'île Melville, au nord-est de l'entrée de l'anse Lyons, Franklin.

Noowook.—Lyons, Priv. Jour., 345, 1824. **Nuvuk.**—Boas, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xv, 6, 1901. **Nuvukdjuaq.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888. **Nuvung.**—Ibid., 449.

Nzatzahatko (*N'zatzahatkō*, 'eau claire'). Un village des Ntlakyapamuks sur la rivière Fraser, Col.-Brit., juste au-dessous de Cisco.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Obidgewong. Un établissement de Chippewas et d'Ottawas sur la rive ouest du lac Wolsey, île Manitoulin, lac Huron, Ontario, contenant 17 habitants en 1884, et 7 seulement en 1911. Leur réserve comprend 800 acres. Ils se livrent à la culture et sont de bons bûcherons; en hiver, ils taillent des poteaux, des traverses et écorcent les arbres; en été, ils chargent aussi des vaisseaux.

Obidgewong.—Forme officielle Canadienne. **Wābi'tigwāyāng.**—Wm. Jones, inf'n, 1905 (nom exact).

Occow, Okow. Le grand doré jaune (*Lucioperca americana*) des grands lacs du nord, mentionnée par Richardson dans Franklin's Narrative (1823) et de nouveau dans Fauna Bor. Amer., II, 1836. Le nom a depuis été adopté dans les ouvrages ichthyologiques. Il vient du Cri *okaw*, parent du Chippewa *oka*. (q.v.)
(W. R. G).

Odiserundy. Un célèbre guerrier du temps de la Révolution, souvent appelé Jean le Mohawk et commandant en chef d'un parti de guerre en 1777. Ce nom s'écrit maintenant Deseronto, 'l'éclair a frappé'. A la Bibliothèque d'Etat de New-York à Albany se trouve une lettre de Jean Deserontyon, datée de la Baie de Quinté, novembre 1796, où il était chef d'une bande de Mohawks. Il était présent au traité avec les Etats-Unis après la Révolution. Deseronto, Ont., porte son nom. (W. M. B.)

Oealitk. (*O'ēalītx*). Un sept des Bellabellas, une tribu Kwakiutl habitant la rive sud du détroit de Milbanke, Col.-Brit.

O'ēalitq.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 52, 1890. **O'ealītx.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895. 328, 1897. **Onie-le-toch.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Owia-lei-toh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 117B, 1884. **Oyelloightuk.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Oetlitk (*Oē'Lītx*). Un sept des Bellabellas, qui, selon Tolmie et Dawson, occupaient la section mitoyenne du détroit de Milkanke, Colombie-Britannique.

Oē'Lītx.—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 328, 1897. **Oē'tlitq.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 52, 1890. **Okatlituk.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Owit-lei-toh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 117B, 1884. **Weetle-toch.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Weitle toch.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 487, 1855.

Ohamil. Une tribu Cowichan sur la rive sud du Bas-Fraser, Col.-Brit., juste au-dessous de Hope. Population 53 en 1911.

Ohamiel.—Can. Ind. Aff., 78, 1878. **Ohamil.**—Ibid., pt. II, 160, 1901. **O'Hamil.**—Ibid., 309, 1879. **Ohamille.**—Ibid., 1889, pt. 1, 268, 1890. **Omaii.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872 (donné comme le nom de la ville).

Oherokouaehronon 'peuple du pays de l'herbe'.—Hewitt). Une tribu non indentifiée mentionnée avec plusieurs autres dans une liste des peuplades habitant au-dessus du Sault-Saint-Louis (rapides de Lachine), fleuve Saint-Laurent, en 1640. (Rel. Jés., 1640 35, 1858). La liste est

imparfaite, contenant en double des noms donnés comme ceux de tribus distinctes.

Ohrante. Un guerrier Mohawk en 1776, appelé Oteroughyanento quand lui et Joseph Brant rencontrèrent Lord Germain à Londres, le 14 mars de cette année-là. Il semble être l'Aruntes dont le nom apparaît sur l'une des médailles de Montréal, dont plusieurs font allusion aux Indiens de cette époque. (W. M. B.)

Oiaht. Une tribu Nootka du détroit de Barkley, côte ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit. Leur principal village est Ahadzooas. Population 159 en 1902, 145 en 1906, 131 en 1911.

Hō aiath.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Ohey-aht.**—Can. Ind. Aff. 1880, 315, 1881. **Ohiat.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1861. **Ohyaht.**—Sproat, Savage Life, 308, 1868. **Ohyats.**—Mayne, op. cit., 270. **Oiaht.**—Can. Ind. Aff. 1883, 188, 1884. **Oiatuch.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **Oyty-aht.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Ojeejok (*Uchīchak*, 'grue'). Une gens des Chippewas.

Ad-je-jawk.—Tanner, Narr., 315, 1830. **Attochingochronon.**—Rel. Jés., 1640, 35, 1858 (nom Huron). **Aud-je-jauk.**—Ramsey, U. S. Ind. Aff. Rep., 91, 1850. **O-jee-jok'.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Uj-e-jauk.**—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885. **Utcitcāk.**—Wm. Jones, inf'n, 1906 (forme propre; *tc*=*ch*).

Oka. Un village moderne d'Iroquois, de Nipissings et d'Algonquins, sur le lac des Deux-Montagnes, rivière Ottawa, près de Montréal. Cuoq dit que *oka* est le mot Algonquin pour le poisson d'or ou le doré (voyez *Occow*). Le nom Iroquois, *Kanesatake*, signifie 'sur le flanc de la montagne', de *onesata* 'versant ou flanc de la montagne', *ke* 'à ou sur'.

Le village fut établi en 1720 par des catholiques Iroquois, qui auparavant résidaient au Sault-au-Récollet et atteignaient le nombre d'environ 900. Peu après ils furent rejoints par quelques Nipissings et quelques Algonquins qui émigrèrent d'une mission sur l'île aux Tourtres, à l'occasion de l'abandon de ce dernier endroit. Les deux groupes occupèrent différentes parties du village séparées par l'église; les Iroquois faisaient usage du parler altéré des Mohawks, tandis que les autres parlaient l'Algonquin. Leur nombre total était de 375 en 1884 et de 501 (434 Iroquois, 67 Algonquins) en 1911. En 1881, une partie d'entre eux émigrèrent à Watha (Gibson), Ontario, où ils sont maintenant établis au nombre de 130, formant un total aux deux colonies d'environ 630. Pour ce qui concerne ces Indiens voyez La Vie du Rév. Amand Parent, Toronto, 1886, où les troubles religieux sont racontés d'un point de vue protestant.

(J. M. J. N. B. H.)

Canaghsadagaes.—Johnson (1767), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 958, 1856. **Canasadagas.**—Johnson (1763), ibid., 582. **Canasadauga.**—Eastburn (1758) cité par Drake, Trag. Wild., 283, 1841. **Canasadogh.**—La Tour, Carte, 1779. **Canasadogha.**—Ibid., 1782. **Canasatauga.**—Smith (1799) cité par Drake, Trag. Wild., 181, 1841. **Canassadaga.**—Colden (1727), Five Nat., 172, 1747. **Canassategy.**—Weiser (1753), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 795, 1855. **Caneghsadarundax.**—Message of 1763, ibid., VII, 544, 1856 (devrait être Canasasaga, Arundax [Adirondacks]). **Canessedage.**—Gouverneur du Canada (1695), ibid., IV, 120, 1854. **Cannusadago.**—Pétition de 1764, ibid., VII, 614, 1856. **Canossadage.**—Romer (1700), ibid., IV, 799, 1854. **Conaghsadagas.**—Canajoharie Conf. (1759), ibid., VII, 393, 1856. **Conasadagah.**—Stoddert (1750), ibid., VI, 582, 1855. **Conasadago.**—Murray, (1782) Vt. Hist. Soc. Coll., II, 357, 1871. **Conasadauga.**—Eastburn (1758) cité par Drake, Trag. Wild., 271, 1841. **Conessetagoes.**—Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 276, 1855. **Conestauga.**—Smith cité par Day, Penn., 118, 1843. **Conissadawga.**—Hale, N. H. Hist. Soc. Coll., II, 93, 1827. **Connasedagoes.**—Bouquet (1764) cité par Jefferson, Notes, 147, 1794. **Connecedaga.**—Long, Voy. and Trav., 25, 1791. **Conneccedegas.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 80, 1854. **Connefedagoes.**—Hutchins (1778). Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 714, 1857. **Connesedagoes.**—Croghan (1765), Monthly Am. Jour. Geol., 272, 1831. **Connosedagoes.**—Thompson cité par Jefferson, Notes, 282, 1825. **Connosidagoes.**—Boudinot, Star in the West, 126, 1816. **Connossedage.**—Hansen (1700), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 805, 1854. **Ganagsadagas.**—German Flats Conf. (1770), ibid., VIII, 229, 1857. **Ganesatagué.**—Doc. de 1741, ibid., IX, 1079, 1855. **Kanassatagi lunuak.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (nom Penobscot). **Kanesatake.**—Cuoq, Lex. Iroq., 10, 1883 (nom Mohawk). **Kanesatarkee.**—King, Journ. Arc. Ocean, I, 11, 1836. **Kanossadage.**—Freerman (1704), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 1163, 1854. **Lac de deux Montagne.**—Stoddert (1750), ibid., VI, 582, 1855. **Lac de deux Montagnes.**—Johnson (1763), ibid., VII, 582, 1856. **Lake of the Two Mountains.**—Shea, Cath. Miss., 333, 1855. **Oka.**—Can. Ind. Aff., 31, 1878. **Scawendadeys.**—Johnson (1747), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 359, 1855. **Scenondidies.**—Stoddert (1753), ibid.,

780. **Schawendadies.**—Ft. Johnson Conf (1756), ibid., VII, 239, 1856. **Shoenidies.**—Lindesay (1749), ibid., VI, 538, 1855. **Shouwendadies.**—Ft. Johnson Conf. (1756), ibid., VII, 233, 1856. **Skawendadys.**—Canajoharie Conf. (1759), ibid. 392. **Two-Mountain Iroquois.**—Morgan, Systems Consang., 153, 1871. **Village of the Two Mountains.**—Jefferys, Fr. Dom., pt. 1, 14, 1761.

Okak. Une mission Esquimau Morave sur une île de la baie Okak, côte du Labrador, établie en 1776. Le premier converti Esquimau au Labrador fut baptisé la même année. Les indigènes des environs souffrirent grandement de la famine en 1851. C'est encore un poste important et le site d'un orphelinat.

Okak.—Thompson, Moravian Miss., 229, 1890. **Okkak.**—Hind, Labrador Penin., II, 199, 1863. **O'Kok.**—McLean, Hudson Bay, II, 157, 1849.

Okanagan, Lac. Le nom local d'un groupe d'Okinagans sur la rive ouest du lac Okanagan dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique. Population 37 en 1901, date de la dernière mention de leur nom.

Helowna.—Can. Ind. Aff., pt. II, 166, 1901. **Kelowna.**—Nom d'une ville.

Oke. Le principal village des Ehatisahts (q.v.), à l'anse Esperanza, côte ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit.—Can. Ind. Aff., 264, 1902.

Okinagans (étymologie douteuse). Un nom originairement appliqué à la rencontre des rivières Similkameen et Okanagan, mais étendu d'abord à un petit groupe et ensuite à une grande et importante division de la famille Salishanne. Ils habitaient autrefois la rive ouest de la rivière Okanagan, Washington, depuis le vieux fort Okanagan jusqu'à la frontière canadienne, et, dans la Colombie-Britannique les rives du lac Okanagan et le pays environnant. Plus tard, ils chassèrent une tribu Athapascane de la vallée de la Similkameen. En 1906, il y avait 527 Okinagans dans la réserve de Colville, Wash., et 824* dans celle de Kamloops-Okanagan, Colombie-Britannique; en tout 1,351. Gibbs donna en 1855 la liste suivante des bandes d'Okinagans de la rivière Okanagan: Tkwuratum, Konekonep, Kluckhaitkwu, Kinakanes et Kilakitekwa. Les Kinakanes semblent être les Okinagans proprement dits. Il classe aussi avec eux les Sanpoils, mais dit "qu'ils sont aussi réclamés par les Spokans", et de fait ils sont encore plus souvent donnés comme groupe distinct. A la liste de Gibbs doivent être ajoutés les Intietooks de Ross. Le Rapport Canadien des Affaires Indiennes énumère les villages ou groupes suivants: Ashnola, Chuchuwayha, Keremeos, Nkamaplix, Nkamip, Okanagan Lake, Penticton, Shennosquankin, et Spahamin. Teit en donne quatre autres: Kedlamik, Komkonatko, Ntlkius, et Zutsemin. Dawson ajoute Whatlminek.

Kānk·'utlā'atlam.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889 ('têtes plates': nom Kutenai). **Kinakanes.**—Gibbs, Pac. R. R. Rep., I, 412, 1855. **KōkEnū'k'kē.**—Chamberlain 8th Rep. N. W. Tribes Can., 7, 1892 (nom Kutenai). **Oakanagans.**—Ross, Fur Hunters, I, 44, 1855. **Oakinacken.**—Ross, Adventures, 287, 1847 (employé collectivement et aussi pour une subdivision). **Oakinagan.**—Cox, Columb. R., II, 86, 1831. **Ochinakéin.**—Giorda, Kalispel Dict., I, 439, 1877-79. **Okanagam.**—Duflot de Mofras, Orégon, II, 100, 1844. **Okanagan.**—Parker, Journal, 298, 1840. **Okanagon.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 167, 1900. **O-kan-ā-kan.**—Morgan, Consang. and Affin., 290, 1871. **Okanakanes.**—De Smet, Lettres, 230, 1843. **Okanaken.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., carte, 1890. **O'Kanies-Kanies.**—Stevens, H. R. Doc. 48, 34th Cong., 1st sess., 3, 1856. **Okenaganes.**—Shea, Cath. Miss., 477, 1855. **Okenakanes.**—De Smet, Lettres, 224, 1843. **Okiakanes.**—Stevens, U. S. Ind. Aff. Rep. 1856, 190, 1857. **Okinaganes.**—De Smet, op. cit., 37. **Okinagans.**—M'Vickar, Exped. Lewis et Clark, II, 386, 1842. **Okinahane.**—Stevens, Sen. Ex. Doc. 66, 34th Cong., 1st sess., 12, 1856. **OKinakain.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, 27, 1848. **Okinakan.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 205, 1846. **Okinakanes.**—Stevens, U. S. Ind. Aff. Rep., 392, 1854. **O'Kinakanes.**—Taylor, Sen. Ex. Doc. 4, 40th Cong., spec. sess., 26, 1867. **Okinā'k·ēn.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **O'kinā'k·ēn.**—Chamberlain, 8th Rep. N. W. Tribes Can., 7, 1892. **Okinekane.**—De Smet, Lettres, 215, 1843. **Okin-e-Kanes.**—Craig, H. R. Ex. Doc. 76, 34th Cong., 3d sess., 171, 1857. **O-kin-i-kaines.**—Shaw, H. R. Ex. Doc. 37, 34th Cong., 3d sess., 113, 1857. **Okinokans.**—Watkins, Sen. Ex. Doc. 20, 45th Cong., 2d sess., 5, 1878. **O-ki-wah-kine.**—Ross, U. S. Ind. Aff. Rep., 27, 1870. **Oknanagans.**—Robertson (1846), H. R. Ex. Doc. 76, 30th Cong., 1st sess., 9, 1848. **Okonagan.**—Wilkes, U. S. Expl. Exped., IV, 431, 1845. **Okonagon.**—Dart, U. S. Ind. Aff. Rep., 216, 1851. **Okonegan.**—Wilkes, ibid., 461, 1854. **Omahanes.**—Stevens, Sen. Ex. Doc. 66, 34th Cong., 1st sess., 10, 1856. **Onkinegans.**—Lane, Sen. Ex. Doc. 52, 31st Cong.,

*Il y avait, en 1911, 795 Indiens dans l'agence Okanagan.

1st sess., 170, 1850. **Oo-ka-na-kane.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 6, 1891 (nom Ntlakyapamuk). **Oukinegans.**—Lane, U. S. Ind. Aff. Rep., 159, 1850. **Schit-hu-a-ut.**—Mackay cité dans Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 6, 1891. **Schit-hu-a-ut-uh.**—Ibid. **Sinkuäili.**—Gatschet, MS., B. A. E. (exactement Isonkuaíli, 'notre peuple; nom propre). **Ske-luh.**—Mackay cité par Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 7, 1891 (nom propre). **Soo-wān'-a-mooh.**—Dawson, ibid., 5 (nom Shuswap). **Su-a-na-muh.**—Mackay cité par Dawson, ibid. **Tcitquā'ut.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889 (nom Ntlakyapamuk). **U-ka-nakane.**—Mackay cité par Dawson, op. cit., 6.

Okomiuts ('peuple du côté opposé au vent'). Une tribu d'Esquimaux vivant sur le détroit de Cumberland, île de Baffin. Ils comprenent les Talirpingmiuts, les Kinguamiuts, les Kingnaitmiuts et les Saumingmiuts. Quand les baleiniers les visitèrent pour la première fois, vers 1850, leur population était de 1,500, mais leur nombre fut réduit à 245 en 1883. Leurs villages et leurs établissements sont: Anarnitung, Aukardneling, Ekaluakdjuin, Ekaluin, Ekalukdjuak, Idjorituaktuin, Igpirto, Imigen, Kengertloaping, Kangertlung, Kangertlukdjuaq, Karmang, Karsukan, Karusuit, Katernuna, Kekertaujang, Kekerten, Kimissing, Kingaseareang, Kingua, Kitingujang, Kordlubing, Koukdjuaq, Naujateling, Nedlung, Niantilik, Nirdlirn, Niutang, Nuvujalung, Nuvujen, Pujetung, Sakiakdjung, Saunutung, Tikerakdjung, Tuakdjuak, Tupirbikdjuin, Ugjuktung, Ukiadliving, Umanaktuak et Utikimiting.

Oqomiut.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 424, 1888. **Oχomiutl**—Boas, Petermanns Mitt., no. 80, 69, 1885.

Okpaat. Un village Malécite au centre de la rivière Saint-Jean, N.-B., en 1769.

Ocpack.—La Tour, carte, 1784. **Okpaak.**—Wood (1769) cité par Hawkins, Miss., 361, 1845. **Ougpauk.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte, 119, 1761.

Omamiwininiwak ('peuple du bas de la rivière'). Le nom Nipissing des Algonquins, ainsi nommés à bon droit, dont les survivants vivent encore à Bécancourt et aux Trois-Rivières, Québec.—Cuoq, Lexique Algonquin, 193, 1886.

Omanitsenok (*Omanits'ēnôx*, 'le peuple d'Omanis', endroit de l'anse Klaskino, Col.-Brit.). Une gens des Klaskinos, une tribu Kwakiutl.—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

Omatl (*Omatl*). Le nom d'un ancêtre d'une gens Tlatlasikoala, parfois donné à la gens elle-même.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Omegeeze (*Migīzī* 'aigle chauve'). Une gens des Chippewas.

Me-giz-ze.—Tanner, Narr., 314, 1830. **Megizzee.**—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885. **Mi'gisi.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882. **Mīgizi.**—Wm. Jones, inf'n, 1907 (forme exacte). **O-me-gee-ze'.** — Morgan, Anc. Soc., 166, 1877.

Ommunise (*Omūnīse*, 'il recueille du bois pour le feu'.—W.J.). Une bande de Chippewas ou d'Ottawas vivant autrefois sur la rivière Carp, Mich.; aussi nom d'une place entre le lac des Bois et Winnipeg, ainsi nommée à cause de la rareté du bois.

Carp River band.—Smith, U. S. Ind. Aff. Rep., 53, 1851. **Omanisē.**—Wm. Jones, inf'n, 1905 (forme exacte). **Ommunise.**—Smith, op. cit.

Onasakenrat ('Plume Blanche') **Joseph.** Un chef Mohawk, célèbre par ses traductions en sa langue natale de plusieurs ouvrages religieux. Il naquit sur la ferme de son père près d'Oka, Québec, le 4 septembre 1845. Il fut envoyé à l'âge de 14 ans au Collège de Montréal pour étudier pour la prêtrise; il y demeura quatre ans. Plus tard il se fit protestant et devint prédicant évangélique. Le 15 juin 1877, l'église catholique d'Oka fut détruite par le feu et le chef Joseph, accusé du crime, subit un procès, mais ne fut pas condamné. Il mourut subitement le 8 février 1881, à Caughnawaga. Au nombre de ses traductions en langue Mohawk se trouvent les Evangiles (1880) et un volume d'hymnes. Au moment de sa mort il travaillait à la traduction du reste de la Bible et en était rendu à l'Epitre aux Hébreux.

Ondatra. Un des noms du rat musqué (*Fiber zibethicus*), dérivé d'un des dialectes Hurons de la langue Iroquoise parlés de bonne heure dans la région d'Hochelaga au Canada. Un nom plus fréquent est *musquash*, d'origine Algonquine.

(A. F. C.)

Ondouataouaka. Une tribu ou division Algonquine, probablement un groupe de Montagnais, vivant en 1644 à peu près

100 lieues au-dessus du 'Saguené', (Saguenay), Québec.

Ondoutaoüaheronnon.—Rel. Jés., 1644, 99, 1858. **Ondoutaouaka.**—Ibid., 1641, 10, 1858.

Oneida (Forme anglaise abrégée du terme Iroquois ordinaire *tiionĭñ'iote'*, 'there it it-rock has-set-up (qui indique une suite'), c'est-à-dire, un roc que quelque chose a dressé et qui demeure encore debout, allusion à un gros caillou de syénite près du site d'un de leurs anciens villages). Une tribu de la Confédération Iroquoise, occupant d'abord la région au sud du lac Oneida, comté d'Oneida, New-York, et plus tard les eaux supérieures de la Susquehanna. Selon une tradition authentique, les Oneidas furent la seconde tribu à accepter la proposition de Dekanawida et de Hiawatha de former une ligue offensive et défensive de toutes les tribus afin de promouvoir le bien-être commun et la sécurité commune. Au conseil fédéral et dans d'autres assemblées fédérales, ils ont droit à une représentation de neuf chefs fédéraux du plus haut rang. De même que les Mohawks, les Oneidas n'ont que trois clans, la Tortue, le Loup et l'Ours; chaque clan est représenté par trois des neuf délégués au conseil fédéral (voyez *Clan et Gens*). En autant que l'ancienneté comme membre d'une phratrie de clans donne préséance à l'appel et le droit de discuter en premier toute question qui est soumise à son côté du conseil du feu, les Oneidas occupaient le premier rang dans la phratrie de tribu appelée Quatre (au début Deux) Frères et "Descendance", à laquelle ils appartiennent. Dans les assemblées de tribu, la Tortue et le Loup constituent une phratrie de clan et l'Ours une autre. Les Oneidas ont toujours été conservateurs dans leurs relations avec leurs alliés et avec les autres peuples. En 1635, ils tentèrent, de concert avec les Onondagas, les Cayugas et les Mohawks, de devenir partie à la paix conclue l'année précédente entre les Senecas et les Hurons. Des rapports Indiens les disaient à cette époque sédentaires et très nombreux.

La Relation des Jésuites de 1646 (p. 3, 1858) dit que, à l'exception des Mohawks, il n'y avait pas alors, à proprement parler, de traité existant entre les tribus Iroquoises, y compris les Oneidas et les Français. La même Relation nous apprend que "Onnieoute" (Oneniote), le principal village Oneida de cette époque, ayant perdu la plus grande partie de ses hommes dans une guerre avec les "Algonquins du haut", fut contraint de demander l'aide des Mohawks pour repeupler le village par l'octroi d'une colonie d'hommes et c'est pour cette raison que les Mohawks, en cérémonie et en public, appellent les Oneidas leurs filles ou leurs fils. Cette version vient probablement d'une conception erronée de la parenté politique fictive formée entre les différentes tribus lors de l'institution et de l'organisation de la Ligue (voyez *Confédération*). Les Cayugas et les Tuscaroras sont de même appelés "Descendance", mais non pas pour la raison donnée plus haut. Le Relation des Jésuites de 1648 (p. 46) décrit nettement pour la première fois les Oneidas. La Relation de 1641 (p. 74) démontre que les Jésuites avaient appris que les Oneidas avaient une forme spéciale de gouvernement dans laquelle l'autorité alternait entre les deux sexes. Cette version vient probablement d'une conception erronée du fait que chez les tribus Iroquoises les titres aux chèfreries appartenaient aux femmes de certains clans de la tribu et non pas aux hommes, bien que les hommes fussent choisis par les femmes pour exercer les droits et privilèges des chèfreries et en remplir les devoirs, et au fait encore qu'il y avait et qu'il y a encore un certain nombre de femmes détenant des chèfreries fédérales portant les noms des plus hautes classes. Ces chèfreries de femmes ont à peu près les mêmes droits, privilèges et immunités que celles des hommes, mais elles n'en jouissent pleinement que dans les cas d'urgence; ils conservent aussi chez les femmes les institutions et le gouvernement de la société.

La Relation des Jésuites de 1667 (LII, 145, 1899) affirme qu'à cette époque les Oneidas étaient les plus intraitables des Iroquois. C'est à cette époque que le Père Bruyas se trouvait à la mission de Saint-François-Xavier chez les Oneidas. La même Relation nous apprend encore que les Mohegans et les Conestagas menaçaient les Oneidas. Durant sa mission, le Père Bruyas souffrit de la faim une

partie de l'année et dut se nourrir en se tenant à la diète de grenouilles frites. Vers la fin de l'année 1669, il avait baptisé 30 personnes. Les Oneidas étaient avec les Mohawks, en 1660, les tribus Iroquoises les moins populeuses. La Relation des Jésuites de 1669-70 parle de la présence des Oneidas à la "fête des morts" célébrée au village Mohawk de Caughnawaga, démontrant par là qu'au moins la cérémonie décennale de la susdite "Fête des Morts" était pratiquée par les Iroquois quand ils furent connus. Le 30 janvier 1671, les Oneidas commencèrent à torturer une femme Conestaga captive et prolongèrent le tourment deux jours et deux nuits parce que celui pour lequel elle avait été échangée avait été brûlé à Conestaga pendant cette période de temps. Quelques-uns prétendent que la ville défendue par quatre rangs de palissades, étroitement unies entre elles, que Champlain et ses alliés Hurons et Algonquins attaquèrent en 1615, était un village Oneida, bien que d'autres autorités la placent ailleurs, en territoire Onondaga. En fait, les guerres des Oneidas étaient celles de la Ligue, bien que comme les autres tribus ils aient montré plus d'ardeur contre les ennemis qui de quelque manière les avaient plus gravement offensés. C'est contre les Catawbas et les tribus Muskhogeannes, de même que contre les Indiens de la rivière Susquehanna et les Conestogas, que les Oneidas ont le plus guerroyé.

Après la conquête des tribus de la Susquehanna et de ses tributaires, de celles du Potomac, surtout par les Oneidas, les Cayugas et les Senecas, et les tribus qui s'étaient soumises au pouvoir des Iroquois, on se demanda si les Mohawks qui n'avaient nullement participé à ces conquêtes avaient le droit de partager dans la vente de ces terres. Pour cette raison, pendant un certain temps, les Mohawks ne tirèrent aucun revenu de ces terres, jusqu'à ce que la division s'étant mise entre les tribus Iroquoises, les Mohawks vendirent les terres de la vallée Wyoming, en Pensylvanie, à la Compagnie Susquehanna Land du Connecticut. Ceci motiva l'envoi aux fourches de la Susquehanna, en 1728, par le grand conseil fédéral de la Ligue d'Onondaga, de Shikellamy, un chef Oneida, comme surintendant, pour surveiller les intérêts des Six Nations Iroquois en Pensylvanie. Au début Shikellamy exerça une surveillance générale sur les Shawnees et les Delawares qui, dans la suite, furent requis de le consulter dans toutes les questions surgissant entre eux et le gouvernement propriétaire. Shikellamy accomplit si bien sa mission qu'en 1745 il fut nommé surintendant de toutes les tribus sujettes de la Susquehanna, avec résidence à Shamokin. Il fit preuve d'une grande habileté dans la gérance des affaires commises à sa garde, cherchant tout le temps à promouvoir les intérêts de son peuple. Telle fut l'influence exercée par les Oneidas sur la Susquehanna.

En 1687, les Oneidas furent inclus dans le mandat du roi de la Grande-Bretagne autorisant le gouverneur Dongan de New-York à protéger les Cinq Nations comme sujettes de la Grande-Bretagne. En 1696, le comte de Frontenac brûla le village des Oneidas, détruisit leur maïs et fit prisonniers 30 hommes, femmes et enfants.

En 1645-46, les Oneidas combattirent les Nipissings et une bande de 17 guerriers des "Ononiiotes" défit un parti d'Algonquins commandé par Teswehat, le chef borgne de ce peuple; le fils de ce chef fut tué et deux femmes furent faites prisonnières. Ce parti d'Iroquois fut dans la suite défait par 30 Hurons et les deux femmes reprises.

Le Père Bruyas écrit dans la Relation de 1666-68 que les Oneidas étaient réputés les plus cruels des Iroquois, qu'ils firent toujours la guerre aux Algonquins et aux Hurons et que la population de leurs villages se composaient pour les deux tiers d'individus de ces nations devenus Iroquois par le caractère et les instincts. Ce missionnaire ajoute que les Oneidas étaient alors par nature à la fois barbares, cruels, fins, rusés et enclins à répandre le sang et à se livrer au carnage.

En 1655, un parti de 60 guerriers Oneidas fut envoyé contre les Amikwas ou Castors Indiens. Cette guerre durait encore en 1661, car cette année-là, deux bandes, l'une de 24 et l'autre de 30 guerriers, furent rencontrées en route pour aller combattre Amikwas.

Chauchetière (lettre dans les Relations des Jésuites, éd. de Thwaites, LXII, 185, 1900) dit que la "guerre fait rage dans le

pays des Outaouaks", que les Iroquois, spécialement les Oneidas, maintiennent leur acharnement contre les Outagamis (Renards) et les Illinois et qu'ils ont tué et fait prisonniers de nombreux Illinois. En 1681 ils tuèrent ou firent prisonniers près d'un millier de ces malheureux.

En 1711, à peu près la moitié de la tribu Tuscarora, vivant alors dans la Caroline du Nord, semble avoir comploté avec les tribus avoisinantes la perte des colons de la Caroline. Les colons, cependant, se souvenant des anciennes rivalités entre les Indiens du Sud et du Nord, s'allièrent aux Catawbas et à quelques tribus Muskhogeannes. Les Tuscaroras subirent plusieurs défaites sérieuses et furent finalement chassés de leurs foyers et de leurs terrains de chasse. Cette conduite de la part des Indiens du Sud ne fit qu'exciter et rendre sans merci la haine des Iroquois contre les Catawbas.

Les Oneidas furent, à certaines époques, amis des Français et des missionnaires Jésuites, tandis que les autres tribus en furent toujours des ennemis déterminés. Un grand nombre d'Oneidas et de Tuscaroras, grâce à l'influence du Rév. Samuel Krikland, gardèrent la neutralité pendant la guerre de la Révolution, tandis que la majorité de la Confédération des Iroquois ne s'entendit pas sur une ligne de conduite commune. Dès le début de la lutte des tribus Iroquoises hostiles attaquèrent les Oneidas et brûlèrent un de leurs villages, les forçant à se réfugier chez les Américains dans les environs de Schenectady, où ils demeurèrent jusqu'à la fin de la guerre. Peu après le plus grand nombre d'entre eux retournèrent dans leurs foyers. Plus tard une fraction importante de cette tribu émigra au Canada et s'établit sur les rivières Grand et Tamise, Ontario. Une autre petite bande, appelée Oriskas, constitua une nouvelle colonie à Ganowarohare, à quelques milles du groupe principal dans le comté d'Oneida, New-York. A différentes époques antérieures les Oneidas adoptèrent et donnèrent des terres aux Tuscaroras, aux Stockbridges et aux Brothertons. Subséquemment les Tuscaroras émigrèrent aux terres que leur accordèrent les Senecas dans l'ouest de New-York. En 1846, ayant vendu la plupart de leurs terres dans l'état de New-York, la plus grande partie des Oneidas, ainsi que les deux dernières tribus adoptées, émigrèrent à Green Bay, Wis., où ils résident maintenant. Le groupe vivant dans l'état de New-York lors de cette migration contenait deux groupes connus sous les noms de Premiers Chrétiens et de Seconds Chrétiens ou groupe d'Orchard.

Les Oneidas conclurent plusieurs traités avec les Etats-Unis: au Fort Stanwix, N.-Y., 22 octobre 1784; au Fort Harmar, O., 9 janvier 1789; à Canandaigua, N.-Y., 11 novembre 1794; à Oneida, N.-Y., 2 décembre 1794; à Buffalo Creek, N.-Y., 15 janvier 1838, et à Washington, D. C., 3 février 1838. Ils ne conclurent pas moins de 30 traités avec l'état de New-York de 1788 à 1842.

Les estimés, faits à différentes époques, de la population des Oneidas ne sont pas plus satisfaisants que ceux de la population des autres tribus Iroquoises. Le relevé le plus ancien (1660) place leur nombre à 500. Il fut porté à 1,000 en 1677 et en 1721. Il n'était que de 410 en 1770, 628 en 1776 et 660 en 1795, et on disait que, depuis longtemps, ils allaient en décroissant. Leur nombre actuel (1906) est à peu près 3,580, dont 286 sont dans l'état de New-York, 2,151 dans la réserve de l'école Oneida du Wisconsin, 783* sur les bords de la rivière Tamise, Ont., outre ceux qui se sont établis chez les autres Iroquois de la rivière Grand, Ont. Il est impossible de connaître le nombre d'Oneidas qui se sont joints aux nombreuses colonies d'Iroquois catholiques.

Les villes des Oneidas, en autant qu'elles sont connues, étaient Awegen, Brothertown, Cahunghage, Canowdowsa, Cowassalon, Chittenango, Ganadoga, Hostayuntwa, Oneida, Opolopong, Oriska, Ossewingo, Ostogeron, Schoherage, Sevege, Solocka, Stockbridge, Tegasoke, Teserokken, Teiosweken et Tkanetota

(J. N. B. H.)

Anayints.—Pa. Col. Rec., IV, 584, 1851. **Anayot hâga.**—Pyrlæus (*ca.* 1750) cité dans Am. Antiq., IV, 75, 1881. **Annegouts.**—Bacqueville de la Potherie. Hist. Amér. Septent., III, 3,

*En 1911, leur nombre était de 777.

**En 1911, il y avait 363 Oneidas dans la réserve des Six Nations, sur la rivière Grand.

1753. **Anoyints.**—Mallery, Proc. A. A. A. S., xxvi, 352, 1877. **Hogh-na-you-tau-agh-taugh-caugh.**—Macauley, N. Y., II, 176, 1829. **Honnehiouts.**—Hennepin, New Discov., carte, 1698. **Huniedes.**—Doc. de 1676, N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 500, 1881. **Janadoah.**—Morse, Am. Geog., I, 454, 1819 (ici généralement usité pour Iroquois). **Janitos.**—Lawson (1700) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 326, 1857 (à tort donné comme la forme de Lawson). **Jennitos.**—Lawson (1709), Hist. Car., 82, 1860. **Nation de la Pierre.**—Rel. Jés., 1669, 7, 1858. **Ne-ar-de-on-dar-go'-war.**—Morgan, League Iroq., 98, 1851 (nom de conseil). **Neharontoquoah.**—Weiser (1750), Pa. Col. Rec., v, 477, 1851. **Ne-haw-re-tah-go.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Ne-haw-re-tah-go-wah.**—Beauchamp, Bull. 78, N. Y. State Mus., 161, 1905. **Ne-haw-teh-tah-go.**—Cusick, Six Nations, 16, 1828. **Ne'yutka.**—Gatschet, Seneca MS., B. A. E., 1882 (nom Seneca). **Ne'-yut-kanonu'ndshunda.**—Ibid. (autre nom Seneca). **Niharuntagoa.**—Pyrlæus (ca. 1750), Am. Antiq., IV, 75, 1881. **Niharuntaquoa.**—Weiser (1743), op. cit., IV, 664, 1851. **Nihatiloeñdagowa.**—J. N. B. Hewitt, inf'n, 1907 ('ce sont de gros arbres': nom politique). **Nihorontagowa.**—Benson, cité par Drake, Bk. Inds., bk. 5, 111, 1848. **Niondago'a.**—Gatschet, Seneca MS., B. A. E., 1882 ('gros arbres': nom Seneca). **Niunda-ko'wa.**—Gatschet, Seneca MS., 1882 ('gros arbres'). **Onayauts.**—Auteur cité par Drake, Bk. Inds., bk. 5, 4, 1848. **Onayiuts.**—Colden (1727), Five Nat., app., 58, 1747. **O-na-yote'-kä-o-no.**—Morgan, League Iroq., 52, 1851. **Oncidas.**—Keane, Stanford, Compend., 527, 1878 (faute d'impression). **Oncydes.**—Humphreys, Acct., 294, 1730 (faute d'impression). **O-nea-yo-ta-au-cau.**—Barton, New Views, app., 6, 1798. **Onedes.**—Albany Conf. (1737), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 98, 1855. **Onedoes.**—Colden (1738), ibid., 123. **Oneiadas.**—Auteur de 1792, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., I, 287, 1806. **Oneiadds.**—Doc. of 1687, N. Y. Doc. Col. Hist., III, 432, 1853. **Oneiades.**—Allyn (1666), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., x, 63, 1849. **Oneidaes.**—Dudley (1721), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s, VIII, 244, 1819. **Oneidas.**—Doc. of 1676, N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 502, 1881. **Oneides.**—Andros (1679), ibid., III, 277, 1853. **Oneidoes.**—Colhoun (1753), ibid., VI, 821, 1855. **Oneids.**—Vernon (1697), ibid., IV, 289, 1854. **Oneijdes.**—Wessels (1693), ibid., 60. **Oneiochronon.**—Rel. Jés.. 1640, 35, 1858. **Oneiotchronons.**—Ibid., 1646, 34, 1858. **Onei8chronons.**—Ibid., 1639, 67, 1858. **Oneiouks.**—Coxe, Carolana, 56, 1741. **Oneiouronons.**—Courcelles (1670), Margry, Déc., I, 178, 1875. **Oneïout.**—Rel. Jés., 1656, 12, 1858 (village). **Onei8tcheronons.**—Rel. Jés., 1646, 34, 1858. **Oneioutchronnons.**—Ibid., 1656, 17, 1858. **Onei-yu-ta-augh-a.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Oneiyutas.**—Edwards (1751), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 146, 1849. **Onejda.**—Wraxall (1754), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 857, 1855. **Onejdes.**—Cortland (1687), ibid., III, 435, 1853. **Onejoust.**—Louis XIV (1699), ibid., IX, 698, 1855. **Oneotas.**—Mallery Proc. A. A. A. S., XXVI, 352, 1877. **Oneout.**—Rel. Jés., 1656, 10, 1858 (village). **Oneoutchoueronons.**—Rel. Jés., 1656, 10. 1858. **Oneyades.**—Doc. de 1679, N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 536, 1881. **Oneydas.**—Doc. de 1677, ibid., XIII, 510, 1881. **Oneydays.**—Albany Conf. (1748), ibid., VI, 447, 1855. **Oneyders.**—Markham (1691), ibid., III, 807, 1853. **Oneydes.**—Livingston (1677), ibid., XIII, 510, 1881. **Oneydese.**—Livingston (1720), ibid., v, 565, 1855. **Oneydeys.**—Albany Conf. (1751), ibid., VI, 719, 1855. **Oneydoes.**—Marshe (1744), Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., VII, 196, 1838. **Oneydos.**—Clarkson (1691), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 814, 1853. **Oneyds.**—Fletcher (1693), ibid., IV, 55, 1854. **Oneyede.**—Dongan (1688), ibid., 521. **Oneyonts.**—Boudinot, Star in the West, 100, 1816. **Oneyoust.**—Denonville (1685), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 282, 1855. **Oneyuts.**—Macauley, N. Y., II, 176, 1829. **Oniadas.**—Carver, Travels, 172, 1778. **Oniades.**—Coursey (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 557, 1881. **Onids.**—Carte de Homann Heirs, 1756. **Oniedas.**—Vetch (1719), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 531, 1855. **Oniedes.**—Albany Conf. (1746), ibid., VI, 317, 1855. **Onioets.**—Coxe, Carolana, 56, 1741. **Onioutcheronons.**—Rel. Jés., 1646, 3, 1858. **Oniouts.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 154, 1855. **Oniyouths.**—Boudinot, Star in the West, 128, 1816. **O-ni-yu-ta.**—Macauley, N. Y., II, 176, 1829. **Oniyutaaugha.**—Ibid., 274. **Onneiochronnons.**—Rel. Jés., 1648, 46, 1858. **Onneiotchronnons.**—Rel. Jés., 1658, 3, 1858. **Onneioust.**—Bruyas (1673), Margry, Déc., I, 242, 1875. **Onneiout.**—Vaudreuil (1712), ibid., 41. **Onneioutchoueronons.**—Rel. Jés., 1656, 14, 1858. **Onneioute.**—Rel. Jés., 1664, 34, 1858. **Onnei8theronnon.**—Rel. Jés., 1660, 6, 1858. **Onneiouthronnons.**—Rel. Jés., 1657, 34, 1858. **Onnejioust.**—Bellin, carte, 1755. **Onnejochronons.**—Rel. Jés., 1652, 35, 1858. **Onnejoust.**—Louis XIV (1699), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 697, 1855. **Onnejouts.**—Rel. Jés., 1669, 7, 1858. **Onneydes.**—Dongan (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 438, 1853. **Onneyotchronon.**—Rel. Jés., index, 1858. **Onneyouth.**—Charlevoix, Voy. to N. Am., II, 25, 1761, **Onnogontes.**—Charlevoix (1736), Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 555, 1853. **Onnoyotes.**—Lahontan, New Voy., I, 157, 1703. **Onnoyoute.**—Ibid., carte. **Onodos.**—Coxe, Carolana, carte, 1741. **Onoiochrhonons.**—Rel. Jés., 1635, 34, 1858. **Onojake.**—La Montagne (1664), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 355, 1881. **Onoyats.**—Mallery, Proc. A. A. A. S., XXVI, 352, 1877. **Onoyauts.**—Greenhalgh (1677), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 252, 1853. **Onoyote.**—Pouchot, carte (1758), ibid., x, 694, 1858. **Onoyouts.**—Lahontan, New Voy., I, 23, 1703. **Onoyuts.**—La Tour, carte, 1779. **Onyades.**—Greenhalgh (1677), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 250, 1853. **Onydans.**—Harris, Voy. and Trav., II, 311, 1764. **Onyedauns.**—Leisler (1690), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 700, 1853. **Otatsightes.**—Macauley, N. Y., II, 176, 1829 (nom de chef). **Ouiochrhonons.**—Rel. Jés., 1635, 34, 1858 (faute d'impression). **Ounéyouths.**—Baudry des Lozières, Voy. à la Le, 243, 1802. **Tau-hur-lin-dagh-go-**

waugh.—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **T'wă-'rŭ-nă.**—Hewitt, inf'n, 1886 (nom Tuscarora). **Uniades.**—Coursey (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 558, 1881. **Uniutáka.**—Gatschet, Tuscarora MS., 1885 (ancien nom Tuscarora). **W'tássone.**—Heckewelder, Hist. Inds., 99, 1876 ('fabricants de pipes en pierre': nom Delaware; donné aussi aux autres Indiens qui excllaient dans cet art.)

Oneidas de la Tamise. Un groupe d'Oneidas, se chiffrant à 777 en 1911, habitant une réserve de 5,271 acres sur la rivière Tamise, dans le canton Delaware, comté de Middlesex, près de Strathroy, Ontario. Ils s'emploient surtout au travail à la journée: quelques-uns d'entre eux sont d'excellents fermiers. Ils sont industrieux et observateurs de la loi; quoique quelques-uns réussissent bien, leur progrès en général est lent.

Onentisati. Un village Huron dans le canton Tiny, comté de Simcoe, Ontario, mentionné pour la première fois en 1635. (W. M. B.)

Onentisati.—Rel. Jés., 1635, 39, 1858. **Onnentissati.**—Ibid.

Oneronon. Une tribu non indentifiée vivant au sud du fleuve Saint-Laurent, en 1640.—Relation des Jésuites, 1640, 35, 1858.

Ongniaahra ('bas-fonds divisé'). Un village des Neutres, situé en 1626-50 sur la rivière Niagara, à une journée de marche des Senecas. C'est l'épellation Française de l'ancienne prononciation Huronne de ce nom, qui, écrit au son par des Anglais qui l'entendirent prononcer par des Iroquois, est devenu "Niagara" (q.v.). (J. N. B. H.)

Ongmarahronon.—Rel. Jés., 1640, 35, 1858 (*m* faute d'impression pour *ni*; nom du peuple). **Onguiaahra.**—Rel. Jés., 1641, 75, 1858. (*ui* faute d'impression pour *ni*). **Ouaroronon.**—Deb. la Roche Dallion, Sagard, Hist. du Canada, III, 804, 1866 (*u* faute d'impression pour *n*, le second *o* pour *a*).

Onismah. Un établissement dans le port de San Juan, côte sud-ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit., probablement habité par les Pacheenahts.—Brit. and U. S. Survey Map, 1882.

Ononchataronon (nom Huron). Une tribu ou bande Algonquine qui occupait le district près de Montréal, entre le Saint-Laurent et l'Ottawa, et hivernait près des Hurons. Il n'en restait que quelques individus en 1642. Ils prétendaient avoir été les premiers occupants de l'île de Montréal et d'un vaste territoire sur les deux rives du Saint-Laurent. Ils disaient qu'ils avaient été conquis et dispersés par les Hurons, qui étaient alors leurs ennemis, et que les survivants de cette lutte s'étaient réfugiés chez les Abénakis ou chez les Iroquois ou s'étaient joints aux Hurons. Hochelaga, le village trouvé dans l'île par Cartier en 1535, était occupé par une tribu Iroquoise, mais, selon Gatschet, les restes d'un second village ont été découverts à environ deux milles du site du premier. Cela ferait disparaître toute confusion au sujet de la nationalité des premiers occupants de l'île. Shea suggère que les noms Hurons et Iroquois ont été transposés, ce qui est vraisemblable. Charlevoix dit qu'il existait une tradition relatant que les Ononchataronons avaient été, à une certaine époque, en guerre avec les Algonquins, et qu'ils furent attirés dans une embuscade et entièrement détruits. Il ajoute qu'au moment de sa visite (1721) ils avaient cessé d'exister. Cette tradition, cependant, semble douteuse. Selon les Relations des Jésuites, les Français, à la paix générale de 1646, persuadèrent aux Ononchataronons de s'établirent de nouveau dans l'île, mais ils se dispersèrent bientôt à cause des incursions des Iroquois. Il semble que Champlain les rencontra dès 1609, puisque Iroquet, un de leurs chefs, était avec lui à cette époque. Les missionnaires les représentent comme arrogants, adonnés à la superstition et à la débauche, et très cruels. (J. M.)

Nation d'Iroquet.—Rel. Jés., 1633, 29, 1858. **Onnoncharonnons.**—Jefferys, Fr. Dom. Am., pt. 1, 9, 1761. **Onnontcharonnons.**—Charlevoix, Jour. Voy., I, 174, 1761. **Onontchataranons.**—Rel. Jés., 1646, 34, 1858. **Onontchataronons.**—Rel. Jés., 1641, 57, 1858. **Onontchateronons.**—Rel. Jés., 1643, 61, 1858. **Snatchatazonons.**—Rel. Jés., 1641, 29, 1858. **Ounontcharonnous.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854. **Ounountchatarounongak.**—Rel. Jés., 1658, 22, 1858. **Ountchatarounounga.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Yroquet.**—Champlain (1615), Œuvres, IV, 56, 1858.

Onondagas. *Onõntă"ge'*, 'dessus, ou sur le haut de, la colline ou montagne'). Une importante tribu de la Confédération Iroquoise, vivant autrefois dans la montagne, sur le lac et la crique portant leur nom,

dans le comté actuel d'Onondaga, N.-Y., et s'étendant au nord vers le lac Ontario et au sud, peut-être jusqu'à la Susquehanna. Dans les conseils Iroquois ils étaient connus sous le nom de *Hodiscñnagcta*, 'ceux qui portent le nom'. Leur principal village, en même temps capitale de la Confédération, était appelé Onondaga, plus tard Bourg Onondaga; il était situé de 1654 à 1681 sur la colline Indienne, dans la ville actuelle de Pompey, et contenait, en 1677, 140 huttes. Il fut transporté à la crique Butternut où le fort fut brûlé en 1696. En 1720, il fut de nouveau transporté à la crique Onondaga; leur réserve actuelle est dans cette vallée à quelques milles au sud du lac (Beauchamp, inf'n, 1907).

Les Onondagas de la réserve des Six Nations, Canada, ont neuf clans, à savoir: Loup, Tortue, (Tourterelle?), Ours, Chevreuil, Anguille, Castor, Boule, Pluvier, (Bécassine?) et Epervier. Les clans Loup, Ours, Pluvier, Boule et Epervier n'avaient chacun qu'une chèfrerie fédérale; les clans Castor, Tortue et Anguille en avaient chacun deux, tandis que le clan Chevreuil en avait trois. On ne sait pas d'une manière bien certaine la raison de cette différence entre les divers clans dans le nombre des chèfreries, mais elle peut venir de l'adoption de groupes de personnes possèdant déjà des titres à des chèfreries. Dans les cérémonies fédérales et dans les assemblées sociales, les Onondagas, par droit de membres, prennent leur place avec la phratrie de la tribu des "Trois Frères", dont les deux autres membres sont les Mohawks et les Senecas, mais dans les conseils fédéraux—ceux dans lesquels siègent les représentants fédéraux des cinq tribus (plus tard six) Iroquoises—la tribu même des Onondagas constitue une phratrie de tribu, tandis que les Mohawks et les Senecas constituent la seconde, originairement les Oneidas et les Cayugas, et, plus tard, les Tuscaroras une troisième phratrie de tribu. Sous plusieurs rapports, les fonctions de la phratrie des Onondagas ressemblent à celles d'un juge siégeant avec un jury. La question soumise au conseil est discutée respectivement par les tribus Mohawks et Senecas, d'un côté, et ensuite par les Oneidas, les Cayugas, et, enfin, par les tribus Tuscaroras, de l'autre, dans leurs propres phratries. Quand ces deux phratries en sont venues indépendamment l'une de l'autre à une conclusion identique ou différente, elle est soumise aux Onondagas pour être ratifiée ou désapprouvée. La confirmation d'une opinion commune ou de l'une des deux opinions divergentes en fait un décret du conseil. Les Onondagas doivent justifier leur refus de ratifier une opinion en établissant qu'elle est contraire aux coutumes établies ou au bien public; quand deux opinions divergentes sont désapprouvées, les Onondagas peuvent suggérer aux deux phratries les moyens d'en venir à une entente, mais les Onondagas ont toujours le droit de ratifier l'une des deux opinions divergentes soumises à leur approbation. Chaque chef a le droit de discuter devant le conseil et d'argumenter pour l'adoption ou le rejet de la question, en s'adressant, à une ou plusieurs reprises, à tous les conseillers et au public.

Champlain raconte, qu'en 1622, les Montagnais, les Etchemins et les Hurons cherchaient depuis longtemps à conclure la paix entre eux et les Iroquois, mais que jusque-là le peu de confiance que chaque partie avait en la parole de la partie adverse avait toujours constitué un obstacle insurmontable. Plusieurs fois, ils demandèrent à Champlain de les aider à conclure une paix durable. Ils l'informèrent qu'ils comprenaient qu'en concluant un traité la rencontre des ambassadeurs serait amicable, une partie acceptant la parole et la foi de l'autre qu'elle ne lui ferait aucun mal ni ne l'empêcherait de chasser dans aucune partie du pays, l'autre s'engageant à agir de la même manière vis-à-vis de ses ennemis, en ce cas les Iroquois; ils ajoutèrent qu'ils n'avaient aucun arrangement antérieur à la conclusion d'une paix durable. Ils importunèrent plusieurs fois Champlain pour connaître son opinion en cette matière, promettant qu'ils la suivraient fidèlement. Ils lui déclarèrent qu'ils étaient ennuyés des guerres que, depuis cinquante ans, ils se faisaient entre eux, et que leurs ancêtres, en raison de leur ardent désir de venger la mort de leurs parents et de leurs amis n'avaient jamais auparavant songé à faire la paix. Cette dernière déclara-

tion nous fournit la date à peu près approximative de cette rivalité historique mentionnée dans la Relation des Jésuites de 1660 (chap. II) et par Nicolas Perrot, qui fit des tribus Iroquoises, d'un côté, et des Algonquins des rivières Saint-Laurent et Ottawa, de l'autre, des ennemis invétérés, bien que cela n'ait pu être qu'un renouvellement et un développement d'une querelle encore plus ancienne. En 1535 Cartier apprit des tribus Iroquoises du Saint-Laurent qu'elles étaient continuellement tracassées par des ennemis habitant au sud, appelés les Toudaminis, (probablement les mêmes que les Tsonnontouans, ou Senecas, nom signifiant alors 'Iroquois d'en Haut'), qui leur faisaient continuellement la guerre.

En septembre 1655, les Onondagas envoyèrent dix-huit des leurs en délégation à Québec pour conférer avec le gouverneur de Lauzon et avec les Algonquins et les Hurons. Le porte-parole des Onondagas fit usage de 24 ceintures de wampum dans son discours; les 8 premières furent présentées aux Hurons et aux Algonquins, dont les chefs principaux étaient là; chaque présent portait un nom particulier. Les Onondagas déclarèrent parler au nom des "quatre nations Iroquoises d'en Haut", à savoir, les Senecas, les Cayugas, omettant ainsi les Mohawks, les 'Iroquois d'en Bas', mais le porte-parole des Onondagas promit de persuader ces derniers de changer leurs desseins et de conclure la paix. Les Onondagas demandèrent des prêtres pour aller chez eux et l'aide de soldats français pour les aider dans leurs luttes contre les Eriés.

En mai 1657, dix ans après la dispersion des Hurons, les Onondagas tentèrent par des présents et la menace déguisée d'une nouvelle guerre de persuader les Hurons qui avaient fui dans les environs de Québec de retourner dans leur patrie et de former avec eux un nouveau peuple. Les Mohawks et les Senecas travaillèrent aussi dans ce même but. Finalement, les Hurons durent se soumettre aux persistantes demandes des nations Iroquoises.

En 1686, les Onondagas faisaient la guerre aux Cherermons (Shawnees?). Ils étaient partagés en deux bandes, l'une de 50 et l'autre de 250; 50 de cette dernière appartenaient à d'autres tribus. Mais en 1688, les Onondagas subissaient beaucoup l'influence des Français et ils étaient regardés comme la plus importante des tribus Iroquoises.

En 1682, à Albany, les Onondagas, ainsi que les Mohawks, les Oneidas, les Cayugas et les Senecas conclurent un traité de paix avec les représentants de la colonie du Maryland, qui non seulement signèrent au nom des colons blancs, mais aussi au nom des Indiens Piscataways.

A l'exception d'un groupe de Senecas, les Onondagas furent la dernière des cinq tribus constituant originairement la Ligue des Iroquois à accepter pleinement les principes de la paix universelle proposée par Dekanawida et Hiawatha.

De bonne heure, en 1647, une bande d'Onondagas s'approchant du pays des Hurons fut défaite par une troupe de guerriers Hurons; son chef perdit la vie et plusieurs furent faits prisonniers. Au nombre de ces derniers se trouvait Annenraes, un homme de caractère et d'autorité chez les Onondagas. Le printemps suivant, il apprit que plusieurs Hurons, amèrement déçus de ce qu'on ne lui avait point enlevé la vie, avaient l'intention de le tuer. Il raconta à quelques-uns de ses amis Hurons ce qu'il avait appris et il ajouta qu'il avait formé le dessein de s'échapper et de retourner dans son pays. Sa résolution et les raisons qui la motivaient ayant été rapportées aux principaux chefs Hurons du conseil, ceux-ci décidèrent de l'aider, confiants, qu'en retour, il leur rendrait d'importants services. Lui donnant des présents et des provisions, ils le firent s'échapper secrètement durant la nuit. Traversant le lac Ontario, il rencontra, sans s'y attendre, 300 Onondagas construisant des canots dans le but de traverser le lac pour aller venger sa mort (croyant qu'il avait été tué par les Hurons) et attendant l'arrivée d'un renfort de 800 Senecas et Cayugas. Ses compatriotes crurent que Annenraes ressuscitait d'entre les morts. Il fit tant qu'il persuada les 300 Onondagas de renoncer à toute pensée de guerre au profit de la paix; sur le champ, la troupe se dispersa, sans attendre les renforcements prévus, et retourna à Onondaga où un conseil de

tribu fut tenu et décida d'envoyer une ambassade avec des présents aux Hurons pour entamer des négociations de paix. Le chef de cette ambassade fut par droit de naissance un Huron du nom de Soionés, appartenant si bien à son pays d'adoption qu'on disait de lui qu'"aucun Iroquois n'avait fait plus de massacres dans ces contrées ni de plus mauvais coups que lui". Il était accompagné de trois autres Hurons, depuis peu captifs à Onondaga. L'ambassade arriva à Saint-Ignace le 9 juillet 1647, trouva les Hurons divisés sur la question d'accepter les propositions des Onondagas, la tribu de l'Ours des Hurons redoutant à bon droit la duplicité de l'ennemi même portant des présents. Mais la tribu du Rocher et plusieurs villages désiraient la conclusion de la paix dans l'espoir qu'un certain nombre de leurs parents, captifs chez les Onondagas, leur reviendraient. Après plusiers conseils et conférences on jugea expédient d'envoyer une ambassade à Onondaga pour mieux étudier la question. Comme présents les Hurons prirent des fourrures de valeur, tandis que les Onondagas se servirent de ceintures de wampum. L'ambassade Huronne fut bien reçue à Onondaga, où un mois se passa à tenir des conférences. Finalement, les Onondagas décidèrent d'envoyer une seconde ambassade conduite par Skanawati (Scandaouti), un chef fédéral, âgé de 60 ans, qui devait être accompagné de deux autres Onondagas et de 15 Hurons captifs. Un des ambassadeurs Hurons demeura comme otage. Cette ambassade fut trente jours en route, bien que ce ne fût qu'un voyage de dix jours. Jean-Baptiste, le délégué Huron qui revint, rapporta sept énormes ceintures de wampum, chacune comprenant de 3,000 à 4,000 grains. Par ces ceintures, les Onondagas voulaient confirmer la paix, assurant les Hurons qu'ils pouvaient compter sur la libération d'au moins 100 de leurs parents captifs. Les Onondagas désiraient cette paix non seulement parce que la vie d'Annenraes avait été épargnée, mais encore parce qu'ils craignaient que les Mohawks, insolents depuis leurs victoires, même pour leurs alliés, devinssent trop puissants si les Hurons ne pouvaient unir contre eux toutes leurs forces, et aussi parce qu'ils craignaient le pouvoir des Conestogas. Les Cayugas et les Oneidas se montrèrent favorables à ce projet de paix, mais les Senecas ne voulurent rien entendre et les Mohawks, encore moins, jaloux qu'ils étaient de ce qu'avaient accompli les Onondagas. En conséquence ces deux dernières tribus envoyèrent des troupes assaillir le village de Saint-Ignace à la fin de l'hiver de 1647-48. Les incidents qui suivent montrent le caractère de quelques-uns des chefs et des esprits dirigeants des Onondagas:

De bonne heure en janvier 1648, les Hurons décidèrent d'envoyer une autre ambassade aux Onondagas. Ils envoyèrent 6 hommes, accompagnés par l'un des 3 ambassadeurs Onondagas; les deux autres, y compris Skanawati, le chef de l'ambassade Onondaga, demeurèrent comme otages. Malheureusement, la nouvelle ambassade Huronne fut faite prisonnière et tuée par une troupe de 100 Mohawks et Senecas qui était parvenue aux frontière du pays Huron. L'Onondaga qui accompagnait cette ambassade fut épargné et deux Hurons s'échappèrent. De bonne heure en avril, quand la triste nouvelle parvint aux oreilles de Skanawati, le fier ambassadeur Onondaga, demeuré en otage chez les Hurons, disparut soudainement. Les Hurons crurent qu'il avait fui, mais quelques jours après sa disparition son corps fut trouvé sur un lit de branches dans le bois, où il s'était ôté la vie en se coupant la gorge. Son compagnon, averti afin qu'aucun blâme ne tombât sur les Hurons, déclara que la cause de son désespoir venait du mépris montré pour le caractère sacré de sa personne par les Senecas et les Mohawks en envahissant le pays Huron et en massacrant le peuple Huron alors que sa vie était en otage garantissant la foi de son peuple. Le grand conseil fédéral des Iroquois se composait de pareils hommes.

Les Onondagas avaient de bonnes raisons de craindre les Conestogas, car la Relation des Jésuites de 1647-48 dit qu'un seul village de ce peuple comprenait 1,300 homes en état de porter les armes, indiquant par là qu'il avait une population de plus de 4,500.

A cette époque les chefs Conestogas firent, par deux messagers, avertir les Hurons que s'ils se sentaient trop faibles pour se défendre eux-mêmes, ils n'avaient qu'à le faire dire aux Conestogas par une ambassade. Les Hurons profitèrent de cette occasion pour envoyer une ambassade de 4 Indiens chrétiens et de 4 "infidèles", sous la conduite de Charles Ondaaiondiont. Ils arrivèrent à Conestoga de bonne heure en juin 1647. Les députés Hurons informèrent leurs amis Conestogas qu'ils venaient d'un pays où la guerre et la crainte des ennemis avaient répandu partout la désolation, où les champs étaient couverts de sang et les huttes pleines de cadavres, qu'eux-mêmes n'avaient que juste assez de force pour venir leur demander de les aider à sauver leur patrie qui s'en allait à la ruine. Cette brève mais importante demande décida les Conestogas à envoyer une ambassade aux Iroquois pour leur demander de conclure une paix durable avec leurs adversaires Hurons. Jean-Baptiste, l'ambassadeur Huron mentionné plus haut, se trouvant à Onondaga à la fin de l'été, apprit que cette ambassade des Conestogas était arrivée au pays des Iroquois; il avait même vu quelques-uns des présents. Ces ambassadeurs Conestogas avaient l'intention de conclure une paix durable avec les Hurons et les Onondogas, avec les Oneidas et les Cayugas, et, si possible, avec les Senecas, et de recommencer la guerre contre les Mohawks s'ils refusaient d'être partie à cette paix. Les Conestogas ne craignaient pas les Mohawks. La Relation des Jésuites de 1660 dit que les Mohawks, vers l'an 1600, avaient été grandement humiliés par les Algonquins, et qu'après avoir quelque peu reconquis leur ancienne situation, ils avaient été presque complètement exterminés, au cours d'une lutte de dix années avec les Conestogas. Depuis, les Mohawks s'étaient, cependant, partiellement remis de leur défaite.

Beaucoup d'Onondagas se joignirent aux colonies Iroquoises catholiques du Saint-Laurent et, en 1751, à peu près la moitié de la tribu, disait-on, vivait en Canada. Quand éclata la Révolution Américaine, en 1775, presque tous les Onondagas, ainsi que la majorité des autres tribus Iroquoises, se joignirent aux Anglais, et, à la fin de la guerre, le gouvernement Britannique leur donna une bande de terre à la rivière Grand, Ont., où résident encore 367 d'entre eux. Les autres vivent encore dans l'état de New-York, la plupart dans la réserve Onondaga et le reste dans différentes réserves avec les Senecas et les Tuscaroras.

Les Onondagas firent des traités avec l'état de New-York ou y participèrent au Fort Schuyler (autrefois Fort Stanwix), le 12 septembre 1788; à Onondaga, le 18 novembre 1793; à Cayuga Ferry, le 28 juillet 1795; à Albany, le 25 février 1817, le 11 février 1822 et le 28 février 1829. Ils prirent aussi part aux traités entre les Six Nations et les Etats-Unis au Fort Stanwix, N.-Y., le 22 octobre 1784; au Fort Harmer, O., le 9 janvier 1789; à Canandaigua, N.-Y., le 11 novembre 1794 et à Buffalo Creek, N.-Y., le 15 janvier 1838.

En 1660, les Jésuites estimaient la population des Onondagas à environ 1,500 âmes, tandis que Greenhalgh mettait, en 1677, leur nombre à 1,750, probablement le maximum atteint par eux. Des autorités plus récentes placent leur nombre à 1,250 (1721), 1,000 (1736), 1,300 (1765) et 1,150 (1778), mais ces chiffres ne comprennent pas ceux du Saint-Laurent. En 1851, Morgan estimait leur population totale à environ 900, comprenant les 400 de la rivière Grand. En 1906, ils étaient 553 dans l'état de New-York, le reste de la tribu se trouvant avec les Six Nations dans la réserve des Six Nations à Brantford, Ont. En 1911, il y avait 367 Onondagas dans cette réserve.

Les villages Onondagas, en autant qu'ils sont connus, étaient Ahaouete, Deserokem (selon la tradition), Gadoquat, Gannentaha (mission et fort), Kaneenda), Gistwiahna, Onondaga, Onondaghara, Onondahgegahgeh, Onontatacet, Otiahanague, Teionnontatases, Tgasunto, Touenho (Goienho), Tueadasso et quelques hameaux temporaires pour la chasse et la pêche. (J. N. B. H.)

Anandagas.—Audouard, Far West, 178, 1869. **Desonontage.**—Macauley, N. Y., II, 190, 1829 (cité d'après une source française, évidem-

ment le nom Onondaga avec l'article français *des*). **Ho-de'-son-no-ge-tä.** — Morgan, League Iroq., 97, 1851. **Honnontages.**—Hennepin, New Discov., 18, 1698. **Hutchistanet.**—Gatschet, Seneca MS., 1882 (forme Seneca du nom du conseil). **Jenondages.**—Markham (1691), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 808, 1853. **La Montagne.**—Greenhalgh (1677), ibid., 252 (nom français pour Onondaga Castle). **Let-tegh-segh-nig-egh-tee.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829 (un nom officiel). **Montagneurs.**—Greenhalgh (1677), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 252, 1853 (ainsi appelé par les Français). **Montagués.**—Vaudreuil (1760), ibid., x, 1093, 1858 (faute d'impression?). **Mountaineers.**—Hennepin, Cont. of New Discov., 92, 1698 (traduction anglaise). **Nation de la Montagne.**—Rel. Jés., 1669, 8, 1858. **Nondages.**—Auteur de 1673, N. Y. Doc. Col. Hist., II, 594, 1858. **'Nontagués.**—Beauharnois (1727), ibid., IX, 968, 1855. **Nontaguez.** — Beauharnois (1734), ibid., 1041. **Omatés.**—Narrative of 1693, ibid., 567 (faute d'impression pour Onontaé). **Onadago.**—Deed of 1789, Am. St. Papers, U. S. Ind. Aff., I, 513, 1832. **Onandaga.** —Albany Conf. (1746), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 319, 1855. **Onandagers.**—Weiser (1748) cité par Rupp, W. Pa., app., 16, 1846. **Onandages.**—Vernon (1697), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 289, 1854. **Onandago.**—Rupp Northampton, etc., Cos., 49, 1845. **Onandagos.**—Procter (1791), Am. St. Papers, U. S. Ind. Aff., I, 156, 1832. **Onandogas.**—Chalmers in Hoyt, Antiq. Res., 159, 1824. **Onantagues.**—Chauvignerie (1736) in Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 555, 1853. **Ondages.**—Louis XIV (1699), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 697, 1855. **Ondiondago.**—Lords of Trade (1754), ibid., VI, 846, 1855 (village). **One-daugh-ga-haugh-ga.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Onendagah.**—Doc. of 1719, N. Y. Doc. Hist., v, 528, 1855. **O-nĕn-tä'-kĕ.**—Hewitt, inf'n, 1887 (forme correcte). **Onnandages.**—Deed of 1701, N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 910, 1854. **Onnatagues.**—Lahontan (1703) cité par Drake, Bk. Inds., bk. 5, 5, 1848. **Onnentagues.**—Hennepin, Cont. New Discov., 93, 1698. **Onnondaga.**—French Doc. (1666) trans., N. Y. Doc. Col. Hist., III, 125, 1853. **Onnondages.**—Livingston (1677), ibid., XIII, 510, 1881. **Onnondagoes.**—Doc. of 1688, ibid., III, 565, 1853. **Onnondagues.**—Schuyler (1702), ibid., IV, 983, 1854. **Onnonlages.**—Hennepin, Cont. of New Discov., 95, 1698 (faute d'impression). **Onnontaé.**—Rel. Jés., 1654, 8, 1858 (village). **Onnontaehronnons.** — Rel. Jés., 1648, 46, 1858. **Onnontaeronnons.**—Rel. Jés., 1647, 46, 1858. **Onnontaghé.**—Rel. Jés., 1658, 8, 1858 (village). **Onnontagheronnons.**—Rel. Jés., 1657, 15, 1858. **Onnontagk.**—Récit de 1693, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 572, 1855 (village). **Onnontagué.**—Rel. Jés., 1670, 75, 1858 (village). **Onnontaguehronnons.**—Rel. Jés., 1656, 30, 1858. **Onnontagueronnons.**—Rel. Jés., 1656, 17, 1858. **Onnontaguese.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Onnontaguez.**—Rel. Jés., 1670, 6, 1858. **Onnontatae.**—Denonville? (1688), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 377, 1855 (village). **Onnontoeronnons.**—Rel. Jés., 1657, 8, 1858. **Onnotagues.**—Lahontan, New Voy., I, 231, 1703. **Ononda-agos.**—Vater, Mith., pt. 3, 314, 1816. **Onondades.**—Leisler (1690), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 700, 1853. **Onondaëronnons.**—Rel. Jés., 1646, 16, 1858. **Onondagaes.**—Doc. of 1765, N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 719, 1856. **Onondagah.**—Doc. de 1719, ibid., v, 529, 1855. **Onondages.**—Dongan (1684), Mass. Hist. Soc. Coll. 4th s., IX, 187, 1871. **Onondagez.**—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., IV, 128, 1753. **Onondaghas.**—Burnet (1720), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 577, 1855. **Onondaghé.**—Rel. Jés., 1647, 9, 1858 (village). **Onondagheronons.**—Ibid. **Onondagoes.**—Ind. Problem N. Y., 196, 1889. **Onondagos.**—Greenhalgh (1677), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 250, 1853. **Onondagues.**—Doc. of 1676, ibid., XIII, 500, 1881. **Onondajas.**—Johnson Hall Conf. (1765), ibid., VII, 719, 1856. **Onondakes.**—La Montagne (1664), ibid., XIII, 355, 1881. **Onondawgaws.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte et note, 1761. **Onondegas.**—Johnson (1757), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 278, 1856. **Onontaé.**—Rel. Jés., 1642, 83, 1858 (tribu, Relation de 1656,, p. 7, employé comme nom de village). **Onontaehronon.**—Rel. Jés., 1637, 111, 1858. **Onontaerhonons.**—Rel. Jés., 1635, 34, 1858. **Onontaeronons.**—Rel. Jés., 1656, 2, 1858. **Onontaerrhonons.**—Rel. Jés., 1635, 34, 1858. **Onontaez.**—La Salle (*ca.* 1682), Hist. Mag., 1st s., v. 198, 1861. **Onontager.**—Weiser (1737, Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 325, 1854. **Onontages.**—Humphreys, Acct., 305, 1730. **Onontaghés.**—Doc. de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 596, 1855. **Onontago.**—Weiser, Pa. Col. Rec., IV, 778, 1852-56 (village). **Onontagué.** —Rel. Jés., 1656, 7, 1858 (village). **Onontagueronon.**—Sagard (1632), Hist. Can., IV, 1866 (nom Huron). **Onontaguese.**—Harris, Voy. and Trav., II, 928, 1705. **Onontahé.**—Auteur de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 599, 1855 (village). **Onontaheronons.**—Rel. Jés., 1656, 10, 1858. **Onontake.**—Hennepin, New Discov., 316, 1698. **Onontatacet.**—Bellin, carte, 1755. **Ononthagues.**—Doc de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 612, 1855. **Onoontaugaes.**—Edward (1751), Mass Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 146, 1809. **Onoundages**—Doc. of 1684, N. Y. Doc. Col. Hist., III, 347, 1853. **Ontagués.**—Frontenac (1682), ibid., IX, 186, 1855. **O-nun-dä'-ga-o-no.**—Morgan, League Iroq., 52, 1851. **Onundagéga.**—Gatschet, Seneca MS., 1882 (nom Seneca). **Onundagéga-nonōⁿdshundä.**—Gatschet, ibid. ('peuple de la grosse montagne': nom Seneca). **Onundawgoes.**—Dudley (1721), Mass. Hist. Soc Coll., 2d s., VII, 244, 1819. **Oonontaeronnons.** —Rel. Jés., 1647, 46, 1858. **Sagosanagechteron.**—Weiser, Pa. Col. Rec., v, 477, 1852-56 (nom de conseil). **Seuh-nak-ka-ta.**—Cusick, Five Nat., 21, 1848 (nom de conseil). **Seuh-no-keh'te.**—W. M. Beauchamp, inf'n, 1907 ('portant les noms': nom propre). **Seuh-now-ka-ta.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829 (nom officiel). **Tha-to-dar-hos.**—Ibid., 176 (donné comme un nom de la tribu, mais évidemment une autre forme d'Atotarho, le titre héréditaire d'un chef). **Unedagoes.** — Coursey

(1682), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 558, 1881. **Yagochsanogēchti.**—Pyrlæus (*ca.* 1750) cité par Gatchet, Am. Antiq., IV, 75, 1881.

Onowaragon. Un Onondaga qui succéda à un chef du même nom. Ce dernier était un partison des Français et fut enterré en 1728. Le premier prit part à une conférence du gouverneur Beauharnois et agit comme porte-parole des Onondagas. Weiser, qui logea dans sa hutte en 1743, l'appelle Annawaraogon. Il se peut qu'il soit le Kayenwarygoa qui prit part à la conférence de Boston en 1744, mais c'est douteux. (W. M. B.)

Ontarahronon ('peuple du lac'.—Hewitt). Une tribu sédentaire non identifiée vivant probablement au sud de la rivière Saint-Laurent.—Rel. Jés., 1640, 35, 1858.

Ontwaganha. Un terme Iroquois, ayant ici la phonétique du dialecte Onondaga, souvent traduit librement par 'celui qui prononce un discours inintelligible', d'où presque synonyme d'étranger'. Il signifie littéralement 'celui qui roule (ou avale) ses paroles ou son discours'. Cette épithète s'appliquait au début par ironie au parler des Algonquins, bizarre pour les oreilles des Iroquois, surtout aux tribus du nord et de l'ouest de cette famille, les Chippewas, les Ottawas, les Miamis ou Twightwighs, les Missisaugas, les Shawnees, les "Far Indians" comprenant les Amikwas (ou Neghkariages de deux bourgades), les Ronowadainies, les Onnighsiesanairones, les Sikajienatroenes ou "Peuple de l'Aigle", les Tionontatis (seulement par association temporaire avec les suivants), les Chickasaws (?), les Mascoutens (?), les Ronatewisichroones et les Awighsachroenes. Ainsi le terme était appliqué d'une manière consistante à des tribus vivant dans des localités très éloignées les unes des autres. Parfois, mais rarement, il a pu, dans l'emploi, être confondu avec Tsaganha (q.v.), ou Agotsaganha, d'origine similaire mais s'appliquant à un groupe différent de tribus Algonquines. (J. N. B. H.)

At8agannen.—Bruyas, Radices, 40, 1863 ('parler une langue étrangère: nom Mohawk). **Atwagannen.**—Bruyas tel que cité par Shea dans Hennepin, Descr. La., 80, 1880. **Dawaganhaes.**—Lettre (1695), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 124, 1854. **Dawaganhas.**—Doc. (1695), ibid., 123. **Dewaganas.**—Ibid., Gen. Index, 1861. **Dewogannas.**—Nanfan Narr. (1698), ibid., IV, 407, 1854. **Douganhas.**—Cortland (1687), ibid., III, 434, 1853. **Douwaganhas.** — Ibid. **Dovaganhaes.** — Doc. (1691), ibid., 778. **Dowaganhaas.**—Livingston (1700), ibid., IV, 648, 1854. **Dowaganhaes.**—Doc. (1693), ibid., 23. **Dowaganhas.**—Cortland, op. cit. **Dowaganhoes.**—N. Y. Doc. Col. Hist., Gen. Index, 1861. **Dowanganhaes.**—Doc. (1691), ibid., III, 776, 1853. **Hontouagaha.**—Hennepin, Descr. La., 80, 1880. **Houtouagaha.**—Hennepin, New Discov., 59, 1698 (pour Ontwaganha; probablement Shawnee). **Onkoüagannha.**—Rel. Jés., 1670, 5, 1858. **Ontôgannha.**—Lalemant (1661-63), Rel. Jés., éd. Thwaites, XLVII, 145, 1899. **Ontôâgaunha.**—Rel. Jés., 1662, 2, 1858. **Ontoouaganha.**—MS. 1679, Rel. Jés., éd. Thwaites, LXI, 27, 1900. **Ontouagannha.**—Le Mercier (1670), Rel. Jés., éd. Thwaites, LIII, 48, 1899. **Ont8agannha.**—Rel. Jés., 1660, 7, 1858 (="Nation du Feu"). **Ontouagennha.**—Rel. Jés., 1692, 25, 1858. **Ontwagannha.**—Shea, Cath. Miss., 285, 1855. **Takahagane.**—La Salle (1682), Margry, Déc., II, 197, 1877. **Taogarias.**—Senex, carte de l'Am. du N., 1710. **Toagria.**—Gravier (1701) cité par Shea, Early Voy., 124, 1861 (=Shawnee; évidemment une autre forme pour Ontwaganha). **Toagenha.** — Gallinée (1670), Margry, Déc., I, 130, 1875. **Toaguenha.**—Ibid., 136. **Tongarois.**—La Harpe (1703), French, Hist. Coll. La., III, 30, 1851. **Tongorias.**—Rafinesque, Marshall, Ky., I, introd., 34, 1824. **Toüagannha.**—Rel. Jés., 1670, III, 30,76, 1858. **Touguenhas.**—Gallinée (1670), Margry, Déc., I, 133, 1875. **Towaganha.**—Message of 1763, N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 544, 1856. **Twa''ga'hă'.**—Hewitt, inf'n, 1907 (forme Seneca). **Waganhaers.**—Doc. (1699), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 565, 1854. **Waganhaes.**—Livingston (1700), ibid., 691. **Wagannes.**—Schuyler et Claese (1701), ibid., 891. **Wahannas.**—Romer (1700), ibid., 799.

Ookwolik. Une tribu d'Esquimaux autour de l'anse Shermon, en face de l'île King William, Keewatin.--Gilder, Schwatka's Search, 199, 1881.

Oomiak. Le grand bateau de peau ou 'bateau de femme' des Esquimaux, s'épelle aussi *umiak*, d'après le nom de ce bateau dans le dialecte des Esquimaux de l'est. (A. F. C.)

Operdniving ('place de printemps'). Un village de printemps des Esquimaux Nugumiuts, détroit de la Comtesse de Warwick, près de la baie Frobisher, île Baffin.

Oopungnewing.—Hall cité par Nourse, Am. Explor., 191, 1884. **Operdniving.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 422, 1888. **Oppernowick.**—Ross, Voy., 164, 1819

Opichiken. Une bande ou village Salish de l'agence Fraser, Colombie-Britannique.—Can. Ind. Aff., 79, 1878.

Opitchesaht. Une tribu Nootka du canal Alberni, rivière Somass, et des lacs environnants de l'île Vancouver, Colombie-Britannique. On dit qu'autrefois cette tribu parla le Nanaimo (q.v.). Les clans, selon Boas, sont Mohotlath, Tlikuth et Tsomosath. Leur principal village est Ahahswinnis. Population 62 en 1902, 48 en 1911.

Hōpetcisā'th.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Opechisaht.**—Sproat, Savage Life, 308, 1868. **Opecluset.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Ope-cis-aht.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Opetches-aht.**—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Opitches-aht.**—Ibid., 187, 1884. **Upatsesatuch.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857.

Opitsat. Le village permanent des Clayoquots (q.v.), sur la rive sud-ouest de l'île Meares, côte ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit. Population 245 en 1902, 209 en 1911.

Opetsitar.—Gray et Ingraham (1791) cité dans H. R. Doc. 43, 26th Cong., 1st sess., 3, 1840. **Opisat.**—Can. Ind. Aff., 263, 1902. **Opisitar.**—Kendrick deed (1791), ibid., 10.

Ordalies. Une ordalie, dans le sens rigoureux, signifie une sorte d'épreuve pour décider de l'innocence ou de la culpabilité d'une personne, mais dans un sens secondaire le terme a fini par signifier tout procès sévère ou toute rude mise à l'épreuve du courage, de la tenacité et de la force d'âme. Selon le double emploi du terme, les ordalies chez les tribus de l'Amérique du Nord se peuvent diviser en (1) ordalies établissant la culpabilité et réglant des différends, et (2) ordalies dans le but d'acquérir quelque avantage matériel ou surnaturel.

Les ordalies correspondant d'une manière très étroite aux épreuves auxquelles le nom fut originairement appliqué étaient celles dont le but était de déterminer si une personne était ou n'était pas sorcier ou sorcière. Si l'on pensait qu'un sort avait causé la mort d'un homme, les Tsimshians prenaient le coeur du défunt et le plaçaient contre une pierre très chaude, souhaitant en même temps la mort de son ennemi. Si le cœur éclatait, ils croyaient que leur vœu serait accompli, s'il n'éclatait pas, ils en concluaient que leurs soupçons étaient mal fondés. Un sorcier Haida disait le nom de tous les habitants du village en présence d'une souris vivante et découvrait le coupable en surveillant ses mouvements. Un Tlingit soupçonné de sorcellerie était attaché pendant 8 ou 10 jours pour en obtenir une confession, et il était libéré à l'expiration de cette épreuve s'il était encore vivant. Mais comme une confession donnait immédiatement la liberté et n'avait pas de résultats déplaisants excepté l'obligation de faire disparaître le charme, peu probablement furent trouvés innocents. On peut difficilement considérer cette épreuve comme une ordalie puisque pratiquement on affirmait la culpabilité de l'accusé, et l'épreuve avait plutôt le caractère d'un tourment dans le but d'obtenir une confession.

Apparentées de près aux ordalies de cette catégorie étaient des luttes entre individus et groupes d'individus, où l'on supposait qu'un pouvoir surnaturel plutôt qu'un pouvoir naturel déterminait la victoire. On rapporte que chez les Comanches permission de se battre en duel fut donnée à deux individus qui se haïssaient tellement que tous les essais de réconciliation étaient inutiles. Liés l'un à l'autre par le bras gauche et le droit armé d'un couteau, ils se battirent jusqu'à ce qu'ils tombassent tous deux. Un mythe Teton parle d'un duel analogue, et il est probable que cette coutume était presque universelle. Les combats des Esquimaux ressemblaient à ceux-ci. Quand deux groupes d'Esquimaux étrangers l'un à l'autre se rencontraient, ils se choisissaient chacun un champion qui tous deux se frappaient ou sur les côtés de la tête ou sur les épaules nues jusqu'à ce que l'un s'avouât vaincu. Anciennement les champions des Netchilirmiuts et des Aivilirmiuts luttaient en pressant contre les joues l'un de l'autre la pointe de leurs couteaux. On dit que de pareils duels furent imposés à des personnes égarées chez des peuples étrangers et que ce furent des duels à mort. Les mythes Chinooks parlent d'épreuves analogues entre des êtres surnaturels, et il est probable que les hommes y participaient. Des villages de la côte nord du Pacifique règlaient souvent leurs différends par le choix d'un jour de lutte, alors que les deux peuples, revêtus de leurs armures en peau et en bois, se rencontraient en bataille rangée

dont le sort dépendait de la chute d'un ou deux hommes célèbres. Des différends entre étrangers ou des représentants de différents villages ou groupes sociaux se réglaient souvent par une partie de jeu. Celui qui à une fête sur la côte du Pacifique parlait à la légère de la nation de son hôte devait dévorer un plat rempli de nourriture de mauvais goût, ou parfois boire une certaine quantité d'urine. Souvent deux personnes concouraient pour décider laquelle pouvait le plus rapidement vider un plat de nourriture.

Les ordalies du second genre comprenaient les travaux auxquels devait s'adonner le jeune homme pour devenir fort, les jeûnes et les ordonnances auxquels la jeune fille était soumise au moment de la puberté, les épreuves que subissait un jeune homme pour obtenir l'aide surnaturelle (voyez *Enfance*), de même que les jeûnes solitaires de ceux qui voulaient devenir sorciers ou des sorciers qui désiraient un plus grand pouvoir surnaturel. Enfin, le nom d'ordalies s'applique tout spécialement aux jeûnes et aux tortures qui se pratiquaient dans la préparation des cérémonies ou dans l'initiation aux sociétés secrètes.

Les premières peuvent être étudiées sous les titres *Education* et *Coutumes de la puberté*, mais, bien que certaines cérémonies de l'initiation d'un jeune homme aux mystères de la tribu eussent lieu à peu près au temps de la puberté, il n'est pas toujours certain qu'il y ait relation et on en peut très bien parler ici. Les enfants des Pueblos, quand ils devenaient assez âgés pour être admis aux mystères religieux, subissaient d'abord la flagellation. On rapporte que les Alibamus et certaines autres tribus des états du Golfe forçaient leurs enfants à passer devant eux en rangs et les fouettaient jusqu'à ce que le sang coulât. Le *huskanaw* ou *huskany* était une ordalie que pratiquaient les Indiens de la Virginie dans le but de préparer la jeunesse aux devoirs plus importants de la virilité. Elle consistait dans la vie solitaire et l'emploi d'émétiques, "par lesquels le souvenir du passé était supposé être oblitéré et l'esprit devenir libre pour la réception de nouvelles impressions". Les tribus dont les membres obtenaient des aides surnaturelles forçaient les jeunes gens à vivre seuls un long temps dans la forêt ou sur les montagnes, à y pratiquer le jeûne et quelquefois à y prendre des médecines qui leur permettaient de voir leur esprit protecteur. Des ordalies du même genre étaient pratiquées par les chefs des Haidas, des Tlingits, des Tsimshians et des autres tribus de la côte nord du Pacifique quand ils désiraient accroître leurs richesses, ou obtenir des succès à la guerre, ou une longue vie, aussi bien que par les sorciers qui voulaient accroître leurs pouvoirs. Ils mâchaient alors certaines herbes censées les aider à voir les esprits. C'est dans un but analogue que les tribus Muskhogeannes faisaient usage de la "boisson noire", et que les émétiques, dont on vient de parler, étaient employés par les peuples de la Virginie.

Chez les tribus de la côte nord du Pacifique le jeune homme qui se préparait à l'admission dans une société secrète jeûnait et un certain temps se cachait dans les bois, où il était supposé communiquer, dans une complète solitude, avec l'esprit de la société. Toute personne découvrant un jeune Kwakiutl à cette époque pouvait l'assassiner et obtenir à sa place les privilèges de la société secrète. Ceux qui chez les tribus des Plaines participaient à la Danse du Soleil (q.v.) portaient des brochettes courant dans la chair du dos auxquelles étaient attachées des courroies nouées par l'autre extrémité au poteau de la Danse du Soleil. Parfois une personne s'enlevait si haut que les pieds touchaient à peine le sol; elle rejetait alors tout son poids sur les brochettes de façon à les faire sortir de la chair. Un autre avait ses courroies nouées à un crâne qu'il traînait tout autour du camp sans pouvoir toucher de ses mains ou le crâne ou les courroies quels que fussent les obstacles sur sa route. Pendant la cérémonie de Dakhpike, ou Nakhpike, chez les Hidatsas, les dévots se perçaient les muscles de flèches, en différentes parties du corps; un jour un guerrier se lia à un cheval assoiffé au moyen de courroies passant dans ses blessures, conduisit la bête à l'eau et l'empêcha de boire sans toucher aux courroies avec ses mains et la ramena en triomphe. L'ordalie particulière d'une

société Cheyenne consistait à marcher pieds nus sur des charbons brûlants. Une personne initiée dans la société Midewiwin des Chippewas et des Menominees était "frappée" avec un sac à médecine et tombait immédiatement la face contre terre. En le faisant tomber la face contre terre l'esprit d'une société secrète ou l'esprit protecteur d'un sorcier de la côte nord-ouest se faisait lui-même sentir. Quand quelqu'un était admis dans la société Omaha, appelée Washashka, il était frappé à la pomme d'Adam avec un objet qu'on dit tiré de la tête de la loutre. Une partie de la cérémonie d'initiation chez les Hopis consistait à porter un bâton-prière emplumé à une source éloignée, à la course, tout le chemin et à revenir en un certain temps. Les hommes choisis des Zuñis devaient marcher jusqu'à un lac qui se trouvait à 45 milles de distance, vêtus d'un caleçon seulement et exposés de la sorte aux rayons du soleil brûlant, afin d'y déposer des bâtons-plumes et des bâtons-prières pour la pluie. Le même peuple obligeait le candidat à la Prêtrise de l'Arc à s'asseoir nu des heures entières sur une grosse fourmilière, la chair exposée aux tortures que peuvent infliger des myriades de fourmis. Au solstice d'hiver les prêtres des Hopis s'asseyaient nus en cercles et souffraient qu'on leur vidât sur le corps des gourdes pleines d'eau glacée. Des ordalies de ce genre sont partie si intime des cérémonies d'initiation qu'il est souvent difficile de les en distinguer.

On observait aussi certains rites avant les expéditions de guerre, les excursions de chasse et la préparation de médecines. Les médecines étaient généralement composées après des jeûnes, des jours de continence et de solitude dans les bois ou les montagnes. Avant de partir pour une chasse le chef d'un parti de chasseurs jeûnait un certain temps et rejetait un certain nombre de jours jusqu'à ce qu'arrivât celui qu'il considérait son jour de chance. Sur la côte du Nord-Ouest les guerriers se baignaient dans la mer en hiver, après quoi ils se flagellaient les uns les autres avec des branches et jusqu'au premier combat jeûnaient et s'abstenaient d'eau autant que possible. Ailleurs les guerriers avaient recours à la loge des sueries. Les tribus de l'Est et quelques autres forçaient les prisonniers à courir entre deux rangs de gens armés de casse-têtes, de tomahawks et d'autres armes; on conservait la vie à celui qui atteignait la maison du chef ou quelque autre emblême de sûreté. Le supplice du feu au poteau et tous les tourments qui l'accompagnaient tenaient de l'ordalie en autant que le but de ces tortures étaient de briser la volonté du supplicié et de lui faire avouer sa faiblesse, alors qu'il cherchait à maintenir tout son courage, méprisant et défiant ceux qui le tourmentaient. (J. R. S.)

Orehaoue. Un chef Cayuga qui s'opposa aux Jésuites et obligea le Père Carheil à se retirer. Il aida les Anglais d'Albany en prévenant l'achat des terres de la Susquehanna par Penn; il visita De la Barre en 1684. En 1687 Denonville le fit arrêter et l'envoya en France. Il était alors alors appelé Goiguenha [Cayuga]-Oreouahe, et souvent Taweeratt; aussi Wahawa par les Onondagas. En 1688 les Cayugas firent des voeux pour le retour de "Taweeratt, le chef guerrier de Cayouge, dont ils déplorent l'absence chaque jour". Orehaoue revint au pays en 1689, s'attacha au comte de Frontenac et combattit pour les Français. Il mourut en 1698 et fut enseveli avec de grands honneurs comme "un Français de valeur et un bon chrétien". (W. M. B.)

Oronhyatekha ('C'est un ciel brûlant'). Un célèbre sang-mêlé Mohawk, né dans la réserve des Six Nations, près de Brantford, Ontario, en 1841, mort à Augusta, Géorgie, le 4 mars 1907. Il fréquenta, dans sa jeunesse, une école industrielle près de chez lui, et plus tard entra à l'Académie Wesley à Wilbraham, Mass., puis alla au Collège Kenyon à Gambier, Ohio, où il demeura deux ans et se prépara pour l'Université de Toronto, où il vint après. Pour payer ses cours il loua, durant les vacances, quelques hommes blancs, qu'il revêtit d'habits Indiens et exhiba avec lui-même sous le nom de foire "Wild West". Les chefs des Six Nations le déléguèrent, alors qu'il était étudiant à Toronto, en 1860, pour lire une adresse au Prince de Galles (le roi

Edouard VII) à l'occasion de sa visite en Amérique. Le Prince l'invita à continuer ses études à Oxford, où il entra sous la tutelle de Sir Henry Acland, professeur royal de médecine. Revenu en Amérique médecin diplômé, il pratiqua quelque temps à Toronto. Il épousa une petite fille de Joseph Brant (Thayendanegea), le célèbre Mohawk, dont il eut un garçon et une fille. Oronhyatekha était un enthousiaste des sociétés secrètes. Il fut un dignitaire important des Bons Templiers (Good Templars) et de la Fraternité Maçonnique, et en 1902, à Chicago, il fut élu président du Congrès National Fraternel. Il fut le fondateur de l'Ordre des Forestiers Indépendants, dont il fut Chef Ranger de 1881 jusqu'au moment de sa mort. Il prononça un discours au centenaire Indien à Tyendinaga, Ontario, le 4 septembre 1884. Quelqu'un qui a connu personnellement Oronhyatekha le définit "un homme de talents extraordinaires. Il impressionnait tous les gens par sa remarquable distinction. L'étranger l'aurait pris pour un Anglais de la haute société, sans ces traits de race qui trahissaient son origine indienne. Il était un parlementaire expert, d'une habileté faite de dignité, de douceur et de force. Il excellait dans la discussion, il était mordant et spirituel quand l'occasion le requérait, savait raconter une bonne histoire et avait le don de se tirer de n'importe quelle situation sans créer de rancoeur ni froisser les susceptibilités." (New Indian, Stewart, Nev., Mar. 1907). Oronhyatekha fut l'auteur d'un article sur la langue Mohawk, publié dans les Proceedings of the Canadian Institute (n. s., x, 182-194, 1865; xv, 1-12, 1878).

Oskenotoh (*Os-ken'-o-toh*). Le clan Daim des Hurons.—Morgan, Anc. Soc., 153, 1877.

Oskquisaquamai. Un peuple qui se nourrissait de poisson, mentionné avec les Assiniboines, les Cris et les Maskégons au milieu du 18ème siècle; probablement une bande de Cris.

Oskquisaquamai.—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., I, 176, 1753. **Osquisakamais.**—Dobbs, Hudson Bay, 25, 1744.

Osmakmiketlp (*Osmaxmik-ê'lp*). Un village Bellacoola sur la rive nord de la rivière Bellacoola, à son embouchure, dans la Colombie-Britannique; c'était une des huit villes Nuhalks.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., ii, 49, 1898.

Ossossane ('une fortification'). Un ancien village Huron, important, appartenant au clan de l'Ours, situé entre le lac Simcoe et la baie Georgienne, Ontario. Il a été connu sous différents noms à diverses époques. En 1639, on y transporta d'Ihonatiria la mission de La Conception. (J. N. B. H.)

Immaculate Conception.—Shea, Cath. Miss., 177, 1855. **La Conception.**—Rel. Jés., 1640, 63, 1858. **La Rochelle.**—Rel. Jés., 1636, 123, 1858. **Ossonane.**—Rel. Jés., 1639, 88, 1858 (changé dans les *errata* en Ossossane). **Ossossandué.**—Rel. Jés., 1637, 70, 1858. **Ossosané.**—Ibid., 131. **Ossossandue.**—Ibid., 70. **Ossossané.**—Rel. Jés., 1636, 123, 1858. **Ossossarie.**—Rel. Jés., 1640, 63, 1858 (faute d'impression). **Quevindoyan.**—Mémoire de 1637, Margry, Déc., I, 4, 1875 (sig. 'à la base de la montagne.'—Hewitt). **Quieuindohain.**—Sagard (1686), Can., II, 422, 1866. **Quieuindohian.**—Ibid., I, 200, 1866. **Sainct Gabriel.**—Ibid., note. **Tequenonquiaye.**—Champlain (1615), Œuvres, IV, 28, 1870. **Tequeunoikuaye.**—Sagard (1636), Can., I, 200, 1866. **Tequeunonkiaye.**—Sagard mal cité dans Champlain, Œuvres, IV, 28, note, 1870.

Otaguottouemin. Une tribu algonquine mentionnée par Champlain (Oeuvres, iv, 20, 1870), qui en entendit parler quand il remonta la rivière Ottawa en 1615. Elle habitait ça et là dans une région inhabitée, déserte, pêchant et chassant dans les rivières, les étangs et les lacs. La Relation des Jésuites de 1640 dit qu'elle habitait au nord des Kichesipirinis. Elle descendait rarement trafiquer avec les Français.

O tee toochinas.—Swan (1791), Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 262, 1855.
Kotakoutouemi.—Rel. Jés., 1640, 34, 1858.
Otokotouemi.—Rel. Jés., III, index, 1858.
8ta8ko8emi8ek.—Rel. Jés., 1650, 34, 1858.

Otkialnaas-hadai (*8ot k!iál náas xā 'da-i*, 'peuple de la maison aux jambes d'Aigle'). Une subdivision des Yadus, une branche des Stustas, une des plus grandes familles des Haidas. Elle appartenait au clan de l'Aigle.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Otnaas-hadai (*8ot náas xā'da-i*, 'peuple de la maison de l'Aigle'). Une subdivision des Yadus, une famille Haida du côté de l'Aigle, qui était à son tour une

branche des Haidas.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Otontagan. Un groupe d'Ottawas vivant avant 1680 sur l'île Manitoulin, lac Huron, Ontario, d'où il fut chassé par les Iroquois.

Otontagans.—Lahontan, New. Voy., I, 93, 1703. **Outaouas of Talon.**—Ibid.

Ottawa (de *ădāwe*, 'acheter et vendre', un terme commun aux Cris, aux Algonquins, aux Nipissings, aux Montagnais, aux Ottawas et aux Chippewas, et appliqué aux Ottawas parce que dans les premiers temps de la tradition et aussi pendant la période historique ils étaient notés chez leurs voisins comme des commerçants et des trafiquants d'une tribu à l'autre, surtout de farine de maïs, d'huile de tournesol, de fourrures, de peaux, de tapis ou de nattes, de tabac, d'herbes et de racines médicinales).

Champlain, en 1615, rencontra sur la rivière des Français, près de son embouchure, sur la baie Georgienne, 300 hommes d'une tribu dont il écrivit: "nous les appelons *les cheueux releuez*". Il dit qu'ils n'étaient armés que d'arcs et de flèches, d'un bouclier de cuir bouilli et d'un casse-tête, qu'ils ne portaient pas de culotte, qu'ils avaient le corps fortement et diversement tatoué; que leur figure était peinte de différentes couleurs, que leur nez était percé et leurs oreilles ornées de colifichets. Le chef de la bande fit comprendre à Champlain qu'ils étaient venus là pour faire sécher des morets qu'ils mangeraient pendant l'hiver quand ils ne pourraient plus se procurer d'autre chose. L'année suivante, Champlain quitta les villages Hurons et visita les 'Cheueux Reluez' (Ottawas), vivant à l'ouest des Hurons; il déclare qu'ils furent très heureux de "le revoir de nouveau". Cette dernière expression démontre très nettement que ceux qu'il rencontra l'année précédente à la rivière des Français vivaient à l'endroit qu'il visitait alors. Il dit que les Cheueux Reluez faisaient la guerre aux Mascoutens (à tort nommés ici par le nom Huron Asistagueronons), habitant à dix journées de marche d'eux. Il trouva cette tribu populeuse; la plupart des hommes étaient de grands chasseurs, de grands pêcheurs et de grands guerriers, et étaient gouvernés par plusieurs chefs dont chacun régnait dans son village ou district; ils semaient du maïs et autres céréales; ils allaient dans des pays éloignés de 400 et 500 lieues pour trafiquer; ils fabriquaient une sorte de natte qui leur servait de tapis de Turquie; les femmes se couvraient le corps tout au contraire des hommes; ces derniers ne portaient en hiver qu'une robe de fourrure en guise de manteau, dont ils se débarrassaient généralement l'été; les femmes vivaient très bien avec leurs époux; au moment de leur flux mensuel, les femmes se retiraient dans de petites loges où elles ne voyaient aucun homme et où on leur apportait le boire et le manger. Ces tribus demandèrent l'aide de Champlain contre leurs ennemis des rivages de la mer aux eaux fraîches, distante de deux cents milles.

Dans la Relation des Jésuites de 1667, le Père Le Mercier, rapportant les paroles du Père Allouez, traite des Ottawas, des Kiskakons et des Ottawas Sinagos comme d'une seule tribu, parce qu'ils parlaient le même dialecte et habitaient un pays commun. Il ajoute que les Ottawas (Outaoüacs) prétendaient que la grande rivière (Ottawa?) leur appartenait et que nulle autre tribu n'y pouvait naviguer sans leur consentement. C'est pour cette raison, continue-t-il, que, quoique de différentes nationalités, tous ceux qui venaient trafiquer avec les Français portaient le nom d'Ottawas, sous les auspices desquels se faisait le voyage. Il ajoute que l'ancien pays des Ottawas avait été un quartier du lac Huron, d'où les chassa la crainte des Iroquois et vers lequel allaient tous leurs soupirs comme à leur terre natale. Des Ottawas le Père dit: "Ils étaient peu enclins à embrasser la foi, car ils étaient trop adonnés à l'idolâtrie, aux superstitions, aux mythes, à la polygamie, au relâchement du lien conjugal et à toutes les débauches qui faisaient qu'ils n'avaient aucune décence."

Selon la tradition (voyez *Chippewas*) les tribus Ottawa, Chippewa et Potawatomi de la famille algonquine constituaient autrefois un même peuple qui venait de quelque part au nord des Grands Lacs et se sépara à Mackinaw, Mich. Les premiers auteurs et la tradition aussi

plaçaient les Ottawas à l'île Manitoulin et le long des rives nord de la baie Georgienne.

Le Père Dablon, supérieur des missions des Algonquins Supérieurs en 1670, dit: "Nous les appelons Algonquins Supérieurs pour les distinguer des Algonquins Inférieurs qui vivent plus bas, dans les environs de Tadoussac et de Québec. Le peuple leur donne ordinairement le nom d'Ottawas, parce que, de plus de 30 tribus différentes qui se trouvent dans ce pays, la première à descendre aux établissements Français fut celle des Ottawas dont le nom a dans la suite servi à désigner toutes les autres." Le Père ajoute que les Saulteurs, ou Irinis Pahoüiting8ach, dont le pays natal était le Sault-Sainte-Marie, étaient au nombre de 500, qu'ils avaient adopté trois autres tribus, leur cédant une partie de leurs droits sur leur terre natale, que les Indiens appelés Noquets vagabondaient, pour les besoins de la chasse, le long des rives sud du lac Supérieur, d'où ils étaient originaires, que les Chippewas (Outcibous) et les Maramegs vivaient sur le côté nord du même lac qu'ils regardaient comme leur pays d'origine. Les Ottawas étaient à Chagaouamigong ou à La Pointe du Saint-Esprit en 1670 (Relation des Jésuites, 1670, 83, 1858).

Le Père Le Mercier (Rel. Jés. 1654), parlant d'une flotille de canots des "nations d'en Haut", dit qu'ils étaient "partie Ondataouaouats, de langue Algonquine, que nous appelons "les Cheueux Releuez". Et dans la Relation de 1665 le même Père dit que les Ottawas étaient meilleurs trafiquants que guerriers.

Dans une lettre de 1723, le Père Sébastien Rasles dit qu'il a appris, alors qu'il se trouvait chez les Ottawas, qu'ils s'attribuaient une origine aussi dénuée de bon sens qu'elle était ridicule. Ils l'informèrent qu'ils venaient de trois familles, chacune composée de 500 membres. La première était celle de Michabou (voyez *Nanabozho*), ou du Grand Lièvre, qu'ils disaient un géant tendant ses filets dans 18 brasses d'eau n'atteignant que ses aisselles, qu'il était né dans l'île de Michilimackinac, qu'il avait formé la terre, inventé les filets de pêche après une sérieuse observation du travail d'une araignée tissant sa toile pour prendre des mouches. Entre autres choses il décréta que ses descendants devraient brûler leurs morts et en jeter les cendres au vent, que, s'ils omettaient de faire cela, la neige recouvrirait la terre pour toujours et que les lacs demeureraient toujours gelés. La seconde famille était celle de Namepich, ou de la Carpe, qui déposa ses oeufs sur le bord d'une rivière; le soleil les échauffa de ses rayons et fut ainsi formée une femme dont ils prétendaient descendre. La troisième famille était celle de la griffe de l'Ours, mais il n'était donné aucune explication de sa genèse. Quand un ours était tué, on célébrait avec sa propre chair une fête en son honneur et on lui adressait les paroles suivantes: "Ne pense point mal de nous parce que nous t'avons tué; tu as de la raison et du courage; tu vois que nos enfants souffrent de la faim; ils t'aiment et veulent que tu entres en leur corps; n'est-il pas glorieux pour toi d'être mangé par les enfants des capitaines?" Les deux premières familles ensevelissaient leurs morts (Lettres Edif., IV, 106, 1819).

Charlevoix et d'autres écrivains déclarent que lorsque les Français firent leur connaissance, ils habitaient les bords de la rivière Ottawa. C'est, cependant, une erreur due au double emploi du nom, l'un générique et l'autre spécifique, comme il est évident d'après les déclarations de Champlain et des Relations des Jésuites (voyez Shea dans Charlevoix, New France, II, 270, 1866); cette première résidence était au nord et à l'ouest du territoire Huron. Nul doute que la rivière Ottawa, qu'ils parcoururent fréquemment et qu'ils furent des premiers, parmi les tribus de l'ouest, à descendre pour venir traiter avec les Français, tire son nom des Ottawas au sens générique, et non des gens spécifiquement appelés Ottawas. Il est prouvé à l'évidence par les documents et de façon incontestable que dès 1635 une partie des Ottawas habitaient l'île Manitoulin. Le Père Vimont, dans la Relation des Jésuites de 1640, 34, 1858, dit qu'au "sud des Amikwas (Nation du Castor) il y a une île (Manitoulin) dans les eaux fraîches de la mer (lac Huron), d'environ

30 milles de longueur, habitée par les Outaouans (Ottawas), qui sont un peuple descendant de la nation des Cheveux Relevés [Cheueux Releuez]." Ce renseignement, il le reçut de Nicolet qui visita les Ottawas en cet endroit en 1635. Sur la carte de Du Creux de 1660, les Ottawas ou Cheveux Relevés, "natio surrectorum capillorum", sont placés sur une large île, à proximité de l'endroit où se trouve l'île Manitoulin. Ils étaient alliés et fidèles amis des Français et des Hurons, et étaient d'importants intermédiaires commerciaux entre les tribus de l'ouest et les Français. Après la destruction des Hurons, en 1648-49, les Iroquois tournèrent leurs armes contre les Ottawas qui, en compagnie d'un reste de Hurons, fuirent aux îles qui se trouvent à l'entrée de la baie Green où les Potawatomis, qui y avaient précédé les Ottawas et s'y étaient établis, les reçurent à bras ouverts et leur accordèrent des terres. Néanmoins leur résidence n'y fut que temporaire, car un peu plus tard ils se dirigèrent vers l'ouest, une partie allant à la baie Keweenaw où les trouva le Père Ménard en 1660, tandis qu'une autre partie s'enfuit avec une bande de Hurons aux rives du Mississipi et s'établit sur une île à l'entrée du lac Pepin. Chassés par les Sioux qu'ils avaient follement attaqués, ils se transportèrent au nord de la rivière Black, Wis., aux sources de laquelle les Hurons bâtirent un fort tandis que les Ottawas se dirigeaient plus à l'est et s'établissaient sur les rives de la baie Chaquamegon. Ils furent bientôt suivis par des missionaires qui établirent chez eux la mission du Saint-Esprit. Harassés par les Sioux et assurés de la protection des Français, ils retournèrent, en 1670-71, à l'île Manitoulin, lac Huron. Selon les relations, le Père Alouez, en 1668-69, réussit à convertir la bande Kiskakon à Chaquamegon, mais les Sinagos et les Keinouches demeurèrent sourds à ses appels. Les Pères Français établirent chez eux la mission de Saint-Simon quand ils revinrent à l'île Manitoulin. Selon une tradition, le Lac Court-Oreilles était autrefois nommé lac Ottawa parce qu'une bande d'Ottawas habita autrefois ses rives jusqu'à ce qu'elle fût forcée de les quitter par suite des attaques des Sioux (Brunson, Wis. Hist. Coll., IV). Leur séjour à l'île Manitoulin fut bref. Vers 1680, la plupart d'entre eux s'étaient joints aux Hurons de Mackinaw, aux environs du poste établi par Marquette en 1671.

Les deux tribus vécurent ensemble jusqu'en 1700, alors que les Hurons émigrèrent aux environs de Détroit, tandis qu'une partie des Ottawas, à cette même époque, semble avoir pris pied sur la rive ouest du lac Huron, entre la baie Saginaw et Détroit, où probablement les Potawatomis étaient en étroite union avec eux. Un député représentait quatre divisions de la tribu au traité qui fut signé à Montréal en 1700. La bande qui émigra à la partie sud-est de la presqu'île du bas Michigan retourna à Mackinaw vers 1706. Peu après le principal site de la tribu fut Waganakis (L'Arbre Croche), près de la partie inférieure du lac Michigan. De là ils se répandirent dans toutes les directions, la majorité s'établit le long de la rive est du lac, aussi loin au sud que la rivière Saint-Joseph, tandis que quelques-uns atteignirent le sud du Wisconsin et le nord-est de l'Illinois. Dans le nord, ils partagèrent l'île Manitoulin et le rivage nord du lac Huron avec les Chippewas, et dans le sud-est leurs villages alternèrent avec ceux de leurs anciens alliés les Hurons, maintenant appelés Wyandots, le long du rivage du lac Erié, de Détroit aux environs de la crique Castor, en Pensylvanie. Ils prirent une part importante à toutes les guerres indiennes de cette région jusqu'à la fin de la guerre en 1812. Le célèbre Pontiac appartenait à cette tribu, et la guerre de Pontiac en 1763, faite surtout autour de Détroit, est un événement important de leur histoire. Une petite partie de la tribu qui refusa de se soumettre à l'autorité des Etats-Unis émigra au Canada et habite maintenant avec quelques Chippewas et Potawatomis l'île Walpole, dans le lac Sainte-Claire. Les autres Ottawas en territoire Canadien vivent aux îles Manitoulin et Cockburn et sur le rivage adjacent du lac Huron.

Toutes les terres des Ottawas le long du rivage ouest du lac Michigan furent

cédées par différents traités dont le dernier fut le traité de Chicago, le 26 septembre 1833, par lequel ils consentirent à déménager sur des terres qu'on leur accorda à la rivière Missouri dans la partie nord-est du Kansas. D'autres bandes, connues comme les Ottawas de la fourche Blanchard de la rivière Great Auglaize, et de la Roche de Boeuf de la rivière Maumee, résidaient dans l'Ohio, mais émigrèrent à l'ouest du Mississipi vers 1832 et vivent maintenant dans l'Oklahoma. Le groupe principal demeure, cependant, dans la presqu'île inférieure du Michigan, où on le trouve encore disséminé en un certain nombre de petits villages et colonies.

Dans son histoire du Canada (I, 190, 1836) le Père Sagard parle d'un peuple qu'il nomme "la nation du bois". Il rencontra deux canots chargés de ces Indiens dans un village des Nipissings, les décrivit comme appartenant à une tribu bien distincte de l'intérieur, demeurant, pensa-t-il, vers la "mer du sud", qui était probablement le lac Ontario. Il dit qu'ils dépendaient des Ottawas (Cheueux Releuez) et formaient avec eux, comme ils étaient, une seule tribu. Les hommes étaient entièrement nus, cause de scandale pour les Hurons, dit-il, bien qu'ils fussent à peine moins indécents. Ils se peignaient la figure de gais dessins en graisse de différentes couleurs, quelques-uns ayant un côté vert et l'autre rouge; d'autres semblaient se couvrir la face d'un filet naturel, très bien fait, et d'autres de différentes manières. Il dit que les Hurons n'avaient pas le joli travail ni l'invention des nombreux petits jouets et colifichets des "Gens de Bois". On n'a pas encore définitivement identifié cette tribu, mais il se peut que ce soit l'une des trois tribus mentionnées par Sagard dans son *Dictionnaire de la Langve Hvronne*, sous la rubrique "nations", comme dépendant des Ottawas (Andatahoüats) à savoir, les Chisérhononons, les Squierhonons et les Hoindarhonons.

Charlevoix dit que les Ottawas étaient l'une des plus rudes tribus du Canada, cruels et barbares à un degré inouï et parfois coupables de cannibalisme. Bacqueville de la Potherie (Hist. A. Sept., 1753) dit qu'ils étaient autrefois très rudes, mais, qu'en se mêlant aux Hurons, ils devinrent plus intelligents, imitèrent leur valeur, se rendirent redoutables à toutes les tribus dont ils étaient les ennemis et obtinrent le respect de celles avec lesquelles ils étaient alliées. On a dit d'eux en 1859: "Ce peuple progresse encore en agriculture; on peut dire qu'il a tout à fait abandonné la chasse; tous vivent dans de bonnes et confortables cabanes de troncs d'arbres; ils ont clôturé leurs champs en fil de fer et possèdent des animaux domestiques." Les Ottawas étaient des canotiers experts; pour se défendre, ils se construisirent quelquefois des forts, probablement semblables à ceux des Hurons.

Dans la dernière partie du 17ème siècle, la tribu se composait de 4 et peut-être de 5 divisions. On a souvent dit qu'il y avait quatre bandes et jamais on n'en a mentionné plus, bien que cinq noms soient donnés comme suit: Kishkakon, Sinago, Keinouche, Nassauaketon et Sable. La Mothe Cadillac dit qu'il y avait 4 bandes: Kishagon, Sinago, Sable et Nassauaketon (Verwyst, Miss. Labors, 210, 1886). Outaoutiboy, chef des Ottawas, parlant à la conférence avec le gouverneur Callières, le 3 septembre 1700, dit: "Je parle au nom des quatre nations des Ottawas, à savoir: Les Outaouaes des Sables, les Outaouaes Sinagos, les Kiskakons et le peuple de la Fourche" (Nassawaketons). En plus de ces bandes principales, il y avait plusieurs bandes locales moins importantes, telles que Fourche Blanchard, Kajienetroene, Maskasinik, Negaouichiriniouek, Niscak, Ommunise, Otontagan, Talon et Baie du Tonnerre. Chauvignerie en 1736 distingue les Ottawas de Grande Rivière, du lac Nipissing, de Michilimakinac, de Détroit et de Saginaw. Les noms des clans des Ottawas, selon Morgan, sont inconnus, mais Chauvignerie en 1736 mentionne l'ours, la loutre, l'écureuil gris et l'écureuil noir comme les totems des différentes bandes de la tribu. Les Ottawas, d'après Charlevoix, signèrent d'un lièvre le traité provisoire de Montréal en 1700. A la

grande réunion de la Maumee, en 1793, ils signèrent du totem de la loutre. Le Récit de Tanner donne, pour les Ottawas et les Chippewas, une liste de 18 totems, mais rien n'indique quels sont ceux des Ottawas et ceux des Chippewas.

Les Ottawas conclurent avec les Etats-Unis les traités suivants: Fort McIntosh, 21 janvier 1785; Fort Harmar, Ohio, 9 janvier 1789; Greenville, Ohio, 3 août 1795; Fort Industrie, 4 juillet 1805; Détroit, Mich., 17 novembre 1807; Brownstown, Mich., 25 novembre 1808; Greenville, Ohio, 22 juillet 1814; Spring Wells, Mich., 8 septembre 1815; Saint-Louis, Mo., 24 août 1816; sur la Miami, Ohio, 29 septembre 1817; Sainte-Marie, Ohio, 17 septembre 1818; L'Arbre Croche et Michilimackinac, Mich., 6 juillet 1820; Chicago, Ill., 29 août 1821; Prairie du Chien, Wis., 19 août 1825; Green Bay, Wis., 25 août 1828, Prairie du Chien, Wis., 29 juillet 1829; Baie Miami, Ohio, 30 août 1831; Maumee, Ohio, 18 février 1833; Chicago, Ill., 26 septembre 1833; Washington, D.C., 28 mars 1836; Council Bluffs, Iowa, 5 et 17 juin 1846; Détroit, Mich., 31 juillet 1855, et Washington, D.C., 24 juin 1862.

On ne connaît pas avec certitude la population des différents groupes d'Ottawas. La population totale, en 1906, des Chippewas et des Ottawas sur les îles Manitoulin et Cockburn, Canada, était de 1,497, dont à peu près la moitié d'Ottawas. Il y avait 197 Ottawas à l'école Seneca, Okla. Dans le Michigan se trouvaient, en 1900, disséminés 5,587 Chippewas et Ottawas, dont environ deux tiers Ottawas. Leur population totale est donc d'à peu près 4,700.

Les villages des Ottawas sont les suivants: Aegakotcheising, Anamiewatigong, Apontigoumy, Machonee, Manistee, Menawzhetaunaung, Meshkemau, Michilimackinac, Middle Village, Obidgewong (mêlé), Oquanoxa, Roche de Boeuf, Saint-Simon (mission), Shabawywyagun, Tushquegan, Waganakisi, Walpole Island, Waugau, Wolf Rapids.

(J. M. J. N. B. H.)

Ahtawnah. — Kane, Wanderings in Nor. Amer, 23, 1859. **Algonquins Supérieurs.**—Rel. Jés., 1670, 78, 1858. **Andata honato.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Andatahouats.**—Sagard (1632), Hist. du Can., I, 192, 1866 (nom Huron). **Andatohats.**—Coxe, Carolana, carte, 1741. **Atawawas.**—Colden (1727), Five Nations, 29, 1747. **Atowas.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 143, 1855. **Attawas.**—Askin (1812), Minn. Hist. Soc. Coll., V, 460, 1885. **Attawawas.**—Parkman, Pioneers, 347, 1883. **Autawa.**—Abnaki Speller (1830), Me. Hist. Soc. Coll., VI, 247, 1859. **Autouacks.**—Clark, Onondaga, I, 204, 1849. **Cheueux ou poils leué.**—Sagard, Hist. du Can., I, 192, 1866. **Cheueux releues.**—Champlain (1616), Œuvres, IV, 58, 1870. **Courterrielles.**—Lapham, Inds. Wis., II, 1870. **Dewagamas.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Dewaganas.**—Colden (1727), Five Nations, 42, 1747 'marmotteurs': nom Iroquois). **Ku'taki.**—Gatschet, Fox MS., B. A. E. (nom Renard). **Oadauwaus.**—Parkman, Pioneers, 347, 1883. **Octogymists.**—Fort James conf. (1683), N. Y. Doc. Col. Hist., XIV, 773, 1883. **Odahwah.**—Jones, Ojebway Inds., 178, 1863. **Odahwaug.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., V, 31, 185. **Odawas.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 145, 1855. **Ondataouatouat.**—Charlevoix, Nouv.-France, II, 270, note, 1866. **Ondatauauat.**—Bressani cité en note à Charlevoix, ibid. **Ondatawawat.**—Rel. Jés., 1656, 17, 1858 (nom Huron), probablement dérivé de l'Algonquin). **Ondatouatandy.**—Rel. Jés., 1648, 62, 1858 (probablement identique, bien que Lalemant les supposât être une division des Winnebagos). **Ondoutaoüaheronnon.**—Rel. Jés., 1644, 99, 1858. **Ond8ta8aka.**—Rel. Jés., 1642, 10, 1858. **Onontakaës.**—Doc. de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 596, 1855 (confondus avec les Onondagas). **Ontaanak.**—Rel. Jés., 1648, 62, 1858. **Ontaonatz.**—Hennepin (1683), La., éd. Shea., 276, 1880. **Ontdwawies.**—Clarkson (1766), Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 269, 1854. **Onttaouactz.**—Hennepin (1683), La., éd. Shea, 52, 1880. **Otahas.**—Smith (1785), cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 554, 1853. **Otaoas.**—Denonville (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 336, 1855. **Ota8ais.**—Conf. de 1751, ibid., X, 232, 1858. **Otaoüaks.**—Rel. Jés., 1670, 6, 1858. **Otaous.**—Denonville (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 336, 1855. **Otauas.**—Doc. de 1668, en Français, Hist. Coll. La., II, 138, 1875. **Ota'wa.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882 (nom Chippewa). **O-ta'-wa.**—Hewitt, Onondaga MS., B. A. E., 1888 (nom Onondaga). **Otawas.**—Denonville (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 466, 1853. **Otawaus.**—Albany conf. (1726), ibid., V, 791, 1855. **Otawawas.**—Ibid., 795. **Otoways.**—Pike, Exped., pt. 1, app., 63, 1810. **Ottah-wah.**—Warren (1852), Min. Hist. Soc. Coll., V, 193, 1885. **Ottah-way.**—Ibid., 282. **Ottaouais.**—Doc. de 1759, N. Y. Doc. Col. Hist., X, 982, 1858. **Ottaouets.**—Perkins et Peck, Annals of the West, 33, 1850. **Ottauwah.**—Macauley, N. Y., II, 174, 1829. **Ottawacks.**—Albany conf. (1726), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 791, 1855. **Ottawacs.**—Courcelles (1671), ibid., IX, 85, 1855. **Ottawaes.**—Johnson (1793), ibid., VII, 525, 1856. **Ottawagas.**—Goldthwait (1766),

Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 122, 1809. **Ottawaies.**—Croghan (1760), ibid., 4th s., IX, 249, 1871. **Ottawak.**—Long, Exped. St. Peter's R., II, 151, 1824. **Ottawas.**—Auteur de 1684 cité par Ruttenber, Tribes Hudson R., 171, 1872. **Ottawawa.**—Doc. de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 122, 1854. **Ottawawaas.** —Livingston (1687), ibid., III, 443, 1853. **Ottawawe.**—Dongan (1687), ibid., 476. **Ottawawooes.**—Doc. de 1688, ibid., 565. **Ottawaws.**—Croghan (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 250, 1871. **Ottaway.**—Schuyler (1698), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 406, 1854. **Ottawwaws.**—Tanner, Narr., 36, 1830. **Ottawwawwag.**—Ibid., 315 (nom Ottawa). **Ottawwawwug.**—Parkman, Pioneers, 347, 1883. **Ottewas.**—Lang et Taylor, Rep., 23, 1843. **Ottoawa.**—Livingston (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 443, 1853. **Ottova.**—Markham (1691), ibid., 808. **Ottowaes.**—Johnson (1764), ibid., VII, 674, 1856. **Ottowais.**—Dongan (*ca.* 1686), ibid., III, 395, 1853. **Ottowas.** —Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 554, 1853. **Ottowata.**—Traité de 1829, U. S. Ind. Treat., 164, 1873. **Ottowaus.**—Edwards (1788), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., IX, 92, 1804. **Ottowauways.**—Doc. of 1747, N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 391, 1855. **Ottowawa.**—Lamberville (1686), ibid., III, 490, 1853. **Ottowawe.**—Valiant (1688), ibid., 522. **Ottowaws.**—Carver, Trav., 19, 1778. **Ottawayer.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 406, 1816. **Ottoways.**—Lords of Trade (1721), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 622, 1855. **Ottowose.**—Valiant (1688), ibid., III, 522, 1853. **Ottwasse.**—Dongan (1686), ibid., IX, 318, 1855. **Ouatawais.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte, 1761. **Ouatouax.**—La Barre (1683), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 202, 1855. **Outaois.**—Vaudreuil (1703), ibid., 743. **Outaoise.**—Doc. of 1748, ibid., x, 151, 1858. **Outaonacs.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 407, 1885. **Outaoüacs.**—Rel. Jés., 1671, 25, 1858. **Outa8acs.**—Doc. de 1693, N. Y. Doc. Col. Hist. IX, 562, 1855. **8ta8acs.**—Doc. of 1695, ibid., 604. **Outaoüaes.**—Frontenac (1673), ibid., 95. **8ta8aës.**—Montreal conf. (1700), ibid., 719. **Outa8aës.**—Ibid., 720. **Outaouagas.**—La Galissonière (1748), ibid., x, 182, 1858. **Outaouaies.**—Denonville (1687), ibid., IX, 365, 1855. **Outaouais.**—Talon? (1670) cité par Neill, Minn., 120, 1858. **Outa8ais.**—Doc. de 1695, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 598, 1855. **8ta8ais.**—Doc. de 1695, ibid., 601. **Outaouaks.**—Rel. Jés., 1656, 38, 1858. **Outaouan.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Outaouaos.**—Frontenac (1681), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 146, 1855. **Outaouas.**—Auteur de 1660 dans Margry, Déc., I, 55, 1875. **Outa8as.** —Doc. de 1746, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 51, 1858. **8ta8as.**—Denonville (1688), ibid., IX, 384, 1855. **Outaouats.**—Doc. of 1757, ibid., x, 630, 1858. **Outaouaus.**—Doc. of 1691, ibid., IX, 521, 1855. **Outaouax.**—La Barre (1683), ibid., 201. **Outaouays.**—Auteur de 1690 dans Margry, Déc., I, 59, 1875. **Outaoues.**—Frontenac (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 176, 1855. **Outaoüois.**—Courcelles (1670), ibid., 788. **Outa8ois.**—Doc. de 1695, ibid., 611. **Outaoutes.**—Lamberville (1684), ibid., 259. **Outa8uas.**—Beauharnois (1744), ibid., 1112. **Outaovacs.**—Crepy, Carte, *ca.* 1755, **Outaovas.** —Hennepin (1683), Harris, Voy., II, 917, 1705. **Outaowaies.**—Boudinot, Star in the West, 212, 1816. **Outarwas.**—Lords of Trade (1721), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 621, 1855. **Outauaes.**—Frontenac (1682), ibid., IX, 180, 1855. **Outauas.**—Denonville (1686), ibid., 295. **Outauies.**—Parkman, Pioneers, 347, 1883. **Outauois.**—Frontenac (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 182, 1885. **Outavis.**—Auteur de 1761, Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 428, 1871. **Outavois.**—Tonti (1694), Margry, Déc., IV, 4, 1880. **Outawacs.**—Courcelles (1671), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 79, 1855. **Outawais.**—Jefferys, Fr. Dom., pt. 1, 47, 1761. **Outawas.**—Talon (1670), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 65, 1855. **Outawase.**—Doc. of 1671, ibid., IX, 84, 1855. **Outawawas.**—Auteur de 1756, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VII, 117, 1801. **Outaway.**—Charlevoix, Voy. to N. Am., II, 47, 1766. **Outawies.**—Boudinot, Star in the West, 100, 1816. **Outawois.**—Doc. of 1746, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 34, 1858. **Outduaois.** —Bouisson (1699) cité par Shea, Early Voy., 45, 1861. **Outeonas.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 554, 1853. **Outimacs.**—Imlay, West. Ter., 292, 1797. **Outontagans.**—Lahontan (1703), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 606, note, 1855. **Outouacks.**—Coxe, Carolana, 46, 1741. **Outouacs.** —N. Y. Doc. Col. Hist., III, 489, note, 1853. **Outouais.**—Parkman, Pioneers, 347, 1883. **Outouaouas.**—St. Cosme (*ca.* 1700), Shea, Early Voy., 47, 1861. **Outouvas.**—Perkins et Peck, Annals of the West, 33, 1850. **Outowacs.**—Jefferys, Fr. Dom., pt. 1, carte, 1761. **Outtamacks.**—Croghan (1765), Monthly Am. Jour. Geol., 272, 1831. **Outtaois.**—Vaudreuil, (1703), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 743, 1855. **Outtaouacts.**—Hennepin, Cont. of New Discov., 129, 1698. **Outtaouatz.**—Ibid., 85. **Outta8es.**—De Callières (1700), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 708, 1855. **Outtaouis.**—Vaudreuil (1707), ibid., 810. **Outtauois.**—Vaudreuil (1704), ibid., 760. **Outtawaats.**—Parkman, Pioneers, 347, 1883. **Outtawas.**—Denonville (1686), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 300, 1855. **Outtoaets.**—Parkman, Pioneers, 347, 1883. **Outtouatz.**—Hennepin, New Discov., 87, 1698. **Sontaouans.**—Doc. de 1691, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 518, 1855 (confondus avec les Senecas). **Tawaa.**—Campbell (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 357, 1871. **Tawas.** —Bouquet (1760), ibid., 322. **Tawaws.**—Commerçant de 1778 cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 560, 1853. **Taways.**—Croghan (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 275, 1871 (forme Delaware). **Touloucs.** —Lamberville (1686), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 489, 1853 (faute d'impression). **Towako.** —Walam Olum (1833), Brinton, Lenape Leg., 206, 1885 (vieux nom Delaware). **Towakon.** —Ibid., 198. **Traders.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 145, 1855. **Uda'wak.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (nom Penobs-

cot). **Ukua'yata.**—Gatschet, Wyandot MS., B. A. E., 1877 (nom Huron). **Utaobaes.**—Barcia, Ensayo, 297, 1723. **Utawas.**—La Tour, carte, 1779. **Utawawas.**—Colden (1727, Five Nations, 22, 1747. **Utovautes.**—Barcia, Ensayo, 236, 1723. **Uttawa.**—Colden (1764), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 667, 1856. **Waganhaers.**—Doc. de 1699, ibid., IV, 565, 1854. **Waganhaes.**—Livingston (1700), ibid., 691. **Waganha's.**—Hunter (1710), ibid., v, 168, 1855 ('les bègues': nom Iroquois). **Waganis.**—Markham (1691), ibid., III, 808, 1853. **Wagannes.**—Bleeker (1701) ibid., IV, 891, 1854. **Wagenhanes.**—Wessels (1693), ibid., IV, 61, 1854. **Wagunha.**—Colden (1727), Five Nations, 108, 1747. **Wahannas.**—Romer (1700), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 799, 1854. **Watawawininiwok.**--Baraga, Eng.-Otch.Dict. 300, 1878 (trad: 'hommes de joncs'; ainsi nommés parce que les joncs croissent beaucoup dans la rivière Ottawa). **Wdowo.**—Abnaki Spelling Book (1830) cité dans Me. Hist. Soc. Coll., VI, 247, 1859 (nom Abénaki). **W'tawas.**—Heckewelder, Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., x, 128, 1823.

Otzenne ('peuple intermédiaire'). Une tribu de Sekanis vivant entre les Saschutkennes et les Tselones sur le versant ouest des Montagnes Rocheuses, Col.-Brit.

Otzen-ne.—Morice, Trans. Can. Inst., 29, 1893.

Ouasouarini (probablement pour *Awasisiwininiwug*, 'peuple du clan Barbue'. —W. J.). Une tribu de Chippewas vivant en 1640 sur la baie Georgienne, Ontario, au nord des Hurons (Rel. Jés., 1640, 34, 1858). Ils sont probablement identiques aux Ouassis, rencontrés dans les environs de la rivière Nipigon en 1736; aussi aux Ouasaouaniks, dont on parlait en 1658 comme d'une tribu bien connue habitant près du Sault-Sainte-Marie. En 1791, J. Long rencontra les Ouassis mêlés à d'autres Chippewas sur les rives nord du lac Supérieur, presque à l'endroit où les plaçait Dobbs en 1744. Chauvignerie estimait leur population a 300 en 1736 et déclarait que le silure (barbue noir) était leur totem, lequel était aussi celui des Awausees (q. v.), une des bandes Chippewas du Sault-Sainte-Marie.

Aouasanik.—Rel. Jés., 1648, 62, 1858. **Awasateiu.**—Wm. Jones inf'n, 1905 (forme correcte, Chippewa). **Ouacé.**—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1054, 1855. **Ouali.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853 (faute d'impression). **Ouasaouanik.**—Rel. Jés. 1658, 22, 1858. **Ouasouarim.**—Rel. Jés. 1640, 34, 1888. **Ouassi.**—Dobbs, Hudson Bay, 32, 1744. **Wasawanik.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Wasses.** Long, Voy. Trav., 45, 1791.

Ouenrio. Un village Huron situé, selon la Relation des Jésuites de 1635, à environ 1 lieue d'Ossossané. Le Père Jones (Rel. Jés., XXXIV, 255, 1898) le place dans le canton de Tiny, à environ 3 milles au nord-est de Lafontaine, Ontario. Ses habitants furent d'abord un groupe des Toanches et des Ihonatirias. Trois fêtes furent célébrées en cet endroit en 1635, pour satisfaire à un rêve; la description des cérémonies accessoires donne une bonne idée de cette célébration (Rel. Jés., x, 201, 1897). En 1637 une épidémie causa une grande détresse chez les Ouenrios, en fit mourir beaucoup et fit naître chez eux le désir d'avoir les Jésuites en permanence au milieu d'eux. Le Jeune, dans sa Relation de 1635, dit que leurs huttes étaient supérieures à celles des Montagnais et avaient la forme de berceaux de verdure; quelques-unes étaient recouvertes d'écorce de cèdre au lieu de branches et d'herbe; d'autres l'étaient de larges bandes d'écorce de frêne, de sapin, d'orme ou de pruche. Bien qu'on préférât les couvertures en écorce de cèdre, elles étaient très inflammables, raison pour laquelle tant de villages semblables avaient été détruits par le feu.

(J. N. B. H.)

Oueschekgagamiouilimy (peut-être pour *Ushashă'tagamiwininiwug*, 'peuple de l'échine'). La gens Caribou des Chippewas de la rivière La Pluie, Minn. Saint-Pierre, en 1753 (Margry, Déc. VI, 649, 1886) parlait d'eux comme près du lac La Pluie, Ontario. (W. J.)

Ouikanliny (faute d'impression pour *Onikaliny*). Une tribu au nord du lac Supérieur en 1697, qui parfois traita avec les Français, mais généralement avec les Anglais de la baie d'Hudson. Ils peuvent avoir été les Maskégons.

Gens de l'Outarde.—La Chesnaye (1697), Margry, Déc., VI, 7, 1886. **Ouikaliny.**—Ibid., 7.

Ouinebigonhelini (probablement pour *Winibigowininiwug*, 'peuple des eaux déplaisantes'.—W. J.). Une tribu ou bande, sans doute des Maskégons, vivant à la baie d'Hudson, à l'embouchure de la rivière Nelson, au milieu du 18ème siècle.

Ouenebegonhelinis.—Dobbs, Hudson Bay, 24, 1744. **Ouinebigonhelini.**—Ibid., 23.

Oukesestigouek (Cri: *ukisistigwek*, 'peuple des eaux rapides'.—Gerard). Une tribu ou bande de Montagnais connue des Français dès 1643. Ils vivaient aux sources de la rivière Manikuagan, au nord des Papinachois avec lesquels ils paraissent avoir été en relations. On parle d'eux comme d'une population douce et paisible, très favorable à l'enseignement des missionaires. (J. M.)

Ochessigiriniooek.—Keane, Stanford, Compend., 526, 1878. **Ochessigiriniouek.**—Albanel (*ca.* 1670) cité par Hind, Lab. Penin., II, 22, 1863. **Ochestgooetch.**—Keane, Stanford, Compend., 526, 1878. **Ochestgouetch.**—Hind, Lab. Penin., II, 20, 1863. **Ochestigouecks.**—Crépy, carte, *ca.* 1755. **Ouchessigiriniouek.**—Rel. Jés., 1670, 13, 1858. **Ouchestigoüek.**—Rel. Jés., 1665, 5, 1858. **Ouchestigouetch.**—Rel. Jés., 1664, 13, 1858. **Ouchestigouets.**—Bellin, carte, 1755. **Oukesestigouek.**—Rel. Jés., 1643, 38, 1858.

Oukiskimanitouk (probablement pour *Okiskimanisiwog*, 'peuple de l'alcyon', c'est-à-dire 'peuple du martin-pêcheur'). Un clan de Chippewas du lac Supérieur. Chauvignerie nota, en 1736, que les Oskemanettigons, une tribu Algonquine de 40 guerriers de la rivière Winnipeg, avaient le pêcheur (martin-pêcheur) comme totem. Il se peut qu'ils soient les mêmes.

Oskemanettigons.—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1054, 1855. **Oskemanitigous.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Oukiskimanitouk.**—Rel. Jés., 1658, 22, 1858. **Ushkimani'tigōg.**—Wm. Jones, inf'n, 1906.

Oukotoemi. Une bande de Montagnais, dont une partie se réunit aux Trois-Rivières, Québec, en 1641. (Rel. Jés., 1641, 29, 1858). Sans doute une partie des Attikamègues.

Oumamiwek (Montagnais: *umámiwek*, 'peuple d'en bas de la rivière'.—Gerard). Une tribu ou bande de Montagnais, proches parents des Bersiamites, sinon se confondant avec eux. Il est possible que les deux fissent partie de la même tribu, chacune ayant son organisation distincte. Shea (Charlevoix, New France, II, 243, 1886), suivant les Relations des Jésuites, dit que les Bersiamites demeuraient immédiatement après Tadoussac et l'île Oumamiwek dans le nord-est. La Relation de 1670 les place au sud des Papinachois sur le Saint-Laurent. Il est certain que les Papinachois étaient un peuple de l'intérieur surtout, probablement habitant à la tête de la rivière Bersimis. D'après une conversation avec un chef Oumamiwek, rapportée par le Père Henri Nouvel (Rel. Jés. 1664), on sait que son peuple et les autres tribus du bas du Saint-Laurent avaient coutume dans les débuts de visiter la région de la baie d'Hudson. Les gens de cette tribu furent rapidement conquis par les missionnaires.

Oumamiois.—Rel. Jés., 1670, 13, 1858. **8mami8ek.**—Rel. Jés., 1650, 41, 1858. **8mami8ekhi.**—Rel. Jés., 1641, 57, 1858. **Oumamiwek.**—Bailloquet (1661), Hind, Lab. Penin., II, 20, 1863. **Oumaniouets.**—Carte de Homann Heirs, 1756 (placés à peu près à la tête du Saguenay, probablement une tribu distincte). **Oumanois.**—Hind, Lab. Penin., II, 21, 1863 (citant peut-être un auteur de 1664). **Ouramanichek.**—Rel. Jés., 1644, 53, 1858 (identique?).

Oumatachi. Une bande d'Algonquins vivant entre les lacs Mistassini et Abitibi, Québec, dans le 18ème siècle.

Oumatachi.—Jefferys, French Dom., pt. 1, carte, 1761. **Oumatachiirioüetz.**—La Tour, carte, 1779 (devrait être Oumatachiriniouetz).

Ounontisaston ('au pied de la montagne'.—Hewitt). Un important village Huron visité par De la Roche Dallion en 1626 (Shea, Cath. Miss., 170, 1855) et mentionné par Sagard (Can., III, 805, 1866) en 1636. Sa location est incertaine, mais c'était probablement peu loin de la rivière Niagara; il se peut que son nom fasse allusion à sa location au pied de la montée de Niagara. (W. M. B.)

Outaouakamigouk (probablement pour *Utäwäkämiguk*, 'peuple du pays ouvert ou terre'.—Gerard). Une tribu ou bande de la côte nord-est du lac Huron en 1648; probablement un groupe des Ottawas.

Ouraouakmikoug.—Rel. Jés., 1658, 22, 1858. **Outaouakamigouk.**—Rel. Jés., 1648, 62, 1858.

Outchichagami (Montagnais: *Utchikägämi*, 'peuple près de l'eau'.—Gerard). Le nom d'une petite tribu vivant au nord de la rivière Albany, dans le district Patricia, Ontario. Elle parle un dialecte Chippewa assez facilement compris par les Chippewas de la rive nord du lac Supérieur. (W. J.)

Otcitcä'kõnsag.—Wm Jones, inf'n, 1906. **Outchichagami.**—Jefferys, French Dom. Am., I, carte, 1761. **Outchichagamiouetz.**—La Tour, carte, 1779.

Outchougai. Un groupe qui habitait en 1640 la rive est de la baie Georgienne, Ontario, et probablement au sud de la rivière des Français. Il était apparenté aux Amikwas. Il habitait, en 1736, à Oka, Québec; Chauvignerie le décrivait comme un clan des Nipissings, avec le héron comme totem.

Achagué.—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1053, 1855. **Achaque.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 554, 1853. **Archouguets.**—Rel. Jés., 1643, 61, 1858. **Atchougek.**—Rel. Jés., 1658, 22, 1858. **Atchoughe.**—Rel. Jés., 1648, 62, 1858. **Atchouguets.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Outchougai.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Outchouguets.**—Rel. Jés., III, index, 1858.

Outimagami (Nipissing: 'peuple de l'eau profonde'). Une tribu ou bande Algonquine non identifiée habitant autrefois au nord du lac Nipissing, vers la baie d'Hudson (Rel. Jés., 1640, 34, 1858). Son nom paraît analogue à celui du lac Timagami où elle résidait probablement.
(A. F. C.)

Outurbi *uturibi*, 'peuple turibi [*Coregonus artedii*, un congénère du poisson blanc].—Gerard). Une ancienne tribu ou bande d'Algonquins dans l'Ontario, vivant au nord du lac Nipissing et errant dans les régions de la Baie d'Hudson.

Otaulubis.—Bacqueville de la Potherie, Hist. Am., II, 49, 1753. **Outouloubys.**—Du Lhut (1684), Margry. Déc., VI, 51, 1886. **Outurbi.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858.

Ouvrages en grains. Des objets attrayants et précieux, généralement percés par le milieu et enfilés dans différents buts, constituaient un genre d'ornements universellement prisés que les Indiens de l'Amérique du Nord ne manquèrent point de développer. De la même classe que les chapelets et à peine différents d'eux, il y avait des objets faits du même matériou appelés pendants. On les perforait à l'extrémité ou au bord et on les suspendait à la personne ou aux vêtements. On les faisait tous de substances minérales, végétales ou animales; l'introduction, après la découverte, de grains de verre et de porcelaine, de même que l'introduction d'outils en métal pour fabriquer les anciennes variétés, accrut beaucoup leur emploi. Les substances minérales présentant des surfaces brillantes et colorées, dont on faisait des grains, étaient le cuivre, l'hématite, tous les genres de quartz, la serpentine, la magnétite, l'ardoise, la stéatite, la turquoise, les encrinites, la poterie, et, dans les derniers temps, l'argent et les autres métaux, la porcelaine et le verre. Il y en avait de toutes les grandeurs et de tous les styles. Dans les substances végétales, spécialement le long de la frontière sud des états de la Floride et de la Californie, les noix étaient très employées comme grains et il se trouvait des tiges et des racines de petites plantes odoriférantes qu'on coupait en petits morceaux dans le même but. Mais la plus grande partie des grains s'obtenaient sans conteste des substances animales — coquilles, os, corne, dents, griffes et ivoire. On faisait des grains de coquilles de mer ou d'eau douce en en usant la pointe, comme dans le cas du dentalium, ou l'on perforait simplement près de la charnière les coquilles bivalves. On perforait les perles par le milieu et l'on taillait les coquilles en disques, cylin dres, sphères, fuseaux, etc. En certains endroits on enlevait les columelles des grosses conques et on les perçait dans leur plus long diamètre pour les enfiler. Les grains en os étaient généralement des cylindres obtenus en coupant des parties de différentes longueurs du fémur ou des autres parties du squelette des vertébrés. Quand les parois de l'os étaient épaisses on en usait les extrémités pour leur donner une forme sphérique. Les dents de lait des chevreuils, les canines des ours, les incisives des rongeurs avaient une grande valeur et, dans les derniers temps, les incisives des chevaux étaient en usage. Le bec du puffin, les serres des oiseaux de proie, les griffes d'ours, étaient transformés en objets de parure et en paraphernaux. On faisait preuve de beaucoup de goût et d'habileté dans le choix des matériaux, dans leur préparation et leur taille de même forme et de même grandeur, aussi bien que dans le polissage et le perforage de substances, quelques-unes très dures, comme le jaspe. Nombre de cylindres mesuraient plusieurs pouces. Les tribus

du nord-ouest de la Californie enveloppaient les dentailes dans des bandes de peau de serpent fixées avec de la colle, tandis que les Pomos et leurs voisins fabriquaient de grands cylindres avec un minéral chauffé (Kroeber).

Les emplois généraux qu'on faisait des grains étaient très nombreux. On les nouait dans les cheveux, on les portait simples ou sur des cordes aux oreilles, au cou, aux bras, aux poignets, à la ceinture, aux membres inférieurs, ou on les fixait à des ustensiles d'écorce ou de bois, à des nattes, à des objets de vannerie et à d'autres tissus. On les incorporait aux tissus ou aux filets; leurs couleurs brillantes et variées non seulement se prêtaient à des effets de beauté mais encore aux travaux d'écussons. Des grains de verre ainsi tissés produisent l'effet des verrières de cathédrale. On les posait encore en broderie sur les costumes de fête, quelquefois recouvrant entièrement toute la coiffure, le manteau, les insignes, les jambières, les mocassins et des réceptacles de tous genres. On imitait de près la technique d'autrefois et les modèles de travaux en plumes. On s'en servait beaucoup comme dons et comme monnaie, comme gages et comme souvenirs dans les chasses ou les événements importants, tels que les traités. Dans les conseils de guerre et de paix, ils étaient des accessoires importants pour l'expression conventionnelle du symbolisme des tribus et dans le récit des traditions, et on les offrait pour le culte. On les considérait comme des insignes de fonctions et on les ensevelissait, souvent en grande quantité, avec le mort.

Dans chaque région ethnique de l'Amérique du Nord la nature pourvoyait le fabricant de grains de matériaux faciles à manier et attrayants. Dans la région arctique, c'était l'ivoire du morse et les dents polies des mammifères. On s'en servait non seulement pour se parer soi-même, mais on les suspendait encore à toutes sortes de réceptacles en peau et on les fixait sur les surfaces de réceptacles en bois et en pierre douce. Les Danois apportèrent le verre aux Esquimaux de l'Est, les baleiniers à ceux du centre et les Russes aux tribus de l'Ouest. Dans la région Saint-Laurent-Atlantique on enfilait les coquilles toutes rondes et on taillait des cylindres, des disques et des fuseaux dans les valves de moules (*Venus mercenaria*). Dans la Virginie un grain commun, appelé "roanoke", était fait de la coquille de l'huître. Dans le Nord de petits cylindres blancs et pourpres, appelés wampum, servaient d'ornements et étaient employés dans des chaînes de traité d'un long travail et comme étalon de monnaie; on employait aussi des disques plats d'un pouce ou plus en largeur, percés dans leur plus long diamètre. Les Cherokees empoient le même mot pour grain et argent. Dans la suite, imités par les coloniaux, ces grains acquirent une valeur fixe. Les constructeurs de fortifications et les autres tribus de la vallée du Mississipi et des états du Golfe se servaient de perles, de grains de coquilles, de graines et de cuivre roulé. Ce sont les canines du chevreuil qui avaient la plus grande valeur, valant récemment de 50 sous à $1 chacune. On les conservait avec soin et on évaluait un vêtement recouvert de ces dents de $600 à $800. Les tribus modernes employaient aussi les dents des rongeurs, les griffes des ours et des carnivores, et les petits ongles des ruminants. Partout on enfilait et on portait des noix et des baies, et les Mandans et les autres tribus de la rivière Missouri pulvérisaient et fondaient du verre et le moulaient en grains. Après la colonisation, on recouvrait de grains à profusion de copieux ouvrages symboliques, des berceaux et des objets en peau. Les tribus du Yukon-Mackenzie étaient très habiles dans les ouvrages en plumes, mais plus tard elles recouvrirent leurs vêtements et autres objets utiles de colliers de verre. Tout le long du versant du Pacifique, les dentales, les abalones et les moules fournissaient d'excellents matériaux. La longueur du façonnage du grain représentait un certain travail et fixait la valeur de la monnaie. Après une certaine longueur le prix des coquilles de dentalium augmentait rapidement. On décorait ces grains d'herbes, de peau et de plumes pour rehausser leur valeur. Les tribus de la côte de la Californie et les anciens peuples des îles Santa-Barbara étaient riches en

petits disques de coquilles plates, de même qu'en disques de pierre forée; ils savaient comment leur donner un diamètre uniforme en en roulant de longues enfilades entre des dalles ou des rainures de grès. Les tribus de la partie nord du bassin intérieur n'avaient que peu de matériaux à grains, mais firent de bonne heure la connaissance du traiteur. Un groupe de costumes Utes faits avant l'introduction du verre montre de jolies ornementations en ongles de petits ruminants, en morceaux de corne de chèvre et de brebis et en graines perforées. Les Indiens du Pueblo enfilent des capsules de Solanum, des sections de bourgeons de plantes, des coquillages de mer, des graines de turquoise et d'autres variétés de pierres aux couleurs brillantes, dont ils possèdent une grande quantité. Dans une seule chambre à Pueblo Bonito, Nouveau-Mexique, l'expédition Hyde trouva plus de 30,000 grains de turquoise. Les Huichols, à l'aide de grains de verre colorés et d'une glue adhérente, traçait de jolies mosaïques sur des gourdes, des images de bois sculpté, etc.

Consultez Beauchamp, Bull. N. Y. State Mus., no. 73, 1903; Catlin, N. A. Inds., 1841; Hoffman, 14th Rep. B. A. E., 1896; Mason, Rep. Nat. Mus. 1899, 485-510, 1901; Matthews, Ethnog. and Philol. Hidatsa, 18, 1877; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899; Holmes, Annals, I, 271, 1829; Sumner, Hist. Am. Currency, 4, 8, 1874; Powers, Cont. N. A. Ethnol., III, 1877; Lumholtz, Unknown Mexico, 1902; Pepper, Am. Anthrop., VII, no. 2, 1905.

(O. T. M.)

Ouvrages en os. Les tribus Indiennes faisaient un usage presque universel des os et des autres matériaux de même catégorie: andouillers, ivoire, corne, os de baleine, carapaces de tortue, dents, sabots, becs et griffes de nombreux animaux. Pour nombre d'outils et d'ustensiles, on recourait à ces matériaux à cause de leur dureté et de leur résistance; leurs agréables couleurs et le fait qu'ils pouvaient acquérir un excellent poli les firent priser comme parures. Puisque les hommes et de nombreuses catégories d'animaux occupent un rang important dans la mythologie aborigène, on peut s'attendre à ce que dans nombre de cas leurs ossements aient une signification et un usage sacrés comme, par exemple, dans l'usage de crânes et de pattes de petits animaux pour préparer des médecines.

Souvent les petits os, les dents et les griffes de différents animaux, les becs d'oiseaux, etc., étaient enfilés en colliers, perforés ou entaillés pour être suspendus comme pendants ou hochets, ou cousus sur les vêtements ou d'autres objets d'usage. On a des preuves de ces usages dans les colliers de pinces de crabe et les bracelets de becs de puffin des Esquimaux, les colliers de dents d'ours d'un grand nombre de tribus, dans l'ornementation en dents de chevreuil des costumes en peau de buffle des femmes chez les Indiens des Plaines et dans les petits pendants en os sculptés fixés aux franges du vêtement des anciens Béothuks (voyez *Parure*). Les dents et les petits os, tels que les métacarpiens du cerf, aussi bien que les disques et les losanges taillés dans des os, étaient employés comme dés dans les jeux de hasard; on fabriquait avec des os des bâtons de jeu de différents genres. Dans les temps pré-coloniaux, il fallait couper, façonner et graver les os avec des outils de pierre, tels que couteaux, grattoirs, scies, forets, pierres à polir; quelques tribus font encore usage de ces moyens primitifs. Bien que partout indispensable aux tribus primitives, cette matière occupe une place d'importance exceptionnelle dans le nord au-delà des régions forestières, où le seul bois qu'on puisse se procurer est le bois flottant apporté de rivages éloignés par les vents et les courants. Les Esquimaux ont les os de la baleine, du phoque, du morse, de l'ours, du loup, de l'orignal, du renne, du boeuf musqué et du mouton sauvage, ainsi que les andouillers du morse et du daim, les cornes de la chèvre et du boeuf, les dents de l'ours, du loup et du renne, l'ivoire du morse et du narval, l'ivoire fossile, les fanons du cachalot, les os de quadrupèdes plus petits et de différents oiseaux; leur habileté à les tailler et à s'en servir pour leurs différents besoins dans la rude région arctique est vraiment remarquable. Les os plus gros, tels que les côtes de baleine, servent pour la construction des

maisons, des caches et des abris; des montures de canots, des lisses de voitures d'hiver et des plaques pour armes (Nelson). L'os, l'ivoire et l'andouiller servaient pour les arcs, les flèches, les lances, les harpons, les couteaux, les grattoirs, les piques, les instruments pour fendre le silex, les casse-têtes, les boîtes et un grand nombre des accessoires et le palan employés pour le gréement des bateaux, pour la pêche, la chasse, le transport, la préparation des produits de la chasse pour la consommation; le tissage, la fabrication de filets, les outils pour coudre, les ustensiles de cuisine, les jouets, les poupées, les fétiches, les amulettes et différents genres de sculptures artistiques. Des parures et des objets de toilette en os et en matériel du même genre sont très communs en Alaska où les colliers, les pendants, les épingles à cheveux, les peignes, les labrets, les ceintures à agrafes, les décorations de ceinture en dents de renne, etc., sont communs et ingénieusement employés. On trouve des preuves du travail artistique de ces peuples du nord dans leurs très habiles sculptures sur ivoire et leur gravure de dessins ornementaux et pittoresques sur des objets de nécessité ou de parure, mais il paraît suffisamment prouvé que cette phase particulière de leur art est dans une large mesure moderne et due à leur contact avec les blancs et au résultat de l'acquisition d'outils en métal et peut-être dans une certaine mesure au contact avec des tribus Indiennes, ayant elles-mêmes subi l'influence des blancs. On appréciera mieux la variété et le grand nombre d'objets d'art taillés dans ces matériaux par les peuples de la région arctique en consultant les ouvrages de Boas, Murdoch, Nelson et Turner, dans leurs rapports annuels au Bureau d'Ethnologie Américaine, et par une visite aux musées ethnologiques.

Les os et autres substances du même ordre ont été et sont encore des matériaux favoris chez les tribus de la côte du Pacifique. Les ustensiles, les instruments, les décors, les sculptures totémiques et symboliques des tribus de la côte nord-ouest démontrent souvent un sens très remarquable de l'esthétique (Niblack, Boas). Leurs sculptures sur pierre, ivoire, andouiller, souvent incrustés d'abalone, leurs gracieuses coupes laborieusement sculptées, leurs cuillers à potage, leurs cuillers en corne, sont spécialement remarquables. Beaucoup plus primitif est l'art des tribus du bassin Fraser et du versant sud du Pacifique du détroit Puget, bien qu'on employât partout l'os pour les instruments, les ustensiles, les instruments de musique, les jeux et les parures (Abbott, Goddard, Powers, Smith); de nombreux spécimens sont conservés dans nos musées. Beaucoup de tribus de la région aride, de la ligne de division des eaux, de la vallée du Mississipi et de l'Est emploient encore dans une large mesure l'os, la corne, l'andouiller, la carapace de tortue, mais les métaux ont beaucoup remplacé ces matériaux, spécialement pour les instruments. Pour connaître les ouvrages en os des aborigènes de ces régions il faut compter surtout sur les dépôts aux sites de villages, dans les cimetières et les lieux d'ensevelissement. Les anciens Puéblos incrustaient des morceaux de turquoise et d'autres pierres brillantes dans leurs instruments et leurs parures d'os (Fewkes, Pepper). Les tribus de plusieurs régions fabriquaient des flûtes et des sifflets avec des os de daim et de gros oiseaux, et des crécelles avec des carapaces de tortue, et ces dernières étaient faites aussi de becs d'oiseaux, de sabots et de griffes de daim et d'autres animaux, ou encore par la suspension de ces objets à des pans du vêtement ou à des bandes aux poignets et aux chevilles. Champlain décrit une partie d'amusement dans laquelle les joueurs semblent frapper avec des os sur les clavicules de quelque gros animal. Les Indiens des Plaines et les Puéblos se servent dans les danses d'une sorte de violon joué en frottant un os sur un bâton entaillé ou sur un autre os. Les fortifications en terre des vallées du Mississipi, de l'Ohio et des états du sud ont donné une grande variété de ces objets d'utilité et de parure. Parmi les premiers, les plus importants sont les alènes, les hameçons, les épingles, les bracelets, etc. Il y avait aussi des sifflets et des flûtes en os, des sceptres gravés, de curieuses sculptures qui sembleraient plutôt totémiques et symboliques qu'utilitaires et décoratives. On faisait de

grandes cuillers et des tasses avec les cornes du buffalo et de la chèvre de montagne; et les tribus d'autrefois aussi bien que celles d'aujourd'hui s'en servaient, comme des andouillers du daim, pour les coiffures. Les omoplates des grands animaux fournissaient de bonnes lames pour les houes et étaient généralement employées de cette façon par les agriculteurs indigènes. L'os plaqué en cuivre est quelque chose de nouveau; Moore l'a démontré par une mâchoire de loup plaquée trouvée dans les fortifications en terre de la Floride. Dans la merveilleuse collection d'objets obtenue des fortifications en terre de Hopewell, près de Chillicothe, Ohio, il y a un fémur humain sur lequel ont été gravés des dessins symboliques très compliqués et très habilement exécutés (Putnam et Willoughby).

Il existe sur ce sujet une volumineuse littérature, bien que très disséminée. Elle est surtout comprise dans les rapports de recherches sur les lieux publiés par la Smithsonian Institution, par le Musée National, par le Bureau d'Ethnologie Américaine, dans les rapports du ministre de l'Education d'Ontario, dans les principaux musées et les principales académies, et dans les ouvrages d'une nature plus générale, tels que Moore-Head's Prehistoric Implements et Fowke's Archaelogical History of Ohio. (W. H. H.)

Ouvrages en plumes. Les plumes d'oiseaux entraient largement dans les industries, les décorations de guerre et de culte des Indiens. On se servait de toute espèce de plumages en certaines occasions, mais il y en avait qui étaient spécialement recherchés dans les régions arctiques; c'était la plume des oiseaux de mer, durant leurs migrations annuelles; celle de l'aigle l'était partout; celle des dindons sauvages dans leur territoire; celle des corbeaux et des voltigeurs sur la côte du Pacifique nord; celle des piverts et des alouettes de prairie, celle des cailles huppées, des canards sauvages, des geais, des corneilles et des loriots, dans la Californie; dans la région des Pueblos on recherchait les aigles, les éperviers, les dindons et spécialement les perroquets. L'espèce la plus commune de chaque lieu y était employée. * * * *

Les éventails et autres accessoires du vêtement étaient faits d'ailes ou de plumes chez les Iroquois et autres tribus. Les manières d'employer les plumes dans la décoration étaient innombrables. L'Esquimau de l'Ouest fixait de petites touffes de duvet dans les coutures de vêtements et de sacs faits de membranes intestinales; et les Indiens de la Californie décoraient leur vannerie exquise de la même manière. Les plumes de petits oiseaux, taillées et teintes, de même que les poils de porc-épic, étaient utilisées pour la confection de beaux articles de broderie et de vannerie. Pour assurer la direction au vol des flèches, on employait des plumes fendues de manière à ce que les moitiés fussent attachées ou collées au bois par deux ou par trois. Chez les Esquimaux et quelques tribus du sud-ouest, les plumes étaient appliquées à plat. Chez les tribus de la Californie, le plumage des oiseaux servait de monnaie et on le prenait à la fois comme étalon et comme moyen d'échange.

Les usages les plus remarquables des plumes se rapportaient aux coutumes sociales et au symbolisme. Les masques et les corps des personnages dans les cérémonies de la côte nord du Pacifique étaient abondamment décorés de duvet. Les plumes portées par les tribus des Plaines, dans leur chevelure, indiquaient le rang, par leur genre et leur nombre, ou par la manière dont elles étaient montées ou découpées. On décorait le tuyau du calumet (q. v.) avec des plumes, dont les couleurs dépendaient du motif pour lequel ce calumet était offert. Des plumages entiers d'aigles étaient transformés en casques de guerre, en touffes et en longues traînes pour la danse et les solennités. Dans le Pueblo, les plumes jouaient un rôle important dans le symbolisme et le culte. Les bâtons de prière, les baguettes, les décorations des autels et les aspersions en étaient fabriquées. La plume duvetée était pour l'Indien une sorte de pont entre le monde des esprits et le nôtre. La création et autres mythes viennent des plumes.

La technique de la plume, dans ses développements les plus hauts, appartient à l'Amérique du Sud, à l'Amérique Centrale et à la Polynésie, mais il y a conti-

nuité dans les procédés de la partie nord de l'Amérique en descendant vers le sud.

Consultez Bancroft, Native Races, I-V, 1874-75; Boas, 6th Rep. B. A. E., 1888; Dixon, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVII, pt. 3, 1905; Goddard, Publ. Univ. Cal., Am. Archæol. and Ethnol., I, 1903; Holmes (1), 6th Rep. B. A. E., 1888; (2), 13th Rep. B. A. E., 1896; Mallery, 10th Rep. B. A. E., 1893; Mason (1), Rep. Nat. Mus. 1902, 1904, (2), Smithson. Rep. 1886, 1889; Murdoch, 9th Rep. B. A. E., 1892; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899; Turner, 11th Rep. B. A. E., 1894; Winship, 14th Rep. B. A. E., 1896.

(O. T. M.)

Owiyekumi (*Ow'-ī-yē-kumī*). La principale ville des Quatsinos de l'anse Forward, détroit de Quatsino, côte nord-ouest de l'île Vancouver.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 65, 1888.

Pachenaht. Une tribu Nootka du havre San Juan, île Vancouver. Leur village est Pachena, à l'embouchure de la rivière San Juan. Population 71 en 1897, 56 en 1911.

Pacheena.—Can. Ind. Aff., pt. II, 158, 1901. **Pacheenaht.**—Sproat, Savage Life, 308, 1868. **Pacheenett.**—Mayne, Col.-Brit., 251, 1862. **Pachenah.**—Whymper, Alaska, 79, 1869. **Pachenaht.**—Can. Ind. Aff. pt. II, 16, 1911. **Patcheena.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **Patcinā'ath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890.

Padli. Un établissement d'Esquimaux Padlimiuts à la tête du fiord du même nom où les Akudnirmiuts et les Padlimiuts se réunissent l'été pour pêcher le saumon. —Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Padlimiut. Une tribu d'Esquimaux du Centre occupant la côte est de l'île de Baffin, de la baie d'Exeter au cap Hooper, au nombre de 43 en 1883. Leurs villages sont Ekaloaping, Idjuniving, Itijarelling, Karmakdjuin, Kekertakdjuin, Kingnelling, Padli et Siorartijung.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 441, 1888.

Pani Blanc. Une ancienne bande de Cris habitant au nord-est du lac Winnipeg.

Panis Blanc.—Dobbs, Hudson Bay, carte, 36, 1744.

Panquechin. Une bande de Sanetchs dans la partie sud-est de l'île Vancouver. Population 64 en 1911.

Panquechin.—Can. Ind. Aff. Rep., 66, 1902. **Paukwechin.**—Ibid., 308, 1879.

Papiak (*Pâpiāk*). Une communauté de villages Squawmishs à l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. B. A. A. S., 474, 1900.

Papinachois (*Opâpinagwa*, 'ils vous portent à rire.'—Hewitt). Une tribu ou division de Montagnais habitant, au 17ème siècle, aux environs des sources des rivières Manikuagan et Outarde, au nord des Bersiamites. Ils visitèrent Tadoussac et furent instruits par les missionnaires qui allèrent dans leur pays dès 1664 et les trouvèrent bons et pacifiques. Charlevoix pensait que cette tribu et d'autres de la même famille avaient disparu de son temps. En 1721, ils signèrent une lettre au gouverneur du Massachusetts. Chauvignerie mentionne un peuple de ce nom vivant au nord du lac Supérieur en 1736, comptant 20 guerriers et ayant le lièvre comme totem; mais c'était un peuple tout à fait différent. (J. M.)

Oupapinochiouek.—Rel. Jés., 1643, 38, 1858. **8papinachi8ekhi.**—Rel. Jés., 1641, 5, 1858. **Oupapinachi8kü.**—Ducreux, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 170, note, 1858. **Papenachois.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 81, 1854. **Papinachaux.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Papinaches.**—Doc. de 1748, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 170, 1858. **Papinachiois.**—Rel. Jés., 1666, 3, 1858. **Papinachi8ekhi.**—Rel. Jés., 1642, 39, 1858. **Papinachois.**—Bailloquet (1661) cité par Hind, Lab. Penin., II, 20, 1863. **Papinakioises.**—Rel. Jés., 1666, 3, 1858. **Papinakois.** —Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1054, 1855. **Papinanchois.**—Bacqueville de la Potherie, I, 207, 1753. **Papipanachois.** —Lahontan, New Voy., I, 207, 1703. **Papiragad'ek.**—Rel. Jés., 1640, 12, 1858. **Papivaches.**—Barcia, Ensayo, 184, 1723. **Paponeces.**—Ibid., 183. **Papinoshees.**—Schoolcraft, Upper Miss., 93, 1834.

Parure. Le principal motif de la parure personnelle chez les Indiens, à part le désir de paraître attrayants, semble avoir été de caractériser un individu, une tribu, ou une distinction de cérémonie. L'emploi du fard sur la figure, de la teinture sur les cheveux et le corps, tant en couleur qu'en dessin, se rapportait généralement aux croyances des individus ou des clans, ou bien indiquait la parenté ou le deuil personnel, ou était un acte de courtoisie. On en faisait toujours usage dans les cérémonies religieuses et profanes, et c'était le complément de l'habit de gala dont on se revêtait pour faire honneur à un hôte

ou pour célébrer une grande circonstance. La figure d'un mort était souvent peinte selon le symbole de sa religion ou de sa tribu. La coutume de se colorer était très répandue et observée par les deux sexes. On mettait aussi du fard sur la figure des adultes et des enfants, comme protection contre les injures du vent et du soleil. Beaucoup s'arrachaient la barbe du visage et le poil du corps. Quelques déformations, telles qu'une tête aplatie et tatouée, selon certains écrivains, étaient considérées comme des embellissements particuliers. Les graisses étaient employées pour orner les cheveux et pour oindre la figure et le corps en certaines circonstances. Les herbes douces et les graines, comme celles de l'ancolie, servaient de parfums.

L'ornementation des oreilles était une caractéristique d'économie familiale, de richesse, de distinction et indiquait un honneur conféré par ses parents à celui qui la portait. Des cérémonies, quelquefois d'un caractère religieux, dont quelques-unes semblaient avoir rapport aux rites des sacrifices, accompagnaient ordinairement le perçage des oreilles. Chacun de ces perçages coûtait des présents de grande valeur au père de l'enfant ou aux parents de l'adulte, et quelquefois ils étaient pratiqués sur tout le rebord de l'oreille. Les pendants étaient faits d'haliotis ou d'autres écailles dispendieuses, ou bien de métal ou d'os, ou encore, consistaient en longs cercles tressés et dentelés, qui descendaient presque jusqu'à la taille.

Les labrets étaient portés par les Esquimaux, par les tribus de la côte nord du Pacifique et par quelques Indiens de la côte du Golfe. Chez quelques tribus, le labret était porté par les hommes seulement, chez d'autres, par les femmes, chez d'autres enfin, par les deux sexes, mais alors, sous différentes formes. Durant l'adolescence, on faisait une incision à la lèvre ou au coin de la bouche et on y plaçait une épingle fine qu'on remplaçait par de plus grosses, jusqu'à ce que l'ouverture permît l'entrée d'un clou de dimensions désirées. Lorsqu'il voyageait, l'Esquimau déplaçait son labret, pour empêcher sa lèvre de geler, mais il le replaçait en entrant dans un village. Chez quelques-unes des peuplades du nord et du sud, on perçait le cartilage du nez et l'on y insérait des plumes ou des anneaux.

On réservait pour l'habit de gala l'ornementation soignée des vêtements. L'Esquimau combinait des morceaux de fourrure, de couleur et de qualité différentes, en des patrons curieux pour en orner ses vêtements; la peau de poisson teinte en couleurs éclatantes et le plumage des oiseaux étaient aussi utilisés à cette fin. L'habillement extérieur était fait de plumes d'oiseaux de mer habilement unies les unes aux autres. Chez les tribus de l'intérieur, les dessins primitifs de la disposition des piquants de porc-épic et des plumes ont été reproduits en colliers par des manufactures européennes. Les plumes servaient en grande partie pour orner les accoutrements et les habits des guerriers ou d'autres personnages distingués, et étaient tissées en manteaux par les habitants des rochers et par les tribus qui vivaient anciennement près du Golfe du Mexique. Chez les Indiens des Plaines, les dents de lait de l'élan étaient les ornements les plus dispendieux. On les fixait en rangées sur une tunique de femme ,et cela donnait au vêtement une valeur de plusieurs centaines de piastres.

Les bandeaux, les brassards, les bracelets, les ceintures, les colliers et les jarretières de métal, de graines, en peau de daim brodée ou autres peaux rares, ou bien en fibres tressées, étaient d'un usage pratique, mais devinrent décoratifs et souvent même symboliques. Selon le témoignage archéologique, des bandes d'écailles de mer portées en guise de colliers ou tissées en ceinture étaient d'un usage fréquent et il est probable qu'elles prirent cours dans l'intérieur, par le trafic ou les dons de cérémonie ou d'amitié. Les ceintures de wampum étaient d'une grande importance dans les négociations officielles parmi les colons primitifs et les tribus de l'est. On portait aussi comme bijoux des disques détachés des écailles de strombe et on les offrait en cadeaux, dans certains rites religieux; ils étaient en usage chez les tribus du nord tout comme la turquoise chez les peuples du sud-ouest. Chez les Indiens des Plaines,

un collier de griffes d'ours était la caractéristique d'un homme de distinction. Les atours de la tête variaient dans les différentes parties du pays et étaient généralement l'indice de la parenté d'un homme, de ses fonctions officielles, de son rang, de sa dépendance symbolique, comme l'étaient aussi les ornements attachés à ses éperons et à son bouclier.

Dans le sud-ouest les couvertures bordées d'un dessin tissé en couleurs servaient dans les circonstances cérémonielles, et elles formaient avec les ceintures larges, les robes blanches et les écharpes frangées qu'ils portaient pour leurs mariages, d'intéressants spécimens de leur mode de tisser et de colorer. Les brillantes couvertures de Navaho ornées de symboles cosmiques sont bien connues. La couverture et le tablier de cérémonie de la tribu Chilkat de l'Alaska constituent l'exemple le plus remarquable de l'habileté naturelle des tisseurs; ces pièces sont faites avec la laine du bouc des montagnes, teinte en noir, jaune et vert, avec des teintures naturelles sur une chaîne de filets en écorce de cèdre. Un dessin, de formes symboliques très réussies, couvrait l'espace entier, à l'intérieur des lignes limites, et les bouts ainsi que le rebord inférieur étaient fortement frangés. Suivant Boas, ces vêtements prirent probablement naissance chez les Tsimshians. Dans le pays du buffle, les femmes ornaient rarement leurs robes, mais bordaient celles que portaient les hommes. Quelquefois, un homme peignait sa robe selon une idée qu'il avait eue en rêve, ou bien y dépeignait le mémoire de ses propres exploits de l'année ou des événements remarquables qui avaient eu lieu dans sa tribu. Les femmes portaient les robes de buffle d'une manière différente de celles des hommes, qui s'en revêtaient de manière à rendre plus sensibles leur action ou l'expression de leurs sentiments.

Il arrivait souvent qu'une tribu avait pour ses pantoufles une coupe et une ornementation particulières, de sorte qu'on pouvait reconnaître qu'un homme appartenait à telle ou telle tribu, en voyant la manière dont il était chaussé. On peignait la chemise de guerre de façon à représenter l'objet de la démarche de celui qui la portait; c'est ainsi qu'on y faisait dans le dos un dessin pour la protection et un autre sur la poitrine pour la victoire. Cette chemise était ornée en certaines circonstances d'une frange de chevelure humaine, que fournissaient généralement les femmes de la parenté; cette chevelure était rarement un trophée de guerre. La pièce la plus imposante de l'accoutrement des guerriers était le casque, surmonté d'une couronne de plumes de l'aigle doré. Avant l'introduction du cheval le bord de derrière de leur casque ne descendait jamais plus bas que la ceinture, mais lorsque les guerriers commencèrent à monter à cheval l'aigrette avec ses touffes de plumes fut allongée au point d'égaler et même de dépasser la hauteur de l'homme. Du chant et une cérémonie accompagnaient la confection d'un casque de ce genre et l'on racontait un fait d'armes, avant de fixer chaque plume. On ne pouvait faire un casque sans le consentement des guerriers, et c'était une marque de valeur pour la tribu en même temps qu'une distinction accordée à un particulier par les membres de sa tribu.

L'habit de gala et de cérémonie des tribus Puéblos du sud-ouest, de celles qui habitaient autrefois les plaines et de celles de la côte du Pacifique, se composaient d'ornements qui, soit en dessin ou en matière première, rappelaient les usages ou les expériences du passé et tenaient ainsi vivaces les croyances et les souvenirs historiques chez le peuple. Tels étaient les vêtements de la femme du Yurok de la Californie; la frange de la jupe était enveloppée de la même matière végétale que celle dont elle se servait pour faire ses paniers, et son tablier consistait en un lacis bien travaillé de même matière, sur lequel pendaient des cordons d'écailles avec des queues d'abalone. Il convient de mentionner ici la manière dont on disposait la chevelure d'une fille Hopi; les rosettes placées chaque côté de la tête symbolisaient la fleur de la courge, un emblême sacré de la tribu. Les chevaux des guerriers étaient souvent peints de manière à représenter les songes ou les exploits de guerre de ceux qui les montaient. Les accoutrements étaient quelquefois ornés avec un grand soin.

Consultez Abbott, Prim. Indus., 1881; Beauchamp (1), Bull. N. Y. State Mus., no. 41, 1901, (2) ibid., no. 73, 1903; Boas (1), Rep. Nat. Mus. 1895, 1897, (2), Mem. Am. Mus. Nat. Hist., Anthr. I, pt. 1, 1898; Dall., 3d Rep. B. A. E., 1884; Fewkes, 19th Rep. B. A. E., 1900; Fletcher, Pubs. Peabody Mus.; Matthews (1), Mem. Am. Mus. Nat. Hist., VI, 1903, (2), 3d Rep. B. A. E., 1884; Mooney, 19th Rep. B. A. E., 1900; Moorehead, Prehist. Impls.' 1900; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899; Putnam, Peabody Mus. Rep., III, no. 2, 1882; Voth., Am. Anthrop., II, 1900; Wissler, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVIII, pt. 3, 1904. (A. C. F.)

Pashashibu (Montagnais *Pâshashibu*, 'rivière gonflée'.—Gerard). Un village Montagnais près de l'embouchure de la rivière Pashashibu, rive nord du golfe Saint-Laurent.—Stearns, Labrador, 271, 1884.

Paska. Un village Ntlakyapamuk sur la rivière Thompson ou près d'elle, Col.-Brit. Population 17 en 1897, la dernière fois que le nom est mentionné.

Pasha.—Can. Ind. Aff., 363, 1897. **Paska.**—Ibid., 230, 1886.

Paskawawininiwug ('peuple de la prairie'). Les Cris des Plaines, une des deux grandes subdivisions des Cris, subdivisée en Sipiwininiwugs et Mamikininiwugs.

Ammisk-watcheé'-thinyoowuc. — Franklin, Journ. to Polar Sea, I, 168, 1824. **Beaver Hill Crees.**—Ibid. **Cree of the Prairie.**—Morgan, Consang. and Affin., 286, 1871. **Grandes pagnes.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883. **Mus-ko-tā-we-ne-wuk.**—Morgan, Consang. and Affin., 286, 1871. **Paskwawiyiniwok.**—Lacombe, Dict. de la Langue des Cris, x, 1874. **People of the Prairie.**—Morgan, Consang. and Affin., 286, 1871. **Plain Crees.**—Robinson, Great Fur Land, 186, 1879. **Prairie-Crees.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 649, 1883. **Prairie Indians.**—Hind, Red River Exped., 151, 1860.

Pasquayah. Un village Assiniboine situé là où la rivière Carrot entre dans la Saskatchewan, au nord du Manitoba, Canada. Henry l'aîné dit qu'au temps de sa visite, en 1775, il comprenait 30 tipis. Henry le cadet (Coues, New Light, II, 470, 1897) le trouva en 1808, avant l'épidémie de vérole, une place de rendez-vous général de plusieurs tribus.

Pasquayah.—Henry, Trav., 256, 1809. **Poscolac.**—Coues, New Light, II, 469, note, 1897. **Poskoyac.**—Jefferys, Fr. Dom. Am., pt. 1, carte, 1744.

Passamaquoddys (*Peskĕdĕmakâdi*, abondance de merlans'.—Gatschet). Une petite tribu de la confédération des Abénakis, mais parlant le même dialecte que les Amalécites. Ils occupaient autrefois toute le région entre la baie de Passamaquoddy et la rivière Sainte-Croix et le lac Schoodic sur la frontière entre le Maine et le Nouveau-Brunswick. Leur village principal était Gunasquamekook, site de Saint-André, N.-B. Ils furent encerclés par les colons blancs et en 1866 s'établirent principalement à Sebaik, près de Perry, sur le côté sud de la baie, et sur l'île Lewis. Ils ont d'autres villages à Calais, sur le lac Schoodic, dans le comté de Washington, Me., et sur la rivière Sainte-Croix, dans le Nouveau-Brunswick. On estimait leur population à 150 en 1726, à 130 en 1804, à 379 en 1825, à 400 à 500 en 1859. Les Passamaquoddys et les Penobscots envoient à la législature du Maine un représentant qui n'a droit de parler que sur les questions concernant les réserves Indiennes (Prince, Proc. Am. Philis. Soc. XXXVI, 481, 1897). Voyez *Abénakis*.

(J. M.)

Machias Tribe.—Winthrop (1633), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., III, 292, 1856. **Machies tribe.**—Gyles (1726), Me. Hist. Soc. Coll., III, 357, 1853 (appliqué à une partie des Passamaquoddys vivant sur la riv. Machias). **Pasamaquoda.**—Pownall (1759), ibid., V, 368, 1857. **Passamacadie.**—Willis (*ca.* 1830), ibid., I, 27, 1865. **Passamaquoda.**—Pownall (1759), ibid., V, 371, 1857. **Passamaquodda.**—Penhallow (1726), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 33, 1824. Passamaquoddy.—Penhallow (1726), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 92, 1824. **Passamaquodie.**—Williamson, Me. Hist. Soc. Coll., VII, 203, 1876. **Passamequado.**—Dudley (1704) cité par Drake, Ind. Wars, 220, 1825. **Pas-sam-ma-quod-dies.**—U. S. Ind. Aff. Rep., app., 2, 1824. **Passammaquoddies.**—Macauley, N.Y., XII, 162, 1829. **Passemaquoddy.**—Church (1716) cité par Drake, Ind. Wars, 200, 1825. **Passimaquodies.**—Trumbull, Conn., II, 64, 1818. **Pennoukady.**—Vaudreuil (1721), N.Y. Doc. Col. Hist., IX, 904, 1855. **PeskadamȢkkan.**—Aubery (1720), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 895, 1855. **Peskadamukotik.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1877 (nom Penobscot). **Peskadaneeoukkanti.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Peskamaquonty.**—Vetromile, Abnakis, 54, 1866. **Pesmaquady.**—Gyles (1726), Me. Hist. Soc. Coll., III, 357, 1853. **Pesmocady.**—Cadillac (1692), ibid., VI, 279, 1859. **Pesmokanti.** Abnaki letter (1721), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 262, 1819. **Pés-ta-**

moka -tiñk.—Chamberlain, Malesit MS., B. A. E., 1882 (nom Malécite). **Pestumagatiek.** —Prince, Proc. Am. Philos. Soc., xxxvi, 479, 1897 (nom propre). **Quaddies.**—James cité par Tanner, Narr., 327, 1830. **Quaddy Indians.** U. S. Ind. Aff. Rep. 144, 1827. **Quoddies.**—Drake, Bk. Inds., x, 1848. **Quoddy Indians.**—U. S. Ind. Aff. Rep., 99, 1828. **St. Croix Indians.**—Hoyt, Antiq. Res., 220, 1824. **Scootuks.**—Keane, Stanford, Compend., 534, 1878. **Unchagogs.**—Drake, Bk. Inds., xii, 1848. **Unchechauge.**—Andros (1675), N. Y. Doc. Col. Hist., xiv, 709, 1883. **Uncheckauke.**—Doc. de 1677, ibid., 733. **Unque chauge.**—Andros (1675), ibid., 695. **Unshagogs.**—Keane in Stanford Compend., 541, 1878. **Vncheckaug.** —Doc. de 1667, N. Y. Doc. Col. Hist., xiv, 602, 1883. **Vnquechauke.**—Doc de 1668, ibid., 605.

Patameragouche. Donné par Alcedo (Dic. Geog. iv, 117, 1788) comme un village Indien (Micmac) de la côte est de la Nouvelle-Ecosse, près du détroit de Canso. Non indentifié.

Patshenin. Une tribu ou bande habitant autrefois avec les Saponis et les Tutelos sous la protection des Iroquois à la rivière Grand, Ontario. Ils venaient probablement du Sud avec les autres tribus, et Hale croit qu'ils ont pu être les Occaneechis.

Botshenins.—Hale, Proc. Am. Philos. Soc., Mar. 2, 1883. **Patshenins.**—Ibid.

Pawating (*Bawĭ'tĭng*, une forme parente de *Bawĭ'tĭgunk*, 'aux rapides'.—W.J.) Un ancien village Chippewa au Sault-Sainte-Marie, rive sud de la rivière Sainte-Marie, comté de Chippewa, Mich. Selon le Dr Wm Jones, le site de l'ancien village est l'endroit le plus sacré que connaissent les anciens Chippewas. Un Chippewa qui a été aux rapides a fait un voyage sacré parce que ses ancêtres furent créés là, parce que là les manitous bénirent le peuple, qui de là se dispersa autour du lac Supérieur. A cause de la situation de leur village, ils furent appelés Saulteurs par les premiers écrivains Français; quand les Français connurent les bandes de Chippewas les plus éloignées, ce terme servit à désigner toute la tribu. La mission des Jésuites du Sault-Sainte-Marie fut établie à Pawating en 1669. (J. M.)

Bahwetego-weninnewug.—Tanner, Narr., 63, 1830. **Bahwetig.**—Ibid., 64. **Baouichtigouin.** —Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Bawateeg.**—Schoolcraft, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 398, 1885. **Bawating.**—Ibid. **Bawitigowininiwag.**—Kelton, Ft. Mackinac, 145, 1884. **Bäwi'tigunk.**—Wm. Jones, inf'n, 1906. **Bäwit'ing.**—Ibid. **Bawiting.** —Baraga, Eng.-Otch. Dict. 206, 1878. **Bow-e-ting.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 38, 1885. **Bungee.**—McLean, Twenty-five Years' Service, i, 195, 1842. **Cascade people.** —Richardson, Arct. Exped., ii, 37, 1851. **D'Achiliny.**—Neill, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 413, 1885. **Fall Indians.**—Tanner, Narr., 63, 1830. **Gens du Sault.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Habitans du Sault.**—Rel. Jés., 1642, 97, 1858. **Opendachiliny.**—La Chesnaye (1697), Margry, Déc., vi, 6, 1886. **Pagouitik.**—Rel. Jés., 1658, 22, 1858. **Pahouiting-dachirini.**—N. Y. Doc. Col. Hist., ix, 161, note, 1855. **Pahouiting Sach Irini.**—Rel. Jés. 1670, 79, 1858. **Pahwiting-dach-irini.**—Shea, Cath. Miss., 362, 1852. **Pahwittingdach-irini.**—Shea, Discov. Miss. Val., xlvii, 1852. **Panoirigoueiouhak.**—Charlevoix (1744), Jour., i, 285, 1761 (faute d'impression). **Paouitagoung.**--Rel. Jés., 1648, 62, 1858. **Paoüitigoüeieuhak.**—Rel. Jés. 1642, 97, 1858. **Paouitikoungraentaouak.**—Gallinée (1669), Margry, Déc., i, 163, 1875. **Patroniting Dach-Irini.**—Heriot, Trav., 206, 1807. **Paüoirigoüeieuhak.**—Charlevoix (1744), New Fr., ii, 137, 1866. **Pauoitigoueieuhak.**—Rel. Jés., 1642, 97, 1858. **Pauotigoueieuhak.** —Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 397, 1885. **Pawateeg.**—Schoolcraft, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 398, 1885. **Pawating.**—Ibid. **Paweteko Wenenewak.**—Long, Exped. St. Peter's R., ii, 154 1824. **Pawichtigouek.**—Trumbull (1870), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 398, 1885. **Pawistucienemuks.**—Domenech, Deserts, i, 443, 1860 (faute d'impression). **Pawitagou-ek.**—Trumbull (1870), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 398, 1885. **Sainte Marie de Sault.**—Shea, Cath. Miss., 361, 1855 (la mission). **Sault Sainte Marie.**—Henry, Trav., 60, 1809. **Saut Indians.**—Kelton, Ft. Mackinac, 145, 1884.

Peashtebai. Un village Montagnais de la baie Piashti, rivage nord du golfe Saint-Laurent, Québec.—Stearns, Labrador, 271, 1884.

Peau crue. La grande force et la flexibilité de la peau crue la rendait presque aussi utile à l'Indien que les fibres de tendon, et toutes les tribus prisaient ses qualités. Les peaux de différents gros animaux aquatiques et terrestres étaient transformées en peau crue, différant, selon chaque animal, d'épaisseur, de couleur, de force, etc. Pour préparer la peau crue on enlevait la chair et le poil et on la tendait jusqu'à ce qu'elle fût sèche et alors prête à être employée. Les Sioux et autres tribus du haut du Mississipi se servaient de peaux entières de buffle ou de vaches comme couverture d'embarcations; celles de l'extrême-nord couvraient leurs kaiaks et leurs umiaks de peaux de che-

vreuil, de phoque ou de lion-marin, cousues les unes aux autres. On pliait ou cousait ensemble des morceaux de peau crue pour former les boîtes à parflèches et les étuis à couteaux, à plumes, à flèches, les poches, les sacs à pemmican des tribus des Plaines, qui se servaient aussi pour le pemmican et les mortiers à fruits de morceaux circulaires de peau épaisse. Plusieurs tribus fabriquaient de peau crue des baquets, des cuillers, des coupes, des peaux de tambour, des crécelles, des cuirasses, des berceaux, etc. Les Puéblos fabriquaient du même matériel des casques masques.

On profitait de plusieurs façons de la propriété que possède la peau crue verte de se rétrécir en séchant: notablement pour recouvrir les manches ou les têtes de bâtons de pierre, pour remettre en place les parties d'un objet brisé, pour fabriquer des peaux de tambour et les lacer. Parfois des anneaux de la peau crue de la queue des animaux rétrécissaient sur les manches de bâtons ou des tiges de pipe comme des bandes de fer. Dans l'Ouest on en fabriquait des semelles de mocassins et les tribus des Plaines se servaient souvent dans ce but des vieilles valises à parflèches. Taillée en bandes de différentes longueurs, la peau crue servait pour les harnais, les courroies, les fouets, les ligaments, à la fabrication des cages, des clôtures, etc. D'étroites bandes, appelées babiches par les Français, servaient pour les lignes de pêche et les harpons, pour les filets, pour lacer les chaussures à neige, les raquettes, les bâtons et les roulettes pour jeux de hasard. Des sacs (parfois appelés de leur nom Algonquin *muskemoots*) étaient artistement tressés de babiche. La babiche tressée servait aussi à fabriquer les reatas, les licous, les cinches et les courroies à porter les fardeaux. (W. H.)

Pêche. A l'arrivée des premiers Européens les eaux de ce continent regorgeaient de poissons dont la grande abondance attira bientôt des flottes de pêcheurs de toutes les parties civilisées du Vieux Monde. La liste des espèces qui vivaient dans les eaux américaines, utilisées par les Indiens, remplirait un volume entier. L'abondance ou la rareté de cette nourriture, sur la côte de l'Atlantique, variait avec les saisons. Au printemps, les poissons arrivaient en grandes troupes dans les lits de frais de la côte et dans les baies et les rivières. Le capitaine John Smith raconte dans son histoire de la Virginie, au début du 17ème siècle, que les poissons étaient si nombreux dans la Potomac qu'ils empêchaient son bateau d'atterrir. L'abondance du hareng au printemps au-dessus de Washington est encore presque assez grande pour confirmer cette assertion. La vie de pêche variait avec les lieux et les saisons. Sur les côtes du nord et de l'est, le poisson disparaissait lorsque les eaux devenaient froides à l'approche de l'hiver et beaucoup de poissons du nord s'en allaient vers le sud. Parmi les aliments les mieux connus que fournissaient les eaux du pays, on peut mentionner la baleine, le lion de mer, l'espadon, le phoque, l'esturgeon, la loutre, le marsouin, le saumon, la truite, l'aiglefin, le flétan, le hareng, le merlan, la morue, le bar, la perche, le maquereau, la plie, l'anguille, le carrelet, le turbot, le poisson blanc, le loup de mer l'éperlan, le brochet, l'aiguillat et une grande variété de crustacés. Chez quelques tribus, comme chez les Apaches, les Navahos, les Zuñis, le poisson était une nourriture défendue; mais là où le poisson servait de nourriture aux Indiens, on consommait généralement tous les comestibles qui venaient de l'eau. On trouve encore le saumon en troupes énormes, sur la côte du Pacifique et beaucoup de gens sont employés à le mettre en conserve. Le homard et les écrevisses fournissaient une nourriture assez abondante, tandis que les amas d'écailles dans les régions des marées, aussi bien que le long de beaucoup de rivières de l'intérieur, témoignent de l'usage des crustacés par les aborigènes; non seulement ils fournissaient une bonne partie de la nourriture quotidienne du peuple, mais, de plus, on les séchait pour les besoins futurs. On prenait les crustacés à la main ou à la pelle, en marchant dans l'eau ou en plongeant. Les oeufs de saumon et de hareng étaient un article régulier de consommation chez les tribus de la côte du Nord Pacifique. Pour recueillir les oeufs de hareng, ces tribus plaçaient

sous l'eau à marée basse une rangée de branches de ciguë qu'on fixait en position avec des poids; ces branches étaient reliées ensemble et l'on plaçait à un des bouts un flotteur qui portait la marque de son propriétaire. Lorsqu'on trouvait ces branches recouvertes d'oeufs, on les plaçait dans un canot, on les portait au rivage et on les élevait sur les branches d'un arbre dépouillé de ses plus petites feuilles, où on les laissait sécher. Lorsqu'on les mettait en position, les oeufs adhéraient fermement aux rameaux, mais il fallait user de précaution en les descendant, parce qu'ils étaient très fragiles et se cassaient facilement. Ceux qui n'étaient pas consommés immédiatement étaient placés dans des intestins d'animaux et conservés pour l'hiver. On raconte dans les Relations des Jésuites que beaucoup d'anguilles venaient à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, où les Indiens qui faisaient de longs trajets pour se procurer la provision de la saison, les attrapaient.

Au milieu et au sud de la côte de l'Atlantique, on trouve du poisson durant la plus grande partie de l'année, sinon durant l'année entière, tandis que vers le nord, on n'en a guère que pendant la saison du frai et pendant les mois où les eaux sont débarrassées des glaces. L'expérience a enseigné aux Indiens quand attendre la venue du poisson et le temps de son départ. Les Indiens eurent peu à apprendre des blancs en fait de méthodes pour capturer le poisson, même pour tuer la baleine (que l'on considérait comme un gibier royal sur la côte de l'île Vancouver), le lion de mer, le phoque ou pour prendre les crustacés dans les eaux de l'océan et dans les moindres cours d'eau.

On prenait au moyen du harpon le gros poisson et les mammifères marins, tandis qu'on se servait de l'arc et des flèches, de foënes, de filets, de seines, de barrages ou de trappes pour prendre le poisson plus petit. On employait des feux ou des torches le long des rives ou dans les bateaux, dont la lueur avait l'effet d'attirer le gibier ou le poisson à la surface de l'eau, où l'on pouvait le capturer à la main ou au moyen d'un filet. Chez les Cherokees, les Iroquois et d'autres tribus, on empoisonnait le poisson au moyen d'écorces vénéneuses ou d'autres parties de certaines plantes; dans telles parties de la Californie on employait beaucoup la racine de saponnier et d'autres plantes à cet effet. Des hameçons (q. v.) creusés dans des écailles et des os ont été trouvés dans des monceaux d'écailles et dans des tombeaux de l'intérieur. Quant à la forme, ils ressemblent aux hameçons de métal de l'Europe, quoique les indigènes de la côte du Pacifique se servissent d'hameçons de bois et d'os combinés, fabriqués d'une manière si primitive qu'on voit clairement qu'ils sont d'origine aborigène. Un autre instrument très ingénieux pour prendre le poisson et employé le long de la côte du Pacifique consistait en une épingle droite et effilée aux deux bouts et attachée par le milieu à une ligne; on passait l'épingle au travers du corps d'un véron mort et, lorsqu'un autre poisson l'avalait, un mouvement de la corde lui faisait percer la gueule par les pointes et on le retirait ensuite facilement de l'eau. Un appât artificiel, fait de pierre et d'os combinés, servait d'amorce et était aussi attrayant pour le poisson que les appâts artificiels des pêcheurs civilisés.

Encore un autre moyen ingénieux de prendre le poisson était de le pincer avec un bâton fendu, qui, comme la foëne, le retenait fermement.

Dans les rivières peu profondes, on construisait des murs bas d'un bord à l'autre du courant, avec une ouverture au centre, par laquelle le poisson entrait de force dans une trappe. On faisait aussi des nattes de broussailles, que l'on promenait comme une seine, pour pousser le poisson vers des endroits peu profonds ou étroits, où on les prenait facilement à la main ou au filet. Sur les rives des courants rapides des gens se tenaient sur les rochers ou des plates-formes, et là, harponnaient le poisson lorsqu'il montait ou descendait le courant. Au cours de l'hiver, lorsque les eaux du nord étaient gelées, on faisait dans la glace des trous par lesquels on capturait le poisson en tirant dessus, en le harponnant ou en le prenant au filet. Il est probable que la méthode la plus primitive de pêcher, au moyen de laquelle on a pris et on prend sans doute

encore beaucoup de saumon, consistait à frapper le poisson sur la tête avec un casse-tête. Après qu'un grand passage de poissons s'était calmé on prenait ceux qui restaient un à un dans les eaux basses à l'aide des méthodes mentionnées plus haut. Il y a encore des indications qui montrent que depuis des temps éloignés des relations commerciales existaient entre les Indiens pêcheurs et ceux de l'intérieur qui gagnaient leur vie d'une autre manière. On faisait de grandes provisions de poisson en le faisant sécher au soleil ou sur le feu; parfois on pilait le poisson séché et on l'enveloppait dans des peaux ou des paniers pour s'en servir plus tard.

Consultez Adair, Hist. Am. Inds., 1775; Boas (1), 6th Rep. B. A. E., 1888, (2), Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xv, pt. 1, 1901; Dawson, Queen Charlotte Ids., 1880; Dixon, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xvii, pt. 3, 1905; Gatschet, Am. Anthrop., v, 361, 1892; Goddard, Univ. Cal. Publ., Am. Archæol. and Ethnol., i, 1903; Jesuit Relations, Thwaites ed., i-lxxiii, 1896-1901; Lawson, Hist. Carolina, 240, 1715, repr. 1860; Lewis et Clark, Orig. Jour., i-viii, 1904-05; Margry, Découvertes, v, 81, 1883; Morice, Trans. Can. Inst., 1893; Murdoch, Rep. B. A. E., 1892; Nelson, 18th Rep. B. A. E., pt. 1, 1889; Rau, Prehistoric Fishing, 1884; Smith, Hist. Va., repr. 1819; Turner, 11th Rep. B. A. E., 1894. (J. D. M.)

Peinture. Les tribus au nord du Mexique, de même que celles de toutes les autres parties du continent, hormis, peut-être, celles de l'Extrême-Arctique, raffolaient des couleurs. On s'en servait généralement pour se parer et orner de dessins décoratifs et symboliques les maisons, les sculptures, les masques, les cuirasses, les objets en écorce, en peau, en argile, etc; on exécutait aussi des pictographies sur différentes surfaces naturelles, telles que rochers et murs de cavernes, et on l'utilisait dans la préparation d'ornements symboliques pour les autels et les chambres sacrées. On appliquait les couleurs aux personnes comme parure et comme partie essentielle de la toilette; on voulait ainsi inspirer l'admiration ou la crainte, ou se déguiser ou tromper; apposer des symboles de tribu, de personne ou d'autres marques distinctives; en faire l'application, surtout dans les cérémonies; et enfin se protéger contre le soleil et les insectes (voyez *Parures*). C'est dans les travaux de décoration que se manifestaient le goût des naturels pour les couleurs et leur habileté à les appliquer. On en a une preuve dans les merveilleux masques et poteaux totémiques des tribus de la côte du Nord-Ouest (Boas), et dans les poteries artistiques polychromes des Puéblos (Fewkes). On avait fait peu de progrès dans l'art de représenter ou de peindre; néanmoins, certaines productions sont remarquables comme le prouve le travail Hopi *katcina* (Fewkes) et les peintures de cérémonies Kiowas sur peau décrites par Mooney, bien que dans quelques-unes de ces dernières il y ait des preuves indéniables de l'influence des blancs.

On se procurait la couleur de plusieurs manières, mais la plupart du temps de source minéralogique (voyez *Teintures et Couleurs*), spécialement des oxydes de fer et des carbonates de cuivre. Les indigènes étaient habiles dans la préparation des couleurs minérales, qu'ils broyaient généralement avec de petits mortiers ou frottaient contre une pierre plate, et dans l'extraction des teintures de substances végétales. Les couleurs se posaient avec une pointe ou une surface sèche, avec une pièce de craie, de charbon, ou d'argile; ou, mêlée avec de l'huile ou de l'eau, avec les doigts ou la main ou avec un bâton, une brosse, un coussinet, ou était aussi soufflée avec la bouche, comme dans le cas des masques Puéblos. Les brosses étaient rudes, souvent faites de substances fibreuses, telles que morceaux de bois, écorce, yucca ou roseaux, mâchées, battues ou frottées à une extrémité jusqu'à ce qu'elles fussent assez souples pour permettre de poser la peinture; plusieurs tribus faisaient preuve d'une grande habileté dans l'emploi de ces grossiers instruments. Le poil n'était pas d'un usage général, quoique les tribus les plus avancées en fabriquent aujourd'hui d'excellentes brosses. Les brosses en usage chez les tribus de la côte du Nord-Ouest étaient souvent munies de manches merveilleusement sculptés. Dans certaines régions, il se trouve d'intéressants outils à peinture. On

se sert de pièces de bois à forme d'avirons ou de spatule, appliquées de côté pour les lignes minces et à plat pour les surfaces. Les Esquimaux se servent (Turner) d'outils à bandes, à deux ou trois pointes, proprement sculptés dans de l'os ou de l'ivoire. Les tribus des Plaines se servent d'un morceau plat d'os spongieux du genou du buffle ou du boeuf; il a un côté effilé qui sert à tirer les lignes tandis que le côté plat sert à répandre la couleur sur les grands espaces. Ces outils étant poreux ont l'avantage de retenir une certaine quantité de couleur liquide. On se servait souvent de coquilles pour peindre les coupes tandis que les Puéblos fabriquaient souvent de petits pots et des bols de poterie, parfois en grappes. On se servait de couleurs sous forme de poudre, de sable, d'argile, de grain; elles sont encore employées par plusieurs tribus, dans la préparation de peintures sèches pour les dessins cérémoniels exécutés sur les planches des chambres ou sur les autels des cérémonies (Matthews, Stevenson, Fewkes).

Consultez Boas (1), 6th Rep. B. A. E., 1888, (2), Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, Anthrop. I, 1898; Dorsey, 11th Rep. B. A. E., 1894; Fewkes, 17th, 21st, and 22d Reps. B. A. E.; Hoffman, 7th Rep. B. A. E., 1891; Holmes, Smithson. Rep. 1903, 1904; Mooney, 17th Rep. B. A. E., 1898; Niblack, Nat. Mus. Rep. 1888, 1890; Stevenson (1), 5th Rep. B. A. E., 1887, (2), 11th Rep. B. A. E., 1894; Turner, 11th Rep. B. A. E., 1894. (W. H. H.)

Peisela (*Pē'îsEla*). Une ville Bellacoola à l'entrée de la vallée ouvrant sur le côté nord de l'embouchure de la rivière Bellecoola, Col.-Brit. C'était un des villages Nuhalks (Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 48, 1898).

Peisiekan (*Pe-i-sī-e-kan*, 'rayé'). Une bande de Cris habitant 40 ou 50 tipis, canotant et chassant près des monts Tinder, en 1856.—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 237, 1862.

Pekaist (*PE'qaist*, 'pierre blanche'). Un village de la bande de Spence Bridge des Ntlakyapamuks, sur la rive sud de la rivière Thompson, 32 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit. Population 5 en 1897 (dernière mention de leur nom), comprenant Pemainus.

Pakeist.—Can. Ind. Aff., 230, 1886. **PE'qaist.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900. **'Pkâi'st.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Pukaist'.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can. 1891, sec. II, 44, 1892.

Pekan. Un nom du martin-pêcheur (*Mustela pennanti*). Le mot est employé par Charlevoix (Nouv.-France, III, 134, 1744) et passa à l'Anglais par les Canadiens-français, chez qui il apparaît aussi comme *pécan*. Il semble d'origine Algonquine, quoique pas de l'ouest, car l'animal est appelé en Chippewa *otchig*, en Cri *otchek*. Quelques-uns le font rapporter à l'Abénaki *pékané*, mentionné par Rasles, qui signifie cet animal d'après Trumbull (Natick Dict., Bull. 25, B. A. E., 260, 1903).

(A. F. C.)

Pelheli (*Pe'lqeli*). Au dire des Kwantlens un groupe de leur peuple qui s'établit sur le Pacifique en face d'Alert Bay, Col.-Brit. Ils étaient probablement, comme suggère Hill-Tout (Ethnol. Surv. Can., 55, 1902), identiques aux Bellacoolas.

Pelkatchek ('où l'on prend le gras'). Un village des Ntshaautins du lac Cheslatta, au nord de la Col.-Brit.

Pel'catzék.—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., 109, 1892. **Pe-l'ka-tcék.**—Morice, Notes on W. Dénés, 25, 1893.

Pemainus (*PEmai'nus*: selon Teit, 'le dessous plat ou près de la poupe ou de la pente rapide', parce qu'à cet endroit la rivière a un fond plat pour une certaine distance; selon Hill-Tout, 'collines herbeuses'). Un village de la bande de Spence Bridge des Ntlakyapamuks, sur la rive sud de la rivière Thompson, 28 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit. Population 5 en 1897, incluant Pekaist.

PEmai'nus.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900. **Pimai'nūs.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Piminos.**—Can. Ind. Aff., 196, 1885.

Pemberton Meadows. Nom local d'un groupe de Lillooets Inférieurs, habitant le nord du lac Lillooet, Col.-Brit.; population 259 en 1911.

Pembina. Un nom Canadien pour le fruit acide du *Viburnum opulus*, viorne obier

*Probablement les collines de Touchwood, au nord-ouest de Qu'Appelle, Sask.

croissant dans les terrains bas, le long des ruisseaux, du Nouveau-Brunswick jusque loin dans l'Ouest et au sud jusqu'à la Pensylvanie. Le terme est une corruption du Cri *nipiminân*, 'baie mouillée', i.e. le fruit d'une plante croissant dans l'eau ou lavée par l'eau; non pas 'baie d'eau', comme il a été dit, puisque ce serait *nipimin*; et de plus, le fruit ne contient pas d'eau. Le nom du fruit vient de l'endroit qui le produit.

Pemmican. Une préparation alimentaire (aussi épelé *pemican*) en usage dans les parties sauvages du nord de l'Amérique du Nord, faite en coupant de la chair de chevreuil en tranches minces, qu'on sèche au soleil ou à l'aide d'un feu lent, en les pilant entre des pierres et mêlée à un tiers de gras fondu. On y ajoute quelquefois des fruits secs, tels que ceux du poirier à feuilles d'arbousier ou cerises à grappe ou de petites poires. Puis le tout est pressé dans des sacs de peau, dans lesquels, s'il est à l'abri de l'humidité, il peut se conserver quatre ou cinq ans. Le pemmican doux est un aliment supérieur dans lequel le gras est tiré de la moëlle en faisant bouillir dans de l'eau des os broyés. Le pemmican de poisson est un pemmican fait par les Indiens des régions lointaines du Nord-Ouest en broyant du poisson séché et en mêlant ce produit à l'huile d'esturgeon. Les Esquimaux de l'Alaska fabriquent un pemmican en mêlant de la viande de chevreuil mâchée à la graisse de chevreuil et à l'huile de phoque. "Cette nourriture, fait observer le lieutenant Ray, "n'est pas agréable au goût, probablement du fait que ceux qui la mâchent sont d'invétérés mâcheurs de tabac". Le mot vient du Cri *pĭmĭkân*, 'graisse manufacturée', de *pĭmĭkeu*, 'il (ou elle) fait (ou manufacture) de la graisse', c'est--dire, en faisant bouillir du lard cru, *pĭmû*, dans de l'eau et en écumant l'huile qui surnage. Les Cris emploient maintenant le verbe dans le sens de 'il fait du pemmican'. Ce mot est un parent de l'Abénaki *pĕmĭkân*. (W. R. G.)

Penelakut. Une tribu de Cowichans des îles Kuper et Galiano, au large de la partie sud-est de l'île Vancouver. Les Lilmalches et les Tsussies en sont peut-être une partie. Population des Penelakuts proprement dits, 181 en 1902, 138 en 1911.

Pa-nel-a-kut.—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Penâlahuts.**—Ibid., lix, 1877. **Pēnā'leqat.**—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Penalikutson.**—Mayne, Brit. Col., 165, 1861. **Penduhuts.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Penelakut.**—Can. Ind. Aff., 164, 1901.

Penticton. Un village Okinagan à la décharge du lac Okanagan, Col.-Brit. Population 160 en 1911. Voyez Can. Ind. Aff., pt. II, 14, 1911.

Pepatlenok (*P'ē'pa Lēnôx*, 'ceux qui volent'). Une gens des Tenaltaks (q. v.).—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897.

Pepawitlenok (*Pē'pawi Lēnôx*, 'ceux qui volent') . Une gens des Klaskinos, une tribu Kwakiutl.—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

Pepegewizzains (Chippewa: *pipikiwisens*, 'faucon-pigeon'.—Gerard). Une gens ou société des Chippewas et aussi des Ottawas.—Tanner, Narr. 314, 1830.

Périodiques. Le premier périodique imprimé dans une langue Indienne de l'Amérique du Nord fut le *Cherokee Phoenix*, hebdomadaire Anglais et Cherokee publié par Elie Boudinot, un Indien aborigène, et imprimé en Géorgie, à New-Echota, capitale de la Nation Cherokee, du 21 février 1828 au mois d'octobre 1835.

* * * * * * * *

Le plus ancien périodique des Chippewas portait le titre de *Petaubun, Peep of Day*, et fut publié chaque mois à Sarnia, Ont., par le Rév. Thomas Hurlburt, à partir de janvier 1861. Il était en Anglais et en Chippewa, et continua à paraître pendant l'année 1862 et plus tard. Le *Pipe of Peace*, journal Chippewa, publié par le Rév. E.-F. Wilson en Anglais et en Chippewa, parut mensuellement à Shingwauk Home, Sault-Sainte-Marie, d'octobre 1878 à septembre 1879. Un journal bi-mensuel intitulé *The Indian* fut publié à Hagersville, Ont., du 30 décembre 1885 au 29 décembre 1886; le directeur en fut le chef Kahkewaquonaby (Dr Peter E. Jones). Bien qu'écrit surtout en An-

glais il s'y trouvait quelques articles en Chippewa. En outre, il y avait deux périodiques publiés en Anglais par le Rév. E. F. Wilson, l'un intitulé *Our Forest Children*, publié mensuellement à Shingwauk Home de février 1887 à septembre 1890, l'autre, intitulé *The Canadian Indian*, à Owen Sound, Ont., d'octobre 1890 à septembre 1891. En mars 1896, on commença à publier "un journal mensuel (surtout en Chippewa) principalement consacré aux intérêts des missions des Franciscains chez les Ottawas et les Chippewas"; il portait le nom de *Anishinabe Enamiad*, et fut commencé à Harbor Springs, Mich., par le Père Zéphyrin Engelhardt, et il est encore dirigé par les Pères Franciscains au même endroit. * * * *

Quatre périodiques publiés par les missions Indiennes de la côte du Pacifique sont dignes de mention. L'un d'eux, *The Youth's Companion*, dirigé par le Rév. J. B. Boulet, était une revue mensuelle pour les jeunes gens publiée au profit de la mission catholique de Puget Sound, composée, imprimée et en partie rédigée par les élèves de l'école industrielle de la réserve de Tulalip, dans le comté de Snohomish, Wash., de mai 1881 à mai 1886. Un autre, le *Kamloops Wawa*, était une petite revue en jargon Chinook, écrit en caractères sténographiques reproduits par miméographe, publiée irrégulièrement par le Père J. M. R. Le Jeune à Kamloops, Col.-Brit., de mai 1891 à décembre 1904. Un troisième était *The Paper that Narrates*, publié mensuellement durant deux ans à Stuart Lake, Col.-Brit., en caractères syllabiques Dénés inventés par le Père A. G. Morice; le premier numéro parut en octobre 1891. Le quatrième est le *Hagaga*, publié en Nass et en Anglais à la mission Aiyansh, rivière Nass, Col.-Brit., de juin 1893 jusqu'à au moins février 1895.

Petutek (*Petu'tEk*, ou *Ptï'tEk*, 'petite source [d'eau']. Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks, 41 milles au-dessus de Spence Bridge, Col.-Brit.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900.

Piashti. Voyez *Peashtebai.*

Picquemyan. Une tribu Algonquine habitant le bas du fleuve Saint-Laurent, Canada, en 1534.—Cartier (1536), Bref Récit, 40, 1866.

Pic River. Une colonie de Chippewas à l'embouchure de la rivière Pic, sur le rivage nord du lac Supérieur, Ontario, composée en 1884 de 245 Indiens et, en 1911, de 220.

Pictou. Un village ou une bande Micmac à l'extrémité nord de la Nouvelle-Ecosse en 1760.—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x ,116, 1809.

Pieds-Noirs du Milieu, du Nord et du Sud. Divisions des Siksikas proprement dits, q. v.

Piegan (*Pikuni*, référant à des gens qui ont des vêtements mal faits). Une des trois tribus des Siksikas (q. v.) ou de la confédération des Pieds-Noirs. Ses divisions, telles que données par Grinnel, sont Ahahpitape, Ahkaiyikokakiniks, Kiyis, Sikutsipumaiks, Sikopoksimaiks, Tsiniksistsoyiks, Kutaiimiks, Ipoksimaiks, Sikokitsimiks, Nitawyiks, Apikaiyiks, Miahwahpitsiks, Nitakoskitsipupiks, Nitikskiks, Inuksisks, Miawkinaiyiks, Esksinaitupiks, Inuksikahkopwaiks, Kahmitaiks, Kutaisotsiman, Nitotsiksisstaniks, Motwainaiks, Mokumiks, et Motahtosiks. Hayden (Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862) donne aussi Susksoyiks.

En 1858, on estimait à 3,700 le nombre des Piegans aux Etats-Unis. Trois ans plus tard, Hayden plaçait leur nombre à 2,520. Il y avait, en 1906, 2,072 Piegans sous l'agence des Pieds-Noirs du Montana et 493* sous l'agence des Piegans de l'Alberta.

Muddy River Indians.—Franklin, Journ. to Polar Sea, 97, 1824. **Paegan.**—Umfreville (1790), Me. Hist., Soc. Col., VI, 270, 1859. **Pa-e-guns.**—Prichard, Phys. Hist. Mankind, 414, 1847. **Pagans.**—U. S., Ind. Aff. Rep., 593, 1837. **Paygans.**—Kane, Wanderings in N. A., 366, 1859. **Peagan.**—Henry, MS. vocab., Bell copy B. A. E., 1812. **Peagin.**—Robinson, Great Fur Land, 195, 1879. **Peaginou.**—Ibid., 188. **Pe-ah-cun-nay.**—Crow MS. vocab., B. A. E. (nom Corbeau). **Pecaneaux.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 179, 1855. **Pedgans.**—U. S., Ind. Aff. Rep., 292, 1846. **Peegans**—Proc. Brit. A. A. S., Sept. 1885, 2 (prononciation). **Pegan.**—De Smet, Oregon Miss., 326, 1847. **Peganes.**

*Il y en avait 448 en 1911.

—Domenech, Deserts, I, 443, 1860. **Pe-gan-o.** —Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 34, 1885 (nom Chippewa). **Peganœ'-koon.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 97, 1824 (forme employée par eux-mêmes). **Peganoo-eythinyoowuc.**—Ibid. **Peigans.**—Keane, Stanford, Compend., 531, 1878. **Pe-kan-ne.**—Morgan, Consang. and Affin., 240, 1871. **Pekannekoon.**—Alex. Henry, MS., 1808. **Picaneaux.**—Mackenzie, Voy., lxvii, 1802. **Picaneux.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 256, 1862. **Pickan.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, 21, 1848. **Piedgans.**—Culbertson, Smithson. Rep. 1850, 144, 1851. **Piëgan.**—Maximilian, Trav., 508, 1843. **Piekané.**—Proc. Brit. A. A. S., Sept. 1885, 2. **Piekann.**—Maximilian, Trav., 227, 1843. **Pigans.**—Duflot de Mofras, Explor., II, 342, 1844. **Pikani.**—Wilkes, U. S. Expl. Exped., IV, 471, 1845. **Pikun'-i.** —Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 256, 1862. **Pilgans.**—Wilkes, U. S. Expl. Exped., IV, 471, 1845 (faute d'impression). **Teagans.** —U. S. Ind. Aff. Rep., 473, 1838 (faute d'impression).

Piekouagami (forme apparemment parente du Cri *Piyakwagami* et de *Pakwagami*, le nom Algonquin des Montagnais, dont les éléments sont *pâkkwa* 'eau peu profonde', 'plat', et *-gami* 'lac', 'étendue d'eau', les deux ensemble signifiant 'lac plat'. Le changement dit vocalique transforme *pâkkwa* en *piyakkwa*, qui avec *-gami* forme *Piyakwagami*, le nom originel donné au lac Saint-Jean, Canada, par les Kakouchakis, ou tribu des Porcs-épics. La Relation des Jésuites de 1672 (44, 1858) nous apprend que la région autour du lac Saint-Jean était magnifique, le sol favorable et le pays abondant en loutres, en orignaux, en castors et surtout en porcs-épics. Pour cette raison, ceux qui vivaient sur les rives du lac reçurent le nom de Kâkouchacs (*Kâkkasewok*, 'porcs-épics', non pas de *kâkwa*, 'porc-épic', mais plutôt d'un mot qui est la source des deux, à savoir, *kâkk*, 'rude, rugueux, ou dur au toucher'; d'où *Kâkkasewok*, 'ils ont une peau rude au toucher').

Selon la Relation des Jésuites de 1641 (57, 1858), les Kakouchakis, ou Porcs-épics, étaient une des tribus de l'intérieur qui avaient appris l'Evangile dans leur pays et qu'on espérait voir émigrer à la résidence de Saint-Joseph de Sillery, bien que la crainte des Iroquois, les communs ennemis de toutes ces tribus, fut un grand obstacle à ce projet d'émigration et de renforcement de ces petites tribus. Les Porcs-épics avaient la réputation d'être bons, dociles, et de se convertir facilement à la foi chrétienne.

Il appert d'après la Relation des Jésuites de 1672 (44, 1858) que dans les débuts (1641-72) le lac Saint-Jean était un lieu de traite pour toutes les tribus habitant entre la baie d'Hudson et le fleuve Saint-Laurent; qu'on a vu à cet endroit plus de 20 tribus; que des guerres récentes avec les Iroquois et la vérole avaient grandement réduit le nombre des Porcs-épics; mais que depuis la paix générale de 1666 la population s'était accrue par de petits apports d'autres tribus venant de différents endroits.

La Relation des Jésuites de 1647 (65, 1858) décrivant le lac dit: "Il est entouré d'un pays plat borné par de hautes montagnes distantes de 3, 4 et 5 lieues de ses rives; il est alimenté par une quinzaine de rivières, qui servent de routes aux petites tribus de l'intérieur pour y venir pêcher et entretenir les relations commerciales et d'amitié qui existent entre elles....... Nous canotâmes quelque temps sur le lac et nous atteignîmes un endroit où se trouvaient les Indiens de la 'nation des Porcs-épics'." Cela porte à croire que le pays des Kakouchakis ou Porcs-épics se trouvait à quelque distance de la décharge du lac. (J. N. B. H.)

Nation du Porc-Epic.—Rel. Jés., 1641, 57, 1858. **Peikuagamiu.**—Arnaud (1880) cité par Rouillard, Noms Géog., 82, 1906. **PeokSagamy.**—Crespieul (1700) cité, ibid. **Peyakwagami.**—Laflèche cité, ibid. (nom Cri). **Piagouagami.**—Rel. Jés., 1652, 16, 1858. **Piakouakamy.**—Normandin (1732) cité, ibid. **Piakuakamits.**—Lemoine (1901) cité, ibid. **Pichouagamis.**—Toussaint, Carte de l'Am., 1839. **Pickovagam.**—Alcedo, Dic. Geog., IV, 205, 1788. **Piekouagamiens.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. I, 18, 1761. **Pickouagamis.**—La Tour, Carte, 1779. **Piekovagamiens.**—Esnauts et Rapilly, Carte, 1777. **Pikogami.**—Carte de Homann Heirs, 1784. **Pockaguma.**—Schoolcraft (1838), H. R. Doc. 107, 25th Cong., 3d sess., 9, 1839.

Pieskaret. Le nom Algonquin, souvent écrit Piskater, d'un célèbre chef Algonquin (Adirondack), qui vivait sur la rive nord du Saint-Laurent, en bas de Montréal, durant la première moitié

du 17ème siècle. Selon Schoolcraft (W. Scenes and Remin., 87, 1853) la forme dialectique dans sa tribu était Bisconace ('Petite Flamme'). Bien qu'il soit devenu célèbre par son audace, comparativement peu d'incidents de sa vie sont connues. Charlevoix (Nouv.-France, II, 181, 1866) dit qu'il "était l'un des hommes les plus braves que l'on ait jamais vus en Canada et que l'on raconte des choses presque incroyables au sujet de sa bravoure". Son exploit le plus célèbre eut lieu durant une expédition contre les Iroquois. Suivi de quatre hommes seulement, bien armés de fusils, il rencontra dans la rivière Richelieu une bande de 50 Iroquois, partagés entre cinq canots: il tua ou fit prisonniers la plupart d'entre eux. En une autre occasion, Pieskaret s'aventura seul dans le pays des Iroquois, atteignit un de leurs villages en se cachant durant le jour, réussit à tuer et à scalper les habitants d'une maison chaque soir trois jours de suite. Il subit à la fin l'influence des missionnaires catholiques et en 1641 fut baptisé sous le nom de Simon, d'où lui vint dans la suite chez les blancs le nom de Simon Pieskaret. Après sa conversion au catholicisme, on plaça en sa prudence et en son habileté une telle confiance qu'il reçut la mission de maintenir la paix entre les Français et les Indiens, aussi bien qu'entre les Hurons et les Algonquins; il fut autorisé à punir les coupables "et spécialement ceux qui commettaient quelque faute contre la religion. Il accomplit sa mission d'une manière vraiment étonnante". (Rel. Jés., 1647, XXXI, 287, 1898). Il assista et prononça un discours à la conférence entre le Gouverneur Français et les Iroquois et autres tribus aux Trois-Rivières, Québec, en 1645. Deux ans plus tard, alors qu'un groupe important d'Iroquois prétextaient aller rendre visite au Gouverneur, quelques-uns de leurs éclaireurs rencontrèrent Pieskaret près de la rivière Nicolet et l'assassinèrent traîtreusement alors qu'il n'était pas sur ses gardes.

(C. T.)

Pikiulak. Une colonie d'hiver et d'été des Esquimaux Aivilirmiuts de l'île Dépôt, au nord-est de l'anse Chesterfield, baie d'Hudson.

Pikiulaq.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Pilalt. Une tribu de Cowichans de la partie inférieure de la rivière Chilliwak et d'une partie de la rivière Fraser, Col.-Brit. Selon Hill-Tout, ils étaient 25 en 1902. Leurs villages étaient Chutil, Kwalewia, Skelautuk, Skwala et Schachuhil. Boas ajoute Cheam, mais s'il a raison, cette ville doit contenir plusieurs tribus.

Pallalts.—Mayne, Brit. Col., 295, 1862. **Pelā'tlq.**—Boas, Rep. 64th Meeting B. A. A. S., 454, 1894. **Pilalt.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 120B, 1884. **Pila'tiq.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 48, 1902.

Pilingmiut. Une tribu d'Esquimaux dans l'ouest de l'île Baffin, sur la côte nord-est du bassin de Fox. Leur village est Piling, d'où leur nom.

Peelig.—Parry, Sec. Voy., 355, 449, 1824 (le village). **Piling.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 444, 1888 (le village). **Pilingmiut.**—Ibid. (la tribu).

Pilteuk (*Pil-tē'-uk*, 'terre blanche'). Un village des Shuswaps à Clinton, sur un affluent ouest de la rivière Bonaparte, un tributaire nord de la rivière Thompson, à l'intérieur de la Colombie-Britannique. Population, 50 en 1906.

Clinton.—Can. Ind. Aff., pt. II, 162, 1901 (nom d'homme blanc). **Pil-tē'-uk.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891.

Pingitkalik. Une colonie d'hiver d'Esquimaux Iglulirmiuts dans le nord de la presqu'île Melville, Franklin.—Lyons, Priv. Jour., 403, 1824.

Pintce ('confluent de la rivière Pin'). Un village des Nikozliautins du lac Stuart, Col.-Brit., à l'embouchure de la rivière Pintce. Population 38 en 1911.

Pinchy.—Harmon, Jour., 205, 1820. **Pintce.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, 109, 1892.

Piskakauakis (*Apistikâkâkis*, pie, lit. 'petit corbeau'.—Hewitt). Une bande de Cris vivant dans le voisinage de la montagne Tinder*, en 1856. Ils habitaient 30 loges en terre et cabanes en troncs d'arbres; ils récoltaient un peu de maïs et de pommes de terre; durant l'hiver ils chassaient le buffle et en

*Probablement, les collines de Touchwood, Sask.

vendaient les peaux à la Compagnie de la Baie d'Hudson.—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 237, 1862.

Piskaret. Voyez *Pieskaret.*

Piskitang. Une tribu ou bande Algonquine non identifiée vivant autrefois près du lac Nipissing, Canada.

Piskatang—Rel. Jés. éd. Thwaites, xlv, 105, 1899. **Piskitang.**—Rel. Jés., 1653, 32, 1858.

Pissuh ('parent du Chippewa *pĭjïu*, 'lynx'.—W. J.). Une gens des Abénakis.

Pezo.—J. D. Prince, inf'n, 1905 (forme moderne des Abénakis de Saint-François). **Pijiu.**—Wm. Jones, inf'n, 1906 (forme Chippewa). **Pis-suh'.**—Morgan, Anc. Soc., 174,

Pistes et routes de commerce. Tous les récits primitifs indiquent que longtemps avant l'arrivée des blancs l'Indien connaissait des endroits situés souvent à des centaines de milles les uns des autres et voyageait par le même chemin à l'aller et au retour. Le trafiquant suivait de préférence les cours d'eau; il franchissait les obstacles en déchargeant et en transportant canot et cargaison, quand la distance n'était pas trop grande, entre deux nappes d'eau: c'est ce qu'on appelait un 'portage'. Outre ces routes ouvertes, mais évidemment dangereuses en temps de guerre, il y avait les sentiers, ou pistes, dont un grand nombre avaient originairement été tracés par les daims et les buffles, à l'époque de leurs migrations d'un pâturage à un autre, ou quand ils allaient à l'abreuvoir ou à leur léchée de sel. Leur passage constant par le même sentier, pendant des années et des générations entières, a souvent si bien foulé le sol qu'à certains endroits, particulièrement sur le penchant des collines, on discerne encore les vestiges de ces pistes par des dépressions dans le terrain ou par la différence, et l'absence même, de végétation. Mais beaucoup ont été oblitérées par les routes et les chemins de fer des temps modernes. Les Relations des Jésuites (1658) indiquent les différentes routes que l'on suivait du Saint-Laurent et des Grands Lacs pour se rendre à la Baie d'Hudson; elles en mentionnent une qui avait une longueur de 250 lieues. Beaucoup de cartes de la période coloniale, supplémentées par d'autres notes, montrent que ces voies de communication s'étendaient, à part quelques interruptions, en un réseau qui couvrait réellement tout le continent. Si les cours d'eau formaient en certaines circonstances de bonnes artères pour les voyages, ils ne laissaient pas cependant de présenter des inconvénients: ils avaient leurs tourbillons, leurs crues, et, quand leur lit côtoyait le rivage, les voyageurs dans leurs canots, ou sur leurs radeaux, étaient exposés aux attaques d'ennemis cachés dans la verdure de la rive. En beaucoup de cas, des points éloignés étaient reliés entre eux par des pistes ou traces: ce dernier mot est pris des anciennes cartes françaises. Par suite de l'usage indien de marcher à la suite l'un de l'autre, à la file, les routes de l'est ont rarement plus de dix-huit pouces de large; pourtant c'étaient là les routes ordinaires du pays par où voyageaient les chasseurs, les bandes émigrantes, les trafiquants, les députations et les expéditions guerrières. Aussi longtemps que la piste traversait un territoire ami, elle suivait la ligne de moindre résistance naturelle. Les troupes en route pour la guerre, après avoir laissé derrière elles le territoire ami, s'engageaient dans le désert par des chemins choisis par leurs éclaireurs, en prenant pour guides des indices convenus, naturels ou artificiels. En certains endroits on prenait le chemin des bêtes fauves, ailleurs l'on choisissait le lit des cours d'eau, de manière à ne laisser aucune trace du parti. Toutes choses égales, la piste évitait les terrains rugueux et semés de pierres, à cause du peu de solidité des chaussures, et aussi la bruyère verte, les broussailles épaisses, les lauriers et d'autres massifs semblables, parce qu'ils retardaient la marche. Ces sentiers suivaient généralement les élévations de terrain, où le sol sèche rapidement, où les taillis sont moins denses, où les cours d'eau à traverser sont moins nombreux et moins profonds; et dans les voyages où se rencontraient des montagnes, les pistes, à peu d'excep-

tions près, prenaient les points les plus bas ou les défilés; dans beaucoup de ceux-ci, l'on trouve des monceaux de pierres. Dans l'extrême sud-ouest, ces tas de pierres ont pris leur origine d'une habitude des Indiens qui, au moment de commencer une ascension un peu raide, lancent une pierre, afin, disent-ils, d'éloigner la fatigue. Les cours d'eau nombreux et larges, et les forêts épaisses le long de la côte de la Nouvelle-Angleterre, y rendaient presque impossible les voyages à pied; en conséquence le canot d'écorce de bouleau était presque le seul moyen qu'eussent les indigènes de se transporter, eux et leurs biens, d'un point à un autre. Plus au sud, le canot creusé était d'un poids tel qu'il rendait les portages, à moins que ceux-ci ne fussent des plus courts, extrêmement difficiles. Dans les Etats du Centre, le pays est plus ouvert et a moins de broussailles; l'usage des sentiers y devint nécessaire. Le long de la côte nord-ouest, on cheminait sur la grève ou l'on côtoyait le rivage en canot. Dans l'est, les pistes n'étaient que des sentiers; tandis que dans les plaines, dans les derniers temps, elles étaient devenues de larges routes au sol foulé par le passage de grandes troupes accompagnées de chevaux qui traînaient les poteaux des tipis et les travois. Ces voies étaient bien prononcées; elles étaient parfois déprimées à deux pieds sous la surface voisine; là où elles ont disparu, la différence de végétation indique manifestement, pendant de longues années, le sentier qu'elles suivaient. Dans le S.-O., il y avait de longues pistes par où voyageaient les Hopis et d'autres Indiens du Puéblo, en allant et en revenant des lieux où ils trouvaient des provisions de sel, près de la rivière Colorado et ailleurs; il faisaient aussi de longs voyages pour se procurer des écailles ou de la turquoise pour les ornements, de l'argile pour la poterie, ou de la pierre pour les besoins du commerce ou les usages domestiques. Les Iroquois du centre de l'état de New-York connaissaient le pays aussi loin dans l'ouest que les Collines Noires du Dakota, d'où ils ramenaient des prisonniers; les mêmes Indiens allaient de New-York à la Caroline du Sud pour y attaquer les Catawbas et dans la Floride pour faire la guerre aux Creeks. Les Indiens de l'Ouest faisaient des centaines de milles pour se procurer des couvertures chez les Puéblos, et l'on cite tels Indiens des Plaines qui ont fait 2,000 milles en expédition de rapine. La piste de Santa Fé et celle de l'Orégon étaient deux routes bien connues, qui partaient d'Indépendance, Mo., pour finir, l'une dans le Nouveau-Mexique, l'autre à Willamette. Beaucoup de pistes et routes de commerce des Indiens sont indiquées sur les cartes primitives, les unes le long des cours d'eau, les autres à travers le pays. On reconnaît facilement la route de Montréal aux lacs Supérieur et Huron, le long de l'Ottawa, ou celle de Montréal à la rivière Richelieu, le long de celle-ci, à travers le lac Champlain au lac Georges, et par un portage à l'Hudson. A partir du lac Supérieur, le marchand de fourrures suivait la route du Grand Portage—le long de la frontière internationale actuelle—ou la route de Kaministikwia plus loin que la ville actuelle de Fort William, jusqu'au lac des Bois, et de là par la rivière Winnipeg au lac de ce nom. De ce point il pouvait atteindre, par la rivière Rouge, la région qui constitue aujourd'hui le Manitoba, le Minnesota et le Dakota Nord, ou bien, en faisant le portage du lac Traverse, à sa source, au lac Bigstone il pouvait atteindre n'importe quel point du vaste bassin du Mississipi. Des "fourches" de la rivière Rouge, au Fort Garry, l'Assiniboine lui formait une route vers l'ouest du Manitoba et l'est de la Saskatchewan. Du pied du lac Winnipeg, il pouvait descendre à la baie d'Hudson par la rivière Hayes ou la rivière Nelson; ou, remontant la puissante Saskatchewan, il pouvait atteindre les Montagnes Rocheuses, et, par le Fraser, la Colombie, et d'autres rivières descendre jusqu'au Pacifique. De la Saskatchewan, à Cumberland House, la route principale pour le district du fleuve Mackenzie, passait par le portage Frog et les rivières Churchill, Clearwater et Athabaska, jusqu'au lac Athabaska. Du Fort Chipewyan sur ce dernier la route de la rivière La Paix menait au nord de la Colombie-Britan-

nique et celle des Esclaves et du Mackensie aux région arctiques. Du Mackensie, la route par la rivière Liard conduisait aux rivières Pelly, Lewes et Yukon. * * * * * Le blanc, qu'il fût chasseur, trafiquant ou colon, brûlait les arbres le long des pistes indiennes pour n'être pas, à son retour par le même chemin, induit en erreur par les changements de saison. Les pistes d'hiver, dans le nord, suivaient la surface gelée des rivières et des lacs ou les sentiers tracés par les raquettes et les traîneaux, qui foulaient la neige en une masse solide. Ces pistes des Indiens, suivies d'abord par le trafiquant et le trappeur, furent plus tard mises à profit par le missionaire, le chasseur, le soldat et le colon dans leur conquête du désert. Voyez: *Commerce, Commerce des fourrures, Postes de commerce, Voyages*, et les autorités indiquées sous ces titres. (J. D. M.)

Pitchibourenik. Une tribu ou prétendue tribu vivant autrefois près de la rive est de la baie James, Québec; probablement une bande de Cris.

Pitchiboucouni.—La Tour, Carte, 1784. **Pitchiboueouni.**—La Tour, Carte, 1779. **PitchibSrenik.**—Rel. Jés., 1660, 11, 1858. **Pitchiboutounibuek.**—Rel. Jés., 1672, 54, 1858.

Pitiktaujang. Un village d'été des Esquimaux Aivilirmiuts de la baie Repulse, à l'extrémité nord de la baie d'Hudson.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 446, 1888.

Plats. Toutes les tribus Indiennes fabriquaient des vaisseaux qui servaient à préparer la nourriture, à la servir et à d'autres usages. Bien que leur emploi comme réceptacles nécessitât que leur dessin fut d'un concave circulaire, oval ou oblong, la forme et l'ornementation, etc., variaient beaucoup selon les goûts individuels ou les coutumes des tribus, et on y employait un grand nombre de matériaux ,tels que la pierre, les coquilles, les os, l'ivoire, la corne, la peau crue, l'écorce, le bois, les gourdes, les poteries et la vannerie.

Les ustensiles pour servir la nourriture n'étaient pas employés pour contenir des parts individuelles, car les Indiens mangeaient en commun; mais de petits plats contenaient le sel et autres assaisonnements, ou de petites quantités de mets délicats, etc. Les plats les plus grands contenaient des préparations de blé-d'inde et de légumes doux; les plateaux et les corbeilles servaient pour les viandes, le pain, etc., ou pour mélanger et assaisonner les aliments. Souvent la marmite contenait le repas de tous et on en tirait des portions, avec de petits plats et des cuillers, dans lesquels on les faisait refroidir et on les mangeait. Quelques ustensiles comme les plats, les écuelles, les corbeilles, avaient aussi la spécialité de servir pour faire sécher les fruits, pour faire rôtir les graines, etc., de même que les chaudrons de cérémonie, les paniers, etc.

On a collectionné sur les lieux archéologiques plusieurs spécimens de plats. On en a trouvé dans plusieurs états de l'Est, dans le Wyoming et la Californie, qui étaient faits en stéatite. Des plats faits d'écailles de mer, taillés principalement dans des *Busycons*, ainsi que des *Casques*, des *Strombes* et des *Fasciolaires*, ont été trouvés dans l'Ohio, l'Indiana, l'Illinois, l'Iowa, l'Arkansas, la Géorgie et la Floride. Les plats de poterie viennent de plusieurs parties des Etats-Unis, et quelques-uns en bois viennent de la Floride.

Les Indiens se servaient en général de plats de bois; même là où il y avait de la poterie, du jonc et de l'écorce, on trouvait des ustensiles en bois. Les parties dures du bois, comme les noeuds, étaient l'objet d'une prédilection générale. La plus grande partie des ustensiles de bois en existence étaient fabriqués au moyen d'instruments de fer, mais avant l'arrivée du métal, on les creusait avec des instruments de corne ou à l'aide du feu. Les ustensiles de bois des Esquimaux étaient ordinairement faits d'une seule pièce, mais ils avaient un bord en bois recourbé, fixé au fond creux et ils étaient de forme ovale. Ceux des tribus de la côte du nord-ouest étaient des boîtes de forme rectangulaire aux côtés assemblés et pliés attachés au fond; les Indiens avaient aussi des plats creux, découpés de manière à représenter des formes animales en grande variété; on y voyait aussi de petites écuelles en corne. Les

tribus Salishannes faisaient des plats en bois et en corne travaillés avec un grand soin. Les Athapascans du nord, règle générale, se servaient de plats, de corbeilles et de plateaux faits d'écorce de bouleau pliée et cousue, mais chez quelques tribus les plats étaient comme ceux des Esquimaux.

Les Chippewas avaient des plats de forme rectangulaire, ovale et circulaire, très bien finis. Les Iroquois faisaient d'excellents plats, tasses, cuvettes, etc., en bois dur des loupes, et parfois ils leur adaptaient des anses. Les Indiens des Plaines aussi se servaient de préférence du bois de loupe ou de noeud; si d'ordinaire, leurs plats étaient des plus simples et des plus rustiques, on en trouvait néanmoins des spécimens bien taillés et bien finis.

Consultez Goddard. Univ. Cal. Publ., Am. Archaeol and Ethnol., I, No. 1, 1903; Holmes, 20th Rep. B. A. E., 1903; Moore, Jour. Acad. Nat. Sci. Phila., X-XII. 1894-1903; Murdoch, 9th Rep. B. A. E.. 1892; Nelson, 18th Rep. B. A. E., 1899; Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Swanton, Mem. Am. Mus. Nat. Hist.. V, 1905; Turner, 11th Rep. B. A. E.. 1894. (W. H.)

Plusieurs Chevaux. Un chef Piégan des Siksikas, quelquefois appelé 'Chien' et aussi 'Qui s'asseoit dans le milieu', né vers la fin du 18ème siècle. Il était remarquable non seulement par son caractère belliqueux, mais aussi par le grand nombre de chevaux dont il fit l'acquisition; de là son nom. D'après le rapport fait par les Indiens à Grinnell (Story of the Indians, 236, 1895), il commença à rassembler et à élever des chevaux aussitôt après que les Piégans en eurent obtenu des Kutenais (1804-06), et fit aussi la guerre aux Shoshonis dans le but de leur prendre des chevaux. Sa troupe devint si nombreuse, qu'il en possédait plus que tout le reste de la tribu et il devait employer un grand nombre de palefreniers pour en prendre soin. Plusieurs Chevaux fut un des signataires du premier traité de sa tribu avec les blancs sur le haut Missouri, le 17 octobre 1855; il le signa du nom de "Petit Chien". Il fut tué en 1867 à la bataille de Cypress Hills entre les Piégans et les Corbeaux alliés aux Hidatsas; il était alors un vieillard. (C. T.)

Pohomoosh. Un village ou une bande de Micmacs en 1760, probablement dans la Nouvelle-Ecosse.—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., X, 116, 1809.

Poiam. Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, dans l'ouest de la Colombie-Britannique.

Pōīa'm.—Hill-Tout, Rep. B. A. A. S., 474, 1900. **P'ōyam.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Pointe aux Roches. (Rocky Point). Un ancien village Micmac dans l'Ile du Prince-Edouard.

Pokaiosum (*Pō'kaiō'sum*, 'glissade'). Un village Squawmish sur la rive gauche de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. B. A. A. S., 474, 1900.

Politique Gouvernementale. La politique des divers gouvernements vis-à-vis des Indiens, * et leurs méthodes en la sui-

*L'article sur le Département des Affaires Indiennes traite de la politique et de la méthode de gouvernement inaugurée par Sir William Johnson. Le gouvernement du Canada, dans son administration, s'est toujours inspiré du principe des droits territoriaux, et a toujours reconnu que le titre de possession de l'Indien devait être négocié par abandon spécial ou par traité, et que le titre de la Couronne n'était pas libéré, tant que les Indiens n'avaient pas cédé leurs droits en bonne et due forme. La plus grande partie du territoire qui forme aujourd'hui le Dominion a été cédée par les Indiens à la Couronne. Il y a deux importantes exceptions: le Québec, où existait, à l'époque de la conquête, un certain état de choses, et la Colombie-Britannique qui, avant la Confédération, avait adopté vis-àvis des Indiens une politique qui ne reconnaissait pas leurs droits au territoire. Le lien de sentiment, qui a amené les Indiens à considérer le Roi comme leur "grand père", a poussé le gouvernement à adopter lui-même une attitude paternelle envers les Indiens. La loi les considère comme mineurs, et leur propriété est en conséquence administrée en tutelle. Vers 1830, nous remarquons la première indication de toute la politique civilisatrice du gouvernement et, depuis lors, l'objectif invariable de toute l'administration gouvernementale au Canada a toujours été de travailler à rendre l'Indien capable de se suffire à lui-même et de l'amener graduellement à la complète citoyenneté. Mais une intelligence approfondie de la nature de l'Indien a inspiré au Gouvernement Canadien de se hâter lentement dans l'oeuvre de l'affranchissement en bloc ou même de l'affranchissement individuel. On a jugé qu'il n'était pas contraire aux meilleurs intérêts des Indiens de maintenir des Réserves, où ils jouissent d'une protection spéciale. Il s'en est suivi que, jusqu'à maintenant, le Gouvernement Canadien n'est pas encore tombé dans l'erreur sérieuse d'admettre les Indiens à la complète citoyenneté, bien que beaucoup d'entre eux y soient peut-être déjà tout à fait préparés. Le caractère sacré des obligations mutuelles assumées par les In-

vant ont souvent varié; c'est pour cela qu'elle ne doivent pas être confondues. La politique en elle-même peut avoir été juste, équitable et pleine d'humanité, alors que la manière de l'appliquer, de la part de ceux à qui en incombait la charge, a été parfois injuste, oppressive et malhonnête .Les gouvernements, autres que ceux des Etats-Unis et des colonies, qui ont exercé leur pouvoir sur des portions du territoire situé au nord du Mexique sont la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne, la Russie, le Danemark, la Suède et la Hollande. Bien que leur politique dans leurs relations avec les Indiens différât sous quelques rapports importants, tous furent d'accord pour s'attribuer le droit de possession basé sur la découverte, sans s'inquiéter des droits des indigènes. Dans tous les conflits qui s'élevèrent entre les nations Européennes au sujet de leurs prétentions au territoire du Nouveau-Monde, jamais on ne laissa les droits des Indiens entrer en ligne de compte. Les premières chartes, celles de Raleigh et de Gilbert, par exemple, ne font aucune allusion aux indigènes; tandis que la plupart de celles du 17ème siècle demandent brièvement leur conversion au Christianisme, et dans presque toutes les colonies des efforts furent tentés en ce sens jusqu'à un certain point. Les questions les plus importantes dans les relations des blancs et des Indiens étaient celles qui concernaient le titre de possession du sol. Bien que chacun des gouvernements usurpateurs insistât sur son droit de propriété et son droit exclusif de faire des concessions de terrain dans le territoire acquis, les droits des indigènes ne furent entièrement mis de côté qu'en peu de cas, encore qu'ils fussent nécessairement diminués dans une mesure considérable. (Johnson and Graham's lessee *v.* McIntosh, 8 Wheaton, 583 et seq.). On admettait que les Indiens étaient les occupants légitimes de la terre et qu'ils avaient le droit de possession sur telle portion du sol qui leur était nécessaire pour leur usage; cependant la politique des divers gouvernements variait dans la mesure où était concédé l'exercice de ce droit. Tandis que l'Espagne le limitait aux terres réellement occupées ou en usage (Recop. de Leyes de los Reynos de las Indias, I, lib. ii, 1774), les Etats-Unis le donnaient pour tout le terrain réclamé, lorsque les frontières entre tribus étaient régulièrement reconnues.

La politique ordinaire des Etats-Unis et d'autres gouvernements, aussi bien que celle des colonies, dans leurs rapports avec les Indiens, était de les traiter comme des tribus. * * * * * *
On adopta le plan de former des Réserves Indiennes, par suite de la nécessité où l'on se trouva de placer les tribus sous l'autorité plus complète du gouvernement et de les confiner à des limites déterminées pour le maintien plus efficace de l'ordre; on visa surtout à les resserrer en un territoire plus restreint afin que les blancs pussent obtenir l'usage du reste. Ce fut là un pas important dans le procédé suivi pour amener les indigènes à abandonner la chasse et à chercher leur subsistance dans l'agriculture et les industries domestiques (voyez *Réserves*). La même politique fut suivie au Canada sous les deux dominations, la Française et l'Anglaise, et, jusqu'à un certain point, dans les colonies. Elle fut inaugurée par les Etats-Unis en 1786. Un détail qui résume une des phases de la politique des colonies dans leurs rapports avec les Indiens et leur manière de les traiter, est qu'en certaines colonies les prisonniers Indiens étaient gardés comme esclaves, tandis que, sous divers prétextes, pendant une certaine période de l'histoire de la Caroline du sud, les Indiens furent forcés de se soumettre au même sort. * * *

Quoique le règne peu prolongé des Hollandais à New-York se fît remarquer surtout par l'irrégularité et les vacillations de leur politique à l'égard de leurs voisins les Algonquins, il établirent un poste de commerce à Albany en 1615 et conclurent avec les Iroquois des traités

---

diens et le Gouvernement a été si pleinement reconnu que jamais il ne s'est produit d'hostilités entre les deux parties au Canada. Lors de la révolte de Riel, en 1885, certains Indiens du Nord de la Saskatchewan et de l'Alberta, influencés par les Métis, partirent en guerre et commirent de sérieuses déprédations; mais ces actes ne provinrent pas d'un sentiment hostile créé par la violation de quelque stipulation des traités. Après que la paix fût rendue au pays, ces Indiens furent, pour quelque temps, privés de la plénitude des droits que leur octroyaient les traités, mais ils y furent graduellement réintégrés et ne furent pas punis d'une façon permanente pour leurs délits.

qui ne furent jamais violés. En 1664 la Nouvelle-Hollande passa aux mains des Anglais, et la politique néfaste de ceux-ci à l'endroit des Indiens des districts du Nord prévalut jusqu'en 1765. A cette époque, grâce aux efforts de Sir William Johnson, on adopta une méthode plus satisfaisante et plus pratique dans les relations avec les Indiens, particulièrement en ce qui regardait leurs droits territoriaux * * * * * * (A. C. F.)

Ponokix (*Po-no-kix'*, 'élan'). Donné par Morgan (Anc. Soc., 171, 1877) comme une division de la tribu Kainah des Siksikas. Cf. *Siksinokaks*, 'Elans Noirs'.

Pontiac. Un chef Ottawa, né vers 1720, probablement à la rivière Maumee, Ohio, à peu près à l'embouchure de la rivière Auglaize. Bien que sa parenté ne soit pas nettement établie, il est plus que probable que son père était un chef Ottawa et sa mère une femme Chippewa. J. Wimer (Events in Ind. Hist., 155, 1842) dit que dès 1746 il commandait les Indiens—la plupart des Ottawas—qui défendirent Détroit contre les attaques des tribus du nord. On croit qu'il commandait les guerriers des Ottawas et des Chippewas à la défaite de Braddock. Pour la première fois il occupe une place importante dans l'histoire quand il se rencontre avec le major Robert Rogers, en 1760, au site actuel de Cleveland, Ohio. Les Anglais avaient envoyé cet officier pour prendre possession de Détroit. Pontiac s'opposa à toute autre invasion du territoire, mais, apprenant que les Français avaient été défaits au Canada, il consentit à remettre Détroit aux troupes anglaises et prévint une attaque contre cette place par un groupe d'Indiens qui se trouvaient à l'entrée du détroit. Ce qui l'a surtout rendu célèbre dans l'histoire et constitue le principal épisode de sa vie, c'est le plan qu'il forma d'un soulèvement général des Indiens et de la destruction des forts et des établissements anglais. Il fut un temps disposé à vivre en paix avec les Anglais et reconnut le roi George, mais seulement comme un 'oncle' et non pas comme un supérieur. Ne recevant pas l'hommage qu'il se croyait dû comme à un grand souverain et trompé par la rumeur que les Français se préparaient à reconquérir leurs possessions de l'Amérique, il résolut de mettre son plan à exécution. S'étant assuré le concours de la plupart des tribus du nord-ouest de l'Ohio, il méditait une attaque soudaine contre tous les postes anglais des lacs à la fois—contre Saint-Joseph, Ouiotenon, Michilimackinac et Détroit—aussi bien que contre Miami et Sandusky, et aussi une attaque contre les forts Niagara, Presqu'île, Le Boeuf, Venango et Pitt (Du Quesne). Sa tache spéciale était la prise de Détroit. Les postes de Sandusky, de Saint-Joseph, de Miami, (Fort Wayne), d'Ouiatenon, de Michilimackinac, de Presqu'île, du Boeuf et de Venango furent bientôt pris et leurs défenseurs dans la plupart des cas massacrés; mais les principaux points, Détroit et Fort Pitt, furent défendus avec succès et les Indiens durent lever le siège. Ce fut un dur échec pour Pontiac, mais ses espérances furent finalement annéanties par la réception d'une lettre de M. Neyon, commandant du Fort Chartres, lui conseillant de se désister de sa campagne de guerre parce que la paix avait été conclue entre la France et la Grande-Bretagne. Cependant, ne voulant pas abandonner absolument son espoir de chasser les Anglais, il fit une nouvelle tentative pour pousser les tribus le long du Mississipi à se joindre à lui. N'ayant pu y parvenir, il conclut finalement la paix à Détroit, le 17 août 1765. En 1769 il assista à une bacchanale à Cahokia, Ill., et y fut assassiné par un Indien Kaskaskia. Pontiac, s'il n'est pas tout à fait l'égal de Tecumseh, le suit immédiatement par son intelligence et sa force de conception.

Consultez Parkman, Conspiracy of Pontiac; Randall, Pontiac's Conspiracy, Ohio Archæol. and Hist. Quar., Oct. 1903; Hough, Diary of the Siege of Detroit in the War with Pontiac, 1860. (C. T.)

Popkum. Une tribu Cowichane d'une ville du même nom sur la réserve Popkum, Bas-Fraser, Col.-Brit. Population 11 en 1911.

Pā'pk'um.—Boas, Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894. **Popcum.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 160, 1901. **Popkum.**—Ibid., 309, 1879.

Population. La question du nombre de la population aborigène de l'Amérique, particulièrement des Etats-Unis et de

l'Amérique-Britannique, lors de l'arrivée des blancs, a été le sujet de nombreuses spéculations. D'un côté, les extrémistes ont imaginé une population de millions, tandis que d'un autre côté on a émis l'insoutenable prétention, souvent réaffirmée, qu'il n'y a eu aucune diminution, mais qu'au contraire, en dépit des migrations, des guerres, des épidémies, des excès et du fait patent de la disparition totale de la population aborigène de certaines régions, le nombre des Indiens a augmenté à travers les désastres et qu'il est plus élevé aujourd'hui qu'à toute autre période. La première erreur vient de la tendance à magnifier la grandeur d'un passé évanoui et en partie de l'idée fausse que les nombreux anciens débris disséminés dans tout le pays ont été construits et occupés pratiquement à la même période. L'erreur contraire—que le nombre des Indiens s'est accru—est due à plusieurs causes, dont la principale est de donner à la computation un point de départ trop contemporain, ordinairement l'établissement des relations de traités. Le fait est qu'entre la découverte de l'Amérique et le début du gouvernement fédéral, la population indigène a été soumise près de trois siècles à des influences destructives, qui supprimèrent complètement certaines tribus et réduisirent nombre d'autres à quelques débris. Un autre facteur de cette apparente augmentation, c'est l'élément de sang-mêlé, officiellement compté comme Indien, bien qu'il ne contienne souvent qu'un 1-16, 1-32 ou même 1-64 de sang Indien; il est de notoriété que dans l'ancien territoire Indien (Oklahoma) les listes de tribus contiennent des milliers de noms répudiés par les anciennes cours de tribus. L'Indien de la période de la découverte était de sang pur; l'Indien de nos jours est très souvent un métis avec si peu de sang aborigène que ses traits ne le trahissent point, encore qu'excepté dans quelques tribus, aucune distinction ne soit officiellement établie.

Les principales causes de dimunition peuvent, selon leur importance, être classifiées comme suit: la vérole et les autres maladies épidémiques, la tuberculose, les maladies vénériennes, le whisky et les excès qui l'accompagnent, les migrations, la famine et la vie dans des conditions nouvelles, le manque de vitalité dû à la dépression mentale venue des infortunes, les guerres. Hormis la guerre et la tuberculose, tous les autres éléments destructeurs ont été apportés par les blancs et la virulence destructive de la tuberculose doit être aussi largement attribuée aux conditions créées par leur venue. La vérole a souvent dépeuplé de vastes régions, parfois détruisant peut-être la moitié de la population. Une épidémie historique origina dans le Haut-Missouri en 1781-82, atteignit le nord du Grand Lac des Esclaves, à l'est le lac Supérieur, et à l'ouest l'océan Pacifique. Une autre, en 1801-02, ravagea la région depuis le Rio Grande jusqu'au Dakota, et une autre, en 1837-38, réduisit de près de la moitié la population des tribus des Plaines. On estime officiellement à 70,000 le nombre des Indiens qui succombèrent à une fièvre qui ravagea la Californie vers 1830 tandis que vers la même époque une épidémie de fièvre malaria en Orégon et en Colombie—causée, dit-on, par le labour du sol aux postes de traite—décima les tribus de cette région et fit disparaître presque complètement toutes les tribus d'origine Chinook. Les maladies et les excès ont causé plus de ravages chez les population de la côte du Pacifique, où d'ailleurs se trouvait le gros de la population Indienne. L'énorme dimunition en Californie d'un quart de million à moins de 20,000 est surtout imputable aux cruautés et aux massacres en bloc commis par les mineurs et les premiers colons. C'est à la même cause que l'on attribue la disparition presque complète des Aléoutes durant la période Russe. Le confinement aux postes de missions a aussi été fatal aux Indiens, en dépit de l'amélioration qui en résultait dans les conditions de vie. Les guerres n'ont pas, dans la plupart des cas, diminué beaucoup la population Indienne. La guerre existait à l'état chronique entre les tribus, de sorte que la balance fut presque toujours égale jusqu'à ce que, tel le cas remarquable des Iroquois, l'acquisition d'armes à feu donnât à un groupe une immense supériorité sur ses voisins. Au nombre des guerres les plus néfastes aux Indiens, on peut noter celles de la Virginie

et du sud de la Nouvelle-Angleterre, les incursions dans les missions de la Floride par les colons de la Caroline et leurs alliés Indiens, les guerres des Natchez et des Renards contre les Français, la guerre des Creeks et celle que menèrent trente ans durant les Iroquois contre toutes les tribus environnantes.

Une étude attentive de l'état de la population dans tout le territoire au nord du Mexique, en tenant compte de chaque région géographique séparément, donne une population totale, au moment de la venue des blancs, de près de 1,150,000 Indiens, qui, croit-on, est de dix pour cent inférieure au chiffre actuel. De ce total, 846,000 sont dans les Etats-Unis, 220,000 dans l'Amérique-Britannique, 72,000 dans l'Alaska et 10,000 dans le Groënland. Ce total originel est maintenant réduit à environ 403,000, soit une dimunition d'à peu près 65 pour cent. Le Rapport du Département des Affaires Indiennes de 1911 déclare que le total de la population aborigène au Canada est 108,261—y compris 4,600 Esquimaux. (J. M.)

Port Essington. Une ville moderne, habitée par les Tsimshians et les blancs, à l'embouchure de la rivière Skeena, Col.-Brit. Elle est importante comme port et comme centre de l'industrie de la mise en conserve. Population en 1911, y compris les Kitsumgallums, 160.

Port Simpson. Une ville moderne, autrefois nommée fort Simpson, sur la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique, entre Metlakatla et l'embouchure de la rivière Nass, construite autour de l'entrepôt de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Elle contenait 717 Indiens Tsimshians en 1911.

Postes de commerce. Le tout premier trafic entre les Européens et les Indiens au Nord du Mexique se fit par l'intermédiaire des Basques. Ces hardis matelots, en poursuivant la baleine, atteignirent les bancs de pêche de Terreneuve à une époque reculée. En 1497 Cabot toucha cette île et remarqua ses gros poissons ('bigge fysshe'). On a relaté, par erreur, que les indigènes lui dirent qu'ils les appelaient *baccalaos*, le mot basque pour 'morue', et qu'il donna ce nom au Canada. Le mot existe encore à Terreneuve pour désigner une île au nord de la baie Conception. Lorsque les Bretons, les Normands, les Portugais, les Espagnols et les Anglais se rendirent à leur tour à ces pêcheries, les Basques, qui les y avaient précédés, avaient jusqu'à un certain point appris leur langue aux indigènes, et des mots basques entrèrent dans le jargon commercial dont on commença à faire usage. Cartier, en 1534-35, trouva les indigènes du golfe et du fleuve Saint-Laurent au courant du trafic Européen des fourrures, et certains points sur ce fleuve étaient connus des deux races pour le séchage du poisson et pour la vente des fourrures.* Le trafic gagna le sud, et nous savons par une lettre de Pedro Menendez à Philippe II, que, en 1565, et quelques années auparavant, déjà "des peaux de bisons étaient apportées dans des canots le long du Potomac aux Français aux abords du golfe du Saint-Laurent. En deux années 6,000 peaux avaient ainsi été obtenues". Le premier poste de commerce en 1603 était à Tadoussac, sur le Saint-Laurent, à l'embouchure du Saguenay; cinq ans plus tard Québec était fondé, et en 1611 Montréal devenait le poste de commerce pour toute la région de l'ouest. Le poste Anglais le plus ancien fut celui de la colonie de la rivière James, Va., où l'on vendait des fourrures et du blé. En 1615, six ans après qu'Hudson eut navigué sur le fleuve qui porte son nom, les Hollandais bâtirent un poste important à Albany. Pendant les 50 années qui suivirent, les colonies de l'est ne firent aucun effort particulier pour pénétrer dans l'intérieur du continent, mais en 1673, le Canada autorisa le mouvement par lequel le Père Marquette et le trafiquant Jolliet découvrirent le Mississipi. Dans l'entretemps des trafiquants isolés avaient voyagé au delà des Grands Lacs, et Groseilliers et Radisson, deux traiteurs Français, avaient découvert qu'on pouvait atteindre

*Il n'y a pas de preuve digne de foi que les Basques aient précédé Cabot et il n'y a absolument aucune preuve que les indigènes employaient "des mots basques" (Ed.)

la baie d'Hudson par voie de terre.* Le gouvernement français refusa d'accorder à ces hommes le droit de faire la traite et d'établir un poste sur la baie d'Hudson; ils s'adressèrent aux Anglais avec plus de succès, et, en 1668, le Fort Charles [Rupert] fut construit à l'extrémité sud-est de la baie James. Le succès de ce poste mena à la formation du monopole appelé "Le Gouverneur et la Compagnie d'Aventuriers d'Angleterre faisant la traite dans la Baie d'Hudson". En 1670, ils étaient incorporés par charte royale. Pendant près d'un siècle, les postes de cette compagnie furent maîtres du commerce et firent observer ce qu'il pouvait y avoir de lois dans les vastes régions au nord et à l'ouest des Grands Lacs jusqu'au Pacifique. En 1685, La Salle débarqua sur la côte du Texas et ouvrit la voie aux entreprises de commerce français sur le bas Mississipi et ses tributaires, et prépara aussi l'établissement de colonies dans cette région sous le contrôle des commandants des postes. Le commerce français pendant les 17ème et 18ème siècles produisit une classe d'hommes connus sous le nom de *coureurs des bois*, qui se familiarisèrent avec les indigènes. Ils formèrent l'avant-garde de la civilisation et plus tard servirent d'interprètes, de commis, etc., à la compagnie de la Baie d'Hudson, à celle du Nord-Ouest, à celle de la Fourrure Américaine, et à d'autres moins importantes engagées dans le commerce avec les Indiens jusqu'au milieu du 18ème siècle.

Le poste de commerce était généralement un grand carré entouré d'une palissade; à deux des coins, en diagonale, étaient des tourelles, avec des ouvertures dans chacune pour petits canons et pour mousquets, de manière à défendre deux côtés de la palissade. A l'intérieur étaient les entrepôts, les quartiers pour les hommes, et une pièce pour y faire les transactions générales.

Dans la Virginie, les verroteries ne tardèrent point à devenir la "monnaie courante" dans le trafic avec les Indiens, et en 1621 le capitaine Morton y fut envoyé avec des ouvriers Italiens afin d'y établir une verrerie pour la manufacture de ces articles. En 1640 et 1653, le wampum (q.v.) devint monnaie légale dans la Nouvelle-Angleterre et fut beaucoup employé dans le commerce avec les Indiens. Pendant le siècle suivant, le trafic se fit surtout par échange, ou au moyen de la monnaie des colonies ou du gouvernement. L'emploi des liqueurs fortes pour stimuler le commerce commença avec les premières entreprises et son usage s'accrut de plus en plus avec l'extension du commerce. * * * * * *
A dater des jours coloniaux et jusqu'au déclin du commerce des fourrures, vers la moitié du 19ème siècle, des guerres, impliquant à la fois les indigènes et les blancs, furent fomentées par la rivalité des trafiquants opposés. Des postes étaient dispersés le long des rivières, depuis les Grands Lacs jusqu'au Pacifique. Montréal et Saint-Louis étaient les deux grands centres d'équipement, aussi bien que les deux marchés de distribution des fourrures. Là où se trouve aujourd'hui la cité de Kansas, les trafiquants descendaient le Missouri en canot et ceux qui s'en allaient par voie de terre prenaient congé des autres. C'était là que commençait la grande piste de l'Orégon pour s'allonger, comme un ruban brun, à travers des centaines de milles de prairie. A quarante et un milles à l'ouest, près de la ville actuelle de Gardner, Kansas, cette piste se ramifiait dans la direction de Santa Fé, où se traitaient les affaires avec les Puéblos et les autres Indiens du sud-ouest. Un poteau indicateur était dressé à l'embranchement de la piste et montrait la longue route occidentale avec les mots: "Chemin de l'Orégon". Le long de cette piste historique étaient placés des postes de commerce où les chasseurs et les trappeurs blancs et Indiens de la région apportaient leurs fourrures. Les forts Laramie, Bridger, Hall, Boisé, Wallawalla, Vancouver et Astoria, sont des villes aujourd'hui. Ainsi en est-il des postes principaux le long des lacs et des fleuves: Détroit, Prai-

*Il est extrêmement douteux qu'ils aient atteint la baie d'Hudson par voie de terre. Cependant, ils avaient obtenu des Indiens des renseignements précieux au sujet des rivières qui s'y jettent et les facilités qu'elles offraient au commerce des fourrures. Les navigateurs Anglais, Hudson, Button, Foxe et James, avaient exploré la baie d'Hudson durant la période, 1610-31.

rie du Chien, Council Bluffs, Pierre, Mandan, Spokane, Winnipeg, et beaucoup d'autres, qui tous, maintenant, sont les centres de riches régions agricoles. Dans ces dernières années on a fait des efforts pour baliser les vieilles pistes par des monuments appropriés. Consultez *Commerce, Traite des Fourrures, Pistes et Voies de Commerce.*

Consultez Adair, Am. Inds., 1775; H. H. Bancroft, Works I-XXXIX, 1886-90; Bartram, Travels, 1792; Bryce, Hist. of Great Company, 1900; Charlevoix, New France, Shea trans., 1866-72; Chittenden, Fur Trade, 1902; Colden, Five Nations, 1755; Coues, (1) Henry-Thompson Jour., 1897, (2) Jour. Jacob Fowler, 1898, (3) Larpenteur's Pers. Narr., 1898; Dunn. Oregon Terr., 1845; Farrand, Basis Am. Hist., 1904; Fletcher, Ind. Ed. and Civ., 1888; Fry and Jefferson, Carte, 1777; Gregg, Commerce of the Prairies, 1844; Hulbert, Red Men's Roads, 1900; Irving, Astoria, 1897; Jefferson, Notes, 1825; Jesuit Relations, Thwaites ed., 1898-1901; Lawson, Hist. Carolina, repr. 1860; Lescarbot, Hist. Nouv. France, 1866; Lewis and Clark, Orig. Jour., 1904-05; Mackenzie, Voy., 1801; Marcy, Explor. Red River, 1854; Margry, Découvertes, 1875-86; Mooney in 17th Rep. B. A. E., 1898; Morgan, League of Iroquois, ed. 1904; Parkman, (1) Oregon Trail, 1883, (2) Pioneers, 1883; Roosevelt, Winning of the West, 1889; Sagard, Voy., 1865; John Smith's Works, Arber ed., 1884; Speed, Wilderness Road, 1886; Ternaux-Compans, Voy., VII, 1837; Thwaites, Early Western Trav., I-XXXII, 1904-07, et les publications des diverses sociétés historiques des Etats. (A. C. F.)

Poteaux Totems. Poteaux de cèdre sculptés érigés par les Indiens le long de la côte du Pacifique, de l'Ile Vancouver à l'Alaska. Parmi les Haidas, il en existe trois variétés principales: les poteaux à l'extérieur et à l'intérieur des maisons, et les colonnes commémoratives. Outre les poteaux de maisons, les quatre poteaux principaux de support et les deux poteaux extérieurs des coins de la façade étaient quelquefois sculptés. Le poteau extérieur de maison était planté en face de celle-ci à distance des coins; il avait trois pieds et plus de largeur à la base et parfois plus de cinquante pieds de haut; il était creusé à l'arrière pour en faciliter le maniement. Près de la base, il était percé d'une ouverture circulaire qui servait de porte; pourtant, quelques poteaux modernes étaient laissés solides, et une porte de modèle Européen était pratiquée à l'un de ses côtés. Les poteaux d'intérieur n'étaient érigés que par les très riches. Ils se dressaient au milieu de la maison, directement derrière le feu, et marquaient la place d'honneur. Les poteaux funéraires prenaient des formes très diverses. Quelquefois ils consistaient en un poteau très gros, surmonté d'une grande boîte sculptée, laquelle contenait des boîtes plus petites, dans lesquelles étaient déposés les ossements du défunt; d'autres fois la boîte était plus longue et deux poteaux la supportaient. Souvent, cependant, le cadavre était enseveli dans une maison mortuaire, et le poteau, ordinairement une hampe longue et mince, était érigé ailleurs. Les sculptures décorant les poteaux funéraires et les boîtes tombales étaient presque toujours les armoiries de la famille du défunt, tandis que celles des poteaux de maison pouvaient être des armoiries, ou des illustrations historiques; parfois on y ajoutait le portrait du propriétaire de la maison lui-même, ou la caricature de quelque personne qu'il voulait tourner en ridicule. Ces poteaux étaient érigés au cours de grandes fêtes communément appelées potlatches, durant lesquelles se distribuaient d'immenses propriétés et se consommaient des quantités de nourriture. Les troncs dont ils devaient être sculptés étaient abattus, roulés jusque dans l'eau et hâlés au village au milieu des chants et des danses. Un ou plusieurs sculpteurs de profession exécutaient les dessins et étaient généreusement payés. (Voyez les ouvrages cités plus bas pour descriptions spécifiques). Dans les temps relativement modernes les sculpteurs indigènes ont fait nombre de ces poteaux pour les vendre aux visiteurs blancs. Ces derniers sont faits parfois de bois et parfois aussi d'une ardoise noire particulière que l'on trouve non loin de Skidegate, dans les îles de la Reine Charlotte. D'après les récits des Haidas, les dessins sculptés s'exécutaient

autrefois directement sur les planches de la façade de la maison, plus tard sur une planche large et épaisse, et enfin sur les poteaux. Cette évolution relativement moderne est corroborée par les Tlingits, qui n'ont que les poteaux funéraires, sur lesquels ils sculptent des représentations historiques aussi bien que des armoiries. Les poteaux des Tsimshians étaient plus minces que ceux qu'érigeaient les Haidas, mais ceux qui sont dressés en face des maisons Kwakiutls sont d'ordinaire beaucoup plus minces encore, et ils sont tous héraldiques, se rapportant à la tradition du propriétaire. Les principaux poteaux de support portent des armoiries ou rappellent quelque épisode relatif à la construction de la maison. Les poteaux principaux de support des Nootkas et des Salishs de la côte, quand ils portent une sculpture quelconque, représentent quelque événement survenu au propriétaire, par exemple, l'acquisition d'un esprit protecteur, ou quelque fait important dans l'histoire de son sept. Quelques tribus orientales, comme les Creeks, les Delawares, les Shawnees et les Iroquois, érigent de petits poteaux analogues à ces poteaux-totems, bien que la ressemblance extérieure soit lointaine. Ceux des Delawares et des Shawnees étaient élevés aux quatre coins de leurs loges de médecine, tandis que ceux des Iroquois étaient disposés de la même manière dans les maisons des sorciers et étaient ornés de représentations des esprit tutélaires de ces mêmes sorciers.

Consultez Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 1897, et dans les rapports récents de la Brit. A. A. S.; Niblack dans Nat. Mus. Rep. 1888, 1890, Swan dans Smithson. Cont., XXI, 1874; Swanton, (1) Cont. Haida, 1905, (2) dans 26th Rep. B. A. E., 1908. (J. R. S.)

Potowatomis (J.-B. Bottineau, parlant couramment le Chippewa et le Cri, donne *Potawatamiñk* ou *Potawaganiñk*, c'est-à-dire 'le peuple de l'endroit du feu', comme la forme première de ce nom. Cette étymologie est fortement confirmée par le nom Huron *Asistagueroüon* (Champlain, 1616), pour *Otsistä'ge'roñnoñ'*, signifiant aussi 'le peuple de l'endroit du feu', donné par eux à leurs ennemis qui vivaient en 1616 sur les rivages ouest du lac Huron. La Relation des Jésuites de 1671 (42, 1858) contient le passage suivant: "Quatre nations résident ici, à savoir, ceux qui portent le nom de Puans (i.e. les Winnebagos), qui ont toujours vécu ici comme dans leur propre pays, et qui d'un peuple riche et florissant ont été réduits à rien ayant été exterminés par les Illinois, leurs ennemis; les Potowatomis, les Sauks et la Nation de la Fourche vivent aussi ici, mais comme étrangers chassés par la crainte des Iroquois (les Neutres et les Ottawas) de leurs propres terres qui se trouvent entre le lac des Hurons et celui des Illinois". Les Relations des Jésuites emploient l'expression "Nation du Feu," jusqu'à la Relation de 1670 (p. 94) où apparaissent pour la première fois les "Makskoutengs," qu'elle dit vivre à la rivière Renard, dans ce qui est aujourd'hui le Wisconsin. D'où il semble clair que le terme "nation du feu" s'appliquait originairement aux Potawatomis et à leurs proches voisins, les Sauks et la "Nation de la Fourche", habitant la rive ouest du lac Huron. Et comme une partie au moins de la tribu des Potawatomis porte le nom *Maskotens*, officiellement connus sous le nom de "Bande de la Prairie," et comme la tribu dans son tout était une partie de la nation appelée "Peuple du Feu", il s'en est naturellement suivi de la confusion dans l'application de ces deux noms, et, ainsi, le terme "Nation du Feu" devint à la fin attaché d'une manière permanente au peuple dont le nom propre était "Peuple de la Petite Prairie", plus tard connu sous le nom de Mascoutens.—Hewitt). Une tribu Algonquine, d'abord rencontrée aux îles de la baie Green, Wis., et à sa tête. Selon leurs traditions, les Potawatomis, les Chippewas et les Ottawas étaient originairement un même peuple et semblent avoir atteint ensemble la partie supérieure du lac Huron. Ici ils se séparèrent, mais les trois constituèrent parfois une confédération élastique ou agirent de concert; en 1846, ceux qui avaient émigré au-delà du Mississipi, se prévalant de leur ancienne union, demandèrent à s'unir de nouveau. Warren croit qu'il y a moins de trois siècles que les Chippewas devinrent une tribu distincte des Ottawas et des Potawatomis. La Relation des Jésuites

de 1640 dit que les Potawatomis vivent dans les environs des Winnebagos. Verwyst (Missionary Labours, 211, 1886) dit qu'en 1641 ils étaient au Sault-Sainte-Marie, fuyant les Sioux. La Relation des Jésuites de 1642, parlant de la rencontre de Raymbault et de Jogues avec les tribus du Sault-Sainte-Marie, dit "qu'une certaine nation plus éloignée, qu'ils appelaient les Pouteatamis, avait abandonné son pays et cherché refuge chez les habitants du Sault afin d'échapper à une autre tribu hostile qui la harassait continuellement". Il semble que les Chippewas et les Potawatomis étaient présents à la "fête des morts" à laquelle assistèrent Raymbault et Jogues en 1641, quelque part à l'est ou au nord-est du lac Huron. Allouez rencontra, en 1667, 300 de leurs guerriers à la baie Chaquamegon. Une partie d'entre eux habitaient en 1670 les îles à l'embouchure de la baie Green, surtout auprès de la mission Jésuite de Saint-François-Xavier. Ils se dirigeaint alors vers le sud; à la fin du 17ème siècle, ils s'étaient établis sur la rivière Milwaukee, à Chicago, et sur la rivière Saint-Joseph, surtout dans le territoire occupé auparavant par les Miamis. Après la conquête des Illinois, vers 1765, ils prirent possession de cette partie de l'Illinois qui se trouve au nord-est de la région saisie par les Sauks, les Renards et les Kickapoos, se répandant en même temps à l'est dans tout le sud du Michigan et approchant graduellement la rivière Wabash. Au traité de Greenville, en 1795, ils notifièrent les Miamis de leur intention de descendre la Wabash, ce qu'ils firent peu après en dépit des protestations des Miamis, qui réclamaient toute cette région. Ils étaient, au début du 19ème siècle, en possession de toute la région autour de la source du lac Michigan, de la rivière Milwaukee dans le Wisconsin à la rivière Grand dans le Michigan, au sud-ouest couvrant une importante partie du nord de l'Illinois, à l'est traversant le Michigan jusqu'au lac Erié, et au sud dans l'Indiana jusqu'à la Wabash et aussi au sud que la crique Pine. Ils avaient dans ce territoire environ 50 villages. Leurs principales divisions étaient celles de la rivière Saint-Joseph et de la rivière Huron, Mich., de la rivière Wabash et la bande de Prairie des Potawatomis dans l'Illinois et le Wisconsin.

Les Potawatomis prirent activement partie pour les Français jusqu'à la paix de 1763; ils jouèrent un rôle important dans le soulèvement de Pontiac, et, au début de la Révolution Américaine, en 1775, prirent les armes contre les Etats-Unis et continuèrent les hostilités jusqu'au traité de Greenville en 1795. Ils prirent de nouveau les armes pour l'Angleterre en 1812, et conclurent un traité de paix finale en 1815. Resserrés de plus en plus par les établissements des colons, ils vendirent leurs terres morceau par morceau, surtout de 1836 à 1841, et émigrèrent au-delà du Mississipi. Bon nombre de ceux qui habitaient l'Indiana refusèrent de quitter leurs foyers jusqu'à ce qu'ils en fussent chassés par la force militaire. Une partie d'entre eux s'évadèrent au Canada et habitent maintenant l'île Walpole, dans le lac Sainte-Claire. Ceux qui se dirigèrent vers l'ouest s'établirent partie dans l'Iowa et partie dans le Kansas, les premiers, comprenant nombre d'individus d'autres tribus, connus sous le nom de Potawatomis des Prairies, tandis que les autres étaient connus sous le nom de Potawatomis des Bois. En 1846, ils furent tous réunis en une réserve du sud du Kansas. Une partie d'entre eux était connue sous le nom de bande Keotuc. En 1861 une partie importante de la tribu prit des terres en particulier et devint connue sous le nom de Citoyens Potawatomis, mais, en 1868, ils émigrèrent de nouveau à une bande du Territoire Indien (Oklahoma), où ils sont maintenant. Les autres sont encore dans le Kansas, tandis qu'un nombre important, partie de la bande des Prairies, est encore dans le Wisconsin, et une autre bande, les Potawatomis de Huron, est dans le bas du Michigan.

Les premières notices décrivent ces Indiens comme "les plus dociles et les plus affectionnés pour les Français de tous les sauvages de l'ouest". Ils étaient aussi très bien disposés envers le christianisme, outre qu'ils étaient plus humains et plus civilisés que les autres tribus. Tailhan dit: "Leur politesse naturelle et leur promptitude à obliger s'étendaient aux

étrangers, qui étaient très rares chez ces peuples. Jusqu'à cette époque (1764) ils ont résisté au rhum et au cognac avec lesquels les Anglo-Saxons ont empoisonné les autres tribus". Sir William Johnson, cependant, se plaint, en 1772, de vols et de meurtres commis par eux à l'instigation des traiteurs français animés de jalousie. Leurs femmes avaient plus de réserve qu'il n'en existait d'ordinaire chez les Indiens et faisaient preuve de quelque effort pour acquérir de bonnes manières. Les Potawatomis de la rivière Milwaukee, considérablement mêlés aux Sauks et aux Winnebagos, étaient décrits vers 1825 comme des paresseux, préférant en général pêcher et chasser tout l'été plutôt que de cultiver le maïs, comme de célèbres joueurs de mocassin et de lacrosse, adonnés aux jeux de hasard et à la débauche. La polygamie était chose commune chez les Potawatomis quand les premiers missionnaires les visitèrent.

Selon Schoolcraft, les Potawatomis croient que deux esprits gouvernent le monde: l'un est appelé Kitchemonedo, ou le Grand Esprit; l'autre Matchemonedo, ou Esprit du Mal; le premier est bon et généreux, l'autre méchant. Mais tout ceci vient de l'enseignement chrétien. Dans les premiers temps, les Potawatomis, dans une certaine mesure, adoraient le soleil—ils offraient au moins des sacrifices en l'honneur du soleil afin d'obtenir le retour des malades à la santé ou quelque faveur spéciale. Ils avaient accoutumé, comme plusieurs autres tribus du Nord-Ouest, de tenir ce qui a été appelé la "fête des rêves", durant laquelle on faisait le choix du manitou spécial ou individuel. On se servait, à cette fête, de chair de chien. On inhumait surtout les morts bien qu'il y ait des preuves que la partie ouest de la tribu pratiquât l'exposition sur des échafaudages. Sir Daniel Wilson fait allusion à certaines tombes surmontées de petits amoncellements, que les arpenteurs lui ont dit être des cimetières Potawatomis. D'autres tombes du même type trouvés dans l'Iowa sont aussi connues comme des endroits de sépulture de la même tribu. On recourait parfois à la crémation, mais cette pratique paraît avoir été exclusivement le fait de ceux qui appartenaient à la gens Lapin. Vers 1825 bon nombre d'entre eux adoptèrent la doctrine du prophète Kickapoo Kanakuk. Les Potawatomis ont une tendance à élider les voyelles et les syllables en raison de la rapidité avec laquelle se parle leur dialecte en comparaison de celui des Chippewas (Jones, inf'n, 1906).

Chauvignerie (1736) mentionne au nombre des totems des Potawatomis la carpe dorée, la grenouille, la tortue, le crabe et la grue. Selon Morgan (Anc. Soc., 167, 1877) ils ont 15 gens, comme suit: (1) Moah, 'Loup'; (2) Mko, 'Ours'; (3) Muk, 'Castor'; (4) Misshawa, 'Elan'; (5) Maak, 'Plongeon'; (6) Knou, 'Aigle'; (7) Nma, 'Esturgeon'; (8) Nmapena, 'Carpe'; (9) Mgezewa, 'Aigle Chauve'; (10) Chekwa, 'Tonnerre'; (11) Wabozo, 'Lièvre'; (12) Kakagshe, 'Corbeau'; (13) Wakeshi, 'Renard'; (14) Penna, 'Dindon'; (15) Mketashshekakah, "Epervier'.

La tribu n'a probablement jamais compris plus de 3,000 individus, et la plupart des estimés placent sa population à un chiffre bien inférieur. Les principaux estimés lui donnent à peu près 1,500 en 1765, 1,750 en 1766, 2,250 en 1778, 2,000 en 1783, 1,200 en 1895, 2,500 en 1812, 3,400 en 1820 et 1,800 en 1843. Les derniers estimés ne comprennent pas ceux qui ont récemment fui au Canada. On portait, en 1908, à 2,522 le nombre de ceux des Etats-Unis, ainsi distribués: Citoyens Potawatomis de l'Oklahoma, 1,768; bande Prairie au Kansas, 676; les Potawatomis de Huron, comté de Calhoun, Mich., 78. Outre ceux-ci quelques-uns sont disséminés dans leur ancien territoire et dans d'autres régions. Ceux en territoire britannique se trouvent tous dans la province d'Ontario, au nombre de 220, dont 173 vivent avec les Ottawas et les Chippewas à l'île Walpole, dans le lac Sainte-Claire, et le reste (dont on ne fait plus officiellement rapport) est partagé entre Caradoc et la rivière Ausable, où ils résident avec la permission des Chippewas et des Munsees. (J. M. J. N. B. H.)

Adawadenys.—Canajoharie conf. (1759), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 384, 1856 (probablement une déformation Iroquoise). **Asistagueronon.**—Champlain (1616), Œuvres, v, pt. 1, 275, 1870. **Asistageuroüon.**—Ibid. (1616), IV, 58, 1870. **Assestagueronons.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 206, 1854. **Assistaeronons.**—Rel. Jés., 1670-71, tel que cité par

Schoolcraft, ibid., 244. **Assistagueronon.**—Sagard (1636), Hist. Can., I, 194, 1864. **Champlain** (1632), Œuvres, V, carte, 1870. **Assistaqueronons.**—Champlain (*ca.* 1630), tel que cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 244, 1854. **Athistaëronnon.**—Rel. Jés., 1646, 77, 1858. **Atowateany.**—Post (1758) cité par Proud, Penn., II, app., 113, 1798. **Atsistaehronons.**—Rel. Jés., 1641, 72, 1858. **Atsistahéroron.**—Champlain, Œuvres, IV, 58, note, 1870. **Atsistarhonon.**—Sagard (1632), Hist. Can., Huron Dict., 1866 (nom Huron). **Attistae.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 244, 1854 mal cité des Rel. Jés., 1640, 35, 1858). **Attistaehronon.**—Rel. Jés., 1640, 35, 1858. **Attistaeronons.** Rel. Jés., 1640 cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 244, 1854. **Fire Nation.**—Schoolcraft, ibid., 206. **Gens de Feu.**—Champlain (1616), Œuvres, IV, 58, 1870; Sagard, Grande Voyage, I, 53, 1865. **Gens feu.**—Sagard, Hist. Can., I, 194, 1836 (faute d'impression). **Kŭnuhayănu.**—Gatschet, Caddo MS., B. A. E., 1884 ('peuple du melon d'eau', de *kŭnu*, 'melon d'eau': nom Caddo). **Nation du Feu.**—Rel. Jés., 1641, 72, 1858. **Nation of Fire.**—Jefferys, French Doms., pt. I, 48, 1761. **NdatonSatendi.**—Potier, Racines Huron, MS., 1751 (nom Huron). **Ondatouatandy.**—Rel. Jés., 1648, 62, 1858. **Oupouteouatamik.**—Rel. Jés., 1658, 21, 1858. **Patawatimes.**—Traité de Greenville (1795), cité par Harris, Tour. 249, 1805. **Patawattamies.** — Traité de Turkey Creek (1836), U. S. Ind. Treaties, 648, 1837. **Patawattomies.**—Hunter, Captivity, 14, 1823. **Pattawatamies.**—Hamtranck (1790), Am. St. Papers, U. S. Ind. Aff., I, 87, 1832. **Pattawatima.**—Traité de Fort Harmar (1789), ibid., 6. **Pattawatimees.**—Jones, Ojebway Inds. 238, 1861. **Pattawatimy.**—De Butts (1795), Am. St. Papers, U. S. Ind. Aff., I, 565, 1832. **Pattawatomie.** — Traité de Washington (1868), U. S. Ind. Treat., 691, 1873. **Pattawattamees.**—Wilkinson (1791) cité par Rupp, W. Penn., app., 236, 1846. **Pattawattomies.**—Hunter, Narr., 192, 1823. **Pattawattomis.**—Heckewelder cité par Barton, New Views, app., 3, 1798. **Pattiwatima.**—Knox (1789), Am. St. Papers, U. S. Ind. Aff., I, 8, 1832. **Pa-tu-ătami.**—Gatschet, Kaw MS. vocab., B. A. E., 27, 1878 (forme Kansa). **Pautawatimis.**—Doc. de 1713 cité par Gale, Upper Miss., 61, 1867. **Pautawattamies.**—Conf. de 1766, N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 854, 1856. **Pauteauamis.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853. **Pedadumies.**—Schoolcraft, ibid., V, 196, 1855. **Peki'neni.**—Gatschet, Fox MS vocab., B. A. E., 1882 (nom Renard; pluriel *Pekineni'hak*, 'peuple du coq de bruyère', de *peki*, 'coq de bruyère'). **Peoutewatamie.**—Traité de Fort Harmar, (1789), U. S. Ind. Treat., 27, 1837. **Po-da-wand-um-ee.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, I, 139, 1852. **Po-da-waud-um-eeg.**—Warren (1862), Minn. Hist. Soc. Coll., V, 32, 1885. **Poes.**—Long, Voy. and Trav., 144, 1791. **Ponkeontamis.**—Morse, N. Am., 256, 1776 (faute d'impression). **Ponteatamies.**—Gage (1764), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 656, 1856. **Ponteòtamies.**—Bouquet (1764) cité par Jefferson, Notes, 143, 1825. **Pontewatamis.**—Lattré, carte, 1784. **Pontowattimies.**—Carver, Trav., 19, 1778. **Poodawahduhme.**—Jones, Ojebway Inds., 180, 1861. **Potavalamia.**—Tonti, Rel. de la Le., 100, 1720. **Potawahduhmee.**—Jones, Ojebway Inds., 178, 1861. **Potawatama.**—Perkins et Peck, Annals of the West, 295, 1850. **Potawatamies.**—U. S. Ind. Aff. Rep., 144, 1827. **Potawatamis.**—Johnson (1765), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 711, 1856. **Potawatimie.**—Traité de Spring Wells (1815), U. S. Ind. Treat., 173, 1837. **Po-ta-wà-to'-me.**—Long, Exped. St. Peter's R., I, 91, 1824 (nom propre). **Potawatomis.**—Ibid., 81. **Potawattamies.**—Wilkinson (1791) cité par Rupp, W. Penn., app., 236, 1846. **Potawattimie.**—Traité de Tippecanoe (1836), U. S. Ind. Treat., 709, 1873. **Potawattomies.**—Tanner, Narr., 245, 1830. **Potawatumies.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 124, 1885. **Pō-tā-waw-tō'-mē.**—Dunn, True Indian Stories, 299, 1908 (donné comme prononciation de Keating). **Pō-tā-wŏt-mē.**—Ibid. (ainsi prononcé par les Potawatomis). **Potawtumies.**—Lindesay (1749), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 538, 1855. **Poteotamis.**—Montcalm (1757), ibid., X, 553, 1858. **Potéoüatami.**—Rel. Jés., 1671, 25, 1858. **Poteouatamis.**—Vater, Mith., pt. 3, sec. 3, 351, 1816. **Potewatamies.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, civ, 1846. **Potewatamik.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882 (nom Chippewa). **Potiwattimeeg.**—Tanner, Narr., 315, 1830 (nom Ottawa). **Potiwattomies.**—Ibid. **Pō-tŏsh'.**—Dunn, True Indian Stories, 299, 1908 (sobriquet Miami). **Potowatameh.**—Du Ponceau, Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., IX, XV, 1822. **Potowatamies.**—Croghan (1765), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 784, 1856. **Potowatomies.**—Voyageur (1778) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 561, 1853. **Potowotamies.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 121, 1836. **Pottawatameh.**—Barton, New Views, xxxiii, 1797. **Pottawatamie.**—Traité de 1821, U. S. Ind. Treat., 152, 1873. **Pottawataneys.**—Hopkins (1766), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 993, 1856. **Pottawatimies.**—Traité (1806), U. S. Ind. Treat., 371, 1873. **Pottawatomies.**—De Smet, Letters, 26, 1843. **Pottawattamies.**—Brown, W. Gaz., 348, 1817. **Potta-wat-um-ies.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 81, 1885. **Pottawaudumies.**—Ibid., 218. **Pottawotamies.**—Shea, Cath. Miss., 397, 1855. **Pottawottomies.** — Traité de Brownstown (1809), U. S. Ind. Treat., 194, 1873. **Pottewatemies.**—Hildreth, Pioneer Hist., 75, 1848. **Pottiwattamies.**—Harris, Tour, 195, 1805. **Pottowatamies.**—Rupp, W. Penn., 345, 1846. **Pottowatomy.**—Smith (1799) cité par Drake, Trag. Wild., 221, 1841. **Pottowattomies.**—Flint, Ind. Wars, 89, 1833. **Pottowautomie.**—Traité de Council Bluffs (1846), U. S. Ind. Treat., 182, 1873. **Pottowotomees.**—Traité (1836), ibid., 150, 1873. **Poueatamis.**—Boisherbert (1747), N. Y. Doc. Col. Hist., X, 84, 1858. **Pouës.**—Cadillac (1695), Margry, Déc., V, 120, 1883 (forme abrégée

employée par les Français). **Pouhatamies.**—Boudinot, Star in the West, 128, 1816. **Poulteattemis.**—Prise de Possession (1671), Margry, Déc., I, 97, 1875.**Poulx.**—Conférence de Montréal (1756), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 447, 1858. **Poulx teattemis.**—Prise de Possession (1671), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 803, 1855. **Pous.**—Dunn, True Ind. Stories, 299, 1908 ('pous', nom Français, de signification accidentelle; voyez *Poux*, *Pouz*). **Poutauatemis.**—Vaudreuil (1712), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 863, 1855. **Poutawatamies.**—Johnson (1772), ibid., VIII, 292, 1857. **Poutawottamies.**—Imlay, W. Ter., 372, 1793. **Poutéamis.**—Lamberville (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 798, 1855. **Poüteaouatami.**—Allouez (1677) cité par Shea, Discov. Miss. Val., 71, 1852. **Pouteatami.**—Rel. Jés., 1642, 97, 1858. **Pouteatimies.**—Lamberville (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 192, 1855. **Pouteauatamis.**—Doc. de 1748, ibid., x, 150, 1858. **Pouteotamis.**—Harris, Voy. and Trav., II, 919, 1705. **Pouteoüatami.**—Rel. Jés., 1667, 18, 1858. **Pouteouatamiouec.**—Rel. Jés., 1667, 18,1858. **Pouteouatamis.**—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1058, 1855. **Pouteȣatamis.**—Doc. de 1695, ibid., 619. **Pouteouatimi.**—Doc. de 1748, ibid., x, 171, 1858. **Pouteouetamites.**—Gallinée (1661), Margry, Déc., I, 144, 1875. **Pouteouitamis.**—La Galissonière (1748), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 182, 1858. **Pouteouotamis.**—Coxe, Carolana, 19, 1741. **Poutewatamies.**—Doc. de 1746, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 34, 1858. **Poutoualamis.**—Tonti, Rel. de la Le., 100, 1720. **Poutoüamis.**—Auteur de 1756, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 401, 1858. **Poutouatamis.**—Du Chesneau (1681) IX, 161, 1855. **Poutouatamittes.**—Gallinée (1669), Margry, Déc., I, 142, 1875. **Poutouotamis.**—Coxe, Carolana, carte, 1741. **Poutouwatamis.**—Le Sueur (1700) cité par Neill, Minn., 156, 1858. **Poutowatomies.**—Pike, Trav., 18, note, 1811. **Poutuatamis.**—Le Sueur (1700) cité par Shea, Early Voy., 94, 1861. **Poutwatamis.**—Duquesne, (1754), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 263, 1858. **Pouutouatami.**—Rel. Jés., 1640, 35, 1858. **Poux.**—Frontenac (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 182, 1855. **Pouz.**—Doc. de 1748, ibid., x, 142, 1858. **Powtawatamis.**—Voyageur de 1766 cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1856. **Powtewatamis.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, 144, 1761. **Powtewattimies.**--Conseil de 1786, Am. St. Papers, U.S. Ind. Aff., I, 8, 1832. **Powtowottomies.**—Carver, Trav., 349, 1778. **Puotwatemi.**—York (1700), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 749, 1854. **Putavatimes.**—Croghan (1759) cité par Rupp, W. Penn., app., 138, 1846. **Putawatame.**—Fort Wayne (1810), U. S. Ind. Treat., 374, 1873. **Putawatimes.**—Croghan (1759) cité par Proud, Penn., II, 296, 1798. **Putawatimies.**—Traité de 1806, U. S. Ind. Treat., 373, 1873. **Putawatimis.**—Ibid. **Putawatomie.**—Brown, W. Gaz., 45, 1817. **Putawawtawmaws.**—Dalton (1783), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 123, 1809. **Pū-te-wa-ta.**—Riggs, Dak. Gram. and Dict., 184, 1852 (forme Siouse). **Pū-te-wa-ta-dan.** — Ibid. (forme Santee). **Putewatimes.**—Croghan (1759 cité par Rupp, W. Penn., app., 132, 1846. **Putowatomey's.** — Croghan (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 289, 1871. **Puttawattimies.**—Traité de Grouseland (1803), U. S. Ind. Treat., 370, 1873. **Puttcotungs.**—Beatty, Jour., 63, 1798 (faute d'impression). **Puttewatamies.**—Croghan (1765), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 781, 1856. **Puttowatamies.**--Bouquet(1760),Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 295, 1871. **Puttawatimees.**--Croghan (1760), ibid., 262. **Tchĕshtalálgi.**—Gatschet, Koassati MS., B. A. E., 1885 ('peuple du melon d'eau', du Creek *tchĕ'stali*, 'melon d'eau'. Nom Koassati adopté des Creeks). **Undatomâtendi.**—Gatschet, Wyandot MS., B. A. E., 1881 (nom Wyandot). **Wah-hō'-no-hah.**—Dunn, True Ind. Stories, 299, 1908 (nom Miami). **Wâhi-ũéaqâ.**—Dorsey, Cont. N. A. Ethnol., VI, pt. 2, 664, 1890 (nom Omaha). **Wâhiũyaha.**—Dorsey, Kansas, MS. vocab., B. A. E., 1882 (nom Kansa). **Wa-h'o-no-ha.**—Long, Exped. St. Peter's R., 1, 92, 1824 ('faiseurs de feu': nom Miami). **Wapoos.**—La Salle (1680) cité par Parkman, La Salle, 180, 1883 (identique?). **Woraqa.**—Dorsey, Tciwere MS. vocab., B. A. E., 1879 (nom Iowa, Oto, et Missouri). **Wo-râ-qĕ.**—St. Cyr, inf'n, 1886 (nom Winnebago).

Potlas (*Pō'tlas*). Une gens des Nuhalks, une subdivision Bellacoola de la côte de la Colombie-Britannique.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Potlatches. Les grandes fêtes d'hiver chez les tribus de la côte nord du Pacifique, de l'Orégon à l'Alaska. Le parler populaire le long de la côte Nord-Ouest a reçu ce mot du jargon Chinook, qui le fit dériver du terme Nootka *patshatl*, 'donnant', ou 'un don'.

Bien que variant beaucoup à différents endroits de la côte, ces potlatches étaient surtout caractérisées, comme l'indique le nom, par le don de nombreux objets, ordinairement des couvertures. Le donateur allait parfois jusqu'à se dépouiller de tout ce qu'il avait, excepté sa maison, mais il en était, à ses propres yeux, amplement récompensé par le respect qu'avaient ensuite pour lui ses concitoyens; quand d'autres donnaient des 'potlatches', à son tour, il recevait avec intérêt une partie de leur propriété de sorte qu'il était en puissance plus riche qu'auparavant. Durant les fêtes où se faisaient ces dons, on érigeait des maisons et des poteaux sculptés; on initiait les enfants des chefs dans les sociétés secrètes; on leur perçait les oreilles, les lèvres et le nez pour y adapter des ornements, il y avait aussi des ventes

de plats de cuivre, qui jouaient un rôle important dans la vie sociale et économique du peuple de cette région. Chez les Haidas, on tatouait alors les enfants. Tout s'accompagnait de danses, de chants t de festins. Consultez Boas, Rep. Nat. Mus., 1895. Voyez *Jeune, Fêtes, Hospitalité.*
(J. R. S.)

Puhksinahmahiks ('arcs plats'). Une bande des Siksikas, ou Pieds-Noirs.

Flat Bows.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 208, 1892. **Puh-ksi-nah -mah-yiks.**—Ibid.

Puisascamin. Une tribu ou bande non identifiée vivant autrefois dans les environs de la baie d'Hudson ou sur les lacs d'en Haut, trafiquant avec les Français. —La Barre (1683), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 798, 1855.

Pujetung. Un établissement de printemps des Esquimaux Kinguas Okomiuts sur une île dans le détroit de Cumberland, près de l'entrée du fiord Nettilling, île Baffin.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Puntlatsh. Une tribu de Salishs du détroit de Baynes et de la rivière Puntledge, côte est de l'île Vancouver. Elle comprenait 45 individus en 1893. En 1896, date de la dernière mention de leur nom dans le Rapport Canadien des Affaires Indiennes, les "Punt-ledges, les Sailup-Suns et les Comox" étaient au nombre de 69; depuis, ils paraissent avoir été classifiés avec les Comox. Le dialecte Puntlatsh embrasse le Puntlatsh, le Saamen et le Hwahwatl.
(J. R. S.)

P·E'ntlatc.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **Puntlatsh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 119B, 1884. **Punt-ledge.**—Can. Ind. Aff., 1893, 302, 1894.

Quailertetang (*Khai-ler-te'-tang*). Amazones de la mythologie des Esquimaux du Centre. Elles n'ont point d'hommes chez elles, mais des figures masquées forment les couples dans les saturnales.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 605, 640, 1888.

Qanikilak (*Q'ānikīlaq*). Un ancêtre de la gens Nakomgilisala, dont le nom est parfois donné à la gens elle-même.—Boas, Petermanns Mitt., pt. 5, 131, 1887.

Quahaug. Un nom employé dans les Provinces Maritimes pour la moule ronde ou dure (*Venus mercenaria*); s'épelle aussi *quahog.* Ce mot est probablement une abréviation de *poquaûhock* du dialecte Narraganset, le même que *poquahoc* du dialecte Massachusett, des Algonquins, le nom Indien du mollusque. La dernière partie du mot a survécu dans l'Anglais, tandis que dans le Nantucket la première partie a été réduite à *poaquaw.* Le mot se dit aussi maintenant *cohog,* et même dans sa forme tronquée *hog.* Comme nom d'endroit, il se trouve dans Quogue, un village du comté de Suffolk, N.-Y. (A. F. C.)

Quamichan. Une tribu Salish dans la vallée Cowichane, sud-est de l'île Vancouver, parlant le dialecte Cowichan. Population 300 en 1901, 245 en 1911.

Kwaw-ma-chin.—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Quamichan.**—Ibid., pt. II, 164, 1901. **Xuâmitsan.**—Boas MS., B. A. E., 1887.

Quane. Donné par Kane (Wand. in N. A., app., 1859) comme le nom d'une tribu du cap Scott, extrémité nord-ouest de l'île Vancouver, mais Boas dit que c'est simplement le nom indigène pour le cap. Le peuple indiqué par cette dénomination, comprenant 260 individus, doit avoir été une partie des Nakomgilisalas.
(J. R. S.)

Quatsino (*Quáts'ēnôx,* 'peuple du pays du nord'). Une tribu Kwakiutl vivant à l'entrée du détroit du même nom à l'extrémité nord de l'île Vancouver, Col.-Brit. Leurs gens sont Hamanao et Quatsino (ou Quatsenok). Leur principal village d'hiver en 1885 était Owiyekumi, et ils en occupaient un autre l'été appelé Tenate. Population 20 en 1911. (J. R. S.)

Gua'ts'ēnoq.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 53, 1890. **Qua'ts'ēnôx.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897. **Kwat-se-no.**—Can. Ind. Aff., 279, 1894. **Kwats'ēnoq.**—Boas, Petermanns Mitt., XXXIII, 131, 1887. **Kwatsino.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Kwat-zi-no.**—Ibid. **Kwawt-se-no.**—Can. Ind. Aff., 189, 1884. **Quatsenos.**—Can. Ind. Aff., 113, 1879. **Quatsino.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Quat-si-nu.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859.

Quawqualalp. Une ville Cowichane sur le Bas-Fraser, en face de Yale, Col.-Brit. —Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Queeah. Donné dans la liste de John Wark (Schoolcraft, Ind. Tribes, 489, 1885) comme le nom d'une ville des Haidas de 20 maisons avec 308 habitants en 1836-41. C'était peut-être des Ninstints

(q.v.) qui se trouvaient sur une île, Queeah n'étant que *Guai-a*, 'c'est une île'.
(J. R. S.)

Quelshose. Donné officiellement (Can Ind. Aff., 78, 1878) comme une bande ou un village Salish de la surintendance Fraser, Col.-Brit.; peut-être identique à Clahoose.

Quickhatch (aussi *quickehatch, quiquihatch, queequhatch*). Un nom mentionné pour la première fois par Ellis en 1748, appliqué par les résidents Anglais du territoire de la Baie d'Hudson au glouton ou carcajou, *Gulo luscus*. Le mot vient du Cri *kwĭkkwâhaketsh* = Cri de Prairie *kĭkkwâhakes* = (moins le suffixe dérogatif *-s* ou *-sh*) le Chippewa *qwĭngwâage*, la bête 'sans dommage' ou 'invulnérable'; de la racine *kwĭkkw, kĭkkw*, 'n'être qu'effleuré', non pas frappé, par un coup ou une balle; 'dur à toucher' serait une interprétation plus concise. (W. R. G.)

Quinaouatoua. Un ancien village Iroquois dans l'Ontario, à l'ouest du lac Ontario, entre Hamilton et la rivière Grand.
Quinaouatoua.—Bellin, Carte, 1755. **Quinaoutoua.**—La Tour, Carte, 1784. **Tinaoutoua.**—Carte de Homann Heirs, 1756.

Quinnat. Une espèce de saumon de la côte Pacifique de l'Amérique du nord, importante au point de vue économique *Salmo quinnat*); le saumon ordinaire de la Colombie, connu sous le nom de saumon 'tyee', le saumon Chinook, etc. De *t'kwinnat*, nom de ce poisson dans les dialectes Salishans de la région de la rivière Colombie. Selon Boas, il s'écrit dans le Haut Chinook *igùnat*. (A. F. C.)

Quisaht (probablement 'peuple de l'autre côté'). Un nom donné aux établissements des Nootkas "au-delà du Yuclulaht" (Ucluelet).—Sproat, Savage Life, 303, 1868.

Qunahair ('place agréable'). Un village Niska, non habité, de cinq anciennes maisons avec poteaux totems devant; situé sur un banc de gravier au bord de la forêt, sur la rive sud de la rivière Nass, Col.-Brit., juste au-dessous du cañon. En 1906 ses habitants furent sur le point de le quitter pour s'établir plusieurs milles plus haut, à l'extrémité inférieure du cañon.
(G. T. E.)

Quoddy. Une espèce de gros hareng trouvé dans la baie de Passamaquoddy, Maine. De l'endroit et du nom ethnique Passamaquolly, *Peskĭdĕmakâdi* selon Gatschet (Nat. Geog. Mag., VIII, 23, 1897), qui signifie 'abondance de merlans' dans le dialecte Passamaquoddy. La forme tronquée *Quoddy* se rencontre aussi dans des listes d'endroits. Il y a aussi dans cette région des "bateaux quoddy".
(A. F. C.)

Ramah. Une mission Esquimau établie sur la côte du Labrador par les Moraves en 1871.—Thompson, Moravian Miss., 230, 1890.

Rchauutass-hade. Cité par Krause (Tlinkit Indianer, 304, 1885) comme de nom d'une branche de Haidas des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. On ne la peut identifier avec aucun groupe connu.

Représentations dramatiques. Chez plusieurs tribus les cérémonies étaient d'un caractère dramatique. Chaque rite religieux avait ses phases dramatiques ou ses épisodes exprimant les croyances, les sentiments ou les souhaits, mais en certains cas l'élément dramatique prédominait et devenait distinct de la cérémonie. Dans ces cas des acteurs masqués et costumés représentaient sur le théâtre des événements historiques ou mystiques tirés de l'histoire ou de la vie du culte de leurs tribus. Les représentations de cette sorte les mieux réussies furent celles des peuples du Puéblo et des tribus de la côte du Nord-Ouest.

* * * * * * * *

Dans les grandes habitations en bois du Nord-Ouest, les mythes et les légendes furent dramatisés. La représentation avait lieu à un bout de la maison, où des ouvertures dissimulées dans le mur peint donnaient accès aux acteurs qui personnifiaient les dieux et les héros, et il y avait des stratagèmes pour donner un réel effet aux scènes étranges et magiques. La représentation était accompagnée de chants et de dances.

Quelques-unes des grandes cérémonies officielles des tribus de l'intérieur, quoique célébrées dans un but religieux, étaient généralement d'un caractère social. Elles reproduisaient des épisodes tirées de l'histoire ancienne des tribus

pour l'édification de la génération qui grandissait. Il y avait des sociétés dont une partie des devoirs consistait à conserver l'histoire de ses membres. Ce qui se faisait par le moyen de chansons et de représentations dramatiques des actions que les chants célébraient.

Les Pawnees étaient célèbres par leur habileté à représenter des tours de passe-passe. On plantait des graines, les plantes croissaient et produisaient des fruits; on passait un glaive au travers du corps d'une personne et l'on exécutait maints tours d'habileté dans la loge ouverte, sans aucun moyen occulte apparent.

Au cours de plusieurs représentations dramatiques, en particulier de celles qui avaient lieu en plein air, on introduisait des épisodes dans lesquels on travestissait plaisamment quelque événement d'actualité dans la tribu. Quelquefois, on voyait apparaître sur la scène, des bouffons qui , par leur farces, détendaient les esprits. Chez les Indiens du Puéblo, ces "amuseurs", comme Bandelier traduit le nom de *Koshare* des villageois Queres, constituent une société qui représente des comédies dans les intervalles des dances publiques.

Consultez Bandelier, Delight Makers, 1900; Boas, Rep. Nat. Mus., 1895; Dorsey et Voth, Field Columb. Mus. Publ., Anthrop. ser.; Fewkes (1), 15th and 19th Reps. B. A. E., 1897, 1900; (2) Proc. Wash. Acad. Sci., II, 1900; (3) divers articles dans Am. Anthrop. and Jour. Am. Folklore; Fletcher, Proc. A. A. A. S., XLV, 1896; Matthews, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., VI, 1902; Powell, 19th Rep. B. A. E., 1900; Stevenson, 23d Rep. B. A. E., 1905.

(A. C. F.)

Réserve No 3 de l'Anse Burrard. Le nom donné par le Département Canadien des Affaires Indiennes à l'une des 6 divisions des Squawmishs, q.v., population 39 en 1911.

Réserves.* Un résultat naturel de la cession au Gouvernement Anglais de leurs terres par les Indiens et, plus tard, au Dominion fut l'établissement de réserves pour les aborigènes. Cela était nécessaire non seulement pour leur procurer un foyer et des terres à cultiver, mais encore pour éviter les disputes de frontières et les amener plus facilement sous le contrôle du Gouvernement en leur assignant des limites. Cette politique fut suivie par les Français et par les Anglais. On peut en attribuer l'origine à l'accroissement de la population blanche et à la nécessité subséquente de confiner la population Indienne dans des limites plus étroites. Cela comportait un changement important, même radical, dans les habitudes et les coutumes des Indiens et fut le pas initial du mouvement vers l'agriculture comme source de subsistance. Ce sont les cessions de terre qui donnèrent naissance à l'établissement de réserves; ainsi, une tribu, en cédant la terre qu'elle détenait par droit d'occupation, s'en réservait une partie spécifiée et déterminée, et une telle partie était détenue sous l'empire du droit originel de l'occupant, mais avec le consentement du Gouvernement, comme il était généralement déclaré dans le traité définissant les bornes, la partie ainsi réservée était "allouée" ou "réservée" à des Indiens nommés, reconnaissant ainsi le titre du Gouvernement.

* * * * * * * *

NOTE—Les Gouvernements coloniaux de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick créèrent suffisamment de réserves pour les aborigènes, mais il fut laissé à la bienfaisance privée d'obtenir pour les Indiens de l'Ile du Prince-Edouard les réserves sur lesquelles vivaient la plupart de ceux de cette province. Dans la province de Québec au temps de la conquête, les Indiens avaient été établis sur leurs réserves qui étaient, en certains cas, détenues en vertu de titres seigneuriaux; d'autres avaient été fondées par des dons privés et le plus grand nombre par des dons directs du Roi. La province du Haut-Canada avait une excellente politique concernant les réserves. La première réserve dans ce qui est aujourd'hui la province d'Ontario fut constituée par l'achat par le Gouverneur Haldimand de terres des Mississaugas pour être occupées

*Cet article a été beaucoup abrégé et, tel que publié, se rapporte au Canada seulement. Quelques corrections ont été faites et des informations additionnelles incluses. Une liste des principales réserves Indiennes au Canada est donnée dans l'Appendice I.

par les Six Nations. Quand furent faites les différentes concessions de terres qui assurèrent à la province la propriété des droits territoriaux des Indiens, on inclut dans la loi de nouvelles clauses pourvoyant à l'établissement de nouvelles réserves. Sur recommandation de Sir John Colborne, toute l'île Manitoulin fut réservée en 1836 et le traité Robinson-Superior, conclu en 1850, assura aux Indiens les terres sur lesquelles ils avaient coutume de chasser et de vivre. En vertu des Traités, numérotés de 1 à 10, les réserves comprenaient généralement un mille carré pour chaque famille de cinq. Quelques-unes des réserves dans les traités de l'ouest, particulièrement dans le Traité 7, reposaient sur un principe encore plus libéral. Les réserves de la Colombie-Britannique furent créées par un officier spécial en vertu d'un arrangement avec le Gouvernement Provincial. Il y en a plus dans cette province que dans toute autre du Dominion, en tout près de 1,200. Elles consistent pour la plupart de petites bandes de terre, d'endroits de pêche, etc.

L'Acte des Indiens contient des lois spéciales pour l'administration des terres des réserves Indiennes. Elles ne peuvent être vendues sans le concours des Indiens et sans le concours du Gouvernement. Les limites forestières et les autres ressources naturelles sont aussi protégées et les blancs n'ont ni la permission d'occuper les terres d'aucune réserve ni de s'en servir. (D. C. Scott, MS. 1912.) Voyez *Traités* et *Appendice I.*

Restigouche. Un important village Micmac de la rive nord de la rivière Restigouche, près de son embouchure, dans le comté de Bonaventure, Québec. La mission Française de Sainte-Anne y fut établie au 17ème siècle. En 1884, le village contenait 464 âmes; en 1911, 513.

Cross Point.—Bradley, Atlas, 1885. **Mission Point.**—Can. Ind. Aff., 1884, xxv, 1885. **Mistigouche.**—Beauharnois (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 15, 1858. **Octagouche.**—Coffen (1754), ibid., vi, 835, 1855. **Ouristigouche.**—De Levis (1760), ibid., x, 1100, 1858. **Papechigunach.**—Vetromile, Abnakis, 59, 1866 (='endroit pour amusements du printemps'). **Restigouche.**—Le Clercq (ca. 1685) cité par Shea, Discov. Miss. Val., 86, 1852. **Ristigutch.**—Vetromile, Abnakis, 59, 1866. **Sainte-Anne de Réstigouche.**—Roy, Noms Géographiques, Québec, 336, 1906.

Rhaap. Donné comme le nom d'une subdivision de Ntlakyapamuks habitant sur ou près du cours moyen de la rivière Fraser, Col.-Brit., en 1880. La première lettre du nom est probablement une faute d'impression.

Richibucto. Un village Micmac à l'embouchure de la rivière Richibucto, dans le comté de Kent, N.-B.

Elagibucto.—Vetromile, Abnakis, 58, 1866. **Richibouctou.**—Bollan (1748), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., vi, 136, 1800. **Richibuctos.**—Keane, Stanford, Compend., 533, 1878. **Rigibucto.**—Vetromile, Abnakis, 58, 1866. **Rishebouctou.**—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 116, 1809. **Rishebucta.**—Ibid., 115.

Rivière Désert. Une bande d'Algonquins occupant la réserve de Maniwaki, comprenant à peu près 44,537 acres, sur la rivière Désert, là où elle se rencontre avec la rivière Gatineau, Québec. Les Indiens de cette bande, au nombre de 421 en 1911, gagnent leur vie par le travail dans les scieries, le flottage du bois dans les rivières, la chasse, la prévention des feux de forêts et un peu d'agriculture. Les femmes fabriquent des mocassins, des mitaines, des paniers, etc., tandis que les hommes fabriquent des raquettes et des manches de hache.

Rivière Rouge. Une colonie d'Algonquins dans le comté d'Ottawa (ou d'Argenteuil), Québec, comprenant 31 Indiens en 1884.—Can. Ind. Aff. 1884, 184, 1885.

Romaine (*Orâmänishipu*, 'rivière vermillon', du Montagnais *orâmän* 'vermillon', *shipu* 'rivière'.—Gerard.) Un village et un poste de traite Montagnais, dans le comté du Saguenay, Québec, à l'embouchure de la rivière Romaine. Ses habitants étaient au nombre de 239 en 1911.

Grand Romaine.—Can. Ind. Aff. Rep. 1884, pt. 1, 185, 1885. **Olomanosheebo.***—Stearns, Labrador, 264, 1884. **Romaine.**—Ibid.

Ronatewisichroone. Le nom Iroquois d'une tribu, probablement Algonquine, vivant autrefois vers le haut des grands lacs. Elle envoya, en 1715, un message d'amitié aux Senecas.—Livingston (1715), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 445, 1855.

Saamen. Une tribu Salish de la rivière Kwalekum, côte est de l'île Vancouver.

---

*La rivière Olomanoshibo est 125 milles à l'est de Romaine.

Elle parle le dialecte Puntlatsh. Probablement identique à la tribu Qualicum citée plus haut, qui comptait 15 personnes en 1911.

Kwa-le-cum.—Can. Ind. Aff. 1880, 316, 1881. **Kwan-le-cum.**—Ibid., 308, 1879. **Qualicum.**—Ibid., pt. II, 164, 1901. **Quawlicum.**—Ibid., 120, 1880. **Quhlicum.**—Ibid., carte 1891. **Sāamen.**—Boas, M. S., B. A. E., 1887.

Saanich. Voyez *Sanetch.*

Sabassa. Un terme collectif appliqué aux Indiens des chenaux Laredo et Principe, Col.-Brit. Kane y incluait les Kitkatlas, les Kitkahtas et les Neeslous des Tsimshians, les Kitimats et les Kitlopes des Kwakiutls.

Sabassa.—Dunn, Hist. Oreg., 273, 1844. **Sabassas Indians.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Sebassa.**—Dunn, op. cit.

Sacs et poches. Les Indiens des Etats-Unis fabriquaient différents genres de sacs et de poches, qu'ils faisaient servir à un grand nombre d'usages. Les habits des aborigènes manquaient généralement de poches; des sacs de différents genres les remplaçaient. A l'occasion, des objets étaient fourrés dans le vêtement ou enveloppés dans des morceaux de drap ou de peau. Quelques fois les couvertures servaient de sacs et chez les Esquimaux on élargissait le vêtement des femmes au-dessus des épaules et dans le dos de manière à former un sac dans lequel elles portaient le bébé. La poche était un réceptacle d'un tissu souple, contenant différents objets, des choses personnelles ou de parure; généralement, c'était une dépendance du costume. Le sac, plus grand et de forme plus simple, servait à recueillir, transporter et conserver le gibier tué et d'autres produits. On le fabriquait de cuir mégissé de différents genres, de cuir tanné, de peau crue, de fourrures, de peaux d'oiseaux; de la vessie, de l'estomac ou du péricarde des animaux; de la corde de babiche, de peau de daim ou de brebis, de cheveux, d'écorces, de fibres, d'herbes, et de choses semblables; d'osier, de drap, de grains en bois, etc. Les poches rectangulaires ou ovales avaient un cordon de fermeture et une corde ou une courroie pour les suspendre à l'épaule ou à la ceinture. Les poches Esquimaux avaient un cordon de fermeture qui pouvaient les enserler plusieurs fois et se maintenir par une ficelle et un fermoir d'ivoire. Les Zuñis, entre autres, font usage de poches en forme de croissant dans les cornes desquelles ils jettent les objets dans l'intérieur par une ouverture centrale. Le style des sacs varie beaucoup. Ils étaient carrés ou oblongs, profonds ou peu profonds, plats ou cylindriques. Beaucoup étaient pourvus d'une courroie de suspension à l'épaule, d'autres d'une courroie de transport et d'une bande pour le front. Le sac Esquimau avait une poignée en ivoire souvent décorée de gravures. On mettait dans de petites poches les objets de toilette, la peinture, les remèdes, le tabac, les pipes, les munitions, les colifichets, les outils à couture, les fétiches, les mets sacrés, etc. Les grands sacs et les grandes poches, comme la poche à bandoulière des Chippewas, contenaient des poches plus petites et des objets d'usage personnel.

Des sacs étaient faits pour contenir les objets qu'on chargeait sur les animaux; souvent on les joignait ensemble comme des sacs-selles. Les tribus de l'extrême-nord dormaient dans de grands sacs. La plupart des sacs et des poches étaient décorés et il est peu d'autres objets dans lesquels l'Indien ait déployé une égale fertilité d'invention et une pareille maîtrise dans l'exécution de dessins décoratifs et symboliques. Diverses tribus fabriquaient des poches en peau, laborieusement décorées de grains en bois, de plumes colorées et teintes. Des sacs décorés et des besaces en cuir sont chose particulière aux tribus Aléoutes, Salishs, Nez Percés, Athapascanes du nord et Algonquines, ainsi qu'aux Indiens des Plaines. Les sacs en fibres et en osier se diversifient de même. Spécialement dignes de remarque sont les "muskemoots" des Thlingchadinnes, faits de babiche, les sacs des Nez Percés, faits de fibres d'apocyn et de glumes, les sacs de chasse tissés des tribus intérieures du nord et les poches en peau crue teinte des tribus des grandes plaines.

Consultez Mason (1) Aboriginal American Basketry, Rep. Nat. Mus., 1902, 1904, (2) Primitive Travel and Transportation. ibid., 1894, 1896; Boas, Holmes, Hoffman, Nelson, et Turner, Reports of the B. A. E.;

Kroeber, The Arapaho, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xviii, 1902; Boas, Jour. Am. Mus. Nat. Hist., iv, no. 3, suppl., 1904; Willoughby, Am. Anthrop., vii, nos. 1, 4, 1905; Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., i, no. 4, 1900; Lumboltz, Unknown Mexico, 1902. (w. h.)

Sadjugahl-lanas (*S!adjū'gal lā'nas*). Une famille du clan de l'Aigle des Haidas. Elle prétend descendre d'une femme nommée Hehlu-keingans, de même que les Kona-kegawais, les Djiguaahl-lanas, les Stawashaidagais et les Kaiahl-lanas. Jusqu'à ces derniers temps elle n'occupait pas un degré très élevé dans l'échelle sociale, mais grâce à sa popularité personnelle son chef est devenu en 1901 un chef de ville de Masset. On dit que cette famille a eu 4 subdivisions non nommées.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905.

Sahījūgwan alth Lennas.—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. ii, 125, 1895. **Sg·adzē'guatl lā'nas.**—Boas, Twelfth Report, N. W. Tribes of Canada, 23, 1898.

Sagaiguninini ('peuple du lac', de *sagaïgūn* 'lac', *inīnī* 'homme'). Une tribu qui vivait au sud-ouest de la rivière Ottawa, Ontario, vers 1640.

Sagachiganiriniŝek.—Rel. Jés., 1646, 34, 1858. **Sagahiganirini.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Sāga'ganinini.**—Wm. Jones, inf'n, 1906 (forme correcte). **Sakahiganiriouek.**—Rel. Jés., 1648, 62, 1858.

Sagakomi. Le nom d'un certain tabac mêlé, ou d'un substitut pour tabac, donné aussi à l'arbuste du raisin d'ours (*Arctostaphylos uva-ursi*) ou à d'autres arbustes dont on emploie dans ce but les feuilles et l'écorce. Le terme, que l'Anglais a pris au parler Canadien-français, n'est pas, comme d'aucuns l'ont supposé, (Richardson, Boat Voyage, ii, 303, 1851) une déformation du terme *sac-à-commis* des voyageurs et des coureurs des bois du Nord-Ouest, mais il est d'origine Algonquine. Il vient de *sagâkomin* qui, en Chippewa et dans les autres dialectes proches parents de celui-ci, veut dire 'feuille de baie qui se fume'. La forme *sagakomi* se rencontre dans Lahontan (Voy., ii, 53, 1703) et dans d'autres auteurs des premières années du 18ème siècle. (a. f. c.)

Sagamité. Un potage de maïs bouilli, plat favori des premiers colons, mot d'origine Indienne. Ce terme apparaît de bonne heure dans le parler Canadien-français; on le trouve dans Sagard-Théodat (1632), et il survit encore dans la Louisiane où il fut apporté de la Nouvelle-France. Comme Cuoq (Lex. Algonq., 15, 1886) le démontre, ce terme ne signifia jamais 'soupe' ou 'bouillie' dans la langue à laquelle on l'emprunta. Le mot *kisigamite* signifie en Nipissing, en Chippewa et dans les dialectes Algonquins apparentés de près, 'le bouillon (*agami*) est chaud' (*kisâgamitew* 'c'est un chaud liquide'—Baraga). On trouve aussi en Anglais le terme *sagamity* comme dans Lewis et Clark (Trav. iii, 2, 1817). (a. f. c.)

Sagamore. Une déformation de *sang'man*, le nom Abénaki du chef ou directeur d'une tribu, dignité élective qui d'ordinaire échéait à un individu à la tête d'un clan important. Ses autres épellations sont *sagomoh* (Rosier, 1603), *sogomo*, *sagamo* et *sagamour*. (2) Un terme appliqué par les premiers écrivains aux sachems de moindre importance chez les Indiens Massachusetts. Josselyn emploie le terme *sagamorship* (dont il est apparemment l'auteur) comme un synonyme de 'sachemship'. Voyez *Chefs*, *Gouvernement*. (w. r. g.)

Sagangusili (*Sa!gā'ñusîlî*). Une famille appartenant au clan Corbeau des Haidas. Elle habita un temps au havre de Naden, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., et l'on dit qu'elle était parente des Skidaokaos.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Sahāgungūsili.—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., 125, 1895. **Sg·āga'ngsilai.**—Boas, Twelfth Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898.

Sagaunash ('Anglais'). Un chef Potawatomi de sang mêlé, mieux connu sous le nom de Billy Caldwell, né au Canada vers 1780. Son père, d'après ce qu'on en dit, était un officier Irlandais servant dans l'armée anglaise et sa mère une Potawatomi. Sagaunash fut instruit dans une école catholique et apprit à écrire facilement le Français et l'An-

glais; il possédait plusieurs dialectes Indiens. De 1807 à la bataille de la Tamise, en octobre 1813, il prit parti pour les Anglais et fut l'associé intime de Tecumseh, dont il fut, dit-on, le secrétaire. Après cette bataille, il embrassa la cause des Etats-Unis et établit sa résidence à Chicago en 1820. Il fut juge de paix en 1826 et durant le soulèvement des Winnebagos en 1827 rendit avec Shabonee de grands services aux Américains. Sa femme était une fille de Neescotnemeg. Sagaunash mourut à Council Bluffs, Iowa, le 28 septembre 1841, âgé d'environ 60 ans.

(C. T.)

Sagavok. Un village Esquimau Netchilirmiut, au sud du havre Félix, péninsule de Boothia, Franklin.

Sagavoq.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888. **Shag-a-voke.**—Ross, Second Voy., 324, 1835.

Saglidmiut. Une tribu d'Esquimaux des plus primitifs, ayant peu de relations avec ses voisins, habitant autrefois l'île de Southampton et les îles du bassin Fox, au nord de la baie d'Hudson, (Boas, 6th Rep. B.A.E., 444, 451, 1888). On estimait la population des Saglirmiuts à 300 en 1900, mais, par suite de l'établissement sur leur île d'une station de pêche à la baleine et de l'introduction d'indigènes du dehors avec des fusils modernes et de meilleurs outils qui eurent vite fait de détruire leurs sources d'approvisionnement, ils disparurent presque complètement à la fin de l'année 1903. (Boas, Am. Anthr., VI, 746, 1904).

Sead-ler-me-oo.—Parry, Second Voy., 250, 464, 1824.

Sagewenewak (contraction et abréviation du Chippewa *Sâginawininiwäk* 'peuple de l'embouchure de la rivière'. —Gerard. Autre forme *Saginaw*). Une division Chippewa vivant à l'embouchure de la rivière Rouge, Manitoba.

Sage Wenewak.—Long, Exped. St. Peters B., II, 153, 1824. **Sâgitawâwininiwag.**—Wm. Jones, inf'n, 1906 (vrai nom).

Sagnitaouigama. Une tribu ou bande d'Algonquins vivant en 1640 au sud-ouest de la rivière Ottawa, Ontario. (Rel. Jés., 1640, 34, 1868). Il se peut qu'ils fussent les mêmes que les Sinagos.

Sagua-lanas (*Sa'gua lā'nas* 'peuple de la ville à la tête de l'anse). Une famille du clan de l'Aigle des Haidas. L'anse à laquelle son nom fait allusion est probablement le détroit de Virago ou le havre de Naden. On dit que c'est une branche des Tohlka-gitunais, mais que dans la suite ses membres devinrent si intimes associés des Stustas qu'ils en vinrent à être considérés comme faisant partie des familles Stustas. Leur ville était Kung, à l'entrée du havre Naden. Une subdivision portait le nom de Dotus kustl.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905.

Sa'gua lā'nas.—Swanton, op. cit. **Sak'lā'nas.** —Boas, Twelfth Rep. N. W. Tribes Can., 22, 1898. **Shāgwau Lennas.**—Harrison, Roy. Soc. Can., sec. II, 124, 1895.

Saguenay (Déformation par les Français de *Sâginawa* 'embouchure de rivière', épelé encore *sagina*, *saguinau* et *saguina*.—Gerard. Autre forme, *Saginaw*). Un groupe de bandes des Naskapis vivant sur la rivière Saguenay, Québec.

Saguenay.—Carte hollandaise (1616), N. Y. Doc. Col. Hist., I, 1856. **Saquenets.**—Auteur Français, Me. Hist. Soc. Coll., VI, 212, 1859.

Sagui-gitunai. (*Saguī'gītAnā'-i*, 'GitAns vivant dans le haut de l'anse'). Une famille du clan de l'Aigle des Haidas. Elle constituait originairement une même famille avec les Djahuigitinais, mais elle s'en sépara à la suite de quelques difficultés internes et s'établit dans l'anse Masset, d'où son nom. Une partie de ses membres portait le nom de Kialdagwuns.—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905.

Saguī' gītAnā'-i.—Swanton, op. cit. **Saqguī' gyit'inai.**—Boas, Twelfth Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. **Shāgwikitonē.**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895.

Saguikun-lnagai (*Sguī'kun lnagā'i*, 'peuple de la ville en pointe à la tête de l'anse'). Une branche de la famille des Haidas appelés Kunalanas, appartenant au clan du Corbeau.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Sa-haidagai (*Sa 'xā'-idAga-i*, 'peuple vivant sur le haut terrain'). Une subdivision des Stawas-haidagais, une famille

du clan de l'Aigle des Haidas, nommée ainsi à cause de la nature du terrain où se trouvaient construites ses maisons.—Swanton, Cont. Haida, 273, 1905.

Sahldungkun (*Sᵋã'tdAñ kun*). Une ancienne ville de la famille Sagui-gitunai des Haidas, sur la rive ouest de la rivière Yagun, à son embouchure.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Saikez. Un village de Takullis, probablement des Tatchiautins, au sud de la rivière Nechako, Col.-Brit., à peu près vers 53° 55′ latitude nord et 124° de longitude ouest.

Sai'kez.—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, 109, 1892. **Sy-cus.**—Harmon, Jour., 202, 1820.

Sailupsun. Un groupe de Salishs de l'agence Cowichan, Col.-Brit., population 69 en 1896, y compris les Puntlatshs et les Comox; ne sont plus recensés séparément.

Pail-uk-sun.—Can. Ind. Aff. 1894, 278, 1895. **Sailk-sun.**—Ibid., 1884, 188, 1885. **Sail-up-sun.**—Ibid., 1895, 360, 1896.

Saint-André. Une dépendance de la Mission des Apôtres qui fut fondée en 1640 et abandonnée l'année suivante; se trouvait dans l'une des 9 villes des Tionontatis, une tribu Iroquoise habitant la contrée montagneuse au sud et au sud-ouest de la baie Nottawasaga, dans les comtés de Grey, Bruce et Huron, Ontario. La seule référence connue à cette mission se trouve dans la Relation des Jésuites de 1640, 95, éd. 1858.

Sainte-Anne. Une Mission Malécite en 1760 sur une île de la rivière Saint-Jean, près de Fredericton, N.-B.—Shea, Cath. Miss., 154, 1855.

Saint-Antoine. Un village Huron en 1640, l'une des dépendances de la Mission de la Conception, établi chez la tribu de l'Ours; se trouvait probablement dans le comté de Simcoe, Ontario (Rel. Jés., 1640, 78, 1858). On ne sait rien de son histoire ni de son exacte situation. (J. N. B. H.)

Saint-Augustin. Une station des Naskapis et des Montagnais à l'embouchure de la rivière Saint-Augustin, sur la rive nord du golfe Saint-Laurent, Québec. Population 183 en 1911.

Sainte-Elizabeth. Un village Algouquin chez les Hurons de l'Ontario au 17ème siècle.

Saincte Elizabeth.—Rel. Jés., 1640, 90, 1858.

Saint-François. Un village de mission catholique, occupé principalement par les Abénakis, sur la rivière Saint-François, près de Pierreville, comté d'Yamaska, Québec. Après l'émigration à cet endroit des Indiens chrétiens de la rivière Chaudière, il s'accrut continuellement d'Abénakis et de Pennacooks, surtout des premiers, que les progrès des établissements Anglais avaient chassés de la Nouvelle-Angleterre. Après la mort du Père Rasles en 1724, la plus grande partie des Abénakis s'enfuirent à Saint-François qui devint ainsi un village Abénaki. Les Arosaguntacooks devinrent plus influents et c'est leur dialecte que l'on parle maintenant dans le village. Au commencement de la guerre des Français et des Indiens en 1754, un grand nombre de Scaticooks hostiles se joignirent à cette colonie. Comme les Indiens de Saint-François avaient été chassés de leurs foyers, ils se vengèrent sur les colons de la Nouvelle-Angleterre chaque fois qu'ils en eurent l'occasion et ils devinrent bientôt connus comme les ennemis les plus acharnés des colonies Anglaises. On organisa, en 1759, une expédition sous le commandement du major Rogers et on l'envoya contre le village qui contenait alors 700 habitants. Saint-François fut surpris et brûlé, 200 Indiens—hommes, femmes et enfants—furent tués et le reste dispersé. Ils revinrent à leur village, le rebâtirent, mais la chute de la domination française en Amérique mit fin à leur hostilité. Un certain nombre d'entre eux se joignirent aux forces Anglaises durant la Révolution, et de nouveau en 1812. Leur nombre était de 360 en 1821, 387 en 1858, 335 en 1908 et 313 en 1911. Ils passent encore une grande partie de leur temps à chasser aussi bien qu'à fabriquer et à vendre des paniers, des mocassins et autres objets de fabrication Indienne. Voyez *Missions*. (J. M.)

Alsigôntegok.—J. D. Prince, inf'n, 1905 (nom Abénaki actuel). **Arsikantekok.**—Ibid. (vieux nom Abénaki). **NessaSakamighé.**—Rasles (1691), Dict. Abénaki, 458, 1833 ('où le pois-

son est séché par la fumée': nom Abénaki). **Saint-Françals.**—Kendall, Trav., II, 53, 1809. **S. François de Sales.**—Le Sueur (1734) cité par Kendall, ibid., 294. **St. Francis.**—Chauvignerie (1736), N.Y. Doc. Col. Hist., IX, 1052, 1855. **St. Francis de Sales.**—Shea, Cath. Miss., 142, 1855. **St. Francoi.**—Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 281, 1855. **St.François.**—Albany conf. (1724), ibid., v, 713, 1855. **Saint François du Lac.**—Rel. Jés., LXXI, 311, 1901. **Skensowahneronon.**—Cuoq., Lex., 155, 1882 ('peuple de Saint-François', de *skensowah*, une corruption de Saint-François, *ne* 'à', *ronon* 'peuple': nom Caughnawaga). **Za Plasua.**—Wzokhilain cité par Pilling, Bibl. Algonq. Lang., 539, 1891 (prononciation Abénakise de "Saint-François").

Saint-François. Un village de mission fondé en 1683 pour quelques convertis Algonquins et Montagnais de Sillery aux chutes de la rivière Chaudière au sud du fleuve Saint-Laurent, Québec. Ils furent bientôt rejoints par les autres habitants de Sillery qui fut alors abandonné. Ils émigrèrent en 1700 au nouveau village.

St. françois de Sales.—Rel. Jés., LXIII, 123, 1901.

Saint-Jacques. Une ancien village des Tionontatis (q. v.) dans l'Ontario, en 1640.

Sainct Iacques.—Rel. Jés., 1640, 95, 1858.

Saint-Jacques-et-Saint-Philippe. Un village des Tionontatis (q. v.) dans l'Ontario, en 1640.

Sainct Iacques et sainct Philippe. Rel. Jés., 1640, 95, 858.

Saint-Jean. La ville principale du clan ou de la phratrie Loup des Tionontatis en 1649, dans laquelle les Jésuites maintinrent quelques années une mission; située probablement dans la partie montagneuse du comté de Bruce, Ontario, sur la frontière est du territoire des Tionontatis, faisant face à leurs ennemis, les Iroquois. Selon la Relation des Jésuites de 1650 (p. 8, éd. 1858) cette ville contenait 500 ou 600 familles qui au taux de 7½ à 8 personnes par famille (ibid., p. 3) donneraient une population totale de 3,750 à 4,800, apparemment un estimé forcé. En novembre 1649, les Pères Jésuites qui se trouvaient alors à l'île Chrétienne, baie Georgienne, Ontario, apprirent de deux Hurons convertis qui avaient échappé à une bande de 300 Iroquois que ceux-ci ne savaient s'ils devaient attaquer les Tionontatis ou les Pères Jésuites et leurs convertis sur l'île. Ce renseignement fut transmis aux Tionontatis qui le reçurent avec joie, car, grisés par leur prouesse, ils considéraient la troupe ennemie comme déjà prisonnière. Ayant attendu quelques jours l'attaque des Iroquois, les Tionontatis, spécialement les hommes de Saint-Jean, décidèrent, le 5 décembre, d'aller à la rencontre de l'ennemi de peur qu'il ne s'échappât, mais les Iroquois ayant appris de deux captifs que Saint-Jean se trouvait à peu près sans défense se hâtèrent de l'attaquer avant le retour des guerriers qu'ils n'avaient pas rencontrés. Le 7 décembre ils parurent devant la ville, mirent le feu aux huttes d'écorce et massacrèrent les habitants sans défense. Selon la Relation des Jésuites de 1650, le Père Garnier refusa de fuir et courut partout pour donner l'absolution aux catholiques qu'il rencontra et chercher dans les huttes les enfants, les malades et les néophytes qu'il baptisa. Durant cette tâche il fut deux fois atteint, puis il eut le crâne brisé par un coup de hachette. Le Récit d'un Ami de l'Abbé de Gallinée (Margry, déc., I, 366, 1875) dit qu'avant d'être tué, le Père Garnier fit feu sur trois Iroquois avec un fusil. Les guerriers Tionontatis revinrent deux jours plus tard pour trouver leur ville en cendres et les cadavres mutilés de leur peuple. Ce désastre leur fit abandonner leur pays. (J. N. B. H.)

Saint-Jean-Baptiste. Une mission dans l'Ontario vers 1640, visitée par les Hurons et les Totontatatonhronons.

S.Iean Baptiste.—Rel. Jés., 1640, 90, 1858.

Saint-Joachim. Un village de mission chez les Hurons de l'Ontario en 1640.

S. Ioachim.—Rel. Jés., 1640, 90, 1858.

Saint-Régis. Une colonie des Iroquois catholiques située sur la rive sud du Saint-Laurent, à la frontière des Etats-Unis et du Canada, avec une réserve qui se prolonge de plusieurs milles le long de la rivière de chaque côté de la frontière. L'endroit s'appelle Akwesasne, 'où la perdrix cacabe', par allusion au bruit des rapides à cet endroit. Le village fut établi vers 1755, durant la guerre Française et Indienne, par un

groupe d'Iroquois catholiques de Caughnawaga, Québec, et il devint le siège de la mission Jésuite de Saint-François-Régis. La population du village augmenta rapidement et s'accrut d'un grand nombre de ceux qui avaient été chassés d'Oswegatchie. Quand on délimita la frontière entre les deux pays, on trouva que le village traversait la ligne frontière et depuis lors une partie de la réserve est sous le contrôle du gouvernement Américain, tandis que l'autre est sous celui du gouvernement Canadien. Les Indiens de Saint-Régis étaient au nombre de 2,850 en 1909, dont 1,501* dans Québec et 1,349 dans l'état de New-York. On les a parfois appelés 'les Indiens qui prient' et ils faisaient partie des 'Sept Nations du Canada'. (J. M.)

Aghquessaine.—Traité de Fort Stanwix (1768), N. Y. Doc. Col. Hist., VIII, 129, 1857. **Aghquissasne.**—Johnson (1763), ibid., VII, 582, 1856. **Ah-qua-sos'-ne.**—Morgan, League Iroq., 474, 1851. **Akusashrónu.**—Gatschet, Caughnawaga MS., B. A. E., 1882 (Caughnawaga; nom de tribu). **Akwesasne.**—Cuoq, Lex. Iroquois, 2, 1883 (nom Caughnawaga). **Aquasasne.**—Shea, Cath. Miss., 339, 1855. **Oughquissasnies.**—Johnson (1775), N. Y. Doc. Col. Hist., VIII, 660, 1857 (la bande) **Qua-sos-ne.**—Morgan, League Iroq., carte, 1851. **St. Bigin.**—Auteur de 1756, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 405, 1858 (faute d'impression). **Saint Francis Regis.**—Shea, Cath. Miss., 340, 1855. **St. Regis.**—Carte de Pouchot (1758), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 694, 1855. **Wakui-saskeóno.**—Gatschet, Seneca MS., B. A. E., 1882 (nom de tribu Seneca).

Saint-Simon. Une mission Ottawa vers 1670 sur l'île Manitoulin, dans le lac Huron.—Shea, Cath. Miss., 365, 1855.

Saint-Simon-et-Saint-Jude. Un village des Tionontatis (q. v.) en 1640.

Sainct Simon et sainct Jude.—Rel. Jés., 1640, 95, 1858.

Saint-Thomas. Un village des Tionontatis en 1640.

Sainct Thomas.—Rel. Jés., 1640, 95, 1858.

Saint-Xavier. Un village de mission des Hurons dans Ontario en 1640.

Sainct Xauier.—Rel. Jés., 1640, 81, 1858.

Saitkinamuks ha Shumahadletza (*Sä'itkînamuxs ha Cumaxá'ıE'tza*, 'peuple de (chef) Cumaxa'ıE'tza). Les habitants de 2 ou 3 petits villages de la rivière Fraser, Col.-Brit., juste au-dessus de Spence Bridge.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 171, 1900.

*En 1911, il y avait 1,515 Indiens dans la réserve de Saint-Régis, Québec.

Saiviks. (*Sai'yiks*, 'menteurs'). Une bande de Siksikas ou Pieds-Noirs.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 208, 1892.

Sakaedigialas (*Saqai'dAgialas*, 'il jette de la graisse, tombant d'un oiseau ouvert, autour de la maison'). Une ville Haida autrefois sur l'île Kuper, ou dans les environs, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle appartint aux Kas-lanas qui dans la suite furent exterminés, dit-on, par les Kaisuns. (J. R. S.)

SaqaīdA-gialas.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905. **Saqai'dAgī'lgaña lnagā'-i.**—Ibid.

Sakahl. Une bande de Cowichans à Hope, sur la rivière Fraser, Col.-Brit.; population 78 en 1811.

Fort Hope.—Can. Ind. Aff. Rep. 78, 1878. **Hope.**—Ibid., 309, 1879. **Sakahl.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Tskaus.**—Wilson, Trans. Ethnol. Soc. Lond., 278, 1866.

Sakawithiniwuk ('peuple des bois'). Les Cris des Bois, une des nombreuses divisions des Cris. Ils se partagent en Sakittawawithiniwuks et Athabaskawithiniwuks.

Ayabāskawiyiniwag.—Wm. Jones, inf'n, 1906 (nom propre). **Cree of the Woods.**—Morgan, Consang. and Affin., 286, 1871. **Na-he'-ah-wuk.**—Ibid. **Northern Crees.**—Franklin, Journ. Polar Sea, II, 213, 1824. **People of the Woods.**—Morgan, op. cit., 286. **Sackaweéthinyoowuc.**—Franklin, op. cit., 168. **Sakawiyiniwok.**—Lacombe, Dict. de la Langue des Cris, x, 1874. **Strongwood Cree.**—Maclean, Hudson Bay, II, 264, 1849. **Thick Wood Crees.**—Franklin, op. cit., 168, 1824. **Upper Cree.**—Cox, Columbia R., II, 207, 1831. **Wood Crees.**—Hind, Lab. Penin., II, app., 262, 1863.

Sakiakdjung. Un établissement de printemps des Esquimaux Okomiuts Kinguas à la tête du détroit de Cumberland, île de Baffin.

Sakiaqdjung.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Saki-kegawai. (*Sa'ki qē'gawa-i*, 'ceux nés au haut de l'anse'). Une importante famille du clan de l'Aigle des Haidas. Elle appartenait aux Gunghet-haidagais ou Ninstints et l'on dit qu'elle était un groupe des Gunghet-kegawais. Son chef était le chef de la ville des Ninstints qui, chez les blancs, reçut son nom d'un

de ses noms, Nungstins (*Nañ stîns*, 'Un qui est deux').—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Sakittawawithiniwuk ('peuple de l'embouchure de la rivière.'—W. J.). Une subdivision des Sakawithiniwuks ou Cris des Bois.

Saksinahmahyiks (*Sak-si-nah'-mah-yiks*, 'arcs courts'). Une sous-tribu des Kainahs.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892.

Sakta (*Sáqta*). Une ville Bellacoola sur le côté nord de l'embouchure de la rivière Bellacoola, Col.-Brit. C'était l'un des 8 villages Nuhalks.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Salal. Une plante produisant des baies et demeurant toujours verte (*Gaultheria shallon*) de la région de la rivière Colombie, dont le fruit a été une importante source de nourriture pour les Indiens; s'écrit aussi *sallal*, nom de ce fruit dans le jargon Chinook, du Chinook *kl'kwu-shalla*. (A. F. C.)

Salendas (*S'alʌ'ndas*). Une famille du clan de l'Aigle des Haidas; une de celles qui émigrèrent en Alaska. Une branche s'établit chez les Tongass et l'autre à Sitka, tandis que la partie Haida se partagea en deux groupes de maison, les Hlimul-naas-hadais et les Nahawas-hadai.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905. **S'alE ndas.**—Boas, Twelfth Rep. N. W. Tribes Can., 22, 1898.

Salishane, Famille. Une famille linguistique habitant la partie sud-est de l'île Vancouver, de l'île Thurlow à la baie Sooke, et toute la partie sud de la Colombie-Britannique sur le continent aussi loin que l'anse Bute et le lac Quesnel, excepté la partie occupée par les Kutenais, bien que dans la région des Kutenais, aux lacs Colombie, il se trouve une petite colonie de Salishs. Un groupe isolé de la famille, les Bellacoolas, s'est fixé plus au nord, sur l'anse Dean, chenal Burke, et la rivière Bellacoola. Elle habite, dans les Etats-Unis, le nord du Washington, le nord de l'Idaho, l'ouest du Montana et une petite bande de la côte nord-ouest de l'Orégon. Le nom Salish fut originairement donné à une importante tribu de l'ouest du Montana populairement connue sous le nom de Têtes-Plates, d'où il vint à s'appliquer à tous ceux qui parlaient le même langage.

Bien que distinctes les unes des autres au point de vue lexicographique, les langues Salish, Chimakuan et Wakashan appartiennent au même type philologique et ont avec la langue Algonquine des points éloignés de similitude. Par le physique et la civilisation, les Salishs de la côte et de l'intérieur appartiennent à différents groupes, les premiers se trouvent en quelque façon affiliés aux autres peuples de la côte au nord et les derniers ressemblent aux autres familles de l'intérieur dans le voisinage.

Si on peut ajouter foi aux déclarations de Juan de Fuca (1592)* il fut le premier blanc à visiter le pays habité par les peuples de cette famille. Après lui plusieurs navigateurs Espagnols cotoyèrent ces côtes, mais leur situation les exposa moins à des visites de navires que celle des Nootkas et des autres tribus plus au nord. Plus tard, les vaisseaux Anglais et Américains vinrent y trafiquer; la plus célèbre expédition fut celle du capitaine George Vancouver, R. N. (1792—94), dont le nom a été donné à l'île Vancouver. Les premiers renseignements concernant les tribus Salishanes nous vinrent, cependant, du récit de l'expédition de Lewis et Clark (1804—06); ils s'accrurent par l'établissement du fort Astor, en 1811, à l'embouchure de la rivière Colombie, bien que le fort ne fût pas lui-même dans les limites du territoire Salish. Depuis cette époque jusqu'à 1846, la plus grande partie de cette région, connue sous le nom de Territoire de l'Orégon, fut un sujet de dispute entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis; ce ne fut qu'après le traité d'Orégon et une diminution de la fièvre de l'or en Californie que des colons commencèrent à venir dans cette région. Du côté Canadien, les

---

*Les rapports Espagnols prouvent pratiquement l'absolue fausseté des affirmations de Juan de Fuca. Pour les croire, il faut admettre qu'une expédition du Gouvernement Espagnol fut préparée et accomplie hors sa connaissance, sans frais, et qu'alors qu'elle eût été d'un grand secours au Gouvernement Espagnol pour établir un titre de découverte il dédaigna d'y recourir.

employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson furent les premiers à pénétrer dans ce territoire. L'établissement d'un poste en 1843 à Victoria fut l'un des événements les plus importants de l'histoire des Indiens de toute la côte.

Les Salishs de la côte constituent l'élément sud de la civilisation de la côte du nord-ouest, qui fait place plus au sud de l'anse Bute et Comox (où elle ressemble à celle plus avancée des Kwakiutls) à celle des Tillamooks demi-Californiens et des Nestuccas de l'Orégon. Au contraire de la plupart des Haidas du nord, Tlingits et Tsimshians, la descendance s'établit ordinairement par le père.

Les habitations des Salishs dans la partie nord de cette région appartiennent au type Nootka, plus longues que celles plus au nord, et contenant plusieurs familles chacune avec son foyer. Elles sont aussi construites de même façon de lourds madriers et de poutres. Les Salishs ressemblent aux autres tribus de la côte par le rôle important que jouent dans leur alimentation le poisson et les coquillages et par le fréquent emploi qu'ils font du canot. Ceux de l'intérieur du continent comptent plus sur la chasse, mais si copieux étaient les bancs de saumons cotoyant ce pays qu'ils recouraient au poisson encore plus que ne le faisaient les autres tribus de l'intérieur. Les habitations des Salishs de l'intérieur du continent diffèrent beaucoup de celles des Salishs de la côte. Pour les construire, ils creusaient des trous et autour, en forme conique, plantaient des poteaux; le tout était recouvert de poteaux sur lesquels on étendait de l'herbe, parfois de l'écorce de cèdre, et sur tout cela de la terre.

La guerre, l'esclavage et les potlatches (q. v.) étaient choses courantes sur la côte. Une des coutumes les plus typiques, prévalant surtout le long de la côte Washington-Colombie-Britannique, était l'aplatissement artificiel de la tête, mais elle n'existait pas, chose curieuse, chez les Indiens maintenant appelés Têtes-Plates.

Population (1909): Salishs de la côte dans les Etats-Unis, 3,600; Salishs de la côte au Canada, 4,874; total 8,474. Salishs de l'intérieur dans les Etats-Unis, 4,988; Salishs de l'intérieur au Canada, 5,390; total 10,378. Total des Salishs aux Etats-Unis, 8,336; total des Salishs au Canada, 10,264; grand total 18,630.

On peut grouper comme suit les dialectes Salishans:

I. Dialectes de l'intérieur: 1, *Lilloet* dans l'ouest de la Colombie-Britannique; 2, *Ntlakyapamuk* (Indiens Thompsons) dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique; 3, *Shuswap* dans le sud de la Colombie-Britannique; 4, *Okinagan* dans le sud-est de la Colombie-Britannique, avec dans les Etats-Unis les subdivisions Okinaganes proprement dites, Colville, Nespelim ou Sanpoil, Senijextee (Snaichekstik) des lacs Arrow et de la rivière Colombie, au-dessous des lacs; 5, (*Tête-Plate*, dans l'est du Washington, l'Idaho et le Montana, dont les subdivisions sont le Spokan, le Kalispel ou Pend d'Oreilles, le Salish ou Tête-Plate; 6, *Skitswish* ou *Coeur d'Alènes* dans le nord de l'Idaho; 7, *groupes de la Colombie* dans la partie ouest de l'intérieur du Washington, comprenant le Pisquow ou Wanatchi, le Sinkiuse, le Methow et autres dialectes locaux.

II. Dialectes de la côte: 8. *Bellacoola*, un groupe de tribus de l'embranchement Bentinck et de l'anse Dean, Col.-Brit.; 9, *groupe Comox* de la région nord du golfe de Géorgie, avec deux subdivisions —(a) le Comox proprement dit, comprenant le Comox et l'Eëksen, le Homalko, le Kaäke, le Kakekt, le Seechelt de l'anse Jervis, le Sliammon et le Tatpoős; et (b) le Puntlatsh, comprenant le Hwahwatl, le Puntlatsh et le Saämen; 10, *groupe Cowichan* dans le voisinage de Nanaimo, île Vancouver, et dans le delta de la rivière Fraser. Il embrasse dans l'île Vancouver les dialectes suivants: Clemclemalats, Comiakin, Hellelt, Kenipsim, Kilpanlus, Koksilah, Kulleets, Lilmalche, Malakut, Nanaimo, Penelakut, Quamichan, Siccameen, Snonowas, Somenos, Tateke, Yekolaos, et dans la vallée Fraser, les dialectes Chehalis, Chilliwak, Coquitlam, Ewawoos, Katsey, Kelatl, Kwantlem, Matsqui, Musqueam, Nehaltmoken, Nicomen, Ohamil, Pilalt, Popkum, Samahquam, Scowlitz, Sewathen, Siyita, Skwawalooks, Snonkweametl, Squawtits, Sumas, et Tsakuam; 11, *groupe Squamish*, comprenant le Squamish de l'anse Burrard et du détroit

de Howe et probablement le Nooksak du Washington nord; 12, *groupe Songish*, sur le détroit de Juan de Fuca, île San Juan, et sur partie des côtes du Washington et de la Colombie-Britannique. Il comprend les dialectes suivants: Clallam (Wash.), Lummi (Wash.), Samish (Wash.), Sanetch (Col.-Brit.), Semiamu (Col.-Brit. et Wash.), Songish (Col.-Brit.), Sooke (Col.-Brit.); 13, *groupe Nisqualli*, comprenant toutes les tribus à l'est du détroit de Puget et au sud du mont Rainier, et, à l'ouest, toute la région jusqu'à Olympia, excepté le canal Hood. Il comprend deux divisions dialectiques, le Nisqualli et le Snohomish. Des divisions bien connues sont le Nisqualli proprement dit, le Dwamish, le Puyallup, le Skagit, le Snoqualmu ou Snoquamish et le Squaxon. Voici les noms de quelques-unes des nombreuses bandes des Nisquallis: Etakmehu, Kwehtlmamish (?), Nukwatsamish, Nusehtsatl, Potoashees, Sahewamish, Sakumehu, Samamish, Sawamish, Sekamish, Shomamish, Shotlemamish, Skihwamish, Skopamish, Smulkamish, Squacum, Stehtsasamish, Steilacoomamish, Suquamish, et Towahhah. D'autres bandes qui peuvent appartenir à ce groupe mais qu'on ne peut identifier sont celles de Neutubvig, Nuchwugh, Opichiken, Sinslikhooish, Sintootoolish, et Sktehlmish; 14, *groupe Twana*, sur le canal Hood, détroit de Puget, comprenant le Twana et le Sailupsun; 15, *groupe Chehalis*, comprenant six dialectes, qui varient beaucoup. Ce sont le Quinault et le Quaitso du nord-ouest du Washington; le Humptulips de la partie nord du havre de Grays, le bas Chehalis du havre de Grays et de la baie Shoalwater, le Satsop à l'est et au nord-est du havre de Grays, le haut Chehalis à l'est de la baie Shoalwater, le Cowlitz de la rivière de ce même nom au sud de la rivière Colombie; 16, *Tillamook* sur la côte de l'Orégon, comprenant le Tillamook ou Nestucca et le Siletz. Tillamook est le nom Chinook d'une tribu dont le territoire est appelé en Chinook, Newhalem.

>**Salish.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 134, 306, 1836 (ou Têtes-Plates seulement); Latham, Proc. Philol. Soc. Lond., II, 31-50, 1846 (de Duponceau; dit être l'Okanagan de Tolmie). ×**Salish.**—Keane, Stanford's Compend., Cent. and S. Am., app., 460, 474, 1878 (inclut Flatheads, Kalispelms, Skitsuish, Colvilles, Quarlpi, Spokanes, Pisquouse, Soaitlpi). =**Salish.**—Bancroft, Nat. Races, III, 565, 618, 1882. >**Selish.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, 77, 1848 (vocab. de Nsietshaws); Tolmie et Dawson, Comp. Vocab., 63, 78, 1884 (vocabulaires Lillooet et Kullēspelm. >**Jelish.** — Gallatin, Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402, 1853 (évidemment une faute d'impression pour Selish; suit Hale quant aux tribus). =**Selish.**—Gatschet, Mag. Am. Hist., 169, 1877 (donne l'habitat et les tribus de la famille); Gatschet, Beach, Ind. Miscel., 444, 1877. <**Selish.**—Dall, d'après Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 241, 1877 (comprend Yakama, qui est Shahaptian). >**Tsihaili-Selish.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 205, 535, 569, 1846 (comprend Shushwaps, Selish ou Flatheads, Skitsuish, Piskwaus, Skwale, Tsihailish, Kawelitsk, Nsietshawus); Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, c. 10, 1848 (selon Hale); Berghaus (1851), Physik. Atlas, carte 17, 1852; Buschmann, Supren der aztek. Sprake, 658-661, 1859; Latham, Elem. Comp. Philol., 399, 1862 (contient Shuswap ou Atna Proper, Kuttelspelm ou Pend d'Oreilles, Selish, Spokan, Okanagan, Skitsuish, Piskwaus, Nusdalum, Kawitchen, Cathlascou, Skwali, Chechili, Kwaintl, Kwenaiwtl, Nsietshawus, Billechula). >**Atnahs.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 134, 135, 306, 1836 (sur la rivière Fraser); Prichard, Phys. Hist. Mankind, V, 427, 1847 (sur la rivière Fraser). >**Atna.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 71, 1856 (Tsihaili-Selish de Hale et Gallatin). ×**Nootka-Columbian.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc. Lond., XI, 224, 1841 (comprend, entre autres, Billechoola, Kawitchen, Noosdalum, Squallyamish de la présente famille). ×**Insular.**—Scouler, ibid. (même que la famille Nootka-Columbian). ×**Shahaptan.**—Scouler, ibid., 225 (comprend Okanagan de cette famille). ×**Southern.**—Scouler, ibid., 224 (même que la famille Nootka-Columbian. >**Billechoola.**—Latham, Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 154, 1848 (place ici Friendly Village de Mackenzie); Latham Opuscula, 250, 1860 (donne le vocabulaire de Tolmie). >**Billechula.**—Latham, Nat. Hist. Man., 300, 1850 (embouchure de la rivière Salmon); Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 72, 1856 (le même); Latham, Opuscula, 339, 1860. >**Bellacoola.**—Bancroft, Nat. Races, III, 564, 607, 1882 (Bellacoola seulement; spécimen de vocabulaire). **Bilhoola.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocab., 62, 1884 (vocab. de Noothlākimish). >**Bilchula.**—Boas, Petermanns Mitteilungen, 130, 1887 (mentionne Sātsq. Nūte'l, Nuchalkmχ, **Taleómχ**). ×**Naass.** — Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, c. 77, 1848 (cité comme comprenant Billechola). >**Tsihaili.**—Latham, Nat. Hist. Man., 310, 1850 (principalement la partie inférieure de la rivière Fraser, entre elle et la rivière Columbie; comprend Shuswap, Salish, Skitsuish, Piskwaus, Kawitchen, Skwali, Checheeli,

Kowelits, Noosdalum, Nsietshawus). ×**Wakash.**—Latham, Nat. Hist. Man., 301, 1850 (cité comme comprenant Klallems). ×**Shushwaps.**—Keane, Stanford's Compend., Cent. and S. Am., app., 460, 474, 1878 (cité comme incluant Shewhapmuch et Okanagans). ×**Hydahs.**—Keane, ibid., 473 (inclut Bellacoola de famille actuelle). ×**Nootkahs.**—Keane, ibid., 473 (inclut Komux, Kowitchans, Klallums, Kwantlums, Teets de famille actuelle). ×**Nootka.**—Bancroft, Nat. Races, III, 564, 1882 (inclut les tribus Salshan: Cowichin, Soke, Comux, Noosdalum, Wickinninish, Songhie, Sanetch, Kwantlum, Teet, Nanaimo, Newchemass, Shimiahmoo, Nooksak, Samish, Skagit, Snohomish, Clallam, Toanhooch. <**Puget Sound Group.**—Keane, Stanford's Compend., Cent. and S. Am., app., 474, 1878 (comprend Nooksahs, Lummi, Samish, Skagits, Nisqually, Neewamish, Sahmamish, Snohomish, Skeewamish, Squanamish, Klallums, Classets, Chehalis, Cowlitz, Pistchin, Chinakum; toutes, moins la dernière, Salishan). >**Flatheads.**—Keane, ibid., 373, 1878 (même que Salish, plus haut). >**Kawitshin.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocab., 39, 1884 (vocabulaires de Songis et du sept Kwantlin, et Kowmook ou Tlathool). >**Qauitschin.**—Boas, Petermanns Mitteilungen, 131, 1887. >**Niskwalli.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocab., 50, 121, 1884 (ou Skwalliamish, vocab. de Sinahomish).

Sallal. Voyez *Salal.*

Samahquam. Groupe de Salishs de l'agence de New-Westminster, Col.-Brit. Population 66 en 1911.

Samackman.—Can. Ind. Aff., 138, 1879 (probablement analogue). **Samahquam.**—Can. Ind. Aff., pt. 2, 160, 1901. **Semaccom.**—Can. Ind. Aff. 1884, 187, 1885.

Sandy Hill. Une bande, probablement de Missisaugas, vivant à l'est de la baie Georgienne, Ont.—Hind, Lab. Penin. II, 170, 1863.

Sanetch. Une tribu de Salishs parlant le dialecte des Songishs, habitant la péninsule Saanich et les îles environnantes, au sud-est de l'île Vancouver. Selon Wilson (Jour. Ethnol. Soc. Lond., 238, 1866) leur nombre était de 600 en 1858; en 1911, leur population était de 259. Ils ont six bandes: Mayne Island, Malahat, Pauquechin, Tsawout, Tsartlip et Tsehump. Les Indiens de l'île Saturne appartiennent aussi aux Sanetchs.

Eus-ā-nich.—Kane, Wand. in N. A., 239, 1859. **Isanisks.**—Shea, Cath. Miss., 475, 1855. **Nanitch.**—Wilkes, U. S. Expl. Exped., IV, 483, 1845. **Saanich.**—Can. Ind. Aff. Rep. pt. I., 206, 1911. **Saanitch.**—Mayne, Brit. Col., 165, 1861. **Sāmtsh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 120B, 1884. **Sanetch.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **Sanich.**—Can. Ind. Aff. Rep., carte, 1891. **Sqsā'nitc.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Sangs-Mêlés. Il est impossible, à cause du manque de données scientifiques, de dire combien il y a de sang Indien dans les veines de la population blanche du continent Américain, et de déterminer jusqu'à quel point les aborigènes qui ont survécu ont du sang de leurs vainqueurs et de ceux qui les supplantèrent. Mais il y a lieu de croire que le mélange a été beaucoup plus fréquent qu'on ne le prétend d'ordinaire. Les Esquimaux du Groënland et les marchands et colons Danois contractèrent des alliances entre eux depuis l'origine, de sorte que dans le territoire, immédiatement sous la domination des Européens, on ne trouve guère plus de purs indigènes. Les mariages (pères Danois et mères Esquimaux) ont été très féconds et les enfants valent mieux que la race aborigène, sous plusieurs rapports, particulièrement sous celui de la beauté personnelle. Selon Packard (Beach, Ind. Miscel. 69, 1877) la dernière Esquimau pur sang sur le détroit de Belle-Isle, Labrador, fut en 1859 la femme d'un Anglais de la baie Salmon. Le mélange au Labrador se fit en grande mesure avec les pêcheurs de Terreneuve, d'origine anglaise.

Quelques tribus Algonquines du Canada se mêlèrent dans des proportion considérables avec les Européens durant la période française, tant dans l'est que vers l'intérieur du pays. Au cours des dernières annés, quelques écrivains Canadiens-français ont en vain tenté de diminuer la proportion de ce mélange. Dans la région de l'Illinois-Missouri ces alliances furent favorisées par les missionnaires depuis le commencement du 18ème siècle. Dès 1693, un membre de l'expédition de La Salle maria la fille du chef des Kaskaskias. Peu de familles françaises dans cette partie sont tout à fait exemptes de sang Indien. L'établissement des postes de commerce à Détroit, Mackinaw, Duluth, etc., contribuèrent à la fusion des races. L'extension de l'activité de la Compagnie de la baie d'Hudson donna naissance dans le Nord-Ouest Canadien à une population de sangs-mêlés d'une grande importance historique, progéniture de mères Indiennes et de pères Ecossais,

Français et Anglais. Le Manitoba, lors de son admission dans le Dominion, comptait environ 10,000 sangs-mêlés, dont l'un, John Norquay, devint plus tard premier ministre du gouvernement provincial. Quelques employés des compagnies de fourrures qui avaient pris des femmes Indiennes virent leurs descendants prospérer à Montréal et dans d'autres centres urbains. Les tribus qui ont fourni le plus de sangs-mêlés sont les Cris et les Chippewas, et ensuite les Sioux du nord-ouest du Canada; les Chippewas, les Ottawas et les tribus alliées vivant près des Grands Lacs, aux abords de la baie Green, les Menominees. Dans la direction du Mississipi et au delà, il y avait quelques sangs-mêlés Dakotas et Pieds-Noirs. Harvard (Rep. Smithson. Inst. 1879) en portait le nombre total en 1879 à 40,000. De ce nombre il y en avait environ 22,000 dans les Etats-Unis et 18,000 au Canada. Des 15,000 personnes d'origine Canadienne-française au Michigan, il est probable que peu n'avait pas de sang Indien. Quelques sangs-mêlés Français poussèrent dans leurs courses errantes jusqu'au Pacifique, fixèrent des établissements de leur propre race au delà des Montagnes Rocheuses. La première femme du célèbre ethnologiste Schoolcraft était fille d'un gentilhomme Irlandais et d'une mère Chippewa, dont une autre fille épousa un ministre épiscopalien et une troisième un marchand de bois Canadien-français. Quoique certaines colonies Anglaises s'efforçassent d'encourager les mariages entre les deux races, le seul cas notable qui se présentât dans la Virginie est celui de Pocahontas et de John Rolfe. Les Athapascans et d'autres tribus de l'extrême Nord-Ouest n'ont contracté que très peu d'unions avec les blancs, quoiqu'on rencontre des sangs-mêlés Russes dans l'Alaska. Dans la Colombie-Britannique et les parties adjacentes des Etats-Unis on trouve quelques sangs-mêlés issus de mariages d'employés et de commerçants Français avec des femmes indigènes. * * * Les peuples de la race Iroquoise ont dans les veines beaucoup de sang de blancs, Français et Anglais, provenant des prisonniers faits durant les guerres des 17ème et 18ème siècles, et par suite du procédé d'adoption, qu'ils encourageaient beaucoup. Ces unions se firent plus entre femmes blanches et hommes Indiens qu'il n'arrive généralement ailleurs. Ce mélange Iroquois-Anglais se produit encore dans l'Ontario. Les Iroquois de Saint-Régis, de Caughnawaga et d'autres agences pourraient à peine exhiber un seul Indien pur sang. Selon l'Almanach Iroquois de 1900, le sang d'Eunice Williams fait prisonnier à Deerfield, Mass., en 1704, adopté et marié dans la tribu, coule dans les veines de 125 descendants à Caughnawaga; Silas Rice fait prisonnier à Marlboro, Mass., en 1703, a 1,350 descendants; Jacob Hill et John Stacey faits prisonniers près d'Albany en 1755 ont respectivement 1,100 et 400 descendants. On trouve des cas semblables parmi les Iroquois de New-York. Le Dr Boas (Pop. Sci. Mo. XLV, 1894) a fait une étude anthropométrique de sangs-mêlés qui fournit beaucoup de données, surtout en ce qui regards les Sioux et les Chippewas de l'est. Les chiffres trouvés sont de 647 hommes et 408 femmes. Comparés aux Indiens, les sangs-mêlés, en autant que le montrent les recherches, sont plus grands, et la différence est plus accentuée chez les hommes que chez les femmes.

Santé et Maladies. Il y a peu d'indications qui nous apprennent quelles maladies régnaient parmi les Indiens au nord du Mexique avant l'arrivée des blancs. Les traditions des Indiens, l'existence parmi eux de rites curatifs compliqués dont l'origine est indubitablement ancienne, leur science des herbes qui attribue à un grand nombre de végétaux des propriétés médicinales, et la présence parmi eux d'une classe nombreuse de guérisseurs de profession, honorés, craints, et d'ordinaire bien payés, semblerait indiquer que les maladies n'étaient pas rares, mais nous manquons de connaissance positive et même de traditions, qui nous éclairent sur leur nature. L'état de conservation des squelettes, le témoignage des anciens observateurs, et l'état actuel de quelques-unes des tribus nous permettent de conclure que, en somme, la race Indienne était relativement saine. Elle échappa probablement à quelques-unes au moins des épidémies et maladies du Vieux-Monde, telles que la variole et le rachi-

tisme, tandis que d'autres fléaux, tels que la tuberculose, la syphilis (pré-Colombienne), le typhus, le choléra, la fièvre scarlatine, le cancer, etc., étaient rares, si toutefois ils existaient. Si l'on prend en considération la nature belliqueuse des tribus et le témoignage qu'apportent leurs ossements (spécialement les crânes), les blessures, etc., et surtout les blessures causées par les armes offensives, ont dû être communes, bien que les fractures soient plus rares que chez les blancs.

A l'époque de la découverte les Indiens, pris dans leur ensemble, voyaient probablement leur nombre s'accroître lentement. Pourtant, la fréquence des guerres enrayait, d'une façon marquée, cette multiplication. Depuis leur contact avec les blancs, la plupart des tribus ont graduellement perdu leur force numérique, et quelques-unes des tribus moins nombreuses ont totalement disparu. Très peu de tribus se sont accrues ou ont même simplement conservé leur force numérique. L'exemple le plus remarquable de gain continu se trouve dans la tribu des Navahos. Les causes de dépopulation furent l'introduction de maladies, (particulièrement la variole), la propagation de l'alcoolisme, de la syphilis, et surtout de la phtisie, des guerres de destruction avec les blancs, et une mortalité grandissante due aux changements d'habitudes des peuplades à l'occasion de l'introduction de la civilisation. Dans ces dernières années on a pu remarquer un lent accroissement de population dans nombre de tribus, et comme l'on en est venu à veiller davantage aux conditions hygiéniques de la vie des Indiens, on peut s'attendre, en plusieurs sections, à un accroissement comparable à celui des blancs. Les Dakotas et d'autres tribus des régions plus froides du Nord, où la phtisie pulmonaire et les scrofules sont très communes, donnent le moins d'espoir sous ce rapport.

Tout en conservant en grande partie leur robuste constitution, les Indiens,—particulièrement ceux de sang mêlé—sont sujets aujourd'hui à beaucoup de désordres organiques et de maladies connus des blancs, encore que les purs-sangs soient restés indemnes de la plupart des conditions et tendances morbides qu'entraîne une hérédité défectueuse. Ils souffrent peu d'insanité, d'idiotisme et de rachitisme. Le crétinisme est excessivement rare, et la paralysie générale, avec un grand nombre d'affections nerveuses sérieuses, n'a pas encore été signalée parmi eux. Les maladies du coeur, des artères et des veines, les affection graves du foie et des reins, aussi bien que les fièvres typhoïdes et scarlatines, sont peu fréquentes. Les difformités congénitales sont très rares, quoiqu'on entende souvent dire par les Indiens eux-mêmes qu'elles se produisent quelquefois, mais qu'on ne laisse point vivre les enfants ainsi affligés. Les fractures et en général les maladies des os, aussi bien que la carie des dents, se rencontrent moins que chez les blancs. Quoique les maladies vénériennes soient prédominantes chez les Indiens plus dégradés, les autres s'en gardent avec plus ou moins d'efficacité.

Les désordres pathologiques les plus communs chez les Indiens aujourd'hui sont ceux du système gastro-intestinal. La cause en est, chez les enfants, une alimentation malsaine, et, particulièrement l'universelle consommation de fruits et de légumes crus et verts; chez les adultes, le manque ou l'excès de nourriture, l'irrégularité des repas, l'abus de substances adipeuses, la préparation grossière des aliments, et, récemment, l'usage inconsidéré de poudres à faire le pain, poudres qui sont souvent frelatées; enfin, l'usage excessif du café. Bien que la plupart des désordres ainsi produits soient d'un caractère peu important, d'autres sont souvent fatals, surtout chez les enfants. D'autres maladies assez répandues sont diverses formes de malaria, de bronchite, de pneumonie, de pleurésie et, chez les petits, de rougeole. L'on rencontre aussi la coqueluche. L'inflammation des conjonctives est répandue, et conduit souvent à l'ulcération, à l'opacité, au défaut de la vûe et même à sa perte totale. Parfois aussi l'on rencontre des vieillards à l'oreille dure et il se trouve, mais rarement, des sourds-muets. L'eczéma, le favus, et les acnés prennent place parmi les affections les plus ordinaires de la peau. La tuberculose des poumons, et la tuberculose glandulaire ou scrofuleuse, sont fréquentes en

beaucoup de localités; elles sont communes surtout chez les Indiens des réserves dans les parties plus froides des Etats-Unis, particulièrement dans le Dakota Nord, le Dakota Sud et le Montana; elles sont dues à leur genre actuel de vie. Ils vivent dans des taudis étroits et malsains, mal aérés dans les temps froids, souvent surchauffés et encombrés de monde; tandis que leur vêtements sont plus épais qu'autrefois, leur vie journalière est devenue moins active, leur alimentation s'est altérée, et, ce qui est de plus grande importance encore, ils ignorent complètement la nature contagieuse de la consomption. Cependant certaines de ces conditions s'améliorent graduellement.

Le goître est largement répandu, quoique rarement prédominant; on le trouve surtout parmi certaines hordes de Sioux, et il se rencontre aussi, assez fréquement, chez les Menominees, les Oneidas, les Corbeaux et les Apaches de la Montagne Blanche. L'albinisme se trouve dans nombre de tribus; les cas, cependant, sont tout à fait isolés, sauf chez les Hopis et, en un moindre degré, chez les Zuñis. En 1903, il y avait 12 cas d'albinisme existant chez les premiers et 4 chez les derniers, et tous appartenaient à la variété complète. Le vitiligo est plus rare, mais les cas en sont peu nombreux. Les maladies et les désordres fonctionnels particuliers aux femmes, en y comprenant ceux de la parturition, sont beaucoup moins communs chez les Indiennes que parmi les blanches de ce pays. Quant aux maladies propres au grand âge, on trouve l'arthrite sénile, affectant particulièrement l'épine dorsale, et parfois la démence. La vieillesse arrive lentement chez l'Indien pur-sang, et le nombre d'individus de plus de 80 ans, d'après les recensements (qu'on fera bien cependant d'examiner avec soin), est relativement plus élevé que chez les blancs.

Consultez Bancroft, Native Races (avec références bibliographiques), I-V, 1882; Hrdlicka, Physiological and Medical Observations Among the Indians (avec bibliographie), Bull. 33, B. A. E., 1906; Jesuit Relations, éd. Thwaites, I-LXXIII, 1896-1901; Josselyn, New-England's Rarities (1672), réimp. 1865; Reports of the Commissioner of Indian Affairs; Report on Indians, Eleventh U. S. Census (1890), 1894; Schoolcraft, Indian Tribes, I-VI, 1851-57. (A. H.)

Sarsi (du Siksika *sa arsi*, 'pas bon'). Une tribu du groupe est de la division nord de la famille Athapascane. Il existe chez les Tsattines un mythe d'après lequel leur séparation d'avec la tribu aurait été la conséquence d'une rivalité sanguinaire. Selon ce récit, un chien appartenant à l'un des membres d'une division fut tué par un jeune homme de l'autre division, qui fut assassiné par le propriétaire du chien et vengé par ses parents. L'animosité qui en résulta entre les deux factions s'enracina à tel point que la faction la plus faible émigra. L'explication que donnent les Sarsis eux-mêmes est commune dans la région des Plaines. Le peuple traversait un lac quand la main d'un enfant se prit à une corne émergeant de la glace. Quand la corne fut frappée la glace se rompit. Ceux qui ne se trouvaient pas dans les environs demeurèrent dans le nord comme les Tsattines; ceux qui avaient traversé se dirigèrent vers le sud et devinrent les Sarsis, et ceux qui étaient près de l'endroit où la glace se rompit furent engloutis dans le lac et devinrent des êtres sous-marins mythiques. Au commencement du 19ème siècle les Sarsis avaient 120 guerriers, répartis entre 35 tentes (Mackenzie, Voy., I, lxx, 1801). Leurs terrains de chasse se trouvaient dans la haute Saskatchewan, vers les Montagnes Rocheuses. Umfreville, en 1790, (Maine Hist. Soc. Coll., VI, 270, 1859), parle d'eux comme de l'une des principales tribus trafiquant avec la Compagnie de la Baie d'Hudson. Mackenzie les rencontra à la rivière Saskatchewan-Nord, peu nombreux et semblant venir du nord-ouest. Il les identifia avec les Sekanis. Richardson (Arct. Exped., II, 6, 1851) dit qu'ils vivaient près des Montagnes Rocheuses, entre les sources des rivières Athabaska et Saskatchewan-Nord. Leurs coutumes ont été fort modifiées par leur résidence au milieu des Siksikas, mais leur parler s'est assez bien maintenu. Gallatin dit que les Tsattines et les Sarsis comprennent aujourd'hui

150 chasseurs. Wilson, en 1888, trouva deux bandes, les Sarsis du Sang et les vrais Sarsis. En 1897, on fit rapport de deux divisions, l'une à Calgary, sur la rivière de l'Arc, lat. 51°, et l'autre près de Battleford. En 1911, la réserve près de Calgary en renfermait 205 occupés à la culture du sol, à l'élevage des animaux et à la coupe du bois; ils se mêlent peu aux autres Indiens si ce n'est à l'occasion des cérémonies. Le Rév. E. F. Wilson, qui les visita en 1888, les décrit comme mentalement inférieurs aux Siksikas d'une race moins raffinée et moins grande, moins communicatifs et sans le moindre penchant pour les blancs.

Leur vêtement consiste en une culotte, une couverture, des jambières, des mocassins ornés de grains, et d'une couverture grise, blanche ou colorée, jetée négligemment sur une épaule ou sur les deux. Les hommes et les femmes se peignent d'ocre et de vermillon le haut de la figure. Ils portent des broches, des anneaux d'acier aux oreilles, des bracelets, des colliers de grains, d'os, de griffes, de dents et de fil de laiton, ainsi que des anneaux de fil de cuivre enroulé aux doigts. Ils vivent l'été dans des tipis coniques, et, l'hiver, dans de longues huttes basses, lambrissées de boue. Leurs principaux métiers sont la préparation des peaux dont ils fabriquent leurs vêtements et leurs selles pour leurs nombreux ponies, la fabrication d'arcs de bois de cerisier et de flèches de saule, ailées de plumes et pourvues de pointes aiguës faites de bouts de fer limés, la hampe portant dans sa longueur quatre entailles peu profondes. Quelques-uns des hommes ont de deux à quatre femmes avec lesquelles ils peuvent divorcer selon leur plaisir, remettant avec la femme les présents reçus ou l'équivalent. Les filles sont souvent fiancées à l'âge de 10 ans et mariées à l'âge de 14. Après leurs fiançailles elles ne doivent regarder nul homme en face. Un homme ne doit pas rencontrer sa belle-mère; s'il lui arrive accidentellement de la toucher, il doit lui donner un présent. Les Sarsis connaissent peu les herbes et les racines médicinales; la plupart des médecins sont des femmes. Comme chez beaucoup d'autres tribus Indiennes, le docteur mandé fait chauffer une pierre, la touche de son doigt et de ce même doigt presse différentes parties du corps du malade, afin de découvrir le siège et le caractère de la maladie. Il suce alors les parties affectées sous prétexte d'en extraire le mal et de le cracher, tout cela au milieu du roulement du tambour et du mouvement des castagnettes. Les Sarsis savent cautériser d'une manière efficace par l'emploi de l'amadou en feu et ils font usage du bain à vapeur: ils construisent avec de jeunes arbres verts courbés une chambre basse qu'ils recouvrent de couvertures et placent dans un trou des pierres chaudes sur lesquelles le patient verse de l'eau qu'on lui donne du dehors. Quand il a suffisamment sué, il se précipite dehors et se jette dans de l'eau froide, parfois avec un résultat qui est fatal. Les morts sont ensevelis dans des étoffes à tentes et des couvertures et déposés sur des échafauds dans un lieu de sépulture. Le pony du guerrier est tué; des couvertures, des vêtements, des ustensiles et de la nourriture sont placés aux côtés du cadavre. On place dans des tipis les corps des guerriers distingués et des chefs (4th Rep. N. W. Tribes Canada, 242-255, 1889). Le langage des Sarsis est demeuré pur, malgré leur mélange avec les Siksikas. (J. O. D. P. E. G.)

Bongees.—Chapell, Hudson Bay, 166, 1817 (peut-être une faute d'impression). **Castors des Prairies.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891. **Circee.**—Franklin, Journ. Polar Sea, I, 170, 1824. **Ciriés.**—Gairdner (1835), Jour. Geog. Soc. Lond., XI, 257, 1841. **Isashbahâtsě.**—Curtis, N. Am. Ind., 180, 1909 ('bad robes': nom Corbeau). **Lurcees.**—Can. Ind. Rep. 1872, 63, 1873. (faute d'impression). **Mauvais Monde, des Pieds-Noirs.**—Petitot, op. cit. **Sa arcez.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 652, 1883 ('pas bon': nom Siksika). **Saarcix.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891. **Sarcees.**—Tanner, Narr., 293, 1830. **Sarcess.**—Ibid., 390. **Sarcis.**—Maximilian, Trav., 242, 1843. **Sarcix.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891. **Sarsees.**—Mackenzie, Voy., lxx, 1801. **Sarséwi.**—Petitot, Jour. Geog. Soc., 652, 1883 (nom Cri). **Sarxi.**—Wilson, 4th Rep. N. W. Tribes Can., 11, 1888. **Sassee.**—Franklin, Journ. Polar Sea, I, 170, 1824. **Sassis.**—Maximilian, Trav., 242, 1843. **Searcies.**—U. S. Ind. Aff. Rep., 473, 1838. **Sircie.**—Robinson, Great Fur Land, 188, 1879. **Sorsi.**—Richardson, Jour., II, 6, 1851. **Soténnâ.**—Wilson, 4th Rep. N. W. Tribes Can., 11, 1888 (nom propre). **Surcee.**

—De Smet, Oregon Miss., 327, 1847. **Surci.**—Richardson, Jour., II, 6, 1851. **Surcie.**—De Smet, Miss. de l'Orég., 252, 1848. **Sursis.**—Duflot de Mofras, Oregon, II, 342, 1844. **Sussee.**—Umfreville (1790), Maine Hist. Soc. Coll., VI, 270, 1859. **Sussekoon.**—Henry, Blackfoot MS. vocab., 1808 (nom Siksika). **Sussez.**—Armstrong, Oregon, 114, 1857. **Sussi.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 66, 1856. **Swees.**—Chappell, Hudson Bay, 166, 1817. **Tcō'kō.**—Chamberlain, Rep. on N. W. Tribes, Can., Brit. A. A. S., 8, 1892. (nom Kutenai). **Tsô-Ottinè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891 ('peuple chez les castors'). **Tsū'qōs.**—Chamberlain, Rep. on N. W. Tribes, Can., Brit., A. A. S., 8, 1892 (nom Kutenai). **Ussinnewudj Eninnewug.**—Tanner, Narr., 316, 1830 ('hommes de la montagne de pierre': nom Ottawa).

Saschutkenne ('peuple de l'ours noir'). Une tribu des Sekanis qui chassaient sur le versant des Montagnes Rocheuses, vers la latitude 56° et vers le nord, et, avant 1892, faisaient la traite au Fort Connolly, Col.-Brit. Dawson (Rep. Geol. Surv. Can., 200B, 1889) a affirmé qu'ils étaient récemment revenus aux sources de la rivière Black, après avoir abandonné cette région pendant un certain nombre d'années. En 1890 Morice les donna comme habitant au lac Thutage et au nord, à l'ouest des Montagnes Rocheuses.

Al-ta'-tin of Bear Lake.—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 1887-8, 200B, 1889. **Bear Lake Indians.**—Ibid. **Sas-chu-tqéne.**—Morice, inf'n, 1890. **Sas-chût-'qenne.**—Morice, Trans. Can. Inst., 1892-93, 29, 1895. **Sat-e-loo'-ne.**—Dawson, op. cit. (ainsi nommé par les Titshotinas).

Saskatoon. Un nom employé dans l'ouest et le nord-ouest du Canada pour le fruit du poirier sauvage (*Amelanchier canadensis*): probablement une déformation de *misâskwatomin*, nom donné à ce fruit dans le dialecte Cri des Algonquins, signifiant "fruit du *misâskwat*, l'arbre de beaucoup de bois', de *mis* 'beaucoup', et *âskwat* 'bois'. Saskatoon est le nom d'une ville de la Saskatchewan.

(A. F. C.)

Sasthut ('place de bain de l'ours noir'). Un village des Tatshiautins au lac Connolly, Col.-Brit.

Sas-thût.—Morice, Notes on W. Dénés, 27, 1893. **Sést'sethût.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, 109, 1893.

Satchotugottine ('peuple du lac des ours des plaines'). Une partie des Kawchodinnes vivant tout à fait au nord du lac du Grand Ours, Mackenzie, T. du N.-O.

Sa-tchô-gottinè.—Petitot, Bul. Soc. de Géog. Paris, carte, 1875 ('peuple du lac ours'). **Sa-tchô t'u gottiné.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876.

Satsk (*Sātsq*). Une ville Bellacoola à l'anse Dean, Col.-Brit., une des cinq encore habitées. Voyez *Kinisquit*.

Satskōmilh.—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 122B, 1884 (='peuple de Satsk'). **Sātsq.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1900.

Saukaulutuchs. Rapporté comme le nom d'une petite bande d'Indiens dans l'intérieur de l'île Vancouver. Ils trafiquaient avec les Nootkas et l'on dit qu'ils parlaient le même dialecte; de cette dernière circonstance les Nootkas avaient tiré la croyance superstitieuse qu'ils étaient les esprits de leurs morts.

Säa-Käalituck.—Mayne, Brit. Col., 180, 1861. **Saukaulutuchs.**—Keane, Stanford, Compend., 534, 1878. **Sau-kau-lutuck.**—Lord, Nat. in Brit. Col., I, 158, 1866.

Sauttich. Une communauté de villages Squawmishs de l'île Hat, détroit de Howe, Col.-Brit.

Sau'qtitc.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Sault-au-Récollet (Français: 'rapides du Récollet', parce qu'un missionnaire Récollet y fut noyé au commencement du 17ème siècle). Un village de mission catholique Iroquoise près de l'embouchure de la rivière Ottawa, comté des Deux-Montagnes, Québec, établi en 1696 par les convertis de 'La Montagne' (q.v.). Le reste des Indiens de La Montagne émigra en 1704 à la nouvelle mission. La colonie fut abandonnée en 1720 et les habitants, au nombre de 900, bâtirent un nouveau village à Oka (q.v.).

(J. N. B. H.)

Annunciation.—Shea. Cath. Miss., 329, 1855 (nom de mission donné en 1704). **Lorette.**—Ibid., 329 (premier nom de mission; voyez aussi *Lorette*). **Sault au Recolet.**—Vaudreuil (1711). N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 860, 1855. **Sault au Recollet.**—Shea, Cath. Miss., 328, 1855. **Saut au Récollet.**—Vaudreuil (1717), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 961, 1855.

Saumingmiut ('habitants du côté gauche') Une sous-tribu des Esquimaux Okomiuts de l'île Baffin, vivant à l'extrémité de la presqu'île de Cumberland. Leurs villages sont Kekertaujang et

Ukiadliving. Population de 17 en 1883. Voyez Boas, Trans. Anthr. Soc. Wash., III, 96, 1885.

Shaumeer.—Kumlien. Bull. Nat. Mus., no. 15, 15, 1879. **Saumingmiut.**—Boas, Deutsche Blätt.. VII. 34. 1885.

Sauniktumiut. Une tribu d'Esquimaux de la côte de la baie d'Hudson, au sud des Kinipetus, dans la région de Fort Churchill. Population de 178 en 1902.—Boas. Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XV. 6, 1901; 378, 1907.

Saunutung. Un établissement de printemps des Esquimaux Kinguamiuts à l'entrée du fiord Nettilling, île de Baffin.—Boas. 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Savinnars. Donné comme le nom d'une tribu de l'île Vancouver, au nord du détroit de Nootka. Non identifiée, mais probablement une tribu des Nootkas ou le nom Nootka d'une tribu Kwakiutl.

Savinards.—Armstrong, Oregon, 136, 1857. **Savinnars.**—Jewitt. Narr.. 36. 1849.

Sazeutina. Une tribu Nahane habitant la région entre les rivières Dease et Black, Col.-Brit. Leur nombre était de 94 en 1887. Petitot les considérait comme un prolongement de la descendance est des Sekanis.

Sa-zē-oo-ti-na.—Dawson. Rep. Geol. Surv. Can., 1887-8. 200B. 1889. **Sicannees.**—Dall, Geol. Surv. Can., I, 33, 1870 (ainsi nommé par les trappeurs). **Thè-kka'nè.**—Petitot. Autour du lac des Esclaves. 362. 1891. **Thikanies.**—Hardisty, Smithson. Rep. 1866, 311. 1872.

Scanonaenrat. Ancien village Huron situé entre la baie Nottawasaga et le lac Simcoe. comté de Simcoe, Ontario. Il était habité par les Tohontaenrats, une des quatre tribus Huronnes. Les Jésuites y avaient établi la mission de Saint-Michel. En 1649, à la chute de la puissance Huronne, les Tohontaenrats quittèrent en corps leur village et furent incorporés aux Senecas. (J. N. B. H.)

Sainct Michel.—Rel. Jés.. 1641, 81, 1858. **Scanonaenrat.**—Ibid., 1636, 77, 1858. **Scanonaentat.**—Ibid. 1639, 72, 1858. **Scanonaerat.**—Shea cité par Schoolcraft. Ind. Tribes, IV, 204. 1854. **Scanonahenrat.**—Champlain, Œuvres, IV, 30, note, 1870. **Scanouaenrat.**—Rel. Jés., 1635. 35. 1858. **St. Michael's.**—Shea, Cath. Miss.. 192. 1855.

Schachuhil (ainsi nommé parce que de cet endroit l'on portait les morts à un autre situé plus haut. nommé Chutil. afin de les y inhumer). Un ancien village des Pilalts. une tribu Cowichane de la rivière Chilliwak inférieure. Col.-Brit.

Stcā'tcūHil.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 48, 1902. **Tcā'tcōHil.**—Boas, Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894.

Schaeken (*S'tcaēkEn*). Un village des Ntlakyapamuks de la rivière Fraser, au-dessus de Lytton. Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can.. 4. 1899.

Schilks (*Stcilks*, 'fronde'). Une communauté de villages Squawmishs sur la rive est du détroit de Howe. Col.-Brit. —Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S.. 474. 1900.

Schink (*Stcink*). Une communauté de villages Squawmishs au débarcadère Gibson, sur le côté ouest du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Schiste (ardoise). Ce minéral, dont les propriétés sont très variées, était généralement employé par les tribus du nord du Mexique pour la fabrication d'ustensiles. d'outils. d'ornements et pour la sculpture en général. Les ardoises types, caractérisées surtout par leur structure nettement feuilletée, étaient dans une certaine mesure employées pour fabriquer des outils, mais les variétés plus massives, — telles les ardoises rayées verdâtres des états de l'Est, l'ardoise du New-Jersey, de la Pensylvanie et des états du sud, l'ardoise noire de la côte du Nord-Ouest,—étaient ordinairement préférées pour les outils délicats et les sculptures. L'ardoise était fort employée par les tribus des vallées Deleware et Susquehanna, et Mercer a décrit une ancienne carrière de ce minéral, située à Point Pleasant, Pa. On employait le minéral de cette carrière et d'autres dans la région des Apalaches spécialement pour des outils écaillés, comprenant des lames en forme de feuille, des couteaux, des flèches et des têtes d'éperon; il y en a en très grand nombre dans les états du centre sur l'Atlantique. Les ardoises verdâtres rayées et au beau grain fin des états de l'Est, du Centre et du Canada étaient très employées pour la fabrication d'une grande variété d'objets d'un emploi quelque peu problématique, comprenant

les pierres appelées étendards, les pierres oiseaux et les tablettes perforées. Il est probable que, comme les agates vertes et les jades du Mexique, certaines variétés de cette pierre avaient un sens spécial pour les tribus indigènes. Les tribus de la côte du Nord-Ouest emploient une ardoise au grain très fin pour leurs très artistiques sculptures, que les Haidas tirent surtout des dépôts de la crique Slate, îles de la Reine Charlotte. Cette ardoise a l'heureuse propriété d'être tendre et de se travailler facilement quand elle est d'extraction récente et de durcir avec le temps. Elle est noire et acquiert un excellent poli. (Niblack).

Dans beaucoup d'ouvrages traitant de sujets ethnologiques et archéologiques, on trouve des renseignements sur l'emploi du schiste et de l'ardoise, mais ils n'ont pas assez d'importance pour mériter d'être rapportés en entier. Dignes de mention sont Abbott, Prim. Industry, 1881; Holmes, 15th Rep. B. A. E., 1897; Mercer, Pubs. Univ. Penn., VI, 1897; Niblack, Rep. Nat. Mus. 1888, 1890; Rau, Smithson. Rep. 1872, 1873; Squier et Davis, Smithson. Cont., I, 1848.

(W. H. H.)

Schloss. Le nom local d'un groupe de Lillooets Supérieurs autour du lac Seton, à l'intérieur de la Colombie-Britannique. Population 20 en 1911.

Schloss.—Can. Ind. Aff. Rep., pt. II, 72, 1902. **Slosh.**—Ibid., pt. I, 277.

Schoneschioronon. ('peuple du beau versant de la colline'.—Hewitt). Un clan des Iroquois, (q.v.)—Auteur français (1666), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 47, 1855.

Schoomadits. Une tribu non identifiée de l'île Vancouver, probablement Nootka.

Schoomadits.—Jewitt, Narr., 36, 1849. **Shoomads.**—Armstrong, Oregon, 136, 1857.

Schruye. Un village Cowichan de la rivière Fraser inférieure, juste au-dessus du lac Sumas, Col.-Brit. Population 27 en 1894, date de leur dernier recensement séparé.

Schuary.—Can. Ind. Aff. Rep. 1894, 276, 1895. **Schurye.**—Ibid., 1880, 316, 1881. **Schuye.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Scitadin. Un village sur le Saint-Laurent, en 1535, en bas du site de Québec.—Cartier, Bref Récit, 32, 1863.

Scowlitz. Une tribu de Cowichans habitant une ville du même nom à l'embouchure de la rivière Harrison, Col.-Brit. Population 52 en 1904, 39 en 1911.

Harrison Mouth.—Can. Ind. Aff. Rep., 160, 1891, 248, 1892. **Scowlitz.**—Can. Ind. Aff. Rep., 160, 1901. **Sk·au'ēlitsk.**—Boas, Rep. 64th Meeting Brit. A. A. S., 454, 1894. **Skowliti.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Seakop. Un village ou bande de Salishs de la surintendance Fraser, Col.-Brit.—Can. Ind. Aff. Rep., 78, 1878.

Seechelt (*Sī'ciatl*). Une tribu Salish des anses Jervis et Seechelt, île Nelson, et de la partie sud de l'île Texada, Col.-Brit. Ils ont un dialecte à eux et Hill-Tout les croit, d'après leur ressemblance physique, parents des Lillooets. Anciennement ils avaient 4 divisions ou septs —Kunechin, Tsonai, Tuwanek et Skaiakos—mais aujourd'hui ils vivent tous dans une même ville, appelée Chatelech, autour de la mission fondée par Monseigneur Durieu, qui les a convertis au catholicisme. On dit que les Kunechins et les Tsonais sont de descendance Kwakiutl. Population 236 en 1902, selon le Département des Affaires Indiennes du Canada, et 325 selon Hill-Tout. La première autorité donne 243 en 1911.

(J. R. S.)

Nī'ciatl.—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889 (nom Comox). **Seashelth.**—Carte de la Col.-Brit, Ind. Aff., Victoria, 1872. **Sechelts.**—Mayne, Brit. Col., 144, 1862. **Seshal.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 119B, 1884. **She-shell.**—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Sī'cätl.** — Boas, op. cit. (nom Nanaimo). **Sī'ciatl.**—Ibid. (nom propre).

Sekani ('habitant sur les rochers'). Un groupe de tribus Athapascanes vivant dans les vallées du haut de la rivière La Paix et de ses tributaires sur le versant ouest des Montagnes Rocheuses, Col.-Brit. Morice dit qu'elles formaient autrefois une grande tribu, mais que par suite de leurs habitudes nomades elles se sont fractionnées en plusieurs petites tribus distinctes sans relation aucune entre elles. Harmon (Jour., 190, 1820) dit qu'elles vinrent de l'est des Montagnes Rocheuses, où elles formaient une partie des Tsattines Gallatin (Trans. Am. Antiq. Soc., II, 20,

1836) leur donne comme pays les sources de la rivière La Paix. Dunn (Hist. Oreg., 79, 1844) les place dans les montagnes près de la rivière Nahanni. Wilkes (U. S. Explor. Exped., IV, 451, 1845) dit qu'elles vivaient entre le Fort Simpson, à l'est des Takullis, et au delà des Montagnes Rocheuses. McLean (Hudson Bay, (I, 235, 1849) trouva quelques-uns d'entre eux au lac McLeod en 1849. Richardson (Arct. Voy., II, 31, 1851) les situe entre les rivières Stikine et Skeena. Taylor (Cal. Farmer, 19 juillet 1862) les décrit comme se trouvant dans les montagnes entre les lacs McLeod et Connolly. Selon Hind (Labrador Penin., II, 261, 1863) elles habitaient au pied des Montagnes Rocheuses, au nord-ouest de la rivière La Paix, et une partie de la Nouvelle-Calédonie à l'ouest des Montagnes Rocheuses, d'où elles allaient aux Forts Dunvegan, Halkett et Liard. Pope (MS., B. A. E.) les place à l'ouest du lac Tatla, Col.-Brit. Petitot (Dict. Dènè-Dindjié, XX, 1876) dit que la plupart d'entre elles se trouvaient près des postes de traite de la rivière Fraser, une petite bande seulement fréquentant les rivières La Paix et Liard, où elle jouissait d'une réputation de grande sauvagerie. Morice (Proc. Canad. Inst., 112, 1889) dit qu'elles erraient dans les Montagnes Rocheuses, sur les deux versants et dans les forêts et les plaines adjacentes à peu près entre le 54° et 60° nord. Les gens de ces tribus sont de moins forte charpente et de plus petite taille que ceux de n'importe quelle tribu voisine, dont ils ne se différencient en aucune autre façon hormis qu'ils ont plus de bandes et qu'ils sont socialement moins organisées. Morice dit qu'ils sont maigres et osseux, d'une taille au-dessous de la moyenne, qu'ils ont le front étroit, les os malaires saillants, avec des yeux petits et enfoncés, la lèvre supérieure mince et l'autre proéminente, un très petit menton et un nez droit. Les pères ressemblent aux enfants, et ils ne sont ni corpulents ni chauves. Petitot les dit bâtis comme les Indous, de teint peu accentué, avec de beaux yeux noirs fendus en amande, grands et limpides comme ceux des orientaux, avec un nez ferme et une bouche large et voluptueuse. Beaucoup d'hommes sont circoncis. Les femmes portent des anneaux au nez. Ces peuples sont très barbares et très débauchés. Leur complète isolation dans les Montagnes Rocheuses et leur renommée d'implacabilité et de froide sauvagerie les firent craindre des autres tribus. Ils vivent d'une manière misérable. Ils n'ont point de tentes et dorment dans des huttes en broussailles ouvertes à tous les vents. Ils ne se vêtent que d'un capot et d'une culotte en peau de chèvre de montagne ou de mouflon, le poil en dehors ou contre la peau, selon la saison. Ils se couvrent le soir de peaux de chèvre cousues entre elles, qui leur communiquent une odeur forte, bien que moins âcre que celle que les Chipewyans reçoivent de leurs peaux de chevreuil fumées. Petitot (Autour du lac des Esclaves, 309, 1891) les donne comme les moins francs et les plus moroses de tous les Tinnehs. Ils sont absolument nomades, suivant l'orignal, le caribou, l'ours, le lynx, le lièvre, la marmotte et le castor, animaux dont ils vivent. Ils ne mangent point de poisson et considèrent la pêche comme indigne de l'homme. Leur société repose sur la paternité. Ils n'ont point de chefs mais acceptent les avis des plus vieux et des plus influents de chaque bande concernant la chasse, le campement et les voyages (Morice, Notes on W. Dénés, 28, 1893). Quand un homme meurt, ils écrasent sur lui sa hutte de broussailles et continuent leur voyage. S'ils se trouvent dans un camp ou si le défunt est un personnage important, ils fabriquent un grossier cercueil de grosses branches et un échafaud pour l'y poser, le couvrant ordinairement de son canot d'écorce renversé; ou, à l'occasion de la mort d'un membre influent de la tribu, ils creusent un cercueil dans un tronc de pruche et suspendent le cercueil dans les branches des arbres. Parfois, ils cachent le cadavre placé debout dans un arbre creusé à cet effet. Ils maintiennent la vieille coutume de brûler ou de jeter dans la rivière ou de suspendre aux arbres les armes et les vêtements

du défunt. Quand on croyait qu'un membre de la tribu était frappé d'une maladie mortelle, on lui donnait les provisions dont on pouvait se passer et, quand le camp était levé, on l'abandonnait à son sort. Ils sont tout à fait honnêtes. Un trappeur peut aller en excursion de traite et, sans crainte d'être volé, laisser son magasin ouvert. Les indigènes y peuvent entrer et se servir eux-mêmes de la poudre et du plomb ou de tout autre article dont ils ont besoin, mais chaque fois ils laissent l'exact équivalent en fourrures (Morice).

Morice (Trans. Can. Inst., 28, 1893) partage les Sekanis en 9 tribus, se composant chacune d'un certain nombre de bandes ayant chacune leurs champs de chasse traditionnels dont les limites, comme celles de ceux de leurs voisins, ne sont que vaguement définies. Il leur arrive fréquemment de traverser le territoire des autres sans être molestés, chose peu ordinaire chez les tribus du Nord-Ouest. Leurs tribus sont les suivantes: (1) Yutsutkenne, (2) Tsekehneaz, (3) Totatkenne, (4) Tsatkenne (Tsattine), (5) Tsetautkenne, (6) Sarsi, (7) Saschutkenne, (8) Otzenne, (9) Tselone. Outre celles-ci, il existe une division est, les Thekkanes.

Drake (Bk. Inds., XI, 1848) porte leur nombre à 1,000 en 1820. Dawson (Rep. Geol. Surv., 206-7B, 1887-88) dit qu'il y en avait, en 1888, 78 au Fort Liard, 73 près du Fort Halkett, un total de 151 dans toute la région de la rivière Mackenzie. Morice (Proc. Can. Inst., 113, 1889) dit qu'ils étaient au nombre de 500 en 1887, dont pas plus de 250 dans la Colombie-Britannique. La même autorité (Notes on W. Dénés, 16, 1893) estime la population totale de tout le groupe des Sekanis à 1,300; les Sekanis proprement dits, sur les deux versants des Montagnes Rocheuses, se chiffrent à 500, les Tsattines à 700 et les Sarsis à 100. En 1911, le chiffre officiel de la population des Sarsis (q. v.) était 205.

Al-ta-tin.—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 192B, 1887. **Lhtaten.**—Morice, Proc. Can. Inst., 118, 1889 ('habitants de digues de castors': appliqué aussi aux Nahanes). **L'tat-'tenne.**—Morice, Notes on W. Dénés, 29, 1893 ('peuple des digues de castors': nom Takulli). **Rocky Mountain Indians.**—Bancroft, Nat. Races, I, carte, 35, 1882. **Sécanais.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 651, 1883 ('hommes qui vivent sur la montagne'). **Secunnie.**—Hale, Ethnol. and Philol., 202, 1846. **Sékanais.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Sékanais toenè.**—Morice, Proc. Can. Inst., 113, 1889. **Sékan'-es.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1869. **Sicannis.**—Bancroft, Nat. Races, I, 115, 1874. **Sicanny.**—Pope, MS. vocab., B. A. E., 1865. **Sicaunies.**—Harmon, Jour., 190, 313, 1820. **Siccane.**—Can. Ind. Aff., 91, 1876. **Siccanies.**—Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **Siccannies.**—Hind, Labrador Penin. II, 261, app., 1863. **Siccony.**—Ross, MS. notes on Tinne, B. A. E., **Sickanies.**—Ross, Smithson. Rep. 1866, 309, 1872. **Sickannies.**—Ross, MS. vocab., B. A. E. **Siconi.**—Wilkes, U. S. Expl. Exped., IV, 451, 1845. **Sikanis.**—Duflot de Mofras, Expl. de l'Orégon, II, 339, 1844. **Sikanni.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 71, 1856. **Sikannies.**—Keane, Stanford, Compend., 535, 1878. **Sikennies.**—Ibid., 464. **Thæcanies.**—Dunn, Hist. Oregon, 79, 1844. **Thé-ké-né.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865 ('habitants sur les montagnes'). **The'-kĕn-nĕh.**—Ross. MS. notes on Tinne, B. A. E. **The'-ké-ottine.**—Petitot, MS. vocab., B.A.E., 1865. **Thè-khènè.**—Petitot, Bull. Soc. Géog. Paris, chart. 1875. **Thè-kk'a-nè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 362, 1891 ('peuple sur la montagne'). **Thè-kka-nè.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjiè, xx, 1876. **Thè-kké-Ottiné.**—Petitot, Jour. Roy. Geog. Soc., 651, 1883. **Thickcannies.**—Hind, Labrador Penin. II, 261, 1863. **Thikanies.**—Hardisty, Smithson. Rep. 1866, 311, 1872. **Tsekanie.**—McLean, Hudson Bay, I, 235, 1849. **Tsé'kéhne.**—Morice, Notes on W. Dènès, 19, 1893. **Tsekenné.**—Morice, Proc. Can. Inst., 112, 1889 ('habitants des rochers'). **Tsikanni.**—Latham, Nat. Hist. Man, 306, 1850. **Tsitka-ni.**—Richardson, Arct. Exped., II, 31, 1851.

Selelot (*Sḙl'ēlōt*). Une division Squawmish vivant à l'anse Burrard, côte de la Colombie-Britannique.——Boas, MS., B. A. E., 1887.

Selkuta (*Sel-ku'-ta*). Un village Bellacoola sur le côté nord de l'embouchure de la rivière Bellacoola, Col.-Brit.—Boas. Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Sels ('bouilleurs de nourriture'). Un nom donné, probablement par mépris, à une famille Haida d'un bas rang social qui formait une subdivision des Hlgahetgulanas. On rapporte que les individus de cette famille avaient tant l'habitude de faire bouillir leur nourriture qu'une de leurs femmes dit un jour: "Nous serons nommés 'bouilleurs de nourriture"; ainsi arriva-t-il. Les gens des

basses classes des autres familles semblent avoir reçu le même nom.—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905.

Seltsas (*SElts'ā's*). Un village d'été Katsey à la tête du lac Pitt, qui se décharge dans le bas de la rivière Fraser, Col.-Brit.—Boas, Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894.

Semehau (*SEmExā'u*, 'petit lynx'). Un village de la bande de Spence Bridge des Ntlakyapamuks sur le côté nord de la rivière Thompson, à 32 milles de Lytton, Col.-Brit.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900.

Semiamu. Une tribu Salish vivant autour de la baie du même nom dans le nord-ouest du Washington et le sud-ouest de la Colombie-Britannique. Elle comptait 300 membres en 1843; en 1911, 40 vivaient du côté Canadien.

Birch Bay.—Farnham, Trav., 111, 1843. **Samamhoo.**—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Semiahmoo.**—Wilson, Jour. Ethnol. Soc. Lond., 278, 1866. **Semiā'mō.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes, Can., 10, 1889. **Sem-mi-an-mas.**—Fitzhugh, U. S. Ind. Aff. Rep. 1857, 328, 1858. **Shimiahmoo.**—Gibbs, Pac. R. R. Rep., I, 433, 1855. **Simiahmoo.**—Gibbs, Clallam et Lummi, 6, 1863. **Simiamo.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 119B, 1884. **Skim-i-ah-moo.**—Gibbs, Pac. R. R. Rep., I, 436, 1855.

Senatuch. Mentionné par Grant, (Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857) comme le nom d'une tribu Nootka de la côte sud-ouest de l'île Vancouver.

Senecas ('place de la pierre', la forme anglicisée de la prononciation Hollandaise du Mohegan traduisant l'appellation ethnique Iroquoise *Oneida*, ou, rigoureusement, *Onĕñiute'ā'kă'*, et avec un suffixe ethnique différent, *Onĕñiute'roñ'non'* signifiant 'peuple de la pierre ou de la roche debout ou faisant saillie'). Une tribu importante et influente des Iroquois (q. v.). Quand ils furent connus, ces Indiens occupaient la partie ouest de l'état de New-York qui se trouve entre le lac Seneca et la rivière Geneva, avec conseil du feu à Tsonontowa, près de Naples, dans le comté d'Ontario. Après la chute politique des Eriés et des Neutres, vers le milieu du 17ème siècle, les Senecas et les autres tribus Iroquoises se transportèrent à l'ouest du lac Erié et au sud le long des monts Alleghanys jusqu'en Pensylvannie. Ils admirent aussi dans leur tribu une partie des peuples conquis, acquisitions qui firent d'eux la plus populeuse tribu de la confédération et l'une des plus importantes. Ils sont maintenant surtout établis sur les réserves Alleghany, Cattaraugus et Tonawonda, N.-Y. Une partie d'entre eux demeurèrent sous la juridiction britannique après la conclusion de la paix et vivent sur la réserve des Six Nations à Brantford, Ont. Différentes bandes locales sont connues sous les noms d'Indiens de Buffalo, de Tonawanda et de Cornplanter; les Mingos, autrefois dans l'Ohio, sont maintenant officiellement dénommés Senecas par suite du grand nombre de Senecas que renferme leur tribu. Très peu de Senecas se sont joints aux colonies d'Iroquois catholiques.

Dans le troisième quart du 16ème siècle, les Senecas furent la dernière mais l'une des tribus Iroquoises à voter en faveur de l'abolition du meurtre et de la guerre, de la suppression du cannibalisme, à favoriser la fixation des principes qui servirent de base à la Ligue des Iroquois. Une part importante de la tribu n'accepta pas, cependant, cette attitude de la majorité; mais, par l'accord de privilèges et de prérogatives déguisés, les récalcitrants devinrent membres constituants de la structure de la Ligue. Les deux dernières chèfreries conférées aux Senecas le furent à condition que leur exercice comportât les fonctions du sergent d'armes de nos assemblées législatives aussi bien que celles d'un moderne secrétaire d'état pour les affaires étrangères, en plus des devoirs de chefs fédéraux; à la vérité, ils devinrent les gardiens de la fameuse 'Grande Entrée Noire' de la Ligue des Iroquois, appelée *Ka'nho'hwădji'gō'nă'* par les Onondagas.

Dans les temps historiques, les Senecas ont été de beaucoup la plus populeuse des cinq tribus composant originairement la Ligue des Iroquois. Dans l'organisation fédérale, les Senecas appartiennent à la phratrie de tribu connue sous le nom politique *Hoñdoñnis'hen'*, signifiant 'ils sont les hommes de clan de leurs pères', dont les Mohawks sont l'autre membre, quand les tribus se

groupent en conseil fédéral; mais dans les cérémonies, les Onondagas appartenaient aussi à cette phratrie (voyez *Gouvernement*). Dans le conseil fédéral les Senecas sont représentés par huit chefs fédéraux, mais deux de ceux-ci ont été ajoutés aux six présents au premier conseil fédéral, afin de donner des représentants à cette partie de la tribu qui refusa d'abord de faire partie de la Ligue. Depuis l'organisation de la Ligue des Iroquois, approximativement vers le troisième quart du 16ème siècle, le nombre des clans des Senecas, organisés en deux phratries pour les cérémonies et les fonctions civiles, a varié. On a consigné les noms des neuf clans qui suivent: Loup, *Hoñnat 'haiioñ'nĭ'*; Ours, *Hodidjioñni'' gā'*; Castor, *Hodigĕn'' gegā'*; Tortue, *Hdiniiă''dĭñ'*; Faucon, *Hadi'-shwĕn''gaiiu*; Maubèche, *Hodi'ne'si'iu'*, quelquefois appelé aussi Bécassine, Pluvier et Killdee; Cerf, *Hadinioñ'gwaiiu'*; Faon, *Hodinon''deogā'*, quelquefois *Hoñnoñt'goñdjĕn'*; Héron, *Hodidaion''gā'*. Dans une liste de noms des clans faite en 1838 par le général Dearborn d'après des renseignements qui lui furent donnés par M. Cone, un interprète de la bande Tonawanda, le clan Héron est appelé le clan Cygne avec le nom aborigène donné ci-dessus. De ces clans, cinq seulement avaient une représentation inégale dans le conseil fédéral de la Ligue, à savoir, le clan Bécassine, trois, la clan Tortue, deux, le clan Faucon, un, le clan Loup, un, le clan Ours, un.

L'une des plus anciennes références connues au nom ethnique Seneca se trouve dans l'original de la Carte Figurative, annexée au Mémoire présenté aux Etats-Généraux des Pays-Bas, le 18 août 1616, où il apparaît avec le pluriel Hollandais comme Sennecas. Cette carte est aussi remarquable parce qu'elle contient la première mention connue des anciens Eriés, parfois nommés Gahkwas ou Kahkwahs: sur cette carte ils apparaissent sous le dernier nom cité, *Gachoi* (ch=kh), et ils étaient placés sur la rive nord de la branche ouest de la Susquehanna. Ce nom n'appartenait pas originairement aux Senecas, mais aux Oneidas, comme le démontre ce qui suit.

Au début de décembre 1634, Arent Van Curler (ou Corlaer), le commissaire ou le facteur du manoir de Rensselaerwyck (la propriété de son oncle), quitta le Fort Orange, maintenant Albany, N. Y., pour visiter, dans l'intérêt du commerce de fourrures, les Mohawks et les Sinnekens. A strictement parler, le dernier nom désignait les Oneidas, mais c'était alors un terme général, incluant en plus ordinairement les Onondagas, les Cayugas et les Senecas. A cette époque, les Hollandais et les Francais divisaient ordinairement les cinq tribus Iroquoises en deux groupes identiques: les Hollandais donnèrent au premier le nom de Maquas (Mohawks) et au dernier celui de Sinnekens (Senecas, l'*ens* final étant le génitif pluriel Hollandais), avec la connotation des quatre tribus mentionnées plus haut. Les Francais donnèrent au dernier groupe le nom général de "les Iroquois Supérieurs", "les Hiroquois d'en haut", c'est-à-dire les Iroquois Supérieurs, "les Hiroquois des pays plus hauts, nommés Sontoauheronnons", ce dernier terme étant seulement une autre forme de "les Tsonnontouans" (les Senecas); au premier groupe, ils donnèrent le nom de "les Iroquois Inférieurs", et "les Hiroquois d'en bas, nommés Agnechronnons" (les Mohawks: littéralement 'les Iroquois d'en bas, nommés Agnechronnons'). Cette division géographique plutôt que politique des Iroquois, d'abord faite par Champlain et les premiers Hollandais du Fort Orange, prévalut jusque vers le troisième quart du 17ème siècle. A la vérité, le gouverneur Andros, deux ans après la visite de Greenhalgh aux différentes tribus iroquoises en 1677, écrivait encore 'Les Oneidas crus la première nation des Sineques.' ("Ye Oneidas deemed ye first nation of sineques.") Le journal de Van Curler, mentionné plus haut, rapporte le fait intéressant que durant sa visite aux tribus, il célébra le Jour de l'An de 1635 a un endroit appelé *Enneyuttehage* ou *Sinnekens*. Le premier de ces noms était le nom Iroquois et le second le nom Mohegan de la place, ou, préférablement, la traduction Mohegane du nom Iroquois.

C'est par les Mohegans que les Hollandais obtinrent leurs premiers renseignements sur les Iroquois. Le nom *Enneyuttehage* est évidemment écrit pour *Onĕñiute'agā"ge'*, 'à la place du peuple de la roche debout (faisant saillie)'. C'était à cette époque la principale ville des Oneidas. Le Journal de Van Curler identifie le nom *Sinnekens* avec cette ville, preuve de présomption que c'est la traduction Mohegane du nom local Iroquois *Onĕñ'iute'*, 'c'est une roche debout ou faisant saillie', employé comme appellation ethnique. L'étymologie Mohegane de *Sinnekens* semble être la suivante: *a'sinni*, 'une pierre ou roche', *-ika* ou *-iga*, indiquant 'l'endroit de' ou 'abondance de', et la finale *-ens* fournie par la terminaison du génitif pluriel Hollandais, toute la synthèse Mohegane signifiant 'l'endroit de la roche debout'; et avec un affixe pronominal convenable, comme *o-* ou *wă-*, qui n'a pas été noté par les auteurs Hollandais, la traduction signifie 'ils sont de l'endroit de la pierre debout'. Cette étymologie est confirmée par le nom Delaware, *W'tassone*, pour les Oneidas, qui a une étymologie analogue. Le *w-* initial représente approximativement le son *o-* et est l'affixe de verbes et de noms dénotant la troisième personne; le *-t-* intercalé est purement euphonique, étant employé pour prévenir la fusion des deux sons de voyalles; il est évident que *assone* n'est qu'une autre forme de *a'sinni*, 'pierre', cité ci-dessus. D'où il apparaît que les mots Monegans et Delawares pour désigner les Oneidas sont d'étymologie parente et ont la même signification. Heckwelder traduit à tort *W'tassone* par 'fabricants de pipes de pierre'.

Ainsi, l'Iroquois *Onĕñiute'ā'gă'*, le Mohegan *Sinnekens*, et le Delaware *W'tassone* sont synonymes et d'étymologie homologue. Mais les Hollandais, imités par les autres Européens, employaient le terme Mohegan pour désigner un groupe de quatre tribus, à une seule desquelles, les Oneidas, il était rigoureusement applicable. Le nom *Sinnekens*, ou *Senecaas* (carte de Visscher, *ca.* 1660), devint le nom de tribu des Senecas par un procédé d'élimination qui exclut du groupe et de la compréhension du nom général les tribus plus rapprochées au fur et à mesure que chacune devint connue aux Européens par son nom propre. Il était évident que la dernière tribu du groupe en garderait finalement le nom général. Le nom Delaware pour les Senecas était *Meχaχlin'nī* (les *Maechachtinni* de Heckewelder), qui signifie 'grande montagne'; c'est, naturellement, une traduction Delaware du nom Iroquois pour Senecas, *Djiionoñdowānĕñ"ākă'*, ou *Djiionoñdowānĕñ'roñ'non'*, 'Peuple de la Grande Montagne'. Ce nom apparaît sous le déguisement de *Trudamani* (Cartier, 1534-35), *Entouhonorons*, *Chouontouaroüon* = *Chonontouaron* (Champlain, 1615), *Ouetouaronons* (Champlain, 1627), et *Tsonontouan* ou *Sonontouan* (Rel. Jés., passim.).

Avant la défaite et la spoliation des Neutres en 1651 et des Eriés en 1656, les Senecas occupaient le territoire baigné par la rivière Genesee, à l'est des terres des Cayugas, le long de la ligne de séparation des eaux entre les lacs Seneca et Cayuga.

L'histoire politique des Senecas est dans une large mesure celle de la Ligue des Iroquois, bien que par suite de mesquines jalousies chez les différentes tribus, les Senecas, de même que les autres, agirent quelquefois séparément dans leurs rapports avec les étrangers. Mais il semble que ces agissements indépendants n'ont jamais constitué une rupture sérieuse et voulue des liens qui les unissaient au gouvernement fédéral de la Ligue, vengeant ainsi la sagesse et la prévoyance de ses fondateurs qui avaient permis à chaque tribu de conserver leur autonomie et d'en jouir largement dans la structure du gouvernement fédéral. Il semblait parfois apparemment nécessaire qu'une des tribus pût faire des conventions comme un traité ou un autre arrangement avec ses ennemis, tandis que les autres pouvaient conserver une attitude hostile envers la partie ennemie contractante.

En 1622, les Montagnais, les Algonquins et les Hurons cherchèrent à conclure un traité de paix avec les Iroquois

(*Yroquois* = division Mohawk?) parce "qu'ils étaient ennuyés et fatigués de la guerre qu'ils avaient faite depuis plus de 50 ans". Un armistice fut conclu en 1624 mais rompu par la continuelle guerre de guérillas des guerriers Algonquins; pour cette raison, les Senecas ("Ouentouoronons d'autre nation, amis desdits Yrocois") tuèrent dans le "village des Yrocois" l'embassade composée d'un Français, Pierre Magnan, et de trois Algonquins. Ce qui amena la reprise des hostilités. Ainsi, en septembre 1627, les Iroquois, y compris les Senecas, déclarèrent la guerre aux Indiens et aux Français du Saint-Laurent et de ses affluents du côté nord en envoyant contre eux différents partis de guerre.

La Relation des Jésuites de 1635 (p. 34, 1858) nous apprend que les Senecas, après avoir défait les Hurons dans le printemps de 1634, conclurent la paix avec eux. Les Hurons envoyèrent, l'année suivante, une ambassade à Sonontouan, la principale ville des Senecas, pour ratifier la paix; là, ils apprirent que les Onondagas, les Oneidas, les Cayugas et les Mohawks étaient désireux d'être parties au traité.

En 1639, la guerre fut reprise par les Hurons, qui en mai firent 12 prisonniers aux Senecas, considérés alors comme un peuple puissant. La guerre se poursuivit avec des succès divers. La Relation des Jésuites de 1641 (p. 75, 1858) dit des Senecas qu'ils étaient les ennemis les plus craints des Hurons et qu'ils n'étaient qu'à une journée de marche d'Ongniaara (Niagara), la ville des Neutres le plus à l'est. La Relation de 1643 (p. 61) dit que les Senecas (i.e. "les Hiroquois d'en haut"), y compris les Cayugas, les Oneidas et les Onondagas, égalaient en nombre et en puissance les Hurons, s'ils ne les surpassaient pas. Cet avantage était auparavant aux Hurons. Elle ajoute que les Mohawks avaient alors trois villages avec 700 à 800 guerriers et possédaient 300 arquebuses, obtenues des Hollandais et qu'ils employaient avec habileté et audace. Selon la Relation des Jésuites de 1648 (p. 49, 1858), 300 Senecas attaquèrent le village des Aondironnons, tuèrent ou firent prisonniers autant de ses habitants qu'ils purent, bien que ce peuple fut dépendant des Neutres, alors en paix avec les Senecas. Cet affront provoqua presque une guerre entre les Neutres et les Iroquois.

Les Senecas fournirent la plus grande partie des guerriers Iroquois qui en 1648-49, attaquèrent, détruisirent et dispersèrent les tribus Huronnes; c'est vraisemblablement eux qui en 1649 saccagèrent les principales villes des Tionontatis ou tribu du Tabac; les Senecas jouèrent aussi un rôle important dans la défaite et la conquête des Neutres en 1651 et des Eriés en 1656. Le journal des PP. Jésuites de 1651-52 (Rel. Jés., éd. Thwaites, xxxvii, 97, 1898) nous apprend qu'en 1651 les Senecas, en faisant la guerre contre les Neutres, avaient éprouvé une telle défaite que leurs femmes et leurs enfants avaient dû fuir de Sonontowan, leur capitale, et chercher refuge chez leurs voisins les Cayugas.

En 1652, les Senecas complotèrent avec les Mohawks la destruction des établissements Français sur le Saint-Laurent. Deux ans plus tard les Senecas envoyèrent une ambassade aux Français pour leur proposer de conclure la paix avec eux, détermination résultant probablement de leur rupture avec les Eriés. Mais les Mohawks ne désirant pas alors la paix avec les Français, peut-être à cause de leur désir d'attaquer les Hurons de l'île d'Orléans, Québec, assassinèrent deux des trois ambassadeurs Senecas, l'autre étant demeuré en otage chez les Français. Cet acte causa presque la guerre entre les deux tribus; la situation à l'étranger était telle, cependant, qu'elle empêcha le commencement des hostilités. Le 19 septembre 1655, les Pères Chaumonot et Dablon, après de pressantes invitations, partirent de Québec pour visiter le pays des Senecas, y établir un poste français et leur enseigner les articles de la foi.

En 1657, les Senecas, mettant en pratique la politique de la Ligue d'adopter les tribus conquises se soumettant et exprimant leur désir de vivre sous la forme de gouvernement établi par la

Ligue, s'étaient, comme corps politique. incorporé onze autres tribus différentes.

En 1652 le Maryland acheta des Indiens Minquas ou Susquehannas, i. e. des Conestogas, tous leurs droits territoriaux sur les deux rives de la baie Chesapeake jusqu'à l'embouchure de la rivière Susquehanna. En 1663, 800 Senecas et Cayugas de la Confédération des Cinq Nations furent défaits par les Minquas, aidés de colons du Maryland. Les Iroquois ne mirent fin aux hostilités que quand la famine eut tellement réduit les Conestogas qu'en 1675, privés de l'alliance des gens du Maryland qui ne s'entendaient plus avec eux, ils furent complètement subjugués par les Cinq Nations, qui dans la suite réclamèrent des droits sur les terres des Minquas à la tête de la baie de Chesapeake.

En 1744 les Français acquéraient rapidement de l'influence chez les Senecas, tandis que le rusé et persuasif colonel Johnson faisait graduellement des Mohawks d'intimes alliés des Anglais, alors que les Onondagas, les Cayugas et les Oneidas, sous la forte pression de la Pensylvanie et de la Virginie, cherchaient à être neutres.

En 1686, 200 Senecas partirent en guerre contre les Miamis, les Illinois, dans l'intervalle, ayant été défaits par les Iroquois en une guerre d'environ cinq ans. En 1687, le Marquis de Denonville assembla une grande troupe d'Indiens de la région des lacs d'en haut et du Saint-Laurent—Hurons, Ottawas, Chippewas, Missisaugas, Miamis, Illinois, Montagnais, Amikwas et autres—sous Durantaye, Du Lhut et Tonti, pour servir de force auxiliaire à 1.200 Français ou colons employés à attaquer et à détruire les Senecas. Ayant atteint Irondequoit, la place de débarquement des Senecas au lac Ontario, Denonville y bâtit un entrepôt où il laissa une garnison de 440 hommes. De là s'avançant pour attaquer les villages des Senecas, il fut surpris dans une embuscade par 600 à 800 Senecas, qui chargèrent et repoussèrent les colons et leurs alliés Indiens et jetèrent le désordre chez les vétérans. Ce ne fut que par la force du nombre que Denonville échappa à une écrasante défaite.

En 1763, à Bloody Run et à Devils Hole, sur la rivière Niagara, à 4 milles à peu près au-dessous de la chute, les Senecas tendirent une embuscade au convoi de secours Anglais sur le chemin de portage du fort Schlosser au fort Niagara; d'environ 600 hommes trois seulement s'échappèrent. A peu de distance de ce même endroit, les Senecas tendirent une embuscade à une troupe Anglaise forte de deux compagnies qui se hâtait pour venir à l'aide du convoi d'approvisionnements; huit seulement échappèrent au massacre. Ces sanguinaires tentatives étaient le résultat direct de l'agitation générale des Six Nations et des tribus de l'ouest née de la nature de la récente occupation des postes par les Anglais, après la cession du Canada par la France le 8 septembre 1760. Ils notèrent la différence entre la méthode sympathique et paternelle des Français et la négligence et la ladrerie des Anglais. Tel était l'état des affaires quand, le 29 juillet 1761. Sir Wm Johnson écrivit au général Amherst: "Je vois nettement qu'il semble y avoir une universelle jalousie chez toutes les nations par suite de leur opinion des mesures hâtives auxquelles nous recourons pour prendre possession du pays, mesures qui, j'en suis certain, ne réussiront pas aussi longtemps que nous empièterons sur les limites placées comme vous pouvez vous le rappeler, sous la protection du Roi en l'an 1726 et confirmées depuis par lui et ses successeurs même par des ordres envoyés aux gouverneurs de ne permettre à aucun de ses sujets de s'établir là.... mais que cela doit demeurer leur absolue propriété." Mais, au commencement de la Révolution Américaine, les Senecas avaient été si bien réconciliés avec le gouvernement de la Grande-Bretagne par les agents britanniques que les Senecas, avec la plus grande partie du peuple des Six Nations, épousèrent la cause de l'Angleterre contre les Colonies. En conséquence, le général Sullivan, en 1779, après avoir défait leurs guerriers, brûla leurs villages et détruisit leurs récoltes.

Il n'y a pas de preuve historique que

les Senecas qui se trouvaient dans l'Ohio et sur les rives sud du lac Erié durant le 18ème et le 19ème siècle fussent une colonie de la tribu vivant dans l'état de New-York. Le fait significatif que durant la période historique, ils ne s'unirent jamais aux Iroquois mais aux tribus qui leur étaient hostiles, doit être expliqué par la présomption qu'ils étaient plutôt quelque reste de tribu subjuguée dépendant des Senecas et habitant des terres sous la juridiction de leurs conquérants. On peut à bon droit inférer qu'ils étaient dans une large mesure soumis aux Eriés et aux Conestogas. Concernant l'identité de ces Indiens, la citation suivante de Howe (Hist. Coll. Ohio. II. 574, 1896) est importante: "Les Senecas de Sandusky—ainsi appelés—détenaient et occupaient 40,000 acres de terre de choix sur le côté est de la rivière Sandusky, la plupart se trouvant dans ce comté [Seneca] et en partie dans le comté de Sandusky. Trente mille acres de cette terre leur furent accordés le 29 septembre 1817, au traité... de Maumee Rapids... Les autres 10,000 acres, au sud des premiers, le furent par le traité de Sainte-Marie,... le 17 septembre 1818". Par le traité conclu à Washington le 28 février 1831, ces Senecas cédèrent leurs terres de l'Ohio aux Etats-Unis et consentirent à émigrer dans le sud-ouest du Missouri, sur la rivière Neosho. Le même auteur déclare qu'en 1831 "leurs principaux chefs étaient Coonstick, Small Cloud Spicer, Seneca Steel, Hard Hickory, Tall Chief et Good Hunter, ces deux derniers étant leurs principaux orateurs. Le vieux chef Good Hunter dit à Henry C. Brish, leur sous-agent, que cette bande (390 en 1908) était de fait le reste de la tribu Logan,... et M. Brish dit dans une lettre qu'il nous a adressée: "Je ne puis jusqu'ici dire pourquoi ils ont été appelés Senecas. Je n'ai jamais trouvé chez eux un Seneca. Ils étaient Cayugas—qui étaient Mingoes—chez lesquels se trouvaient quelques Oneidas. Mohawks, Onondagas, Tuscarawas et Wyandots". La majorité d'entre eux n'était certainement pas des Cayugas, car Logan était du côté maternel Conestoga ou Mingo.

En 1677 les Senecas n'avaient que quatre villages, mais un siècle plus tard le nombre s'en élevait à environ 30. Les suivants sont les plus connus des villages des Senecas. dont tous naturellement ne sont pas contemporains: Canadasaga, Canandaigua. Caneadea, Catherine's Town, Cattaraugus, Chemung, New Chemung, Old Chemung, Chenango, Cheronderoga, Chinoshageh, Condawhaw, Connewango, Dayoitgao, Deonundagae, Deyodeshot, Deyohnegano, Deyonongdadagana, Dyosyowan, Gaandowanang, Gadaho. Gahato, Gahayanduk, Ganagweh, Ganawagus, Ganeasos, Ganedontwan. Ganogeh, Ganondasa, Ganos, Ganosgagong, Gaonsagaon, Gaousage Gaskosada, Gathtsegwarohare, Geneseo, Gistaquat, Gwaugweh, Honeoye, Joneadih, Kanagaro (3). Kanaghsaws. Kannassarago, Kashong, Kaskonchiagon, Kaygen, Keinthe, Newtown, Oatka, Ongniaahra, Onnahee, Onoghsadago, Onondarka. Owaiski, Sheshequin, Skahasegao, Skoiyase. Sonojowauga, Tekisedaneyont, Tioniongarunte, Tonawanda, Totiakton, Tsonontowanen, Yorkjough, Yoroonwago.

Les premiers estimés de la population des Senecas, en 1660 et 1677, leur donnent une population de 5,000. Les estimés plus récents de leur population sont: 3,500 (1721); 1,750 (1736); 5,000 (1765); 3.250 (1778); 2,000 (1783)); 3,000 (1783) et 1,780 (1796). On en comptait, en 1825, 2,325 dans l'état de New-York. En 1850, selon Morgan, leur nombre dans le même état était de 2,712, tandis que 210 ou à peu près se trouvaient sur la réserve de Grande Rivière. au Canada. En 1909, ils étaient au nombre de 213* sur la réserve des Six Nations, près de Brantford. Ont., ce qui, avec ceux des trois réserves de l'état de New-York, 2.749, forme le total de 2,962. On ne peut dire le nombre de Senecas qui se trouvent chez les 4.071 Iroquois de Caughnawaga, de Saint-Régis et du Lac des Deux-Montagnes, Québec. (J. N. B. H.)

Anantooeah.—Adair, cité par Mooney, 19th Rep. B. A. E., 509, 1900 (de Ani'-Nûn'dăwe'gĭ, le nom Cherokee). **Ani'-Nûn'dăwe'gĭ.**—Mooney, ibid. (nom Cherokee, sing. Nûn'dăwe'gĭ; aussi généralement donné aux Iroquois). **Ani'-Sĕ'nikă.**—Ibid. (un des noms Cherokees). **Antouhonorons.** — Champlain

*En 1911, ils étaient 219.

(1616), Œuvres, IV, 75, 1870. **Antouoronons.**—Carte de 1632, ibid., v, ii, 1870 (cf. *Entouohonoron*). **Antovorinos.**—Freytas, Peñalosa, Shea trans., 52, 83, 1882. **Assikanna.**—Gatschet, Fox MS., 1882 (nom Renard donné à l'ensemble des Six Nations). **Ceneca's.**—Document de 1719, N. Y. Doc. Col. Hist., v, 528, 1855. **Chenandoanes.**—Mallery, Proc. A. A. A. S. 1877, XXVI, 352, 1878. **Chit-o-won-e-augh-gaw.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Chonontouaronon.**—Shea, Charlevoix, New France, II, 28, note, 1866. **Chonuntoowaunees.**—Edwards (1751), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 146, 1809. **Chououtouaroüon.** — Champlain (1615), Œuvres, IV, 34, 1870. **Ciniques.**—Vieille forme citée par Conover, MS. Hist. of Kanadesaga and Geneva. **Cinnakee.**—McKendry (1779), Conover, ibid. **Cinnigos.**—Document de 1677, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 227, 1855. **Cyneper.**—Hyde (1712), N. C. Rec., II, 900, 1886. **Cynikers.**—Hubbard (1680), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., v, 33, 1815. **Djonontewake.**—Hale, letter, B. A. E., Mar. 6, 1879 (nom Mohawk). **Entouhonorono.** — Champlain (1620), Voy., I, 331, 1830. **Entouhonorons.**—Champlain, Œuvres, IV, 32, 1870. **Entouohonorons.**—Shea, Charlevoix, New France, II, 28, note, 1866. **Entwohonoron.**—Ibid. **Ganochgeritâwe.**—Pyrlæus (*ca.* 1750) cité dans Am. Antiq., IV, 75, 1882 (un nom de chef). **Ho-nan-ne-ho'-ont.**—Morgan, League Iroq., 97, 1851 ('le gardien de la porte'). **Hononthauans.**—Bollan (1748), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 132, 1800. **Honuχ-shiniondi.**—Gatschet, Tuscarora MS., 1885 ('il construit une maison penchante': un nom de la confédération Iroquoise). **Ieuontowanois.**—Weiser (1748), Drake, Bk. Inds., bk. 5, 97, 1848. **Isonnontoans.**—Barton, New Views, app., 6, 1798. **Isonnontonans.**—Hennepin, Cont. of New Discov., 93, 1698. **Isonontouanes.**—Lahontan tel que cité par Pownall (1754), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 896, 1855. **Jeneckaws.**—Dalton (1783), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 123, 1809 (faute d'impression). **Jenontowanos.**—Mallery, Proc. A. A. A. S. 1877, XXVI, 352, 1878. **Lenekees.**—Bacqueville de la Potherie, IV, 128, 1753. (faute d'impression). **Năn-te-wĕ'-ki.**—Ten Kate, Synonymie, 11, 1884 (nom Cherokee). **Nation de la Grande Montagne.**—Rel. Jés., 1669, 16, 1858 (cf. *Tsonontowan*). **Noⁿto-wa-ka.**—Hewitt, Seneca MS. vocab., B. A. E., 1883 (nom Tuscarora). **Nottawagees.**—Glen (1750) cité dans Conover, MS., Kan. and Geneva. **Nun-da-wä'-o-no.**—Morgan, League Iroq., 51, 1851 ('le peuple de la grande montagne': nom propre). **Nundawaronah.**—Mallery, Proc. A. A. A. S. 1877, XXVI, 352, 1878. **Nûn'dăwe'gĭ.**—Mooney, 19th Rep. B. A. E., 509, 1900 (nom Cherokee, singulier, cf. *Anĭ'-Nûn'dăwegĭ*, plus haut). **Nundowaga.**—Gatschet, Seneca MS., 1883. **Ondawagas.**—Traité (1789), Am. St. Papers, Ind. Aff., I, 512, 1832 (ne pas confondre avec les Onondagas). **Onughkaurydaaug.** — Weiser (1748), Drake, Bk. Inds., bk. 5, 97, 1848 (nom d'un chef). **Onundawaga.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 199, 1854. **Onuntewakaa.**—Hale, letter, B. A. E., Mar. 6, 1879. **Ossikanna.**—Gatschet, Fox MS., B. A. E., 1882 (nom Renard: donné aussi aux Six Nations; pluriel, Ossikannehak). **Ouentouoronons.** — Champlain (1615), Œuvres, VI, 143, 1870. **Padowagas.**—Drake, Bk. Inds., x, 1848 (faute d'impression pour Nadowagas). **Paisans, Les.**—Greenhalgh (1677), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 252, 1853 (ainsi nommé par les Français). **Sannagers.**—Brickell, N. C., 320, 1737. **Sant8eronons.**—Rel. Jés., 1643, 61, 1858. **Seanecas.**—Brockholls (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 555, 1881. **Senacaes.**—Auteur de 1676, Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 167, 1871. **Senacars.**—Mason (1684), N. H. Hist. Soc. Coll., II, 200, 1827. **Senacas.**—Weiser (1748), Thwaites, Early West. Trav., I, 31, 1904. **Senakees.**—Niles (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., v, 332, 1861. **Senecaes.**—Coxe, Carolana, 55, 1741. **Senecas.**—Brockholls (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., XIII, 555, 1881. **Senecca.**—Conseil de 1726, N. C. Rec., II, 640, 1886. **Seneckes.**—Winthrop (1664), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., VI, 531, 1863. **Senecques.**—Greenhalgh (1677), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 251, 1853. **Senegars.**—Brickell (1737), Haywood, Tenn., 224, 1823. **Senekaas.**—Carte d'Esnauts et de Rapilly, 1777. **Senekaes.**—Bellomont (1698), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 370, 1854. **Senekas.**—Dongan (*ca.* 1687), ibid., III, 428, 1853. **Senekées.**—Louis XIV (1699), ibid., IX, 698, 1855. **Senekers.**—Ibid., 697. **Senekes.**—Dongan (1687), ibid., III, 514, 1853. **Senekies.**—Livingston (1720), ibid., v, 565, 1855. **Senekoes.**—Gale (1711), N. C. Rec., I, 828, 1886. **Senequaes.**—Ingoldsby (1691), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 792, 1853. **Senequas.**—Spotswood (1712), N. C. Rec., I, 861, 1886. **Senèques.**—Greenhalgh (1677), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 252, 1853. **Senequois.**—Conover, MS. Hist. of Kanadesaga and Geneva (forme ancienne). **Senicaes.** — Pateshall (1684), Me. Hist. Soc. Coll., v, 90, 1857. **Senikers.**—Marshe (1744), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VII, 197, 1801. **Sennagars.**—Catesby, Nat. Hist. Car., II, xiii, 1743. **Sennakas.**—Colden, Five Nations, 42, 1727, cité dans Conover, MS. Kanadesaga and Geneva. **Sennakers.**—Penhallow (1699), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 134, 1824. **Sennecas.**—Carte de 1614 (?), N. Y. Doc. Col. Hist., I, 1856. **Sennecca.**—Conseil de 1725, N. C. Rec., II, 570, 1886. **Senneches.**—Penhallow (1726), N. H. Hist. Soc. Coll., I, 41, 1824. **Senneckes.**—Clinton (1745), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 275, 1855. **Sennecks.**—Livingston (1698), ibid., IV, 341, 1854. **Sennekaes.**—Livingston (1691), ibid., 781. **Sennekas.**—Dongan (1687), ibid., III, 476, 1853. **Sennekees.**—Document de 1712, ibid., v, 588, 1855. **Sennekies.**—Livingston (1720), ibid., 569. **Senneks.**—Dudley (1721), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 244, 1819. **Sennekus.**—Ibid. **Sennequans.**—Conover, MS. Hist. of Kanadesaga and Geneva (vieille forme). **Sennequens.**—Document de 1656, N. Y. Doc. Col. Hist., xiv, 374, 1883. **Senneques.**—Livingston (1691), ibid., III, 782, 1853. **Sennickes.**—Salisbury (1678), ibid., XIII, 531, 1881. **Sen-**

nicks.—Document de 1698, ibid., IV, 337, 1854. **Senontouant.**—Tonti (1689), Margry, Déc., III, 564, 1878. **Senottoway.**—Document de 1713, N. C. Rec., II, 1, 1886. **Sha-de-ka-ron-ges.**—Macauley, N. Y., II, 176, 1829 (un nom de chef). **Shinikes.**—Livingston (1711), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 272, 1855. **Sianekees.**—Albany Conference (1737), ibid., VI, 99, 1855. **Sikne.**—Gatschet, Potawatomi MS., 1878 (nom Potawatomi; pluriel Sekne-eg). **Simmagons.**—Martin, N. C., I, 128, 1829. **Sinacks.**—Phillips (1692), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 837, 1853. **Sinagars.**—Brickell. N. C., 283, 1737. **Sinakees.**—Dongan (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 474, 1853. **Sinakers.**—Conover. MS. Hist. Kanadesaga and Geneva (vieille forme). **Sinecas.**—Document de 1687, N. Y. Doc. Col. Hist., III, 509, 1853. **Sineckes.**—Andros (1688), ibid., 555. **Sinekas.**—Albany Conference (1746), ibid., VI, 317, 1855. **Sinekees.**—Clarkson (1693), ibid., IV, 45, 1854. **Sinekes.**—Maryland Treaty (1682), ibid., III, 321, 1853. **Sinekies.**—Schuyler (1720) cité par Conover, MS. Kanadesaga and Geneva. **Sineks.**—Bellomont (1700) cité par Conover, ibid. **Sineques.**—Andros (1678) N. Y. Doc. Col. Hist., III, 271, 1853. **Sinica.**—Bartram, Trav., 372, 1792. **Sinicaes.**—Dongan (*ca.* 1686), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 394, 1853. **Sinicker.**—Weiser (1737), Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 332, 1854. **Sinikers.**—Weiser (1737) cité par Drake, Bk. Inds., bk. 5, 97, 1848. **Siniques.**—Andros (1676, N. Y. Doc. Col. Hist., XII, 558, 1877. **Sinnagers.**—Lawson (1709), N. C., 77, 1860. **Sinnakees.**—Dongan (1687) cité par Parkman, Frontenac, 160, 1883. **Sinnakers.**—Document de 1687, N. Y. Doc. Col. Hist., III, 431, 1853. **Sinnakes.**—Ibid. **Sinnaques.**—Ibid., 432. **Sinnecas.**—Lovelace (1669) cité par Ruttenber, Tribes Hudson R., 68, 1872. **Sinneche.**—Albany Conference (1728), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 867, 1855. **Sinneck.**—Document de 1699, ibid., IV, 579, 1854. **Sinneckes.**—Ft. Orange Conference (1660), ibid., XIII, 184, 1881. **Sinneco.**—Herman (1681), ibid., xii, 664, 1877. **Sinnecus.**—Beeckman (1661), ibid., 344. **Sinnedowane.**—Auteur de 1673, ibid., II, 594, 1858. **Sinnek.**—Livingston (1687), ibid., III, 445, 1853. **Sinnekaes.**—Document de 1688, ibid., 565. **Sinnekas.**—Durant (1721), ibid., v, 589, 1855. **Sinnekees.**—Burnet (1720), ibid., v, 577, 1855. **Sinnekens.**—Document de 1657, ibid., XIII, 73, 1881. **Sinnekes.**—Ibid., 72. **Sinnekies.**—Schuyler (1720), ibid., v, 542, 1855. **Sinnekis.**—Livingston (1699), ibid., IV, 597, 1854. **Sinnekus.**—Document de 1659, ibid., XIII, 113, 1881. **Sinneqars.**—Conover, MS. Hist. Kanadesaga and Geneva (vieille forme). **Sinnequaas.**—Gouvernour (1690), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 714, 1853. **Sinnequens.**—Ibid., XIV, 373, 1883. **Sinnequois.**—Conover, MS. Kanadesaga and Geneva (vieille forme). **Sinnicars.**—Dongan (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 516, 1853. **Sinnicas.**—Nottingham (1692), ibid., 823. **Sinnichees.**—Schuyler (1720), ibid., v, 549, 1855. **Sinnickes.**—Bellomont (1698), ibid., IV, 420, 1854. **Sinnickins.**—Vailiant (1688), ibid., III, 523, 1853. **Sinnicks.**—Dongan (1687), ibid., 516. **Sinnicus.**—Carte de Herrman (1673), Maps to accompany the Rept. of the Comrs. on the Bndry. Line bet. Va. and Mr., 1873. **Sinnikaes.**—Livingston (1691), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 782, 1853. **Sinnikes.**—Jamison (1697), ibid., IV, 295, 1854. **Sinniques.**—Andros (1676), ibid., XII, 558, 1877. **Sinnodowannes.**—Dellius (1697). ibid., IV, 280, 1854. **Sinnodwannes.**—Ibid., 279, **Sinnokes.**—Schuyler (1687), ibid., III, 478, 1853. **Sinnondewannes.**—Blakiston (1691), ibid., 788, 1853. **Sinodouwas.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854. **Sinodowannes.**—Traité du Maryland (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 321, 1853. **Sinondowans.**—Colden (1727), Five Nations, 42, 1747 (employé ici pour désigner une partie de la tribu, probablement ceux de Nundawao). **Sniekes.**—Traité du Maryland (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 322, 1853. **Sonnontoehronnons.**—Rel. Jés., 1654, 8, 1858. **Sonnontoeronnons.**—Ibid., 1657, 2, 1858. **Sonnontouaheronnons.**—Ibid., 1653, 18, 1858. **Sonnontoüeronnons.**—Ibid., 1648, 46, 1858. **Sonnontovans.**—Coxe, Carolana, 55, 1741. **Sonontoerrhonons.**—Rel. Jés., 1635, 34, 1858. **Sonont8aeronons.**—Ibid., 1646, 3, 1858. **Sonnontoüanhrronon.**—Ibid., 1637, 111, 1858. **Sonontouans.**—Denonville (1685), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 282, 1855. **Sonontoehronon.**—Rel. Jés., 1640, 35, 1858. **Sonontouons.**—Colden (1724), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 727, 1855. **Sonontrerrhonons.**—Rel. Jés., 1635 24, 1858. **Sontouaheronnons.**—Ibid., 1652, 36, 1858. **Sontouhoironon.**—Sagard, Hist. Can. (1632), IV, 1866. **Sontouhouethonons.**—Ibid., II, 334, 1866. **SSnt8aronons.**—Rel. Jés., 1646, 34, 1858. **Sunnekes.**—Livingston (1711), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 272, 1855. **Syneck.**—Bellomont (1700), ibid., IV, 718, 1854. **Synek.**—Ibid., 750. **Synekees.**—Carr (1664), ibid., III, 74, 1853. **Synekes.**—Bayard (1689), ibid., 621. **Synicks.**—Cartwright (1664), ibid., 67. **Synnekes.**—Lovelace (1669), ibid., XIII, 423, 1881. **Synneks.**—Ibid., 428. **Te-en-nen-hogh-huut.**—Macauley, N. Y., II, 176, 1829 (nom de fonction). **Te-how-nea-nyo-hunt.**—Ibid., 185. **Teuontowanos.**—Drake, Bk. Inds., bk. 5, 4, 1848. **Ti'-kwā.**—Hewitt. inf'n. 1886 ('Je ne sais pas': sobriquet Tuscarora pour les Senecas, donné par suite du fréquent emploi de ce mot par cette tribu). **Tionionhogarâwe.**—Pyrlæus (*ca.* 1750) cité dans Am. Antiq., IV, 75, 1882 (nom de chef). **Toe-nen-hogh-hunt.**—Macauley, N. Y., II, 185, 1829. **Tondamans.**—Cartier (1535), Bref Récit, 59, 1863 (identique: Hewitt considère cette forme Toudaman et Trudaman dans Cartier, comme des déformations de Tsonondowanen qui, dit-il, fut donné aux Onondagas aussi bien qu'aux Senecas). **Tonnontoins.**—Carte de Pouchot (1758). N. Y. Doc. Col. Hist., x, 694, 1858. **Toudamans.**—Cartier (1535), Bref Récit. 59. 1863 (identique?). **To-wā'-kā'.**—Hewitt. Seneca MS. vocab.. B. A. E., 1883 (nom commun Tuscarora, abrégé de Nontowáka). **Trudamans.**—Cartier (1535). Bref Récit, 29. 1863. **Ts-ho-ti-non-dowā'-gā'.**—Hewitt, inf'n, 1886 (nom

employé par la tribu; singulier, Tshonondowaga). **Tsonantonon.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte, 1761. **Tsonnonthouans.**—Ibid.. 49. **T. Son-non-thu-ans.**—Macauley, N. Y., II, 176, 1829. **T. Sonnontouans.**—Ibid. **Tsonnontoüans.**—Rel. Jés.. 1669, 16, 1858. **Tsononthouans.**—Am. Pioneer, II, 192, 1843. **Tsonontooas.**—Keane, Stanford, Compend., 525, 1878. **Tsonontouans.**—Lahontan, New Voy., I, carte, 1703. **Tsonontowans.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, VI, 326, 1857. **Tsonothouans.**—Drake, Bk. Inds., xi, 1848. **Tsounonthousaas.**—Boudinot, Star in the West, 129, 1816. **Tudamanes.**—Cartier (1535), Bref Récit, 29, 1863.

Senijextee. Une tribu Salish résidant autrefois sur les deux rives de la rivière Colombie, des chutes Kettle à la frontière Canadienne; elle occupait aussi la vallée de la rivière Kettle, celle de la rivière Kootenay depuis son embouchure à la première chute, et la région des lacs Arrows, Col.-Brit. En 1909, elle comptait 342 membres sur la réserve Colville, dans l'état de Washington, Etats-Unis.

Lake Indians.—Parker, Journal, 293, 1840. **Savages of the Lake.**—De Smet, Letters, 37, 1843. **Sen-i-jex-tee.**—Winans, U. S. Ind. Aff. Rep., 22, 1870. **Sinatcheggs.**—Ross, Fur Hunters, II, 172, 190, 1855. **Sinuitskistux.**—Wilson, Jour. Ethnol. Soc. Lond., 292, 1866.. **S-na-a-chikst.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can. 1891. sec. II, 6, 1892.

Senktl (*SenxL*). Un village Bellacoola près de l'embouchure de la rivière Bellacoola, Col.-Brit., "à peu près un mille au-dessus de Nuxa'lk·!."

SEnqtl.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **SEnxL.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1900. **Snihtlimih.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 122B, 1884 (réfère peut-être à Snū't'ele, autre ville; *mih*= 'peuple de').

Sept-Iles. Un poste de traite et de mission des Montagnais sur la rive nord du golfe Saint-Laurent, près de l'embouchure de la rivière Moisie, Québec. Sa population était de 269 en 1884 et de 402 en 1911.

Sept Isles.—Boucher, Can. Ind. Aff. 1884, pt. I, 37, 1885. **Seven Islands.**—Ibid., 185.

Sept Nations du Canada. Les 7 tribus désignées sont les Skighquans (Nipissings), les Estjages (Saulteurs), les Assisaghs (Missisaugas), les Karhadages, les Adgenauwes, les Karrihaets et les Adirondax (Algonquins). On n'a point identifié les 4ème, 5ème et 6ème. Ce sont les peuples mentionnés dans la N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 899, 1854. Dans la Mass. Hist. Soc. Coll., 3d s., v, 78. 1836, les Caugnawagas ne sont pas inclus dans les 7 tribus qu'on y mentionne.

Seven Castles.—Knox (1792), Am. St. Papers, Ind. Aff., I, 235, 1832. **Seven Nations of Canada.**—Conseil Maumee (1793), ibid. **Seven Nations of Indians inhabiting lower Canada.** —Rep., Williams, Vermont, II, 291, 1809. **Seven nations of Lower Canada Indians.**—Caughnawaga address (1798), ibid., 233-234. **"Seven Tribes" on the River St. Lawrence.**—Mass. Hist. Soc. Coll. 3d s., v, 78, 1836.

Seshart. Une tribu Nootka du détroit de Barkley et du canal d'Alberni, côte sud-ouest de l'île Vancouver. Ses familles, selon Boas, sont: Hameyisath, Kuaiath, Kutssemhaath, Maktlaiath, Nechimuasath, Neshasath, Tlasenuesath, Tseshaath, et Wanineath. Leur principal village est Tsahahch. Population 128 en 1911.

Schissatuch.—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293 1857. **Ses'h-aht.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Seshaht.**—Sproat, Savage Life, 308, 1868. **Shechart.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **She-sha-aht.**—Can. Ind. Aff., 1880, 315, 1881. **Sishat.**—Swan, MS., B. A. E. **Suthsetts.**—Jewitt, Narr., 36, réimp. 1849. **Sutsets.**—Armstrong, Oregon, 136, 1857. **Ts'ēcā'ath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Tsesaht.**—Can. Ind. Aff., pt. 2, 77. 1908. **Tsesh-aht.**—Can. Ind. Aff., 188, 1883.

Setlia (*SE'Lia*). Une ville Bellacoola à l'entrée de la branche sud de la rivière Bentick, côte de la Colombie-Britannique

SE'Lia.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 48, 1898. **Sitleece.**—Whymper, Alaska, 55, 1869.

Sewathen. Une tribu de Cowichans habitant autrefois la côte de la Colombie-Britannique au sud de l'embouchure de la rivière Fraser. Ils occupent maintenant une réserve près de la Pointe Roberts, appelée Chewassan d'après le nom de la tribu. Population 51 en 1911.

Isowasson.—Can. Ind. Aff., 74, 1878. **SEwā-çEn.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902. **Stauāçen.**—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Stcuwā'-cEl.**—Boas, Rep. 64th Meeting B. A. A. S., 454, 1894 (donné comme ville). **Tche-wassan.**—Can. Ind. Aff., 277, 1894. **Tsawwassen.**—Ibid., pt. II, 75, 1904. **Tsonassan.**—Ibid., pt. I, 189, 1883. **Tsowassan.**—Ibid., 316, 1880.

Sgilgi (*Sgī'lgī*, 'plein de macreuses'). Une ville Haida de la famille des Saki-kegawais, habitant autrefois une anse de la côte sud-ouest de l'île Moresby, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. C'était la plus importante ville Ninstints de la côte ouest et son chef devint chef des

Ninstints.—Swanton, Cont. Haida. 277, 1905.

Shaganappi. Courroies de peau crue employées comme câbles ou cordes. *Shaganappi*, ou 'fer du Nord-Ouest', était un important facteur du développement économique du Nord-Ouest, où il était une bonne aubaine pour les colons métis ou blancs. On en faisait des harnais pour les fameuses charrettes de la rivière Rouge et pour les traîneaux à chiens du pays plus au nord. C'était l'un des plus importants cadeaux de l'Indien au blanc. Il y a différentes façons d'épeler ce mot: shaganappi, shaggineppi, shaggunappy. Il tire son étymologie de *pisaganâbïy*, *pishaganâpi*, des dialectes Cris des Algonquins, le terme Chippewa correspondant étant *bishaganâb*, signifiant 'une courroie de peau crue'. Gerard donne le terme Cri des Bois comme *pïshaganâbii*, de *pïshagan* 'peau' (lit. 'ce qui est écorché'), *âbii* 'corde', 'ficelle', 'câble'. On a dit que le "shaganappi et les Ecossais ont fait le Nord-Ouest". Un terme correspondant est *babiche* (q. v.), bien qu'il ne soit pas aussi important que l'autre.

(A. F. C.)

Shagsowanoghroona (Nom Iroquois). Une tribu ou bande, probablement Algonquine, vivant au Canada en 1759.—Canajoharie conf. (1759), N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 393, 1856.

Shahanik (*Sha'xanîx*, 'petit roc'). Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks près de la rivière Nicola, 16 milles au-dessus de Spence Bridge, Colombie-Britannique. Population 81 en 1901, date de leur dernière mention.

Ca'xanix.—Teit. Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900. **CQokunQ.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv., Can., 4, 1899. **Shahahanih.**—Can. Ind. Aff., 308, 1887. **Shakshanih.**—Ibid., 269, 1889. **Sh-ha-ha-nih.**—Ibid., 196, 1885. **Shhahanik.**—Ibid., pt. II, 166, 1901.

Shahwundais ('Dieu du Sud', qui fait l'été.—J. Jones). Un Chippewa converti, généralement connu sous le nom de John Sunday, qui prit une part active au travail des Méthodistes chez les siens au début et au milieu du 19ème siècle. Peter Jones (Hist. Ojeb. Inds., 200, 1861) dit qu'il appartenait à la "tribu" Vison (probablement la gens Martre de Warren). Sa résidence, et probablement l'endroit de sa naissance, vers 1796, était le canton d'Alnwick, comté de Northumberland, Ont. En 1823, John et Peter Jones, ce dernier auteur de l'Histoire des Indiens Ojebways (History of Ojebway Indians), se convertirent à la mission Méthodiste de la rivière Credit, comté de Peel, Ont. Les deux frères commencèrent à prêcher leur peuple et eurent, avec d'autres missionnaires, en 1826-27, une réunion près de Cobourg, à laquelle Sunday se convertit. Il commença immédiatement à apprendre à lire et à écrire, fut ordonné pasteur et devint un actif missionnaire chez les Chippewas. Avec Georges Copway et d'autres prêcheurs indigènes, il fit plusieurs tournées chez les Chippewas autour du lac Supérieur. Ils établirent une mission permanente en 1833 à L'Anse sur la baie Keweenay, Mich., et une autre en 1835 sur le lac Ottawa, dans le même état. Sunday semble avoir consacré une certaine partie de son temps à évangéliser les Saulteurs du Sault-Sainte-Marie, où sa prédication était si hautement estimée que des femmes portant leurs enfants dans leurs bras traversèrent à gué des ruisseaux pour venir l'entendre (Jones, op. cit., 227). Ce fut vers cette époque que le Rév. Wm. Case, dont l'influence avait converti Sunday, l'emmena avec lui dans une tournée à travers les Etats-Unis, afin de prélever des fonds pour les missions canadiennes. Au conseil général des Chippewas et des Ottawas protestants, tenu à Daugeen, Ont., en 1845, Sunday était présent, et son éloquence fut particulièrement remarquée en cette occasion. Copway (Life, Hist. and Trav., 197, 1847) dit qu'il "possédait une éloquence peu ordinaire": Jones (op. cit., 201) dit qu'il "fut particulièrement éloquent dans son discours à cette réunion et que vers la fin, il empoigna et étonna tous les auditeurs par l'originalité et la force de ses appels." On ne parle plus de lui après cette réunion, bien qu'il ait vécu jusqu'en 1855. Copway parle de lui comme d'un chef, et c'est comme chef qu'ils signa le rapport que lui et un nommé Simpson

firent comme commissaires d'Alnwick en 1842.

Shakkeen. Un (ancien?) village ou une bande de Salishs de la surintendance Fraser. Col.-Brit.—Carte de la Col.-Brit.. Ind. Aff.. Victoria. 1872.

Sheaksh ('nouvelle eau'). Un site de village Niska sur la rive sud de la rivière Nass. Col.-Brit.. 5 milles au-dessus du cañon, à l'embouchure d'un ruisseau formé de l'éruption qui est visible à ce point. Ce site est marqué par plusieurs maisons de pêche modernes.

(G. T. E.)

Shediac. Un village ou bande Micmac en 1670 au site actuel de Shediac. sur la côte est du Nouveau-Brunswick.

Chedaik.—Vaudreuil (1755). N. Y. Doc. Col. Hist.. x, 359. 1858. **Gediak.**—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 115. 1809. **Jediuk.**—Stiles (1761), ibid., 116.

Shemaukan (*Shimâgän*, 'lance', 'sabre'. Gerard). La plus nombreuse des bandes des Cris en 1856. alors qu'ils habitaient 350 tipis. Ils vagabondaient et chassaient dans les monts Cyprès et Oponce, au sud-est de l'Alberta et au sud-ouest de la Saskatchewan, mais visitaient parfois la rivière Missouri pour la traite. Ils reçurent leur nom d'après un chef, autrement connu sous le nom de Lance.

She-mau-kâu.—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 237, 1862 (faute d'impression).

Shemps. Une communauté de villages Squawmishs sur la rivière Skwamish, Col.-Brit.

Cēmps.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900 (*c=sh*).

Shennosquankin. Une des trois bandes des Okinagans Similkameens de la Colombie-Britannique. Population totale des Shennosquankins, des Ashnolas et des Chuchuwayhas en 1911, 175.

Shennoquankin.—Can. Ind. Aff., pt. II, 166, 1901. **Shennoskuankin.**—Ibid., 419, 1898. **Shen-nos-quan-kin.**—Ibid., 191, 1883.

Sheshebe ('canard'). Une gens des Chippewas.

Muk-ud-a-shib.—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 45, 1885 ('canard noir'). **She-shebe'.**—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Sheshebug.**—Tanner, Narr., 315, 1830. **Shiship.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882.

Shilekuatl (*CilEk'uā'tl*). Une ville Cowichan à Yale, Col.-Brit., appartenant à la tribu des Tsakuams (q. v.). Probablement le nom Indien de Yale. Population 76 en 1911.

CilEk'uā'tl.—Boas, Rep. Brit. A. A. S., 44, 1894. **Lichaltchingko.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Yale.**—Can. Ind. Aff., 74, 1878.

Shimpshon. Un groupe de Salishs de l'agence Kamloops, Col.-Brit. Population 186 en 1884, date de la dernière mention de leur nom.

Shimps-hon.—Can. Ind. Aff. 1884, 188, 1885.

Shishaiokoi (*Cīcai'ōqoi*). Une communauté de villages Squawmishs sur la côte est du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Shkuet (*C' kūēt*). Un village des Ntlakyapamuks de la rivière Fraser, près de Spuzzum, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Shkuokem (*Ckūō'kEm*, 'petites collines'). Un village des Ntlakyapamuks de la rivière Fraser, au-dessus de Spuzzum, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Shlalki (*C'lā'lkī*). Un village de très peu d'importance des Chilliwaks dans le sud de la Colombie-Britannique.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1902.

Shubenacadie (*Schubenakâdi*, 'abondance d'arachides (?).—Turnbull). Un village et une réserve Micmac à la tête de la rivière Shubenacadie, au nord de Halifax, Nouvelle-Ecosse. Population 90 en 1911.

Chibenaccadie.—Doc. de 1746, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 70, 1858. **Chigabennakadik.**—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 115, 1809. **Shubenakadie.**—Rand, Micmac Reading Bk., 81, 1875. **Shubenecadie.**—Macdonald, Can. Ind. Aff., 1884, xxix, 1885.

Shuimp (*Cūimp*, 'fort'). Un chef-lieu des Ntlakyapamuks juste au-dessus de Yale, rivière Fraser, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Shuswap (rigoureusement *Sequa'pmuq*). La plus importante tribu des Salishs de la Colombie-Britannique, détenant autrefois la plupart du territoire entre le bassin des eaux de la rivière Colombie et de la rivière Mackenzie, y compris le bassin de la rivière Thompson, au-dessus d'Ashcroft, embrassant les lacs Shuswap et Adams, et s'étendant au nord jusqu'au lac Quesnel inclusivement. Ils

occupent maintenant un certain nombre de petits villages-réserves rattachés aux réserves de Kamloops, d'Okanagan et de Williams Lake, en compagnie d'une petite bande, descendance du Chef Kinbasket, depuis plus de 60 ans, établie de façon permanente chez les Kutenais. Du côté nord, ils touchent aux Tsilkotins, tribu Athapascane; du côté sud et du côté ouest à leurs parents les Okinagans, les Ntlakyapamuks et les Lillooets. Ils ont probablement diminué au moins de moitié depuis la venue des mineurs dans leur pays il y a un demi-siècle, mais ils sont encore plus de 2,100 répartis entre les bandes suivantes: *Agence Kamloops*—Adams Lake, Ashcroft, Bonaparte, Deadman Creek, Kamloops, Neskainlith ou Halaut, North Thompson, Little Shuswap Lake; population en 1911, 1,135; *Agence Okanagan*—Spallumcheen; population en 1911, 164; *Agence Wlliams Lake*—Alkali Lake, Canoe Creek, Canim Lake, Clinton, Soda Creek, Williams Lake, aussi Fountain et Pavilion (habité surtout par les Lillooets); population en 1911, 1,027; *Agence Kootenay*—Kinbasket; population en 1911, 63.

Consultez Dawson, Trans. Roy. Soc. Canada, IX, sec. II, 1892; Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, Anthr. I, no. 4, 1900; Ann. Rep. Can. Ind. Aff.; Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 1891. (J. M.)

Atenas.—Morse, Rep. to Sec. War, 371, 1822 (ses variantes viennent du mot Takulli signifiant 'étrangers'). **Atnahs.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 16, 134, 1836. **Atnaks.**—Mayne, Brit. Col., 296, 1861. **Atnans.**—De Smet, Oregon Miss., 100, 1847. **Atnas.**—Drake, Bk. Inds., vi, 1848. **Clulwarp.**—Fitzhugh, U. S. Ind. Aff. Rep. 1857, 328, 1858. **Ka-la-muh.**—Mackay cité par Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 7, 1891 ('le peuple: nom propre). **Schouchouaps.**—Duflot de Mofras, Orégon, II, 337, 1844. **Se-huapm-uh.**—Mackay, op. cit., 4. **SEQuapmuQ.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 80, 1890. **Shewhap.**—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., VII, 77, 1863. **Shewhapmuch.**—Ibid., 73, 76. **Shewhapmuh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 124B, 1884. **Shewhapmukh.**—Gibbs, Shea's Lib. Am. Ling., xi, vii, 1860-3. **She-whaps.**—Ross, Adventures, 151, 1849. **Shoo-schawp.**—Kane, Wanderings, 155, 1859. **Shooshaps.**—Parker, Journal, 299, 1840. **Shooswabs.**—Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **Shoo-whā'-pa-mooh.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 4, 1891. **Shoushwaps.**—Hale, U. S. Expl. Exped., vi, 198, 1846. **Shouwapemoh.**—De Smet, Oregon Miss., 63, 1847. **Shouwapemot.**—Ibid., 100. **Shushwaps.**—Hale, op. cit., 205, 1846. **Shushwapumsh.** — Ibid. **Shuswap-much.** — Mayne, Brit. Col., 296, 1861. **Shuswaps.**—Ibid. **Siousliwaps.**—De Smet, Oregon Miss., 137, 1847. **Sockacheenum.**—Brit. Adm. Chart, no. 1917. **Soushwaps.**—Prichard, Phys. Hist., v, 427, 1847. **SQua'pamuQ.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **Sū'QuapmuQ.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 80, 1890. **Thompson river Indians.**—Taylor, Cal. Farmer, July 19 1862. **Tlitk atEwū'mtlat.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889 ('sans chemises et sans culotte': nom Kutenai. **Towapummuk.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Shuwalethet (*Cuwa'lEçEt*). Un village d'hiver de la tribu Katsey des Cowichans à l'extrémité sud du lac Pitt, près de la partie inférieure de la rivière Fraser, Col.-Brit.—Boas, Rep. 64th Mtg. Brit. A. A. S., 454, 1894.

Siamannas ('chasseurs'). Un nom donné généralement aux Indiens de l'intérieur par ceux du Washington et de la Colombie-Britannique. Cette forme du mot était employée pour quelques Salishs des lacs Whatcom et Siamanna, nord-ouest du Washington. De même les Ntlakyapamuks étaient appelés *Somena* par les Cowichans, tandis que *Swádabsh*, donné par les Nisquallis aux Klikitats Shahaptians et aux Yakimas, a, dit-on, la même signification. (Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 341, 1877). Ce dernier mot, cependant, ressemble à *Swedebish*, nom donné à l'une des tribus Skagits de l'île Whidbey, détroit Puget.

(J. R. S.)

Saw-meena.—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., VII, 73, 1863. **SEmā'mila.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 167, 1900. **Sia-man-nas.**—Fitzhugh, Ind. Aff. Rep. 1857, 329, 1858. **Si-him-e-na.**—Mahoney (1869), ibid., 70, 576, 1869. (ou Stick Indians). **Some-na.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can. 1891, sec. II, 6, 1892.

Siatlhelaak (*Sīatlqēlā'aq*). Une division des Nuhalks, une branche des Bellacoolas de la côte de la Colombie-Britannique.—Boas. 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Siccameen. Une tribu Cowichane de la baie Oyster, au sud-est de l'île Vancouver; population 40 en 1906, 42 in 1911.

Cęqęmēn.—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Siccameen.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 164, 1901. **Sickameen.**—Ibid. 120. 316. 1880. **Sick-a-mun.**—Ibid., 308, 1879. **Tickarneens.**—Ibid., lix. 1877.

Sichanetl (*Sītca'nĕtl*). Une division Songish à la baie Oak, à l'extrémité sud de l'île Vancouver.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 17, 1890.

Siechem (*Sīĕ'tcEm*, 'sablonneux'). Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skawmish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Siguniktawak ('habitants du cap de Chignecto', de *sigunikt*, 'vêtement pour le pied', nom du cap dans la langue du pays). Une bande Micmac d'une réserve près de Parrsborough, comté de Cumberland, Nouvelle-Ecosse. Il y avait 90 individus en 1911.

Siguniktawak. Une bande Micmac dans le comté de Pictou, Nouvelle-Ecosse (Rand, Micmac Reading Bk., 81, 1875). Les Micmacs maintenant dans ce comté habitent les réserves de Fisher Grant et d'Indian Island; leur nombre était de 161 en 1911.

Sihasapakhcha (Proprement Pieds-Noirs). Une bande Sihasapa.

Black footed ones.—Culbertson, Smithson. Rep. 1850, 141, 1851. **Siha-sapa-qtca.**—Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 219, 1897. **Sihasapa-rca.**—Swift, lettre à Dorsey, 1884.

Sikokitsimiks ('portes noires'). Une bande de la division Piegan des Siksikas

Black Doors.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Si-kōh'-i-tsim.**—Hayden, Ethnog. and Philol., Mo. Val., 264, 1862 (trad. 'bande avec portes noires'). **Sik'-o-kit-sim-iks.**—Grinnell, op. cit., 209.

Sikopoksimaiks ('ceux qui font rôtir le lard noir'). Une bande de la division Piegan des Siksikas.

Black Fat Roasters.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Sik-o-pok'-si-maiks.**—Ibid., 209.

Sikosuilarmiut ('habitants de la rive sans banquise de glace'). Une tribu d'Esquimaux habitant la région avoisinant le cap King, au sud-ouest de l'île Baffin. Ils sont établis en deux endroits, Nurata et Sikosuilak.

Sekoselar.—Gilder, Schwatka's Search, 181, 1881. **Sekoselar Innuits.**—Nourse, Am. Explor., 200, 1884. **Sicosuilarmiut.**—Boas, Trans. Anthr. Soc. Wash., 95, 1884. **Sikosuilarmiut.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 421, 1888. **Ssikossuilar-miut.**—Boas, Deutsche Geog. Blätt., VIII, no. 1, 1885.

Siksahpuniks ('sang noir'). Une bande de la division Kainah des Siksikas.

Blackblood. — Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 209, 1892. **Siks-ah'-pun-iks.**—Ibid.

Siksika (pieds noirs', de *siksinam* 'noir', *ka* racine de *oqkatsh* 'pied'. On ne s'accorde pas sur l'origine de ce terme, mais on croit généralement qu'il réfère à la décoloration de leurs mocassins par la cendre des feux de prairie; il peut aussi référer aux mocassins peinturés en noir, tels que portés par les Pawnees, les Sihapasas et autres tribus). Une importante confédération Algonquine des plaines du nord, se composant de trois sous-tribus; les Siksikas proprement dits ou Pieds-Noirs, les Kainahs ou Sangs et les Piegans, tout le groupe étant populairement connu sous le nom de Pieds-Noirs. Proches alliés de ceux-ci sont les Atsinas et les Sarsis.

Durant la récente période historique, avant d'être réunis dans les réserves, les Pieds-Noirs détenaient la plus grande partie de l'immense territoire qui va de la rivière Saskatchewan aux sources sud du Missouri dans le Montana, et de la longitude 105° à la base des Montagnes Rocheuses. Un siècle avant, ou vers 1790, Mackenzie les trouva occupant le haut et le centre de la Saskatchewan Sud, avec les Atsinas sur la partie inférieure de la même rivière, les deux tribus se dirigeant apparememnt lentement vers le nord-ouest (Mackenzie, Voy., lxx-lxxi, 1801). Cela ferait d'eux l'avant-garde du mouvement Algonquin vers la région de la rivière Rouge. Excepté pendant une occupation temporaire par les envahisseurs Cris, l'extrême région nord a toujours, durant cette période historique, été occupée par les tribus Athapascanes. Cette tribu vit maintenant dans trois réserves de l'Alberta et dans l'une du nord-ouest du Montana, dont à peu près une moitié est d'un côté de la frontière internationale et l'autre moitié de l'autre côté.

En autant que nous l'apprennent la tradition et l'histoire, les Pieds-Noirs ont vagabondé en chassant le buffle, vivant dans des tipis et déménageant périodiquement d'un endroit à un autre, sans habitations permanentes, sans l'art de la poterie, sans canots, ne sachant en fait d'agriculture que semer et récolter une certaine espèce de tabac du pays. Ils recuil-

laient aussi les racines du camas au pied des collines. Leurs traditions remontent jusqu'à une époque où ils n'avaient pas de chevaux et faisaient la chasse à pied; mais, dès le temps de Mackenzie, avant 1800, ils avaient déjà beaucoup de chevaux, pris à des tribus plus au sud: plus tard, ils devinrent célèbres pour leurs grands troupeaux de chevaux. Il est tout à fait probable que le fait qu'ils se sont répandus dans le région des plaines est dû en grande partie au cheval et au fusil, acquis aussi vers la même époque. Ils étaient toujours en guerre, agressifs et pillards; excepté aux Atsinas et aux Sarsis, qui vivaient sous leur protection, ils firent la guerre à tous leurs voisins, Cris, Assiniboines, Sioux, Corbeaux, Têtes-Plates et Kutenais. Bien que jamais régulièrement en guerre avec les Etats-Unis, ils maintinrent, dans les premiers temps, une attitude hostile vis-à-vis des Américains, tandis qu'on peut dire que leur amitié pour la Compagnie de la Baie d'Hudson fut plutôt douteuse.

Leur civilisation était d'une manière générale celle des tribus des Plaines, bien qu'il y ait des preuves d'une civilisation plus ancienne, approximativement celle des tribus des forêts de l'est. Les trois principales divisions semblent avoir été indépendantes les unes des autres, ayant chacune leur conseil et leur chef élu, bien que les Pieds-Noirs paraissent avoir été le nucleus originel. Chacune des trois divisions était subdivisée en un certain nombre de bandes, dont Grinnell donne en tout les noms de 45. On a dit que ces bandes étaient des gens; s'il en est ainsi, leur caractère de gens n'apparaît plus. Il y a aussi une organisation militaire et fraternelle, analogue à celle existant chez les autres tribus des Plaines, connue chez les Pieds-Noirs sous le nom de *Ikunukaktsi*, ou 'Tous Camarades', et se composant formellement, selon Grinnell, d'au moins 12 ordres ou sociétés, la plupart disparus. Ils ont un grand nombre de danses—religieuses, guerrières et sociales—outre des sociétés secrètes avec différents buts, de même qu'un grand nombre de "rouleaux sacrés", dont chacun est le centre d'un rituel. Pratiquement, chaque adulte a sa "médecine". Les deux sexes peuvent être membres de quelques sociétés. Leurs principales divinités sont le Soleil et un être surnaturel connu sous le nom de Napi, 'Vieil Homme', peut-être incarnation de la même idée. Ils déposent généralement leurs morts dans les arbres ou parfois les placent à l'écart dans des tipis bâtis exprès sur des collines en vue.

Comme d'ordinaire, on ne saurait se fier à plusieurs des estimés primitifs de la population des Pieds-Noirs. Le plus exact semble être celui de Mackenzie, qui en 1790 leur attribuait 2,250 à 2,500 guerriers. ou peut-être 9,000 âmes. Ils perdirent beaucoup par la vérole en 1780-81, en 1837-38, en 1845, en 1857-58 et en 1869. La rougeole réduisit leur nombre en 1864 et en 1883-84 environ 600 de ceux qui se trouvaient dans le Montana moururent de famine par suite de la rapide disparition du buffle coïncidant avec une réduction des rations. Le rapport officiel Indien de 1858 leur donnait 7,300 âmes, mais un autre estimé, cité par Hayden comme fait "dans les circonstances les plus favorables" à peu près vers le même temps, leur donne 2,400 guerriers et 6,720 âmes. On fixait officiellement leur nombre, en 1909, à 4,635, à savoir: Agence des Pieds-Noirs, Alberta, 795; *agence du Sang, Alberta, 1,174; agence Piegan, Alberta, 471; agence Pieds-Noirs (Piegan), Montana, 2,195.

Consultez Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 1892; Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 1862; Schultz, My Life as an Indian, 1907; Wissler (1), Ontario Archæol. Rep. for 1905, 1906, (2) Anthr. Pap. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. 1, 1910.

Ah-hi'-tä-pe.—Morgan, Consang. and Affin., 289, 1871 (ancien nom pour eux-mêmes; trad. 'peuple du sang'). **Ayatchinini.**—Baraga, Eng.-Otch. Dict., 29, 1878 (nom Chippewa). **Ayâtchiyiniw.**—Lacombe, Dict. Langue Cris, 325, 1864 ('étranger,' 'ennemi'; nom Cri pour Siksikas, Sangs et Piegans). **Beaux Hommes.**—Dobbs, Hudson Bay, 35, 1744. **Blackfeet.**—Auteur de 1786, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., III, 24, 1794. **Blackfoot.**—Lewis et Clark, Discov., 58, 1806. **Carmeneh.**—Crow MS. vocab., B. A. E., (nom Corbeau). **Choch-Katit.**—Maximilian, Trav., II, 247, 1841 (nom Arikara). **Chokitapia.**—L'Heureux, Jour.

———

*Il y avait, en 1911, 2,337 Pieds-Noirs dans l'Alberta; 767 dans l'agence Pieds-Noirs, 1.122 dans celle du Sang et 448 dans celle des Piegans.

Anthr. Inst., G. B., 162, Nov. 1885. **Cuskœteh-waw-thesseetuck.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 97, 1824. **E-chip-e-ta.**—Long, Exped. Rocky Mts., II, lxxix, 1823 (nom Corbeau). **Erchipeetay.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 377, 1836 (nom Corbeau). **High-minded people.**—Morgan, Consang. and Affin., 289, 1871. **Ish-te-pit'-e.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 402, 1862 (nom Corbeau). **Issi-Chupicha.** — Maximilian, Trav., II, 234, 1841 (nom Hidatsa; forme française). **Issi-Schüpischa.**—Ibid. (nom Hidatsa; forme Allemande). **Itsisihisa.**—Matthews, Hidatsa Inds., 217, 1877 (nom Hidatsa). **I tsi si pi sa.**—Ibid., 162 (nom Hidatsa: 'pieds noirs', de *sipisa* 'noir' et *itsi* 'pied'). **It-se-su-pe-sha.**—Long, Exped. Rocky Mts., II, lxxxiv, 1823 (nom Hidatsa). **Katce.**—Wilson, Rep. on N. W. Tribes to Brit. A. A. S. 11, 1888. (nom Sarsi). **Ka-wi'-na-han.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 326, 1862 ('peuple noir': nom Arapaho). **Makadewana-ssidok.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E., 1882 (nom Chippewa). **Mäma-katä'wana-si'tä'-ak.** — Gatschet, Fox MS., B. A. E., 1882 (nom Renard). **Mkatewetitéta.**—Gatschet, Shawnee MS., B. A. E., 1879 (nom Shawnee; pl. Mkatewetitetchki). **Mukkudda Ozitunnug.**—Tanner. Narr., 316, 1830 (nom Ottawa). **Netsepoyè.**—Hale, Rep. Brit. A. A. S., 1885, 707, 1886 ('peuple qui parle une langue': nom quelquefois employé par la Confédération). **Pahkee.**—Lewis et Clark, Exped., I, 408, 1814 (nom Shoshoni). **Paik.**—Gebow, Snake Vocab.. 7. 1868. **Par'-keeh.**—Stuart, Montana As It Is, 23, 1865. **Patas-negras.**—Barriero, Ojeada sobre Nuevo México, app., 10, 1832. **Pawkees.**—Lewis et Clark, Exped., I, 418, 1814. **Peiki.**—Gebow, Snake Vocab., 7, 1868. **Pieds-noirs.**—De Smet, Miss., 84, 1844. **Pike.**—Gebow. Snake Vocab., 7, 1868 (nom Shoshoni). **Po'-o-mas.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 290, 1862 ('couvertures blanchies avec de la terre': nom Cheyenne). **Sähä'ntlä.**—A. F. Chamberlain, inf'n. 1903 ('mauvais peuple': nom Kutenai). **Sâketûpiks.**—McLean, Inds., 130, 1889. **Sasitka.**—Schoolcraft. Ind. Tribes, VI, 688, 1857. **Satsia-qua.**—Robinson, Gt. Fur Land, 187, 1879. **Satsikaa.**—Hale. Ethnol. and Philol., 219, 1846. **Sawketakix.**—Hale, Rep. Brit. A. A. S. 1885, 707, 1886 ('hommes des plaines': nom quelquefois employé par eux-mêmes). **Saxœkœ-koon.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 97, 1824. **S'chkoé.**—Mengarini, Kalispelm Dict., B. A. E., 1877 (nom Kalispel; forme abrégée). **S'chkoéishin.**—Ibid. (nom Kalispel, de *koái*, 'noir'). **Schwartzfüssige.**—Güssefeld, carte, 1797. **Seksekai.**—Maximilian, Trav., 245, 1843. **Sicä'bê.**—Dorsey, Kansas MS. vocab., B. A. E., 1882 (nom Kansa). **Si-ha'-sa-pa.**—Cook, Yankton MS. vocab., B. A. E., 1882 ('pieds noirs': nom Yankton). **Sikcitano.**—Can. Ind. Aff., 125, 1902. **Siksekai.**—Maximilian, Trav., 245, 1843. **Sik-sika'.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862. **Siksikai.**—Maximilian (1839) cité par Hayden, ibid., 256. **Sikskékuanak.**—Hale, Ethnol. and Philol., 219, 1846. **Sitkeas.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 252, 1853. **Six-he-kie-koon.**—Henry, MS., vocab., 1808. **Sixikau'a.**—Tims, Blackfoot Gram. and Dict., 112, 1889. **Skuäisbêni.**—Gatschet, Okinagan MS., B. A. E., 1883 ('pied noir': nom Salish). **Slaves.**—Coues, Henry and Thompson Jour., 1814. **Stχuaiχn.**—Ibid. ('noir': nom Okinagan). **Toñkoñko.**—Mooney, 17th Rep. B. A. E., I, 426, 1898 ('jambes noires': nom Kiowa). **Tuhu'vti-ómokat.**—Gatschet, Commanche MS., B. A. E., 1884 (nom Comanche; de *tuhúvti* 'noir'). **Wateni'hte.**—Gatschet Arapaho, MS., B. A. E., 1882 (nom Arapaho). **Yatcheé-thinyoowuc.**—Richardson cité par Franklin, Journ. Polar Sea, 96, 1824 'étrangers': nom Cri pour plusieurs tribus, incluant les Siksikas).

Siksika. Une tribu de la confédération Siksika (q. v.). Elle vit maintenant dans une réserve de l'Alberta, Canada, dans le haut de la rivière de l'Arc, et est officiellement connue sous les noms de bandes de Lapin Courant(Running Rabbit) et de Cheval Jaune (Yellow Horse). Ses sous-tribus ou bandes étaient les suivantes: Aisikstukiks, Apikaiyiks, Emitahpahksaiyiks, Motahtosiks. Puhksinahmahyiks, Saiyiks, Siksinokaks, Tsiniktsistsoykis. Population 942 en 1902. 767 en 1911.

Siksinokaks ('élans noirs'). Une sous-tribu ou bande de la division Kainah des Siksikas ou Pieds-Noirs, et aussi des Siksikas proprement dits.

Black Elks.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 208, 209, 1892. **Sik-si-no'-kai-iks.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862. **Siks-in'-o-kaks.**—Grinnell, op.cit.

Siksinokaks. Une sous-tribu ou bande des Siksikas.

Siks-in'-o-kaks.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 208, 1892.

Siktokkis. Une ville des Nootkas Ahousahts de la branche nord du détroit de Clayoquot. île Vancouver. Elle fut détruite par l'amiral Denham en octobre 1864 en punition du meurtre de l'équipage de la goélette de traite *Kingfisher*.

Sik-tok-kis.—Sproat, Savage life, 197, 1868.

Sikutsipumaiks ('mocassins rapiécés en noir'). Une bande de la division Piegan des Siksikas ou Pieds-Noirs.

Black Patched Moccasins.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales. 225. 1892. **Si-ka'-tsi-po-maks.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val.. 264, 1862 (trad: 'bande aux mocassins rapiécés en noir'). **Sik-ut'-si-pum-aiks.**—Grinnell, op. cit.. 209.

Sillery. Un village de mission établi par les Jésuites en 1637 sur le Saint-Laurent.

quelques milles au-dessus de Québec. Les Algonquins et les Montagnais y furent d'abord réunis et ils y furent rejoints à la fin de la guerre du Roi Philippe, en 1679, par les Abénakis de la rivière Kennébec, Maine, en si grand nombre que ce devint bientôt virtuellement un village Abénaki. En 1683-85 les habitants déménagèrent à Saint-François et le village fut abandonné.

(J. M.)

Kamiskwawângachit.—Vetromile, Me. Hist. Soc. Coll., VI, 213, 1859 ('où ils prennent le saumon avec la lance': nom Abénaki). **Sciller.**—Lahontan (1703) cité par Richardson, Arct. Exped., II, 39, 1851. **Silem.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte, 1761 (faute d'impression). **Silierie.**—Doc. de 1759. N. Y. Doc. Col. Hist., X. 1037. 1858. **Sillery.**—Denonville (1687), ibid., IX, 354, 1855. **St. Joseph.**—Vetromile, op. cit (nom de mission). **Syllery.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, 10. 1761.

Similkameen. Le nom local de plusieurs bandes d'Okinagans sur une rivière du même nom, un tributaire nord-ouest de l'Okanagan, Col.-Brit. Sous le terme 'groupe Similkameen' sont classifiés trois ou quatre villages dans les Rapports Canadiens des Affaires Indiennes, à savoir Shennosquankin, Keremeos, Chuchuwayha et subséquemment Ashnola, ayant tous ensemble une population de 175 en 1911. Ces Indiens se subdivisent aussi en Similkameens Inférieurs et Supérieurs, avec respectivement 138 et 37 habitants, en 1911.

Chitwout Indians.—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872 (dans deux villages sur la rivière Similkameen). **Samilk-a-nuigh.**—Ross, Adventures, 290, 1849. **Similikameen.**—Can. Ind. Aff., 74, 1878. **Similkameen.**—Ibid., 364, 1897. **Smelkameen.**—Ibid., 309, 1879. **Smilē'qamux.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 167, 1900 (='people de Similkameen'). **Smilkameen.**—Can. Ind. Aff. 1880, 317, 1881. **Smilkamīn.**—Gatschet, MS., B. A. E., (nom Salish). **Smilkēmīχ.**—Ibid.

Sindas-kun *Sî'ndas kun*, 'village sur un point qui sent toujours'). Une ville Haida dans le pays des Ninstints appartenant aux Kaidju-kegawais.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Sindatahls (*Sî'ndAt!als*, 'place de jeu'). Une ville Haida d'une branche de la famille des Kuna-lanas appelée Djus-hades, autrefois près de Tsooskahli, un évasement intérieur de l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Sinegainsee (*Sine-gain'-see*, 'chose rampante', i. e. 'serpent'). Un clan des Hurons.—Morgan, Anc. Soc., 153, 1877.

Singa (*Sî'ñga*, 'hiver [village]') Une ville Haida de la famille des Kas-lanas, située sur le côté nord du havre de Tasoo, côte ouest de l'île Moresby, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Sinimiut. Une tribu d'Esquimaux du centre sur la baie Pelly, côte Arctique, Keewatin. Elle vit de boeuf musqué et de saumon comme les tribus de la baie d'Hudson et a aussi des phoques en abondance. Elle avait une population de 45 en 1902.

Pelly Bay Eskimo.—Ausland, 653, 1885. **Sinamiut.**—Boas, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XV, pt. 2, 377, 1907. **Sinimijut.**—Boas, Zeitschr. Ges. f. Erdk., 226, 1883. **Sinimiut.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 451, 1888.

Sinopah (*Sîn'opah*, 'petits renards', 'Piegans'). Une société des Ikunuhkatsis, ou Tous Caramardes, de la tribu Piegan des Siksikas. Elle est maintenant chose du passé chez les Piegans, mais elle existait encore chez les Kainahs en 1892.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 221, 1892.

Sintaktl (*Sînta'kL*, 'le bas atteint', ou 'bas de la colline'). Un village des Ntlakyapamuks à 30 ou 40 milles au-dessus de Yale, sur le côté ouest de la rivière Fraser, Col.-Brit.

C'nta'k'tl.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Shuitackle.**—Can. Ind. Aff., 79, 1878. **Sînta'kL.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900.

Siorartijung. Un établissement de printemps des Esquimaux Padlimiuts de la côte sud de la baie Home, île Baffin, Franklin.—Boas, 6th Rep. B.A.E., carte, 1888.

Siouse—Famille. Après les Algonquins, la famille linguistique la plus populeuse au nord du Mexique. Le nom vient d'un terme appliqué à la confédération la plus nombreuse et la plus connue appartenant à cette famille, les Sioux du Dakota, lequel, à son tour, est une abréviation de Nadowessioux, corruption Française de *Nadowe-is-iw*, nom que leur donnaient les Chippewas. Il signifie 'renard', 'vipère' et, par métaphore, 'ennemi'.

Avant que des changements de domicile, résultat de leur contact avec les blancs, se fissent parmi eux, le groupe principal occupait la rive ouest du Mississipi vers le nord de l'Arkansas presque jusqu'aux Montagnes Rocheuses, excepté quelques parties détenues par les Pawnees. les Arikaras, les Cheyennes, les Arapahos, les Pieds-Noirs, les Comanches et les Kiowas. Les Dakotas proprement dits occupaient aussi le territoire formé par la rive est de la rivière, de l'embouchure du Wisconsin jusqu'aux Mille Lacs; les Winnebagos se trouvaient à peu près où se trouve le lac de ce nom et à la tête de la baie Green. Au nord, les tribus Siouses s'étendaient à une certaine distance dans le Canada, dans la direction du lac Winnipeg. Un second groupe de tribus Siouses, comprenant les Catawbas, les Saras ou Cheraws, les Saponis, les Tutelos et plusieurs autres tribus, occupait la partie centrale de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud et la région au pied des monts de la Virginie (voyez Mooney, Siouan Tribes of the East, Bull. B. A. E., 1894), tandis que les Biloxis vivaient sur le Mississipi, le long de la côte du Golfe, et les Ofos sur la rivière Yazoo dans le même état.

Selon la tradition, les Mandans et les Hidatsas atteignirent le haut Missouri du nord-est, et, poussés par les Dakotas, remontèrent lentement la rivière jusqu'à leur pays actuel. Quelque temps après que les Hidatsas eurent atteint le Missouri, des querelles intestines éclatèrent chez eux, et une partie d'entre eux, maintenant appelés les Corbeaux, se séparèrent et allèrent vers l'ouest dans les environs de la rivière Yellowstone. Les Dakotas habitaient autrefois les régions boisées du sud du Minnesota et ne semblent pas s'être dirigés sur les plaines avant d'y avoir été forcés par les Chippewas que les Français avaient munis de fusils. Selon tous les renseignements qui se peuvent obtenir de la tradition ou autrement, les tribus appelées Chiwere—Iowa, Oto et Missouri —rompirent avec les Winnebagos ou pour une autre raison émigrèrent à l'ouest du Missouri de la même région. Les cinq tribus qui demeurèrent—Omaha, Ponca, Osage, Kansa et Quapaw — appelées Dhegihas par Dorsey, vécurent sans doute ensemble comme une seule tribu à une certaine époque et probablement sur le Mississipi. Une partie de ces gens se dirigèrent vers le sud et devinrent connus sous le nom de "peuple d'en bas du ruisseau", Quapaw, tandis que ceux qui le remontèrent furent connus sous le nom de 'peuple d'en haut du ruisseau', Omaha. Ces derniers allèrent au nord-ouest, le long de la rivière, et se partagèrent en Osages, Kansas, Poncas et Omahas proprement dits. On a différentes théories sur les migrations éloignées qui ont pu avoir lieu dans une famille aussi disséminée. Quelques-uns supposent que les différents groupes de la famille ont eu comme point de départ de leur dispersion le district près de celui occupé par les Winnebagos, ou, s'appuyant sur des traditions recuillies par Gallatin et Long, quelque point du côté nord des grands lacs. D'autres considèrent comme pays d'origine des Sioux de l'est une région près d'eux, d'où les Dhegihas se dirigèrent à l'ouest en descendant l'Ohio, tandis que les Dakotas, les Winnebagos et les tribus parentes allèrent plus au nord, près des grands lacs. Les tribus de la confédération Manahoac furent rencontrées par le capitaine John Smith en 1608, mais, après ce temps, toutes les tribus Siouses de l'est décrurent rapidement en population devant les attaques des Iroquois et l'agression Européenne. Finalement les restes des tribus du nord, comprenant surtout les Tutelos et les Saponis, suivirent les Tuscararas vers le nord chez les Iroquois et furent adoptés par les Cayugas en 1753. Lors de la destruction de leur village, en1779, par Sullivan, ils se séparèrent; les Saponis demeurèrent avec les Cayugas dans le New-York, tandis que les Tutelos fuirent au Canada avec les autres Cayugas. Des peu nombreux survivants de cette tribu, Hale et J.-O. Dorsey obtinrent suffisamment de renseignements pour établir leur parenté Siouse, mais ils ont maintenant presque complètement disparu. Le sort des Saponis est probablement le même. Les tribus du sud de ce groupe Sioux de l'est s'unit

aux Catawbas et continua à décroître régulièrement, de sorte que maintenant il reste à peine 100 individus de toute la confédération. Quelques-unes des tribus Siouses de l'est peuvent avoir été atteintes par De Soto; le capitaine Espagnol Juan Pardo, qui conduisit une expédition dans l'intérieur de la Caroline du Sud, en 1567, les mentionne.

Les Biloxis furent d'abord mentionnés par Iberville qui les trouva en 1699 sur la rivière Pascagoula, Miss. Au siècle suivant ils se dirigèrent vers le nord-ouest et s'établirent sur la rivière Rouge, La., où leurs débris furent trouvés par Gatschet en 1886 et leurs affinités déterminées. Au dire de ces peuples, un autre groupe émigra dans le Texas et s'unit aux Choctaws.

Les Ofos, appelés Ushpis par leurs voisins, furent mentionnés pour la première fois par Iberville en 1699, mais furent probablement rencontrés l'année précédente par les missionnaires, De Montigny, Davion, La Source et Saint-Cosme, bien que cela ne soit pas officiellement mentionné. Comme la plupart des autres tribus des Yazoos, ils prirent parti pour les Français dans la grande guerre contre les Natchez et continuèrent de vivre près des Tunicas. Leur parenté Siouse a été prouvée par Swanton, en 1908, au moyen d'un vocabulaire recueilli de la bouche de leur dernier survivant.

La première rencontre connue entre les Sioux de l'ouest et les blancs eut lieu en 1541, quand De Soto atteignit les villages des Quapaws dans l'est de l'Arkansas. La première mention du principal groupe nord-ouest se trouve probablement dans la Relation des Jésuites de 1640, où mention est faite des Winnebagos, des Dakotas et des Assiniboines. Dès 1658, les missionnaires Jésuites avaient entendu parler de l'existence de 30 villages Dakotas dans la région nord, de la mission Potawatomi à Saint-Michel, à peu près vers la tête de la baie Green, Wis. En 1680, le Père Hennepin fut fait prisonnier par cette même tribu.

En 1804-05, Lewis et Clark traversèrent le centre de cette région et rencontrèrent la plupart des tribus Siouses. Dans la suite, des expéditions en ce pays furent nombreuses; des traiteurs s'établirent nombreux parmi eux et furent suivis dans la suite par des colons permanents, qui resserrèrent de plus en plus les tribus Siouses jusqu'à ce qu'elles fussent finalement transportées dans l'Oklahoma ou confinées dans les réserves des Dakotas, du Nebraska et du Montana. Durant cette période, les Dakotas se montrèrent continuellement hostiles aux envahisseurs. En 1862, il y eut dans le Minnesota un soulèvement sanguinaire des Santees qui causa le départ de cet état de tous les Dakotas de l'est, et en 1876 le soulèvement des Dakotas de l'ouest et le massacre du détachement de Custer. Plus tard la religion de la danse de l'Esprit (q. v.) se répandit chez les Sioux proprement dits, culminant en l'affaire de Wounded Knee le 29 décembre 1890.

Il est impossible de faire sur les moeurs et les coutumes de ce peuple des affirmations qui seraient vraies de tous les groupes. Preque toutes les tribus de l'est et la plupart des tribus du sud appartenant au groupe occidental, récoltaient du maïs, mais les Dakotas (excepté quelques bandes de l'est) et les Corbeaux comptaient presque entièrement sur le buffle et autres gibiers, le buffle étant un élément très important de la vie économique et religieuse des tribus de cette section. Dans l'est, les habitations étaient des wigwams de nattes et d'écorce, mais dans les plaines on n'employait que des loges de terre et des tipis de peaux. Autrefois, ils n'avaient point d'autre animal domestique que le chien qu'ils employaient au transport des tipis et de tous les biens de la famille, y compris les enfants, mais plus tard ils lui substituèrent le cheval, dont l'introduction fit époque dans la vie des tribus des Plaines, aidant à leurs migrations et à la poursuite du buffle, et contribuant sans doute largement à la destruction complète de cet animal.

En prenant les rapports des Bureaux Indiens des Etats-Unis et du Canada comme base et en tenant un compte modéré des bandes non énumérées ici, le chiffre total des Indiens de la famille Siouse peut être placé à environ 40,800.

Les Tutelos, les Beloxis et probablement la plupart des tribus Siouses de l'est étaient organisées en clans de descendance maternelle; les Dakotas, les Mandans et les Hidatsas se composaient de bandes ou villages non totémiques, les Corbeaux de gens non totémiques; et le reste des tribus de gens totémiques.

La famille Siouse est divisée comme suit:

1. Groupe Dakota-Assiniboine: 1, Mdewakantons; 2, Wahpekutes (formant avec les Mdewakantons les Santees); 3, Sissetons; 4, Wahpetons; 5, Yanktons; 6, Yanktonais; 7, Tetons (a) Sichangus ou Brûlés, (b) Itazipchos ou Sans Arcs, (c) Sihasapas ou Pieds-Noirs, (d) Miniconjous, (e) Oohenonpas ou Two Kettles, (f) Oglalas, (g) Hunkpapas; 8, Assiniboines.

II. Groupe Dhegiha: 1, Omahas; 2, Poncas; 3, Quapaws; 4, Osages (a) Pahatsis, (b) Utsehtas, (c) Santsukhdhis; 5, Kansas.

III. Groupe Chiwere: 1, Iowas; 2, Otos; 3, Missouris.

IV. Winnebagos.

V. Mandans.

VI. Groupe Hidatsa: 1, Hidatsas; 2, Corbeaux.

VII. Groupe Biloxis: 1, Biloxis; 2, Ofos.

VIII. Division de l'Est: 1, Groupe Monacan, presque disparu: A, Confédération Monacane—(a) Monacans, (b) Meipontskys, (c) Mohemenchos; B, Confédération Tutelo—(a) Tutelos, (b) Saponis, (c) Occaneechi; C, Confédération Manahoac—(a) Manahoacs, (b) Stegarakis, (c) Shackaconias, (d) Tauxitanias, (e) Ontpaneas, (f) Tegninateos, (g) Whonkentias, (h) Hassinungas; D, Groupe Catawba—(a) Catawbas, (b) Woccons, (c) Sissipahaws, (d) Cape Fear Indians (?), (e) Warrennuncock (?), (f) Adshusheer, (g) Enos, (h) Waxhaws, (i) Sugerees, (j) Santees, (k) Waterees, (l) Sewees (?), (m) Congarees (?), presque tous disparus excepté les Catawbas; E, (a) Cheraws, (b) Keyauwees, tous deux disparus; F, (a) Pedees (?), (b) Waccamaw (?), (c) Winyaws (?), (d) Hooks (?), (e) Backhooks (?), tous disparus.

(C. T. J. R. S.)

>**Dacotan.**—Lapham, Inds. Wis., 6, 1870. >**Dakotan.**—Powell, 1st Rep. B. A. E., xvii, xix, 1881. >**Sioux.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 121, 306, 1836; Prichard, Phys. Hist. Mankind, v, 408, 1847 (suit Gallatin); Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, xcix, 77, 1858 (comme en 1836); Berghaus (1845), Physik. Atlas, carte 17, 1848; ibid., 1852; Gallatin, Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402, 1853; Berghaus, Physik. Atlas, carte 72, 1887. >**Sioux.**—Latham, Nat. Hist. Man, 333, 1850 (inclut Winebagoes, Dakotas, Assiniboines, Upsarokas, Mandans, Minetaris, Osages); Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 58, 1856 (simple mention de famille), Latham, Opuscula, 327, 1860; Latham, El. Comp. Philol., 458, 1862. >**Sioux-Osages.**—Balbi, Atlas Ethnogr., 55, 1826. >**Catawbas.**—Gallatin. Trans. Am. Antiq. Soc., II, 87, 1836 (Catawbas et Woccons); Bancroft, Hist. U. S., III. 245, et carte, 1840; Prichard, Phys. Hist. Mankind, v, 399, 1847; Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc. II, pt. 1, xcix, 77. 1848; Keane, Stanford, Compend., Cent. and So. Am., app., 460, 473, 1878. >**Catahbas.**—Berghaus (1845), Physik. Atlas, carte 17, 1848; ibid., 1852. **Catawba.**—Latham, Nat. Hist. Man, 334, 1850 (Woccoons sont alliés); Gallatin, Schoolcraft. Ind. Tribes, III, 401, 1853. >**Kataba.**—Gatschet, Am. Antiq., IV, 238, 1882; Gatschet, Creek Migr. Leg., I, 15, 1884: Gatschet, Science, 413, Apr. 29, 1887. >**Woccons.**—Gallatin. Trans. Am. Antiq. Soc., II, 306, 1836 (comptés et donnés comme une famille distincte dans le tableau, mais contradictoirement nommés dans une note où il est référé à la famille Catawban). >**Dahcotas.**—Bancroft, Hist. U. S., III, 243, 1840. >**Dakotas.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 232, 1862 (traite des Dakotas, des Assiniboines, des Corbeaux, des Minnitarees des Mandans, des Omahas, des Iowas). >**Dacotah.**—Keane, Stanford, Compend., Cent. and So. Am., app., 460, 470, 1878 (les suivantes sont les principales divisions données: Isaunties, Sissetons, Yantons, Teetons, Assiniboines, Winnebagos, Punkas, Omahas, Missouris, Iowas, Otoes, Kaws, Quappas, Osages, Upsarocas, Minnetarees). >**Dakota.**—Berghaus, Physik. Atlas, carte, 72, 1887. =**Siouan.**—Powell. 7th Rep. B. A. E., 111, 1891.

Sioux de la Montagne de la Tortue. Une bande d'Assiniboines occupant une réserve de 640 acres au pied de la montagne de la Tortue, à 12 milles au sud-est de Deloraine, Manitoba. Ils étaient au nombre de 45 jusqu'à l'automne de 1908, alors que 30 d'entre eux se joignirent à la bande d'Oak Lake sur sa réserve à 5 milles au nord de Pipestone, Manitoba.

Sipiwithiniwuk ('peuple de la rivière'). Une division des Sakawithiniwuks, ou Cris des Bois.

Sirmilling. Une colonie d'hiver des Es-

quimaux Akudnirmiuts de la côte nord de l'île Baffin, près de l'extrémité nord-ouest de la baie Home.

Sirmilling.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Sisintlae (*Sī'sinLaē*, 'les Sī'nLaēs'). Le nom des gens chez les Goasilas, les Nokoatoks, les Nimkishs, les Tlauitsis et les vrais Kwiakiutls.

Sentlae.—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 130, 1887. **Sī'sînLaē.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 330, 1897.

Siyita (*Sīyi'ta*). Une tribu de Cowichans dont le village était Skuhamen, à Agassiz, sur le bas Fraser, Col.-Brit.—Boas, 64th Rep. Brit. A.A.S., 454, 1894.

Skae (*Sqa-i*). Un village Haida des Kaidju-kegawais, autrefois près du cap Saint-Jacques, à l'extrémité sud des îles de la Reine Charlotte, C.-B. On dit que son nom lui vient de ce que ses habitants écorchaient là les lions de mer qu'ils tuaient aux îles Kerouart.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Skaiakos (*Sqaī'aqōs*). Un sept Seechelt ayant plusieurs colonies, mais sans demeure fixe (Hill-Tout, Jour. Anthr. Inst., 23, 1904). Pour l'habitat général voyez *Seechelt*.

Skaialo (*Sqaiâ'lō*). Un village Chilliwak dans le sud de la Colombie-Britannique, avec 13 habitants en 1911.

Isquahala.—Can. Ind. Aff., 78, 1878. **Sqaiâ'lo.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 4, 1902. **Squehala.**—Can. Ind. Aff., 309, 1879. **Squiahla.**—Ibid., pt. II, 160, 1901. **Squiala.**—Ibid., pt. II, 14, 1911. **Squihala.**—Ibid., 74, 1878.

Skaiametl. Un village Kwantlen à New-Westminster, rivière Fraser, Col.-Brit. Population 42 en 1911, incluant les Kikaits.

New Westminster.—Can. Ind. Aff., pt. II, 72, 1902. **Sqai'amEtl.**—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902. **Tcē'tstlEs.**—Boas, Rep. B. A. A. S., 454, 1894.

Skaiets (*Sqai'Ets*). Un village Kwantlen sur la rivière Stave, un affluent du Bas-Fraser, Col.-Brit.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902.

Skaito. Un camp sur la côte ouest des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., occupé par les Haidas au moment de la fièvre de l'or à Gold Harbour en 1852-60. Parfois on en parle à tort comme d'une ville et on la confond avec Kaisun et Chaahl.

Kai-shun.—Dawson, Q. Charlotte Ids., 168B, carte, 1878 (mal appliqué). **Sqai'-tāo.**—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905. **Tlg·ā'it.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes, Can., 24, 1898 (mal appliqué).

Skakaiek (*Sqāqai'Ek*). Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skwamich, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 474, 1900.

Skanahwahti (au delà du ruisseau'—Hewitt). Un Onondaga, généralement connu des blancs comme John Buck, le gardien du feu de sa tribu au Canada; il mourut vers 1893, à Brantford, Ont. Il aida d'une manière trés appréciable Horatio Hale dans la préparation de son livre intulé Iroquois Book of Rites (1883), et il était beaucoup estimé. Il était gardien et interprète officiel du wampum de la tribu. (W. M. B.)

Skanuka (*Sχa-nu-χà*). Un nom appliqué par Dawson (Queen Charlotte Ids., 134, 1880) à l'un des quatre clans entre lesquels il supposa à tort les Haidas divisés. On peut encore l'écrire Sg·anag·wa, et c'est le terme indigène pour "pouvoir surnaturel". Dawson le traduit par "baleine qui tue", mais le terme le plus ordinaire pour baleine qui tue est *s·gana*, bien que cet animal fût ainsi nommé parce qu'on le tenait pour surnaturel. L'erreur de Dawson vient de ce que les Tsimshians du territoire opposé sont divisés en quatre clans, et chez les Haidas la baleine qui tue est un écusson très important appartenant à l'un des deux clans.

(J. R. S.)

Skaos (*Sq!a'os*, probablement 'buissons de ronces'). Une ville Haida de la famille des Sagualanas à l'entrée du havre de Naden. île Graham. Col.-Brit.—Swanton. Cont. Haida. 281, 1905.

Skappa ('terre sablonneuse'). Un village des Ntlakyapamuks sur le côté est de la rivière Fraser, près de Boston Bar, Col.-Brit. Population 17 en 1911.

Sk·āpa.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Skappah.**—Can. Ind. Aff., 309, 1879. **Skepah.**—Ibid., 78, 1878. **Skopah.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Skuppa.**—Can. Ind. Aff. Rep. 1904, sec. II, 71, 1905. **Skuppah.**—Ibid., carte, 1891.

Skasahah. Une bande de Cowichans de l'île Vancouver, au nombre de 20 en

1882, date de la dernière mention de leur nom.

Ska-sah-ah.—Can. Ind. Aff., 258, 1882.

Skauishan. Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, dans l'ouest de la Colombie-Britannique.

Skáocin.—Boas, MS., B. A. E., 1887. **'Skaui'ean.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Skaukel. Un village Chilliwak dans le sud de la Colombie-Britannique; ayant 31 habitants en 1911.

Skaukē'l.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1902. **Skokale.**—Can. Ind. Aff., 316, 1880. **Skolale.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Skulkayn.**—Can. Ind. Aff., pt. 2, 45, 1909. **Skulkayu.**—Ibid., pt. II, 60, 1901.

Skeakunts (*Sk·ē'akunts*). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 474, 1900.

Skeawatsut (*Skē'awasut*). Une communauté de villages Sqnawmishs à la pointe Atkinson, côté est du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 474, 1900.

Skedans (corruption de *Gidansta*, 'de sa fille', le nom de son chef). Une importante ville Haida de la famille des Kagials-kegawais, autrefois sur une pointe de terrain qui s'étend dans le détroit Hecate de l'extrémité méridionale de l'île Louise, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. La ville était connue de ses habitants sous le nom de Kona ou Huadji-lanas. Ils furent toujours en très bons termes avec ceux de la ville Tsimshiane de Kitkatla, d'où ils importèrent beaucoup de nouveaux usages et d'histoires dans la contrée des Haidas. John Wark, en 1836-41, assignait à cette ville 30 maisons et 738 habitants. Les vieilles gens se souviennent de 27 maisons: en 1878 Dawson remarqua à peu près 16 maisons. Elle a été abandonnée depuis plusieurs années, quoique nombre de pièces de bois de la charpente des maisons soient encore debout. (J. R. S.)

Kiddan.—Keane, Stanford, Compend., app., 473, 1878. **Koona.**—Swan, Smithson, Cont., XXI, 5, 1876. **K·'u'na.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 1898. **Kwun Hāadē.**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895. **q!ō'na.**—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905. **Skedans.**—Dawson, Q. Charlotte Ids., 169B, 1880. **Skeeidans.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 489, 1855. **Skidans.**—Boas, op. cit. (faute d'impression de Dawson). **Skidanst.**—Harrison, op. cit. **Skiddan.**—Poole, Q. Charlotte Ids., 309, 1872. **Xū'Adji lnagā'-i.**—Swanton, op. cit., 120.

Skekaitin (*SkEka'itîn*, 'endroit où l'on vient en-haut, ou bien où l'on atteint le sommet'). Un village de la bande du Haut Fraser des Ntlakyapamuks, sur la rive ouest de la rivière Fraser, 43 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.

Skâikai'Eten.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **SkEka'itîn.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900.

Skelautuk (*SqEla'utūq*, 'maison peinte', à cause d'un poteau peint dans l'une des maisons). Un ancien village ou campement des Pilalts, une tribu des Cowichans, sur le bas de la rivière Chilliwak., Col.-Brit.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 48, 1902.

Skelsh (*Sqēlc*, 'qui se tient debout', allusion au "roc Siwash"). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 475, 1900.

Skelten (*SqE'ltEn*). Un village de la tribu Ewawoos des Cowichans, sur le bas Fraser, Col.-Brit., deux milles au-dessus de Hope.—Boas, Rep. Brit. A.A.S., 454. 1894.

Skena (*Sqē'na*). Une ville Haida qui occupe une place éminente dans les histoires de la famille; elle est située juste au sud de la pointe Sandspit, île Moresby, Col.-Brit. D'après la tradition elle était composée de cinq rangées de maisons, dont chacune était habitée par une seule famille du clan du Corbeau. Ces cinq familles étaient, dit-on, les Tadji-lanas, les Kuna-lanas, les Yaku-lanas, les Koetas, et les Stlenga-lanas. Les Daiyuahl-lanas revendiquaient pour leur chef le titre de chef de la ville.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Skichistan. Un village Shuswap sur la rivière Deadman, un affluent nord de la rivière Thompson, Col.-Brit. Population de tous les Indiens de la rivière Deadman, 117 en 1911.

Dead Man's Creek.—Can. Ind. Aff., 259, 1882 (renferme tous les autres Shuswaps de cette rivière). **Sketshiotin.**—Ibid., 189, 1883. **Skichistan.**—Ibid., pt. II, 166, 1901. **Ski-shis-tin.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **Stichistan band.**—Can. Ind. Aff., 240, 1902.

Skidai-lanas (*Skidā'i lā'nas*, 'citadins impuissants'). Une famille Haida du clan de l'Aigle, appartenant au groupe géographique connu sous le nom de Gunghet-haidagais ou peuple de Ninstints. On la dit avoir été une branche des Gunghet-kegawais, et avoir possédé la ville ancienne de Hlgadun.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Skidaokao (*Skî'daoqao*, 'oeufs de Skî'-dao'). Une des principales familles Haidas du clan du Corbeau sur l'anse Masset, Col.-Brit., que l'on dit devoir son nom à un homme appelé Skidao. Dans le temps, ces gens vivaient, avec plusieurs autres familles, dans la ville de Naikun, d'où ils passèrent à Masset, et possédèrent, jusqu'en des temps très récents, la ville aujourd'hui connue sous ce nom.

(J. R. S.)

Skî'daoqao.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905. **Skidoukou.**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895. **Skyit'au'k·ō.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898.

Skidegate. L'une des deux ou trois villes des Haidas encore habitées dans les îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.; située à l'entrée d'une anse du même nom sur sa côte nord. Les noms indigènes de cette ville étaient Hlgaiu et Hlgagilda; Skidegate n'est que la corruption, par les blancs, de l'un des noms de son chef, Sgedagits Sge'dagîts). Anciennement possédée par les Hlgaiu-lanas, elle fut livrée aux Gitins, d'après la tradition, en compensation d'une blessure infligée à un membre de cette dernière famille. Suivant John Wark, il y avait 48 maisons entre les années 1836 et 1841, habitées par 738 personnes. La dernière rangée de maisons indigènes qui y resta debout n'en comprenait que 20, ce qui donnerait une population de 300 à 400. En 1911 il s'y trouvait 239 personnes, et elles vivaient presque toutes dans des demeures imitées de celles des blancs. Il y a une mission méthodiste à Skidegate, et presque tous les habitants sont chrétiens, au moins de nom. Le nom de cette ville a été adopté pour désigner la famille Skittagetan (q. v.).

(J. R. S.)

Hyo-hai-ka.—Dawson, Q. Charlotte Ids., 165, 1880 (donné comme nom indigène; peut-être pour "Hlgai-u"). **Illth-cah-getla.**—Deans, Tales from Hidery, 58, 1899. **Kil-hai-oo.**—Dawson, op. cit., 165. **Lgagi'-ldа.**—Swanton, Cont. Haida, 79, 1905 (nom indigène). **Lgāiū'.**—Ibid., 279. **Lthagild.**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895. **Sketigets.**—Dunn, Hist. Oregon, 281, 1844. **Skid-a-gate.**—Poole, Q. Charlotte Ids., 309, 1872. **Skid-de-gates.**—Dawson, op. cit., 173. **Skiddegeet.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Skidegate-Hāadē.**—Harrison in Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895. **Skidegat's town.**—Deans, Tales from Hidery, 4, 1899. **Skidegattz.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402, 1853. **Skidigate.**—Can. Ind. Aff., 128, 1879. **Skit'-a-get.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 136, 1877. **Skit-e-gates.**—Kane, Wand. in N. Am., app., 1859. **Skit-ei-get.**—Dawson, op. cit., 165. **Skittagete.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, 77, 1848. **Skittagets.**—Gallatin, ibid., pt. 1, c. **Skitt de gates.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 489, 1855. **Skittegas.**—Scouler, Jour. Geog. Soc. Lond., XI, 219, 1841. **Skittegats.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Skittgetts.**—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., 74, 1863. **Tlk·āgîlt.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 1898.

Skingenes (*Sk·iñgē'nes*). Une bande Songish vivant dans l'île de la Découverte, à l'extrémité sud de l'île Vancouver. Population 25 en 1911.

Discovery Island (Indians).—Can. Ind. Aff., pt. 2, 66, 1902. **Sk·iñgē'nes.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 17, 1890.

Skistlainai-hadai (*Sk!î'sLa-i na-i xadā'-i*, 'gens de la maison où ils ont toujours de la nourriture en abondance'). Une subdivision des Yaku-lanas, une famille Haida du clan du Corbeau; nom probablement dérivé de celui d'une maison.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Skittagetans—Famille des. Le nom s'appliquait à une famille linguistique composée des Indiens ordinairement connus sous le nom de Haidas (q. v.). Il venait de *Sgē'dagîts*, nom d'un des chefs de ville chez les Haidas, qui semble signifier 'fils du chiton' (mollusque). Il fut d'abord, par erreur, appliqué à la ville de Hlgagilda, dont il était le grand chef, et plus tard, sous la forme Skittagets (voyez *Skidegate*), il fut appliqué par Gallatin au peuple qui parlait cette langue: d'où il fut adopté par Powell.

=**Haida.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs., 15B, 1884.. =**Haidah.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc., XI, 224, 1841. >**Hai-dai.**—Wark cité par Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Hidery.**—Deans, Tales from Hidery, passim. 1899. <**Hydahs.**—Keane, Stanford, Compend., app., 460, 1878. >**Kygāni.**—Dall, Proc. A. A. A. S., 269, 1869. ×**Nootka.**—Bancroft,

Nat. Races, III, 564, 1882. ×**Northern.**—Scouler, op. cit. >**Queen Charlotte's Island.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 15, 306, 1836. >**Skidegattz.**—Gallatin. Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402, 1853. >**Skittagets.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, c, 1848. =**Skittagetan.**—Powell, 7th Rep. B. A. E., 118, 1891.

Sklau (*S'k·lau'*, castor'). Une communauté de villages Squawmishs sur la rive gauche de la rivière Skwamish. Col.-Brit. —Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 474, 1900.

Skoachais (*Sk·ōātcai's*, 'trou profond dans l'eau'). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard. Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. B.A.A.S., 475. 1900.

Skohwak (*Skoxwā'k* '[gens] pingres'—Hill-Tout). Un village des Ntlakyapamuks sur la rive ouest de la rivière Fraser, environ 15 milles au-dessus de Yale, Col.-Brit. Population 11 en 1897, la dernière fois que ce nom apparaît.

Skoxwā'k.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **Skuhuak.**—Can. Ind. Aff. 1892, 312, 1893. **Skuōūa'k·k.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Skuwha.**—Can. Ind. Aff. 1886, 230, 1887. **Skuwka.**—Ibid., 277, 1894.

Skookumchuck ('eau forte') Le nom local d'un corps de Salishs de l'agence de New-Westminster, Col.-Brit. Population 106 en 1911.

Skookum Chuck.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 160, 1901. **Skukem Chuck.**—Ibid., 187, 1884.

Skowtous. Une division des Ntlakyapamuks aux abords du lac Nicola, Col.-Brit. —Mayne, Brit. Col., 113, 1862.

Skudus (*Sk!ū'dᴀs*, un mot employé quand on manque quelque chose en arrivant trop tard). Une ville Haida de la famille des Djiguaahl-lanas sur la côte nord de l'île Lyell, îles de la Reine Charlotte.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Skuhamen (*Sq!uhā'mᴇn*). Un village de la tribu Siyita des Cowichans, à Agassiz, sur le bas Fraser, Col.-Brit.—Boas, 19th Rep. N. W. Tribes Can., 454, 1894.

Skuingkung (*Squi'ñqùñ*). Une bande Songish à Victoria, Col.-Brit.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 17, 1890.

Skulteen. Un corps de Salishs de l'agence de New-Westminster, Col.-Brit. Population 122 en 1896, la dernière fois que le nom apparaît.

Skumin (*Sk·ūmi'n*, 'maison keekwilee', le terme keekwilee signifie 'bas', ou 'sous', probablement une allusion aux maisons à demi souterraines de l'intérieur du N.-O.) Une communauté de villages Squawmishs sur la rive gauche de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 474, 1900.

Skutuksen (*Sk·u'tuksᴇn*, 'promontoire'). Une communauté de villages Squawmishs sur la côté est du détroit de Howe., Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit., A.A.S., 474, 1900.

Skuzis ('qui saute'). Un village Ntlakyapamuk sur la rivière Fraser, au-dessus de Spuzzum, Col.-Brit. Population 33 en 1901, la dernière fois que le nom apparaît.

Scuzzy.—Can. Ind. Aff., 418, 1898. **Sku'zis.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Skuzzy.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 164, 1901.

Skwah. Un village Chilliwak dans le sud de la Colombie-Britannique. Population 108 en 1911.

Skwah.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 160, 1901. **Squah.**—Ibid., 74, 1878. **Squah-tta.**—Gibbs. MS. vocab., B. A. E.

Skwahladas (*Sqoā'ladas*). Une famille Haida du clan du Corbeau, vivant sur la côte ouest des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Le sens du mot est incertain, mais on a suggéré qu'il pourrait vouloir signifier que ces gens étaient de bons pêcheurs. Cette famille vivait généralement avec les Hlgahetgu-lanas, mais à une certaine époque elle avait des villes indépendantes en face de l'île Hippa et dans le détroit de Rennell. Là, une partie de ses membres devint connue sous le nom de Nasto-kegawais. Elle semble avoir formé, originairement, une seule famille avec les Djahuiskwahladagais. (J. R. S.)

Skoa'tl'adas.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 24, 1898. **Sqoā'ladas.**—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905.

Skwailuh ('gelée blanche'). Une ville Shuswap sur la crique Pavilion, un affluent oriental du haut Fraser. Col.-Brit. Population 68 en 1909.

Papillion.—Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **Pavilion.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 162, 1901. **Pavillon.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 166, carte, 1900. **Skwai'-luh.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1891, sec. II, 44, 1892.

Skwaius (*Sk·wai'us*). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Bur-

rard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 475, 1900.

Skwala (*Sk·wä'la*). Autrefois un village ou un campement des Pilalts, une tribu Cowichane sur la rivière Chilliwak inférieure, Col.-Brit.; ainsi nommé d'une frondrière sur laquelle il était situé.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 48, 1902.

Skwauyik (*Skwa'uyix*). Un village Ntlakyapamuk sur la rive ouest de la rivière Fraser, Col.-Brit.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist. II, 169, 1900.

Skwawalooks. Une tribu Cowichane sur le bas Fraser, plus bas que Hope, Col.-Brit.; population 17 en 1911.

Shawahlook.—Can. Ind. Aff. 1904, sec. ii, 75, 1905. **Skawah-looks.**—Ibid., 1894, 277, 1895. **Skowall.**—Ibid., 79, 1878. **Skwawahlooks.**—Ibid., pt. 2, 160, 1901.

Skway. Un village Chilliwak sur la rivière Skway, qui se jette dans le bas Fraser, Col.-Brit.; population 30 en 1911.

Skway.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 160, 1901. **Sqai.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1902. **Squay.**—Ibid., 276, 1894. **Squay-ya.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Syuay.**—Can. Ind. Aff., 188, 1884.

Skweahm. Un village d'hiver des Nicomens sur la fondrière Nicomen, près du bas Fraser, Col.-Brit.; population 28 en 1911.

Skuyä'm.—Boas, Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894. **Skweahm.**—Can. Ind. Aff., 160, 1901. **Squeam.**—Ibid., 313, 1888.

Skwealets (*SkwEä'lēts*, 'arrivant de l'eau). Un village Chilliwak abandonné sur la rivière Chilliwak supérieure, Col.-Brit.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 4, 1902.

Slaaktl (*Slā'axL*). Un village Bellacoola sur la rivière Bellacoola, Col.-Brit., au-dessus de Snutelatl.

Slā'aqtl.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Slā'axL.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., I, 49, 1898.

Slahaltkam ('haute région'). Un village Shuswap au pied du lac Petit Shuswap, rivière South Thompson, Col.-Brit. Il donne son nom à une bande qui inclut les gens de ce village et ceux de Kwikooi. Population 88 en 1906, 99 en 1911.

Haltham.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 166, 1901. **Halthum.**—Ibid., 363, 1897. **Haltkam.**—Ibid., 312, 1892. **Halt-kum.**—Ibid., 1885, 196, 1886. **Little Lake Shuswap.**—Ibid., pt. II, 68, 1902. **Sahhahltkum.**—Ibid., 47, suppl., 1902. **Sla-haltkam.**—Dawson, Trans. Roy Soc. Can. sec. II, 44, 1891.

Sliammon. Une tribu Salish sur l'anse Malaspina, Col.-Brit., parlant le dialecte Comox; population 107 en 1909.

Klaamen.—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872 (donné comme au nord de l'anse Malaspina). **Sliammon.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 160, 1901. **Tlaāmen.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Slokoi. Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Slumach. Une bande des Katseys (q.v.) dans la Colombie-Britannique; population 69 en 1896, la dernière fois qu'ils furent recensés séparément.

Slumach.—Can. Ind. Aff., 276, 1894. **Slumagh.**—Ibid., 313, 1888.

Smelakoa (*SmElā'kōā*). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit..—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Smoen (*Smō'En*). La gens ou bande la plus haute du peuple Bellacoola de Nutlel, Col.-Brit.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 6, 1891.

Smok (*Smōk*). Une communauté de villages Squawmishs sur la rive gauche de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Snakaim. Un corps non identifié de Ntlakyapamuks, sur la rivière Fraser, ou dans les environs, Col.-Brit.; population 40 en 1901, la dernière fois que le nom apparaît.

S-na-ha-em.—Can. Ind. Aff. 1885, 196, 1886. **Snahaim.**—Ibid. 1886, 230, 1887. **Snahain.**—Ibid. 1897, 363, 1898. **Snakaim.**—Ibid., pt. II, 166, 1901.

Snakwametl (*Sna'kwamEtl*). Un village qui appartenait aux Snonkweametls, une tribu éteinte des Cowichans sur le bas Fraser, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 54, 1902.

Snapa ('endroit brûlé', selon Teit, 'endroit aride ou dénudé', d'après Hill-Tout). Un village de la bande Spence Bridge des Ntlakyapamuks, un mille et demi en arrière de la rive sud de la rivière Thompson, et 42 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.; population 17 en 1897, la dernière fois qu'on en fit un recensement séparé.

Black Cañon.—Nom donné par les blancs. **C'npâ.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Nepa.**—Can. Ind. Aff., 230, 1886. **Snapa'.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900.

Snauk. Une communauté de villages Squamishs à la crique False, anse Burrard, Col.-Brit.; population 45 en 1911.

False Creek.—Can. Ind. Aff., pt. II, 72, 1902. **Snauq.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Snonkweametl (*Snonkwe'amEtl*). Une tribu Cowichane éteinte sur le bas Fraser, Col.-Brit.; leur village était Snakwametl. —Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902.

Snonowas. Une tribu Salish aux environs de la baie Nanoose, côte est de l'île Vancouver. Elle parle le dialecte Cowichan, et comptait 14 membres en 1911.

Nanoos.—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 120B, 1884. **Nanoose.**—Mayne, Brit. Col., 243, 1861. **Snōnōos.**—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Snonowas.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 164, 1901. **Sno-no-wus.**—Ibid., 417, 1898. **Sno-uo.wus.**—Ibid., 270, 1889.

Snutele (*Snū't'Ele*). Un village Bellacoola sur la rivière Bellacoola, Col.-Brit., au-dessus de Tsomottl.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Snutlelatl (*Snū'L'ElaL*). Un village Bellacoola sur la rivière Bellacoola, Col.-Brit., au-dessus de Stuik.

Snū'L'ElaL.—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898. **Snū'tl'Elatl.**—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Sockeye. Un des noms du saumon de la rivière Fraser, dos bleu, ou poisson rouge (*Salmo nerka*) de la côte nord du Pacifique. Ce mot est une corruption, par étymologie populaire, de *sukkegh*, le nom de ce poisson dans l'un des dialectes Salishans de la côte N.-O. du Pacifique. Il est aussi épelé *sugk-eye*, *sawk-wey*, *sauk-eye*, etc.: ce qui confirme la dérivation. (A. F. C.)

Soda Creek. Un village Shuswap, ou une bande de ce peuple, sur le haut Fraser, entre Alexandria et l'embouchure de la rivière Chilcotin, Col.-Brit.; population 100 en 1911.—Can. Ind. Aff. Reps.

Somehulitk (*Sō'mexulîtx*). Une tribu Heiltsuk vivant à l'extrémité supérieure du lac Wikeno, Col.-Brit.; le nom est appliqué aussi à l'un de ses clans.—Boas. Nat. Mus. Rep. 1895, 328, 1897.

Somenos. Une tribu Salish dans la vallée Cowichane, au sud-est de l'île Vancouver, parlant le dialecte Cowichan; population 99 en 1911.

Sâ'menos.—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Soiec-nos.**—Can. Ind. Aff., lx, 1877. **So-me-nau.**—Ibid., 308, 1879. **Somenos.**—Ibid., pt. II, 164, 1901.

Somhotnechau. Un village Wineko sur l'anse Rivers, Col.-Brit.

Somhōtnehau.—Boas, MS. field notes. **Sōmχ-ōtnechau.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 130, 1887.

Songes et Visions. Les Indiens croyaient que la plupart des révélations de ce qu'ils considéraient comme venant des puissances surnaturelles étaient reçues dans des songes ou des visions. Par ces songes ou visions étaient accordés à un homme des pouvoirs magiques et la capacité de prévoir l'avenir, celle de contrôler les maladies et l'aptitude à remplir les offices de prêtre ou de chef. Chez les Indiens, il était de foi universelle que ces songes ou visions devaient arriver durant l'observance de quelque rite, comportant plus ou moins de privations personnelles. Les Mohaves font cependant exception; ils croient que le songe recherche la personne, lui arrive avant la naissance, ou durant l'enfance, aussi bien que dans la maturité. En général, l'initiation des relations personnelles d'un homme à l'invisible par les songes et les visions avait lieu durant le jeûne que l'on faisait pendant l'adolescence et la chose qu'on voyait alors devenait le médium de l'aide et de la connaissance surnaturelles et déterminait chez quelques tribus ses affiliations. C'était son objet sacré. Il n'avait aucun rapport avec le voisin mais devait être strictement personnel pour être efficace; le sujet le peignait sur la personne ou sur ce qui lui appartenait comme une demande de secours et un appel à l'aide dans la gouverne de ses actions. Tout rêve, dans le sommeil ordinaire où cet objet apparaissait, signifiait quelque chose pour lui et ce qu'il suggérait était observé. Des hommes ayant une tournure d'esprit naturelle vers les choses mystérieuses devinrent souvent prêtres et chefs dans les rites qui avaient rapport aux choses occultes. Ces personnes, depuis leur premier jeûne, cultivaient leurs aptitudes à rêver et à avoir des visions; les songes venaient dans le sommeil naturel,

les visions, au cours d'extases, lorsque l'homme avait perdu totalement ou en partie conscience de ce qui l'entourait. On croyait généralement que ces hommes avaient le pouvoir de commander ou de conjurer un désastre par une communication directe avec l'invisible.

On a dit que plusieurs des cérémonies élaborées en usage parmi les tribus avaient été reçues dans des visions, et tout ce qui y avait été vu était fidèlement exécuté dans les détails. C'est ainsi qu'on croyait que plusieurs châsses, avec leur précieux contenu, avaient été accordées en songe à quelque personne, dont les descendants devaient en être les gardiens héréditaires. Le temps pour l'accomplissement des rites attachés à une châsse, et aussi des autres cérémonies, dépendait souvent d'un ordre reçu dans un songe.

Les songes d'un homme qui occupait une position importante, comme le chef d'un parti de guerre, étaient souvent considérés comme ayant une signification, spécialement s'il portait sur lui quelques-uns des objets sacrés de la tribu comme médium de communication surnaturelle. On supposait que cet objet devait lui parler en songe et lui donner des directions qui assureraient la sécurité et le succès. On croyait possible la prévision de l'avenir au moyen de visions artificiellement reçues. La peau d'un animal fraîchement tué, ou une peau qui avait été bien trempée dans ce but, était attachée autour du cou d'un homme jusqu'à ce que sa douce pression sur les veines produisît l'insensibilité; alors, dans une vision, il voyait la direction que suivait son parti et il prévoyait tout ce qui allait avoir lieu. Chez quelques tribus une peau conservée pour cette fin spéciale était considérée comme sacrée et on en faisait usage pour la divination au moyen d'une vision obtenue. Quelques Indiens se servaient de plantes, comme la peyote, ou agave dans le même but. Certaines tribus croyaient que l'esprit quittait le corps, voyageait indépendamment et pouvait discerner les objets éloignés dans le temps et dans l'espace; d'autres pensaient qu'une vision se présentait à un homme comme une image ou sous la forme d'une cérémonie dramatique complète.

La croyance générale concernant les songes et les visions semble avoir été que les images vues les yeux fermées n'étaient pas des imaginations, mais d'actuels coups d'oeil dans le monde invisible qu'habitaient les types génériques de toutes choses et où étaient déterminés et préfigurés tous les événements qui devaient arriver dans le monde visible.

Consultez Fletcher, 22nd Rep. B. A. E., 1903; Kroeber, Am. Anthrop., IV, no. 2, 1902; Mooney, 14th Rep. B. A. E., 1896.

Songish (adapté par les blancs, de *Stsâ'ñges*, le nom de l'un de leurs septs). Une tribu Salish aux environs de Victoria, île Vancouver, et sur la côte ouest de l'île San Juan, dont les membres s'appellent eux-mêmes Lkungens. Cette tribu donne son nom à un dialecte Salish parlé aussi par les Sanetchs et les Sookes de l'île Vancouver, par les Clallams de la côte sud du détroit Juan de Fuca, et par les Samishs, les Semiamus, et les Lummis de la côte sud du delta Fraser. La population des Songishs proprement dits, en y incluant les Cheernos de l'île de la Découverte et les bandes Esquimalt et Songish, était de 167 en 1911. Ceux qui parlent le dialecte Songish sont à peu près 1,000. Leurs bandes sont les Chikauachs, les Chkungens, les Kekayakens, les Kltlasens, les Ksapsems, les Kukoaks, les Kukuleks, les Leleks, les Sichanetls, les Skingenes, les Skuingkungs et les Stsanges. (J. R. S.)

Etzâmish.—Tolmie et Dawson. Vocabs. Brit. Col., 119B, 1884 (ainsi nommés par les tribus du sud du détroit Puget). **Hue-lang-uh.**—Mackay cité par Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 7, 1891 ('le peuple': nom propre). **Lkū'men.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 11, 1890 (nom Nanaimo). **Lkū'mEn.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 10, 1889. **Lku'ngEn.** Ibid. (nom propre). **Lku'ñgEn.**—Boas, 6th Rep., 11, 1890. **Lχūñgen.**—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Songars.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872 (donné comme un établissement au nord de Victoria). **Songees.**—Taylor, Cal. Farmer, 19 juil. 1862. **Songhies.**—Mayne, Brit. Col., 73, 1862. **Songish.**—Hoffman cité par Powell, 6th Rep. B. A. E., xlii, 1888. **Thongeith.**—Sproat, Savage Life, 311, 316, 1868 (autre mot pour Kowitchan comme la désignation des Salishs de l'île Vancouver). **Tsaumas.**—Wilson, Jour. Ethnol. Soc. Lond., 278, 1866. **Tsaumass.**—Ibid., 286. **Tsong.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 177, 1877.

Sooke. Une tribu Salish, parlant le dialecte Songish, aux abords d'une anse du même nom, à l'extrémité sud-est de l'île Vancouver. Population 30 en 1911.

Achiganes.—De Smet, Oregon Miss., 192, 1847. **Sâ'ok.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 11, 1890. **Sock Indians.**—De Smet, Oregon Miss., 192, 1847. **Sōk.**—Tolmie et Dawson, Vocabs, Brit. Col., 120B, 1884. **Sokes.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **Sooke.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 164, 1901. **Tsohke.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 177, 1877.

Sorciers et prêtres. On peut diviser en deux classes les médiateurs entre le monde des esprits et le monde des humains: les sorciers, dont l'autorité dépend entièrement de leur habileté individuelle, et les prêtres qui, en une certaine mesure, agissent pour la tribu ou la nation, ou au moins pour quelque société.

Différentes interprétations donnent au mot sorcier (shaman) la même signification que le mot Persan 'payen', ou, avec plus de vraisemblance, on le dit l'équivalent du Tungus 'homme de médecine', et il se donnait originairement aux hommes de médecine et aux exorcistes des tribus Sibériennes, d'où il a fini par s'appliquer aux individus analogues des tribus Indiennes de l'Amérique.

Chez les Haidas et les Tlingits, les sorciers remplissaient pratiquement toutes les fonctions religieuses comprenant, comme à l'ordinaire, celles du médecin; à l'occasion, le sorcier cumulait et le pouvoir civil et le pouvoir religieux en étant chef d'une ville ou d'une maison. De façon générale, il obtenait son titre d'un oncle, héritant de ses aides spirituelles tout comme il héritait de sa fortune matérielle; mais il y avait aussi des sorciers qui le devenaient par leur habileté. Dans l'un ou l'autre cas, le premier indice de la nouvelle puissance consistait à perdre ses sens et à demeurer un certain temps en cet état. Partout ailleurs dans l'Amérique du Nord, cependant, la suerie était un élément important dans la création de l'état psychique nécessaire, et certains individus devinrent sorciers après avoir échappé à la foudre ou aux mâchoires d'une bête fauve. Sur la côte nord-ouest, on supposait que la sorcier traitant un patient ou accomplissant un autre rite était possédé par un être surnaturel dont il portait le nom et dont il imitait le costume; chez les Tlingits, cet esprit recevait souvent l'aide de plusieurs esprits inférieurs, peints sur le masque du sorcier, dont la tâche était de renforcer sa prescience, son pouvoir de sentir les odeurs, etc. Le sorcier laissait croître ses cheveux; il ne les coupait ni ne les peignait. Quand il travaillait, il courait rapidement autour du feu dans la direction du soleil, tandis que son assistant jouait d'un tambour de bois et que ses amis chantaient les chants de l'esprit et faisaient du bruit en tapant sur des planches. L'esprit lui montrait alors ce qu'il cherchait à découvrir, où se trouvait la baleine ou quelque autre animal dont la chair se mange, l'approche de l'ennemi ou la cause de la maladie d'un patient. Dans ce dernier cas il faisait disparaître la cause du mal en soufflant sur la partie malade, en la suçant ou en la frottant avec un charme. Si l'âme vagabondait, il la faisait prisonnière et la rendait au patient; quand le patient avait été ensorcelé, il révélait le nom du coupable et disait de quelle manière le traiter. On devait toujours payer ses services en avance, mais quand il faillissait, il remettait ordinairement le prix payé; certaines tribus punissaient de mort l'échec du sorcier. Les sorciers pratiquaient aussi l'escamotage pour prouver leur pouvoir; deux sorciers chez des peuples hostiles se combattaient dans l'air au moyen de leurs esprits, et aucun parti de guerre ne se mettait en route sans un sorcier.

La sorcellerie des autres tribus Américaines reposait à peu près sur les mêmes idées, mais les formes qu'elle revêtait variaient considérablement. Ainsi au lieu d'être actuellement possédés, les sorciers des Iroquois et probablement d'autres avaient un contrôle objectif de leurs esprits, absolument comme s'ils eussent eu à manoeuvrer autant d'instruments, tandis que les sorciers des Chitimachas consultaient leurs esprits dans des moments d'extase.

Il y avait deux classes de sorciers chez les Nootkas, les *Ucták-u*, ou 'travailleurs', qui guérissaient une personne malade quand la maladie lui avait été communiquée par un ennemi ou lui était venue d'un insecte, et les *K·ok·oā'tsmaah*, ou 'travail-

leurs de l'âme', spécialement employés à réunir au corps l'âme qui vagabondait.

Les Songishs de la partie sud de l'île Vancouver avaient aussi deux sortes de sorciers. Le plus important, nommé le *squna'am*, se mettait de la façon ordinaire en communication avec les êtres surnaturels, tandis que le *sī'oua*, ordinairement une femme, recevait son savoir d'un autre *sī'oua*. Le premier répondait de plus près au type ordinaire du sorcier, tandis que les fonctions du dernier étaient d'apaiser les pouvoirs hostiles auxquels il parlait une langue sacrée. Les femmes qui désiraient des enfants ou n'importe quel genre de charmes faisaient aussi appel à ses pouvoirs.

Chez les Salishs de l'intérieur, l'initiation des sorciers et des guerriers semble avoir eu lieu d'une seule et même manière, i.e. au moyen d'animaux devenant les esprits gardiens des novices. Les sorciers des Kutenais avaient des loges spéciales et plus grandes dans le campement; ils y priaient et invoquaient les esprits.

* * * * * * * *

Hoffman énumère trois classes de sorciers chez les Chippewas, outre les herbalistes ou docteurs proprement dits. Il y avait les *wâbĕnō·*, qui pratiquaient la médecine magique, le *jĕs'sakkī'd*, voyants et prophètes tirant leurs pouvoirs du dieu du tonnerre, les *midē'*, intéressés dans les affaires de la société sacrée des *Midē'wiwin*, et qui devraient plutôt être considérés comme des prêtres.

Ces derniers étaient évidemment représentés chez les Delawares par les *medeu*, qui s'occupaient surtout de guérir, tandis qu'il y avait une classe séparée de devins appelés *powwow*, ou 'rêveurs'.

Comme la plupart des sorciers, les *angakunirn* des Esquimaux du Centre communiquaient, assis, avec les esprits. Leur principal devoir était de trouver quels tabous avaient été enfreints et avaient causé la maladie ou la tempête.

Le prêtre différait du sorcier en ce que ses fonctions étaient nationales ou tribales plutôt qu'individuelles; s'il y avait beaucoup de rites ses fonctions pouvaient être plutôt celles d'un chef de cérémonies et d'un gardien de mythes sacrés que celles d'un médiateur direct entre les esprits et les hommes. Parfois, sur la côte du Nord-Ouest et chez les Esquimaux, on combinait les fonctions de prêtre et de sorcier; les écrivains ont employé l'un pour l'autre ces deux termes, spécialement en parlant des tribus de l'Est, au point qu'il est difficile de dire quel est le bon.

Même là où florissait le plus la sorcellerie, il y avait une tendance pour certaines fonctions du prêtre à se rattacher au chef de ville ou de tribu. Cela se voit chez les Haidas, les Tlingits, les Tsimshians et les Kwakiutls dans la part importante que les chefs ont dans les cérémonies des sociétés secrètes; un chef de la rivière Fraser et de la côte Salish était parfois plus un grand prêtre qu'un chef, guidant son peuple dans toutes les cérémonies religieuses.

La plupart des tribus des plaines de l'Est avaient deux classes d'hommes pouvant être placés dans cette catégorie. Une de ces classes comprenait les sociétés qui s'occupaient surtout de guérir et d'appliquer des remèdes définitifs, tout en invoquant en même temps des pouvoirs supérieurs; pour y être admis un homme devait suivre une série d'instructions. L'autre classe se composait de celui ou de ceux qui agissaient comme officiers supérieurs dans la conduite des rites nationaux et qui transmettaient leur connaissance de ces rites à un nombre également limité de successeurs. Semblables à ceux-ci, peut-être, étaient les prêtres des cérémonies Midē'wiwin chez les Chippewas, chez les Menominees et chez d'autres tribus Algonquines.

* * * * * * * *

(J. R. S.)

Sotstl (*Sōtsʟ*). Une ville Bellacoola à l'embouchure de la rivière Salmon, côte de la Colombie-Britannique. Les gens de cette ville et ceux de Satsk, qui portent ensemble le nom de Kinisquits, étaient au nombre de 47 en 1911.

Nūt'ěl.—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 130, 1887. **Nūtl'ᴇ'l.**—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Rascals' Village.**—Mackenzie, Voy., 339, 1802; Mayne, Brit. Col., 146, 1862 (ainsi nommés par Mackenzie à cause du traitement qu'il y reçut). **Sōtsʟ.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1900.

South Andrian—Bande de. Une bande de Shuswaps, connus maintenant sous le

nom de bande du Lac Adams; population 196 en 1911.

Spahamin (*Spa'xEmîn*, 'copeaux', 'rognures', de bois ou d'os, par exemple). Un village Okinagan, situé sur le lac Douglas, à 11 milles de Quilchena, Col.-Brit. Ses habitants fréquentent beaucoup les Ntlakyapamuks, dont ils parlent la langue aussi bien que la leur; ils étaient 194 en 1811, probablement en y incluant quelques Ntlakyapamuks.

Douglas Lake.—Nom donné par les blancs. **Nicola (Upper).**—Can. Ind. Aff., pt. I, 243, 1902. **Spah-a-man.**—Can. Ind. Aff., pt. I, 189, 1884. **Spa-ha-min.**—Ibid., 271, 1889. **Spa'xEmîn.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900. **Upper Nicola.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 68, 1902 (comprend quelques villages Ntlakyapamuks.

Spaim (*Spa'im*, 'terrain plat', 'campagne plate' [Teit]; 'endroit plaisant, gazonneux et fleuri' [Hill-Tout]). Un village Ntlakyapamuk sur la rive est de la rivière Fraser, Col.-Brit,; population 27 en 1897.

Spa'im.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **Spayam.**—Can. Ind. Aff., 418, 1898 ("Chomok-Spayam"). **Spē'im.** — Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 1899. **Speyam.**—Can. Ind. Aff., 230, 1884.

Spallamcheen. Un corps de Shuswaps sur une branche de la rivière Thompson, Col.-Brit., sous l'agence d'Okanagan. Population 144 en 1904, 164 en 1911.

Spallamcheen.—Can. Ind. Aff., pt. II, 166, 1901. **Spallum-acheen.**—Ibid., 191, 1883. **Spallumcheen.**—Ibid., 363, 1897. **Spelemcheen.**—Ibid., 317, 1880. **Spellamcheen.**—Ibid., 313, 1892. **Spellammachum.**—Ibid., 79, 1878.

Spapak (*Spāpa'k·*). Une communauté de villages Squamishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Spapium (*Spapī'um*, 'terre gazonneuse unie'). Un village Ntlakyapamuk, sur la banc d'une rivière en face de Lytton, Col.-Brit.; population 84 en 1901.

Spa-ki-um.—Can. Ind. Aff., 196, 1885 (faute d'impression). **Spapiam.**—Ibid., 312, 1892. **Spapī'um.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1889.

Spatsatlt (*Spatsā'tlt*). Une bande Bellacoola à Talio (q.v.), Col.-Brit.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Spatsum (contracté de *Spa'ptsEn*, 'petit endroit au chanvre Indien'). Un village de la bande Spence Bridge des Ntlakyapamuks, sur le côté sud de la rivière Thompson, 35 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit. (Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900). Population 135 en 1901.

Apaptsim.—Can. Ind. Aff., 363, 1897 (faute d'impression). **Cpa'ptsEn.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **S-pap-tsin.**—Can. Ind. Aff., 196, 1885. **Spatsim.**—Ibid., 419, 1898. **Spatsum.**—Teit, op. cit.

Spence Bridge—Bande de. Une des 4 subdivisions des Ntlakyapamuks occupant les rives de la rivière Thompson, Col.-Brit., depuis environ 8 milles au-dessous de Spence Bridge jusqu'à près d'Ashcroft.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 170, 1900.

Nkamtci'nEmux.—Teit, op. cit. ('gens de l'entrée'; plus strictement appliqué aux Indiens du voisinage immédiat de Spence Bridge).

Spukpukolemk (*SpuQpuQō'lEmQ*). Une bande des Nuhalks, une subdivision des Bellacoolas sur la côte de la Colombie-Britannique.

Mā'lakyilatl.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891 (nom d'une société secrète). **SpuQpuQō'lEmQ.**—Ibid.

Spuzzum ('un peu plat'.—Teit). Celle des villes importantes des Ntlakyapamuks la plus rapprochée de la mer, située sur le côté ouest de la rivière Fraser, Col.-Brit., 9 milles au-dessus de Yale, 2 milles au-dessous de la station Spuzzum du chemin de fer Pacifique Canadien. Population 157 en 1911.

Cpu'zum.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Spô'zêm.**—Teit, Mem. Am. Nat. Hist., II, 169, 1900. **Spuggum.**—Can. Ind. Aff., 196, 1885 (faute d'impression). **Spu'zum.**—Hill-Tout, op. cit. **Spuzzam.**—Can. Ind. Aff., 269, 1889. **Spuzzum.**—Ibid., pt. II, 164, 1901.

Squacum. Un bande de Salishs, probablement des Ntlakyapamuks, dans la Colombie-Britannique.—Can. Ind. Aff., 79, 1878.

Squamish. Le nom donné par le Département Canadien des Affaires Indiennes à cette portion des Squawmishs qui vit sur le détroit de Howe, Col.-Brit. Population 37 en 1911.

Shw-aw-mish.—Can. Ind. Aff., 276, 1894 (probablement une faute d'impression). **Skwamish.**—Ibid., 358, 1895. **Skwawmish.**—Ibid., 308, 1879. **Squamish.**—Ibid., 195, 1885.

Squaw. Une femme Indienne. Du Narraganset *squaw*, probablement une abréviation de *eskwaw*, allié au Delaware *ochqueu*, au Chippewa *ikwé*, au Cri *iskwew*, etc. Le mot *squaw*, dans le sens de femme, a été

transplanté dans tous les recoins des Etats-Unis et du Canada, et il est même employé par les Indiens des réserves de l'Ouest, qui l'ont pris des blancs. D'après le mot squaw ont été nommés: *Squawberry* (aiselle corymbifère), *Squaw bush* (cornouiller (en diverses parties du pays, *Cornus stolonifera, C. sericea*, et *C. canadensis*), *Squaw carpet* (un nom Californien du *Ceanothus prostratus*), *Squaw fish* (cyprinoïde de l'Orégon: espèce de poisson qu'on trouve dans le N.-O.), *Squaw flower* (trille dressé), (*Trillium erectum*, aussi appelée *Squaw root*), homme squaw (un Indien qui fait des ouvrages de femme; aussi un homme blanc marié à une femme Indienne et vivant avec la famille de sa femme), *Squaw mint* (le pouliot Américain), *Squaw root* (dans différentes parties du pays, *Trillium erectum*, le léontice et l'orobanche, *Conopholis americana*, et d'autres plantes); sachem squaw (un terme en vogue à l'époque de la colonisation de la Nouvelle-Angleterre pour désigner un chef féminin parmi les Indiens); *Squaw vine* (nom donné dans la Nouvelle-Angleterre à la perdisque); *Squaw weed*, *Erigeron philadelphicum*, et *Senecio aureus*); hiver de squaw (terme en usage dans des parties du Nord-Ouest Canadien pour désigner un commencement doux de l'hiver). Une espèce de canard (*Harelda glacialis*) est appelée vieille squaw. (A. F. C).

Squawmish. Une tribu de Salishs sur le détroit Howe et sur l'anse Burrard, au nord de l'embouchure de la rivière Fraser, Col.-Brit. Leurs anciennes communautés de villages ou de bandes portaient les noms suivants: Chakkai, Chalkunts, Chants, Chechelmen, Chechilkok, Chekoalch, Chewas, Chiakamish, Chichilek, Chimai, Chukchukts, Ekuks, Etleuk, Hastings Sawmill Indians, Helshen, Homulchison, Huikuayaken, Humelsom, Ialmuk, Ikwopsum, Itliok, Kaayahunik, Kaksine, Kapkapetlp, Kauten, Kekelun, Kekios, Kekwaiakin, Kelketos, Ketlalsm, Kiaken, Kicham, Koalcha, Koekoi, Koikoi, Kolelakom, Komps, Kotlskaim, Kuakumchen, Kukutwom, Kulaken, Kulatsen, Kwanaken, Kwichtenem, Kwolan, Male (partagé avec Musqueam), Mitlmetlelch, Nkukapenach, Nkuoosai, Nkuoukten, Npapuk, Npokwis, Nthaich, Papiak, Poiam, Pokaiosum, Sauktich, Schilks, Schink, Selelot, Shemps, Shishaiokoi, Siechem, Skakaiek, Skauishan, Skeakunts, Skeawatsut, Skelsh, Sklau, Skoachais, Skumin, Skutuksen, Skwaius, Slokoi, Smelakoa, Smok, Snauk, Spapak, Stamis, Stetuk, Stlaun, Stoktoks, Stotoii, Suntz, Sutkel, Swaiwi, Swiat, Thetsaken, Thetuksem, Thetusum, Thotais, Tktakai, Tlakom, Tlastlemauk, Tleatlum, Toktakamai, Tseklten, Tumtls, Ulksin et Yukuts. Il y en avait quelques autres à l'extrémité supérieure de l'anse Burrard. Six villages seulement sont habités aujourd'hui: Anse Burrard (No 3), False Creek (voyez Snauk), Mission Kapilano (anse Burrard) Seymour Creek (voyez Chechilkok), et Squamish. (Consultez Hill-Tout, Rep. B. A. A. S., 472-549, 1900). La population totale des Squawmishs était de 399 en 1911. (J. R. S).

Skoomic.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., carte, 1890. **Sk·qoā'mic.**—Boas, 5th Rep., ibid., 10, 1889 (nom Comox). **Sk qō'mic.**—Ibid. **Skwāmish.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 119B, 1884. **Squamishes.**—Sage, Rocky Mtns., 221, 1846. **Squamisht.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Squawmisht.**—Mayne, Brit. Col., 243, 1862. **Squohamish.**—Brit. Adm. Chart, no. 1917. **Sxqōmic.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Squawtits. Une tribu Cowichane sur le bas Fraser, Col.-Brit., entre Agazzis et Hope. Population 47 en 1911.

Squatils.—Can. Ind. Aff., 309, 1879. **Squatits.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Squattets.**—Can. Ind. Aff. 1889, 268, 1890. **Squawtas.**—Trutch, Carte de la Col.-Brit., 1870. **Squawtits.**—Can. Ind. Aff., pt. 2, 160, 1901.

Squierhonon. Une tribu non identifiée, probablement Algonquine, dépendante des Hurons.—Sagard (1636), Hist. Can., Huron Dict., IV, 1866.

Srattkemer. Un corps de Salishs appartenant à l'agence Kamloops, Col.-Brit. Population 230 en 1844, la dernière fois que le nom apparaît.

Sratt-kemer.—Can. Ind. Aff., 188, 1884.

Stadacona. Un village occupant le site de Québec, visité par Cartier en 1533. Le village avait disparu lorsque Champlain, 70 ans après, remonta le fleuve.

Stadacona.—Hind, Lab. Penin., II, 6, 1863. **Stadacone.**—Cartier, (1545) Relation, 32½, 1863. **Tadacone.**—Vallard, Atlas (ca. 1543), Me. Hist. Soc. Coll., I, 354, 1869.

Stagilanas (*Stā'gî lā'nas*, 'citoyens de Stā'gî'). Une famille Haida du clan de l'Aigle. C'était l'une de celles des Ninstints (Gunghet-haidagais), et l'on dit qu'elle faisait partie des Gunghet-Kegawais.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Stahehani (*Staxēha'ni*, 'en deça de l'oreille, ou de la falaise'.—Teit). Un village Ntlakyapamuk sur le côté est de la rivière Fraser, Col.-Brit., entre la station Keefer et Cisco.

Statcīa'nī.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Staxēha'ni.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900.

Stahlouk. Une ancienne bande de Salishs, probablement Cowichans, de la surintendance Fraser, Col.-Brit.—Can. Ind. Aff., 138, 1879.

Staiya (*Sta-iya*). Un établissement juste au-dessous de Lytton, Col.-Brit., sur la rive est de la rivière Fraser. Sa situation correspond de très près à celle de Cisco, un village Ntlakyapamuk.—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Stamis. Un village Squawmish sur la rive gauche de la rivière Skwamish, à l'ouest de la Col.-Brit.

Sta-amus.—Brit. Adm. chart, no. 1917. **Stâmas.**—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Stā'mis.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Starnatan. Un village sur la Saint-Laurent, juste au-dessous du site de Québec, en 1535.—Cartier (1535), Bref Récit, 32, 1863.

Stasaos-kegawai (*Stasa'os qēgawa-i*, 'ceux qui sont nés sur la côte Stasaos'). Une famille Haida du clan du Corbeau, qui avait l'habitude de camper sur le côté nord de l'entrée ouest du canal de Skidegate et était communément désignée par le nom de cette plage, (Stasaos). Elle était probablement une subdivision des Hlgahetgu-lanas. Une division moins considérable des Stasaos-kegawais était appelée Gunghet-kegawai. — Swanton, Cont. Haida, 270, 1905.

Stasausk ē'owai.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., sec. II, 24, 1898.

Stasaos-lanas (*Stasa'os lanas* 'gens de la côte Stasaos'). Une famille Haida du clan de l'Aigle, qui reçut son nom d'un bout de la côte le long du côté nord du détroit entre les deux îles les plus grandes du groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Il est probable qu'elle était originairement une partie des Kaiahl-lanas, avec lesquels elle avait coutume d'aller.—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905.

Stawas-haidagai (*St!awā's xā'-idaga-i*, 'peuple de sorciers'). Une famille Haida du clan de l'Aigle. Tandis que ces gens habitaient dans la voisinage des Kogahl-lanas on entendait les chats-huants (*st!ao*) crier si fort de leur côté, de la crique qu'un gamin de la ville d'en face dit qu'on devrait bien appeler ce peuple 'la peuplade des sorciers' (*St!awā's xā'-idaga'i*). Peut-être racontait-on cette histoire pour adoucir un peu l'application d'un nom plutôt malveillant. Ils avaient la même origine traditionnelle que les Kona-kegawais, les Djiguaahl-lanas et les Kaiahl-lanas. Tous habitaient la ville de Cumshewa, que possédait leur chef. Il y avait trois subdivisions locales: les Heda-haidagais, les Sa-haidagais et les Kahligua-haidagais.—Swanton Cont. Haida, 273, 1905.

Stella ('le cap'). Un village Natliatin à l'entrée de la rivière Stelako dans le lac Fraser, Col.-Brit.; population 4 en 1902, 80 en 1911.

Stelaoten.—De Smet, Oregon Miss., 100, 1847. **Stel-a-tīn.**—Dawson, Can. Geol. Surv. 1879-80, 30B, 1881. **Stella.**—Morice, Notes on W. Dénés, 25, 1892. **Stillâ.**—Harmon, Jour., 244, 1820.

Stella. Le village des Tautins, sur la rivière Fraser, près d'Alexandria. Col.-Brit.

Alexandria.—Ind. Aff. Can., 138, 1879. **Stélla.**—Morice. Trans. Roy. Soc. Can., 109, 1892.

Stetuk (*Stētūqk*). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard. Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 475, 1900.

Stikine. Une tribu de Tlingits sur l'embouchure de la rivière qui porte son nom, ou dans les environs. Population 1,300 en 1840; 317 en 1880; 255 en 1890. Leur ville d'hiver est Katchanaak (Wrangell); leur ancien village était Kahltcatlan (Old Wrangell). On mentionne aussi les villages de Shake, de Shallyany, et de Shustak. On y trouve les divisions sociales suivantes: Hehlkoan, Hokedi, Kaskakoedi, Katchadi, Kayashkidetan, Kiksadi, Nanyaayi, Siknahadi, Tahlkoedi, et Tihittan.

Shikene.—Peirce, H. R. Rep. 830, 27th Cong.,

2d sess., 62, 1842 (village). **Stach'in.**—Holmberg, Ethnog. Skizz., carte, 142, 1855. **Stackeenes.**—Borrows, H. R. Ex. Doc. 197, 42d Cong., 2d sess., 4, 1872. **Stakeen.**—Borrows, Sen. Ex. Doc. 67, 41st Cong., 2d sess., 9, 1870. **Stakhin.**—Petroff, 10th Census, Alaska, 32, 1884. **Stak-hīn-kōn.**—Krause, Tlinkit Ind., 120, 1885. **Stākhin'kwān.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 38, 1877. **Stakhinskoe.**—Veniaminoff, Zapiski, II, pt. III, 30, 1840. **Stakin.**—Eleventh Census, Alaska, 158, 1893. **Stekini.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Stickens.** Crosbie, H. R. Ex. Doc. 77, 36th Cong., 1st sess., 7, 1860. **Stickienes.**—Beardslee, Sen. Ex. Doc. 105, 46th Cong., 1st sess., 29, 1880. **Stickine.**—Borrows (1869), Sen. Ex. Doc. 67, 41st Cong., 2d sess., 2, 1870. **Stikin.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 25, 1889. **Stikines.**—Scott (1859), H. R. Ex. Doc. 65, 36th Cong., 1st sess., 115, 1860. **Stohenskie.**—Elliott, Cond. Aff. Alaska, 228, 1875 (transcrit littéralement de Veniaminoff). **Sucheen.**—George, Sen. Ex. Doc. 105, 46th Cong., 1st sess., 29, 1880.

Stlaun (*Stlāu'n*). Un village Squawmish sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 475, 1900.

Stlaz (*SLaz* ou *SLêtz*, par allusion à un endroit où les Indiens se procuraient une terre minérale dont ils se couvraient la face pour l'empêcher de se gercer.—Hill-Tout). Un village de la bande Spence Bridge des Ntlakyapamuks à un endroit appelé Cornwall, près d'Ashcroft, à un mille de la rivière Thompson, sur la rive droite, à environ 45 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.; population 44 en 1911.

Ashcroft.—Can. Ind. Aff., suppl., 47, 1902. **Cornwalls.**—Can. Ind. Aff., 138, 1879 (nom de blancs). **Sk'lalc.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **SLaz.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., I, 173, 1900. **Slêtz.**—Ibid. **Stahl.**—Can. Ind. Aff., 308, 1887. **Stahl-lch.**—Ibid., 230, 1886. **Stlahl.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **Stlahlilitch.**—Can. Ind. Aff., 196, 1885.

Stlenga-lanas (*SL!e'ña lā'nas*, 'peuple de l'arrière ville'). Une grande famille Haida du clan Corbeau, qui vit le long de la côte nord des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. D'après la tradition, son nom lui est venu de ce qu'elle occupait la rangée de maisons la plus éloignée de la côte, dans la ville légendaire de Skena. Il paraît plus vraisemblable qu'elle devint une famille séparée pendant qu'elle vivait à Naikun. Elle avait plusieurs subdivisions: les Teesstlan-Inagais, et les Yagunstlanles Teesslan-lnagais, et les Yagunstlan-Inagais.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Stl'EngE lā'nas.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 22, 1898. **Stling Lennas.**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 124, 1895.

Stlep (*St'lEp*, 'pays de chez soi'). Un village Chilliwak abandonné sur la rivière Chilliwak supérieure, Col.-Brit.; ainsi appelé parce que les anciennes maisons communales de la tribu s'y trouvaient.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 4, 1902.

Stlindagwai (*SL!ī'ndAgwa-i*, 'le village profondément dans l'anse'). Une ville Haida de la famille des Hagi-lanas dans une anse de la côte ouest de l'île Moresby, non loin du canal Houston Stewart, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 277, 1905.

Stoktoks. Un village Squawmish sur le détroit Howe, Col.-Brit.

St'o'ktoks.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900. **St'ōx.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Stone Tsilkotin. Un corps de Tsilkotins de l'agence du lac Williams, Col.-Brit.; population 106 en 1901; 48 en 1911.

Stone.—Can. Ind. Aff. 1887, 310, 1888. **Stones.**—Can. Ind. Aff. 1901, pt. II, 162, 1901.

Stotoii (*Stō'toiī*, 'surplombant [une falaise].) Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Stratten. Le nom local d'une bande de Salishs de la surintendance Fraser, Col.-Brit.—Can. Ind. Aff. Rep., 79, 1878.

Stryne. Un village Ntlakyapamuk sur la rive ouest de la rivière Fraser, 5 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.; population 57 en 1901, la dernière fois que le nom apparaît.

Stā-ai'-in.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **Sta'iEn.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900. **Stain.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Strain.**—Teit, op. cit. **Stryen.**—Carte da la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Stryne.**—Can. Ind. Aff., 164, 1901. **Stryne-Nqakin.**—Ibid. 418, 1898 (deux noms de ville combinés). **Strynne.**—Ibid., 269, 1889. **Stryune.**—Ibid., 434, 1896. **Styne Creek.**—Teit, op. cit. (nom de blancs).

Stsanges (*Stsâ'ñges*). Une bande Songish entre Esquimalt et la baie Becher à l'extrémité sud de l'île Vancouver. Population 103 en 1904, 94 en 1911. Songish, le nom donné par les blancs à cette tribu, est une corruption du nom de cette bande.

Songhees.—Can. Ind. Aff., pt. II, 164, 1901.

Stsâ'ñges.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 17, 1890.

Stskeitl (*Stsk·ē'iL*). Une ville Bellacoola sur la rive sud de la rivière Bellacoola, Col.-Brit., près de son embouchure. C'est l'un des huit villages appelés Nuhalks.

Stskē'etl.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Stsk·ē'iL.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Stuichamukh. Une tribu Athapascane, absorbée aujourd'hui dans les tribus Salishs avoisinantes, qui occupait la vallée du haut Nicola, Col.-Brit. On a supposé qu'elle descendait d'un corps expéditionnaire de Tsilkotins (McKay dans Dawsan, Notes on Shuswap of Brit. Col., Trans. Roy. Soc. Can., IX, sec. 2, 23, 1891), mais le fait de sa longue occupation des vallées Nicola et Similkameen, a conduit Boas (10th Rep. N. W. Tribes, Rep. Brit. A.A.S., sec. 2, 33, 1895) à la considérer comme la plus septentrionale des bandes isolées d'Athapascans que l'on trouve le long de la côte du Pacifique. Il y a quatre ou cinq générations elle vivait dans trois loges souterraines: ce qui indique une population de 120 à 150 habitants.

Sei'lEqamuQ.—Boas, 10th Rep. N. W. Tribes, 32, 1905, ('peuple de la contrée haute': nom Ntlakyapamuk). **Smîlê'kamuQ.**—Ibid. (autre nom Ntlakyapamuk). **Stûwī'HamuQ.**—Ibid.

Stuik (*Stū'ix·*). Un village Bellacoola sur la rivière Bellacoola, Col.-Brit., à 28 milles de son embouchure.

Stū'.iH.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Stū'ix·.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Stumiks (*Stū'mīks*, 'taureaux'). Une société des Ikunuhkatsis, ou Tous Camanons, dans la tribu des Piegans; elle est est tombée en désuétude depuis environ 1840.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 221. 1892.

Stunhlai (*StA'nla-i*, que l'on dit de "tout gibier gras ou de tout poisson rapporté"). Une ville Haida sur la côte nord-ouest de l'île Moresby, Col.-Brit., occupée anciennement par les Kas-lanas.—Swanton, Cont. Haida, 280, 1905.

Stustas (*Sta'stas*). Une des familles les plus importantes du clan de l'Aigle des Haidas. Ce nom est celui qu'on donne aux oeufs de saumon après que les jeunes poissons ont commencé à y prendre forme. Une certaine histoire raconte que cette famille se trouva réduite un jour à une simple femme, mais qu'elle s'accrut très rapidement par les enfants de celle-ci; pour cette raison ils furent comparés au frai du saumon. La famille est connue aussi sous le nom de *Sā'ñgaL-lā'nas*, qui se rapporte à l'oiseau de mer appelé *sañg*; lorsque ces oiseaux aperçoivent quelque nourriture sur la surface de la mer, ils s'abattent tous sur elle en faisant un grand bruit; et leurs actions sont comparées à celles des invités aux potlatches faites par cette famille. D'après la tradition, une partie des Stustas, y comprise celle à laquelle appartenait le chef luimême, était venue de la rivière Stikine dans le pays des Tlingits, tandis que le reste était du pays des Nass. Edenshaw (q.v.), le nom du chef, venait aussi des Stikines. Un chef de cette famille était très ami des blancs et ce fut en grande partie grâce à son influence qu'une mission fut établie à Masset. La terre des Stustas s'étendait principalement autour de Naikun et dans le port de Naden; mais leur ville la plus importante était Kiusta, sur la côte en face de l'île North. Il en existait plusieurs subdivisions: les Kawas, les Kangguatl-lanas, les Hlielung-keawais, les Hlielung-stustaes, les Naikun-stustaes, les Chawagis-stustaes, et les Yadus de l'Alaska; et ces derniers étaient encore subdivisés à leur tour.

(J. R. S.)

Sā'ñgaL lā'nas.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905. **Shongalth Lennas.**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., 1895, sec. II, 125, 1895. **Stastas.**—Ibid.

Sucre d'érable. Dans quelques-uns des Etats de l'Est et dans certaines parties du Canada la production du sucre et du sirop d'érable constitue une des industries les plus florissantes du pays. Les statistiques du recensement de 1900 montrent que durant l'année 1899 il a été fait aux Etats-Unis, 11,928,770 livres de sucre d'érable et 2,056,61; gallons de sirop. Les valeurs totales du sucre et du sirop pour 1899 furent respectivement $1,074,260 et $1,562,451. La production du sirop d'érable semble s'être accrue quelque peu, tandis que celle du sucre d'érable semble avoir diminué. Cette industrie est évidemment d'origine Indienne-Américaine. La première note un peu étendue

au sujet du sucre d'érable, est "An account of a sort of Sugar made of the Juice of the Maple in Canada", publié dans le compte rendu des Questions Philosophiques de la Société Royale de 1684-85, où il est dit que "les sauvages ont pratiqué cet art depuis plus longtemps que ceux qui vivent maintenant parmi eux ne peuvent se rappeler." Dans les Questions Philosophiques de 1720-21 est publiée une manière de faire le sucre dans la Nouvelle-Angleterre par M. Dudley. L'origine Indienne du sucre d'érable est indiquée aussi dans les récits de Joutel; dans Lafiteau, qui dit simplement "que les Français le font meilleur que les femmes Indiennes desquelles ils ont appris à le faire"; dans Bossu, qui donne des détails similaires sur la manière française de faire le sucre dans la région de l'Illinois, et dans d'autres écrivains primitifs. Dans plusieurs parties du pays on a fait usage de l'expression "sucre Indien" (Canad. Settlers Guide, 66, 1860), ce qui apporte un preuve de plus de l'origine de l'art de faire le sucre chez les aborigènes. Quelques-uns des noms Indiens des arbres, dont ils extrayaient la sève, ajoutent une preuve nouvelle tandis que la sève et le sucre d'érable entrent dans les légendes et les mythes des Menominees, des Chippewas et d'autres tribus. La manière de faire le sucre d'érable révèle aussi son origine Indienne, non seulement par les ustensiles qu'on employait, mais encore par des procédés tels que le passage à travers des rameaux de ciguë, le refroidissement sur la neige, etc. Pour désigner le sucre d'érable refroidi sur la neige les Canadiens-Français ont un terme spécial, *tire*, outre un grand nombre d'autres mots comme *sucrerie*, 'boisson d'érable', *toque*, 'sucre sur boule de neige', *trempette*, 'trempé dans le sucre d'érable', etc. Le vocabulaire Anglais dans cette matière n'est pas aussi étendu. On dit que le mot *Humbo*, par lequel on désigne le sirop d'érable dans le New-Hampshire, est d'origine Indienne. On trouvera les détails concernant l'origine Indienne de ce précieux produit nutritif dans H. W. Henshaw, "Indian Origin of Maple Sugar," Am. Anthrop. III, 341-351, 1890, et Chamberlain, "The Maple amongst the Algonkian tribes," ibid., IV, 39-43, 1891, et "Maple Sugar and the Indians," ibid., 381-383. Voyez aussi Loskiel, Hist. Miss. United Breth., 179, 1794. (A. F. C.)

Sugarcane. Un village Shuswap sur la côte est de la rivière Fraser, Col.-Brit.—Morice, Trans. Can. Inst. 1892-93, IV, 22, 1895.

Suhinimiut ('peuple du soleil', c'est-à-dire(vivant dans l'est). Une tribu d'Esquimaux de l'Ungava et du Labrador, dans un territoire s'étendant de la rivière Koksoak jusqu'au cap Chidley et de là jusqu'à l'anse Hamilton au sud. Une partie a été depuis longtemps convertie au christianisme par des missionaires Moraves, mais ceux des districts septentrionaux conservent encore leurs moeurs païennes. Ils tatouent leurs filles lorsqu'elles atteignent l'âge de puberté d'une manière cependant moins compliquée qu'autrefois; ils les forcent alors à se marier et elles ne tardent pas à laisser voir les effets de leur vie dure et laborieuse. Les enfants sont faibles et peu nombreux. Beaucoup d'hommes ont deux femmes; les riches en ont plusieurs. Souvent on abandonne ceux qui sont malades ou trop vieux; parfois, on les étrangle tout tranquillement. Une femme malheureuse est chassée dans le désert. Un homme mauvais n'est pas reçu dans les demeures et s'il vient à commettre un meurtre, on le lapide à mort. Il incombe au plus proche parent de venger le sang répandu. Les gens de cette tribu sont de stature Européenne et fortement musclés. Leurs jambes sont trop courtes et mal faites; ce qui provient probablement de ce que les enfants sont portés dans une hotte. La communauté reconnaît un ancien qui est cependant lui-même dominé par les "angekoks." Ces sorciers, qui prétendent rendre propices les esprits malveillants de la nature et le mauvais esprit de chaque individu, font beaucoup de mal; ils séparent souvent homme et femme sous prétexte que leur union porte malheur. Ce peuple dévore parfois la chair du daim tout crue, bien qu'il préfère la nourriture cuite. Le teint de ces Esquimaux varie beaucoup; ceux que l'hiver pâlit jusqu'à

les rendre presque blancs, redeviennent promptement basanés au soleil de l'été.

Les sous-tribus sont les Koksoagmiuts, les Kangivamiuts et les Kilinigmiuts. Leurs stations de mission sont Hebron, Hopedale, Nachvak Nain, Okak, Ramah et Zoar. Un village indigène sur la côte nord est Aukpatuk.

Sûhinimyut.—Turner, 11th Rep. B. A. E., 176, 1894. **Sukhinimyut.**—Turner, Trans. Roy. Soc. Can., v, 104, 1888.

Suk (*S'ūk*, 'vallée', 'dépression'). Un village Ntlakyapamuk sur la rive est de la rivière Fraser, Col.-Brit., au-dessus de la station Keefer, sur le Pacifique Canadien. La population de cet endroit et du village de Kimus, que les rapports des Affaires Indiennes ont combiné avec lui, était de 74 en 1901, date depuis laquelle aucun des deux n'est mentionné.

Cūk'.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Sheooke.**—Can. Ind. Aff., 189, 1883. **Shoouk.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Snuk.**—Can. Ind. Aff., 363, 1897. **Sook-kamus.**—Ibid., pt. II, 164, 1901. **S'ūk.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **Suuk.**—Can. Ind. Aff., 269, 1889. **Suuk.**—Ibid., 230, 1886. **Suuk-kamus.**—Ibid., 418, 1898.

Sulu-stins (*Sū'lu stins*). Une ancienne ville Haida de la famille des Do-gitunais, sur la côte est de l'île Hippa, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.

Skao nAns.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905. **Sūlu stīns.**—Ibid.

Sumas. Une tribu Cowichane sur le lac et la rivière du même nom, tributaires tous deux du bas Fraser, Col.-Brit. Jusqu'en 1894, trois divisions ou villages portant ce même nom, et numérotés 1, 2, 3, paraissaient dans les rapports du Département des Affaires Indiennes, et avaient, en 1893, des populations respectives de 30, 57, et 53. Le nombre total donné en 1911 était 52.

Semäç.—Boas, MS., B. A. E., 1887. **Smess.**—Mayne, Brit. Col., 295, 1862. **Sumas.**—Can. Ind. Aff., 300, 1893. **Sumass.**—Ibid., 160, 1901. **Su-mat-se.**—Fitzhugh, U. S. Ind. Aff. Rep. 1857, 328, 1858.

Sunteacootacoot (*Sun-tea-coot-a-coot*). Un corps non identifié d'Indiens Salishs que Ross (Fur Hunters, I, 145, 1855) dit avoir vécu entre les rivière Thompson et Fraser, Col.-Brit.

Suntz. Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 474, 1900.

Sus-haidagai (*Sūs xā'-idAga-i*, 'peuplade du lac'). Une subdivision des Kona-kegawais, une famille Haida du clan de l'Aigle. Ils étaient les maîtres de la ville de Hlgaedlin et recevaient leur nom d'un lac qui gisait dans l'intérieur, à quelque distance de la baie Skedans, Col.-Brit.—Swantan, Cont. Haida, 273, 1905.

Susk. Plus correctement Sisk, le nom Haida de l'île Frederick, près de la côte nord-ouest de l'île Graham, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Dawson (Q. Charlotte Ids., 171, 1880) supposait à tort que c'était là le nom d'une ville; ceux qui l'ont renseigné faisaient probablement allusion à Te, qui se trouvait autrefois en face sur le continent.

(J. R. S.)

Susksoyiks ('bande avec des bouches poilues'). Une bande de la tribu Piegan des Siksikas, probablement éteinte.

Sus-kso'-yīks.—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 264, 1862.

Sutkel (*t'k·qē'l.* Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Swaiwi (*Swai'wī*). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Swampy Ground Assiniboin. Assiniboines des Marécages. Une division des Assiniboines (Coues, Henry-Thompson Jour. II, 523, 1897). Henry (1808) dit dit "qu'ils habitent la forêt épaisse de Fort Augustus,* le long de la rivière Panbian (Pembina),† ne fréquentent jamais les plaines, et sont d'excellents chasseurs de castors. Ils étaient très nombreux autrefois, mais les meurtres, fréquents parmi eux, et les ravages de la petite vérole ont réduit leur nombre à environ 30 tentes. Ils sont autant adonnés aux liqueurs spiritueuses que les Saulteurs."

Swiat (*Swī'at*). Une communauté de villages Squawmishs sur la rive ouest du détroit Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 474. 1900.

Ta (*T!ā*, 'chiton' [?]). Une ville Hai-

*La ville actuelle d'Edmonton.

†Tributaire méridional du fleuve Athabaska.

da autrefois sur la côte est de l'île North, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. On dit qu'elle était occupée par une famille peu nombreuse portant le nom de l'endroit, Taahl-lanas.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Taahl-lanas ('le peuple de la ville de Ta'). Une famille Haida éteinte qui vivait autrefois dans l'île North, groupe de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Voyez *Ta*.

T!ā'al.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Tabogimkik. Un village ou une bande de Micmacs en 1760, probablement dans le Nouvelle-Ecosse.—Frye (1760), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 116, 1809.

Tachy ('queue de l'eau'). Un village des Tatshiautins à l'embouchure de la rivière Thache, Col.-Brit. Population 32 en 1881; 42 en 1911.

Tachy.—Harmon, Jour., 215, 1820. **Thatce.**—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, 109, 1893.

Tadji-lanas (*Tā'dji lā'nas*, ou *Tās lā'nas*, 'peuple de la ville de sable'). Deux familles importantes des Haidas appartenant au clan du Corbeau. Il serait probablement plus vrai de dire qu'elles étaient deux parties de la même famille, quoiqu'elles fussent, plus tard, géographiquement séparées par une grande distance. D'après la tradition, cette famille et quatre autres vécurent, à une certaine époque, toutes ensemble dans une ville située près de la pointe Sand-spit, îles de la Reine Charlotte, composée de cinq rangées de maisons. Ceux qui habitaient la première rangée étaient appelés Tadjilanas, parce qu'ils étaient les plus rapprochés de la plage; ceux de la seconde rangée étaient les Kuna-lanas ('peuple de la ville sur la pointe'), parce que leur rangée s'avançait sur une pointe; ceux de la troisième, Yaku-lanas ('peuple de la ville centrale'), parce qu'ils étaient au milieu; ceux de la quatrième rangée, Koetas ('mangeurs de terre'), parce qu'ils vivaient près des pistes, où le sol était très boueux; et ceux de la cinquième rangée, Stlenga-lanas ('peuple de l'arrière ville'), parce qu'ils vivaient les plus loin en arrière des autres. Une autre tradition raconte que cette famille, ainsi que les Kagials-kegawais de Skedans, provenait d'une femme qui se trouvait sur l'île House (Atana) quand celle-ci émergea des eaux du déluge. Une de ses branches était comptée parmi les Gunghet-haidagais, et une subdivision nommée Kaidju-kegawai possédait la ville le plus au sud de l'île. Par une coïncidence curieuse, la division du nord, après avoir vécu pendant quelque temps sur la côte nord-ouest de l'île Graham, en vint à occuper Kasaan dans l'Alaska, la ville située le plus au nord de toutes les villes des Haidas. La branche des Gunghets est presque éteinte.

(J. R. S.)

Tā'dji lā'nas.—Swanton, Cont. Haida, 268, 272, 1905. **Tās lā'nas.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 22, 1898. **Tas Lennas.**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 124, 1895.

Tadoussac ('aux tétines'.—Hewitt). Le principal village des Tadoussacs sur le fleuve Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Saguenay. C'était autrefois un poste de commerce important, fondé par Samuel de Champlain, et une mission de Jésuites y fut fondée dès 1616.

Tadeussac.—Carte de La Tour, 1779. **Tadoucac.**—Carte Hollandaise (1621), N. Y. Doc. Col. Hist., I, 1856. **Tadousac.**—Champlain (1603), Œuvres, 70, 1870; Harris, Voy. and Trav., II, carte, 1705. **Tadousae.**—Dobbs, Hudson Bay, carte, 1744, (faute d'impression). **Tadousca.**—Harris, op. cit., I, carte (faute d'impression). **Tadoussac.**—Champlain (1604), Œuvres, 216, 1870; carte de 1616, N. Y. Doc. Col. Hist., I, 1856. **Tadoussaciens.**—Carte d'Esnauts et de Rapilly, 1777. **Tadusac.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte, 1761. **Tadussékuk.**—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (nom Penobscot).

Tadoussac. Une tribu ou bande de Montagnais, sur la rivière Saguenay, Québec. En 1863 une partie de la tribu se trouvait dans une réserve à Manikuagan, tandis que d'autres étaient à Peribonka.

Taenhatentaron. Un ancien village Huron dans l'Ontario, le siège de la mission de Saint-Ignace. Il fut détruit par les Hurons en 1649.

Sainct Ignace.—Rel. Jés., 1639, 74, 1858. **St. Ignatius.**—Shea, Cath. Miss., 179, 1855. **Taenhatentaron.**—Rel. Jés. 1639, 74, 1858.

Tagish. Une petite tribu vivant aux environs des lacs Tagish et Marsh, Col.-Brit. On les classe avec la souche des Tlingits, en se basant sur un vocabulaire obtenu par Dawson (Rep. Geol. Sur. Can., 192B, 1887); mais, comme ils ressemblent aux Indiens Athapascans de l'intérieur sous tous les autres rapports, il est probable qu'ils ont adopté la langue qu'ils

parlent maintenant des Chilkats. Ils sont probablement une partie des "Nehaunees de la rivière Chilkant", dont parle Dall.
(F. B. S.)

Stick Indians.—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 192B, 1887 (nom donné sur la côte à ces peuples et à tous les Indiens de l'intérieur). **Tahk-heesh.**—Schwatka, Century Mag., 747, Sept. 1885. **Tank-heesh.**—Ibid., 743 (ce peut être les Takons de Schwatka).

Tahagmiut ('peuple de l'ombre', c'est-à-dire ceux qui vivent du côté du couchant). Une tribu d'Esquimaux habitant la côte Ungava du fleuve Hudson, depuis la rivière Leaf, à l'ouest, et la côte de la baie d'Hudson, au sud, jusqu'à la baie Mosquito. Ils sont grands et de belle prestance; les hommes sont en général plus grands que les blancs, et la taille des femmes égale, en général, celle des femmes blanches. Leurs moeurs sont primitives. Les hommes n'accordent aux femmes que peu de respect, mais ils gardent jalousement leurs épouses. Ils aiment les jeux et les exercices athlétiques, et les deux sexes sont joueurs passionnés. Ils prennent au moyen de trappes le renard, le loup et le carcajou, dont ils échangent les fourrures pour des fusils, des munitions, de la coutellerie et de la quincaillerie au Fort Chimo, distant de tout un voyage d'hiver pour un attelage de chiens. Ils ornent les pans de leurs habits en y suspendant des pièces d'ivoire en forme de poires qui font, quand ils marchent, un bruit de castagnettes.

Igdlumiut.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 462, 1888 ('peuple de l'autre côté': ainsi nommé par les Esquimaux de l'île Baffin, sur la rive opposée du détroit d'Hudson). **Iglumiut.**—Boas, Trans. Anthr. Soc. Wash., III, 95, 1885. **Northerners.**—Turner, 11th Rep. B. A. E., 177, 1894 (ainsi nommés par les blancs d'Ungava). **Tahagmyut.**—Turner, Trans. Roy. Soc. Can. 1887, sec. II, 101, 1888. **Ta hâg myut.**—Turner, 11th Rep. B. A. E., 177, 1894. **Ungavamiut.**—Boas, Am. Antiq., 40, 1888.

Tahltan. La division la plus au sud des Indiens Nahanes de la famille des Athapascans. Leurs territoires de chasse comprennent le bassin d'assèchement de la rivière Stikine et de ses affluents aussi loin que l'embouchure de la rivière Oskut, le lac Dease et la rivière à mi-chemin de la crique McDame (mais, selon l'ancienne loi, la tête du lac Dease était territoire Kaska, et ces droits n'ont jamais été reconnus par les Kaskas), les sources septentrionales de la rivière Nasse, et quelques-unes des branches méridionales du Taku, dans l'Alaska et la Colombie-Britannique. Dans les temps primitifs les ruisseaux à saumon qui coulent dans la Stikine du côté nord, depuis 4 milles au-dessous de Glenora jusqu'à la crique Telegraph, exclusivement, étaient réclamés par les Stikines qui y pêchaient; cependant cette concurrence des deux peuples semble avoir causé peu de difficulté, peut-être parce que les Tahltans n'avaient pas de domicile dans le voisinage, mais surtout parce qu'il y allait de l'intérêt des deux peuples de vivre en bons termes pour l'échange des produits de la côte et de ceux de l'intérieur.

Les Tahltans ont toujours vécu dans les régions supérieures de la Stikine et dans les environs sur les bords des rivières Tahltan et Tuya. Autrefois leurs lieux d'habitation étaient plutôt des entrepôts de provisions qu'autre chose; on y allait pendant les mois de l'été pour pêcher le saumon; c'était aussi pour eux la saison des aises et des fêtes, alors que la chasse des animaux à fourrures n'était pas profitable, car les Tahltans ont toujours été trappeurs et chasseurs, vivant au grand air toute l'année, carnivores par nécessité et par choix, et n'acceptant de manger du poisson que pour un changement.

Les maisons primitives étaient semblables à celles que l'on trouve dans les campements de pêcheurs d'aujourd'hui. Elles étaient faites de jeunes pousses solides fichées en terre et reliées ensemble au moyen de cordes d'écorce ou de racines d'arbre, et recouvertes de lanières d'écorce d'épinette. Mais au camp, l'abri usuel était une hutte d'écorce et de broussailles supportées par des pieux; on les plaçait en face l'une de l'autre et l'on faisait le feu au milieu. Aujourd'hui, ils vivent, encore de la même façon pendant la plus grande partie de l'année, excepté que la toile a remplacé la couverture d'écorce et de broussailles.

Après la fièvre de l'or des Cassiars en 1874 ils se bâtirent un solide village de troncs d'arbres sur une plaine située à un mille et demi du confluent des rivières Tahltan et Stikine; on le nomme généra-

lement Tahltan, quoique les indigènes lui aient donné le nom de Goon-tdar-shaga ('où l'eau de la source s'arrête'). Le seul autre établissement indigène est à Telegraph Creek, où ils ont construit nombre de petites maisons de troncs d'arbres, pour marcher de pair avec la croissance de l'établissement des blancs.

Il est hors de doute que l'organisation sociale des Tahltans s'est développée par suite de leurs rapports avec les Tlingits de la côte. Elle est basée sur la matriarchie, et s'entretient par deux parties exogames qui s'entremarient. Ces parties peuvent être désignées par leurs emblèmes totémiques, comme les Cheskeas (Corbeau) et les Cheonas (Loup). Elles sont subdivisées en familles qui assument toutes les fonctions des parties et se suppléent l'une l'autre à toutes les réunions et en toutes les occasions de cérémonie. C'est la famille qui forme l'unité de la vie sociale et politique, dans laquelle se noie toute individualité, d'où vient la succession et par où l'héritage est assuré. Les familles sont:

(1) La Tuckclarwaydee, du parti du Loup, qui outre l'emblème du loup est représentée par l'ours brun, l'aigle et la baleine meurtrière. Elle prit origine dans l'intérieur près des sources de la rivière Nass. On dit que cette famille est la première qui se fixa dans ce pays et qu'elle est la souche de la tribu des Tahltans.

(2) La Nanyiee, du parti du Loup, qui, outre l'emblème du loup, est représentée par l'ours brun, la baleine meurtrière et le requin. La demeure originale de ce peuple était dans l'intérieur, près des sources de la rivière Taku, dont il descendit le cours jusqu'aux eaux salées et vint s'installer parmi les Tlingits Stikines. Plus tard il remonta la rivière Stikine et devint une famille des Tahltans, tandis que d'autres, en des temps plus récents encore, traversèrent leur voie et vinrent rejoindre leurs frères.

(3) La Talarkoteen, du parti du Loup, représentée par les armes du Loup. Elle était originaire de l'intérieur, près de la rivière La Paix, et remonta le cours de la rivière Liard jusqu'au lac Dease et de là passa à la rivière Tuya. Elle est à peu près éteinte.

(4) La Kartchottee, du parti du Corbeau, représentée à la fois par l'emblème du corbeau et celui de la grenouille. Cette famille était originaire de l'intérieur, à peu près vers les sources du Taku. Quelques membres de cette famille se marièrent parmi les Tahltans dans les temps primitifs. Une autre branche descendit le long de la rivière Stikine il y a longtemps, s'affilia à la tribu Kake des Tlingits, et plusieurs générations plus tard ses descendants remontèrent la Stikine et devinrent Tahltans. Ils forment maintenant la famille la plus nombreuse de la tribu.

Les Tahltans vivent de la trappe et de la chasse. Le pays est riche en animaux à fourrures et en gros gibier. Dans ces dernières années les chasseurs ayant été attirés dans ces régions, ils ont fait de gros gains en servant de guides, en outre du travail qu'ils font pour les convois des compagnies de trafic. Ils s'adaptent facilement et abandonnent vite les traditions du passé pour les plaisirs de la civilisation, qu'ils se procurent par leurs gages et dans peu d'années il ne restera plus grand'chose de leur vie primitive. Ils étaient 217 en 1911, et ils en sont arrivés au point où on ne leur en imposera plus. Ils sont de taille moyenne, plutôt minces que forts; ils ont les pommettes saillantes, les lèvres pleines, le nez aquilin et plutôt large à la base, les mains et les pieds petits, les cheveux noirs et durs, l'expression du visage douce et agréable. Somme toute, ils forment un peuple honnête, agréable et bon, porté à l'hospitalité et digne dans son maintien. Dans beaucoup de cas, leur mélange aux Tlingits est visible dans leurs traits et produit un type beaucoup moins sympathique. Outre les ouvrages cités plus haut, consultez Teit dans Boas Anniv. Vol., 337, 1906.

Conneuaghs.—Pope, MS. vocab., B. A. E., 1865. **Kŭn-ŭn-āh'.**—Dall, Proc. Am. A. A. S., XXXIV, 376, 1886. **Nahanies of the Upper Stikine.**—Pope, op. cit. **Stick.**—Smith cité par Colyer, U. S. Ind. Aff., 1869 567, 1870. **Tahl-tan.**—Dawson, Rep. Geol. Rep. Surv. Can., 192B, 1889. **Talyan.**—Smith, op. cit., 568.

(G. T. E.)

Taiaiagon ('au carrefour ou au débarcadère'.—Hewitt). Un village Iroquois en 1678 sur la côte nord du lac Ontario, près de Toronto actuel.

Taiaiagon.—Hennepin, New Discov., 48, 1698. **Tegaogen.**—Carte d'Esnauts et de Rapilly, 1777. **Teïaïagon.**—La Salle (1684), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 218, 1855. **Tejaiagon.**—Carte de Bellin, 1755. **Tejajagon.**—Hennepin, New Discov., 28, 1698. **Tejajahon.**—Macauley, N. Y., II, 191, 1829. **Tezagon.**—French, Hist. Coll. La., I, 9, 1846.

Tailla ('grue'.—Hewitt). Un village non identifié sur le Saint-Laurent, en 1535, près de la ville actuelle de Québec. —Cartier (1535), Bref Récit, 32, 1863.

Tait ('ceux du haut de la rivière'). Un nom collectif des tribus Cowichanes sur la rivière Fraser, Col.-Brit., au-dessus des rivières Nicomen et Chilliwak.

Haitlin.—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., 1st s., VII, 73, 1863. **Sa-chinco.**—Ibid. ('étrangers', nom Shuswap). **Sa-chin-ko.**—Mayne, Brit. Col., 295, 1862. **Tait.**—Trutch, Carte de la Col.-Brit., 1870. **Tates.**—Fitzhugh, U. S. Ind. Aff. Rep., 328, 1857. **Teates.**—Mayne, op. cit. **Teet.**—Anderson, op. cit. **Tē'it.**—Boas, Rep. 64th Meeting Brit. A. A. S., 454, 1894.

Takfwelottine ('peuple des eaux vives'). Une tribu ou bande des Thlingchadinnes demeurant au sud-est du lac Grand Ours et à la source de la rivière Coppermine, district du Mackenzie, T. du N.-O. Petitot les décrit comme bons, joyeux et religieux. Quand il les visita en 1865, il y avait 60 sorciers pour 600 personnes.

T'akfwel-ottiné.—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, XX, 1876. **T'akkwel-ottinè.**—Petitot, Bull. Soc. de Géog. Paris, chart, 1875. **Tpa-kfwèlè-pottinè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891. **Tpathelottiné.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865.

Taku. Une tribu Tlingit sur la rivière et l'anse du même nom, sur le canal Stevens et le canal Gastineau, côte de l'Alaska. On les disait 2,000 en 1869, 269 en 1880, et 223 seulement en 1890. Leurs villes d'hiver sont Sikanasankian et Takokakaan. Leurs divisions sociales sont Ganahadi, Tsatenyedi et Yenyedi. Une tradition, bien fondée, semble-t-il, place l'ancien territoire de la plupart de ces peuples dans l'intérieur, plus haut sur la rivière Taku. Une tribu d'Athapascans était connue sous le même nom. Voyez *Takutine*. (J. R. S.)

Tacos.—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep., 314, 1868. **Tahco.**—Anderson, cité par Gibbs, Hist. Mag., 1st s., VII, 75, 1863. **Takas.**—Halleck, Rep. U. S. Sec. War, pt. I, 43, 1868. **Tako.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 232, 1848. **Takon.**—Colyer, U. S. Ind. Aff. Rep. ,575, 1870. **Takoos.**—Ibid., 574. **Taku-kŏn.**—Krause, Tlinkit Ind., 116, 1885. **Taku-qwan.**—Emmon, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., III, 233, 1903. **Takutsskoe.**—Veniaminoff, Zapiski, II, pt. 3, 30, 1840. **T!āqo.**—Swanton, field notes, B. A. E., 1904. **Tarkens.**—Colyer, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 588, 1870. **Tarkoo.**—Dennis, Morris, Treas. Rep., 4, 1879. **Thākhu.**—Holmberg, Ethnog. Skizz., carte, 142, 1855.

Takullis ('gens qui vont sur l'eau'). Un groupe ethnique de tribus Athapascanes, sous les agences Babine, Skeena Supérieure et lac Williams; ils habitent le long des branches supérieures de la rivière Fraser et aussi loin au sud qu'Alexandria, Col.-Brit. On les décrit (Can. Ind. Aff., 210, 1909) comme consistant en 19 bandes, toutes de la nation des Hagwilgets ou Dénés. Hale (Ethnol. and Philol., 201, 1846) les décrit comme occupant la région qui s'étend du 52° 30′ nord, sur la frontière des Shuswaps jusqu'au 56°, séparés des Senakis à l'est par les Montagnes Rocheuses et à l'ouest par les montagnes de la Côte. Anderson (Hist. Mag., VII, 75, 1863) les place approximativement entre les 52° et 57° nord, et les 120° et 127° ouest. Drake (Bk. Inds., VIII, 1848) les met sur le lac Stuart. Buschmann (Athapaskan. Sprachst., 152, 1589) les place sur le haut Fraser, Col.-Brit. La carte de la Colombie-Britannique de 1872 les place au sud du lac Stuart, entre les 54° et 55° nord. Dawson (Rep. Geol. Surv. Can., 192B, 1889) affirme qu'ils habitent, avec les Sekanis, les sources des rivières Skeena, Fraser et La Paix. Morice (Proc. Can. Inst., 112, 1889) dit qu'ils sont l'une des trois tribus Dénés occidentales et que leur habitat touche à celui des Tsilkotins au sud, et s'étend au nord jusqu'au 56°.

Les Takullis furent d'abord visités par Mackensie qui, en 1793, traversa leur pays en se rendant du lac Athabaska au Pacifique. En 1805 fut établi le premier poste de trafic parmi eux. Ils forment une tribu à demi sédentaire; ils ont des habitations fixes dans des villages régulièrement organisés qu'ils délaissent à intervalles déterminés pour aller à la chasse et à la pêche. Ils constituent la plus nombreuse, la plus importante et la plus progressive de toutes les tribus Athapascanes du nord. Ils ont emprunté beaucoup de coutumes aux Indiens de la côte, car les Chimmesyans sont en relations étroites avec leurs

septs du nord et les Heiltsuks avec ceux du sud. La coutume de porter des labrets de bois leur vient des Chimmesyans; celle de brûler leurs morts leur est venue de la côte. Une veuve était obligée de rester sur le bûcher funéraire de son mari jusqu'à ce que les flammes touchassent son propre corps; elle recueuillait ensuite les cendres du mort, et les plaçait dans un panier qu'elle portait avec elle pendant trois ans de servitude dans la famille de son époux défunt; au terme de cette période, une fête était célébrée et elle était affranchie de son esclavage, et elle pouvait se remarier si elle le désirait. A cause de cette coutume la tribu reçut le nom de Porteurs. Les Takullis n'employaient pas moins de huit sortes de pièges, et Morice (Trans. Can. Inst., 137, 1893) affirme que des instruments et des ornements de cuivre et de fer étaient en usage chez eux avant la venue des blancs, mais qu'ils ne travaillaient que le cuivre. Il les classe en Hauts et Bas Porteurs et en Babines, encore que cette distinction ne soit pas admise par la tribu elle-même. Ils ont une société composée de "nobles" ou propriétaires terriens héréditaires, et une classe inférieure, qui chasse pour eux ou avec eux; mais il n'y a pas chez eux d'esclaves, comme on en trouve chez les tribus Athapascanes des environs. Ils n'ont pas de grands chefs, et ils sont exogames; tous les titres et tous les droits de propriété descendent de la mère. Chaque bande ou clan a son territoire de chasse bien défini, et il est rarement envahi par d'autres membres de la tribu. Ils ne sont plus aussi nombreux qu'autrefois, car la population de beaucoup de leurs villages s'est éteinte. Une bande indépendante s'est établie à McLeod, dans le pays des Senakis. Drake (Bk. Inds., VIII, 1848) dit qu'en 1820 ils étaient 100; Anderson (Hist. Mag., VII, 73, 1863) évaluait la population en 1835 à 5,000, et en 1839 à 2,625, comprenant 897 hommes, 688 femmes, 578 fils et 462 filles. Morice (Proc. Can. Inst., 112, 1889) donne 1,600 comme chiffre de la population. Le chiffre rapporté en 1902 était 1,551, et 1,614 en 1909. Hale (Ethnol. and Philol., 201, 1846) et McDonald (Brit. Col., 126, 1862) les divisaient en 11 clans comme suit: Babines (Nataotins et Hwosotennes), Naskotins, Natliatins, Nikozliautins, Ntshaautins, Nulaautins, Tatshiautins, Tautins, Thetliotins, Tsatsuotins (Tanotennes) et Tsilkotins. Les Tsilkotins constituent un groupe distinct, comme l'a établi Morice (Trans. Can. Inst., 24, 1893), qui donne 9 septs des Takullis: I, *Porteurs du Sud*: 1, Ltautennes (Tautins); 2, Nazkutennes (Naskotins); 3, Tanotennes; 4, Nutcatennas (Ntshaautins); 5, Natlotennes (Natliatins). II, *Porteurs du Nord*: 6, Nakraztlitennes (Nikozliautins); 7, Tlaztennes (Tatshiautins); III, *Babines*: 8, Nitutinnis (Nataotins); 9, Hwotsotennes. Dawson (Rep. Prog. Geol. Surv., 30B, 1880) distingue les Kustsheotins, dont le village est Kezche, des Nulaautins, et les Stelatins du village Stella, des Natliatins.

Atlâshimih.—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 122B, 1884 (nom Bellacoola). **Canices.**—M'Vickar, Hist. Lewis and Clark Exped., II, 356, note, 1842 (faute d'impression pour Carriers). **Carrien.**—Scouler, Jour. Geog. Soc. Lond., XI, 221, 1841. **Carrier-Indians.**—Mackenzie, Voy., 257, 1801. **Carriers.**—Ibid., 284. **Chargeurs.**—Duflot de Mofras, Expl. de l'Orégon, II, 337, 1844. **Chin.**—Dunn, Hist. Oreg. Ter., 101, 1844. **Facullies.**—Drake, Bk. Inds., viii, 1848 (faute d'impression). **Nagail.**—Latham, Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 159, 1848. **Nagailas.**—Mackenzie, Voy., II, 175, 1802. **Nagailer.**—Mackenzie, ibid., 246. **Nagalier.**—Adelung, Mithridates, III, 216, 1816 (faute d'impression). **Porteurs.**—Mayne, Brit. Columbia, 298, 1862. **Tacoullie.**—Balbi, Atlas Ethnog., 822, 1826. **Taculli.**—Latham, Var. of Man, 372, 1850. **Tâ-cullies.**—Harmon, Jour., 313, 1820. **Tacully.**—Harmon cité dans Pac. R. R. Rep., III, pt. 3, 84, 1856. **Tahculi.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, 77, 1848. **Tahcully.**—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., 1st s., VII, 73, 1883 ('gens qui navignent sur les eaux profondes'). **Tahekie.**—Can. Ind. Rep., 1872, 7, 1873. **Tahelie.**—Ibid., 8. **Tahkali.**—Hale, Ethnol. and Philol., 201, 1846. **Tahka-li.**—Pope, Sicanny MS. vocab., B. A. E., 1865 ('gens de la rivière', de *tah-kuh*, 'une rivière'). **Tahkallies.**—Domenech, Desert N. Am., I, 444, 1860. **Tah-khl.**-Dawson, Rep. Geol. Surv. Can. 192B, 1887. **Tahkoli.**—Buschmann, Kōnig. Akad. der Wiss. zu Berlin, III, 546, 1860. **Takahli.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Takali.**—Wilkes, U. S. Explor. Exped., IV, 451, 1845. **Takalli.**—McDonald, Brit. Col., 126, 1862. **Takelly.**—McLean, Hudson's Bay, I, 265, 1849. **Ta-Kel-ne.**—Morice, Notes on W. Déné, 29, 1893 (nom propre). **Tā-kuli.**—Richardson, Arct. Exped., II, 31, 1851. **Takulli.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 66, 1856. **Talkpolis.**—Fouquet cité par Petitot, Dict. Dènè Dindjié, xliv, 1876. **Tawcullies.**—Rich-

ardson, Franklin, 2d Exped. Polar Sea, 197, 1828. **Taχelh.**—Morice, Proc. Canad. Inst., 112, 1889. **Tă̂χkōli.**—Buschmann, Athapask. Sprachst., 152, 1859. **Teheili.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 122B, 1884. **Tokali.**—Duflot de Mofras, Expl. de l'Orégon, II, 335, 1844. **Tukkola.**—Taylor, Cal. Farmer, 19 juillet 1862.

Takutine. Une tribu Nahane sur le lac et la rivière Teslin, et la rivière Taku supérieure, Col.-Brit., parlant le même dialecte que les Tahltans. Leurs territoires de chasse comprennent le bassin de la rivière Salmon, s'étendant au nord jusqu'à la rivière Pelly et à l'est jusqu'à la rivière Liard. Dall (Proc. A. A. A. S., 19, 1885), aussi bien que Dawson, dit qu'ils font partie des Tahltans. Dawson (Geol. Surv. Can., 201B, 1889) les classe comme distincts d'une tribu du même nom dans la vallée du haut Pelly, mais ce sont probablement les mêmes, comme le sont probablement aussi les Nehannes de la rivière Chilkat, qui vivent sur un cours d'eau se jetant dans la rivière Lewes près du lac Laberge. Dall décrit ces derniers comme étant audacieux et entreprenants, grands trafiquants et très intelligents tandis que les Takutines, dit-il, (Cont. N. A. Ethnol., I, 33, 1877) sont peu nombreux et peu connus.

Chilkaht-tena.—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 33, 1877. **Nehaunees of the Chilkaht River.**—Ibid. **Tăh'ko-tin'neh.**—Ibid. **Ta-koos-oo-ti-na.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can. 1887-88, 200B, 1889. **Taku.**—Ibid., 193B.

Talio. Le nom, d'après Boas, de 4 villes Bellacoolas (Koapk, Nuiku, Aseik et Talio) à l'entrée du bras de mer de Bentinck Sud, Col.-Brit. Les gens de ces villes, ou les Tāliômhs, étaient divisés en 4 gens: les Hamtsits, les Ialostimots, les Spatsalts et les Tumkoaakyas. En 1911, on leur attribuait une population de 272 dans deux villes, Kinisquit et Bellacoola (ou Palamey), sous l'agence de Bellacoola, la ville de Talio étant apparemment disparue.

Taléomχ.—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 130, 1887. **Talicomish.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 122B, 1884. **Tā'lio.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1900. **Tālio'mH.**—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Tallion.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 162, 1901. **Tallium.**—Ibid., 1889, 272, 1890. **Talomey.**—Ibid., pt. II, 70, 1904. **Taluits.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Talirpingmiut ('habitants du côté droit'). Une subdivision des Esquimaux Okomiuts, résidant sur la côte ouest du détroit de Cumberland. Population 86 en 1883. Leurs villages sont Umanaktuak, Idjorituaktuin, Nuvajen et Karusuit. Koukdjuaq était un ancien village.

Talirpingmiut.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 426, 1888. **Tellirpingmiut.**—Boas, Trans. Anthr. Soc. Wash., III, 96, 1885.

Talon. Une division des Ottawas sur l'île Manitoulin, dans le lac Huron, qui plus tard se transporta à Michilimackinac, Mich., à cause de l'hostilité des Iroquois.—Lahontan (1703) cité dans N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 176, note, 1855.

Tamakwa (*Ta-mä'kwa*, 'castor', litt. 'coupeur de bois'). Une gens des Abénakis.—Morgan, Anc. Soc., 174, 1878.

Tangouaen. Un village où les Hurons et les Algonquins s'unirent pour se défendre contre les Iroquois en 1646, peut-être près de la baie Georgienne, Ontario.—Rel. des Jés. 1646, 76, 1858.

Tanintauei. Une bande d'Assiniboines.

Gens des Osayes.—Maximilian, Trav., 194, 1843 ('peuple des ossements'). **Tanintauei.**—Ibid.

Tannaouté. Un village Iroquois situé autrefois sur la rive nord du lac Ontario, Ontario.

Tannaouté.—Bellin, carte, 1755. **Tonnaouté.**—Carte d'Esnaut et Rapilly, 1777.

Tanotenne ('peuple à une courte distance au nord'). Une bande de Takullis, connus officiellement, à ce qui paraît, comme la bande du Fort Georges, sous l'agence Babine et Skeena Supérieure, au confluent des rivières Stuart et Fraser, Col.-Brit.; ils étaient 130 en 1892, 119 en 1911, dans le village de Leitli. Leur autre village, Chinlak, fut détruit par les Tsilkotins. Ils ont de vastes territoires de chasse à l'est de la rivière Fraser, aussi loin que les Montagnes Rocheuses et Caribou.

Aunghim.—Lennard, Brit. Col., 213, 1862. **Ta-no-tenne.**—Morice, lettre, B. A. E., 1890 ('peuple à peu de distance au nord'). **Tsatsnōtin.**—Hale, Ethnol. and Philol., 202, 1846. **Tsatsnotin.**—McDonald, Brit. Col., 126, 1862.

Taqwayaum. Un village Ntlakyapamuk sur la rivière Fraser, Col.-Brit., au-dessous de North Bend; population 73 en 1901, date du dernier recensement.

Taqwayaum.—Can. Ind. Aff., pt. II, 164, 1901. **Takuyaum.**—Ibid., 1893, 301, 1894. **Tk·kōē-au'm.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5,

1899. **Tkuayaum.**—Can. Ind. Aff. 1892, 312, 1893. **Tqunayaum.**—Ibid., 230, 1886. **Tquayum.** Ibid., 277, 1894. **Tqwayaum.**—Ibid., 1898, 418, 1899.

Tarthem. Une bande de Salishs autrefois sous la surintendance Fraser, Col.-Brit.—Can. Ind. Aff., 79, 1878.

Tasis. Un village d'hiver des Nootkas à la tête du détroit de Nootka, Col.-Brit. **Tashees.**—Jewitt, Narr., 101, 1815. **Tasis.**—Galiano, Relacion, 132, 1802.

Tatapowis. Une ville des Wiweakams et des Komoyues, gens des Lekwiltoks, située sur l'anse Hoskyn, Col.-Brit.

Ta-ta-pow-is.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887.

Tateke (*Tä'tęqę*). Une tribu de Cowichans dans l'île Valdes (la seconde du nom), au sud-est de l'île Vancouver, et au nord de l'île Galiano, Col.-Brit.; les mêmes, apparemment, que les Lyacksuns des rapports Indiens Canadiens. Population 83, en 1911.

Li-icks-sun.—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Lyachsun.**—Ibid., 270, 1889. **Lyacksum.**—Ibid., pt. II, 164, 1901. **Lyacksun.**—Ibid., pt. II, 164, 1901. **T'ä'tęqę.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Tatlitkutchin ('peuple de la rivière Peel'). Une tribu de Kutchins, alliés de près aux Tukkuthkutchins, vivant sur la rive est de la rivière Peel, territoire du Yukon, entre les 66° et 67° de latitude. Pendant une partie de la saison ils chassent dans les montagnes et se joignent parfois aux corps de Tukkuthkutchins. Ils se contentent de chasser le caribou, parce qu'ils n'ont plus parmi eux de chasseurs d'élan. En 1866 ils comptaient 30 chasseurs et 60 hommes.

Fon du Lac Loucheux.—Hooper, Tents of Tuski, 270, 1853. **Gens du fond du lac.**—Ross, notes on Tinne, S. I. MS., 474. **Peel's River Indians.**—Kirkby, Hind, Labrador Penin., II, 254, 1863. **Peel's River Loucheux.**—Anderson, ibid., 260. **Sa-to-tin.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., III, pt. 1, 202B, 1889. **Tā-kit kutchin.**—Gibbs, MS. notes from Ross, B. A. E. ('peuple de la baie'). **Tā-tlit-Kutchin.**—Kirkby, Smithson. Rep. 1864, 417, 1865. **T'étliet-Kuttchin.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Tpétlé-(k)uttchin.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865 ('habitants de l'extrémité de l'eau'). **T'etliet-Kuttchin.**—Petitot, Bull. Soc. Géog. Paris, 6th s., x, carte, 1875. **Tpe-tliet-Kouttchin.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 361, 1891.

Tatpoōs *T'atpō'os*). Une tribu Salish éteinte; elle occupait autrefois la partie est de l'île Valdes, sur la côte est de l'île Vancouver et parlait le dialecte Comox.—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Tatsnattine ('peuple de l'écume de la terre'; écume est une expression figurée pour cuivre). Une tribu d'Athapascans, appartenant au groupe des Chipewyans et habitant les plages boréales et les baies orientales du Grand Lac des Esclaves, district du Mackenzie, T. du N.-O. En 1789, Mackensie disait qu'ils vivaient avec d'autres tribus sur les rivières Mackensie et La Paix. Franklin, en 1824, (Journ. Polar Sea, I, 76, 1824) disait qu'ils avaient vécu autrefois sur la côte sud du Grand Lac des Esclaves. Gallatin en 1836 (Trans. Am. Antiq. Soc., II, 19, 1856) les plaçait au nord du Grand Lac des Esclaves, sur la rivière Couteau-Jaune, tandis que Back (Bk. Inds., VII, 1848) les mettait sur la rive ouest du Grand Lac des Esclaves. Drake (Bk. Inds., VII, 1848) les plaçait sur la rivière Coppermine; Richardson (Arct. Exp., II, 4, 1851) les plaçait au nord du Grand Lac des Esclaves et de la rivière Grand Poisson à la rivière Coppermine. Hind en 1863 (Labrador Penin., II, 261, 1863)) les plaçait au nord et au nord-est du Grand Lac des Esclaves, et disait qu'ils relevaient du Fort Rae et aussi du Fort Simpson sur le fleuve Mackensie. Petitot en 1865 (MS., B. A. E.) disait qu'ils fréquentaient les steppes est et nord-est du Grand Lac des Esclaves; mais dix ans plus tard (Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876) il les plaçait vers la partie est du lac. Ils étaient de moeurs plus nomades que leurs voisins; ce qui sans doute explique l'immensité du territoire que leur ont assigné quelques-uns des anciens voyageurs qui les rencontrèrent en expédition de chasse jusque dans le territoire appartenant aux Etchareottines. Avant 1850, ils avaient coutume de visiter l'extrémité nord du lac Grand Ours pour y chasser le boeuf-musqué et le cerf; mais beaucoup de leurs hommes influents furent tués par trahison au cours d'une querelle avec les Thlingchadinnes; depuis lors ils se sont confinés plus à l'est du Grand Lac des Esclaves. Dans leurs expéditions de chasse vers le nord ils vinrent en contact avec les Esquimaux qui vivent près de l'embouchure de la rivière Back, avec qui ils étaient continuellement en guerre,

mais dans les dernières années ils sont rarement remontés vers la côte plus haut qu'à la source de la rivière Couteau-Jaune, et ont laissé une bande de territoire neutre entre eux et leurs ennemis d'autrefois. D'après le Père Morice, "ils chassent maintenant dans les steppes arides qui gisent au nord-est du Grand Lac des Esclaves", et autrefois ils étaient "une tribu audacieuse, sans scrupule et plutôt licencieuse, dont les membres profitèrent trop souvent de la douceur de leurs voisins pour commettre des actes de violence qui leur attirèrent finalement ce qu'on ne peut s'empêcher d'appeler un juste châtiment" (Anthropos, I, 266, 1906). Back, en 1836, déclarait que les Tatsanottines étaient autrefois nombreux et puissants, mais qu'à cette époque les guerres les avaient réduits à 70 familles. Ross, en 1859, (MS., B. A. E.) fit le recensement pour la Compagnie de la Baie d'Hudson, comme suit, mais évidemment ses chiffres n'incluent qu'une seule bande: Au Fort Résolution, 207; au Fort Rae, 12; total: 219, dont 46 hommes et 54 femmes mariés; 8 hommes adultes non mariés, 14 veuves et femmes non mariées, 44 garçons et 53 filles; ce qui donne 98 hommes et 121 femmes de tout âge. D'après le Père Morice, ils sont aujourd'hui à peu près 500, dont 205 au Fort Résolution. Les Tatsanottines étaient les Montagnais (voyez *Chipewyans*) de la Compagnie de la Baie d'Hudson, pour lesquels un alphabet spécial fut composé et des livres imprimés par les missionaires Anglais (voyez Pilling, Biblog. Athapascan Lang., 1892). Petitot trouva qu'ils étaient sérieux et d'un tempérament religieux comme les Chipewyans, dont ils différaient si peu en apparence et en langage qu'un novice n'aurait pu les distinguer. Autrefois ils fabriquaient et vendaient à des prix fabuleux des couteaux, des haches et d'autres instruments tranchants de cuivre, d'après le Père Morice. Ils trouvaient le métal à cet effet sur une montagne basse aux abords de la rivière Coppermine. Mais à la fin, la diffusion des instruments en fer et en acier déprécia tellement la valeur des marchandises indigènes, que, voyant la source de leurs revenus tarie par le nouvel ordre de choses, ils se transportèrent finalement vers le sud.

Un mythe des Tatsanottines raconte que les Esquimaux d'Asie enlevèrent un jour une de leurs femmes, et la transportèrent, les yeux bandés, dans leur patrie, et la marièrent à l'un d'entre eux, mais elle s'enfuit, avec son enfant dans un umiak, et atteignit la côte d'Amérique en pagayant d'une île à l'autre de l'archipel des Aléoutiennes, protégée tout le temps par un loup blanc. Quand elle parvint aux plages de l'Alaska, elle abandonna son enfant Esquimau parce qu'il avait volé le pemmican qu'elle avait préparé. Elle aperçut une montagne tout en feu, et, dans l'espoir de trouver là un campement, elle en tenta l'ascension. Elle découvrit que les flammes étaient produites par un métal fondu, et lorsqu'un jour elle eut rejoint le campement de ses propres gens, ceux-ci l'y accompagnèrent par le chemin qu'elle avait marqué de pierres pour se procurer de ce métal, qu'ils appelèrent excrément d'ours ou excrément de castor, parce qu'il était rouge. Ils pensaient qu'elle était une femme descendue des cieux, mais quand ils eurent fait le voyage pour la troisième fois quelques-uns de ces hommes lui firent violence, ce pourquoi elle s'assit à côté de son précieux cuivre et refusa de s'en retourner avec eux. Lorsqu'ils revinrent quelque temps après au volcan de cuivre fondu, la femme était encore là, mais enfoncée dans la terre jusqu'à la taille. Elle leur donna du cuivre, mais refusa de nouveau de retourner avec eux n'ajoutant aucune foi à leurs promesses. Elle dit qu'elle donnerait du bon métal à ceux qui lui apporterait de la bonne viande, du fer pour le mou, le foie ou le coeur du caribou, du cuivre pour de la chair rouge, mais si quelqu'un lui présentait de la mauvaise viande, il recevrait du métal cassant en retour. Ceux qui revinrent plus tard à la recherche du métal, la trouvèrent ensevelie dans le sol jusqu'au cou. La dernière fois qu'ils y vinrent, elle avait disparu dans les entrailles de la terre. Et depuis ce temps-là on ne trouva plus de cuivre sur les rives de la rivière au Cuivre, quoique l'on puisse voir encore les grandes pierres que la femme au métal avait placées pour mar-

quer sa route. Depuis lors sa tribu a été appelée le Peuple du Cuivre, car écume d'eau et excrément de castor sont tous deux des noms figuratifs de ce métal.

Base-tlo-tinneh.—Ross, MS., B. A. E. **Birch-rind Indians.**—Franklin, Journ. Polar Sea., I, 76, 1824. **Birsh-Rind men.**—Prichard, Phys. Hist., v, 377, 1847. **Birch-rind people.**—Richardson, op. cit. Copper Indians.—Hearne, Journ. N. Ocean, 119, 1795. **Copper-Mine.**—Schoolcraft, Trav., 181, 1821. **Couteaux Jaunes.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Cuivres.**—Ibid. **Dènè Couteaux-Jaunes.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 289, 1891. **Gens du Cuivre.**—Ibid., 158. **Indiens Cuivres.**—Balbi, Atlas Ethnog., 821, 1826. **Red Knife.**—Tanner, Narr., 390, 1830. **Red-knife Indians.**—Mackenzie, Voy., 16, 1802. **Red Knives.**—Franklin, Journ. Polar Sea, I, 40, 1824. **T'altsan Ottiné.**—Prichard, Phys. Hist., v, 651, 1847. **Tansawhot-dinneh.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 542, 1853. **Täl-sote'-e-nä.**—Morgan, Consang. and Affin., 289, 1871 ('Indiens du couteau rouge'). **Tantsanhoot-dinneh.**—Balbi, Atlas Ethnog., 821, 1826. **Tantsa-ut'dtinnè.**—Richardson, Arct. Exped., II, 4, 1851. **Tantsawhoots.**—Keane, Stanford, Compend., 464, 1878. **Tantsa-whot-dinneh.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 257, 1824 (traduit par erreur: 'Indien de l'écorce de bouleau'). **T'atsan ottiné.**—Petitot, Dict. Dènè Dindjié, xx, 1876 ('trad. peuple du cuivre'). **T'attsan-ottinè.**—Petitot, Bull. Soc. Géog. Paris, carte, 1875. **Tautsa-wot-dinni.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 69, 1856. **Thatsan-o'tinne.**—Morice, Anthropos, I, 265, 1906 (ainsi appelés par la plupart de leurs congénères). **Tpaltsan Ottinè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 158, 1891. **Tpa-'ltsan-Ottinè.**—Ibid., 363. **Tpatsan-Ottinè.**—Ibid., 95. **Tran-tsa ottinè.**—Franklin cité par Petitot, ibid. **Yellow Knife.**—Dall, Alaska, 429, 1870. **Yellowknife Indians.**—Back, Exped. to Great Fish R., 130, 1836. **Yellow Knife people.**—Ross, MS., B. A. E. **Yellow-knives.**—Can. Ind. Aff., pt. 3, 84, 1902. **Yellow Knives.**—Hind. Lab. Penin., II, 261, 1863.

Tatshiautin ('peuple à la tête du lac'). Une division ou un clan Takulli, connu officiellement sous le nom de "bande Tatche", à la tête du lac Stuart, et sur les rives de la rivière Thache et les lacs Tatla, Trembleur et Connolly, Col.-Brit.; population 78 en 1911. Etablissements: Kezche, Sasthut, Tatchi, Tsisli, Tsisthainli, Yucuche et probablement Saikez.

Tatshiantins.—Domenech, Deserts of N. Am., I, 444, 1869. **Tatshiáutin.**—Hale, Ethnol. and Philol., 202, 1846. **Ta-tshi-ko-tīn.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 123B, 1884. **Ta-tshik-o-tīn.**—Dawson, Geol. Surv. Can. 1879, 30B, 1881. **Tlaz'tenne.**—Morice, Notes on W. Dénés, 26, 1895 ('peuple du bout du lac').

Tautin (*Ltau'tenne*, 'peuple de l'esturgeon'). Un sept des Takullis vivant sur les bords de la rivière Fraser, près du Fort Alexandria, Col.-Brit., autrefois un poste important de la Compagnie de la Baie d'Hudson, aujourd'hui abandonné. Ils étaient originairement quelques centaines, mais la mort les faucha, par suite de l'abus de l'alcool et de leur immoralité, si bien qu'il n'en restait plus que 15 en 1902 (Morice, Notes on W. Dénés, 24, 1902). Leur village, Stella, était contigu au Fort.

Alexandria Indians.—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Atnalis.**—Taylor, Cal. Farmer, July 19, 1862. **Calkobins.**—De Smet, Letters, 157, 1843 (dans la Nouvelle-Calédonie, à l'ouest des montagnes). **Enta-otin.**—Gibbs, d'après Anderson, Hist. Mag., 1st s., VII, 77, 1863 ('le peuple d'en bas', parce qu'il forme la tribu des Porteurs vivant le plus bas sur la rivière Fraser). **Itoaten.**—De Smet, Oregon Missions, 199, 1847. **Ltaoten.**—De Smet, Missions de l'Orégon, 63, 1848. **Ltavten.**—De Smet, Oregon Missions, 100, 1847. **Lta-utenne.**—Morice, lettre, B. A. E., 1890. **Ltha-koh-'tenne.**—Morice, Trans. Can. Inst., IV, 24, 1893 ('peuple de la rivière Fraser'). **Lthau-'tenne.**—Morice, Trans. Can. Inst., IV, 24, 1893 ('peuple de l'esturgeon'). **Talcotin.**—Greenhow, Hist. Oregon, 30, 1844. **Talkoaten.**—Macfie, Vancouver Id., 428, 1865. **Talkotin.**—Cox, Columbia R., II, 369, 1831. **Taltotin.**—Keane, Stanford, Compend., 464, 1878. **Tantin.**—McDonald, Brit. Col., 126, 1862. **Taotin.**—Gibbs, d'après Anderson, Hist Mag., 1st s., VII, 77, 1863. **Taūtin.**—Hale, Ethnol. and Philol., 202, 1846. **Taw-wa-tin.**—Kane, Wanderings in N. A., 242, 1859. **Tolkotin.**—Cox, Columbia R., II, 369, 1831.

Te (*T!ē*). Une ville Haida, la principale que possédassent les Tas-lanas avant leur migration en Alaska. Elle se trouvait autrefois sur la côte ouest de l'île Graham, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit., en face de l'île Frederick. (J. R. S.)

Tī Ilnigē.—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 124, 1895. **T!ē.**—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Teanaustayae. Autrefois l'un des villages les plus importants des Hurons dans l'Ontario. En 1638 la mission de Saint-Joseph y fut transférée de Ihontiria. Il fut détruit par les Iroquois en 1648.

Ieanausteaiae.—Rel. Jés., 1637, 107, 1858 (faute d'impression). **St. Joseph.**—Shea, Cath. Miss., 178, 1855. **Teananstayae.**—Ibid., 174. **Teanansteixé.**—Rel. Jés., 1640, 63, 1858 (faute d'impression). **Teanaustaiae.**—Ibid., 1637, 107, 1858. **Teanaostaiaé.**—Ibid., 161. **Teanosteaé.**—Ibid., 70.

Tecamamiouen (nom indigène du lac La Pluie). Une bande de Chippewas vivant sur le lac La Pluie, Minn., au nombre de 500 en 1736. Cf. *Kojejew ninewug.*
Tecamamiouen.—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1054, 1855.

Tecumseh (proprement *Tikamthi* ou *Tecumtha*: 'Quelqu'un qui passe d'un point à un autre à travers l'espace qui les sépare', i. e. 'qui saute' (Jones); le nom indique que celui qui le porte appartient à la gens de la Panthère de la Grande Médecine, ou du Météore; de là les interprétations 'Panthère Rampante', et 'Etoile Filante'). Un célèbre chef Shawnee, né en 1768 au village Shawnee de Piqua sur la rivière Mad, à environ 6 milles au sud-ouest du présent Springfield, Ohio. Ce village fut détruit par les Kentuckians en 1780. Le père de Tecumseh, qui était aussi un chef, fut tué à la bataille de Point Pleasant en 1774. On a dit que sa mère était Creek de naissance, mais ce point est douteux. Il faut se souvenir qu'un corps considérable de Shawnees résida parmi les Creeks jusque longtemps après la Révolution. A la mort de son père, Tecumseh fut confié à la garde de son frère aîné, qui fut, à son tour, tué dans un combat contre les blancs à la frontière du Tennessee en 1788 ou 1789. Encore un autre frère tomba sur le champ de bataille, aux côtés de Tecumseh, à la victoire de Wayne en 1794. Tandis qu'il était encore jeune homme, Tecumseh se distingua dans les guerres de frontière de l'époque, mais il était connu aussi pour l'humanité de son caractère qu'il montra en persuadant à sa tribu de discontinuer la pratique de torturer les prisonniers. De même que son frère Tenskwatawa le Prophète, (q.v.), il était un adversaire ardent de l'invasion de l'homme blanc, et il refusa de reconnaître au gouvernement le droit de faire des achats de terrain de n'importe quelle tribu isolée en s'appuyant sur le fait que le territoire, particulièrement dans la vallée de l'Ohio, appartenait en communauté à toutes les tribus. Comme le Gouvernement refusait de reconnaître ce principe, il entreprit la formation d'une grande fédération de toutes les tribus de l'ouest et du sud, avec la décision arrêtée de maintenir l'Ohio comme la frontière perpétuelle entre les deux races. Pour en arriver à ce résultat lui ou ses agents visitèrent chacune des tribus de la Floride aux sources du Missouri. Pendant que Tecumseh organisait le travail dans le Sud, ses plans furent mis à néant par la bataille prématurée de Tippecanoe, sous la conduite du Prophète, le 7 novembre 1811. Quand éclata la guerre de 1812, Tecumseh mena aussitôt ses forces prêter main forte aux Anglais, et on l'en récompensa en lui donnant dans l'armée une commission régulière en qualité de brigadier-général, ayant sous ses ordres environ 2,000 guerriers des tribus alliées. Il se battit à Frenchtown, à Raisin River, à Fort Miegs et à Fort Stephenson, et il couvrit la retraite de Procter après la victoire de Perry sur le lac Erié, jusqu'à ce que, refusant de reculer davantage, il força Procter à s'arrêter sur la rivière Tamise, près de la ville actuelle de Chatham, Ontario. Dans la sanglante bataille qui s'en suivit, les Anglais et les Indiens furent complètement vaincus par Harrison, et Tecumseh lui-même tomba à la tête de ses guerriers, le 5 octobre 1813, il étant alors dans sa 45ème année. Pressentant sa mort, il s'était, avant la bataille, dépouillé de son uniforme de général, et avait revêtu ses peaux de daim Indiennes. Il laissa un fils, le père de Wapameepto, alias Big Jim. D'après tout ce que disent de Tecumseh les rapports contemporains, il n'y a pas de raison de révoquer en doute le verdict de Trumbull qui le proclame la personnalité Indienne la plus extraordinaire de l'histoire du Canada et des Etats-Unis. On n'a pas de lui de portrait véridique; celui qui passe pour tel dans Lossing's War of 1812 (1875) et reproduit dans Appleton's Cyclopedia of American Biography (1894) et Mooney's Ghost Dance (1896), n'est qu'un résultat composite basé sur une esquisse au crayon faite vers 1812, sur laquelle sa casquette, sa médaille et son uniforme ont été appliquées. Consultez Appleton, Cycl. Am. Biog., VI, 1894; Drake, Life of Tecumseh, 1841; Eggleston, Tecumseh and the Shawnee Prophet, 1878; Law, Colonial Hist. Vincennes, 1858; Lossing, War of 1812, 1875; McKenney et Hall, Ind. Tribes, I, 1854; Mooney, Ghost Dance Religion, 14th Rep. B. A. E., pt. II, 1896; Randall, Te-

cumseh, Ohio Archæol. and Hist. Quar., Oct. 1906; Trumbull, Indian Wars, 1851. (J. M).

Teepee. Voyez *Tipi*.

Tees-gitunai (*T!ē'esgîtanā'i*, 'aigles de la côte rocailleuse'). Une petite branche des Gituns de Masset, côte nord des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. — Swanton, Cont. Haida, 275, 1905.

Teeskun-lnagai (*T!ē'es kun lnagā'-i*, 'peuple de la ville sur la pointe de la côte rocailleuse'). Une branche de la famille Haida appelée Kunalanas. Elle tire son nom de la côte rocailleuse entre l'anse Masset et le détroit Virago, Col.-Brit., où elle avait coutume de camper.

T'ēs kunîlnagai'.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. **T!ē'es kun lnagā'-i.**—Swanton, Cont. Haida, 270, 1905.

Teesstlan-lnagai (*T!ē'es sL!an lnagā'i*, 'peuple à l'arrière de la ville sur la côte rocailleuse'). Une subdivision des Stlengalanas, une grande famille Haida du clan du Corbeau, ainsi nommée de la côte entre l'anse Masset et le détroit Virago, où ils avaient coutume de camper.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Teintures et Couleurs. La plupart des Indiens de l'Amérique du Nord faisaient des teintures durables avec des matières organiques. La demande de ces teintures s'accrut lorsque la confection des paniers, les ouvrages d'aiguilles et autres industries textiles atteignirent un haut degré de progrès, et le besoin se fit sentir de diverses couleurs pour l'ornementation, aussi bien que pour la permanence de la teinte, que les pigments seuls ne pouvaient pas fournir.

Teintures. Les tribus de la Californie et plusieurs autres, qui faisaient des paniers, étaient généralement satisfaites des couleurs naturelles. Celles-ci sont le rouge et le noir d'écorce, le blanc des tiges de gazon, le jaune pâle des tiges ou joncs dépouillés et le brun de la racine de bouleau. Quelques teintures étaient cependant connues, telles que le noir ou gris foncé des éclats de bois ensevelis dans la boue. Les Hupas obtenaient un jaune clair des lichens, une autre couleur des racines du raisin d'Orégon et un rouge brunâtre de l'écorce d'aune. La plupart des tribus du Sud-Ouest n'employaient que le noir pour les dessins sur les paniers, et, rarement, les teintures rouges. Les Hopis, cependant, avaient un plus grand nombre de teintures naturelles pour les lisières de panier qu'aucune autre tribu, et les Apaches, les Walapais et les Havasupais avaient une quantité de teintures végétales qui ne servent pas pour les paniers. Les Abénakis et autres tribus tiraient des couleurs tendres des vératres, des bluets et d'autres arbustes. Les lichens, l'hydraste la sanguinaire et l'écorce du noyer tendre et de quelques autres arbres étaient aussi employés par les tribus du Nord et de l'Est, et l'oponce ou nopal était dans la région du Sud. Les Indiens de la Virginie, selon Hariot, se servaient du sumac, une sorte de graine, d'une petite racine et d'une écorce d'arbre pour teindre leurs cheveux, aussi bien que pour colorer leur figure en rouge et pour teindre les manteaux de peau de daim et les joncs à paniers et à nattes. Les tribus de la côte du Nord-Ouest faisaient usage d'un certain nombre de couleurs végétales harmonieuses pour leurs paniers. La plupart des couleurs du pays des Indiens furent remplacées par l'introduction d'autres et spécialement par les couleurs d'aniline, en ces derniers temps.

Les ouvrages d'aiguille, anciennement très en vogue, ont été généralement supplantés par les ouvrages en grains, et les teintures aborigènes employées dans les arts sont presque tombées en désuétude. Quelques tribus des côtes du Nord-Ouest, les Esquimaux et les Athapascans du nord pratiquent seuls les ouvrages d'aiguille, mais antérieurement cette industrie était en grand honneur.

Les teintures à couverture faites avec les végétaux du pays sont en usage seulement chez les Chilkats de l'Alaska, qui les emploient pour teindre leurs châles de cérémonies. Les Nez-Percés et les Navahos se servaient autrefois pour teindre la laine de teintures végétales fixes à couleurs agréables. Il y a si peu longtemps que ces teintures végétales ont fait place aux couleurs d'aniline que les recettes pour leur fabrication n'ont pas encore été perdues. L'usage des teintures exigeait une connaissance des mordants; dans ce but l'urine était généralement employée par

les Navahos, les Hopis et les Zuñis ainsi qu'un alun impur du pays et un sel de fer mêlé d'acides organiques, pour produire le noir. Il a été constaté que l'art de tisser semble familier aux Navahos; les teintures mordantes peuvent avoir été empruntées aux Puéblos, qui en retour doivent les avoir reçues des Espagnols. Matthews, cependant, contredit l'opinion, affirmant que les Navahos apprirent des Puéblos l'art de tisser; en vérité, il n'y a pas de raison pour laquelle les Indiens n'auraient pas acquis la connaissance des divers mordants dans la pratique de l'art culinaire ou d'autres arts domestiques, dans lesquels il est fait usage du feu.

Couleurs. Les couleurs inorganiques employées par les Indiens étaient extraites pour la plupart de minéraux ferrugineux, tels que les ocres et autres minérais colorés. Ceux-ci donnaient des teintes variées, comme le brun, le rouge, le gris, le bleu, le jaune, l'orange, le pourpre. On recherchait continuellement les bonnes couleurs; on ouvrait des carrières et on se livrait au commerce de leurs produits. Le blanc était extrait du kaolin, du calcaire et du gypse; le noir du graphite, du charbon en poudre, du charbon de bois ou de la suie; le vert et le bleu des minérais de cuivre, du phosphate de fer, etc. On employait des cosmétiques pour teindre la figure, car le rouge était très apprécié, et c'est pour cette raison que le vermillon du marchand fut adopté avec empressement; quant à l'usage de se teindre la figure, il était plutôt totémique ou religieux et non pas seulement de parure. Les cosmétiques étaient frottés avec des peaux adoucies par le tannage, ce qui leur donnait l'apparence de la teinture, et on les mêlait avec divers autres ingrédients pour peindre le bois et le cuir des boîtes, des flèches, des carquois, des boucliers, des tipis, les cases en parflèche, etc. Chez les tribus du Sud-Ouest, en particulier, on mêlait les couleurs avec du sable pour les peintures sèches, tandis que les couleurs de minérais de fer ou de kaolin servaient à décorer la poterie. A la préparation et à l'usage des couleurs se rattachent les meules à moudre et les pétrisseurs, les mortiers et les pilons, les brosses et les pinceaux, et une grande variété de sacs et de pots pour les porter et les conserver. Les moyens d'appliquer les couleurs variaient avec les objets à décorer et avec les habitudes des tribus ou des personnes. En général, les cosmétiques pour la figure étaient mélangés avec de la graisse ou de la salive, tandis que pour peindre le bois ou les peaux on mélangeait les couleurs avec de la graisse ou de la colle forte. Les Indiens de la Côte du Nord-Ouest se mettaient de la graisse sur la figure avant d'y appliquer la peinture. Enfin, chez quelques-uns des Puéblos, on faisait un mélange de graines grasses avec la couleur, et on l'appliquait en la faisant rejaillir de la bouche.

Consultez Dorsey, Field Columb. Mus. Publ., Anthrop. ser.; Fewkes, B. A. E., 1898; Goddard, Life and Culture of the Hupa, 1903; Holmes, Am. Anthrop., v, No. 3, 1903; Hough (1), Am. Anthrop., xi, May, 1898; (2), Rep. Nat. Mus., 1900 et 1901; Kroeber, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xviii, pt. 1, 1902; Mason, Aboriginal American Basketry, 1902; Matthews, B. A. E., 1884; Pepper, Native Navajo Dyes, Papoose, Feb., 1902; Stephen, Internat. Folk-lore Cong., i, 1898; Wissler, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., xviii, pt. 3, 1904.

(W. H.)

Temtltemtlels (*Te'mLtEmLEls*, 'ceux sous lesquels le sol tremble'). Une gens des Nakoaktoks et aussi des Mamalelekalas, tribus Kwakiutls.—Boas, Nat. Mus. Rep., 1895, 330, 1897.

Tenaktak (*TEna'xtax* ou *DEna'x·daᵋxu* Une tribu Kwakiutl résidant sur l'anse Knight, Col.-Brit., avec les gens suivantes, d'après Boas: Gamgamtelatl Gyeksem, Koekoaainok, Yaaikakemae et Pepatlenok. En 1885 leur principale ville, qu'ils possédaient conjointement avec les Awaitlalas, était Kwatsi. Population (probablement de ces deux tribus prises ensemble) 101 en 1808, 94 en 1911. **Dena'x·daᵋxu.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. i, 94, 1902. **Nénachtach.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 130, 1887. **Tanahtenk.**—Can. Ind. Aff. 1904, pt. 2, 71, 1905. **Tanak-tench.**—Ibid., 362, 1895. **Ta-nak-teuch.**—Ibid, 279, 1894. **Tanakteuk.**—Ibid., pt. 2, 76, 1908. **Ta-noch-tench.**—Sproat, ibid , 145, 1879. **Ta-nock-teuch.**—Ibid., 189, 1884. **Tan-uh-tuh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 119B, 1884. **Tapoctoughs.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Tawaktenk.**—Can. Ind. Aff., pt. 2, 166, 1901. **Tenah'tah'.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 229, 1887. **Tena'qtaq.**—Boas, 6th

Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890. **T'Ena'xtax.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897. **Tenuckt-tau.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Tē-nuh'-tuh.**—Blinkinsap cité par Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887.

Tenaskuh (*Ten-as-kuh*). Un village Koprino Koskimo dans le port Koprino, côté nord du détroit Quatsino, île Vancouver, Col.-Brit.—Dawson, Can. Geol. Surv., carte, 1887.

Tenate (*Tē-nā-ate* de *tēn-nē*, 'pierre à affiler'). Un village d'été ou de printemps des Quatsinos sur la rive nord de l'anse Forward, côte ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., v, sec. II, 68, 1887.

Tequenondahi ('sur l'autre versant de la montagne'.—Hewitt). Un village en 1534 sur le bas du Saint-Laurent, Québec.—Cartier (1545), Relation, éd. Tross, 32½, 1863.

Tessikdjuak ('grand lac'). Le village principal des Esquimaux Ukosiksalirmiuts, à la tête de l'estuaire de la rivière Back, sur la côte Arctique, Keewatin.

Tessiqdjuaq.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Tetanetlenok (*T'ē't'anēLēnôx*). Une gens des Klaskinos, une tribu des Kwakiutls.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

Têtes de Boule (Français: 'têtes rondes'). Une rude tribu de chasseurs nomades, qui parcouraient autrefois une vaste région comprenant le territoire où coulent les affluents supérieurs des rivières Saint-Maurice, Gatineau et Ottawa, Québec. Selon la description de Henry, vers 1800, ils se nourrissaient principalement de lapins de la peau desquels ils faisaient leurs vêtements, s'abritaient derrière de simples contrevents de broussailles et posaient de petits tas de bois à brûler auprès des tombes recouvertes d'écorce de leurs morts à l'usage des esprits. Chauvignerie (1736) leur donne comme totems, à eux et aux Abitibis, le faisan et l'aigle. La petite vérole et d'autres calamités réduisirent leur nombre à 287, vivant en 1911 dans une réserve sur la rivière Saint-Maurice, comté de Champlain, Québec. Ils paraissent être les proches parents des Nopemings (q.v.), leurs voisins de l'ouest avec lesquels ils sont souvent confondus, quoiqu'ils soient apparemment un peuple distinct. Voyez *Michacondibi*, *Michipicoten*. (J. M.)

Algonquins à têtes de Boule.—Champigny (1692), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 535, 1855. **Big-heads.**—Donnelly, Can. Ind. Aff. Rep. 1883, pt. I, 10, 1884. **Bullheads.**—Colden (1727), Five Nations, 134, 1747. **Gens des Terres.**—Rel. Jés., 1671, 25, 1858. **Round Heads.**—Durant (1721), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 589, 1855. **Testes de bœufs.**—La Chesnaye (1697), Margry, Déc., vi, 6, 1886. **Tetes de Boule.**—Chauvignerie (1736) cité par Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 556, 1853.

Têtes de flèches. Les bouts ou pointes des dards de flèches. Chez les Indiens beaucoup étaient fabriquées de silex et d'autres sortes de pierres, ainsi que d'os, de cornes, d'andouillers, d'écailles, de bois et de cuivre. Le cuivre était fort employé par les tribus qui pouvaient se le procurer des régions du lac Supérieur et, dans une certaine mesure, par les Indiens de la Colombie-Britannique et ceux du Yukon. Depuis la venue des blancs, le fer a largement remplacé ces matériaux. Dans les objets en pierre de ce genre, la seule distinction entre les têtes de flèches et les fers de lances était dans leur volume. Peu de têtes de flèches en silex ont plus de deux pouces de long et elles sont passablement minces; beaucoup plus courtes sont les grosses. La chair solide offrant presque autant de résistance que le caoutchouc mou ne peut être pénétrée par un gros projectile à moins d'être lancée par une force beaucoup plus grande que celle venant d'un arc sans aide artificielle: ce qui n'est pas au pouvoir de l'Indien. Chez les Indiens, la forme de la pierre de la tête de la flèche est ordinairement triangulaire ou d'un oval pointu, quoique quelques-unes aient de très minces lames à base déployée. Beaucoup étaient entaillées. Elles étaient fixées dans une rainure au bout du corps de la flèche et maintenues par des fibres de tendon, de la peau crue ou de la corde qui passaient dans les rainures. Celles qui n'avaient point de rainures étaient maintenues par une corde passant dessus et dessous l'angle à la base à la mode d'un 8. On dit que les flèches de guerre possédaient souvent une tête peu solidement fixée de sorte qu'elle demeuraient dans la plaie quand on retirait le corps de la flèche,

tandis que la pointe de la flèche de chasse était solidement fixée pour permettre de retrouver la flèche tout entière. Certains employaient de la glu, de la gomme et du ciment pour fixer la pointe ou consolider l'attache. Un spécimen dont la pointe est ronde ou carrée au lieu d'être plate, est connu sous le nom de "boudin." En général les deux faces sont également travaillées de manière que l'arête tombe en perpendiculaire sur la ligne centrale du plan inférieur, bien que quelquefois elle soit un peu de côté. La plupart de celles-ci paraissent des pointes d'éperons ordinaires qu'on a rectifiées, des couteaux, des têtes de flèche dont les pointes ont été cassées, bien que quelques-unes paraissent avoir eu originairement cette forme. Quelques-unes sont douces et polies à l'extrémité comme si elles avaient servi de couteaux et de grattoirs; mais la plupart ne portent aucune trace d'emploi si ce n'est parfois celles qui résultent du lancement ou du choc contre un corps dur. Il est probable qu'elles avaient pour objet d'abasourdir les oiseaux et autres petits gibiers de manière à pouvoir se procurer leur plumage ou leur peau sans déchirures et sans taches de sang. Le nombre en est relativement petit, bien qu'elles soient répandues sur une large surface. Les Esquimaux emploient des têtes de flèche en pierre de forme ordinaire.

Consultez Abbott (1) Prim. Indus., 1881, (2), Surv. W. 100th Merid., VII, 1879; Beauchamp, Bull. N. Y. State Mus., no 16, 1897, et no 50, 1902; Fowke, 13th Rep. B. A. E., 1896; Moorehead, Prehist. Impls., 1900; Morgan, League of the Iroquois, 1904; Nordenskiöld, Cliff Dwellers of Mesa Verde, 1893; Rau, Smithson. Cont., XXII, 1876; Wilson, Rep. Nat. Mus. 1897, 1899; Reports of the Smithsonian Inst.; Am. Anthropologist; Am. Antiquarian; Archæologist; Antiquarian. (G. F. W. H. H.)

Têtes-pelées. (Français: 'têtes chauves'). Décrits par les Nipissings comme un peuple chauve ou avec très peu de cheveux, qui venait faire le trafic dans la baie d'Hudson montés sur de grands vaisseaux de bois. Peut-être des trafiquants blancs.

Testes Pelees.—Sagard (1636). Can., I, 227, 1886.

Têtes-Plates. Un nom appliqué à plusieurs tribus d'ordinaire à cause de leur manie d'aplatir artificiellement la tête de leurs enfants. Dans le sud-est des Etats-Unis, les Catawbas et les Choctawas furent quelquefois appelés Têtes-Plates, et ce nom s'étendit presqu'à toutes les tribus Muskhogeanes aussi bien qu'aux Natchez et aux Tonikas. Dans le Nord-Ouest les Chinooks de la rivière Colombie, beaucoup d'Indiens de l'île Vancouver et la plupart des Salishs du détroit de Puget et de la Colombie-Britannique se livrèrent à cette pratique et le nom leur fut appliqué à tous en corps et à quelques-unes des divisions séparées. Chose curieuse, les peuples maintenant connus dans les rapports officiels sous le nom de Têtes-Plates—les Salishs proprement dits,—n'aplatirent jamais la tête de leurs enfants. Dawson laisse à entendre (Trans. Roy. Soc. Can., 1891, sec. II, 6) qu'ils furent ainsi nommés par les premiers voyageurs Canadiens, à cause de la présence parmi eux d'esclaves de la côte qui avaient la tête difforme. Pour les noms des tribus auxquelles ce nom fut appliqué, voyez *Têtes-Plates* dans l'index. (J. R. S.)

Tête-Ronde (*Stiahta*). Un chef Wyandot (Huron) qui épousa la cause de l'Angleterre dans la guerre de 1812 et eut surtout affaire au détachement du colonel Procter. On ne sait rien des premières années de sa vie et, bien qu'on en parle comme d'un homme de belle prestance et d'un célèbre chef Indien, son histoire, telle que nous la connaissons, ne fait mention de lui qu'à l'époque de cette guerre. Il se trouvait avec le major Muir, du détachement de Procter, sur la Miami, près du fort Miami, Ohio, les 27 et 28 septembre 1812, et tenta vainement de persuader le commandant Anglais de tenir le fort et de combattre les forces Américaines. En octobre suivant, il accompagna le major Muir à River Raisin où Procter assemblait des troupes; il perdit la vie un peu plus tard la même année. Le général Procter, dans une lettre datée du 23 octobre 1813, déclare que "la cause Indienne et la nôtre ont subi une perte sérieuse dans la mort de Tête-Ronde (Round Head)". Un village

dans la partie sud-ouest du comté de Hardin, Ohio, endroit de sa première résidence, portait son nom, qui survit dans celui de la ville de Roundhead bâtie sur son site. Tête-Ronde avait un frère connu sous le nom de John Battise, un homme 'de grande taille et très fort', qui fut tué au Fort Meigs en combattant pour les Anglais.

(C. T.)

Tewetken (*Tē'wEtqEn*). Une division Nanaimo, sur la côte est de l'île Vancouver, Col.-Brit.—Boas dans 5th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1889.

Texas Lake. Le nom local d'un corps de Salishs (probablement une partie des Ewawoos) de l'agence Lytton, Col.-Brit.; population 29 en 1911.

Texas Lake.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 74, 1902.
Texes Lake.—Ibid., 195, 1885.

Thaltelich (de *çaçal* 'dos', parce que sur le 'dos' d'une frontière). Un village Chilliwak abandonné sur la rivière Chilliwak supérieure, dans le sud de la Colombie-Britannique.

Çáltelitc.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 4, 1902.

Thayendanegea (*Thayĕñdanē'kĕn'*, 'Il lie ou place ensemble deux gages', par allusion à la coutume de lier ensemble les objets, de valeur à peu près équivalente, que déposaient deux phratries comme paris dans leurs concours de tribus. Les éléments du mot sont *t* pour *te* 'deux'; *ha* 'il-le'; *yenda'* 'un gage'; *-nē'kĕn'* 'placé l'un près de l'autre itérativement). Un célèbre chef Mohawk, connu vulgairement sous le nom de Joseph Brant, qui prit une part active dans les guerres de frontière contre les colons blancs pendant la Révolution, et qui le premier fut officiellement connu comme 'chef du Pin'. Il naquit dans l'Ohio en 1742 tandis que ses parents étaient en expédition de chasse dans cette section. Le lieu de résidence de sa famille était le Château Canajoharie dans la vallée Mohawk, N. Y. D'après Stone, son père, Tehowahgwengaraghkwin, était un Mohawk pur-sang de la gens du Loup, et sa mère aussi était Indienne ou au moins métisse. Joseph était jeune encore quand son père mourut, et que sa mère se remaria à un Indien connu parmi les blancs sous le nom de Brant: d'où le nom de Brant qui lui est communément donné. Sa soeur Molly, l'enfant aînée, devint la femme reconnue d'après la méthode Indienne, de Sir William Johnson. Thayendanegea commença sa carrière militaire à l'âge de treize ans, quand il se joignit aux Indiens, sous les ordres de Sir William Johnson, à la bataille du lac Georges en 1755. Johnson l'envoya à l'école de bienfaisance du Dr Wheelock à Lebanon, Conn., où il apprit à parler et à écrire l'Anglais, et où il acquit quelque connaissance de littérature générale et d'histoire. Il maria la fille d'un chef Oneida vers 1765, et s'installa à Canajoharie où il entra dans la secte épiscopalienne, et mena pour quelque temps une vie paisible. Sa femme mourut en 1771, lui laissant un fils et une fille; l'année suivante, il maria la demi-soeur de sa première femme. Il accompagna Johnson dans l'expédition du Niagara en 1759 et prit part à la guerre de Pontiac en 1763, en se battant du côte des Anglais. Il visita l'Angleterre en 1775 et en revint disposé à mettre toutes ses énergies au service de la cause Britannique dans la Révolution alors imminente. Le gouverneur Carleton lui donna une commission de colonel et il prit une part active à l'expédition qui désola Minisink, comté d'Orange, en 1779. Il se fit remarquer à la bataille d'Oriskany le 6 août 1779, mais il n'était pas présent au massacre de Wyoming, contrairement à ce que l'on a prétendu. Après le traité de paix entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, en 1783, il conserva sa commission dans l'armée Anglaise et toucha une demi-solde; on lui concéda une portion de terrain de 6 milles de large des deux côtés de la rivière Grand, Ontario, et il s'y installa avec ses Mohawks et d'autres partisans Iroquois, sur lesquels il continua de régner jusqu'à sa mort, le 24 novembre 1807. Il fut marié trois fois; sa seconde femme ne lui donna pas d'enfant, mais il en eut sept de la troisième. Son plus jeune fils, John (Ahyouwaighs), devint chef des Mohawks par sa mère, qui était la

fille aînée du grand chef de la tribu de la Tortue. Sa fille Elizabeth maria William Johnson Kerr, petit-fils de Sir William Johnson. Le dernier survivant des enfants de Brant fut Catherine B. Johnson, qui mourut en 1867. Thayendanegea fut enterré près de la petite église qu'il avait bâtie sur la rivière Grand, à trois milles de Brantford, Ontario, et un monument érigé sur sa tombe porte l'inscription suivante: "Ce tombeau est érigé à la mémoire de Thayendanegea ou capitaine Joseph Brant, chef principal et grand guerrier des Indiens des Six Nations, par ses cosujets, admirateurs de sa fidélité et de son attachement à la Couronne Britanique". En 1879 sa tombe fut violée et ses ossements furent volés par un docteur et des étudiants en médecine, mais la plupart, y compris le crâne, ont été remis récemment dans leur lieu de repos. Consultez Stone, Life of Brant, 1864. (J. N. B. H.)

Thekkane ('habitants des montagnes'). Une division des Sekanis vivant à l'est des Montagnes Rocheuses, dans les environs du site du Fort Halkett, Col.-Brit., dans la région des Nahanes.

Thè-kka-'nè.—Petitot, Autour de lac des Esclaves, 362, 1891. **Tso^{n}-krône.**—Morice, letter, B. A. E., 1890.

Thetliotin. Une division non identifiée des Takullis de la Colombie-Britannique.

Thetliantins.—Domenech, Deserts of N. Am., II, 62, 1860. **Thetliötin.**—Hale, Ethnog. and Philol., 202, 1846. **Tketlcotins.**—Domenech, op. cit., I, 444.

Thetsaken. Une communauté de villages Squawmishs sur la rive est du détroit de Howe, Col.-Brit.

Çē'tsăkEn.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Thetuksem. Une communauté de villages Squawmishs sur la rive ouest du détroit de Howe. Col.-Brit.

Cē'tuksEm.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Thetusum. Une communauté de villages Squawmishs sur la rive ouest du détroit de Howe, Col.-Brit.

Çē'tūsum.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Thilanottine ('ceux qui habitent au pied de la tête', i. e. du grand glacier'). Une tribu Athapascane du groupe Chipewyan qui demeure sur les rivages du lac Ile-à-la-Crosse et dans la région située entre le lac Froid et la rivière La Loche, Alta et Sask. Ross (MS., B. A. E.) lui donne comme habitat la région qui s'étend de la rivière Churchill au lac Athabaska et au Grand Lac des Esclaves. Les Thilanottines sont de belle taille et de bonnes proportions; ils ont la tête longue et étroite, la figure plate, les pommettes saillantes et les tempes déprimées; ce qui donne à leur tête une apparence de poire bien marquée. Leurs pieds et leurs mains sont d'une petitesse extraordinaire et bien formés. Ils ont des manières douces et sont dociles, égoïstes, avides, grands menteurs, mais sous les autres rapports leur honnêteté est reconnue. La polygamie se rencontre chez eux, mais elle n'est pas commune. Une mission catholique romaine fut établie parmi eux en 1856, ce qui a influencé leurs croyances et leurs coutumes indigènes; pour le reste ils ne diffèrent guère matériellement des tribus du nord. Leurs raquettes sont d'un travail supérieur, la partie intérieure de la forme est droite, le bord extérieur est recourbé, les deux extrémités sont pointues et la pointe de devant est recourbée vers le haut. Le lacement est très bien fait de courroies de peau de daim. Leurs traîneaux sont faits de minces bandes de sapin rouge courbées vers le haut en avant et soigneusement polies avec un couteau recourbé, afin de les faire glisser plus facilement. En 1859, la tribu comptait 211 membres, dont 100 hommes et 11 femmes. En 1911 ils étaient 279: 59 hommes adultes, 73 femmes adultes et 147 enfants et jeunes gens, tous attachés à l'agence du lac Onion; ils habitent de meilleures maisons que les Cris; ils s'occupent de chasse, de pêche et de l'élevage des bestiaux; les femmes font les travaux de la ferme, et tous jouissent d'une bonne réputation au point de vue de la piété, des moeurs et de la tempérance. Une autre bande de 70*—composée de 13 hommes, 20 femmes, et 37 enfants

---

*Peut-être aujourd'hui dans la réserve de Kinosayo et énumérée plus haut.

—vivaient entièrement de la chasse, de la pêche et de la trappe, dans le district qui entoure le lac Heart (Can. Ind. Rep., 169, 1902). Les Thilanottines ont une légende de la Femme au Métal, différente de celle des Taltsanottines. Au temps où il y avait des géants, un géant en rencontra un autre sur le rivage de l'Océan Arctique et un combat furieux s'en suivit, dans lequel il aurait succombé, si un homme, dont il avait été l'ami, n'avait pas tranché le tendon du pied de son adversaire, et ne l'avait fait tomber de manière à former un pont à travers le détroit de Bering, par lequel les élans pénétrèrent en Amérique, et par le même chemin plus tard une femme étrangère qui apporta du fer et du cuivre. Elle renouvela ses visites jusqu'à ce qu'un jour ses protégés voulurent lui faire violence; ce sur quoi elle s'engloutit dans la terre avec ses trésors et ne revint plus jamais.

Chippewayans proprement dits.—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Shil-an-ottine.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865 ('ceux sur l'autre côté des barrières'). **Thi-lan-ottiné.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Thi-lan-Ottinè.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 363, 1891.

Thlingchadinne ('gens aux flancs de chien'). Une tribu ou groupe de tribus Athapascanes. Leur habitat, d'après Dobbs (1744), était sur la rivière Seal, dans le pays du boeuf musqué. Ils ne traitaient pas avec les Français parce qu'ils craignaient de passer par le territoire hostile des Maskégons. La Potherie, en 1753, les localisait aux sources de la rivière Churchill. Jeffreys, en 1761, les plaçait près de la baie d'Hudson, au nord de leurs ennemis. En 1824 Franklin les trouva entre le pays des Tatsanotinnes et la rivière Mackenzie. Back (1835) dit qu'is étaient dans la région stérile aux abords du Grand Lac des Esclaves. Dunn (1844) leur assigne comme habitat la région entre la rivière Mackenzie et le lac Grand Ours. D'après Richardson (1851), ils vivaient dans l'interieur, à l'est des Kawchodinnes, depuis le lac La Martre à la rivière Coppermine. Hind, en 1863, les localisait aux environs du nord et du nord-est du Grand Lac des Esclaves, relevant des Forts Rae et Simpson. Petitot (Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876) plaçait leur habitat entre le Grand Lac des Esclaves et le lac Grand Ours à l'est de la rivière Mackenzie, s'étendant aussi loin que la rivière Coppermine. Chassés de leur territoire primitif par les Cris, ils se sont constamment dirigés vers le nord pendant deux siècles. Franklin, Dease et Simpson les trouvèrent au nord et au nord-est du lac Grand Ours entre 1819 et 1836. Depuis lors ils sont retournés dans quelques-uns de leurs anciens districts. Petitot trouva que le lac des Esclaves formait leur limite méridionale extreme.

D'après une fable racontée par les Chipewyans, les Tatsanottines, les Kawchodinnes, aussi bien que par les Thlingchadinnes eux-mêmes, la tribu provenait de l'union d'un homme-chien surnaturel avec une femme Tinne. Après la découverte du cuivre par une femme Tatsanottinne, une autre femme de la même tribu demeurait, avec ses deux frères, au nord du Grand Lac des Esclaves. Un jour se présenta un étranger beau et fort qui, sur la proposition des deux frères, la prit pour femme. S'éveillant au milieu de la nuit des noces, elle constata que son mari était disparu et entendit un animal qui broyait des os auprès du foyer. (Il n'y avait pas de chiens parmi les Tatsanottines; Franklin les trouva sans chiens en 1820). La même chose se produisit la nuit suivante. L'épouse et ses frères allumèrent des torches, mais ne découvrirent aucun animal. La troisième nuit, l'un des frères lança une hache de pierre dans le coin d'où venait le bruit de rongement. On entendit un cri de douleur, et quand on eut allumé une torche on vit un grand chien noir se tordant dans les affres de l'agonie. Comme le mari humain ne revenait pas, les frères chassèrent leur soeur loin d'eux, parce qu'elle avait épousé un homme-chien, un sorcier, un Tlinglit. Elle erra dans le désert sans arbres de la rivière Coppermine, et là, quand le temps en fut venu, elle donna le jour à une portée de petits chiens qu'elle tint cachés dans un sac de peau de daim. Quand ils purent courir seuls, elle fut surprise de trouver,

au retour de sa chasse, des traces de pas d'enfants dans les cendres du foyer. Un jour elle se cacha et elle vit les petits chiens sauter hors du sac et se transformer en de beaux petits enfants dès qu'ils voyaient la lumière. Elle courut alors et serra la corde du sac, mais pas avant que trois des enfants se fussent jetés dans le trou noir. Deux garçons et deux filles furent tenus de force à la lumière du jour et devinrent les ancêtres des Thlingchadinnes (Petitot, Autour du lac des Esclaves, 296, 1891).

Ross (MS., B. A. E.) affirme que, près des Tatsanottines, sont les Côtes-de-Chiens, dont le territoire s'étend de la rivière Coppermine au côté sud-est du lac Grand Ours et jusqu'à mi-chemin entre le lac La Martre et la rivière Mackenzie. Dans cette dernière région ils sont beaucoup mêlés aux Etchareottines, dont ils pourraient à peine être distingués, sinon par leur stature plus haute et leur manière de parler ignorante, bégayante et désagréable. Petitot les décrit comme grands et bien bâtis, d'un teint de bronze ou de terra-cotta, d'un tempérament nerveux, aux mains et aux pieds petits et bien modelés, à la poitrine large et profonde, aux paupières lourdes et au regard triste et réservé, à la bouche grande, aux lèvres épaisses; les hommes ont une mince moustache et parfois une barbiche peu fournie; leur physionomie rappelle particulièrement une forme particulière Egyptienne. Le même auteur (Bull. Soc. Géog. Paris, carte, 1875) les divise en Takfwelottines, en Lintchanres, en Tseottines et en Tsantieottines. Les Thlingchadinnes vivent principalement du renne. On dit qu'ils traitent leurs femmes et leurs chiens avec plus de considération que ne le font les tribus des Chipewyans. Le père perd son nom à la naissance d'un enfant et devient connu comme le père d'un tel, l'enfant. D'autres tribus du même groupe ont une coutume semblable, mais ces gens changent de nom à la naissance de chaque enfant, tandis que l'homme non marié est appelé le père de son chien favori. Ross, en 1858, donnait comme chiffre de leur population 926, dont 533 hommes et 393 femmes; de ce nombre furent trouvés au Fort Résolution sur le Grand Lac des Esclaves, 150 au Fort Simpson et 133 au Fort Norman. Le Père Morice, en 1906, donna 1,150 comme chiffre total des Côtes-de-Chiens.

Attiemospicayes.—La Potherie, Hist. de l'Amér., I, 168, 1753. **Attimospiquaies.**—Ibid., 177 (trad. 'côtes-de- chien'). **Attimospiquaies.**—Dobbs, Hudson Bay, 44, 1744. **Attimospiquay.** — Ibid., 25 (trad. 'côte-de-chiens'). **Chien-Flancs.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 301, 1891. **Côtes-de Chien.**—Ibid. **Dog-rib.**—Mackenzie, Mass. Hist. Coll., 2d s., II, 43, 1814. **Dog-ribbed.**—Schoolcraft, Trav., 181, 1821. **Dog Ribs.**—Ross, Advent., 278, 1849. **Dounè Flancs-de-Chien.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 183, 1891. **Esclaves.**—Balbi, Atlas Ethnog., 821, 1826 (du nom Cri). **Flancs de chien.** — Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Flat-side Dogs.**—De Smet, Oregon Miss., 164, 1847. **Klay-cha-la-tinneh.**—Ross, cité par Gibbs, MS. B. A. E. ('peuple de la côte-de-chien': nom Etchareottine). **Klay-tinneh.**—Ibid. ('peuple de chien': nom Etchareottine). **Lintcanre.**—Morice, Anthropos, I, 264, 1906 (le surnom appliqué par leurs congénères). **Lowland Dogs.**—Jefferys, French Dom. in Am., I, 44, 1761. **Plascotez de Chiens.**—Dobbs, Hudson Bay, 44, 1744. **Plat côté de Chien.**—Petitot, Bull. Soc. Géog. Paris, carte, 1875. **Plats cotee de Chiens.**—Jeffreys, French Dom. in Am., I, 44, 1761. **Plats-Côtes-de-Chien.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 301, 1891. **Plats-côtés de Chiens.**—De Smet, Miss. de l'Orégon, 109, 1848. **Plats cotez de Chiens.**—Dobbs, Hudson Bay, 19, 1744. **Slave.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 259, 1824 (nom Cri). **Tête Plat.**—Dobbs, Hudson Bay, 53, 1744. **Thing-è-ha-dtinne.**—Keane, Stanford, Compend., 512, 1878. **Thlingcha.**—Ibid., 538. **Thlingcha-dinneh.**—Franklin, Journ. Polar Sea, 259, 1824. **Thlingcha tinneh.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 19, 1836. **Thlingeha-dinneh.**—Prichard, Phys. Hist., v, 377, 1847. **Thlingeha-*dinni*.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 69, 1856. **Thling-è-ha-'dtinnè.**—Richardson, Arct. Exped., II, 2, 1851.

Thotais. Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, Col.-Brit.

Çö'tais.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Tiaks (se rapporte à une pointe dans la rivière). Un village de la bande du haut Fraser des Ntlakyapamuks à Foster Bar, côté est de la rivière Fraser, 28 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit.

Fosters Bar.—Nom d'homme blanc. **Tia'ks.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900.

Tikerekdjung. (1) Un établissement d'hiver des Esquimaux Kinguas dans

l'île Imigen, détroit de Cumberland, près de l'entrée du fiord Nettilling, île de Baffin. (2) Un établissement d'été des Esquimaux Talirpias, sur la côte sud du lac Nettilling, île de Baffin.

Tikeraqdjung.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Tikwalus. Un village des Ntlakyapamuks sur le côté est de la rivière Fraser, 13 milles au-dessus de Yale, Col.-Brit.; population 18 en 1897, la dernière fois que le nom est mentionné.

Chapman's bar.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **Kekalus.**—Can. Ind. Aff., 230, 1886. **Kequeloose.**—Anderson cité par Gibbs, Hist. Mag., 1st s., VII, 78, 1863. **Tikolaus.**—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872. **Tik'ülüc.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899. **Ti'kwalus.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900.

Timetl (*Ti'metl*, 'endroit où l'on se procurait l'ocre rouge'). Un village des Ntlakyapamuks sur la rivière Fraser, Col.-Brit. Juste au-dessus de North Bend.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Timiskaming (du Nipissing *Timikaming*, avec l'intrusion d'une *s* due aux Canadiens-Français; signifie 'dans l'eau profonde', de *timiw* 'c'est profond', *gaming* 'dans l'eau'). Une bande d'Algonquins, étroitement unis aux Abitibis, vivant autrefois dans les environs du lac Timiskaming, Québec. Ils étaient amis des Français, et leur rendirent de grands services à l'époque de l'attaque des Anglais sous Peter Schuyler en 1691. Il y en avait 205 en 1903, et 241 en 1911, dont les deux tiers métis, dans une réserve à la tête du lac Timiskaming, dans le comté de Pontiac, Québec.

Outemiskamegs.—Bacqueville de la Potherie, Hist., II, 49, 1722. **Tamescamengs.**—McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 82, 1854. **Temiscamings.**—Bellin, carte, 1755. **Temiscamins.**—Denonville (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., IX. 361, 1855. **Temiskaming.**—Can. Ind. Aff. Rep., 55, 1906. **Temiskamink.**—Lahontan, New Voy., I, 231, 1703. **Temiskamnik.**—Lahontan (1703) cité par Richardson, Arct. Exped., II, 39, 1851. **Themiscamings.**—La Barre (1683), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 798, 1855. **Themiskamingues.**—Bacqueville de la Potherie, I, 329, 1722. **Themistamens.**—Du Chesneau (1681), Margry, Déc., II, 267, 1877. **Timigaming.**—Hennepin, Cont. of New Discov., carte, 1698. **Timiscamiouetz.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. I, 1761. **Timiscimi.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Timiskaming.**—Baraga, Eng.-Otch. Dict., 301, 1878. **Timmiscameins.**—Keane, Stanford, Compend., 539, 1878. **Tomiscamings.**—Toussaint, Carte d'Am., 1839.

Tinne (*Tin'-ne*, 'peuples'). C'est le nom donné parfois à la division du nord de la famille des Athapascans, comprenant les Kaiyuhkhotanas, les Knaiakhotanas, les Ahtenas, les Kuilchanas, les Unakhotanas, les Kutchins, les Kawchodinnes, les Thlingchadinnes, les Etchareottines, les Chipewyans, les Nahanes, les Sekanis, les Takullis et les Tsilkotins. Petitot les divisait (Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1893) en groupes comme suit: I. *Montagnais*, comprenant (1) les Chipewyans proprement dits, (2) les Athabascans,, (3) les Etheneldelis, (4) les Tatsanottines. II. *Montagnards*, comprenant (1) les Tsattines, (2) les Sarsis, (3) les Sekanis, (4) les Nahanes, (5) les Ettchaottines, (6) les Esbataottines. III. *Esclaves*, comprenant (1) les Etchareottines, (2) les Esclaves proprement dits, (3) les Lintchanres, (4) les Kawchodinnes, (5) les Etagottines. IV. *Dindjiés*, comprenant (1) les Kwitchakutchins, (2) les Nakotchokutchins, (3) les Tatlitkutchins, (4) les Tukkuthkutchins, (5) les Vuntakutchins, (6) les Hankutchins, (7) les Ahtenas, (8) les Kutchakutchins, (9) les Tengeratsekutchins, (10) les Tenankutchins, (11) les Unakhotanas, (12) les Knaiakhotanas, (13) les Koyuhkhotanas. Plus tard il les classifia (Autour du Lac des Esclaves, 361, 1893) comme suit: I. *Danès*, vulgairement Ingaliks. (1) Koyukukhotanas, (2) Unakhotanas, (3) Yukonikhotanas, (4) Koyuhkhotanas. II. *Dindjiés*, vulgairement Loucheux. (1) Tenankutchins, (2) Nastsitkutchins, (3) Kutchakutchins, (4) Tengeratsekutchins, (5) Hankutchins, (6) Vuntakutchins, (7) Tukkuthkutchins. (8) Tatlitkutchins, (9) Nakotchokutchins, (10) Kwitchakutchins. III. *Dounies*, vulgairement Montagnais, (1) Etagottines, (2) Klokegottines, (3) Krazlongottines. IV. *Danès*, (1) Nahanes, (2) Esbataottines, (3) Sekanis, (4) Tsattines, (5) Sarsis. V. *Dènès*, vulgairement Peaux-de-Lièvres, (1) Nellagottines, (2) Kawchodinnes, (3) Thlingehadinnes, (4) Kfwetragottines, (5) Etatchogottines, (6) Nigottines. VI. *Dènès Esclaves*, vulgairement Esclaves, (1)

Desnedeyarelottines, (2) Eleidlingottines, (3) Ettcheridieottines, (4) Etchaottines. VII. *Dounès*, vulgairement Côtes-de-chiens, (1) Tseottines, (2) Takfwelottines, (3) Tsantieottines, (4) Lintchanres. VIII. *Dènès Chipewyans*, (1) Tatsanottines, (2) Edjieretrukenades, (3) Desnedekenades, (4) Athabascas, (5) Etheneldelis, (6) Thilanottines. Il classe avec les Danès les Takullis et les Tsilkotins aussi bien que les Ahtenas.

Morice divise les Tinnes comme suit: I. *Dénés de l'Ouest*, (1) Tsilkotins, (2) Takullis, (3) Nahanes. II. *Dénés Intermédiaires*, (1) Sekanis. III. *Dénés de l'Est*, (1) Chipewyans, (2) Etheneldelis, (3) Tsattines, (4) Tatsanottines, (5) Thlingchadinnes, (6) Etchareottines, (7) Ettchaottines, (8) Kawchodinnes. IV. *Dénés du Nord*, (1) Loucheux (Proc. Can. Inst., 113, 1889).

Dans Anthropos (I, 255-277, 1906) le Père Morice fait la classification suivante, quoique les noms donnés ici soient souvent empruntés à d'autres auteurs et pas toujours approuvés par lui-même.—I. *Loucheux*, comprenant les 'Kaiyuh-kho-'tennes, les Koyū-kūkhotā'-nās, les Yuna-kho-'tennes ou Yunukho-'tennes, les Tana-kut'qins, les Kut'-qakut'qins, les Natche-kūtchins ou Nātsit'kūt-chins', les Vœn-kut'qins, les Tūkkūth-Kūtchins, les Han-kut'qins, les Tūtcone-kut'qins, les Artez-kut'qins, les Thét'lét-kut'qins, les Nakotco-ondjigkut'qins, et les Kwit'qakut'qins. II. *Les Dénés Subarctiques*, comprenant les Lièvres, les Côtes-de-Chiens, les Esclaves et les Couteaux-Jaunes. III. *Les Athabaskans* ou *Dénés de l'Est*, comprenant les Mangeurs de Caribou, les Athabaskans et les Chippewyans. IV. *Les Dénés Intermédiaires*, comprenant les Indiens Moutons, les Indiens des Montagnes, les Arcs-Forts, les Nahanais, les Castors, les Sarcis et les Sékanais. V. *Les Dénés de l'Ouest*, comprenant les Babines, les Porteurs, les Chilcotins et les Ts'ets'auts de Boas. Voyez *Famille des Athapascans.*

Tintlan. Un établissement Cowichan sur la rive sud de la rivière Fraser, Col.-Brit., plus bas que le lac Sumas. Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Tionontati (là s'élève la montagne'.—Hewitt). Une tribu qui vivait autrefois dans les montagnes, au sud de la baie Nottawasaga, dans les comtés Grey et Simcoe. Ontario. Elle fut visitée d'abord par les Français, en 1616, et fut appelée par eux la nation du Pétun, ou Nation du Tabac, parce qu'elle cultivait cette plante en de vastes champs. En 1640, les Jésuites établirent une mission parmi eux. La tribu avait 2 clans à cette époque: le Daim et le Loup, et 9 villages. Lors de la destruction des tribus Huronnes par les Iroquois, en 1648-49, beaucoup de fugitifs cherchèrent un asile auprès des Tionontatis. Ceci attira sur ces derniers la colère des Iroquois qui envoyèrent contre eux des forces considérables en décembre 1649. Etarita, l'un de leurs principaux villages, fut surpris pendant l'absence des guerriers, ses maisons furent livrées aux flammes et beaucoup de ses habitants, en même temps que le missionnaire, furent massacrés. Les Tionontatis, et les Hurons qui s'étaient joints à eux, abandonnèrent alors leur pays et s'enfuirent dans la région sud-ouest du lac Supérieur. En 1658 il y avait environ 500 membres de la tribu à la mission Potawatomi de Saint-Michel, près de Green Bay, Wis. Peu après, ils étaient chez les Hurons à Shaugawaumikong (La Pointe), et vers 1670, les deux tribus étaient ensemble à Mackinaw, à l'entrée du lac Michigan. Les Tionontatis se trouvèrent bientôt mêlés aux Hurons, et les tribus unies furent connues désormais sous le nom moderne de Wyandots. Aussi tard, cependant, qu'en 1721, les Tionontatis, qui vivaient alors avec les Hurons près de Détroit, conservèrent leur nom et leurs dignités de chefs héréditaires. Ils furent souvent désignés par le nom de Hurons Tionontatis et aussi confondus avec les Amikwas. Leurs villages, en autant que leurs noms nous sont connus, étaient: Ehouae (Saint-Pierre-et-Saint-Paul), Ekarenniondi (Saint-Matthieu), Etarita (Saint-Jean), Saint-André, Saint-Barthélemy, Saint-Jacques, Saint-Jacques-et-Saint-Philippe, Saint-Simon-et-Saint-Jude, Saint-Thomas. (J. M.)

Chanundadies.—Lindesay (1751), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 706, 1855. **Chenondadees.**—Johnson (1747), ibid., 359. **Chenundady.**—Johnson (1756), ibid., VII, 93, 1856. **Chenundies.**—Stoddart (1753), ibid., VI, 780, 1855. **Chonondedeys.**—Johnson (1747), ibid., 387. **Denondadies.**—Gale, Upper Miss., 164, 1867. **Deonondade.**—Schuyler (1702), N.Y. Doc. Col. Hist., IV, 979, 1854. **Deonondadies.**—Colden (1727), Five Nat., 86, 1747. **Dienondades.**—Bellomont (1701), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 834, 1854. **Dinondadies.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, 13, 1761. **Dinondodies.**—Williams, Vermont, I, 282, 1809. **Dionnondadees.**—Livingston (1699), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 571, 1854. **Dionondade.**—Schuyler (1687), ibid., III, 478, 1853. **Dionondadies.**—Schoolcraft, Travels, 53, 1821. **Dionondadoes.**—Livingston (1691), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 781, 1853. **Dionondgaes.**—Canada Governor (1695), ibid., IV, 120, 1854. **Dionondes.**—Schuyler (1702), ibid., 979. **Dionoudadie.** — McKenney et Hall, Ind. Tribes, III, 79, 1854 (faute d'impression). **Donondades.**—Canada Governor (1695), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 122, 1854. **Etionnontates.**—Rel. Jés., 1670, 6, 1858. **Etionnontatehronnons.**—Ibid., 86. **Gens du Petun.**—Champlain (1616), Œuvres, IV, 57, 1870. **Innondadese.**—Hansen (1700), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 805, 1854. **Ionontady-Hagas.**—Weiser (1748), Rupp, West Pa., app., 15, 1846 (pris comme synonyme de Wyandot (q.v.), mais apparemment une autre forme de Tionontati). **Jenondades.**—Bellomont (1700), N. Y. Doc. Col. Hist., IV, 768, 1854. **Jenondathese.**—Romer, ibid., 799. **Jenundadees.**—Johnson (1756), ibid., VII, 86, 1856. **Jonontadynago.**—Post (1748), Proud, Pa., II, app., 113, 1798 (pris comme synonyme Wyandot, mais apparemment une autre forme de Tionontati). **Khionontatehronon.**—Rel. Jés., 1640, 35, 1858. **Khionontaterrhonons.**—Rel. Jés., 1635, 33, 1858. **Nation de Petun.**—Rel. Jés., 1632, 14, 1858. **Nation du petum.**—Champlain (1616). Œuvres, V, 1ère ptie, 274, 1870. **Nation of Tobacco.**—Parkman, Pioneers, 384, 1883. **Perun.**—Shea, Peñalosa, 83, 1882 (faute d'impression). **Perũu.**—Duro, Don Diego de Peñalosa, 43, 1882. **Petuneux.**—Sagard (1632), Hist. Can., IV, Huron Dict., 1866. **Quieunontateronons.**—Sagard (1636), Can., II, 294, 1866 (faute d'impression). **Quieuitutz.**—Coxe, Carolana, carte, 1741 (faute d'impression). **Quiennontateronons.**—Sagard (1636), Can., II, 325, 1866. **Quieunontatéronons.**—Sagard (1632), Hist. Can., IV, Huron Dict., 1866 (d'après Hewitt, Quieunontatí signifie 'où est la montagne', tandis que Tionontati veut dire 'là est la montagne'). **Shawwendadies.**—Colden (1727), Five Nat., app., 190, 1747. **Tannontatez.**—Lamberville (1686), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 489, 1853. **Theonontateronons.**—Lahontan, New Voy., I, 94, 1703. **Thionontatoronons.**—Du Chesneau (1681), Margry, Déc., II, 267, 1877. **Tienonadies.**—Albany Conference (1726), N. Y. Doc. Col. Hist., V, 794, 1855. **Tienondaideaga.**—Albany Conference (1723), ibid., 93. **Tionontaté.**—La Barre (1683), ibid., IX, 202, 1855. **Tiohontatés.**—Du Chesneau (1681), ibid., 164 (faute d'impression). **Tionnontantes Hurons.**—Neil, Minn. Hist. Soc. Coll., V, 401, 1885. **Tionnontatehronnons.**—Rel. Jés., 1654, 9, 1858. **Tionnontatez.**—Frontenac (1682), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 178, 1855. **Tionnontatz.**—Memoir of 1706, ibid., 802. **Tionnonthatez.**—La Potherie, III, 143, 1753. **Tionnotanté.**—Rel. Jés., 1672, 35, 1858. **Tionondade.**—Livingston (1687), N. Y. Doc. Col. Hist., III, 443, 1853. **Tionontalies.**—Domenech, Deserts, I, 444, 1860. **Tionontatés.**—Du Chesneau (1681), N. Y. Doc. Col. Hist., X, 164, 1855. **Tobacco Indians.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, IV, 203, 1854. **Tronontes.**—Alcedo, Dic. Geog., II, 630, 1787 (peut-être identiques). **Tsomontatez.**—Heriot, Travels, 192, 1813 (faute d'impression). **T. Son-non-ta-tex.**—Macauley, N. Y., II, 174, 1829. **Tuinondadecks.** — Ibid. **Tuinontatek.** — Parkman, Jesuits, xliii, note, 1883. **Tyo-non-ta-te'-kä'.**—Hewitt, Onondaga MS., B. A.E. (nom Onondaga). **Younondadys.**—Document de 1747, N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 391, 1855.

Tipi (de la racine Siouse *ti* 'demeurer', *pi* 'employé pour'). L'ordinaire habitation conique en peaux des tribus des Plaines et de quelques-unes de celles qui vivent plus loin vers le Nord-Ouest. Il importe de distinguer le tipi du wigwam, du wikiup, du hogan et d'autres genres de structures domiciliaires en usage dans d'autres parties du pays.

Le tipi consistait en une charpente de perches, de forme circulaire et pointue, recouverte de peaux de buffles préparées et cousues ensemble de manière à ne former qu'une seule pièce, retenue en place par des épingles de bois et des chevilles enfoncées dans le sol. Il se composait communément de 20 perches environ, ayant chacune 25 pieds de long en moyenne; chaque perche était faite d'un jeune arbre robuste, ordinairement, un cèdre, le plus souvent écorcé pusqu'à l'aubier. Les perches étaient fixées fermement dans le sol, de manière à former un cercle de 15 pieds de diamètre et liées ensemble au sommet, au moyen d'une lanière de peau, enroulée autour de tout le faisceau, 4 pieds plus bas que la pointe extrême des perches, de sorte que ces extrémités se dressaient pardessus le recouvrement du tipi. Il y avait trois perches principales, ou chez d'autres tribus quatre, qui supportaient le poids des autres. Le revêtement consistait environ de 15 ou 18 peaux de

buffle, coupées et ajustées de telle manière que, une fois cousues avec du fil de tendon, elles formaient une seule grande nappe de forme semi-circulaire. Celle-ci était hissée en position sur la charpente au moyen d'une perche spéciale, à l'arrière de la structure; après quoi les deux bouts en étaient ramenés par devant et attachés avec huit ou dix petites épingles de bois, en une ligne qui montait de l'embrasure de la porte au croisement des perches à peu près. Le bord inférieur était maintenu en place au moyen de chevilles enfoncées dans le sol, à deux pieds de distance, tout autour du cercle. L'entrée était à l'est, et la porte consistait ordinairement en une pièce de peau préparée, étendue sur un châssis de forme rectangulaire ou elliptique, et souvent décorée de pointes de porc-épic ou d'autres ornements. On employait parfois la peau préparée d'une panthère, d'un coyote, ou d'un veau de buffle, le côté du poil à l'extérieur. L'âtre était juste au milieu, et la fumée s'échappait par l'ouverture du sommet, au point d'intersection des perches. Au moyen de bouts de peaux mobiles, de chaque côté de l'ouverture pour la fumée, on pouvait en régler l'issue, à mesure que le vent tournait; ces bouts de peaux étaient maintenus par deux perches au dehors du tipi. D'ordinaire il y avait trois lits ou sièges à l'intérieur: un de chaque côté, et un à l'arrière; chacun consistait en une plateforme oblongue, couverte d'une sorte de natte de légères tiges de saule, sur laquelle étaient jetées des robes de buffle ou des couvertures. Le côté de la natte où l'on posait la tête était d'ordinaire suspendu à un trépied à la façon d'un hamac. Des rideaux décorés, suspendus au-dessus des lits, protégeaient des gouttes de pluie qui pouvaient pénétrer par l'ouverture du sommet. Le sol formait le parquet, mais les abords des lits étaient parfois distingués du reste de la pièce par une bordure circulaire de rameaux enlacés. Lorsqu'il faisait chaud, on relevait la bordure inférieure du tipi, pour permettre à la brise de circuler. Par contre, quand il faisait froid, on bouchait avec de l'herbe tous les interstices à ras du sol. Le tipi se renouvelait tous les ans ou tous les deux ans; quand il était achevé, on le dédiait par une cérémonie; ceux des familles importantes étaient décorés de peintures héraldiques et d'autres ornements. Parce qu'il est si exactement adapté aux nécessités de la vie en prairie, le tipi fut pris, par le général Sibley, pour modèle de la tente qui porte son nom. Comme dans le nord on avait moins de poneys pour transporter les perches, les tipis y étaient ordinairement moins nombreux et de dimensions plus considérables que chez les tribus du midi. D'après Grinnell, les Pieds-Noirs, dans l'ancien temps, avaient une sorte de grand tipi triple, à trois foyers. Voyez *Habitations*. (J. M.)

Titshotina. Une tribu Nahane habitant la région entre les monts Cassiars et les rivières Liard et Dease, Col.-Brit. Ils étaient 70 en 1887.

Achéto-tinneh.—Dall, Alaska, 106, 1870 (='gens vivant à l'abri du vent'). **Ti-tsho-ti-na.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can. 1888, 200B, 1889.

Titymegg. Un nom employé par les premiers colons Anglais dans la région de la baie d'Hudson, pour désigner le poisson blanc (*Coregonus albus*). Ellis (Voy. to Hudson's Bay, 185, 1748) dit que les Français l'appelaient poisson blanc, mais les Anglais et les Indiens *titymagg*. Ce mot est évidemment une corruption du Chippewa *atikameg*, du Cri *atikkamek*, 'poisson-caribou', de *atĭk*, 'daim', 'caribou', et d'*amek*, 'poisson'. Dans Rep. U. S. Fish Com., 1894, *attihawhmeg* est donné comme l'un des noms du poisson blanc du Labrador (*C. Labrad.*), une autre espèce. (A. F. C.)

Tiun (*Tī'An*). Une ville Haida de la famille des Dostlan-Inagais vivant autrefois sur la côte ouest de l'île Graham, au sud du port Lewis, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Dans le dialecte de Skidegate c'est T!īgAN, que l'on dit signifier 'village du massacre'. C'est probablement l'établissement auquel réfère la liste de John Wark (1846) comme "Too", avec dix maisons et 196 habitants. L'un des premiers endroits donnés dans cette liste qui fut abandonné.

(J. R. S.)

Tl'An.—Swanton, Cont. Haida, 280, 281, 1905. Tīan Ilnigē.—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 124, 1895. Tlī'gAn.—Swanton, op. cit. Too.—Wark (1846), Kane, Wand. in N. A. app., 4, 1859 (probablement identique).

Tkeikstkune (*Tx·ē'ix·tskunē*). Un village Bellacoola, sur la rive nord de la rivière Bellacoola, Col.-Brit., près de son embouchure. C'était l'un des huit villages appelés Nuhalks.

NutHē'iHtskōnē.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Tx·ē'ix·tskunē.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1900.

Tktakai (*T'k·takai*, 'érable-liane'). Un village Squawmish sur la rive droite de la rivière Skwamish, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit., A.A.S., 474, 1900.

Tlaaluis (*Laa'luîs*). L'un des cinq septs originaux des Lekwiltoks vivant sur la côte de la Colombie-Britannique, entre les anses Bute et Loughborough. Après la grande guerre entre les Kwakiutls et les Salishs leur nombre se trouva tellement réduit qu'ils s'unirent aux Kuehas comme autre gens. (J. R. S.)

A-wā-oo.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Clal-lu-i-is.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Laa'luîs.**—Boas, Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 332, 1897. **Tlaâluis.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887.

Tlaiq (*Tlāiq*). Un village Wikeno sur l'anse Rivers, Col.-Brit.—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 130, 1887.

Tlakaumoot (*Tl'ak·aumō'ot*). Une division du peuple de Nuskelst, une ville Bellacoola.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Tlakom (*Tlā'qōm*). Une communauté de villages Squawmishs sur l'île Anvil, dans le détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Tlasenuesath (*Tla'sEnūesath*). Un sept des Sesharts, une tribu Nootka.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Tlastlemauk (*TlāstlEmauq*, 'crique d'eau salée'). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit. A.A.S., 475, 1900.

Tlathenkotin ('peuple de la rivière qui coule à travers le gazon'). Une division des Tsilkotins vivant dans un village des Tlothenkas, sur la rivière Chilkotin, près de la rivière Fraser, Col.-Brit.; population 190 en 1812, sans compter 35 autres dans le village indépendant de Stella.

T'lâ-theñ-Koh'-tin. — Morice, Trans. Can. Inst., IV, 23, 1893.

Tlatlasikoala (*La'Lasiqoala*, 'ceux sur l'océan'). Une tribu Kwakiutl qui vivait autrefois à l'extrémité nord-est de l'île Vancouver, mais qui plus tard se rendit à l'île Hope. D'après Boas, ses gens sont les Gyigyilkams, les Lalauilelas et les Gyeksems. Cette tribu et celle des Nakomgilisalas sont connues collectivement des blancs sous le nom de Nawitis (q. v.). Elles ont toujours vécu ensemble dans ces dernières années. En 1911 leur population combinée était de 57.

(J. R. S.)

Klatolseaquilla.—Carte de la Col.-Brit., 1872. **La'Lasiqoala.**—Boas, Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 329, 1897. **La'Lasiqwala.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., v, pt. II, 350, 1905. **Tlâtlashekwillo.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Tlatla-Shequilla.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Tlatlasik·oa'la.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 53, 1890. **Tlātlasiqoala.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887. **Tlā-tlī-sī-kwila.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Tsatsaquits.**—Carte de la Col.-Brit., 1872.

Tlatlelamin (*LaLElā'min*, 'les partisans'). Une gens des Nimkishs, une tribu Kwakiutl.—Boas, Rep. U. S. Nat. Mus., 1895, 331, 1897.

Tlauitsis (*Lau'itsîs*, 'peuple fâché'). Une tribu Kwakiutl dans l'île Cracroft, Col.-Brit., qui vivait autrefois sur la baie Hardy. Ses gens, d'après Boas, sont les Sisintlaes, les Nunemasekalis, les Tletkets et les Gyigyilkams. En 1885 sa ville était Kalokwis, sur l'extrémité ouest de l'île Turnour. Population 67 en 1901, 97 en 1911.

Claw-et-sus.—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Clowetoos.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Clow et sus.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 488, 1855. **Kea-wit-sis.**—Can. Ind. Aff., 362, 1895. **Klah-wit-sis.**—Ibid., 143, 1879. **Klā-wit-sis.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Kla-wi-tsush.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 118B, 1884. **Klowitshis.**—Ibid. **Lau'itsîs.**—Boas, Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 330, 1897. **Tlau'itsis.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Tlauitsis.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 229, 1887 (faute d'impression).

Tlduldjitamai (*LdA'ldjî tāmā'-i*, 'enfants de la femme-montagne'). Une subdivision des Djiguaahl-lanas, une

grande famille Haida du clan de l'Aigle. Elle est éteinte depuis longtemps.—Swanton Cont., Haida, 273, 1905.

Tleatlum (*Tle'atlum*). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout, Rep. Brit., A.A.S., 475, 1900.

Tlekem (Lĕ'q'Em). Une gens des Walas Kwakiutls, un sept des vrais Kwakiutls.—Boas, Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 330, 1897.

Tlesko. Un village Tleskotin sur la rivière Chilkotin, près de sa réunion avec la rivière Fraser, Col.-Brit.—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 1, carte, 1892.

Tleskotin ('peuple de la rivière Splint'). Une division des Tsilkotins vivant dans le village de Tlesko (q. v.); population 75 en 1892.

Tles-Koh -tin.—Morice, Notes on W. Dénés, 23, 1893.

Tletlket (*Lē'Lqēt*, 'qui a un grand nom'). Une gens des Walas Kwakiutls et une autre des Tlauitsis.

Lē'Lqēt.—Boas, Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 330, 1897. **Lē'Lqētē.**—Ibid. **Tlēqēti.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887.

Tlgunghung (*LgA'ñxAñ*, 'face du terrain' [?]). Une ville Haida de la famille des Djiguaahl-lanas, autrefois sur la côte nord de l'île Lyell, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 278, 1905.

Tlhingus (*L!xîñAs*, 'côteau plat'). Une ville Haida de la famille des Kagialskegawais, autrefois dans l'île Louise, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont., Haida, 279, 1905.

Tliklaketin (*LîqLa'qEtîn*, 'passage', 'endroit où l'on traverse'). Un village Ntlakyapamuk sur la rive est de la rivière Fraser, trois milles au-dessus de Cisco, Col.-Brit.; ainsi nommé parce que les Indiens avaient coutume d'y traverser la rivière dans leurs canots.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900.

Tkikutath (*Tl'f'kutath*). Un sept des Opitchesahts, une tribu Nootka.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Tliqalis (*Tli'qalis*). Le nom d'un ancêtre d'une gens de Quatsinos, par lequel la gens était parfois désignée.—Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887.

Tlitlalas (Tl'ī'*tla*las). Un ancêtre d'une gens Quatsino, du nom duquel la gens elle-même était quelquefois désignée.—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887.

Tlkamcheen (*Lkamtci'n*, 'confluence [de rivières]'). Un village de la bande Lytton des Ntlakyapamuks sur la rive sud de la rivière Thompson, à sa jonction avec la rivière Fraser, Col.-Brit. Population 137 en 1901; en 1911, évidemment en y incluant d'autres bandes, 470.

Klech-ah'-mech.—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 248, 1877. **Klick-um-cheen.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 164, 1901. **Klickunacheen.**—Ibid., 1898, 418, 1899. **Lkamtci'n.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 171, 1900. **Lytton.**—Ibid. (nom d'homme blanc). **Tichom-chin.**—Can. Ind. Aff. 1883, 189, 1884. **Tikumcheen.**—Ibid., 1891, 249, 1892. **Tlkamchecn.**—Ibid., 301, 1893. **Tl-kam-sheen.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **Tlkumcheen.**—Can. Ind. Aff. 1896, 434, 1897. **Tlk-umtci'n.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899.

Tluskez (le nom se rapporte à un poisson du genre carpe). Un village Ntshaautin sur un petit lac tributaire de la rivière Blackwater, Col.-Brit. C'est probablement le village où Mackensie (Voy. 299, 1801) reçut l'hospitalité dans son voyage vers le Pacifique et dont il trouva les habitants plus propres, plus sains et plus agréables en apparence que ceux de n'importe quel autre village par où il avait passé.

Klushklus.—Fleming, Can. Pac. Ry. Surv., 120, 1877. **Kuzlakes.**—Macfie, Vancouver Id., 428, 1865. **Lus'kez.**—Morice, Trans. Can. Inst., 25, 1893. **Rothfisch-Manner.**—Vater, Mith., III, pt. 3, 421, 1816. **Slaoucud-dennie.**—Latham, cité par Bancroft, Nat. Races, I, 145, 1874. **Sla-ū'-ah-kus-tin-neh.**—Dall. MS., B. A. E. **Slouacous dinneh.**—Balbi, Atlas Ethnog., 821, 1826. **Slouacus Dennie.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 20, 1836. **Slouacuss Dinais.**—Mackenzie, Voy., 284, 1802. **Slouacuss Tinneh.**—Bancroft, Nat. Races, I, 145, 1874. **Slowacuss.**—Ibid., III, 585, 1882. **Slowercuss.**—Cox, Columbia R., II, 374, 1831. **Slowercuss-Dinai.**—Ibid. **Slua-cuss-dinais.**—Vater, Mith., III, pt. 3, 421, 1816. **Sluacus-tinneh.**—Cox, op. cit.

Toanche (*Teandeouïata*, 'on entre par là). Un village Huron situé en des temps différents à divers endroits sur la baie Georgienne, Ontario, ou dans son voisinage, et portant plusieurs noms. C'était un port d'entrée de la tribu Huronne de l'Ours; de là son nom. Avant 1635, il avait été deux fois détruit par le feu.

Il fut abandonné en 1633, par crainte de la vengeance des Français pour la mort de Brulé en cet endroit et une partie des habitants établit un nouveau village, Ihonatiria, tandis les autres s'en allèrent à Ouenrio. (J. N. B. H.)

Otoüacha.—Champlain (1632), Œuvres, v, pt. I, 249, 1870. **Saint Nicolas.**—Sagard (1626), Hist. Can., II, 296, 1866. **Teandeouïata.**—Rel. Jés., 1635, 28, 1858. **Teandeouïhata.**—Ibid., 29. **Teandewiata.**—Ibid., III, index, 1858. **Thouenchin.**—Mémoire de 1637, Margry, Déc., I, 4, 1875. **Toanché.**—Rel. Jés., 1635, 28, 1858. **Toenchain.**—Sagard (1636), Can., I, 215, 1866. **Toenchen.**—Ibid., 233. **Touanchain.**—Champlain, Œuvres, v, pt. I, 249, note, 1870. **Touenchain.**—Sagard, Hist. Can., II, 296, 1866.

Tobique. Une bande de Malécites vivant dans une réserve comprenant 14,800 acres de forêts et de terrains de culture à la jonction des rivières Tobique et Saint-Jean, comté de Victoria, Nouveau-Brunswick. Ils étaient 170 en 1911 et sont catholiques romains. Ils gagnent leur vie en chassant, en servant de guides et de bûcherons, et en travaillant pour les résidents de Perth et d'Andover; de plus ils vendent leurs produits indigènes, tels que raquettes, manches de hache, paniers et douves de tonneaux, et font du fermage jusqu'à un certain point.

Tobic.—Vetromile, Abnakis, 122, 1866. **Tobique.**—Shea, Cath. Miss., 157, 1855.

Tohlka (*T!ō'lk!a*). Une ville Haida de la famille des Tohlka-gitunais, autrefois sur la côte nord de l'île Graham, juste à l'ouest de l'entrée de l'anse Masset, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Tohlka-gitunai (*T!ō'lk!a gîtʌnā'-i*, 'les Gituns de Tohlka'). Une famille Haida du clan de l'Aigle, tirant son nom de sa ville, Tohlka (q.v.). Elle ne formait qu'une seule famille avec les Widja-gitunais, les Chets-gitunais et les Djus-hades. (J. R. S.)

T!ō'lk!a gîtʌnā'i.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905. **Tōtlgya gyit'inai'.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898.

Tohontaenrat ('ils ont les oreilles blanches'.—Hewitt). Une tribu Huronne vivant autrefois dans l'Ontario et appartenant à la confédération Huronne. Scanonaenrat, où les Jésuites établirent une mission sous le vocable de Saint-Michel, est le seul de ses villages dont le nom ait été conservé. En 1649, quand les Hurons furent renversés par les Iroquois, les Tohontaenrats abandonnèrent leur village et furent adoptés par les Senecas (J. M.)

Tahontaenrat.—Rel. Jés., 1644, 93, 1858. **Tohontaenras.**—Rel. Jés., 1637, 113, 1858. **Tohontaenrat.**—Rel. Jés., 1639, 50, 1858. **Tohotaenrat.**—Parkman, Jesuits, carte, 1883.

Tokoaath (*Tok'oā'ath*, 'Toquats proprement dits'). Un sept des Toquarts, une tribu Nootka.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Tokoais (*Tok·oā'is*, 'qui méprise sa famille'—le nom d'un ancêtre). Une division des Nuhalks, une subdivision des Bellacoolas de la côte de la Colombie-Britannique. — Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Toktakamai ('endroit où croissent les framboises'). Un village Squawmish sur la rive droite de la rivière Skwamish, à l'ouest de la Col.-Brit.

Tawkamee.—Brit. Adm. carte, no 1917. **Tōktā'kamai.**—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900. **Tqt'ā'qumai.**—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Tondakhra ('castor'). Un village Huron dans l'Ontario en 1637. Il était situé sur la côte ouest de la péninsule nord du canton Tiny, à 4 milles au nord-ouest de Lafontaine et à peu près un mille au sud-est de la pointe Clover. Voyez Rel. des Jés., éd. Twaites, XIII, 270, 1898. XXXIV, 254, 1898.

Tonihata. Une île dans le Saint-Laurent, sur laquelle se trouvait en 1671 et plus tard un village mixte Iroquois. On suppose que c'est l'île moderne Grenadier, dans le fleuve Saint-Laurent, comté de Leeds, Ont.

Koniata.—Carte d'Esnauts et de Rapilly, 1777. **Otondiata.**—De Courcelles (1671, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 77, 1855. **Otoniata.**—Denonville (1687), ibid., 361. **Otoniato.**—Ibid. **Toniata.**—Chauvignerie, (1736), ibid., 1056. **Tonihata.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, 15, 1761. **Tonniata.**—Frontenac (1692), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 531, 1855.

Too. Une ville Haida, donnée dans la liste de John Wark (Schoolcraft, Ind. Tribes, v, 489, 1855) comme contenant 10 maisons et 196 habitants en 1836-41. C'est probablement Tiun.

Toosey. Une bande de Tsilkotins, apparemment ainsi nommée d'après un chef, sous l'agence du lac Williams, Col.-Brit. Population 62 en 1908, 50 en 1911.

Tassey.—Can. Ind. Aff. Rep. 1895, 359, 1896. **Tassey.**—Ibid., 1894, 279, 1895. **Toosey.**—Ibid., pt. II, 162, 1901. **Toosey's tribe.**—Ibid., 1884, 190, 1885.

Toquart. Une tribu Nootka sur la côte nord du détroit de Barkley, côte sud-ouest de l'île Vancouver. Ses septs, d'après Boas, sont les Tokoaaths, les Maakoaths, les Wastsaneks, les Totakamayaaths, les Tsaktsakoaths, les Mukchiaths, les Tushkisaths, les Kohatsoaths, les Chenchaaths, les Metstoasaths et les Chomaaths. Son village est Mahcoah. Population 24 en 1911.

Tōk'oā'ath.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **Tokwaht.**—Swan, Smithson. Cont., XVI, 3, 1870. **Too-qu-aht.**—Can. Ind. Aff. 1883, 188, 1884. **Toquaht.**—Sproat, Savage Life. 308, 1868. **Toquart.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Toquatux.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **To-quh-aht.**—Can. Ind. Aff. 1880, 315, 1881. **Touquaht.**—Can. Ind. Aff., pt. 2, 88, 1910. **Toyn-aht.**—Carte de la Col.-Brit., 1872.

Tornait. Un village d'hiver des Esquimaux Nugumiuts au-dessus du détroit Bear, dans la baie Frobisher, île Baffin. —Boas, 6th Rep. B. A. E., 422, 1888.

Tornit. Une race fabuleuse que les Esquimaux du Centre croient leur être apparentée, mais dont les hommes sont beaucoup plus grands et plus forts, ayant de longs bras et de longues jambes et étant capables de lancer d'énormes pierres comme si elles étaient de simples cailloux. Les Akudnirmiuts les appellent Tuniqdhuaits. Ils vivaient avec les Esquimaux dans des maisons de pierre plus grandes que les leurs, ainsi qu'on le voit par les ruines qu'on en montre encore. Sous leurs longs manteaux de peau de daim ils portaient des lampes pour cuire la chair des phoques aussitôt qu'ils les tuaient. Ils ne pouvaient faire que des instruments de pierre, sans arcs ni kaiaks, mais ils en volaient aux Esquimaux qui n'osaient défendre leur propriété jusqu'à ce qu'un jour un jeune Esquimau perçât un trou dans le crâne de l'un d'eux qui avait abîmé son kaiak, pendant que le géant dormait. Les Tornits alors craignirent d'être tous tués et disparurent secrètement, coupant les pans de leurs vêtements et relevant leur chevelure, afin de n'être point reconnus, si on les poursuivait. Les Esquimaux du Groënland croyaient que les Tornits étaient une race mythique de géants, vivant sur un cap de glace et rarement vus à la chasse à la tête des fiords. Les Esquimaux du Labrador, comme ceux de la baie d'Hudson et de l'île de Baffin, se les représentent plutôt comme semblables à eux-mêmes.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 634, 640, 1888; Trans. Roy. Soc. Can., v, sec. 2, 38, 1888.

Toryohne ('loup'). Une clan des Iroquois.

Cahenhisenhonon.—Auteur Français (1666), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 47, 1855. **Çkwā-ri'-nāⁿ.**—Hewitt, inf'n, 1886 (nom Tuscarora). **Enanthayonni.**—Auteur Français (1666), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 47, 1855. **Okuaho.**—Megapolensis (1644), ibid., III, 250, 1853. **Tor-yoh-ne.**—Morgan, League Iroq., 80, 1851 (forme Seneca).

Totakamayaath (*Tō'tak·amayaath*). Un sept des Toquarts, une tribu Nootka.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Totatkenne (*To-ta-t'qenne*, 'peuple un peu plus bas sur la rivière'). Une tribu Sékani habitant le versant oriental des Montagnes Rocheuses et les plaines adjacentes au sud de la rivière La Paix, Col-Brit.—Morice, Trans. Can. Inst., 29, 1895.

Totem (Dérivé d'une manière irrégulière du terme *ototeman* du Chippewa et d'autres dialectes Algonquins connexes, signifiant d'une manière générale 'sa parenté de frère à soeur', dont *ote* est la racine grammaticale signifiant (1) la relation de consanguinité existant entre un propositus et un frère ou une soeur aînés et utérins; et (2) la consanguinité existant entre frères et soeurs utérins en y incluant des personnes étrangères naturalisées dans ce groupe de parents par le rite de l'adoption (q.v.); c'est-à-dire le groupe de personnes frères et soeurs utérins, ainsi délimitées par les liens du sang ou par des fictions légales et diversement et collectivement unies dans chaque génération comme frères et soeurs utérins entre lesquelles le mariage est strictement défendu et qui en conséquence constituent un groupe incestueux pour ce qui concerne ses membres. La racine *ote* n'est jamais employée dans le langage sans un pronom personnel comme préfixe dénotant la relation grammaticale de personne, ou sans le suffixe nominal

-m, indiquant une relation de possession exclusive, approximativement équivalente à l'Anglais 'own', ou sans la troisième personne objective finissant par *-an* en Chippewa et par *-a* en Cri. Voici de quelle façon irrégulière le mot *totem* a évolué de la première expression citée *ototeman* (*ototema* en Cri): au commencement on a laissé tomber le *o-* initial, 'son', en retenant arbitrairement, comme proclitique, le *-t-* épenthétique, dont l'usage en ce cas et dans des combinaisons semblables est simplement une lettre euphonique entre les deux voyelles *o-*; on a aussi laissé tomber le suffixe objectif de troisième personne *-an*, et l'on a, par erreur, retenu le suffixe possessif exclusif *-m*, ce qui a produit *totem* de *ototeman*, au lieu de la racine grammaticale *ote*. Ainsi le mot *totem* n'est aucunement, dans sa forme, un dérivé grammatical de sa racine première. Et ainsi *ote*, l'élément conceptif du mot factice *totem*, n'a aucune relation démontrable avec la notion des mots "argile", ou "marque", comme on l'a prétendu jusqu'ici).

L'abbé Thavenet, un missionaire des Algonquins au lac des Deux-Montagnes, Québec, dans la première partie du dix-neuvième siècle, a écrit une explication de l'usage et du sens de la racine *ote*, en partie comme suit: "Il est à présumer que chaque clan, en s'unissant en une tribu, conservait son *manitou*, l'animal qui, dans la région d'où venait le clan, était ou le plus beau, ou le plus ami de l'homme, ou le plus redouté, ou le plus commun; l'animal qui était ordinairement chassé là et qui constituait la subsistance ordinaire du clan, etc.; que cet animal devint le symbole de chaque famille et que chaque famille le transmit à sa postérité pour être le symbole perpétuel de chaque tribu (clan). Il faut donc, quand on parle d'un clan, le désigner par l'animal qui en est le symbole. *Makwa nindotem* signifie alors 'l'Ours est mon clan, je suis du clan de l'Ours', et non point, comme on le dit d'ordinaire, 'l'Ours est ma marque'. Quand un Indien dit à un autre *pindiken nindotem*, peut-on croire qu'il lui dise, 'entre donc, ma marque?' N'est-il pas plus raisonnable de croire qu'il lui dit, 'entre, donc, mon compagnon de clan', comme nous disons: "Entre donc, mon compatriote?' Mais puisque les trafiquants, et les Indiens à leur suite, attachent au mot *otem* l'idée de marque, je sais que je ne dois pas m'élever trop contre ce préjugé" (cité par Cuoq, Lex. de la Langue Algonquine, 313, 1886). Thavenet nous donne là l'emploi correct du terme par les indigènes Algonquins, et aussi l'explication traditionnelle des indigènes sur l'origine des esprits protecteurs du clan. Comme traduction de 'marque de famille', Monseigneur Baraga (Otchipwe Dict. and Gram., 1878-82), écrivait *odem*; mais, se rendant évidemment compte de ce que sa traduction n'exprimait pas la véritable acception du terme, il ajoutait entre parenthèses "*odem* ou *otem* signifie seulement ses parents, sa famille. En Cri, *ototema*, ses parents"; il indiquait donc clairement que 'marque de famille' est une définition de *ote-m*, ce qui n'est pas un élément du concept indigène de la racine. Sous la rubrique *ototema*, Lacombe (Dict. de la Langue des Cris, 1874), dans sa liste des termes de parenté, écrivait "allié, parent", sans aucune référence à 'marque de famille'. Comme confirmation constructive de la définition de la racine, *ote*, donnée plus haut, nous pourrions alléguer la preuve tirée de l'analyse du terme commun des Algonquins *otenā* ou *otenaw*, qui signifie 'village, ville ou établissement'. Les éléments lexicologiques qui le composent sont *ote*, 'consanguinité de frère à soeur', 'clan', et le composé nominal *-nā*, qui veut dire 'une habitation'; d'où l'on voit que *otenā* ou *otenaw* signifiaient originairement "le lieu d'habitation du clan', ou 'le lieu d'habitation des parents de consanguinité de frère à soeur'.

En spécifiant le nom d'un clan ou d'une gens en particulier, il est ordinairement nécessaire d'employer le nom, ordinairement un surnom seulement, de l'objet ou de l'animal par lequel ce clan ou cette gens, sont distingués des autres et par lequel ils sont protégés, là où ce culte est en vogue. Il existe d'autres méthodes pour distinguer les groupes alliés ou confédérés l'un de l'autre. Le terme purement philosophique "totémisme" est, cela va sans dire, un dérivatif Caucasien

du mot *totem*, et il a une application large et variée. Le terme totem a été appliqué, sans trop de discernement, à plusieurs classes diférentes d'êtres imaginaires qu'un grand nombre de tribus et de peuples de l'Amérique du Nord considèrent comme les esprits tutélaires, les gardiens ou les patrons d'individus ou de collections d'individus, chez qui leur culte est en honneur.

L'Indien Américain a ses vues personnelles sur l'unité et la continuité de la vie sous toutes ses formes, et conséquemment aussi sur les relations mutuelles inévitables des divers êtres et corps de la nature. Ceci est vrai surtout des rapports entre l'homme et les êtres et corps qui l'environnent et tombent sous son expérience, êtres auxquels divers attributs et fonctions anthropomorphiques ont été ajoutés en sus des fonctions qui leur étaient inhérentes par nature; sur cette base se sont développés certains cultes d'une importance fondamentale, qui affectent profondément ses institutions sociales, religieuses et civiles. Selon l'une de ces doctrines les personnes et les organisations de personnes sont une et sont toutes placées sous la tutelle et la paternelle protection de quelque esprit ou être imaginaire. Ces êtres tutélaires ou patrons peuvent être groupés en deux classes, assez bien déterminées, d'après leurs fonctions et d'après le mode et la raison de leurs dispositions: (1) ceux qui ne protègent que les individus et (2) ceux qui protègent les organisations de personnes. Mais avec ces deux classes d'êtres protecteurs on en confond assez souvent une troisième, celle des Fétiches (voyez *Fétiches*), que l'on regarde comme des alliés spirituels puissants de ceux qui les possèdent. Chacune de ces classes a ses traditions, ses croyances, et son culte approprié. Les façons et les raisons de se procurer ces diverses sortes de gardiens diffèrent sous plusieurs rapports fondamentaux et essentiels. Comment et pourquoi exactement les clans et les tribus se procuraient leurs patrons tutélaires est un problème non encore résolu, malgré plusieurs théories plus ou moins plausibles d'écrivains ingénieux qui ont tenté de l'expliquer d'une manière probable. Pour ce qui regarde le patron individuel et le fétiche, les données sont assez claires et assez complètes pour permettre de décrire et de définir d'une manière satisfaisante ces deux classes d'êtres tutélaires et auxiliaires. En se basant sur les données que l'on a, concernant ce sujet, il semblerait que l'on confonde plusieurs choses distinctes concernant les services et les exigences des patrons tutélaires de personnes ou de communautés. On a, en effet, considéré certains phénomènes sociaux, politiques et religieux comme dûs en premier lieu à l'influence de ces divinités tutélaires, alors qu'en fait des facteurs existaient déjà dans l'organisation sociale sur laquelle a été surajouté plus tard le culte des patrons ou gardiens tutélaires. On trouve l'exogamie, les noms d'individus et les noms de classes, et divers tabous, la où n'existent pas les "totems" ni le "totémisme", c'est-à-dire le culte des patrons tutélaires.

Quelques auteurs veulent ne voir dans le patron du clan ou de la gens, qu'un simple développement de l'idée du gardien personnel, mais, à en juger par les données, insuffisantes d'ailleurs, que nous avons sur ce point, il paraît se rattacher plutôt sous quelques rapports, dans son origine, ou mieux, dans le mode de son acquisition, au fétiche, (*otchină'kĕⁿ''dă'*, en Iroquois, 'une agence effective de sorcellerie', qu'à une forme quelconque de tutelle personnelle. Il va sans dire que ce patron général ne concerne que la groupe considéré comme un seul corps, car, pour ce qui regarde chaque individu du groupe, le gardien de la gens ou du clan est acquis par héritage, ou plutôt par la naissance, et il ne peut pas être changé à volonté. D'un autre côté, le patron personnel s'obtient par le rite d'une vision dans un transport ou un rêve, et il faut à tout hasard le conserver comme la plus précieuse des possessions. Le fétiche s'acquiert par choix personnel, par achat, ou par héritage, ou par quelque chance ou circonstance fortuite et, dans la plupart des cas, il peut être vendu ou mis au rancart au gré du possesseur; il y a exception dans le cas où une personne a conclu un pacte avec quelque mauvais être ou esprit qui, en considération de

sacrifices humains ou autres en son honneur à des périodes déterminées, a assumé certaines obligations de bons services à rendre à cet homme ou à cette femme, et par le défaut desquels la personne perd le droit à la vie.

"Totémisme" est un terme purement philosophique, que la littérature anthropologique moderne a surchargé d'une grande masse de controverses spéculatives et d'opinions inutiles. Powell a défini la doctrine et l'emploi des esprits tutélaires, chez les individus et dans les communautés, comme "une méthode de dénomination", et comme "la doctrine et le système de la dénomination." Mais il faut dire que le motif qui, au fond, a poussé les individus, aussi bien que les corps organisés de personnes, à se choisir et à utiliser leurs patrons tutélaires, est perpétuellement le même: s'assurer le bien-être et détourner de soi le malheur. Il semble donc que ce soit une erreur que de définir ce culte "la doctrine et le système de la dénomination." C'est plutôt la reconnaissance, l'exploitation et l'ajustement des relations mystiques imaginaires entre l'individu ou la communauté organisée de personnes et les *orendas*, ou pouvoirs magiques invoqués, entourant chacune des unités de la société indigène. A peu d'exceptions près, la relation reconnue entre le clan ou la gens et sa divinité tutélaire n'est pas une relation de descendance ou de source, mais bien plutôt de protection, de garde, et de soutien. La relation quant à la source entre ces deux classes d'êtres supérieurs n'est pas encore bien déterminée: aussi, pour ne pas embrouiller les concepts, mieux vaudra l'emploi, en parlant d'eux, de noms distinctifs, jusqu'à ce que leur connexion, si connexion il y a, ait été définitivement déterminée: cette question ne doit pas être préjugée. L'inclusion hypothétique de ces classes différentes en une seule générale, décorée de la rubrique "totem" ou de son équivalent, a conduit à une confusion inutile. Les langues indigènes ont des mots différents pour ces différents objets, et, tant qu'on n'aura pas démontré, d'une façon péremptoire, que la classification indigène est erronée, il semble qu'on ne pourrait mieux faire que de les désigner par des noms distinctifs. Nonobstant la grande étendue des études documentaires qui traitent des caractères sociaux des indigènes d'Amérique, beaucoup de données relatives à ce sujet ont été négligées ou mises de côté.

Long (Voy. and Trav., 86-87, 1791), un trafiquant parmi les Chippewas dans la seconde moitié du 18ème siècle, écrivait: "Une des parties de la superstition religieuse des Sauvages consiste en ce que chacun d'eux a son *totam*, ou esprit favori, qui, croit-il, veille sur lui. Ils s'imaginent que ce *totam* prend la forme de tel animal, et, à cause de cela, jamais ils ne tuent, ne chassent, ou ne mangent l'animal de la forme qu'ils croient portée par ce *totam*". Il ajoute: "Cette idée de destinée, ou, si je puis dire ainsi, ce "totamisme", quelque étrange qu'il soit, ne se trouve pas chez les Sauvages seulement." C'est à la suite de cette remarque décevante et confuse que les mots *totam* et *totamisme*, avec une altération légère dans l'orthographe, se sont introduits dans la littérature. Long, dans cette annotation informe, décrivait le patron personnel, mais il lui donnait un nom qui signifie 'la parenté de clan'. Lui, ou son interprète, a été évidemment induit en erreur par la coutume qu'avaient les indigènes de distinguer les clans l'un de l'autre, en parlant, par le nom de classe ou le surnom de son patron ou protecteur; l'erreur est due à une diction fautive, car il n'est pas probable que les Chippewas et leurs tribus alliées aient eu un être, qu'ils croyaient gouverner le cours de la vie humaine, sans nom distinctif. Semblable nom est rapporté par l'éminent voyageur Allemand, Kohl, qui passa quelque temps parmi les Chippewas et leurs tribus avoisinantes en 1855. Il dit (Kitchi-Gami, 58, 1860) que ces Indiens déifient la force naturelle et les objets terrestres; que presque chaque Indien avait découvert un objet dans lequel il avait une confiance spéciale, et vers lequel il dirigeait plus fréquemment sa pensée, et auquel il offrait des sacrifices plus fervents qu'à aucun autre être; que le nom propre Chippewa pour ces objets est *nigouimes*, qui signifie à peu près 'mon es-

pérance'; que l'un appelait un arbre, un autre une pierre ou un rocher, 'son espérance.' La traduction 'mon espérance' n'est probablement qu'une expression approximative du concept indigène contenu dans le terme, dont la dérivation n'est pas connue d'une manière définie. Il se rattache peut-être au Chippewa *nagamôn*, 'chant, chanson,' et au Cri *nigamohew*, 'enseigner la connaissance des médecines par le chant'. Mais *nigouimes* est le nom Chippewa de la l'être tutélaire des personnes, quelle que puisse être sa dérivation étymologique.

Parce qu'on a mal compris les caractères extérieurs, et que, par conséquent, on les a mal interprétés dans la masse des écrits produits pour expliquer la signification des patrons ou protecteurs imaginaires des personnes et des communautés de personnes, *totem* en est venu à signifier le patron ou gardien, le protecteur ou l'esprit tutélaire d'une personne, d'un clan ou d'une gens, d'une société ou d'une tribu, et de là le nom, les armes, la marque ou le symbole d'un clan, d'un homme, d'une société, d'une tribu, et, finalement, le fétiche ou l'être familier d'une personne. Son emploi indigène primitif en fait l'équivalent approximatif, avec quelques restrictions importantes, de notre expression 'sa propre famille'. Le fait que les Indiens eux-mêmes distinguaient le fétiche du gardien ou esprit tutélaire personnel, et du patron de la gens, du clan, ou de la société, en usant de mots, de rites et d'observances appropriés, indique, semble-t-il, qu'ils avaient conscience que les différentes classes d'objets étaient assez distinctes en fonctions, en caractère et en mode d'acquisition, pour les justifier d'en agir ainsi.

* * * * * * * *

D'après Boas, l'organisation sociale des tribus Salishs de l'intérieur de la Colombie-Britannique est très élastique, car on n'y reconnaît aucune unité de tribu. La population des villages chez eux subit de fréquentes et considérables fluctuations, et l'on n'y trouve ni groupes exogamiques, ni noblesse héréditaire, ni sociétés ritualistiques. Néanmoins, l'acquisition d'esprits protecteurs à l'âge de puberté forme un côté essentiel de leurs croyances religieuses et ces êtres tutélaires s'obtiennent en passant par des cérémonies prescrites par leur rituel. Pourtant, seuls quelques sorciers sont supposés avoir hérité de leurs parents les esprits qui les gardent.

Hill-Tout dit que le point le plus caractéristique du côté social des activités religieuses des tribus Salishs de la côte et du delta du bas Fraser, est constitué par "leurs totems ou écussons de groupes familiaux", et que ces groupes familiaux ne sont pas ordinairement appelés de noms d'animaux et de plantes, comme chez les Haïdas et les Tlingits. Cependant on les distingue les uns des autres par leurs écussons, car "chaque famille de quelque importance a son ou ses propres écussons'. Ce sont là des emblèmes plastiques ou pictographiques des "totems de la famille ou du groupe apparenté" que l'on suppose venir des ancêtres, et ils sont considérés comme les esprits protecteurs du foyer. Parmi les tribus de l'île Vancouver, ces armoiries léguées par les ancêtres remplacent, en une large mesure, les divinités tutélaires personnelles des Salishs de l'intérieur que ceux-ci se procurent au moyen de rêves et de visions—non pas par le rêve ou la vision ordinaire, mais par une extase produite par une préparation cérémonielle longue et spéciale. Comme l'être tutélaire n'a d'ordinaire que des fonctions ou sphères d'action spécifiques ou spécialisées, l'initié peut n'être pas satisfait du premier protecteur ainsi reçu, et il se soumet à une seconde, à une troisième, voire même à une quatrième cérémonie de préparation pour avoir un rêve ou une vision; et il arrive qu'il passe des années à chercher ce qui lui convient (Ontario Arch. Rep., XVIII, 229, 230, 1905). Hill-Tout ajoute qu'entre la personne et son être tutélaire est supposé exister une très mystique relation. On n'offrait pas à l'être tutélaire de prières dans le sens habituel du mot, mais on attendait plutôt son aide et sa protection comme un devoir qu'il remplissait en obsédant son protégé de songes et de visions qui le prémunissaient contre les prochains dangers dans toutes les circonstances de la vie.

Teit (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., Anthrop., I, 354, 1898-1900), dans un écrit concernant les Indiens de la rivière Thompson (Ntlakyapamuks), dit que chaque personne avait son propre esprit tutélaire obtenu au cours des cérémonies de la puberté, et que nul, sauf quelques sorciers, n'héritait sans ces rites des esprits tutélaires de leurs parents qui étaient considérés comme particulièrement puissants. Il note aussi "qu'il n'y avait pas de totems, excepté à Spuzzum, où deux familles issues de membres de tribus de la côte, prétendaient garder les totems de leurs ancêtres", mais que "la parenté du sang était considérée comme un lien qui s'étendait à travers des générations, aussi bien dans la lignée mâle que dans la lignée femelle", une allégation qui indique clairement que la parenté du sang, avec tout ce qu'elle implique, est par-dessus tout la grande force de cohésion dans la vie sauvage.

Le Père Morice dit que parmi les Dénés de l'ouest il y avait plusieurs sortes d'esprits ou êtres tutélaires ou patrons—le patron du clan, le fétiche (son honorifique), et l'être protecteur personnel, auxquels on peut joindre ces divinités locales qui présidaient à quelque rocher, caverne ou endroit consacré. Le Père Morice pense que le culte du patron du clan et du fétiche (son honorifique) vint aux Dénés des indigènes de la côte du Pacifique. Il dit que le patron honorifique était reçu avec des rites appropriés par toute personne désireuse d'atteindre un rang social, auquel sans cela elle ne pouvait aspirer à cause de certaines restrictions dans les lois d'hérédité. Cette autorité ne nous dit pas comment s'acquiert le patron du clan dans ces tribus; mais il affirme que les "totems personnels" sont ces esprits primaires qui occasionnellement se manifestent à l'homme, qu'ils sont personnifiés dans les individualités terrestres des mondes de la faune et de la flore, et qu'ils témoignent leurs bienveillantes dispositions en adoptant une personne comme pupille et en la protégeant pendant toute la vie en retour de quelque sympathie témoignée à leurs représentants incarnés et terrestres—les animaux, les plantes et d'autres objets d'ambiance humaine. Ils se révèlent dans des songes et des visions. Le Père Morice est d'opinion que le "totémisme" n'est pas une institution sociale parmi les Dénés, mais exclusivement un culte religieux; il est porté à regarder le culte du patron de clan comme une simple extension du culte du patron personnel, mais il n'assigne aucune raison satisfaisante à l'appui de son opinion. Le possesseur d'un être tutélaire doit porter sur lui avec précaution et exhiber ouvertement dans sa loge les dépouilles de l'animal qui le représente—sa peau entière, ou une partie seulement, ou son emblème sculpté; et dans aucune circonstance rien ne pourrait l'induire à tuer délibérément, ou du moins à manger la chair de l'être, dont le prototype est devenu, pour ainsi dire, sacré pour lui. On demande son aide et sa protection dans toutes les occasions et difficultés importantes. Il semblerait que cet auteur, en essayant d'expliquer ce qui se rapporte au patron de clan, a confondu le fétiche (l'honorifique) avec l'être tutélaire personnel. Il appelle le pouvoir secret, dont le fidèle se croit en possession, *coen* dans la langue des Porteurs, ce qui signifie 'à la fois magie et chanson', le rapprochant ainsi étroitement du mot Iroquois *orenda*. Morice (Ontario Arch. Rep., XVIII, 206, 1905) relate que le sorcier, en se préparant à ses pratiques, se dépouille de tous ses vêtements et se pare des dépouilles (une peau d'ours, les griffes d'un ours gris, les plumes d'un hibou, etc.) ou du masque de son fétiche ou être tutélaire. Il déclare que chacun des clans des Dénés a un esprit protecteur, un animal ou un autre être, traditionellement associé à l'établissement de ces unités sociales et politiques dans les temps primitifs et auxquels les membres du clan témoignent un grand respect et même de la vénération. Dans les occasions de célémonie le clan tout entier est personnifié en lui, car il en devient le symbole ou la cotte d'armes. Il ajoute que l'être tutélaire personnel, commun à tous les Dénés de l'est comme de l'ouest, "leur est aussi propre que la plupart des institutions en vogue parmi tous les Indiens Américains du nord", qu'il est un élé-

ment essentiel de leur système religieux et qu'il n'affecte pas "la société comme telle".

* * * * * * * *

D'après Boas (Kwakiutl Indians), Rep. U. S. Nat. Mus., 1895, 1897) les Tlinglits, les Haidas, les Tsimshians, les Bellabellas et les Kitimats ont "des animaux-totems dans le sens propre du mot", mais ces gardiens tutélaires ne se rencontrent pas chez les Kwakiutls, qui appartiennent pourtant à la même souche linguistique que les Kitimas. Cet auteur affirme que les indigènes ne se regardent pas comme les descendants du "totem" ou être tutélaire, et que les tribus septentrionales des Salishs de la côte n'ont pas "d'animal-totem dans le sens strict de ce terme". Boas n'a pu obtenir aucune information concernant l'origine supposée du patron ou de l'être tutélaire de la gens ou du clan, excepté la lumière douteuse que répandent les traditions indigènes, mais il dit que ces légendes correspondent, par leur caractère "presque exactement aux récits de l'acquisition des manitous parmi les Indiens de l'est. et elles prouvent que le 'totem' de ce groupe de tribus est, en général, le manitou héréditaire d'une famille." Il relate aussi que "chaque homme, dans ces tribus, acquiert un esprit qui le garde", mais qu'il se restreint à ceux-là seulement qui appartiennent à son clan. La tradition indigène ne jette aucune lumière sur la question de la source et de l'origine de l'esprit qui est patron du clan ou de la tribu.

* * * * * * * *

Comme celle des Yucchis, l'une des doctrines cardinales de la philosophie mythique des Iroquois et des Algonquins. est que chaque espèce d'animal a un frère aîné, un être premier, merveilleusement grand et puissant, qui est, pour ainsi dire, la source de tous les individus de son espèce. Ces êtres premiers sont des frères puînés du Teharonhiawagon des Iroquois et du Nanabozho des tribus Algonquines, les personnifications respectives des milliers de formes de la vie des faunes et des flores sur la terre. Quiconque voit l'un de ces frères aînés de n'importe quelle sorte d'animal existant sera heureux dans sa prochaine chasse à cet animal; car c'est grâce à la faveur de ces frères aînés du gibier de chasse que le chasseur peut avoir un succès quelconque en cherchant à tuer les frères cadets des êtres premiers (Hewitt, Iroq. Cosmol.. 21st Rep. B. A. E., 1903). En effet, pour remplir des engagements contractés avec Teharoniawagon et Nanabozho dans la seconde période cosmique, ces frères aînés ont le devoir, non seulement d'entourer l'homme de leur protection, mais encore de le pourvoir de nourriture, par le sacrifice de leurs frères cadets auxquels il est enjoint de se laisser prendre par l'homme, aussi longtemps que le chasseur se rend rituellement pur pour cette fin et qu'il prend garde de ne tuer sa victime qu'avec le moins de cruauté possible. Pour ce motif on adressait des prières au gibier que l'on désirait tuer, afin que la chasse et la pêche fussent heureuses, un procédé que l'on croyait, naturellement, être agréable au frère aîné directeur.

Long a déclaré que l'esprit favori ne pouvait être ni tué ni mangé, mais l'Omaha devait tuer son être tutélaire personnel avant que sa tutelle fût établie. Par contre, certains Iroquois redoutaient la mort de l'animal ou de l'oiseau qu'ils regardaient comme leur patron personnel, de peur de mourir eux-mêmes. Le terrain commun dans ces deux méthodes est la manière de découvrir ou de déterminer l'être tutélaire (par le rite du rêve ou de la vision), et le motif qui le fait acquérir, à savoir, l'effort pour obtenir la faveur des êtres imaginaires desquels était supposé dépendre largement le bien-être des hommes. En dernière analyse le bien-être humain est le motif qui pousse à s'acquérir un protecteur ou un pouvoir ou être tutélaire. Il y a, évidemment, beaucoup de moyens par lesquels on peut entrer en relations étroites avec ces pouvoirs que l'on suppose contrôler les sources du bien-être humain, et, en conséquence, il y a bien des méthodes pour établir cette relation mutuelle entre une personne et une puissance protectrice présumée, ou entre un corps organisé de personnes et un gardien ou un patron, être ou pouvoir, et s'assurer ainsi une

aide et une assistance, spécifique ou générale, pour la promotion et pour la conservation du bien-être de la personne ou des personnes ainsi protégées.

(J. N. B. H.)

Totontaratonhronon ('peuple de la loutre'; nom Huron). Une petite tribu Algonquine vivant sur le Saint-Laurent, probablement près de l'embouchure de la rivière Ottawa. En 1641 elle se retira à la mission Huronne de Saint-Jean-Baptiste (q. v.); elle avait 15 maisons et avait été chassée de son propre pays.

(J. N. B. H.)

Atonthratarhonon.—Rel. Jés., III, index, 1858. **Atontrataronnons.**—Rel. Jés., 1644, 100, 1858. **Atontratas.**—Shea, Cath. Miss., 356, 1855. **Atontratoronons.** — Ragueneau (1653) cité par Shea dans Charlevoix, Hist New Fr., II, 256, note, 1866. **Tonthratarhonon.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Tontthrataronons.**—Rel. Jés., 1641, 83, 1858. **Totontaratonhronon.**—Rel. Jés., 1640, 35, 1858.

Touaguainchain. Un village Huron dans l'Ontario en 1615 (Champlain, 1615, Oeuvres, IV, 28, 1870). Une note de l'éditeur de Champlain suggère que ce peut avoir été le village de Sainte-Madeleine de la Relation des Jésuites de 1640.

Touladi. La grande truite des lacs (*Salvelinus namaycush*), appelée queue-fourchue par les Canadiens-Français; ce mot s'écrit aussi *tuladi*, en usage parmi les pêcheurs et les colons, Français et Anglais, de l'est de Québec. D'après Chambers (The Ouananiche, 270, 1896), *touladi* est le nom de ce poisson dans le Micmac et les dialectes Abénakis des Algonquins.

(A. F. C.)

Traités.* Le Gouvernement Britannique a toujours reconnu les titres des tribus Indiennes aux territoires qu'elles occupaient. Le titre Indien à la portion de l'Ontario du sud qui n'avait pas été préalablement acquise par les Français fut éteint par une série d'achats dont voici les plus importants:

A. Mississauga.—Terres achetées avant 1784.

B. Chippewa.—19 mai 1790, pour £1,200 du cours.

C. Chippewa.—Achat de 1785; frontières douteuses du nord et de l'est.

D. Mississauga.—7 décembre 1792, pour £1,180-7-4 sterling.

E. Chippewa.—7 septembre 1796, pour £800 du cours.

F. Chippewa.—7 septembre 1796, pour £1,200 du cours.

G. Chippewa.—22 mai 1798, confirmant la cession du 19 mai 1796; pour £101 du cours; 28,000 acres.

H. Mississauga.—1 août 1805, confirmant cession faite le 23 septembre 1787; pour 10 shillings "et diverses marchandises et considérations appréciables données le 23 septembre 1787".

I. Mississauga.—5-6 septembre 1806, confirmant la cession du 2 août 1805; pour £1,000 du cours; 85,000 acres.

J. Chippewa.—17-18 novembre 1815, pour £4,000 du cours; 250,000 acres.

K. Chippewa.—17 octobre 1818, pour £1,200 du cours; 1,592,000 acres.

L. Mississauga.—28 octobre 1818, pour annuité de £522-10 du cours; 648,000 acres.

M. Mississauga.—5 novembre 1818, pour annuité de £740 du cours; 1.951,000 acres.

N. Mississauga.—28 novembre 1822, confirmant la cession du 31 mai 1819; pour annuité de £642-10 du cours; 2,748,000 acres.

O. Chippewa.—8 juillet 1822, confirmant les cessions du 8 mars 1819 et du 9 mai 1820; pour une annuité de £600 du cours; 580,000 acres.

P. Chippewa.—10 juillet 1827, confirmant la cession du 26 avril 1825; pour une annuité de £1,100 du cours; 2,200,000 acres.

Q. Chippewa (Saugeens).—9 août 1836, pour une annuité de £1,250 du cours; 1,500,000 acres.

*Comme l'article de l'original ne s'occupait que des traités conclus entre les Indiens et la Grand-Bretagne avant la Révolution, et de ceux conclus avec les Etats-Unis après, l'éditeur lui a substitué le présent article. Voyez aussi les cartes qui l'accompagnent.

R. Chippewa.—13 octobre 1854; pour "l'intérêt du principal provenant de la vente de nos territoires."

En 1811. Lord Selkirk acheta de la Compagnie de la Baie d'Hudson une bande de terre comprenant pratiquement l'ensemble des bassins des rivières Rouge et Assiniboine, la région au sud et à l'ouest de Winnipeg jusqu'à la rivière La Pluie et le territoire compris entre le lac Winnipeg et approximativement le 102° 30′ de longitude et s'étendant vers le nord jusqu'au 52° et 52° 30′ de latitude. Ce territoire incluait une superficie considérable aujourd'hui comprise dans les états du Minnesota et du Dakota Nord. En 1817, Selkirk entra en négociations avec les Chippewas et les Cris pour l'extinction de leur titre à un territoire situé le long des rivières Rouge et Assiniboine. Il fut expliqué aux Indiens que le territoire qu'ils abandonnaient avait la même largeur que "la plus grande distance à laquelle un cheval pouvait être vu sur la prairie unie, ou la lumière du jour sous son ventre entre ses jambes". Cette région était décrite dans le traité comme suit:

"Toute cette bande de territoire adjacente à la rivière Rouge et à la rivière Assiniboine, commençant à l'embouchure de la rivière Rouge et s'étendant le long de la même rivière aussi loin que les Grandes Fourches à l'embouchure de la rivière du Lac Rouge et le long de l'Assiniboine aussi loin que la rivière Rat Musqué, autrement dite la rivière des Champignons, et s'étendant à la distance de six milles du Fort Douglas de chaque côté, et pareillement du Fort Daer, et aussi des Grandes Fourches et dans d'autres postes s'étendant en largeur à la distance de deux milles légaux Anglais en arrière des rives de la dite rivière."

Le contrat stipulait que chaque nation recevrait annuellement 100 livres de "tabac bon et marchand".

Le 7 septembre 1850, l'honorable Wm B. Robinson concluait le traité Robinson-Supérieur avec les Ojibewas (Chippewas) du lac Supérieur, par lequel ceux-ci abandonnaient leur droit et titre à la "côte nord du Lac Supérieur, dans la dite province du Canada, depuis la baie Batchewanaung (Batchawana) jusqu'à la rivière Pigeon, à l'extrémité ouest du dit lac, et à l'intérieur à toute l'étendue de terrain qui va jusqu'à la hauteur de la terre qui sépare le territoire couvert par la charte de l'honorable Compagnie de la Baie d'Hudson de la dite bande. Et aussi les îles dans le dit lac en deçà des frontières des possessions Britanniques dans cette région".

Le contrat prévoyait le paiement de £2,000 du cours et d'une annuité de £500. Le nombre d'Indiens compris dans ce traité était évalué à 1,240, y compris 84 métis.

Le 9 septembre 1850, M. Robinson concluait le traité Robinson-Huron d'après des conditions similaires avec les Ojibewas (Chippewas) du lac Huron. Ils reçurent une compensation de £2,160 du cours et une annuité de £600 du cours. Ce traité couvrait

"les côtes est et nord du lac Huron depuis Penetanguishene jusqu'au Sault-Sainte-Marie, et de là jusqu'à la baie Batchewanaung [Batchawana] sur la côte nord du lac Supérieur, en même temps que les îles dans le dit lac situées en face de ses côtes, et l'intérieur jusqu'à la hauteur de la terre qui sépare le territoire couvert par la charte de l'honorable Compagnie de la Baie d'Hudson d'avec le Canada; aussi bien que toutes les terres non concédées dans les limites de l'Ouest du Canada auxquelles ils ont un juste titre".

Le nombre des Chippewas du lac Huron était porté à 1,422, en y incluant environ 200 métis.

L'un et l'autre de ces traités contenait la disposition que si le territoire venait, n'importe quand, à produire des revenus qui permettraient au Gouvernement de la province d'accroître l'annuité, sans encourir de pertes, elle serait augmentée; mais elle ne pouvait pas excéder la somme de £1 du cours, par tête et par an. Conformément à cette disposition, l'annuité a été augmentée à $4.00 par an.

Le 6 octobre 1862, les Ottawas et les Chippewas de l'île Manitoulin signèrent

le traité de l'île Manitoulin. Il récitait que: le titre des Indiens à la dite île était cédé à la Couronne, le 9 août 1836, en vertu d'un traité entre Sir Francis Bond Head et les chefs des Ottawas et des Chippewas qui alors réclamaient le titre; que peu d'Indiens seulement avaient passé du continent à l'île, et qu'il paraissait expédient d'en assigner aux Indiens certaines parties et de vendre les parties disponibles pour la colonisation.

Le traité couvrait la partie de l'île Manitoulin à l'ouest de l'île Heywood et de South Bay, car les Indiens refusèrent de céder la partie orientale. Il stipulait que la Couronne donnerait à chaque chef de famille 100 acres de terre, à chaque personne non mariée âgée de plus de 21 ans, 50 acres; à chaque famille d'orphelins au-dessous de 21 ans, comprenant deux ou plus de personnes, 100 acres; à chaque orphelin isolé, 50 acres, et que les intérêts du placement des produits des ventes de terrain seraient payés annuellement.

Le 3 août 1871, le traité Numéro Un ou traité de Stone Fort fut conclu avec les Chippewas et les Cris des Marécages (Maskégons) du Manitoba. En 1870, à cause de l'influx des Colons, les Indiens avaient manifesté beaucoup d'inquiétude. Ils répudièrent le traité de Selkirk et importunèrent les colons et les inspecteurs. Des proclamations furent lancées invitant les Indiens à aller voir le Commissaire Indien, Wemyss McDonald Simpson, et le Lieutenant-Gouverneur Archibald, à Stone Fort, Manitoba, le 27 juillet. Quand s'ouvrit la réunion, il y avait là mille Indiens et un nombre considérable de métis.

Le traité couvrait la région décrite comme suit:

> "Commençant à la ligne de la frontière internationale près de sa jonction avec le Lac des Bois, à un point au sud du centre du lac Roseau, de là se dirigeant droit vers le nord au centre du lac Roseau; de là vers le nord au centre du lac White Mouth, autrement dit lac White Mud; de là par le milieu du lac et le milieu de la rivière qui en sort jusqu'à l'embouchure de celle-ci dans la rivière Winnipeg; de là par la rivière Winnipeg jusqu'à son embouchure; de là vers l'ouest, comprenant toutes les îles près de l'extrémité sud du lac, à travers le lac jusqu'à l'embouchure de la rivière Drunken; de là vers l'ouest, jusqu'à un point sur le lac Manitoba, à mi-chemin entre Oak Point et l'embouchure de Swan Creek; de là à travers le lac Manitoba, suivant une ligne allant droit vers l'ouest jusqu'à sa rive occidentale; de là en une ligne droite à la traverse des rapides sur l'Assiniboine; de là vers le sud jusqu'à la ligne de la frontière internationale; et de là vers l'est par la dite ligne au point de départ".

Il était pourvu à la réserve de bandes de terre suffisantes pour fournir 160 acres à chaque famille de cinq personnes, ainsi qu'à un présent de $3.00 à chaque personne et au paiement d'une annuité de $3.00 par tête.

Le 21 août 1871, le traité Numéro Deux, ou de Manitoba Post, fut conclu avec les Chippewas du Manitoba. Il faisait cession d'une région décrite comme suit:

> "Commençant à l'embouchure de la rivière Winnipeg, sur la ligne nord des terres cédées par le dit traité;* passant de là le long de la rive est du lac Winnipeg, vers le nord aussi loin que l'embouchure de la rivière Berens; de là à travers le dit lac jusqu'à sa rive ouest à la rive nord de l'embouchure de la rivière Petite Saskatchewan ou Dauphin; de là le long du dit cours d'eau et le long de ses rives nord et ouest, et du lac Saint-Martin, et le long de la rive nord du cours d'eau qui coule dans le lac Saint-Martin du lac Manitoba par le cours général du dit cours d'eau jusqu'au dernier lac mentionné; de là par les rives est et nord du lac Manitoba à l'embouchure de la rivière Waterhen; de là par les rives est et nord de la dite rivière en remontant jusqu'à l'extrémité la plus au nord d'un petit lac connu sous le nom de lac Waterhen; de là par une

*Traité Numéro Un.

ligne allant droit vers l'ouest jusqu'au lac Winnipegosis et à travers ce lac; de là en ligne droite jusqu'aux eaux les plus au nord qui forment la source de la rivière Shell; de là jusqu'à un point à l'ouest de la même, à une distance de deux milles de la rivière, en mesurant à angles droits jusque là; de là par une ligne parallèle à la rivière Shell jusqu'à son embouchure, et de là traversant la rivière Assiniboine et courant parallèlement à celle-ci, et à une distance de deux milles de celle-ci, jusqu'à un point en face de Fort Ellice; de là dans une direction sud-ouest jusqu'à la pointe nord-ouest des Montagnes Moose; de là par une ligne allant franc sud jusqu'à la frontière des Etats-Unis; de là par la frontière vers l'est jusqu'à la ligne ouest de la dite région cédée par traité comme dit plus haut; de là bornée par les lignes ouest, nord-ouest et nord de la dite région, jusqu'au point de départ, à l'embouchure de la rivière Winnipeg".

Les articles regardant les concessions de terrain, les présents et les annuités étaient les mêmes que dans le traité Numéro Un.

Tous les Indiens compris dans le traité, à une exception près—la bande du Portage—furent convoqués aux conférences et acceptèrent les conditions. L'omission de la bande du Portage devait devenir plus tard une source féconde d'embarras. En 1870, cette bande avait empêché les colons de s'installer et la Compagnie de la Baie d'Hudson avait eu à faire des arrangements avec elle pour leur admission pendant trois ans. En 1874, elle s'efforça d'empêcher la conclusion du traité "Numéro Quatre" en envoyant un message disant que "l'homme blanc n'avait pas tenu ses promesses". Pour obtenir son adhésion au traité (Numéro Deux), les Commissionnaires lui accordèrent un traitement préférentiel. Outre les 160 acres concédés par famille de cinq personnes, ils lui donnèrent "une portion supplémentaire de terrain entourant la dite réserve, devant contenir un équivalent de vingt-cinq milles carrés en lisière, à être distribués autour de la réserve". En vertu de cette clause elle réclamait près de la moitié de la province du Manitoba. En 1876, on arriva à une entente, et comme la bande originelle s'était scindée en trois parties, des réserves furent assignées à chacune d'elles.

Lorsque les traités Numéro Un et Numéro Deux furent conclus, certaines promesses verbales furent faites aux Indiens, mais non inclues dans le traité ni reconnues par le Gouvernement du Dominion. Le 30 avril 1875, un ordre en conseil, autorisant la distribution d'instruments agricoles, etc., promis par les Commissionaires, fut voté. Il autorisait aussi l'augmentation des paiements annuels de $3.00 à $5.00 par tête. Ceci fut accepté par les bandes qui avaient souscrit aux traités Numéro Un et Numéro Deux.

Le traité de l'Angle du Nord-Ouest, ou Numéro Trois, fut conclu le 3 octobre 1873 avec les Saulteaux (Chippewas) du nord-ouest de l'Ontario et du Manitoba. Il éteignait le titre Indien de la région suivante:

"Commençant à un point de la route de la rivière Pigeon où la ligne de la frontière internationale entre les Territoires de la Grande-Bretagne et les Etats-Unis coupe la hauteur des terres séparant les eaux courant au lac Supérieur de celles qui coulent dans le lac Winnipeg; de là au nord, à l'ouest et à l'est le long de la hauteur des terres susdites, en suivant ses sinuosités, quelle qu'en soit la course, jusqu'au point où la dite hauteur des terres rencontre le sommet du versant d'où descendent les cours d'eau qui vont au lac Nepigon; de là au nord et à l'ouest, ou de quelque côté que le porte sa course, le long de la crête séparant les eaux du Nepigon de celles du Winnipeg jusqu'à la hauteur des terres qui sépare les eaux de l'Albany de celles du Winnipeg; de là vers l'ouest et le nord-ouest le long de la hauteur qui divise les eaux coulant vers la Baie d'Hudson, près de l'Albany ou d'autres rivières, de celles qui se déversent dans la rivière Anglaise et le lac Winnipeg jusqu'à

un point sur la dite hauteur des terres situé à quarante-cinq degrés est du Fort Alexandre, à l'embouchure du lac Winnipeg; de là au sud à quarante-cinq degrés ouest du Fort Alexandre, à l'embouchure du lac Winnipeg; de là au sud le long de la rive est du lac Winnipeg jusqu'à l'embouchure de la rivière White Mouth; de là au sud par la ligne décrite comme dans cette partie formant la frontière est de la région cédée par les Chippewas et les tribus d'Indiens Cris des Marécages à Sa Majesté le trois du mois d'août mil huit cent soixante et onze, nommément, par la rivière White Mouth jusqu'au lac White Mouth, et de là par une ligne ayant la direction générale de la rivière White Mouth au quarante-neuvième degré de latitude nord; de là du quarante-neuvième degré de latitude Nord jusqu'au Lac des Bois, et de là par la ligne de la frontière internationale jusqu'au point de départ".

En échange de la cession de ce territoire, comprenant environ 55,000 milles carrés, le gouvernement du Dominion s'engageait à réserver un mille carré, pas plus, pour chaque famille de cinq membres, "ou dans la même proportion, pour les familles plus grandes ou plus petites"; à payer $12.00 par tête et une annuité de $5.00 par tête; à donner à chaque chef $25.00 par an et à chaque officier subordonné $15.00 par an.

Le traité de Qu'Appelle, ou Numéro Quatre, fut conclu le 15 septembre 1874, à Fort Qu'Appelle, avec les Cris, les Saulteaux (Chippewas) et d'autres Indiens. Ils y cédaient tous leurs droits, titres et privilèges dans la région suivante, et ailleurs:

"Commençant à un point de la frontière des Etats-Unis au sud de la pointe nord-ouest des Montagnes Moose, de là droit vers le nord au dit point des dites Montagnes; de là dans une direction nord-est à un point situé à deux milles à l'ouest du Fort Ellice; de là suivant une ligne parallèle à la rivière Assiniboine et distante de deux milles de celle-ci jusqu'à l'embouchure de la rivière Shell; de là parallèlement à cette rivière et à une distance de deux milles d'elle jusqu'à sa source; de là en ligne droite jusqu'à un point sur la côte ouest du lac Winnipegosis, à l'ouest de l'extrémité la plus au nord du lac Waterhen; de là à l'est jusqu'au centre du lac Winnipegosis; de là au nord, par le milieu du dit lac (y incluant l'île Birch), jusqu'à l'embouchure de la rivière Red Deer; de là vers l'ouest et le sud-ouest le long de la dite rivière Red Deer et de ses lacs, Red Deer et Etoimaini, en les y comprenant, jusqu'à la source de sa branche ouest; de là en droite ligne jusqu'à la source de la branche nord de la rivière Qu'Appelle; de là le long du dit cours d'eau, en l'y comprenant, jusqu'à la bifurcation près du lac Long; de là longeant et incluant la vallée de la branche ouest de la rivière Qu'Appelle jusqu'au sud de la Saskatchewan; de là longeant et incluant la dite rivière jusqu'à l'embouchure de Maple Creek;* de là vers le sud le long de la dite crique à un point situé en face de l'extrémité ouest des Collines Cyprès; de là vers le sud jusqu'à la frontière internationale; de là vers l'est le long de la dite frontière jusqu'au point de départ".

Les termes concernant les annuités, les présents et les réserves étaient les mêmes que dans le traité Numéro Trois.

En 1875, les Chippewas, les Cris et les Assiniboines, qui n'étaient pas présents au traité de Qu'Appelle, y donnèrent leur adhésion. La même année, un traité fut conclu avec les Chippewas du Fort Ellice. Ils vivaient dans les limites du traité Numéro Deux, mais leur éloignement de Manitoba House avait été cause qu'on n'avait pas négocié avec eux lorsque le traité fut conclu.

Le traité de Winnipeg, ou Numéro Cinq, fut signé le 20 septembre 1875. Il comprend une superficie de 100,000 milles carrés environ, habités par les Chippewas et les Cris des Marécages (Mas-

*Maintenant appelé Ross Creek.

kégons) du Manitoba et de l'Ontario. La région cédée est définie comme suit:

"Commençant au coin, ou à la jonction, nord des traités Un et Trois; de là vers l'est le long de la frontière du Traité Numéro Trois jusqu'à "la Hauteur des Terres" au coin nord-est des limites du dit traité, à un point divisant les eaux des rivières Albany et Winnipeg; de là vers le nord le long de la dite "Hauteur des Terres", jusqu'à un point coupé par le 53° degré de latitude nord; et de là vers le nord-ouest jusqu'au "Lac Favorable"; de là longeant la côte est du dit lac jusqu'à sa limite nord; de là vers le nord-ouest jusqu'à l'extrémité nord du lac Winnipegosis; de là vers l'ouest jusqu'à la "Hauteur des Terres" appelée "Robinson's Portage"; de là vers le nord-ouest jusqu'à l'extrémité est de "Cross Lake"; de là vers le nord-ouest* traversant le "Lac aux Renards"; de là vers le nord-ouest jusqu'à l'extrémité de "Split Lake"; de là vers le sud-ouest jusqu'au "Lac Pipestone", sur la "rivière Burntwood"; de là vers le sud-ouest jusqu'à la pointe ouest du "Lac Scott"; de là vers le sud-ouest jusqu'à l'extrémité ouest du "Lac Cumberland"; de là droit vers le sud jusqu'à la rivière Saskatchewan"; de là vers le sud jusqu'au coin nord-ouest du traité Numéro Quatre, incluant tout le territoire compris dans les dites limites, et toutes les îles dans tous les lacs compris dans les dites limites, ainsi que plus haut décrites; et étant aussi entendu que dans tous les cas où des lacs forment les limites du traité, dix milles à partir de la côte doivent être aussi compris dans le traité".

Les conditions du traité étaient identiquement les mêmes que celles des traités Numero Trois et Numéro Quatre, excepté que 160 acres seulement, et, dans certains cas. 100 acres, étaient accordés à chaque famille de cinq membres. Le cadeau n'était que de $5.00 par tête. Il fut convenu qu'on dépenserait $500 par an pour des munitions et des cordages à filets.

*Devrait être "nord-est".

Pendant les années 1908, 1909 et 1910 des adhésions furent obtenues au traité Numero Cinq. Les Indiens du nord et de l'est du lac Winnipeg, et ceux résidant aux Forts Churchill et York sur la Baie d'Hudson, cédèrent 133,400 milles carrés comme suit:

"Toute cette portion du territoire nord-ouest du Canada comprise dans les limites suivantes, à savoir: Commençant là où le soixantième degré de latitude coupe le bord de l'eau de la rive ouest de la Baie d'Hudson, de là à l'ouest le long du dit parallèle jusqu'au coin nord-est de la province de Saskatchewan, de là vers le sud le long de la frontière est de la dite province jusqu'à la limite nord du traité Indien Numéro Cinq, de là au nord-est, puis au sud-est, ensuite au sud-ouest et de nouveau au sud-est, suivant la limite nord du dit traité Numéro Cinq jusqu'à l'intersection d'une ligne tirée du coin nord-est de la province du Manitoba, nord cinquante-cinq degrés est; de là sur la dite ligne prolongée de cinquante milles; de là nord vingt-cinq degrés est cent quatre-vingt milles plus ou moins, jusqu'à un point situé droit au sud du cap Tatnam; de là franc nord quatre-vingt-dix-huit milles plus ou moins jusqu'au dit cap Tatnam; de là au sud-ouest et puis au nord en longeant le bord de l'eau de la rive ouest de la Baie d'Hudson jusqu'au point de départ, en même temps que tous les rivages, et toutes les îles adjacentes à la dite portion de territoire décrite, et contenant approximativement cent trente-trois mille quatre cents milles carrés (133, 400.")

En août et septembre 1876, le traité Numéro Six fut signé à Carlton et à Fort Pitt avec les Cris des plaines (Paskwawininiwuks), les Cris des Bois (Sakakwithiniwuks), et les 'Assiniboines des Plaines' de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il couvrait une superficie de 120,000 milles carrés contenus dans les limites suivantes:

"Commençant à l'embouchure de la rivière qui se déverse dans l'angle nord-ouest du lac Cumberland; de là vers l'ouest remontant la dite rivière jusqu'à sa source; de là en ligne droite vers l'ouest jusqu'à la tête du lac Green; de là vers le nord jusqu'au coude dans la rivière Castor; de là descendant la dite rivière vers le nord jusqu'à un point à vingt milles du dit coude: de là vers l'ouest, en suivant une ligne généralement parallèle avec la dite rivière Castor (au-dessus du coude), et distante d'elle d'environ vingt milles, jusqu'à la source de la dite rivière; de là vers le nord jusqu'à la pointe nord-est de la rive sud* du lac Red Deer, en continuant vers l'ouest le long de la dite rive jusqu'à sa limite ouest; et puis vers l'ouest jusqu'à la rivière Athabaska; puis, suivant cette rivière, contre le courant, jusqu'à Jasper House, dans les Montagnes Rocheuses; de là dans une direction sud-ouest, en suivant la chaîne est des Montagnes, jusqu'à la source de la branche principale de la rivière Red Deer; ensuite descendant le cours de la dite rivière jusqu'à la jonction de celle-ci avec son débouché, qui est le débouché du lac Buffalo; puis vingt milles franc l'est; de là en droite ligne vers le sud-est jusqu'à l'embouchure de la dite rivière Red Deer sur la branche sud de la rivière Saskatchewan; de là vers l'est et vers le nord, en suivant les frontières des régions cédées par les différents traités Numéros Quatre et Cinq jusqu'au point de départ".

Les Indiens reçurent des réserves sur la base de 640 acres par famille de cinq personnes. Le traité pourvoyait aussi à un présent de $12 par personne, à une annuité de $5 par personne, et à certaines dépenses pour provisions, etc.

Le 11 février 1889, une addition importante fut faite à ce traité, par laquelle on cédait 11,066 milles carrés, comme suit:

"Commençant à un point étant le coin nord-ouest du township No 70 projeté, Rang 10, à l'ouest du Troisième Méridien Initial; de là vers l'est le long des limites nord des townships Nos 70 projetés jusqu'au coin nord-est du township No 70 projeté, Rang 13, à l'ouest du Second Méridien Initial; puis vers le sud suivant la limite est du dit Rang 13 des townships projetés jusqu'aux limites nord du traité No 6, dans le township No 60 projeté; de là vers l'ouest, suivant la limite nord du traité No 6 jusqu'à la rive sud-est du lac Green, étant à la partie nord-est du township No 58 projeté, Rang 10, à l'ouest du Troisième Méridien Initial; de là suivant la rive ouest du lac Green jusqu'à l'anse principale de celui-ci connue sous le nom de rivière Castor; puis le long de la rive droite de la rivière Castor jusqu'à l'intersection de la limite ouest du township No 62 projeté, Rang 10, à l'ouest du Troisième Méridien Initial; de là vers le nord suivant la limite ouest des townships projetés du Rang 10, à l'ouest du Troisième Méridien Initial, jusqu'au point de départ".

Le traité des Pieds-Noirs ou Numéro Sept fut conclu le 22 septembre 1877, avec les Pieds-Noirs (Siksikas), les Sangs (Kainahs), les Piegans, les Sarsis et les Stonies (Assiniboines) de l'Alberta. Il couvrait une superficie de 35,000 milles carrés, délimités comme suit:

"Commençant à un point de la Frontière Internationale au sud de l'extrémité ouest des Collines de Cyprès; puis vers l'ouest le long de la dite frontière jusqu'à la chaîne centrale des Montagnes Rocheuses ou jusqu'à la frontière de la province de la Colombie-Britannique; de là vers le nord-ouest le long de la dite frontière jusqu'à un point à l'ouest de la source de la branche principale de la rivière Red Deer; puis vers le sud-ouest* et vers le sud, suivant les limites des régions cédées par les traités Numéro Quatre et Numéro Six jusqu'au point initial".

Les conditions concernant les réserves étaient allouées en proportions plus généreuses. mais les présents et les annuités

*Lac la Biche.

*Sud-est.

étaient les mêmes que dans le traité Numéro Trois.

Outre les réserves mises à part par les dispositions des traités précédents, on en établit d'autres à Oak River et à Birdtail Creek, en 1874, pour un groupe de Sioux des Etats-Unis, qui avaient fui au Canada après les massacres des blancs dans le Minnesota en 1862. En 1876, une autre réserve leur fut allouée près d'Oak Lake, Man.

En juin, juillet et août 1899, le Traité Numéro Huit fut conclu avec les Indiens occupant le territoire situé au sud et à l'ouest du Grand Lac des Esclaves. La superficie couverte par cette cession était délimitée comme suit:

"Commençant à la source de la branche principale de la rivière Red Deer dans l'Alberta, puis vers l'ouest jusqu'à la chaîne centrale des Montagnes Rocheuses; de là vers le nord-ouest le long de la dite chaîne jusqu'au point où elle coupe le 60ème degré de latitude nord; puis le long de ce parallèle, vers l'est, jusqu'au point où il coupe la rivière Hay; de là vers le nord-est en descendant la dite rivière jusqu'à la rive sud du Grand Lac des Esclaves; puis vers le nord-est suivant la dite côte (et incluant tels droits aux îles situées dans les dits lacs que les Indiens mentionnés dans le traité peuvent posséder), et de là vers l'est et le nord-est le long des rives sud de la baie Christie et de la baie McLeod jusqu'au vieux Fort Reliance, près de l'embouchure de la rivière Lockhart; de là vers le sud-est en ligne droite jusqu'au lac Black, en l'incluant; de là vers le sud-ouest en remontant le courant depuis le lac Cri; puis, incluant le dit lac, vers le sud-ouest le long de la hauteur des terres entre les rivières Athabaska et Churchill jusqu'où elle coupe la limite nord du Traité Six, et le long de la dite limite vers l'est, le nord et le sud-ouest, jusqu'au point de départ".

Le gouvernement du Dominion s'engagea à détacher des réserves de manière à donner 160 acres à chaque Indien; à payer des présents de $32 à chaque chef, de $22 à chaque officier et de $12 à tout autre Indien et des annuités de $25, $15 et $5 respectivement. Des réserves peuvent être détachées en parties, condition qui ne se retrouve que dans un seul autre traité, dans le Numéro Dix.

En 1899, 2,217 Indiens donnèrent leur adhésion: en 1900, 1,106 Indiens furent admis, ce qui faisait un total de 3,323. Les Indiens jouissant des annuités en vertu de ce traité sont classifiés comme suit: 1,161 Cris, 326 Castors, 1,236 Chipewyans, 282 Esclaves, 194 Couteaux-Jaunes et 122 Côtes-de-Chiens.

En juillet et août 1905, et en juin, juillet et août 1906, le Traité de la Baie James, ou Numéro Neuf, fut conclu avec les Indiens occupant la portion de l'Ontario gisant au nord de la hauteur des terres, au sud de la rivière Albany et à l'est des limites du traité Numéro Trois.

Il éteignait les titres des Indiens à la région décrite comme suit:

"Cette portion ou étendue de territoire gisant et étant dans la province d'Ontario, bornée au sud par la hauteur des terres et les limites nord du territoire cédé par le traité Robinson-Supérieur de 1850, et le Traité Robinson-Huron de 1850; et bornée à l'est et au nord par les frontières de la dite province d'Ontario, telles que définies par la loi, et à l'ouest par une partie de la frontière est du territoire cédé par le Traité de l'Angle du Nord-Ouest No 3; la dite région comprenant une superficie de quatre-vingt-dix milles carrés, plus ou moins".

Il pourvoyait à la ségrégation de réserves dans la proportion de 160 acres pour chaque famille de cinq personnes, à un présent de $8 et à une annuité de $4 à chaque personne.

Un accord conclu le 3 juillet 1905 stipule que la province d'Ontario remboursera au Dominion les sommes déboursées d'après les dispositions de ce traité, pour présents et annuités.

Le traité Numéro Dix fut conclu en août et septembre 1906. Il éteignait le titre Indien dans le nord de l'Alberta et dans le nord de la Saskatchewan. La superficie

comprise dans ce traité est définie comme suit:

"Tout le territoire situé en partie dans la province de la Saskatchewan et en partie dans la province de l'Alberta, et sis à l'est du Traité Huit et au nord des traités Cinq, Six et à l'addition au Traité Six, comprenant une superficie approximative de quatre-vingt-cinq mille huit cents (85,800) milles carrés et qui peut être décrite comme suit:—

"Commençant au point où la limite nord du Traité Cinq coupe la frontière est de la province de Saskatchewan; de là vers le nord le long de la dite frontière est, quatre cent dix milles, plus ou moins, jusqu'au soixantième parallèle de latitude et jusqu'à la frontière nord de la dite province de Saskatchewan; puis vers l'ouest le long du dit parallèle cent trente milles, plus ou moins, jusqu'à la limite est du Traité Huit: de là vers le sud et vers l'ouest suivant la dite limite est du Traité Huit jusqu'à son intersection avec la limite nord du Traité Six; puis vers l'est le long de la dite limite nord du Traité Six jusqu'à son intersection avec la limite ouest de l'addition au traité Six; de là vers le nord le long de la dite limite ouest jusqu'à la limite nord de la dite addition: de là vers l'est le long de la dite limite nord jusqu'à la limite est de la dite addition: de là vers le sud le long de la dite limite est jusqu'à son intersection avec la limite nord du Traité Six; puis vers l'est le long de la dite limite nord et de la limite nord du Traité Cinq jusqu'au point de départ".

Les termes concernant les réserves, les présents et les annuités étaient les mêmes que dans le Traité Numéro Huit.

En 1906, 312 Chipewyans et 82 Cris reçurent les argents de présent et d'annuité en vertu du Traité Numéro Dix. En août 1907, les bandes de la Terre Stérile et du Lac la Hache des Chipewyans donnèrent leur adhésion au traité. 232 membres de la bande de la Terre Stérile furent traités et 97 de la bande du Lac la Hache, ce qui faisait un total de 641 Chipewyans et de 82 Cris sous ce traité.

Trappes. Bien que les moyens employés pour induire les animaux à se laisser d'eux-mêmes emprisonner, arrêter, ou mourir, diffèrent des armes de chasse en ce que la victime elle-même est ici l'agent actif de l'opération, les deux classes cependant entrent l'une dans l'autre. Les Indiens avaient des trappes terrestres, aquatiques et aériennes: elles fonctionnaient par tension, échappement, pesanteur, ressort, pointe ou lame. Elles se tendaient d'elles-mêmes, ou étaient toujours tendues, ou l'étaient par la victime ou par l'homme, et elles se détendaient, quand il était nécessaire, soit par le chasseur dissimulé, soit par la victime elle-même. La liste suivante comprend toutes les espèces de trappes dont se servaient les Indiens du territoire au nord du Mexique et ils étaient très habiles à les rendre efficaces sans l'emploi du métal: *A*. Trappes enfermantes: (*a*) enclos, (*b*) cage, (*c*) fosse, (*d*) porte; *B*. Trappes d'arrêt: (*e*) filets, (*f*) crochets, (*g*) noeuds coulants, (*h*) griffes; *C*. Trappes tuantes: (*i*) poids, (*k*) pointes, (*l*) couteaux. Les trappes-enclos étaient de la forme la plus simple—des digues placées dans l'eau ou des palissades sur la terre. Quelques-unes de celles-ci étaient immenses et couvraient plusieurs milles carrés. La cage était simplement un enclos pour les volatiles. Les portes qui servaient dans cette classe tout entière étaient des volets verticaux glissant entre des poteaux et mis en liberté au moyen d'un loquet ou d'une détente quelconque. Les trappes d'arrêt avaient toutes pour but de remplacer la main de l'homme. Les filets, c'étaient comme les doigts étendus; les crochets, c'était l'index recourbé; les griffes, c'étaient les doigts fermés qui encerclent. Les trappes tuantes étaient des armes à action automatique. Elles étaient complexes et se composaient de la partie opérante et du mécanisme de tension et de déclanchement. Les appareils des Indiens et des Esquimaux étaient du genre le plus simple, mais très efficaces cependant avec le gibier sans expérience. La victime était prise dans un clos, un traquenard, une cage, un trou, une boîte, une

bricole, un noeud, une mâchoire; ou se trouvait percée par un crochet, une pointe, un pal, un couteau, etc. L'Indien plaçait un soutien instable, un cliquet, ou une attache à sa trappe, afin que l'animal les détachât en passant, en les examinant avec curiosité, en rongeant, en frottant, ou même en digérant, comme dans cette attrape des Esquimaux qui consistait à ployer en deux une tige de dent de baleine, à l'enfermer dans un morceau de graisse gelée et à l'abandonner dans la neige pour y être dévorée par un ours. Les trappes en clôtures étaient communes sur terre et dans les eaux poissonneuses. Parry décrit des trappes faites de glace, avec des portes de même matière. Les tribus de la Californie et des plaines creusaient des fosses et les recouvraient de broussailles sur lesquelles ils liaient un lapin mort, et le chasseur dissimulé au-dessous empoignait l'oiseau par les pieds, le tirait à lui et l'écrasait entre ses genoux. Les trappes pour arrêter le gibier étaient les plus nombreuses; elles agissaient au moyen de mailles, de barbes, de noeuds coulants, ou l'on saisissait la proie à la main. Les aborigènes étaient familiers avec le tramail, la ligne de fond, la bricole, les pièges, les ressorts, le chalut et la glu. Les trappes à tuer comprenaient des assommoirs de glace, de pierre et de bois pour écraser, des appareils d'empalement, des couteaux montés pour percer la cervelle ou pour exciter à un carnage mutuel, cette dernière était peut-être la plus efficace et la plus ingénieuse de toutes les trappes Indiennes; elle consistait en une lame aiguë, enfermée dans un morceau de graisse congelée, qui était deposé dans le sentier des loups. Lorsqu'un loup, en léchant la graisse, se coupait la langue l'odeur du sang mettait en fureur toute la bande et l'excitait à s'entretuer. Voyez *Pêche, Chasse*.

Consultez Mason dans Smithson. Rep. 1901, 461-73, 1902, et les auteurs qu'il cite; Stites, Economics of the Iroquois, 1905; Boas, Murdoch, Turner, et d'autres dans les Rapports du Bureau d'Ethnologie Américaine; Niblack, Nat. Mus. Rep. 1888, 294, 1890. (O. T. M.)

Tribu. Parmi les Indiens de l'Amérique du Nord une tribu est un corps de personnes qui sont unies entre elles par des liens de consanguinité et d'affinité et par certaines idées ou concepts ésotériques dérivés de leur philosophie concernant la genèse et la conservation du monde ambiant, et qui, au moyen de ces liens de parenté, sont ainsi organisées socialement, politiquement et religieusement par diverses institutions ritualistiques, gouvernementales et autres, et qui vivent ensemble occupant une étendue territoriale définie, et qui parlent un commun langage ou dialecte. Par suite d'une grande variété de circonstances,—climatériques, topographiques et alimentaires,—les institutions sociales, politiques et religieuses des tribus d'Indiens de l'Amérique du Nord différaient à la fois en espèce et en degré, et elles n'étaient pas caractérisées par une complexité similaire de structure; mais elles étaient d'accord sur le seul principe fondamental que les unités organiques de la fabrique sociale étaient fondées sur la parenté et ses relations mutuelles, et non sur les districts territoriaux ou les espaces géographiques.

Pour constituer un corps politique ou une tribu plus ou moins permanente, un peuple doit vivre en contact plus ou moins continuel et étroit, et posséder un équipement mental plus ou moins commun—une somme définie de connaissances, de croyances et de sentiments—qui lui fournisse largement les motifs de ses rites et de l'établissement et du développement de ses institutions, et il doit aussi faire montre de qualités et de caractéristiques mentales, dont la communauté soit également sentie et dont le fonctionnement résulte en unité de dessein, en patriotisme et en ce que l'on appelle le sens commun.

La tribu formait une unité politique et territoriale, qui ainsi que nous l'avons indiqué, était plus ou moins permanemment cohésive: ses habitations étaient fixes, ses demeures relativement permanentes et ses frontières territoriales bien établies. Et dans ce district géographique les membres de la tribu représentée par leurs chefs et officiers s'assemblait à des temps déterminés à un endroit dans leur territoire d'habitation et consti-

tuaient une cour de loi et de justice. A l'époque où les Indiens de l'Amérique du Nord entrèrent pour la première fois sur la scène de l'histoire, ils étaient séparés en corps organisés de personnes, et, où qu'ils s'assemblassent, ils constituaient un état, car ils unissaient les idées personnelles et géographique en fait, sinon en théorie.

Les découvreurs, les voyageurs et les historiens ont employé des termes divers pour désigner cette unité politique et territoriale. Les auteurs Français employaient "canton", "tribu", et "nation"; les auteurs Anglais se servaient de "tribu", "canton" et "royaume"; tandis que d'autres ont employé "pagus", "shire", et "gau", dont la signification territoriale est celle d'une section ou division d'un pays, alors que le concept à exprimer est celui d'un pays, d'une unité territoriale entière. Parce que le mot "tribu" dans son acception Européenne signifie une unité politique seulement, il s'en suit qu'il est également inexact de l'employer sans le définir. Les termes sobres et pâles de "bande", et de "groupe local" sont souvent employés comme décrivant adéquatement un corps organisé d'Indiens; mais dans la plupart des cas ni l'une ni l'autre de ces expressions ne devraient être employées, excepté quand l'emploi d'un terme plus précis et plus descriptif est rendu impossible par le manque d'informations ethnologiques définies concernant les institutions du peuple ainsi désigné.

Le pouvoir effectif de la tribu dans l'offensive et dans la défensive était composé non seulement de la richesse accumulée de ses membres et de la force musculaire, de l'habileté et de l'expérience de son contingent de guerriers, mais aussi des *orendas* (q.v.), ou pouvoirs magiques que possédaient, croyait-on, ses gens, leurs armes, leurs instruments, leurs arts et leurs institutions.

Quelques tribus constituaient des états indépendants, tandis que d'autres, en se confédérant avec d'autres tribus, devenaient des unités organiques d'une organisation plus haute et ne conservaient que la direction gouvernementale des affaires purement locales. Parfois les alliances entre tribus ne se concluaient que pour pourvoir à une nécessité passagère, mais on n'essayait pas de structures coordonnées de la fabrique sociale de manière à en assurer la permanence. Néanmoins dans l'Amérique du Nord s'établirent nombre de confédérations puissantes, complexes et bien ordonnées sur des principes universels de bon gouvernement. Un type spécial de ce genre de confédération était la Ligue des Cinq Tribus des Iroquois dans les dernières décades du 16ème siècle. Cette Ligue était basée sur la reconnaissance et la mise en pratique de six principes fondamentaux: (1) l'établissement et le maintien de la paix publique; (2) la sécurité et la santé ou le bien-être du corps; (3) l'administration de la justice ou de l'équité; (4) la plaidoirie et la défense dans l'administration de la justice; (5) la reconnaisance de l'autorité de la loi, soutenue comme elle était par le corps des guerriers; et (6) l'usage et la préservation de l'*orenda* ou pouvoir magique. L'ensemble des applications de ces six principes dans la vie publique, étrangère et privée de ces tribus ainsi confédérées procura l'établissement et la conservation de ce qui, dans la langue de ses membres, était appelé la Grande République.

Dans l'histoire des tribus Indiennes l'Amérique, les différences de culture sont aussi fréquentes que les coïncidences. Différents peuples ont des idées différentes, des idéals différents, des manières différentes de faire les choses, des manières différentes de vivre, et, cela va sans dire des institutions différentes, variant grandement en espèces et en degrés. Le cours de l'histoire d'un peuple n'est pas déterminé d'avance, et des conditions variées et variables le font varier. Des résultats différents sont la conséquence de causes différentes. Dans certains endroits, les organisations de tribu sont établies sur une base de clans ou de gens; dans d'autres régions se développe un système de communautés de village; et dans d'autres encore des pueblos ou communautés de village ont été fondés. Par suite de ces modes différents de vie, influencés par la variété de l'ambiance et par l'expérience, de nombreuses méthodes nouvelles furent essayées et elles aboutirent à des résultats divers. Parce que le groupe

élémentaire, la famille, d'où les autres unités dérivent directement ou indirectement, est toujours conservé, les coïncidences sont assez fréquentes. Le terme "famille" est pris ici dans son sens sociologique étendu, qui est entièrement différent de son emploi moderne comme équivalent de foyer (voyez *Famille*). Dans les organisation tribales de gens et de clans une famille est constituée par l'union de deux personnes, chacune d'une gens ou d'un clan différents, selon les cas, et leur progéniture, en conséquence, a certains droits et certaines obligations dans les deux clans ou gens ainsi unis par le mariage des deux parents.

Dans les temps historiques, dans le groupe des peuples Iroquois, les tribus se composaient de 3 à 12 ou 14 clans, sans tenir compte de la population. Pour les fins sociales, politiques et religieuses les clans d'une tribu étaient invariablement organisés en deux portions tribales ou unités organiques, communément appelées phratries; chacune de ces unités, en conseil, dans les jeux, dans les assemblées cérémonielles, ou dans n'importe quelle réunion tribale, occupait, autour du feu, réel ou supposé, la place opposée à celle occupée par l'autre phratrie. Dans la location de ces groupes de clans, le culte des quartiers est simplement un souvenir, car il a depuis longtemps perdu son influence. Dans les grands jeux de hasard des tribus, entre les unités de la tribu (car phratrie doit en tout temps lutter contre phratrie), le côté est de "l'enclos" était regardé comme rendant le succès assuré; mais aujourd'hui les phratries occupent alternativement chaque année ce quartier propice, encore que la phratrie qui tient le bon côté ne remporte pas toujours la victoire.

Ce dualisme dans l'organisation des unités sociales, religieuses et politiques, qui ne le cède en importance qu'à la tribu elle-même, semble être basé sur un concept dérivé de la philosophie primitive de la tribu concernant la procréation, la reproduction et le maintien de la vie sur la terre. Les clans d'une phratrie ou d'une association de clans s'appelaient l'un l'autre du nom de "frères", et les clans de la phratrie opposée étaient appelés "cousins" ou "collatéraux". Dans la période plus ancienne la phratrie,—l'unité organique qui venait immédiatement après la tribu —était un groupe incestueux pour les membres qui la composaient, et par conséquent le mariage était prohibé entre eux; de là il suit que la phratrie était exogamique. Mais par suite de nombreux déplacements des tribus causés par l'invasion des Caucasiens, ce règlement concernant la phratrie est tombé en désuétude, de sorte que, aujourd'hui, le clan seul est dans le groupe exogamique, justement comme la gens est le seul groupe exogamique dans ces tribus où les fraternités de gens étaient autrefois en vogue. Il n'y eut, cependant, jamais de phratriarches proprement dits. Les chefs et les officiers des différents clans se comportaient comme directeurs et gouverneurs des deux phratries; et leurs actes, pour avoir force et autorité dans la tribu, devaient avoir l'approbation des deux phratries agissant de concert par l'intermédiaire de leurs représentants reconnus. Ni l'une ni l'autre phratrie ne pouvait agir au nom de toute la tribu. Les membres d'une phratrie avaient certains devoirs et obligations vis-à-vis des membres de l'autre phratrie; et ces obligations étaient basées, non seulement sur des considérations de consanguinité et d'affinité, mais aussi également sur des concepts ésotériques. La raison de l'emploi de cette dernière expression est cosmique et elle sera donnée avec détails plus loin.

Si nous choisissons les tribus Iroquoises comme un bon type de celles dans lesquelles l'organisation du clan avait atteint son plus haut développement, nous constatons que dans une tribu de ce genre la citoyenneté consistait dans le fait d'être par naissance ou par adoption membre d'un clan, et le titre de membre d'un clan par la naissance ne se retraçait que par la mère et ses ancêtres maternels; de là, ce n'était que par la mère que le clan était préservé et gardait son entité distincte de celle de tout autre clan. Mais bien que l'enfant n'acquît ses droits de naissance que par sa mère, chose curieuse, c'était par le père que la parenté de l'enfant s'étendait au-delà de la sienne propre, dans celle du clan de son père; celui-

ci contractait par là envers les enfants de ses enfants d'importantes obligations qui liaient ces deux clans, non seulement par le mariage, mais par le lien encore plus fort de la parenté reconnue comme telle. Par ce procédé, les clans de la tribu se trouvaient liés ensemble de manière à produire une unité tribale. Par l'organisation des clans de la tribu en deux groupes exogamiques, le nombre possible des clans entre lesquels pouvaient subsister les droits réciproques, les privilèges et les devoirs de la paternité dont nous avons parlé, se trouvaient dans la plupart des cas, réduits de moitié environ; mais cette diminution n'était pas l'objet de ce dualisme dans la structure de la tribu. Les sages des premiers Iroquois, ayant revêtu les corps, et les éléments de leur milieu et les chimères de leur cerveau d'attributs humains, regardaient ces corps et ces phénomènes comme êtres anthropiques, et par suite leur attribuaient même des relations sociales, telles que la parenté et l'affinité, et parmi ces propriétés attribuées la moins importante n'était pas celle du sexe—les principes de la paternité et de la maternité. Ces êtres étaient en conséquence divisés proportionnellement entre les deux sexes. Même le Haut et le Bas et les quatre Points Cardinaux étaient considérés comme être anthropiques. Eux aussi étaient mâles ou femelles; le Firmament était mâle et père; la Terre était femelle et mère; le Soleil, leur frère aîné, était mâle, et la Lune, leur grand'mère, était femelle. Et comme ce double principe antérieur à la procréation était apparemment présent partout, on crut qu'il était sage, à ce qu'il semblait, de l'incorporer sous forme de symbole dans la structure de la tribu, qui avait pour but, cela va de soi, non seulement de procurer le bien-être de ses membres vivants et de ceux non encore nés, mais aussi d'assurer la perpétuation de la tribu par la procréation de la descendance. Dès lors si un clan ou une gens ou une phratrie de clans ou de gens venait à représenter symboliquement un seul sexe, il devait logiquement sembler contraire à la nature ou anormal de permettre le mariage entre les membres d'un tel groupe symbolique, et ainsi la prohibition de ces mariages devait nécessairement devenir un tabou, dont la violation était sacrilège. Cela devait développer plus tard l'inhibition du mariage communément appelé exogamie comme une protestation contre les relations sexuelles incestueuses et contre nature. L'union de l'homme et de la femme dans le mariage pour la perpétuation de la race n'était qu'une combinaison concrète des deux grands principes reproductifs qui remplissent la nature entière, le mâle et la femelle—le père et la mère. Il semblerait alors que l'exogamie n'est pas une inhibition provenant de quelque influence de protecteur de clan ou de gens, comme quelques-uns le soutiennent, mais qu'elle est plutôt le résultat de l'expression ou le symbolisme des principes mâle et femelle dans la nature—le dualisme de la paternité et de la maternité exprimé dans l'édifice social.

En poursuivant l'étude de ce dualisme dans la structure organique de la tribu, il est important de noter les appellations que les Iroquois appliquent à ces deux divisions ésotériques.

Lorsque les Cinq Tribus, ou les Cinq Nations, comme on les appelait quelquefois, s'unirent pour former leur célèbre Ligue des Iroquois, ce concept dualiste fut soigneusement incorporé dans la structure de la loi fédérale organique. Les Mohawks, les Onondagas et les Senecas étaient organisés en une phratrie de trois tribus, qu'ils appelaient en langue cérémonielle: "Frères du Père", tandis que les Oneidas et les Cayugas étaient organisés en une phratrie de deux tribus qu'ils appelaient en langage cérémoniel "Mes collatéraux" ou la société des "Soeurs de Mère". Ces désignations ésotériques ont leur écho et se répercutent dans les chants longs et intéressants du Conseil de Condoléance, dont les fonctions sont d'édifier et de conserver l'unité de la Ligue, et partant, sont contraires à l'activité destructive de la mort sous sa myriade de formes.

Il est également important et intéressant de remarquer le fait que le mot employé pour dire "père" dans les langues Iroquoises est un terme qui, dans le dialecte apparenté des Tuscaroras, signifie 'mâle' et non 'père', sans que le dialecte subisse de changement caractéristique. Ce

qui démontre que les concepts de "père" et de "mâle" sont identiques.

A l'automne, à la Danse du Maïs Vert et au second mois après le solstice d'hiver, aux longues cérémonies de l'An Nouveau, les chefs et les anciens de chaque phratrie reçoivent de ceux de l'autre phratrie les détails énigmatiques de songes qu'ont eus des enfants au cours de leur jeûne, afin qu'ils les interprètent de manière à reconnaître le patron personnel (? totem, q.v.) de celui qui a rêvé. Et dans les temps plus primitifs, parce que la procréation de la vie et sa conservation devaient prendre leur origine dans le clan ou l'association de clans du père, les membres de ces clans devaient, dans un temps raisonnable, remplacer une personne tuée ou faite prisonnière par les ennemis, dans le clan de leurs descendants. Le clan paternel et la phratrie, à laquelle il appartenait, se nommait, par rapport à une tierce personne, *hoñdoñnis''hĕ*^{n}', c'est-à-dire 'les frères et la parenté de son père'. Puisque le clan, et par conséquent la tribu dont il constituait une partie, était supportée par le nombre de ceux qui le composaient, hommes ou femmes (car sa puissance et sa richesse consistaient principalement dans le nombre de ses constituants), il s'en suivait que la perte d'une seule personne était lourde et qu'il était nécessaire de la réparer, en remplaçant la personne qui manquait par une ou plusieurs autres, selon l'estime et la situation dont elle jouissait. Ce devoir particulier et cette obligation des membres des clans paternels envers leurs descendants dans les autres clans, sont encore symbolisés chez les Tuscaroras modernes et les tribus Iroquoises, le premier jour de l'année nouvelle. Ce jour-là, on a coutume de faire des visites de congratulation, et dans le but aussi de recevoir un présent, d'ordinaire quelque chose à manger, comme de petites miches, des gâteaux de pâte au lard, des pommes, des morceaux de pâté, etc. Mais toute personne, en entrant dans la maison d'un homme du clan de son père, peut demander en plus des présents donnés ordinairement, "un bébé", se servant dans ce but du terme ordinaire pour désigner un petit enfant *owi'ră'ă'*. En vue de ces demandes présumées, l'épouse industrieuse pour aider son mari à remplir ses obligations, prépare ordinairement à l'avance un bon nombre de petites momies en pâte, de 8 ou 10 pouces de long, pour représenter symboliquement les "bébés" demandés.

Ainsi il semblerait que le mariage, pour être fructueux, doive être contracté entre membres des parties mâle et femelle de l'unité tribale. Dans la pensée primitive, la parenté, exprimée en termes de parenté agnatique et énatique, de consanguinité et d'affinité, était la seule base reconnue de la structure de l'organisation sociale. Au début toutes les relations sociales et les affiliations politiques et religieuses reposaient sur les liens de parenté du sang à des degrés différents de proximité; mais plus tard, lorsque pareille consanguinité réelle manquait, on l'assumait par des fictions légales. Dans la famille aussi bien que hors d'elle, l'individu était gouverné par des obligations basées premièrement sur la parenté du sang et sur certains concepts cosmiques fondamentaux, en accord avec elle.

* * * * * * * *

Selon Boas, il y a des différences remarquables dans les organisations sociales complexes des tribus de la côte du Nord-Ouest. Entre autres, celles des Haidas et des Tlingits, ayant toutes deux la descendance maternelle, se composent chacune de deux moitiés ou unités exogames, organiques et organisées, qui chez les Tlingits s'appellent respectivement le Corbeau et le Loup, tandis que chez les Haidas elles s'appellent l'Aigle et le Corbeau. La sociologie de ces deux tribus, tout en se rapprochant par la structure générale de celle des Tsimshians, qui a, elle aussi, une organisation maternelle définie, est moins complexe, car chez cette dernière il y a apparemment quatre assosiations exogames avec les subdivisions ou sous-clans. Avant de pouvoir obtenir une connaissance satisfaisante de la structure tribale et de ses fonctions, il est nécessaire de posséder en plus des énoncés généraux que nous venons de voir, une connaissance systématique et détaillée de la technique par laquelle ces unités organiques diverses, seules ou conjointement, gèrent les affaires de la tribu. Ce genre d'informa-

tion manque encore dans une grande mesure, au sujet des tribus Indiennes de l'Amérique du Nord. Chez les Kwakiutls, Boas trouva une organisation sociale curieuse qu'une étude plus approfondie pourrait expliquer d'une manière satisfaisante. Chez les tribus Kwakiutls du nord il y a quantité de clans exogamiques dans lesquels la descendance est retracée de préférence par la ligne maternelle, mais en certains cas un enfant peut se compter comme membre du clan de son père. "Cependant, ajoute Boas, par une singulière disposition, la descendance est réglée de telle manière qu'elle procède du côté maternel".

Parlant du dualisme très répandu dans les plus hautes unités exogamiques de la structure tribale, surtout en égard à ces tribus du Nord-Ouest, Boas remarque: "Puisque la double division d'une tribu entière en groupes exogamiques est un phénomène très commun, il est inutile d'entrer en des considérations sur son origine dans ce cas particulier, mais il vaut la peine de remarquer que le Dr. Swanton, dans ses recherches parmi les Haidas, fut amené à conclure que peut-être le groupe de l'Aigle peut représenter un élément étranger dans la tribu" et il dit ce que peu d'autres semblent voir: que le système des cotes d'armes ("totémisme") sur la côte du Pacifique ne se rapporte pas nécessairement à une division particulière de la tribu. Mais il a déjà été indiqué plus haut de quelle manière ce dualisme est devenu une partie importante dans la structure sociale de deux au moins des souches linguistiques, et que les raisons données peuvent être provisoirement acceptées comme une explication au moins probable de divisions pareilles dans d'autres tribus qui ont des institutions sociales analogues, à moins qu'on puisse donner de meilleures raisons pour prouver qu'elles sont dues à quelqu'autre cause également puissante.

Chez les Salishs, il n'y a pas les formes de structure sociale en clans et en gens. Sous ce rapport, les Salishs du littoral diffèrent considérablement de ceux de l'intérieur. Parmi ceux-ci, selon Hill-Tout, la vie sociale est si simple et si peu organisée "qu'elle confine de près à l'anarchie", tandis que chez ceux-là elle est assez complexe, et la communauté se divise en "un nombre de classes ou castes nettement déterminées". Boas, écrivant en 1905 sur les tribus Salishs de l'intérieur de la Colombie-Britannique, dit que dans les organisations sociales "très relâchées" de ces peuples, si toutefois on peut les appeler des organisations, aucune unité tribale n'est reconnue; qu'il n'y a pas de groupes exogamiques et qu'on n'y trouve pas de noblesse héréditaire, parce que la distinction personnelle s'acquiert principalement par la richesse et la sagesse. Tandis que les exigences de la chasse à la nourriture obligeaient ces Indiens à changer leurs lieux de séjour de saison en saison, leurs villages permanents étaient situés dans les vallées des rivières. Il y a, selon cet auteur, des fluctuations fréquentes et considérables dans la population des villages, mais il ne semble pas que ces changements aient pour résultat de diminuer la population de la tribu. Il paraît que les clôtures à daims et les lieux de pêche appartenaient en propre à certaines personnes et à certaines familles, et qu'en outre le territoire de chasse était considéré comme propriété commune de toute la tribu. A en juger d'après la place proéminente faite à la famille "dans les observances matrimoniales, les coutumes en honneur aux funérailles", et les droits de propriété, il est possible qu'une étude plus approfondie révèle une organisation plus complexe et plus cohésive que celle qui est reconnue exister aujourd'hui.

Selon Chamberlain la structure sociale des Kutenais est remarquablement simple et contraste fortement avec les systèmes sociaux très complexes trouvés ailleurs dans la Colombie-Britannique et sur la côte du Nord-Ouest. Il n'y a pas de preuve que les Kutenais aient ou aient jamais eu des institutions de clan et de gens ou des sociétés secrètes. Chaque tribu ou communauté locale avait un chef dont la charge était héréditaire, bien que le peuple eût toujours le droit de choisir quelque autre membre de la famille lorsque c'était nécessaire. Le pouvoir et l'autorité du chef étaient limités par l'avis et l'action du Conseil. Autrefois, un chef

était élu pour diriger les grandes expéditions de chasse. La population de la tribu se maintenait par l'adoption d'étrangers par résidence et par mariage. La descendance se retraçait probablement par la mère, et le mariage entre cousins germains étaient strictement défendu. Ces assertions, provisoires apparemment, de Chamberlain indiquent que la tribu tenait sa cohésion des liens de consanguinité et d'affinité.

Trois-Feux. Un terme employé pour désigner les alliés Chippewas, Ottawas et Potawatomis à l'époque de la Révolution Américaine.—Am. State Papers, Ind. Aff., I, 575, 1832.

Trois-Rivières. Un ancien poste de commerce et un village de mission des Montagnais et des Algonquins, sur le site de la cité actuelle des Trois-rivières, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, juste à l'ouest de l'embouchure de la rivière Saint-Maurice, Québec.

Matopelŏtni.—Gatschet, Penobscot MS., B. A. E., 1887 (nom Penobscot). **Three Rivers.**—Jefferys, French Doms., pt. I, 110, 1761. **Tresrevere.**—Williams, Vt., I, 429, 1809. **Trois Rivieres.**—Burnet (1727), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 826, 1855. **Trois Rivieres.**—Doc. de 1659, ibid., XIII, 113, 1881. **Troy River.**—Doc. de 1709, ibid., v, 86, 1855.

Trotsikkutchin ('peuple de la fourche de la rivière'). Une tribu Kutchin sur les rivières Yukon et Stewart, territoire du Yukon, s'étendant le long du dernier cours d'eau jusqu'à l'embouchure de la rivière Castor, où elle est voisine des Esbataottines, auxquels elle est hostile. On dit qu'elle harponne le saumon dans les barrages du Yukon. Ross dit que ses chants sont plus musicaux que ceux d'aucune autre tribu des Indiens du nord.

Rampart Indians.—Ross, notes on Tinne, B. A. E. **Tathzey-kutchi.**—Richardson, Arct. Exped., I, 398. 1851 ('peuple des remparts'). **Tathzey-kutshi.**—Latham, Nat. Races Russ. Emp., 293, 1854 (comprend les Kutchakutchins, les Hankutchins, et les Tutchonekutchins). **Tatzeikutshi.** — Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 67, 1856. **Tin'zit Kŭtch'-in.**—Ross, notes on Tinne, B. A. E. ('peuple des remparts'). **T'kitskĕ.**—Whymper, Travels in Alaska, carte, 1869. **Tlagga-silla.**—Richardson, Arct. Exped., I, 399, 1851 ('petits chiens'). **Totshik-o-tin.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can. 1887, 202B, 1889. **Tran-jik-koo-chin.**—Hardisty, Smithson. Rep., 1866, 311, 1872. **Tratsè-kutshi.**—Latham, Nat. Races Russ. Emp., 293, 1854. **Trō'-tsik kŭtch'-in.**—Ross, notes on Tinne, B. A. E. **Tsœstsieg-Kuttchin.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Upper Gens du fou.**—Ross, notes on Tinne, MS., B. A. E.

Tsaeqalalis (*Tsāēqálalis*). Le nom d'un ancêtre d'une gens Koskimo; il s'applique aussi à la gens elle-même.—Boas dans Petermans Mitteil., pt. 5, 131, 1887.

Tsaganha. Un terme Iroquois, qui a ici les phonétiques du dialecte Onondaga et se traduit librement, 'on émet des phrases inintelligibles', et est ainsi approximativement synonyme 'd'étranger'. Son sens littéral est 'on se tord' (ou murmure) la bouche ('le langage'). Ce terme s'appliquait aux diverses tribus Algonquines qui vivaient à l'est et au sud des Iroquois, dans des localités très distantes les unes des autres; les Hurons appliquaient le nom aux "Canadiens" de 1626, i.e. aux Algonquins qui habitaient le bas du Saint-Laurent. Il était appliqué sans distinction aux Abénakis, aux Mohégans, aux Mahicans, aux Delawares, aux Munsees, aux Stockbridges, aux Brothertons et en général à toutes les tribus Algonquines de la Nouvelle-Angleterre et des régions contiguës du sud. (J. N. B. H.)

Agotsaganens.—Jogues (1643), Rel. Jés., éd. Thwaites, XXVIII, 113, 1898. **Agotsaganes.**—Clark cité par Brinton, Lenape(255, 1885. **Agotsakann.**—Cuoq, Lexique Iroquois, 155, 1882 (nom de "Les Abénaquis de Saint-François"). **Agozhàgauta.**—Ettwein cité par Brinton, op. cit., 14. **Anasaquanan.**—Sagard, Dictionnaire Huron (1632), Hist. Can., IV, s. v. *Nations*, réimpr. 1836. **Aasaannen.**—Potier, Radices Huronnes MS., 1751. **Atsagannen.**—Bruyas, Radices, 42, 1863. **Tsa ga ha.**—Hewitt, inf'n, 1907 (forme commune Onondaga, Mohawk, Oneida et Tuscarora).

Tsahis (*Tsáh'is*). La ville principale des vrais Kwakiutls, aux alentours du Fort Rupert, Col.-Brit.

Fort Rupert Village.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Sā-kish.**—Ibid. **Tsāh'lis.**—Boas, Jour. Am. Geog. Soc., XIX, 227, 1887.

Tsahwitook (*Tsah-wit-ook*). Un corps de Salishs de la surintendance Victoria, Col.-Brit.; population 71 en 1882, dernière fois que le nom apparaît.

Tsaiiyeuk (*Tsai'-ī-ye-uk*). Un village du sept Kueha des Lekwiltoks à l'entrée de l'anse Bute, Col.-Brit.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., 1887, sec. II, 65, 1888.

Tsaite (*Tsai-tē*). Un ancien village sur l'extrémité ouest de l'île Harbledown,

Col.-Brit.—Dawson, Can. Géog. Surv., carte, 1887.

Tsaktsakoath (*Tsa'k'tsak·oath*). Un sept des Toquarts, une tribu Nootka.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Tsakuam (*Ts'ākuä'm*). Une tribu Cowichane vivant dans la ville de Shilekuatl, à Yale, sur la rivière Fraser, Col.-Brit. (Boas, Rep. Brit. A. A. S., 454, 1894). La population Indienne de Yale en 1911 était de 76.

Tsakwalooin. Un village des Wiwekaes, près du cap Mudge, Col.-Brit.

Euclitus.—Downie, Jour. Roy. Geog. Soc., XXXI, 249, 1861. **Tsa-kwa-loo'-in.**—Dawson, Trans. Roy, Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Uculta.**—Ibid.

Tsantieottine ('peuple du lac excrément'). Un clan ou division des Thlingchadinnes demeurant sur le lac et la rivière La Martre, district du Mackenzie, T. du N.-O.

Tsan-t'iè-ottinè.—Petitot, Bull. Soc. Géog. Paris, carte, 1875. **Tsan-tpié-pottinè.**—Petitot, Autour du Lac des Esclaves, 363, 1891. **Tson-tpié-pottinè.**—Ibid., 303. **Western Dog-ribbed Indians.**—Hearne, Jour. to N. Ocean, 262, 1795.

Tsartlip. Un corps de Sanetchs sur l'extrémité sud-est de l'île Vancouver; population 73 en 1911.

Tsartlip.—Can. Ind. Aff. 1904, pt. ii, 69, 1905.

Tsattine ('habitant parmi les castors'). Une tribu Athapascane appartenant au groupe Sékan, qui erre sur les vastes prairies de la rivière La Paix et à l'est des Montagnes Rocheuses. Mackenzie en parle comme de l'une des petites tribus des Indiens des Montagnes Rocheuses vivant dans le pays des Chipewyans et parlant leur langue (Mass. Hist. Soc. Coll. 2d s., II, 42, 1814). Sur sa carte, il les place entre la rivière La Paix et la rivière Liard et dit que leur nom vient de celui d'un des affluents de celle-ci. C'était cependant la rivière La Paix qu'ils appelaient *Tsades*, 'la rivière aux castors' (Petitot, La Mer Glaciale, 292, 1887), et était la source d'approvisionnement de peaux de castor au début du 19ème siècle. Ross (MS., B. A. E.) dit qu'en 1858 ils habitaient le territoire le long de la rivière La Paix depuis le bas du Fort Vermilion jusqu'aux Montagnes Rocheuses, errant aussi loin qu'au haut de la rivière Hay d'un côté et qu'au Petit Lac des Esclaves de l'autre. Gibbs (MS., B. A. E.) les plaçait à l'ouest du lac Athabasca, sur la rivière La Paix. Hind (Labrador Penin., II, 261, 1863) dit qu'ils relevaient des Forts Vermilion et Dunvegan. Petitot (Dict. Dènè-Dindjié, XX, 1876) dit qu'ils chassaient le long de la rivière La Paix et qu'ils comprenaient anciennement les Sarsis. Dawson (Rep. Géol. Surv. Can., 1879-80, 51, 1881) plaçait leur territoire le long de la rivière La Paix jusqu'à la rivière Bataille au nord, à l'est jusqu'à la rivière Simonette à la fourche de la rivière Smoky et à l'ouest jusqu'au portage de la Montagne de Roches sur la rivière La Paix, où ils se mêlaient aux Sekanis. Morice (Trans. Can. Inst., 113, 1889) les plaçait dans sa division orientale Déné des Athapascans, suivant en cela la classification de Ross et de Gibbs, et fixait leur habitat le long de la rivière La Paix, où ils faisaient la traite à Hudsons Hope et au Fort Saint-Jean. En 1890, il les disait habiter les deux côtés de la rivière La Paix depuis Hudsons Hope jusqu'au Fort Dunvegan. Ils sont plus hardis et plus courageux que leurs voisins du nord et supérieurs sous plusieurs rapports aux Chipewyans, auxquels ils ressemblent beaucoup par les traits, les coutumes et le caractère moral. Leur dialecte est plus doux que celui des autres tribus Tinnes parce qu'il a été modifié par leur contact avec les Cris. Possédant des chevaux et se nourrissant principalement des produits de la chasse, ils sont plus nomades que les autres tribus des montagnes. Ils travaillent bien le fer et font de bons éperons et des couteaux recourbés avec des limes usées. En 1858 Ross rencontra 35 personnes de cette tribu au Fort Résolution sur le Grand Lac des Esclaves. En 1889, Morice donnait pour population supposée de la tribu entière, 800, en 1906, 700.

Beaver.—Mackenzie, Voy., II, 81, 1802. **Beaver Hunters.**—De Smet, Oregon Miss., 164, 1847. **Beavers.**—Morice, Anthropos, I, 272, 1906. **Castors.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, XX, 1876. **Copper.**—Keane, Stanford, Compend, 464, 1878 (faute). **Danè.**—Petitot, Kutchin, MS. vocab., B. A. E., 1869. **Gens de Castor.**—De Smet, Missions de l'Orégon, 109, 1844. **Isattiné.**—Ibid. (faute d'impression). **Tsãh'-tyuh.**—Ross, MS. notes on Tinne, B. A. E. **Tsa-ottiné.**—Petitot, MS. vocab., B. A. E., 1865. **Tsaten.**—Morice, Proc. Can., Inst., 112,

1889. **Tsa-'tenne.**—Morice, Anthropos, I, 272, 1906. **Tsa-tinneh.**—Ross cité par Gibbs, MS., B. A. E. **Tsa-tqenne.**—Morice, lettre, B. A. E., 1890. **Tsa-ttiné.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Tsa-ttinnè.**—Petitot cité par Hale, Rep. Brit. A. A. S. on N. W. Tribes, 21, 1888. **Tzah-dinneh.**—Balbi, Atlas Ethnog., 821, 1826.

Tsawatenok (*Ts'a'watEēnôx* ou *Dzā'wadEēnoxu*, 'peuple du pays de l'huile de thaleichtys'). Une tribu Kwakiutl sur l'anse Kingcome, Col.-Brit. Ses gens (selon Boas) sont les Lelewagyilas, les Gyigyekemaes, les Wiwokemaes, les Gyagygyilakyas, et les Kakawatilikyas. Durant l'hiver elle habite la ville de Kwaustums conjointement avec les Hahuamis et les Guauaenoks; durant l'été, elle va à Hata et à Kwae. Population en 1911 (comprenant probablement les Guauaenoks), 288, dont tous sont membres de l'église Anglicane.

Dzā'wadEēnoxu.—Boas. Mem. Am. Mus. Nat. Hist. v, pt. I, 7, 1902. **Soi-il-enu.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Soi it inu.**—Schoolcraft. Ind. Tribes, v, 488, 1855. **Toah-waw-lay-neuch.**—Sproat, Can. Ind. Aff., 145, 1879. **Toa-waw-ti-e-neuh.**—Can. Ind. Aff. 1896, 435, 1897. **Tsah-wau-tay-neuch.**—Ibid., 148, 1879. **Tsah-waw-ti-neuch.**—Ibid., 1884, 189, 1885. **Tsah-waw-ty-neuchs.**—Ibid., 1880, 119, 1881. **Tsāūat'ēnoq.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 130, 1887. **Tsawadainoh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs, Brit. Col., 118B, 1884. **Tsawahtee.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Tsawallinough.**—Ibid. **Tsawantiano.**—Can. Ind. Aff., pt. 2, 76, 1908. **Tsa-wan-ti-e-neuh.**—Can. Ind. Aff. 1895, 362, 1896. **Tsawantieneuk.**—Ibid., 1904, pt. II, 71, 1905. **Tsawataineuk.**—Ibid., pt. 2, 86, 1910. **Tsā'watEēnoq.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890. **Ts'ā'watEēnôx.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897. **Tsawat'enoq.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 228, 1887. **Tsawatli.**—Tolmie et Dawson, op. cit. (nom donné par les blancs). **Tsa-waw-ti-e-neuk.**—Can. Ind. Aff., 364, 1897. **Tsā'-wut-ai-nuk.**—Dawson, Trans. Roy Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Tsa-wutti-ē-nuh.**—Tolmie et Dawson, op. cit., 119B.

Tsawout. Un corps de Sanetchs près de l'extrémité sud-est de l'île Vancouver, Col.-Brit. Population 103 en 1902, 92 en 1911.

Tsanout.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 164, 1901. **Tsarout.**—Ibid., 1883, 190, 1884. **Tsawont.**—Ibid., 417, 1898.

Tschantoga ('peuple des bois', de *chan* 'arbre'). Une division des Assiniboines que Dobbs (Hudson Bay, 35, carte, 1744) plaçait à une distance considérable au nord-ouest du lac Winnipeg. De Smet (Oregon Miss., 150, 1847) disait qu'ils n'avaient pas plus de 50 loges, divisées en plusieurs bandes, et qu'ils étaient rarement vus dans les plaines, mais "voyageaient sur les montagnes et à travers les bois, sur les différentes fourches et branches des sources de la Sascatshawan et de l'Athabasca". Jeffreys en 1741 les plaçait au nord-ouest du lac Winnipeg, et en 1776, au 55ème degré de latitude. Leur résidence habituelle à cette époque n'était pas fort distante de la rivière Saskatchewan. Ils sont probablement les mêmes que les Assiniboines Bois-Forts, qui, en 1808, étaient sur la rivière Bataille et entre celle-ci et la Saskatchewan du Sud, selon Henry (Coues, Henry-Thompson Jour., II, 522, 1897). Ils s'étendaient jusqu'à la rivière Petit-Missouri, s'ils s'identifiaient avec les Oseegahs de Lewis et de Clark (Discov., 43, 1806) et avec les Waziahs que Hayden trouva dans le territoire des Etats-Unis, quoiqu'ils fissent le commerce aux postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson sur la rivière Assiniboine. Denig dit que les Waziahs qu'il rencontra dans le Dakota, 60 loges sous le chef La Robe de Vent, étaient venus du nord en 1839. Selon Hayden, ils étaient au nombre de 120 à 200 personnes en 1862. Lewis (Statist. View, 1817) disait qu'il y avait entre les rivières Petit-Missouri et Assiniboine, 100 loges, 250 guerriers et une population totale de 880. Sous la désignation officielle de "Stonies" ils occupent aujourd'hui une réserve de 69,720 acres divisée par la rivière de l'Arc, au pied des Montagnes Rocheuses, environ 40 milles à l'ouest de Calgary, Alberta. On dit qu'ils ont le visage agréable, qu'ils sont actifs et ont le pied léger et qu'ils constituent la tribu la plus énergique de tout le Nord-Ouest Canadien. Ils gagnent leur vie par l'élevage des bestiaux, par la vente du bois, de fourrures, d'ouvrages en grains et en travaillant pour les propriétaires de ranches. Une mission fut établie chez eux en 1873, et en 1904 l'école-pensionnat McDougall à Morley comptait 48 enfants. Population 665 en 1911. Cf. *Chabin*. ou Gens des Montagnes, de Maximilian.

Assiniboels of the North.—Jefferys, Am. Atlas. carte, 8, 1776. **Assiniboins des Forêts.**—De Smet. Miss. de l'Orégon, 100, 1848. **Assiniboins of the forest.**—De Smet, Orégon, Miss., 150, 1847. **Assiniboins of the North.**—

Jefferys, French Dom., pt. 1, carte, 1741. **Assiniboins of the Rocky Mountains.**—Keane, Stanford, Compend., 536, 1878. **Assiniboins of the Woods.**—Dobbs, Hudson Bay, 35, 1744. **Gens de Feuillees.**—Lewis et Clark Exped., I, 184, 1817. **Gens de Feuilles.**—Ibid., I. 146. 1814. **Gens des Bois.**—Maximilian, Trav., 194. 1843. **Gens de Tee.**—Lewis, Statistical View (1806), cité par Coues, Lewis and Clark Exped., I, 193, 1893 (qu'on dit être une faute pour Gens des Feuilles). **Gens du Nord.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 387. 1862. **Mountain Assinaboins.**—Brown, Beach. Ind. Miscel., 76, 1877. **Mountain Stoneys.**—Maclean, Can. Savage Folk, 21 1896. **O-see'-gâh.**—Lewis cité par Coues, Lewis and Clark Exped., I, 193, note, 1893. **Osegah.**—Schermerhorn (1812), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., II, 42, 1814. **Oseegahs.**—Keane, Stanford, Compend., 470, 1878. **Stonies.**—Can. Ind. Aff. Reps (nom officiel). **Strong Wood Assiniboines.**—Henry dans Coues. Henry-Thompson Jour., II, 523, 1897. **Strongwood Assinniboines.**—Hind, Red River Exped., II, 152, 1860. **To-kum'-pi.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 387, 1862. **Tschunguscetoner.**—Balbi, Atlas, Ethnog., 55. 1826. **Wah-ze-ah we-chas-ta.**—Denig, 15th Rep. B. A. E., 223, 1897. **Wah-zi-ah.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 387, 1862. **Waziya witcacta.**—Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 223, 1897. **Waziya wicasta.**—Ibid. **Wood Assiniboines.**—Maclean, Can. Savage Folk, 21, 1896. **Wood Stoneys.**—Ibid.

Tsechah ('en bas contre les rochers'). Un village Hwotsotenne sur la rivière Bulkley, Col.-Brit.

Tsétcah.—Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, 109. 1893.

Tsehum. Une bande de Sanetchs sur l'extrémité sud-est de l'île Vancouver. Col.-Brit.; population 20 en 1911.

Tsehum.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 69, 1904. **Tsekum.**—Ibid., 190, 1883. **Tse-kun.**—Ibid., 1892, 313, 1893. **Tsi-klum.**—Ibid., 308, 1879.

Tsekehneaz ('petit peuple sur les rochers'). Une tribu de Sekanis qui habite entre le lac McLeod et le sommet des Montagnes Rocheuses, Col.-Brit.

Tse'-'kéh-na.—Morice, lettre, B. A. E., 1890. **Tsé-kéh-ne-az.**—Morice, Trans. Can. Inst., 1893. 28, 1895.

Tseklten (*Tsęxltē'n*). Une division des Squawmishs sur le détroit de Howe. sur la côte ouest de la Col.-Brit. (F. B.)

Tselkazkwo ('rivière du taillant de hache'). Un village Hwotsotenne sur la rivière Bulkley, Col.-Brit.

Tsel-'kaz-Kwoh.—Morice. Notes on W. Dénés, 27, 1895.

Tselone ('peuple de l'extrémité des rochers'). Une division des Sekanis qui fait le commerce au lac de l'Ours,* poste avancé sur la rivière Finley, 57° de latitude, Col.-Brit. Elle habite une plaine qui coupe les Montagnes Rocheuses et que les tribus du sud croient être à l'extrémité de la chaîne.

Tse'-loh-ne.—Morice, lettre. B. A. E., 1890. **Tseloné.**—Morice, Proc. Can. Inst. 1889, 112, 1890 ('peuple de l'extrémité des rochers').

Tsenkam (*Ts'*E*nq'am*). Une subdivision des Tsentsenkaios. une gens des Kwakiutls Walas.—Boas dans Rep. Nat. Mus.. 1895, 332, 1897.

Tsentsenkaio (*Ts'*E*'nts'*E*nx·qaiō*, 'les Ts'E'nx·qaiōs'). Une gens des Kwakiutls Walas, subdivisée entre les Tsenkams et les Haimaakstos.

Ts'E'ntsEnHk'aiō.—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 54, 1890. **Ts'E'nts'Enx-qaiō.**—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895, 332, 1897. **Tsénx-q'aiō.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 131. 1887.

Tseokuimik (*Ts'ē'okuimîX*). Un clan des Somehultiks, une tribu Kwakiutl.

Ts'ē'okuimîX.—Boas, Rep. Nat. Mus. 1895. 328, 1897. **Ts'ē'uîtx.**—Ibid.

Tseoomkas. Le principal village des Klaskinos, sur l'anse Klaskino, côte nord-ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit.

Tsē-oom'-kas.—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can. 1887, sec. II, 65, 1888.

Tseottine ('peuple aux canots d'écorce'). Un clan ou division des Thlingchadinnes, qui vivent sur la rive sud du lac du Grand Ours, district du Mackenzie, T. du N.-O. Le chien est leur totem.

Ttsé-ottiné.—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876. **Ttsè-pottinè.**—Petitot, Autour du Lac des Esclaves, 363, 1891.

Tseshaath (*Ts'ēcā'ath*, 'Sesharts proprement dits'). Un sept des Sesharts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. T. Can., 32, 1890.

Tsetaukenne ('peuple contre les rochers'). Une division des Sekanis résidant vers le flanc est des Montagnes Rocheuses, au nord de la rivière La Paix, principalement du Fort Saint-Jean, Col.-Brit.

Cheta-ut-tinné.—Richardson, Arct. Exped., I, 180, 1851. **'Dtcheta-ta-ut-tunne.**—Ibid. **Tse-ta-hwo-tqenne.**—Morice, lettre, B. A. E., 1890. **Tsé'-ta-ut'qenne.**—Morice, Trans. Can Inst. 1893, 29, 1895.

*Le lac de l'Ours est situé aux sources de la rivière Skeena. Au lieu de 'plaine' on devrait, probablement, lire 'vallée'.

Tsetsaa (*Tsē'tsaa*). Une gens des Koskimos, une tribu Kwakiutl. Boas dans Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

Tsetsaut (*Ts'Ets'ā'ut*, 'peuple de l'intérieur': nom Niska). Une bande Athapascane fixée parmi les Niskas sur le canal Portland, Alaska, réduite en 1895 à douze individus. C'est une branche des Nahanes de l'ouest, qui parle un dialecte semblable à celui des Tahltans. Ce territoire s'étendait depuis la rivière Chunah jusqu'à l'anse Observatoire et au nord jusqu'au bassin de la rivière Iskut. Vers 1830 ces gens étaient au nombre de 500, mais ils furent pratiquement exterminés par les attaques incessantes de leurs parents, les Lakweips, et des Tlingits. Ils vécurent un temps sur le canal Behm et furent en bons termes avec les Sanyas jusqu'à ce que ceux-ci décidassent de les tuer et de réduire en esclavage leurs femmes et leurs enfants; ce pour quoi ils émigrèrent au canal Portland, et, lorsque leur nombre fut diminué, ils tombèrent sous la domination des Niskas. Voyez Boas, 10th Rep. N. W. Tribes Can., 34, 1895 et Jour. Am. Folklore, IX, No. 4, 1896; X, No. 1, 1897.

Tsetsetloalakemae (*Tsētsē Loā'laq Emaē*, 'les fameux'). Une gens des Nimkishs, une tribu Kwakiutl.—Boas, Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 331, 1897.

Tsilkotins ('peuple de la rivière du jeune homme'). Une tribu Athapascane de la Colombie-Britannique, habitant un territoire qui se trouvait en partie dans la vallée de la rivière Chilcotin environ au 52° de latitude. Leurs plus proches parents sont les Takullis ou Porteurs, dont le territoire est adjacent du côté du nord, et qui sont le seul peuple Athapascan avec lequel ils viennent en contact. Vers l'ouest un passage conduit à travers la chaîne de montagnes de la Côte à Bellacoola, et les rapports avec la tribu de ce nom, fréquents autrefois (voyez *Nakuntlun*), sont encore entretenus jusqu'à un certain point. Ils eurent aussi dans les temps anciens quelques rapports avec les Kwakiutls de la baie Knight au sud-ouest. A l'est les Tsilkotins sont séparés des Shuswaps par la rivière Fraser et ne sont pas en relation très étroite avec ce peuple. Il fut un temps où les deux tribus étaient toujours en guerre; les Tsilkotins envahissaient leur territoire et pénétraient jusqu'à la vallée Similkameen, dont les habitants descendent des envahisseurs, qui forcèrent les Salishs à conclure la paix et à permettre les mariages entre gens des deux tribus. Même aujourd'hui il y a encore un courant prononcé de suspicion entre les Tsilkotins et les Shuswaps. Vers le sud leurs plus proches voisins sont les Lillooets, mais le contact entre les deux tribus est presque nul. Autrefois et jusqu'à il y a environ 40 ans, le centre du territoire et de la population des Tsilkotins était le lac Anahim; et, de là, ils couvraient une étendue de pays considérable, dont les principaux points de ralliement étaient les lacs Tatlah, Puntzee et Chizikut. Ils allaient jusqu'au lac Chilko et, au temps de la pêche au saumon, avaient coutume de descendre en grand nombre à la rivière Chilkotin, à un endroit près de la réserve Anahim actuelle et retournaient toujours chez eux aussitôt après la saison. Plus récemment ils ont été conduits vers l'est, et aujourd'hui les principaux centres de la tribu sont trois réserves dans la vallée de Chilkotin—Anahim, Stone, Riske Creek—et la réserve des Porteurs à Alexandria, sur la rivière Fraser, où résident quelques familles de Tsilkotins (voyez *Stella*). En outre il y a un grand nombre de familles qui mènent une vie semi-nomade dans l'ancien territoire de la tribu, dans les bois et dans les montagnes du côté de l'ouest. Ces derniers Indiens, beaucoup moins sous l'influence de la civilisation que leurs parents des réserves, sont connus des blancs sous le nom de "Stone Chilkotins" ou "Stonies". Bien que soumis à des rapports avec les blancs depuis relativement peu de temps,—les Tsilkotins se sont assimilé les coutumes et les idées de leurs voisins civilisés au point que les leurs ont en grande partie disparu, excepté chez les familles qui vivent encore dans les montagnes. Les Tsilkotins sédentaires, qui ont abandonné leurs huttes souterraines et qui vivent comme leurs voisins blancs dans des maisons de solives couvertes de boue, cultivent maintenant des céréales, des pois et des pommes de terre et on les dit moraux, religieux et tempérants. Morice les divise

en Tleskotins, en Tlathenkotins et en Tooseys. Leur population était portée à 450 en 1906. Pour ce qui regarde leur mythologie, voyez Farrand dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., Anthr. III, No. I, 1900.

(L. F.)

Chilcotin.—Cox, Columbia R., II, 368, 1831. **Chileatin.**—Taylor, Cal. Farmer, 19 juillet 1862. **Chilhxotin.**—Morice, Proc. Can. Inst., 1889, 110, 1890. **Chilicoatens.**—Macfie, Vancouver Id., 428, 1865. **Chilicotens.**—Whymper, Alaska, 48, 1869. **Chilicotin.**—Fleming, Can. Pac. Ry. Rep., 121, 1877. **Chilkho'tenne.** —Morice, Trans. Roy. Soc. Can., x, carte, 1892. **Chi-l-kohten.**—Morice, lettre, B. A. E., 1890 (nom Takulli). **Chilko-tin.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 66, 1856. **Chillcoatens.**—Wilkes, U. S. Expl. Exped., IV, 450, 1845. **Chiltokin.**—McDonald, Brit. Col., 126, 1862. **Tchilkoten.**—De Smet, Oregon Miss., 100, 1847. **Tshilkotin.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 122B, 1884. **Tsilkoh'tin.** —Morice, Trans. Can. Inst. 1893, IV, 22, 1895. **Tsilkōtin.**—Hale, Ethnog. and Philol., 202, 1846. **T'silkotinneh.**—Dall, Proc. A. A. S., XXXIV, 1886.

Tsimshian ('peuple de la rivière Skeena'). La plus importante des trois divisions principales de la famille linguistique Chimmesyane, et celle qui lui donne son nom. Dans son sens le plus strict, le mot désigne les tribus ou divisions suivantes, qui sont étroitement alliées et qui vivent entre les rivières Nass et Skeena, au nord de la Col.-Brit.: Kilutsais, Kinagingeegs, Kinuhtoiahs, Kishpachlaots, Kitlanis, Kitsalthlals, Kituntos, Kitwilgioks, Kitwilkshebas et Kitzeeshs. On y ajoute quelquefois les Kitsalas et les Kitsumgallums qui vivent plus haut sur la rivière Skeena, près du cañon, mais parlent le même dialecte. Cette appellation a été aussi étendue à toutes les tribus qui parlent ce dialecte. à savoir aux Kitkahtas, aux Kitkatlas et aux Kittizoos, qui vivent dans les îles du sud. Les noms de divisions donnés sont aussi des noms d'anciennes villes. On peut y ajouter les villes modernes suivantes: New-Kitsalas, Metlakatla (Nouvelle et Ancienne), Port Essington et Port Simpson. Population en 1911 (comprenant 465 énumérés dans la colonie de Duncan, Alaska, en 1900), 1,944.

Le nom de cette division a été si souvent élargi de manière à inclure ses autres branches que quelques-uns des synonymes peuvent avoir une extension semblable.

(J. R. S.)

Chimpsain.—Halleck, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 563. 1870. **Chimseyans.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., VI, 136, 1883. **Chymshean Nation.**—W. A. Howard, Notes on Northern Tribes, MS., B. A. E., 1860. **Elqī'mix.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 9, 1889 (nom Bellacoola). **Fort Simpson Indians.**—Scott (1859), H. R. Ex. Doc. 65, 36th Cong., 1st sess., 115, 1860 (portion dans cette ville). **Isimpshean.**—Can. Ind. Aff., 7, 8, 1872. (faute d'impression). **Kilat.**—Swanton, field notes, 1900-01 (nom Masset Haida). **Kilgat.**—Ibid. (nom Skidegate). **Kil-kat.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 136, 1877 (nom Haida). **Kwē'-tEla.**—Boas, op. cit. (nom Heiltsuk). **Milbauks-chim-zi-ans.**—Crosbie, H. R. Ex. Doc. 77, 36th Cong., 1st sess., 7, 1860 (Tsimshians sur le détroit de Milbanke). **Nishmumta.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 115B, 1884. **Shimshyans.**—Pinart, Notes sur les Koloches, 2. 1873. **Shineshean.**—Phelps cité par Bancroft. Hist. Wash., 135, 1890. **Simpsian.**—Mahoney, Ind. Aff. Rep. 1869, 576, 1870. **Simpsians.**—Mahoney (1869), Sen. Ex. Doc. 68. 41st Cong., 2r sess., 21, 1870. **Simseans.**—Taylor, Cal. Farmer, 25 juillet 1862. **Skeena Indians.**—Nom collectif de plusieurs auteurs pour les Tsimshians; aussi étendu aux Kitksans. **Ts'emsia'n.**—Boas, Zeitschr. für Ethnol., 231, 1888. **Tsimchian.**—Ibid. **T'simpheeans.**—Can. Ind. Aff., 122, 1880. **Tsimpsean.**—Wright, Among the Alaskans, 1882. **T'simphsean.**—Can. Ind. Aff., 125, 1879. **T'simpsheean.**—Ibid., 123, 1879. **Tsimpsians.** —Ibid., 193, 1906. **Tsimsean.**—Swan, Morris Treas. Rep., 144, 1879. **Tsimseyans.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 268, 1877. **Tsimsheeans.** —Mayne, Brit. Col., 287, 1862. **Tsimshian.** —Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 8, 1889. **T'sim-si-an.**—Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 143, 1877. **Ts'ōtsQE'n.**—Boas, 5th Rep. N. W. Tribes Can., 9, 1889 (nom Tlingit). **Tuhakwilh.**—Tolmie et Dawson, op. cit., 122B, 1884 (nom Bellacoola. **Zimshian-Indianer.**—Von Schulenberg, Sprache der Zimshīan Ind., 1894.

Tsiniksistsoyiks (*Tsin-ik-sis'-tso-yiks*, 'qui ont fini de manger de bonne heure'). Une bande de la tribu Piegan des Siksikas. aussi bien que des Siksikas proprement dits.

Early Finished Eating.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 225, 1892. **Tsin-ik-sis-tso-yiks.** —Ibid., 209.

Tsiomhau (*Ts'iomxau*). Un village Wikeno sur la baie Rivers, Col.-Brit.—Boas dans Petermanns Mitteil., pt. 5, 130. 1887.

Tsisli. Un village des Tatshiautins à l'embouchure de la rivière Tatla, Col.-

Brit., rélié à Tsisthainli.—Can. Ind. Aff., 213. 1902.

Tsisthainli. Un village Tatsiautin sur le lac Trembleur, Col.-Brit.; population 13 en 1902, 28 en 1911.

Tsistiks (*Tsĭ-stĭks'*, 'petits oiseaux'). Une société des Ikunuhkahtsis, ou Tous Camarades, dans la tribu Piegan des Siksikas. Il comprend des jeunes gens de 15 à 20 ans.—Grinnell Blackfoot Lodge Tales, 221, 1892.

Tsitoklinoton. Une partie des Hankutchins vivant près de l'embouchure de la crique Forty-mile, sur la rivière Yukon, Yukon.

Tcu-Kutchi.—Richardson, Arctic Exped., I, 397, 1851 ('peuple de l'eau'). **Tshu-*Kutshi*.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 67, 1856. **Tsit-o'klin-otin.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 1888, 202B, 1889.

Tsitsi. Un ancien village des Ntshaautins de la Colombie-Britannique.—Morice dans Trans. Can. Inst., IV, 25, 1895.

Tsitsimelekala (*Tsītsîmē'lEqala*, 'les Esîmē'lE ḷalas'). Une gens des Nakoaktoks, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

Tsitualaqumae (*Tsītualaqûmāe*). Le nom d'un ancêtre d'une gens Tlauitsis; donné aussi quelquefois à la gens ellemême.—Boas dans Petermanns, Mitteil., pt 5, 130, 1887.

Tskoakkane (*Tsxoaxqā'nē*). Un village Bellacoola sur la rivière Bellacoola, Col.-Brit., au-dessus de Nukaakmats.

TsQoaQk·ā'ne.—Boas, 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891. **Tsxoaxqā'nē.**—Boas, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Tsomootl (*Tsomō'oL*). Un village Bellacoola sur la rivière Bellacoola, Col.-Brit., au-dessus de Senktl.—Boas dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 49, 1898.

Tsomosath (*Tsō'mōs'ath*). Un sept des Opitchesahts, une tribu Nootka.

Somass.—Mayne, Brit. Col., 167, 1862. **Tsomass.**—Ibid., 251. **Tsō'mōs'ath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Tsonai (*Tsō'nai*). Un sept Seechelt qui vivait autrefois à la baie Déserte, à la jonction du bief Queens et du bief Princess Royal, baie Jervis, Col.-Brit. On dit que le fondateur venait de Fort Rupert.—Hill-Tout dans Jour. Anthr. Inst., 21, 1904.

Tsooquahna. Un village Nitinat sur la côte sud-ouest de l'île Vancouver, environ un mille à l'ouest du débouché de la lagune de Nitinat; population 20 en 1902.

Tsuquanah.—Can. Ind. Aff., suppl., 81, 1902.

Tsoowahlie. Une ville Chilliwak sur la réserve Sagwalie, près de la rivière Fraser, Col.-Brit.; population 49 en 1911.

Soowahlie.—Can. Ind. Aff., pt. II, 75, 1904. **Sowhylie.**—Ibid., 78, 1878. **Sūwā'lē.**—Hill-Tout, Rep. N. W. Tribes Can., 4, 1902. **To-ylee.**—Can. Ind. Aff., 317, 1880. **To-ylee.**—Ibid., 188, 1884. **Tsoowahlie.**—Ibid., pt. II, 160, 1901. **Ts'uwā'lē.**—Boas, Rep. 64th Meeting Brit. A. A. S., 454, 1894.

Tsotaee (*Tso-tä'-ee*, 'coupeur de bâtons', i. e. 'castor'). Un clan des Hurons ou Wyandots.—Morgan, Anc. Soc., 153, 1878.

Tsotsena (*Ts'ō'ts'ēna*, 'oiseaux du tonnerre'). Une gens des Awaitlalas, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 331, 1897.

Tsulus ('ouvert' ou 'ouvert à plat'). Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks près de la rivière Nicola, environ 40 milles au-dessus de Spence Bridge, Col.-Brit.

Cūlū'c.—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899. **Sulu's.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900. **Tshoo-loos'.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891. **Tsulu's.**—Teit. op. cit.

Tsutsiola (*Tsoo-tsī-ola*). Un village Quatsino sur le côté est de la bouche de l'anse Forward, côte ouest de l'île Vancouver.—Dawson dans Can. Geol. Surv., carte, 1887.

Tsuzel (*TsuzEl*, 'surface palissadée contenant des maisons'). Un village Ntlakyapamuk sur la rivière Fraser, Col.-Brit., au-dessus de Lytton.—Hill-Tout dans Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899.

Tuakdjuak. Un établissement d'été d'Esquimaux Okomiuts de la sous-tribu Saumingmiut sur la péninsule Cumberland, île Baffin.

Touaqduaq.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte. 1888.

Tuarpukdjuak. Un village d'hiver des Esquimaux Nugumiuts sur le détroit de la Comtesse de Warwick, île Baffin.

Tuarpukdjuaq.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 422, 1888. **Twerpukjua.**—Hall, Arct. Researches. 268, 1865.

Tuhezep (*Tûxezê'p*, forme abrégée de *xûxē'êp* 'terrain ou endroit aigu pour planter des loges', ainsi appelé à cause des petites pierres pointues des environs —Teit). Un village Ntlakyapamuk sur la rive est de la rivière Fraser, environ un mille au-dessus de Lytton, Col.-Brit.

Tayosap.—Can. Ind. Aff., 79, 1878. **Tûxezê'p.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 172, 1900.

Tuiskistiks (*Tŭis-kĭs'-tĭks*, 'moustiques'). Une société des Ikunuhkahtsi, ou Tous Camarades, dans la tribu Piegan des Siksikas. Elle était composée d'hommes qui allaient constamment à la guerre.—Grinnell, Blackfoot Lodge Tales, 221, 1892.

Tukkuthkutchin ('peuple à l'oeil louche'). Une tribu Kutchine à la source de la rivière Porcupine, occupant le territoire entre les sources de la rivière Porcupine et le Fort McPherson, dans le nord-est du territoire du Yukon et le nord-ouest du district de Mackenzie. Ses membres ont souvent les yeux petits et obliques, d'où leur nom. Quoique barbares, ils sont plus intelligents que ceux d'autres tribus. Ils sont un peuple commerçant, qui vit de trafic. Quoique bons chasseurs et manquant rarement de nourriture, ils ne chassent pas la fourrure, mais échangent leurs ouvrages en grains, qui sont la monnaie en circulation contre les pelleteries des tribus voisines. Ils aiment à faire étalage d'éloquence, et dans leurs harangues la voix de l'orateur s'élève graduellement jusqu'à ce qu'elle devienne un cri. Ils se nourrissent pendant toutes les saisons presque exclusivement de caribou, qu'ils chassent dans les montagnes. Autrefois ils étaient nombreux, mais en 1866 ils étaient réduits à 15 chasseurs ou 40 hommes. Dawson (Rep. Geol. Surv. Can. 1888, 206B, 1889) portait le nombre des habitants de la rivière Peel et de la Maison de La Pierre, les Tatlitkutchins et les Tukkuthkutchins ensemble, à 337, se composant de 180 hommes et de 152 femmes. Morice estimait leur nombre à 150 en 1906.

Dakaz.—Morice, Anthropos, I, 261, 1906. **Dakkadhæ.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 361, 1891. **Dakkadhè.**—Petitot, Dict. Dènè-Loochoo.—Schoolcraft, Ind. Tribes, II, 28 Dindjié, xx, 1876 ('loucheurs'). **Deagothee** 1852. **Deegothee.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 19, 1836. **Degathee Dinees.**—Keane, Stanford, Compend., 511, 1878. **Degothees.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 542, 1853. **Degothi-Kutchin.**—Bancroft, Nat. Races, I, 146, 1874. **Degutbee Dinees.**—Mackenzie, Voy., 49, 1802. **Deguthee Dennee.**—Franklin, Sec. Exped., 40, 1828 ('des gens qui évitent les flèches de leurs ennemis en regardant des deux côtés'). **Deguthee Dine.**—Mackenzie, Voy., II, 213, 1802. **Deguthee Dinees.**—Mackenzie, Voy. 51, 1801. **Digothi.**—Latham, Nat. Races Russ. Emp., 292, 1854. **Digothi-Kutchin.**—Simpson, Nar. of Discov., 103, 1843. **Gens-de-ralt.**—Colyer, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 593, 1870. **Gens de rats.**—Whymper, Alaska, 255, 1869. **Klô-ven-Kouttchin.**—Petitot, Autour, 361, 1891 (gens du bord des Prairies). **Klovén-Kuttchin.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876 ('gens à l'extrémité de la prairie'). **Kukuth-kutchin.**—Bancroft, Nat. Races, I, 147, 1874 (faute d'impression). **Lapiene's House Indians.**—Kirkby, Hind, Labrador Penin., II, 254, 1863. **Louches.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 361, 1891. **Louchioux Proper.**—Ross, notes on Tinne, S. I. MS. 474. **Nattsæ-Kouttchin.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 361, 1891 ('gens marmottes'). **Njith.**—Ibid. ('entre autres'). **Porcupine.**—Colyer, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 593, 1870. **Porcupine River Indians.**—Whymper, Alaska, 255, 1869. **Quarrelers.**—Mackenzie, Voy., 51, 1801. **Quarrellers.**—Franklin, Nar. Journ. Polar Sea, 261, 1824. **Querelleurs.**—Balbi, Atlas Ethnog., 821, 1826. **Rat Indians.**—Hardisty, Smithson. Rep. 1866, 311, 1872. **Rat River Indians.**—Whymper, Alaska, 55, 1869. **Squinters.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 67, 1856. **Squint-Eyes.**—Franklin, Nar. Journ. Polar Sea, 261, 1824. **Tàkadhé.**—Petitot, MS. vocab., 1865, S. I. 6613. **Takag.**—Morice, Anthropos, I, 261, 1906 (Dakaz, or). **Tā'kŭ'rth.**—Ross, notes on Tinne, S. I. MS. 474 ('tordu'). **Takuth Kutchin.**—Gibbs, MS. notes from Ross, B. A. E. ('gens au cou-tordu'). **Tä-Küth-Kutchin.**—Hind, Labrador Penin., II, 254, 1863. **Tdha-kkè-Kuttchin.**—Petitot, Dict. Dènè-Dindjié, xx, 1876 ('race de montagne'). **Tdha-Kouttchin.**—Petitot, Autour du lac des Esclaves, 361, 1891 ('gens de montagne'). **Tdha-kuttchin.** — Petitot, Bull. Soc. Géog. Paris, carte, 1875. **Thycothe.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 67, 1856. **Tuk-kuth.**—Hardisty, Smithson. Rep. 1866, 311, 1872. **Tukûkth-Kutchin.**—Dall, Alaska, 430, 1870. **Tŭkkŭth'-kŭtchin'.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 31, 1877. **Tukudh.**—Keane, Stanford, Compend., 540, 1878. **Tykothee.**—Balbi, Atlas Ethnog., no. 821, 1826. **Tykothee-dinneh.**—Franklin, Nar. Journ. Polar Sea, 261, 1824. **Yukuth.**—Keane, Stanford, Compend., 545, 1878 (faute d'impression). **Yukuth Kutchin.**—Bancroft, Nat. Races, I, 115, 1881 (faute d'impression).

Tuladi. Voyez *Touladi.*

Tulibee.—Une espèce de poisson blanc (*Coregonus tullibee*) des Grand Lacs et des eaux du Nord-Ouest Canadien, le poisson blanc métis. La forme Canadienne-française de ce mot, qui devint en Anglais *tulibee* ou *tullibee*, du Nord-Ouest du Canada, est *toulibi*, représentant l'*otonabi* des dialectes Cris-Chippewas des Algonquins, avec l'allitération bien connue du *n* et du *l* et le retranchement de la première syllabe. Le mot signifie littéralement 'eau de bouche', de *oton*, 'sa bouche' et de *abi* 'eau', 'liquide' se rapportant à la chair aqueuse de ce poisson. (A. F. C.)

Tumkoaakyas (*Tumqoā'akyas*). Une gens Bellacoola à Talio, Col.-Brit.—Boas dans 7th Rep. N. W. Tribes Can., 3, 1891.

Tumtls ('peinture'). Un village Squawmish sur le côté est du détroit de Howe, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Tununirmiut ('peuple de la région en arrière'). Une des deux subdivisions des Esquimaux Agomiuts, vivant à l'anse Ponds, donnant sur le détroit de l'Eclipse, côte nord-est de l'île Baffin.

Toonoonek.—Parry, Second Voy., 359, 1824. **Tudnunirmiut.**—Boas, Trans. Anthr. Soc. Wash., III, 96, 1885. **Tununirmiut.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 442, 1888.

Tununirusirmiut ('peuple de la moindre région en arrière'). Une sous-tribu des Esquimaux Agomiuts vivant à l'anse Admiralty, rive nord de l'île Cockburn et rive sud de l'île Devon.

Toonoonee-roochiuh.—Parry, Second Voy., 370, 1824. **Tudnunirossirmiut.**—Boas, Trans. Anthr. Soc. Wash., III, 96, 1885. **Tununirusirmiut.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 442, 1888.

Tupirbikdjuin. Un établissement d'été des Esquimaux Kingnaits Okomiuts près de la côte du détroit de Cumberland.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Tuscarora (*Skarū'rĕn'*, 'ramasseurs de chanvre', l'*Apocynum cannabinum*, ou chanvre Indien, plante qui était employée à beaucoup d'usages parmi les Tuscaroras de la Caroline; la forme indigène de cette appellation est impersonnelle, car elle ne contient aucun préfixe pronominal exprimé pour indiquer la presonne, le nombre ou le genre). Autrefois une importante confédération de tribus, parlant des langues apparentées à celles du groupe linguistique Iroquois, et habitant, lorsqu'ils furent rencontrés pour la première fois, sur les rivières Roanoke, Neuse, Taw (Torhunta ou Narhontes) et Pamlico, dans la Caroline du Nord. Les conclusions tirées des témoignages d'écrivains, leurs contemporains, confirmées en partie par la tradition, font croire que lorsqu'ils occupaient cet habitat primitif, la ligue Tuscarora se composait d'au moins trois divisions tribales constitutives, dont chacune portait une appellation indépendante et exclusive. Les noms de ces divisions constitutives survivent encore dans les traditions des Tuscaroras qui habitent maintenant l'ouest de l'état de New-York et le sud de l'Ontario. Le premier de ces noms de tribu est *Kă'tĕ'nu'ā'kā'*, c'est-à-dire 'Peuple du Pin submergé'; le second *Akawĕñtc'ākā'* (signification douteuse); et le troisième *Skarū'rĕn'*, 'Ramasseurs de chanvre'. Cusick (Hist. Six Nations, 34, 1828) écrivait ces appellations de tribu "Kautanohakau", "Kauwetseka" et "Tuscarora" respectivement, et (p. 31)) réfère aussi à "Esaurora, ou Tuscarora", d'où l'on peut conclure qu'Esaurora est un synonyme de Skarū'rĕn'. Selon la même autorité (p. 36), les Tuscaroras, d'après le témoignage traditionnel, possédaient, dans les premiers temps, le "pays qui se trouve entre les rivages de la mer et les montagnes, qui divisent les états de l'Atlantique", dans lequel ils avaient 24 grandes villes et pouvaient rassembler 6.000 guerriers, voulant probablement dire des personnes. Lawson, une meilleure autorité, écrivait qu'en 1708, les Tuscaroras avaient 15 villes et environ 1,200 guerriers—peut-être l'évaluation minimum du nombre réel de leurs combattants; et Johnson (Legends, etc., of the Iroquois, 1881) dit que les Tuscaroras avaient dans la Caroline du Nord 6 villes et 1.200 guerriers, ce qui était probablement à peu près vrai des Tuscaroras proprement dits. Le colonel Barnwell le commandant des forces de la Caroline du sud dans la guerre de 1711-12, dit que les Tuscaroras ou "l'ennemi ne peut être moins de 1.200 ou 1,400 (guerriers), ce

qu'on peut facilement conclure de ses grands établissements"; mais le gouverneur Spotswood de la Virginie portait le nombre de leurs combattants à 2,000 hommes en 1711. Selon Barnwell, les Tuscaroras avaient 3 villes sur la rivière Pamlico, dont l'une était Ucouhnerunt. mais la plus grande partie de leurs villes étaient sur la rivière Neuse et ses nombreux affluents. Quelque indication de l'étendue du territoire que réclamaient les Tuscaroras peut être tirée des termes de la trêve déclarée entre les Tuscaroras et le colonel Barnwell en 1712. Il y fut réglé que les Tuscaroras ne pouvaient "se fixer que sur la rivière Neuse, sur la crique sur laquelle se trouve le fort, abandonnant tout droit à d'autres terres . . . Qu'ils abandonneraient toute prétention à se fixer, à pêcher, à chasser, ou à rôder sur toutes les terres entre la rivière Neuse et le Cap Feare, ces terres devant être laissées entièrement aux Indiens de la Caroline du Sud, et seraient traités comme ennemis s'ils y étaient trouvés sans rompre la paix, et que la frontière de l'ennemi serait entre Neuse et Pamblico. . . pêchant sur les deux côtés de la rivière Ours". Cela semble indiquer que la rivière Cape Fear était la frontière méridionale du territoire Tuscarora.

Histoire.—Les données concernant l'histoire des Tuscaroras sont maigres et fragmentaires; bien qu'ils fussent au début un peuple important de la Caroline du Nord, on ne sait que peu de chose de défini à leur sujet, et ce peu ne se rapporte d'ordinaire qu'à une partie du peuple. La première information authentique touchant les Tuscaroras est celle que nous donne Dawson, l'Inspecteur Général de la Caroline du Nord, qui les connaissait bien pour avoir vécu en contact intime avec eux pendant plusieurs années. Comme son Histoire de la Caroline fut écrite en 1709 et publiée en 1718, elle ne contient rien touchant les Tuscaroras au cours de la période la plus aventureuse de leur histoire, à savoir celle qui va de 1711 à 1713. A cette époque ils soutinrent deux guerres contre les colons de la Caroline du Nord, qui étaient effectivement aidés par ceux de la Caroline du Sud et de la Virginie, renforcés par leurs alliés Indiens tributaires. La première guerre éclata à l'occasion de la capture de Lawson et du baron de Graffenried par environ 60 Tuscaroras et de la condamnation à mort du premier en septembre 1711. Immédiatement après, une partie des Tuscaroras sous Hencock, les Corees, les Pamlicos, les Matamuskeets, les Bear Rivers et les Machapungos conspirèrent pour abattre les blancs et chaque tribu consentit à opérer dans son propre district d'où les empiètements incessants des colons les chassaient. De ce pacte résulta le massacre d'environ 130 colons le 22 septembre 1711, sur les rivières Trent et Pamlico, par les tribus mentionnées. Le colonel Barnwell fut envoyé par la Caroline du Sud pour aider les colons en grand péril de la Caroline du Nord, et réussit à balayer les Tuscaroras dans une de leurs villes palissadées à environ 20 milles au-dessus de Newburn, C. du N., où il les vainquit et les amena plus tard à accepter des conditions de paix; mais Barnwell viola ce traité en s'emparant de quelques-uns des Indiens et en les envoyant en esclavage. Ce fut le commencement de la seconde guerre entre les Tuscaroras et leurs alliés contre les peuples de la Caroline du Nord. On fit encore appel à la Caroline du Sud qui répondit en envoyant le colonel James Moore avec un petit corps de milice et environ 900 Indiens tributaires.

* * * * * * * *

La date de l'adoption des Tuscaroras dans la chambre du conseil de la Ligue des Iroquois, par l'intermédiaire des Oneidas, leurs patrons politiques, n'est pas définie, si l'on en juge par les dates différentes, variant de 1712 à 1715, données par divers écrivains bien informés. Dans leur migration forcée vers le nord les Tuscaroras ne délogèrent pas tous immédiatement. Les gens hostiles et ceux qui sympathisaient avec eux furent probablement les premiers à abandonner leurs anciens foyers de la Caroline du Nord. Après la complète défaite et la dispersion des Tuscaroras hostiles et de leurs alliés en 1713, les restes dispersés des tribus s'enfuirent se réfugier chez d'autres tribus, parmi lesquelles leur identité ne se maintint pas toujours. Bien que les Cinq Nations eussent donné asile aux Tusca-

roras fugitifs, il existe des preuves abondantes pour montrer que, pour des raisons politiques, peut-être, les Tuscaroras ne furent pas, pendant de longues années après leur fuite de la Caroline du Nord, admis formellement dans le Conseil de la Ligue des Cinq Nations comme membres constitutifs. Le fait est que les Tuscaroras mirent 90 ans à quitter leurs foyers de la Caroline du Nord, pour se fixer en des milieux plus amicaux dans le Nord, et il n'y a pas de preuve qu'ils aient été formellement incorporés dans la Confédération des Cinq Nations comme membres sur un pied d'égalité avant septembre 1722. Le 6 septembre 1722, le gouverneur Burnet tint une conférence avec les Cinq Nations à Albany, à laquelle assistait le gouverneur Spotswood de la Virginie. Pour prévenir les razzias entre les Cinq Nations et leurs alliés d'une part, et les Indiens du sud de l'autre, Spotswood amena les Cinq Nations à consentir au tracement d'une frontière le long de la Potomac et de la ligne de sommet des monts Alléghanis. Cette entente fut faite au nom des Cinq Nations et des Tuscaroras, ce qui indique que ceux-ci étaient devenus un facteur dans le conseil de la Ligue des Iroquois. Il est dit qu'en terminant la conférence les Indiens "poussèrent six acclamations—cinq pour les Cinq Nations et une pour le château des Tuscaroras, autrefois situé entre les Oneidas et les Onondagas". Le rapport dit encore qu'à la conclusion de cette conférence, le 13 septembre, les Cinq Nations sollicitèrent une entrevue spéciale du gouverneur de la Pensylvanie, et que le 14 septembre, le gouverneur reçut "les dix chefs des Cinq Nations, au nombre de deux de chacune, avec deux autres que l'on disait être des Tuscaroroes". Il semble que se soit la première mention officielle des Tuscaroras comme prenant part à la direction des affaires publiques de la Ligue. Les Tuscaroras mentionnés ici, cependant, ne comprenaient pas ceux qui demeuraient à Janiata et sur la Susquehanna à Oquaga et aux environs, ni ceux qui étaient encore dans la Caroline du Nord.

* * * * * * * *

La plus grande partie des Oneidas et des Tuscaroras épousèrent la cause Américaine durant la Révolution. Lorsque les Indiens alliés des Anglais, même quelques-uns de leurs frères des Six Nations, apprirent que la majorité des Tuscaroras avaient lié leur sort à celui des Colonies, ils envahirent le territoire des Tuscaroras, brûlèrent leurs loges et détruisirent leur récolte et d'autres biens. Ainsi la fortune de la guerre dispersa de nouveau les Tuscaroras et les rendit sans abri. Un grand nombre d'entre eux s'établirent en un endroit appelé Oyonwayea, ou Johnson Landing, dans le comté de Niagara, N.-Y., à 4 milles environ à l'est du confluent de la rivière Niagara, à l'embouchure de la crique Four Mile, de manière à ne pas être directement parmi les nombreux Indiens amis de la cause Britannique qui campaient autour du Fort Niagara. A la fin de la guerre, deux familles, probablement des clans de Tuscaroras d'Oyonwayea se rendirent aux frontières nord-est de leur réserve actuelle, où ils trouvèrent beaucoup de noix et de noisettes, et un beau cours d'eau. Ils décidèrent d'y passer l'hiver. Quand on s'aperçut de leur absence à Oyonwayea, on envoya des éclaireurs qui les trouvèrent dans l'établissement nouveau qu'ils s'étaient choisi; leur situation était si favorable qu'après la cession gratuite de leur ancienne résidence, chez les Oneidas, ils abandonnèrent Oyonwayea et toutes les familles allèrent se fixer au nouvel endroit. Quoique les Tuscaroras n'eussent qu'une permission tacite des Senecas d'y résider, ce dernier établissement devint la base de la réserve actuelle des Tuscaroras dans l'état de New-York. Au traité de Genesee, le 15 septembre 1797, entre Robert Morris et la tribu Seneca, les chefs Tuscaroras se plaignirent, pour la première fois depuis leur entrée dans les conseils de la Ligue, de ce que les Cinq Nations avaient, de temps à autre, accordé des terres à leurs peuples, mais que chaque fois elles avaient été cédées aux blancs par quelque acte subséquent et que les Tuscaroras n'avaient rien reçu en retour pour leurs droits d'habitation et pour leurs améliorations. Les Cinq Nations ayant admis la justice et le mérite de cette plainte, Morris réserva, par allocation, aux Tuscaroras deux milles carrés, comprenant

leur établissement à la crête mentionnée plus haut et là-dessus les Senecas leur accordèrent un mille carré adjacent. Vers 1800-02, ils envoyèrent une députation à la Caroline du Nord pour savoir s'ils pourraient obtenir des fonds en paiement des terres qu'ils y occupaient autrefois; avec l'aide de la Caroline du Nord, ils obtinrent de louer les terres de la Caroline ce qui rapporta un fonds de $13,722. Cette somme permit au Secrétaire de la Guerre en 1804, d'acheter pour les Tuscaroras, sur autorisation du Congrès de la Compagnie Holland Land, 4,329 acres, adjacents aux trois milles carrés qu'ils habitaient déjà. Telle est l'origine de la propriété foncière des Tuscaroras de l'état de New-York.

C'est pendant que la députation Tuscarora était dans la Caroline du Nord que le reste de la tribu, qui y demeurait encore, fut emmené vers le nord et rejoignit les autres dans l'état de New-York.

Les Tuscaroras qui sympathisaient avec ceux des Six Nations, qui adhéraient à la cause de la Grande-Bretagne dans la Révolution, reçurent des terres à part dans la réserve des Six Nations sur la rivière Grand, Ontario.

L'oeuvre de l'évangélisation par les missionnaires chrétiens commença chez les Tuscaroras dans l'ouest de New-York dès 1805, sous le patronage de la Société de Missions de New-York. Il n'y eut d'abord que six personnes chez les Tuscaroras qui voulurent abjurer leur ancienne foi et leurs anciennes coutumes, au moins, de nom et en apparence, et se joindre à l'oeuvre de la mission; le reste était en général fortement opposé à l'oeuvre des missionnaires. La lutte entre les deux partis inégaux fut si âpre qu'au printemps de 1820 les "païens" réussirent à faire émigrer 70 personnes au Canada, où elles s'établirent à la réserve des Six Nations sur la rivière Grand, Ontario. Il n'y avait alors que 16 personnes qui fissent partie de l'église. Les progrès dans l'éducation étaient peu sensibles chez les Tuscaroras, quoique la Société de New-York eût maintenu une école parmi eux.

Ethnologie.—Les Tuscaroras de l'état de New-York sont gouvernés par un conseil de chefs non responsables, car les Indiens ont oublié et par suite négligent les moyens à employer pour imposer la volonté du clan lorsqu'un chef manque à son devoir évident; la loi criminelle de New-York annule en ceci l'ancienne souveraineté du clan sur ses membres. De même que les autres tribus de la souche linguistique Iroquoise, les Tuscaroras traçaient la descendance du sang du côté de la mère et rendaient les chèfreries civiles et militaires officielles héréditaires dans l'*ohwachira* de certains clans (voyez *Clans*), présidés par les femmes-chefs et les femmes les plus âgées. L'unité politique la plus simple était l'*ohwachira*, dont un ou plusieurs constituaient un clan, qui était la plus simple unité politique organisée. Les Tuscaroras se composaient d'au moins huit clans qui étaient primitivement organisés en phratries. On n'a pas d'autres données que celles fournies par la tradition et l'analogie, relativement à l'organisation de la confédération des Tuscaroras. Les clans étaient exogamiques quant à leurs propres membres comme l'étaient aussi les phratries des temps primitifs. Les Tuscaroras de l'état de New-York, étant tout à fait isolés de ceux de leurs propres gens qui professent encore leurs anciens dogmes et leurs anciennes croyances, et qui pratiquent encore leurs anciennes rites et leurs anciennes cérémonies, n'ont conservé qu'une vague idée de leurs antiquent encore leurs anciens rites et même ils comprennent moins la signification des cérémonies encore en honneur chez les membres prétendus païens de leurs tribus parentes. Ils sont tous chrétiens déclarés, et en conséquence récusent les anciennes formes de pensée et les pratiques de leurs ancêtres.

Le nombre exact des clans qui existent encore chez les Tuscaroras n'est pas connu d'une manière définie, car les autorités indigènes elles-mêmes ne s'accordent pas sur le nombre et les noms de ceux qu'elles reconnaissent encore—quelques-unes en donnent sept, tandis que d'autres, avec autant de vraisemblance, en donnent huit. Il existe aussi un certain désaccord au sujet des noms

corrects de certains clans. Une liste contient l'Ours, le Loup, la Tortue, le Castor, le Daim, l'Anguille et la Bécasse; une autre contient l'Ours, l'Anguille, la Grande-Tortue, la Petite Tortue. le Castor, le Daim, le Loup et la Bécasse; une autre liste encore contient l'Ours, l'Anguille, le Daim, la Tortue, le Loup Gris, le Loup Jaune, le Castor et la Bécasse; une autre liste enfin est semblable à la dernière, sauf que le clan de la Tortue y est remplacé par celui de la Petite Tortue et de la Grande Tortue. On trouve de semblables différences dans les listes des clans des autres tribus Iroquoises.

Les noms des chefs civils encore en usage chez deux divisions actuelles des Tuscaroras (celle d'Ontario et celle de l'ouest de l'état de New-York sont: (A) *Säkwari"ç̈rä'* (Sacharissa), 'Le traîneur de harpons'; Ni'hawĕñn'ă', "Sa voix est petite'; *Hotio'kwawă"kĕn'*, 'Il tient ou saisit la multitude', ou peut-être 'Il tient ou saisit ses propres reins'; ces trois appartiennent au clan de la Tortue. (B) *Năkăiĕñ'tĕn'* (signification obscure), *Utäkwă'tĕn'ă'*, 'L'Ourson'; *Ionĕñtchănĕñ"nă-kĕn'*, 'Ses pattes de devant sont contre sa poitrine'; ces trois appartiennent au clan de l'Ours. (C) *Năio 'kăwe"ă'* (signification inconnue), *Neiotchă'k'doñ'*, 'c'est courbé'; ces deux appartiennent au clan du Loup. (D) *Karoñdawă"kĕn'*, 'Quelqu'un tient l'arbre'; *Thanădăk'hwă'* (signification obscure); ces deux appartiennent au clan de la Bécasse. (E) *Kari'hĕñ'tiă'*, 'Cela instruit'; *Ni'hno'kă'wă'*, 'Il oint la peau'; *Năkă'hĕñwă"ç'hĕñ*, 'C'est vingt canots'; ces trois appartiennent au clan du Castor. Chez les Tuscaroras Canadiens de la réserve des Six Nations, Ontario, les premiers et les derniers noms du clan de la Tortue, le premier titre du clan du Loup et le premier du clan de la Bécasse, paraissent être les seuls en usage, quoique ces quatre titres soient peut-être en usage aussi chez les Tuscaroras de l'état de New-York.

On ne peut se procurer de renseignements définis touchant l'organisation ancienne et plus complète en phratries de clans. Quelques traductions des principaux titres des chefs mentionnés sembleraient indiquer qu'ils étaient originairement des désignations de quelque habitude, attitude ou autre trait caractéristique du protecteur ou patron du clan, plus ou moins bien appelé "totem". Le nom du clan, à deux ou trois exceptions près, n'est pas le nom ordinaire du gardien ou patron du clan, mais plutôt en décrit quelque trait ou attitude, ou bien est le nom de la résidence habituelle du protecteur. Par exemple, le nom du clan de l'Ours signifie littéralement: 'queue arrachée'; celle du Pluvier ou Killdee, (Bécasse): 'peuple du sable propre'; celui du Castor, 'peuple du courant'; celui de la Tortue, 'peuple gravissant la montagne' ainsi nommé d'après la position de la Tortue se chauffant, etc. Il est probable que le Pluvier devrait être substitué dans les listes de clans données plus haut, car le nom se rapporte évidemment aux habitudes du pluvier de courir sur le sable propre au bord de l'eau.

De Graffenried donne (N. C. Col. Rec., I. 1905 et seq.) un récit intéressant des préparatifs faits par les Tuscaroras ennemis en vue de son exécution et de celle de Lawson. Dans l'endroit découvert ou place publique dont il est question, il y avait un grand feu, près duquel se tenait le shaman ou grand-prêtre, un horrible sorcier, qui traça deux cercles blancs sur la terre; il n'est pas dit si c'était avec du sable blanc ou de la farine. En face des deux victimes était disposée une peau de loup et, un peu plus loin, se tenait un Indien en une posture terrifiante qui avait un couteau dans une main et un tomakawk dans l'autre; c'était apparemment le bourreau. Il ne bougeait pas. De l'autre côté du feu étaient assemblés des jeunes gens, des femmes et des enfants qui dansaient en faisant des contorsions et en prenant des attitudes fantastiques et effrayantes. Au centre du cercle des danseurs étaient assis deux chanteurs qui entonnèrent un air inquiétant, "plus propre à provoquer les pleurs et la colère que la joie". Au centre aussi du cercle des danseurs le prêtre se tenait sans terreur, proférant ses menaces et ses invocations et faisant ses exorcismes contre les ennemis de son peuple et

leurs *orendas* ou "médecines", lorsque survenait une pause dans la danse. Finalement, avec des cris et des hurlements, les danseurs coururent dans la forêt voisine. Peu après ils revinrent, la figure peinte en noir, en blanc et en rouge, par bandes et les cheveux dénoués t flottants, huilés et couverts de fin duvet ou de coton du glaïeul massette et de petites plumes blanches et quelques-uns étaient attifés de toutes sortes de fourrures. A leur retour, la danse recommença. Derrière les deux victimes se tenait une double rangée de guerriers armés qui occupèrent leur poste jusqu'à ce que tout fut fini; en arrière de cette garde se trouvait le conseil de guerre dont les membres étaient assis en cercle sur le sol, délibérant gravement sur le sort des deux prisonniers de marque. Finalement, ils se rangèrent à l'avis du "Roi" Tom Blunt, le chef principal de leurs voisins, "les villages des Tuscaroras proprement dits", suggérant que le Roi Hencock délivrât De Graffenried, et fît de Lawson ce que lui et son conseil trouveraient bon. Le genre de mort de Lawson, tel que nous le rapportent les Indiens, se trouve décrit dans une lettre du major Christopher Gale à son frère, le 2 novembre 1711, où il dit que les Indiens percèrent tout le corps du malheureux prisonnier "de minces éclats de bois résineux, comme des soies de sanglier, et puis y mirent graduellement le feu." Il ne fut pas permis à De Graffenried de savoir comment Lawson avait été exécuté.

A ce récit de la manière de préparer l'exécution des captifs chez les Tuscaroras, peut s'ajouter celui de leurs cérémonies triomphales qu'au dire de De Graffenried. ils accomplirent après la défaite d'un parti considérable de Suisses et de Palatins. Il rapporte qu'ils allumèrent des feux de joie durant la nuit et un spécialement considérable au lieu des exécutions. où ils élevèrent "trois peaux de loup, représentant autant de protecteurs ou de dieux", auxquels les femmes firent des offrandes de bijoux. Au milieu du cercle, le shaman principal faisait toutes sortes de contorsions, de conjurations et d'imprécations contre les ennemis de son pays, tandis que la populace dansait en rond autour des peaux de loup.

Le conseil du "Roi" Hencock, qui se composait de 40 anciens. selon De Graffenried. était appelé par les Tuscaroras "l'Assemblée des Grands", traduction des termes Tuscaroras employés pour désigner le conseil des chefs, car le mot ordinaire pour chef signifiait "quelqu'un est grand", par la taille ou par sa position. Au conseil devant lequel Lawson et De Graffenried subirent leur procès, "les quarante anciens" étaient assis autour d'un grand feu allumé dans un large espace ouvert consacré aux fêtes importantes et aux exécutions publiques. A cette occasion ces chefs et les accusés étaient assis sur des paillassons, qui étaient d'ordinaire fournis aux convives pour leur confort, en signe de déférence et d'honneur. Quoique les deux accusés eussent été acquittés par le premier conseil. ils furent cités devant un second, après que Lawson, imprudemment, eût eu une grosse querelle avec Cor Tom. le chef de la ville de Cor, qui n'était pas présent au premier conseil. On ne donna pas de paillassons aux captifs pour s'asseoir, et Lawson fut condamné à mort. tandis que De Graffenried fut acquitté.

Lawson dit que la tribu la plus puissante "refuse avec mépris de traiter ou de faire le commerce avec d'autres tribus moins nombreuses et moins puissantes en n'importe quelle autre langue que la leur, qui est la langue de tout le pays; langue avec laquelle nous voyageons et traitons." On cite les Tuscaroras comme preuve de cette assertion. Etant la tribu la plus nombreuse de la Caroline du Nord, leur langue était nécessairement comprise par quelques personnes dans chacune des villes de toutes les tribus voisines.

Les Tuscaroras faisaient un commerce pernicieux du rhum avec les Indiens qui habitaient à l'ouest de leur pays. En 1708, le rhum n'avait été introduit que depuis peu parmi ces derniers—principalement par les Tuscaroras, qui le transportaient en tonnelets à des distances de plusieurs centaines

de milles—chez les autres Indiens. Ils le vendaient "à tant de gorgées pour une peau de chevreuil et ne se servaient jamais d'autre mesure". L'acheteur choisissait toujours un homme qui avait la bouche la plus grande possible pour l'accompagner au marché, et la gorgée était déversée scrupuleusement dans un bol apporté à cet effet. Les Tuscaroras faisaient aussi le commerce avec les Sekanis et les Occaneechis, et leur vendaient des bols de bois et des ustensiles en échange de peaux crues.

Leurs huttes, ordinairement de forme ronde, se composaient de poteaux couverts d'écorce de cyprès, de cèdre rouge ou blanc, ou quelquefois de pin. En un certain endroit, Lawson rencontra plus de 500 Tuscaroras réunis en un seul corps dans un camp de chasse. Ils avaient construit leurs loges en écorce "non avec des sommets circulaires, comme d'habitude; mais avec une crête à la manière de celles de la plupart des Indiens". Il trouva parmi eux beaucoup de maïs, tandis que la venaison et la viande étaient rares à cause du grand nombre de gens, car bien qu'ils fussent excellents chasseurs, ils étaient trop nombreux pour un même territoire.

Selon Lawson, les Tuscaroras indigènes de la Caroline du Nord, avaient le corps assez plat, ce qui était probablement dû au fait que durant le bas âge, on attachait les enfants à des planches-berceaux. Il ajoute: "Ils ne sont pas assez robustes ni assez forts pour soulever de lourds fardeaux, et supporter les labeurs et les œuvres serviles comme les Européens; cependant, quelques-uns de ceux qui sont esclaves travaillent bien et sont laborieux." Ils étaient adroits, fermes et réfléchis dans l'usage de leurs mains et de leurs pieds; leur port était posé et majestueux; la plupart avaient les yeux pleins et virils, noirs ou brun foncé, et le blanc de l'oeil était marbré de veinules rouges; ils avaient la peau basanée et un peu noircie par l'habitude qu'ils avaient de l'enduire d'huile d'ours et d'un onguent qui ressemblait à du liège brûlé. Lorsqu'ils voulaient se faire particulièrement beaux, ils mélangeaient avec l'huile, une poudre rouge faite d'une racine écarlate qui poussait dans la région des collines. Ils tenaient cette racine en grande estime et se la vendaient à un prix très élevé, à cause de la distance à parcourir pour l'aller chercher et des dangers auxquels ils s'exposaient pour l'obtenir. Les Tuscaroras et d'autres Indiens essayèrent de cultiver cette plante, mais elle ne pouvait croître sur leurs terres. Ils lui substituaient quelquefois une racine cramoisie, mais celle-ci teignait la chevelure d'une façon hideuse. Les têtes des vieillards même n'était presque jamais chauves; ils avaient les dents jaunâtres à cause de l'usage du tabac, habitude à laquelle les femmes aussi bien que les hommes étaient grandement adonnés; pourtant ils ne prisaient ni ne mâchaient le tabac. Ils s'arrachaient les poils de la figure et du corps. Il n'y avait parmi eux que peu de personnes difformes ou estropiées.

Les Tuscaroras avaient des danses appropriées à plusieurs circonstances; elles étaient ordinairement accompagnées de festins publics préparés sous la direction des femmes-chefs. Chaque danse avait son propre chant, qui probablement ne changeait pas chaque fois qu'elle était exécutée, quoique Lawson dise que "ces chants sont composés pour chaque festin et qu'on ne chante pas le même chant à deux fêtes différentes. Quelqu'un de la nation qui est le mieux doué pour représenter leurs pensées est désigné par leur roi et leurs chefs de guerre pour composer ces chants." Les gens viennent de toutes les villes de 50 à 60 milles à la ronde pour assister à ces fêtes, "où ils achètent et vendent plusieurs marchandises."

Les Tuscaroras, comme les Iroquois du Nord, étaient passionnés pour le jeu, se dépouillant souvent les uns les autres de tout objet de propriété utile. Ils allaient quelquefois jusqu'à se mettre en gage au gagnant, devenant ainsi de bon gré son esclave jusqu'à ce qu'il pût être racheté par lui-même ou sa famille; ils supportaient cependant leurs pertes avec une grande tranquillité d'esprit, quelques ruineuses qu'elles

fussent. Parmi leurs jeux, il y avait celui d'un faisceau de 51 cannes fendues d'environ 7 pouces de long et bien faites. Le jeu consistait à lancer une partie du faisceau devant un adversaire, qui à première vue devait donner le nombre de cannes lancées. On dit que les joueurs expérimentés pouvaient en dire correctement le nombre dix fois sur dix coups. Un jeu de ces cannes valait une peau tannée de daim. Les Tuscaroras avaient aussi le jeu bien connu du bol et des graines de prunes, qui forme un accessoire si important des fêtes d'actions de grâces chez les Iroquois du nord. Ils avaient aussi nombre d'autres jeux, mais leurs voisins avaient des jeux qu'ils n'avaient pas.

Il y avait des fêtes chez les Tuscaroras lorsque plusieurs villages s'unissaient pour célébrer quelque événement, ou lorsque deux ou plusieurs tribus s'assemblaient pour conclure la paix. Il y avait des fêtes et des danses d'actions de grâces et des invocations aux dieux qui veillaient sur leurs moissons, lorsque les moissons étaient récoltées et lorsqu'ils cueillaient les premiers fruits de l'année.

Population.—On n'a aucune évaluation digne de foi de la population entière Tuscarora à une date donnée, excepté celle de Lawson et de Barnwell avant 1830. La première évaluation de tout le peuple Tuscarora et peut-être celle qui a le plus d'autorité, à une époque donnée, est celle de Lawson en 1708. Son évaluation de 15 villes et de 1,200 guerriers indiquerait une population de 4,800 à cette époque; les chiffres du colonel Barnwell sont légèrement plus élevés que ceux de Lawson, quoiqu'ils paraissent modérés; son évaluation était de 1,200 à 1,400 guerriers, ou une population maximum d'environ 5.600 personnes. L'évaluation de Chauvignerie en 1736 donne 250 guerriers ou environ 1,000 personnes. Son évaluation se restreignait aux Tuscaroras vivant près d'Oneida, N.-Y., et ne comprenait donc pas ceux qui vivaient dans la Caroline du Nord ou sur les rivières Susquehanna et Juniata. D'autres évaluations de ce groupe le portent à 1,000 (1765), à 2,000 (1778), à 1,000 (1783), à 400 (1796) dans les Etats-Unis; à 414 (1885) dans l'état de New-York et à un nombre égal au Canada, ou un total de 828; à 364 (1909) dans l'état de New-York et à 421 (1911) au Canada, un total de 785.

Etablissements.—Les villes suivantes des Tuscaroras ont été mentionnées dans les écrits qui se rapportent à ce peuple: Annaooka, Chunaneets, Coerntha, Cohunche, Conauhkare, Contahnah, Cotechney, Coram, Corutra, Eno, Ganasaraga, Ganatisgowa, Harooka, Harutawaqui, Ingaren, Junastriyo, Jutaneaga, Kanhato, Kaunehsuntahkeh, Kenta, Kentanuska, Naurheghne, Nonawharitse; Nursoorooka, Nyunchirhaan, Ohagi, Oonossora, Oneida (en partie), Oquaga, Shawhiangto, Tasqui, Tiochcrungwe, Tonarooka, Torhunte, Tosneoc, Tuscarora, Unanauhan, Ucouhnerunt. Quelques-unes de ces villes étaient dans la Caroline du Nord, d'autres sur la rivière Juniata dans la Pensylvanie, d'autres sur la Susquehanna dans la Pensylvanie, d'autres sur la Susquehanna dans l'état de New-York, tandis que d'autres se trouvaient au sud du lac Oneida, dans l'état de New-York, et une dans la vallée de Genesee. La situation exacte de la majorité de ces villes n'est pas connue d'une manière définie. Il y a quelques exemples de cohabitation d'une même ville par les Tuscaroras et d'autres tribus, comme ce fut le cas à Anajot (Oneida ou Ganowarohare) et à Onohoquaga.

* * * * * * * * *

Pour plus amples renseignements consultez Elias Johnson (Tuscarora indigène(Legends, Traditions and Laws of the Iroquois, or Six Nations, and History of the Tuscarora Indians, 1881; Documents Relating to the Colonial History of New York, I-XI, 1855-61; Documentary History of New York, I-IV, 1849-51; Pennsylvania Archives, I-XII, 1852-56; Minutes of the Provincial council of Pennsylvania (Colonial Records), I-XVI, 1852-53; South Carolina Historical and Genealogical Magazine, I-X, particulièrement IX and X; Virginia

Magazine, I-XV, 1893-1908; Lawson, History of Carolina, 1714, repr. 1860; Publications of the Buffalo Hist. Soc., surtout vol. VI.

(J. N. B. H.)

A-ko-t'ăs-kă-ro'-rĕⁿ'.—Hewitt, Mohawk MS. vocab., B. A. E., 1884 (nom Mohawk). **Ani'-Skălâ'-li.**—Mooney, 19th Rep. B. A. E., 509, 1900 (nom Cherokee). **A-Skălâ'li.**—Ibid.(ou Skălâ'lĭ; forme sing.). **A-t'ăs-kă-lo'-lĕⁿ'.**—Hewitt, Oneida MS. vocab., B. A. E., 1882 (nom Oneida). **Caskarorins.**—Document *ca.* 1758, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 675, 1858. **Caskarouns.**—Mackenzie, Voy., app., 315, 1802. **Dus-ga-o'-weh'.**—Morgan, League Iroq., 53, 1851. **Kaskarorens.**—Montreal Conference (1754), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 267, 1858. **Keew-ahomomy.**—Irvine (1728), Col. Rec. N. C. II, 812, 1886 (donné comme nom Saponi; la forme exacte est probablement Tewohomomy, comme donnée par les Commissaires des frontières de la Virginie; cf. *Dus-gaoweh* ante). **Skălâ'li-.**—Mooney, 19th Rep. B. A. E., 509, 1900 (nom Cherokee, forme sing. ; voyez *A-Skălâ'lĭ* ante). **Skă-ru'rĕⁿ.**—Hewitt, Tuscarora MS. vocab., B. A. E., 1880 (nom employé par la tribu). **Tachekaroreins.**—Document de 1741, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1081, 1855. **Tascorins.**—Quebec Conference (1748), ibid., x, 186, 1858. **Tascororins.**—Quebec Conference (1748), ibid., 187. **Tascuroreus.**—Chauvignerie (1736), Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 555, 1853. **Taska'ho.**—Gatschet, Wyandot MS., B. A. E., 1881 (nom Wyandot). **T'ăs-kă-lo'-lĕⁿ'.**—Hewitt, Oneida MS., vocab. B. A. E., 1882 (un nom Oneida). **Taska-lo'nugi.**—Gatschet, Shawnee MS., 1879 (nom Shawnee). **Taskarorens.**—Duquesne (1754), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 266, 1858. **Taskarosins.**—Auteur de 1756, ibid., 487 (faute). **Taskiroras.**—Lederer (1670) cité par Hawks, N. C., II, 51, 1858. **Taskororins.**—Lettre de 1756, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 480, 1858. **Tasks.**—Spotswood (1717), Va. Hist. Soc. Coll., n. s., II, 236, 1885. **Tescarorins.**—Document de 1747, N. Y. Doc. Col. Hist., x, 97, 1858. **Tewohomomy.**—Va. Boundary Comrs. (1728), Col. Rec. N. C., II, 786, 1886 (? nom Saponi; Irvine donne le mot comme Keew-aho, probablement une faute). **Tharhkarorin.**—Vaudreuil (1755), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 322, 1858. **Theskaroriens.**—Vaudreuil (1755), ibid., 377. **Toscororas.**—Trader (1778), Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 561, 1853. **Toskiroros.**—Lederer, carte (1670), Hawks, N. C., II, 1858. **Touscaroros.**—Carte de Homann Heirs, 1756. **Turcaroras.**—Macauley, N. Y., II, 178-9, 1829 (faute d'impression). **tuscarara.**—Hunter (1712), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 343, 1855. **Tuscararo.**—Humphreys, Acct., x, 1730. **Tuscareras.**—Mémoire de 1727, N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 998, 1855. **Tuscarooroes.**—Document de 1726, Col. Rec. N. C., II, 644, 1886. **Tuscarora.**—Lords of Trade (1712), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 346, 1855. **Tuscaroras.**—Albany Conference (1714) cité par Ruttenber, Tribes Hudson R., 190, 1872. **tusCarorase.**—Hansen (1713), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 376, 1855. **Tuscaroraw.**—La Toun, carte, 1782. **Tuscarore haga.**—Pyrlaeus, carte (*ca.* 1750) cité dans Am. Antiq., IV, 75, 1882. **Tuscaroreus.**—Chauvignerie (1736), N. Y. Doc. Col. Hist., IX, 1057, 1855. **Tuscarories.**—Carver, Travels, 173, 1778. **Tuscaroroes.**—French & Worley 1716), Day, Penn., 391, 1843. **Tuscarow.**—Humphreys, Acct., 26, 1730. **Tuscarura.**—Lords of Trade (1712), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 346, 1855. **Tuscaruro.**—Spotswood (1711), Col. Rec. N. C., I, 796, 1886. **Tuscoraras.**—Espion Turc cité par Malcome, Collection of Letters, 1739. **Tuscorora.**—Auteur, *ca*, 1795, Drake, Bk. Inds., bk. 5, 94, 1848. **Tuscororoes.**—Pollock (1712), Col. Rec. N. C., I, 893, 1886. **Tuscoroura.**—Spotswood (1713), ibid., II, 79, 1886. **Tuscorure.**—Spotswood (1711), ibid., I, 782, 1886. **Tuscouroro.**—Spotswood (1713), ibid., II, 15, 1886. **T'us-kai'-y'ĕⁿ'.**—Hewitt, Onondaga MS. vocab., B. A. E., 1882 (nom Onondaga). **T'us-kă-o-wäⁿ'.**—Hewitt, Cayuga MS. vocab., B. A. E., 1884 (nom Cayuga). **Tuskararo.**—Assembly (1722), Col. Rec. N. C., II, 456, 1886. **Tuskaroes.**—Document de 1733, N. Y. Doc. Col. Hist., v, 963, 1855. **Tuskarooroe.**—Assembly (1721), Col. Rec. N. C., II, 428, 1886. **tuskarora.**—Document de 1711, ibid., I, 819, 1886. **Tuskarorahs.**—Penhallow (1726), N. H. Hist. Soc. Col., I, 79, 1824. **Tuskarorers.**—Albany Conference (1746), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 317, 1855. **Tuskarores.**—Albany Conference (1722), ibid., v, 660, 1855. **Tuskarorins.**—Montreal Conference (1756), ibid., x, 500, 1858. **Tuskaroro.**—Assembly of 1723, Col. Rec. N. C., II, 485, 1886. **Tuskawres.**—Albany Conference (1744), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 264, 1855. **T'us-ke-o'-wäⁿ'.**—Hewitt, Seneca MS. vocab., B. A. E., 1880 (nom Seneca). **Tuskeroode.**—Irvine (1728), Col. Rec. N. C., II, 812, 1886 (une crique). **Tuskeruda.**—Va. Boundary Comrs. (1728), ibid., 786. **Tuskeruros.**—Lawson (1700), Hist. Car., 103, 1860. **Tuskierores.**—Albany Conference (1737), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 107, 1855. **Tuskoraries.**—Goldthwait (1766), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., x, 121, 1809. **Tuskorore.**—Albany Conference (1715), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 444, 1855. **Tuskroroes.**—Assembly of 1723, Col. Rec. N. C., II, 485, 1886. **Tusks.**—Spotswood (1713), ibid., 26. **Tuskurora.**—Assembly of 1714, ibid., 140. **Tusquarores.**—Albany Conference (1724), N. Y. Doc. Col. Hist., v, 713, 1855. **Tusqueroro.**—Document de 1711, Col. Rec. N. C., I, 818, 1886.

Tushkisath (*Tuckis'a'th*). Un sept des Toquarts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1890.

Tutchonekutchin ('peuple du corbeau'). Une tribu Kutchin sur la rivière Yukon, depuis la rivière Klondike jusqu'au Fort Selkirk, territoire du Yukon. Elle comptait environ 1,100 membres, qui différaient très peu de leurs voisins d'en bas, les Kutchins.

Caribou Indians.—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 32, 1877 (ainsi appelés par les gens de la Compagnie de la Baie d'Hudson). **Carribou Indians.**—Ross, MS. notes on Tinne, B. A. E. **Crow People.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 32, 1877. **Gens de bois.**—Whymper, Alaska, 255, 1869. **Gens des Foux.**—Dall, Alaska, 429, 1870. **Gens-de-wiz.**—Raymond, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 593, 1870 (faute d'impression). **Klo-a-tsul-thik'.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can. 1888, 202B, 1889. **Mountain Indians.**—Hardisty, Smithson. Rep. 1866, 311, 1872. **Nehaunee.**—Dall, Cont. N. A. Ethnol., I, 32, 1877 (ainsi appelés par les gens de la Compagnie de la Baie d'Hudson). **Tatanchaks.**—Colyer, U. S. Ind. Aff. Rep. 1869, 593, 1870. **Tatancha-kutchin.**—Raymond, Jour. Am. Geog. Soc., III, 178, 1873. **Tatanchok-Kutchin.**—Whymper, Jour. Roy. Geog. Soc., 233, 1868. **Tatchone Kutchin.**—Keane, Stanford, Compend., 464, 1878. **Touchon-ta-Kutchin.**—Kirkby, Smithson. Rep. 1864, 418, 1865. **Touchon-tay Kutchin.**—Kirkby (1862) cité par Hind, Lab. Penin., I, 254, 1863. **Tŭt-chohn'-kŭt-chin.**—Dall, Proc. Am. A. A. S., 379, 1886. **Tutchóne-Kutchin.**—Dall, Alaska, 429, 1870. **Tutchone-kut'quin.**—Morice, Anthrops, I, 506, 1906. **Tutchon Kutchin.**—Whymper, Alaska, 271, 1869. **Tŭtch-ŭn-th' kŭtchin.**—Ross, Notes on Tinne, S.I., MS. 474. **Tŭtcone-kut'qin.**—Morice, Anthropos, I, 261, 1906 (='peuple corbeau'). **Wood Indians.**—Dawson, Rep. Geol. Surv. Can., 202B, 1889 (ainsi appelés par les marchands de fourrures).

Tutelo. Une des tribus Siouses de l'est, qui vivait autrefois dans la Virginie et la Caroline du Nord, mais aujourd'hui éteinte. Hale (Proc. Am. Philos. Soc., Mar. 2, 1883) fit connaître le premier que la langue Tutelo appartenait à la souche Siouse, découverte qui, suivie des investigations de Gatschet, de Mooney et de J. O. Dorsey, révéla le fait qu'un groupe considérable de tribus Siouses habitaient autrefois la région de la Virginie et des Carolines au pied des monts. Les Tutelos paraissent avoir eu des relations étroites avec les Saponis, car la langue des deux tribus était substantiellement la même. Leur association intime avec les Occaneechis et leurs tribus alliées indique une relation ethnique. L'histoire des Tutelos est virtuellement la même que celle des Saponis. Le nom Tutelo, quoiqu'ordinairement employé par les Anglais pour désigner une tribu particulière, était appliqué par les Iroquois comme terme générique à toutes les tribus Siouses de la Virginie et de la Caroline, mais plus particulièrement aux tribus alliées rassemblées au Fort Christanna. Elles sont mentionnées en premier par le capitaine John Smith en 1609, sous le nom de Monacan et de Mannahoacs, avec beaucoup de sous-tribus qui résidaient près des eaux des rivières James et Rappahanock, Va., et qu'il dit être très barbares et vivant principalement des produits de la chasse et de fruits sauvages. Ils étaient en guerre constante avec les Indiens Powhatans et avaient une crainte mortelle des Iroquois. Lederer, dans son exploration de la Virginie à la Caroline du Nord en 1670, passa par leur territoire et il mentionne les noms de Nahyssan (Monahassanoughs) et de Sapon (Saponis). Par la position de leur frontière, à la base des montagnes, les Saponis et les Tutelos étaient exactement dans le sentier des Iroquois.

Incapable de soutenir les constantes attaques de ces ennemis du nord, ils abandonnèrent cette localité à une date incertaine entre 1671 et 1701, et allèrent s'établir au confluent des rivières Staunton et Dan, auprès de leurs parents et amis, les Occaneechis, qui habitaient deux îles dans le Roanoke, immédiatement au bas des fourches; les Tutelos étaient sur la fourche supérieure. On ne sait pas combien de temps ils y restèrent; il est certain, cependant, qu'en 1701, Lawson trouva les Saponis sur la rivière Yadkin, C. du N. et il dit que les Tutelos vivaient dans les montagnes voisines vers l'ouest, probablement aux sources de la rivière Yadkin. A cette époque, selon Lawson, les cinq tribus Siouses, les Tutelos, les Saponis, les Keyauwees, les Occaneechis et les Shakoris, ne comptaient toutes ensemble que 750 âmes environ. Peu après la visite de Lawson, toutes gagnèrent les établissements des blancs, et, traversant le Roanoke, occupèrent un village appelé ville Sapona, à peu de distance à l'est de la rivière, à environ 15 milles à l'ouest de Windsor actuel, comté de Bertie, C. du N. Peu après cela, elles allèrent se fixer à proximité du Fort Christanna.

En 1722, par les efforts des gouvernements coloniaux, la paix fut finalement conclue entre les Iroquois et les

tribus de la Virginie. En conséquence, les Saponis et les Tutelos allèrent, quelques années plus tard, se fixer dans le nord sur la Susquehanna, à Shamokin, Pa., sous la protection des Iroquois; plus tard encore ils remontèrent la rivière jusqu'à Skagari. Leurs chefs avaient la permission de s'asseoir dans le grand conseil des Six Nations. En 1763, les deux tribus, en y ajoutant les Nanticokes et les Conoys, étaient, selon Wm. Johnson, au nombre de 200 hommes et probablement de 1,000 âmes. En 1771, les Tutelos étaient installés sur le côté est de l'anse Cayuga, à environ 3 milles de l'extrémité sud du lac, dans une ville appelée Coreorgonel, qui fut détruite en 1779 par le général Sullivan. Le dernier survivant des Tutelos pur-sang fut Nikonha, duquel Hale obtint les matériaux linguistiques à l'aide desquels il découvrit les relations qu'ils avaient avec la souche Siouse. Il mourut en 1871. On croit qu'il y en a encore quelques métis au Canada; mais le dernier qui pût parler leur langue était John Key ou Gostango ('Au bas du Rocher') dont le nom Tutelo était Nastabon ('Un Pas'), et qui mourut en 1898, âgé d'environ 80 ans (Chadwick, People of the Long-House, 19, 1897; Boyle dans Am. Archaeol. Rep. Ontario, 55, pl. XVIII, b, 1898). Lawson décrit les Tutelos comme "grands et beaux hommes, ayant chez eux une grande quantité de buffles, d'élans et d'ours, ainsi que toutes sortes de chevreuils, constituant une nourriture solide qui fait des corps grands et robustes." Néanmoins on a la preuve évidente qu'ils étaient, agriculteurs et qu'ils tiraient du sol une grande partie de leur subsistance. La photographie de Nokinha, donnée par Hale, montre une figure ovale et des traits larges d'un moule presque Européen, "mais qui ne sont évidemment pas" dit Hale, "des traits individuels ou de famille, puisqu'ils réapparaissent chez les métis Tutelos de la Réserve qui ne se réclament d'aucune parenté avec Nikonha." D'un autre côté, Zeisberger, qui visita les restes de la tribu tandis qu'elle était campée à Shamokin, parle du village comme étant "la seule ville sur le continent habitée par les Tutelos, un reste dégénéré de voleurs et d'ivrognes". Lederer dit que le chef des Nahyssans était un monarche absolu et que les gens étaient grands, belliqueux et riches. Dans leurs temples, ou loges de médecine, ils avaient de grandes quantités de perles, qu'ils avaient prises dans des guerres avec des tribus plus au sud. L'enseigne de leur tribu consistait en trois flèches.

Consultez Hale, dans Proc. Am. Philos. Soc., XXI, No. 114, 1883; Mooney Siouan Tribes of the East, 1894.

Kattera.—De l'Isle, carte, 41, Kitchin, New Atlas, 1800. **Nahyssan.**—Lederer, Discov., 9, 1672 (Mooney croit que c'est une forme de Yesan). **Shateras.**—Bellomont (1699), N. Y. Doc. Col. Hist., IV,488, 1854. **Taderighrones.**—Ibid., index., 312, 1861. **Tadirighrone.**--Albany conf. (1722), ibid., V, 660, 1855. **Tateras.**—Boudinot, Star in the West, 100, 1816. **Tedarighroones.**—Lond. doc. 31 (1753), N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 811, 1855. **Tedarrighroones.**—Doc de 1753, ibid., 812. **Tedderighroones.**—N. Y. Doc. Col. Hist., index, 312, 1861. **Tedirighroonas.**—Doc. de 1756, ibid., VII, 55, 1856. **Tehôtirigh.**—Hale, Proc. Am. Philos. Soc., XXI, No. 114, A, 11, 1883. **Tehûtili.**—Ibid. **Tentilves.**—Boudinot, Star in the West, 129, 1816. **Tetarighroones.**—Doc. de 1753, N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 814, 1855. **Teuteloe.**—Macauley, Hist. N. Y. II, 180, 1829. **Thedirighroonas.**—N. Y. Doc. Col. Hist. Index, 312, 1861. **Thoderighroonas.**—Doc. de 1756, ibid., VII, 136, 1856. **Tiederighroenes.**—Doc. de 1759, ibid., 380. **Tiederighroonas.**—Doc. de 1755, ibid., VI, 982, 1855. **Tiederighroones.**—N. Y. Doc. Col. Hist., Index, 312, 1861. **Tiederigoene.**—Stone, Life of Sir William Johnson, I, 485, note, 1865. **Tiederigroenes.**—Doc. de 1755, N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 964, 1855. **Tiûtei.**—Hale, Proc. Am. Philos. Soc., XXI, No. 114, A, 11, 1884. **Tiûterih.**—Ibid. **Toalaghreghroonees.**—Doc. de 1748, N. Y. Doc. Col. Hist., VI, 447, 1855. **Toalaghreghsoonees.**—Doc. de 1748, ibid., 441. **Toataghreghroones.**—Ibid., note. **Toderechrones.**—Ibid., V, 671, 1855. **Toderichroone.**—Ibid., 491. **Todericks.**—Boudinot, Star in the West, 100, 1816. **Todevighrono.**—Johnson, carte(1771)citée par Hale, Proc. Am. Philos. Soc., XXI, No. 114, A, 8, 1884 (faute d'impression). **Todirichrones.**—Hale, ibid., 5. **Todirichroones.**—Doc. de 1722, N. Y. Doc. Col. Hist., V, 673, 1855. **Tolera.**—Batts (1671), ibid., III, 194, 1853. **Tolere.**—Lambreville (1686), ibid., 489. **Toleri.**—N. Y. Doc. Col. Hist., index, 313, 1861. **Tortero.**—Logan, Hist. So. Car., I, 33, 1859. **Totaly.**—Macauley, Hist. N. Y., II, 166, 1829. **Totaro.**—Harrison, lettre à Dorsey, May 25, 1886 (nom actuel d'un district du comté de Brunswick, Va., entre Lawrenceville et Belfield). **Toteloes.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 196, 1853.

Totera.—Clayton (1671), Fernow, Ohio Valley, 223, 1890. **Toteras.**—Brickell, Nat. Hist. N. Car., 343, 1737. **Toteri.**—N. Y. Doc. Col. Hist., index, 313, 1861. **Toteroes.**—Doc. de 1722, ibid., v, 673, 1855. **Teteros.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 85, 1836. **Totierono.**—Doc. de Paris, 12 (1756), N. Y. Doc. Col. Hist., x, 500, 1858. **Totiri.**—Doc. de Paris, 8 (1736), ibid., IX, 1057, 1855. **Totora.**—Clayton (1671) cité par Fernow, Ohio Val., 221, 1890. **Tottero.**—Spotswood (1711) cité par Burk, Va., II, 89, 1805. **Totteroy.**—D'Anville (1746), carte 50, Kitchin, New Atlas, 1800. **Tutaloes.**—Chadwick, People of the Longhouse, 19, 1897. **Tuteeoes.**—Stone, Life of Sir Wm. Johnson, II, 487, 1865. **Tuteeves.**—Doc. de 1764, N. Y. Doc. Col. Hist., VII, 641, 1856. **Tutelas.** — Brainerd (1745) cité par Day, Penn., 525, 1843. **Tûtele.**—Gatschet, MS., B. A. E. (nom Shawnee). **Tutelo.**—Shea, Cath. Miss., 24, 1855. **Tuteloes.**—Doc. de 1700, N. Y. Doc. Col. Hist., VIII, 229, 1857. **Tûtie.**—Hale, Proc. Am. Philos. Soc., XXI, No. 114, 11, 1884. **Tutiloes.**—Davies, Mod. Geog. 532, 1805. **Tutloe.**—Macauley, Hist. N. Y., II, 169, 1829. **Tuttelars.**—Doc. de 1756, Rupp, Northampton Co., Pa., 106, 1845. **Tuttelee.**—Jones, Ojebway Inds., 21, 1861. **Tutulor.**—Peters (1761), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., IX, 440, 1870. **Yesáh.**—Hale, Proc. Am. Philos. Soc. xxi., No. 114, A, 11, 1884. **Ye-saⁿ.**—Hale, letter to Powell, B. A. E., 1877 (propre nom). **Yesáng.**—Hale, op. cit., 11.

Tutonaguy. Un village en 1535 sur la rive nord du Saint-Laurent, à 25 lieues au-dessus du site de Québec.—Cartier (1534) cité dans Hayluyt, Prin. Navigations, 235, 1598.

Tuvak. Un village Esquimau Tahagmiut sur la côte nord de l'Ungava, 70° de longitude.—Hind, Lab. Pénin. II, carte, 1863.

Tuwanek (*Tūwā̂nᴇkq*). Un sept Seechelt qui vivait autrefois à la tête du bras de mer Narrows, anse Seechelt. Col.-Brit.—Hill-Tout dans Jour. Anthrop. Inst. 25, 1904.

Tyee. 1. Un homme d'importance; un chef; quelqu'un. 2. Important, supérieur; grand. Le mot s'emploie dans certaines parties de la côte du Pacifique: de *tyee*, 'chef', dans le jargon Chinook, terme dérivé en dernière analyse du dialecte Nootka de la famile Wakashan.
(A. F. C.)

Tyendinaga (nommé en l'honneur de *Thayendanegea*, q.v.). Une réserve Mohawk d'environ 17,000 acres de terre cultivable habitée en 1911 par 1,343 Indiens, sur la baie de Quinté, près de l'extrémité est du lac Ontario, dans le comté d'Hastings, Ontario. Ces Indiens sont officiellement connus sous le nom de "Mohawks de la Baie de Quinté".—Can. Ind. Aff. Reps.

Tzauamuk (réfère au bruit des pierres roulantes dans le lit d'un cours d'eau). Un village Ntlakyapamuk, à 6 ou 7 milles au-dessus de Boston Bar, rivière Fraser, Col.-Brit.; population 5 en 1897, dernière fois qu'il est mentionné séparément.

Chomok.—Can. Ind. Aff., 230, 1884. **Chomok-Spayam.**—Ibid., 418, 1898 (nom de deux villes combinées). **Tay-ab-Muck.**—Can. Ind. Aff., 79, 1878. **Tsa'umâk.**—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 169, 1900. **Tzau'āmuk.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 5, 1899.

Uchuchklesit. Une tribu Nootka au havre Uchucklesit, détroit de Barkley, côte ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit. Population 35 en 1911. Son principal village est Elhlateese.

Cojuklesatuch.—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **Hâutcu'k·tlĕs'ath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890. **How-chuck-les-aht.**—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Howchucklus-aht.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Howchuk-lis-aht.**—Can. Ind. Aff. 1897, 357, 1898. **How-chuklisat.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 168, 1901. **Howchueselet.**—Kelley, Oreg., 68, 1830. **Ouchuchlisit.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1861. **Ouchuk-lisaht.**—Can. Ind. Aff., 51, 1875.

Uclenu. Mentionné par Kane (Wand. in N. A. app., 1859) comme le nom d'une tribu habitant le détroit de Scott, au nord-ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit. Selon Boas, c'est le nom de l'île "Yutl", appartenant aux Nakomgilisalas, composé d' *-ēnoq*, 'habitants de'.

Ucluelet. Une tribu Nootka à l'entrée nord du détroit de Barkley, côte ouest de l'île Vancouver, Col.-Brit. Il ne faut pas la confondre avec les Lekwiltoks. Son principal village est Ittatso; population 150 en 1904, 134 en 1911.

Emlh-wilh-laht.—Can. Ind. Aff., 310, 1892. **Ewlb-wiehaht.**—Ibid., pt. 2, 158, 1901. **Ewlh-wiehaht.**—Ibid., pt. 2, 74, 1902. **Ewl-hwilh-aht.**—Ibid., 357, 1897. **Ucle-tah.**—Mayne, Brit. Col., 251, 1862. **Uclûlet.**—Swan, MS., B. A. E. **Ugluxlatuch.**—Grant, Jour. Roy. Geog. Soc., 293, 1857. **W-ltoo-ilth-aht.**—Can. Ind. Aff., 308, 1879. **Yongletats.**—Domenech, Deserts, 445, 1860. **Youchehtaht.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **You-clul-aht.**—Sproat, Savage Life, 308, 1868. **Yutlū'lath.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 31, 1890.

Udekumaig (*adĭ'kamäg*, 'poisson caribou', signifiant poisson blanc.—W. J.). Une gens des Chippewas.

Ad-dik-kun-maig.—Tanner, Narr., 314, 1830. **Adi'kamäg.**—Wm. Jones, inf'n, 1907. **Udekumaig.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885.

Ugjuktung ('abondant en phoque'). Un village d'hiver des Esquimaux Okomiuts de la sous-tribu des Saumingmiuts, dans l'île Baffin.—Boas dans Deutsche Geog. Blätt., VIII, 32, 1885.

Ugjulirmiut ('peuple possédant des phoques'). Une tribu d'Esquimaux habitant l'île King William et la péninsule Adelaïde, côte Arctique. Ce sont ces Esquimaux qui héritèrent du vaisseau sombré de Franklin. Les Netchilirmiuts, qui récemment visitaient régulièrement l'île King William, se mêlèrent aux Ugjulirmiuts. Leur village est Kingmiktuk.

Kpikeptaloртéut.—Petitot, Bib. Ling. et Ethn. Am., III, xi, 1876 (sig. 'insulaires': nom Kopagmiut). **Oogeoo-lik.** — Ross, Second Voy., 308, 1835. **Ook-joo-lik.**—Gilder, Schwatka's Search, 85, 1881. **Ookwolik.**—Ibid., 199. **Ugjulik.**—Boas, Zeitschr. Ges. Erdk., 226, 1883. **Ugjulirmiut.**—Boas, Trans. Anthr. Soc. Wash., III, 101, 1885. **Ukdschulik.**—Schwatka cité dans Ausland, 653, 1885. **Ukdshúlik.**—Schwatka, Century Mag., XXII, 76, 1881.

Uglariak. Un établissement d'hiver des Esquimaux Aivilirmiuts à l'entrée de la baie Repulse, extrémité nord de la baie d'Hudson.

Uglariaq.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 447, 1888.

Uglirn. Un établissement d'hiver des Esquimaux Iglulirmiuts dans une île au nord-ouest du canal Fox, au nord de la baie d'Hudson.

Ooglit.—Parry, Second Voy., 359, 1824. **Ooglitt.**—Lyons, Priv. Jour., 406, 1825. **Uglirn.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Uissuit. Nains que les Esquimaux du Centre imaginent habiter les profondeurs de la mer. Ils les pêchent à l'hameçon et à la ligne, mais ils n'en prennent jamais. Le motif en est, croient-ils, que lorsque l'un d'eux vient à être accroché à l'hameçon et amené à la surface, aussitôt qu'il est sur le point d'être retiré de l'eau, il lance ses jambes au-dessus de la surface et plonge dans les profondeurs.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., 621, 1888.

Ukadlik. Un village d'hiver des Esquimaux Nugumiuts sur la côte entre la baie Frobisher et le détroit de Cumberland, île Baffin.

Ukadliq.—Boas, 6th Rep. B. A. E., 422, 1888. **Ukadlik.**—Boas, Petermanns Mitteil., XVII, suppl., No. 80, 67, 1885.

Ukiadliving ('établissement d'automne'). Un établissement d'hiver des Esquimaux Okomiuts de Saumia sur le nord du détroit de Cumberland, île Baffin, population 17 en 1883.

Okkiadliving.—Boas, Trans. Anthr. Soc. Wash., III, 98, 1885. **Ukiadliving.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888; Boas, Petermanns Mitteil., No. 80, 70, 1885. **Ukiolik.**—Rink, Eskimo Tribes, 33, 1887.

Ukusiksalik. Un village d'hiver des Esquimaux Aivirlirmiuts sur l'anse Wager, au nord-ouest de la baie d'Hudson.—Boas dans 6th Rep. B. A. E., 449, 1888.

Ukusiksalirmiut ('gens qui possèdent des chaudrons en pierre ollaire). Une tribu des Esquimaux du Centre vivant sur la rivière Back, Keewatin, et autrefois sur les rives de la péninsule Boothia. Selon Schwatka elle est presque éteinte, et ses quelques survivants demeurent aux rapides Dangerous. Ils vivent de boeuf-musqué et de poisson, ne font pas la chasse au phoque et n'ont pas de combustible.

Oogueesik Salik.—Schwatka, Science, 543, 1884. **Ooguensik-salik-Innuits.**—Ausland, 653, 1885. **Ooqueesiksillik.**—Schwatka, Century, XXII, carte, 1881. **Ootkooseek-kalingmœoot.**—Franklin, Journ. to Polar Sea, II, 42, 1824. **Stone Kettle Esquimaux.**—Ibid. **Thleweechodezeth.**—Back, Narr., carte, 1836. **Ukusiksalingmiut.**—Boas, Trans. Anthr. Soc. Wash., III, 101, 1885. **Ukusiksalirmiut.**—Boas, 6th Rep. B. A. E., 458, 1888. **Ukusiksillik.**—Klutschak, Als Eskimo unter den Eskimo, carte, 64, 1881. **Utku-hikalik.**—Richardson, Polar Regions, 170, 1861. **Ut-ku-hikalingmëut.**—Ibid., 300. **Ut-ku-sik-kaling-me'ut.**—Richardson, Arct. Exped., I, 362, 1851. **Utkusiksalik.**—Boas, Zeitsch. Ges. f. Erdk., 226, 1883. **Utkutçikialiñ-méut.**—Petitot, Bib. Ling. et Ethn., Am., III, xi, 1876. **Uvkusigsalik.**—Rink, Eskimo Tribes, 33, 1887.

Ulksins (*U'lk·s'n*, 'pointe'). Une communauté de villages Squawmishs sur l'anse Burrard, Col.-Brit.—Hill-Tout dans Rep. Brit. A. A. S., 475, 1900.

Umanaktuak. Un établissement d'hiver des Esquimaux Okomiut Talirpias dans une île près de la côte sud-ouest du détroit de Cumberland, non loin de l'entrée, île Baffin.

Annanactook.—Kumlien, Bull. 15, U. S. Nat. Mus., 15, 1879. **Umanaqtuaq.**—Boas, 6th Rep.

B. A. E., 426, 1888. **Umanaktuak.**—Boas, Petermanns Mitteil., XVII, No. 80, p. 70, 1885.

Umiak. Voyez *Oomiak*.

Undl-shadjins-gitunai (*Ꞩanl sqadjī'ns gîtanā'-i*, 'Gituns sur la rivière Skadjins'). Une subdivision des Gituns, une famille Haida du clan de l'Aigle qui vivait à Masset, îles de la Reine Charlotte. Le nom est dérivé de celui d'un petit cours d'eau qui coule dans l'élargissement supérieur de l'anse Masset et sur lequel ils avaient l'habitude de camper.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905.

Upeshipow. Une tribu parente des Cris, vivant près de la côte est de la baie James, Québec, entre les rivières Rupert et Grande Baleine, avoisinant les Esquimaux de la péninsule de l'Ungava. Une de ses bandes, les Winnepeskowuks, vivait sur la rivière Eastmain, et l'on dit qu'une autre vivait sur la rivière Moosè, probablement les Monsonis; elle était sans doute une tribu parente, sinon la même.

Upe-shi-pow.—Hutchins (1770) cité par Richardson, Arct. Exped., II, 38, 1851.

Utikimitung. Un village des Esquimaux Okomiuts Talirpingmiuts, sur la rive sud du détroit de Cumberland, île Baffin.

Utiqimitung.—Boas, 6th Rep. B. A. E., carte, 1888.

Utlums. Un village Salish abandonné sur le côté sud de l'île Galiano, Col.-Brit.

Ut-lums.—Dawson. Can. Geol. Surv., carte, 1887.

Vannerie. La vannerie, comprenant le tressage de l'osier, la fabrication des nattes et des sacs, peut être définie l'art textile primitif. Sa matière incluait toute la série des plantes textiles de l'Amérique du Nord; les femmes exploraient les habitats des tribus pour trouver les meilleures. Un creusage continuel dans un endroit favori pour se procurer des racines et le rejet des plantes inutiles autour de la tige choisie constituaient une sorte d'agriculture primitive. On connaissait le temps et les saisons favorables à la récolte, comment récolter, sécher, conserver et préparer les parties résistantes et souples pour l'usage et rejeter les parties cassantes, et comment combiner les différentes plantes pour donner au produit et la beauté et la force. Les outils et les instruments du fabricant de paniers, presque toujours la femme, étaient des doigts d'une extrême souplesse, aidés des ongles des doigts comme mesure, des dents comme troisième main ou pince, d'un couteau en pierre, d'une alène en os et d'un polisseur en écaille ou en pierre graveleuse. La femme connaissait une multitude de teintures et quelquefois l'écorce était mâchée et l'éclisse tirée entre les lèvres. Dans les derniers temps on employa des couteaux, des alènes, des ciseaux et autres instruments et outils en acier. Au point de vue technique, la fabrication des paniers se divise en deux genres: le tissé et le tressé. Le panier tissé comprenait une chaîne et une trame et fut la voie qui conduisit au tissage avec d'autres matières plus souples. Ce genre comprend les variétés suivantes: marqueterie, dans laquelle la chaîne et la trame se croisent par-dessus et par-dessous alternativement et ne se peuvent distinguer; le croisé, dans lequel un brin de la trame passe dessus et dessous deux ou plusieurs brins de la chaîne, donnant par la variation de la grandeur du carrelage et des couleurs des effets sans fin; l'osier, dans lequel la chaîne d'une ou de deux petites parties ou plus n'est pas flexible, le pliage se faisant dans la trame; l'enroulé, dans lequel la chaîne n'est pas pliée et la trame, traversant la chaîne, fait un tour autour du brin qu'elle traverse, se modifie en serrant la chaîne et la trame de manière à former la moitié d'un noeud carré; l'enlacé, dans lequel la chaîne n'est pas pliée et la trame se constitue de deux parties ou plus, l'une passant entre celle de la chaîne au fur et à mesure que progresse le tissage. Cette dernière variété comprend différents styles: l'enlacé uni, l'enlacé croisé, la chaîne traversée ou séparée dans l'enlacé, l'enroulé ou cage d'oiseau, l'enlacement à trois brins de différents modèles et la soutache à trois brins. Le tressé ne se fait pas en tissant, mais en cousant; il a conduit au point de dentelle. On le fabrique en cousant ou en faufilant ensemble, en un enroulement plat ou montant, une continuelle monture de tiges, d'éclisses de fibres en bandes,

d'herbes; ses formes varient beaucoup selon le genre de monture employée et la manière de faire les mailles. On peut avoir un véritable point de dentelle en entrecroisant les mailles sans monture. Quand on se sert d'une monture, les mailles de l'entrecroisement passent dessus, à travers ou sous la monture. Ce genre comprend un grand nombre de variétés: Sans monture, entrecroisement simple avec monture, monture de tiges simples, monture de tiges doubles, monture de tiges et d'éclisses; de tiges doubles et éclisses, monture de tige triple, monture d'éclisses, monture d'herbes, mailles fuégiennes, semblables au point de boutonnière. Soit par l'emploi de matériaux de choix ou par l'addition de poix ou d'autres substances résineuses, on fabriquait des paniers imperméables pour la conservation ou le transport de l'eau pour la cuisine.

On se servait surtout des paniers comme réceptacles, ce qui fait que les Indiens recouraient à cet art pour presque tous leurs besoins. La vannerie servait de plus dans les treillages, les nasses, les paniers de chasse, les maisons, les cuirasses, le vêtement, les berceaux, à la récolte et à l'ensevelissement des morts. Cet art offre de l'intérêt non seulement à cause des procédés techniques qu'il comporte, de la finesse de cette technique, du nombre infini de besoins auquel il répond, mais encore à cause de sa décoration qui s'obtient par la teinture, l'emploi de matériaux de différentes couleurs, le placage, l'ornementation avec des grains, le carrelage, outre une grande variété en styles et en procédés. Cela se fait toujours avec le tissage ou la couture, mais s'achève par une décoration de grains, d'écailles et de plumes. En styles, la vannerie va du tressage plat, comme dans les plaques pour le jeu et le pain, en passant par les plateaux, les bols, les pots, les cônes, les jattes et les vases cylindriques, à l'art exquis de la Californie. L'aspect géométrique de l'entrecroisement et de la maille donnait à tout décor le dehors d'une mosaïque ou d'une décoration voulue. Il y avait plusieurs motifs de décoration. Sans doute le sens de la beauté dans les objets qu'on employait et le désir de provoquer l'admiration et l'envie des autres dominaient. On tentait naturellement d'imiter les modèles offerts par la nature, les peaux de serpent, par exemple, et les dessins des autres tribus. De tels dessins passent dans le domaine du symbolisme et de la religion. Cela existe et est en grand honneur chez les Hopis de l'Arizona. Les femmes indiennes ont laissé dans la vannerie la meilleure preuve de leur sens de la décoration et de leur habileté dans le travail manuel. Dans les Etats-Unis de l'Est presque tous les vieux procédés de vannerie ont disparu, mais, en prenant des moulages de poteries, Holmes a réussi à reconstituer les anciens procédés, démontrant qu'ils ne diffèrent aucunement de ceux maintenant en usage chez les tribus à l'ouest des Montagnes Rocheuses. Dans les états du sud, l'existence de roseaux pliables rendit possible le tissage croisé qu'on peut encore trouver chez les Cherokees et les tribus de la Louisiane. Les tribus Athapascanes de l'intérieur de l'Alaska tressaient des paniers avec des racines d'arbres toujours verts. Les Esquimaux des alentours du détroit de Bering tissaient des nattes et des besaces et tressaient des objets de vannerie avec de l'herbe souple. Les insulaires Aléoutes sont maintenant les maîtres des travaux de vannerie par enlacement. Au sud d'eux, les Tlingits et les Haidas pratiquent aussi l'enlacement seul. De la Colombie-Britannique, depuis les tribus Salishanes en allant au sud jusqu'aux frontières du Mexique, les genres les plus différents de vannerie par tissage sont pratiqués.

Consultez Mason, Aboriginal American Basketry, Rep. Nat. Mus. 1902, 1904, et la bibliographie contenue dans cet ouvrage; aussi Barrett, Am. Anthrop., VII, no. 4, 1905; Dixon, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., XVII, pt. I, 1902; Kroeber, Univ. Cal. Publ., II, 1905; Goddard, ibid., Willoughby, Am. Anthrop., VII, no. 1, 1905. (O. T. M.)

Vêtements. Les tribus de l'Amérique d Nord appartiennent en général aux peuples qui se vêtent complètement, la seule exception étant celle des tribus

habitant les régions chaudes du sud des Etats-Unis et de la côte du Pacifique, qui étaient à demi-vêtues. Dans la plus grande partie du pays, on se servait généralement pour le vêtement de peaux de daim mégissées; les Esquimaux se servaient toujours de peaux d'oiseaux et de fourrures préparées cousues ensemble. Les tribus des Plaines se faisaient des robes de la peau du buffle et les plus vieux s'en faisaient même des parures et des jambières, mais le cuir était généralement trop dur pour le vêtement; la peau d'orignal et de chevreuil, bien que souple, était trop épaisse. Les tissus d'écorce, de poil, de fourrure, de laine de chèvre de montagne et de plumes étaient fabriqués dans le nord du Pacifique, chez les Pueblos, et dans les régions du sud; depuis des temps anciens, les Hopis tissaient le coton. Le climat, le pays, l'altitude et les courants océaniques étaient les facteurs déterminants des matériaux employés dans le vêtement et de la demande. On se servait comme fil des fibres des tendons des gros animaux; les fibres de plantes, spécialement de l'agave, étaient aussi employées. Les plus anciens travaux d'aiguille sont exceptionnellement remarquables et prouvent une grande habileté dans l'emploi de l'alène. On se servait pour coudre d'alènes en os; on usait rarement d'aiguilles en os parce qu'elles étaient trop grosses pour des ouvrages délicats. Comme pour beaucoup d'autres métiers, les deux sexes s'adonnaient aux travaux de couture et chacun faisait ordinairement ses vêtements. Le costume le plus représentatif et le plus commun de l'Indien était en peau de boeuf mégissé et se composait d'une chemise, de la culotte, de jambières liées à la ceinture ou à la courroie de la taille et de bas mocassins. La chemise, qui tombait libre sur les hanches, avait des manches et se passait par la tête. Le costume des femmes différait de celui des hommes par la longueur de la chemise, qui avait de courtes manches tombant librement sur la partie supérieure du bras et par l'absence de la culotte. Les femmes portaient aussi la ceinture pour maintenir le vêtement à la taille. Elles portaient aussi des robes de peau, d'étoffes tissées ou de plumes, mais dans la suite elles furent remplocées par des couvertures (q. v.). Les costumes des tribus se reconnaissaient par des différences dans la coupe, la couleur et l'ornementation. On y ajoutait généralement des franges et, comme décorations et atours, des broderies en plumes ou en grains, des peintures, des chevelures, des queues d'animaux, des plumes, des griffes, des sabots, des coquilles, etc. Le costume traditionnel des Indiens Pueblos ressemble généralement à celui des Indiens des Plaines, excepté par le copieux emploi d'étoffes tissées.

Le costume des Esquimaux de l'Alaska est à peu près analogue, excepté que le vêtement des femmes est pourvu d'un capuchon, et que les jambières et les mocassins ne font qu'un tandis que les hommes portent la culotte et des bottes. Outre le vêtement extérieur en lourdes fourrures, des sous-capots, des sous-culottes et des bas (dans le sud de l'Alaska en herbe tressée) sont ordinairement portés par les Esquimaux comme une protection contre le froid. On fabrique aussi avec les intestins du phoque et du morse des capotes imperméables qu'on porte dans le kaiak durant les expéditions de chasse. Dans le sud de l'Alaska, on porte un long vêtement extérieur sans capuchon et fait de peaux d'écureuils; c'est un indice de l'influence Russe. En général, les costumes des Esquimaux étaient plus complets que ceux de n'importe quelle autre tribu des Etats-Unis. Les tribus de la Colombie-Britannique se fabriquaient des robes tressées d'écorce de cèdre usée par le frottement et d'écorce d'armoise et bordées de peau de loutre. Les Chilkats du sud-est de l'Alaska tissent encore de remarquables couvertures de cérémonie avec de la laine de chèvre de montagne sur une chaîne de laine et d'écorce entrelacées.

Chez les tribus de la côte du Pacifique, le long de la frontière Mexicaine, du Golfe et de la côte Atlantique, le vêtement ordinaire de la femme était une jupe frangée en écorce, en corde, garnie de graines ou de fourrure, portée au-

tour des reins. En certaines saisons et durant certains travaux spéciaux, la bande seule des reins était portée. Dans les temps plus froids, on se jetait sur les épaules une robe en peau ou une cape, ou, chose exceptionnelle, une large robe tissée de bandes de peau de lapin. Les costumes de cérémonie étaient beaucoup plus compliqués que le costume ordinaire. Dans la plus grande partie de cette région on portait des mocassins et des jambières, mais leur emploi était chose peu commune dans les parties chaudes de la Californie. Quelques tribus près de la frontière Mexicaine portaient des sandales; il fut un temps où il y eut dans le sud-ouest beaucoup de tribus portant des sandales. On en a trouvé aussi dans les cavernes du Kentucky. Plusieurs tribus de la côte du Pacifique portaient des chapeaux ordinairement tressés. Les Esquimaux et les autres tribus de l'Extrême-Nord faisaient usage de mitaines. Des ceintures de différents matériels et de différents modèles non seulement maintenaient les habits, mais servaient encore à porter des poches et des sacs à colifichets, des sacs à peinture, etc. On pendait aux épaules de plus larges poches, des sacs à pipes en fourrure ou en peau de daim, ornés de grains ou de plumes, de peau unie, en filet ou tissés. Des colliers, des pendants d'oreilles, des charmes, des bracelets de tous genres faisaient partie du vêtement et le port de garde-poignets protégeant le bras contre le recul de la corde de l'arc était général.

Peu après la venue du blanc, le costume de l'Indien se modifia profondément dans une grande partie de l'Amérique par l'imitation du vêtement Européen et l'emploi des étoffes des traiteurs. Des dessins de tissus sur des poteries et même des tissus conservés par la carbonisation, le contact avec le cuivre, le séjour dans les caves, on a acquis une connaissance des tissus tectiles préhistoriques et des premiers temps de l'époque historique.

Voici un synopsis des costumes portés par les tribus vivant dans 11 régions géographiques de l'Amérique du Nord, Cette liste est forcément incomplète, car, par suite de l'abandon des costumes de tribu, ces données sont surtout historiques.

(1) ESQUIMAUX (*Nord*). Hommes: Capot-chemise avec capuchon, culotte, demies bottes ou bottes complètes, bas, mitaines. Femmes: Capot-chemise avec large capuchon, culotte ou jambière-mocassin, ceinture avec mitaines, boite à aiguilles, sac à ouvrage, etc. (*Sud*) Hommes: Robe, culotte, bottes, capuchon ou casque.

(2) ATHAPASCANS (*Mackenzie et Yukon*). Hommes: Capot-chemise, jambière-mocassin, habit-culotte, chapeau et capuchon. Femmes: Long capot-chemise, jambière-mocassin, ceinture.

(3) ALGONQUINS-IROQUOIS (*Nord*). Hommes: Robe, capot-chemise, long capot, culotte, jambières, mocassins, habit-culotte, turban.

* * * * * * * * *

(*Ouest*). Hommes: Robe, longue chemise, longues jambières, mocassins, sac-bandoulière. Femmes: Longue chemise, courtes jambières, mocassins, ceintures. (*Arctique*). Hommes: Long capot, ouvert sur le devant, courte culotte, jambières, mocassins, gants ou mitaines, casque ou coiffure. Femmes: Robe, chemise, jambières, mocassins, ceinture, casque, parfois un manteau sur les épaules.

* * * * * * * * *

(5) PLAINES. Hommes: Robe de buffle, chemise aux genoux ou plus longue, culotte-vêtement, jambières de cuisse, mocassins, coiffure. Femmes: Longue chemise avec manches courtes et ample collet, ceinture, jambières jusqu'aux genoux, mocassins.

(6) PACIFIQUE NORD. (*Chiikat*). Hommes: Couverture ou robe en nattes d'écorce, capot-chemise (rare), jambières-mocassins, chapeau-panier. Femmes: Robe aux épaules en peau tannée, chemise-habit avec manches, tablier à frange, jambières(?), mocassins, culotte-vêtement(?).

* * * * * * * * *

Consultez les rapports annuels du Bureau d'Ethnologie Américaine; Bancroft, Native Races; Carr dans Proc. Am. Antiq. Soc., 1897; Catlin, Manners and Customs N. Am. Inds., 1841; Dellenbaugh, North Americans of Yesterday, 1901; Goddard, The Hupa, Publ.

Univ. of Cal., 1904; Hariot, Virginia, 1590, repr. 1871; Mason, Primitive Travel and Transportation, Rep. Nat. Mus., 1894; Schoolcraft, Indian Tribes, I-VI, 1851-57; Willoughby dans Am. Anthrop., VII, nos. 1, 3, 4, 1905. (W. H.)

Viger. Un établissement Malécite dans la municipalité de Viger, comté de Témiscouata, Québec, contenant 106 habitants en 1911.

Village Ami. Le nom donné par Mackenzie (Voy., 351, 1802) à un village Athapaskan, probablement des Takullis, sur le haut de la rivière Salmon, Col.-Brit., à cause de l'accueil cordial qu'il y reçut.

Voyages. L'Indien de l'Amérique du Nord n'avait que de tristes moyens de déplacement. Pourtant on peut dire que les peuples arctiques, avec leurs traîneaux et leurs chiens, ont été les pionniers du voyage expéditif. Cette méthode de locomotion était parmi eux d'un usage si grand et si universel, que, avant même que la différence de leur langage en dialectes les rendit inintelligibles les uns aux autres, ils avaient couvert toute la côte arctique de l'est du Groënland à la Sibérie. Les tribus Algonquines du Nord du Canada, ainsi que les Athapaskans de la région du fleuve Mackenzie, employaient aussi le traîneau et les chiens pour les transports et les voyages. Au sud de cette région, les tribus allaient partout à pied, jusqu'à l'introduction du cheval par les Espagnols. Les Indiens ne se laissaient pas décourager par le manque de bêtes de somme. Ils avaient couvert le continent tout entier d'un réseau de pistes sur lesquelles ils franchissaient en courant de longues distances, avec une rapidité et une endurance également merveilleuses. Le courrier Tarahumare, qui porte la malle de Chohuahua à Batopilas, parcourt régulièrement plus de 500 milles par semaine; on a appris qu'un messager Hopi avait fait 120 milles en quinze heures; et il existe beaucoup d'exemples de voyages qui ont duré des mois et des années, entraînant de grandes privations. Le plus probable est que les sentiers étroits, dont il a été question, ont été tracés en premier lieu par les Indiens en quête de nourriture. Les animaux dont on avait besoin savaient où étaient les meilleurs pâturages et les provisions d'eau, et les Indiens n'eurent qu'à suivre les pistes déjà existantes pour former les premières routes. Hulbert, dans ses "Historic Highways of America", retrace les pistes suivies par les Indiens dans leurs migrations et leurs routes habituelles de trafic; il donne en particulier celles des bâtisseurs de buttes, et il a fait des listes, spécialement des sentiers de la vallée de l'Ohio, où ces buttes sont le plus abondantes. Les randonnées du buffle produisaient spécialement des routes favorables. Les portages au travers des terres entre les versants des différentes rivières devinrent des sentiers battus. Les Athapaskans étaient des voyageurs reconnus; telles étaient aussi les tribus Siouses et d'autres des grandes Plaines, et, à un degré moindre, les Muskhogeans; tandis que les tribus Algonquines voyageaient de l'extrême est des Etats-Unis au Montana dans l'ouest, et des sources de la Saskatchewan au golfe du Mexique. Nous trouvons les preuves de ces mouvements dans les tombeaux; par exemple, dans du cuivre du lac Michigan, des coquillages de l'océan Atlantique et du golfe du Mexique, et des instruments de pierre de diverses régions. On trouve dans les tombeaux et les buttes distribués sur un territoire très étendu des pipes de catlinite. Ces articles montrent qu'un grand commerce se faisait dans un territoire considérable. On a de bonnes raisons pour dire que les hommes occupés à ce commerce jouissaient de certaines immunités et de certains privilèges, car on sait que la carrière de terre à pipe était située autrefois sur un terrain neutre. Ils n'étaient l'objet d'aucune attaque, et on leur permettait d'aller d'une tribu à l'autre sans encombre. Voyez: *Embarcations, Commerce, Trafic des Fourrures, Traîneaux, Raquettes, Pistes et Routes Commerciales.*

Consultez Fiederici, Die Schiffahrt der Indianer, 1907; Mason dans Rep. Nat. Mus. 1894, 1896, et les auteurs cités sous les rubriques ci-dessus.

(O. T. M.)

Wabezhaze ('martre'). Une gens des Chippewas.

Wa-be-shaze'.—Morgan, Anc. Soc., 166, 1877. **Wâbishesh.**—Gatschet, Ojibwa MS., B. A. E. **Waub-ish-ash-e.**—Warren, Minn. Hist. Soc. Coll., v, 44, 1885.

Wachapalaschuk (*Wachap'álaschuk*). Le nom d'un ancêtre d'une des gentes des Kwakiutls proprement dits; il s'applique aussi à la gens elle-même (Boas dans Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887).

Wachaskesouek. Une tribu mentionnée en 1648, en relation avec les bandes des Ottawas, comme alliés des Hurons, vivant au sud du lac Huron.

Ouachaskesouek.—Rel. Jés., 1648, 62, 1858. **Wachaskesouek.**—Rel. Jés., III, index, 1858.

Wachegami (prob. 'lac du barrage des castors', ou peut-être 'lac brillant').—Hewitt). Une tribu ou bande non identifiée qui vivait au Canada au nord du lac Nipissing; elle tire probablement son nom d'un lac sur lequel elle résidait.*

Ouachegami.—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Wachegami.**—Rel. Jés., III, index.

Wadjahonak ('ceux qui cherchent leur subsistance'). Le nom donné par les Algonquins d'Oka (q.v.) aux femmes Iroquoises du même établissement à cause de leur habitude de vendre les objets de leur manufacture aux blancs du voisinage, chose que les femmes Algonquines d'Oka ne font jamais.—Cuoq, Lexique Algonquin, 416, 1886.

Waitlas. Un village des Goasilas, à l'embouchure de la rivière Samo, anse de Smith,, Col.-Brit.

Oi-cle-la.—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Wycless.**—Boas, Bull. Am. Geog. Soc., 226, 1887.

Wakashan—Famille. Une famille linguistique qui habitait la côte ouest de la Colombie-Britannique, entre les 54° et 50°30' de latitude, les parties nord et ouest de l'île Vancouver et l'angle extrême nord-ouest du Washington, près du 48° de latitude. Le nom vient de *waukash*, 'bon', que Cook entendit à l'anse Friendly, détroit de Nootka, et qu'il supposa être le nom d'une tribu. La culture de ces gens est à peu près la même que celle de ceux de la côte Salish au sud et à l'est de leur habitat, et que celle des Tsimshians, des Haidas et des Tlingits dans le nord. En fait de caractéristiques physiques, ils se rapprochent plutôt des Salishs de la côte, et le type de leur langue porte une ressemblance étroite avec celle des Salishs et des Chimakuans. Jean de Fuca atteignit probablement la côte de la Colombie-Britannique, et fut le premier blanc qui vit les terres des Wakashans. Si Fuentes n'est pas un personnage imaginaire, et si son voyage n'est pas une fable, son vaisseau parcourut en 1640 l'archipel où vivent les Wakashans.* On croit que l'enseigne Juan Perez jeta l'ancre dans le détroit de Nootka en 1774. L'année suivante, Bodega et Maurelle passèrent le long de la côte Waskashane dans leur voyage vers le sud. En 1786 des vaisseaux Anglais, sous le commandement des capitaines Hanna, Portlock et Dixon, firent escale à cette côte et, depuis lors, les visites de vaisseaux de commerce Anglais et Américains furent constantes, et Nootka surtout fut très fréquenté. Entre 1792 et 1794, le capitaine George Vancouver, N. R., le fameux explorateur Anglais, fit le premier examen exact et détaillé de la côte. En 1803 le *Boston*, de Boston, Mass., fut détruit par le peuple de Nootka, et tout l'équipage, excepté deux personnes, fut mis à mort. D'après le rapport de l'une de celles-ci, John R. Jewitt, nous avons des renseignements importants touchant les tribus de la côte ouest de l'île Vancouver. La Compagnie de la Baie d'Hudson établit un poste à Victoria en 1843, et de ce jour les relations avec les indigènes devinrent plus étroites. Depuis ce temps, la population indigène a décru d'une façon assez constante. On a établi des postes de mission en plusieurs endroits, avec grand succès dans le nord, mais la moitié des tribus Kwakiutls du sud gardent encore leurs anciennes coutumes et croyances. La plupart des Nootkas ont été convertis par les missionnaires catholiques. Les habitations Wakashanes étaient de vastes structures faites avec d'énormes solives et des planches de cèdre, et étaient

*Probablement le lac Shining-tree dans le district de Gowganda, au nord-est de Sudbury, Ont.

*Ou n'ajoute pas la moindre foi à ces deux voyages.

placées sur une rangée en face de la mer. Plusieurs familles trouvaient un gîte dans chacune et y avaient des feux séparés. Le canot était une des nécessités essentielles à la vie sur ces rivages où il n'y avait pas de meilleurs mariniers que ceux de la côte ouest de l'île Vancouver. Ceux-ci et quelques-unes des tribus voisines dans l'état de Washington étaient les seuls peuples qui poursuivissent et tuassent la baleine; les autres se contentaient d'attendre au rivage que la marée y poussât les cétacés morts. Pour le reste de leur subsistance, ils vivaient principalement de poisson; mais ils faisaient aussi la chasse aux animaux de terre et de mer, et recueillaient des crustacés, des racines, des baies; chaque famille possédait ses propres terrains de pêche et ses criques à saumons, qu'elle gardait avec un soin jaloux. Quoique bons sculpteurs sur bois, ils étaient surpassés sous ce rapport par les Haidas et les Tlingits. Les tribus du nord, les Kwakiutls Heiltsuks, traçaient la descendance du côté de la mère; mais les tribus du sud, quoique dans un état de transition, la traçaient plutôt du côté paternel. La guerre entre les tribus était constante et l'esclavage y était une institution. Les tribus de l'île Vancouver aplatissaient la tête des enfants. Le potlatch était une des institutions cardinales et formait le centre de la plus grande partie des intérêts religieux et sociaux du peuple. A cause des vices et de la petite vérole, le nombre des Wakashans a décru constamment depuis leur premier contact avec les blancs. En 1909, on portait leur nombre dans le Dominion du Canada à 4,150 auquel on doit ajouter 434 Makahs du Washington; total, 4,584. De ce nombre, 2,090 étaient Kwawiutls et 2,494 Nootkas.

(J. R. S.)

>**Wakash.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 15, 306, 1836 (de Nootka Sound; donne Jewitt's vocab.); Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc., II, pt. 1, 77, 1848 (basé sur Newittee); Berghaus (1851), Physik. Atlas, carte 17, 1852; Gallatin, Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402, 1853 (comprend Newitte et Nootka Sound); Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 73, 1856 (de l'île Vancouver); Latham, Opuscula, 340, 1860; Latham, El. Comp. Philol., 403, 1862 (Tlaoquatsh et Wakash proprement dits; Nútka et les congénères dont il est question ici). ×**Wakash.**—Latham, Nat. Hist. Man., 301, 1850 (comprend les Naspatles, les Nutkans proprement dits, les Tlaoquatshs, les Nittenats, les Klassets, les Klallems; le dernier nom est Salish). =**Wakashan.**—Powell, 7th Rep. B. A. E., 128, 1891. ×**Nootka-Columbian.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc., XI, 221, 1841 comprend l'île Vancouver, Haeeltzuk, Billechoola, Tlaoquatch, Kawitchen, Noosdalum, Squallyamish, Cheenooks); Prichard, Phys, Hist. Mankind, V, 435, 1847 (suit Scouler); Latham, Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 162, 1848 (remarques sur le groupe Scouer de ce nom); Latham, Opuscula, 257, 1860 (le même). <**Nootka.**—Hale, U. S. Expl. Exped., VI, 220, 569, 1846 propose une famille qui comprend les tribus de l'île Vancouver et les tribus de la rive Sud du golfe Fuca). >**Nutka.**—Buschmann, Neu-Mexico, 329, 1858. >**Nootka.**—Gatschet, Mag. Am. Hist., 170, 1877 (ne mentionne que les Makahs et les tribus Classet du cap Flattery); Gatschet, Beach, Ind. Misc., 446, 1877. ×**Nootkahs.**—Keane, Stanford Compend., Cent. et So. Am., 473, 1878 (comprend les Muchlahts, les Nitinahts, les Ohyahts, les Manosahts, et les Quoquoulths de la famille actuelle, avec quelques tribus Salishs). ×**Nootka.**—Bancroft, Nat. Races, III, 564, 608, 1882 (un groupe hétérogène en grande partie Salish avec les Wakashans, les Skittagetans, et d'autres familles représentées). >**Straits of Fuca.**—Gallatin, Trans. Am. Antiq. Soc., II, 134, 306, 1836 (vocabulaire de, rapporté ici comme douteux; considéré distinct par Gallatin). ×**Southern.**—Scouler, Jour. Roy. Geog. Soc., XI, 224, 1841 (les mêmes que ses Nootkas-Colombiens mentionnés ci-dessus). ×**Insular.**—Scouler, ibid., (les mêmes que ses Nootkas-Colombiens mentionnés ci-dessus). ×**Haeltzuk.**—Latham, Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 155, 1848 (cite le vocabulaire de Tolmie; parlé depuis le 50° 30′ au 53° 30′); Latham, Opuscula, 251, 1860 (le même). >**Haeeltsuk and Hailtsa.**—Latham, Nat. Hist. Man., 300, 1850 (comprend Hyshalla, Hyhysh, Esleytuk, Weekenoch, Nalatsenoch, Quagheuil, Tlatla-Shequilla, Lequeeltoch). >**Hailtsa.**—Latham, Trans. Philol. Soc. Lond., 72, 1856; Buschmann, Neu-Mexico, 322, 1858; Latham, Opuscula, 339, 1860; Latham, El. Comp. Philol., 401, 1862 (comprend les dialectes de la côte entre l'île Hawkesbury, l'archipel Broughton et les parties du nord de l'île Vancouver).> **Haeelb zuk.**—Schoolcraft, Ind. Tribes, V, 487, 1855, Kane, Wand. in N. A., app., 1859 (ou Ballabola; un recensement des tribus du N.-O. classifiées par la langue). >**Ha-ilt'-zūkh.**—Dall, d'après Gibbs, Cont. N. A. Ethnol., I, 144, 1877 (vocabulaire des Bel-bellas du détroit de Milkanke et des Kwákiūtls). <**Nass.**—Gallatin, Trans. Am. Ethnol. Soc. II, pt. 1, c. 1848. <**Naass.**—Gallatin, ibid., 77 (comprend les Hailstlas, les Haceltzuks, les Billecholas, les Chimeysans); Gallatin, Schoolcraft, Ind. Tribes, III, 402,

1853 (comprend les Huitsalas). ×**Nass.**—Bancroft, Nat. Races, III, 564, 606, 1882 (comprend les Hailtzas de la famille actuelle). >**Aht.**—Sproat, Savage Life, app., 312, 1868 (nom suggéré pour la famille au lieu de Nootka-Colombien); Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs., 50, 1884 (vocabulaire des Kaiookwāhts. ×**Puget Sound Group.**—Keane, Stanford, Compend, Cent. and So. Am., 460, 474, 1878. ×**Hydahs.**—Keane, ibid., 473 (comprend les Hailtzas de la famille actuelle). >**Kwakiool.**—Tolmie et Dawson, Comp. Vocabs., 27-48, 1884 (vocables des septs Haishilla, Hailtzuk, Kwiha, Likwiltoh; aussi une carte montrant le domaine de la famille). >**Kwā'kiutl.**—Boas, Petermanns Mitteil., 130, 1887 (un rapport général de la famille avec une liste de tribus).

Wakouingouechiwek. Une tribu ou bande Algonquine qui vivait sur une rivière à environ 60 lieues au sud de la baie d'Hudson et à 150 lieues au nord-ouest des Trois-Rivières, Québec. Elle faisait probablement partie des Mistassins qui vivaient sur la rivière Martre.

K8aK8aKSchiouets.—Rel. Jés., LX, 244, 1900. **K8aKSchi8ets.**—Rel. Jés., LXIII, 248, 1900. **Koüakoüikoüesioüek.**—Rel. Jés., 1672, 54, 1858. **Kouakouikouesiwek.**—Rel. Jés., LXXIII, 60, 1901. **Kwakwakouchiouets.**—Ibid., LX, 245. **Ouakouingouechiouek.**—Rel. Jés., 1658, 20, 1858. **Oukouingouechiouek.**—Ibid.

Walas (*Wā'las*, 'les grands'). Une gens des tribus Kwakiutls Nakoaktok et Ma-malelekala.—Boas dans Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

Walas Kwakiutl ('les grands Kwakiutls'). Un sept des vrais Kwakiutls comprenant les gens Tsentsenkaio, Gyekem, Waulipoe, Tlekem et Tletlkete. Population 30 en 1889, date du dernier recensement séparé.

Lā'kuilila.—Boas, Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 330, 1897 ('les vagabonds': un sobriquet). **Lock-qua-lillas.**—Lord, Natur. dans Brit. Col., I, 165, 1866. **Wa'las Kwakiutl.**—Boas, op. cit., 330. **Wāllis-kwā-ki-ool.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Waw-lis-knahkewith.**—Can. Ind. Aff., 189, 1884. **Waw-lis-knahk-newith.**—Ibid., 1889, 270, 1890.

Walasnomoqois. Un ancêtre d'une gens Kwakiutl dont le nom était quelquefois donné à la gens elle-même.—Boas dans Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887.

Wamnughaoin ('pendant d'oreille en écaille'). Une bande des Sihaspas ou Sioux Pieds-Noirs.

Wamnuga-oin—Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 219, 1897. **Wamnuxa-oiⁿ.**—Ibid.

Wampun (la forme contracté de l'Angonquin de la Nouvelle-Angleterre *wampŭmpeak*, *wampŭmpeage*, ou *wampômpeag*, exprimée phonétiquement par *wanpanpiak* ou *wanbanbiag*, dont les éléments lexicographiques composants sont *wamp*, pour *wanb*, un dérivé de *wab*, ('étant') blanc'; *umpe* ou *ompe*, pour *anbi* ou *anpi*, 'une enfilade (de perles de coquillages)'; *ak* ou *ag*, le signe grammatical du pluriel animé. Comme l'expression indigène était trop embarrassante pour être facilement prononcée par les colons de la Nouvelle-Angleterre, le mot-phrase fut par eux divisé en *wampum* et *peak* ou *peage*, sans souci de la ligne exacte de la séparation phonétique entre les éléments lexicographiques composants de l'expression). Les colliers de coquillages en usage chez les Indiens de l'Amérique du Nord, faits de plusieurs sortes de coquillages trouvés sur les littoraux tant oriental qu'occidental du continent, comprenant plusieurs espèces de Veneridés, comme le *poquaûhaug* (Venus mercenaria), ordinairement contracté en *quahaug* ou *quahog*, autrefois appelé quelquefois *hens*, la mye des sables (Mya arenaria) ou coque qui atteint quelquefois dans le sud le poids de 4 livres; le vignot (Pyrula carica et P. canaliculata), le *meteaûhock* de Roger Williams; le buccin (Buccinun undatum); les coquillages d'eau douce du genre mulette, et, sur la côte du Pacifique, les Dentales (D. entalis, et D. indianorum), l'abalone ou haliotis (H. rufescens, H. splendens et H. cracherodii), les pétoncles ou peignes et l'olivella (O. biplicata), et un grand nombre d'autres coquillages de mer.

Dans la confection de ces ouvrages en coquillages, il fallait apporter beaucoup de patient labeur, un remarquable degré d'habileté et du soin dans le maniement. Leur fabrication cependant n'était pas restreinte à une classe spéciale de personnes parmi les indigènes, car Roger Williams (Key, 128, 1827) fait remarquer qu'en général ceux qui vivaient le long du rivage de la mer fabriquaient ces ouvrages et que "chacun pouvait en faire autant qu'il voulait." Dans la Nouvelle-Angleterre et le long de l'Atlanti-

que, le wampum était surtout de deux couleurs: le blanc et le violet ou pourpre, et celui-ci variait en nuance du violet pâle ou rose au riche pourpre sombre. La valeur de ces perles de coquillage dépendait de la couleur et du degré du fini. Elles étaient de forme cylindrique, ayant environ 1-8 à 3-16 de pouce de diamètre et 1-8 ou 7-16 pouce de long. En dépit des nombreux écrits touchant les multiples usages de ces ouvrages en coquillages dans le commerce, pour la broderie des articles de toilette, la confection d'objets de parure personnelle et les insignes de rang et de dignités officielles, et dans les transactions fiduciaires de la vie publique et privée, on ne peut se procurer aucun compte rendu technique des méthodes exactes employées par les indigènes dans leur prération.

Selon Barber et Howe (Hist. Col. N. J., 1884), après le contact avec les blancs, la méthode de fabrication était comme suit: Le wampum était fabriqué, principalement par les femmes, des parties épaisses et bleues du coquillage et le procédé, quoi que simple, exigeait une habileté qui ne pouvait s'acquérir que par une longue pratique. La dureté intense et la fragilité des matériaux faisaient qu'il était impossible d'user, d'affiler et de percer les coquillages uniquement au moyen de machines. D'abord les parties minces étaient enlevées avec un marteau léger et aigu, et le reste était emboîté dans une scissure pratiquée dans un bâton mince, et était alors moulé en forme octogone, d'un pouce de long et d'un demi-pouce de diamètre. Quand la pièce était prête à être percée, elle était mise dans un autre morceau de bois, scié comme le premier bâton, qui était fortement attaché à un banc, au moyen d'un poids ajusté de manière à faire que la sciure saisît la coquille et la retint solidement. Le foret était fait d'une scie à la main non trempée, effilée dans la forme voulue et trempée dans la flamme d'une chandelle. Appuyé contre une plaque d'acier sur la poitrine de l'ouvrier, et exactement ajusté au centre de l'écaille, le foret était mis en rotation au moyen de l'archet à la main ordinaire. Pour nettoyer l'ouverture, on retirait habilement le foret tandis qu'il était encore en mouvement, et on enlevait les poussières d'écaille avec le pouce et un doigt. D'un vase suspendu au-dessus de l'écaille solidement fixée, on faisait tomber des gouttes d'eau sur le foret pour le refroidir; car on prenait grand soin d'empêcher que l'écaille ne se brisât par la chaleur que provoquait le frottement. Lorsque le perçage atteignait le milieu de l'écaille, on la retournait et on terminait le perçage de l'autre côté. L'opération suivante consistait à polir la surface et à parfaire les côtés. On attachait un fil de fer d'un pied de long à une extrémité d'un banc; au-dessous et parallèlement au fil de fer se trouvait une pierre à aiguiser à surface rayée, qu'on faisait mouvoir au moyen d'une pédale. On enfilait les grains sur le fil de fer, on en tenait le bout libre de la main gauche, et on tirait le fil portant les grains dans la rayure de la meule qui tournait rapidement. Au moyen d'une pièce de bois plate, qu'on tenait dans la main droite, on faisait sans cesse tourner les grains. Par ce procédé, les perles devenaient bientôt rondes, unies et polies et on les enfilait alors sur des cordes de chanvre d'un pied de long. On pouvait faire de 5 à 10 cordes de ce genre par jour, et on les vendait aux marchands du pays à raison de 12½ sous la pièce.

Le wampum devint très tôt, dans les transactions des blancs avec les Indiens, comme il l'était déjà parmi ceux-ci, un moyen d'échange de valeurs déterminées, non seulement en marchandises, mais aussi en piastres et en sous. L'usage en devint si répandu que Weeden (Johns Hopkins Univ. Stud., 2d s., VIII, 1884) écrivit une monographie sur le wampum sous le titre suggestif de "Indien Money as a factor in New England Civilization", dans lequel il traite à fond cette phase du sujet. Powers, Stearns, Goddard et d'autres mentionnent des faits qui montrent que très tôt sur la côte du Pacifique la monnaie d'écaille devint un moyen d'échange, non seulement parmi les Indiens, mais aussi parmi les blancs. Goddard (Life and Culture of the Hupa, 48-49, 1903) dit qu'une seule écaille du

dentalium décoré se mesure et s'évalue au moyen des plis de la main gauche; que les enfilades de ces écailles allant de l'ongle du pouce à la pointe de l'épaule contenaient 11 des plus grandes et 14 des plus petites; que quelques-uns des indigènes avaient une série de lignes tatouées à l'intérieur de l'avant-bras gauche, qui indiquaient la longueur de 5 écailles de différents étalons de longueur. Rosendale (Wampum Currency, 1896) montre par d'amples citations des ordonnances de la Nouvelle-Hollande que la période de 1641 à 1662 "marqua la décadence du cours du wampum." Son article est précieux et intéressant en ce qu'il donne la valeur des différents genres et grades de wampum en sous et en florins aux périodes mentionnées.

Williams (op. cit.), parlant du *poquaûhock* ou *quahaug*, appelé *hens* par les Anglais, ou la venus mercenaria, dit que les Indiens "enlèvent de l'écaille environ un demi-pouce de sa partie noire, dont ils font leur *suckaûhock*, ou monnaie noire", et qu'ils fabriquent de la tige ou corps du *meteaûhock* ou vigneau, leur "wómpam ou monnaie blanche" qui n'a que la moitié de la valeur du *suckáwhock* ou monnaie noire ou grains d'écaille. Dans son lexique, Williams donne les mots *sawhóog* et *sawhósachick* comme termes indigènes pour 'grains détachés', *enomphósachick* pour ceux qui sont enfilés et *máchequoce* pour 'une ceinture, ou baudrier, curieusement fait de ces grains d'écaille sur une largeur de un à cinq pouces et davantage. Une ceinture pareille, dit-il, valait parfois plus de £10 sterling et était portée soit comme ceinturon, ou en écharpe ou cordon autour des épaules ou des seins, de là le nom commun de ceinture donné à cet article. Des colliers étaient aussi portés comme ornements au cou des femmes et des enfants. Williams ajoute gentiment: "Les princes se font de riches casquettes et des tabliers (ou petites culottes) avec ces perles ainsi curieusement enfilées de manière à former maints dessins et figures: leurs perles blanches et leurs perles noires agréablement mêlées". Quant à leur fabrication, il dit aussi qu'avant que les Indiens obtinssent des poinçons des Européens, ils "réussissaient à percer cette monnaie d'écaille au moyen de pierres", et qu'ils polissaient les grains "sur des pierres" et sur d'autres choses.

Lawson (Hist. Car., 315-316, 1714) écrit que les Indiens de la Caroline avaient deux sortes différentes de monnaie d'écaille, appelées *peak* et *ronoak*, principalement la première espèce, qui était connue à New-York sous le nom de *wampum* et employée comme monnaie courante. Il croyait qu'on se servait du *peak* sur le continent aussi loin qu'à "la baie du Mexique". Le *peak*, dit-il, était appelé "porcelaine" par beaucoup d'auteurs, et était fabriqué en grandes quantités à New-York et "chez nous dans une certaine mesure". Il était fait de coquillages trouvés sur la côte, très grands et durs, de sorte qu'il était difficile de le couper; que certains orfèvres Anglais essayèrent "de percer cette sorte de monnaie d'écaille" pour en retirer du profit, mais qu'ils trouvèrent la tâche trop ardue et virent qu'ils n'y pouvaient rien gagner, car "le forage était la partie de l'ouvrage la plus difficile pour les Anglais, que les Indiens réussissent à faire avec un clou planté dans une canne ou un roseau, qu'ils roulaient sur leurs cuisses de la main droite, tandis qu'ils tenaient le morceau d'écaille de la main gauche et qu'ainsi à la longue ils perçaient un trou tout au travers, ce qui est un travail ennuyeux; mais surtout pour faire leur *ronoak*, dont quatre feraient à peine la longueur de leur wampum". Il ne dit pas comment les Indiens perçaient les trous avant qu'ils eussent des clous. Avec cette monnaie d'écaille, on pouvait "acheter des peaux, des fourrures, des esclaves et n'importe quoi que possédassent les Indiens; avec elle on pouvait les amener à faire n'importe quoi; à se séparer de n'importe quoi, excepté de leurs enfants pour en faire des esclaves; avec cette monnaie, les meurtres et les autres crimes se compensaient et s'arrangeaient". Beverley (Hist. Va. bk. III, 58, 1705) dit que les Indiens de la Virginie et de la Caroline avaient le *peak* et le *roenoke*; que le *peak* était de deux couleurs, violet sombre et blanc;

qu'ils (probablement le violet et le blanc) étaient presque semblables quant aux dimensions et à la forme, comme ils étaient faits d'une même écaille(évidemment la *poquaûhock*); ils étaient polis et aussi lisses que le verre et étaient enfilés par des trous percés au centre; les perles pourpres ou de couleur sombre avaient plus de valeur que les blanches, rapportant aux Indiens 18 pennies par verge, tandis que les blanches ne se vendaient que 9 pennies; que ces Indiens faisaient de ces coquillages des pipes d'écaille (probablement des objets tubulaires), de 2 ou 3 pouces de long et "plus grosses que d'ordinaire, lesquelles avaient beaucoup plus de valeur"; qu'ils faisaient aussi des *runtees* de la même écaille, les polissant aussi lisses que les perles de *peak*, "les colliers de perles", et que ces *runtees* avaient la grandeur d'une perle ovale, percées dans le sein de l'oval, ou étaient plates et circulaires, ayant près d'un pouce de large et 3 pouces d'épaisseur, et étaient percées sur le côté. Le *peak*, les *runtees* et les "pipes", continue-t-il, servaient de couronnes, de bracelets, de ceintures ou bien on en faisait de longs colliers qui pendaient sur la poitrine ou qui servaient à attacher les vêtements ou à parer les tomahawks, et autres armes et instruments; enfin, ajoute-t-il, ces Indiens faisaient aussi une autre sorte de perles, d'une valeur moindre que les autres, de la coquille de bucarde, qu'ils réduisaient en menus morceaux, dont les bords étaient laissés frustes et qu'ils perçaient de la même manière que les autres perles qui formaient le *peak*; ces perles à bords frustes étaient appelées *roenoke* (le *roenoak* de Lawson), et elles étaient employées de la même manière que le *peak* ou les colliers.

La couleur blanche était considérée comme favorable par les Iroquois et beaucoup d'autres Indiens, et son emploi dans le rituel et les cérémonies indiquaient la paix, la santé, le bien-être et la prospérité—idées qu'exprimait le wampum blanc lorsqu'il était employé dans les cérémonies; au contraire, la couleur noire était de mauvais présage, et son usage indiquait l'hostilité, la tristesse, la mort, la condoléance et le deuil —idées exprimées par le wampum noir ou pourpre au cours des cérémonies; néanmoins, comme valeur commerciale, le wampum noir ou pourpre était beaucoup plus apprécié que le blanc et plus il était noir, plus il avait de valeur; d'ordinaire le rapport était comme de deux à un. Dans les transactions commerciales, le wampum circulait enfilé ou détaché. Dans le trafic, on l'échangeait en le comptant lorsqu'il était détaché, ou bien au cordon ou à la toise. La toise formait l'unité de compte. Williams (Key, chap. XIV) dit que le *piúckquat* était le nom indigène pour désigner 10 fois 6 pennies ou 60 pennies et que cela s'appelait *nquittómpeg*, c'est-à-dire 'une toise', 5 shillings. Ainsi une toise était un compte de perles dont le nombre se déterminait par le nombre qui avait cours légal pour un penny. Williams dit que six perles blanches et trois noires représentaient un penny; donc à ce taux 360 blanches et 180 noires constituaient une toise. Une grande partie des perles d'écaille blanches étaient employée à la fabrication de diverses sortes d'articles de parure et à la broderie de différents articles de toilette pour les hommes et les femmes. Pour son emploi dans les affaires publiques, les communications officielles, les transactions rituelles et fiduciaires, le wampum était présenté dans la composition de deux produits bien connus: des cordons, souvent attachés en bottes ou faisceaux de cordons et des ceintures ou écharpes ou bandoulière. On composait originairement la première variété en enfilant les perles de wampum sur de petites lisières de peau ou de tendon, et, plus tard, sur un fil solide ou sur plusieurs fils tordus ensemble; ces cordons de perles d'écaille étaient généralement appelés "branches" par les auteurs Français, et ce terme comprenait probablement aussi les bottes et les faisceaux. En faisant ces cordons de perles, il était possible, en ne se servant que de blanches ou de pourpres, ou d'une combinaison des deux couleurs dans une proportion définie, réglée par le symbolisme des couleurs en usage dans la peuplade, d'exprimer mnémoniquement une variété ou une différence d'idées, indiquées par la

proportion, la succession des deux couleurs, et les figures ou contours qu'elles dessinaient sur le fil ou le cordon; par exemple, il pouvait y avoir une perle blanche et une pourpre alternativement, ou une blanche et puis deux pourpres alternativement, ou deux ou plus de blanches suivies de deux ou plus de pourpres alternativement; ou encore, le cordon pouvait se composer moitié de blanches et moitié de pourpres; ou une moitié du cordon de perles pouvait être disposée d'une manière et l'autre moitié d'une autre. Ainsi, il était possible par ces simples procédés, d'indiquer au moyen des deux couleurs qu'on pouvait se procurer, un grand nombre de combinaisons suffisamment différenciées les unes des autres pour pouvoir exprimer nombre d'idées sans grand danger de confusion. Les cordons blancs, teints en rouge avec du vermillon ou quelque autre couleur rouge, étaient employés pour les déclarations de guerre, ou pour inviter les amis à prêter leur concours dans une guerre. Pour cette raison, quelques filets de perles ne contenaient que des perles blanches, tandis que d'autres n'avaient que des perles pourpres ou sombres. Une enfilade entièrement composée de perles noires est l'enfilade officielle dont se sert une tribu Iroquoise pour notifier à ses tribus soeurs ou cousines la mort de l'un ou de plusieurs de ses chefs. Les enfilades blanches étaient ordinairement employées en matière de routine usuelle, n'exigeant qu'un certain degré de formalité, ou étaient simplement une annonce préliminaire à d'autres de choses d'une importance plus grande et plus profonde. La seconde espèce de produits de perles d'écaille était l'écharpe, la ceinture ou la bandoulière, plus ou moins larges, sur lesquelles les perles pourpres et blanches, convenablement disposées à l'avance sur les cordons, étaient liées ensenble au moyen de petits bouts de tendon ou de peau, de manière à former un objet plaisant à l'oeil et durable. Au moyen de combinaisons appropriées des deux couleurs dominantes dans les perles, on produisait des figures et des dessins symboliques variés, travaillés avec goût et adresse dans le corps de la ceinture ou de l'écharpe. Mais la largeur et la longueur de la ceinture ou de la bandoulière et la proportion relative des perles blanches et pourpres qui les composaient, étaient naturellement déterminées par le genre et l'importance de l'usage auquel on les destinait. Selon Lafitau (1724), une excellente autorité, la dimension ordinaire d'une ceinture dans son temps, était de 11 cordons de 180 perles chacun, ou d'environ 1,980 perles de wampum. On cite aussi des ceintures composées de 6,000 et de 7,000 perles, et longues en proportion. On se servait de certaines ceintures pour porter un double message—c'est-à-dire, la moitié à une personne et l'autre moitié à une autre, ou bien deux messages à une seule personne ou à un seul peuple.

Les chefs et les anciens du peuple avaient coutume de s'assembler pour répéter les choses mnémoniquement en rapport avec les différents cordons de wampum, les faisceaux de cordons et les ceintures qu'ils possédaient. Dans les affaires complexes et importantes, certains de ces annalistes étaient chargés de ne se souvenir que d'une partie des archives, tandis qu'à d'autres on en confiait d'autres parties, ce qui rendait plus aisée la tâche de se rappeler les détails de l'affaire entière, sans oublier aucune circonstance importante. Pour aider ces archivistes et les autres, ils imaginèrent les formes variées et complexes de cordons de wampum, de faisceaux, et de ceintures déjà mentionnées. On se servait des ceintures pour des fins diverses, telles que la ratification des traités, le confirmation des alliances et pour indiquer l'authenticité des propositions faites par un peuple à un autre.

Outre les amas de peaux et de fourrures, le trésor public d'un peuple, comme celui des tribus de la ligue Iroquoise, consistait en grande partie de wampum, avec les cordons, les faisceaux ou rouleaux de cordons ou faisceaux, les ceintures, les écharpes ou bandoulières faits de ce wampum, tels que décrits plus haut. N'ayant aucune méthode d'écriture, les Indiens, naturellement exposés à oublier les événements et les faits qui avaient lieu chez eux, imaginèrent la variété des

usages du wampum et de ses produits.

En sus des noms descriptifs ou des désignations purement indicatives du wampum et des objets qui en étaient faits, un grand nombre de termes d'un sens politique étaient appliqués à ces enfilades et à ces ceintures de wampum par les tribus Iroquoises, ce qui indique l'importance qu'elles attachaient à ces divers objets. Par toutes ces tribus, le terme *kană''să'*, 'un objet tressé ou enlacé', était appliqué aux cordons de wampum de toute nature. Les Mohawks appliquaient le terme *găioñ'nĭ'* à la ceinture de wampum, tandis que les Onondagas et les Senecas se servaient du mot *kăs'hwĕn''tă'*. Au figuré et peut-être en style de cérémonie, ces peuples appliquaient les noms suivants au wampum employé officiellement et formellement: *kari''hwă'* (*găi''hwă'*, une variante dialectique), 'l'affaire, l'ouvrage, ou la créance authentiques'; *gawĕñ'nă,'*, 'la voix, le mot ou la proposition', parce que toute proposition d'une nature publique, comme un édit, requérait pour être authentique, une ceinture ou une enfilade de wampum, selon son importance et l'exigence du cas; et *kăianerĕn''seră'* (*găianĕñ''să'*, une variante dialectique, 'bien-être', le bien public, justice, ici 'la loi'. Pour désigner le wampum les Mohawks ont le terme *oneko'r'hă'*, qui par les changements de sons strictement dialectiques, ($n=t$, et la disparition de r) devient *otko''ă'*, ce qui est le terme Onondaga et Seneca pour le désigner.

Les Hollandais de New-York (Manhattan) appliquaient le terme Algonquin *sewan* (qui s'écrit aussi *sewant*, *sewared*, *zeewand*, etc.), (perles) 'éparpillées ou détachées', à toutes les perles d'écaille, de la même manière que les Anglais appelaient blanc tout *peage* ou enfilade de perles, de wampum. Les Hollandais appliquaient le nom *Sewan hacky*, 'Terre du Wampum' à Long Island, peut-être pour imiter les indigènes, parce que cette île était remarquable par l'abondance de ses écailles propres à faire des perles. Dans la Nouvelle-Angletterre on faisait usage du mot *mowhackees*, 'perles noires'.

Dès 1640, dans la Nouvelle-Angleterre et surtout dans la Nouvelle-Hollande, il se produisit beaucoup de mécontentement et de difficultés à cause de la fabrication de wampum contrefait et inachevé. On se plaignit de ce que les paiements ne se faisaient qu'avec des perles frustes et sans poli, tandis que les perles belles et bien polies appelées "Wampum de Manhattan", étaient exportées, cachées, ou du moins qu'il n'était plus possible de s'en procurer du tout. Le Directeur et le Conseil de la Nouvelle-Hollande firent plusieurs ordonnances, d'un succès relatif, pour remédier à ce mal grandissant. La citation suivante d'une de ces ordonnances faite le 30 mai 1650, montre jusqu'à quel point alarmant on contrefaisait le wampun. "Attendu que nous avons, par expérience et depuis longtemps, vu décliner et déprécier tous les jours le wampum détaché sous le nom duquel circulent beaucoup de perles trouées et à demi-finies, aussi d'autres en pierre, en os, en verre, en écaille de moules, en corne et même en bois, et des grains brisés en même temps que les gens se plaignent de tous côtés qu'ils ne peuvent aller au marché avec un wampum pareil, ni obtenir rien de ce qu'il leur faut, ni obtenir même un petit pain blanc ou un pot de bière des marchands, des boulangers ou des cabaretiers pour du wampum détaché .... .; dans le but de prévenir par la présente l'importation future de tout wampum en masse et non percé, et d'obvier ainsi dans l'avenir à tout malentendu, le susdit Honorable Directeur et son Conseil ordonnent que le wampum commercial ait cours et soit bonne monnaie comme ci-devant, à savoir, six perles blanches ou trois noires pour un stiver; au contraire, le wampum de mauvaise qualité enfilé aura cours à raison de huit perles blanches et de quatre noires pour un stiver [stiver=un penny]."

Sur la côte du Pacifique, selon Powers, Gibbs et d'autres auteurs, d'immenses quantités de monnaie d'écaille ou de perles étaient en circulation, et sa valeur variait grandement d'une tribu à l'autre. Beaucoup de perles étaient faites de ce qu'on appelait coquillage-défense, une espèce de dentalium qu'on obtenait de la manière suivante: Au bout d'un poteau convenable, on attachait solidement un morceau de bois, transversalement à la ligne du poteau et on garnissait préalable-

ment de dents d'os ou de bois. De la poupe d'un canot ou d'un bateau, ordinairement mû par une femme, le pêcheur de coquillages-défenses se tenait debout et enfonçait avec précaution, et plusieurs fois, dans le sable du fond de l'eau, son instrument en forme de peigne, et ensuite le retirait pour voir si quelques-uns des coquillages s'étaient empalés sur les dents de l'instrument. Quelquefois il levait quatre ou cinq coquillages, et d'autres fois aucun. C'était une méthode pratique pour obtenir ces coquillages, puisqu'on ne les trouve pas dans les dépôts de la marée. La forme de ce coquillage, qui lui fit donner le nom de coquillage-défense imite une dent ou une défense, ayant un orifice à chaque extrémité. Un beau spécimen a environ 3 pouces de long, mais ils sont ordinairement beaucoup plus courts. On les trouve ensevelis dans le sable, la pointe fine invariablement en bas, dans 4 à 8 brasses d'eau, dans les anses ou havres abrités. Les femmes enfilent adroitement ces coquillages sur des bouts de tendon séché; elles les ornementent ensuite avec des fragments de coquilles d'haliotis et des touffes de laine de chèvre de montagne. Une enfilade de 25 de ces coquillages qui, placés bout à bout, atteignaient une longueur d'une toise ou de 6 pieds, s'appelait un *hiaqua* et formait l'étalon de valeur. Les coquilles plus courtes et brisées s'enfilaient de façon semblable et ces enfilades inférieures étaient appelés *kop-kops*, dont 40 égalaient la valeur d'un *hiaqua*. Des bandes ou ceintures étaient aussi fabriquées au moyen de coquilles de dentalium et servaient aussi comme monnaie et comme ornements. Mais selon Gibbs, "40 à la toise" était l'étalon, ou un *hiaqua*, ce qui ordinairement pouvait acheter un esclave mâle et deux esclaves femelles: cela équivalait à £50 sterling. Selon Powers et autres, *álli-co-chick* était le nom de cette monnaie-défense dans la Californie. Dans les parties du centre et du sud de l'état, il y avait une monnaie courante connue sous le nom de *hawock* ou *hawok*, faite avec les écailles "d'un bivalve, une coque très pesante quand elle était à sa grosseur ordinaire". On coupait l'écaille en petits disques, dont les plus grands valaient à peu près 25 sous et les plus petits environ 4. Quelques-uns de ces disques, de 2 pouces de diamètre et de 1½ d'épaisseur, valaient une piastre chacun. Powers mentionne un collier de *hawok*, qui avait 10 verges de long, se composait de 1,160 pièces, et qui valait environ $225; ce collier était porté par une jeune femme. La monnaie faite de la coquille de l'olivella était connue sous le nom de *kolkol*, ou *col-col*". Le coquillage était préparé en en moulant simplement le sommet et en l'attachant bouche à bouche avec les autres. Cette monnaie, dit-on, "était peu appréciée", peut-être à cause de la grande abondance de son espèce. La monaie de coquillage faite de l'abalone ou de l'haliotis était connue sous le nom de *uhl-lo*, ou *ul-lo*; elle était fabriquée d'une très belle écaille, mais un peu trop grande et trop encombrante pour servir de monnaie. On préparait l'écaille en la taillant en morceaux oblongs de 1 à 2 pouces de long et d'environ ⅓ pouce de large. On perçait un trou près d'un des bouts de chaque morceau, et l'on enfilait ensuite ces pièces bord contre bord. Dix pièces composaient une enfilade. Les plus grandes pièces valaient $1 chacune, ce qui donnait $10 pour la valeur d'une enfilade.

Les écrits concernant la monnaie de coquillage et les objets d'écaille sont nombreux. Les plus importants sont: Barber et Howe, Hist Coll. N. J., 1844; Beach, Indian Miscel., 295, 1877; Beauchamp, (1) Am. Antiq., Mar. 1889; (2) Bull. N. Y. State Mus., VIII, No. 41, 1901 avec bibliographie; Beverley, Hist. Va., bk. III, 58, 1705; Boas, (1) Rep. Brit. A. A. S., 36, 1889; (2) Rep. on N. W. Tribes Can., 85, 1890; Bradford, Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., 3, 234-35, 335-36, 1856; Brinton, Myths of the New World, 1903; Burnaby, Travels in N. Am., 60, 1775; Bushnell, Jour. Anthr. Inst. Gt. Brit., XXXVI, 172, 1906; Cartier dans Hakluyt, Voy., III, 272, 1600; réimpr. 1810; Carver, Travels, 235, 1796; Cox, Adventures, 332-33, 1831; Eells, Smithson. Rep. 1887, 647, 1889; Forsyth, Acct. Man. and Cust. of the Sauk, 3, 1826; Goddard, Univ. Cal. Pub., I, 49, 1903; Gookin (1674), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., I, 152, 1792; Hale, Am. Nat., XVIII, 1884; Holm (1646), Mem. Hist. Soc. Pa., III, 1834; Holmes, 2d Rep. B. A. E., 179, 1883; Ingersoll, Am. Nat.,

xvii, No. 5, 1883; Jewitt, Narr., 76, 1815; Jones, Antiq. So. Ind., 1873; Josselyn, Acct. Two Voy. to New Eng., 1865; Kane, Wanderings in N. Am., 238, 1859; Lawson (1714), Hist. Car., 1860; Lord, Naturalist dans Brit. Col., ii, 22, 1866; Morgan, (1) League of the Iroq., 1904; (2) Rep. N. Y. State Mus., 5, 71, 73, 1852; Norton, Am. Mag., Mar. 1888; Penn, Harvey, Hist. Shawnee Inds., 20, 1855; Powers, Cont. N. A. Ethnol., iii, 1877; Pratt, Proc. Davenport Acad. Sci., ii, 1876; Proud, Hist. Pa., i, 133-34, 1797-98; Ross, Adventures in Oregon, 95, 1849; Ruttenber, Ind. Tribes Hudson R., 26, 1872; Smith, Hist. N. Y., ii, 42, 1829; Stearns, (1) Rep. U. S. Nat. Mus., 1887; 297-334, 1889; avec bibliographie, (2) Proc. Cal. Acad. Sci., July, 1873; (3) Am. Nat., xi, 1877; Stites, Economics of the Iroq., 1905; Thompson, Hist. Long Island, i, 84-88, 1843; Timberlake, Memoir, 50, 62, 1765; Townshend, Quinnipiack Inds., 33, 1900; Trumbull, Hist. Conn., 52, 1818, repr. 1898; Van der Donck, Descrip. New Netherlands, 206, 1841; Weeden, Indian Money, 1884; Whipple, Pac. R. R. Rep., iii, 115, 1856; Williams (1643), Key into Lang. of Amer., 1827 et 1866; Woodward, Wampum, 1878. (J. N. B. H.)

Waneta ('Le Chargeur'). Un Sioux Yanktonai de la bande Pabaksa ou Tête-Coupée (Cuthead), fils de Shappa ou Tonnerre-Rouge (Red Thunder); né sur la rivière Elm, dans le comté actuel de Brown, Dak.-Sud, vers 1795. Il s'enrôla avec son père au service des Anglais dans la guerre de 1812 et combattit vaillamment au Fort Meigs et à Sandusky, où il se fit un renom par sa bravoure dans la charge ouverte contre les Américains et fut blessé sérieusement dans la dernière de ces batailles. Après la guerre, les Anglais lui accordèrent une commission de capitaine et il visita l'Angleterre. Il continua à sympathiser avec les Anglais jusqu'en 1820, époque à laquelle il essaya de détruire sournoisement le Fort Snelling, mais ayant été contrecarré dans son entreprise par le colonel Snelling, il embrassa dans la suite de toute son âme la cause des Américains. Waneta était un chef important des Sioux et était extrêmement actif dans ses opérations. Il signa le traité de commerce et de relations au Fort Pierre, le 5 juillet 1825, et le 17 août de la même année, il signa le traité de Prairie du Chien, qui déterminait les frontières du territoire des Sioux. Il mourut en 1848 à l'embouchure de la Warreconne, la crique Beaver actuelle, comté d'Emmons, Dak.-Nord. Son nom est épelé de différentes manières: Wahnaataa, Wanotan et Wawnahton. (D. R.)

Wanigan. (1) Un réceptacle dans lequel on gardait de petites provisions ou un fonds de réserve de marchandises; aussi, un grand coffre dans lequel les bûcherons du Nouveau-Brunswick, du Maine et du Minnesota mettent leur vêtements de rechange, leurs pipes, leur tabac, etc. Il est aussi appelé *wongan*-box et épelé *wangun* et *wangan*. (2) Un vaisseau employé sur les eaux du Nouveau-Brunswick et du Maine au transport de tout le personnel d'un camp de bûcherons, ainsi que les outils du camp et des provisions pour le voyage. (3) Une place dans un chantier de bûcherons où l'on tient les comptes et où les hommes reçoivent leur paye. "Diriger le *wangan*" est l'acte de conduire un vaisseau chargé au cours d'une rivière, d'un poste à l'autre, surtout dans une eau rapide. Le mot vient de l'Abénakis *waniigan*, 'trappe'; littéralement, ce dans quoi un objet se perd, erre ou s'égare; un réceptacle servant à prendre et à retenir les objets perdus; de *wan*, 'errer', 's'égarer', 'se perdre'. *-igan*, souvent employé en Abénakis dans le sens de 'trappe'. De la même manière, un coffre dans un phaéton de chasse s'appelle 'une trappe' et finit par donner son nom au véhicule luimême. (W. R. G.)

Wanineath (*WaninEa'th*). Un sept des Sesharts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. T. Can., 32, 1890.

Wanlish. Une division des vrais Kwakiutls, à laquelle on a probablement par erreur donné le nom de son chef.—Lord, Nat. in Brit. Col., i, 165. 1866.

Waokuitem (*Waō'kuitEm*). Un clan des Wikenos, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 328, 1897.

Washatnagunashka. Un village Montagnais sur une baie de la rive nord du

Golfe Saint-Laurent, Québec.—Stearns, Labrador, 271, 1884.

Wastsanek (*Wā'stsanEk*). Un sept des Toquarts, une tribu Nootka.—Boas dans 6th Rep. N. W. T. Can., 32, 1890.

Watap. Racines de pin, d'épinette, de tamarack, etc., qui servaient à coudre l'écorce de bouleau pour faire des canots et d'autres objets: de *watap*, dans le dialecte Chippewa et les dialectes Algonquins étroitement apparentés, signifiant racine de tamarack. Le mot Canadien-Français est passé dans l'Anglais. Cuoq (Lex. Alg., 426, 1886) dit que ce mot est connu d'un bout à l'autre du Canada et mérite d'être adopté par l'Académie Française. (A. F. C.)

Watshishu. Un village Montagnais près de la baie Manikuagan, sur la rive nord du Golfe Saint-Laurent, Québec.—Stearns, Labrador, 271, 1884.

Watshishu. Un village Montagnais près de la baie Manikuagan, sur la rive nord du Golfe Saint-Laurent, Québec.—Stearns, Labrador, 271, 1884.

Watopapinah ('peuple du canot'). Une bande d'Assiniboines qui, selon Lewis et Clark, en 1804, errait sur la rivière Souris et les embranchements de l'Assiniboine du nord, de la tribu Mandan, dans les Etats-Unis et le Canada. A cette époque, elle comptait 450 guerriers, dans 200 tipis. En 1806, Henry (Coues, Henry-Thompson, II, 522, 1897) dit qu'elle avait 160 loges; tandis que Hayden (Ethnog. and Philol. Mo. Val., 387, 1862) en 1856, disait qu'elle errait de la rivière White Earth aux sources des rivières Souris et Pembina et habitait 250 loges, chacune contenant environ 4 personnes.

Assiniboin Menatopa.—Lewis et Clark Exped., I, 146, 1814. **Band lar Gru (crain) or canoe.**—Orig. Jour. Lewis and Clark., VI, 104, 1905. **Canoe and Paddling Assiniboines.**—Henry, cité par Coues, Henry-Thompson, 522, 1897. **Canoe Assiniboines.**—Ibid. **Canoe band.**—Culbertson, Smithson, Rep. 1850, 143, 1851. **Canoe Indians.**—U. S. Ind. Aff., Rep., 289, 1854. **Gens de Canot.**—Brackenridge, Views of La., 79, 1814 (=Manelopec, ibid., éd. 1817). **Gens des Canoe.**—Lewis et Clark, Discov., 43, 1806. **Gens des canots.**—Maximilian, Travels, 194, 1843. **Les gens des Caruts.**—U. S. Ind. Aff. Rep., 289, 1854. **Manelopec.**—Brackenridge, op. cit., 1814 (='Gens de Canots', ibid., éd. 1815). **Ma-ne-to'-pâ.**—Lewis et Clark, Discov., 44, 1806. **Ma-ne-to-par.**—Orig. Jour. Lewis et Clark, VI, 104, 1905. **Menatopa.**—Lewis et Clark Exped., 184, 1817. **Otaopabinè.**—Maximilian, Travels, 194, 1843 (sig. 'les gens des canots'). **Watopana.**—Iapi Oaye, XIII, no. 5, p. 17, 1884. **Wah-to-pan-ah.**—Denig cité par Dorsey, 15th Rep. B. A. E., 222, 1897. **Wah-to'-pap-i-nah.**—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 387, 1862.

Wauanouk. Un ancien village près de Saint-François, Québec, probablement habité par des Wewenocs réfugiés.—Lattré, carte, 1784.

Waulipoe (*Wa'ulipoē*, 'ceux qui sont redoutés'). Une gens des Kwakiutls proprement dits sur la côte de la Colombie-Britannique.—Boas dans Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 330, 1897.

Wawikyem (*Wā'wik·em*). Un clan des Wikenos, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 328, 1897.

Wazhush (*wazhash*, 'rat musqué'). Une gens des Chippewas. Au début du 19ème siècle, on la considérait comme une division de la gens Kenozhe et elle habitait la rive nord du lac Supérieur à Grand Portage et à la baie du Tonnerre.

Hawoyzask.—Long, Voy. and Trav., 62, 1791. **Musquash.** — Ibid. **Omackāsiwag.** — Wm. Jones, inf'n, 1907. **Omaschkase Wenenewak.**—Long, Exped. St. Peter's R., II, 153, 1824. **Omush-kas.**—Warren (1852), Minn. Hist. Soc. Coll., V, 84, 1885. **O-mush-kas-ug.**—Ibid. **Rat nation.**—Long, Voy. and Trav., 117, 1791.

Weendigo, Wendigo. Voyez *Windigo.*

Weperigweia. Une tribu Algonquine qui vivait en 1635 au nord du fleuve Saint-Laurent, en bas de Tadoussac, Québec.

Oueperigoueiaouek.—Rel. Jés., 1643, 38, 1858. **Ouperigoue-ouaouakhi.**—Rel. Jés., 1635, 18, 1858. **Weperigoueiawek.**—Rel. Jés., III, index, 1858.

Weskarini. Une tribu Algonquine qui vivait sur la rive nord de la rivière Ottawa plus bas que l'île des Allumettes, Québec, en compagnie du peuple avec lequel les Relations des Jésuites semblent l'associer étroitement.

Little Nation of the Algomquins.—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte 1761. **Ouaouechkaïrini.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Ouaouechkairiniouek.**—Rel. Jés., 1658, 22, 1858. **Ouaouiechkaïrini.**—Champlain (1613), Œuvres, III, 299, note, 1870. **8a8iechkarini8ek.**—Rel. Jés., 1646, 34, 1858. **Ouescharini.**—Champlain (1613), Œuvres, III, 299, 1870. **Petite Nation.**

—Rel. Jés., 1633, 34, 1858. **Petite nation des Algonquins.**—Rel. Jés., 1640, 34, 1858. **Petits Algonquins.**—Carte de la Tour, 1784. **Quieunontateronons.**—Sagard, Hist. du Can., III, 738, 1866 (nom Huron). **Wawechkaïrini.**—Rel. Jés., III, index, 1858. **Waweskaïrini.**—Ibid. **Wewechkaïrini.**—Ibid.

Wewamaskem (*Wē'wamasqEm*, 'les nobles'). Une gens des Mamalelekalas, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 330, 1897.

Wewanitowuk. Une bande de Cris.—Hutchins (1770) cité par Richardson, Arct. Exped., II, 37, 1851.

Wewenoc. Une tribu de la confédération des Abénakis qui vivait sur la côte du Maine aux abords de l'embouchure de la rivière Kennébec, dans les comtés de Lincoln et de Sagadahoc. Ils étaient étroitement alliés aux Arosaguntacooks avec lesquels ils s'unirent de bonne heure, lorsqu'ils furent déplacés par les Anglais. Ils étaient représentés au traité de Falmouth en 1749 et à d'autres traités de cette époque. Avant 1727 la plupart d'entre eux s'étaient rendus à Saint-François et à Bécancour, Québec, et en 1747 il ne restait plus dans le Maine que quelques familles, qui vinrent aussi peu après au Canada où on en trouve encore un reste.

Sansinak.—Lettre Française (1721), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 263, 1819. **Sarinakiens.**—Rasle (trad. de 1724), Mass. Hist. Soc. Coll., 2d s., VIII, 247, 1819. **Sheepscot Indians.**—Williamson, N. Y. Doc. Coll. Hist., IX, 475, 1855 (nom local). **Sheepscuts.**—Douglass, Summary, I, 184, 1755. **Walinâki.**—Gatschet, Penobscot, MS., B. A. E., 1887 (nom Penobscot). **Walnonoak.**—Douglass, op. cit., 185. **Wananoak.**—Alcedo, Dic. Geog., v, 331, 1789. **Wanonoaks.**—Jefferys, Fr. Doms., pt. 1, carte, 1761. **Waweenock.**—Casco conf. (1727), N. H. Hist. Soc. Coll., II, 261, 1827. **Waweneeh.**—Colman (1727), Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., VI, 117, 1800. **Wawenock.**—Casco conf. (1727), N. H. Hist. Soc. Coll., II, 261, 1827. **Weewenocks.**—Falmouth jour. (1749), Me. Hist. Soc. Coll., IV, 164, 1856. **Weweenocks.**—Falmouth jour. (1749), ibid., 155. **Wewenocks.**—Niles (*ca.* 1761), Mass. Hist. Soc. Coll., 4th s., v, 365, 1861. **Wewoonock.**—Falmouth treaty rep. (1726), Me. Hist. Soc. Coll., III, 390, 1853. **Winnenocks.**—Falmouth Treaty rep. (1726), Me. Hist. Soc. Coll., III, 386, 1853. **Wiscassett.**—Sullivan, Mass. Hist. Soc. Coll., 1st s., IX, 220, 1804 (nom local). **Woenocks.**—Falmouth treaty rep. (1726), Me. Hist. Soc. Coll., III, 386, 1853. **Womenog.**—Gyles (1726), Me. Hist. Soc. Coll., III, 357, 1853 (faute d'impression). **Wowenocks.**—Falmouth treaty rep. (1726), ibid., III, 386, 1853.

Wharnock. Un village Kwantlen sur la rivière Fraser, à quelques milles au-dessus de l'embouchure de la rivière Stave, Col.-Brit.; population 29 en 1910.

Hō'nak.—Hill-Tout, Ethnol. Surv. Can., 54, 1902. **Steuwā'çEl.**—Boas, MS., B. A. E., 1891 (probablement identique.) **Wharnock.**—Can. Ind. Aff., pt. II, 160, 1901. **Whonnoch.**—Hill-Tout, op. cit. **Whonock.**—Can. Ind. Aff., 74, 1878.

Whatlminek (*Whatl-min-ēk'*). Un village Okinagan à 6½ milles au nord de la crique Deep, lac Okanagan, Col.-Brit.—Dawson dans Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 44, 1891.

Whulk. Un village Nimkish à l'embouchure de la rivière Nimkish, côte est de l'île Vancouver, Col.-Brit.—Dawson dans Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887.

Wickaninnish. Originairement le nom d'un chef, mais les auteurs s'en servent pour désigner plusieurs tribus, séparément et collectivement, entre le détroit de Nootka, l'île Vancouver et le fleuve Juan de Fuca, Col.-Brit.

Wickaninnish.—Jewitt, Narr., 37, 1849. **Wick-a-nook.**—Ross, Adventures, 159, 1849 (près de Nootka). **Wickinninish.**—Jewitt, op. cit., 76.

Widja (*Wī'dja*). Une ville Haida de la famille Widja-gitunai autrefois sur la côte nord de l'île Graham, juste à l'ouest de l'entrée de l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.

(J. R. S.)

Wī'dja.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905. **Wī'ts'a.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898.

Widja-gitunai (*Wī'dja gītAnā'-i*, 'Gituns de la ville de Widja'). Une famille Haida du clan de l'Aigle, qui tire son nom de sa ville, sur la côte nord de l'île Graham, Col.-Brit., entre l'anse Masset et le détroit Virago. Avec les Tohlkagitunais, les Chets-gitunais et les Djushades, elle formait un groupe plus grand apparenté.

(J. R. S.)

Wī'dja gītAnā'-i.—Swanton, Cont. Haida, 275, 1905. **Wī'ts'a gyit'inai'.**—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898.

Wigwam. (1) Un nom d'une habitation Algonquine, une construction en berceau ou conique, dans l'érection de laquelle, du Canada à la Caroline du Nord, on faisait usage de la même forme générale, qui variait principalement par

les substances végétales (jeunes arbres, écorces, broussailles ou glaïeuls) employées, et que les changements de climat faisaient varier ici et là jusqu'à un certain point (voyez *Habitations*). Ce mot, qui apparaît dans l'Anglais dès 1634 (Wood, New England's Prospect, 65, 1634), fut, comme les termes skunk, musquash, etc., emprunté aux Abénakis par les colons de l'est du Massachusetts, qui l'adoptèrent comme nom d'une habitation Indienne de préférence au terme *wetu* (witu) employé par les indigènes chez lesquels ils s'établirent. Les Indiens du Massachusetts, de même que ceux du Narraganset, employaient aussi comme nom de maison le terme *wetuom* (*wituôm*), qui a la même base. Eliot, (Indian Grammar Begun, 11, 1666), qui ignorait l'origine du mot en question, mentionne, nous pouvons le supposer, par inadvertance, le mot *wekuwomut* (pour *wetuomut*), qu'il traduit 'dans sa maison', et il ajoute: "de là nous corrompons ce mot (en) wigwam". Cette étymologie erronée, basée sur un mot qui n'existe pas dans le dialecte Massachusett et, de fait, ne peut exister dans aucun dialecte Algonquin, a été malheureusement copié par presque tous les dictionnaires Anglais.

Le mot Abénaki = *wigwâm*, littéralement "habitation", vient de *wigw*, 'il habite', le formatif *-am*, de la racine Algonquine *wig*, *wik*, (*ig*, *ik*, en composition), 'habiter', et il est apparenté au Micmac *wigwâm*, au Mohegan *wikwâm*, au Lenape (Delaware) *wikwam*, et au Chippewa *wigiwam* (de *wigiw*, 'il habite', mot tombé en désuétude en Chippewa, mais conservé en Cri), et au Nipissing *wikiwâm*, et par les changement dans ce dialecte, de *w* en *m*, *mikiwâm*. Les Lenapes de la Virginie semblent ne pas avoir employé le mot *wikwâm*, dont se servaient leurs parents du nord, mais y avoir substitué le terme *kómŭk*, qui, comme les mots apparentés dans les autres dialectes Algonquins (Lenape *gámĭk* ou *kámĭk*, Abénakis *gámĭk*, Cri et Chippewa *kámĭk*, Massachusett *kómŭk*, Narraganset *kómôk*, etc.), était toujours employé dans les composés et jamais disjonctivement. Le mot *wigwang* employé par Beverley (Hist. Virginia, 1705) n'est qu'une altération du vocable du nord, *wigwâm*, qu'il ne connaissait évidemment pas.

(2) Un nom employé par les voyageurs pour désigner les habitations des Indiens autres que ceux d'origine Algonquine, ou les habitations des indigènes, autres que ceux des régions de l'Amérique du Nord, comme par exemple: "Leurs maisons ou wigwams qu'ils [les Caribs] appellent 'carbets' (Stedman, Exped. against the Revolted Negroes of Surinam, I, 403, 1806); "Les wigwams Fuégiens ressemblent en dimensions à . . . . une meule de foin" (Darwin, Jour. of Researches, 212, 1845; "jackales grossières, ressemblant plus ou moins aux wigwams des Pawnees" Gregg, Commerce of the Prairies, I, 286, 1851).

(3) Un nom appliqué par les fondateurs de la Société Tammany de la cité de New-York à leurs quartiers généraux.

(4) Un nom quelquefois appliqué à une grande construction dans laquelle se rassemble une convention de nomination ou quelque autre réunion politique.

Certaines tentes-hôpitaux d'été pour les enfants sont connues sous le nom de "wigwams", et il y a aussi un "soulier-wigwam" ou une "pantoufle wigwam".

(W. R. G. A. F. C.)

Wikeno (*Wik'ē'nō*, 'les faiseurs de portages'). Une tribu Kwakiutl parlant le dialecte Heiltsuk et vivant sur l'anse Rivers, Col.-Brit. Ses clans, selon Boas, sont: Koikaktenok, Gyigyilkam, Waokuitem, Wawikem, Guetela, et Nalekuitk. Ses villages sont: Tlaik, Niltala, Wikeno, Nuhitsomk, Somhotnechau, et Tsiomhau. Population 131 en 1901, 108 en 1911.

Awī'k·ēnôx.—Boas, Nat. Mus. Rep. 1895, 328, 1897. **Awī'ky'enoq.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 52, 1890. **Oweckano.**—Sproat, Can. Ind. Aff., 145, 1879. **O-wee-kay-no.**—Can. Ind. Aff., 304, 1893. **Oweekayo.**—Ibid., 361, 1897. **Wee-kee-moch.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Weekenoch.**—Scouler (1846), Jour. Ethnol. Soc. Lond., I, 233, 1848. **Wikanee.**—Brit. Col. carte, 1872. **Wikeinoh.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 117B, 1884. **Wik'ēnō.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 130, 1887. **Wykenas.**—Scott, U. S. Ind. Aff. Rep., 316, 1868.

Wikeno. Une ville de la tribu Wikeno (q. v.) de la Colombie-Britannique.

Wikoktenok (*Wī'k'ōxtēnôx*, 'aigle'). Un clan des Bellacoolas, une tribu Kwakiutl. —Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 328, 1897.

Wikyuwamkamusenaikata ('loge peinte'). Une bande Cri, prenant le nom de son chef, qui vivait en 1856 près du Fort des Prairies.*—Hayden, Ethnog. and Philol. Mo. Val., 237, 1862.

Williams Lake. Un village Shuswap ou une bande vivant sur le lac Williams, qui se déverse à l'ouest dans la rivière Fraser, Col.-Brit., vers le 52° 10′ de latitude. Population 155 en 1911. Le nom s'applique aussi à une agence Indienne.

Windigo ('cannibale'). Une tribu fabuleuse de cannibales que les Chippewas et les Ottawas disent habiter une île située dans la baie d'Hudson. Quelques-uns des Chippewas habitant la rive N.-O. du lac Supérieur avaient la réputation d'être des cannibales, et étaient appelés de ce nom. Les Maskégons des rivages de la baie d'Hudson, quoique traités de cannibales par les autres tribus, passaient pour être eux-mêmes dans une crainte constante des Windigos.

Onaouientagos.—Bacqueville de la Potherie, Hist., II, 49, 1753 (faute d'impression). **Weendegoag.**—Tanner, Narr., 316, 1830 (forme Ottawa). **Weendigoes.**—Kane, Wanderings of an Artist, 60, 1869. **Windigos.**—Kingsley, Stand. Nat. Hist., pt. 6, 153, 1883.

Wininish. Voyez *Ouananiche.*

Winnepèskowuk. Une division des Upeshipows vivant en 1770 sur la rivière Eastman, Québec—Hutchins (1770) cité par Richardson, Arctic Exped., II, 38, 1851.

Wiokemae (*Wī'oqEmaē*, 'que personne n'ose regarder'). Une gens des Tsawatenoks, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 331, 1897.

Wisakedjak. Voyez *Nanabozho.*

Wiweakam (*Wī'wägam*, 'vraie tribu de la grenouille'). Deux gens Lekwiltoks, dont l'une appartenait au sept Wiwekae et l'autre au Kucha. Il semble y avoir beaucoup de confusion entre les peuplades qui portaient ce nom et celles qui s'appelaient Wikae. La population de chacune est énumérée séparément dans les rapports du Départment des Affaires Indiennes, et en 1911 le nombre des personnes de cette division était porté à 58. En 1885 sa principale ville s'appelait Tatapowis. (J. R. S.)

Weewaikun.—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Weewok.**—Ibid. **We-wai-ai-kum.**—Can. Ind. Aff. 270, 1889. **We-wark-kum.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **We-way-a-kum.**—Powell, Can. Ind. Aff., 119, 1880. **Wī'wägam.**—Boas, Mem. Am. Nat. Hist., v, pt. II, 318, 1902. **Wi-wai-ai-kum.**—Can. Ind. Aff., 364, 1897. **Wī'-wēaqam.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887. **Wi'-wē-ēkum.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Wi-wi-kum.**—Tolmie et Dawson, Vocabs. Brit. Col., 119B, 1884.

Wiwekae (*Wī'wēq'aē*, 'les *Wē'qaēs*,' d'un ancêtre de ce nom). Un sept des Lekwiltoks, qui vivait entre les anses Bute et Loughborough, Col.-Brit. Ses gens, selons Boas, sont: Gyigyilkam, Gyeksem, Wiweakam et une quatrième, dont on ignore le nom. Leur principale ville, selon Dawson, est Tsalkwalooin, au cap Mudge. Population 86 en 1911.

M-Wai-ai-kai.—Can. Ind. Aff., 435, 1896 (faute d'impression). **Waiwaiaikai.**—Ibid., pt. 2, 41, 1909. **We-wai-ai-kai.**—Ibid., 1884. **Wé-wark-ka.**—Kane, Wand. in N. A., app., 1859. **Weway-a-kay.**—Sproat, Can. Ind. Aff., 149, 1879. **We-way-a-ky.**—Powell, ibid., 119, 1880. **Wi-wai-ai-kai.**—Can. Ind. Aff., 362, 1895. **Wiwayiki.**—Carte de la Col.-Brit., 1872. **Wi-wē-eke.**—Dawson, Trans. Roy. Soc. Can., sec. II, 65, 1887. **Wī'-wēk·aē.**—Boas, 6th Rep. N. W. Tribes Can., 55, 1890. **Wī'wēqaē.**—Boas, Petermanns Mitteil., XVII, pt. 5, 131, 1887.

Wohuamis (*Wōxuā'mîs*). Une gens des Koskimos, une tribu Kwakiutl.—Boas dans Rep. Nat. Mus. 1895, 329, 1897.

Wyah. Un village Netinat sur la rive est du débouché de la lagune de Nitinat, côte sud-ouest de l'île Vancouver; population 63 en 1902.

Whyack.—Whymper, Alaska, 73, 1869. **Wyah.**—Can. Ind. Aff., 264, 1902.

Wyandot. Voyez *Huron.*

Xumskhumesilis (*Xúmsxumesīlis*). Un ancêtre d'une gens Quatsino d'après le-

---

*Un ancien poste sur la rive septentrionale de la Saskatchewan, aux environs de Nipawi, semble avoir été le premier—avant 1757—à acquérir le nom de Fort des Prairies. Plus tard, ce terme fut appliqué à plusieurs établissements différents, à mesure que le commerce s'étendait le long de la rivière; ainsi, en 1810, les Forts Vermilion, George et Augustus étaient appelés Fort des Prairies, et quand deux forts ainsi nommés fonctionnaient simultanément, on les distinguait par la désignation Supérieur et Inférieur.- Coues, Henry and Thompson Journals, II., 481).

quel on nommait souvent la gens elle-même.—Boas dans Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887.

Yaaihakemae (*Yaai'x·aqEmaē*, les crabes'). Une gens des Komoyues, un sept des véritables Kwakiutls et un clan des Tenatkaks.

Yaai'Hak·Emaē.—Boas, 6th Rep. N.W. Tribes Can., 54, 1890. **Yaai'x·aqEmaē.**—Boas, Rep. U. S. Nat. Mus. 1895, 330, 1897. **Yixáqemāe.**—Boas, Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887.

Yadus (*Yā'dAs*). Une importante subdivision des Stustas, une grande famille des Haidas du clan de l'Aigle. Elle constituait une des familles des Kaiganis et se subdivisait comme eux (en style Tlingit) en 5 groupes de maisons: Ildjunai-hadai, Naalgus-hadai, Nakons-hadai, Otkialnaas-hadai, et Otnaas-hadai.—Swanton, Cont. Haida, 276, 1905.

Yagun. Une ancienne ville des Haidas autrefois sur la côte nord des îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.

Yā'gAn.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Yagunkun-lnagai (*Ya'gun-kun-lnagā'-i*, 'peuple de la ville à la pointe de la rivière Yagun'). Une branche des Kunalanas, une grande famille Haida appartenant au clan du Corbeau. Le Yagun est le plus grand fleuve des îles de la Reine Charlotte. (J. R. S.)

Yāgun kunîlnagai'.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. **Ya'gun kun lnagā'-i.**—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Yagunstlan-lnagai (*Ya'gun sL!an lnagā'-i*, 'peuple de l'arrière-ville de la rivière Yagun'). Une subdivision locale des Stlenga-lanas, une famille Haida appartenant au clan du Corbeau.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Yaku (*Yak!u*). Une ville Haida de la famille des Dostlan-lnagais, qui se trouvait autrefois sur la côte nord-ouest de l'île Graham, en face de l'île North, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Cette ville, ou bien elle avec la ville voisine de Kiusta, est peut-être celle que John Wark, 1836-41, appelait Lu-lan-na et à laquelle il assignait 20 maisons et 296 personnes. Les vieilles gens se rappellent avoir vu 4 grandes maisons et 4 petites à Yaku et 9 maisons à Kiusta. Cela semble indiquer une population à Yaku proprement dite, d'environ 100 à 120 personnes. (J. R. S.)

Iā'k'ō.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 22, 1898. **Kakoh.**—Dawson, Q. Charlotte Ids., 162B, 1880 (forme altérée). **Yak!u.**—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905. **Yukh.**—Deans, Tales from Hidery, 94, 1899.

Yaku-gitinai (*Yā'ku gîtînā'-i*, 'les Gîtî'ns du milieu'). Une subdivision des Hlgahet-gitinais, une famille Haida du clan de l'Aigle. Elle tirait son nom du fait qu'elle avait vécu au milieu du village de Skidegate; elle avait tué un chef à cet endroit et avait fui vers la côte de l'ouest.—Swanton, Cont. Haida, 274, 1905.

Yaku-lanas (*Yā'ku lā'nas*, 'peuple de la ville du milieu'). Une large et importante famille Haida appartenant au clan du Corbeau. Les gens de Skidegate disent qu'elle était ainsi nommée parce qu'elle occupait le rang du milieu dans une ville légendaire à cinq rangs, où tout le clan du Corbeau vivait autrefois (voyez *Skeena*). Les gens de Masset l'attribuaient au fait que partout où les membres de cette famille s'établissaient ils occupaient le milieu du village. On dit qu'ils sont venus à l'origine de l'extrémité sud des îles de la Reine Charlotte, mais que la plus grande partie émigra finalement vers l'Alaska, où ils constituèrent la plus importante famille du Corbeau parmi les Kaiganis. Une subdivision, les Aoyaku-lnagais, s'établit dans l'anse Masset. La partie Kaigani de la famille avait 4 subdivisions, les Kaad-naas-hadais, les Yehl-naas-hadais, les Skistlai-nai-hadais et les Nakaduts-hadais. Les Ta-ahl-lanas de l'île North, maintenant disparus, lui appartenaient peut-être. Avant leur départ des îles de la Reine Charlotte, leur principale ville était Dadens. Dans l'Alaska, c'était Klinkwan. On dit que les Hlgahet-gu-lanas ont fait jadis partie de cette famille.—Swanton, Cont. Haida, 271, 1905.

Yak'lā'nas.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 22, 1898. **Yākwū Lennas.**—Harrison, Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 125, 1895.

Yan ('directement opposé' à un récif). Un ancienne ville Haida sur le côté ouest de l'embouchure de l'anse Masset, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit. Elle fut bâtie dans des temps comparativement récents à l'issue de difficultés entre deux familles de Masset. Une famille demeura à Masset, tandis que l'autre, les Aostlan-lnagais, s'établit à Yan.

ła'an.—Boas, 12th Rep. N. W. Tribes Can., 23, 1898. Yan.—Dawson, Q. Charlotte Ids., 163, 1880. Yēn.—Harrison in Proc. Roy. Soc. Can., sec. II, 124, 1895.

Yaogus (*YáogAs*). Une ville Haida de la famille Kagials-kegawai, autrefois sur le côté sud-ouest de l'île Louise, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 279, 1905.

Yaqatlenlish (*Yáqatlenlisch*). Un ancêtre de l'une des gens des Kwakiutls proprement dits, d'après le nom duquel la gens elle-même était quelquefois appelée.—Boas dans Petermanns Mitteil., pt. 5, 131, 1887.

Yarahatssee (*Ya-ra-hats'-see*, 'arbre grand'). Un clan des Hurons (q. v.).—Morgan, Anc. Soc., 153, 1877.

Yastling (*YasL!ī'ñ*). Une ville Haida de la famille Koetas, anciennement dans le havre Naden, île Graham, îles de la Reine Charlotte, Col.-Brit.—Swanton, Cont. Haida, 281, 1905.

Yatcheethinyoowuc (Cris des Bois: *Ayâtchithĭnĭwŭk*, 'hommes étrangers', 'étrangers'.—Lacombe). Un nom appliqué indifféremment par les Cris à toutes les tribus à l'ouest de leur pays et de l'Assiniboine, au Canada. Il a une signification ethnique.

Jatche-thin-juwuc.—Egli, Lexicon, 532, 1880. Yatcheé-thin-yoowuc.—Franklin, Narr., 108, 1823.

Yatza ('couteau'). Une importante place de campement sur la côte nord de l'île Graham, entre l'île North et le détroit Virago, îles de la Reine Charlotte, C.-B. Une ou deux maisons étaient érigées en cet endroit et des potlatches y étaient tenues; les circonstances firent supposer à Dawson (Q. Charlotte ids., 162B, 1880) que c'était une ville nouvelle. (J. R. S.)

Yehlnaas-Hadai (*Ye'l na's xā'dā-i*, 'peuple de la maison du Corbeau'). Une subdivision des Yakulanas, une famille Haida du clan Corbeau, probablement nommée d'après une maison, bien qu'elle occupât une large partie de la ville des Kweundlas.—Swanton, Cont. Haida, 272, 1905.

Yatl nas: had'ā'i.—Boas, Fifth Rep. N. W. Tribes Can., 26, 1889.

Yekolaos. Une des deux tribus Cowichanes de l'île Thetis, en dehors de la côte sud-est de l'île Vancouver, Col.-Brit. Si elle est la même que les Tsussies des rapports du Département des Affaires Indiennes, sa population était de 55 en 1911.

Tsussie.—Can. Ind. Aff., pt. II, 66, 1902. Yéqolaos.—Boas, MS., B. A. E., 1887.

Yesheken (*Yē'cEqEn*). Une division des Nanaimos sur la côte est de l'île Vancouver, Col-Brit.—Boas dans 5th Rep. N. W. Tribes Can., 32, 1889.

Yucuche. Une village Tatshiautin à la tête du lac Stuart, Col.-Brit., et au portage entre ce lac et le lac Babine. Population 36 en 1911.

Ye-ku-tce.—Morice, Notes on W. Dénés, 26, 1893. Yucutce.—Can. Ind. Aff. Reps.

Yukuts. Une communauté de villages Squawmishs sur la rive droite de la rivière Skwamish, Col.-Brit.

Yik'ts.—Boas, MS., B. A. E., 1887. Yū'kuts.—Hill-Tout, Rep. Brit. A. A. S., 474, 1900.

Yukweakwioose. Un village Chilliwak sur la rivière Chilliwak inférieure, qui coule dans la rivière Fraser inférieure, Col.-Brit.; population 28 en 1911.

Yahweakwioose.—Can. Ind. Aff. Rep., pt. 2, 44, 1909. Yakweakwioose.—Can. Ind. Aff., Rep., 277, 1894. Yak-y-you.—Ibid., 309, 1879. Yukkweakwioose.—Ibid., pt. II, 160, 1901. Yukūkwēū's.—Hill-Tout, Rep. N. W. Tribes of Can., 4, 1902. Yu-kwea-kwioose.—Can. Ind. Aff. Rep., 414, 1898. Yuk-yuk-y-yoose.—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872.

Yuquot. La principale ville des Mooachahts, située dans l'anse Friendly, détroit de Nootka, sur la côte ouest de l'île Vancouver. Dans les temps anciens c'était une place très connue, continuellement fréquentée par les vaisseaux marchands. Population 172 en 1904, 140 en 1914.

Moacha.—Can. Ind. Aff., pt. 2, 88, 1910. Nootka.—Jewitt, Narr., passim., 1849. Yucuatl.—Galiano, Relacion, 117, 1802. Yuquot.—Can. Ind. Aff., 264, 1902.

Yutsutkenne ('peuple en bas'). Une tribu Sekani dont les terrains de chasse sont entre le lac McLeod et la rivière Salmon, Col.-Brit. De temps immémorial elle a échangé des haches, des flèches et d'autres instruments de pierre avec les Takullis pour des perles et des articles en métal.

Yu-tsū-tquaze.—Morice, letter B. A. E., 1890. Yu-tsu-tquenne.—Morice, Notes on W. Dénés, 28, 1893.

Zakhauzsiken (*Zaxxauzsi'kEn*, 'élévation du milieu' ou 'colline du milieu'). Un village de la bande Spence Bridge des Ntlakyapamuks ½ mille en arrière de la rivière Thompson, sur le côté sud, environ 31 milles au-dessus de Lytton, Col.-Brit. —Teit dans Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 173, 1900.

Zoar. Une mission Morave chez les Esquimaux Suhinimiuts de la côte est du Labrador, établie en 1865.

Zoht. Un village de la bande Nicola des Ntlakyapamuks vivant près de l'extrémité ouest du lac Nicola, 50 milles au-dessus de Spence Bridge, Col.-Brit. Population 31 en 1901 ,la dernière fois que le nom apparaît.

Nicola.—Carte de la Col.-Brit., Ind. Aff., Victoria, 1872 (un des deux villages ainsi nommés sur le lac Nicola peut correspondre à cette ville). **Yoht.**—Can. Ind. Aff., 277, 1894. **Ŷon-kt.**—Ibid., 198, 1885. **Zoht.**—Ibid., 232, 1886. **Zōqkt.**—Hill-Tout, Rep. Ethnol. Surv. Can., 4, 1899.

Zutsemin ('ocre rouge', ou 'terre rouge'). Une ville Okinagan sur la rivière Similkameen supérieur, Col.-Brit.

Vermillion.—Teit, Mem. Am. Mus. Nat. Hist., II, 174, 1900 (nom des hommes blancs) **Zu'tsamîn.**—Ibid. **Zu'tsEmîn.**—Ibid.

APPENDICE I.

Liste des Réserves Indiennes du Canada

Note.—L'orthographe des noms des réserves est pratiquement conforme à celle employée par le Département des Affaires Indiennes. Il y a cependant exception pour les noms dont l'orthographe a été réglée par le Bureau de Géographie du Canada. Les règles de ce Bureau ont été observées.

Cette liste renferme pratiquement toutes les réserves Indiennes du Canada, à l'exception de quelques postes de chantiers, de prairies, de pêcheries et de terres à foin.

NOUVELLE-ECOSSE

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Rivière Middle	Rivière Middle, comté de Victoria	Micmac	796
2	Whycocomagh	Bassin Whycocomagh, c. d'Inverness	"	1,555
4	Malagawatch	Bassin de la riv. Denys, c. d'Inverness	"	1,200
25	Rivière Margaree	R. Margaree, c. d'Inverness	"	2
26	Port Hood	Port Hood, c. d'Inverness	"	Pas arp.
3	Eskasoni	Canal Saint-André, c. du Cap-Breton	"	2,300
28	Sydney	Havre de Sydney, c. du Cap-Breton	"	3
29	Caribou Marsh	5 milles de Sydney, c. du Cap-Breton	"	650
5	Ile Chapel	Lac Bras d'Or, c. de Richmond	"	1,281
6	Rivière Bear	R. de l'Ours, c. de Digby et d'Annapolis	"	1,600
7 & 9	Lac Kejimkujik	Comtés d'Annapolis et de Queens	"	1,015
8	Route New Liverpool	Route de New Liverpool, c. d'Annapolis	"	572
10	Lac Ponhook	Lac Ponhook, c. de Queens	"	200
11	Rivière Medway	R. Medway, c. de Queens	"	10
12	Chat-sauvage	Cr. Chat-sauvage, c. de Queens	"	1,150
13 13	Shubenacadie ou Lac Grand	L. Grand, c. de Halifax	"	1,000
15	Sambro	Havre de Sambro, c. de Halifax	"	300
16	Rivière Ingram	R. Ingram, c. de Halifax	"	325
17	Lac Castor	L. Castor, c. de Halifax	"	100
18	Lac Ship Harbour	Ship Harbour, c. de Halifax	"	500
30	Lac Ministre	L. Ministre, c. de Halifax	"	44
14	Ruisseau Indien	Ruisseau Indien, c. de Hants	"	1,790
34	Sainte-Croix	L. Ponhook, c. de Hants	"	263
19	Réserve Pennal	L. Wallabeck, c. de Lunenberg	"	100
19A	Nouvelle-Allemagne	Lac Pierre, c. de Lunenberg	"	953
20	Nouveau-Ross	L. Neuf-milles, c. de Lunenberg	"	1,000
21	Rivière Gold	Baie Mahone, c. de Lunenberg	"	1,041
24 24	Fishers Grant, 24 à 24F.	Havre de Pictou, c. de Pictou	"	321
31	Havre de Merigomish	Havre de Merigomish, c. de Pictou	"	35
22	Manoir Franklin	Manoir Franklin, c. de Cumberland	"	1,000
23 23	Rés. Pomquet et Afton	Havre de Pomquet, c. d'Antigonish	"	525
27 27	Millbrook, Nos 27 à 27C	Près de Truro, c. de Colchester	"	155
32 32	Cambridge ou Cornwallis	Cambridge, c. de Kings	"	10
35	Horton	Canton de Horton, c. de Kings	"	423
33	Yarmouth	Yarmouth, c. de Yarmouth	"	21

ILE DU PRINCE-EDOUARD

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Ile Lennox	Baie Malpèque, c. de Prince	Micmac	1,320
2	Morell	R. Morell, canton No 39, c. de Kings	"	204

NOUVEAU-BRUNSWICK

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Pointe Indienne	N.-O. r. Miramichi, c. de Northumberland	Micmac	100
2	Eel Ground	N.-O. r. Miramichi, c. de Northumberland	"	2,682
4 & 7	Red Bank	S.-O. r. Miramichi, c. de Northumberland	"	6,330
8	Big Hole Track	S.-O. r. Miramichi, c. de Northumberland	"	6,303
9	Tabusintac	R. Tabusintac, c. de Northumberland	"	8,077
12	Renous	S.-O. r. Miramichi, c. de Northumberland	"	100
14	Eglise-brûlée	R. Eglise-brûlée, c. de Northumberland	"	2,058
3	Rivière Eel, 3 et 3A	R. Eel, c. de Restigouche	"	300
6	Village Français	R. Saint-Jean, c. de York	"	460
22	Sainte-Croix	L. Chiputneticook, c. de York	"	200
24	Sainte-Marie	En face de Frédéricton, c. de York	"	2
10	Saint-Basile, Edmundston	R. Saint-Jean, c. de Madawaska	Malécite	714
20	Tobique	R. Saint-Jean, c. de Victoria	"	5,797
11	Pabineau	R. Pabineau, c. de Gloucester	Micmac	1,000
25	Ile Gould	Baie Nipisiguit, c. de Gloucester	"	16
13	Pokemouche	R. Pokemouche, c. de Gloucester	"	2,477
15	Richibucto	R. Richibucto, c. de Kent	"	2,203
16	Buctouche	R. Buctouche, c. de Kent	"	352
28	Ile Indienne	Havre de Richibucto, c. Kent	"	100
27	Fort Folly	R. Petitcodiac, c. de Westmoreland	"	62
18	Les Frères	Baie Kennebecasis, c. de Saint-Jean	"	10
19	Rivière Kanus	R. Chiputneticook, c. de Charlotte	Malécite	100
23	Woodstock	R. Saint-Jean, c. Carleton	"	153
26	Oromocto	R. Saint-Jean, c. de Sunbury	"	125

QUEBEC

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Restigouche	R. Restigouche, c. de Bonaventure	Micmac	8,869
2	Maria	R. Grande Cascapédia, c. de Bonaventure	"	416
3	Bersimis	R. Bersimis, c. du Saguenay	Montagnais, Tadoussac, Papinachois et Naskapi	63,100
5	Ouiatchuan	L. Saint-Jean, c. du Lac Saint-Jean	Montagnais	3,779
7	Lorette	8 milles de la ville de Québec, c. de Québec	Huron	27
10	Crespieul	O. du canton Crespieul, c. du Lac Saint-Jean	Abénakis	8,375

QUEBEC

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
11	Bécancour	Près de Bécancour, c. de Nicolet	Abénakis	122
12	Pierreville	Pierreville, c. d'Yamaska	"	1,538
14	Caughnawaga	R. Saint-Laurent, c. de Laprairie	Iroquois	12,479
15	Saint-Régis	R. Saint-Laurent, c. de Huntingdon	"	6,887
17	Doncaster	Canton Doncaster, c. de Montcalm	"	18,500
18	Maniwaki	R. Désert, c. d'Ottawa	Algonquin	43,721
19	Timiskaming	L. Timiskaming, c. de Pontiac	Ottawa et Algonquin	14,660
21	Whitworth	Canton Whitworth, c. de Témiscouata	Malécite	399
22	Cacouna	Cacouna, c. de Témiscouata	"	1
23	Weymontachi	R. Saint-Maurice, c. de Champlain	Algonquin et Têtes de Boule	7,408
24	Coucoucache	R. Saint-Maurice, c. de Champlain	" "	380
25	Escoumains	R. Escoumains, c. du Saguenay	Montagnais	97
26	Manuan	Lac Kempt, c. de Maskinongé	Têtes de Boule	1,906
27	Sept-Iles	Canton Letellier, c. du Saguenay	Montagnais	95

ONTARIO

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Maganetawan	R. Maganetawan, dist. de Parry Sound	Chippewa	694
2	Henvey Inlet	Baie Georgienne, dist. de Parry Sound	"	23,811
3	Pointe Grondine	Pointe Grondine, dist. de Sudbury	"	10,100
4	Whitefish River	R. Whitefish, dist. de Sudbury	Chippewa	10,600
5	Spanish River	R. Spanish	"	28,000
6	Whitefish Lake	L. Whitefish, dist. d'Algoma	"	43,755
7	Serpent River	E. de la r. Mississagi, dist. d'Algoma	"	27,030
8	Mississagi River	R. Mississagi, dist. d'Algoma	"	4,350
9	Dokis	R. Française, dist. de Parry Sound	"	30,300
10	Nipissing	Lac Nipissing, dist de Nipissing	"	6,237
11	Wanapitei	Lac Wanapitei, dist. de Sudbury	"	2,560
12	Thessalon	Canton de Thessalon, dist. d'Algoma	"	2,307
13	French River	R. Française, dist. de Parry Sound	"	4,524
14	Garden River	R. Garden, dist. d'Algoma	"	28,510
15	Goulais Bay, 15 A&C	Baie de Batchawana, dist. d'Algoma	"	1,600
16	Parry Island	Baie Georgienne, dist. de Parry Sound	"	18,482
17	Shawanaga	Canton Shawanaga, dist. de Parry Sound	"	8,373
17	Naiscoutaing, 17 A & B	Cantons Harrison et Wallbridge, Parry Sound	"	2,813
18	Bear Island, Timagami	L. Timigami, dist. de Nipissing	"	....
19	Cockburn Island	Ile Cockburn, lac Huron, dist. de Manitoulin	Ottawa et Chippewa	864
20	Sheshegwaning	Canton Robinson, île Manitoulin	" "	5,000
21	Obidgewong	Cantons Mills et Burpee, île Manitoulin	" "	732
22	West Bay	Canton Billings, île Manitoulin	" "	8,399
23	Sucker Creek	Canton Howland, île Manitoulin	" "	1,665
24	Sheguiandah	Canton Sheguiandah, île Manitoulin	" "	5,106
25	Sucker Lake	Canton Assiginack, île Manitoulin	" "	599
26	Manitoulin Island (partie non cédée)	Pénin. de l'Est, île Manitoulin	" "	105,300
27	Cape Croker	Pénin. Saugeen, c. de Bruce	" "	15,586
28	Chiefs Point	" " "	" "	1,230

DOC. PARLEMENTAIRE No 21a

ONTARIO

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
29	Réserve Saugeen	Pénin. Saugeen, c. de Bruce	Ottawa et Chippewa	9,020
30	Iles Christian, Hope et Beckwith	Baie Georgienne, c. de Simcoe	Chippewa	13,264
31	Gibson ou Watha	Canton Gibson, dist. de Muskoka	Iroquois et Algonquin	25,582
32	Rama	Canton Rama, c. d'Ontario	Chippewa	2,274
33	Georgina Island	L. Simcoe, c. d'York	"	3.574
34	Scugog	L. Scugog, c. d'Ontario	Mississauga	800
35	Mud Lake	Canton Smith, c. de Peterborough	"	1,664
36	Rice Lake	L. Rice, c. de Peterborough	"	1,860
36A	Iles dans les eaux de la Trent	Comtés de Peterborough et de Victoria	"	246
37	Alnwick	Canton Alnwick, c. de Northumberland	"	3,048
37A	Sugar Island	L. Rice, c. de Peterborough	"	100
38	Tyendinaga	Canton Tyendinaga, c. d'Hastings	Mohawk	17,604
39	Golden Lake	Lac Golden, c. de Renfrew	Algonquin	1,500
40	Tuscarora	Cantons Tuscarora, Oneida et Onondaga, comtés de Brant et d'Haldimand	Six Nations	38,775
40A	Mississauga	Cantons Tuscarora et Oneida, c. de Brant	Mississauga	10,800
41	Oneida	Canton Delaware, c. de Middlesex	Oneida de la Tamise	5,272
42	Caradoc	Canton Caradoc, c. de Middlesex	Chippewa de la Tamise et Munsee	10,800
43	Stony Point	Canton Bosanquet, c. de Lambton	Chippewa	2,555
44	Kettle Point	Canton Bosanquet, c. de Lambton	"	2,224
45	Sarnia	Canton Sarnia, c. de Lambton	"	6,161
46	Walpole Island	Lac Sainte-Claire	Chippewa et Potawatami	40,480
47	Orford	Canton Orford, c. de Kent	Moraves de la Tamise	3,010
48	Michipicoten	R. Michipicoten	Chippewa	178
49	Gros Cap	Lac Supérieur, dist. d'Algoma	"	10,180
50	Pic River	Lac Supérieur, dist. de Thunder Bay	"	800
51	Pays Plat	" " " "	"	605
52	Fort William	" " " "	"	12,586
53	Red Rock	Rivière Nipigon, dist. de Thunder Bay	"	468
54	McIntyre Bay	L. Nipigon, dist. de Thunder Bay	"	585
55	Gull River	" " "	"	9,825
56	Island Point	" " "	"	135
57	Jackfish Island	" " "	"	363
58	Long Lake	Lac Long, dist. de Thunder Bay	"	612
59	Cornwall Island	Comté de Stormont	Iroquois	2,050
60	Hunting Reserve	Canton Saint-Edmond, c. de Bruce	Chippewa de Saugeen et Cape Croker	3,800
61	Chapleau	Chapleau, dist. de Sudbury		220
62	Missinaibi	Lac Dog, dist. d'Algoma		216

Traité No 3

1	Rés. Agency, Fort Frances	Rivière-la-Pluie		167
10	Little Forks	"		1,920

ONTARIO

Traité No 3

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
11	Manitou Rapids	Rivière-la-Pluie		5,674
12	Long Sault No. 2	"		5,021
13	Long Sault No. 1	"		6,335
14	'The Bishop', Hungry Hall No. 1	"		3,983
15	'Paskonkin', Hungry Hall No. 2	"		2,266
15M	Réserve Wild Lands	"		24,398
16A	Lac-la-Pluie	Lac-la-Pluie	Bande Couchiching	160
16D	Lac-la-Pluie	"	" "	11,200
17A	Lac-la-Pluie	"	Bande Niacatchewenin	3,711
17B		Lac à l'Eau claire		2,440
18B		Lac-la-Pluie		4,587
18C		"		3,861
21	Grassy Narrows	Rivière English		10,244
21	Wabaskang	Lac Wabaskang		8,042
22A1	Lac des Mille Lacs	Lac des Mille Lacs		3,751
22A2	Rivière Seine	Rivière Seine		8,477
23	Sturgeon Falls	"		6,237
23A	Rivière Seine	"		4,346
23B	Rivière Seine	"		2,235
24C	Kawaiagamak	Lac Esturgeon	Lac Esturgeon	5,948
25D	Lac Nekwakwan	Lac la Croix	Lac la Croix	15,355
26A	Lac-la-Pluie	Lac-la-Pluie		4,815
26B	Lac-la-Pluie	"		2,640
26C	Lac-la-Pluie	"		2,737
27	Lac Wabigoon	Lac Wabigoon		12,872
27	Eagle Lake	Lac Aigle		8,882
28	Lac Seul	Lac Seùl		49,000
29	Islington	Rivière Winnipeg		20,954
29	Swan Lake	Lac Cygne		3,277
29	One-man Lake	Rivière English		668
30	Rés. Agency, Sabaskasing	Lac des Bois		640
31A	Naongashing	"		1,280
31B	Lac des Bois	"		726
31C	Lac des Bois	"		800
31D	Big Island	"		925
31E	Big Island	"		1,920
31F	Big Island	"		1,174
31G	Lake of the Woods	"		275
31H & 31G	Big Island (31G, pt)	"		1,541
31J	Shoal Lake	Lac Shoal		1,280
32A	Whitefish Bay	Lac des Bois	Chippewa	4,865
32B	Yellow Girl Bay	"	"	4,454
32C	Sabaskong Bay	"	"	1,280
33A	Whitefish Bay	"	"	3,091
33B	Northwest Angle	"	"	3,299
34	Lac des Bois	"	"	641
34A	Whitefish Bay	"	"	1,529
34B	Shoal Lake	Lac Shoal	"	1,066
34C	N.W. Angle 34C et 37B	Rivière de l'Angle du N.-O.	"	1,959
35A	Naongashing	Lac des Bois	"	1,280
35B	Obabikong	"	"	1,760
35C	Sabaskong Bay	"	"	1,920

ONTARIO

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
35D	Sabaskong Bay	Lac des Bois	Chippewa	1,280
35E1	Little Grassy River	"	"	640
35E2	Lac des Bois	"	"	Pas arp.
35F	Sabaskong Bay	"	"	1,280
35G	Big Grass River	"	"	8,960
35H	Sabaskong Bay	"	"	640
35J	Lac des Bois	"	"	3,482
37	Big Island	"	"	1,946
37	Rainy River	Rivière-la-Pluie	"	10
*37A	Shoal Lake	Lac Shoal	"	216
37B	Lac des Bois	Lac des Bois	"	1,959
38A	Rat Portage	"	"	8,064
38B	Kenora	"	"	5,290
38C	The Dalles	Rivière Winnipeg	"	8,064
38D	Lac des Bois	Lac des Bois	"	Pas arp.
*39	Shoal Lake	Lac Shoal	"	875
*39A	"	"	"	7,850
*40	"	"	"	1,033

Traité No 5

15	Pekangikum	Rivière Berens		2,240

Traité No 9

63A	Osnaburgh	Lac Saint-Joseph		12,800
63B	"	Lac Saint-Joseph, dist. de Patricia		33,920
64	Fort Hope	Lac Calumet, dist. de Patricia		64,000
65	Marten Fall	Rivière Albany		19,200
66	English River	R. Kenogami, 3 m. au-dessus du poste d'English River		7,680
67	Fort Albany	Confluent des rivières Nord et Albany		89,600
68	Moose Factory	R. Moose à la cr. South Bluff		42,240
69	New Post	8 m. S. du poste New, r. Abitibi		Pas arp.
70	Abitibi	Rive Sud, Lac Abitibi, dist. de Nipissing		19,200
71	Mattagami	Près du fort Mattagami, dist. de Nipissing		12,800
72	Matachewan	Nord du fort Matachewan, dist. de Nipissing		10,276
73	Flying Post	Rivière Kakozhisk, dist. de Sudbury		14,720
74	Chapleau	Adjacent à la rés. Chapleau, No 61	Chippewa	160
75	"	Lac Chapleau, dist. de Sudbury	Cri	276
76	New Brunswick House	Lac Missinabi, à l'opp. du poste New-Brunswick		17,280
77	Long Lake	Côté est du lac Long, dist. de Thunder Bay		17,280
78	McDougall Chute	Canton Matheson, dist. de Nipissing		18

*37A, 39, 39A et 40 sont partie dans l'Ontario et partie dans le Manitoba. Les surfaces données ci-dessus sont celles qui se trouvent dans l'Ontario seulement.

MANITOBA

Traité No 1

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1B	Peguis	Rivière Fisher	Chippewa et Cri	75,096
2	Roseau River	Canton 2 et 3, R. 2E, 1er Mér.	Chippewa	5,651
2A	Roseau Rapids	Canton 3, R. 4E., 1er Mér.	"	2,080
3	Fort Alexander	Embouchure de la rivière Winnipeg	"	21,670
4	Brokenhead	Embouchure de la rivière Brokenhead	"	13,611
5	Sandy Bay	Canton 18, R. 9 O. 1er Mér.	"	12,132
6	Long Plain	Cantons 9 et 10, R. 8 O. 1er Mér.	"	10,816
7	Swan Lake	Canton 5, R. 11 O. 1er Mér.	"	6,818
8	Indian Gardens	Canton 9, R. 9 O. 1er Mér.	"	640
8A	Lot 14, Portage la Prairie		Sioux	109

Traité No 2

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
43	Jackhead	Lac Winnipeg	Maskégon	2,688
44	Fisher River, 44 et 44A	"	"	15,520
45	Waterhen River	Lac Waterhen	Chippewa	4,608
46	Dog Creek	Lac Manitoba	"	9,427
46A	Rock Island	Canton 22, R. 9 O. 1er Mér.	"	101
48	Little Saskatchewan	Lac Saint-Martin	"	3,200
49	The Narrows	"	"	4,032
50	Fairford	Lacs Saint-Martin et Manitoba	"	12,981
51	Crane River	Lac Manitoba	"	7,963
52	Ebb et Flow	Lac Ebb-and-flow	"	10,816
57	Birdtail Creek, 57 & 57A	Canton 15, R. 27 O. 1er Més.	Sioux de Birdtail	6,955
58	Oak River	Canton 10, R. 23 O. 1er Mér.	Sioux d'Oak River	9,734
59	Oak Lake, 59 et 59A	Cantons 7 et 8, R. 26 O. 1er Mér.	Sioux d'Oak Lake	2,880
61	Riding Mountain	Canton 18, R. 21 O. 1er Mér.	Bande de Keeseekoowenin	5,559
61A	Clear Lake	Canton 20, R. 19 O. 1er Mér.	Bande de Keeseekoowenin	1,076
62	Lizard Point	Cantons 19 et 20, R. 25 et 26, O. 1er Mér.	Bande de Waywayseecappo	24,942
62A	Fishing Station	Canton 20, R. 24, O. 1er Mér.	Bandes de Sioux	74
63	The Gambler	Près de Binscarth	Bande de Gambler	860
63A	Valley River	Cantons 25 et 26, R. 25 et 26 O. 1er Mér.	Chippewa	11,544
66A	Pine Creek	Canton 35, R. 20 O. 1er Mér.		23,947
67	Rolling River	Canton 17, R. 19 O. 1er Mér.		13,920

Traité No 3

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
34C	Northwest Angle	Lac des Bois	Bandes North-west Angle	750
36	Buffalo Point	"	Bande de Buffalo Bay	5,763
*37A	Shoal Lake	Lac Shoal	Bande Northwest Angle	1,704
37C	Northwest Angle R.	Rivière Northwest Angle	" "	690

MANITOBA

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
*39	Shoal Lake	Rive O., Shoal Lake	Bande de Shoal lake	156
*39A	"	Rive N.-O., Shoal Lake	" "	575
*40	"	Indian Bay, Shoal Lake	" "	726

Traité No 4

65	Dawson Bay, à l'E.	Lacs Winnipegosis et Cygne	Maskégon	5,498

Traité No 5

9	Black River	Lac Winnipeg	Maskégon	2,000
10	Manigotagan River	"	"	3,574
11	Loon Creek	"	"	1,135
12	Bloodvein River	"	"	3,370
13	Berens River	"	"	6,354
14	Little Grand Rapids	Rivière Berens	"	5,600
16	Poplar River	Lac Winnipeg	"	3,800
17	Norway House	Norway House	"	18,448
19	Cross Lake	Rivière Nelson	"	5,760
21	Le Pas	Le Pas	"	1,028
21A	Indian Pear Island	"	"	1,303
21	Bande du Pas, 21B, à K	"	"	6,143
31	Moose Lake, 31A à E	Lac Moose	"	3,663
32	Chemawawin	Lac Cedar	"	3,011
33	Grand Rapids	Embouchure de la rivière Saskatchewan	"	4,646

SASKATCHEWAN

Traité No 2

70	White Bear	Cantons 9 et 10, R. 2 et 3 O. 2ème Mér.	Cri et Chippewa	30,040

Traité No 4

64	Cote	Cantons 30 et 31, R. 31 et 32 O. 1er Mér.	Chippewa	19,920
65	The Key	Canton 32, R. 1 et 2 O. 2ème Mér.	"	14,945
66	Keeseekoose	Canton 32, R. 32 O. 1er Mér.	"	10,671
71	Ochapowase	Cantons 17 et 18, R. 3 et 4 O. 2ème Mér.	Cri	52,864
72	Broadview	Cantons 17 et 18, R. 4 et 5 O. 2ème Mér.	"	14,606
72A	Kawkewistaha	Canton 19, R. 5 O. 2ème Mér.	"	67
73	Cowessess	Cantons 17 et 18, R. 5 et 6, O. 2e Mér.	"	29,083

*37A, 39, 39A et 40 sont partie dans l'Ontario et partie dans le Manitoba. Les surfaces données ci-dessus sont celles qui se trouvent dans le Manitoba seulement.

SASKATCHEWAN

Traité No 6

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
74	Sakimay	Canton 18 et 19, R. 6 O. 2ème Mér.	Cri	21,668
74A	Shesheep	Canton 19, R. 6 O. 2ème Mér.	"	3,549
75	Piapot, Nos. 75 et 75A	Cantons 20 et 21, R. 18 O. 2ème Mér.	"	36,145
76	Assiniboine	Cantons 15 et 16, R. 11 et 12 O. 2ème Mér.	Assiniboine	40,897
78	Standing Buffalo	Cantons 21 et 22, R. 14 O. 2ème Mér.	Sioux	5,415
79	Pasqua	Cantons 20 et 21, R. 14 à 16 O. 2ème Mér.	Chippewa et Cri	22,143
80	Muskowpetung 80-80B	Cantons 20 et 21, R. 14 à 16 O. 2ème Mér.	" "	21,936
81	Peepeekeesis	Cantons 21 et 22, R. 10 et 11 O. 2ème Mér.	Cri	26,624
82	Okanase	Canton 22, R. 10 et 11 O. 2ème Mér.	"	14,310
83	Star Blanket	Canton 23, R. 10 et 11 O. 2ème Mér.	"	13,760
84	Little Black Bear	Cantons 23 et 24, R. 10 et 11 O. 2ème Mér.	"	29,760
85	Muskowekwan	Canton 27, R. 14 à 16, O. 2ème Mér.	Chippewa	23,953
86	Gordon	Cantons 26 et 27, R. 16 et 17 O. 2ème Mér.	Cri et Chippewa	35,456
87	Day Star	Cantons 20 et 30, R. 16 et 17 O. 2ème Mér.	Cri	15,360
88	Poor Man	Cantons 29 et 30, R. 17 et 18 O. 2ème Mér.	"	27,200
89	Yellow Quill	Cantons 33 et 34, R. 12 et 13 O. 2ème Mér.	Chippewa	8,905
90	Nut Lake	Cantons 38 à 40, R. 12 O. 2ème Mér.	"	14,400
160	Wood Mountain	Canton 4, R. 4 O. du 3ème Mér.	Sioux	10,240

Traité No 5

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
20	Cumberland House 20 & 20A	Lac Cumberland	Maskégon	1,947
28A	Shoal Lake	Canton 52, R. 5 O. 2ème Mér.	"	2,887
29	Red Earth	Canton 49, R. 9 O. 2ème Mér.	"	3,596
29A	Carrot River	Canton 52, R. 6 et 7 O. 2ème Mér.	"	2,040

Traité No 6

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
91	Kinistino, 91 & 91A	Cantons 40 à 42, R. 16 O. 2ème Mér.	Chippewa	9,489
94	White Cap	Cantons 33 et 34, R. 5 et 6 O. 3ème Mér.	Sioux	3,712
94A	Wahpaton	Canton 49, R. 27 O. 2ème Mér.	"	2,330
95	One Arrow	Cantons 42 et 43, R. 28 O. 2ème Mér.	Cri	10,210
96	Beardy	Cantons 43 et 44, R. 3 O. 3 Mér.	"	28,160
97	Okemasis	Cantons 43 et 44, R. 3 O. 3 Mér.	"	
99	Muskoday (John Smith)	Cantons 46 et 47, R. 24 et 25 O. 2 Mér.	"	23,936
100	Fort à la Corne	Cantons 47 et 48, R. 20 O. 2 Mér.	"	17,792
100A	James Smith	Cantons 46 à 48, R. 20 O. 2 Mér.	"	19,520
101	Sturgeon Lake	Cantons 50 et 51, R. 1 et 2 O. 3 Mér.	"	22,016
102	Muskeg Lake	Cantons 45 et 46, R. 6 et 7 O. 3 Mér.	"	26,880
103	Mistawasis	Cantons 47 à 49, R. 6 O. 3 Mér.	"	47,673
104	Sandy Lake	Cantons 50 et 51, R. 6 et 7 O. 3 Mér.	"	43,008
105	Meadow Lake, 105 & 105A	Cantons 58 à 60, R. 17 et 18 O. 3 Mér.	"	9,600

SASKATCHEWAN

Traité No 6

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
106	Montreal Lake	Canton 57 à 60, R. 26 et 27 O. 2 Mér.	Cri	14,720
106A	Little Red River	Cantons 50 à 52, R. 26 et 27 O. 2 Mér.	"	36,160
108	Red Pheasant	Cantons 40 et 41, R. 15 O. 3 Mér.	"	24,320
109	Mosquito	Cantons 40 et 41, R. 16 et 17 O. 3 Mér.	Assiniboine	22,962
110 } 111 }	'Grizzly Bear's Head' and 'Lean Man'	Canton 41, R. 16 et 17 O. 3 Mér.	"	8,600
112	New Moosomin, 112A à C	Cantons 44 à 46, R. 17, et 18 O. 3 Mér.	Cri	16,340
112D	Thunderchild et Moosomin	Canton 53, R. 15 O. 3 Mér.	"	1,572
113	Sweet Grass	Cantons 43 et 44, R. 19 O. 3 Mér.	"	42,502
113A	Strike-him-on-the-back	Canton 45, R. 18 et 19 O. 3 Mér.	"	2,125
114	Poundmaker	Cantons 44 et 45, R. 20 et 21 O. 3 Mér.	"	19,156
115	New Thunderchild, 115B et C	Cantons 52 et 54, R. 18 et 20 O. 3 Mér.	"	14,528
116	'Little Pine' et 'Lucky Man'	Cantons 45 et 46, R. 21 et 22 O. 3 Mér.	"	14,720
118	Big River, 118 et 118A	Cantons 52 à 54, R. 8 et 9 O. 3 Mér.	"	28,684
119	Seekaskootch	Cantons 54 et 55, R. 26 et 27 O. 3 Mér.	"	38,400
120	Makaoos	Canton 54, R. 27 et 28 O. 3 Mér.	"	5,050
121	Frog Lake	Cantons 56 et 57, R. 2 et 3 O. 4 Mér.	"	21,120
122	Frog Lake	Cantons 57 et 58, R. 3 et 4 O. 4 Mér.	"	25,600
123	Keheewin	Canton 59, R. 6 et 7 O. 4 Mér.	"	20,531
125	Saddle Lake	Cantons 57 et 58, R. 10 à 13 O. 4 Mér.	"	73,600
125A	Cache Lake	Cantons 58 et 59, R. 12 O. 4 Mér.	"	8,960
128	Whitefish Lake	Cantons 61 et 62, R. 12 et 13 O. 4 Mér.	"	11,200
159	Saulteaux	Cantons 47 et 48, R. 16 O. du 3ème Mér.	Chippewa	9,015
161	Ministikwan, 161 & 161A	Cantons 57 et 58, R. 25 et 26 O. du 3ème Mér.	Cri	33,628

Traité No 10

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
156	Lac la Ronge	Poste Cie B. d'H., Lac la Ronge	Bande du Lac Montréal	1,587
156A	Potato River	Côté S.-O. du Lac la Ronge	" "	1,012
156B	Kitsakie	Embouchure de la rivière Montréal	" "	191
156C	Sucker River	Côté O. du Lac la Ronge	" "	42
157	Stanley	Sud de la rivière Churchill	" "	621
157A	Stanley	Confluent des riv. Churchill et Rapid	" "	9
157B	Old Fort	Limite N. du Lac la Ronge	" "	13
157C	Four Portages	Coin N.-O. du lac la Ronge	" "	5
157D	Fox Point	Côté S.-E. du Lac la Ronge	" "	1,402
157E	"	Ile à l'est de la pointe aux Renards	" "	103
158	Little Hills	Rivière Montréal	" "	1,278
158A	"	"	" "	324
158B	"	"	" "	95
165	Canoe Lake	O. du Lac la Plonge	Cri	9,657

ALBERTA

Traité No 6

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
120	Makaoos	Canton 54, R. 1 O. 4ème Mér.	Cri	9,030
132	Michel	Cantons 53 et 54, R. 26 et 27 O. 4ème Mér.	Iroquois	15,694

ALBERTA

Traité No 8

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
133	Alexis	Cantons 54 et 55, R. 3 et 4 O. 5ème Mér	Assiniboine	14,696
133	Wabamun, 133 et 133A	Canton 52, R. 3 et 4 O. 5ème Mér.	Cri et Assiniboine	29,589
134	Alexander	Cantons 55 et 56, R. 27 O. 4ème Mér.	Cri	16,802
135	Stoney Plain	Canton 52, R. 25 et 26 O. 4ème Mér.	"	12,900
137	Samson	Cantons 43 et 44, R. 23 to 25 O. 4ème Mér.	"	31,960
138	Ermineskin	Cantons 44 et 45, R. 24 et 25 O. 3ème Mér.	"	24,843
138A	Pigeon Lake (rés. de pêche)	Canton 46, R. 27 et 28 O. 4ème Mér.	"	4,979
138B	Louis Bull	Canton 45, R. 25 O. 4ème Mér.	"	8,452
139	Montana (Bobtail)	Canton 43 et 44, R. 24 et 25 O. 4ème Mér.	"	7,005
153	Beaver Lake	Sud-est du Lac la Biche		13,696
149	Cold Lake, 149 à 149B	Cantons 62 à 64, R. 2 et 3, O. 4ème Mér.	Chipewyan	46,753

Traité No 7

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
142-144	Stoney	Morleyville, Cantons 24 à 26, R. 5 à 8 O. 5ème Mér.	Assiniboine	74,878
145	Sarsi		Sarsi	69,044
146	Blackfoot	Cantons 20 à 23, R. 19 à 24 O. 4ème Mér.	Siksika	174,957
147	Piegan	Cantons 6 à 8, R. 27 et 28 O. 4ème Mér.	Piégan	93,152
148	Blood	Cantons 3 à 9, R. 21 à 28 O. 4ème Mér.	Sang	349,857

Traité No 8

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
150	Driftpile River	Cantons 73 et 74, R. 11 à 13 O. 5ème Mér.	Cri	15,998
150A	Sucker Creek	Cantons 74 et 75, R. 14 et 15 O. 5ème Mér.	"	15,250
150B	Freeman	Colonie du Petit Lac des Esclaves	"	73
150C	Halcro	Canton 76, R. 14 O. 5 Mér.	"	51
150D	Pakashan	Colonie de Grande Prairie	"	964
150E	Swan River	Cantons 73 et 74, R. 9 et 10 O. 5 Mér.	"	12,424
150F	Assineau River	Canton 74, R. 8 O. 5 Mér.	"	175
150G	Sawridge	Cantons 72 et 73, R. 4 et 5 O. 5 Mér.	"	2,263
150H	"	Canton 73, R. 6 O. 5 Mér.	"	2,614
151	Peace River Landing	Canton 82, R. 24 O. 5 Mér.	Cri et Castor	3,520
151A	" "	Canton 82, R. 25, O. 5 Mér.		5,120
151B	John Felix Tustawits	Canton 81, R. 24 O. 5 Mér.		294
151C	Taviah Mooswa	Canton 82, R. 24 O. 5 Mér.		127
151D	Alinckwonei	Canton 82, R. 24 O. 5 Mér.		92
151E	Duncan Tustawits	Canton 82, R. 23 O. 5 Mér.		119
151F	David Tustawits	Canton 82, R. 23 O. 5 Mér.		134
151G	Gillian Bell	Canton 82, R. 23 O. 5 Mér.		6
151H	Louison Cardinal	Canton 84, R. 23 O. 5 Mér.		160
151K	Wm. McKenzie	Canton 81, R. 19 O. 5 Mér.		960
152	Beaver	Canton 82, R. 3 et 4, O. 6 Mér.	Castor	15,360
152A	Nipi Chief	Canton 80, R. 3 O. 6 Mér.	"	260
154	Sturgeon Lake	Canton 70, R. 23, 24 O. 5 Mér.	Cri	21,555
154A	"	Canton 71, R. 23, O. 5 Mér.	"	650
154B	"	Canton 69, R. 24 O. 5 Mér.	"	240

ALBERTA

Traité No 8

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
155	Utikooma Lake, 155-155B	Lacs Whitefish et Mink	Cri	11,993
162	Fox Lake	Cantons 109 et 110, R. 3 et 4 O. 5 Mér.	"	17,775
163	Beaver Ranche	Cantons 108 et 109, R. 11 O. 5 Mér.	"	2,080
164	Boyer River, 164 & 164A	Canton 109, R. 14 et 16 O. 5 Mér.	Castor	17,600

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE BABINE ET HAUTE SKEENA

Dist. de Cassiar

	Moricetown	65 m. S.-E. de Hazelton, sur la r. Bulkley	Hawilget	1,333
	Corgatsakwa	Voie de Hazelton, 2 m. N. du No 1	"	360
3	Oschawwinna	Voie du l. Fraser, 5 m. S. du No 1	"	160
4	Clotalairkwot	R. Babine, 3 m. N. du poste de Babine	"	198
5	Nokut	R. Babine, 2 m. N. du poste de Babine	"	197
6	Babine	Débouché du lac Babine	"	695
8	Kasdeded	Rive E. du lac Babine	"	107
9	Tsak	Rive O. du lac Babine	"	1,520
10	Ne-tsaw-greece	Rive E. du l. Babine, 18 m. S. du poste C. B. d'H.	"	226
11	Nedoats	Rive E. du l. Babine, 25 m. S. du poste C. B. d'H.	"	977
13	Nedoats	Adjacent au No 11	"	546
14	Chanoodandidalch	Un m. E. du No 10; rive N. du l. Babine	"	235
15	Tadinlay	Adjacent au No 10; rive N. du l. Babine	"	462
16	Babine	Adjacent au No 7; tête de la r. Babine	"	705
1	Hazelton	Rivière Skeena à Hazelton	Hazelton-Kitanmaiksh	2,704
2A	Tsoo-gun-ya	Anse de 2 milles, 1¼ m. N.-E. de Hazelton	" "	360
3	Tsitsk	R. Bulkley, 2 m. E. de Hazelton	" "	443
4	Anlaw	R. Skeena, 2½ m. N. de Hazelton	" "	284
	Kishgagass	R. Babine, 4 m. de la r. Skeena	Kishgagass	2,415
1	Kispiox	8 m. au-dessus Hazelton, embouchure r. Kispiox	Kispiox	2,870
2	Sik-e-dakh	R. Skeena, 3½ m. au-dessus Hazelton	"	1,266
3	Agwedin	R. Kispiox 3 m. de l'embouchure	"	780
1	Kitzegukla	R. Skeena, 11 m. au-dessous Hazelton	Kitzegukla	2,483
2	New Kitzegukla	R. Skeena, 7 m. au-dessous Hazelton	"	1,032
1	Kitwanga	R. Skeena embouchure r. Kitwanga	Kitwanga	3,385
3	Squin-lix-stat	R. Skeena, 10 m. au-dessous Kitwanga	"	23
4	Kwa-tsa-lix	R. Skeena, 22 m. au-dessous r. Kitwanga	"	125
5	Tum-bah	R. Skeena, 2 m. au-dessous r. Kitwanga	"	147
6	Kits-ka-haws	R. Skeena, 5 m. au-dessous de la riv. Kitwanga	"	100
7	Koonwats	R. Skeena, 8 m. au-dessus r. Lorne	"	185
8	Chig-in-kaht	R. Skeena, 1½ m. au-dessous cr. Lorne	"	103
1	Kuldo	R. Skeena, 70 m. au-dessus Hazelton	Kuldo	446

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE BELLACOOLA

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	acres ficie, acres
1	Kitsalas	Cañon Kitsalas, r. Skeena	Kitsalas	1,470
2	Chimdimash	R. Skeena, 4 m. au-dessus du cañon	"	610
3	Ikshenigwolk	R. Skeena, 12 m. au-dessus du cañon	"	90
4	Kshish	R. Skeena, 3 m. au-dessous du cañon	"	620
5	Zaimoetz	R. Skeena 4 m. au-dessous du cañon	"	323
6	Kulspai	R. Skeena, 9 m. au-dessous du cañon	"	17
7	Ketoneda	R. Skeena, 17 m. au-dessus du cañon	"	145
2A	Chimdimash	R. Skeena, adjacent à la rés. No 2	"	370
4A	Kshish	R. Skeena, adjacent à la rés. No 4	"	490
1	Bellabella, 1 et 1A	Ile Campbell, baie McLaughlin	Bellabella	1,642
2	Hoonees	Rive O. anse Roscoe, près de l'embouchure	"	21
3	Quartcha	Emb. de r. Quartcha, anse Roscoe	"	32
4	Noota	Emb. de r. Noota, tête de l'anse Roscoe	"	16
5	Clatse	Emb. de r. Clatse, anse Roscoe	"	222
6	Elcho	Rive gauche de r. Elcho, canal Dean	"	80
7	Kis-ameet	Canal Fisher, emb. de r. Kisameet	"	13
8	Howeet	Emb. de r. Howeet, passage Lame, île Hunter	"	610
9	Kunsoot	Emb. de r. Kunsoot, île Denny	"	95
10	Jajustus	Rive N. de l'île Denny, passage Gunboat	"	16
11	Werkinellek	Iles Goose, 25 m. S.-O. de Bellabella	"	63
12	Yellertlee	Iles Goose, m. N.-E. de rés. No 11	"	161
1	Bellacoola	Tête du bras N. Bentick, canal Burke	Bellacoola	3,363
2	Nooseseck	Emb. de r. Nooseseck, bras N. Bentick	"	13
3	Taleomy	R. Taleomy, près tête du bras N. Bentick	"	500
4	Kwatlena	R. Kwatlena, 6 m. E. du bras N. Bentick	"	131
1	Kimsquit	Emb. de r. Kimsquit, canal Dean	Kimsquit	502
2	Chatskaw	R. Chatskaw, tête du canal Dean	"	428
1	Kitasoo	Ile Swindle, baie Trout, passage Klemtu	Kitasoo	812
2	Canoona	Ile Princesse Royale, bief Graham	"	542
1	Kitimat	R. Klaklalisha, canal Douglas	Kitimat	467
2	"	Rive E. du canal Douglas, 3 m. S. de rés. No 2	"	386
3	Wawelth	Rive E. du canal Douglas, 1 m. S. de rés. No 2	"	41
4	Tahla	Tête du bras Kildala, canal Douglas	"	12
5	Tsingueise		"	92
6	Bish		"	180
7	Kitisa		"	10
8	Kildala arm		"	
1	Kitkatla	Rive N. de baie Kitkatla, canal Douglas	Kitkatla	278
3	Quaal	Rive droite de r. Quaal, 1 m. de l'emb.	"	71
4	Kulkayu	Rive S., baie Hartley, canal Douglas	"	323
1	Dolphin Island	Entre détroit Hecate et canal Ogden	"	3,848
2	Grassy Islet	1 m. N. de l'île Dolphin	"	1
3	Kumowadah	A la tête de l'anse Lowe, canal Grenville	"	184
4	Sand Island	1 m. N. de rés. No 1	"	5

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE BELLACOOLA

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
5	Klapthlon, 5, 5A	1 m. N.-O. de pte Calvert, canal Grenville	Kitkatla	238
6	Pa-aat	Rive E. de l'île Pitt	"	15
7	Tsimtack	Ile Pitt, rive O. du passage Union	"	27
8	Tootwartz	Rive S. de l'île Pitt	"	52
9	Citeyats	Ile Pitt, 2 m. N. de pte Steep	"	36
10	Kitlawaoo	Rive E. de l'île Banks, 2½ m. S. de pte Gale	"	6
11	Keecha	Rive E. de l'île Banks, 1 m. de pte Gale	"	4
12	Kooryet	Rive E. de l'île Banks, 4 m. de pte Gale	"	13
13	Clowel	Rive O. de l'île Pitt, et rive S. de l'anse Minktrap	"	15
14	Sheganny	Côte O. de l'île Pitt, tête de l'anse Minktrap	"	27
15	Tsimlairen	Côte O. de l'île Pitt, C. de l'île Anger	"	39
16	Keswar	Côte O. de l'île MaCauley, 3 m. S. de pte Hankin	"	12
17	Keyarka	Rive N.-E. de l'île Banks, 2 m. E. de coll. End	"	21
18	Kul	Rive S. de l'île Bonilla, détroit Hecate	"	95
1	Wekellals	R. Kitlope, canal Gardner, 4 m. de l'emb.	Kitlope	215
2	Kitlope	Rive N. du canal Gardner, 1 m. de la tête	"	112
3	Kemano	Rive N. du canal Gardner, ½m. de r. Kemano	"	25
1	Kokyet	Ile Yeo, à l'emb. du canal Ellerslie	"	185
2	Grief island	Canal Ellerslie, près rés. No 1	"	75
3	Kyarti	Ile dans can. Ellerslie, près rés. No 1	"	1
4	Neekas	Tête de l'anse Neekas, canal Ellerslie	"	11
5	Tankeah	Havre Berry, canal Seaforth, dét. Milbanke	"	32
6	Koqui	Ile Dufferin, emb. de cr. Gale, canal Seaforth	"	95
1	Killutsal, 1 et 1A	R. Lakelse, près confluent r. Skeena	Lakelse	204
1	Katit	Rives de r. Owikano, anse Rivers	Owikano	1,628
2	Kiltala	Rive droite r. Kiltala, anse Rivers	"	121
3	Cockmi	Ile à l'emb. de l'anse Rivers	"	12
1	Ulkatcho	Rive N. du lac Ulkatcho	Ukatcho	4,385

AGENCE DE COWICHAN

Dist. de Metchosin

1 à 10	Becher Bay	Baie Becher	Becher Bay	737

Dist. de Cedar

3	Tateke	Extrémité N. de l'île Valdes	Tateke	1,756
4	Shingle Point	Rive O. de l'île Valdes	"	79
5	Porlier Pass	Extrémité S. de l'île Valdes	"	5

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE COWICHAN

Dist. de Chemainus

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
6	Tsussie	Sec. 6, R. 8	Penelakut	29
7	Kuper Island	Ile Kuper	"	2,138
8	Tent Island	Ile Tent	"	85
9	Fishing station	Porlier Pass, île Galiano	"	15
10–13	Fishing station, etc.	Dist. Chemainus et Oyster	Chemainus et Sikameen	3,084
1	Helelt Island	A l'emb. de r. Chemainus	Bande Chemainus Helet	140
2	Helelt	Secs 3, 4, 5, R. 7	" "	287

Dist. de Comox.

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Comox	Rive nord, havre de Comox	Comox	155
2	Puntledge	Confluent des riv. Puntledge et Tsolum	"	209

Dist. de Quamichan et Dist. de Cowichan

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Cowichan	R. 2 à 8, dist. de Quamichan et R. 1 à 8, dist. de Cowichan	Bandes Cowichan Quamichan, Comiakin, Clemclemalats, Hamutzen, Somenos et Kenipsim	5,723

Dist. de Cowichan

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
2	Theik	R. 3, Sec 7	" "	75
3	Kil-pah-las	R. 5, Sec 6	" "	51

Dist. de Shawnigan

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
4		R. 5, Sec 19	" "	75

Dist. de Sahtlam

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
5	Tzart-lam	Sur la rive gauche de r. Cowichan	" "	16
6	Kakalatza	Sur la rive gauche de r. Cowichan	Cowichan	24

Dist. du Lac Cowichan

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
7–8	Skutz, Nos. 7, 8	Riv. Cowichan, au cañon Skutz	"	58
9	Cowichan	Près confluent riv. Koksila et Cowichan	"	49
....	Cowichan Lake	L. Cowichan, près du débouché	Lac Cowichan	130

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE COWICHAN

Dist. d'Esquimalt

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
....	Esquimalt	Rive est du havre d'Esquimalt	Esquimalt	47
		Dist. de Nanaimo		
1	Ville Nanaimo	Havre de Nanaimo	Nanaimo	47
		Dist. de Cranberry		
2	Rivière Nanaimo	Rive gauche de la r. Nanaimo	"	128
3	" "	Sec. 19-21, R. 7, et Sec. 21, R. 6.........	"	260
4	" "	Sec. 18 et 19, R. 8	"	200
		Dist. de Nanoose		
....	Nanoose	Rive sud du havre de Nanoose	Nanoose	209
		Dist de Newcastle		
....	Qualicum	Embouchure de la r. Qualicum	Saamen	197
		Dist. de Saanich Sud		
1	Saanich Sud	Sec. 7-9 R. 1 O. et 2 O.	Saanich	483
2	Saanich Est	R. 4 E., 5 E., et 6 E.	"	605
		Dist. de Saanich Nord		
3	Baie Cole	R. 1 O. et 2 O.	"	705
4	Baie Union	Sec. 15 N., R. 1 O.	"	71
		Dist. de Cowichan		
5	Havre Fulford	Île Saltspring	"	43
6	Ile Mayne	Ile Mayne	"	323
7	Ile Saturna	Anse Deep	"	360
8	Ile Pender	Pte Hay, île Pender	"	8
9	Ile Bare	5 m. est de Saanich	"	26
10	Ile Senanus	Anse Saanich	"	4
		Dist. de Malahat		
11	Malahat	Rive ouest de l'anse Saanich	"	586

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE COWICHAN

Dist. de Shawnigan

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
12	Hatch Point	Sec. 11, 12, R. 10	Saanich	92
		Dist. de Goldstream		
13	Goldstream	A l'emb. de la rivière Goldstream	"	12
		Dist. d'Esquimalt		
1A	New Songish	Adjacent à la rés. d'Esquimalt	Songish	112
		Dist. de Victoria		
2	Ile Deadman ou Halkett	Havre de Victoria	"	½
		Dist. de Cowichan		
3	Ile Discovery	Partie nord de l'île Discovery	"	90
4	Iles Chatham	Environ ⅛ m. N.-O. de la rés. No 3	"	57
		Dist. de Sooke		
1-4	Sooke	R. Sooke, à son embouchure	Sooke	167

AGENCE DE KAMLOOPS

Dir. de Kamloops, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Hustalen	Pied du l. Adams, sur la rive gauche	Bande du Lac Adams	2,178
2	Skwaam	Rive ouest du l. Adams, dans la baie Agate	" "	80
3	Toops	Pied du l. Adams, sur la rive droite	" "	25
4	Sahhahltkum	R. Thompson S., pied du lac Little Shuswap	" "	3,206
4A	"	Rive droite de la rivière Thompson Sud	" "	334
5	Stequmwhulpa	Rive sud du lac Little Shuswap	" "	250
6	Switsemalph	L. Shuswap, C. 20, R. 10, O. 6e Mér.	" "	766
7	"	L. Shuswap, C. 20, R. 10, O. 6e Mér.	" "	319
1	Cheetsum Farm	Canton 20, R. 24, O. 6e Mér.	Ashcroft	770
2	105-Mile Post	Canton 20, Rgs 24 et 25. O. 6e Mér.	"	3,470
3	McLean Lake	Canton 21, R. 25, O. 6e Mér.	"	1,003
4		Lots 446 et 17, Groupe 1	"	307
3&3A	Bonaparte	Cantons 21 et 22, R. 25, O. 6e Mér.	Bonaparte	1,760
4	Mauvais Rocher	R. Thompson, C. 21, R. 23, O. 6e Mér.	"	100

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE KAMLOOPS

Dist. de Lillooet

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
5	Lake Loon	Extrémité O. du l. Loon, 25 m. N. d'Ashcroft	"	59
1	Upper Hat Creek	Canton 21, R. 26, O. 6e Mér.	"	2,057
2	Lower Hat Creek	Canton 22, R. 25 et 26, O. 6e Mér.	"	2,078

Div. de Kamloops, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Kumcheen	R. Thompson, emb. de r. Nicola	Cook Ferry	22
2	Skoonkoon	R. Thompson, 5 m. au-dessus de Spence Bridge	"	55
3	Shawniken	R. Thompson, 1 m. au-dessus de Spence Bridge	"	106
4	Nos 4, 4A et 4B	R. Thompson, ½ m. au-dessus de Spence Bridge	"	151
5	Chuchhriaschin	Vallée Chuchhriaschin, 3 m. N. Spence Bridge	"	20
5A	"	Vallée Chuchhriaschin, 2. m. N. Spence Bridge	"	20
6	Nicoelton	Vallée Nicoelton, 4 m. N. Spence Bridge	"	2,008
7	Kloklowuck	R. Nicola, 7 m. de Spence Bridge	"	219
8	Tsinkahd	R. Thompson, 6 m. au-dessus de Spence Bridge	"	20
8A		Au-dessus de 87 m. du poste de la route Yale-Cariboo	"	10
9	Pemynoos	R. Thompson, 5 m. au-dessus de Spence Bridge	"	4,508
10	Pukhaist	R. Thompson, adjacent à la rés. No. 9	"	36
11	Spatsum, 11 et 11A	R. Thompson, ½ m. au-dessus de station Kimball	"	353
12	Chilthnux	Anse Pukhaist, 15 m. de l'embouchure	"	365
13	Quiltanton	L. Divide, 1 m. N. E. rés. No. 12	"	520
14	Enquocto	Vallée Highland, 1¾ m. E. rés. No 13	"	560
15	Squetankilhats	Vallée Highland, ¾ m. E. rés. No 14	"	520
	Deadman Creek	Anse Deadman, un tributaire de la r. Thompson	Deadman Creek	20,134
1	Kamloops	Confluent des riv. Thompson S. et N.	Kamloops	33,131
1 & 2	Neskainlith	R. Thompson, 4 m. au-dessus du l. Little Shuswap	Halaut	5,691
3	Switsemalph	Bras de mer Salmon, 1. Shuswap, C. 20, R. 10, O. 6e Mér.	"	1,274
	North Thompson	Thompson N., 45 m. de Kamloops	Lac Thompson Nord et Canot	3,220
2	Nekalliston	Opp. à cr. Nekalliston, 50 m. au-dessus de Kamloops	" "	5
3	Barrier River	R. Barrier, ¼ m. de r. Thompson N.	" "	6
4	Lewis Creek	Cr. Lewis, ¼ m. de r. Thompson N.	" "	8
1	Hay Meadow	Vallée Venables, C.19, R.25, O. 6e Mér.	Oregon Jack Creek	30
2		Cr. Oregon Jack, C. 19, R.25, O. 6e Mér.	" "	35
3	Oregon Jack Creek	R. Thompson, emb. de Oregon Jack	" "	120
4	Nepa	R. Thompson, à l'anse Nelson, cr. Nelson	" "	322
5		R. Thompson, adjacent à la rés. No. 3	" "	1,043
6		Cr. Nelson, C.10 et 20, R.23, O.6e Mér.	" "	751

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE KAMLOOPS

Div. de Kamloops, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
7		Sud de la rés. No. 6	Oregon Jack Cr.	80
1	Quaaout	Rive droite de la cr. Adams à l'emb.	Lit Shuswap Lake (Kuaut)	4,265
2	Chum Creek	Coin S.-E. du lac Little Shuswap	" "	600
4	Scotch Creek	L. Shuswap, à l'emb. de l'anse Scotch	" "	2,105
5	North Bay	Bras Salmon, l. Shuswap, à la station Tappen	" "	787

AGENCE DE KOOTENAY

Dist. de Kootenay Est

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Kootenay	R. Kootenay, emb. de r. Sainte-Marie	Kutenai	17,425
2	Tobacco Plains	Vallée r. Kootenay, adjacente à Ligne Inter.	"	10,560
3	Columbia Lake	Lac Windermere	"	8,360
4	Isidore Ranch	Dans la vallée Kootenay	"	680
5	Cassimayooks	"	"	160
6	Bummer Flat	R. Kootenay, 3 m. au-dessus emb. r. Sainte-Marie	"	190
1	Creston, 1 to 1B	R. Kootenay, 3 m. N. de la Ligne Inter.	Kutenai Inférieur	3,950
2	Shuswap	R. Colombie, opp. emb. de cr. Toby	Shuswap, bande Kinbasket	2,707

Dist. de Kootenay Ouest

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
	Arrow Lake	Lac Lower Arrow	Arrow Lake	255
	Robson	Près de Robson Ouest	Kutenai	15

AGENCE DE KWAWKEWLTH

Dist. de Rupert

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Fort Rupert ou Tsakis	Port Castor, île Vancouver	Fort Rupert, Kwakiutl	4
2	Kip-pase	Port Castor, près rés. No. 1	" "	34
3	Shell Island	Port Castor, 1 m. N. de rés. No 1	" "	1
4	Tsul-kwa-te	Rive O. de la baie Hardy	" "	39
5	Thomas Point	Pte Thomas, environ 1 m. E. Fort Rupert	" "	42
6	Keogh	Emb. de r. Keogh, 2 m. E. Fort Rupert	" "	4
7	Klickseewy	Dét. Reine Charlotte, 12 m. S.-E. Fort Rupert	" "	135

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE KWAWKEWLTH

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Gwayasdums	Rive O. île Gilford, passage Retreat	Tsawatenok	63
2	Kunstamis	Sur la rive nord de la baie Claydon	"	17
3	Keogh	Extrémité E. du dét. Mackensie	"	10
4	Quay	Rive O. de baie Nimmo, dét. Mackensie	"	10
5	Lawanth	Rive S. de lagune Embley	"	14
6	Gleyka	Rive E. du dét. Actæon	"	8
7	Quaee	R. Tsawatenok, tête anse Kingcome	"	432
8	Alalco	R. Ah-kwaw-ah-mish, tête du dét. Wakeman	"	293

Dist. de Rupert

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Telaise	2½ m. N. de l'anse Klaskino	Klaskino	48
2	Tsowenache	½ m. E. de l'île Anchorage, anse Klaskino	"	55
3	Klaskish	½ m. E. de l'île Shelter, anse Klaskish	"	12

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Tsawwati	Emb. r. Tsawwati, tête de l'anse Knight	Bandes Knights Inlet, Tenaktak et Awaheetla-la	404
2	Keogh	Rive E. de l'anse Glendale, anse Knight	" "	108
3	Kwatse	⅛ m. S. de pte Macdonald, anse Knight	" "	51

Dist. de Sayward

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Salmon River	Emb. de r. Salmon, dét. Johnstone	Lekwiltok, bande Hahamatses	329

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
2	Homayno	Tête de la baie, anse Loughborough	Bandes Wiwekae et Kueha	38
3	Loughborough	Rive E. de l'anse Loughborough, opp. pte Williams	" "	21
4	Matlaten	Canal Cardero, opp. pte Greene	" "	96
5	Matsayno	Rive E. de l'anse Philipps, à la tête	" "	118
6	Saaiyouck	Rive N. du canal Cardero, 1 m. O. d'Arran	" "	51

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE KWAWKEWLTH

Dist. de Sayward

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
7	Village Bay	Rive O. de la baie Village, canal Sutil	Bande Wiwekae	1
8	Open Bay	Rive N.-O. de la baie Open, île Valdes	" "	19
9	Drew Harbour	Port Drew, île Valdes	" "	240
10	Cape Mudge	Cap Mudge, île Valdes	" "	1,117
11	Campbell River	Emb. de r. Campbell, passage Discovery		
12	Quinsam	R. Quinsam, 1 m. du confluent de la r. Campbell	" "	287

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Etsekin	Rive E. du canal Havannah	Matilpe	32
2	Keecekiltum, ou Pte Harvey	Rive E. de Port Harvey, île Cracroft	"	29

Dist. de Rupert

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
3	Haylahte	Emb. de r. Adams, détroit Johnstone	"	47

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
4	Port Neville, ou Harkhom	Rive N. de Port Neville, à la tête	"	37
1	Pekwesta	Rive N. de l'anse Seymour, 10 m. de l'emb.	Nakoaktok	174
3	Pahas	Rive N. du port Blunden, dét. Reine Charlotte	"	98
4	Mahpahkum	Ile Deserter, dét. Reine Charlotte	"	19
5	Ta-a-ack	Ile Storm, dét. Reine Charlotte		
6	Saagoombahlah	Rive E. du passage Schooner, anse Seymour	"	4
9	Kwetahkis	Tête de la lagune Nenalmai, anse Seymour	"	10
10	Owh-wis-too-a-wan	Emb. du dét. Frederick, anse Seymour	"	13
11	Peneece	Tête de la baie Wigwam, anse Seymour	"	8
12	Wawwat'l	R. Wawwatl, 1½ m. de l'anse Seymour	"	165
13	Tsai-kwi-ee	Rive N. de baie Village, dét. Mereworth	"	11
14	Wo-kwi-iss	Rive E., dét. Alison, près de l'emb.	"	16
15	Kai-too-kiws	Rive N. du dét. Alison, 3 m. N. de rés. 14	"	51
16	Waump	A la tête du dét. Alison	"	93
17	Pel-looth'l-kai	A la tête de l'anse Belize	"	4

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE KWAWKEWLTH

Dist. de Rupert

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Hope Island	Détroit de la Reine Charlotte	Nawiti	8,552
2	Semach	Anse de la Loutre de Mer, île Vancouver	"	6
3	Ouchtum	Cap Scott, île Vancouver	"	12
4	Nawiti	Cap Commerell, île Vancouver	"	22
	Glen-gla-ouch	Extrémité S. île Balaklava, canal Goletas	"	14
1	Alert Bay, Nos 1 et 2.	Baie Alert, île Cormorant	Nimkish	48
3	Ches-la-kee	Emb. de r. Nimkish, dét. Broughton	"	303
4	Ar-ce-wy-ee	R. Nimkish, 2½ m. de l'emb.	"	41
5	O-tsaw-las	R. Nimkish, ½ m. du lac Karmutsen	"	53
1	Quattishe	Pointe Turn, ext. S. du dét. Quatsino		
2	Toh-kw-eugh	Bras O. du dét. Quatsino	Quatsino	228
3	Pa-cat'l-lin-ne	Bras O. du dét. Quatsino, 2 m. de la	"	2
		tête	"	9
4	Kultaw	Pte James, rive est du dét. Quatsino	"	41
5	Cayilth	Tête du bras sud-est, dét. Quatsino	"	11
6	Cayuse	Rive O. du bras S.-E. dét. Quatsino	"	94
7	Teeta	Rive O. du bras S.-E. dét. Quatsino		
8	Mah-te-nicht	Baie Koskeemo, dét. Quatsino	"	9
9	Klatux	Rive E. du port Koprino, dét Quatsino	"	39
10	Fishery	Rive N. du port Koprino, dét. Quat-	"	73
		sino	"	111
11	O-ya-kum-la	Rive E. anse Forward, dét. Quatsino	"	165
12	Quatleyo	Rive S. cr. Browning, anse Forward	"	6
13	Grass Point	Pointe Grass, port Winter	"	8
14&15	Clienna, 14 et 15	Rive N. du port Winter	"	53
16	Ah-we-cha-ol-to	Tête du Port Winter, rive nord	"	74

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Wyclese	Rive S. dét. Smith, 20 m. de l'emb.	Goasila	551
2	Nekite	R. Nekite, à la tête du détroit Smith	"	165
1	Karlukwees	Rive S. île Turnour, passage Beware	Ile Turnour	27
1	Mahmalillikullaw	Rive O. île Village, passage Elliot	Ile Village	434
2	Meetup	Tête du détroit Viner	"	16
3	Ahta	Emb. r. Ahta, tête du dét. Bond	"	17
4	Kakweken	Emb. r. Kakweken, tête du dét. Thompson	"	10
5	Dead Point	Pointe Dead, île Harbledown	"	97

AGENCE DE LYTTON

Div. de Yale, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Cheam	Canton 3, R. 28 et 29, O. 6e Mér.	Cheam	880
2	Tseataw	Canton 3, R. 28, O. 6e Mér.	"	393
1	Tzaumuk	R. Fraser, 32 m. au-dessus de Yale	Boothroyd, bande Tzaumuk	47
2	Tsintahktl	Rive gauche r. Fraser, 33 m. au-dessus de Yale	" "	37
3	Speyum	Rive droite r. Fraser, opp. à rés. No 1	" "	374

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE LYTTON

Div. de Yale, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
4	Kahmoose	Rive gauche r. Fraser, 34 m. au-dessus de Yale	Boothroyd, bande Tzaumuk	60
5	Sho-ook, 5 à 5B	Cantons 11 et 12, R. 26, O. 6e Mér.	" "	1,237
6	Inkahtsaph, 6 à 6B	Rive gauche r. Fraser, 38 m. au-dessus de Yale	" "	716
7	Chukcheetso	Rive droite r. Fraser, opp. à rés. Inkahtsaph	Boothroyd	44
8	Staiyahanny, 8 à 8A	Rive gauche r. Fraser, 41½ m. au-dessus de Yale	"	220
9	Stlakament	O. r. Fraser, opp. à rés. No. 8	Boothroyd	40
10	Dufferin	R. Fraser, C. 14, R. 27, O. 6e Mér.	"	15
1	Tuckkwiowhum	Rive gauche r. Fraser, emb. r. Anderson	Boston Bar	95
2	Kopchitchin	Rive droite r. Fraser, à North Bend	"	359
3	Austin Flat	Rive gauche r. Fraser, près Hell Gate, 19 m. au-dessus de Yale	"	3¼
4	Bucktum	Rive gauche r. Fraser, 4 m. au-dessus North Bend	"	64
4A	Boston Bar	Canton 11, R. 26, O. 6e Mér.	"	26
5	Scaucy	Rive droite r. Fraser, 5 m. au-dessous North Bend	"	18
6	Paul	Rive droite r. Fraser, 1 m, au-dessus de Hell Gate	"	2
7	Shrypttahooks	Rive droite r. Fraser, 4 m. au-dessous de North Bend	"	87
1	Hope	Ville de Hope	Hope	10
2	Schkam	R. Fraser, 1 m. au-dessus de Hope	"	193
3	Greenwood Island	Sec. 9, C. 5, R. 26, O. 6e Mér.	"	10
4	Chawuthen	R. Fraser, 3 m. au-dessous de Hope	"	1,407
....	Seabird Island	Ile Seabird, r. Fraser	Hope, Popkum, Squawtits, Ohamil, Skwawahlooks, Union Bar et Yale	4,511
1	Nekliptum	Rive gauche r. Fraser, 46½ m. au-dessus de Yale	Kanaka Bar	30
2	Kanaka Bar	Rive gauche r. Fraser, 47 m. au-dessus de Yale	"	118
3	Pegleg	¼ m. E. de la rés. No. 2	"	10
4	Whyeek	Rive droite r. Fraser, à la barrière Kanaba	"	351

Dist. de Lilloet

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Clinton	O. Clinton et adjacent Lot 3, Groupe 5	Clinton	225
2		Poste à 39 m. sur route de Lilloet à Clinton	"	484
1	High Bar	Rives r. Fraser, adjacent au Lot 36, Groupe 1	High Bar	2,924
1		R. Fraser, au confluent de cr. Cayoosh	Lillooet	919
2	Towinok	Rive droite r. Fraser, 8 m. au-dessous de Liilooet	"	220

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE LYTTON

Dist. de Lillooet

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
3	Kilchult	Rive droite r. Fraser, 1 m. N. rés. Towinok	Lillooet	104
4	McCartney Flat	Rive gauche r. Fraser, 1½ m. S.-E. Lilloet	"	423
5		Pied du l. Seton, au débouché	"	75

Div. de Kamloops, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Nananahout	Dans C. 17, R. 26, 27, O. 6e Mér.	Lytton	770
2	Nuuautin	R. Fraser, 2 m. N. Lytton	"	477
3	Spintlum Flat, 3 & 3A	R. Fraser, 7 m. au-dessus de Lytton	"	439
4	Nickle Palm, 4 à 4E	R. Fraser, 20 m. au-dessus de Lytton	"	1,000
5	Seah, 5 & 5A	R. Fraser, 1 m. au-dessous de barrière Foster	"	449
6	Nesikep	14½ m. au-dessous de Lillooet, sur r. Fraser	"	1,363
7	Fish Lake	Pied du l. Fish, sur cr. Stuouck	"	80
8	Maka	Canton 15, R. 26, O. 6e Mér.	"	10
9	Stryen, 9 à 9B	Rive droite r. Fraser, à cr. Stryen	"	1,205
10	Nkaih	Rive droite r. Fraser, 1½ m. au-dessus de rés. No 9	"	281
11	Yawaucht	Rive droite r. Fraser, adjacent à rés. No 10	"	289
12	Tsaukan	Rive droite r. Fraser, 12 m. au-dessus de Lytton	"	141
13	Cameron Bar, 13&13A	R. Fraser, 13 m. au-dessus de Lytton	"	132
14	Halhalaeden	R. Fraser C. 15, R. 27, O. 6e Mér.	"	92
15	Bootahnie	10 m. de Lytton dans C. 16, 17, R. 26, O. 6e Mér.	"	3,840
16	Two-mile Creek	Rive gauche r. Thompson, 1½ m. au-dessus de Lytton	"	11
17	Klahkamish	S.-E. de Lytton, C. 15, R. 26, O. 6e Mér.	"	22
18	Klikkumcheen	R. Thompson, au confluent de r. Fraser	"	48
19	Nocten	R. Thompson, opp. au poste à 61 m. de Yale	"	9
20	Kitzowit	Poste à 55 m., route Yale-Cariboo	"	27
21	Inklukcheen, 21&21A	3 m. N. Lytton, C. 15, R. 27, O. 6e Mér.	"	332
22	Kleetlekut	Adjacent à réserve No 2	"	300
23	Nohomeen	Rive droite de la r. Fraser 1½ m. au-dessus de Lytton	"	32
24	Tuckozap	Confluent des riv. Thompson et Fraser	"	211

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE LYTTON

Div. de Yale, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
25	Nickeyeah	Rive droite r. Fraser, 1½ m. au-dessous de Lytton	Lytton	246
26	Skwayaynope, 26 et 26A	Adjacent à rés. 25, C. 14, R. 27, O. 6e Mér.	"	466

Div. de Kamloops, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
27	Papyum, 27 à 27B	Rive droite r. Fraser, opp. à Lytton	"	435
1	Nikaomin	Rive gauche r. Thompson, 68 m. de Yale	Nikaomin	151
2	Kykinalko	Cr. Nicomen, ½ m. de r. Thompson	"	130
3	Sackum	R. Thompson, près poste à 71 m. de Yale	"	20
4	Shkpowtz	Rive droite r. Thompson, ¼ m. au-dessous de rés. No 3	"	16
5	Klakowit	R. Thompson, opp. au poste à 72 m. de Yale	"	197
6	Sleetsis	Rive droite r. Thompson, près Drynoch	"	22
7	Shoskhost	R. Thompson, opp. au poste à 67 m. de Yale	"	19
8	Unpukpulkwatum	R. Thompson, opp. au poste à 68 m. de Yale	"	6
9	Skeikut	Canton 15, R. 24, O. 6e Mér.	"	390
10	Squianny	3 m. E. de Drynoch	"	1,520
11	Enhalt	¼ m. S. de la rés. No 10	"	140
12	Skaynaneichst	Canton 16, R. 24, O. 6e Mér.	"	200
13	Naykikoulth	R. Nicola, C. 16, R. 23, O. 6e Mér.	"	152
14	Putkwa	R. Thompson, C. 15, R. 26, O. 6e Mér.	"	10
15	Shouchten	R. Thompson, C. 15, R. 26, O. 6e Mér.	"	10
1	Nicola Mameet	Près confluent r. Nicola et cr. Quichon	Nicola (Inférieur)	1,135
2	Joeyaska	Dans Sec. 11, Canton 91	" "	320
3	Pipseul	Environ 6 m. N. du lac Mamit	" "	220
4	Zoht No 1	Près du pied du l. Nicola, C. 94	" "	500
5	Zoht No 2	Lot 716, Groupe 1	" "	160
6	Logan	Cr. Quilchena, 12 m. du Lac Nicola	" "	45
7	Hamilton Creek	Rives cr. Quilchena, 7 m. emb.	" "	4,400
8	Spius	1 m. S.-E. jonction riv. Nicola et Spius	" "	280
9	Nooaitch Grass	1½ m. E. r. Nicola et 25 m. emb.	" "	1,960
10	Nooaitch	Rives r. Nicola, 20 m. emb.	" "	2,310
11	Shackan	Rives r. Nicola, 12 m. emb.	" "	6,470
12	Soldatkwo	Canton 16, R. 23, O. du 6e Mér.	" "	730
13	Papsilkwa	Cr. Papsilkwa, C. 16, R. 23, O. 6e Mér.	" "	2,440
1	Nicola Lake	Rive E. l. Nicola, à la tête, C. 96 et 97	Nicola (Supérieur)	2,692
2	Quilchena	Rive S. l. Nicola, emb. de cr. Quilchena	" "	60
3	Douglas Lake	Ext. inf. l. Douglas, partie dans C. 96	" "	23,047

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE LYTTON

Div. de Kamloops, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
4	Spahomin Creek	Cr. Spahomin, 7 m. de l'emb.	Nicola (Sup.)	320
5	Chaperon Lake	Rive O. du lac Chaperon	" "	725
7	Salmon Lake	Piste de Nicola à Grande Prairie	" "	172
8	Spahomin Creek	Entre rés. Nos 3 et 4	" "	3,857
1	Ohamil	Rive gauche r. Fraser, opp. cr. Ruby	Ohamil	458
2	Wahleach Island	R. Fraser, ouest de rés. No 1	"	171

Div. de Yale, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Spuzzum	Rive droite r. Fraser, 9 m. N. de Yale	Spuzzum	302
2	Papsilkwa	11 m. N. de Yale, Canton 8 R. 26, O. 6e Mér.	"	41
3	Teequaloose	¼ m. S.-O. du pont Suspension, C. 9, R. 26	"	19
4	Yelakin	Rive gauche r. Fraser, 16 m. au-dessus de Yale	"	72
5	Long Tunnel	Rive droite r. Fraser, 15 m. de Yale	"	8
6	Skuet	R. Fraser, ¾ m. au-dessous du pont Suspension	"	13

Div. de Kamloops, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Coldwater	Rives de r. Coldwater, 4 m. de l'emb.	Nicola Inférieur, Spuzzum, Boston Bar, Boothroyd Cisco, Similkameen Supérieur, en commun	4,640
2	Paul Basin	Rive gauche r. Coldwater, 12 m. de l'emb.	" "	1,594

Div. de Yale, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Kupchynalth (Haut)	8 m. S. Lytton, C. 13, R. 26, O. 6e Mér.	Cisco Flat	20
2	Kupchynalth (Bas)	Rive gauche r. Fraser, 8 m. au-dessous de Lytton	"	15
3	Cisco Flat	Rive gauche r. Fraser, 7 m. au-dessous de Lytton	"	91
5	Zacht, Nos 5 et 5A	Route à wagons Cariboo, 6 m. S. Lytton	"	118
6	Humhampt	5½ m. au-dessous de Lytton, rive droite r. Fraser	"	10
7	Nahamanak	Pont du C. P. R. au-dessous de Lytton	"	362
1		½ m. E. de r. Fraser et 4 m. S. Lytton	Skappa	20
2	Inklyuhkinatko	Rive droite r. Fraser, 3 m. au-dessous de Lytton	"	169
2A	Skappa	C. 14, R. 27, O. 6e Mér.	"	44
3	Pooeyelth	Près rive droite r. Fraser, 5 m. au-dessous de Lytton	"	20

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE LYTTON

Div. de Yale, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
4	Skappa	Rive gauche r. Fraser, 4 m. au-dessous de Lytton	Skappa	59
	Popkum	C. 3, R. 28, O. 6e Mér., r. Fraser	Popkum	381
1	Skwawahlooks	C. 5, R. 27, O. 6e Mér.	Skwawalooks	151
2	Ruby Creek	C. 5, R. 27, O. 6e Mér.	"	45
1	Squawtits	R. Fraser, opp. tête de l'île Seabird	Squawtits	335
2		N. et adjacent rés. No 1	"	98
1	Ville Yale	C. 7, R. 26, O. 6e Mér.	Yale	17
2	4½-Mile reserve	Rive droite r. Fraser, 4½ m. au-dessus de Yale	"	15
3	Kuthlalth	Rive gauche r. Fraser, ¾ m. au-dessus de Yale	"	362
4	Qualark	Rive gauche r. Fraser, 3 m. au-dessous de Yale	"	27
5	Albert Flat	R. Fraser, 3 m. au-dessous Yale	"	150
6	Squeah	Rive gauche r. Fraser, 5 m. au-dessous de Yale	"	46
7	Kaykaip	Rive gauche r. Fraser, 5½ m. au-dessous de Yale	"	31
8	Stullawheets	Canton 6, R. 26, O. 6e Mér.	"	134
9	Lukseetsis-sum	A l'emb. de la crique Ruby	"	157
10	Skawahlum	Canton 6, R. 26, O. 6e Mér.	Yale, bande Union Bar	15
11	Puckatholetchin	R. Fraser, 5 m. au-dessous de Hope	" "	566
12	Klaklacum	Rive droite r. Fraser, 3 m. au-dessus Hope	" "	72
13	Trafalgar Flat	Rive gauche r. Fraser, 2½ m. au-dessus de Hope	" "	172
15	Aywawwis	Rive gauche r. Fraser, emb. de r. Coquihalla	" "	229
16	Kawkawa	Canton 5, R. 26, O. 6e Mér., lac Kawkawa	" "	16

AGENCE DE NASS

Dist. de Cassiar

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Kitlakdamax, 1 et 1A	R. Nass, environ 45 m. de l'emb.	Rivière Nass	3,718
2	Tsimmanweenclist	R. Nass, ½ m. au-dessus de piste Grease	"	82
3	Seaks	Ile au confluent des riv. Seaks et Nass	"	41
4 & 5	Shumarl, Nos 4 et 5	Rive droite r. Nass, emb. de cr. Shumarl	"	195
6	Amatal	Rive gauche r. Nass, O. de rés. No 5	"	78
7	Kitwillukshilt	Rive r. Nass, au chantier Lava	"	493
8	Andegulay, 8 et 8A	Rive gauche r. Nass, 5 m. au-dessus Lackaltsap	"	541
9&9A	Lackaltsap ou Grenville	Rives r. Nass, à la tête du courant	"	3,960
10	Stony Point	Rive droite r. Nass, à pointe Stony	"	347
11	Black Point	Rive droite r. Nass, à pointe Black	"	40

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE NASS

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
12	Lachtesk	Rive gauche r. Nass, 12 m. de l'emb.	Rivière Naas	299
13	Red Cliff	Rive droite r. Nass, 9 m. de l'emb.	"	773
14	Kincolith, 14 et 14A	Rive droite r. Nass, à l'emb.	"	1,600
15	Kinnamax	R. Kinnamax, 9 m. N. de Fort Simpson	"	4
16	Talahaat	Rives r. Kinnamax, 2½ m. de l'emb.	"	160
17	Georgie	Rive est canal Portland, près pte Blue	"	71
18	Kullan	Rive ouest du canal Portland, 1 m. de la tête	"	108
19	Skamakounst	Tête canal Portland, emb. de la r. Ours	"	58
20	Kinmelit	Anse Salmon, rive O., anse Observatory	"	48
21	Slooks	Pte Dawkins, rive est, anse Observatory	"	17
22	Stakwo	Rive E. anse Observatory, 4 m. N. No 21	"	47
23	Ktsinet	Baie Perry, rive est anse Observatory	"	271
24	Gitzault	Rive ouest, bras de mer Alice, anse Observatory	"	202
25	Witzimagon	Rive ouest, bras de mer Hastings, anse Observatory	"	950
26	Tackuan	Rive ouest, bras de mer Hastings, anse Observatory	"	500
27	Kshwan	R. Kshwan, bras de mer Hastings, anse Observatory	"	133
28	Skowban	Anse Observatory, 2½ m. de pte North	"	
29	Zaulzap, 29 & 29A	R. Nass, ½ m. au-dessous de rés. No. 7	"	574
30	Dachlabah	Rive droite r. Nass, 1 m. O. de rés. No 8A	"	151
1	Kitsumgallum	R. Skeena, à l'emb. de r. Kitsumgallum	Kitsumgallum	1,040
3	Zimagord	R. Skeena, 6 m. au-dessous de Kitsumgallum	"	73
	Port Essington	Rive gauche r. Skeena, près de l'emb.	Kitsalas, — Kitsumgallums et autres Indiens	Pas arp.
1	Fort Simpson	Port Simpson, péninsule Tsimshian	Tsimshian, Port Simpson	57
2	Réserve Tsimshian	Péninsule Tsimshian	Tsimshian, Port Simpson et Metlakatla	44,175
3	Wilnaskancaud	Rive est de l'île Kaien, près Prince-Rupert	Tsimshian, Metlakatla	6
4	Showatlans	Rive O. de pén. Tsimshian, E. de Metlakatla	" "	18
5	Cloyaw	Rive O. de pén. Tsimshian, emb. de r. Cloyaw	" "	77
6	Willaclough	Rive droite r. Skeena, à Inverness	Tsimshian, Port Simpson et Metlakatla	29
7	Point Veitch	R. Skeena, 2 m. O. de Port Essington	" "	16
8	Khyex	R. Skeena, à l'emb. de r. Khyex	" "	43

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE NASS

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
9	Kilkutseen	Rive droite r. Skeena, 6 m. E. Port Essington	Tsimshian, Port Simpson et Metlakatla	18
10	Khtahda	R. Skeena, à l'emb. de r. Khtahda	" "	7
11	Skuttsap	Rive gauche r. Skeena, tête du courant		
12	Tymgowzan		" "	9
13	Ensheshese	Ile Compton, à l'emb. du canal Wark	" "	73
		Rive gauche r. Enshehese, c. Wark	" "	45
14	Wilskaskammel	Branche N. canal Wark, 2 m. des fourches	" "	8
15	Toon	R. Toon, tête de branche N. canal Wark	" "	20
16	Lakmak	R. Lakmak, tête du canal Wark	" "	27
17	Spakels	Ile Somerville, passage Steamer	" "	19
18	Birnie Island	2 m. N. de Fort Simpson	" "	113
19	Finlayson Island	1 m. O. de Fort Simpson	Tsimshian, Port Simpson	1,589
20	Burnt Cliff island	Port Pearl, 4 m. S. de Fort Simpson	" "	67
21	Tugwell Island	1½ m. O. de Metlakatla	Tsimshian, Metlakatla	312
22	Dashken	Ile Smith, passage N., r. Skeena	Tsimshian, Port Simpson et Metlakatla	7
23	Kshaoom	Ile De Horsey, passage N., r. Skeena	" "	5
24	Meanlaw	Pte Mowitch, rive droite de r. Skeena	" "	6
25	Lakelse	R. Lakelse, 1 m. du lac Lakelse		2

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER

Dist. de New-Westminster

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Schelowat	C. 2 et 3, R. 29, O. 6e Mér., fondrière Hope	Chilliwak, bande Skwah	213
2	Skwahla	C. 3, R. 30, O. 6e Mér., fondrière Hope	" "	29
3	Skwali	C. 3, R. 30, O. 6e Mér.	" "	298
4	Skwah	C. 2 et 3, R. 30, O. 6e Mér. fondrière Hope	" "	313
5	Skway	R. Chilliwak, à l'embouchure	Bande Skway	538
6	Koquapilt	C. 23, E. du Mér. de la Côte	Chilliwak, bande Koquapilt	155
7	Skwala	C. 23, E. du Mér. de la Côte, r. Chilliwak	Bande Skwala	209
8		Rive gauche r. Chilliwak à l'embouchure	"	115
9	Atselits	C. 23, E. du Mér. de la côte, r. Chilliwak	Bande Atselits	52
10&11	Skaukel	C. 26, E. du Mér. de la Côte, r. Chilliwak	Bande Skaukel	169
12	Yukweakwioose	C. 26, E. du Mér. de la Côte, r. Chilliwak	Yukweakwioose	48
13	Chiaktel	Rivières Chilliwac et Luc-a-cuc	Bandes Chilliwak, Skaukel et Yukweakwioose	697
14	Soowawli	C. 22, 23, 25 et 26, E. du Mér. de la Côte	Bande Soowali	1,140

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER

Dist. de New-Westminster

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
16	Skumalasph	Dans C. 24, rive droite de r. Fraser	Skwah, Skwala, Koquapilt, Skway et Atselits	1,158
17		Dans Sec. 27, C. 23, E. du Mér. de la Côte		52
1 & 2	Coquitlam	C. 38, O. du Mér. de la Côte, r. Coquitlam	Coquitlam	209
1	Samahquam	Poste à 24 m. sur por. Douglas	Douglas	249
2&2A	Sachteen	Poste à 23 m. sur por. Douglas	"	65
3	Sweeteen	Près du poste à 21 m. sur por. Douglas	"	36
4	Skookumchuck	Poste à 10 m. sur por. Douglas	"	526
5&5A	Sklawesten	Poste à 14 m. sur por. Douglas	"	229
6	Lelachen	R. Lilloet, 3 m. de l'emb.	"	37 57/106
8	Douglas	L. Harrison, à l'emb. de r. Lillooet	"	1,030
9	Morteen	Poste à 17 m. sur por. Douglas	"	125
10	Franks	Poste à 11 m. sur por. Douglas	"	111
11	Perrets	Près du poste à 10 m. sur. por. Douglas	"	30
1	Skowlitz	A l'emb. de r. Harrison	Rivière Harrison	616
3	Skwawkum Creek	R. Harrison, 3 m. de l'emb.	" "	392
4–6	Chehalis, 4, 5, 5A, 6	C. 4, R. 29 et 30, O. 6e Mér.	" "	2,240

Dist. de la Côte

1	Homalko	R. Homathko, tête de l'anse Bute	Homalko	711
2		R. Homathko, 1 m. de l'emb.	"	9
3	Potato Point	Tête de l'anse Bute	"	1
4	Orford Bay	Rive est de l'anse Bute	"	671
5	Mushkin	Rive est de l'île Valdes	"	10
6	Aupe	Rive est de l'anse Bute	"	1

Dist. de New-Westminster

1	Katzik	C. 9, E. du Mér. de la Côte, rive droite r. Fraser	Katzik	109
2		C. 9 E. du Mér. de la Côte, rive gauche r. Fraser	"	57
3	Barnston Island	C. 9, E. du Mér. de la Côte, r. Fraser	"	135
4	Pitt Lake	Débouché du lac Pitt	"	540

Dist. de la Côte

1	Clahoose	Tête de l'anse Toba	Clahoose	2,280
3	Salmon Bay	Tête de la baie Salmon, anse Toba	"	174
5	Deep Valley	Rive est du bras de mer Ramsey	"	61

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER

Dist. de New-Westminster

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
4	Siakin	Canal Waddington, près de pte Dean	Clahoose	7
6	Quequa	Rive est du canal Lewis	"	4
9	Ahpocum	Tête de la baie Forbes, canal Homfray	"	62

Dist. de Sayward

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
7	Tork	Rive ouest de l'anse Squirrel, île Cortes	"	698
8		Rive N. de l'anse Squirrel, île Cortes	"	39
10	Tatpo-oose	Tête de l'anse Hoskyn, île Valdes	"	29

Dist. de New-Westminster

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Wharnock	C. 14, 15, E. du Mér. de la Côte, r. Fraser	Langley	92
2		C. 15, E. Mér. de la Côte, rive droite r. Stave	"	127
3		Rive gauche r. Stave, à l'emb.	"	122
4		C. 15, E. Mér. de la Côte, rive gauche r. Stave	"	239
5		C. 11 et 12, E. Mér. de la Côte, r. Fraser	"	360
6	McMillan Island	R. Fraser, près de Langley	"	447
7		Sec. 21, Bloc 5, N., R. 2 O.	"	40
8		Rive gauche r. Fraser, opp. à New-Westminster	"	5
1	Sahhakum	Sec. 34, C. 16, E. Mér. de la Côte	Matsqui	52
2	Principale Réserve Matsqui	Sec. 7, C. 17, E. du Mér. de la Côte	"	354
3	Three Islands	R. Fraser, nord de la rés. No 2	"	608
4	Matsqui	Sec. 6, C. 13, E. du Mér. de la Côte	"	1
1		Rive gauche r. Fraser, opp. à New-Westminster	Musqueam	5
2	Musqueam	Bras nord de r. Fraser, à l'emb.	"	392
	New Westminster	Cité de New-Westminster	New Westminster	22
	Poplar Island	Bras nord R. Fraser, opp. à New-Westminster	" "	27

Dist. de Lillooet

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Pemberton	Extrémité sup. des prairies du Bas-Pemberton	Pemberton	188
2		Prairies du Haut-Pemberton	"	
3	Nesuch	Prairies du Bas-Pemberton	"	910
4	Lokla	R. Birkenhead, 7 m. de rés. No 1	"	19
6		R. Lillooet, N. de rés. No 3	"	4,000
7			"	320
8		Lots 98 et 99, Groupe 1	"	813

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER

Dist. de New-Westminster

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
	Semiamu	Baie Semiamu, sur la ligne Inter.	Semiamu	392
1	Tsawcome	Baie Trail, 1½ m. N. de l'île White	Seechelt	45
2	Seechelt	Entre baies Trail et Porpoise, anse Jervis	"	607
3	Sway-calse	Rive O. de baie Porpoise, anse Jervis	"	11
4	Oalthkyim	Rive O. de baie Porpoise, anse Jervis	"	9
5	Klaalth	Rive E. de baie Porpoise, anse Jervis	"	3
6	Klayekwim	Rive E. du bras Narrows, anse Jervis	"	2
7	"	Rive O. du bras Narrows, anse Jervis	"	53
8	"	Tête du bras Narrows, anse Jervis	"	196
9	Chickwat	R. Tzoonye, 3 m. au-dessus rés. No 8	"	5
10	Tchahchelailthtenum	Anse Seshelt, anse Jervis	"	19
11	Hunaechin	Tête du bief Queens, anse Jervis	"	260
12	Swaywelat	Entrée anse Princesse Louise, anse Jervis	"	1
13	Chelohsin	Rive N. bief Queens, anse Jervis	"	3
14	Paykulkun	Rive N. bief Queens, anse Jervis	"	5
15	Tsooahdi	Baie Déserte, anse Jervis	"	724
16	Slayathlum	Anse Jervis, tête bief Prince de Galles	"	16
17	Skwawkweem	Tête de baie Vancouver, anse Jervis	"	13
18	Smeshalin	Port Pender, détroit Malaspina	"	10
19	Suawbin	Baie Garden, port Pender, dét. Malaspina	"	6
20	Sallalus Nos 1 & 2	Port Pender, opp. à baie Gerrans	"	4
21	Sekaleton	Ile dans port Pender, dét. Malaspina	"	1
22	Saughanaught	Canal Agamemnon, 1 m. N. de pte Norman	"	35
23	Kokqueneets	Emb. de cr. Eagle, dét. Malaspina	"	60
1	Mission	Rive N. de l'anse Burrard	Squamish	38
2	Seymour Creek	Rive N. de l'anse Burrard, dét. Second	"	147
3		Rive N. anse Burrard, près bras North	"	275
4	Inlailawatash	Tête bras North, anse Burrard	"	33
5	Kapilano	Rive N. anse Burrard, dét. First	"	444
6	Kitsilano ou False Creek	Rive S. cr. False, à l'emb.	"	69
7	Skowishin	R. Skwamish, 25 m. de l'emb.	"	100
8	Chuckchuck	R. Skwamish, 3 m. au-dessus rés. No 7	"	0.15
9	Poyam	R. Skwamish, 7 m. au-dessus rés. No 7	"	1
11	Cheakamus	R. Skwamish, au-dessous r. Cheakamus	"	4,046
12	Yookwitz	R. Skwamish, opp. emb. r. Cheakamus	"	23
13	Poquiosin et Skamain	R. Skwamish, près emb. r. Cheakamus	"	112
14	Waiwakum	Rive gauche r. Skwamish	"	37
15	Aikwucks	Rive droite r. Skwamish	"	27

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER

Dist. de New-Westminster

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
16	Seaichem	Rive gauche marais Kowtain, r. Skwamish	Squamish "	68 68
17	Kowtain	Rive gauche marais Kowtain, r. Skwamish	"	57
18	Yekwaupsum	Rive gauche r. Skwamish, 1½ m. de l'emb.	"	15
20	Ile Mamaquum	Ile dans branche E. de r. Skwamish	"	13
21	Ile Skwamish	Emb. de r. Skwamish	"	416
22	Skuwlwailum	Emb. de r. Skwamish, tête du dét. Howe	"	18
23	Ahtsam	Branche O. r. Skwamish, à l'emb.	"	229
24	Stawamus	Rive E. dét. Howe, à la tête	"	141
25	Kaikalahun	Rive O. dét. Howe, opp. île Woolridge	"	33
26	Chekwelp	Rive O. dét. Howe, opp. île Keats	"	34
28	Ile Défence	Détroit Howe		33
1	Sliammon	Rive N. dét. Malaspina, E. île Harwood	Sliammon	1,924
2	Ile Harwood	Détroit de Géorgie	"	2,095

Dist. de Sayward

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
3	Paukeanum	Baie Smelt, île Cortes	"	200

Dist. de New-Westminster

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
4	Toquana	Tête bras Theodosia, anse Malaspina	"	395
5	Tokenatch	Tête mouillage Freke, anse Malaspina	"	53
6	Kawkaykay	Pén. Gifford, anse Malaspina	"	45
1	Yaalstrick	C. 23, E. Mér. de la Côte, île r. Fraser	Sumas	284
2	Lackaway	C. 23 E. Mér. de la Côte r. Fraser	"	39
4	Papekwatchin	C. 20, E. Mér. de la Côte r. Fraser	"	235
5	Aylechootlook	C. 20, E. Mér. de la Côte, r. Sumas	"	49
6	Upper Sumas	C. 19, E. Mér. de la Côte, r. Sumas	"	611
7	Sumas	C. 19, E. Mér. de la Côte, r. Sumas	"	160
8	Holachten	C. 24, E. Mér. de la Côte, marais Nicomen	Sumas (bande Lakahahmen)	300
10	Skweam	C. 23, 24, E. Mér. de la Côte, marais Nicomen	" "	183
11	Lakahahmen	C. 24, E. Mér. de la Côte, marais Nicomen	" "	94
......	Tsawwassen	C. 5, sur le golfe de Géorgie	Tsawwassen	604

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE D'OKANAGAN

Div. d'Osoyoos, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Okinagan	A la tête du lac Okanagan	Okinagan	25,539
2	Otter Lake	L. Otter, dans Sec. 23, C. 7	"	62
3		Sec. 13, C. 7	"	160
4	Swan Lake	C. 8, rive nord lac Swan	"	68
5	Long Lake	Rive N. l. Long, une partie de Sec. 22, C. 9	"	128
6	Priest Valley	Tête du bras Sud, l. Okanagan	"	83
7	Duck Lake	Rive N. du lac Canard	"	457
8	Mission Creek	Rive de la cr. Mission	"	55
9	Tsinstikeptum	Rive O. l. Okanagan, dans C. 25	"	2,438
10		Rive O. l. Okanagan, 3½ m. de rés. No 9	"	800

Div. de Similkameen, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Osoyoos	Tête du lac Osoyoos	Nkamip	32,097
2	Dog Lake	Rives r. Okanagan, au débouché du l. Dog	"	71
1	Penticton	Pied du lac Okanagan	Penticton	47,829
3A	Wolf Creek	Lots adjacents 1, 2, 3, Groupe 1	"	360
1		Rive gauche r. Similkameen, Secs 4 et 9, C. 52	Similkameen (Inférieur)	
2		Rive gauche r. Similkameen	" "	208
3		R. Similkameen, adjacent à rés. No 2	" "	1,750
4	Narcisse Farm	R. Similkameen, opp. rés. Nos 2 et 3	" "	1,854
5	Joe Nahumcheen	Rives r. Similkameen, adjacent à rés. No 3	" "	1,278
6	Blink Creek	Partie des Secs 11 et 14, C. 52	" "	400
7 & 8	Skemeoskuamkin	R. Similkameen, adjacent à Ligne Inter.	" "	3,800
9	Alexis	R. Similkameen, 5 m. au-dessus Keremeos	" "	429
10-10B	Ashnola, 10, 10A, 10B	R. Similkameen, au confluent r. Ashnola	" "	8,288
11	Ashnola John	R. Similkameen, 13 m. au-dessus de Keremeos	" "	585
12 & 12	A.	R. Similkameen, cr. Keremeos, 14 m. de Keremeos	" "	1,280
1	Vermilion Forks	R. Similkameen, près de Princeton	Similkameen (Supérieur)	26
2	Chuchuwayha, 2 à 2B	R. Similkameen, à cr. de Vingt-milles	" "	5,666
3	Wolf Creek	R. Similkameen, à 9 m. de Princeton	" "	518
4	Nine mile Creek	Opp. à la rés. No 3	" "	198
5	Lulu	R. Similkameen, 12 m. de Princeton	" "	50

Div. de Kamloops, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
6		Princeton et piste Nicola, 12 m. de la dernière	" "	10

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE D'OKANAGAN

Div. de Similkameen, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
7	Iltcoola	R. Similkameen, 11 m. au-dessous de Princeton	Similkameen (Supérieur)	42

Div. d'Osoyoos, Dist. de Yale

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Salmon River	Rive droite r. Salmon, dans C. 34	Spallumcheen	3,853
2	Enderby	Rives r. Spallumcheen, C. 35, 37, et 38	"	5.625
3	Sicamous	Rive O. l. Mara, C. 21, R. 8, O. 6e Mér.	"	201

AGENCE DE LA REINE CHARLOTTE

Iles de la Reine Charlotte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Masset	Emb. de l'anse Masset	Masset	729
2	Hiellen	Rive droite r. Hiellen, à l'emb.	"	70
3	Yagan	Dét. Chatham, 12 m. E. anse Masset	"	86
4	Lanas	Rive gauche r. Yakoun, 1½ m. de l'emb.	"	192
5	Satunkwin	Rive gauche r. Yakoun, à l'emb.	"	9
6	Ain	Emb. r. Ain, anse Masset	"	164
7	Yan	Entrée ouest de l'anse Masset	"	264
8	Meagwan	6 m. O. de l'emb. anse Masset	"	49
9	Kose	R. Naden, dét. Virago, 2½ m. de l'emb.	"	9
10	Naden	Emb. de r. Naden, dét. Virago	"	27
11	Kung	Tête du dét Virago	"	71
12	Daningay	Rive ouest du dét. Virago	"	21
13	Yatze	2 m. du dét. Virago	"	45
14	Jalun	R. Jalun, à l'emb., 8 m. S. île North	"	17
15	Kioosta	Passage Perry, ext. O. île Graham	"	101
16	Tatense	Ile North, dans passage Parry	"	16
1	Skidegate	Entrée nord de l'anse Skidegate	Skidegate	854
2	Skaigha	Anse Skidegate, 7 m. N. rés. No. 1	"	62
3	Deena	Tête baie South, anse Skidegate	"	119
4	Khrana	Ext. E. île Maude, anse Skidegate	"	210
5	Lagins	R. Lagins, tête du bras Long, anse Skidegate	"	40
6	Kaste	Baie Copper, emb. de r. Kaste	"	38
7	Cumshewas	Entrée nord du port Cumshewas	"	56
8	Skedance	Entrée sud du port Cumshewas	"	169
9	Tanoo	Ext. E. île Tanoo, 45 m. S. anse Skidegate	"	65

AGENCE DU LAC STUART

Dist. de Cariboo

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	McLeod	Débouché du lac McLeod	Lac McLeod	286

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DU LAC STUART

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Necoslie	Débouché du lac Stuart	Necoslie	734
2	Tat-sel-a-was	R. Stuart, 10 m. au-dessous du Fort St. James	"	136
3	Sow-chea	L. Stuart, 9 m. du Fort St. James	"	225
4	Uz-ta	Piste du lac Stuart à McLeod	"	960
5	Aht-len-jees	6 m. S.-O. du Fort St. James	"	300
6	Chesda	9 m. S.-O. du Fort St. James	"	360
7	Kwot-ket-kwo	Adjacent à rés. Chesda	"	160
1	Stony Creek	Cr. Stony, entre lacs Taché et Noolki	Stony Creek	6,370
2	Sack-a-ni-te-cla	Rive E. du lac Noolki	"	200
3	Laketown	Rive E. du lac Noolki, près ext. O.	"	540
5	Clus-ta-lach	Rive S. du lac Taché	"	103
6	Noon-la	R. Nechaco, à la traverse de cr. Stony et de piste du lac Stuart	"	115
1	Taché	L. Stuart, à l'emb. r. Taché	Taché	1,655
2	Pinchi	Rive N. l. Stuart, emb. r. Pinchi	"	728
3	Nankut	L. Stuart, à l'emb. r. Yiko	"	372
4	U-caus-bey	Débouché l. Petit, 4 m. rés. No 3	"	445
5	Car-soos-at	Rive N. du lac Stuart	"	124
1	Gelangle	L. Trembleur, emb. r. Middle	Lac Trembleur	945
2	So-yan-do-star	L. Trembleur, 4 m. E. rés. No. 1	"	44
3	Tees-lee	R. Taché, ½m. du déb. l. Trembleur	"	253
4	Stevan	R. Taché, 2½ m. du l. Trembleur	"	49
5	Grand Rapid	R. Taché, 7 m. du lac Trembleur	"	584

Dist. de Cariboo

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Blackwater	R. Fraser, ¾ m. au-dessus r. Blackwater	Blackwater	35
2	Nahlquonate	R. Blackwater, 1 m. au-dessus de Quesnel—piste de cr. Stony	"	217
3	Ulkah	L. Robtail, Quesnel—piste de cr Stony	"	157
4	Umliisle	Lac Eulata	"	128
1	Fort George	Confluent riv. Fraser et Nechaco	Fort George	1,366
2		R. Fraser, 18 m. au-dessus de Fort George	"	1,310
3	Clesbaoneecheck	R. Nechako au lac Canard	"	304
4	Salakwo	R. Nechako, emb. r. Mud	"	115

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Nautley	R. Nechako, au pied du lac Fraser	Lac Fraser	1,117
2		Rive N. du l. Fraser, près Fort Fraser	"	149
3	Yensischuck	1 m. est de Traverse Nechako	"	160
4	Seaspunkut	Rive S. l. Fraser, 7 m. de fort Fraser	"	523
5	Stellakwo	L. Fraser à l'emb. de r. Stellakwo	"	2,077
1	Tluskez	Rive nord, lac Kluskus	Tluskez	1,056
2	Kloyadingli	5 m. E. de rés. No 1	"	550
3	Sundayman Meadow	6½ m. E. de rés. No 1	"	80
4	Yaladelassla	L. Euchiniko, 10 m. N.-E. de rés. No 1	"	172
	Nazeo	Rivière Nazeo	Nazeo	1,146

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE STIKINE

Dist. de Cassiar

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Tahltan	Confluent des riv. Stikine et Tahltan	Tahltan	375
2	Huista Meadow	3 m. N.-E. de rés. No 1	"	40

AGENCE DE LA CÔTE OUEST

Dist. de Rupert

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Acous	Entrée de l'anse Ououkinsh, rive ouest	Chaicclesaht	100
3	Mahope	Baie Battle, anse Ououkinsh	"	40
4	Hisnit	Rive O. anse Ououkinsh, 1½ m. de la tête	"	15
5	Ououkinsh	Rive E. anse Ououkinsh, à la tête	"	10
6	Upsowis	Près de l'entrée de l'anse Ououkinsh	"	61
7	Malksope	Rive N. anse Malksope, à la tête	"	30

Dist. de Clayoquot

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Opitsat	Ile Meares, dét. de Clayoquot	Clayoquot	180
2	Echachis	Dét. de Clayoquot, entrée du canal Broken	"	44
3	Esowista	Baie Long, 1 m. E. de l'anse Schooner	"	17
4	Kootowis	Anse Tofino, dét. de Clayoquot	"	37
5	Okeamin	R. Kennedy, anse Tofino	Clayoquot	24
6	Clayokwa	Tête du bras N.-O., lac Kennedy	"	110
7	Winche	Tête du bras N.-O., lac Kennedy	"	40
8	Ilthpaya	R. Kennedy, à la tête des rapides	"	3
9	Onadsilth	Tête de cr. Deer, anse Tofino	"	45
10	Eelseuklis	Tête de cr. Tranquil, anse Tofino	"	40
11	Yarksis	Rive E. de l'île Vargas, dét. Clayoquot	Clayoquot, bande Kelsemaht	103
12	Kloolthpish	Rive O. de l'île Meares, dét. Clayoquot	" "	59
13	Kwortsowe	Tête de la baie Warm, dét. Clayoquot	" "	36
14	Oinimitis	Rive E. du dét. Bedwell à sa tête	" "	25
15	Marktosis	Cr. Mathilda, île Flores, dét. Clayoquot	Clayoquot, bande Ahousaht	260
16	Ahous	Ext. S. baie Open, île Vargas, dét. Clayoquot	" "	34
17	Chetarpe	Dét. Clayoquot, O. du mont Catface	" "	35
18	Sutakwis	½ m. O. de l'île Crane	" "	27
19	Wahous	Emb. r. Trout, baie Cyprès, dét. Clayoquot	" "	143
20	Wahous (village)	Rive N. de baie Cyprès, dét. Clayoquot	" "	34
21	Tekwa	Baie Bawden, bras Herbert, dét. Clayoquot	" "	6
22	Peneetle	Anse White Pine, bras Herbert, dét. Clayoquot	" "	95
23	Moyehai	Rive O. bras Herbert, dét. Clayoquot	" "	13
24	Seektukis	Rive E. bras North, dét. Clayoquot	" "	3

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE LA CÔTE OUEST

Dist. de Clayoquot

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
25	Watta	Tête du bras Shelter, dét. Clayoquot	Clayoquot, bande Ahousaht	12
26	Wappook	Rive N. du bras Shelter, dét. Clayoquot	" "	11
27	Openit	Rive O. de l'anse Sydney	Clayoquot, bande Manhauset	77
28	Tootoowiltena	Rive E. de l'anse Sydney	" "	21
29	Kishnakous	Tête de l'anse Sydney	" "	34

Dist. de Nootka

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Nuchatl	Ile à l'entrée de l'anse Esperanza	Anse Esperanza, Nuchatlitz	16
2	Nuchatl	Rive O. île Nootka, S. rés. No 1	" "	57
3	Ahpukto	Rive O. Port Langford, près de la tête	" "	7
4	Opemit	Rive O. île Nootka, ½ m. N. rés. No 1	" "	21
5	Shoomart	Tête du bassin intérieur, dét. Nootka	" "	16
6	Owossitsa	1 m. S.-E île Centre, anse Esperanza	" "	8
7	Oclucje	Tête du bras Espinoza, anse Esperanza	" "	33
8	Occosh	Rive O. Port Eliza, anse Esperanza	" "	31
9	Chiseukwis	Rive E. de l'île Catala	" "	19
10	Oke, 10 et 10A	Rive N. de l'anse Esperanza	Anse Esperanza, Ehatisaht	34
11	Ehatis	Rive O. du bras Zeballos, à la tête	" "	40
12	Chenahkint	Rive E. de l'anse Queens, Port Eliza	" "	56
13	Tatchu	Pte Tatchu, 5½ m. O. de l'anse Esperanza	" "	13

Dist. de Clayoquot

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Hesquiat	Entrée du havre Hesquiat, sur rive ouest	Hesquiat	222
2	Homais	Entrée du dét. Nootka, sur rive est	"	89
3	Teahmit	Rive ouest du havre Hesquiat	"	107
4	Maahpe	Rive nord-ouest du havre Hesquiat	"	159
5	Iusuk	Rive est du havre Hesquiat	"	29

Dist. de Rupert

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Village Island	Entrée O. du dét. Kyuquot	Kyuquot	118
2	Mission Island	Partie est de l'île Mission	"	73
3	Ahmasinnit	Deux îles à ¼ m. N.-E. rés. No. 1	"	11
4	Granite Island	¾ m. N.-O. de rés. No 1	"	215
5	Yakats	Rive E. port Clanninick, dét. Kyuquot	"	4
6	Houpsitas	Nord de l'île Walter, dét. Kyuquot	"	29
7	Chamiss	Rive N. baie Chamiss, bras Kokshittle	"	13
8	Kayouk	Rive O. cr. Easy, bras Kokshittle	"	7

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE LA CÔTE OUEST

Dist. de Rupert

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
9	Kashittle	Rive O. bras Kokshittle, à la tête	Kyuquot	12
10	Kaoowinch	Rive E. bras Kokshittle, opp. cr. Easy	"	20
11	Tawsish	Tête du bras Tawsish dét. Kyuquot	"	21
12	Artlish	Rive E. bras Tawsish, 2 m. de la tête		
13	Kaouk	Tête du port Fair, bras Tawsish	"	18
14	Markale	Entre port Fair et canal Pinnace,	"	13
		dét. Kyuquot	"	13
15	Amai	Tête de l'anse Deep, dét. Kyuquot	"	30
16	Machta	Pte Shingle, entrée cr. Narrow Gut	"	9

Dist. de Barclay

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Ahuk	L. Akuk, 3½ m. N.-O. de lagune Nitinat	Nitinat	132
2	Tsukwana	1 m. O. du débouché de lagune Nitinat	"	235

Dist. de Renfrew

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
3	Wyaw	Rive E. du débouché de lagune Nitinat	"	132
4	Cla-oose, 4 et 4A	Emb. de r. Suwani, rive droite	"	258
5	Sarque	Rive droite r. Suwani, 2 m. de l'emb.	"	26
6	Carmanah	Adjacent à rés. du phare de Carmanah Point	"	158

Dist. de Barclay

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
7	Iktuksasuk	Rive N. lagune Nitinat, 1 m. du déb.	"	168
8	Homitan	Rive N. lagune Nitinat, 4½ m. de la tête	"	50

Dist. de Renfrew

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
9	Oyees	Rive S., lagune Nitinat, 7½ m. de la tête	"	104
10	Doobaw	Rive S., lagune Nitinat, 6 m. de la tête	"	13
11	Malachan	Rive S., lagune Nitinat, 1 m. de la tête	"	66
12	Ilclo	Près de l'emb. de r. Nitinat	"	77
13	Opatseeaw	Emb. de r. Nitinat	"	71
14	Wokitsas	Rive droite r. Nitinat, Sec. 9, C. 1	"	40
15	Chuchummisapo	Rive gauche r. Nitinat, Sec. 22, C. 1	"	92
16	Saouk	Rive droite r. Nitinat, C. 1 et 2	"	175

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE LA CÔTE OUEST

Dist. de Nootka

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Yuquot	Anse Friendly, dét. Nootka	Nootka	206
2	Tsarksis	Rive S. île Nootka, 3 m. E. pte Bajo	"	81
3	Aass	Rive S. île Nootka, à pte Bajo	"	14
4	Neswk	Rive E. du bras Tlupana	"	5
5	Moutcha	Rive E. du bras Tlupana	"	15
6	Sukwoa	Ext. N. baie Head, bras Tlupana	"	36
7	Hisnit	Tête cr. Déserte, bras Tlupana	"	11
8	Hoiss	1 m. N.-E. île Canal, dét. Nootka	"	44
9	Coopte	Rive E. canal Tawsis, dét. Nootka	"	35
10	Tsowwin	Rive E. canal Tawsis, 8 m. de la tête	"	34
11	Tawsis	Rive E. canal Tawsis, à la tête	"	42
12	Ahaminakwus	Emb. r. Gold, rive N. bras Muchalat	Nootka, bande Muchalat	39
13	Matchlee	Tête bras Muchalat, rive nord	" "	12
14	Hleepte	Rive N., passage Williamson, bras Muchalat	" "	10
15	Cheeshish	Dét. Nootka, N.-E. de l'île Bligh	"	29

Dist. de Clayoquot

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
16	Mooya	Tête de la baie Camp, bras Muchalat	" "	13
17	Ous	Rive S., passage King, bras Muchalat	" "	24

Dist. de Barclay

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Numukamis	Baie Numukamis, dét. Barkley	Oiaht	1,700
2	Nuchakwis	Rive E. île Copper, dét. Barkley	"	32
3	Dochsupple	Tête de l'angle Poett, dét. Barkley	"	21
4	Sacksa	Tête de cr. Grappler, dét. Barkley	"	13
5	Sachawil	Rive N.-O. de l'île Helby	"	7
6	Kirby Point	Rive N.-O. de l'île Diana	"	35
7	Hamilton Point	Partie S. de l'île Diana	"	86
8	Haines Island	Détroit Barkley	"	30
9	Keeshan	Entrée S. dét. Barkley	"	330
10	Kichha	1½ m. E. du cap Beale	"	12
11	Klutus	Entrée O. de la baie Pachena	"	105
12	Anacla	Tête de baie Pachena	"	218
13	Masit	Entrée E. de baie Pachena	"	83

Dist. d'Alberni

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Awawswinis	Rive gauche, r. Somass, 1½ m. de l'emb.	Opitchesaht	96
2	Klehkoot	R. Somass, 5½ m. de l'emb.	"	290
3	Cous	Canal Alberni, au 2e Narrows	"	132

Dist. de Clayoquot

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
4	Chuchakakook	Canal Alberni, 1 m. N. de baie Namint	"	5

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DE LA CÔTE OUEST

Dist. de Renfrew

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Pachena	Port San Juan, et br. S. r. San Juan	Pachenaht	153
2	"	Port San Juan et br. N. r. San Juan	"	156
3	Cullite	5 m. O. de Port San Juan	"	95
		Dist. d'Alberni		
1	Tsahaheh	R. Somass, 3 m. de son emb.	Seshart	1,030
2	Alberni	Rive E. canal Alberni, près la tête	"	156
		Dist. de Barclay		
3	Iwachis	Rive E. baie Rainy, premier dét.	"	26
5	Ahmitsa	Rive S. île Seddall, baie Rainy	"	......
9	Omoah	Rive E. île Village, dét. Barkley	"	308
		Dist. de Clayoquot		
4	Tseoowa	Rive E. baie Rainy, dét. Barkley	"	26
6	Kleho	Rive E. île Nettle, dét. Barkley	"	13
7	Keith Island	Dans dét. Barkley	"	17
8	Ekwis	E. de pte Lyall, dét. Barkley	"	123
1	Makoaw	Passage Village, dét. Barkley	Toquart	124
2	Deekyakus	Tête port Toquart, dét. Barkley	"	214
3	Chekwis	1½ m. S. rés. No 1, dét. Barkley	"	3
4	Chenatha	Emb. r. Chenatha, dét. Barkley	"	62
5	Dookkwa	Passage Alpha, dét. Barkley	"	18
1	Cowishil	Entrée port Uchucklesit, dét. Barkley	Uchucklesit	175
2	Elhlateese	Tête du port Uchucklesit, dét. Barkley	"	400
1	Ittatsoo	Rive E., bras Ucluelet, dét. Barkley	Ucluelet	162
2	Clakamukus	Tête du bras Ucluelet, dét. Barkley	"	14
3	Outs	Emb. anse Effingham, dét. Barkley	"	12
4	Kwinakwilth	Tête anse Effingham, dét. Barkley	"	15
5	Kleykleyhous	Tête baie Namint, canal Alberni	"	150
6	Ucluth	1½ m. S.-E. de baie Wreck	"	62
7	Wya	½ m. S.-E. de baie Wreck	"	22
8	Oo-oolth	Ext. nord de baie Wreck	"	42
9	Kwisitis	1 m. N.-O. de baie Wreck	"	12

AGENCE DU LAC WILLIAMS

Dist. de Cariboo

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Alexandria	R. Fraser, poste à 197 m., route Cariboo	Alexandria	554
2	Hay ranch	3½ m. est d'Alexandria	"	
3		Rive droite r. Fraser, opp. rés. No 1	"	1,234
1	Anahim Flat	R. Chilcoten, 7 m. N.-O. de Manceville	Anahim	9,285
2	Anahim Meadow	5 m. N. du village Anahim	"	637
	Redstone Flats	Ouest de crique Alexis	Alexis Creek	480

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DU LAC WILLIAMS

Dist. de Lillooet

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Alkali Lake	Adjacent au Lot 6, Groupe 3	Lac Alkali	596
2		3 m. N.-E. de rés. No 1	"	800
3		1⅜ m. E. de rés. No 2	"	180
4		½ m. sud de rés. No 3	"	540
5	Alixton	1½ m. S.-O. de rés. No 4	"	227
6	Wycott Flat	Rive gauch r. Fraser, 19 m. S.-O. l. Alkali	"	1,230
7		Rive nord du lac la Hache	"	14
8	Little Springs	Près du lac la Hache	"	480
9	Kludolikum	" "	"	1,400
10	Loon Lake	" "	"	300
11	Sampson Meadow	" "	"	800
12		" "	"	300
13		2 m. E. de rés. No 14	"	1,400
14	Roper Meadow	1 m. S. de rés. No 5	"	80
1	Nekwatkwe	Tête du lac Anderson	Lac Anderson	444
2		1¾ m. S. du lac Anderson	"	20
3		¼ m. O. de rés. No 2	"	20
4		R. Anderson, 5 m. S.-O. l. Anderson	"	20
1	Bridge River	R. Bridge au confluent de r. Fraser	Rivière Bridge	9,621
2		Rive droite r. Fraser, 2¼ m. N.-E. rés. No 1	"	140
1	Canim Lake	Cr. Bridge, 1 m. du lac Canim	Lac Canim	4,400
2		Cr. Bridge poste à 100 m. sur route Cariboo	"	160
1	Canoe Creek	Cr. Canoe, Sec. 16, C. 10	Canoe Creek	93
2		Cr. Canoe, 1½ m. de rés. No 1	"	4,460
3		Rive gauche r. Fraser, adjacent C. 4-10	"	6,931
4	Spilmouse	Cr. Canoe, 2 m. au-dessus rés. No 2	"	400
5	Fish Lake	Pied l. Fish, 1½ m. N.-E. rés. No 4	"	100
6	Toby Lake	Route de cr. Canoe au poste de 57 m. sur route Cariboo	"	4,440
1	Cayoosh Creek	S. de cr. Cayoosh, adjacent au Lot 3, Groupe 1	Cayoosh Creek	367
2	Pashilkwa	Rive droite r. Fraser, opp. rés. Lillooet No 4	"	785
1	Dog Creek	Cr. Dog, 3 m. du confluent de r. Fraser	Dog Creek	357
2		Cr. Dog, 3¾ m. E. de rés. No 1	"	540
3		Cr. Dog, ¾ m. N.-N.-E. rés. No 2	"	20
4		R. Fraser, adj. à rés. Lac Alkali No 6	"	
1	Fountain	Cr. Fountain, ⅛ m. S. r. Fraser	Fountain	338
2		R. Fraser, S.-O. de rés. riv. Bridge No 1	"	166
3		Rive gauche r. Fraser, S. cr. Quatorze-milles	"	427
4		Cr. Fountain, 2¾ m. S.-E. rés. No 1	"	160
5		Cr. Fountain, ¼ m. S. de rés. No 4	"	240
6		1½ m. S. de rés. No 5	"	533

COLOMBIE-BRITANNIQUE

AGENCE DU LAC WILLIAMS

Dist. de la Côte

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Shilko Lake	L. Chilko, déb. de la vallée Nemaiaw	Vallée Nemaiaw	200
2	Garden Reserve	Vallée Nemaiaw, 4½ m. de rés. No 1	"	80
1	Pavilion	Rive gauche r. Fraser, N. cr. Pavilion	Pavilion	2,318
2	Leon Creek	Cr. Leon, rive gauche r. Fraser	"	1,167
3	Marble Cañon	Route de Pavilion à cr. Hat	"	650

Dist. de Cariboo

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1		Rive gauche r. Fraser, 1 m. S. de Quesnel	Quesnel	1,367
2	Fishery	Rive droite r. Fraser, opp. rés. No 1	"	46
3	Fishery	Pied du petit lac, 2 m. E. du Quesnel	"	39
4	Rich Bar	Rive gauche r. Fraser, S. de rés. No 1	"	235

Dist de Lillooet

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Slosh	Rive nord du l. Seton à la tête	Lac Seton	2,085
2	Silicon	Rive nord du l. Seton, 6 m. du déb.	"	139
3		Rive sud du l. Seton, S.-E. rés. No 1	"	33
4		Rive sud du lac Seton	"	27
5		Adjacent à rés. No 1 et au sud	"	80
6	Neciat	R. Portage, pied du lac Anderson	"	84

Dist. de Cariboo

No	Nom	Où située	Tribu ou Bande	Superficie, acres
1	Soda Creek	Rive gauche r. Fraser, S.-E. village Soda Creek	Soda Creek	1,090
2	Deep Creek	Poste est à 168 M. sur la route à wagons de Cariboo	"	4,120
1		R. Chilcotin, 3½ m. O. de Hanceville	Stone	3,925
1	Toosey	Cr. Riskie, 1 m. O. du Lot 6, Groupe 1	Toosey	5,780
1	Williams Lake	Est de l'extrémité est l. Williams	Lac Williams	4,074
2		1⅜ m. N. de la rés. No 1	"	120
15	Carpenter Mountains	Poste à 156 m. sur route à wagons de Cariboo	"	169

DISTRICT DU YUKON

No	Nom	Où située	Superficie, acres
1	Lake Laberge	Ext. sup. du lac Laberge	320
2	Moosehide Creek	3 m. au-dessous de Dawson	160
3	McQuesten	Confluent des riv. Stewart et McQuesten	320
4	Caribou Crossing	Rive S. du lac Nares, à Carcross	160
5	Lot 387, Group 2	Quatrième cr., environ 3 m. au-dessous du village Moosehide	640

APPENDICE II*

BIBLIOGRAPHIE

NOTE—Les noms des auteurs et les titres de leurs articles parus dans des revues et dans d'autres publications périodiques ne sont pas donnés séparément dans cette liste d'ouvrages, à moins que le titre de l'article, auquel il est référé, ne soit cité dans le Manuel. Par exemple, la référence au mémoire du Dr A. L. Kroeber sur la Langue des Yokuts du Sud de la Californie Centrale, publié comme volume V, partie 2, des Publications de l'Université de Californie dans l'Archéologie et l'Ethnologie Amériraines, est donnée comme suit: "Kroeber dans Univ. Cal. Pub., Am. Arch. and Eth., V, pt. 2, 1907". En conséquence, ce mémoire n'est inclus dans cette liste que sous l'en-tête (Université de Californie). Plusieurs manuscrits des archives du Bureau de l'Ethnologie Américaine ont été consultés dans la préparation du Manuel, mais, comme les chercheurs ne peuvent facilement y avoir accès qu'à Washington, ils ne sont pas mentionnés dans cette liste.

A. A. A. S. *Voyez* AMERICAN ASSOCIATION.

ABBOT, C. C. Primitive industry. Salem, 1881.

ABERCROMBIE, W. R. Copper river exploring expedition. Washington, 1900.

ABERT, J. W. Report of Lieut. J. W. Abert of his examination of New Mexico, in the years 1846-47. (Dans Emory, Reconnoissance, 1848.)

ACADEMY OF NATURAL SCIENCE OF PHILADELPHIA. Journal, vols. I-VI, 1817-30. Proceedings, vols. I-LVII, 1841-1905.

———*Voyez* MOORE, CLARENCE B.

ADAIR, JAS. The history of the American Indians. Londres, 1775.

ADAM, LUCIEN. *Voyez* HAUMONT, PARISOT, *et* ADAM.

ADAMS, C. F., *jr.*, *et* ADAMS, HENRY. Chapters of Erie, et d'autres essais. Boston, 1871.

ADELUNG, J. C., *et* VATER, J. S. Mithridates oder allgemeine Sprachenkunde mit dem Vater Unser als Sprachprobe in bey nahe fünfhundert Sprachen und Mundarten. B. I-IV, Berlin, 1806-17.

AIMÉ-MARTIN, *Voyez* LETTRES ÉDIFIANTES.

ALARCON, FERNANDO. Relation. 1540 (Dans Hakluyt Voyages,, vol. III, 1600, réimp. 1810.)

———Relation de la navigation et de la découverte..........1540. (Dans Ternaux-Compans, Voyages, tome IX, Paris, 1838.)

ALBACH, JAS. R. Annals of the West. Pittsburg, 1856.

ALBERT, GEORGE DALLAS. History of Westmoreland county, Pennsylvania. Philadelphie, 1882.

ALCALA. *Voyez* GALIANO, D.

ALCEDO, ANTOINE DE. Diccionario geográfico-histórico de las Indias Occidentales ó América. Tomos I-V. Madrid, 1786-89

ALDRICH, H. L. Arctic Alaska and Siberia, or eight months with Arctic whalemen. Chicago, 1889.

ALEGRE, FRANCISCO JAVIER. Historia de la Compañīa de Jesus en Nueva-Españīa. Tomos I-III. Mexico, 1841.

ALEXANDER, JAS. EDWARD. L'Acadie; or, seven years' explorations in British America. Vols. I-II. Londres, 1849.

ALLEN, *Dlle* A. J. Ten years in Oregon. Travels and adventures of Doctor E. White and Lady, west of the Rocky mountains. Ithaca, 1850.

ALLEN, E. A. Prehistoric world: or, vanished races. Cincinnati, 1885.

ALLEN, HARRISON. Crania from the mounds of the St. John's river, Florida. (Jour. Acad. Nat. Sci. Philadelphia, N. S., vol. X, 1896.)

ALLEN, HENRY T. Report of an expedition to the Copper, Tanana, and Koyukuk rivers, in the territory of Alaska, in the year 1885. Washington, 1887.

ALLEN, J. A. The American bisons, living and extinct. (Memoirs Geol. Surv. Kentucky, vol. I, pt. II, Cambridge, 1876.)

AMERICAN ACADEMY OF ARTS AND SCIENCES. Memoirs, vol. II, pt. II, Charlestown, 1804; vol. III, pt. I, Cambridge, 1809.

AMERICAN ANTHROPOLOGICAL ASSOCIATION. Memoirs. Vol. I, pt. 2, Lancaster, Pa., 1906. Vol. I, pt. 6, Lancaster, 1907. Vol. II, 1-4, Lancaster, 1907-08.

*Cette partie de l'original a été réimprimée *verbatim*, car, en plusieurs cas, il n'est pas possible de dire d'une manière définitive si telle publication spécifique doit ou ne doit pas être incluse.

American Anthropologist. Vols. i-xi, Washington, 1888-98; n. s., vols. i-xii, New-York et Lancaster, 1899-1910.

American Antiquarian and Oriental Journal. Vols. i-xxxii, Chicago [et ailleurs], 1878-1910.

American Antiquarian Society. Transactions and Collections (Archæologia Americana), vols. i-vii, Worcester, 1820-85. Comptes rendus [divers numéros].

American Archæologist. Vol. ii, Columbus, 1898. (*Autrefois* The Antiquarian, q.v.)

American Association for the Advancement of Science. Proceedings. Vol. i (Philadelphie, 1849) à vol. lviii (Chicago, 1908).

American Catholic Quarterly Review. Vol. vi, no 23, Philadelphie, 1881.

American Ethnological Society. Transactions, vols. i-iii, New-York, 1845-53. Publications, vols. i-iii, Leyden, 1907-09.

American Geographical Society. Journal, vols. i-xxxii, New-York, 1859-1900. Bulletin, vols. xxxiii-xli, New-York, 1901-09. (*Autrefois*, 1859-60, American Geographical and Statistical Society.)

American Geologist. Vols. i-xxxiv, Minneapolis, 1888-1904.

American Historical Record, et Repertory of Notes and Queries. Vol. i, Philadelphie, 1872.

American Journal of Archæology. Vol. i, no 2, Baltimore, 1885.

American Journal of Science and Arts. Series i-iv. New-York et New-Haven, 1818-1905.

American Maps. [Collection de diverses cartes américaines primitives, 1579-1796. Deux vols. Dans la bibliothèque des Recherches Géologiques des E.-U.]

American Museum of Natural History. Memoirs: Anthropology, vols. i-vi, New-York, 1898-1906. Bulletin, nos. 1-22, 1881-1907.

American Naturalist. Vol. i (Salem, 1868) à vol. xxxix (Boston, 1905).

American Oriental Society. Journal. Vol. ix. New-Haven, 1871.

American Philosophical Society. Minutes and proceedings; Digest, vol. i, Philadelphie, 1744-1838. Proceedings, vols. i-xliv, Philadelphie, 1838-1905. Transactions, vols. i-vi, Philadelphie, 1759-1809. Transactions (nouvelle série), vols. i-xix, Philadelphie, 1818-98.

American Pioneer. Un périodique mensuel consacré aux travaux de la Société Historique Logan. Vols. i-ii, Cincinnati, 1842-1843.

American State Papers. Documents, législatifs et administratifs, du Congrès des Etats-Unis. Classe II, Affaires Indiennes. Vols i-ii. Washington, 1832-34.

Ames, John G. Report in regard to the condition of the Mission Indians of California. Washington, 1873 [1874].

Anales del Ministerio de Fomento. *Voyez* México, Secretaria de Fomento.

Anderson, Alex. C. Notes on the Indian tribes of British North America and the north west coast. (Dans Historical Magazine, 1st ser., vol. vii, New-York et Londres, 1863.)

Anderson, Alex. D. The silver country or the great Southwest. New-York, 1877.

Anderson, J. Nachrichten von Island, Grönland und der Strasse Davis. Hambourg, 1746.

——— Beschryving van Ysland, Groenland en de Straat Davis. Tot nut der Wetenschappen en den Koophandel. Amsterdam, 1750.

Annales de la Propagation de la Foi. (Diverses éditions.)

Annual Archæological Reports. (Dans Ann. Rep. Can. Inst. for 1886-94, Toronto, 1888-94, et App. to Rep. Minister of Education, Ontario, 1894-1904, Toronto, 1896-1905.)

Anthropological Society of Washington. Transactions, vols. i-iii, Washington, 1881-85.

——— *Voyez* American Anthropologist.

Anthropos. Revue Internationale d'Ethnologie et de Linguistique. T. i-v. Salzbourg, 1906-10.

Antiquarian (The). Vol. i, Columbus, 1897. (*Continué par* The American Archæologist, q. v.)

Antiquitates Americanæ, sive scriptores septentrionales rerum ante-Columbianarum in America. Hafniæ, 1837.

Antisell, Thos. Geological report, 1856. (Dans Pacific Railroad Reps., vol. viii, Washington, 1857.)

Anville, *Le Sieur. Voyez* D'Anville.

Appletons' Cyclopædia of American Biography. Vols. i-vii. New-York, 1895-1900.

Arber, Edward, *éd.* The English Scholar's Library. Capt. John Smith, 1608-1631. Birmingham, 1884.

Archæologia. *Voyez* Society of Antiquaries of London.

Archæologia Americana. *Voyez* American Antiquarian Society.

Archæological Institute of America. Papers American series, vol. i, Boston et Londres, septentrionales rerum ante-Columbiana-1890; vol. iv, Cambridge, 1892; vol. v, Cambridge, 1890. Annual Report, First to Eleventh, Cambridge, 1880-90. Bulletin, vol. i, Boston, 1883.

——— *Voyez* Bandelier, A. F.

Archæological Reports. *Voyez* Annual Archæological Reports.

Archæologist, (The). Vols i-ii, Waterloo, Ind., 1893-94; vol. iii, N.-Y., 1895. (*Réuni au* Popular Science News, New-York, Oct. 1895.)

Archdale, Jno. A new description of Carolina. London, 1707. (*Le même*, Charleston, 1822.)

Archer, Wm. *Voyez* Nansen, F.

Archiv für Anthropologie. B. i-xxx, Braunschweig, 1866-1904.

ARCHIV FÜR WISSENSCHAFTLICHE KUNDE VON RUSSLAND. B. I-XXV, Berlin, 1841-67.

ARMSTRONG, A. Personal narrative of the discovery of the north west passage. Londres, 1857.

ARMSTRONG, A.N. Oregon: Comprising a brief history and full description of the territories of Oregon and Washington. Chicago, 1857.

ARMSTRONG, P. A. The Piaza or, the devil among the Indians. Morris, Ill., 1887.

ARRICIVITA, JUAN DOMINGO. Cronica seráfica y apostôlica del Colegio de Propaganda Fide de la Santa Cruz de Querétaro en la Neuva España. Segunda parte. México, 1792.

———*Voyez* ESPINOSA.

ARROWSMITH, A. A map exhibiting all the new discoveries in the interior parts of North America. Londres, 1795. [Additions jusqu'à juin 1814.]

———*et* LEWIS. A new and elegant general atlas. Intended to accompany the new improved edition of Morse's geography. Boston, mai 1812.

ASHE, THOMAS. Travels in America performed in 1806. For the purpose of exploring the rivers Alleghany, Monongahela, Ohio and Mississippi, and ascertaining the produce and condition of their banks and vicinity. Londres, 1808.

ATWATER, CALEB. Description of the antiquities discovered in the state of Ohio and other western states. (Dans Archæologia Americana, vol. I, 1820.)

———The writings of. Columbus, 1833.

———The Indians of the Northwest, their manners, customs, &c. &c. Columbus, 1850.

AUDOUARD, OLYMPE. A travers l'Amérique. Le farwest. Paris, 1869.

AUDUBON, JNO. W. Western journal: 1849-1850. Cleveland, 1906.

AUSLAND (DAS). B. I-LXVII, Stuttgart, 1828-94.

B. A. A. S. *Voyez* BRITISH ASSOCIATION.

BACHE, R. MEADE. Reaction time with reference to race. (Psychological Rev., vol. II, no. 5, New-York et Londres, sept. 1895.)

BACK, GEO. Narrative of the Arctic land expedition in the year 1833, 1834, and 1835. Philadelphie, 1836. (*Le même*, Londres, 1836.)

———Narrative of an expedition in H. M. S. *Terror*, on the Arctic shore, in the years 1836-37. Londres, 1838.

BACON, OLMER N. A history of Natick, from its first settlement in 1651 to the present time. Boston, 1856.

BACON, THOS. Laws of Maryland at large, with proper indexes [1637-1763]. Annapolis, 1765.

BACQUEVILLE DE LA POTHERIE, C.-C. LE ROY DE LA. Histoire de l'Amérique Septentrionale. Tomes I-IV. Paris, 1722. (*Le même*, Paris, 1753.)

BAEGERT, JACOB. Nachrichten von der amerikanischen Halbinsel Californien; mit einem sweifachen Anhang falscher Nachrichten. Mannheim, 1772.

———An account of the aboriginal inhabitants of the California peninsula. Traduit par Charles Rau. (Smithsonian Reps. de 1863 et 1864, réimprimé en 1865 et 1875.)

BAER, K. E. VON, *et* HELMERSEN, G. VON. Beiträge zur Kentniss des russischen Reiches und der angränzenden Länder Asiens. B. I. Saint-Pétersbourg, 1839.

BAFFIN, W. The voyage of W. Baffin, 1620-22. Publié avec notes et introduction par C. R. Markham. (Hakluyt Society Pub., vol. LXIII, Londres, 1881.)

BAKER, C. ALICE. True stories of New England captives. Cambridge, 1897.

BAKER, MARCUS. Geographic dictionary of Alaska. (Bull. U. S. Geological Survey, Washington, 1901, 1902. 1906.)

BAKER, THEODORE. Ueber die Musik der nordamerikanischen Wilden. Leipzig, 1882.

BALBI, ADRIEN. Atlas ethnographique du globe, ou classification des peuples anciens et modernes d'après leurs langues. Paris, 1826.

BALFOUR, HENRY. Evolution in decorative art. Londres, 1893.

BALL, T. H. *Voyez* HALBERT, H. S. *et* BALL.

BALLANTYNE, R. M. Hudson's bay; or everyday life in the wilds of North America. Edimbourg, 1848.

———Ungava; a tale of Esquimaux land. Londres, 1857. Londres, 1860.

BALLARD, EDWARD. Geographical names on the coast of Maine. (U.S. Coast Survey Rep. for 1868, Washington, 1871.)

BANCROFT, GEO. History of the United States. Vols. I-XI. Boston, 1838-75.

BANCROFT, HUBERT HOWE. The works of. Vols. I-XXXIX. San Francisco, 1886-90. [Vols. I-V, Native races. VI-VII, Central America. IX-XIV, North Mexican States and Texas. XVII, Arizona and New Mexico. XVIII-XXIV, California. XXV, Nevada, Colorado, Wyoming, XXVI, Utah. XXVII-XXVII, Northwest Coast. XXIX-XXX, Oregon, XXXI, Washington, Idaho, Montana. XXXII, British Columbia. XXXIII, Alaska, XXXIV, California pastoral. XXXV, California inter pocula. XXXVI-XXXVII. Popular tribunals. XXXVIII, Essays and miscellany. XXXIX. Literary industries. Diverses éditions de ces ouvrages ont été citées.]

BANDELIER, ADOLF F. Historical introduction to studies among the sedentary Indians of New Mexico. (Papers of the Archæological Institute of America, American ser., vol. I, Boston, 1881.)

BANDELIER, ADOLF F. [Reports on his investigations in New Mexico during the years 1883-84.] Fifth Ann. Rep. Archæological Institute of America, Cambridge, 1884.)

———Alvar Nuñez Cabeza de Vaca. (Magazine of Western History, Cleveland, Ohio, vol. IV, juillet, 1886).

———La découverte du Nouveau-Mexique par le moine Franciscain Frère Marcos de Nice en 1539. (Revue d'Ethnographie, tome V, Paris, 1886.)

———The discovery of New Mexico by Fray Marcos of Nizza. ((Magazine of Western History, vol. IV, Cleveland, sept. 1886.)

———Final report of investigations among the Indians of the southwestern United States, carried on mainly in the years from 1880 to 1885. (Papers of the Archæological Institute of America, American series, vol. III, Cambridge, 1890; IV, Cambridge, 1892.)

———Historical archives of the Hemenway Southwestern Archæological Expedition. (Compte-rendu. Congrès International des Américanistes, 7me sess., 1888, Berlin, 1890.)

———Contributions to the history of the southwestern portion of the United States. (Papers of the Archæological Institute of America, American series, vol. V. Cambridge, 1890.)

———The Delight makers. New-York, 1890.

———Documentary history of the Zuñi tribe. (Jour. Am. Ethnol., and Archæol., vol. III, Boston et New-York, 1892.)

———The Gilded man (El Dorado) and other pictures of the Spanish occupancy of America. New-York, 1893.

BARAGA, FREDERIC. Dictionary of the Otchipwe language, explained in English. Part I, English-Otchipwe, Montreal, 1878. Part II, Otchipwe-English, Montreal, 1880. (Dans Grammar and Dictionary of the Otchipwe language, nouv. éd., Montréal, 1882.)

———A theoretical and practical grammar of the Otchipwe language. Seconde éd., Montréal, 1878.

BARBER, EDWIN A. A Comparative vocabulary of Utah dialects. (Bull. U. S. Geol. and Geog. Survey of the Territories, vol. III, Washington, 1877.)

BARBER, JNO. D. Historical collections, being a general collection of historical facts, traditions, biographical sketches, &c., relating to the history and antiquities of every town in Massachusetts. Worcester, 1839.

———The history and antiquities of New England, New York, New Jersey, and Pennsylvania. Hartford, 1844.

BARCIA CARBALLIDO Y ZUNIGA, ANDRÊS G. Ensayo cronolõgico para la historia general de la Florida, 1512-1722, por Gabriel de Cardenas Z. Cano. [*pseud.*]. Madrid, 1723.

———Historiadores primitivos de las Indias Occidentales. Tomes I-III. Madrid, 1749.

BARENTS, WM. *Voyez* DE VEER, G.

BARNUM, FRANCIS. Grammatical fundamentals of the Innuit language as spoken by the Eskimo of the western coast of Alaska. Boston et Londres, 1901.

BARR, JAS. A correct and authentic narrative of the Indian war in Florida. New-York, 1836.

BARRATT, JOS. The Indian of New England and the northeastern provinces; a sketch of the life of an Indian hunter, ancient traditions relating to the Etchemin tribe [etc.]. Middletown, Conn., 1851.

BARREIRO, ANTONIO. Ojeada sobre Nuevo-Mexico. Puebla, 1832.

———*Voyez* PINO, PEDRO B.

BARRETT, S. M., *éd* Geronimo's story of his life. New-York, 1906.

BARRETT-LENNARD, CHAS. E. Travels in British Columbia, with the narrative of a yacht voyage round Vancouver island. Londres, 1862.

BARROW, SIR JOHN. A chronological history of voyages into the Arctic regions. Londres, 1818.

BARROW, JOHN. Voyages of discovery and research within the Arctic regions. Londres, 1846.

BARROWS, DAVID PRESCOTT. Ethno-botany of the Coahuilla Indians of southern California. (Univ. de Chicago, Dépt. de l'Anthropologie, Chicago, 1900.)

BARROWS, WM. Oregon. The struggle for possession. Boston, New-York et Cambridge, 1884.

BARSTOW, G. History of New Hampshire from 1614 to 1819. 2de éd. Concord, 1853.

BARTLETT, JNO. R. Personal narrative of explorations and incidents.........connected with the United States and Mexican Boundary Commission, 1850-53. Vols. I-II. New-York, 1854.

———Dictionary of Americanisms. A glossary of words and phrases usually regarded as peculiar to the United States. Boston, 1860.

BARTON, BENJ. S. New views of the origin of the tribes and nations of America. Philadelphie, 1797. *Le même*, 1798.

BARTRAM, JNO. Observations on the inhabitants, climate, soil, rivers, productions, animals, and other matters worthy of notice made by Mr. John Bartram, in his travels from Pensilvania to Onondago, Oswego, and the Lake Ontario in Canada. to which is annexed a curious account of the cataracts of Niagara, by Mr. Peter Kalm. Londres, 1751.

BARTRAM, WM. Travels through North and South Carolina, Georgia, East and West Florida, the Cherokee country, the extensive territories of the Muscogulges or Creek Confederacy, and the country of the Chactaws. Philadelphie, 1791. Londres, 1792.

———Voyages dans les parties sud de l'Amérique septentrionale. Traduits de l'anglais par P. V. Benoist. Tomes I-II. Paris, 1799-1801.

BASKIN, FORESTER & CO. Illustrated historical atlas of Indiana. Chicago, 1876.

BASSANIER, M. Histoire notable de la Floride. Paris, 1586.

BATES, H. W. *Voyez* STANFORD, EDWARD.

BATTEY, THOS. C. Life and adventures of a Quaker among the Indians. Boston et New-York, 1875. (*Le même*, 1876.)

BAUDRY DES LOZIÈRES, LOUIS N. Voyage à la Louisiane et sur le continent de l'Amérique septentrionale, fait dans les années 1794 à 1798. Paris, 1802.

BEACH, WM. W. The Indian miscellany: containing papers on the history, antiquities, arts, languages, religions, traditions and superstitions of the American aborigines. Albany, 1877.

BEADLE, J. H. The undeveloped west; or, five years in the territories. Philadelphie, Chicago, Cincinnati, Saint-Louis. [1873.]

———Western wilds, and the men who redeem them. Detroit, 1877. Cincinnati, 1878.

BEALE, EDWARD F. Letter from the Secretary of the Interior, communicating the report of Edward F. Beale, superintendent of Indian Affairs in California, respecting the condition of Indian affairs in that state. (Senate Ex. Doc. no. 57, 32d Cong., 2d sess., 1853.)

BEATTY, CHAS. The journal of a two months' tour to the westward of the Allegany mountains, 2de éd. Edimbourg, 1798.

BEAUCHAMP, WM. M. The Iroquois trail; or, foot-prints of the Six Nations. Fayetteville, N.-Y., 1892.

BEAUCHAMP, WM. M. Aboriginal chipped stone implements of New York. (Bull. N. Y. State Mus., no. 16, Albany, 1897.)

———Polished stone articles used by the New York aborigines. (Ibid., no. 18, Albany, 1897.)

———Aboriginal occupation of New York. (Ibid., no. 32, Albany, 1900.)

———Wampum and shell articles used by the New York Indians. (Ibid., no. 41, Albany, 1901.)

———Horn and home implements of the New York Indians. (Ibid., no. 50, Albany, 1902.)

———Metallic ornaments of the New York Indians. (Ibid., no. 73, Albany, 1903.)

———A history of the New York Iroquois. (Ibid., no. 78, Albany, 1905.)

———Aboriginal place names of New York. (Ibid., no. 108, Albany, 1907.)

BEAUFOY, M. On the northwest passage. (In Barrington, D., Possibility of approaching the North Pole asserted, Londres, 1818.)

BECKWITH, E. G. Report. (Pacific Railroad Reports, vol. II, Washington, 1855.)

BECKWITH, HIRAM W. Indian names of water courses in the State of Indiana. (Indiana Department of Geology and Natural History, 12th Ann. Rep., 1882, Indianapolis, 1883.)

———The Illinois and Indiana Indians. Chicago, 1884.

BECKWOURTH, JAS. P. *Voyez* BONNER, T. D.

BEECHEY, FREDERIC W. Narrative of a voyage to the Pacific and Beering's strait to cooperate with the Polar expeditions. Parts I-II. Londres, 1831. Philadelphie, 1832.

———Voyages of discovery toward the North Pole. Londres, 1843.

BELCHER, EDWARD. Narrative of a voyage round the world. Vol. I. Londres, 1843.

BELCOURT, G. A. Department of Hudson's Bay; translated from the French by Mrs. Letitia May. (Minn. Hist. Soc. Coll., vol. I, Saint Paul, 1872.)

BELKOFF, Z. Prayers and hymns of Yukon-Kushkokwim language. New-York, 1896.

BELL, A. W. On the native races of New Mexico. (Journal Ethnological Society of London, N. S., vol. I, session 1868-69, Londres, 1869.)

BELL, C. N. Hudson's bay: our northern waters Winnipeg, 1884.

BELL, ROBERT. The medicine man, or Indian and Eskimo notions of medicine. (Canada Medical and Surgical Journal, Montréal, mars-avril, 1886.)

BELL, SALOMON [*pseud.*]. *Voyez* SNELLING, W. J.

BELL, WM. A. New tracks in North America. A journal of travel and adventure whilst engaged in the survey for a southern railroad to the Pacific ocean. Vols I-II. Londres, 1869.

BELLIN, M. Partie orientale de la Nouvelle-France ou du Canada, 1755. (Dans Homann, J. B., Atlas geographicvs maior, Norimbergæ, 1759—[1781].)

BELTRAMI, GIACOMO C. A pilgrimage in Europe and America, leading to the discovery of the sources of the Mississippi and Bloody rivers. Vols I-II. Londres, 1828.

BENAVIDES, ALONSO DE. Memorial. Madrid, 1630. (*Aussi* traduction dans Land of Sunshine, vol. XIII, Los Angeles, Cal., 1900.)

BENTON, ELBERT JAY. The Wabash trade route in the development of the old Northwest. (Johns Hopkins Univ. Studies dans Hist. et Polit. Sci., sér. XXI, nos 1-2, Baltimore, 1903.)

BENZONI, GIRALAMO. History of the New World. (Hakluyt Society Pub., vol. XXI, Londres, 1857.)

BERGHAUS, HEINRICH C. W. Physikalischer Atlas; geographisches Jahrbuch zur Mittheilung aller neuen Erforschungen. 2 vols en 4 parties. Gotha, 1850-52.

———Allgemeiner ethnographischer Atlas, oder Atlas der Völker-Kunde. Gotha, 1852.

BERLANDIER, LUIS, *et* CHOVELL, RAFAEL. Diario de viage de la Comision de Límites que puso el gobierno de la Republica. Mexico, 1850.

BERQUIN-DUVALLON, M. Vue de la colonie Espagnole du Mississippi, ou des provinces de Louisiane et Floride occidentale, en l'année 1802. Paris, 1803.

———Travels in Louisiana and the Floridas: From the French with notes by J. Davis. New-York, 1806.

BESSELS, EMIL. Die Amerikanische Nordpol-Expedition. Leipzig, 1878.

BETTS, C. WYLLYS. American colonial history illustrated by contemporary medals. New-York, 1894.

BEVERLEY, ROBERT. History of Virginia, by a native and inhabitant of the place. 2de éd. Londres, 1722.

BIBLIOTHÈQUE de linguistique et d'Ethnographie Américaines. Vols I-III. Paris et San Francisco, 1875-76.

BIEDMA, LUIS HERNANDEZ DE. Journal of the expedition of H. de Soto into Florida. (En français, B. F., Historical Collections of Louisiana, partie 2, 1850.)

———A relation of what took place during the expedition of Captain Soto. (Hakluyt Soc. Pub., vol. IX, Londres, 1851.)

———Relacion de la isla de la Florida. (Dans Smith, B., Colección de Varios Documentos para la Historia de la Florida y Tierras Adyacentes, tomo I, Londres, 1857.)

———Relation of the conquest of Florida presented in the year 1544 to the King of Spain in Council. Translated from the original documents. (Narratives of the career of Hernando de Soto, traduit par B. Smith, New-York, 1866.)

———*Voyez* GENTLEMAN OF ELVAS.

BIGELOW, J. M. General description of the botanical character of the soil and productions along the road traversed. (Pacific Railroad Reports, vol. IV, Washington, 1856.)

BIOGRAPHICAL and historical memoirs of northwest Louisiana, containing a large fund of biography of actual residents, and an historical sketch of thirteen counties. Nashville et Chicago, 1890.

BIRDSDALL, W. R. Cliff dwellings of the cañons of the Mesa Verde. (Bull. Am. Geog. Soc., vol. XXIII, New-York, 1891.)

BLACK HAWK. *Voyez* PATTERSON, J. B., *éd.*

BLACKMORE, WM. On the North American Indians. (Jour. Ethnol. Soc. London, N. S., vol. I, session 1868-69, Londres, 1869.)

BLAEU, JOAN. Dovziéme volvme de la cosmographie blaviane, contenant l'Amériqve qvi est la V. partie de la terre. Amsterdam, 1667. [Cité comme Blaeu, Atlas, vol. XII.]

BLAKE, E. V. Arctic experiences. New-York, 1874.

BLAKE, WM. P. Geological report. (Pacific Railroad Reports, vol. V, Washington, 1856.)

———The chalchihuitl of the Mexicans; its locality and association and its identity with turquoise. (Am. Jour. Sci. and Arts, 2d s., vol. XXV, New-Haven, 1858.)

BLAKE, WILSON W. The cross, ancient and modern. New-York, [1888.]

BLISS, EUGENE F., *éd.* Diary of David Zeisberger, a Moravian missionary among the Indians of Ohio. Vols. I-II. Cincinnati, 1885.

BOAS, FRANZ. Baffin-Land. Geographische Ergebnisse einer in den Jahren 1883 und 1884 ausgeführten Forschungreise. (Ergänzungsheft 80 zu Petermanns Mitteilungen, Gotha, 1885.)

———Zur Ethnologie Britisch-Kolumbiens. (Petermanns Mitteilungen, Band XXXIII, Heft V, Gotha, 1887.)

———Census and reservations of the Kwakiutl nation. (Bull. Am. Geog. Soc., vol. XIX, no 3, New-York 1887.)

———The central Eskimo. (Sixth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1888.)

———Songs and dances of the Kwakiutl. (Jour. Am. Folk-lore, vol. I, Boston, 1888.)

———Die Tsimchian. (Zeitschrift für Ethnologie, B. XX, Berlin, 1888.)

———The half-breed Indian. An anthropometric study. (Pop. Sci. Mo., vol. XLI, New-York, oct. 1894.)

———Human faculty as determined by race. (Proc. Am. Asso. Adv. Sci. 1894, vol. XLIII, Salem, 1895.)

———Zur Anthropologie der nordamerikanischen Indianer. (Verhandl. der Berliner Gesel. für Anthr., Berlin, 1895.)

———Chinook texts. (Bull. 20, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1895.)

———Anthropometrical observations on the Mission Indians of southern California. (Proc. Am. Asso. Adv. Sci., XLIV, Salem, 1896.)

———Decorative art of the Indians of the North Pacific coast. (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., vol. IX, no. 10, New-York, 1897.)

———The social organization and the secret societies of the Kwakiutl Indians. (Rep. U. S. Nat. Museum for 1895, Washington, 1897.)

———The mythology of the Bella Coola Indians. (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., vol. II, Anthropology I, New-York, 1898.)

———Facial paintings of the Indians of northern British Columbia. (Ibid.)

———A. J. Stone's measurements of natives of the Northwest Territories. (Bull. Am. Mus. Nat. Hist. vol. XIV, New-York, 1901.)

———The Eskimo of Baffin land and Hudson bay. (Ibid., vol. XV, partie 1, New-York, 1901.)

———Kathlamet texts. (Bull. 26, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1901.)

———Tsimshian texts. (Bull. 27, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1902.)

———*et* FARRAND, L. Physical characteristics of the tribes of British Columbia. (Rep. Brit. Asso. Adv. Sci. for 1898, Londres, 1899.)

———*Voyez* NORTHWESTERN TRIBES OF CANADA; TEIT, JAMES.

BOAS ANNIVERSARY VOLUME. Anthropological papers written in honor of Franz Boas, Professor of Anthropology in Columbia University, on the twenty-fifth anniversary of his doctorate. New-York, 1906.

BOGORAS, WALDEMAR. The Chukchee. I. Material Culture. (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., Pub. Jesup N. Pac. Exped., vol. VII. Leiden et New-York, 1904.)

BOHUN, EDMUND. *Voyez* HEYLYN, PETER.

BOLLAERT, WM. Observations on the Indian tribes in Texas. (Jour. Ethnol. Soc. Londres. vol. II, 1850.)

BOLLER, HENRY A. Among the Indians. Eight years in the far west: 1858-1866. Embracing sketches of Montana and Salt Lake. Philadelphie, 1868.

BOLTON, ROBERT. History of the several towns, manors, and patents of the county of Westchester. Vols I-II. New-York, 1881.

BONNELL, GEO. W. Topographical description of Texas. To which is added an account of the Indian tribes. Austin, 1840.

BONNER, T. D. The life and adventures of James P. Beckwourth, mountaineer, scout, and pioneer. New-York, 1856.

BONNEVILLE, BENJ. L. E. The Rocky mountains; or scenes, incidents, and adventures in the far west; digested from his journal, by Washington Irving. Vols. I-II. Philadelphie, 1837.

———*Voyez* IRVING, W.

BONNYCASTLE, RICHARD H. Spanish America. Philadelphie, 1819.

———Newfoundland in 1842. Vols. I-II. Londres, 1842.

BOSCANA, GERONIMO. Chinigchinich; a historical account of the origin, customs, and traditions of the Indians at the missionary establishment of St. Juan Capistrano, Alta California: called the Acagchemem Nation. (Dans Robinson, Alfred, Life in California, New-York, 1846.)

BOSSU, N. Travels through that part of North America formerly called Louisiana. Traduit par J. R. Forster. Vols I-II. Londres, 1771.

BOSTON SOCIETY OF NATURAL HISTORY. Proceedings. Vols. I-XXXII. Boston, 1844-1905.

BOTELER, W. C. Peculiarities of American Indians from a physiological and pathological standpoint. (Maryland Med. Jour., vol. VII, no. 1, Baltimore, 1880.)

BOUDINOT, ELIAS. A star in the west; or a humble attempt to discover the long lost ten tribes of Israel. Trenton (N.J.), 1816.

BOULET, J. B. Livre de pières et catéchisme en langue Snohomish. Tulalip, Wash., 1879.

BOUQUET, HENRY. *Voyez* SMITH, WM.

BOURKE, JNO. G. The snake-dance of the Moquis of Arizona, being a narrative of a journey from Santa Fé, New Mexico, to the villages of the Moqui Indians of Arizona. New-York, 1884.

———On the border with Crook. New-York, 1891.

———The medicine-men of the Apache. (Ninth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1892.)

BOURNE, E. G., *éd.* Narratives of the career of Hernando de Soto. Vols I-II. New-York, 1904.

BOVET, FELIX. Le Comte de Zinzendorf. Paris, 1860.

BOWEN, BENJ. F. America discovered by the Welsh in 1170 A. D. Philadelphie, 1876.

BOWEN, EMAN. A map of the British American plantations extending from Boston in New England to Georgia. [n. p., n. d.]

BOWLES, CARINGTON. New one-sheet map of America, divided into its kingdoms, states, governments, and other subdivisions. Londres, 1784.

BOWLES, JNO. America laid down from the observations of the Royal Academy of Sciences, and compared with the maps of Sanson, Nolin, Du Fer, De l'Isle and Mitchel. Londres, [après 1755].

———New pocket map of the United States of America, the British possessions of Canada, Nova Scotia and New Foundland, with the French and Spanish territories of Louisiana and Florida. 1783.

BOX, MICHAEL J. Adventures and explorations in New and Old Mexico. New-York, 1869.

BOYD, STEPHEN G. Indian local names, with their interpretation. York, Pa., 1885.

BOYLE, DAVID. *Voyez* ANNUAL ARCHAEOLOGICAL REPORTS.

BOZMAN, JNO. L. A sketch of the history of Maryland during the first three years after its settlement.. Baltimore, 1811.

———History of Maryland, from its first settlement in 1633 to the restoration in 1660. Vols I-II. Baltimore, 1837.

BRACKENBRIDGE, H. M. Views of Louisiana; together with a journal of a voyage up the Missouri river, in 1811. Pittsburgh, 1814; Baltimore, 1817.

———Mexican letters, written during the progress of the late war between the United States and Mexico. Washington, 1850.

———Early discoveries by Spaniards in New Mexico, containing an account of the casties of Cibola, and the present appearance of their ruins. Pittsburgh, 1857.

———History of the Whiskey Insurrection, 1794. Pittsburg, 1859.

BRADBURY, JNO. Travels in the interior of America, in the years 1809, 1810, and 1811. Liverpool et Londres, 1817.

BRADFORD, W. The Arctic regions illustrated with photographs taken on an Arctic expedition to Greenland..........with descriptive narrative. Londres, 1873.

BRADLEY, WM. H. Atlas of the world. [n. p.] 1885.

BRAGG, B. Voyage to the North Pole. Londres, 1817.

BRAGGE, WM. Bibliotheca nicotiana; a catalogue of books about tobacco. Birmingham, 1880.

BRAINERD, DAVID. Memoirs of the Rev. David Brainerd missionary to the Indians. By Rev. Jonathan Edwards. New-Haven, 1822.

BRÄSS, M. Beiträge zur Kenntniss der künstlichen Schädelvervildungen. Leipzig, 1887.

BRASSEUR DE BOURBOURG, CHARLES ETIENNE. Quatre lettres sur le Mexique. Paris, 1868.

———Manuscrit Troano. Études sur le système graphique et la langue des Mayas. Tomes I-II. Paris, 1869-70.

BRENCHLEY. JULIUS. *Voyez* REMY (JULES) *et* BRENCHLEY.

BRESSANI, FRANCESCO GIUSEPPE. Relation abrégée de quelques missions des pères de la Compagnie de Jésus, dans la Nouvelle France. Traduit de l'italien et augmenté, par F. Martin. Montréal, 1852.

BREVIS NARRATIO. *Voyez* BRY, THEODORO DE,

BREVOORT, ELIAS. New Mexico. Her natural resources and attractions. Santa Fé, 1875.

BRICE, WALLACE A. History of Fort Wayne, from the earliest known accounts of this point, to the present period. Fort Wayne, 1868.

BRICKELL, JNO. The natural history of North-Carolina. With an account of the trade, manners, and customs of the Christian and Indian inhabitants. Dublin, 1737.

BRINTON, DANIEL G. Notes on the Floridian peninsula, its literary history, Indian tribes and antiquities. Philadelphie, 1859.

———Myths of the New World. New-York. 1868.

———National legend of the Chahta-Muskokee tribes Morrisania, N.-Y., 1870.

———American hero-myths. A study in the native religions of the western continent. Philadelphie, 1882.

———Essays of an Americanist. Philadelphie, 1890.

———The American race. New-York, 1891.

———*éd.* Library of aboriginal American literature. Vols I-II. Philadelphia, 1882-85. (1, Chronicles of the Mayas. 2, The Iroquois book of rites. 3, The Comedy-ballad of Güegüence. 4, A migration legend of the Creek Indians, vol. I. 5, The Lenâpé and their legends. 6, The annals of the Cakchiquels.)

BRITISH ADMIRALTY CHART. North America. West coast, and adjacent shores of British Columbia, 1859-64. Surveyed by Capt. G. H. Richards. No. 1,917.

BRITISH AND FOREIGN BIBLE SOCIETY. Historical table of languages and dialects. (Quatre-vingt-unième rapport, Londres, 1885.)

BRITISH ASSOCIATION FOR THE ADVANCEMENT OF SCIENCE. *Voyez* ETHNOLOGICAL SURVEY OF CANADA; NORTHWESTERN TRIBES OF CANADA.

BRITISH COLUMBIA. Map of British Columbia: being a geographical division of the Indians of the province, according to their nationality or dialect. Victoria, B.-C., 1872.

BRITTON, N. L., *et* BROWN, ADDISON. Illustrated flora of the northern United States, Canada, and the British possessions. Vols I-III. New-York, 1896-98.

BROCA, P. Sur la déformation Toulousaine du crâne. Paris, 1872.

BRODBACK, J. Nach Osten. (East Greenland Expedition.) Niesky, 1882.

BRODHEAD, L. W. The Delaware Water Gap. Philadelphia, 1867. *Le même*, Philadelphie, 1870.)

BROKE, GEO. With sack and stock in Alaska. Londres, 1891.

BROOKS, ALFRED H., *et al.* Reconnoissances in the Cape Nome and Northern Bay regions, Alaska, in 1900. U. S. Geol. Survey, Washington, 1901.

BROOKS, C. W. Jeanette relics. San Francisco, 1884.

BROWER, J. V. Quivira. (Memoirs of Explorations in the Basin of the Mississippi vol. I, Saint-Paul, 1898.)

———Harahey. (Ibid., vol. II, Saint-Paul, 1899.)

———Kathio. (Ibid., vol. IV, Saint-Paul, 1901.)

———Kakabikansing. (Ibid., vol. V, Saint-Paul, 1902.)

———Minnesota. Discovery of its area. (Ibid., vol. VI, Saint-Paul, 1903.)

———Kansas. Monumental perpetuation of its earliest history. 1541-1896. (Ibid., vol. VII, Saint-Paul, 1903.)

———*et* BUSHNELL, D. I., *Jr.* Mille Lac. (Ibid., vol. III, Saint-Paul, 1900.)

BROWN, ALEX. The genesis of the United States. A narrative of the movement in England, 1605-1616, which resulted in the plantation of North America by Englishmen. Vols I-II. Boston et New-York, 1890.

———The first republic in America. Boston et New-York, 1898.

BROWN, JNO. The North West passage. 2de éd. Londres, 1860.

BROWN, SAMUEL R., *éd.* The Western Gazetteer. Auburn, 1817.

BROWNE, J. ROSS. Adventures in the Apache country. New-York, 1869.

———Resources of the Pacific slope. With a sketch of the settlement and exploration of Lower California. New-York, 1869.

BROWNELL, CHAS. DE W. The Indian races of North and South America. Boston, 1853.

BRUCE, M. W. Alaska, its history and resources. Seattle, 1895.

BRUNER, F. G. Hearings of primitive peoples. (Columbia Univ. Archives of Psychology, no 11, New-York, 1908.)

BRY, THEODORO DE. Brevis narratio eorum qvæ in Florida Americæ Provincia Gallis acciderunt, secunda in illam nauigatione de ce Benato de Laudōniere classis Præfecto anno M.D.LXIIII quæ est secvnda pars Americæ. Francoforti ad Mœnvm, 1591.

BRY, THEODORO DE *et* JOANNES, I. DE. Collectiones peregrinationum in Indiam Orientalem et Indiam Occidentalem, XXV partibus comprehensæ. T. I-XXXVII. Francoforti ad Mœnum, 1590-1634.

BRYANT, CHAS. S., *et* MURCH, ABEL B. History of the great massacre by the Sioux Indians. St. Peter, Minn., 1872.

BRYCE, GEO. Remarkable history of the Hudson's Bay Company. New-York, 1900.

BUCHANAN, JAS. Sketches of the history, manners, and customs of the North American Indians, with a plan for their melioration. Vols I-II. New-York, 1824. (*Le même*, 1825.)

BUELNA, EUSTAQUIO. Arte de la lengua Cahita. México, 1891.

———Peregrinación de los Aztecas y nombres geográficos indígenas de Sinaloa. 2a ed. México, 1892.

BURDER, GEO. The Welch Indians; or, a collection of papers, respecting a people whose ancestors emigrated to America, in 1170, with Prince Madoc. Londres [1797].

BUREAU OF AMERICAN ETHNOLOGY. (Smithsonian Institution.) Annual Reports, I-XXVI, Washington, 1881-1908. Bulletins, 1-49, Washington, 1887-1910. Introductions, I-IV, Washington, 1877-1880. Miscellaneous Publications, 1-9, Washington, 1880-1907. Contributions to North American Ethnology (q.v.)

BUREAU OF CATHOLIC INDIAN MISSIONS. Reports. Archdiocese of Baltimore, 1874-1904.

BURK, JNO. D. History of Virginia. Vols. I-III. Petersburg, 1804-05.

———[Le même, continué par S. Jones et L. Hugh Girardin.] Vol. IV. Petersburg, 1816.

BURNABY, ANDREW. Travels through the middle settlements in North America. Londres, 1775.

BURROUGHS, JNO. Winter sunshine. New-York, 1876.

BURTON, RICHARD F. The City of the Saints and across the Rocky mountains to California. Londres, 1861.

BUSHMANN, JOHANN CARL ED. Die Völker und Sprachen Neu-Mexiko's und der Westseite des britischen Nordamerika's. Berlin 1858.

———Die Spuren der aztekischen Sprache im nördlichen Mexico und höheren amerikanischen Norden. (Abhandlungen der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1854, Berlin, 1859.)

———Systematische Worttafel des athapaskischen Sprachstamms. Dritte Abteilung des Apache. (Ibid., 1859, Berlin, 1860.)

BUSHNELL, D. I., *Jr.* Cahokia and surrounding mound groups. (Papers of the Peabody Mus., vol. III, Cambridge, 1904.)

———The Choctaw of Bayou Lacomb, St. Tammany parish, Louisiana. (Bull. 48, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1909.)

———*Voyez* BROWER, J. V. *et* BUSHNELL.

BUTEL-DUMONT, GEO. M. Mémoires historiques sur la Louisiane, contenant ce qui y est arrivé de plus mémorable depuis l'année 1687 jusqu'à présent. Tomes I-II. Paris, 1753.

———History of Louisiana. En Français, B. F., Historical Collections of Louisiana, vol. V, New-York, 1853.)

BUTDER, W. F. The great lone land; a narrative of travel and adventure in the north-west of America. 5ème éd., Londres, 1873. 7ème éd., Londres, 1875.

———The wild north land: being the story of a winter journey with dogs across northern North America. Londres, 1873. 9ème éd., Londres, 1884.

BUTTERFIELD, C. W. Historical account of the expedition against Sandusky. Cincinnati, 1873.

———History of the Girtys, being a concise account of the Girty brothers. Cincinnati, 1890.

———Washington-Irvine correspondence. The official letters which passed between Washington and Brigadier General William Irvine and others. Madison, Wis., 1882.

BYINGTON, CYRUS. Chata dictionary: Chata-English and English-Chata. (MS., 5 vols., dans les archives du Bureau de l'Ethnologie Américaine, maintenant (1910) en cours de publication.)

BYRD, WM. History of the dividing line and other tracts. Vols I-II. Richmond, 1866.

CABALLERIA, JUAN. History of San Bernardino valley, 1810-1851. San Bernardino, Cal., 1902.

CABECA DE VACA, ALVAR NUNEZ. Relation. Traduit par Buckingham Smith. New-York, 1851 (*Le même*, New-York, 1871.

CABRILLO, JUAN RODRIGUEZ. *Voyez* FERREL, BARTOLOMÉ.

CALENDAR of Virginia state papers and other manuscripts, 1652-1781. Mis en ordre et publiés par William P. Palmer. Vols I-X. Richmond, 1875-1892.

CALIFORNIA AND NEW MEXICO. Message and correspondence. (Ex. Doc. 17, 31st Cong., 1st sess., Washington, 1850.)

CALIFORNIA FARMER. *Voyez* TAYLOR, ALEX. S.

CALIFORNIA MISSIONS. Supreme Court of the United States. The United States vs. James R. Bolton. Washington, 1859.

CALLENDER, JNO. An historical discourse on the civil and religious affairs of the Colony of Rhode-Island and Providence Plantations in New-England, in America. Boston, 1739. (Collections, R. I. Hist. Soc., vols I-IV, Providence, 1838.)

CAMBRIDGE ANTHROPOLOGICAL EXPEDITION TO TORRES STRAITS. Rapports. Vol II, pties I et II, Cambridge, 1901-03.

CAMDEN SOCIETY. Publications. Vol I-CIX. Westminster, 1838-72.

CAMERON, *Mme* W. C. (CORA). White Pigeon. [n. p., 1909.]

CAMPBELL, JNO. Origin of the aborigines of Canada (Trans. Literary and Hist. Soc. Quebec, Sess. 1880-81, Québec, 1880.)

———On the origin of some American Indian tribes. (Canadian Naturalist, 2de s., vol. IX, Montréal, 1881.)

CANADA. Journal de l'Assemblée Législative de la Province du Canada. Sixième Volume. Session, 1847. Montréal, 1847.

———*Voyez* RAPPORTS ANNUELS ARCHÉOLOGIQUES; INSPECTION ETHNOLOGIQUE DU CANADA; AFFAIRES INDIENNES (CANADA).

CANADIAN INSTITUTE. Proceedings: Series 1: The Canadian Journal: a Repertory of Industry, Science and Art; et Record of the Proceedings of the Canadian Institute. Vols I-III, Toronto, 1852-55. Series 2: The Canadian Journal of Science, Literature and History. Vols I-XV, Toronto, 1856-78. Series 3: Proceedings of the Canadian Institute. Vols I-VII, Toronto, 1879-90. Annual Reports: 1886-1894 (App. Rep. Min. Education, Ont., Toronto, 1888-1894). Transactions: Vols. I-VII. Toronto, 1889-1904.

CANADIAN JOURNAL. *Voyez* CANADIAN INSTITUTE.

CANADIAN NATURALIST. *Voyez* NATURAL HISTORY SOCIETY OF MONTREAL.

CANADIAN RECORD OF SCIENCE, renfermant les comptes rendus de la Natural History Society of Montreal et remplaçant The Canadian Naturalist. Vols I-VIII. Montréal, 1885-1902.

CANTWELL, J. C. Report of the operations of the United States Revenue Steamer *Nunivak* on the Yukon River station, Alaska, 1899-1901. Washington, 1912.

CAPELLINI, GIOVANNI. Riccordi di un viaggio scientifico nell' America settionale nell 1863. Bologna, 1867.

CAPRON, E. S. History of California; with journal of the voyage from New-York, via Nicaragua, to San Francisco, and back, via Panama. Boston, 1854.

CARDENAS Z. CANO, GABRIEL DE. *Voyez* BARCIA CARBALLIDO Y ZUÑIGA, A.G.

CARNEGIE MUSEUM. Annals. Vols I-III. Pittsburg, 1901-06.

CARR, LUCIEN. Observations on the crania from stone graves in Tennessee. (11th Rep. Peabody Mus., Cambridge, Mass., 1878).

———Observations on the crania from the Santa Barbara islands, California. (Rep. U. S. Geog. Surveys West of 100th Merid. [Wheeler], vol. VII, Washington, 1879.)

———Measurements of crania from California. (12th Rep. Peabody Mus., Cambridge, 1880.)

———Notes on the crania of New England Indians. (Anniv. Mem. Boston Soc. Nat. Hist., Boston, 1880.)

———Mounds of the Mississippi valley historically considered. (Mem. Geol. Surv. Kentucky, vol. II, Frankfort, 1883.)

———Food of certain American Indians. Proc. Am. Antiq. Soc., n. s., vol. x, Worcester, 1895.)

———Dress and ornaments of certain American Indians. (Ibid., vol. XI, Worcester, 1898.)

CARROLL, B. R. Historical collections of South Carolina embracing many rare and valuable pamphlets, and other documents, relating to the history of that state, from its first discovery to its independence, in the year 1776. Vols I-II, New-York, 1836.

CARTER, THOS. Medals of the British army, and how they were won. Londres, 1861.

CARTES. [Comme on le verra en référant à la synonymie qui suit la description des tribus et des établissements, plusieurs cartes ont été citées dans ce Manuel, dont un certain nombre publiées sans nom d'auteur. Dans les cas où le cartographe était connu au temps de la consultation, les noms sont donnés dans les citations et on les trouvera dans cette liste; dans le cas de cartes anonymes, cependant, aucun effort n'a été fait pour les y inclure, à cause de leur nombre considérable et de la difficulté de les identifier.]

CARTIER, JACQUES. Bref récit, et succincte narration, de la nauigation faicte es ysles de Canada. Paris, 1545. (*Le même*, Paris, 1863.)

CARVALHO, S. N. Incidents of travel and adventure in the far west; with Col. Fremont's last expedition across the Rocky mountains. New-York, 1857.

CARVER, JONATHAN. Travels through the interior parts of North America, in the year 1766, 1767, and 1768. Londres, 1778.

———Three years' travels through the interior parts of North America for more than five thousand miles. Philadelphie, 1796.

———Carver's travels in Wisconsin. New-York, 1838.

CASTAÑEDA DE NAGERA, PEDRO DE. Relation du voyage de Cibola entrepris en 1540. [1596.] (Ternaux-Compans, Voyages, vol. IX, Paris, 1838.)

CATALOGUE des poincoins, coins et médailles du Musée Monétaire. Paris, 1883.

CATESBY, MARK. Natural history of Carolina, Florida, and the Bahama islands. Vols I-II. Londres, 1731-43.

CATHOLIC PIONEER. Vol. I, no. 9, Albuquerque, N. M., 1906.

CATLIN, GEORGE. Illustrations of the manners and customs and condition of the North American Indians. Vols. I-II. Londres, 1841. (*Le même*. Londres, 1866.)

———Letters and notes on the manners, customs, and condition of the North American Indians. Vol. I-II. New-York et Londres, 1844.

CATLIN, GEORGE. O-kee-pa: a religious ceremony; and other customs of the Mandans. Philadelphie, 1867.

CAULKINS, FRANCES M. History of Norwich, Conn., 1660-1866. Nouv. éd. Norwich, 1866.

CEDERON. *Voyez* MARSHALL, O. H.

CENSUS. *Voyez* UNITED STATES CENSUS.

CENTURY ATLAS OF THE WORLD. New-York, 1897.

CENTURY CYCLOPEDIA OF NAMES. New-York, 1894.

CHADWICK, EDWARD M. The people of the longhouse. Toronto, 1897.

CHAMBERLAIN, A. F. Aryan element in Indian dialects. I. (Canadian Indian, Owen Sound, Ontario, Feb. 1891.)

———Language of the Mississagas of Skūgog. Philadelphie, 1892.

———The child and childhood in folk-thought. New-York, 1896.

CHAMBERS, E. T. D. The ouananiche and its Canadian environment. New-York, 1896.

CHAMPLAIN, SAMUEL DE. Voyages; ou journal des découvertes de la Nouvelle-France. Tomes I-II. Paris, 1830.

———Œuvres de Champlain publiées sous le patronage de l'Université Laval. Par l'Abbé C.-H. Laverdière, M. A. 2e éd. Tomes I-IV. Québec, 1890.

CHAPIN, FREDERICK H. Land of the cliff-dwellers. Boston, 1892.

CHAPPELL, EDWARD. Narrative of a voyage to Hudson's Bay in his majesty's ship *Rosamond.* Londres, 1817.

———Voyage to Newfoundland and the southern coast of Labrador. Londres, 1818.

CHARLEVOIX, PIERRE F. X. DE. Histoire et description générale de la Nouvelle-France. Tomes I-III.. Paris, 1744.

———*Le même*, traduit par John G. Shea, Vols I-VI. New-York, 1866-72.

———Journal of a voyage to North America. Vols I-II. Londres, 1761.

———Letters to the Dutchess of Lesdiguieres, giving an account of a voyage to Canada and travels through that country and Louisiana to the Gulf of Mexico. Londres, 1763.

———A voyage to North America; undertaken by command of the present King of France. Vols I-II. Dublin, 1766.

CHÈRRY, CUMMINGS *et* JAMES. Maps and reports of the San Juan del Rio ranche, in Sonora, Mexico. Cincinnati, 1866.

CHESNUT, V. K. Principal poisonous plants of the United States. (U.S. Dep. Agric., Div. Bot., Bull. 20, Washington, 1898).

———Plants used by the Indians of Mendocino county, California. Cont. U. S. National Herbarium, vol. VII, no. 3, Washington, 1902.)

CHITTENDEN, HIRAM MARTIN. American fur trade in the far west. Vol. I-II. New-York, 1902.

———*et* RICHARDSON, ALFRED T. Life, letters, and travels of Father Pierre Jean De Smet, S. J., 1801-1873. Vol. I-IV. New-York, 1905.

CHORIS, LOUIS. Voyage pittoresque autour du Monde avec des portraits de sauvages d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et des isles du Grand Océan. Accompagné de descriptions par M. le Baron Cuvier, et M. A. de Chamisso, et d'observations sur les crânes humains, par M. le Docteur Ball. Paris, 1822.

CHUDZINSKI, THÉOPHILE. Sur les trois encéphales des Esquimaux morts de la variole du 13 au 16 Janvier 1881. (Bull. de la Soc. d'Anthr, de Paris, 3e s., tome IV, 1881.)

CHURCH, THOS. Entertaining passages relating to Philip's war, which began in the month of June, 1675. Boston, 1716.

———The history of King Philip's war, and also expeditions against the French and Indians in the eastern parts of New England. To which is added copious notes and corrections by Samuel G. Drake. Boston, 1825.

CLARK, J. V. H. Onondaga; or reminiscences of earlier and later times; being a series of historical sketches relative to Onondaga. Syracuse, 1849.

CLARK, W. P. The Indian sign language, Philadelphie, 1885.

CLARK, WM. *Voyez* LEWIS (MERIWETHER) *et* CLARK.

CLARKE, R. W., *et* DILLER, J. S. Turquoise from New Mexico. (Am. Jour. Science and Arts, 3d s., vol. XXXII, New-Haven, 1886.)

CLARKE, HYDE. Researches in prehistoric and protohistoric comparative philology, mythology, and archæology; in connection with the origin of culture in America and its propagation by the Sumerian or Akkad family. (Jour. Anthr. Inst. Great Brit., vol. IV, Londres, 1875.)

CLARKE, ROBERT. Pre-historic remains which were found on the site of the city of Cincinnati, Ohio. Cincinnati, 1876.

CLAVIGERO, FRANCISCO XAVIER. Storia del California. Vols. I-II. Venice, 1789.

———Historia de la antigua ó Baja California. Méjico, 1852.

CLINTON, DE WITT. A memoir of the antiquities of the western parts of the state of New York. Albany, 1820.

COAST AND GEODETIC SURVEY. *Voyez* UNITED STATES Coast and Geodetic Survey.

COATS, WM. Geography of Hudson's bay. Publié par John Barrow (Hakluyt Society Pub., Vol. XII). Londres, 1852.

COKE, HENRY J. Ride over the Rocky mountains to Oregon and California; with a glance at the West Indies and the Sandwich isles. Londres, 1852.

COLDEN, CADWALLADER. The history of the Five Indian Nations of Canada, which are dependent on the province of New York in America. Londres, 1747. (*Le même*, 1755.)

COLECCIÓN DE DOCUMENTOS INÉDITOS, relativos al des cubrimiento, conquista y colonización de las posesiones Españolas en América y Oceanía. Tomos I-XLI Madrid, 1864-84.

COLLEGE OF WILLIAM AND MARY. History of the College from its foundation, 1693, to 1870. Baltimore, 1870.

COLLINS, C. R. Report on the language of the different tribes of Indians inhabiting the territory of Utah. (Engineer Dept. U. S. A., Washington, 1876.)

COLONIAL RECORDS OF NORTH CAROLINA. *Voyez* NORTH CAROLINA.

Colonial Records of Pennsylvania. Vols. i-iii. Philadelphie, 1852. Vols iv-xvi, Harrisburg, 1851-53.

——Voyez Pennsylvania, Provincial Council.

Colton, C. Tour of the American lakes, and among the Indians of the North-west territory, in 1830; disclosing the character and prospects of the Indians race. Vols. i-ii. Londres, 1833.

Columbian Historical Exposition. Report of the United States Commission to the Columbian Historical Exposition at Madrid, 1892-93. Washington, 1895.

Columbus Memorial Volume. Published by the Catholic Club of New York and the United States Catholic Historical Society. New-York, Cincinnati, Chicago, 1893.

Commission to the Five Civilized Tribes. Reports. (Reports of the U. S. Commissioner of Indian Affairs for 1894-1904, Washington, 1895-1905.)

Conant, A. J. Foot-prints of vanished races in the Mississippi valley. Saint-Louis, 1879.

Conant, Levi L. The number concept, its origin and development. New-York et Londres, 1896.

Congrès International des Américanistes. Compte-rendu. Première session, Nancy, 1875. Paris et Nancy, 1875.

Compte-rendu. Seconde session, Luxembourg, 1877, Luxembourg, 1878.

Compte-rendu. Troisième session, Bruxelles, 1878. Bruxelles, 1879.

Actas. Cuarta reunión, Madrid, 1881. Madrid, 1883.

Compte-rendu. Cinquième session. Copenhague, 1883. Copenhague, 1884.

Compte-rendu. Sixième session, Turin, 1886, Châlons-sur-Marne, 1886.

Compte-rendu. Septième session, Berlin, 1888. Berlin, 1890.

Compte-rendu. Huitième session, Paris, 1890. Paris, 1892.

Actas. Novena reunión, Huelvas, 1892. Madrid, 1894.

Compte-rendu. Dixième session, Stockholm, 1894. Stockholm, 1897.

Actas. Undécima reunión, México, 1895. México, 1897.

[Compte-rendu.] xiie session, Paris, 1900. Paris, 1902.

Report. Thirteenth session, New-York, 1902. Easton, Pa., 1905.

Vierzehnte Tagung, Stuttgart, 1904. Stuttgart, 1906.

Compte-rendu. Quinzième session, Québec, 1906. Québec, 1907.

Congress. Voyez United States Congress.

Conklin, E. Picturesque Arizona. Being the result of travels and observations in Arizona during the fall and winter of 1877. New-York, 1878.

Connecticut Academy of Arts and Sciences. Transactions. Vols i-v. New-Haven, 1871-1882.

Conover, Geo. S. Kanadesaga and Geneva. MS. [n. d.] (dans les archives du Bureau d'Ethnologie Américaine).

——Early history of Geneva formerly called Kanadesaga. (Du Courier de Genève, mars 1879.)

——Sayerqueraghta, King of the Senecas. Waterloo, 1885.

——Seneca village. Principal settlements between Canadaigua and Seneca lake. Geneva, N. Y., 1889.

Contributions from the U. S. National Herbarium. Vol. v, no. 1. Washington, 1897. Vol. vii, no. 3, Washington, 1902.

Contributions to North American Ethnology. Department of the Interior, U. S. Geographical and Geological Survey of the Rocky Mountain Region, J. W. Powell in charge. Vols. i-vii, ix. Washington, 1877-1893.

Cook, Frederick. Journals of the military expedition of Major General John Sullivan against the Six Nations of Indians in 1779. Auburn, 1887.

Cooke, P. St. George, Voyez Emory, Reconnoissance pp. 549-563, 1848.

Copway, Geo. Life, history and travels of Copway, a young Indian chief of the Ojebwa nation; sketch of the present state of the nation. Albany, 1847.

Córdova, Luis Cabrera de. Découverte du Nouveau-Mexique à la Nouvelle-Espagne. Récit des évènements qui s'y sont passés. (Dans Ternaux--Compans, Voyages, tome x, 429-450, Paris, 1838.)

Cortez, José. History of the Apache nations and other tribes near the parallel of 35° north latitude. (Pacific Railroad Reports, vol. iii, pt. iii, chap. 7, Washington, 1856.)

Coues, Elliott, éd. History of the expedition of Lewis and Clark to the sources of the Missouri river, and to the Pacific in 1804-5-6. Une nouvelle édition. Vols i-iv. New-York, 1893.

——The expedition of Zebulon Montgomery Pike. Vols. i-iii. New-York, 1895.

——New light on the early history of the greater northwest. The manuscript journals of Alexander Henry and David Thompson, 1799-1814. Vols i-iii. New-York, 1897.

——Journal of Jacob Fowler. New-York, 1898.

——The personal narrative of Charles Larpenteur. Vols. i-ii. New-York, 1898.

——On the trail of a Spanish pioneer. The diary and itinerary of Francisco Garcés, 1775-76. Vols i-ii, New-York, 1900.

——et Kingsley, John L., éds. The natural history of man. (Standard natural history, vol. vi, Boston, 1883.)

Coville, Frederick V. Notes on the plants used by the Klamath Indians of Oregon. (Contributions, U. S. National Herbarium, vol. v, no. 2, Washington, 1897.)

———Works, a primitive food of the Klamath Indians. (Rep. U. S. Nat. Mus. 1902, Washington, 1904.)

———et MACDOUGAL, D. T. Desert Botanical Laboratory of the Carnegie Institution. Washington, 1903.

COWPERTNWAITE, THOMAS & CO. A new universal atlas of the world. Philadelphie, 1851.

COX, ROSS. Adventures on the Columbia river. Vols I-II. Londres, 1831.

COXE, DANIEL. A description of the English province of Carolana. By the Spaniards call'd Florida, and by the French, La Louisiane. London, 1741. (*Le même*, en FRANÇAIS, B. F., Historical collections of Louisiana, 2e éd., pt. 2, Philadelphie, 1850.)

COXE, WM. An account of the Russian discoveries between Asia and America. Londres, 1787.

COYNER, DAVID H. The lost trappers: a collection of interesting scenes and events in the Rocky mountains; together with a short description of California. Cincinnati, 1847.

COZZENS, S. W. The marvelous country; or three years in Arizona and New Mexico. Londres, 1874.

CRAIG, NEVILLE B. *Voyez* OLDEN TIME.

CRANTZ, DAVID. History of Greenland. Vols I-II. Londres, 1767. (*Le même*, Londres, 1780, 1820.)

———Forsetzung der Historie von Grönland. Barby, 1770.

———The ancient and modern history of the Brethren...... or, Unitas Fratrum; traduit par Benjamin Latrobe. Londres, 1780.

CREMONY, JNO. C. Life among the Apaches. San Francisco, 1868.

CRÉPY. Carte générale de l'Amérique. Septentrionale. Paris, 1783 (?).

———*Voyez* NOLIN, J. B.

CREUXIUS, FRANCISCUS. Historiæ Canadensis. Paris, 1664.

———Carte de la Nouvelle-France en 1660. (Dans les Relations des Jésuites, vol. XLVI, Cleveland, 1899.)

CROGHAN, GEO. The journal of Col. Croghan. (Monthly American Journal of Geology and Natural Science, vol. I, Philadelphia, 1831. *Réimprimé*, Burlington, n.d.)

CUBAS, ANTONIO G. The republic of Mexico in 1876. Traduit par George E. Henderson. Mexico [1876.]

CUESTA. *Voyez* ARROYO DE LA CUESTA.

CULIN, STEWART. Games of the North American Indians. (Twenty-fourth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1907.)

CUMING, F. Sketches of a tour to the western country, through the states of Ohio and Kentucky; a voyage down the Ohio and Mississippi rivers. Pittsburgh, 1810.

CUOQ, JEAN, A. Lexique de la langue Iroquoise, Montréal, 1882.

———Lexique de la langue Algonquine. Montréal, 1886.

CURRIER, A. F. A study relative to the functions of the reproductive apparatus in American Indian women. (Medical News, vol. LIX, Philadelphia, 1891; Trans. Amer. Gynec. Soc., Philadelphia, 1891.)

CURTIN, JEREMIAH. Creation myths of primitive America in relation to the religious history and mental development of mankind, Boston, 1898.

CURTIS, EDWARD S. The American Indian. Vols. I-V. New-York, 1907-09.

CURTIS, NATALIE. Songs of ancient America. New-York, 1906.

CURTIS, WM. E. Children of the sun. Chicago, 1883.

CUSHING, F. H. Zuñi fetiches. (Second Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1883.)

———A study of Pueblo pottery as illustrative of Zuñi culture growth. (Fourth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1886.)

———Outlines of Zuñi creation myths. (Thirteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, 1896.)

———A preliminary report on the exploration of ancient key-dweller remains on the gulf coast of Florida. (Proc. Am. Philos. Soc. vol. XXXV, no 153, Philadelphie, 1896.)

———Zuñi folk tales. New-York, 1901.

———*Voyez* MILLSTONE.

CUSICK, DAVID. Sketches of ancient history of the Six Nations. 2e éd. Tuscarora, N. Y., 1828.

CUSTER, GEO. A. My life on the plains, and personal experiences with Indians. New-York, 1874.

CUVIER, *Le Baron*. *Voyez* CHORIS, LOUIS.

DALL, WM. H. On the distribution of the native tribes of Alaska and the adjacent territory. (Proc. Am. Asso. Adv. Sci. 1869, Cambridge, 1870.)

———Alaska and its resources. Boston, 1870.

———Tribes of the extreme northwest. (Contributions to North American Ethnology, vol. I, Washington, 1877.)

———Terms of relationship used by the Innuit. (Ibid).

———On succession in the shell-heaps of the Aleutian islands. (Ibid.)

———On the origin of the Innuit. (Ibid.)

———On the distribution and nomenclature of the native tribes of Alaska and the adjacent territory. (Ibid.)

———On the remains of later pre-historic man. Smithsonian Contributions to Knowledge, vol. XXII, Washington, 1878.)

———On masks, labrets, and certain aboriginal customs. (Third Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1884.)

DALL, WM. H. The native tribes of Alaska. (Proc. Am. Assoc. Adv. Sci. 1885, vol. XXXIV, Salem, 1886.)

———Alleged early Chinese voyages to America. (Science, vol. VIII, New-York, 5 nov. 1886.

———*Voyez* GIBBS (GEORGE) *et* DALL.

DANA, EDWARD S. Text-book of mineralogy. New-York et Londres, 1888. (*Le même* 1898.)

D'ANVILLE, *Le Sieur*. Atlas général. Paris, 1727-1780.

———Amérique Septentrionale. Publié sous les auspices de Monseigneur le Duc d'Orléans, Premier Prince du Sang. [Paris,] 1746.

———North America par le Sieur d'Anville, illustré par R. W. Seale. (Dans Postlethwayt, Universal Dictionary of Trade and Commerce, traduit du Français de M. Savary, Londres, 1752.)

DARLINGTON, *Mme* M. C. (O'HARA). Fort Pitt and letters from the frontier. Pittsburg, 1892.

DARLINGTON, WM. M. Christopher Gist's Journals with historical, geographical, and ethnological notes and biographies of his contemporaries. Pittsburg, 1893.

———*Voyez* MAY, JNO.

DAVENPORT ACADEMY OF NATURAL SCIENCES. Proceedings. Vols I-IX. Davenport, 1876-1904.

DAVIES, JNO. History of the Carribbee islands. Traduit du Français. Londres, 1666.

DAVILA, F. T. Sonora historico y descriptivo. Nogales, Ariz., 1894.

DAVIS, C. H., *éd.* Narrative of the North Polar expedition, U. S. ship *Polaris*, Captain Charles Hall commanding. Washington, 1876.

DAVIS, GEO. L. L. The day-star of American freedom; or the birth and early growth of toleration, in the province of Maryland. New-York, 1855.

DAVIS, JNO. The first voyage of M. John Davis, undertaken in June 1585, for the discoverie of the Northwest passage. Written by M. John Marchant. (Hakluyt, Voyages, vol. III, Londres, 1600.)

DAVIS, J. *Voyez* BERGUIN-DUVALLON.

DAVIS, W. W. H. El Gringo; or New Mexico and her people. New-York, 1857.

———The Spanish conquest of New Mexico. Doylestown, Pa., 1869.

DAWSON, GEO. M. Sketches of the past and present condition of the Indians of Canada. Montreal, 1877. (*Le même*, 1879.)

———Report on the Queen Charlotte islands. (Rep. Geol. Surv. Can. for 1878-79, Montréal, 1880.)

———Report on an exploration from Port Simpson on the Pacific coast, to Edmonton on the Saskatchewan, embracing a portion of the northern part of British Columbia and the Peace river country, 1879. (Rep. Geol. Surv. Can., Montréal, 1881.)

———Note on the occurrence of jade in British Columbia, and its employment by the natives. (Can. Rec. of Sci., vol. II, no. 6, Montréal, Apr. 1887.)

———Notes and observations of the Kwakiool people of the northern part of Vancouver island and adjacent coasts made during the summer of 1885, with vocabulary of about 700 words. (Proc. and Trans. Roy. Soc. Can. 1887, vol. V, Montréal, 1888.)

———Report on an exploration in the Yukon district, N. W. T. and adjacent northern portion of British Columbia. (Ann. Rep. Geol. and Nat. Hist. Surv. Can., n. s., vol. III, pt. I. Report B. 1887-88, Montréal, 1889.)

———Notes on the Shuswap people of British Columbia. (Proc. and Trans. Roy. Soc. Canada 1891, vol. IX, sec. II, Montréal, 1892.

DAY, SHERMAN. Historical collections of the state of Pennsylvania. Philadelphie, 1843.

DEANS, JAS. Tales from the totems of the Hidery. (Archives Int. Folk-lore Assoc., vol. II, Chicago, 1889.)

DE BRY. *Voyez* BRY.

DE COSTA, B. F. Inventio Fortunata. Arctic exploration with an account of Nicholas of Lynn. (Réimprimé du Bulletin of the American Geographical Society. New-York, 1881.)

DE FOREST, JNO. W. History of the Indians of Connecticut from the earliest known period to 1850. Hartford, 1851. (*Le même*, 1852, 1853.)

DE LAET. *Voyez* LAET.

DELAMARCHE, C. F. Amérique ou Indes Occidentales. Paris, 1792.

DELANO, A. Life on the plains and among the diggings; being scenes and adventures of an overland journey to California. Auburn et Buffalo, 1854.

DE L'ISLE, GUILLAUME. [Carte de] L'Amérique Septentrionale, dressée sur les observations de Mrs. de l'Académie Royale des Sciences. Paris, 1700. (*Le même*, 1903.)

———Carte du Mexique et de la Floride, des terres Angloises et des isles Antilles, du cours et des environs de la rivière de Missisipi. Dressés sur un grand nombre de mémoires, principalement, sur ceux de mr. d'Iberville et Le Sueur. Paris, 1703.

———Carte de la Louisiane et du cours du Mississipi, dressée sur un grand nombre de mémoires, entre autres sur ceux de mr. le Maire. [n. p. *ca.* 1718.]

———Atlas nouveau, des empires, monarchies, royaumes, républiques, etc. Paris, 1733.

DELLENBAUGH, F. S. North Americans of yesterday. New-York et Londres, 1901.

DE LONG, EMMA. The voyage of the *Jeanette*. Londres, 1883.

DENIKER, J. Races of man; an outline of anthropology and ethnography. Londres et New-York, 1900.

DENNETT, DANIEL. Louisiana as it is. New-Orleans, 1876.

DENNY, E. Military journal, 1781 to 1795. (Mem. Hist. Soc. Pa., vol. VII, Philadelphie, 1860.)

DE PEYSTER, JNO. W. The Dutch at the North Pole and the Dutch in Maine. New-York, 1857.

DERBY, GEO. H. Report of the Secretary of War, communicating, in compliance with a resolution of the Senate, a reconnoissance of the Gulf of California and the Colorado river. 1851. Senate Ex. Doc. 81, 32d Cong., 1st sess., Washington, 1852.)

DE SCHWEINITZ, EDMUND. The life and times of David Zeisberger. Philadelphie, 1870.

DESCRIPTIVE CATALOGUE, with reproductions of life-size bust portraits of famous Indian chiefs. Exhibited in the Minnesota Pioneer Portrait Galleries. State Fair Grounds, Minneapolis, Sept. 1909.

DE SOTO, HERNANDO. *Voyez* JONES, C. C.; SHIPP, B.; SMITH, BUCKINGHAM; GARCILASSO DE LA VEGA.

DEUTSCHE GEOGRAPHISCHE BLÄTTER. J. I-XXXII. Bremen, 1877-1909.

DE VEER, G. The three voyages of William Barents to the Arctic regions, 1594-1596. (Hakluyt Society Pub., vol. LIV, Londres, 1876.)

DE VERE, SCHELE. Americanisms; the English of the New World. New-York, 1872.

DICKENSON, JONATHAN. Narrative of a shipwreck in the Gulph of Florida. 6ème éd. Stanford, N. Y. 1903.

DIEBITSCH-PEARY. *Voyez* PEARY.

DILLER, J. S. *Voyez* CLARKE, F. W., *et* DILLER.

DINWIDDIE, ROBERT. Official records of Robert Dinwiddie, Lieutenant-Governor of the colony of Virginia, 1751-1758. (Coll. Va. Hist. Soc., n. s., vols. III-IV, Richmond, 1883-84.

DISTURNELL, J. Mapa de los Estados Unidos de Méjico, California, &c. New-York, 1846.

DIXON, R. B. Maidu myths. (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., vol. XVII, pt. II, New-York, 1902.)

———The northern Maidu. (Ibid., pt. III, New-York, 1905.)

DOBBS, ARTHUR. An account of the countries adjoining to Hudson's bay, in the north-west part of America. Londres, 1744.

DOCUMENTOS INÉDITOS. *Voyez* COLECCIÓN DE DOCUMENTOS INÉDITOS.

DOCUMENTS PARA LA HISTORIA DE MÉXICO. Quatre séries. 20 vols. Mexico, 1853-1857.

DODGE, RICHARD, I. Our wild Indians. Hartford, 1882.

DOMENECH, EMMANUEL. Missionary adventures in Texas and Mexico. Londres, 1858.

———Seven years' residence in the great deserts of North America. Vols. I-II Londres, 1860.

DONALDSON, THOS. The Moqui Indian of Arizona and Pueblo Indians of New Mexico. (Eleventh Census, U. S. Extra Census Bulletin, Washington, 1893.)

———*Voyez* UNITED STATES CENSUS.

DONIPHAN, A. W. *Voyez* HUGHES, JNO. T.

DORMAN, RUSHTON M. The origin of primitive superstitions and their development. Philadelphie et Londres, 1881.

DORSEY, GEO. A. An aboriginal quartzite quarry in eastern Wyoming. (Pub. Field Col. Mus., Anthr., ser., vol. II, no. 4, Chicago, 1900.)

———Arapaho sun dance; the ceremony of the offerings lodge. (Ibid., IV, Chicago, 1903.)

———Mythology of the Wichita. (Carnegie Institution of Washington, Pub. no. 21, Washington, 1904.)

———Traditions of the Skidi Pawnee. (Mem. Am. Folk-lore Soc., col. VIII, Boston et New-York, 1904.)

———Traditions of the Osage. (Pub. Field Col. Mus., Anthr. ser., vol. VII, no. 1, Chicago, 1904.)

———The Cheyenne. Pt. 1, Ceremonial organization. Pt. 2, The sun dance. (Ibid., vol. IX, nos. 1 and 2, Chicago, 1905.)

———The Pawnee—Mythology (pt. I). Carnegie Institution of Washington, Pub. no. 59, Washington, 1906.)

———*et* KROEBER, A. L. Traditions of the Arapaho. (Pub. Field Col. Mus., Anthr., ser., vol. V, Chicago, 1903.)

———*et* VOTH, H. R. Oraibi Soyal ceremony. (Ibid., vol. III, no. 1, Chicago, 1901.)

——— ———Mishongnovi ceremonies of the Snake and Antelope fraternities. (Ibid., no. 3, Chicago, 1902.)

DORSEY, J. OWEN. Omaha sociology. (Third Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1884.)

———Osage traditions. (Sixth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1888.)

———The Cegiha language. (Contributions to N. A. Ethnol. vol. VI, Washington, 1890.)

———Omaha and Ponka letters. (Bull. 11, Bur. Am. Ethnology. Washington, 1891.)

———A study of Siouan cults (Eleventh Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1894.)

———Omaha dwellings, furniture, and implements. (Thirteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1896.)

———Siouan sociology. (Fifteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1897.)

DOTY, JAMES. Reports on the Indian tribes of the Blackfoot nation. 1853. (Pac. R. R. Reps., vol. I, 441-446, Washington, 1855.)

DOUGLAS, JAS. Report of a canoe expedition along the east coast of Vancouver island, 1852. Jour. Roy. Geog. Soc., Londres, 1854.)

DOUGLASS, A. E. Table of the geographical distribution of American Indian relics in a collection exhibited in the American Museum of Natural History, New-York. (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., vol. VIII, art. X, New-York, 1896.)

DOUGLASS, W. A summary, historical and political, of the first planting &c., of the British settlements in North America. Vols. I-II. Londres, 1755.

DOWNIE, WM. Explorations in Jervis inlet and Desolation sound, British Columbia. (Jour. Royal Geog. Soc. 1861, XXXI, Londres, n.d.)

DRAKE, BENJAMIN. Life of Tecumseh, and his brother the prophet. Cincinnati, 1841. (*Le même*, 1852.)

DRAKE, DANIEL. Natural and statistical view; or picture of Cincinnati and the Miami country. Cincinnati, 1815.

DRAKE, EDWARD CAVENDISH. A new universal collection of authentic and entertaining voyages and travels. Londres, 1770.

DRAKE, SAMUEL G. Indian biography, containing the lives of more than two hundred Indian chiefs. Boston, 1832.

———Book of the Indians of North America. Boston, 1833. (*Le même*, Boston, 1841; Boston [1848].)

———Biography and history of the Indians of North America; also a history of their wars, their manners and customs, etc. Boston, New-York, Philadelphie, 1834. (*Le même*, Boston, 1836, 1837, 1848.)

———The old Indian chronicle; being a collection of exceeding rare tracts written and published in the time of King Philip's par. Boston, 1836.

———Tragedies of the wilderness. Boston, 1841.

———Aboriginal races of North America. Boston, 1848. (*Le même*, Philadelphie, 1860; New-York, 1880.)

———Indian captivities, or life in the wigwam. Auburn, 1851.

———*Le même* CHURCH, THOS.; HUBBARD, WM.

DUBUQUE, HUGO A. Fall River Indian reservation. Fall-River, Mass., 1907.

DUCKWORTH, W. L. H. An account of some Eskimo from Labrador. (Proc. Cambridge Philos. Soc. vols. IX-X, Cambridge, Eng., 1895-1900.)

———Contribution to Eskimo craniology. (Jour. Anthr. Inst. Gr. Brit., vol. XXX, Londres, 1900.)

DU CREUX. *Voyez* CREUXIUS, F.

DUFLOT DE MOFRAS, EUGÈNE. Exploration du territoire de l'Orégon, des Californies, et de la mer Vermeille, exécutée pendant les années 1840, 1841 et 1842. Tomes I-II. Paris, 1844.

DU LAC. *Voyez* PERRIN DU LAC.

DUMONT, M. *Voyez* BUTEL-DUMONT.

DUNBAR, JNO. B. The Pawnee Indians. (Mag. Am. Hist., IV, V, VIII, Morrisania, N. Y., 1880-82.)

DUNN, JACOB P. Massacres of the mountains. New-York, 1886.

———Indiana. A redemption from slavery. Boston et New-York, 1905.

———True Indian stories, with glossary of Indiana Indian names. Indianapolis, 1908. *Le même*, 1909.)

DUNN, JNO. History of the Oregon territory and British North-American fur trade. Londres, 1844. (*Le même*, Philadelphie, 1845.)

DU PRATZ. *Voyez* LE PAGE DU PRATZ.

DURO, CESAREO F. Don Diego de Peñalosa y su descubrimiento del reino de Quivira. Madrid, 1882.

DURRETT, REUBEN T. Traditions of the earliest visits of foreigners to North America. (Filson Club Pub., no. 23, Louisville, 1908.)

DUVAL, P. Geographicæ universell (1658-1682). [Map] (Dans Winsor, Cartier to Frontenac, 1894.)

DUVALLON. *Voyez* BERQUIN-DUVALLON.

EARLE, ALICE M. Customs and fashions in old New England. New-York, 1893.

EARLY WESTERN TRAVELS. *Voyez* THWAITES, R. G., *éd.*

EASTBURN, ROBERT. *Voyez* SPEARS, JOHN R., *éd.*

EASTMAN, CHAS. Indian boyhood. New-York, 1902.

EASTMAN, EDWIN. Seven and nine years among the Camanches and Apaches. Jersey City, 1874.

EASTMAN, MARY H. Chicóra and other regions of the conquerors and the conquered. Philadelphie, 1854.

EDWARD, DAVID B. History of Texas; emigrant's farmer's and politician's guide to the character, climate, soil and productions of that country. Cincinnati, 1836.

EDWARDS, JONATHAN. *Voyez* BRAINERD, DAVID.

EDWARDS, NINIAN W. History of Illinois. Springfield, 1870.

EELLS, MYRON. The Twana Indians of the Skokomish reservation in Washington territory. (Bull. U. S. Geol. and Geog. Surv., vol. III, no. I, Washington, 1877.)

———Father Eells or the results of fifty-five years of missionary labors. A biography of Rev. Cushing Eells, D.D. Boston et Chicago, c. 1894.

———Ten years of missionary work among the Indians. Boston, 1886.

———The Twana, Chemakum and Klallam Indians, of Washington territory. (Ann. Report Smithsonian Institution, 1887, pt. I, Washington, 1889.)

EGEDE, HANS. Ausfürliche und warhafte Nachricht vom Anfange und Fortgange der gröländischen Mission. Hambourg, 1740.

———Des alten Grönlands neue Perlustration. Copenhague, 1742.

———Description of Greenland. Traduite du Danois. Londres, 1745.

———Description et histoire naturelle du Groënland. Copenhague, 1763.

EGGLESTON, EDWARD. Tecumseh and the Shawnee prophet. New-York, 1878.

EGGLESTON, GEO. CARY. Red Eagle and the wars with the Creek Indians of Alabama. New-York, c. 1878.

EGLE, WM. H. An illustrated history of the commonwealth of Pennsylvania. Harrisburg, 1876. (3e éd., Philadelphie, 1883.)

EGLI, JOHANN J. Nomina geographica. Sprach- und Sacherklärung von 42,000 geographischen Namen aller Erdräume. Leipzig, 1893.

ELDRIDGE, GEO. H. Reconnaissances in the Sushitna basin. (Twentieth Ann. Rep. U. S. Geol. Surv., pt. VII, Washington, 1900.)

ELIOT, JNO. The Holy Bible: containing the Old Testament and the New. Translated into the Indian language, and ordered to be printed by the Commissioners of the United Colonies in New England. Cambridge, 1663.

ELLICOTT, ANDREW. The journal of Andrew Ellicott, late commissioner for determining the boundary between the United States and the possessions of his Catholic Majesty. Philadelphie, 1814.

ELLIOT, D. G. Synopsis of the mammals of North America and the adjacent seas. (Field Columb. Mus. Pub., Zoöl. ser., vol. II, Chicago, 1901.)

ELLIOTT, HENRY W. Report upon the condition of affairs in the territory of Alaska. Washington, 1875.

ELLIOTT, HENRY W. Our Arctic province. New-York, 1886.

ELLIS, E. S. Indian wars of the United States. New-York, 1892.

ELLIS, FRANKLIN. History of Fayette country, Pennsylvania. Philadelphie, 1882.

ELLIS, HAVELOCK. Mescal: a new artificial paradise. (Contemporary Rev., no. 385, Londres, Jan. 1898.)

ELLIS, HENRY. Voyage to Hudson's bay. Londres, 1748. (*Le même*, 1824.)

ELVAS. *Voyez* GENTLEMAN OF ELVAS.

EMERSON, ELLEN R. Indian myths, or legends, traditions, and symbols of the aborigines of America. Boston, 1884.

EMMONS, G. T. The Chilkat blanket, with notes by Franz Boas. (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., vol. III, pt. 4, New York, 1907.)

EMORY, WM. H. Notes of a military reconnoissance, from Fort Leavenworth, in Missouri, to San Diego, in California, including part of the Arkansas, Del Norte, and Gila rivers. Made in 1846-7. Washington, 1848.

ENGELHARDT, ZEPHYRIN. The Franciscians in California. Harbor Springs, Mich., 1897.

ERMAN, A. Ethnographische Wahrnehmungen und Erfahrungen an den Küsten des Berings-Meeres. (Zeitschrift für Ethnologie, B. II-III, Berlin, 1870-71.)

ERMAN, GEO. A., *éd.* Archiv für wissenschaftliche Kunde von Russland. B. I-XXV. Berlin, 1841-1867.

ESCUDERO, JOSÉ A. DE. Noticias estadísticas del estado de Chihuahua. Mexico, 1834.

———Noticias estadísticas de Sonora y Sinaloa. Mexico, 1849.

———*Voyez* PINO, PEDRO B.

ESNAUTS *et* RAPILLY. Carte détaillée des possessions angloises dans L'Amérique Septentrionale. Paris, 1777.

———Carte du théâtre de la guerre entre les Anglais et les Américains, dressée d'après les cartes anglaises les plus modernes. 1782.

———*Voyez* LA TOUR, BRION DE.

ESPEJO, ANTONIO DE. Viaje en el año de 1583. (Dans Hakluyt, Voyages, 1600, réimprimé, 1810.)

———Relación del viage. (Dans Colección de Documentos Inéditos, tomo XV, 163-189, 1871.)

ESPINOSA, ISIDRO FELIS DE. Chrónica apostólica y seráphica de todos los Colegios de Propaganda Fide de esta Nueva-España. Parte primera: Mexico, 1746. [*Voyez* ARRICIVITA.]

ESSEX INSTITUTE. Historical collections. Vols. I-XLVI. Salem, 1859-1910.

———Proceedings. Vols. I-VI. Salem, 1848-70.

———Bulletin. Vols. I-XXX. Salem, 1870-98.

ETHNOGRAPHISHCHE NACHRICHTEN. *Voyez* STATISTISCHE UND ETHNOGRAPHISCHE NACHRICHTEN.

ETHNOLOGICAL SOCIETY OF LONDON. Journal, vols. I-IV, Edinburgh and London, 1848-56. Nouvelle série, vols. I-II, Londres, 1869-71.

———Transactions, vols. I-VIII, Londres, 1861-69.

ETHNOLOGICAL SURVEY OF CANADA. Reports. (Dans Reports of the British Association for the Advancement of Science, 1897 to 1902, Londres, 1898?1903.)

EVANS, JNO. Ancient stone implements, weapons and ornaments, of Great Britain. 2e éd. Londres, 1897.

EVENTS in Indian history, beginning with an account of the American Indians, and early settlements in North America. Lancaster, 1841.

EVERS, EDWARD. Ancient pottery of southeastern Missouri. (Dans Contributions to the Archæology of Missouri, St. Louis Acad. of Sci., pt. I, Salem, 1880.)

EWBANK, THOS. North American rock-writing, Morrisania, N. Y., 1866.

EWBANK, THOS. *Voyez* WHIPPLE, A. W., EWBANK, *et* TURNER, W. W.

EXPLORATIONS IN ALASKA. (Annual Rep. U. S. Geol. Surv., vol. XX, pt. 7, Washington, 1900.)

FAIRBANKS, G. R. History of St. Augustine. New-York, 1858.

———History of Florida, 1512-1842. Philadelphie, 1871.

FAIRHOLT, F. W. Tobacco: its history and associations. Londres, 1859.

FALCONER, THOS. Notes of a journey through Texas and New Mexico in the years 1841 and 1842. (Jour. Roy. Geog. Soc., vol. XIII, Londres, 1843.)

FARNHAM, THOS. J. Travels in the great western prairies, the Anahuac and Rocky mountains, and in the Oregon territory. New York, 1843. (*Le même*, vols. I-II, Londres, 1843.)

———Travels in the Californias and scenes in the Pacific ocean. New-York, 1844.

———Mexico; its geography, its people, and its institutions. New-York, 1846.

FARRAND, LIVINGSTON. Basis of American history. 1500-1900. (The American Nation: A History, vol. II, New-York et Londres, 1904.)

———*Voyez* BOAS, F., *et* FARRAND.

FAST, EDWARD G. Catalogue of antiquities and curiosities collected in the territory of Alaska, consisting of more than 2,000 specimens. New-York, 1869.

FEATHERSTONHAUGH, G. W. Excursion through the slave states, from Washington on the Potomac to the frontier of Mexico; with sketches of popular manners and geological notices. New-York, 1844.

———A canoe voyage up the Minnay Sotor. Vols I-II. Londres, 1847.

FERGUSSON, D. Letter of the Secretary of War, communicating, in answer to a resolution of the Senate, a copy of the report of Major D. Fergusson on the country, its resources, and the route between Tucson and Lobos bay. (Senate Ex. Doc. 1, 37th Cong., spec. sess., Washington, 1863.)

FERLAND, J. B. A. Le Foyer Canadien, recueil littéraire et historique. Tome III. Québec, 1865.

FERNOW, BERTHOLD. The Ohio valley in colonial days. Albany, 1890.

FERREL, BARTOLOMÉ. Relation, or diary, of the voyage which Rodriguez Cabrillo made with two ships, from the 27th of June, 1542, until the 14th of April of the following year. (Wheeler Survey Report, vol. VII, pt. I, app., Washington, 1879.)

FEWKES, J. W. Tusayankatcinas. (Fifteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1897.)

———Tusayan snake ceremonies. (Sixteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1897.)

———Archeological expedition to Arizona in 1895. (Seventeenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 2, Washington, 1898.)

———Tusayan Flute and Snake ceremonies. (Nineteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 2, Washington, 1900.)

———Tusayan migration traditions. (Ibid.)

———Hopi katcinas. (Twenty-first Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1903.)

———Two summers' work in Pueblo ruins. (Twenty-second Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 1, Washington, 1904.)

FIELD COLUMBIAN MUSEUM. Publications. Anthropological series. Vols. I-IX. Chicago, 1895-1905.

FIELD, DAVID D. Statistical account of the country Middlesex, Connecticut. Middletown, 1819.

FIELD, THOS. W. An essay toward an Indian bibliography. New-York, 1873.

FILSON CLUB. Publications. Nos. 1-23. Louisville et Cincinnati, 1884-1908.

FILSON, JNO. Discovery, settlement and present state of Kentucke. Wilmington, 1784. (*Le même*, trad. française, Paris, 1785.)

———The discovery, settlement, and present state of Kentucky. Being a supplement to Imlay's Description of the Western Territory, vol. II. New-York, 1793.

FINERTY, JNO. F. War-path and bivouac. Chicago, 1890.

FISCHER, JOS. Discoveries of the Norsemen in America. Londres, 1903.

FISHER, ALEX. Voyage of discovery to the Arctic regions. Londres, 1821.

FISHER, J. FRANCIS. Description of American medals. (Coll. Mass. Hist. Soc., 3d s., vol. VI, Boston, 1837.)

FISHER, WM. An interesting account of the voyages and travels of Captains Lewis and Clark, in the years 1804-5, & 6. Baltimore, 1812. (*Le même*, 1813.)

———New travels among the Indians of North America; being a compilation, taken partly from the communications already published, of Captains Lewis and Clark, and partly from other authors who travelled among the various tribes of Indians. Philadelphie, 1812.

FLEMING, SANDFORD. Report on surveys and preliminary operations on the Canadian Pacific railway up to January, 1877. Ottawa, 1877.

FLETCHER, ALICE C. Indian education and civilization. (Spec. Rep. U. S. Bur. Education, Washington, 1888.)

———Study of Omaha Indian music. (Archæol. and Ethnol. Papers Peabody Mus., vol. I, no 5, Cambridge, 1893.)

———Indian story and song from North America. Boston, 1900.

———The Hako, a Pawnee ceremony. (Twenty-second Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 2, Washington, 1904.)

FLETCHER, ROBERT. On prehistoric trephining and cranial amulets. (Contributions to North American Ethnology, vol. V, Washington, 1882.)

FLINT, MARTHA B. Early Long Island, a colonial study. New-York et Londres, 1896.

FLINT, TIMOTHY. Indian wars of the west. Cincinnati, 1833.

FLORIDA MAP. *Voyez* MACKAY, JOHN, *et* BLAKE, J. E.; WEST FDORIDA MAP.

Flower, Wm. H. Catalogue of the specimens illustrating the osteology and dentition of vertebrated animals. Part I. Man. Londres, 1879.

Folsom, Geo. Mexico in 1842; description of the country, its natural and political features, with a sketch of its history. New-York, 1842.

Font, Pedro. Notice sur la grande maison dite de Moctecuzoma. 1775. (Ternaux-Compans, Voyages, tome IX, 383-386, Paris, 1838.)

Fontaneda, Hernando de Escalante. Memoria de la cosas y costa y Indios de la Florida. (Documentos Inéditos, tomo V, 532-548, Madrid, 1866. *Le même*, Smith, B., Letter of Hernando de Soto, and Memoir of Hernando de Escalante Fontaneda, Washington, 1854. *Le même*, trad. française, Ternaux-Compans, Voyages, tome XX, 9-42, Paris, 1841.)

Foote, Henry S. Texas and the Texans. Vols I-II, Philadelphie, 1841.

Forbes, Alexander. California; a history of upper and lower California from their first discovery to the present time. Londres, 1839.

Force, M. F. Some early notices of the Indians of Ohio. Cincinnati, 1879.

Force, Peter. Tracts and other papers, relating principally to the origin, settlement, and progress of the colonies of North America, from the discovery of the country to the year 1776. Vols I-IV. Washington, 1836.

———Grinnell Land. Remarks on the English maps of Arctic discoveries in 1850 and 1851. Washington, 1852.

Foster, J. R. History of the voyages and discoveries made in the North. Londres, 1786.

———*Voyez* Bossu, N.

Foster, J. W. Pre-historic races of the United States of America. Chicago, 1878.

———*et* Whitney, J. D. Report on the geology and topography of a portion of the Lake Superior land district, in the state of Michigan. Part I. Copper lands. (H. R. doc. 69, 31st Cong., 1st sess., Washington, 1850.)

Foster, Thos. Letter of, relating to the proper management and civilization of the Indian tribes. (Senate Misc. doc. 30, 42d Cong., 3rd sess., Washington, 1873.)

Fowke, Gerard. Archeologic investigations in James and Potomac valleys. (Bull. 23, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1895.)

———Stone art. (Thirteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1896.)

———Archæological history of Ohio. The mound builders and later Indians. Columbus, 1902.

———*Voyez* Smith, Harlan I., *et* Fowke.

Fowler, Jacob. *Voyez* Coues, Elliott, *éd.*

Franchère, Gabriel. Narrative of a voyage to the Northwest coast of America in 1811-14. Traduit par J. V. Huntington. New-York, 1854.

Franklin, Jno. Narrative of a journey to the shores of the Polar sea, in the years 1819, 20, 21, and 22. Londres, 1823. (*Le même*, Londres, 1824; Philadelphie, 1824.)

———Narrative of a second expedition to the Polar sea, 1825-27. Londres, 1828.

Frazer, J. G. Totemism. Edimbourg, 1887.

Free Museum of Science and Art. Dept. of Archæol. and Paleontol., Univ., of Pennsylvania. Bulletins, vols. I-III, Philadelphie, 1897-1902.

———*Voyez* University of Pennsylvania.

Frémont, Jno. C. Geographical memoir upon upper California. Washington, 1848.

———The exploring expedition to the Rocky mountains, Oregon and California. To which is added a description of the physical geography of California. Auburn et Buffalo, 1854.

French, B. F. Historical collection of Louisiana, embracing many rare and valuable documents relating to the natural, civil, and political history of that state. Parts I-V. New-York, 1846-53. (*Le même*, Nouv. sér., New-York, 1869. *Le même*, Seconde sér., New-York, 1875.)

Freytas, Nicolas de. The expedition of Don Diego Dionisio de Peñalosa, from Santa Fé to the river Mischipi and Quivira in 1662. Traduit et publié par John Gilmary Shea. New-York, 1882.

Friederici, Georg. Indianer und Anglo-Americaner. Braunschweig, 1900.

Friederici, Georg. Skalpierén und ähnliche gebräuche in America. Stuttgart, 1906.

———Die Schiffahrt der Indianer. Stuttgart, 1907.

Friends. Some account of the conduct of the Religious Society of Friends toward the Indian tribes. Published by the Aborigines Committee of the Meeting for Sufferings. Londres, 1844. (Publications relatives aux Aborigènes, no 9.)

Frignet, Ernest. La Californie, histoire des progrès de l'un des Etats-Unis de l'amérique et des institutions qui font sa prospérité. 2e éd. Paris, 1867.

Fröbel, Julius. Seven years' travel in Central America, northern Mexico, and the far west of the United States. Londres, 1859.

Frontier Forts. Reports of the commission to locate the site of the frontier forts of Pennsylvania. Vols. I-II. [Harrisburg,] 1896.

Frost, J. H. *Vozey* Lee, Daniel, *et* Frost.

Frost, Jno. Border wars of the west. Sandusky City, 1854.

Fry *et* Jefferson. [Carte de] Virginie, Maryland, en 2 feuilles. Paris, 1777.

Fulton, A. R. The Red Men of Iowa. Des Moines, 1882.

Furuhelm, J. Notes on the natives of Alaska. (Contributions to North American Ethnology, vol. i, Washington, 1877.)

Gairdner, *Dr.* Notes on the geography of Columbia river. (Jour. Roy. Geog. Soc. Lond., vol. xi, 1841.)

Gale, Geo. The upper Mississippi; or historical sketches of the mound builders. Chicago, 1867.

Galiano, Dionisio Alcala. Relación del viage hecho por las goletas *Sutil* y *Mexicana* en el año de 1792 para reconocer el estrecho de Fuca. Madrid, 1802.

Gall, M. *Voyez* Choris, Louis.

Gallatin, Albert. A synopsis of the Indian tribes in North America. (Trans. Am. Antiq. Soc., Archæologia America. vol. ii, Worcester, Mass., 1836.)

Galvano, Antonio. The discoveries of the world, from their first original unto the year of our Lord 1555. [1563.] (Hakluyt Society Pub., vol. xxx, Londres, 1862.)

Gamsby, C. H. Report on winter examination of inlets, British Columbia. (In Fleming, Canadian Pacific Railway Report, Ottawa, 1877.

Ganong, Wm. F. Place nomenclature of the Province of New Brunswick. (Proc. and Trans. Roy. Soc. Can., 2d s., vol. ii, Ottawa, 1896.)

Garcés, Francisco. *Voyez* Coues, Elliott, *éd.*

Garciâ, Bartholomé. Manual para administrar los santos sacramentos de penitencia ... á las Indios Pajalates, Orejones, Pacaos, [etc.]. n. p., 1760.

Garciâ, Gregorio. Origen de los Indios de el nuevo mundo. Madrid, 1729.

Garcilasso, de la Vega. La Florida del Inca. Historia de adelantado, Hernando de Soto. Madrid, 1723.

Garrard, Lewis H. Wah-to-yah, and the Taos trail; or prairie travel and scalp dances, with a look at los rancheros from muleback and the Rocky mountain campfire. Cincinnati, 1850.

Garrison, George P. Texas: a contest of civilizations. Boston et New-York, 1903.

Garson, J. G., *éd.* *Voyez* Notes and Queries on Anthropology.

Gass, Patrick. Journal of the voyages and travels of a corps of discovery, under command of Lewis and Clarke. Pittsburg, 1807. (*Le même*, Philadelphie, 1810; Dayton, 1847; Welsburg, Va., 1859.)

Gastaldi, Jacomo di. Map of the world. Venice, 1554.

Gatschet, Albert S. Zwölf Sprachen aus dem südwesten Nord-Amerikas. Weimar, 1876.

———Der Yuma-Sprachstamm nach den neuesten handschriftlichen Quellen. (Zeitschrift für Ethnologie, B. ix-xxiv, Berlin, 1877-1892.)

———The Timucua language. (Proc. A. Philos. Soc., vol. xvii, Philadelphie, 1878.)

———A migration legend of the Creek Indians. Vol. i, Philadelphia, 1884 [Brinton's Library of Aboriginal American Literature, No. 4]. Vol. ii, St. Louis, 1888. [Trans. Acad. Sci. St. Louis, vol. v, nos 1 and 2].

———The Beothuk Indians. (Proc. Am. Philos. Soc., Philadelphia, vol xxii, pt. iv, 408; vol. xxiii, no. 123, July 1886; vol. xxviii, no 132, Jan.-June 1890).

———The Karankawa Indians, the coast people of Texas. (Archæol. and Ethnol. Papers, Peabody, Mus., vol i, no. 2, Cambridge, 1891).

———The Klamath Indians of southwestern Oregon. (Contributions to North American Ethnology, vol. ii, pt. 1, 2, Washington, 1891.)

Gayarré, Chas. Louisiana; its colonial history and romance. [Vol. i.] First and second series of lectures. New York, 1851. Louisiana; its history as a French colony. [Vol. ii.] Third series of lectures. New York, 1852.

Gebow, Jos. A. A vocabulary of the Snake, or Sho-shonay dialect. 2de éd. Green River City, Wyo., 1868.

Gentleman of Elvas. Virginia richly valued by the description of the maine land of Florida; out of the foure yeeres continuall travell and discoverie of Ferdinando de Soto. Written by o Portugall gentleman of Elvas, and translated out of Portuguese by Richard Hakluyt. Londres, 1609.

———A narrative of the expedition of Hernando de Soto into Florida. Published at Evora, 1557. Translated from the Portuguese by Richard Hakluyt. Londres, 1609. (En Français, B. F., Hist. Coll. La., pt. ii, 2e éd., Philadelphie, 1850.)

———The discovery and conquest of Terra Florida, by Don Fernando de Soto, written by a Gentleman of Elvas, and translated out of Portuguese by Richard Hakluyt. Reprinted from the edition of 1611. Edited, with notes and an introduction, and a translation of a narrative of the expedition by Luis Hernandez de Biedma, by Wm. B. Rye, (Hakluyt Soc. Pub., vol. ix, Londres, 1851.)

———*Voyez* Biedma, L. H.; Spanish Explorers.

Geographical and Geological Survey. *Voyez* Contributions to North American Ethnology.

Geographical Society of Philadelphia. Bulletin, vol. iii, no. 4, Philadelphie, 1902.

Geographische Blaetter. *Voyez* Deutsche Geographische Blaetter.

Geological Society of America. Bulletin, vol. ii, Rochester, 1891.

Geological Survey of Canada. Reports of progress, 1843-84, Montreal 1844-85. Annual Reports, new ser., 1885-1904, Montréal et Ottawa, 1886-1906.

GEORGIA HISTORICAL SOCIETY. Collections. Vols. I-IV, Savannah, 1840-78.

GERARD, W. R. Plant names of Indian origin. (Garden and Forest, vol. IX, New York, 1896.)

GERONIMO. *Voyez* BARRET, S. M., *éd.*

GESELLSCHAFT FÜR ERDKUNDE. Zeitschrift. Berlin, 1883.

GIBBES, R. W. Documentary history of the American Revolution, consisting of letters and papers relating to the contest for liberty, chiefly in South Carolina, in 1781 and 1782. Columbia, S. C., 1853. 1764-1776, New York, 1885. 1776-1782, New York, 1857.

GIBBS, GEO. Report on the Indian tribes of Washington territory, 1854. (Pacific Railroad Reps., vol. I, 402-434, Washington, 1885.)

———Alphabetical vocabularies of the Clallam and Lummi. (Shea, Library of American Linguistics, vol. XI, New York, 1863.)

———Alphabetical vocabulary of the Chinook language. (Ibid., vol. XIII, New York,

———Notes on the Tinneh or Chipewyan Indians of British and Russian America. 1, The eastern Tinneh, by Bernard Ross. 2, The Loucheux Indians, by Wm. Hardisty. 3, The Kutchin tribes, by Strachan Jones. (Smithsonian Rep. for 1866, Washington, 1867.)

———Tribes of western Washington and northwestern Oregon. (Contributions to North American Ethnology, vol. I, Washington, 1877.)

———Dictionary of the Niskwalli. (Ibid.)

———Note on the use of numerals among the T'simsi-an. (Ibid.)

———*et* DALL, W. H. Vocabularies of tribes of the extreme northwest. (Ibid.)

GIDDINGS, JOSHUA R. The exiles of Florida: or, the crimes committed by our government against the Maroons, who fled from South Carolina and other slave states, seeking protection under Spanish laws. Columbus, 1858.

GILBERT, BENJ. *Voyez* SEVERENCE, F. H.

GILDER, W. H. Schwatka's search. New York, 1881.

GILMAN, BENJ. IVES. Hopi songs. (Jour. Am. Ethnol. and Archæol., vol. V, Boston et New York, 1908.)

GIORDA, J. A dictionary of the Kalispel or Flathead Indian language. Pt. I, Kalispel-English. Pt. II, English-Kalispel. St. Ignatius, Mont., 1877-79.

GIST, CHRISTOPHER. *Voyez* DARLINGTON, WM. M.

GOBINEAU, A. DE. Voyage à Terre-Neuve. Paris, 1861.

GODDARD, PLINY E. Life and culture of the Hupa. (Pub. Univ. Cal., Am. Archæol. and Ethnol., vol. I, Berkeley, 1903.)

———Hupa texts. (Ibid, vol. I, no. 2, Berkeley, 1904.)

GOMARA, FRANÇOIS LOPEZ DE. Histoire générale des Indes Occidentales, et terres neuves. Paris, 1606.

GOOD, JNO. B. The morning and evening prayer, and the litany, with prayers and thanksgivings, translated into the Neklakapamunk tongue. Victoria, C.-B., 1878.

———Offices for the solemnization of matrimony, the visitation of the sick, the burial of the dead, translated in to the Nitlakapamuk, or Thompson River, tongue, Victoria, C.-B., 1880.

———A vocabulary and outlines of grammar of the Nitlakapamuk or Thompson tongue (the Indian language spoken between Yale, Lillooet, Cache Creek and Nicola Lake), together with a phonetic Chinook dictionary, Victoria, 1880.

GOODE, G. B., *éd.* The Smithsonian Institution, 1846-96. The history of its first half century. Washington, 1897.

GOODMAN, ALFRED T., *éd.* Journal of Captain William Trent from Logstown to Pichawillany, A.D. 1752, Cincinnati, 1871.

GOOKIN, DANIEL. Historical collections of the Indians in New England, 1792. (Coll. Mass. Hist. Soc., 1st s., vol. I, Boston, 1806.)

———Historical account of the doings and sufferings of the Christian Indians of New England. (Trans. Am. Antiq. Soc., vol. II, Cambridge, 1836.)

GORDON, JAS. BENTLEY. Historical and geographical memoir of the North American continent. Dublin, 1820.

GORGES, FERDINAND. Briefe narration of the plantations into the parts of America, especially that of New England, 1658. (Coll. Mass. Hist. Soc., 3d s., vol VI, Boston, 1837. *Le même*, Coll, Maine Hist. Soc. vol. II, Portland, 1847.)

GOSSE, L. A. Essai sur les déformations artificielles du crâne. Paris, 1885.

GOULD, BENJ. A. Investigations in the military and anthropological statistics of American soldiers. New York, 1869.

GOURGUE, *Le Capitaine.* La reprise de la Floride. Ternaux-Compans, voyages, tome XX. Paris, 1841.

———*Voyez* LAUDONNIÈRE.

GRAAH, W. A. Narrative of an expedition to the east coast of Greenland. Londres, 1837.

GRANT, W. C. Description of Vancouver island by its first colonist. (Jour. Roy. Geog. Soc., vol. XXVII, Londres, 1857.)

———Remarks on Vancouver island, principally concerning town sites and population. (Ibid., XXX I, Londres, 1861.)

GRAPHIC sketches from old and authentic works, illustrating the costume, habits, and character, of the aborigines of America. New York, 1841.

GRAVIER, J. *Voyez* SHEA, JOHN G. (Early Voyages).

GRAY, A. B. Survey of a route for the Southern Pacific railroad, on the 32nd parallel. Cincinnati, 1856.

GRAY, WM. HENRY. A history of Oregon, 1792-1849. Portland, 1870.

GREAT BRITAIN. Parliamentary report, vol. XLII. Londres, 1854.

GREELY, A. W. Three years of Arctic service. An account of the Lady Franklin Bay expedition of 1881-84. Vols. I-II. New York, 1886.

GREENHOW, ROBERT. History of Oregon and California. Londres, 1844.

GREGG, ALEXANDER. History of the old Cheraws, containing an account of aborigines of the Pedee, 1730-1810. New York, 1867.

GREGG, JOSIAH. Commerce of the prairies or the journal of a Santa Fé trader. Vols. I-II. New York, 1844. (*Le même*, Philadelphie, 1850.)

GRIFFITH, ROBERT E. Medical botany. Philadelphie, 1847.

GRINNELL, GEO. BIRD. Pawnee hero stories and folk tales. New York, 1889.

———Blackfoot lodge tales. New York, 1892.

———Social organization of the Cheyennes. (Rep. Int. Cong. Amer., 13th sess., 1902, New York, 1905.)

GROSS, KARL. The play of man. New York, 1901.

GROSSE, ERNST. Beginnings of art. New York, 1897.

GÜSSEFELD, F. L. Charte über die XIII. Vereinigte Staaten von Nord-America. Nüremberg, [84].

———Charte von Nord-America. Nürnberg, 1797.

HADDON, A. C. Evolution in art. Londres, 1895.

———Study of man. New York, 1898.

HAILMANN, WM. N. Education of the Indian. Albany, 1904.

HAINE, ELIJAH M. The American Indian (Uh-nish-in-na-ba). Chicago, 1888.

HAKLUYT, RICHARD. The principal navigations, voyages traffiques, and discoveries of the English nation. Vols I-III. Londres, 1598-1600.

HAKLUYT, RICHARD. Collection of the early voyages, travels, and discoveries of the English nation. New edition, with additions. Vol. I (-V and Suppl.). Londres, 1808 [-1812].

———*Voyez* GENTLEMAN OF ELVAS.

HAKLUYT SOCIETY. Publications. Vols. I-LXXIX. Londres, 1847-89.

HALBERT, H. S., *et* BALL, T. H. The Creek war of 1813 and 1814. Chicago et Montgomery, 1895.

HALDIMAND, FREDERICK. The Haldimand papers, Jan. 1779-Mar. 1783. (Vt. Hist. Soc. Coll., vol. II, Montpelier, 1871.)

HALE, E. M. Ilex cassine, the aboriginal North American tea. (Bull. 14., Div. of Botany, U. S. Dept. Agric., Washington, 1891.

HALE, HORATIO. Ethnology and philology. (Dans United States Exploring Expedition during the years 1838-1842, under the command of Charles Wilkes, U. S. N. Vol. VI. Philadelphie, 1846.)

———Iroquois book of rites. Philadelphie, 1883.

———The Tutelo tribe and language. (Proc. Am. Philos. Soc., vol. XXI, no. 114, Philadelphie, 1883.)

———An international idiom. A manual of the Oregon trade language, or "Chinook jargon." Londres, 1890.

———*Voyez* GALLATIN, ALBERT.

HALL, A. J. The gospel according to Saint John. Traduit en langue Qāgūtl. Londres, 1884.

HALL, BENJ. F. The early history of the north western states. Buffalo, 1849.

HALL, C. F. Arctic researches and life among the Esquimaux. New-York, 1865.

HALL, G. STANLEY. Adolescence. Its psychology. Vols. I-II. New-York, 1904.

HALL, JAS. *Voyez* MCKENNY, T. L. *et* HALL.

HALLECK, WM. H. Report of General Halleck, military division of the Pacific. (Report of the Secretary of War, pt. I; H. R. Ex. Doc. 1, 40th Cong., 3d sess., Washington, 1869).

HALSEY, F. W. The old New York frontier, its missionary schools, pioneers and land titles. 1614-1800. New-York, 1901.

HAMILTON, LEONIDAS LE C. Mexican handbook; a complete description of the Republic of Mexico. Boston, 1883.

HAMILTON, PATRICK. The resources of Arizona. A description of its mineral, farming and timber lands, &c., with brief sketches of its early history, prehistoric ruins, Indian tribes, Spanish missionaries, past and present. 2de éd. [San-Francisco,] 1883.

HAMILTON, PETER J. Colonial Mobile, an historical study largely from original sources, of the Alabama-Tombigbee basin from the discovery of Mobile bay in 1519 until the demolition of Fort Charlotte in 1820. Boston et New-York, 1897.

HAMILTON, WM. *et* IRVIN, S. M. An Ioway grammar, illustrating the principles of the language used by the Ioway, Otoe and Missouri Indians. Ioway and Sac Mission Press, 1848.

HAMY, ERNEST T. *Voyez* QUATREFAGES, J. L. *et* HAMY.

HANKS, HENRY G. Deep lying auriferous gravels and table mountains of California. San-Francisco., 1901.

HANSON, JNO. H. The lost Prince: facts tending to prove the identity of Louis the Seventeenth, of France, and the Rev. Eleazar Williams, missionary among the Indians of North America. New-York, 1854.

HANSON, JNO. W. History of Gardiner, Pittston and West Gardiner, with a sketch of the Kennebec Indians, and New Plymouth Purchase. Gardiner, Me., 1852.

HARDISTY, WM. The Loucheux Indians, (Smithsonian Rep. 1866, Washington, 1867.)

HARDY, R. W. H. Travels in the interior of Mexico, in 1825-28. Londres, 1829.

HARIOT, THOS. Admiranda narratio fida tamen. de commodis et incolarvm ritibvs Virginiœ. (Dans Bry, Collectiones, t. I, Francforti, 1590.)

———A brief and true report of the new found land of Virginia. Frankfort, 1590. (*Le même*, New-York, 1871.)

———Narrative of the first English plantation of Virginia. 1588 and 1590. *Réimprimé*, Londres, 1893.

HARMON, DANIEL W. A journal of voyages and travels in the Interior of North America. Andover, 1820.

HARRIS, GEO. H. Life of Horatio Jones. (Pub. Buffalo Hist. Soc., vol. VI, Buffalo, 1903.)

HARRIS, JOEL CHANDLER. Uncle Remus. His songs and his sayings. New-York, 1895.

HARRIS, JNO. Navigatium atque itinerantium bibliotheca, or, a compleat collection of voyages and travels. Vols. I-II. London, 1705. *Le même*, Londres, 1764.)

HARRIS, THADDEUS M. Journal of a tour into the territory northwest of the Alleghany mountains in 1803. Boston, 1805.

HARRIS, WM. H. Louisiana products, resources and attractions, with a sketch of the parishes. New-Orleans, 1881.

HARRIS, W. R. History of the early missions of western Canada. Toronto, 1893.

HARRISSE, HENRY. The discovery of North America. A critical documentary, and historic investigation. Londres et Paris, 1892.

HARSHBERGER, JNO. WM. Maize: a botanical and economic study. (Cont. Bot. Lab. Univ. Pa., vol. I, no. 2, Philadelphie, 1893.)

HARTWIG, G. The polar world. Londres, 1869.

HARVEY, HENRY. History of the Shawnee Indians, from the year 1681 to 1854 inclusive. Cincinnati, 1855.

HASSLER, E. W. Old Westmoreland. Pittsburg, 1900.

HASTINGS, LANSFORD W. Emigrant's guide to Oregon and California. Cincinnati, 1845.

HATTON, J. *et* HARVEY, M. Newfoundland, the oldest British colony, its history, [etc.] Boston, 1883.

HAUMONTÉ, J. D., PARISOT J. *et* ADAM, LUCIEN. Grammaire et vocabulaire de la langue Taensa avec textes traduits et commentés. Paris, 1882.

HAWKINS, BENJ. A sketch of the Creek country, in 1798 and 99. (Georgia, Hist. Soc. Coll., vol. III, Savannah, 1848.)

HAWKINS, EDWARD. Medallic illustrations of the history of Great Britain and Ireland. Vols. I-II. Londres, 1885.

HAWKINS, ERNEST. Historical notices of the missions of the Church of England in the North American colonies, previous to the independence of the United States. Londres, 1845.

HAWKY, FRANCIS L. History of North Carolina. Fayetteville, N. C.: vol. I, 1859; vol. II, 1858.

HAYDEN, FERDINAND V. Contributions to the ethnography and philology of the Indian tribes of the Missouri valley. (Trans. Am. Philos. Soc., n. s., vol. XII, Philodalphie, 1862.)

HAYDEN, H. E. Various silver and copper medals presented to the Indians by the sovereigns of England, France and Spain, from 1600 to 1800. (Proc. and Coll. Wyoming Hist. and Geol. Soc., vol. II, pt. 2, Wilkes-Barré, Pa., 1886.)

HAYDEN SURVEY. *Voyez* UNITED STATES GEOLOGICAL AND GEOGRAPHICAL SURVEY OF THE TERRITORIES.

HAYES, I. I. An Arctic boat journey in autumn of 1854. Boston, 1860.

HAYWOOD, JNO. The natural and aboriginal history of Tennessee, up to the first settlements therein by the white people, in the year 1768. Nashville, 1823.

HAZARD, EBENEZER. Historical collections; consisting of state papers, and other authentic documents, intended as materials for an history of the United States of America. Vols. I-II. Philadelphie, 1792-94.

HAZLITT, WM. C. British Columbia and Vancouver island; comprising a historical sketch of the British settlements in the north west coast of America. Londres et New-York, 1858.

HEALY, M. A. Report of the cruise of the *Corwin* in 1885. Washington, 1887.

HEARD, ISAAC V. D. History of the Sioux war and massacres of 1862 and 1863. New-York, 1863.

HEARNE, SAMUEL. Journey from Prince of Wales fort in Hudson's bay to the northern ocean. Londres 1795. (*Le même*, Dublin, 1796.)

HECKEWELDER, JNO. G. E. Narrative of the mission of the United Brethren among the Delaware and Mohegan tribes. Philadelphie, 1808. (*Le même*, 1820.)

———A narrative of the mission of the United Brethren among the Delaware and Indians. Publié par W. E. Connelley, Cleveland, 1907.

———An account of the history, manners, and customs of the Indian nations who once inhabited Pennsylvania and the neighboring states. Philadelphie, 1819. *Réimprimé*, Mem. Hist. Soc. Pa., vol. XII, Philadelphie, 1876.)

———Indian names of rivers, streams, and other noted places in the state of Pennsylvania. (Trans. Am. Philos. Soc. n.s., Vol. IV, Philadelphie, 1834.)

HEILPRIN, ANGELO. Arctic problem and narrative of the Peary relief expedition of the Academy of Natural Science of Philadelphia. Philadelphie, 1893.

HELMERSEN, GREGOR VON. *Voyez* BAER, KARL E. VON.

HENING, WM. WALLER. Statutes at large; being a collection of all the laws of Virginia. Vol. III, Philadelphie, 1823.

HENNEPIN, LOUIS. Description de la Louisiane nouvellement découverte au sud oüest de la Nouvelle France. Paris, 1683. (*Le même*, trad. par John G. Shea, New-York, 1880.)

———A new discovery of a vast country in America extending above four thousand miles between New France and New Mexico. Londres, 1698. *Le même*, 2 vols Chicago, 1903.)

———A continuation, of the new discovery of a vast country in America, extending above four thousand miles, between New France and New Mexico. Londres, 1698.

———Account of M. de la Salle's undertaking to discover the Mississippi by way of the Gulf of Mexico. (En Français, B. F., Hist. Col. La., pt. I, New-York, 1846.)

———Narrative of a voyage to the upper Mississippi. (Dans Shea, J. G., Discov. Miss. Val., New-York, 1852.)

HENNING, WM. W. *Voyez* HENING.

HENRY, ALEXANDER, [*Elder*]. Travels and adventures in Canada, and the Indian territories, between 1760 and 1766. New-York, 1809.

HENRY, ALEXANDER, [*Junior*] *et* THOMPSON, DAVID. *Voyez* COUES, ELLIOTT, *éd.*

HENSHAW, H. W. [Introductory notes to] the account by the pilot Ferrel of the voyage of Cabrillo along the west coast of North America in 1542. (Wheeler Survey Reports, vol. VII, pt. 1, app., Washington, 1879.)

———Animal carvings from mounds of the Mississippi valley. (Second Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1883.)

———Perforated stones from California. (Bull. 2, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1887.)

———Indian origin of maple sugar. (Am. Anthropologist, vol. III, Washington, 1890.)

HERIOT, GEO. Travels through the Canadas, containing a description of the picturesque scenery on some of the rivers and lakes. Londres, 1807. (*Le même*, sans la seconde partie, Philadelphie, 1813.)

HERMAN'S MAP OF VIRGINIA. *Voyez* REPORT and accompanying documents of Virginia and Maryland Boundary Commissioners, 1873.

HERRERA, ANTONIO DE. Novus orbis, sive descriptio Indiæ Occidentalis, metaphraste C. Barlæo. Amstelodami, 1622.

———Historia general de los hechos de los Castellanos en las islas i tierra firme del mar oceano. Tomos I-V. Madrid, 1720.

———General history of the vast continent and islands of America, commonly called the West-Indies, from the first discovery thereof. Traduit par John Stevens. Vols I-VI. Londres, 1725-26.

HERRICK, EDWARD. Indian narrative; containing a correct and interesting history of the Indian wars. Claremont, N. H., 1854.

HERVAS, LORENZO. Idea dell' universo che contiene la storia della vita dell' uomo, elementi cosmografici, viaggio estatico al mondo planetario, e storia della terra, e delle lingue. Tomo XVII. Cesena, 1784.

———Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas, y numeracion, division, y classes de estas segun la diversidad de sus idiomas y dialectos. Tomos I-VI. Madrid, 1800-05.

HEWAT, ALEX. Historical account of the rise and progress of the colonies of South Carolina and Georgia. Vols. I-II. Londres, 1779.

HEWETT, EDGAR L. Antiquities of the Jemez plateau. (Bull. 32, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1906.)

HEWITT, J. N. B. Legend of the founding of the Iroquois league. (Am. Anthropologist, vol. V, Washington, 1892.)

———Orenda and a definition of religion. (Ibid., n.s., vol. IV, New-York, 1902.)

———Iroquoian cosmology. (Twenty-first Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1903.)

HEYLYN, PETER. Cosmography, containing the chorography and history of the whole world, and all the principal kingdoms, provinces, seas, and isles thereof. Improved by Edmund Bohun. Londres, 1703.

HICOCK, W. A. *Voyez* RUPP, I. D.

HIGGINSON, FRANCIS. New England's plantation. Londres, 1630. (*Le même*, dans Force, Tracts, vol. I, 1836; Mass. Hist. Soc. Coll., 1st ser., vol. I, 1792; Young, Chronicles of Mass., Boston, 1846.)

HILDRETH, JAS. Dragoon campaigns to the Rocky mountains. New-York, 1836.

HILDRETH, SAMUEL P. Pioneer history; account of the first examinations of the Ohio valley and the early settlement of the Northwest Territory. Cincinnati, 1848.

HIND, HENRY Y. Narrative of the Canadian Red River exploring expedition of 1857, and of the Assiniboine and Saskatchewan exploring of 1858. Vols. I-II. Londres, 1860.

———Explorations in the interior of the Labrador peninsula, the country of the Montagnais and Nasquapee Indians. Vols. I-II. Londres, 1863.

HINES, GUSTAVUS. Life on the plains of the Pacific. Oregon, its history, condition and prospects. Buffalo, 1851.

HINMAN, SAMUEL D., *et* WELSH, WM. Journal of the Rev. S. D. Hinman, missionary to the Santee Sioux Indians. And Taopi, by Bishop Whipple. Philadelphie, 1869.

HINTON, RICHARD J. Hand-book to Arizona. San-Francisco et New-York, 1878.

HISTORICAL MAGAZINE. The Historical Magazine, and Notes and Queries, concerning the antiquities, history, and biography of America. 1st ser., vols. I-X, Boston et Londres, 1857-66. 2d ser., vols. I-IX, Morrisania, N. Y., 1867-71. 3d ser., vols I-II, Morrisania, 1872-75.

HISTORICAL SOCIETY OF MICHIGAN. Historical and scientific sketches of Michigan. Détroit, 1834.

———*Voyez* MICHIGAN PIONEER AND HISTORICAL SOCIETY.

HISTORICAL SOCIETY OF PENNSYLVANIA. Memoirs, vols. I-XIV, Philadelphie, 826-95.

———Pennsylvania Magazine of History and Biography, vols. I-XXXII, Philadelphie, 1877-1909.

HITTELL, JNO. S. Yosemite; its wonders and its beauties. San-Francisco, 1868.

HITTELL, THEODORE H. History of California. Vols. I-IV. San-Francisco, 1885-97.

HODGE, F. W. Coronado's march to Quivira. (Dans Brower, Harahey, Saint-Paul, 1899.)

———*Voyez* SPANISH EXPLORERS.

HODGE, HIRAM C. Arizona as it is; or, the coming country. New-York, et Boston, 1877.

HODGSOK, WM. B. The Creek confederacy. (Coll. Ga. Hist. Soc., vol. III, pt. 1, Savannah, 1848.)

HOFFMAN, C. F. A winter in the far west. Vols. I-II. Londres, 1836. (*Le même*, sous le titre "A Winter in the West, by a New Yorker.")

HOFFMAN, WALTER, J. Miscellaneous ethnographic observations on Indians inhabiting Nevada, California, and Arizona. (Tenth Ann. Rep. Hayden Survey, Washington, 1878.)

———Hugo Reid's account of the Indians of Los Angeles county, California. (Bull. Essex Institute, vol. XVII, Salem, 1885.)

———Remarks on Indian tribal names. (Proc. Am. Philos. Soc., vol. XXIII, no. 122, Philadelphia, April, 1886.)

———The Midē'wiwin or "grand medicine society" of the Ojibwa. (Seventh Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1891.)

———The Menomini Indians. (Fourteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 1, Washington, 1896.)

HOLDEN, A. B. Age of puberty of Indian girls. (Am. Jour. Obstetrics, vol. XXIII, New-York, Oct. 1890.)

HOLM, G. Ethnologisk Skizze af angmagsalikerne. Kj benhavn, 1887.

HOLM, THOS. CAMPANIUS. Short description of the province of New Sweden, now called Pennsylvania. (Mem. Hist. Soc. Pa., vol. III, Philadelphia, 1834.)

HOLMBERG, HEINRICH J. Ethnographische Skizzen über die Völker des russischen Amerika. Helsingfors, 1855.

HOLMES, ABIEL. Annals of America, from 1492 to 1826. Vols. I-II. Cambridge, 1829.

HOLMES, WM. H. Report on the ancient ruins of south-western Colorado. (10th Ann. Rep. U. S. Geol. and Geog. Surv. Terr., Washington, 1879. *Aussi* dans Bull. U. S. Geol. and Geog. Surv., vol. II, no. 1, Washington, 1876.)

———Art in shell of the ancient Americans. (Second Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1883.)

———Illustrated catalogue of a portion of the collections made by the Bureau of Ethnology during the field season of 1881. (Third Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1884.)

———Prehistoric textile fabrics of the United States. (Ibid.)

———Pottery of the ancient pueblos. (Fourth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1886.)

———Ancient pottery of the Mississippi valley. (Ibid.)

———Origin and development of form and ornament. (Ibid.)

———A study of the textile art in its relation to the development of form and ornament. (Sixth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1888.)

———An ancient quarry in Indian Territory. (Bull. 21, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1894.)

———Prehistoric textile art of eastern United States. (Thirteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1896.)

———Stone implements of the Potomac-Chesapeake tidewater province. (Fifteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1897.)

———Review of the evidence relating to auriferous gravel man in California. (Smithsonian Rep. for 1899, Washington, 1901.)

———Order of development of the primal shaping arts. (Ibid., 1901, Washington, 1902.)

———Flint implements and fossil remains from a sulphur spring at Afton, Indian Territory. (Am. Anthropologist, n.s., vol. IV, New York, 1902.)

———Aboriginal pottery of the eastern United States. (Twentieth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1903.)

———Fossil human remains found near Lansing, Kans. (Smithsonian Rep. for 1902, Washington, 1903.)

———Shell ornaments from Kentucky and Mexico. (Smithsonian Misc. Coll., vol. XLV. Quarterly Issue, I, pts. 1 and 2, Washington, July-Sept. 1903.)

———et MASON, O. T. Instructions to collectors of historical and anthropological specimens. (Bull. 39, U. S. Nat. Mus., pt. Q. Washington, 1902.)

HOMANN HEIRS. America Septentrionalis a domino d'Anville in Galliis edita nunc in Anglia coloniis in interiorem Virginiam deductis nec non fluvii Ohio, Noribergæ, 1756.

———Voyez GÜSSEFELD; MAPPA.

HOOPER, C. L. Report of the cruise of the U. S. Revenue Steamer *Corwin* in the Arctic ocean. Washington, 1881.)

HOOPER, WM. H. Ten months among the tents of the Tuski, Londres, 1853.

HOPKINS, SARAH WINNEMUCCA. Life among the Piutes. Publié par Mme Horace Mann, Boston, 1883.

HORDEN, JNO. The book of common prayer, and administration of the sacraments. Translated into the language of the Moose Indians of the diocese of Rupert's Land, nord-west America. Londres, 1859.

HORNOT, ANT. Anecdotes Américaines, ou histoire abrégée des principaux événements arrivés dans le Nouveau Monde, depuis sa découverte jusqu'à l'époque présente. Paris, 1776.

HORSFORD, EBEN N. The discovery of the ancient city of Norumbega. Boston et New York, 1890.

HOUGH, DANIEL. Map accompaning Indian names of lakes, etc., by H. W. Beckwith. (Dans Twelfth Ann. Geol. Rep. of Indiana, Indianapolis, 1883.)

HOUGH, FRANKLIN B. Diary of the siege of Detroit in the war with Pontiac. Albany, 1860.

HOUGH, WALTER. Preservation of museum specimens from insects and the effect of dampness. (Rep. U. S. Nat. Mus. for 1887, Washington, 1889.)

———Fire-making apparatus in the U. S. National Museum. (Ibid., 1888. Washington, 1890.)

———Moki snake dance. Chicago, 1898.

———Lamp of the Eskimo. (Rep. U. S. Nat. Mus. for 1896, Washington, 1898.)

———Development of illumination. (Smithsonian Rep. for 1901, Washington, 1902.)

———Archæological field work in northeastern Arizona. The Museum-Gates expedition of 1901. (Report U. S. Nat. Mus. for 1901, Washington, 1903.)

———Antiquities of the upper Gila and Salt River valleys in Arizona and New Mexico. (Bull. 35, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1907.)

HOUSE OF REPRESENTATIVES. *Voyez* UNITED STATES CONGRESS.

HOWARD, O. O. Nez Percé Joseph. Boston, 1881.

HOWE, HENRY. Historical collections of Ohio, containing a collection of the most interesting facts, traditions, biographical sketches, anecdotes, etc., relating to its general and local history. Cincinnati, 1847. (*Le même*, Cincinnati, 1851; Cincinnati, 1852; Norwalk, Ohio, vol I 1898, vol. II, 1896.)

———*Voyez* BARBER, J. W., *et* HOWE.

HOWELLS, W. D. Three villages. Boston, 1884.

HOWGATE, H. W., *éd.* Cruise of the *Florence*; or, extracts from the journal of the preliminary Arctic expedition of 1877-78. Washington, 1879.

HOWSE, JOSEPH. A grammar of the Cree language; with which is combined an analysis of the Chippeway dialect. Londres, 1844.

HOY, P. R. How and by whom were the copper implements made. Racine, 1886.

HOYT, EPAPHRAS. Antiquarian researches; a history of the Indian wars in the country bordering the Connecticut river. Greenfield, 1824.

HRDLIKCA, ALES. Physical and physiological observations on the Navaho. (Am. Anthropologist, N. S. vol. II, New York, 1900.)

———The crania of Trenton, New Jersey, and their bearing upon the antiquity of man in that region. (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., vol. XVI, New York, 1902.)

———The Lansing skeleton. (Am. Anthropologist, N. S., vol. V, Lancaster, Pa., 1903.)

———Directions for collecting information and specimens for physical anthropology. (Bull. 39, U. S. Nat. Mus. pt. R, Washington, 1904.)

———Notes on the Indians of Sonora, Mexico. (Am. Anthropologist, N. S., vol. VI, Lancaster, Pa., 1904.)

———Contribution to the physical anthropology of California. (Pub. Univ. Cal., Am. Archæol. and Ethnol., vol. IV, no. 2, Berkeley, 1906.)

———Skeletal remains suggesting or attributed to early man in North America. (Bull. 33, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1907.)

HRDLICKA, ALES. Physiological and medical observations among the Indians of southwestern United States and northern Mexico. (Bull. 34, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1908.)

———Tuberculosis among certain Indian tribes of the United States. (Bull. 42, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1909.)

HUBBARD, WM. History of the Indian wars in New England from the first settlement to the termination of the war with King Philip in 1677, with preface and notes by S. G. Drake. Vols. I-II. Roxbury, Mass., 1865.

HUBLEY, ADAM, *Jr.* *Voyez* JORDAN, JNO, W.

HUGHES, JNO. T. Doniphan's expedition; containing an account of the conquest of New Mexico. Cincinnati, 1848.

HULBERT, ARCHER B. Red-men's roads. Columbus, 1900.

———Historical highways of America. Vols. I-XVI. Cleveland, 1902-05.

HUMBOLDT, FRIEDRICH H. ALEX. DE. Essai politique sur le royaume de la Nouvelle-Espagne. Tomes I-V. Paris, 1811. (*Le même*, trad. par John Black, vols I-V, Londres, 1811. *Le même*, vols I-II, Londres, 1822.)

———Atlas géographique et physique du royaume de le Nouvelle-Espagne. Paris, 1811.

———Personal narrative of travel to the equinoctial regions of the new continent during the years 1799-1804. Traduit par H. M. Williams. Vols I-VII, Londres, 1814-29.

HUMPHREYS, DAVID. Historical account of the incorporated society for the propagation of the gospel in foreign parts. Londres, 1730.

HUNTER, JNO. D. Memoirs of a capacity among the Indians of North America. Londres, 1823.

HUTCHINS, THOS. Topographical description of Virginia, Pennsylvania, Maryland, [etc.] with appendix containing Patrick Kennedy's journal up the Illinois river. Londres, 1778.

———Geography of the United States. Philadelphie, 1784.

———An historical narrative and topographical description of Louisiana, and West-Florida. Philadelphie, 1784. (*Le même*, dans Imlay, Topog. Descrip. of the West. Terr. of N. A., Londres, 1797.)

HYDROGRAPHIC OFFICE. *Voyez* UNITED STATES.

IAPI OAYE. The Word Carrier. Vols. I-XVI. Greenwood, Dakota; Santee Agency, Nebraska, 1871-87.

ICAZBALCETA JOAQUIN GARCIA. Coleccion de documentos para la historia de Mexico. Tomos I-II. Mexico, 1858.

IMLAY, GILBERT. A topographical description of the western territory of North America. Londres, 1797.

INDIAN AFFAIRS (CANADA). Report of the Deputy Superintendent General of Indian Affairs, 1876-79. *Continued as* Annual Report of the Department of Indian Affairs for the year 1880[-1910], Ottawa, 1880-1910.

INDIAN AFFAIRS (U. S.) Office of Indian Affairs (War Department). Reports, 1825-1848. Report of the Commissioner (Department of the Interior), 1849-1909.

INDIAN LAWS. *Voyez* LAWS.

INDIAN TREATIES and laws and regulations relating to Indian affairs. Washington, 1826.

———Treaties between the United States of America and the several Indian tribes from 1778 to 1837. Washington, 1837.

———A compilation of all the treaties between the United States and the Indian tribes, now in force as laws. Washington, 1873.

INDIAN TREATIES. Indian affairs. Laws and treaties. Vol. I (Laws). Vol. II, Treaties). Compilé et publié par Charles J. Kappler. Washington, 1904.

INDIAN TREATIES. *Voyez* MORRIS, ALEX.

INDIAN TREATIES AND SURRENDERS, from 1680 to 1890. Vols. I-II. Ottawa, 1905.

INDIAN TREATIES AND SURRENDERS, from No. 281 to No. 483. Vol. III. Ottawa, 1912.

INDIANA. Department of Geology and Natural History. Twelfth Annual Report. Indianapolis, 1883.

INGERSOLL, ERNEST. Wampum and its history. (Am. Nat., vol. XVII, no. 5, Philadelphia, 1883.)

INTERNATIONAL CONGRESS OF AMERICANISTS. *Voyez* CONGRÈS INTERNATIONAL.

INTERNATIONAL CONGRESS OF ANTHROPOLOGY. Memoirs. Chicago, 1894.

INTERNATIONALES ARCHIV FÜR ETHNOGRAPHIE. Band VII. Leiden, Paris, Leipzig, 1894.

INTERNATIONAL FOLK-LORE ASSOCIATION. Archives. Vol. I. Chicago, 1898.

INVESTIGATOR (THE). Religious, moral, scientific, &c. Washington, Jan. 1845-Dec. 1846.

IOWA JOURNAL OF HISTORY AND POLITICS. Vols. I-VII. Iowa City, 1903-09.

IRVING, JNO. T. Indian sketches taken during an expedition to the Pawnee tribes. Vols. I-II. Philadelphie, 1835.

IRVING, WASHINGTON. Astoria or anecdotes of an enterprise beyond the Rocky mountains. New York, 1849. (*Le même*, vols. I-II, New-York et Londres, 1897.)

———Adventures of Captain Bonneville, U. S. A. in the Rocky mountains and the far west. New York, 1851 (*Le même*, 1868.) *Voyez* BONNEVILLE.

IRWIN, D. HASTINGS. War medals and decorations issued to the British forces from 1588-1898. 2d ed. Landres, 1899.

IVES, JOS. C. Report upon the Colorado river of the west, explored in 1857 and 1858. H. R. Ex. Doc. 90, 36th Cong., 1st sess., Washington, 1861.)

JACKSON, HELEN M. H., *et* KINNEY, ABBOTT. Report on the condition and needs of the Mission Indians of California to the Commissioner of Indian Affairs. Washington, 1883.

JACKSON, SHELDON. Alaska and missions of the North Pacific coast. New-York, 1880.

———Report on the introduction of reindeer in Alaska. (Rep. U. S. Bur. Education 1894-95. Washington, 1896.)

———Facts about Alaska. New-York, 1903.

———Our barbarous Eskimos in northern Alaska. (Metropolitan Mag., vol. XXII, no. 3, New York, June, 1905.

JACKSON, WM. H. Ancient ruins in southwestern Colorado. (Ann. Rep. U. S. Geol. Surv. of Terr. for 1874, Washington, 1876.)

———Descriptive catalogue of photographs of North American Indians. (Pub. U. S. Geol. Surv. of Terr., no. 9, Washington; 1877.)

———Report on the ancient ruins examined in 1875 and 1877. (Ann. Rep. U. S. Geol. Surv. of Terr., Washington, 1878.)

JACOBSTEIN, MEYER. The tobacco industry in the United States. (Columbia University Studies in History, Economics and Public Law, vol. XXVI, no. 3, New York, 1907.)

JAMES, EDWIN. Account of an expedition from Pittsburg to the Rocky mountains, performed in the years 1819 and '20 by order of the Hon. J. C. Calhoun, Sec'y of War: under the command of Major Stephen H. Long. Vols. I-II, and atlas. Philadelphie, 1823. (*Le même*, Londres, 1823.)

JAMES, GEO. WHARTON. Indians of the Painted Desert region. Boston, 1903.

———Indian basketry, and how to make Indian and other baskets. New-York, 1904.

JAMES, JAS. ALTON. English institutions and the American Indian. (Johns Hopkins Univ. Studies in Hist. and Polit. Sci., 12th ser., vol. X, Baltimore, 1894.)

JANSON, CHAS. W. Stranger in America; observations during a long residence in the United States. Londres, 1807.

JARAMILLO, JUAN. Relation du voyage fait à la Nouvelle-Terre. (Ternaux-Compans, Voyages, tome IX, Paris, 1838.)

———Relacion hecha por el Capitan Juan Jaramillo, de la jornada que habia hecho a la tierra nueva en Nueva España y al descubrimiento de Cibola. (Colección de Documentos Inéditos, tomo XIV, 304-17, Paris, 1870. *Le même* traduit par G. P. Winship, dans 14th Rep. Bur. Am. Ethnology, 1896.)

JEFFERSON, THOS. Notes on the State of Virginia; with a map of Virginia, Delaware, and Pennsylvania. Philadelphia, 1801. (*Le même*, Philadelphie, 1824.)

JEFFERYS, THOS. The natural and civil history of the French dominions in North and South America. Parts I-II. Londres, 1761.

———A general topography of North America and the West Indies being a collection of all the maps, charts and particular surveys that have been published in that part of the world either in Europe or America. Londres, 1768.

———The provinces of New York and New Jersey with part of Pennsylvania and the government of Trois Rivières and Montreal. Londres, 1768.

———The American atlas or a geographical description of the whole continent of America. Londres, 1776.

JENKINS, HOWARD, M., *éd.* Pennsylvania, colonial and federal. Vols I-III. Philadelphie, 1905.

JENKS, ALBERT ERNEST. Childhood of Ji-shib', the Ojibwa. Madison, Wis., 1900.

———The wild-rice gatherers of the upper lakes. (Nineteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 2, Washington, 1900.)

JESUIT RELATIONS and allied documents. Travels and explorations of the Jesuit missionaries in New France, 1610-1791. Reuben Gold Thwaites, *éd.* Vols I-LXXIII. Cleveland, 1896-1901.

———Relations des Jésuites contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des pères de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France. Embrassant les années 1611-1672. Tomes I-III. Québec, 1858.

JEWITT, JNO. R. A narrative of the adventures and sufferings, of John R. Jewitt; only survivor of the crew of the ship Boston, during a captivity of nearly three years among the savages of Nootka sound. Middletown, Conn., 1815. (*Le même*, Ithaca, N. Y., 1849.)

JOHNS HOPKINS UNIVERSITY. Circulars, vols. I-XXIV, Baltimore, 1870-1905. Studies in Hist. and Polit. Sci., vols. I-XXVIII, Baltimore, 1883-1910.

JOHNSON, ELIAS. Legends, traditions and laws of the Iroquois, or Six Nations. Lockport, N. Y., 1881.

JOHNSON, OVERTON, *et* WINTER, WM. H. Route across the Rocky mountains with a description of Oregon and California. Lafayette, Ind. 1846.

JOHNSON, W. FLETCHER. Life of Sitting Bull. [n. p.,] 1891.

JOHNSTON, A. R. Journal of Capt. A. R. Johnston, First Dragoons. 1846. (Dans Emory, Reconnoissance, 565-614, 1848.)

JOHNSTON, CHAS. Narrative of the incidents attending the capture, detention and ransom of Charles Johnston. New-York, 1827.

JOMARD, EDME FRANÇOIS. Les monuments de la géographie, ou recueil d'anciennes cartes. Paris, 1862, 1866.

JONES, A. D. Illinois and the west. Boston, 1838.

JONES, CHAS. C. Monumental remains of Georgia. Part First. Savannah, 1861.

———Historical sketch of Tomo-chi-chi. Albany, 1868.

———Antiquities of the southern Indians, particularly of the Georgia tribes. New-York, 1873.

———Hernando or Fernando de Soto. Adventures and route through Georgia. Savannah, 1880.

———History of Georgia. Vols I-II. Boston, 1883.

JONES, DAVID. A journal of two visits made to some nations of Indians on the west side of the river Ohio, in the years 1772 and 1773. Burlington, N. J., 1774.

JONES, JOS. Explorations of the aboriginal remains of Tennessee. (Smithson. Contrib. to Knowledge, vol. XXII, Washington, 1876.)

JONES, N. W. No. 1. Indian Bulletin for 1867. Containing a brief account of the North American Indians. New-York, 1867.

JONES, PETER. History of the Ojebway Indians; with especial reference to their conversion to Christianity. Londres, [1861].

JONES, STRACHAN. The Kutchin tribes. (Smithson. Rep. 1866. Washington, 1867.)

JONES, U. J. History of Juniata valley. Philadelphia, 1856.

JORDAN, JNO. W., *éd.*, Journal of Lieutenant Colonel Adam Hubley, jr. Philadelphie, 1909.

JOSSELYN, JNO. New England's rarities discovered. Londres, 1672.

———An account of two voyages to New-England, made during the years 1638, 1663. Boston, 1865.

JOURNAL OF AMERICAN ETHNOLOGY AND ARCHÆOLOGY. J. Walter Fewkes, editor. Vols. I-IV. Boston et New-York, 1891-84.

———*Vozey* GILMAN, BENJ. I.

JOURNAL OF AMERICAN FOLK-LORE. Vols. I-XXIII. Boston et New-York, 1888-1910.

JOURNAL OF GEOLOGY. Vols. I-XIII. Chicago, 1893-1905.

JOUTEL, HENRI. Journal historique du dernier voyage que M. de la Salle fit dans le golfe de Mexique pour trouver l'embouchure de la rivière de Mississippi. Paris, 1713.

———Mr. Joutel's journal of his voyage to Mexico, London, 1719.

———Journal of M. de La Salle's last voyage to discover the river Mississippi, 1684. (En Français, B. F., Hist. Coll. Louisiana, vol. I, New-York, 1846.)

JUKES, J. BEETE. Excursions in and about Newfoundland, during the years 1839 and 1840. Vols I-II. Londres, 1842.

KALM, PETER. Travels in North America. 2d ed. Vols I-II, Londres, 1772.

———*Voyez* BARTRAM, JNO.

KANE, ELISHA K. The U. S. Grinnell expedition in search of Sir John Franklin. New-York, 1854.

———Arctic explorations. Vols. I-II. Philadelphie, 1856.

KANE, PAUL. Wanderings of an artist among the Indians of North America. Londres, 1859.

KANSAS CITY REVIEW OF SCIENCE AND INDUSTRY. Vol. V, no. 7, Kansas City, 1881.

KAPPLER, CHAS. J., *éd.* *Voyez* INDIAN TREATIES.

KAUFFMAN, DANIEL W. *Voyez* RUPP, I. D.

KEANE, A. H. Ethnography and philology of America. (In Stanford's Compendium of Geography and Travel: Central America, the West Indies, and South America, by H. W. Bates. Appendix.) Londres, 1878.

———Ethnology. Cambridge, 1896.

KEATING, WM. H. Narrative of an expedition to the source of St. Peter's river, Lake Winnepeek, Lakes of the Woods, etc. Compiled from the notes of Major Long, Messrs. Say, Keating and Colhoun. Vols. I-II. Philadelphie, 1824. (*Le même*, Londres, 1825.)

KELLEY, HALL J. A geographical sketch of that part of North America called Oregon. Boston, 1830.

KELLY, FANNY. Narrative of my captivity among the Sioux Indians. 2de éd. Chicago, 1880.

KELLY, J. W. Memoranda concerning the Arctic Eskimos in Alaska and Siberia. (U. S. Bur. of Education, Circ. of Inf'n no. 2, Washington, 1890.)

———Ethnographical memoranda concerning Arctic Eskimo in Alaska and Siberia. (Bull. 3, Society of Alaskan Natural History and Ethnology, Sitka, 1890.)

———*Voyez* WELLS, ROGER, *et* KELLY.

KELSEY, C. E. Report of the special agent for Californian Indians to the Commissioner of Indian Affairs. Carlisle, Pa., 1906.

KELTON, DWIGHT H. Annals of Fort Mackinac. Détroit, 1884.

KENDALL, EDWARD AUGUSTUS. Travels through the northern parts of the United States in the years 1807 and 1808. Vols I-III. New-York, 1809.

KENDALL, GEO. WILKINS. Narrative of the Texan Santa Fé expedition. Vols I-II. Loodres, 1844. (*Le même*, New-York, 1844, 1850.)

KENGLA, L. A. Contribution to the archæology of the District of Columbia. Washington, 1883.

KENNEDY, WM. Texas: the rise, progress, and prospects of the Republic of Texas. Vols I-II. Londres, 1841.

KER, HENRY. Travels through the western interior of the United States, from the year 1808 up to the year 1816. Elizabethtown, 1816.

KING, EDWARD (*Lord Kingsborough*). Antiquities of Mexico. Vol. I. Londres, 1831.

KING, RICHARD. Narrative of a journey to the shores of the Arctic ocean, in 1833, 1834, and 1835. Vols. I-II. Londres, 1836.

KINGSLEY, JNO, S., *éd.* The Standard Natural History. Vols. I-VI. Boston, 1883-85.

KINNEY, ABBOT. *Voyez* JACKSON, HELEN M. H., *et* KINNEY.

KINNICUTT, LINCOLN N. Indian names of places in Worcester county, Massachusetts. Worcester, 1905.

KINO, EUSEBIUS. Tabula Californiæ, Anno, 1702. (Dans Stöcklein, Der Neue Welt-Bott, pt. II, facing p. 74, Augsburg et Grätz, 1726.)

KINZIE, *Mme* H. (JULIETTE AUGUSTA.) Wau-Bun, the "Early Day" in the North-west. New-York, 1856.

KIP, LAWRENCE. Army life on the Pacific. New-York, 1859.

KIP, WM. INGRAM. The early Jesuit missions in North America; compiled and translated from the letters of the French Jesuits, with notes. Albany, 1866.

KITCHIN, THOS. [Map of] North America, drawn from the latest and best authorities. Londres (?) [1787].

KLUTSCHAK, H. W. Als Eskimo unter den Eskimo. Wien und Leipzig, 1881.

KNOX, JNO. New collection of voyages, discoveries, and travels. Vols I-VII. Londres, 1767.

KOHL, J. G. Kitchi-gami. Wanderings round Lake Superior. Londres, 1860.

———History of the discovery of Maine. (Documentary History of the State of Maine, Coll. Maine Hist. Soc., 2d ser., vol. I, Portland, 1869.)

KOLDEWEY, KARL. The German Arctic expedition of 1869-70. Londres, 1874.

KOTZEBUE, OTTO VON. Voyage of discovery into the South sea and Behrings straits, for the purpose of exploring a north-east passage in 1815-1818. Traduit par H. E. Lloyd. Vols I-III. Londres, 1821.

———New voyage round the world, in the year 1823-26. Vols I-II. Londres, 1830.

KRAUSE, AUREL. Die Tlinkit Indianer, Ergebnisse einer Reise nach der Nordwestküste von America und der Beringstrasse. Auftrage der Bremer geographischen Gesellschaft, 1880-81, Jena, 1885.)

KRAUSE, F. Schleudervorrichtungen für Wurfwaffen. (Internat. Archiv f. Ethnog., Band XV, Leiden, Leipzig, Paris, 1902.)

KREBIEL, H. P. History of the Mennonite general conference. Saint-Louis, 1898.

KROEBER, A. L. The Arapaho. (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., vol. XVIII, New-York, 1902.)

———Ethnology of the Gros Ventre. (Anthr. Papers Am. Mus. Nat. Hist., vol. I, pt. 4, New-York, 1908.)

———*Voyez* DORSEY, G. A., *et* KROEBER; UNIVERSITY OF CALIFORNIA.

KUNZ, GEO. F. Gems and precious stones of North America. New-York, 1890.

LACOMBE, ALBERT. Dictionnaire de la langue des Cris. Montréal, 1874.

LADD, HORATIO O. The story of New Mexico. Boston, 1891.

LAET, JOANNE DE. Novvs orbis seu descriptionis. Indiæ occidentalis. Lxgd [uni] Batav [orum], 1633.

———L'histoire du Nouveau Monde ou description des Indes Occidentales. Leyde, 1640.

LAFITAU, JOS. FRANÇOIS. Mœurs des sauvages amériquains, comparées aux mœurs des premiers temps. Tomes, I-II. Paris, 1724.

LA FLESCHE, FRANCIS. The middle five. Boston, 1901.

LA HARPE, BERNARD DE. Journal historique de l'établissement des Français à la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 1831. *Le même*, traduit en Français, B. F., Hist. Coll. La., vol. III, New-York, 1851.)

LAHONTAN, ARMAND L. DE D. Nouveaux voyages de Mr. le baron Lahontan, dans l'Amérique Septentrionale. A la Haye, 1703.

———New voyages to North America. Vols I-II. Londres, 1703. *Le même*, 2de éd., Londres, 1735.

LAND OF SUNSHINE. Vols. I-XV. Los Angeles, 1894-1901. (*Remplacé par* OUT WEST.)

LANG, ANDREW. Custom and myth. Londres, 1885.

LANG, HERBERT O. History of the Willamette valley, being a description of the valley and resources, with an account of its discovery and settlement by white men. Portland, Oreg., 1885.

LANG, J. D. *et* TAYLOR, SAMUEL. Report on the Indian tribes west of the Mississippi. Providence, 1843.

LANGDON, F. W. Madisonville pre-historic cemetery; anthropological notes. (Jour. Cincinnati Soc. Nat. Hist., vol. IV, Oct. 1881.)

LANGSDORFF, GEORG H. VON. Voyages and travels in various parts of the world, during the years 1803, 1804, 1805, 1806, and 1807. Parts I-II. Londres, 1813-14.

LAPHAM, I. A. Antiquities of Wisconsin. (Smithson. Contrib. to Knowledge, vol. VII, Washington, 1855.)

———BLOSSOM, L. *et* DOUSMAN, G. D. Number, locality, and times of removal of the Indians of Wisconsin. Milwaukee, 1870.

LA POTHERIE. *Voyez* BACQUEVILLE DE LA POTHERIE.

LARIMER, SARAH L. Capture and escape; or, life among the Sioux. Philadelphie, 1870.

LARPENTEUR, CHAS. *Voyez* COUES, ELLIOTT.

LAS CASAS, BARTOLOME. Historia de la Indias. Tomos I-V. Madrid, 1875-76.

LATHAM, ROBERT G. On the languages of the Oregon territory. (Jour. Ethnol. Soc. Lond., vol. I, Edimbourg, 1848.)

———The natural history of the varieties of man. Londres, 1850.

———The native races of the Russian empire. Londres, New-York, Paris, Madrid, 1854.

———On the language of New California. (Proc. Philol. Soc. Lond., vol. VI, Londres, 1854.)

———On the languages of northern, western and central America. (Ibid., 1856, Londres, 1857.)

———Opuscula. Essays chiefly philological and ethnographical. Londres, 1860.

———Elements of comparative philology. Londres, 1862.

La Tour, Brion de. [Carte de] L'Amérique Septentrionale, où se remarquent les Etats-Unis. Paris, 1779.

———[Carte] Suite du théâtre de la guerre dans l'Amérique Septentrionale, y compris le Golfe du Mexique. Paris, Esnauts et Rapilly, 1872.

———[Carte] l'Amérique Septentrionale, où se remarquent les Etats-Unis. Paris, 1783.

———Carte des Etats-Unis d'Amérique, et du cours du Missisipi. Esnauts et Rapilly, Paris, 1784.

Lattré, J. Carte des Etats-Unis de l'Amérique suivant le traité de paix de 1783. 1784.

Laudonnière, René. Histoire notable de la Floride située ès Indes Occidentales, contenant les trois voyages faits en icelle par certains capitaines et pilotes François; à laquelle a esté adjousté un quatriesme voyage fait par le Capitaine Gourgues mise en lumière par M. Basnier. Paris, 1586. (*Le même*, Paris, 1853.)

———History of the first attempt of the French (The Huguenots) to colonize the newly discovered country of Florida. (En Français, B. F. Hist. Coll. of La. and Fla., n. s., New-York, 1869.)

———*Voyez* Bry.

Laut, Agnes C. Story of the trapper. New-York, 1902.

Laverdière, C.-H. *Voyez* Champlain.

Law, Jno. Colonial history of Vincennes, Indiana. Vincennes, 1858.

Laws and Trearies. *Voyez* Indian Treaties.

Laws of the Colonial and State governments, relating to Indians and Indian Affairs, from 1633 to 1831. Washington, 1832.

Lawson, Jno. A new voyage to Carolina; containing the exact description and natural history of that country; together with the present state thereof, and a journal of a thousand miles travel thro' several nations of Indians. Londres, 1709.

———History of Carolina, containing the exact description and natural history of that country. Londres, 1714. (*Réimprimé*, Raleigh, 1860.)

Le Beau, C. Aventures; ou voyage curieux et nouveau parmi les sauvages de l'Amérique. Septentrionale. Tomes i-ii. Amsterdam, 1738.

Leclerq, Chrétien. Nouvelle relation de la Gaspésie. Paris, 1691.

———First establishment of the faith in New France; now first translated with notes, by J. G. Shea. Vols i-ii. New-York, 1881.

Lederer, Jno. Discoveries in three several marches from Virginia to the west of Carolina, 1669-70. Collectionné et traduit par Sir W. Talbot. Londres, 1671. (*Le même*, dans Harris, Coll. of Voy., vol. ii, Londres, 1705. *Le même*, Rochester, 1902.)

Lee, Daniel, *et* Frost, J. H. Ten years in Oregon. New-York, 1844.

Lee, Nelson. Three years among the Camanches. Albany, 1859.

Leiberg, Jno. B. General report on a botanical survey of the Cœur d'Alene mountains in Idaho. (Cont. U. S. Nat. Herbarium, vol. v, no. 1, Washington, 1897.)

Leland, C. G. Fusang; or, the discovery of America by Chinese Buddhist priests in the 5th century. Londres, 1875.

———Algonquin legends of New England. Boston et New-York, 1885.

———*Voyez* Prince, J. D. *et* Leland.

Le Moyne, Jacques. Narrative of Le Moyne, an artist who accompanied the French expedition to Florida under Laudonnière, 1564. Traduit du Latin de De Bry. Boston, 1875.

———*Voyez* Bry, Theodoro de.

Lenhossek, Jos. von. Die künstlichen schädelverbildungen im allgemeinen. Budapest, 1878.

Lennard, C. E. B. Travels in British Columbia, with narrative of a yacht voyage round Vancouver's island. Londres, 1862.

Le Page du Pratz, Antoine S. Histoire de la Louisiane. Tomes i-iii. Paris, 1758. (*Le même* traduction Anglaise, Londres, 1763, 1774.)

Leroux, Jos. Le medaillier du Canada. Montréal, 1888.

Lescarbot, Marc. Histoire de la nouvelle-France. Paris, 1612.

Lettres Èdifiantes et curieuses concernant l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Publiées sous la direction de M. Louis Aimé-Martin. Tomes, i-ii. Paris, 1838-41.

Leupp, Francis E. The Indian and his problem. New-York, 1910.

Lewin, L. Ueber Anhalonium Lewinii. (Archiv f. exper. Path. u. Pharmakol., B. xxiv, Leipzig, 1887-88.)

Lewis, Meriwether. The travels of Capts. Lewis and Clarke, from St. Louis, by way of the Missouri and Columbia rivers, to the ocean; performed in the year 1804, 1805, and 1806. Londres, 1809. (*Le même*, Philadelphie, 1809.)

———*et* Clark, Wm. History of the expedition of Capts. Lewis and Clarke to the sources of the Missouri, across the Rocky mts., 1804-06. Vols. i-ii. Philadelphie, 1814. (*Le même*, Dublin, 1817; New-York, 1817.)

——— ———The journal of Lewis and Clarke, to the mouth of the Columbia river beyond the Rocky mountains. Dayton, Ohio, 1840.

—— ——Original journals of the Lewis and Clark expedition, 1804-1806. Reuben Gold Thwaites, éd. Vols I-VIII. New-York, 1904-05.

LEWIS, MERIWETHER, et CLARK, WM. History of the expedition under command of Captains Lewis and Clarke. Revised and abridged with introduction and notes by Archibald McVickar. Vols I-II. New-York, 1842.

—— ——Voyez COUES, ELLIOTT, éd.; FISHER, WM. GASS, P.; MESSAGE; SIBLEY, JNO.

LEWIS, THEODORE H. Voyez SPANISH EXPLORERS.

LEYES DE INDIAS. Voyez RECOPILACIÓN.

LIBRARY OF ABORIGINAL AMERICAN LITERATURE. Voyez BRINTON, D. G. éd.

LIBRARY OF AMERICAN LINGUISTICS. Voyez SHEA, JNO. G., éd.

LINSCHOTEN, HANS HUGO VAN. Description de l'Amérique & des parties d'icelle, comme de la Nouvelle France, Floride, [etc.] Amsterdam, 1638.

LISIANSKY, UREY. Voyage round the world in the years 1803-1806. Londres, 1814.

LLOYD, H. E. Voyez KOTZEBURG, OTTO VON.

LLOYD, T. G. B. On the Beothucs. (Jour. Anthr. Inst. Gt. Brit. and Ireland, vol. IV, 21-59, Londres, 1874.)

——A further account of the Beothucs of Newfoundland. (Ibid., vol. V, 222-230, Londres, 1875.)

——Stone implements of Newfoundland. (Ibid.)

LOEW, OSCAR. Notes upon the ethnology of southern California and adjacent regions. (U. S. War Dept., Ann. Rep. Chief of Engineers for 1876, App. JJ, Washington, 1876.)

LOGAN, JNO. H. A history of the upper country of South Carolina, from the earliest period to the close of the War of Independence. Vol. I. Charleston et Columbia, 1859.

LONG, JNO. Voyages and travels of an Indian Interpreter and trader, describing the manners and customs of the North American Indians. Londres, 1791.

LONG, STEPHEN H. Voyez JAMES, EDWIN; KEATING, WM. H.

LORD, JNO. K. The naturalist in Vancouver island and British Columbia. Vols I-II. Londres, 1866.

LOSKIEL, GEO. HENRY. History of the mission of the United Brethren among the Indians in North America. Londres, 1794.

LOSSING, BENSON JNO. Moravian missions. (Dans Am. Hist. Rec. and Repertory of Notes and Queries concerning Antiq. of Am., Philadelphie, 1872.)

——American Revolution and the War of 1812. Vols I-III. New-York, 1875.

LOTTER, MATTHIEU ALBERT. Carte nouvelle de l'Amérique Angloise contenant tout ce que les Anglois possédent sur le continant de l'Amérique Septentrionale, savoir le Canada, la Nouvelle Ecosse ou Acadie et les treize provinces unies. Augsbourg [ca. 1776].

——Voyez SAUTHIER, C. J.

LOUDON, ARCHIBALD. A collection of some of the most interesting narratives of outrages committed by the Indians in their wars with the white people. Vols I-II. Carlisle, 1808-11.

LOVE, W. DELOSS. Samson Occom and the Christian Indians of New England. Boston et Chicago, 1899.

LOWDERMILK, W. H. History of Cumberland [Maryland]. Washington, 1878.

LOWERY, WOODBURY. The Spanish settlements within the present limits of the United States. 1513-1561. New-York et Londres, 1901.

——Spanish settlements within the present limits of the United States: Florida, 1564-1574. New-York et Londres, 1905.

LOZIÈRES. Voyez BAUDRY DES LOZIÈRES.

LUDEWIG, HERMANN E. The literature of America. Aboriginal languages, with additions and corrections by William W. Turner. Publié par Nicholas Trübner. Londres, 1858.

LUMHOLTZ, CARL. Among the Tarahumaris; the American cave dwellers. (Schribner's Mag., vol. XVI, nos. 1-3, New York, July-Sept. 1894.)

——Tarahumari dances and plant-worship. (Ibid., no. 4.)

——Cave-dwellers of the Sierra Madre. Proc. Internat. Cong. Anthropol., Chicago, 1894.)

——Huichol Indians of Mexico. (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., vol. X, New York, 1898.)

——Symbolism of the Huichol Indians. (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., vol. III, Anthr. II, New-York, 1900.)

——Unknown Mexico. Vols I-II, New-York, 1902.

LUMMIS, CHARLES F. A New Mexico David and other stories and sketches of the Southwest. New-York, 1891.

——Some strange corners of our country. New-York, 1892.

——The land of poco tiempo. New-York, 1893.

——The man who married the moon and other Pueblo Indian folk-stories. New-York, 1894.

LUNIER, M. Déformations artificielles du crâne. (Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique, tome X, Paris, 1869.)

LUTKE, FEODOR P. Voyage autour du monde. Parts I-III. Traduit du Russe par F. Boyé. Paris, 1835-36.

LYELL, CHAS. Second visit to the United States of North America. Vols I-II. New-York, 1849.

LYON, G. F. Brief narrative of an unsuccessful attempt to reach Repulse bay. Londres, 1825.

———Private journal during voyage of discovery under Captain Parry. Boston, 1824. (*Le même*, Londres, 1825.)

MCADAMS, WM. Antiquities of Cahokia, or Monk's mound, in Madison county, Illinois. Edwardsville, Ill., 1883.

———Records of ancient races in the Mississippi valley. Saint-Louis, 1887.

MCALLISTER, GEO. A study in the etymology of the Indian place name Missisquoi. Worcester, Mass., 1906.

MCCALL, GEO. A. Reports in relation to New Mexico. (Senate Ex. Doc. 26, 31st Cong., 2d sess., Washington, 1851.)

M'CALL, HUGH. The history of Georgia, containing brief sketches of the most remarkable events, up to the present day. Vols I-II. Savannah, 1811-16.

MACAULEY, JAS. The natural, statistical and civil history of the state of New York. Vols I-III. New-York, 1829.

MACCAULEY, CLAY. The Seminole Indians of Florida. (Fifth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1887.)

MCCLENNAN, GEO. *Voyez* MARCY, R. B.

MCCLINTOCK, EVA. *Voyez* WILLARD, CAROLINE McC.

M'CLINTOCK, FRANCIS LEOPOLD. Fate of Sir John Franklin, voyage of the *Fox*. Cinquième éd. Londres, 1881.

MCCOY, ISAAC. The annual register of Indian affairs within the Indian (or western) territory. Washington, 1836-38.

———History of the Baptist Indian missions, embracing remarks on the former and present condition of the aboriginal tribes; their settlement within the Indian territory, and their future prospects. Washington, et New-York, 1840.

MCCULLOH, J. H., *Jr.* Researches philosophical and antiquarian, concerning the aboriginal history of America. Baltimore, 1829.

M'DONALD, ALEX. Narrative of some passages in the history of Eenoolooapik: an account of the discovery of Hogarth's sound. Edimbourg, 1841.

MACDONALD, DUNCAN G. F. British Columbia and Vancouver's island. Londres, 1862.

MCDOUGALL, JNO. George Millward McDougall, the pioneer, patriot, and missionary. Toronto, 1888.

MACFIE, MATTHEW. Vancouver island and British Columbia. Their history, resources, and prospects. Londres, 1865.

MCGEE, W. J. The Siouan Indians. (Fifteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1897.)

———The Seri Indians. (Seventeenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 1, Washington, 1898.)

———Primitive numbers. (Nineteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 2, Washington, 1900.)

———*Voyez* MUNIZ, M. A., *et* MCGEE.

MCGUIRE, JOSEPH D. Study of the primitive methods of drilling. (Rep. U. S. Nat. Mus. for 1894, Washington, 1896.)

———Pipes and smoking customs of the American aborigines. (Rep. U. S. Nat. Mus. for 1897. Washington, 1899.)

MCINTOSH, JNO. The origin of the North American Indians; with a faithful description of their manners and customs. New-York, 1853.

MACKAY, JNO., *et* BLAKE, J. E. Map of the seat of war in Florida compiled by orders of Gen. Z. Taylor principally from the surveys and reconnaisances of the officers of the U. S. Army, 1839. U. S. War Department, Corps of Engineers, Washington, 1839.

M'KEEVOR, THOS. A voyage to Hudson's bay, during the summer of 1813. Londres, 1819.

MCKENNEY, THOS. L. Sketches of a tour to the lakes, of the character and customs of the Chippeway Indians, and of incidents connected with the treaty of Fond du Lac. Baltimore, 1827.

———*Vol. I*: Memoirs, official and personal; with sketches of travels among the northern and southern Indians; embracing a war excursion, and description of scenes along the western borders. *Vol. II*: On the origin, history, character, and the wrongs and rights of the Indians, with a plan for the preservation and happiness of the remnants of that persecuted race. Two volumes in one. New-York. 1846.

———*et* HALL, JAS. History of the Indian tribes of North America. Vols I-III. Philadelphie, 1854. (*Le même*, dans diverses éditions.)

MACKENZIE, ALEX. Voyages from Montreal, on the river St. Lawrence, through the continent of North America, to the Frozen and Pacific oceans; in the years 1789 and 1793. Londres, 1902. (*Le même*, Philadelphie, 1802.)

MCLACHLIN, R. W. Medals awarded to Canadian Indians. (Canadian Antiq. and Numis. Jour., 3d ser., vol. II, Montreal, 1899.)

MCLAUGHLIN, JAS. My friend the Indian. Boston, 1910.

MCLEAN, JNO. Notes of a twenty-five years' service in the Hudson's Bay territory. Vols I-II. Londres, 1842. *Le même*, Londres, 1849.)

MCLEAN, *Rév.* JNO. The Indians, their manners and customs. Toronto, 1889.

———Canadian savage folk. The native tribes of Canada. Toronto, 1896.

MACLEAN, JNO. P. Mound builders. Cincinnati, 1879.

MCVICKAR, ARCHIBALD. *Voyez* LEWIS *et* CLARK.

MADRID COMMISSION. *Voyez* COLUMBIAN HISTORICAL EXPOSITION.

MAGAZINE OF AMERICAN HISTORY. Vols I-XXIX. New-York et Chicago, 1877-93.

MAILLARD, N. DORAN. History of the republic of Texas. Londres, 1842.

MAINE HISTORICAL SOCIETY. Collections. Vols. I-VI, Portland, 1831-59. Vol. VII, Bath, 1876. Vols. VIII-X, Portland, 1881-91. 2d ser., vols I-X, Portland, 1890-99.

MALLERY, GARRICK. The former and present number of our Indians. (Proc. Am. Assó. Adv. Sci. 1877, Salem, 1878.)

———Introduction to the study of sign language among the North American Indians. (Washington, 1880.)

———A collection of gesture-signs and signals of the North American Indians. (Washington, 1880.)

———Sign language among North American Indians. (First Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1881.)

———Pictographs of the North American Indians. (Fourth Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1886.)

———Picture-writing of the American Indians. (Tenth Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1893.)

MALTE-BRUN, MALTHE KONRAD BRUN, *known as*: Universal geography, or a description of all parts of the world, on a new plan. Vols I-V. Boston, 1824-26.

———Tableau de la distribution ethnographique des nations et des langues au Mexique. (Congrès Internat. des Américanistes, Compte-rendu de la 2e sess., Luxembourg, 1877, tome II, Luxembourg et Paris, 1878.)

MANDRILLON, JOSEPH. Le spectateur Américain, suivi de recherches philosophiques sur la découverte du Nouveau-Monde. Amsterdam, 1785.

———Le spectateur Américain ou remarques générales sur l'Amérique Septentrionale et sur la république des treizes Etats-Unis. 2e éd. Amsterdam et Bruxelles [n. d.].

MANYPENNY, GEO. W. Our Indian wards. Cincinnati, 1880.

MAPPA geographica complectus. Indiæ occidentalis partem mediam circum Isthmem Panamensem &c. pro presenti statu belli quod est 1740 inter Anglos & Hispanos exortum Homanianis Heredibus 1731. Dans Homan, Schule Atlas, 1743.)

MARCY, R. B. Report [on the route from Fort Smith to Santa Fé]. 1849. (Senate Ex. Doc. 64, 31st Cong., 1st sess., Washington, 1850.)

———The prairie traveller. New-York, 1861.

———Thirty years of army life on the border. New-York, 1866.

———Border reminiscences. New-York, 1872.

———*et* MCCLELLAN, GEO. B. Exploration of the Red river of Louisiana, in the year 1852. (Senate Ex. Doc. 54, 32d Cong., 2d sess., Washington, 1853.)

MARGRY, PIERRE. Découvertes et établissements des Français dans l'ouest et dans le sud de l'Amérique Septentrionale (1614-1754). Mémoires et documents originaux. Pts I-VI. Paris, 1785,-86.

MARIETTI, PIETRO, *éd.* Oratio Dominica. Romæ, 1870.

MARQUETTE, JACQUES. Discovery of some new countries and nations in northern America. Londres, 1698.

———Autograph map of the Mississippi [1673]. (Dans Shea, J. G., Discov. and Explor. Miss. Val., Redfield, 1852.)

———*Voyez* THWAITES, R. G.

MARSHALL, H. The history of Kentucky, containing ancient annals of Kentucky or introduction to the history and antiquities of the State of Kentucky, by C. F. Rafinesque. Vols I-II. Francfort, 1824.

MARSHALL, O. H. De Céloron's expedition to New-York et Chicago, 1878.)

MARTIN, FRANÇOIS X. History of Louisiana, from the earliest period. Vols I-II. Nou-the Ohio in 1749. (Mag. Am. Hist., vol. II, velle-Orléans, 1827-29. *Le même*, 1882.

———History of North Carolina from its earliest period. Vols I-II. Nouvelle-Orléans, 1829.

MARTIN, ROBERT M. Hudson's Bay territories and Vancouver's island, with an exposition of the chartered rights, conduct and policy of the Hudson's Bay corporation. Londres, 1849.

MARYLAND. Archives of Maryland; published by authority of the State under the direction of the Maryland Historical Society. Vols I-XXVIII. Baltimore, 1883-1908.

MASON, OTIS T. Ethnological directions relative to the Indian tribes of the United States. Washington, 1875.

———North American bows, arrows, and quivers. (Smithsonian Rep. 1893. Washington, 1894.)

———Aboriginal American mechanics. (Mem. Internat. Cong. Anthropol., Chicago, 1894.)

———Woman's share in primitive culture. New-York, 1894.

———Origins of invention. Londres et New-York, 1895.

———Primitive travel and transportation. (Rep. U. S. Nat. Mus. 1894, Washington, 1896.)

———Migration and the food quest: a study in the peopling of America. (Smithsonian Rep. 1894, Washington, 1896.)

———Directions for collectors of American basketry. (U. S. Nat. Mus. Bull. 39, pt. P, Washington, 1902.)

———Aboriginal American basketry. (Rep. U. S. Nat. Mus. 1902, Washington, 1904.)

———*et al.* Arrows and arrow-makers. Am. Anthropologist, vol. IV, no. I, Washington, 1891.

———*Voyez* HOLMES, W. H. *et* MASON.

MASSACHUSETTS. *Voyez* RECORDS.

MASSACHUSETTS HISTORICAL SOCIETY. Collections. Vols. I-X, Boston, 1792-1809 (vol. I réimprimé en 1806 et 1859, vol. V en 1816 et 1835). 2e sér., I-X, Boston, 1814-23 (réimprimé 1838-43. 3e sér., I-X, Boston, 1825-49 vol. I réimprimé 1846). 4e sér., I-X, Boston, 1852-71.

MATIEGKA, J. U. Schädel und Skelette von Santa Rosa (Sta Barbara archipel bei Californien). Sitzber d. K. böhm. Ges. d. Wiss., II Classe, Prague, 1904.)

MATSON, N. Memories of Shaubena. 2de éd. Chicago, 1880.

MATTHEW, G. F. *et* KAIN, S. W. Earthenware pot of the stone age. (Bull. Nat. Hist. Soc. New Brunswick, vol. V, no. XXIII, St. John, 1904.)

MATTHEWS, WASHINGTON. Ethnography and philology of the Hidatsa Indians. (U. S. Geol. and Geog. Surv., Misc. Pub. no. 7, Washington, 1877.)

MATTHEWS, WASHINGTON. Navajo silversmiths. (Second Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1883.)

———Navajo weavers. (Third Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1884.)

———The mountain chant. (Fifth Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1887.)

———The gentile system of the Navaho Indians. (Jour. Am. Folk-lore, III, Boston et New-York, avril, juin 1890.)

———Navaho legends. Boston et New-York, 1897.

———Night chant, a Navaho ceremony. (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., vol. VI, New-York, 1902.)

———*et* WORTMAN, J. L. Human bones of the Hemenway collection in the U. S. Army Medical Museum at Washington. (Mem. Nat. Acad. Sci., vol. VI, Washington, 1893.)

MAURAULT, J. A. Histoire des Abénakis depuis 1605 jusqu'à nos jours. Québec, 1866.

MAXIMILLAN, ALEX. P. Reise in das innere Nord-America in den Jahren 1832 bis 1834. B. I-II. Coblenz, 1839-41.

———Travels in the interior of North America. Traduit de l'Allemand par H. Evans Lloyd. Londres, 1843.

MAY, JNO. Journal and letters of Col. John May, of Boston, relative to two journeys to the Ohio country in 1788 and 89. With a biographical sketch by Richard S. Edes, and illustrative notes by Wm. M. Darlington. Cincinnati, 1873.

MAYER, BRANTZ. Mexico, Aztec, Spanish and Republican. Vols I-II. Hartford, 1853.

———Tah-gah-jute; or Logan and Cresap, an historical essay. Albany, 1867.

MAYNE, RICHARD C. Four years in British Columbia and Vancouver island. Londres, 1862.

MAYS, T. J. An experimental inquiry into the chest movements of the Indian female. (Therapeutic Gazette, 3d ser., vol. III, no. 5, Detroit, 1887.)

MAZZEI, P. Recherches sur les Etats-Unis; par un citoyen de Virginie, avec quatres lettres d'un bourgeois de New-Haven. Tomes I-IV. Colle, 1788.

MEACHAM, A. B. Wigwam and warpath; or the royal chief in chains. 2e éd. Boston, 1875.

———Wi-ne-ma (the woman-chief) and her people. Hartford, 1876.

MEARNS, EDGAR A. Ancient dwellings of the Rio Verde valley. (Pop. Sci. Mo., vol. XXXVII, New-York, Oct. 1890.)

MEDDELELSER OM GRØNLAND. Vol. I (1890)—vol. XXXIII (1907). Kjøbenhavn.

MEEK, A. B. Romantic passages in southwestern history, including orations, sketches, and essays. New-York, 1857.

MEGAPOLENSIS, JOHANNES. Short sketch of the Mohawk Indians in New Netherland. 1644. (Coll. N. Y. Hist. Soc., 2d ser., vol. III, pt. I, New-York, 1857.)

MEGINNES, J. F. Otzinachson; or, a history of the West-branch valley of the Susquehanna. Philadelphie, 1857.

MEIGS, J. A. Observations upon the cranial forms of the American aborigines. Philadelphie, 1866.

———Description of a human skull. (Smithsonian Rep. 1867, Washington, 1872.)

MELINE, JAS. F. Two thousand miles on horseback. New-York, 1867.

MEMORIALS OF THE MORAVIAN CHURCH. *Voyez* REICHEL, W. C.

MENDIETA, GERÓNIMO DE. Historia eclesiástica Indiana. México, 1870.

MENDOZA, ANTONIO DE. Letter to the Emperor, 1540. (Hakluyt, Voyages vol. III, 436-438, London, 1600, reprint 1810; Ternaux- Compans, Voyages, tome IX, Paris, 1838; Fourteenth Rep. Bur. Am. Ethnol., Washington, 1896.)

MENDOZA, JUAN GONZALES DE. Histoire du grand royaume de la Chine, sitvé aux Indes Orientales divisés en deux parties. Paris, 1588. *Le même*, trans. in Hakluyt Soc. Pub., vol. XV, Londres, 1854.)

MENGARINI, GREGORY. A Selish or Flathead grammer. (Dans Shea, Lib. of Am. Ling., vol. II, New-York, 1861.)

———Indians of Oregon. (Jour. Anthr. Inst. N. Y., vol. I, New-York, 1871-72.)

MERCARTOR, GÉRARD. Mappemonde de Gérard Mercator, 1659. (Dans Jomard, Monuments de la Géographie, Paris, 1842-62.)

MERCER, H. C. The Lenape stone or the Indian and the mammoth. New-York et Londres, 1885.

———Researches upon the antiquity of man. (Pub. Univ. of Pa., series in Philol., Lit., and Archæol., vol. VI, Philadelphie, 1897.)

MEREDITH, H. C. Aboriginal art in obsidian (Land of Sunshine, vol. XI, no. 5, Los Aageles, 1899.)

MERRIAM, C. HART. Life zones and crop zones of the United States. (U. S. Dept. Agr., Div. Biol. Surv., Bull. 10, Washington, 1898.)

MERRILL, GEO. P. Treatise on rocks, rock-weathering and soils. New-York, 1897.

MESSAGE, from the President of the United States, communicating discoveries made in exploring the Missouri, Red river and Washita, by Captains Lewis and Clark, February, 19, 1806. Washington, 1806.

MEXICAN BORDER COMMISSION. Reports of the committee of investigation sent in 1873 by the Mexican government to the frontier of Texas. Translated from the official edition made in Mexico. New-York, 1875.

MEXICO, SECRETARIA DE FOMENTO. Anales, tome VI, México, 1882.

METER, CARL. Nach dem Sacramento. Aarau, 1855.

MICHEL, M. DE. *Voyez* JOUTEL.

MICHIGAN. *Voyez* HISTORICAL SOCIETY OF MICHIGAN.

MICHIGAN PIONEER AND HISTORICAL SOCIETY. Historical collections. Vols I-XXXIV. Lansing, 1877-1906.

MICHLER, N. H., *Jr.* Reconnoissance. 1849. (Dans Rep. Sec. War, with reconnoissances of routes from San Antonio to El Paso. Senate Ex. Doc. 64, 31st Cong., 1st sess., Washington, 1850.)

MILES, NELSON A. Personal recollections and observations. Chicago et New-York, 1896.

MILFORT, LE CLERC. Mémoire ou coup-d'œil rapide sur mes différens voyages et mon séjour dans la nation Crëck. Paris, 1802.

MILL, NICHOLAS. The history of Mexico, from the Spanish conquest to the present æra. Londres, 1824.

MILLER, GERRIT S., *et* REHN, JAS. A. G. Systematic results of the study of North American land mammals. (Proc. Boston Soc. Nat. Hist., vol. XXX, no. 1, Boston, 1901.)

MILLER, MERTON L. Preliminary study of the pueblo of Taos, New Mexico. Chicago, 1898.

MILLS, ROBERT. Atlas of the state of South Carolina. Made under the authority of the legislature. 29 cartes, folio. Baltimore, 1825.

———Statistics of South Carolina, including a view of its natural, civil, and military history, general and particular. Charleston, 1826.

MILLS, WM. C. Explorations of the Gartner mound and village site. (Ohio Archæol. and Hist. Quar., vol. XIII, no. 2, Columbus, 1904.)

———Certain mounds and village sites in Ohio. Vol. I. Columbus, 1907.

MILLSTONE. Vol. IX, no. 1 to vol. X, no. 8, Indianapolis, 1884-85. [Contient une série d'articles sur la matière du pain des Zunis, par F. H. Cushing.]

MILTON, *Vicomte, et* CHEADLE, W. B. North west passage by land. Récit d'une expédition de l'Atlantique au Pacifique. Londres, 1865.

MINDELEFF, COSMOS. Casa Grande ruin. (Thirteenth Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1896.)

———Aboriginal remains in Verde valley, Arizona, (ibid.)

———The repair of Casa Grande ruin, Arizona. (Fifteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1897.)

———The cliff ruins of Canyon de Chelly, Arizona. (Sixteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1897.)

———Navaho houses. (Seventeenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 2. Washington, 1898.)

———Localization of Tusayan clans. (Nineteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 2, Washington, 1900.)

MINDELEFF, VICTOR. A study of Pueblo architecture. (Eighth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1891.

MINER, C. P. History of Wyoming Pennsylvania. Philadelphie, 1845.

MINNESOTA GEOLOGICAL AND NATURAL HISTORY SURVEY. Geology of Minnesota, Vol. I of the Final Report, Minneapolis, 1884. 13th Report, for 1884, Saint-Paul, 1885.

MINNESOTA HISTORICAL SOCIETY. Collections. Vols. I-XI. Saint-Paul, 1872-1905.

MISSISSIPPI STATE HISTORICAL SOCIETY. Publications. Vols. I-VII. Oxford, Miss., 1898-1903.

MITCHELL, JNO. Map of the British dominions and French in North America. Londres, 1755.

MOFRAS, DUFLOT DE. *Voyez* DUFLOT.

MOLL, HERMANN. A new map of the north parts of America claimed by France under ye names of Louisiana, Mississippi, Canada and New France, with ye adjoining territories of England and Spain. (Dans Moll, The World Described, Londres, 1710-1720.)

———Map of North America according to ye newist and most exact observations. [1715.]

MÖLLHAUSEN, BALDWIN. Tagebuch einer Reise vom Mississippi nach den Küsten der Südsee. Leipzig, 1858.

———Diary of a journey from the Missíssippi to the coasts of the Pacific with a United States government expedition. Vols I-II. Londres, 1858.

MONARDES, NICOLAS. Historia medicinal de las cosas que se traen de nuestras Indias Occidentales que siruen en medicina. Séville, 1574.

———Histoire des drogues. Lyon, 1602.

MOONEY. JAS. The sacred formulas of the Cherokees. (Seventh Rep. Bur. Am. Ethnology. Washington, 1891).

———The Siouan tribes of the east. (Bull. 22, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1895.)

———The Ghost-dance religion and the Sioux outbreak of 1890. (Fourteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 2, Washington, 1896.)

———Mescal plant and ceremony. (Therapeutic Gazette, 3d ser., vol. XII, Detroit, 1896.)

———Calendar history of the Kiowa Indians. (Seventeenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 1, Washington, 1898.)

———Myths of the Cherokee. (Nineteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 1, Washington, 1900.)

———Our last cannibal tribe. (Harper's Monthly, vol. CIII, New-York et Londres, 1901.)

———The Cheyenne Indians. (Mem. Am. Anthr. Asso., vol. I, pt. 6, Lancaster, Pa. 1907.)

MOORE, CLARENCE B. [Voyez les divers et importants mémoires de ce chercheur sur l'archéologie des Etats du Sud, publiés dans le Journal of the Academy of Natural Sciences de Philadelphie, du vol. x (1894) à date (1910), et cités dans ce Manuel.]

———Certain shell heaps of the St. John's river, Florida. (Am. Naturalist, vol. XXVIII, Philadelphie, 1894.)

———Sheet-copper from the mounds. (Am. Anthropologist, vol. v, no. 1, Lancaster, 1903.)

MOOREHEAD, WARREN K. Fort Ancient, the great prehistoric earthwork of Warren county, Ohio. Cincinnati, 1890.

———Primitive man in Ohio. New-York et Londres, 1892.

———Bird-stone ceremonial. Saranac Lake, N. Y., 1899.

———Prehistoric implements. Cincinnati, 1900.

———*Voyez* PEABODY, CHAS., *et* MOORHEAD.

MORDACQUE, L. H. History of the names of men, nations, and places. From the French of 'Eusebius Salverte.' Vols I-II. Londres, 1864.

MORELLI, D. CYRIACI. Fasti novi orbis et ordinacionum ad Indias pertinentium breviarium cum annontationibus. Venetius, 1776.

MORFI, JUAN A. DE. Documentos para la historia eclesiastica y civil de la provincia de Texas. [1792.] MS.

MORGAN, LEWIS H. Report upon articles furnished the Indian collection. (Dans 3d. Ann. Rep. Regents Univ. of State of New York, 1849, Albany, 1850.)

———Report on the fabrics, inventions, implements, and utensils of the Iroquois. (Dans 5th Ann. Rep. Regents Univ. of State of New York, 1851, Albany, 1852.)

———League of the Ho-dé-no-sau-nee, or Iroquois. Rochester, New-York et Boston, 1851. (*Le même*, New-York, 1904.)

———The seven cities of Cibola. (N. Am. Review, vol CVIII, Boston, 1869.)

———Indian migrations. (Ibid., Oct. 1869, Jan. 1870. *Réimprimé dans* Beach, Indian Miscellany, Albany, 1877.)

———Systems of consanguinity and affinity of the human family. (Smithson. Contrib. to Knowledge, vol. XVII, Washington, 1871.)

———Ancient society or researches in the lines of human progress from savagery through barbarism to civilization. New-York, 1877. (*Le même*, 1878.)

———On the ruins of a stone pueblo on the Animas river in New Mexico; with a ground plan. (Dans Twelfth Rep. Peabody Museum, Cambridge, 1880.)

———Houses and house-life of the American aborigines. (Contrib. N. Am. Ethnol., vol. IV, Washington, 1881.)

MORICE, A. G. The Western Dénés. Their manners and customs. (Proc. Can. Inst., 3d ser., vol VI, no. 2, Toronto, 1889.)

———The Déné language. (Trans. Canad. Inst., vol. I, 1889-90, Toronto, 1891.)

———Notes, archæological, industrial and sociological, on the Western Dénés. (Ibid., vol. IV, 1892-93, Toronto, 1895.)

———History of the northern interior of British Columbia, formerly New Caledonia. Toronto, 1904.

MORRIS, ALEXANDER. The Treaties of Canada with the Indians of Manitoba and the Northwest Territories. Toronto, *ca.* 1880.

MORRIS, WM. GOUVERNEUR. Report upon the customs district, public service, and resources of Alaska territory. (Senate Ex. Doc. 59, 45th Cong., 3d sess., Washington, 1879.)

MORSE, EDWARD S. Worked shells in New England shell-heaps. (Proc. Am. Asso. Adv. Sci, vol. XXX, Salem, 1882.)

———Ancient and modern methods of arrow-release. (Bull. Essex Inst., vol. XVII, nos. 10-12, Salem, 1885.)

[MORSE, JEDIDIAH.] The History of North America, containing an exact account of their first settlements, with the present state of the different colonies and a large introduction illustrated with a map of North America. Londres, 1776.

———The American geography, or a view of the present situation of the United States of America. Londres, 1792.

———A map of North America from the latest discoveries. (Dans An Abridgement of the American Gazetteer, Boston, 1798.)

———The history of America in two books. 3d ed. (Extracted from the American edition of the Encyclopaedia, Philadelphie, 1798.)

———A new and elegant general atlas. Comprising all the new discoveries, to the present time. Boston, 1812.

———A complete system of modern geography, or a view of the present state of the world, being a faithful abridgement of the American Universal Geography (edition 1812) with corrections and additions. Boston, 1814.

———The American universal geography, or a view of the present state of all the kingdoms, states, and colonies in the known world. 7th ed. Vols. I-II Charlestown [Boston], 1819.

———A report to the Secretary of War of the United States, on Indian affairs, comprising a narrative of a tour performed in the summer of 1820. New-Haven, 1822.

MORSE, SIDNEY E. A new system of modern geography, or a view of the present state of the world. Accompanied with an atlas. Boston et New-Haven, 1822.

MORTON, NATHANIEL. New Englands memorial. 6th ed. Boston, 1855.

MORTON, S. G. Crania Americana; or a comparative view of the skulls of various aboriginal nations of North and South America. Philadelphie, 1839.

———An inquiry into the distinctive characteristics of the aboriginal race of America. Philadelphie, 1844.

MOTA PADILLA, MATIAS DE LA. Historia de la conquista de la provincia de la Neuve-Galicia [1742]. Mexico, 1780.

MOTZ, ALBERT VON. *Voyez* OWEN, A. R.

MOWRY, SYLVESTER. The geography and resources of Arizona and Sonora. (Jour. Am. Geog. and Statis. Soc., vol. I, New-York, 1859.)

———Arizona and Sonora. New-York, 1864.

MOWRY, WM. A. Marcus Whitman and the early days of Oregon. New-York, Boston, Chicago, 1901.

MÜHLENPFORDT EDOUARD. Versuch einer getreuen Schilderung der Republik Mejico. B. I-II. Hanovre, 1844.

MULLAN, JNO. Report on the Indian tribes in the eastern portion of Washington territory. 1853. (Dans Pac. R. R. Rep., vol. I, 437-441, Washington, 1855.)

MÜLLER, FRIEDRICH. Grundriss der Sprachwissenschaft. B. I-II. Wien, 1876-82.

MUÑIZ, M. A. *et* MCGEE, W. J. Primitive trephining in Peru. (Sixteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1897.)

MUNRO, ROBERT. Archæology and false antiquities. Londres, 1905.

MURCH, ABEL B. *Voyez* BRYANT, CHAS. S., *et* MURCH.

MURDOCH, JNO. Study of the Eskimo bows in the U. S. National Museum. (Rep. U. S. Nat. Mus. 1884, Washington, 1885.)

———Ethnological results of the Point Barrow expedition. (Ninth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1892.)

MURRAY, CHAS. AUGUSTUS. Travels in North America during the years 1834, 1835, and 1836. Vols I-II, Londres, 1839.

MURRAY, HUGH. Historical account of discoveries and travels in North America; including the United States, Canada, the shores of the Polar sea, and the voyages in search of a north-west passage; with observations on emigration. Vols I-II. Londres, 1829.

MURRAY, JOHN O'KANE. Lives of the Catholic heroes and heroines of America. New-York, 1896.

MURRAY, LOUISE WELLES. A history of Old Tioga Point and early Athens, Pennsylvania. Athens, Pa., 1909.

MUSÉE MONÉTAIRE. *Voyez* CATALOGUE.

NADAILLAC, *Marquis de.* Pre-historic America. Traduit par N. D'Anvers. New-York, et Londres, 1884.

———Les pipes et le tabac. (Matériaux pour l'Hist. Prim. et Nat. de l'Homme, 3me sér., tome II, Paris, 1885.)

NANSEN, F. First crossing of Greenland. Vols. I-II. Londres et New-York, 1890.

———Eskimo life. Translated by William Archer. Londres, 1893. (*Le même*, 2de *éd.*, Londres, 1894.)

NANTUCKET HISTORICAL ASSOCIATION. Bulletin. Vols I-II. Nantucket, Mass, 1896-1902.

NATIONAL GEOGRAPHIC MAGAZINE. Vols I-XXI. Washington, 1889-1910.

NATIONAL MUSEUM. *Voyez* UNITED STATES NATIONAL MUSEUM.

NATURAL HISTORY SOCIETY OF MONTREAL. The Canadian Naturalist and Geologist, and Proceedings of the Natural History Society of Montreal. Vols I-III, Montreal, 1857-1863.

NATURAL HISTORY SOCIETY OF NEW BRUNSWICK. Bulletins, Nos. I-XXIII. Saint-Jean, 1882-1905.

NEILL, EDWARD D. The history of Minnesota, from the earliest French explorations to the present time. Philadelphie, 1858.

———History of the Virginia Company of London. Albany, 1869.

NELSON, E. W. The Eskimo about Bering strait. (Eighteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 1, Washington, 1899.)

NELSON, WM. Indians of New Jersey, Paterson, N. J., 1894.

———Personal names of Indians of New Jersey. Paterson, N. J., 1904.

NEUE WELT-BOTT. *Voyez* STÖCKLEIN, J.

NEW HAMPSHIRE HISTORICAL SOCIETY. Collections. Vols. I-X. Concord, 1824-93.

NEW YORK. University of the State of New York. *Voyez* MORGAN, LEWIS H.

———Report of special committee to investigate the Indian problem of the State of New York, appointed by the Assembly of 1888. Albany, 1889.

———The documentary history of the state of New York; arranged under direction of the Hon. Christopher Morgan, Secretary of State, by E. B. O'Callaghan, M.D. Vols I-IV. Albany, 1849-51.

———Documents relating to the colonial history of the state of New York. Vols I-XV. Albany, 1853-87.

NEW YORK HISTORICAL SOCIETY. Collections. Vols I-V, New-York, 1809-30. 2de sér., vols I-IV, New-York, 1841-59.

———Proceedings. Vols I-VII. New-York, 1843-49.

NEW YORK STATE MUSEUM. Bulletin, Archæology nos. 16, 18, 22, 32, 41, 50, 55, 73, 78, 87, 89, 108, 113, 117, 125. Albany, 1897-1908.

NIBLACK, A. P. Instructions for taking paper molds of inscriptions in stone, wood, bronze, etc. (Proc. U. S. Nat. Mus. 1883, vol. VI, app., Washington, 1884.

———Coast Indians of southern Alaska and northern British Columbia. (Rep. U. S. Nat. Mus. 1888, Washington, 1890.

NICOLAY, CHAS. G. Oregon territory: a geographical and physical account of that country and its inhabitants, with its history and discovery. Londres, 1846.

NICOLLET, I. N. Report intended to illustrate a map of the hydrographic basin of the upper Mississippi river. (Senate Doc. 237, 26th Cong., 2d sess., Washington, 1843.

NILES WEEKLY REGISTER; containing political, historical, [etc.] documents, essays and facts; with notices of the arts. Vols. I-LXXIV. Baltimore (from July, 5, 1848, Philadelphie), 1811-48.

NIZA, MARCOS DE. Relation. 1539. (Dans Hakluyt, Voy., III, 438-446, 1600, réimprimé 1810; Doc. Inéd. de Indias, III, 325-351, Madrid, 1865; Ramusio, Nav. et Viaggi, III, 356-359, Venice, 1556; Ternaux-Compans Voy., IX, app., Paris, 1838; Bandelier, Cabeza de Vaca, New-York, 1905.)

NOLIN, J.-B. [Carte] L'Amérique. Paris, 1755.

NORDENSKIÖLD, G. Cliff dwellers of the Mesa Verde. Traduit par D. Lloyd Morgan. Stockholm et Chicago, 1893.

NORRIS, PHILETUS W. The calumet of the coteau. Philadelphie, 1883.

NFRTH CAROLINA. The colonial records of North Carolina. Vols. I-X. Raleigh, 1886-90. (*Continués comme* State Records of North Carolina.)

———State Records of North Carolina. Vols XI-XIV, Winston, N. C., 1895-96; vols XV-XXVI, Goldsboro, 1898-1906.

NORTH DAKOTA. State Historical Society. Collections. Vols I-II. Bismarck, N. D., 1906-08.

NORTHWESTERN TRIBES OF CANADA. Reports on the physical characters, languages, industrial and social condition of the north-western tribes of the Dominion of Canada. (Dans Reports of the British Association for the Advancement of Science, 1885 à 1898, Londres, 1886-99.)

NORTON, CHAS. L. Political Americanisms. New-York et Londres, 1890.

NOTES AND QUERIES ON ANTHROPOLOGY. Edited by J. G. Garson and Chas. H. Read. 3e *éd.* Londres, 1899.

NOURSE, J. E. American explorations in ice zones. Boston, 1884.

NOUVELLES ANNALES DES VOYAGES, de la géographie et de l'histoire, ou recueil des relations originales inédites, communiquées par des voyageurs français et étrangers. 208 vols, Paris, 1819-70. Première sér., 30 vols, 1819-26. Seconde sér., 30 vols, 1827-33. Troisième sér., 24 vols, 1834-39. Quatrième sér., 20 vols, 1840-49. Cinquième sér., 40 vols, 1845-54. Sixième sér., 44 vols, 1855-65. Septième sér., 20 vols, 1866-70.

NUTTALL, THOS. A journal of travels into the Arkansa territory, during the year 1819. With occasional observations on the manners of the aborigines. Philadelphie, 1821.

O'CALLAGHAN, E. B. *Voyez* NEW-YORK. Documentary History.

OCH, JOS. Nachrichten von verschiedenen Ländern des spanischen Amerika. Halle, 1809.

OGILBY, JNO. America: being the latest, and most accurate description of the New World; containing the original of the inhabitants, and the remarkable voyages thither. Londres, 1671.

OHIO CENTENNIAL. *Voyez* OHIO STATE BOARD.

OHIO STATE ARCHAEOLOGICAL AND HISTORICAL SOCIETY. Quarterly. Vols I-XIX. Columbus, 1887-1910.

OHIO STATE BOARD. Final report of the Ohio State Board of Centennial Managers. Columbus, 1877.

OLDEN TIME [The]; a monthly publication devoted to the preservation of documents . . . in relation to the early explorations . . . of the country. Publié par Neville B. Craig, écr. Vols I-II. Pittsburgh, 1846-48. *Réimprimé*, Cincinnati, 1876.

OLDMIXON, JNO. British empire in America. Vols I-II. Londres, 1708.

OÑATF, JUAN DE. Memorial sobre el descubrimiento del Nuevo México y sus acontecimientos. Años desde 1595 à 1602. (Colección de Documentos Inflditos, tome XVI, 188-227, Madrid, 1871.)

———Treslado de la posesion que en nombre de Su Magestad. Año de 1598. (Ibid., 88-141.)

———Discurso de las jornadas que hizo el campo de Su Magestad desde la Nueva España á la provincia de la Nueva México. Año de 1526 [1598]. (Ibid., 228, 276.)

———Copia de carta escripta al Virrey Conde de Monterrey, á 2 de Marzo de 1599 años. (Ibid., 302-313.)

OREGON HISTORICAL SOCIETY. Sources of the history of Oregon. Vol. I. pt. 2. Eugene, Oregon, 1897.

———The Quarterly. Vol. I. Salem, Oreg., 1900.

O'REILLY, BERNARD. Greenland, the adjacent seas, and the northwest passage. New-York, 1818. (*Le même*, Londres, 1818.)

OROZCO Y BERRA, MANUEL. Geografía de las lenguas y carta etnognáfica de México. México, 1864.

ORTEGA, JOS. DE. Vocabulario en lengua Castellana y Cora. México, 1732. (*Le même, réimprimé* 1888.)

ORTELIUS, ABRAHAM. Theatrum orbis terrarum. Antverpiæ, 1570. (*Le même*, 1571.)

OTIS, GEORGE A. List of the specimens in the anatomical section of the U. S. Army Medical Museum. Washington, 1880.

OUT WEST. A magazine of the old Pacfic and the new. (*Continuation* de Land of Sunshine.) Vols XVI-XXXII. Los Angeles, 1902-10.

OVERLAND MONTHLY. Vols I-LVI. San Francisco, 1868-1910.

OVIEDO Y VALDEZ, GONZALC FERNÂNDEZ DE. Historia general y natural de las Indias. Primera parte. Madrid, 1851.

OWEN, MARY ALICIA. Folk-lore of the Musquakie Indians of North America. (Pub. Folk-lore Soc., vol. LI, Londres, 1904.)

OWEN, A. K. *et* MOTZ, ALBERT VON. Nuevo mapa estadística y ferrocarillero de México y la frontera del norte. Philadelphie, 1882.

OWENS, J. G. Natal ceremonies of the Hopi Indians. (Jour. Am. Ethnol. and Archæol., vol II, Boston et New-York, 1892.

PACHECO, J. F. *et* CARDENAS, F. DE. *Voyez* COLECCIÓN DE DOCUMENTOS.

PACIFIC RAILROAD REPORTS. Reports of explorations and surveys to ascertain the most practicable route for a railroad from the Mississippi river to the Pacific ocean. Made under the direction of the Secretary of War. Vols I-XII, in 13 vols. Washington, 1855-60.

PALFREY, JNO. G. History of New England during the Stuart dynasty. Vols I-III. Boston, 1858-64.

PALMER, EDWARD. Food products of the North American Indians. (Report of the Commissioner of Agriculture for 1870, Washington, 1871.)

PALMER, FRANK M. The Southwest Museum. (Bull. 2, Southwest Soc. Archæol-Inst. Am., Los Angeles, 1905.)

PALMER, JOEL. Journal of travels over the Rocky mountains, to the mouth of the Columbia river. Cincinnati, 1847. (*Le même*, Cincinnati, 1852.)

PALMER, WM. P. *Voyez* CALENDAR.

PALOU, FRANCISCO. Relacion historia de la vida y apostolicas tareas del venerable Padre Fray Junipero Serra. Mexico, 1787. (*Le même*, Trad. Anglaise par le Rév. J. Adam, San Francisco, 1884.)

PAREJA, FRANCISCO. Cathecismo, en lengva Castellana y Timuquana. Mexico, 1612.

———Arte de la lengva Timvqvana compvesta en 1614. (Bibliothèque Linguistique Américaine, tome XI, Paris, 1886.)

———*Voyez* GATSCHET, A. S. (Timucua language, 1878.)

PARISOT, J. *Voyez* HAUMONTÉ, PARISOT, *et* ADAM.

PARKE, JNO. G. Map of the Territory of New Mexico. Sante Fé, 1851.

PARKER, NATHAN H. The Minnesota handbook for 1856-57, avec carte. Boston, 1857.

PARKER, SAMUEL. Journal of an exploring tour beyond the Rocky mountains in the years 1835-37. Ithaca, 1838. (*Le même*, 2e éd., 1840; 3e éd., 1842; 5e éd., 1846.)

PARKER, W. B. Notes taken during the expedition commanded by Capt. R. B. Marcy through unexplored Texas, in the summer and fall of 1854. Philadelphie, 1856.

PARKER, W. T. Concerning American Indian womanhood. (Ann. Gynec. and Pædiat., vol. v, Philadelphie, 1891-92.)

PARKMAN, FRANCIS. The Jesuits in North America in the seventeenth century. Boston, 1867.

———A half century of conflict. Vols. I-II, Boston, 1892.

———History of the conspiracy of Pontiac. Boston, 1868. (*Le même*, Boston, 1883; Boston, 1901.)

———La Salle and the discovery of the great west. 12e éd. Boston, 1883.

———The Oregon trail. Sketches of prairie and Rocky Mountain life. 8e éd. Boston, 1883.

———Pioneers of France in the New World. 20e éd. Boston, 1883.

———The old régime in Canada. 12e éd. Boston, 1883.

———Count Frontenac and New France under Louis XIV. 11e éd. Boston, 1883.

———Montcalm and Wolfe. Vols I-II. Boston, 1884.

PARLIAMENTARY REPORTS. *Voyez* GREAT BRITAIN.

PARRAUD, M. Histoire de Kentucke, nouvelle colonie à l'ouest de la Virginie. Traduit de l'Anglois de M. John Filson. Paris, 1785.

PARRY, W. E. Journal of a second voyage for the discovery of a north-west passage. Londres, 1824. (*Le même*, New-York, 1824.)

PARSONS, USHER. Indian names of places in Rhode-Island. Providence, 1861.

PATTERSON, J. B., *éd.* Autobiography of Ma-ka-tai-me-she-kia-kiak, or Black Hawk. Also life, death and burial of the old chief, together with a history of the Black Hawk war. Oquawka, Ill., 1882.

PATTIE, JAS. O. Personal narrative during an expedition from St. Louis, to the Pacific ocean and back through Mexico. Publié par T. Flint. Cincinnati, 1833.

PAUW, CORNELIUS DE. Recherches philosophiques sur les Américains. Tomes I-III. Londres et Berlin, 1770.

PAYNE, EDWARD J. History of the New World called America. Vols I-II. Oxford et New-York, 1892.

PEABODY, CHAS., *et* MOOREHEAD, W. K. Exploration of Jacobs cavern, McDonald county, Missouri. (Phillips Acad., Andover, Mass. Dept. Archæol., Bull. 1, Norwood, Mass, 1904.)

PEABODY, W. B. O. The early Jesuit missionaries of the north-western territory. (Dans Beach, Indian Miscellany, Albany, 1877.)

PEABODY MUSEUM OF AMERICAN ARCHAEOLOGY AND ETHNOLOGY. Archæological and Ethnological Papers, vols. I-III, 1888-1904. Memoirs, vols I-III, 1896-1904. Annual Reports, vols I-XXXVII, 1868-1904. Cambridge, Mass.

PEARY, JOSEPHINE D. My arctic journal New-York et Philadelphie; 1893.

PEARY, ROBERT E. The great white journey. (Dans Peary, Josephine D., M. Arctic Journal, New York et Philadelphie, 1893.)

———Northward over the "Great Ice." Vols I-II. New-York, 1898.

PECK, J. M. *Voyez* PERKINS, J. H., *et* PECK.

PELAEZ, FRANCISCO DE P. G. Memorias para la historia del antiguo reyno de Guatemala. Tomos I-II. Guatemala. 1851-52.

PENALOSA, DIEGO D. DE *Voyez* FREYTAS, NICOLAS DE; SHEA, JOHN G., *éd.*

PENHALLOW, SAMUEL. The history of the wars of New England with the eastern Indians. Boston, 1726.; (Coll. N. H. Hist. Soc., vol. I, Concord, 1824; *réimprimé*, 1871.)

PÉNICAUT, M. Annals of Louisiana from the establishment of the first colony under d'Iberville, to 1722. (En Français, B. F., Hist. Coll. La. et Fla., N. S., New-York, 1869.)

———Relation. (Dans Margry, Découvertés, tome V, 1883.)

PENNSYLVANIA. *Voyez* COLONIAL RECORDS OF PENNSYLVANIA; HISTORICAL SOCIETY OF PENNSYLVANIA.

PENNSYLVANIA ARCHIVES. Selected and arranged from original documents, by Samuel Hazard. Vols I-XII, Philadelphie, 1852-56. 2e sér., vols I-XIX. Harrisburg, 1875-90.

PENNSYLVANIA, PROVINCIAL COUNCIL. Minutes; published by the State. Vols I-III, Philadelphie; vols IV-XVI, Harrisburg, 1852-53.

PEPPER, GEO. H. Native Navajo dyes. (Dans The Papoose, New-York, Fév. 1902.)

———*et* WILSON, G. L. An Hidatsa shrine and the beliefs respecting it. (Mem. Am. Anthr. Asso., vol. II, pt. 4, Lancaster, Pa., 1908.)

PEREA, ESTEVAN DE. Verdadera [y Segvnda] relacion, de la grandiosa conversion que ha avido en el Nuevo Mexico. Séville, 1632-33.

PEREZ DE RIBAS. *Voyez* RIBAS.

PERKINS, JAS. H., *et* PECK, J. M. Annals of the west; accounts of the principal events in the western states and the territories from the discovery of the Mississippi. 2e *éd.* Augmentée par J. M. Peck. Saint-Louis, 1850.

PERLEY, CHAS. The history of Newfoundland from the earliest times to the year 1860. Londres, 1863.

PEROUSE, JEAN F. G. DE LA. Voyage autour du monde. Rédigé par M. L. A. Milet-Moreau. Tomes I-IV. Paris, 1797.

PERRIN DU LAC, F. M. Voyages dans les deux Louisianes, et chez les nations sauvages du Missouri, par les Etats-Unis, en 1801-1803. Paris, 1805. (*Le même*, Lyon, 1805.)

PERROT, NICOLAS. Mémoire sur les mœurs, coutumes et religion des sauvages de l'Amérique Septentrionale, publié pour la première fois par le R. P. J. Tailhan. Leipzig et Paris, 1864.

PETERMAN'S MITTEILUNGEN aus Justus Perthes' geographischer Anstalt. Band 1-56. Gotha, 1855-1910.

PETITOT, EMILE. Géographie de l'Athabaskaw-Mackenzie et des grands lacs du bassin arctique. (Bull. Soc. Géog. Paris, 6e sér., tome X, Paris, 1875.)

———Dictionnaire de la langue Dènè-Dindjié dialectes Montagnais ou Chippewayan, Peaux de Lièvre et Loucheux renfermant en outre un grand nombre de termes propres à sept autres dialectes de la même langue précédé d'une monographie des Dènè-Dindjié d'une grammaire et de tableaux synoptiques des conjugaisons. (Bibliothèque de Linguistique et d'Ethnographie Américaines, tome II, Paris, 1876.)

———Vocabulaire. Français-Esquimau. (Ibid., III, Paris, 1876.)

———On the Athabascan district of the Canadian North West territory. (Proc. Roy. Geog. Soc. and Monthly Record of Geog., vol. V, Londres, 1883.)

———On the Athabascan district of the Canadian Northwest Territory. (Montreal Nat. Hist. Soc., Record of Nat. Hist. and Geology, Montreal, 1884. *Réimprimé* dans Canadian Record of Science, vol. I, Montréal, 1884.)

———Traditions indiennes du Canada nord-ouest. Alençon, 1887.

———En route pour la mer glaciale. Paris, 1887.

———Autour du grand lac des Esclaves. Paris, 1891.

———Exploration de la région du grand lac des Ours. Paris, 1893.

PETROFF, IWAN. A preliminary report upon the population, industry and resources of Alaska. (H. R. Ex. Doc. 40, 46th Cong., 3d sess., Washington, 1881.)

———Report on the population, industries, and resources of Alaska. (U. S. Dept. of the Int., Census Office, 10th Census, vol. VIII, Washington, 1884.)

PEYTON, JNO. L. History of Augusta county, Virginia. Staunton, 1882.

PFEIFFER, IDA. A lady's second journey round the world. New-York, 1865.

PHELIPEAU, R. Carte générale des colonies Angloises dans l'Amérique Septentrionale pour l'intelligence de la guerre présente. D'après des manuscrits Anglais, par J.-B. Nolin, géographe. Paris, 1783.

PHILOLOGICAL SOCIETY OF LONDON. Transactions. Vols. I-XV. Londres, 1854-79.

———*Voyez* LATHAM, R. G.

PICKERING, JNO. *Voyez* RASLES SEBASTIAN.

PICKETT, ALBERT J. Invasion of the territory of Alabama by one thousand Spaniards under Ferdinand De Soto, in 1540. Mongomery, 1849.

———History of Alabama, and incidentally of Georgia and Mississippi, from the earliest period, 3e éd. Vols I-II. Charleston, 1851.

PIDGEON, WM. Traditions of De-coo-dah. And antiquarian researches: comprising extensive explorations, surveys, and excavations of the wonderful and mysterious earthen remains of the mound builders in America. New-York, 1858.

PIKE, ZEBULON M. An account of expeditions to the sources of the Mississippi, and through the western parts of Louisiana, and a tour through the interior parts of New Spain. Philadelphie, 1810.

———Exploratory travels through the western territories of North America. Londres, 1811.

———*Voyez* COUES, ELLIOTT, *éd.*

PILLING, J. C. Proof-sheets of a bibliography of the languages of the North American Indians. Washington, 1885.

———Bibliography of the Eskimo language. (Bull. 1, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1887.)

———Bibliography of the Siouan languages. (Bull. 5, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1887.)

———Bibliography of the Iroquoian languages. (Bull. 6, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1889.)

———Bibliography of the Muskhogean languages. (Bull. 9, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1889.)

———Bibliography of the Algonquian languages. (Bull. 13, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1891.)

——Bibliography of the Athapascan languages. (Bull. 14, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1892.)

———Bibliography of the Chinookan languages. (Bull. 15, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1893.)

———Bibliography of the Salishan languages. (Bull. 16, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1893.)

———Bibliography of the Wakashan languages. (Bull. 19, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1894.)

PIMENTEL, FRANCISCO. Cuadro descriptivo y comparativo de las lenguas indígenas de México. Tomos. I-II. México, 1862-65. (*Le même*, 1874-75.)

PINART, ALPHONSE L. Eskimaux et Koloches. Idées religieuses et traditions des Kaniagmioutes. (Revue d'Anthropologie, Paris, 1875.)

———Sur les Atnahs. (Revue de Philologie et d'Ethnographie, no 2, Paris, 1875.)

PINKERTON, JOHN. Medallic history of England. Londres, 1790.

———General collection of voyages and travels, vols. I-XVII. Londres, 1808-14.

PINO, PEDRO B. Noticias historicas y estadisticas de la antigua provincia del Nuevo-México, 1812. Adicionadas por A. Barriero en 1839; y ultamente anotadas por J. A. de Escudero. México, 1849.

PITEZEL, JNO. H. Lights and shades of missionary life during nine years spent in the region of Lake Superior. Cincinnati, 1857.

POLLARD, J. G. The Pamunkey Indians of Virginia. (Bull. 17, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1894.)

POOLE, DE WITT CLINTON. Among the Sioux of Dakota. Eighteen months experience as an Indian agent. New-York, 1881.

POOLE, FRANCIS. Queen Charlotte islands: a narrative of discovery and adventure in the North Pacific. Publié par John W. Lyndon. Londres, 1872.

POPE, JNO. Tour through the northern and western territories of the United States. Richmond, 1792.

POPE, JNO. Report of explorations of a route for the Pacific railroad near the 32d parallel of north latitude from the Red river to the Rio Grande. 1854. (Pac. R. R. Reps., vol. II, Washington, 1855.

POPULAR SCIENCE MONTHLY. Vols. I-LXXVII. New-York, 1872-1910.

PORTER, J. H. Notes on the artificial deformation of children among savage and civilized peoples. (Rep. U. S. Nat. Mus. 1887. Washington, 1889.)

PORTILLO, ESTÉBAN L. Apuntes para la historia antigua de Coahuila y Texas. Saltillo, Mex. [n. d.]

POST, CHRISTIAN FREDERICK. The journal of Christian Frederick Post, from Philadelphia to the Ohio, on a message from the government of Pennsylvania. (Dans Thomson, Enquiry into the Causes, Londres, 1759; *aussi* Thwaites, Eearly Western Travels, vol. I, Cleveland, 1904.)

POTHERIE. *Voyez* BACQUEVILLE DE LA POTHERIE.

POTTER, WOODBURN. The war in Florida. Baltimore, 1836.

POWELL, JNO. W. Report of explorations in 1873 of the Colorado of the West and its tributaries. Washington, 1874.

———Statement made before the committee on Indian affairs as to the condition of the Indian tribes west of the Rocky mountains. H. R. Misc. Doc. 86, 43d Cong., 1st sess., Washington, 1874.)

———The ancient province of Tusayan. (Scribner's Monthly Mag., vol. XI, no 2, New-York, Déc. 1875.)

———On the evolution of language. (First Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1881.)

———Sketch of the mythology of the North American Indians. (Ibid.)

———On limitations to the use of some anthropologic data. (Ibid.)

———Indian linguistic families of America north of Mexico. (Seventh Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1891.)

———American view of totemism. (Man, vol II, no 75, Londres, 1902.)

———*et* INGALLS, G. W. Report of the special commissioners J. W. Powell and G. W. Ingalls on the condition of the Ute Indians of Utah; the Pai-Utes of Utah, northern Arizona, southern Nevada, and south-eastern California, the Go-si Utes of Utah and Nevada; the northwestern Shoshones of Idaho and Utah; and the western Shoshones of Nevada. Washington, 1874.

POWELL, LYWAN P., *éd.* Historic towns of the western states. New-York et Londres, 1901.

POWERS, STEPHEN. Tribes of California. (Contrib. N. A. Ethnol., vol. III, Washington, 1877.)

POWNALL, THOS. Topographical description of such parts of North America as are contained in the annexed map of the middle British colonies. Londres, 1776.

PRATZ.. *Voyez* LE PAGE DU PRATZ.

PRENTISS, D. W., *et* MORGAN, F. P. Therapeutic uses of mescal buttons (Anhalonium Lewinii). (Therapeutic Gazette, 3e sér., vol. XII, no 1, Détroit, 1896.)

PREUSS, K. TH. Die ethnographische Veränderung der Eskimo der Smith-Sundes. (Ethnologisches Notizblatt, Königlichen Museums für Völkerkunde, Band II, Heft I, Berlin, 1899.)

PRICHARD, JAS. C. Researches into the physical history of mankind. 3e éd. Vols I-V. Londres, 1836-47.

———The natural history of man. Vols. I-II. Londres, New-York, Paris, Madrid, 1855.

PRINCE, J. D., *et* LELAND, CHAS. G. Kuloskap the master and other Algonkin poems. New-York, 1902.

PRINCE, L. BRADFORD. Historical sketches of New Mexico. New-York et Kansas City, 1883.

PROUD, ROBERT. The history of Pennsylvania in North America, from the original institution and settlement of that province, under the first proprietor and governor William Penn, in 1681, till after the year 1742. Vol. I-II. Philadelphie, 1797-98.

PROVINCIAL MUSEUM, Victoria, B. C. Guide to anthropological collection in the Provincial Museum, Victoria, C.-B., 1909.

PURCHAS, SAMUEL. Purchas his pilgrimage, or relations of the world and the religions observed in all ages and places discovered. 1ère partie [les trois autres parties n'ont pas été publiées]. Londres, 1613.

———Haklvytvs posthumus or Pvrchas his pilgrimes. Vols I-V. Londres, 1625-26.

PUTNAM, DANIEL. History of middle Tennessee, or, life and times of Gen. James Robertson. Nashville, 1859.

PUTNAM, FREDERIC WARD. On methods of archæological research in America. (Johns Hopkins University Circulars, vol. V, no 49, 89. Baltimore, 1886.)

———*et* WILLOUGHBY, C. C. Symbolism in ancient American art. (Proc. Am. Asso. Adv. Sci., vol. XLIV, Salem, 1896.)

PUTNAM ANNIVERSARY VOLUME. Anthropological essays presented to Frederic Ward Putnam in honor of his seventieth birthday. April 16, 1909. New-York, 1909.

QUATREFAGES, JEAN L. A., *et* HAMY, ERNEST T. Crania ethnica. Paris, 1872-82.

RADLOFF, LEOPOLD. Wörterbuch der Kinai Sprache. (Mém. de l'Acad. Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, VII, sér., tome XXI, no 8, Saint-Pétersbourg, 1874.)

RAFINESQUE, C. S. Introduction [to H. Marshall, History of Kentucky, 1824.]

———The American nations, or outlines of their general history, ancient and modern. Vols I-II, Philadelphie, 1836.

RÂLE. *Voyez* RASLES.

RAMSEY, ALEX. Annual report of the superintendent of Indian affairs in Minnesota territory. (Senate Ex. Doc. 1, 31st Cong., 1st sess., Washington, 1849.)

RAMSEY, J. G. M. The annals of Tennessee to the end of the eighteenth century. Philadelphie, 1853.

RAMUSIO, GIOVANNI B. Delle navigationi et viaggi. Terza ed. T. I-III. Venice, 1563-65. (*Le même*, 1606.)

RAND, SILAS T. A first reading book in the Micmac language. Halifax, 1875.

———Legends of the Micmacs. New-York et Londres, 1894.

RANDALL, E. O. Pontiac's conspiracy. (Ohio Archæol. and Hist. Quar., vol. XII, no 4, Columbus, 1903.)

———The Serpent mound, Adams county, Ohio. Columbus [1905].

RASLESA, SEBASTIAN. A dictionary of the Abnaki language, in North America. With an introductory memoir and notes by John Pickering. (Mem. Am. Acad. Sci. and Arts, n. s., vol. I, Cambridge, 1833.)

RAU, CHAS. North American stone implements. (Smithsonian Rep. 1872, Washington, 1873.)

———Ancient aboriginal trade in North America. (Ibid.)

———Archæological collection of the United States National Museum, in charge of the Smithsonian Institution. (Smithsonian Contrib. to Knowledge, vol. XXII, Washington, 1876.)

———Observations on cup-shaped and other lapidarian sculptures in the Old World and in America. (Contrib. N. A. Ethnol., vol. V, Washington, 1882.)

———Prehistoric fishing in Europe and North America. (Smithsonian Contrib. to Knowledge, vol. XXV, Washington, 1884.)

———*Voyez* BAEGERT, JACOB.

RAYNAL, GUILLAUME T. F. A philosophical and political history of the East and West Indies. Traduit par J. O. Justamond. Vols I-III. Londres, 1788.

READ, CHAS H. *éd.* *Voyez* NOTES AND QUERIES ON ANTHROPOLOGY.

READ, M. C. Archæology of Ohio. Cleveland, [n. d.]

RECOPILACIÓN de leyes de los reynos de las Indias. 3a ed. Tomo I. Madrid, 1774.

RECORD of the great council of the United States Improved Order of Red Men, held at Indianapolis, September, 1898. Vol. X, no 3.

RECORDS of the Governor and Company of the Massachusetts Bay in New England. Printed by order of the Legislature. Edited by Nathaniel B. Shurtleff, M.D. Vol. II, Boston, 1853. Vols IV, V, Boston, 1854.

RECORDS OF THE PAST. Vols I-IX. Washington, 1902-10.

REDDING, B. B. How our ancestors in the stone age made their implements. (Am. Naturalist, vol. XIII, no. 11, Philadelphie, 1879.)

REEVES, A. M. Finding of Wineland the good. Londres, 1895.

REICHEL, WM. C. Memorials of the Moravian Church. Philadelphie, 1870.

REID, A. P. Religious belief of the Ojibois or Sauteux Indians resident in Manitoba and at Lake Winnipeg. (Jour. Anthr. Inst. Gr. Brit. and Ireland, vol. III, Londres, 1874.)

RELATIO ITINERIS. *Voyez* WHITE, ANDREW.

RELATIONS de la Louisiane et du fleuve Mississippi. [Attribué à H. de Tonti.] Amsterdam, 1720.

RELATIONS DES JÉSUITES. *Voyez* JESUIT RELATIONS.

REMY, JULES, *et* BRENCHLEY, JULES. A journey to Great Salt-Lake City, with a sketch of the history, religion and customs of the Mormons. Vols I-II. Londres, 1861.

REPORT and accompanying documents of the Virginia commissioners appointed to ascertain the boundary line between Maryland and Virginia. Richmond, 1873.

RETZIUS, A. A. Om formen af hufvudets benstomme hos olika folkeslag. (Forhandl. ved. de Skandinaviske Naturforskeres, Christiana, 1847.)

REVERE, JOS. WARREN. A tour of duty in California; including a description of the gold region. Publié par Joseph N. Balestier. New-York et Boston, 1849.

RHODE ISLAND. Records of the Colony of Rhode Island. Vols I-X. Providence, 1856-65.

RHODE ISLAND HISTORICAL SOCIETY. Collections. Vols I-X. Providence, 1827-97.

RIBAS, ANDRÉS PEREZ DE. Historica de los trivmphos de nvestra santa fee entre gentes las mas barbaras. Madrid, 1645.

RICHARDSON, JNO. Arctic searching expedition; a journal of a boat-voyage through Rupert's land and the Arctic sea. Vols I-II. Londres, 1851.

———The popular regions. Edimbourg, 1861.

RIDER, SIDNEY S. The lands of Rhode Island as they were known to Caunounicus and Miantunnomu. Providence, 1904.

RIGGS, A. L. *Voyez* IAPI OAYE.

RIGGS, STEPHEN R. Grammar and dictionary of the Dakota language. (Smithsonian Contrib. to Knowledge, vol IV, Washington, 1852.)

———Dacota A B C wowapi. New-York [1867].

———Tah-koo wah-kan; or, the gospel among the Dakotas. Boston [1869].

——Mary and I. Forty years with the Sioux. Chicago [1880].

RIGGS, STEPHEN R. A Dakota-English dictionary. Publié par J. O. Dorsey. (Contrib. N. A. Ethnol., vol. VII, Washington, 1892.)

———Dakota grammar, texts, and ethnography. (Ibid., vol IX, Washington, 1894.)

RINK, HENRY. Tales and traditions of the Eskimo. Londres, 1875.

———The Eskimo tribes. (Medelelser om Grônland, vol. XI, Copenhagne et Londres, 1887.)

RITCH, WM. G. Aztlan. The history, resources and attractions of New Mexico. 6e éd. Boston, 1885.

———Illustrated New Mexico, historical and industrial. 5e éd. Santa Fé, 1885.

RIVERA, PEDRO DE. Diario y derrotero de lo caminado, visto, y obcervado en el discurso de la visita general de precidios, situados en las provincias ynternas de Nueva España. Guatemala, 1736.

———A chapter in the early history of South Carolina. Charleston, 1974.

ROBERTS, WM. Account of the first discovery and natural history of Florida. Londres, 1763.

ROBERTSON, WYNDHAM, *Jr.* Oregon, our right and title, with an account of the territory. Washington, 1846.

ROBERTSON, WYNDHAM, et BROCK, R. A. Pocahontas, alias Matoaka, and her descendants. Richmond, 1887.

ROBIN, C. C. Voyages dans l'intérieur de la Louisiane, de la Floride occidentale, et dans les îles de la Martinique et de Saint-Domingue, pendant les années 1802, 1803, 1804, 1805 et 1806. Tomes I-III. Paris, 1807.

ROBINSON, A. Life in California, during a residence of several years in that territory, comprising a description of the country and the missionary establishments. New-York, 1846.

ROBINSON, H. The great fur land, or sketches of life in the Hudson's bay territory. Londres, 1879.

ROGERS, ROBERT. A concise account of North America: containing a description of the several British colonies on that continent, including the islands of Newfoundland, Cape Breton, &c. Londres, 1765.

ROMANS, BERNARD. A concise natural history of East and West Florida. Vol. I (Vol. II non publié). New-York, 1775.

RONAN, PETER. Historical sketch of the Flathead Indian nation from 1813 to 1890. Helena, Mont., 1890.

ROOSEVELT, THEODORE. The winning of the west. Vols I-II. New-York, 1889.

ROSS, ALEXANDER. Adventures of the first settlers on the Oregon or Columbia river. Londres, 1849.

———The fur hunters of the far west; a narrative of adventures in the Oregon and Rocky mountains. Vols I-II. Londres, 1855.

ROSS, BERNARD. The eastern Tinneh. (Smithsonian Rep. 1866. Washington, 1867.)

ROSS, JNO. A voyage of discovery, made under the orders of the admiralty in His Majesty's ships *Isabella* and *Alexander*. Londres, 1819.

———Narrative of a second voyage in search of a northwest passage, and of a residence in the Arctic regions during the years 1829, 1830, 1831, 1832, 1833. Londres, 1835.

ROWLANDSON, MARY. Narrative of captivity by the Indians, at the destruction of Lancaster, in 1676. 6e éd. Lancaster, Mass., 1828. (*Le même*, Concord, 1824.)

ROY, PIERRE-GEORGES. Le noms géographiques de la Province de Québec. Lévis, 1906.

ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE. *Voyez* ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE.

ROYAL GEOGRAPHICAL SOCIETY. Journal. Vols. I-XLIX. Londres, 1832-79.

ROYAL SOCIETY OF CANADA. Proceedings and Transactions. 1e sér., vols I-XII, Montréal, 1883-95. 2e sér., vols I-X, Montréal, 1895-1905.

ROYAL SOCIETY OF LONDON. Philosophical Transactions, Vol. XI. Londres, 1676.

ROYCE, C. C. Cessions of land by Indian tribes to the United States. (First Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1881.)

———The Cherokee nation of Indians. (Fifth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1887.)

———Indian land cessions in the United States. (Eighteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 2, Washington, 1899.)

RUDO ENSAYO, tentative de una prevencional descripcion geographica de la provincia de Sonora. [Ecrit vers 1762.] San Augustin de la Florida, 1863. (Trad. Anglaise par Eusebio Guitéras, dans Records, Am. Catholic Hist. Soc., vol. v, 109, 264, Philadelphie, 1894.)

RUPP, ISAAC D. History of Northampton, Lehigh, Monroe, Carbon, and Schuylkill counties, Pennsylvania. Harrisburg, 1845.

———Early history of western Pennsylvania, and of the West, from 1754 to 1833. Pittsburg et Harrisburg, 1846.

RUSSELL, FRANK. Explorations in the far north. Des Moines, 1898.

———The Pima Indians. (Twenty-sixth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1908.)

RUTTENBER, EDWARD M. History of the Indian tribes of Hudson's river: their origin, manners and customs; tribal and subtribal organizations; wars, treaties, etc. Albany, 1872.

———Footprints of the Red Men. Indian geographical names. [n. p.] New York State Hist. Asso., 1906.

RUXTON, GEO. A. F. The migration of the ancient Mexicans, and their analogy to the existing Indian tribes of northern Mexico. (Jour. Ethnol. Soc. Lond., vol. II, 90-104, Londres, 1850.)

———Adventures in Mexico and the Rocky mountains. New-York, 1848. (*Le même*, New-York, 1849, 1860.)

RYERSON, JNO. Hudson's bay; or a missionary tour in the territory of the Hon. Hudson's Bay Company. Toronto, 1855.

SAGARD, THEODAT GABRIEL. Dictionnaire de la langue Huronne. Paris, 1632. *Le même*, dans son Histoire du Canada, tome IV, Paris, 1866.)

———Histoire du Canada et voyages que les Frères Mineurs Récollects y ont faicts pour la conversion des infidèles depuis l'an 1615. Tomes I-IV. Paris, 1636; (réimprimé, 1866.)

———Le grand voyage du pays des Hurons situé en Amérique vers la Mer douce, avec un dictionnaire de la langue Huronne. Tomes I-II. Paris, 1865.

SAGE, RUFUS B. Scenes in the Rocky mountains, and in Oregon, California, New Mexico, Texas, and the grand prairies. Philadelphie, 1846.

ST. COSME. *Voyez*, SHEA, JNO. G.

SALMON, THOS. Modern history: or, present state of all nations. 3e éd. Vols I-III. Londres, 1744-46.

SALVERTE, ANNE JOSEPH E. B. DE. History of the names of man, nations and places in their connection with the progress of civilization. Vols I-II. Londres, 1862-64.

SALVERTE, EUSEBIUS. *Voyez* MORDACQUE, L. H.

SAMMELBÄNDE DER INTERNATIONALEN MUSIKGESELLSCHAFT. Jahrgang IV. Leipzig, 1902-03.

SANFORD, EZEKIEL. History of the United States before the revolution. Wits some account of the aborigines. Philadelphie, 1819.

SANSON D'ABBEVILLE, N. L'Amérique en plusieurs cartes nouvelles et exactes; et en divers traittez de géographie & d'histoire. [Paris (?), 1657.]

SANTOSCOY, ALBERTO. Nayarit. Colección de documentos inéditos, historicos y etnográficos, acerca de la sierra de ese nombre. Guadalajara, 1899.

SARGENT, CHAS. SPRAGUE. Report on the forests of North America (exclusive of Mexico.) (U. S. Dept. of the Interior, Census Washington, 1884.)

———Manual of the trees of North America. Boston et New-York, 1905.

SARGENT, WINTHROP. History of an expedition against Fort Du Quesne, in 1755, under Major-Gen. Braddock. (Mem. Hist. Soc. Pa., vol. v, Philadelphie, 1856.)

SAUER, MARTIN. Account of a geographical and astronomical expedition to the northern parts of Russia. Londres, 1802.

SAUTHIER, C. J. Une carte des provinces de New-York et de New-Jersey avec une partie de la Pensylvanie et de la province de Québec. Gravée et publiée par Matthew Albert Lotter. Augsbourg, 1777.

SCAIFE, H. LEWIS. History and condition of the Catawba Indians of South Carolina. (Pub. Ind. Rights Asso., Philadelphie, 1896.)

SCHAAFHAUSEN, HERMANN. Anthropologische Studien. Bonn, 1885.

SCHMELTZ, J. D. E. Das Schwirrholtz. (Verhandlungen des Vereins für Naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg, 1894-95, B. IX, Hambourg, 1896.)

SCHOOLCRAFT, HENRY R. Narrative journal of travels from Detroit, north west through the great chain of the American lakes to the sources of the Mississippi river in the year 1820. Albany, 1821.

———Algic researches. Vols I-II. New-York, 1839.

———Report of the aboriginal names and geographical terminology of the state of New York. (From Proc. N. Y. Hist. Soc. for 1844.) New-York, 1845.

———Oneóta, or characteristics of the red race of America. From original notes and manuscripts. New-York et Londres, 1845.

———Notes on the Iroquois. Albany, 1847.

———Personal memoirs of a residence of thirty years with the Indian tribes on the American frontiers. A. D. 1812-1842. Philadelphie, 1851.

———Historical and statistical information, respecting the history, condition and prospects of the Indians tribes of the United States. Parts I-VI. Philadelphie, 1851-57.

———Western scenes and reminiscences. Auburn et Buffalo, 1853.

SCHRADER, F. C. Reconnaissances in Prince William sound. (20th Rep. U. S. Geol. Surv., pt. VII, Washington, 1900.)

SCHULENBERG, A. C. von. Die Sprache der Zimshian-Indianer in Nordwest-America. Braunschweig, 1894.

SCHULTZ, J. W. My life as an Indian. New-York, 1907.

SCHUMACHER, PAUL. Ancient graves and shell heaps in California. (Smithsonian Rep. for 1874, Washington, 1875.)

———Methods of making stone weapons. (Bull. Geol. and Geog. Surv. Terr., vol. III, no. 3, Washington, 1877.)

———The method of manufacturing pottery and baskets among the Indians of southern California. (12th Rep. Peabody Mus., Cambridge, 1880.)

SCHWATKA, FREDERICK. Report of a military reconnaissance in Alaska in 1883. Washington, 1885.

SCHWEINITZ, EDMUND DE. Some of the fathers of the American Moravian Church. Bethlehem, 1882.

SCIDMORE, ELIZA R. Alaska, its southern coast and the Sitka archipelago. Boston, 1885.

———The first district of Alaska from Prince Frederick sound to Yakutat bay. (Dans Report on Population and Resources of Alaska, 11th Census, Washington, 1893.)

SCIENCE. Vols I-XXIII, Cambridge, Mass., [depuis 1885] New-York, 1883-94. Nouv. sér., I-XXXII, New-York, 1895-1910.

SENEX, JNO. [Map of] North America, 1710.

SERGI, G. Crania esquimesi. (Atti della Società Romana di Antropol., t. VII, fasc. III, Roma, 1901.)

SEVERANCE, FRANK., *éd.* Captivity and sufferings of Benjamin Gilbert and his family. Réimprimé d'après l'édition originale de 1784. Cleveland, 1904.

SEWARD, WM. H. Alaska. Speech of William H. Seward at Sitka, August, 1869. Washington, 1879. (*Le même*, dans Old South Leaflets, no 133, Boston, n.d.)

SEYMOUR, E. S. Sketches of Minnesota, the New England of the west; with incidents of travels in 1849. New-York, 1850.

SHAWNEE, W. H. Absentee Shawnee Indians. (Gulf States Hist. Mag., vol. I, 415 Montgomery, 1903.)

SHEA, JNO. GILMARY. Discovery and exploration of the Mississippi valley. New-York, 1852. *Le même*, 2e éd., Albany, 1903.)

———History of the Catholic mission among the Indian tribes of the United States, 1529-1854. New-York, 1855. *Le même*, New-York [1870].)

———The Indian tribes of Wisconsin, (Wis. Coll. State Hist. Soc., vol. III, Madison, 1857.)

———Early voyages up and down the Mississippi. Albany, 1861.

———Relation de la mission du Mississipi du Séminaire de Québec en 1700, par Montigny, St. Cosme, Thaumur de la Source. New-York, 1861.

———The Catholic Church in Colonial days, 1521-1763. New-York, 1886.

———History of the Catholic Church in the United States from the first attempted colonization to the present time. Vols I-IV. New-York, 1886-92.

———*éd.* Library of American Linguistics. Vols I-XIII. New-York, 1860-64.

1. Shea, J. G. French-Onondaga dictionary. 1860.
2. Mengarini, G. Selish or Flat-head grammar. 1861.
3. Smith, T. B. A grammatical sketch of the Heve language. 1861.
4. Arroyo de la Cuesta, F. Grammar of the Mutsun language. 1861.
5. Smith, T. B. *éd.* Grammar of the Pima or Nevome. 1862.
6. Pandosy, M. C. Grammar and dictionary of the Yakama language, 1682.
7. Sitjar, B. Vocabulary of the language of the San Antonio mission. 1861.
8. Arroyo de la Cuesta, F. A vocabulary or phrasebook of the Mutsun language of Alta California. 1862.
9. Maillard, A. S. Grammar of the Mikmaque language of Nova Scotia. 1864.
10. Bruyas, J. Radices verborum Iroquæorum. 1863.
11. Gibbs, G. Alphabetical vocabularies of the Clallam and Lummi. 1863.
12. Gibbs, G. A dictionary of the Chinook jargon. 1863.
13. Gibbs, G. Alphabetical vocabulary of the Chinook language. 1863.

———*Voyez* CHARLEVOIX; FREYTAS; HENNEPIN; LE CLERCQ.

SHELDON, E. M. The early history of Michigan. New-York, 1856.

SHEPHERD, HENRY A. Antiquities of the state of Ohio. Cincinnati, 1887.

SHINDLER, A. Z. List of photographic portraits of North American Indians in the gallery of the Smithsonian Institution. (Smithson. Misc. Coll., vol. XIV, no. 216, Washington, 1867.)

SHIPP, BARNARD. The history of Hernando de Soto and Florida; or, record of the events of fifty-six years, from 1512 to 1568. Philadelphie, 1881.

SHORT, JNO. T. North Americans of antiquity. 2e éd. New-York, 1880.

SHUFELDT, R. W. Indian types of beauty. (Réimprimé d'après American Field, Washington, 1891.)

SIBLEY, JNO. Historical sketches of the several Indian tribes in Louisiana, south of the Arkansa river, and between the Mississippi and River Grand. (Message from the President communicating discoveries made by Captains Lewis and Clark, Washington, 1906. *Le même*, dans Am. State Papers, Indian Affairs, vol. I, 1832.)

SILLIMAN, BENJ. Turquoise of New Mexico. (Engineering and Mining Jour., vol. XXXII, New-York, 1881.)

SILLIMAN'S AMERICAN JOURNAL OF SCIENCE AND ARTS. 1e sér. Vol. I, New-York et New-Haven, 1818. *Continué comme* American Journal of Science and Arts.

SIMÉON, RÉMI. Dictionnaire de la langue Nahuatl ou Mexicaine. Paris 1885.

SIMMONDS, W. The proceedings of the English colonies in Virginia since their first beginning from England in 1606 to 1612. Oxford, 1612. (Dans John Smith's Works, éd. Arber, Birmingham, 1884.)

SIMMS, S. C. Traditions of the Crows. (Pub. Field Col. Mus. Anthr. sér., vol II, no 6, Chicago, 1903.)

SIMMS, W. G. History of South Carolina, from its discovery, to its erection into a republic. Charleston, 1840. (*Le même*, New York, 1860.)

SIMPSON, JAS. H. Report from the Secretary of War, communicating, in compliance with a resolution of the Senate, the report and map of the route from Fort Smith, Arkansas, to Santa Fe, New Mexico, made by Lieutenant Simpson, 1849. (Ex. Doc. 12, 31st Cong., 1st sess., Washington, 1850.

———Report of the Secretary of War, communicating The report of Lieutenant J. H. Simpson of an expedition into the Navajo country in 1894. (Senate Ex. Doc. 64, 31st Cong., 1st sess., Washington, 1850.)

———Journal of a military reconnaissance, from Santa Fe, New Mexico, to the Navajo country. Philadelphie, 1852.

———The shortest route to California . . . and some account of the Indian tribes. Philadelphia, 1869.

———Coronado's march in search of the seven cities of Cibola. Smithson. Rep. for 1869. Washington, 1871.)

———Report of explorations across the great basin of the territory of Utah for a direct wagon-route from Camp Floyd to Genoa, in Carson Valley, in 1859. (Engineer Dept., U. S. A., Washington, 1876.)

SIMPSON, JNO. Observations on the western Esquimaux. (Dans Further Papers relative to the recent Arctic Expeditions, Londres, 1855.)

SIMPSON, THOS. Narrative of the discoveries on the north coast of America; effected by the officers of the Hudson's Bay Company during the years 1836-39. Londres, 1843.

SINCLAIR, WM. J. Exploration of the Potter Creek cave. (Pub. Univ. Cal., A. Archæol. and Ethnol., vol. II, no 1, Berkeley, 1904.)

SITGRAVES, L. Report of an expedition down the Zuni and Colorado rivers. Senate Ex. Doc. 59, 32d Cong., 2d sess., Washington, 1853.)

SIX INDIENS ROUGES de la tribu des Grands Osages. Paris, 1827.

SKETCH of the Seminole war by a Lieutenant of the left wing. Charleston, 1836.

SLAFTER, EDMUND F. Pre-historic copper implements. Boston, 1879.

SMET, PIERRE-J. DE. Letters and sketches with a narrative of a year's residence among the Indian tribes of the Rocky mountains. Philadelphie, 1843.

——Oregon missions and travels over the Rocky mountains, in 1845-45. New-York, 1847.

——Mission de l'Orégon et voyages aux Montagnes Rocheuses, aux sources de la Colombie, de l'Athabasca et du Sascatshawin, en 1845-46. Grand [1848].

——Western missions and missionaries. New-York, 1863.

——New Indian Sketches. New-York et Montréal [1865].

——Reisen zu den Felsen-Gebirgen und ein Jahr unter den wilden Indianer-Stämmen des Oregon-Gebietes. Saint-Louis, Mo., 1865.

——*Voyez* CHITTENDEN, H. M. *et* RICHARDSON, A. T.

SMITH, BUCKINGHAM. Letter of Hernando de Soto, and memoir of Hernando de Escalante Fontaneda. Washington, 1854.

——Coleccion de varios documentos para la historia de la Florida y tierras adyacentes. Tomo 1. Londres, 1857.

——The Timuquana language. (Hist. Mag., 1e sér., vol II, New-York et Londres, 1858.)

——*Voyez* CABECA DE VACA.

SMITH, ERMINNIE A. Myths of the Iroquois. (Second Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1883.)

SMITH, HARLAN I. Archæology of Lytton, British Columbia. (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., vol II, Anthr. I, New-York, 1899.)

——Archæology of the Thompson river region, British Columbia. (Ibid., 1900.)

——Shell-heaps of the lower Frazer river, British Columbia. (Ibid., vol IV, Anthr. III, New-York, 1903.)

——*et* FOWKE, GERARD. Cairns of British Columbia and Washington. (Ibid., 1901.)

SMITH, JNO. The trve travels, adventures and observations of Captaine John Smith, in Europe, Asia, Africke, and America; beginning about the yeere 1593, and continued to this present 1629. Vols. I-II. Richmond, 1819. (*Réimpimé* d'après l'édition de Londres de 1629.)

——The generall historie of Virginia, New-England, and the Summer iles. (Vol. II of the True Travels, Adventures and Observations of Captaine John Smith.) Richmond, 1819.

——True relation of Virginia, with an introduction and notes by Charles Deane. (*Réimpimé* d'après l'édition de Londres de 1608.) Boston, 1866.

——Works of 1608. Edited by Edward Arber. English Scholar's library, no. 16. Birmingham, 1884.

SMITH, JOS. Old Redstone. Philadelphie, 1854.

SMITH, MARCUS. Report on surveying operations in the mountain region during the year 1874. (Dans Fleming, Canadian Pacific Railway Rep., Ottawa, 1877.

SMITH, WM. An historical account of the expedition against the Ohio Indians in 1764. Under the command of Henry Bouquet, Philadelphie, 1766.

——History of the province of New-York. Vols I-II. New-York, 1830.

SMITHSONIAN INSTITUTION. Annual Reports, 1846-1908, Washington, 1847-1909. Contributions to Knowledge, vols. I-XXIV, Washington, 1862-1910.

——*Voyez* BUREAU OF AMERICAN ETHNOLOGY; UNITED STATES NATIONAL MUSEUM.

SMYTH, JNO. F. D. Tour in the United States of America. Vols I-II. Londres, 1784.

SNELLING, WM. J. Tales of travels west of the Mississippi. Boston, 1830.

——Tales of the Northwest: sketches of Indian life and character. Boston, 1830.

SNOWDEN, JNO. ROSS. Description of the medals of Washington, of national and miscellaneous medals, and other objects of interest in the museum of the Mint. Philadelphie, 1861.

SOCIEDAD DE GEOGRAFÍA Y ESTRADÍSTICA DE LA REPUBLICA MEXICANA. Boletín. Primera época, I-XII, Mexico, 1839-66. Segunda época, I-IV, Mexico, 1869-72. Tercera época I-VI, Mexico, 1873-82. Cuarta época, I-IV, Mexico, 1888-97. Quinta época, I-III, Mexico, 1902-10.

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE PARIS. Bulletins. 1e sér., vols I-VI, 1859-65. 2e sér., vols I-XII, 1866-77. 3e sér., vols I-XII, 1878-89. 4e sér., vols I-X, 1890-99. 5e sér., vols I-X, 1900-10.

SOCIÉTÉ D'ETHNOGRAPHIE. Mémoires, tome XI. Paris, 1872.

SOCIETY OF ANTIQUARIES OF LONDON. Archæologia; or miscellaneous tracts relating to antiquity. Vol. VIII. Londres, 1786.

SOCIETY OF FRIENDS. Aborigines Committee of the Meeting for Sufferings. Some Account of the conduct of the Society of Friends towards the Indian tribes in east and west Jersey and Pennsylvania, with a brief narrative of their labours for the civilization and Christian instruction of the Indians. Londres, 1844.

SOMERS, A. N. Prehistoric cannibalism in America. (Pop. Sci. Mo., vol. XLII, New-York, 1893.)

SOSA, GASPAR CASTAÑO DE. Memoria del descubrimiento (27 de Julio de 1590). (Colección de Documentos Inéditos, tome XV, 191-261, Madrid, 1871.)

SOTO, HERNANDO DE. *Voyez* BIEDMA; GENTLEMAN OF ELVAS; SPANISH EXPLORERS.

SOUTH DAKOTA. State Historical Society. Collections. Vols. I-III. Aberdeen, S. D., 1902-06.

SOUTHWORTH, ALVIN S. The new state of Colorado. (Trans. Am. Geog. Soc. 1874, vol. VI, pt. I, New-York, 1876.)

SPANISH EXPLORERS in the Southern United States, 1528-1543. The narrative of Alvar Nuñez Cabeca de Vaca, publié par Frederick W. Hodge. The narrative of the expedition of Hernando de Soto by the Gentleman of Elvas, publié par Théodore H. Lewis. The narrative of the expedition of Coronado, par Pedro et Castañeda, publié par Frederick W. Hodge. New-York, 1907.

SPEARS, JNO. R., *éd.* Dangers and sufferings of Robert Eastburn. Réimprimé d'après l'édition originale de 1758. Cleveland, 1904.

SPECK, FRANK G. The Creek Indians of Taskigi town. (Mem. Am. Anthr. Asso., vol. II, pt. 2, Lancaster, Pa., 1907.)

———Ethnology of the Yuchi Indians. (Anthr. Pub. Univ. Mus., Univ. Pa., vol. I, no 1, Phildalephie, 1909.)

S[PEED], I[OHN]. [Map of] America, with those known parts in that unknowne worlde, both people and manner of buildings. Discribed and inlarged by I. S. Londres, 1626.

SPEED, THOS. The wilderness road. (Pub. Filson Club, no. 2, Louisville, 1886.)

SPENCER, F. C. Education of the Pueblo child. (Contrib. to Philos., Psychol., and Ed., Columbia Univ., vol. VII, no. 1, New-York, 1899.)

SPENCER, O. M. Indian captivity; a true narrative of the capture of the Rev. O. M. Spencer, New-York, 1834.

SPINDEN, H. J. The Nez Percé Indians. (Mem. Am. Anthr. Asso., vol. II, pt. 3, Lancaster, Pa., 1908.)

———*Voyez* WILL, G. F., *et* SPINDEN.

SPITZKA, E. A. Contributions to the encephalic anatomy of the races. (Am. Jour. Anat., vol. II, Baltimore, 1902.)

SPOTSWOOD, ALEXANDER. Official letters of. Vols. I-II. Virginia Historical Society, Richmond, 1882-85.

SPROAT, GILBERT M. Scenes and studies of savage life. Londres, 1868.

SQUIER, E. G. New Mexico and California. (Dans Am. Rev., vol. II, no. V, New-York, Nov. 1848.)

———Antiquities of the state of New York. With a supplement on the antiquities of the West. Buffalo, 1851.

———*et* DAVIS, E. H. Ancient monuments of the Mississippi valley. (Smithsonian Contrib. to Knowledge, vol. I, Washington, 1848.)

STANDARD NATURAL HISTORY. *Voyez* KINGSLEY, J. S.

STANFORD, EDWARD. Compendium of geography and travel based on Hellwald's "Die Erde und ihre Völker." Translated with ethnographic appendix by A. H. Keane. Vols. I-VI. Londres, 1878-85.

STANLEY, J. M. Catalogue of portraits of North American Indians painted by J. M. Stanley. (Smithsonian Misc. Coll. no. 53, Washington, 1852.)

STARR, FREDERICK. Some first steps in human progress. Meadville, Pa., et New-York, 1895.

———American Indians. Boston, 1899.

STATISTISCHE UND ETHNOGRAPHISCHE Nachrichten über die russische Besitzungen. (Dans Baer and Helmersen, Beiträge zur Kenntnis des russischen Reiches, St. Petersburg, 1839.

STATUTES AT LARGE. *Voyez* UNITED STATES: STATUTES AT LARGE.

STEARNS, ROBERT E. C. On certain aboriginal implements from Napa, California. (Am. Nat. vol. XVI, Philadelphie, 1882.)

STEARNS, WINFRID A. Labrador: a sketch of its people, its industries and its natural history. Boston, 1884.

STEIN, ROBERT. Geographische Nomenklatur bei den Eskimos des Smith-Sundes. (Petermanns Mitteilungen, B. 48, H. IX, Gotha, 1902.)

STEINMETZ, SEBALD RUDOLF. Ethnologische Studien zur ersten Entwicklung der Strafe. Leiden, 1892.

STEPHEN, ALEXANDER M. The Navajo shoemaker. (Proc. U. S. Nat. Mus. 1888, vol. XI, Washington, 1889.)

STEVENS, EDWARD T. Flint chips. A guide to prehistoric archæology. Londres, 1870.

STEVENS, HAZARD. Life of Isaac Ingalls Stevens. Vols. I-II. Boston et New-York, 1900.

STEVENS, ISAAC I. Narrative and final report of explorations for a route for a Pacific railroad, 1855. (Pacific Railroad Reports, vol. XII, bk. 1, Washington, 1860.)

STEVENS, WM. B. History of Georgia from its first discovery by Europeans to the adoption of the present constitution in 1798. Vols. I-II. New-York et Philadelphie, 1847-59.

STEVENSON, JAS. Illustrated catalogue of the collections obtained from the Indians of New Mexico and Arizona. (Second Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1883.)

———Illustrated catalogue of the collections obtained from the pueblos of Zuñi, New Mexico, and Wolpi, Arizona. (Third Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1884.)

———Ceremonial of Hasjelti Dailjis and mythical sand painting of the Navaho Indians. (Eight Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1892.)

STEVENSON, MATILDA C. The religious life of the Zuñi child. (Fifth Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1887.)

———The Sia. (Eleventh Rep. Bur. Ethnology, Washington, 1893.)

———The Zuñi Indians; their mythology, esoteric fraternities, and ceremonies. (Twenty-third Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1904.)

STEVENSON, T. E. *Voyez* STEVENSON, MATILDA C.

STITES, SARA HENRY. Economics of the Iroquois. (Bryn Mawr College Monographs, Monograph ser., vol. I, no 3, Bryn Mawr, Pa., 1905.)

STITH, WM. History of the first discovery and settlement of Virginia. (Réimpression de Sabin.) New-York, 1865.

ST. JOHN, MOLYNEUX. The sea of mountains; an account of Lord Dufferin's tour through British Columbia in 1876. Vols. I-II. Londres, 1877.

STOBO, ROBERT. Notices of the settlement of the country along the Monongahela, Alleghany and upper Ohio rivers. (Dans Olden Time, vol. I, Pittsburgh, 1846; Cincinnati, 1876.)

STÖCKLEIN, JOS. Der neue Welt-Bott mit allerhand Nachrichten dern Missionariorum Soc. Jesu. Augsburg und Grätz, 1726.

STOLPE, HJALMAR. Studier Amerikansk ornamentik. Stockholm, 1896.

STONE, CHAS. P. Notes on the State of Sonora. (Hist. Mag., vol. v, New-York, June 1861.)

STONE, WM. L. Life of Joseph Brant (Thayendanegea), including the border wars of the American revolution and sketches of the Indian campaigns of Generals Harmar, St. Clair, and Wayne, Vols. I-II. Albany, 1864.

———Life and times of Sir W. Johnson. Vols. I-II. Albany, 1865.

STRACHEY, WM. The historic of travaile into Virginia Britannia, expressing the cosmographie and comodities of the country, together with the manners and customs of the people. (Hakluyt Soc. Pub., vol. VI, Londres, 1849.)

STRATTON, R. B. Captivity of the Oatman girls. New-York, 1857.

STUART, GRANVILLE. Montana as it is. New-York, 1865.

STUMPF, CARL. [Divers écrits dans] Vierteljahrsschrift für Musikwissenschaft, vols I-X, Leipzig, 1885-94.

STURTEVANT, LEWIS. Indian corn and the Indian. (Am. Nat., vol. XIX, Philadelphie, 1885.)

SULLIVAN, J. History of the district of Maine (1604-1795). Boston, 1795.

SULLIVAN, JNO. *Voyez* COOK, FREDERICK.

SUMNER, WM. G. History of American currency. New-York, 1874.

SUTHERLAND, A. A summer in prairieland. Toronto, 1881.

SWAN, JAS. G. The northwest coast, or three years residence in Washington territory. New-York, 1857.

———Indians of Cape Flattery. (Smithsonian Contrib. to Knowledge, vol. XVI, Washington, 1870.)

———Haidah Indians of Queen Charlotte's islands, British Columbia. (Ibid., vol. XXI, Washington, 1874.)

SWANTON, JNO. R. Contributions to the ethnology of the Haida. (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., Jesup N. Pac. Exped., vol. v, pt 1, Leiden et New-York, 1905.)

———Haida texts and myths. (Bull. 29, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1905.)

———Tlingit myths and texts. (Bull. 39, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1909.)

SYMS, W. G. *Voyez* SIMMS, W. G.

TAILHAN, J. *Voyez* PERROT, NICOLAS.

TANNER, JNO. Narrative of captivity and adventures during thirty years' residence among the Indians in North America. Préparé pour la presse par Edwin James, New-York, 1830.

TAYLOR, ALEX. S. The Indianology of California. (Dans California Farmer and Journal of Useful Sciences, San Francisco, vol. XIII, no 3 (Feb. 22, 1860) ou vol. XX, no 12 (Oct. 30, 1863.)

TEIT, JAS. The Thompson Indians of British Columbia. (Mem. Am. Mus. Nat. Hist., vol. II, Anthropology I, no. IV, New-York, 1900.)

TEN, KATE, H. C. F. Indiens des Etats-Unis du Sud-ouest. (Bull. de la Soc. d'Anthropologie de Paris, IIIe sér., tome VI, Paris, 1883.)

———Sur la synonymie ethnique et la toponymie chez les Indiens de l'Amérique du Nord. Amsterdam, 1884.

———Reizen en Onderzoekingen in Noord-Amerika. Leiden, 1885.

———Somatological observations on Indians of the Southwest. (Jour. Am. Eth. and Arch., vol. III, Boston et New-York, 1892.)

TERNAUX-COMPANS, HENRI. Voyages, relations et mémoires originaux pour servir à l'histoire de la découverte de l'Amérique. Tomes I-XX. Paris, 1837-41.

TERRY, JAMES. Sculptured anthropoid ape heads. New-York, 1891.

TEXAS STATE HISTORICAL ASSOCIATION. Quarterly. Vols. I-XIII. Austin, 189-1910.

THACHER, J. B. Christopher Columbus. Vols. I-III. New-York, 1903-04.

THATCHER, B. B. Indian biography, or, an historical account of those individuals who have been distinguished among the North American natives. Vols. I-II. New-York, 1832.

THEODAT. *Voyez* SAGARE THEODAT, GABRIEL.

THOMAS, CYRUS. Directions for mound exploration. Proc. U. S. Nat. Mus. 1884, vol. VII, app., Washington, 1885.)

———Fort Ancient. (Science, vol. VIII, New-York, 1886.)

———Burial mounds of the northern sections of the United States. (Fifth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1887.)

THOMAS, CYRUS. Work in mound exploration of the Bureau of Ethnology. (Bull. 4, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1887.)

———The problem of the Ohio mounds. (Bull. 8, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1889.)

———The circular, square, and octagonal earthworks of Ohio. (Bull. 10, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1889.)

———Catalogue of prehistoric works east of the Rocky mountains. (Bull. 12. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1891.)

———The Maya year. (Bull. 18, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1894.)

———Report on the mound explorations of the Bureau of Ethnology. (Twelfth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1894.)

———Numeral systems of Mexico and Central America. (Nineteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1900.)

———Introduction to the study of North American archæology. Seconde impression. Cincinnati, 1903.

———The Indians of North America in historic times. (Dans History of North America, Guy Carleton Lee, éd., vol. II, Philadelphie, c. 1903.)

THOMPSON, A. C. Moravian missions. Twelve lectures. New-York, 1890. (*Le même*, 1904.)

THOMPSON, BENJ. F. History of Long Island; containing an account of the discovery and settlement. New-York, 1839. (*Le même*, 2e éd., vols I-II, New-York, 1843.)

THOMPSON, CHAS. An enquiry into the causes of the alienation of the Delaware and Shawnee Indians from the British interest. Londres, 1759.

THRALL, HOMER S. A pictorial history of Texas, from the earliest visits of European adventurers to A. D. 1879. 5e éd. Saint-Louis, 1879.

THRUSTON, GATES P. Antiquities of Tennessee. 2e éd. Cincinnati, 1897.

THWAITES, REUBEN GOLD. Father Marquette. New-York, 1902.

———*éd.* Eearly western travels; 1748-1846. Vols I-XXXII, Cleveland, 1904-07.

———*Voyez* JESUIT RELATIONS.

TIKHMENIEF, P. Historical review of the organization of the Russian American Company and its history to the present time. [*En Russe*]. Vols I-II, 1861-63.

TIMBERLAKE, HENRY. Memoirs of Lieut. Henry Timberlake (who accompanied the three Cherokee Indians to England in the year 1762) . . . containing an accurate map of their Over-hill settlement. Londres, 1765.

TIMS, J. W. Grammar and dictionary of the Blackfoot language in the Dominion of Canada. Londres, 1889.

TOCHER, J. F. Note on some measurements of Eskimo of Southampton island. (Dans Man, Londres, 1902.)

TOLMIE, W. F. Census of various tribes living on or near Puget sound, N. W. America, 1844. (Pac. R. R. Reps., vol. I, 434, Washington, 1855.)

———Vocabularies of the Kittistzu, Kulleespelm, Shooswaap, and Wakynakaine, (Contrib. N. A. Ethnol., vol. I, Washington, 1877.)

———*et* DAWSON, GEO. M. Comparative vocabularies of the Indian tribes of British Columbia. With a map illustrating distribution. (Geol. and Nat. Hist. Surv. of Canada.) Montréal, 1884.

TOLOMEO, CLAVIDO. La geografia di Clavidio Tolomeo Alessandrino da Girolamo Roscelli. Venetia, 1561.

TONTI, HENRI DE. Rapport de la dernière expédition de M. de la Salle et de ses découvertes dans l'Amérique du Nord. B. F., Hist Coll. Louisiana, vol I, New-York, 1846.)

———*Voyez* RELATIONS.

TOOKER, WM. W. Indian place-names in East-Hampton town, with their probable significations. Sag Harbor, N.Y., 1889.

———John Eliot's first Indian teacher and interpreter, Cockenoe-de-Long Island, New-York, 1896.

———The Algonquin series. Vols. I-X. New-York, 1901.

TOPINARD, PAUL. Eléments d'anthropologie générale. Paris, 1885.

TORQUEMADA, JUAN DE. De los viente ī un lībros rītuales ī monarchia Indiana. Tomos I-III. Madrid, 1723.

TOUSSAINT, A. Carte de l'Amérique Septentrionale et Méridionale avec cartes particulières des îles et des côtes environnantes. Paris, 1839.

TOWNSEND, JNO. K. Narrative of a journey across the Rocky mountains to the Columbia river. Philadelphie, 1839.

TOWNSEND, CHAS. H. The Quinnipiack Indians and their reservation. New-Haven, 1900.

TRAILL, CATHARINE P. Canadian Crusoes; a tale of the Rice Lake plains. Londres, 1854.

TRENT, WM. *Voyez* GOODMAN, ALFRED T.

TRUMBULL, BENJ. Complete history of Connecticut from 1630 to 1764. Vols I-II. New-Haven, 1818.

TRUMBULL, HENRY. History of Indian wars. Phildalephie, 18151.

TRUMBULL, J. H. On the Algonkin name "manit" (or "manitou"), sometimes translated "great spirit," and "god." (Dans Old and New, vol. I, Boston, 1870.)

———On Algonkin names for man. (Trans. Am. Philol. Asso. 1871, Hartford, 1872.)

———Words derived from Indian languages of North America. (Ibid., 1872, Hartford, 1873.)

———Indian languages of America (Johnson's New Universal Cyclopædia, vol. II, New-York, 1877.)

———Indian names of places, etc., in and on the borders of Connecticut. Hartford, 1881. (*Voyez aussi dans* Woodward, A., Historical Address, New-Haven, 1869.)

———Natick dictionary. (Bull. 25, Bur. Am. Ethnology, Washington, 1903.

TUCKER, SARAH. The rainbow in the north; short account of the first establishment of Christianity in Rupert's Land by the Church Missionary Society. New-York, 1852.

TURNER, LUCIEN M. Ethnology of the Ungava district. (Eleventh Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1894.)

TURNER, W. W. *Voyez* WHIPPLE, A. W., EWBANK, THOS., *et* TURNER.

UHDE, ADOLPH. Die Länder am untern Rio Bravo del Norte. Heidelberg, 1861.

UMFREVILLE, EDWARD. The present state of Hudson's bay, containing a full description of that settlement and the adjacent country; and likewise of the fur trade. Londres, 1790.

UNDERHILL, JNO. News from America; containing the history of the Pequot war. Londres, 1638. (Mass. Hist. Soc. Coll., 3e sér., vol. VI, Boston, 1837.)

UNITED STATES. The statutes at large and treaties of the United States. Vols I-XVII, Boston, 1851-75. Vols XVIII-XXXII, Washington, 1875-1902.

U. S. BUREAU OF EDUCATION. Reports, 1870-1897. Washington, 1875-98.

U. S. BUREAU OF EDUCATION. Circulars of Information, Nos. 3 and 4. Washington, 1883.

———*Voyez* WELLS, R., *et* KELLY, J. W.

U. S. CENSUS. Alaska, its population, its industries and resources, by Ivan Petroff. (Vol. VIII des Reports of the Tenth Census, Washington, 1884.)

———Report on population and resources of Alaska at the eleventh census, 1890. Washington, 1893.

———Report on Indians taxed and Indians not taxed in the United States at the eleventh census, 1890. [Par Thos. Donaldson.] Washington, 1894.

———*Voyez* DONALDSON, THOS.; PETROFF, IVAN.

U. S. COAST AND GEODETIC SURVEY. Report for 1868. Washington, 1871.

———Maps of Alaska. Washington, 1898-99.

U. S. COMMISSION. Report of the U. S. Commision to the Columbian Historical Exposition at Madrid. Washington, 1895.

U. S. CONGRESS. [Divers documents et rapports du Sénat et de la Chambre des Représentants relatifs aux Indiens.]

U. S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE. Biological Survey. North American fauna. Nos. 3 and 16. Washington, 1890, 1899.

———Bureau of Animal Industry. Bulletin 31. Washington, 1901.

U. S. EXPLORING EXPEDITION. Narrative of the, during the years 1838, 1839, 1841, 1842. Par Charles Wilkes, U.S.N., commandeur de l'expédition. Vols I-V et atlas. Philadelphie, 1844. (*Le même,* vols I-V, Philadelphie, 1845. (*Le même,* 1850. Continué par la publication des résultats scientifiques de l'expédition jusqu'au vol. XXIV, dont le vol. VI est Horatio Hale's Ethnology and Philology. Philadelphie, 1846.)

U. S. GEOGRAPHICAL AND GEOLOGICAL SURVEY OF THE ROCKY MOUNTAIN REGION. *Voyez* CONTRIBUTIONS TO NORTH AMERICAN ETHNOLOGY.

U. S. GEOGRAPHICAL SURVEYS OF THE TERRITORY OF THE UNITED STATES WEST OF THE 100TH MERIDIAN. Annual Reports. Washington, 1875-78.

———Volume VII. Archæology. Washington, 1879.

U. S. GEOLOGICAL AND GEOGRAPHICAL SURVEY OF THE TERRITORIES. F. V. Hayden in charge. Bulletins, vols I-VI. Washington, 1874-1882.

———Annual reports, vols I-X. Washington, 1867-78.

U. S. HOUSE OF REPRESENTATIVES. *Voyez* U. S. CONGRESS.

U. S. HYDROGRAPHIC OFFICE. [Chart of the] North Pacific ocean. West coast of North America; from Juan de Fuca Strait to Queen Charlotte islands, including Vancouver island; from British and United States surveys to 1882.

UNITED STATES INDIAN TREATIES. *Voyez* INDIAN TREATIES.

U. S. INTERIOR DEPARTMENT. Report of the Secretary of the Interior communicating the correspondence between the Department of the Interior and the Indian agents and commissioners in California. (Sen. Ex. Doc. 4, 32d Cong., spec. sess., Washington, 1853.)

UNITED STATES NATIONAL MUSEUM. (Smithsonian Institution.) Reports 1881-1909, Washington, 1883-1909, Proceedings, vols. I-XXXVI, Washington, 1879-1909. Bulletins, Nos. 1-72, Washington, 1875-1910.

U. S. PATENT OFFICE. Reports, Washington, 1850-51, 1852-53, 1854, 1855, 1856, 1858, 1859, 1860, 1861, 1866.

U. S. SENATE. *Voyez* U. S. CONGRESS.

U. S. WAR DEPARTMENT. Chief of Engineers. Annual report of the Chief of Engineers to the Secretary of War for the year 1876. Pt. III. Washington, 1876. (H. R. Ex. Doc. 1, vol. II pt. II 44th Cong., 2d sess.)

UNIVERSITY OF CALIFORNIA. Publications in American Archæology and Ethnology. Vols I-V. Berkeley, 1903-10.

UNIVERSITY OF PENNSYLVANIA. Publications. Series in philology, literature, and archêology. Vol. II, no. I, Philadelphie, 1892. Vol. VI, Philadelphie, 1897.

———*Voyez* FREE MUSEUM OF SCIENCE AND ART; HARSHBERGER, J. W.; SPECK, F. G.

URBINA, MANUEL. El peyote y el ololiuhqui. (Anales del Museo de México, tomo VII, México, 1909.)

URLSPERGER, SAMUEL. Ausführliche Nachricht von den saltzburgischen Emigranten, die sich in America niedergelassen haben. B. I-III. Halle, 1735-52.

VANCOUVER, GEO. Voyage of discovery to the North Pacific ocean, and round the world. 1790-95. Vols I-III et atlas. Londres, 1801.

VANDERA, JOAN, DE LA. Memoria. En que se hace relación de los lugares y tierra de la Florida por donde el Capitan Juan entró á descubrir camino para Nueva España por los años de 1566, 1567. En Français, B. F., Hist. Coll. La. and Fla., 2e sér., pp. 289-292, New-York, 1875.)

VAN DER DONCK, A. Description of New Netherlands. (New York Hist. Soc. Coll., 2è sér., vol. I, 1841.)

VANUXEM, LARDNER. Ancient oyster shell deposits observed near the Atlantic coast of the United States. (Proc. Amer. Asso. Geol., 2e sess., 1841, Boston, 1843.)

VATER, JOHANN S. *Voyez* ADELUNG, J. C. *et* VATER.

VAUGONDY, ROBERT DE [Carte de l'] Amérique ou Indes Occidentales. Paris, 1778.

VELASCO, JOSÉ FRANCISCO. Noticias estadísticas del estado de Sonora. México, 1850.

VENEGAS MIGUEL. Noticia de la California, y de su conquista temporal y espiritual haste el tiempo presente. Tomos I-III. Madrid, 1757.

———A natural and civil history of California. Traduit de l'original Espagnol, Madrid, 1758. Vols I-II. Londres, 1759.

———Histoire naturelle et civile de la California. vols I-III. Paris, 1767.

VENIAMÍNOFF, IVAN. Zapíski ob ostravax Unaláshkinskago otdailo. Vols I-II. Saint Pétersbourg, 1840. [*En Russe.*]

———Ueber die Sprachen des Russischen Amerika's, nach Wenjaminow. (Archiv für wissenschaftliche Kunde von Russland, B. VII, Berlin, 1849.)

VERMONT HISTORICAL SOCIETY. Collections. Vol. I-II. Montpelier, 1870-71.

VERNEAU, R. Le bassin suivant les sexes et les races. Paris, 1875.

VERRAZANO, HIERONIMO DA. Map of coast from Florida to the gulf of St. Lawrence, 1529. (Mag. Am. Hist., vol. II, New-York, 1878.)

VERWYST, CHRYOSTOM. Missionary labours of Fathers Marquette, Menard and Allouez, in the Lake Superior region. Milwaukee et Chicago, 1886.

VETANCURT, AUGUSTIN DE. Teatro Mexicano. Tomos I-IV. México, [réimprimé] 1870-71. (Tomo III contient la Crónica de la provincia del Santo Evangelio de México, et tomo IV le Menologio Franciscano de los varones, etc.)

VETROMILE, EUGÈNE. The Abnakis and their history, or historical notices on the aborigines of Acadia. New-York, 1866.

VICTOR, FRANCES F. The Oregon Indians (Overland Monthly, vol. VII, San Francisco, Oct. 1871.)

———The early Indian wars of Oregon. Salem, 1894.

VILLAGRAN, GASPAR DE. Historia de le Nveva Mexico. Alcala, 1610.

VILLA-SEÑOR Y SANCHEZ, JOS. ANTONIO. Theatro Americano, descripcion general de las reynos, y provincias de la Nueva-España, y sus jurisdicciones. Tomos I-II. México, 1746-48.

VINING, E. P. An inglorious Columbus. New-York, 1885.

VIRCHOW, RUDOLF. Beiträge zur Craniologie der Insulaner von der Westküste Nordamerikas. (Verhandl. der Berliner Gesell. für Anthr., Berlin, 1889.)

———Crania ethnica americana. Berlin, 1892.

VIRGINIA COMMISSIONERS. *Voyez* REPORT.

VIRGINIA HISTORICAL SOCIETY. Collections, new series. Vols V-XI. Richmond, 1881-92.

V[ISSIER], P[AUL]. Histoire de la tribu des Osages. Paris, 1827.

VOLNEY, C. F. A view of the soil and climate of the United States of America. Translated, with occasional remarks, by C. B. Brown. Philadelphie, 1804. (*Le même*, Londres, 1804.)

VOTH, H. R. Oraibi Powamu ceremony. (Pub. Field Col. Mus., Anthr. ser., vol. III, no. 2, Chicago, 1901.)

———Oraibi summer Snake ceremony. (Ibid., no. 4, Chicago, 1903.)

———The Oraibi Oaqol ceremony. (Ibid., vol. VI, no. 1, Chicago, 1903.)

———Hopi proper names. (Ibid., no. 3, Chicago, 1905.)

———*Voyez* DORSEY, G. A. *et* VOTH.

WADDELL, JOS. A. Annals of Augusta county, Virginia. Richmond, 1886.

WAITZ, THEODOR. Anthropologie der Naturvölker. B. I-IV. Leipzig, 1859-64.

WALAM OLUM. *Voyez* BRINTON, D. G. (Lenape and their Legends).

WALCH, JOHANNES. Charte von Nordamerica. Augsburg, 1807.

WALKER, JUDSON E. Campaigns of General Custer in the north-west, and the final surrender of Sitting Bull. New-York, 1881.

WALLACE, SUSAN E. Land of the Pueblos. New-York, 1888.

WALLARD, JOS. Address in commemoration of the two hundredth anniversary of the incorporation of Lancaster, Massachusetts. Boston, 1853.

WALLASCHEK, RICHARD. Primitime music. Londres et New-York, 1893.

WALTON, JOS. S. Conrad Weiser and the Indian policy of colonial Pennsylvanie. c. 1900.

WARDEN, DAVID B. Statistical, political, and historical account of the United States. Vols I-III. Edimbourg, 1819.

———Recherches sur les antiquités de l'Amérique Septentrionale. Paris, 1827.

WARREN, GOUVERNEUR K. Explorations in the Dacota country in the year 1855. (Sen. Ex. Doc. 76, 34th Cong., 1st sess., Washington, 1856.)

———Preliminary report of explorations in Nebraska and Dakota in the years 1855-56-57. [Réimprimé.] Engineer Dept., U. S. Army, Washington, 1875.)

WARREN, JOS. *Voyez* REVERE, JOS. WARREN.

WARREN, WM. W. History of the Ojibways based upon traditions and oral statements. (Coll. Minn. Hist. Soc., vol. V. St. Paul, 1885.)

WASHINGTON-IRVINE. *Voyez* BUTTERFIELD, C. W.

WEBB, JAS. W. Altowan; or incidents of life and adventure in the Rocky mountains. Vol I-II. New-York, 1846.

WEBBER, CHAS. W. The gold mines of the Gila. Vols I-II. New-York, 1849.

WEEDEN, WM. B. Indian money as a factor in New England civilization. (Johns Hopkins, Univ. Studies in Hist. and Polit. Sci., 2d ser., vols. VIII-IX, Baltimore, 1884.)

WELLCOME, HENRY S. The Story of Metlakahtla. New-York, 1887.

WELLS, ROGER, *et* KELLY, J. W. English-Eskimo and Eskimo-English vocabularies. (U. S. Bur. of Education, Circ. of Information no. 2, Washington, 1890.)

WELLS, WM. V. Wild life in Oregon. (Harper's Mag., vol. XIII, New York, June-Nov. 1856.)

WENJAMINOW. *Voyez* VENIAMÍNOFF, IVAN.

WEST, GEO. A. Aboriginal pipes of Wisconsin. (Wis. Archeologist, vol. IV, nos. 3, 4, Madison, 1905.)

WEST, JNO. The substance of a journal during a residence at the Red River colony, British North America. Londres, 1824.

WESTERN GAZETTEER. *Voyez* BROWN, SAMUEL R.

WESTERN RESERVE AND NORTHERN OHIO HISTORICAL SOCIETY. Tracts. Vols I-II. Cleveland, 1877-88.

WEST FLORIDA. A new map of West Florida, including the Chactaw, Chicasaw, and Upper Creek section. (Une carte manuscrite, *ca.* 1775, conservée au General Land office, E.-U., Départment de l'Intérieur.)

WHEELER, OLIN D. The trail of Lewis and Clark, 1804-1904. Vol. I-II. New-York, 1904.

WHEELER SURVEY. *Voyez* U. S. GEOGRAPHICAL SURVEYS OF THE TERRITORY of the U. S. West of the 100th Meridian.

WHEELOCK, ELEAZAR. Narrative of the original design, rise, progress, and present state of the Indian charity-school at Lebanon, in Connecticut. Boston, 1763.

WHIPPLE, A. W. Report of Lieutenant Whipple's expedition from San Diego to the Colorado. Washington, 1851. Exec. Doc. 18, 31st Cong., 2d sess.)

———*Voyez* PACIFIC RAILROAD REPORTS.

WHIPPLE, HENRY B. Lights and shadows of a long episcopate. New-York. 1899.

———*Voyez* HINMAN, S. D., et WELSH, WM.

[WHITE, ANDREW] Relatio itineris in Marylandiam. (Maryland Historical Society, Fund Pub. no. 7, Baltimore, 1874.)

WHITE, E. *Voyez* ALLEN, A. J.

WHITE, FRANCES J. Old-time haunts of the Norwottock and Pocumtuck Indians. Springfield, Mass., 1903.

WHITE, GEO. Statistics of Georgia. Savannah, 1849.

———Historical collections of Georgia. 3e éd. New-York, 1855.

WHITE, JNO. B. History of Apaches, 1875. (MS. au Bureau de l'Ethnologie Américaine.)

———Names of the different tribes in Arizona, and the names by which they are called by the Apaches. [n. d.] (MS. au Bureau de l'Ethnologie Américaine.)

———A history of the Indians of Arizona territory, 1873-75. (MS. au Bureau de l'Ethnologie Américaine.)

WHITING, W. H. C. Report of the Secretary of War, enclosing the report of Lieut. W. H. C. Whiting's reconnaissance of the western frontier of Texas. Washington, 1850. (Senate Ex. Doc. 64, 31st Cong., 1st sess.)

WHITNEY, J. D. Auriferous gravels of the Sierra Nevada of California. (Mem. Mus. Comp. Zool., Harvard Univ., vol. VI, no. 1, Cambridge, 1879.)

WHITTLESEY, CHAS. Ancient mining on the shores of Lake Superior. (Smithsonian Contrib. à Knowledge, vol. XIII, Washington, 1863.)

WHYMPER, FREDERICK. A journey from Norton sound, Bering sea, to Fort Youkon (junction of Porcupine and Youkon rivers). (Jour. Roy. Geog. Soc. 1868, vol. XXXVIII, Londres, [1868]).

———Travel and adventure in the territory of Alaska, formerly Russian America. New-York, 1868. (*Le même*, New-York, 1869.)

WILKES, CHAS. Western America, including California and Oregon, with maps of those regions and of the Sacramento valley. Philadelphie, 1849.

———*Voyez* UNITED STATES EXPLORING EXPEDITION.

WILKES, GEO. History of Oregon, geographical and political. New-York, 1845.

WILL, G. F., *et* SPINDEN, H. J. The Mandans. A study of their culture, archæology, and language. (Papers Peabody Mus. Am. Archæol. and Ethnol., vol. III, no 4, Cambridge, Mass., 1906.)

WILLARD, CAROLINE McCOY. Life in Alaska. Lettres de Mme Eugène S. Willard, publiées par sa sœur Mme Eva McClintock. Philadelphie, 1884.

WILLARD, JOS. Address in commemoration of the two hundredth anniversary of the incorporation of Lancaster, Mass. Boston, 1853.

WILLARD, JNO. LEE. A view of West Florida, embracing its geography, topography, etc. Philadelphie, 1827.

———The territory of Florida; or sketches of the topography, civil and natural history, of the country. New-York, 1837.

WILLIAMS, ROGER. A key into the language of America. Londres, 1643. *Réimprimé dans* Rhode Island Hist. Soc. Coll., vol. I, Providence, 1827; *aussi dans* Mass. Hist. Soc. Coll., 1st ser., vol. III, Boston, 1794; *aussi dans* Narragansett Club Pub., 1st ser., vol. I, Providence, 1866.)

WILLIAMS, SAMUEL. Natural and civil history of Vermont. 2e éd. Vols I-II. Burlington, 1809.

WILLIAMSON, A. W. Minnesota geographical names derived from the Dakota language, with some that are obsolete. Geol. and Nat. Hist. Surv. of Minnesota, 13th Ann. Rep., Saint-Paul, 1885.)

WILLIAMSON, HUGH. History of North Carolina. Vols I-II. Philadelphie, 1812.

WILLIAMSON, R. S. Report of explorations and surveys in California. (Pac. R. R. Reports, 1853-54, vol. v., Washington, 1856.)

WILLIAMSON, T. S. Who were the first men? (Minn. Hist. Soc. Coll. (1850-56), vol. I, Saint-Paul, 1872.)

WILLIAMSON, WM. D. History of the state of Maine; from its first discovery, A. D. 1820. Vols I-II. Hallowell, 1832.

WILLOUGHBY, CHAS. C. Prehistoric burial places in Maine. (Papers, Peabody Mus. Am. Archæol. and Ethnol., vol. I, no. 6, Cambridge, 1898.)

———*Voyez* PUTNAM, F. W. *et* WILLOUGHBY.

WILLSON, BECKLES. The great company (1676-1871) being a history of the honourable company of merchants-adventurers trading into Hudson's bay. Vols I-II, Londres, 1900.

WILSON, *Capitaine*. Report on the Indian tribes inhabiting the country in the vicinity of the 49th parallel of north latitude. (Trans. Ethnol. Soc. Lond., n. s., IV, Londres, 1866.)

WILSON, DANIEL. Prehistoric man. Vols I-II. Cambridge, et Londres, 1862.

WILSON, EDWARD F. Ojebway language; a manual for missionaries and others employed among the Ojebway Indians. Toronto, 1874.

WILSON, EDWARD F. Indian tribes. Paper no. 11. The Kootenay Indians. (Dans Forest Children, vol. III, no. 13, Owen Sound, Ontario, Apr., 1890.)

WILSON, G. L. *Voyez* PEPPER, G. H. *et* WILSON.

WILSON, THOS. Study of prehistoric anthropology. Hand book for beginners. (Rep. U. S. Nat. Mus. 1887-88, Washington, 1890.)

———The swastika, the earliest known symbol and its migrations. (Ibid., 1894, Washington, 1896.)

———Prehistoric art. (Ibid., 1896, Washington, 1898.)

———Arrowpoints, spearheads, and knives of prehistoric times. (Ibid., 1897. Washington, 1899.)

WIMER, JAS. Events in Indian history. Lancaster, 1842.

WINFIELD, CHAS. H. History of the county of Hudson, New Jersey, from its earliest settlement. New-York, 1874.

WINSHIP, GEO. P. The Coronado expedition. (Fourteenth Rep. Bur. Am. Ethnology, pt. 1, Washington, 1896.)

WINSLOW, EDWARD. Good news from New-England. Londres, 1624.

WINSOR, JUSTIN. Narrative and critical history of America. Vols. I-VIII. Boston et New-York, 1884-89.

———Cartier to Frontenac. Geographical discovery in the interior of North America in its historical relations, 1534-1700. Boston et New-York, 1894.

WINTER IN THE WEST. *Voyez* HOFFMAN, C. F.

WISCONSIN ACADEMY OF SCIENCE, ARTS, AND LETTERS. Transactions, vol. IV, 1876-77, Madison, 1878.

WISCONSIN ARCHEOLOGIST (THE). Vols I-VIII. Milwaukee, 1901-09.

WISCONSIN HISTORICAL SOCIETY. Report and collections of the State Historical Society of Wisconsin. Vols. I-XVI. Madison, 1855-1902.

WISLIZENUS, A. Memoir of a tour to northern Mexico, in 1846 and 1847. (Senate Misc. Doc. 26, 30th Cong., 1st sess., Washington, 1848.)

WISSLER, CLARK. Material culture of the Blackfoot Indians. (Am. Mus. Nat. Hist., Anthr. Papers, vol. v, pt. 1. New-York, 1910.)

WITHERS, A. S. Chronicles of border warfare. Cincinnati, 1895.

WOOD, JNO. G. The uncivilized races of men in all countries of the world, being a comprehensive account of their manners and customs and of their physical, mental, moral and religious characteristics. Vols I-II, Hartford, 1870.

WOOD, SILAS. Sketch of the first settlement of Long Island. (Dans Macauley, History of New York, New-York, 1829.)

WOOD, WM. New Englands prospect. Londres, 1634.

WOODWARD, ASHBEL. Wampum, a paper presented to the Numismatic and Antiquarian Society of Philadelphia. Albany, 1878.

WOODWARD, THOS. S. Woodward's reminiscences of the Creek, or Muscogee Indians, contained in letters to friends in Georgia and Alabama. Montgomery, 1859.

WOOLFE, HENRY D. Report on population and resources of Alaska at the Eleventh Census, 1890. Washington, 1893.

WORD, CARRIER. *Voyez* IAPI OAYE.

WORSLEY, ISRAEL. View of the American Indians, their general character, customs, language [etc.]. Londres, 1828.

WORTMAN, J. L. *Voyez* MATTHEWS, W. *et* WORTMAN.

WRANGELL, FERDINAND VON. Observations recueillies par l'Amiral Wrangell sur les habitants des côtes nord-ouest de l'Amérique; extraites du Russe par M. le prince Emmanuel Galitzin. (Nouvelle Annales des Voyages, tome I, Paris, 1853.

——— *Voyez* STATISTISCHE.

WRIGHT, G. FREDERICK. The ice age in North America. New-York, 1889.

———The Nampa image. (Proc. Boston, Soc. Nat. Hist., vol. XXIV, Jan. 1890; vol. XXV, Feb. 1891.)

———Man and the glacial period. New-York, 1895.

WRIGHT, JULIA MCNAIR. Among the Alaskans. Philadelphie, [1883].

WYETH, NATHANIEL J. Correspondence and journals. (Sources of Hist. of Oregon, vol. I, pts. 3-6, Eugene, Oreg., 1899.)

WYMAN, JEFFRIES. An account of some kjoekken-moeddings, or shell-heaps in Maine and Massachussetts. (Am. Nat., vol. I, no 11, Salem, 1868.)

———On the fresh-water shell-heaps of the St. John's river, East Florida. (Am. Nat., vol. II, nos. 8, 9, Salem, 1868; *aussi* Fourth Memoir Peabody Acad. Sci., Salem, 1875.)

———Observations on crania and other parts of the skeleton. (4th Ann. Rep. Peabody Mus., Boston, 1871.)

———Human remains in the shell-heaps of the St. John's river, East Florida. Cannibalism. (7th Ann. Rep. Peabody Mus., Cambridge, 1876.)

WYOMING HISTORICAL AND GEOLOGICAL SOCIETY. Proceedings and Collections. Vols I-VIII. Wilkes-Barré, 1858-1904.

WYTFLIET, CORNELIUS. Descriptionis Ptolemaicæ augmentum, sive Occidentis notitia brevi commentario illustrata. Lovanii, 1597. (*Le même*, 2e éd., Duaci, 1603.)

———Histoire vniverselle des Indes, orientales et occidentales. Douay, 1605.

YARROW, H. C. Introduction to the study of mortuary customs among the North American Indians. Washington, 1880.

———A further contribution to the study of the mortuary customs of the North American Indians. (First Rep. Bur. Am. Ethnology, Washington, 1881.)

YATES, LORENZO G. Charm stones. Notes on the so-called "plummets" or sinkers. (Smithsonian Rep. 1886, Washington, 1889.)

YOAKUM, H. History of Texas from its first settlement to its annexation to the United States in 1846. Vols I-II. New-York, 1855-56.

ZAGOSKIN, L. A. Pedestrian exploration of parts of the Russian possessions in America in the years 1842, 1843, and 1844. Vols. I-II. Saint-Pétersbourg, 1847-48. [*En Russe.*]

ZEISBERGER, DAVID. *Voyez* BLISS, EUGENE F., *éd.*; DE SCHWEINITZ, E.

ZEITSCHRIFT FÜR ETHNOLOGIE. B. I-XLII. Berlin, 1869-1910.

APPENDICE III

SYNONYMIE*

Aä'ninĕna=Atsinas.
A-auh-wauh=Ahahwehs.
Abanakees, Abanakis, Abanaquis, Abanaquois=Abénakis.
Abbāto-tenā', Abbā-to-tenah, Abbato-tinneh=Abbatotines.
Abbetikis, Abbitibbes=Abitibis.
Abenaguis, Abenaka, Abena'kes, Abenakias, Abénakis, Abena'kiss, Abenakki, Abenaques, Abenaquioicts, Abenaquiois, Abenaquioue, Abenaquis, Abenati, Abenequas, Abenquois, Abernaquis, Abinaqui, Abinohkie=Abénakis.
Abitibis, Abittibbes, Abittibis=Abitibis.
Abnaki=Algonquins, Delawares.
Abnakis, Abnaquies, Abnaquiois, Abnaquis, Abnaquois, Abnaquotii, Abnasque, Abnekais, Abonakies, Abonnekee=Abénakis.
Acadcan, Indiens Acadiens=Micmacs.
Acapatos=Atsinas.
Ac-cool-le, Acculee=Akulis.
Achagué=Outchougais.
A-cha'-o-tin-ne=Etchareottines.
Achagué=Outchougais.
Achelaci, Achelacy, Achelaiy, Achelayy=Hochelayis.
Acheotenne, A-che-to-e-ten-ni, Acheto-e-Tinne, Acheto-tenà=Etchareottines.
Achena=Atsinas.
Achē'to-tinneh=Titshotinas.
Achiganes=Sookes.
Achiligoüiane=Achiligouans.
Achipoés, Achipoué=Chippewas.
Achirigouans=Achiligouans.
Achoto-e-tenni=Etchareottines.
Achsisaghecks, Achsissaghecs=Missisaugas.
Achwlget=Hagwilgets.
Ackoolee=Akulis.
Acolta=Lekwiltoks.
Acquinoshionee, Acquinushionee=Iroquois.
Adams Lake=Kwikoois.
Adams Lake Band=Bande d'Andria Sud.
Adawadenys=Potawatomis.
Addick, Ad-dik=Ahdiks.
Ad-dik-kun-maig=Udekumaigs.
Adène=Famille Athapascanne.
Adgecantehook=Arosaguntacooks.
Adi'kamäg=Udekumaigs.
Adirondacs, Adirondaks, Adirondax, Adirontak, Adisonkas=Adirondacks.
Ad-je-jawk=Ojeejoks.
Adla, Adlăhsuin, Adlat=Adlets.
Adnondecks=Adirondacks.
Affats-tena=Abbatotines.
Aganuschioni=Iroquois.
Aghquessaine, Aghquissasne=Saint-Régis.
Aghsiesagichrone=Missisaugas.
Agnechronons, Agnée, Agneehronon, Agneronons, Agnic, Agniehronnons, Agniehroron, Agnierhonon, Agnieronnons, Agnieronons, Agnierrhonons, Agniers, Agniez, Agnizez=Mohawks.
Agoneaseah, Agonnonsionni, Agonnousioni, Agonnsionni=Iroquois.
Agotsaganens, Agotsaganes, Agotsakann, Agozhagauta=Tsaganhas.
Aguanoxgi=Abénakis.
Aguierhonon=Mohawks.
Aguskemaig=Esquimaux.
Agutit=Kinipetus.
Ahahnelins=Atsinas.
Ah-ah-wai, Ah-ah-wauk=Ahahwehs.
Ahaknañēlet, A-hak-nan-helet, Ahaknanhelik=Aivilirmiuts.
Ahawhwauk=Ahahwehs
Ah-bah-to-din-ne=Abbatotines.
Ah-hi-tä-pe=Siksikas.
Ahhousaht=Ahousahts.
Ah-knaw-ah-mish, Ah-know-ah-mish=Hahuamis.
Ah-mah-oo=Komoyues.
Ah-meek=Ahmiks.
Ahnenin, Ahni-ninn=Atsinas.
Ahondihronnons=Aondironons.
Ahosett=Ahousahts.
Ahouandate=Hurons.
Ahousĕt, Ahowartz, Ahowsaht, Ah-owz-arts=Ahousahts.
Ah'-pai-tup-iks=Ahahpitapes.
Ah-pe-ki', Ah-pe-ki'-e=Apikaiyiks.
Ah-qua-sos-ne=Saint-Régis.
Ahrenda, Ahrendah-ronons, Ahrendaronons=Arendahronons.
Ah-shu-ah-har-peh=Salishs.
Aht=Nootka, Famille Wakashanne.
Ahtawwah=Ottawas.
Ahulqa=Ahulkas.
Ah-wah-sis'-sa=Awausees.
Ahwăndate=Hurons.
Ah-wa-sis-se=Awausees.
Ahwhacknanhelett=Aivilirmiuts.
Ahwilgate=Hagwilgets.
Aitchelich, Aitchelitz=Atselits.
Ai-tiz-zarts, Aitzarts=Ehatisahts.
Aivillirmiut=Aivilirmuits.
Aiyaush=Aiyanshs.
Akiskinookaniks=Akiskenukiniks.
Akkolear=Akuliarmiuts.

Note.—Les noms français indiquant la synonymie auraient dû rester au singulier.—J.E.B.

Akkoolee=Akulis.
Akoklako=Kutenais Inférieurs.
Akononsionni=Iroquois.
A-ko-t'äs-kä-ro'-nĕn'=Tuscaroras.
A-ko-tcä-kä' nĕn', A-ko-tcä-kä-nhä', A-kotsha-ka-nen=Delawares.
Akotsakannha, AkSanake=Abénakis.
Akuchäklactas=Kutenais Inférieurs.
Akudliarmiut, Akuliak-Eskimos=Akuliarmiuts.
Akuliaq=Akuliaks.
Akusash-rönu=Saint-Régis.
A-ku-tcä-ka''-nhä=Delawares.
A-kwä'-amish=Hahuamis.
Akwanake=Algonquins.
Akwesasne=Saint-Régis.
Akwilgét=Hwotsotennes.
Akwinoshioni=Iroquois.
Alagonkins=Algonquins.
A-lân-sâr=Atsinas.
Albenaquioue, Albenaquis=Abénakis.
Alesar=Atsinas.
Aleut, Aleuten, Aleutians=Famille Esquimau.
Alexandria=Stella.
Alexandria Indians=Tautins.
Algokin, Algomeequin, Algomequins, Algommequin=Algonquins.
Algommequin de l'Isle=Kichesipirinis.
Algomquins, Algoncains, Algongins, Algonguin, Algonic Indians=Algonquins.
Algonkin Inférieures=Montagnais.
Algonkin-Lenape, Algonkins, Algonkin und Beothuk=Famille Algonquine.
Algonméquin, Algonovins, Algonquains, Algonquens=Algonquins.
Algonquin=Famille Algonquine.
Algonquins à têtes de Boule=Têtes de Boule.
Algonquins Inférieurs=Montagnais.
Algonquins of Rainy Lake=Kojejewininewugs.
Algonquins Supérieurs=Ottawas.
Algoomenquini, Algoquins, Algoquois, Algouinquins, Algoumekins, Algoumequini, Algoumequins, Algumenquini=Algonquins.
Alimibegoueci=Alimibegoueks.
Alinconguins=Algonquins.
Alkakalilkes=Alkalis du Lac.
Alkonkins=Algonquins.
All Chiefs=Motwainaiks.
Allenemipigons=Chippewas du lac Nipigon.
Alnânbaï=Abénakis.
Alqucquin=Algonquins.
Alsigantégwi=Arosaguntacooks.
Alsigôntegok=Saint-François.
Al-ta-tin=Sekanis.
Al-tä-tin of Bear Lake=Saschutkennes.
Altenkins=Algonquins.
Altignenonghac=Attigneenongnahacs.
Altihamaguez, Altikamek, Altikameques=Attikamègues.
A'ïva-yê'lilit=Esquimaux.
Amahim=Anahims.
Amalécites, Amalicites, Amalingans, Amalistes=Malécites.
Amarascoggin, Amarascogin, Amarescoggin, Amariscoggins, Amaroscoggen=Arosaguntacooks.
Amasaconticook, Amasacontoog, Amasaguanteg=Amasecontis.
Amasagunticook=Arosaguntacooks.
Amasconly, Amascontie, Amasconty, Amasecontee, Amassacanty, Amassaconty=Amasecontis.
Ambahtawoot, Ambah-tawût-dinni, Ambata-ut' tinè, Am-ba-ta-ut'tiné, Ambatawwoot, Ambawtamoot, Ambawtawhootdinneh, Ambawtawhoot Tinneh, Ambawtawoot, Ambawtowhoot=Abbatotines.
Amehouest, AmekoSes=Amikwas.
Amelestes, Amelicks, Amelingas, Amelistes, Amelistis, Amenecis=Malécites.
Amerascogen, Amerescogin, Ameriscoggins, Amerriscoggin=Arosaguntacooks.
Amicawaes, Amicois, Amicouës, Amicoures, Amicours, Amic-ways, Amihouis=Amikwas.
Amik=Ahmiks.
Amikois, Amikones, Amikoüai, Amikoüas, Amikouek, Amikoües, à Mikouest, Amikouest, Amikouëts, Amikouis, Amikouys=Amikwas.
A-mïks'-eks=Inuksiks.
Amilicites=Malécites.
Amircankanne, Amireaneau=Arosaguntacooks.
Amitigoke, Amitioke, Amitoq, Amittioke, Amityook=Amitoks.
Ammarascoggin, Ammarescoggin, Ammascoggen=Arosaguntacooks.
Ammisk-watcheéthinyoowuc=Paskwawininiwugs.
Amohak=Mohawks.
Amonoscoggan, Amonoscoggin, Amonosconggen=Arosaguntacooks.
Amosequonty=Amasecontis.
Amresscoggin=Arosaguntacooks.
A'muhak=Mohawks.
Ana=Cris.
Anagonges, Anaguanoxgi=Abénakis.
Anaguas=Mohawks.
Anahem, Anahim, Anahim's Tribe=Anahims.
Anakwan'ki=Delawares.
Anandages=Onondagas.
Anantooeah=Sénécas.
Anasaguntacooks, Anasaguntakook, Anasagunticooks=Arosaguntacooks.
Anasaquanans=Naskapis, Tsaganhas.
Anasuguntakook=Arosaguntacooks.
Anayints, Anayot häga=Oneidas.
Anchipawah=Chippewas.
Anda-kpœn=Esquimaux.
Andata honata, Andatahouat, Andatohats=Ottawas.
Anderson's River Esquimaux=Kitegareuts.
Andiatae=Andiatas.
Andoouanchronon, Andowanchronon=Ataronchronons.
Androscoggins=Arosaguntacooks.
Anenatea=Anonateas.
Anendaonactia=Arendaonatias.
Añénépit=Kopagmiuts.
Angït Häadē=Gunghet-haidagais.
Angmalortoq=Angmalortuks.
AngSiens, AngStenc=Angoutencs.
Aniäka-häka, Anié, Aniez=Mohawks.

Ani'Nûn'dăwe'gĭ, Anĭ Sĕ'nika=Sénécas.
An-ish-in-aub-ag=Chippewas.
Ani'Skălâ'lĭ=Tuscaroras.
Aümesoukkanti, Anmessukkantti, Anmiss-Skanti=Amasecontis.
Annoughcawgen=Arosaguntacooks.
Annah=Cris.
Annanactook=Umanaktuaks.
Annanatook, Annanetoote=Anarnitungs.
Annegouts=Oneidas.
Anniegué, Anniehronnons, Anniengehronnons, Annienhronnons, Annieronnons, Annieronons, Annieronons, Annierronons, Anniés, Anniez=Mohawks.
Annirkakan=Arosaguntacooks.
Annogonges=Abénakis.
Annunciation=Sault-au-Récollet.
Anongaars=Abénakis.
Anonatra=Anonatea.
Anoyints=Oneidas.
A^{n}' 'ti-hän^{n} '=Munceys
Antouhonorons, Antouoronons, Antovorinos=Sénécas.
Aoechisacronon=Missisaugas.
Aondironnons=Aondironons
Aosaannen=Tsaganhas.
Aouasanik=Ouasouarinis.
A-pa-năx'-ke=Abénakis.
Apaptsim=Spatsum
A'-pe-tup-i=Ahahpitapes
Apinulboines=Assiniboines.
Aqk'āmnik=Akamnik.
Aqk'anEqūnik, Aqk'ānEqū'nik=Akanekunik.
AqkiskanūkEnik, Aqki'sk. Enū'kinik=Akiskenukinik.
Aqkōqtlā'tlqō=Kutenais Inférieurs.
A-qua-mish=Hahuamis.
Aquannaque=Abénakis.
Aquanoschioni, Aquanuschioni, Aquanuschionig=Iroquois.
Aquasasne=Saint-Régis.
Aquieeronons, Aquiers=Mohawks.
Aquinoshioni, Aquinushionee=Iroquois.
Aquqenu'kqō, Aquqtlā'tlqō=Kutenais Inférieurs.
Arabasca=Famille Athapascanne.
Arabaskaw=Athabaska.
Aragaritkas=Neutres.
Ara-k'ē=Esquimaux.
Arapahoes=Famille Algonquine.
Arathapescoas=Famille Athapascanne.
Archirigouan=Achiligouans.
Archouguets=Outchougais.
Arc Plattes, Arcs-à-plats, Arcs-Plats, Arcs-plattes=Kutenais Inférieurs.
Arenda, Arendacronons, Arendaehronons, Arendaenhronons, Arendarhenons, Arendaronnons, Arendaronons, Arendarrhonons, Arendoronnon=Arendahronons.
Aresaguntacooks=Arosaguntacooks.
A-re-teär-o-păn-gă=Atsinas.
Arhosett=Ahousahts.
Aridgevoak, Aridgewoak=Norridgewocks.
Arisaguntacooks, Arosagantakuk, Arosaguntacook, Arosaguntakûk, Arousegunte-cook=Arosaguntacooks.
Arransoak=Norridgewocks.
Arrasaguntacook, Arreaguntecooks, Arreguntenocks, Arreraguntecook, Arrerugun-tenocks, Arresagontacook, Arresaguntacooks, Arresaguntecook, Arreseguntecook, Arreseguntoocook, Arresuguntoocooks, Arseguntecokes=Orosaguntacooks.
Arsenipoitis, Arsenipoits=Assiniboines.
Arsikanteg8=Arosaguntacooks.
Arsikantekok=Saint-François.
Artigoniche=Antigonish.
Arundacs, Arundax=Adirondacks.
Arunseguntekooks=Arosaguntacooks.
Asco=Dooesedoowes.
Aseguang=Gahlinskun.
A'sēq=Aseik.
A-se-quang=Gahlinskun.
Ashcroft=Stlahl.
Asinbols, Asiniboels, Asiniboines, Asi'-ni-bwan, Asinibwanak, A-si-ni-poi'-tuk, Asinipovales=Assiniboines.
Asistagucronon, Asistagueroüon=Potawatomis.
A-Skălâ'lĭ=Tuscaroras.
AskicSaneronons, AskikSanehronons, Askikouaneronons.=Nipissings.
As-ne-boines=Assiniboines.
Asonsaht=Ahousaht.
Asságunticook=Arosaguntacooks.
Asseenaboine, Asseeneepoytuck, Asselibois, Assenepoils, Asseniboines, Asseniboualak, Assenipoëls, Assenipoils, Assenipoualacs, Assenipoualak, Assenipouals, Assenipouel, Assenipoulacs, Assenipoulaes, Assenipoulaks, Assenipouvals, Assenipovals, Assenniboins, Assenpoels=Assiniboines.
Assestagueronons=Potawatomis.
Assigunaick, Assigunaigs=Asseguns.
Assikanna=Sénécas .
Assilibouels, Assimpouals, Assinaboes, Assinaboil, Assinaboine, Assinaboins, Assinabwoines, Assineboes, Assineboin, Assineboine, Assinebwannuk, Assinepoel, Assinepoils, Assinepoins, Assinepotuc, Assinepoualaos, Assiniboelle, Assiniboels=Assiniboines.
Assiniboels of the North=Assiniboines du Nord, Tschantogas.
Assiniboels of the South=Assiniboines des Plaines.
Assiniboesi, Assiniboile, Assiniboils, Assiniboines=Assiniboines.
Assiniboin Menatopa=Watopapinahs.
Assiniboins des Forêts=Tschantogas.
Assiniboins des Plaines=Assiniboines des Plaines.
Assiniboins of the forest=Tschantogas.
Assiniboins of the North=Assiniboines du Nord, Tschantogas.
Assiniboins of the Rocky Mountains, Assiniboins of the Woods=Tschantogas.
Assinibois, Assiniboleses, Assiniboualas, Assiniboüane, Assinibouels=Assiniboines.
Assinibouels of the Meadows—Assiniboines des Plaines.

Assinibouets, Assiniboüles, Assinib'wans, Assinipoals, Assinipoels, Assinipoile, Assinipoileu, Assinipoils, Assiniponiels, Assinipotuc, Assinipoual, Assinipoüalac, Assinipoualaks, Assinipoüars, Assinipoulac, Assinipour, Assinipovals, Assini-poytuk, Assinipwanak, Assinnaboin, Assinnaboines, Assinneboin, Assinnee-Poetuc, Assinnibains, Assinniboan, Assinniboine, Assinniboine Sioux, Assinniboins, Assinopoils, Assinpouele, Assinpoulac, Assinpouls=Assiniboines.

Assisagh, Assisagigroone=Missisaugas.

Assistaeronons, Assistagueronon, Assistaqueronons=Potawatomis.

Assyletch, Assylitch, Assylitlh=Atselits.

Ataconchronons=Ataronchronons.

Ataouabouscatouek=Bouscouttons.

Ataronch=Ataronchronons.

Á-t'ăs-kă-lō-lĕn'=Tuscaroras.

Atawawas=Ottawas.

Atchelity=Atselits.

Atchiligoüan=Achiligouans.

Atchougek, Atchoughe, Atchouguets=Outchougais.

Atenas=Shuswaps.

Atē'was=Massets.

Athabasca=Famille Athapascanne, Chipewyans.

Athabascan=Famille Athapascanne.

Athabaskans=Athabaskas.

Athapacca, Athapaches=Famille Athapascanne.

Athapasca=Famille Athapascanne, Chipewyans.

Athapascow=Athabaskas.

Athapasque=Famille Athapascanne.

Athapuscow=Athabaskas.

Athistaëronnon=Potawatomis.

Athlankenetis=Kimsquits.

Atiaonrek=Neutres.

Atigagnongucha=Attigneenongnahacs.

Atignaoüantan=Attignawantans.

Atiguenongach, Atignenonghac=Attigneenongnahacs.

Atik'=Adhiks.

Atikamegues=Attikamègues.

Atingueennonnihak=Attigneenongnahacs.

Atingyahointan, Atingyahoulan, Atinniaoënten, AtinniaSenten, Atinouaentans=Attignawantans.

Atiouandaronks, Atiouendaronk, Atiraguenrek, Atirhagenrenrets, Ati-rhagenrets, Atiwandaronk=Neutres.

Atlăshimih=Takullis.

Atna=Famille Salishanne.

Atnahs=Shuswaps, Famille Salishanne.

At-naks=Shuswaps.

Atnalis=Tautins.

Atnans, Atnas=Shuswaps.

Atonthratarhonon, Atontrataronnons, Atontratas, Atontratoronons = Totontaratonhronons.

AtSagannen=Ontwaganhas.

Atowas=Ottawas.

Atowateany=Potawatomis.

Atsagannen=Tsaganhas.

At-sĕ-nă=Atsinas.

A-tsho-to-ti-na=Etchareottines.

Atsistaehronons, Atsistahéroron, Atsistarhonon=Potawatomis.

Attawas, Attawawas=Ottawas.

Attekamek=Attikamègues.

Attenkins=Algonquins.

Attenonderonk=Neutres.

Attibamegues, Atticameoets, Atticameouecs, Atticamiques, Atticamoets=Attikamègues.

Atticmospicayes=Thlingchadinnes.

Attignaoouentan, AttignaSantan, Attignaouentan, Attigñawantan=Attignawantans.

Attigneenonguahac=Attigneenongnahacs.

Attignouaatitans, Attigouantan, Attigouantines, Attigouautan=Attignawantans.

Attigueenongnahac, Attiguenongha=Attigneenongnahacs.

Attihouandaron=Neutres.

Attikamegouek, Attikamegs, Attikameguekhi, Attikamek, Attikameques, Attikamigues=Attikamègues.

Attik Iriniouetch=Attikiriniouetchs.

Attikouetz=Attikamègues.

Attikou Iriniouetz=Attikiriniouetchs.

Attimospiquaies, Attimospiquais, Attimospiquay=Thlingchadinnes.

Attingneenongnahac, Attingueenongnahac=Attigneenongnahacs.

Attinoindarons=Neutres.

Attinquenongnahac=Attigneenongnahacs.

Attionandarons, Attionidarons, Attiouandaronk, AttiSandaron, Attiouendarankhronon, Attiouendaronk=Neutres.

Atti8endaronk=Hurons.

Attiquenongnah, Attiquenongnahai=Attigneenongnahacs.

Attistae, Attistaehronon, Attistaeronons=Potawatomis.

Attiuoindarons, Attiwandaronk, Attiwondaronk=Neutres.

Attochingochronon=Ojeejoks.

Atwagannen=Ontwaganhas.

Aubinaukee=Abénakis.

Aud-je-jauk=Ojeejoks.

Aumesoukkantti=Amasecontis.

Aumonssoniks, Aumessomiks, Aumoussonnites=Monsonis.

Aunghim=Tanotennes.

Auniers, Aunies=Mohawks.

Auquardneling=Aukardnelings.

Auquitsaukon=Delawares.

Ausinabwaun=Assiniboines.

Autawa, Autouacks=Ottawas.

Avendahs=Arendahronons.

Alwaē'lEāla, A'wa-i Lala=Awaitlalas.

A-wă-oo=Tlaaluis.

Awasatciu=Ouasouarinis.

Awassissin, A-waus-e, A-waus-e-wug, A-waus-is-ee=Awausees.

Aweatsiwaenrrhonon=Nipissings.

Awechisaehronon=Missisaugas.

A'-wee-lik=Aiviliks.

Awighsaghroene=Awighsaghronnes.

Awī'k.'ēnôx, Awī'ky'ēnoq=Wikenas.

A-wish-in-aub-y=Chippewas.

Awokànak=Etchareottines.

Axshissayé-rŭnu=Chippewas.

Ayabasca=Famille Athapascanne.
Ayabaskau=Athabaskas.
Ayabâskawiyiniwag=Sakawithiniwuks.
Ayâtchinini, Ayâtchiyiniw=Siksikas.
A-y-charts=Hachaaths.
Ayhuttisaht=Ehahtisahts.
Ayis-iyiniwok=Cris.
Aytch-arts=Hachaaths.
Ay-wee-lik=Aiviliks.
Azäna=Atsinas.

Babinas, Babine Indians, Babin Indians, Babinis=Nataotins.
Băcăndēē=Bécancour.
Bad People=Ettchaottines.
Bahwetego-weninnewug, Bahwetig = Atsinas, Pawatings.
Baisimetes=Bersiamites.
Band lar Gru (crain) or canoe=Watopapinahs.
Baouichtigouin=Chippewas, Pawatings.
Bark Indians=Micmacs.
Bark tribe=Ecorces.
Base-tlo-tinneh=Tatsanottines.
Bashabas=Abénakis.
Bastard=Nakotchokutchins.
Bastard Beaver Indians=Etcheridiegottines.
Bâtard Loucheux, Batards-Loucheux=Nellagottines.
Bawateeg, Bawating, Bawitigowininiwag, Bāwi'tigunk, Bawiting=Pawatings.
Bawichtigouek, Bawichtigoum=Chippewas.
Bear Lake Indians=Saschutkennes.
Bear nation=Attignawantans.
Beathook=Famille Béothuke.
Beauancourt=Béancour.
Beaux Hommes=Quapaws, Siksikas.
Beaver=Etcheridiegottines, Tsattines.
Beaver Hill Crees=Paskwawininiwugs.
Beaver Hunters=Tsattines.
Beaver (Indians)=Amikwas.
Beavers=Tsattines.
Becancourians, Bécancourt, Becquancourt, Becquencourt, Becuncourt=Béconcour.
Bedzaqetcha, Bedzietcho=Chippewas.
Béhathook=Famille Béothuke.
Bekancourt=Bécancour.
Belbellahs=Bellabellas.
Belhoola=Bellacoolas.
Bellacoola=Famille Salishanne.
Bellaghchoolas, Bellahoola, Bell-houla, Bellichoola=Bellacoolas.
Beothics=Famille Béothuke.
Bénaquis=Abénakis.
Beothik, Beoths, Beothucs, Beothues, Beothugs, Beothuk=Famille Béothuke.
Bergbewohner=Montagnais.
Bersamis, Bersiamites, Bersiamits, Bersiamitts, Bertiamistes, Bertiamites=Bersiamites.
Besançon=Bécancour.
Bes-tchonhi Gottinè=Bistchonigottines.
Bethsiamits=Bersiamites.
Bethuck=Famille Béothuke.
Betsiamites, Betsiamits=Bersiamites.
Big Beavers=Moraves.
Big-heads=Têtes de Boule, Maskégons.
Big lips=Nataotins.
Big Topknots=Miawkinaiyiks.
Bilchula=Famille Salishanne.
Bilhoola, Billechoola=Bellacoola, Famille Salishanne.
Billechula=Famille Salishanne.
Billikūla, Bilqula, Bí'lxula=Bellacoolas.
Birch Bay=Semiamus.
Birch-rind Indians, Birch-rind men, Birch-rind people=Tatsanottines.
Bisserains, Bisseriniens Bissiriniens=Nipissings.
Blackblood=Siksahpuniks.
Black Cañon=Snapas.
Black Doors=Sikokitsimiks.
Black Elks=Sikisinokaks.
Black Fat Roasters=Sikopoksimaiks.
Blackfeet, Blackfoot=Siksikas.
Black-footed ones=Sihasapakhchas.
Black Patched Moccasins=Sikutsipumaiks.
Black Water=Nesietshas.
Bloodies, Blood Indians, Blood People, Blut (Indianer)=Kainahs.
Bloody Piedgans=Ahahpitupes.
Bœothick, Boeothuk=Famille Béothuke.
Bonaparte Indians=Newhuhwaittinekins.
Bone Indians=Asseguns.
Bongees=Sarsis.
Bons Irocois=Hurons.
Boothians=Netchilirmiuts.
Boston Bar=Koiaums.
Bot-k'iñago=Atsinas.
Botshenins=Patshenins.
Bo-wat-chat, Bowatshat=Mooachahts.
Bow-e-ting=Pawatings.
Bowwetegoweninnewug, Bowwetig=Atsinas.
Bridge River=Kanlaxs.
Brushwood Indians=Etchareottines.
Buffalo Dung=Kahmitaiks.
Bullheads=Têtes de Boule.
Bungees=Chippewas, Pawatings.
Bus-in-as-see, Bus-in-aus-e, Bus-in-aus-e-wug=Businausees.
Bussenmeus=Bersiamites.
Byssiriniens=Nipissings.

Cabbassaguntiac, Cabbassaguntiquoke Amasecontis.
Cabellos realzados=Chippewas.
Caenoestoery=Iroquois.
Caeũjes=Cayugas.
Cagnawage, Cagnawagees, Cagnawauga, Cagnawaugen, Cagnawaugon, Cagnewage, Cagnowages, Cagnuagas=Caughnawagas.
Cahenhisenhonon=Toryohones.
Cahgnawaga, Cahnawaas, Cahnawaga, Cahnuaga=Caughnawages.
Căhũgăs, Caijougas, Caijouges, Caiouga, Caiougos, Caiougues, Caiuges, Caiyougas, Cajoegers, Cajougas, Cajouges, Cajugas, Cajuger, Cajuges, Cajuga, Cajukas, Cajyougas, Cajyugas=Cayugas.
Caknawage=Caughnawagas.
Calkobins=Tautins.
Caltelite=Thaltelichs.
Cambas, Canabas=Norridgewocks.
Canadacoa, Canadenses, Canadese, Canadiains, Canadiens=Canadas.
Canaghkonje, Canaghkouse=Iroquois.

Canaghsadagaes=Okas.
Canaoneuska=Mohawks.
Canasadagas, Canasadauga, Canasadogh, Canasadogha, Canasatauga, Canassadaga, Canassategy=Okas.
Canawahrunas=Caughnawagas.
Caneghsadarundax, Canessedage=Okas
Canibas=Norridgewocks.
Canices=Takullis.
Canide (Indianes)=Canadas
Caniengas=Mohawks.
Cannabas=Norridgewocks.
Cannassoone=Iroquois.
Cannibas=Norridgewocks.
Cannissoone=Iroquois.
Canniungaes=Mohawks.
Cannon-gageh-ronnons=Abénakis.
Cannossoene=Iroquois.
Cannusadago=Okas.
Canoe and Paddling Assiniboines, Canoe Assiniboines, Canoe band, Canoe Indians=Watopapinah.
Canoemen=Malécites.
Cañon Indians=Indiens du Thompson Inférieur.
Canossadage=Okas.
Canossoené, Canossoone, Canton Indians=Iroquois.
Canungas=Mohawks.
Capalino=Homulchisons.
Cape St. James tribe=Gunghet-haidagais.
Capitano Creek=Homulchison.
Caraguists=Karigouistes.
Carhagoua=Carhagouha.
Cairboo eaters=Ehteneldelis.
Caribou Indians=Tutchonekutchins.
Carmaron=Contareas.
Carme-neh=Siksikas.
Carp River band=Ommunises.
Carragouha=Carhagouhas.
Caribas=Norridgewocks.
Carribou Indians=Tutchonekutchins.
Carrien, Carrier-Indians, Carriers=Takullis.
Cartagoua=Carhagouhas.
Cascade people=Pawatings.
Caskarorins, Caskarouns=Tuscaroras.
Casswer=Cumshewas.
Castanoe=Cris.
Castor=Amikwas.
Castors=Tsattines.
Castors des Prairies=Sarsis.
Catahbas, Catawbas=Famille Siouse.
Catanoneaux, Catawahays=Kutenais.
Cat Fish=Manumaigs.
Cat Indians=Eriés.
Catlō'ltq=Comox.
Cat Nation=Eriés.
Cat-tan-a-hâws, Cattanahowes=Kutenais.
Caughnawageys, Caugnawanga, Caughnewaga, Caughnewago=Caughnawagas.
Caujuckos=Cayugas.
Cauneeyenkees=Mohawks.
Cautonee, Cautonies=Kutenais.
Caw-a-chim=Cowichans.
Cawaxa'mux=Bande de Nicolas.
Ca-witchans=Cowichans.
Cá'xanix=Shahaniks.
Cayagas, Cayagoes, Cayauga, Cayauge, Caycuges, Cayenges, Cayeugoes, Cayhuga=Cayugas.
Cayingahaugas=Mohawks.
Caynawagas=Caughnawagas.
Caynga, Cayogas, Cayonges, Cayoogoes=Cayugas.
Cayougas, Cayouges, Cayougues, Cayounges=Cayugas.
Cayoush=Cayoosh Creek.
Cayowges, Cayuga, Cayuaga, Cayugas, Cayuges, Cayukers, Cayungas=Cayugas.
Cēmps=Shemps.
Ceneca's=Sénécas.
Ceqēmen=Siccameens.
Cê'qtamux=Ntlakyapamuks.
Cē'tsakEn=Thetsakens.
Cē'tuksEm=Thetuksems.
Cē'tūsum=Thetusums.
Cha-atl=Chaahls.
Chāchamātses=Hahamatses
Chachippé=Lahaves.
Chachuā'mis=Hahuamis.
Chahis=Cris.
Chakchuqualk=Chuckchuqualks.
Chalas=Chalas.
Chanundadies=Tionontatis.
Chapman'sBar=Tikwalus.
Chargeurs=Takullis.
Charioquois=Hurons.
Chatas=Chalas.
Chataway, Chatowe=Chetawes.
Chauhaguéronon, Chauoironon=Montagnais.
Chawack=Cheewacks.
Chaykisaht=Chaicclesahts.
Che-ahm=Cheams.
Chebois=Chippewas.
Checklesit=Chaicclesahts.
Checoutimi, Checoutimiens=Chicoutimis.
Chedaik=Shediac.
Chee-Chinook=Jargon Chinook.
Cheelcat, Cheelhaats, Cheelkaats=Chilkats.
Chegoutimis=Chicoutimis.
Chehales=Chehalis.
Cheh-chewe-hem=Chuchunayhas.
Chekoutimiens, Chekoutimis=Chicoutimis.
Chelekees=Famille Iroquoise.
Chelkatskie=Chilkats.
Chemainis, Chemanis=Chemainus.
Chemmesyan=Famille Chimmesyane.
Chemonchovanistes=Chomonchouanistes.
Chenandoanes=Sénécas.
Chenondadees, Cheunundady, Chenundies=Tionontatis.
Chepawas=Chippewas.
Che-pa-wy-an, Chepayan, Chepéouyan, Chepewayan=Chipewyans.
Chepeways=Chippewas.
Chepewyan=Famille Athapascane, Chipewyans.
Chepeyan=Chipewyans.
Chepeyans=Famille Athapascane.
Chepowas, Cheppewes=Chippewas.
Cheppewyan, Cheppeyan=Chipewyans.
Cherokees, Cheroki=Famille Iroquoise.
Che-she-gwa=Kenabigs.

Cheta-ut-tdinné=Etchareottines, Tsetautkennes.
Chethl'=Chaks.
Cheveux levés, Cheveux relevez=Missisaugas.
Cheueux ou poils leué, Cheueux releues=Ottawas.
Chiappawaws=Chippewas.
Chibenaccadie=Shubenacadies.
Chibois=Chippewas.
Chichedec, Chichedek=Chisedecs.
Chichigoueks=Chichigoues.
Chichkitonē=Chetsgitunais.
Chichula=Chentsithalas.
Chicontami, Chicoutime=Chicoutimis.
Chien-Flancs=Thlingchadinnes.
Chigabennakadik=Shubenacadies.
Chiglit=Kopagmiuts.
Chilcahs, Chilcaks, Chilcales, Chilcat, Chilcates=Chilkats.
Chileatin=Tsilkotins.
Chilcoot=Chilkoots.
Chilcotin, Chilhxotin, Chilicoatens, Chilicotens, Chilicotin=Tsilkotins.
Chilkäht-Kwän, Chilkahts=Chilkats.
Chilkaht-tena=Takutines.
Chilkasts, Chilkat-qwan, Chilkatskoe, Chilkhat=Chilkats.
Chilkho'tenne, Chi-l-kohten, Chilko-tin, Chillcoatens=Tsilkotins.
Chillwayhook, Chiloweyuk=Chilliwaks.
Chiltokin=Tsilkotins.
Chilukweyuk=Chilliwaks.
Chimpsain=Famille Chimmesyane, Tsimshians.
Chimseyans=Tsimshians.
Chimsyans=Famille Chimmesyane, Tsimshians.
Chin=Takullis.
Chingas=Cayugas.
Chinloes=Natliatins.
Chin Nation=Lillooets.
Chipawawas, Chipaways, Chipaweighs = Chippewas.
Chipeouaïan, Chipewan=Chipewyans.
Chipewas=Chippewas.
Chipéway=Chipewyans, Chippewas.
Chipewayan=Chipewyans.
Chipewegħs, Chipeweighs=Chippewas.
Chipewyan Tinney, Chipionan=Chipewyans.
Chipiwa, Chipoës, Chippawas, Chippawees, Chippeouays, Chippewaes, Chippewais=Chippewas.
Chippewas of Pembena River=Anibiminanisibiwininiwaks.
Chippewaus=Chippewas.
Chippewayan, Chippewayanawok=Chipewyans.
Chippewayans proprement dits=Thilanottines.
Chippewayeen=Chipewyans.
Chippeways, Chippeweighs=Chippewas.
Chippeweyan, Chip-pe-wi-yan=Chipewyans.
Chippewyan=Famille Athapascane, Chipewyans.
Chippewyse, Chippoways=Chippewas.
Chippowyen=Chipewyans.
Chippuwas, Chipwaes, Chipwas=Chippewas.
Chipwayan, Chipwayanawok=Chipewyans.
Chipways=Chippewas.
Chipweyan, Chip-wyan=Chipewyans.
Chiripinons=Assiniboines.
Chisedech=Chisedecs.
Chitl-kawt=Chilkats.
Chit-o-won-e-augh-gaw=Sénécas.
Chitwout Indians=Similkameens.
Chiugas=Cayugas.
Chixoutimi=Chicoutimis.
Choch-Katit, Chokitapia=Siksikas.
Chomok, Chomok-Spayam=Tzauamiuks.
Chomoncouanistes, Chomonehouanistes = Chomonchouanistes.
Chonondedeys=Tionontatis.
Chonontouaronon, Chonuntoowaunees, Chouontouaroüon=Sénécas.
Christaneaux, Christenaux, Christeneaux, Chris'-te-no, Christenois, Christianaux, Christianeaux=Cris.
Christian Indians=Moraves.
Christianux, Christinaux, Christineaux, Christinos, Christinou, Chritenoes=Cris.
Chuchuqualk=Chuckchuqualks.
Chuchuwayha=Chuchunayhas.
Chuijugers=Cayugas.
Chukchukualk, Chuk-chu-quaeh-u, Chukchuqualk=Chuckchuqualks.
Chymseyans=Famille Chimmesyane.
Chymshean Nation=Tsimshians.
Chyppewan=Chipewyans.
Chyugas=Cayugas.
CilEk'uā'tl=Shilekuatls.
Ciniques, Cinnakee, Cinnigos=Sénécas.
Circee, Ciriés=Sarsis.
Ckwā-rî-rän=Toryohnes.
Claiakwat, Clao-qu-aht, Claucuad=Clayoquots.
Clai-lu-i-is=Tlaaluis.
Claw-et-sus=Tlauitsis.
Clayhoosh=Clahooses.
Clayoquotoch=Clayoquots.
Cle-Hure, Cle-Huse=Clahooses.
Clem-clemalets, Clem-clem-a-lits—Clemclemalats.
Clew=Kloos.
Clintinos=Cris.
Clinton=Pilteuks.
Clistenos, Clistinos=Cris.
Cloo=Kloos.
Clowetoos, Clow et sus=Tlauitsis.
Clulwarp=Shuswaps.
Clunsus=Ntlakyapamuks.
Clymclymalats=Clemclemalats.
Clyoquot, Clyquots=Clayoquots.
Cnistineaux=Cris.
C'npâ'=Snapas.
C'nta'k'tl=Sintaktls.
Coast Crees=Makégons.
Cochenawagoes, Cochnawagah, Cochnewagos, Cochnewakee, Cochnowagoes, Cocknawagas, Cocknawagees, Cocknewagos, Coehnawaghas=Caughnawagas.
Coenossoeny=Iroquois.

Coghnawagees, Coghnawages, Coghnawagoes, Coghnawayees, Coghnewagoes, Cognahwaghah, Cognawagees, Cognawago, Cohnawaga, Cohnawagey, Cohnawahgans, Cohnewago, Cohunewagus, Cohunnawgoes, Cohunnegagoes, Cohunnewagoes=Caughnawagas.
Coiejues, Cojages, Cojoges=Cayugas.
Cojuklesatuch=Uchucklesits.
Cokesilah=Koksilahs.
Coldwater=Ntstlatkos.
Columbia Lakes=Akiskenukiniks.
Comea-kin, Comiaken=Comiakins.
Commagsheak, Co-moux=Comox,
Comshewars=Cumshewas.
Comuxes=Comox.
Conaghsadagas, Conasadagah, Conasadago, Conasadauga=Okas.
Conawaghrunas, Conaway Crunas=Caughnawagas.
Conessetagoes, Conestauga=Okas.
Confederate Indians, Confederate Nations, Confederates=Iroquois.
Conissadawga=Okas.
Conjurers=Motahtosiks.
Connasedagoes, Connecedaga, Connecedegas, Connecedagoes, Connesedagoes=Okas.
Conneuaghs=Tahltans.
Conninggahaughgaugh=Mohawks.
Connosedagoes, Connosidagoes, Connossedage=Okas.
Co-qua-piet=Koquapilts.
Contamis=Kutenais.
Contareia, Contarrea=Contareas.
Contenay, Contonnés=Kutenais.
Conwahago=Caughnawagas.
Coople=Cooptees.
Cootanais=Kutenais.
Cootanie=Famille Kitunahane.
Cootanies, Cootneys, Cootomies, Cootonaikoon, Cootonais, Cootonay, Cootounies=Kutenais.
Copper=Tatsanottines, Tsattines.
Copper Eskimo=Kidneliks.
Copper Indians, Copper Mine=Tatsanottines.
Co-qua-piet=Koquapilts.
Coquet-lane, Coquetlum, Coquilain=Coquitlams.
Coquilths=Kwakiutls.
Coquitlan, Coquitlum=Coquitlams.
Coquopiet, Coquopilt=Koquapilts.
Cornwalls=Stlaz.
Cō'tais=Thotais.
Côtes-de Chien=Thlingchadinnes.
Cotones, Cottonois=Kutenais.
Coughnawagas=Caughnawagas.
Coujougas=Cayugas.
Counarrha=Kutenais.
Courterrielles=Ottawas.
Coutanies=Famille Kitunahane.
Countanies, Contaria=Kutenais.
Couteaux=Ntlakyapamuks.
Couteaux-Jaunes=Tatsanottines.
Coutenay, Coutnees, Coutonais, Coutonois, Coutouns=Kutenais.
Cowegans, Cowe-wa-chin, Cowichin, Cowitchens, Cowitchins=Cowichans.
Coyougers, Coyouges=Cayugas.
Cpa'ptsEn=Spatsums.
Cpu'zum=Spuzzums.
CQokunQ=Shahaniks.
Cree of the Lowland=Maskégons.
Cree of the Prairie=Paskwawininiwugs.
Crec of the Woods=Sakawithiniwuks.
Crees of Moose Factory=Monsonis.
Creek=Chechilkoks.
Cries, Criqs, Criques, Cris, Cristeneaux, Cristinaux, Cristineaux, Cristinos, Crists=Cris.
Cross Point=Restigouche.
Crosswer=Cumshewas.
Crow People=Tutchonekutchins.
Crus=Cris.
Cuiukguos=Cayugas.
Cuivres=Tatsanottines.
Cũk=Suks.
Culdoah=Kauldaws.
Cũlū'c=Tsulus.
Cum-que-kis=Komkyutis.
Cumshawas, Cumshewes, Cumshuwaw=Cumshewas.
Cuneskapi=Naskapis.
Cunniwagoes=Caughnawagas.
Cuskœteh-waw-thesseetuck=Siksikas.
Cuyahuga=Cayugas.
Cyininook=Cris.
Cyneper, Cynikers=Sénécas.
Cypoways=Chippewas.

Dābo'-tenā'=Etagottines.
D'Achiliny=Pawatings.
Dacotah, Dacotan=Famille Siouse.
Da'dens Inagā-i=Dadens.
Da-gä-e-ō-gä=Mohawks.
Daha-dinneh, Daha-dinnês, Dahâ-dtinné, Da-ha-dumies=Etagottines.
Dahcotas=Famille Siouse.
Dahodinni, Dāho'-tenā'=Etagottines.
Dakas, Dakkadhæ, Dakkadhè=Tukkuthkutchins.
Dakotan, Dakotas=Famille Siouse.
Danè=Famille Athapascane, Tsattines.
Danè Esclaves=Etchareottines.
Danites=Famille Athapascane.
Danites Esclaves=Etchareottines.
Dawaganhaes, Dawaganhas=Ontwaganhas.
Dawhoot-dinneh=Etagottines.
Dead Men's Creek=Skichistans.
Deagothee Loochoo, Deegothee=Tukkuthkutchins.
Deer Horn Esquimaux=Nageuktormiuts.
Deerhorn mountaineers=Etechesottines.
Degathee Dinees, Degothees, Degothi-Kutchin, Degutbee Dinees, Deguthee Dennee, Deguthee Dine, Deguthee Dinees=Tukkuthkutchins.
Déhkèwi=Kutchins.
Delamattanoes, Delamattenoos=Hurons.
Delawar, Delawaras, De Lawarrs, Delaways=Delawares.
Delemattanoes=Hurons.
Delewares, Delewars, Deleways=Delawares.
Dellamattanoes=Hurons.
Deluas=Delawares.
DEna'x.daEx[u]=Tenaktaks.
Dendjyé=Famille Athapascane, Kutchins.

Dénè=Famille Athapascane, Kawchodinnes.
Dènè Couteaux-Jaunes=Tatsanottines.
Dènè des Montagnes-Rocheuses=Nahanes.
Dènè-Dindjié=Famille Athapascane.
Dènè Etcha-Ottinè=Etchaottines.
Deneh-Dindschieh=Famille Athapascane.
Dènè Peaux-deLièvre=Kawchodinnes.
Dènè Tchippewayans=Chipewyans.
Denondadies, Deonandade, Deonondadies=Tionontatis.
Des-nèdhè-kkl-nadè=Desnedekenades.
Des-nèdhè-yapè-l'Ottinè=Desnedeyarelottines.
Desonontage=Onondagas.
Dewagamas, Dewaganas=Ottawas.
Dewaganas=Ontwaganhas.
De-wă-kă-nhă'=Chippewas.
Dewoganna's=Chippewas, Ontwaganhas.
Dienondades=Tionontatis.
Dīgothi, Digọthi-kutchin=Tukkuthkutchins.
Di-go-thi-tdinnè=Kutchins.
Dillewars=Delawares.
Dinais=Famille Athapascane.
Dindjiè=Kutchins.
Dindjié=Famille Athapascane, Kutchins.
Dindjié Loucheux=Kutchins.
Dindjitch, Dinè, Dinè, Dinnè, Dinnee, Dinneh, Dinni=Famille Athapascane.
Dinondadies, Dinondodies, Dionnondadees, Dionnondade, Dionondadies, Dicnondadoes, Dionondages, Dionondes, Dionoudadie=Tionontatis.
Discovery Island (Indians)=Skingenes.
Dj'āaquig'-it'ena'i=Djahui-gitinais.
Djāaqui'sk.uatl'adagā'i=Djahui-skwahladawais.
Djonontewake=Sênécas.
Dl'ia'lEnk'ēowai'=Hlielung-keawais.
Dl'ia'lEn kunīlnagai'=Hlielungkun-lnagais.
Duaînç=Famille Athapascane.
Dog-rib, Dog-ribbed, Dog Ribs=Thlingchadinnes.
Dogs Naked=Emitahpahksaiyiks.
Donondades=Tionontatis.
Don't Laugh=Kutaiimiks.
Douaganhas=Chippewas, Ontwaganhas.
Douglas Lake=Apahamins.
Dounè Flancs-de Chien=Thlingchadinnes.
Dounie' Espa-tpa-Ottinè=Esbataottines.
Douwaganhas, Dovaganhaes=Ontwaganhas, Chippewas.
Dowaganahs=Chippewas.
Dowaganhaas, Dowaganhaes=Ontwaganhas.
Dowaganhas=Chippewas, Ontwoganhas.
Dowaganhoes=Ontwaganhas.
Dowanganhaes=Chippewas, Ontwaganhas.
Dshipowē-hāga=Chippewas.
'Dtcha-ta-'uttinnè=Ettchaottines.
Dtcheta-ta-ut-tunne=Tsetautkennes.
'Dtinné, Dunè=Famille Athapascane.
Dū Hāadē=Dostlan-lnagais.
Dus-ga :ō-weh'=Tuscaroras.
Dwā-kā-nēn, Dwā-kā-nhā'=Chippewas.
Dzā'wadEēnox[u]=Tsawatenoks.
Dzos hāedrai'=Djus-hades.

Eagle-ey'd Indians=Migichihilinious.
E-an-to-ah, Eascab=Jatonabines.
Early Finished Eating=Tsiniksistsoyiks.
Eastern Folks=Etheneldelis.
Eastlanders=Abénakis.
Ebicerinys=Nipissings.
Echemins=Malécites.
E-chip-e-ta=Siksikas.
Ecquamish=Hahuamis.
Edchautawoot, Edchawtawhootd dinneh, Edchawtawhoot tinneh, Edchawtawoot=Etchareottines.
Ede-but-say=Kainahs.
Edjiére-tpou-kkè-nadé=Edjieretrukenades.
Edshawtawoots=Etchareottines.
Eh-aht-tis-aht, Ehateset, É'hatisath, Ehatt-is-aht=Ehatisahts.
Ehonkeronons=Kichesipirinis.
Eh8ae=Ehouaes.
Ehriehronnons=Eriés.
Ehta-Gottinè=Etagottines.
Ehta-tchô-Gottinè=Etatchogottines.
Ehwae=Ehouaes.
Eithinyook, Eithinyoowuc=Cris.
Eivillinmiut=Aivilirmiuts.
Eiwili=Aiviliks.
Eiwillik=Aivilirmiuts.
Ejujuajuin=Idjorituaktuins.
Ekeenteeronnon=Hurons.
Ekhiondaltsaan=Ekiondatsaans.
E-kó-to-pis-taxe=Ekatopistaks.
E'kuiks=Ekuks.
Ekū'lath=Ekoolthahts.
Ela-a-who=Etleuks.
Elagibucto=Richibouctou.
Él'é-idlin-Gottine=Eleidlinottines.
El'katco=Ilkatshos.
Elk'la'sumH=Bellabellas.
Ellzu cathlans-coon-hidery=Naikun-kegawais.
Em-alcom=Homalkos.
Emlh-wilh-laht=Ucluelets.
Enanthayonni=Toryohnes.
Enarhonon=Arendahronons.
Enclataws=Lekwiltoks.
En-ke-map-o-tricks=Nkamaplix.
En-ke-mip=Nkamips.
Enna-k'è, En-na-k'ie'=Esquimaux.
Ennas=Cris.
Enook-sha-lig=Inugsuliks.
Enta-otin=Tautins.
Entouhonorons, Entouohonorons, Entwohonoron=Sénécas.
Epesengles, Epicerinyens, Epicerinys, Epiciriniens, Episingles, Epissingue=Nipissings.
E-pōh'-si-miks=Ipoksimaiks.
Equalett=Ekoolthahts.
Erchipeetay=Siksikas.
Erèttchi-ottinè=Etcheridiegottines.
Erians, Ericckronois, Erieehronons, Eriehronon, Erielhonons, Erieronons, Eriez, Erigas=Eriés.
Erkilēīt=Kutchins.
Erocoise=Iroquois.
Erqiglit=Adlets.
Erieronons=Eriés.
Ersegontegog=Arosaguntacooks.
Esclaves=Etchareottines, Thlingchadinnes, Etchaottines.

Escoumins=Esquimaux.
Escurieux=Ecureuils.
Eshkibod, Eskeemoes=Esquimaux.
Eskiaeronnon=Chippewas.
Eskima, Eskimantsik, Eskīmântzik. Eskimauk, Eskimaux=Esquimaux.
Eskimaux=Famille Esquimau.
Eskimeaux, Eskimesi=Esquimaux.
Eskimo=Famille Esquimau.
Es-kopiks=Naskapis.
Es-pā-to-ti-na, Espa-tpa-Ottinè=Esbataottines.
Esquiates=Hesquiats.
Esquimantsic, Esquimau, Esquimaux=Esquimaux.
Esquimaux=Famille Esquimau.
Esquimeaux, Esquimones=Esquimaux.
Essinaboin=Assiniboines.
Estechemains, Estecheminès, Estechemins=Malécites.
Estiaghes, Estiaghicks, Estjage=Chippewas.
Eta=Cris.
Etā-ni-o=Atsinas.
E-tans-ke-pa-se-a-qua=Assiniboines.
Eta-Ottiné=Etagottines.
Etchapê-ottine=Etchareottines.
Etchemons, Etchimins=Malécites.
Etehipoës=Chippewas.
Etchmins, Etechemies, Etechemin, Etchemines, Etecheminii, Etecheneus, Eteмânkiaks, Eteminquois, Etichimenes=Malécites.
Ethen-eltèli=Etheneldelis.
Ethinu, Ethinyu=Cris.
Etionnontatehronnons, Etionnontates=Tionontatis.
Etlē'up=Etleuks.
Etschimins=Malécites.
Etsh-tawût-dinni=Etchareottines.
Etsi-kin=Etsekins.
Ettchéri-dié-Gottiné=Etcheridiegottines.
Ettine-tinney=Etheneldelis.
Etzamish=Songishs.
Euclataw=Lekwiltoks.
Euclitus=Lekwiltoks, Tsakwaloons.
Eukwhatsum=Ikwopsums.
Eusā-nich=Sanetchs.
Eusquemays=Esquimaux.
Euyrons=Hurons.
Eves=Eriés.
Ewahoos, Ewā'wus=Ewawoos.
Ewlbwiehaht, Ewlhwiehaht, Ewl-hwilh-aht=Ucluelets.
Exaloaping=Ekaloapings.
Exalualuin=Ekalualuins.
Exaluaqdjuin=Elkaluakdjuins.
Exaluqdjuaq=Ekalukdjuaks.
Exaluin=Eskaluins.
Excomminqui, Excomminquois=Esquimaux.
Ex e ni nuth=Cexeninuths.
Exoluin=Ekaluins.
Exalugdjuag=Ekalukdjuaks.
Eythinyuwuk=Cris.

Faculties=Takullis.
Fall Indians=Atsinas, Pawatings.
False Creek=Snauks.
Fat Roasters=Ipoksimaiks.
Fire Nation=Potawatomis.
Fish-Eaters=Assiniboines, Mameoyas.
Fish Lake=Komkonatkos.
Five Canton Nations, Five Indian Cantons, Five Mohawk Nations, Five Nations=Iroquois.
Flachbogen=Famille Kitunahane, Kutenais Inférieurs.
Flancs de chien=Thlingchadinnes.
Flatbow=Famille Kitunahane, Kutenais Inférieurs.
Flatbows=Kutenais Inférieurs.
Flat Bows=Puhksinahmahyiks.
Flatheads=Famille Salishane.
Flat-sidé dogs=Thlingchadinnes.
Fon du Lac Loucheux=Tatlitkutchins.
Foot Assiniboines=Gens de Pied.
Fort George=Leitlis.
Fort Hope=Sakahls.
Fort Reliance=Nuklakos.
Fort Rupert Village=Tsahis.
Fort Rupert Indians=Kwakiutls.
Fort Simpson=Port Simpson.
Fort Simpson Indians=Tsimshians.
Fosters Bar=Tiaks.
Frazer's Lake Village=Natlehs.
French Mohawks=Caughnawagas.

Gacheos, Gachoi, Gachoos, Gachpas=Cayugas.
Gagnieguez=Mohawks.
Gahkwas=Eriés.
Gāh-tau'-go ten'-ni, Gāh-tow-gō tin'-nī=Chintagottines.
Gaiuckers, Gajuka, Gajuquas, Gakaos=Cayugas.
Gal-doe=Kauldaws.
G'a'mg'amtElaL=Gamgamtelatls.
Ganadatsiagon=Gandaseteiagons, Kanatiochtiages.
Ganadoke, Gä-nä'-doque=Ganadogas.
Ganagsadagas=Okas .
Ganaraske=Ganeraskes.
Ganatcheskiagon, Ganatoheskiagon=Gandaseteiagons, Kanatiochtiages.
Gānaxā dî, Gānaxte dî=Ganahadis.
Ganciou, Gancydoes=Ganneious.
Gandaschekiagon, Gandatsiagon, Gandatskiagon=Gandaseteiagons.
Ganeagaonhoh, Gä-ne-ä'-ga-o-no, Gä-ne-gahä'-gä=Mohawks.
Ganeidos, Ganeious, Ganejou Ganeousse=Ganneious.
Ganeroska=Ganeraskes.
Ganesatagué=Okas.
Ganeyont=Ganneious.
Ganiegueronons, Gani-inge-hâga, Ganingehage=Mohawks.
Gannaraské=Ganeraskes.
Gannejouts, Ganneous, Ganneouse=Ganneious.
GanniagSari, Ganniagwari, Ganniegéhaga, Ganniégeronon, Ganniegez, Ganniegué, Ganniekez, Ganniekez, Ganningehage=Mohawks.
Ganochgeritâwe=Sénécas.

GA'ñxet xā'-idAga-i=Gunghet-haidagais.
G.anyakoïlnagai=Aoyakulnagais.
G.ā'plēnox^{u}=Koprinos.
Gä-quä'ga-o-no=Eriés.
Garennajenhaga=Hurons.
Gaspesians,Gaspesies=Gaspésiens.
G'at'aiwas, Gatgaxiwas=Massets.
Gä-u'gweh, Gayuga=Cayugas.
Gediak=Shediacs.
Gens de bois=Tutchonekutchins.
Gens de Canor=Watopapinahs.
Gens de Castor=Tsattines.
Gens de Feu=Potawatomis.
Gens de Feuillees, Gens de Feuilles=Itcheabines, Tschantogas.
Gens de la Barbue=Maramegs.
Gens de la Feuille=Itscheabines.
Gens de la fourche du Mackenzie=Eleidlinottines.
Gens de la Grande Rivière=Nakotchokutchins.
Gens de la Loutre=Nikikoueks.
Gens de la Mer du Nord=Mer, Gens de la.
Gens de la Montagne=Etagottines.
Gens de la Montagne la Corne=Etechesottines.
Gens de la rivière au Foin=Klodesseotines.
Gens de l'Outarde=Ouikalinys.
Gens de Marais=Monsonis.
Gens de Mer=Mer, Gens de la.
Gens d'En-haut=Etagottines.
Gens de Orignal=Mousonees.
Gens-de-ralt, Gens de rats=Tukkuthkutchins.
Gens de Roche=Jatonabines.
Gens de Feu=Potawatomis, Tschantogas.
Gens des Bois=Esbataotinnes, Tschantogas.
Gens des Canoe, Gens des canots, Gens des caruts=Watopapinahs.
Gens des chèvres=Esbataottines.
Gens des fees or Girls, Gens des filles=Itscheabines.
Gens des Foux=Tutchonekutchins.
Gens de Montagnes=Chabins, Chipewyans.
Gens des Montagnes-Rocheuses=Etagottines.
Gens des Osayes=Tanintaueis.
Gens des Roches, Gens des roches=Jatonabines.
Gens des Tee=Itscheabines.
Gens des Terres=Têtes de Boule.
Gens-de-wiz=Tutchonekutchins.
Gens du Caribon, Gens du Caribou=Attikiriniouetchs.
Gens du Cuivre=Tatsanottines.
Gens du fond du lac=Tatlitkutchins.
Gens du Fort-de-pierre
Gens du Fort Norman=Desnedeyarelottines.
Gens du Lac=Minishinakatos.
Gans du lac la Truite=Etchaottines.
Gens du Nord=Assiniboines du Nord, Tschantogas.
Gens du Petun=Tionontatis.
Gens du Poil=Chintagottines.
Gens du Sang=Miskouahas, Kainahs.
Gens du Sault=Pawatings.
Gens en l'air=Etagottines.
Get-an-max=Kitanmaikshs.
G.ē'xsEm=Gyeksems.
Gibbaways=Chippewas.
G.ī'g.ilqam=Gyigyilkams.
Gī'maniotx=Kitlopes.
Gi-oshk=Gyaushks.
Girls'band=Itscheabines.
Git-an-max, Git-au-max=Kitanmaikshs.
Gitladamax=Kitlakdamix.
Git!ē'ks=Kitaix.
Gitteī's=Kitzeeshs.
Gogouins, Goiogoüens, Goiogouioronons, Gojogoüen=Cayugas.
Gol-doe=Kauldaws.
Gonaraske=Ganeraskes.
Gonejou=Ganneious.
Goodnight Indians=Famille Béothuke.
Gooiogouen=Cayugas.
G.ō'p'ēnōx=Koprinos.
Gōte=Gochs.
Goyagouins, Goyogans, Goyogoans, Goyogoin, Goyogouans, Goyogouens, Goyogoüin, Goyoguans, Goyoguen, Goyoguin, Goyoguoain, Go-yo-gwē^{n}=Cayugas.
Gpaughettes=Kishpachlaots.
Grandes pagnes=Paskwawininiwugs.
Grand Rapids=Kezches.
Grand Romaine=Romaines.
Greenville=Lakkulzaps.
Gros Ventre of the Fort Prairie, Gros Ventres, Gros Ventres des Plaines, Gros Ventres des Prairies, Gros Ventres of the Falls=Atsinas.
Gros Ventres of the Prairie, Grosventres of the Prairie=Atsinas.
Guagenigronnons=Mohawks.
Gua-shil-la, Guasila=Goasilas.
Gut'ts'ēnoq, Gua'ts'ēnōx=Quatsinos.
Guau'aēnoq, Guau'aēnox=Guauaenoks.
Guerriers de la Roche Guerriers de pierre=Assiniboines.
Guigouins=Cayugas.
Guilistinons=Cris.
Gū'lga=Guhlgas.
Gumshewa=Cumshewas.
Gunana=Famille Athapascane.
Gunaqä'=Gunakkcs.
Gu'nwa=Gwinwahs.
Gū'tskīā'wē=Cris.
Guyandot=Hurons.
Gwaugueh=Cayugas.
Gwā8'yasdEmsē=Kwaustums.
Gwe-u-gweh-onō=Cayugas.
Gwhunnughshonee=Iroquois.
Gyandottes=Hurons.
Gyē'qsEm=Gyeksems.
Gyidesdzō=Kittizoos.
Gyidnadā'eks=Kinuhtoiahs.
Gyidzaχtlä'tl—Kitsalthlals.
Gyidzī's=Kitzeeshs.
Gyi'gyElk.am=Gyigyilkams.
Gyilkshan=Kitksans.
Gyinaχangyī'ek=Kinagingeags.
Gyilōts'ä'r=Kilutsais.
Gyimanoitq=Kitlopes.
Gyinaχangyī'ek=Kinagingeegs.
Gyispaqlā'ots=Kishpochlaots.

Gyispayôke=Kispiox.
Gyispeχlā'ots=Kishpachlaots.
Gyīspōtuwe'da=Gyispawaduwedas.
Gyit'amā't=Kitimats.
Gyît'anmā'kys=Kitanmaikshs.
Gyit'Endā=Kituntos.
Gyitg.ā'ata=Kitkahtas.
Gyitingīts'ats, Gyit'îngyits'ats=Gitin-gid-jats.
Gyit'îns=Gituns, Gitins.
Gyitksa'n, Gyitkshan=Kitksans.
Gyitlä'n=Kitlanis.
Gyît'laqdā'mîke=Kitlakdamix.
Gyitlō'p=Kitlopes.
Gyitqā'tla=Kitkatlas.
Gyits'alla'ser=Kitsalas.
Gyîtsigyu'ktla=Kitzeguklas.
Gyits'umrä'lon=Kitsumgallums.
Gyitwulgyā'ts=Kitwilgioks.
Gyitwulkşębā'=Kitwilkshebas.
Gyitwunga'=Kitwingas.
Gyîtwulksé'tlk=Kitwinshilks.
Gyitwuntlkō'l=Kitwinskoles.

Haai'lak'Emaē,. Haal'lakyEmaē=Haailakye-maes.
Hā'anaLēnôx, Hā'anatlēnoq=Haanatlenoks.
Haeelbzuk=Famille Wakashane.
Habitans du Sault=Pawatings.
Hacā'ath=Hachaaths.
Haeelbzuk=Famille Wakashane.
Haeeltruk, Haeeltsuk, Haeeltz, Haeeltzuk, Haeetsuk, Haeltzuk=Bellabellas.
Haeltzuk, Haeeltsuk and Hailtsa=Famille Wakashane.
Hagulget, Ha-gwil'-kēt=Hagwilgets.
Haha=Assiniboines.
Hāhatona, Hahatonwan, Hahatonway, Ha-hattong, Hahá-tu-a, Ha-ha-twawns, Hah-hah-ton-was=Chippewas.
HahSendagerha=Hurons.
Hahtz-nai-koon=Atsinas.
Haialikyā'ūaē—Haailakyemaes.
Haida=Famille Skittagetane.
Haidah=Famille Esquimau, Famille Chim-mesyane, Famille Haida, Famille Kolu-schane, Famille Skittagetane.
Hai-dai=Haidas, Famille Skittagetane.
Haihaish=China Hat.
Hailtsa, Hailtzuk, Ha-ilt-zukh=Bellabellas, Famille Wakashane.
Hair Shirts=Isisokasimiks.
Hai-shi-la, Haishilla=Kitimats.
Haisting's Saw Mills=Hastings Saw Mill.
Haitch Point=Hatch Point.
Haitlin=Taits.
Haits'au, Hā-jū-hādē=Edjaos.
Halaha=Ahulkas.
Hal-alt=Hellelts.
Ha-la-ut=Halants.
Halkōmē'lEm=Cowichans.
Haltalt=Hellelts.
Haltham, Halthum, Haltkam, Halt-kum=Slahaltkams.
Hamalakyauae=Gyigyilkams.
Hānatlinō=Haanatlenoks.
Haquā'mis=Hahuamis.

Hare-foot Indians, Hare Indians, Hareskins=Kawchodinnes.
Harones=Hurons.
Harrison Mouth=Scowlitz.
Hartley Bay=Kitkahtas.
Hatcā'ath=Hachaaths.
HatindiaSointen=Hurons.
Hatiniéye-runu=Mohawks.
Hatiwa^{n}ta-runh=Neutres.
Hauchelage=Hochelagas.
Haughgoghnuchshionee=Iroquois.
Hāutcu'k.tlēs'ath=Uchucklesits.
Hawoyzask=Wazhushs.
Haxuā'mis=Hahuamis.
He'chwīath=Hesquiats.
Héhonqueronon=Kichesipirinis.
Hē'iltsuk, Hē'iltsuq=Bellabellas.
Helalt, Hel-alt=Hellelts.
Helcen=Helshens.
Hellal, Hel-lalt=Hellelts.
Helowna=Lac Okanagan.
Heries=Eriés.
Hesh-que-aht, Hesquiaht=Hesquiats.
Hidery=Famille Skittagetane.
Hieller=Hlielungs.
High Bar=Kwekweakwets.
Highlander=Chipewyans.
High-minded People=Siksikas.
Hiletsuck, Hiletsuk=Bellabellas.
Hillini-Lléni=Cris.
Hirocoi=Iroquois.
Hiroons=Hurons.
Hiroquais, Hiroquois=Iroquois.
Hishquayaht=Hesquiats.
His-tu-i'-ta-ni-o, Hitū'nēna, Hitunēnina=Atsinas.
Hlakklaktan=Ntlaktlakitins.
Hlu-hlu-natan, Hluk-kluk-a-tan, Hlukhlu-katan=Ntlaktlakitins.
Ho'aiath=Oiahts.
Hochelagenses=Hochelagas.
Hochelai, Hochelay=Hochelayis.
Ho-dé-no-sau-nee=Iroquois.
Ho-de'-san-no-ge-ta=Onondagas.
Ho-di-non-syon'-ni=Iroquois.
Hogh-na-you-tau-agh-taugh-caugh=Onei-das.
Ho-ha, Hohays, Hō-he, Hoheh, Ho-he'-i-o, Hohhays=Assiniboines.
Homalco=Homalkos.
Hōmu'ltcison=Homulchisons.
Hō'nak=Wharnocks.
Honanduk=Adirondacks.
Honnehiouts=Oneidas.
Hō-nan-ne-hô-ont=Sénécas.
Honnontages=Onondagas.
Honnonthauans=Sénécas.
Honontonchionni=Iroquois.
Honosuguaxtu-wāne=Cayugas.
Honqueronons, Honquerons=Kichesipirinis.
Hontouagaha, Houtouagaha=Ontwaganhas.
Honuxshiniondi=Sénécas.
Hope=Sakahls.
Hōpetacisā'th=Opitchesahts.
Horn Mountain Indians=Etechesottines.
Hosh-que-aht=Hesquiats.
Hotinnonchiendi, Hotinnonsionni, Hotinon-sionni=Iroquois.

Houandates, Hounondate, Hourons=Hurons.
Houtouagaha=Ontwaganhas.
How-chuck-les-aht, Howchucklus-aht, How-chucklis-aht, Howchucklisat, Howschue-selet=Uchucklesits.
Ho-ya=Hoyalas.
Hrah-hrah-twauns=Chippewas.
Hum-a-luh=Cowichans.
Hue-la-muh=Cowichans.
Hue-lang-uh=Songishs.
Humenthî=Munsees.
Huniedes=Oneidas.
Hun-ka-sis-ket=Nsiskets.
Hunters=Etagottines.
Huron-Cherokee, Huron Iroquois=Famille Iroquoise.
Hurones, Huronnes, Hurrons=Hurons.
Huskemaw, Hûs'ky=Esquimaux.
Hutchistanet=Onondagas.
Hwat-es', Hwot-es=Hwades.
Hydahs=Famille Chimmesyane, Haidas, Famille Skittagetane, Famille Salishane, Famille Wakashane.
Hyder=Haidas.
Hyo-hai-ka=Skidegates.
Hyroquoise, Hyroquoyse=Iroquois.
Hyshalla=Kitimats.

Ia'an=Yans.
IâgEn=Hlielungs.
Iā'ko'=Yakus.
I'-an-to'-an=Jatonabines.
Icbewas=Chippewas.
EI'djao=Edjaos.
Idjorituaqtuin, Idjorituaxtuin=Idjorituaktuins.
Ieanausteaiae=Teanaustayaes.
Ie-ska-pi=Jatonabines.
Ieuontowanois=Sénécas.
Igdlulik=Igluliks.
Igdlumiut=Igluliks, Tahagmiuts.
Igloolik, Igloolip=Igluliks.
Iglulingmiut=Iglulirmiuts.
Iglu-miut=Tahagmiuts.
Ignerhonons, Ignierhonons=Mohawks.
Ihonattiria=Ihonatirias.
Ih-pō-se-mä=Ipoksimaiks.
Ilaoquatsh=Clayoquots.
Iletsuck, Ilet Suck=Bellabellas.
Ilghī'mi=Bellacoolas.
Ilgonquines=Nipissings.
Illth-cah-get-la=Skidegates.
Immaculate Conception=Ihonatirias, Ossossanes.
Indians of the Lower Kootenay=Kutenais Inférieurs.
Indians of Rice Lake=Lac Rice.
Indiens Cuivres=Tatsanottines.
Indiens du Sang=Kainahs.
Indiens-Pierre=Assiniboines.
Ininqu-wē-u=Cris.
I-ni'-po-i=Anepos.
In-ninyu-wuk=Cris.
Innoït=Esquimaux.
Innondadees=Tionontatis.
In-nu, Innuees, In'nūit=Esquimaux.
Innūt=Famille Esquimau.

Inquoi=Iroquois.
Inside Fat=Kakapoyas.
Insular=Famille Salishane, Famille Wakaskane.
Inuin, Inuit=Esquimaux.
I-nuks'-iks=Inuksiks.
I^{n}ya^{n}to^{n}wa^{n}=Jatonabines.
Ionontady-Hagas=Tionontatis.
Ipiutelling, Ipnitelling=Idiutelings.
Irecoies, Irequois, Iriquoi=Iroquois.
Irkpélëit=Famille Athapascane, Kutchins.
Irocois, Irocquois, Irognas, Irokesen, Ironois=Iroquois.
Iroondocks=Adirondacks.
Iroquaes, Iroque, Iroquese, Iroqueze, Iroquiese, Iroquoi=Iroquois.
Iroquois d'enbas=Mohawks.
Iroquois du Sault=Caughnawagas .
Iroquois inferieurs=Mohawks.
Iroquois of the Sault=Gaughnawagas.
Iroquos, Irriquois=Iroquois.
Irrironnons, Irrironons=Eriés.
Irroquois, Irroquoys=Iroquois.
Isalwalken=Isalwaktens.
Isammuck=Isamucks.
Isanisks=Sanetchs.
Isashbahatsĕ=Sarsis.
Isa-ttiné=Tsattines.
Ishisagek Roanu=Missisaugas.
Ish-te-pit'-e=Siksikas.
Isimpshean=Tsimshians.
Is-ksi'-na-tup-i=Esksinaitupiks.
Isle de Saincte Marie=Ekaentotons.
Isonnontoans, Isonnontonans, Isonontouanes=Sénécas.
Isonisks=Songishs.
Isowasson=Sewathens.
Isquahala=Skaialos.
Issati=Assiniboines.
Issi-Chupicha, Issi-Schüpischa=Siksikas.
Itamameou=Itamamious.
Ītlī'oq=Itlioks.
Itoaten=Tautins.
Itsisihisa, Ī tsi sī pi sa=Siksikas.
Itynai=Famille Athapascane.
It-ze-su-pe-sha=Siksikas.
Iwillichs, Iwillie, Iwillik=Aiviliks.
Iyiniwok=Cris.

Janadoah, Janitos=Oneidas.
Jatche-thin-juwuc=Yatcheethinyoowucs.
Jediuk=Shédiacs.
Jelish=Famille Salishane.
Jeneckaws=Sénécas.
Jennitos=Oneidas.
Jenondades=Tionnontatis.
Jenondages=Onondagas.
Jenondathese=Tionontatis.
Jenontowanos=Sénécas.
Jenundadees=Tionontatis.
Jernaistes=Caughnawagas.
Jibewas=Chippewas.
Jonontadynago=Tionontatis.
Jumpers=Chippewas.
Juskwaugume=Nipissings.

Kabasa=Kabahsehs.

Kach-als-ap=Lakkulzaps.
Kachanuage, Kachanauge, Kachnuage, Kachnuage=Caughnawagas.
Kā-cho-'dtinnè=Kawchodinnes.
Kacouchakhi=Kakouchakis.
K.'adas ke'ē'owai=Kadusgo kegawais.
Kadjakians=Kangmaligmiuts.
Kaënna=Kainahs.
Kagagi=Kakakes.
Kagnawage=Caughnawagas.
K'agyalskē'owai=Kagials-kegawais.
Kah-cho-tinne=Kawchodinnes.
K ai'atl lā'nas=Kaiahl-lanas.
Kakh-ah-mah-tsis=Hahamatses.
Kah-Kwah=Eriés.
Ka'hnrāwage lūnauk=Caughnawagas.
Kahna=Kainahs.
Kahnuages=Caughnawagas.
Kahquas=Eriés.
Kaiaganies=Kaiganis.
Kai'-it-ko-ki'-ki-naks=Ahkaiyikokakiniks.
Kaigan=Kaiganis.
Kai-it-ko-ki-ki-naks=Askaiyikokakiniks.
Kaimè, Kai'-na, Kai'nau, Kainœ'koon=Kainahs.
Kaiossuit=Karusuits.
Kaishun=Kaisuns, Skaitos.
Kai's'un=Kaisuns.
Kaiswun Hāadē=Kaisuns.
Kaitlen=Kwantlens.
Kaitze=Katseys.
Kajingahaga=Mohawks.
Ka-kaik=Kakakes.
Kakamatsis=Hahamatses.
Kakmalikg=Kangmaligmiuts.
Kakoh=Yakus.
Kak8azakhi, Kakouchac, Kakouchakhi, Kakouchaki=Kakouchakis.
Kakwas=Eriês.
Kaladlit, Kalalit=Esquimaux.
Ka-la-muh=Shuswaps.
Kal-doe=Kauldaws.
Ka-lis-te-no=Cris.
Kā-loo-kwis=Kalokwis.
Kam-a-loo'-pa, Kameloups=Kamloops.
Kamiskwawāngachit=Sillery.
Kammack=Kammucks.
Kam -ne=Kainahs.
Kamus=Kimus.
Kanāch-ādi, Kanach-tēdi=Ganahadis.
Kanadagerea=Ganadogas.
Kanaka Bar=Ntlaktlakitins.
Kanassatagi lunuak=Okas.
Kanatakwenke, Kānāwārkā=Caughnawagas.
Kanāwa=Cayugas, Mohawks.
Kancho=Kawchodinnes.
Kanesatake, Kenes-atarkee=Okas.
K.ang=Kungs.
Kag'isu-pegnaka=Kanghishunpegnakas.
Kangingdlit, Kangmali-enyüin, Kangmalimeut, Kāngāli'gmūt, Kangmali-innuin, Kangmalik, Kangnialis=Kangmaligmiuts.
Kang-orr-Mœoot=Kangormiuts.
K.anguatl lā'nai=Kangguatl-lanas.
Kan'gûkcluāluksoagmyut=Kangivamiuts.
Kanibals, Kanibas, Kanibats, Kanibesinnoaks, Kanibessinnoaks=Norridegewocks.
Kanieke-hâka, Kaniénge-onoⁿ=Mohawks.
Kanim Lake, Kaninim Lake, Kaninis' Tribe=Lac Kenim.
Ka-nip-sum=Kenipsims.
Kānk.'utlā'àltam=Okinagans.
Kanmali-enyuin=Kangmaligmiuts.
Kannaogau, Kannawagogh=Caughnawagas.
Kanossadage=Okas.
Kañp-meut, Kanq-or-mi-ut=Kangormiuts.
Kanté=Kentes.
Kañûktlualuksoagmyut=Kangivamiuts.
Kanungé-ono=Caughnawagas.
Ka^{n}xi-cū^n-pegnaka=Kanghishunpegnakas.
Kào-kē'-owai=Aokeawais.
Kapatci'tcin, Kapatsitsan=Kapachihins.
Kapilano=Homulchisons.
Karaler, Karalit=Esquimaux.
Karig8stes=Karigouistes.
Kar-luk-wees=Kalokwis.
Karmowong=Kaumauangmiuts.
K'arussuit=Karusuits.
Kashpugowitk=Kespoogwits.
Kaskarorens=Tuscaroras.
Kasta kāgawai, K.astak.ē'rauāi=Daiyuahl-lanas.
Kataba=Famille Siouse.
K'a-t'a-gottiné, Kat'a-gottiné=Kawchodinnes.
Katce=Siksikas.
K'a-tchô-gottiné, Katchô-Ottiné=Kawchogottines.
Katezie=Katseys.
Kathlarem=Kathlarams.
Kā-tīya-ye-mix=Kutaiimiks.
Kattanahaws=Kutenais.
Kattera=Tutelos.
Kaughnawaugas=Caughnawagas.
Kauitchin, K.au'itcin=Cowichans.
Kaumanang=Kaumauangmiuts.
Kawatskins=Cowichans.
Kawchodinneh=Kawchodinnes.
Kawichen=Cowichans.
Ka-kī-na-han=Siksikas.
Kawitchen=Cowichans.
Kawitshin=Cowichans, Famille Salishane.
Kawitskins=Cowichans.
Kaw-welth=Chaahls.
K.'āya'ng=Kayungs.
Kayingehaga=Mohawks.
Kayowgaws, Kayūgue-ōnoⁿ=Cayugas.
Kayuse Creek=Cayoosh Creek.
Kea-wit-sis=Tlauitsis.
Kebiks=Montagnais.
Kee-ches, Kee-chis=Kitzeeshs.
Kee-chum-a-kai-lo, Kee-chum-akarlo=Kitsumgallums.
Keek heat la=Kitkatlas.
Keen-ath-toix=Kinuhtoiahs.
Kee-nip-saim, Kee-nip-sim=Kenipsims.
Keet-heat-la, Keethratlah=Kitkatlas.
K.ē ētsē=Katseys.
Keew-ahomomy=Tuscaroras.
Kegarnie=Kaiganis.
Keimanoeitoh=Kitlopes.
Keiscatch-ewan, Keiskatchewan=Cris.
Kei-u-gues=Cayugas.
Kekalus=Tikwalus.
Kekerannon-rounons=Nipissings.

Kelistenos=Cris.
Kell-aout=Halants.
Kel-seem-aht, K.eltsmā'ath=Kelsemahts.
Kel-ut-sah=Kilutsais.
Kemasuit, Kemesuit=Karusuits.
Kemsquits=Kimsquits.
Ke'na=Kainahs.
Kenabeca, Kenabes=Norridegewocks.
Kenaians, Kenaizer=Famille Athapascane.
Kehath tui ex=Kinuhtoiahs.
Kenchenkieg=Kinagingeegs.
Kenebecke Indeans, Kenebeke=Norridgewocks.
Ke-nish-te no-wuk, Ke-nis-te-noag, Kenistenoo, Kenistenos=Cris.
Kennebeck Indians, Kennebecks, Kennebeki=Norridgewocks.
Ke-noushay, Ke-no-zha=Kenozhes.
Kentsia, Kentsio=Kentes.
Ke-nunctioni=Iroquois.
Kēo Hāadē=Aokeawais.
Keope-e-no=Koprinos.
Kequeloose=Tikwalus.
Kē-ques-ta=Kikwistoks.
Keralite=Esquimaux.
Kerem-eeos, Keremeoos, Keremeus, Kerēmya'uz=Keremeos.
Keroopinough=Koprinos.
Kertani=Kutenais Inférieurs.
Keshase=Kitzeeshs.
Keshpugowitk, Kespoogwitunā'k=Kespoogwits.
Ket-a-Mats=Kitimats.
Ket-an-dou=Kituntos.
Ketchegamins, Ketchigamins, Ketehigamins=Kitchigamis.
Ketlane=Kitlanis.
Ketoonokshelk=Kitwinshilks.
Ke'tsi=Katseys.
Ket-wilk-ci-pa=Kitwilkshebas.
Ketyagoos=Kittizoos.
K'exerten=Kekertens.
Kéyer-hwotqet=Keyerhwotkets.
'Keztce=Kezches.
Kfwè-tpa-Gottinè=Kfwetragottines.
Khahkhahtons, Khakhatons, Khakhatonwan=Chippewas.
Khanūkh=Gochs.
Kha-t'a-ottinè, Khatpa-Gottine=Kawchodinnes.
Kha-tchô-gottinè=Kawchogottines.
Khenipsim, Khenipsin=Kenipsims.
Khīna Hāadē=Haenas.
Khiondaësahan=Eskiondatsans.
Khionontatehronon, Khionontaterrhonons=Tionotatis.
Kioetoa=Khioetcas.
Kūn-ūn-āh'=Tahltans.
Kiaknukmiut=Kinipetus.
Kiānōsilī=Kianusilis.
Kiāw-pino=Koprinos.
Kichesipiiriniouek, Kichesipiriniwek=Kichesipirinis.
Kiddan=Skedans.
Kidelik=Kidneliks.
Kiganis, Kigarnec, Kigenes=Kaiganis.
Kigiktag'myut=Kigiktagmiuts.
Kignuamiut=Kinguamiuts.
Kigukhtagmyut=Kigiktagmiuts.
Kiimilit=Esquimaux.
Kikkerton=Kekertens.
Kiksàn=Kitksans.
Kikwistoq=Kikwistoks.
Ki'lat=Tsimshians.
Kilawalaks=Kitlakdamix.
Kil-cha-ta=Kitkahtas.
Kilgat=Tsimshians.
Kilgonwah=Kitwingas.
Kil-hai-oo=Skidegates.
Kill Close By=Nitotsiksisstaniks.
Ki lin ig myut=Kilinigmiuts.
Kilisteno, Kilistinaux, Kilistinon=Cris.
Kilistinons Alimibegouck=Alimibegoueks.
Kilistinos, Kilistinous=Cris.
Kil-kāit-hādē=Hlgahets.
Kilkat=Tsimshians.
Killestinoes, Killini, Killisteneaux, Killistenoes, Killistinaux, Killistini, Killistinoer, Killistinoes, Killistinons, Killistinous, Killistins=Cris.
Kill, ou, chan, Killoosa, Killowitsa=Kilutsais.
Killsmaht=Kelsemahts.
Killūtsar, Kilootsā=Kilutsais.
Kil-pan-hus, Kilpoulus=Kilpanlus.
Kilsāmāt=Kelsemahts.
Ki'mkuitq=Kimsquits.
Kimmocksowick=Karusuits.
Kimnepatoo=Kinipetus.
Ki-nä=Kainahs.
Kinäbik=Kenabigs.
Kinahungik=Kinagingeegs.
Kinakanes=Okinagans.
Kin-a-roa-lax, Kin-a-wa-lax=Kitlakdamix.
Kinckemoeks=Micmacs.
Kine-ne-ai-koon=Kainahs.
Kingawa, Kingoua=Kinguas.
Kinishtinak, Kinishtino=Cris.
Kinisquit, Kinisquitt=Kimsquits.
Kinisteneaux, Kinistinaux, Kinistineaux, Kinistinoes, Kinistinons, Kinistinuwok=Cris.
Kinkhankuk, Kin-nach-hangik, Kinnakangeck=Kinagingeegs.
Kinnatō-iks=Kinuhtoiahs.
Kinnebeck Indians=Norridgewocks.
Kinnepatu, Kinnipetu=Kinipetus.
Kinnewoolun=Kitlakdamix.
Kinnstoucks=Kinuhtoaiahs.
Ki'-no=Kainahs.
Kinonchepiirinik, Kinonchepirinik.=Keinouches.
Kinongeouilini.=Nameulinis.
Kinōjä^{n}=Kenozhes.
Kinouché, Kinouchebiiriniouek, Kinounchepirini=Keinouches.
Kinsaatin=Kwilchanas.
Kinstenaux, Kinstinaux=Cris.
Kioetoa=Khioetoas.
Kioosta=Kiustas .
Kirhawguagh Roanu=Karhagaghronneys.
Kiristinon=Cris.
Kisalas=Kitsalas.
Kischigamins=Kitchigamis.

Kisch-păch-lā-ōts=Kishpachlaots.
Kis-ge-gas, Kisgegos, Kis-go-gas=Kishgagasses.
Kish-a-win=Kaisuns.
Kishgahgahs, Kishke-gas=Kishgagasses.
Kish-pi-youx, Kish-pi-youx=Kispiox.
Kishpochalots, Kishpokalants=Kishpachlaots.
Kishkagāhs=Kishgagasses.
Kislistinons=Cris.
Kis-pa-cha-laidy, Kispachlohts=Kishpachlaots.
Kispaioohs, Kispiax, Kispyaths, Kispox=Kispiox.
Kissgarrase, Kiss-ge-gaas=Kishgagasses.
Kisteneaux=Cris.
Kitadah=Kituntos.
Kitalaska=Kitsalas.
Kitamah, Kitamaht, Kitamat, Kitamatt=Kitimats.
Kit, an, doh=Kituntos.
Kitangataa=Kitangatas.
Kitāns=Gituns.
Kitatels=Kitkatlas.
Kitawn=Kitahons.
Kitax=Kitaix.
Kit-cathla=Kitkatlas.
Kitch-a-clalth=Kitsalthlals.
Kitchatlah=Kitkatlas.
Kitche kla la=Kitsalthlals.
Kitchem-kalem=Kitsumgallums.
Kitchigamich, Kitchigamick=Kitchigamis.
Kitchimkale=Kitsumgallums.
Kitchu lass=Kitsalas.
Kitcoonsa=Kitwingas.
Kitestues=Kittizoos.
Kitha-ata=Kitkahtas.
Kit-hai-uāss hāde=Hlgauis.
Kithātlā=Kitkatlas.
Kithigami=Kitchigamis.
Kithkatla=Kitkatlas.
Kitiga'ru=Kitegareuts.
Kit-ih-shian=Kitksans.
Kitināhs=Kitanmaikshs.
Kitistzoo=Kittizoos.
Kitkaata, Kitkāda, Kitkāēt=Kitkahtas.
Kitkagas=Kishgagasses.
Kitkaht, Kitkathla, Kit-kats=Kitkahtas.
Kithkathla, Kit-khall-ah, Kitkhatla, Kitkhatla=Kitkatlas.
Kit-ksum, Kit-ksun=Kitksans.
Kitlacdamax, Kitlach-damak, Kitlach-damax=Kitlakdamix.
Kitlan, Kitlan Kilwilpeyot=Kitlanis.
Kitlatamox, Kitlax=Kitlakdamix.
Kitloop, Kitlop=Kitlopes.
Ki'tōnā' Qa=Kutenais, Kutenais Supérieurs.
Kitoonitza=Kitkatlas.
Kīts-ācha-lā-āl'ch=Kitsalthlals.
Kitsagas=Kishgagasses.
Kitsagatala=Kitsalthlals.
Kitsalass, Kitsallas=Kitsalas.
Kitseesh=Kitzeeshs.
Kitseguecla, Kitse-gukla=Kitzeguklas.
Kit-se-lai-so, Kitselässir, Kitsellase=Kitsalas.
Kitsenelah, Kit-se-quahla, Kit-se-quak-la=Kitzeguklas.
Kits-ge-goos, Kits-go-gase=Kishgagasses.
Kitsigeuhlé, Kitsiguchs, Kitsiguhli=Kitzeguklas.
Kits-iisch, Kitsis=Kitzeeshs.
Kitspayuchs, Kits-piouse, Kits-pioux, Kits-piox=Kispiox.
Kitspukaloats=Kishpachlaots.
Kits-se-quec-la=Kitzeguklas.
Kitsumkalem, Kitsumkālum=Kitsumgallums.
Kitswinghs=Kitwingas.
Kitswinscolds=Kitwinskoles.
Kittak=Kitaix.
Kit-ta maat, Kittamarks, Kit-ta-muat=Kitimats.
Kitt-andō=Kituntos.
Kit-ta-wās=Cumshewas.
Kittē-gà-re-ut, Kitte-garrœ-oot, Kit-te-gā-ru=Kitegareuts.
Kit-tek, Kitten, Kit-tex=Kitaix.
Kittimat=Kitimats.
Kit-tiszū, Kit-tist-zū=Kittizoos.
Kittlēān=Kitlanis.
Kitt-lope=Kitlopes.
Kit-too-nuh'-a=Kutenais.
Kittrālchlā=Kitkatlas.
Kittumarks=Kitimats.
Kituanaha, Kitunaha=Famille Kitunahane, Kutenais.
Kitunana, Kitunā'χa=Kutenais.
Kitwancole, Kit-wan-cool=Kitwinskoles.
Kitwanga, Kit-wang-agh, Kitwanger=Kitwingas.
Kitwanshelt=Kitwinshilks.
Kit-will-coits, Kitwill quoitz=Kitwilgioks.
Kit, will, su, pat=Kitwilkshebas.
Kit-win-gach=Kitwingas.
Kitwint-shieth, Kitwintshilth=Kitwinshilks.
Kit-wulg-jats=Kitwilgioks.
Kit-wûlkse-bē=Kitwilkshebas.
Kitwungā=Kitwingas.
Kit-wun-kool=Kitwinkoles.
Kityagoos=Kittizoos.
Kitzilas, Kit-zilass=Kitsalas.
Kit-zim-gay-lum=Kitsumgallums.
Kiukusmēskitchimi-ûk=Malécites.
Khra-lon-Ģottinē=Kraylongottines.
Kk*pa*p*i*pa-Kottinē=Krayiragottines.
Kk*p*aylon-Gottinē=Kraylongottines.
Kk*p*ayttchare ottiné=Kawchodinnes.
Kk*p*ay-t*p*ēlē-Ottine-Kk*p*est' aylé-kkē ottiné=Athabaskas.
K'kwā'kum=Kukwakums.
Klaamen=Sliammons.
Klackarpun=Ntlakyapamuks.
Klahars=Klahosahts.
Klah-oh-quaht=Clayoquots.
Klahoose=Clahooses.
Klahoquaht=Clayoquots.
Klahose, Klahous=Clahooses.
Klah-wit-sis=Tlauitsis.
Kla-ma-took=Klamatuks.
Kla-oo-quo-ahts, Kla-oo-quates=Clayoquots.
Klapatci'tcin=Kapachichins.
Klarkinos=Klaskinos.
Klashoose=Clahooses.
Klās'-kaino, Klass-ki-no=Klashinos.

Klatawars=Klatanars.
Klat-ol-klin=Katshikotins .
Klatolseaquilla=Tlatlasikoalas.
Klā-wit-sis, Kla-wi-tsush=Tlauitsis.
Klay-cha-la-tinneh, Klay-tinneh=Thling-chadinnes.
Klay quoit=Clayoquots.
Klech-ah'-mech, Klick-um-cheen, Klicku-nacheen=Tlkamcheens.
Klin-tchan*pe*, Klin-tchon*pĕ*h=Lintchanres.
Klistinaux, Klistinons, Klistinos=Cris.
Klo-a-tsul-tshik'=Tutchonekutchins.
Kl'o-ke-ottiné, Klô-kkè-Gottinè, Klô-kkè-ottinè=Klokegottines.
Klô-ven-Kouttchin, Klo-vén-Kuttchin=Tuk-kuthkutchins.
Klowitshis=Tlauitsis.
Klue, Klue's Village=Kloos.
Klushklus=Tluskez.
Knaut=Kuauts.
Kneestenoag=Cris.
Knife Indians=Esbataottines, Ntlakyapa-muks.
Knisteaux, Knistenaus, Knistenaux, Kniste-neau, Knisteneaux, Knisteneux, Knisteno, Knistenoos, Knistinaux, Knistineaux, Knistinos=Cris.
Knives=Ntlakyapamuks.
Koā'antEl=Kwantlens.
Koakramint=Koksoagmiuts.
K.'oā'la=Hoyas.
K.'oa'pQ=Koapks.
Koaskunā'=Koiskanas.
Kochecho Wenenewak=Kojeje-wininewugs.
Kodenees=Kutenais.
Kodhell-vén-Kouttchin=Kwitchakutchins.
Koeetenays=Kutenais.
Koetenais, Koetenay, Koetinays=Kutenais.
Kōiltc'na=Kwilchanas.
K.'ō'k.aitq=Kokaitks.
KōkEnū'k'ke=Okinagans.
Kokesailah=Koksilahs.
Koksoagmyut,Koksoak Innuit=Koksoag-miuts.
Kok-wai-y-toch=Kokaitks.
K.'ō'm'enoq=Komenoks.
K.ōmō'tEs=Komkutis.
K.'ō'mkyūtis=Komkÿutis.
K.ō'moks, Ko-mookhs=Comox.
Komux=Comox.
K8na8ons=Kounaouons.
Ko-ne-a-kun=Comiakins.
Koniata=Tonihatas .
Konjagen=Famille Esquimau.
Konkhandeehronon=Conkhandeenrhonons.
Konoshioni, Konossioni=Iroquois.
Kontarea Contareas.
Konuaga=Caughnawahas.
Konungzi Oniga=Iroquois.
Koochin=Kutchins.
Kook-wai-wai-toh=Kokaitks.
Koona=Skedans.
Koo-sām=Husams.
Kooskimo=Koskimos.
Koots=Gots.
Kootames, Kootamies, Kootanaise, Koota-nay, Kootanie=Kutenais.
Koo-tchin'—Kutchins.
Kootenai=Famille Kitunahane.
Kootenai, Kootenaies, Kootenay, Kootenia= Kutenais.
Kootenuha=Famille Kitunahane.
Koote-nuha, Kootones, Kootoonais=Kute-nais.
Kopachichin=Kapachichins.
Kopagmut, Kopag-mūt, Kopăng-meŭn=Ko-pagmiuts.
Koquahpilt=Koquapilts.
Koqueightuk=Kokaitks.
Koquitan=Coquitlams.
Ko-'se-a-te'-nyo^n=Cayugas.
Kosimo, Kos-keemoe, Koskeemos, K.osk.ē'-moq, Koskiemo, Kōskī-mo, Kos-ki-mu, Koskumos=Koskimos.
Kotakoutouemi=Otaguottouemins.
Kotchitchi-wininiwak=Kojejewininewugs.
Ko-té-yi-mīks=Kutaiimiks.
K8aK8aK8chiouets, K8aK8chiSets, Koüakoü-ikoüesioüek, Kouakouikouesiwek=Wako-uingouechiweks.
Kouas=Kawas.
Kougotis=Komkutis.
Kouksoarmiut=Koksoagmiuts.
Koumchaouas=Cumshewas.
K8na8ons=Kounaounons.
Koutaines, Koutanis, Koutonais=Kutenais.
Kowailchew, Kow-ait-chen, Kowitchans, Kowitsin=Cowichans.
Kowmook=Comox.
Kow-welth=Chaahls.
Ko-yo-konk-ha-ka=Cayugas.
K*p*ikeptaloⲣméut=Ugjulirmiuts.
K*p*agmalit, K*p*agmalivëit, K*p*agmalivéit, K*p*amalit, K*p*avañaptat, K*p*oteyo*p*éut= Kitegareuts.
Krees, Kricqs, Kriés, Kriqs, Kris, Kris-tenaux, Kristeneaux, Kristinaux, Kristino =Cris.
Kroaout, Kualt, Kuant=Kuauts.
Kūchin=Kutchins.
Kueh'a=Komoyues.
Kuenyūgu-hāka=Cayugas.
Kuē'qa=Kuehas, Komoyues.
Kuē'xa=Komoyues.
Kuē'xâmut=Guetelas.
Kuichas=Komoyues.
Kui-much-qui-toch=Kimsquits.
Kuinskanaht=Koiskanas.
Kuisaatin=Kwilchanas.
Kukhpagmiut=Kopagmiuts.
Kukuth-kutchin=Tukkuthkutchins.
Kuldō, Kuldoe=Kauldaws.
Ku-lees, Ku-leets=Kulleets.
Kulkuisāla=Koksilahs.
Kum-cutes, Kumkewtis=Komkyutis.
Kumshahas, Kumshewa, Kumshiwa=Cum-shewas.
K.,u'na=Skedans.
K.,unakē'owai=Kona-kegawais.
Kunânâ=Nahanes.
Kun lā'nas=Kuna-lanas.
Kūñmū'd'.liñ=Kangmaligmiuts.
Kunqit=Gunghet-haidagais.

Ku'nu-haya'nu=Potawatomis.
Kūn-ūn-ah'=Tahltans.
Kunxit=Gunghet-haidagais.
Kuôôlt-e=Kwantlens.
Kupûñmiun, Kurvik=Kopagmiuts.
Kus-chê-o-tin=Kezches.
Kus-ke-mu=Koskimos.
Kuspēlu=Kutenais.
Kūstā Hāadē=Kiustas.
Kustsheotin=Kezches.
Kûtaki=Chippewas.
Kû taki=Ottawas.
Kutanas, Kûtani=Kutenais.
Kutani, Kutanis=Famille Kitunahane.
Kūtch'-ā-kūtch'-in=Kwitchakutchins.
Kutcitciwininiwag=Kojejewininewugs.
Kutenae, Kutenay, Kutnehā', Kûtona, Kutonacha, Kutona'qa, Kutonas=Kutenais.
Ku-t'qin, Kutshi, Kutshin=Kutchins.
Kuyûku-hâga=Cayugas.
Kuzlakes=Tluskez.
Kwā ^{n}g.uł, Kwagutl, Kwahkewlth=Kwakiutls.
Kwahnt-len Kwaitlens=Kwantlens.
Kwakiool, Kwâkiutl=Famille Wakashane, Kwakiutls.
Kwakoom=Kukwakums.
Kwā-kuhl=Kwakiutls.
Kwakwakouchionets=Wakouingouechiweks.
Kwa-le-cum, Kwan-le-cum=Saamens.
Kwantlin, Kwantlum, Kwantlun=Kwantlens.
Kwashillas, Kwasila=Goasilas.
Kwat-kewlth=Kwakiutls.
Kwat-seno, Kwats'ēnoq. Kwatsino, Kwat-xi-no=Quatsinos.
Kwauaenoq, Wwā-wa-ai-nuk, Kwā-wa-a-nuk=Guauaenoks.
Kwaw-kewlth=Kwakiutls.
Kwaw-kwaw-apiet, Kwawkwawapilt=Koquapilts.
Kwaw-kwelch=Kwakiutls.
Kwaw-ma-chin=Quamichans.
Kwawshila, Kwaw-she-lah=Goasilas.
Kwawt-se-no=Quatsinos.
Kwe-ah-kah=Komoyues.
Kwe-ah-kah Saich-kioie-tachs=Kuehas.
Kwĕdĕch''=Mohawks.
K.wē'k.sōt'ēnoq=Koeksotenoks.
Kwē'tEla=Tsimshians.
Kwi-ah-kah=Komoyues.
Kwick-so-te-no=Koeksotenoks.
Kwiha=Kuehas.
Kwī'kwitlEm=Coquitlams.
Kwiksot'enoq, Kwik-so-tino=Koeksotenoks.
Kwī'kwitlEm=Coquitlams.
Kwitchia-Kutchin, Kwitcha-Kuttchin = Kwitchakutchins.
Kwois-kun-a'=Koiskanas.
Kwout=Kuauts.
Kwun Hāade=Skedans.
Kwun Lennas=Kuna-lamas.
Kyahuntgate, Kyahwilgate=Keyerhwotkets.
Kyā'nusla=Kianusilis.
Kygani=Kaiganis.
Kygâni=Famille Skittagetane.
Kyganies, Kygany, Kygargey, Kygarney=Kaiganis.
Ky'iū'st'a=Kiustas.
Kyō'p'ēnoq=Koprinos.
Kyristin8ns=Cris.
Kyspyox=Kishpachlaots.
Laa'laysEnt'aiō, Lā'alaxsEnt'aiō=Laalaksentaios.
Laâluis=Tlaaluis.
Lac de deux Montagne, Lac des deux Montagnes=Oka.
Lac la Pluie Indians=Kojejewininewugs.
Lack-al-sap=Lakkulzaps.
Lack-al-sap=Lakkulzaps.
Lackweips=Lakweips.
La Cloche=Chibaouinanis.
La Conception=Ossossanes.
Laek que lib la,=Lekwiltoks.
La Have, La Heve=Lahave.
Laich-kwil-tacks—Lekwiltoks.
Lake Indians=Kutenais Inférieurs, Senijextees.
Lake of the Two Mountains=Oka.
Lake Winnipeg band=Nibowisibiwininiwaks.
Lâ'kuilila=Walas Kwaskiutls.
Laláchsent'aiō=Laalaksentaios.
Lâqsê=Haailakyemaes.
La' Lasiqoala, La' Lasiqwala=Tlatlasikoalas.
Lamatan=Hurons.
La Montagne=Onondagas.
Łean=Hlgans.
Langley=Kwantlens.
La Pienés House Indians=Tukkuthkutchins.
La Prairie de la Madelaine, La Prairie de la Magdelaine=La Prairie.
Laq'uyî'p=Lakweips.
La Rochelle=Ossossanes.
Lłā'sqlēnox^u=Klaskinos.
Lâtilēntasks=Adirondacks.
Lau'itsis=Tlauitsis.
Lâ'χsē=Haailakyemaes.
Lax-skik=Kloos.
Leapers=Chippewas.
L'Ecoree=Ecorces.
L'Ecureuil=Ecureuils.
Leequeeltoch=Lekwiltoks.
Left hand=Assiniboines.
LEk'ā'mEl=Nicomens.
Lékwildaez^n, Lē'kwiltoq=Lekwiltoks.
Lē' Lqēt, 'Lē' Lqēte=Tletlkets.
Lemāt*l*ca=Lilmalches.
Lenais, Lenalenape, Lenalinepies, Lenap, Lenape, Lenapegi, Lenappe, Lenappys, Lenawpes=Delawares.
Lenekees=Senekas.
Lenelenape, Lenelenoppes, Lenepee, Leni-Lenape, Lenna-Lenape, Lennape, Lennapewi, Lennilappe Lenni-Lennape, Lenni-Lenàpe, Lenno Lenapi, Lenno-Lennape, Lenopi, Lenoppea, Lęnapees, Leonopi, Leonopy=Delawares.
Leon's Creek=Lions Creek.
Les Caribou=Attikiriniouetchs.
Les gens des caruts=Watopapinahs.
Let-e-nugh-shonee-=Iroquois.
Let-tegh-segh-nig-eghtee=Onondagas.
Lgagî'-lda=Skidegates.
Lgā-iñ=Skidegates, Hlgaius.
Łgan=Hlgans.

Lgā'xet gîtînā'-i=Hlgahet-gitinais.
Lgā'xet-gu-lā'nas=Hlagetgu-lanas.
Lhtaten=Sekanis.
Liards Indians, Liard Slaves=Etcheridiegottines.
Lichaltchingko=Shilekuatls.
Li'elAñ=Hlielungs.
Łi'elAñ qē' awa i=Hlielung-Keawais.
Łi'elAñ kun lnagā' i=Hlielungkun-lnagais.
Lienkwiltak, Liew-kwil-tah=Lekwiltoks.
Li-icks-sun=Tatekes.
Li-kwil-tah, Likwiltoh=Lekwiltoks.
Lilowat=Lillooets.
Linapis, Linapiwi=Linnelinopies, Linni linapi, Linnilinopes, Linnope=Delaware.
Lintcanre=Thlingchadinnes.
Lin-tchanpè.=Lintchanres.
Littlr Girl Assiniboines=Itscheabines.
Little Lake Shuswap=Slahaltkams.
Little Mingoes=Hurons.
Little Nation of the Algonquins=Weskarinis.
Little Robes=Inuksiks.
Little Sushwap, Little Shuswap Lake, Little Suswap Lake=Kuauts.
Lîx sī' wē =Kliksiwis.
Lkalamix=Kedlamiks.
Lkamtei'n—Tlkamcheens.
Lkamtci'nEmux=Bande de Lytton.
L'ka-tco=Ilkatshos.
Łkē'nAl—Cumshewas.
Lkū-men, Lku'ngEn=Songishs.
Lieni-lenapés=Delawares.
Ll-mache, Ll-mal-che=Lilmalches.
Lock-qua-lillas=Walas Kwakiutls.
Lō'kuili'la=Komkyutis.
Lo Lowū q=Klukluuk.
Lone Eaters=Nitawyiks.
Longs Cheveux=Nipissings.
Loochoos=Kutchins, Loucheux.
Loquilt Indians=Lillooets.
Lorett, Loretta=Lorette.
Lorette=Sault-au-Récollet.
Loretto=Lorette.
Louches=Tukkuthkuthcins.
Loucheux=Kutchins, Nakotchokutchins.
Loucheux-Batards=Nellagottines.
Louchioux=Kutchins, Loucheux.
Louchioux proper=Tukkuthkutchins.
Louchoux=Loucheux, Kutchins.
Loups=Delawares.
Lower Algonkins=Montagnais.
Lower Kootanais, Lower Kootanie, Lower Kootenay=Kutenais Inférieurs.
Lowland Dogs=Thlingchadinnes.
L'tat-'tenne=Sekanis.
Ltaoten, Lta-utenne, Ltavten=Tautins
Lthagild=Skidegates.
Lth'ait Lennas=Hlgahetgu-lanas.
Ltha-koh-'tenne, Lthan-'tenne=Tautins.
Lthyhellun, Küwē=Hlielung-keawais.
Lükatimü'x=Ntlakyapamuks.
Lurcee=Sarsis.
Lus'kez=Tluskez.
Lxūñgen=Songishs.
Lyach-sun, Lqacksum, Lyacksum=Tatekes.
Lytton=Tlkamcheens.
Maa'mtag.ila=Maamtagyilas.
Maaquas=Mohawks.
Maasets=Massets.
Macaiyah, Macayah=Nkyas.
Machakandibi, Machandibi, Machantiby=Michacondibis.
Machias Tribe, Machies tribe=Passamaquoddys.
MacKenzie River Eskimo=Kopagmuits.
MacKenzie's River Louchioux=Nakotchokutchins.
Mackwaes, Mackwasii, Mackwes=Mohawks.
McLeod's Lake=Kezonlathuts.
Macqs, Macquaas, Macquaaus=Mohawks.
Macquaejeet=Famille Béothuke.
Macquas, Macquaus, Macques, Macquess=Mohawks.
Māçqui=Matsquis.
Macquis, Macquiss=Mohawks.
Madaouaskairini=Metawachkarinis.
Madocteg=Medoctecs.
Maechibaeys=Mohawks.
Magalibô=Maguhleloos.
Mahacks, Mahacqs, Mahakas, Mahakes, Mahakinbaas, Mahakinbas, Mahakobaas, Mahaks, Mahakuaas, Mahakuase, Mahakuasse, Mahakwa, Mahaukes=Mohawks.
Mah-een-gun=Myeenguns.
Mah-ma-lil-le-kulla, Mah-ma-lil-le-kullah, Mah-matilleculaats=Mamalelekala.
Mahnesheet=Malécites.
Mahng=Mongs.
Mahogs=Mohawks.
Mahongwis=Iroquois.
Mah-tee-cetp, Mahtilpi, Mahtulth-pe=Matilpes.
Ma'īngan=Mingans.
Mā'ingan, Ma.i.ngan=Myeenguns.
Maisqui=Matsquis.
Maitiffs=Métis.
Makadewana-ssidok=Siksikas.
Makquâs, Makwaes=Mohawks.
Malacite=Malécites.
Mal-a-hut=Malakuts.
Mā'lakyilatl=Spukpukolemks.
Malamechs, Malanas=Maramegs.
Malecetes, Maléchites=Malécites.
Mā'lēlēqala Maléchites=Mamalelekla.
Ma'leqatl=Malakuts.
Mâlesît, Malicetes, Malicites, Malisît=Malécites.
Mā-li=Mâles.
Mämakatä'wana-sitä'ak=Siksikas.
Mamaleilakitish, Mamaleilakulla, Ma'malēkala, Mā'malēlēqala, Mama-lil-a-cula, Mama-lil-li-kulla, Mā'me-li-li-a-ka, Mam-il-i-li-a-ka=Mamalelekalas.
Mamskey=Matsquis.
Mamikiwininiwag, Ma-mikiyiniwak=Mamikininiwugs.
Manelopec, Ma-ne-to-pā, Ma-ne-to-par=Watapopinahs.
Maneus=Malécites.
Māng=Mongs.
Mangeurs de Cariboux=Etheneldelis.
Mānk=Mongs.

Mānnā-wōusūt, Man-oh-ah-sahts, Mā'nōo-sath, Manosit=Manosahts.
Mantopanatos=Assiniboines.
Mantoue, Mantouecks, Mantouek, Mantoue-ouec=Munduas.
Mantuas=Munsees.
Many Medicines=Motahtosiks.
Maqaise, Maqas, Maquaas, Maquaes, Maquaese, Maquais, Maquaise, Maquas, Maquasas, Maquase, Maquash, Maquass, Maquasse, Maquees, Maques, Maquese, Maqueses, Maquess, Maqucsyes, Maquez, Maquis, Maquoas, Maquois=Mohawks.
Marachitē, Marashites, Marechites, Mareschites, Marisizis=Malécites.
Mar-ma-li-la-cal-la=Mamalelekala.
Mar-til-par=Maltipes.
Masawomekes=Iroquois.
Ma-se-sau-gee=Missisaugas.
Mashkegonhyrinis, Mashkegons, Mashké-gous=Maskégons.
Mashquaro=Muskwaros.
Masiassuck=Missiassiks.
Mas-ka-gau, Maskego, Maskegonehirinis, Maskégous, Maskēgowuk, Maskigoes, Maskigonehirinis=Maskégons.
Maskouaro, Masquarro=Muskwaros.
Masquikoukiaks, Masquikoukioeks=Maskégons.
Massakiga=Arosaguntacooks.
Massasagues, Massasaugas, Massasoiga=Missisaugas.
Massassuk=Missiassiks.
Massawamacs, Massawomacs, Massawomecks, Massawomees, Massawomekes, Massawonacks, Massawonaes=Iroquois.
Masseets=Massets.
Massesagues=Missisaugas.
Massett, Massetta, Massettes, Mās hāde=Massets.
Massinagues=Missisaugas.
Massowomeks=Iroquois.
Mataki'la=Maamtagyilas.
Mataouachkariniens, Mataoūakirinouek, Mataouchkairini, Mataouchkairnik, Mataouchkairiniouek, Mataouchkairiniwek, Mataouchkarini=Matawachkarinis.
Mataoüiriou, Mataovan=Mattawas.
Matassins=Mistassins.
Matawachkaïrini, Matawachwarini=Matawachkarinis.
Mātawāng, Matawin=Mattawas.
Match-clats=Muchalats.
Matchedach=Matchedashs.
Mat-che-naw-to-waig, Matchinadoaek=Iroquois.
Match-itl-aht=Muchalats.
Matechitache, Matchitashk=Matchedashs.
Matelpa, Matelthpahs, Ma-tilh-pi, Mā'tilpis=Matilpes.
Matopelō'tni=Trois-Rivières.
Matou-ouescarini=Matawachkarinis.
Mattassins=Mistassins.
Matu-ēs'-wi skitchni-nū-ūk=Micmacs.
Mat-ul-pai=Matilpes.
Mauguawogs, Mauhauks, Maukquogges=Mohawks.
Mau-os-aht=Manosahts.
Mauquaoys, Mauquas, Mauquauogs, Mauquaw, Mauquawog, Mauquawos, Mauques=Mohawks.
Mauvais Monde=Ettchaottines.
Mauvais Monde des Pieds Noirs=Sarsis.
Mawhakes, Mawhauogs, Mawhawkes, Mawques=Mohawks.
Mechimacks=Micmacs.
Medocktack, Medicteck, Medoctek, Medoctet, Médocthek, Medoktek, Medostec=Medoctecs.
Meendua=Munduas.
Meesee-Contee, Meesucontu=Amasecontis.
Meethco-thinyoowuc=Kainahs.
Me-giz-ze, Me-gizzee=Omegeezes.
Meguak, Megual, Megue=Mohawks.
Megum, Megūmawaach=Micmacs.
Megwe=Mohawks.
Mehethawas=Cris.
Melecites, Melicite, Melisceet=Malécites.
Mel'oopa=Nawitis.
Mēm-koom-lish=Memkumlis.
Memruncook=Memramcooks.
Menatopa=Watopapinahs.
Me-nau-zhe-tau-naung, Me-nau-zhe-taw-naun=Menawzhetaunaungs.
Menchōn=Hurons.
Mengua, Mengues, Menguy, Mengwe, Mengwee, Mengwi=Iroquois.
Men of the Woods=Nopemings.
Mequa=Mohawks.
Merimichi, Merrimichi=Miramichis.
Mesasagah=Missisaugas.
Meskigouk=Maskégons.
Messagnes, Messagues, Messasagas, Messasagies, Mèssasagoes, Messasagues, Messasaugues, Messassagas, Messassagnes, Messassagues=Missisaugas.
Messawomes=Iroquois.
Messesagas, Messesagnes, Messesago, Messesagues, Messessagues, Messessaques=Missisaugas.
Messiasics=Missiassiks.
Messinagues, Messisagas, Messisages, Messisagues, Messisaugas, Messisaugers, Messissagas, Messissauga, Messissauger=Missisaugas.
Mestigos, Mestizo=Métis.
Metlah Catlah, Metlahkatlah, Metlakahtla=Metlakatlas.
Michalits=Muchalats.
Michesaking=Missisaugas.
Michinipicpoet=Etheneldelis.
Michisagnek=Missisaugas.
Michiskoui=Missiassiks.
Mich-la-its=Muchalats.
Michmacs=Micmacs.
Mickemac, Mickmacks, Mickmaks, Micmacks, Micmaks=Micmacs.
Mictawayāng=Mishtawayawininiwaks.
Miggaamacks=Micmacs.
Mi'gisi, Mīgizi=Omegeezes.
Mikemak=Micmacs.
Mikikoues, Mikikoüet=Nikikoueks.
Mi'kina'k=Mikonohs.
Mikmacs, Mikmak=Micmacs.

Mikouachakhi=Miskouahas.

Milbauks-chim-zi-ans=Tsimshians.

Milicetes, Milicite=Malécites.

Millbank Indians, Millbank Sound Indians=Bellabellas.

Mincees, Minci=Munsees.

Minckquas, Mincquaas=Iroquois.

Minetares of the Prairie=Atsinas.

Mingaes, Mingoe, Mingos, Mingwee=Iroquois.

Minissi=Munsees.

Ministeneaux=Cris.

Minitares of the Prairie, Minnetarees of Fort de Prairie, Minnetarees of the Plains, Minnetarees of the Prairie, Minnitarees of Fort de Prairie=Atsinas.

Minquaas, Minquaes, Minquas=Iroquois.

Minseys, Minsimini, Minsis=Munsees.

Mirimichy=Miramichis.

Misiassins (Petits)=Mistassins.

Misisaga's, Misisagey=Missisaugas.

Misiskoui=Missiassiks.

Misitagues=Missisaugas.

Mis-Keegoes, Miskogonhirinis=Maskégons.

Miskuakes=Miskouahas.

Miskwādäsi=Meskwadares.

Miskwiam=Musqueams.

Misonk=Miemissouks.

Misqueam=Musqueams.

Missada, Missages, Missasagas, Missasago, Missasagué, Missassago, Missassugas, Missaugees, Missequeks, Missesagas, Missesagoes, Missesagues, Missesaques, Missiagos, Missinasagues=Missisaugas.

Mission Point=Restigouche.

Missiosagaes, Missiquecks, Missisagaes, Missisages, Missisagis, Missisagos, Missisagues, Missisaguez, Missisaguys, Missisak, Missisakis, Missisaque, Missisaquees, Missisauges=Missisaugas.

Missiscoui, Missiskouy=Missiassiks.

Mississaga, Mississagets, Mississageys, Mississagez, Mississagies, Mississaguas, Mississague, Mississaguras, Mississakis, Mississaques, Mississaugers, Mississauges, Mississaugies, Mississaugues, Mississguas, Missitagues=Missisaugas.

Misstassins, Mistapnis, Mistasiniouek, Mistasirenois, Mistasirinins, Mistassini, Mistassinni, Mistassirinins=Mistassins.

Mistigouche=Restigouche.

Mistissinnys, Mitchitamou=Mistassins.

Mizamichis=Miramichis.

Mkatewetitéta=Siksikas.

Moacha=Yuquots.

Moachet=Mooachahts.

Moacks, Moak=Mohawks.

Moassones, Moassons=Abénakis.

Mō'atcath=Mooachahts.

Moawk=Mohawks.

Mochomes=Delawares.

Mockways, Mocquages, Mocquayes, Mohaakx, Mohacks, Mohacqs, Mohacs, Mohacques, Mohaes, Mohaggs, Mohags, Mohaks, Mohaqe, Mohaqs, Mohaques, Mohaucks, Mohaugs, Mohaukes, Mohauks, Mohawcks, Mohawkes, Mohawques, Mohaws, Mohegs, Mohoakk, Mohoakx, Mohocks, Mohocs, Mohoges, Mohoggs, Mohogs, Mohokes, Mohoks, Mohoukes, Mohowaugsuck, Mohowawogs, Mohowks, Mohox, Mohucks, Mokaus, Mokawkes=Mohawks.

Moncey=Munsees.

Mongsoa Eithynyook, Mongsoa-eythinyoowuc=Monsonis.

Mōns=Mous.

Monsaunis=Monsonis.

Monsays, Monsees, Monseys, Monsi, Monsies=Munsees.

Monsone, Monsoni=Mousonees.

Monsonics, Monsonies, Monsounis=Monsonis.

Monsys=Munsees.

Montagnais=Chipewyans, Nahanes.

Montagnais of Lake St. John=Chicoutimis.

Montagnaits=Montagnais.

Montagnardes=Montagnards.

Montagnards=Montagnais, Montagnards.

Montagnars=Montagnais.

Montagnees=Chipewyans.

Montagnes=Chipewyans, Montagnais.

Montagnets=Montagnais.

Montagneurs=Onondagas.

Montagnez=Chipewyans, Montagnais.

Montagnois, Montagrets=Montagnais.

Montagués=Montagnais, Onondagas.

Montaignairs, Montaigners, Montaignes, Montaignets, Montainiers, Montanaro, Montaniak=Montagnais.

Monthees, Montheys=Munsees.

Mont-Pelés=Monts Pelés.

Monzoni=Monsonis.

Mooacht-aht, Moo-cha-aht=Mooachahts.

Moohags=Mohawks.

Moons=Mous

Moonyville Saw Mill=Moulins à scie de Moodyville.

Moose-deer Indians, Moose Indians, Moose Rover Indians=Monsonis.

Moouchaht=Mooachahts.

Moquaes, Moquakues, Moquas, Moquase, Moquauks, Moquawes=Mohawks.

Moqui=Hopis, Mohawks, Walpis.

Moravins=Moraves.

Moricetown=Lachalsaps.

Morisons=Monsonis.

Moshka'u'sig=Mooshkaoozes.

Mosonique=Mousonees.

Mosquaugsett=Mohawks.

Mossette=Massets.

Mo-tā'-to-sis, Mo-ta'-tōts=Motahtosiks.

Mŏ'tclath=Muchalats.

Mouchatha=Mooachahts.

Mouhaks=Mohawks.

Mountain Assinaboins=Tschantogas.

Mountaineer=Chipewyans.

Mountaineers=Montagnais, Montagnards, Onondagas, Chipewyans.

Mountain Indians=Chipewyans, Etagottines, Montagnais, Tenankutchins, Tutchonekutchins.
Mountains=Chipewyans.
Mountain Sheep Men=Abbatotines.
Mountain Stoneys=Tschantogas.
Mountaneers, Mountanees=Montagnais.
Monskouasoaks=Malécites .
Mous-o-neeg=Mousonees.
Mousonis=Monsonis.
Mowaches=Mooachahts.
Mowacks, Mowakes, Mowaks=Mohawks.
Mo-watch-its, Mowatshat=Mooachahts.
Mowhakes, Mowhaks, Mowhakues, Mowhaugs, Mowhauks, Mowhauogs, Mowhawks, Mowhoake, Mowhoks=Mohawks.
Mowitchat=Mooachahts.
Mowquakes=Mohawks.
Mpaktam=Npiktims.
Muchalaht, Muchlaht=Muchalats.
Muddy River Indians=Piégans .
Mukkudda Ozitunnug=Siksikas.
Muk-kwaw=Makwas.
Mukmacks=Micmacs.
Muk-ud-a-shib=Sheshebes.
Muk-wah=Makwas.
Mum-i'o-yiks=Mameoyas.
Munceys, Muncies, Muncy=Munsees.
Munceytown=Munceys.
Mundwa=Munduas.
Mungwas=Iroquois.
Munsays, Mun-see-wuk, Munses, Munsey, Munseyis, Munsi, Munsies, Munsy=Munsees.
Mur-til-par=Matilpes.
Muscagoes, Musconogees, Muscononges, Mushkeags, Muskagoes, Mus-ka-go-wuk, Muskeegoo, Muskeg, Muskeggouck=Maskégons.
Muskegoag=Maskégons, Nopemings.
Muskegoe, Muskegons, Muskegoo, Muskego Ojibways, Muskigo, Musk-keeg-oes=Maskégons.
Mus-ko-tā-we-ne-wuk=Paskwawininiwugs.
Musquahanos, Musquarro=Muskwaros.
Musquash=Wazhushs.
Musqueeam, Musqueom=Musqueams.
Mussisakies=Missisaugas.
Müstassins=Mistassins.
Mustees=Métis.
Mustegans=Maskégons.
Musteses=Métis.
Myänamäk=Manumaigs.
M-Wai-ai-kai=Wiwekaes.
Naā-anee, Na-ai'=Nahanes.
Na-ai-ik=Naaiks.
Nāane, Na-ané-ottiné, Na-an-nē=Nahanes.
Naas=Famille Chimmesyane.
Naas River Indians=Niskas.
Naas=Famille Chimmesyone, Famille Salishane, Famille Wakashane.
Nabisippi=Napisipis.
Nachillee=Netchilirmiuts.
Nacomen=Nicomens.
Nacota=Assiniboines.
Na-co'-tah O-sce-gah=Itscheabines.
Nadowa=Hurons.
Nä-do-wagé, Nadowaig, Nadowas=Iroquois.
Nâdowé=Iroquois.
Naehiaok=Cris.
Naēkūn=Naikuns.
Naēkun k.ērauā'i=Naikun-kegawais.
Naēkūn stastai'=Nekun-stustais.
Nagail, Nagailas Indians, Nagailer, Nagalier=Takullis.
Na-gē-uk-tor-mē-ut, Naggiuktop-meut, Naggœ-ook-tor-mœ-oot=Nageuktormiuts.
Nah.ane, Nahanés, Nahanies, Nahanies of the Upper-stikins=Tahltans.
Nahanis, Nahan-'nē, Nahannie=Nahanes.
Nah'-anésténé, Naha-'tdinné=Etagottines.
Nahathaway=Cris.
Nahaunie, Nah-âw'-ny=Nahanes.
Nahcoktaws=Nakoaktoks.
Nah-dah-waig, Nahdooways, Nahdoways=Iroquois.
Na-hé-ah-wuk=Sakawithininiwuks.
Naheawak, Nahhahwuk, Nahiawah, Nahioak=Cris.
Nah-keoock-to, Nah-keuch-to , Nah-knock-toe, Nah-kwoch-to=Nakoaktoks.
Nah-ma-bin=Namabins.
Nahto-tin=Nataotins.
Nahwahta=Nakoaktoks.
Nah-witte, Nahwittis=Nawitis.
Nahyssan=Tutelos.
N'a'iEk=Naaiks.
Naikoon=Naikuns.
Naintilic=Niantiliks.
Naiz Percez=Amikwas.
Na-k'ʼāl-nas-xā'-da-i=Nakalas-hadais.
Na-kas-le-tin=Nikozliautins.
Nakawawa, Naka-we-wuk=Cris.
Nakazēteo-ten=Nikozliautins.
Na-ka-ztli=Nakraztlis.
Na-ka-ztli-tenne=Nikozliautins.
Nā'k.oartok, Nakoktaws=Nakoaktoks.
Nak.o'mgyilisila=Nakomgilisalas.
Nakonkirhirinous=Nameuilinis.
Nakoontloon=Nakuntluns.
Nakoozétenne.=Nikozliautins.
Nakotcho-Kuttchin, Na-kotchpo-onjig-Kouttchin, Nakotchpo-ondjig-Kuttchin=Nakotchokutchins.
Nakoukouhirinous=Nakkawininiwaks.
Na-'kra-ztli-'tenne=Nikozliautins.
Na'sraztti=Nakraztlis.
Na-kutch-oo-un-jeeh, Nä'-kūtch-ū'-ūn-jūk kū'tchin=Nakotchokutchins.
Nakwahtoh, Nakwartoq, Nā'k!wax.daExs, Nā'-kwokto=Nakoaktoks.
Nalal se moch=Natalsemochs.
Nalatchwâniak=Norridgewocks.
Nalatsenoch=Natalsemochs.
Nalo-tin=Nulaantins.
Namäwinini=Nameuilinis.
Name'=Namas.
Nameanilieu, Name8ilinis, Namewilinis=Nameuilinis.
Namgauck=Norridgewocks.
Nanaimūk, Nanainio=Nanaimos.
Nancaushy Tine=Nikozliautins.
Nanitch=Sanetchs.
Nanoos, Nanoose=Snonowas.

Nanrantsoak, Nanrontsouak, NanrontsSak, Nanrantswacs, Nānrāntswak=Norridgewocks.
Nanscud-dinneh=Naskotins.
Nantasoüak=Norridgewocks.
Năn-te-wĕ-ki=Senecas.
Nantley Tine=Natliatins.
Nantoüé=Munduas.
Naotetains=Natoatins.
Napi-an-ottiné=Nahanes.
Napissipi=Napisipis.
Nappa-arktok-towock=Nageuktormiuts.
Naqkyina=Lakweips.
Nā'q'oaqtôq, Nāqoartoq=Nakoaktoks.
Naqô'mgilisala, Naqomqilis=Nakomgilisalas.
Naragooe, Naranchouak, Naranchouek, Narangawock, Narangawook = Norridgewocks.
Narānkamigdok epitsik arenanbak=Abénakis.
Narantsoak, Narantsouak, NarantsSak, Narantsouans, NarantsSuk, Narantswouak, Narautsouak, Narauwings = Norridgewocks.
Narent Shouan, NarentchSan, Naridgewalk, Narridgwalk=Norridgewocks.
Nar-kock-tau=Nakoaktoks.
Narridgwalk, Narridgwock=Norridgewocks.
Nar-wah-ro=Delawares.
Na s'ā'gas, qā'edra, Na sagā's xā'idAga i, Na s'ā'yas qā'etqa=Nasagas-haidagais.
Nascah, Nascars=Niskas.
Nascopi, Nascopie=Naskapis.
Nascotin, Nascud, Nascud Denee, Nascud Dennies=Naskotins.
Nascupi=Naskapis.
Nashkoten=Naskotins.
Naskantlines=Halants.
Naskapis, Naskapit=Naskapis.
Naskoaten, Nas-koo-tain=Naskotins.
Naskopie, Naskopis, Naskupis=Naskapis.
Na-sku-tenne=Naskotins.
Naspapees=Naskapis.
Naspatl, Naspatle, Naspatte=Chaicclesahts.
Nasqā=Niskas.
Nasquapees, Nasquapicks=Naskapis.
Nasrad-Denee=Naskotins.
Naas=Famille Chimmesyane, Niskas, Famille Wakashane.
Nasse=Famille Chimmesyane.
Nasxā=Niskas.
Na-tal-kuz=Lathakrezlas.
Nataotin=Nataotins.
Natashquan, Nataskouan=Natashkwans.
Na-taw-tin=Nataotins.
Natcotetains=Ntshaautins.
Nâte-ote-tains=Nataotins.
Nathannas=Nahanes.
Nathehwy-withinyoowuc, Nathé-wywithinyu=Cris.
Natilantin=Natliatins.
Nation d'Atironta=Arendahronons.
Nation de Bois=Missisaugas, Ottawas.
Nation de la Grande Montagne=Senecas.
Nation de Iroquet=Ononchataronons.
Nation de la Loutre=Nikikoueks.
Nation de la Montagne=Onondagas.
Nation de la Pierre=Oneidas.
Nation de la Roche=Arendahronons.
Nation de l'Isle=Kichesipirinis.
Nation de l'Ours=Attignawantans.
Nation d'Entanaque=Attigneenongnahacs.
Nation de Petun=Tionontatis.
Nation des Chats=Eriés.
Nation des Monts pelez=Monts Pelés.
Nation des Ours=Attignawantans.
Nation des Porc epics=Kakouchakis.
Nation des Sorciers=Nipissings.
Nation du Castor=Amikwas.
Nation du Chat=Eriés.
Nation du Feu=Potawatomis.
Nation du Grand Rat=Cris.
Nation du Petum=Tionontatis.
Nation du Porc-Epics=Piekouagamis.
Nation du Rocher=Arendahronons.
Nation du Sault=Chippewas.
Nation Neuht=Neutres.
Nation of Fire=Potawatomis.
Nation of the Beaver=Amikwas.
Nation of the great Water=Assiniboines.
Nation of the Marshes=Monsonis.
Nation of the Otter=Nikikoueks.
Nation of the Porcupine=Kakouchakis.
Nation of Tobacco=Tionontatis.
Natle=Natlehs.
Natleh-hwo'tenne=Natliatins.
Natlé-tpa-Gottine=Kawchogottines.
Natliāutin, Natlo'tenne, Natliantins=Natliatins.
Natotin Tiné, Na-to-utenne=Nataotins.
Natsagana=Abénakis.
Natsilik=Netchilirmiuts.
Nattsæ-kouttchin=Tukkuthkutchins.
natuāgi, Naud-o-waig, Naudoways=Iroquois.
Nauéte=Nawitis.
Naurontsoüak, Naurautsoak, Naurautsouak=Norridgewocks.
Nauscud Dennies=Naskotins.
Nau-tle-atin=Natliatins.
Nautowaig, Nautowas, Nautoway=Iroquois.
Navidgwock=Norridgewocks.
Na-wee-tee=Nawitis.
Na yū'ans, qā'edra, Nā yū'ans qā'etqa, Nayū'Ans xā'-dAga-i=Nayuunshaidagais.
Naywaunaukau-raunuh=Missisaugas.
Nazeteoten=Ntshaautins.
N'cék'p't=Nesikeeps.
N'cīckt=Nsiskets.
NdatonSatendi=Potawatomis.
Ndu-tchô-ottinè=Etcheridiegottines.
Neaquiltough=Lekwiltoks.
Ne-ar-de-on-dar-go'-war=Oneidas.
Né-a-ya-ōg=Chippewas, Cris.
Nebicerini=Nipissings.
Necait=Niciats.
Nechao-tin=Ntshaautins.
Nechjilli=Netchilirmiuts.
Neconbavistes=Nekoubanistes.
Ne coon=Naikuns.
Ne-cul-ta=Lekwiltoks.
Neds-percez=Amikwas, Ottawas.
Neecelowes, Neecelows=Neeslous.
Ne-e-no-il-no=Montagnais.
Ne-gā-tcĕ=Chippewas.

Negnia Dinais=Ntshaautins.

Nehanes, Nehanies, Nehannee, Nehannes, Nehanni, Nehaunay=Nahanes.

Neharontoquoah=Oneidas.

Nehaunees=Nahanes, Tutchonekutchins.

Nehaunees of the Chilkaht River=Takutines.

Ne-haw-re-tah-go-wah, Ne-haw-teh-tah-go. =Oneidas.

Ne-heth-a-wa, Nehethe'-wuk, Nehethowuck, Nehethwa=Cris.

Nehiroirini=Montagnais.

Nehiyaw, Nehiyawok=Cris.

N'ē'iEk=Naaiks.

Neitchilles, Neitschillik, Neitchillit-Eskimos, Neiteelik=Netchilirmuits.

NEk.'ā'mEn=Nicomens.

Nekaslay, Nekaslayan, Nekasly=Nikozliautins.

Ne-kat-sap=Nkattsims.

Neklakapamuk, Neklakussamuk=Ntlakyapamuks.

Nē-kōn hādē=Naikuns.

Nekoubanistes, Neloubanistes=Montagnais.

Ne-kum'-ke-lis-la=Nakomgilisalas.

Neku'n stAsta-ī=Nekun-stustais.

Nekwun Kīiwē=Naikun-kegawais.

Neloubanistes=Nekoubanistes.

ȣNE'mgēs, NE'mk.ic, NE'mqic, Némqisch= Nimkishs.

Nénachtach=Tenaktaks.

Nenawehks, Nenawewhk, Nena Wewhok= Cris.

Ne né not=Naskapis.

NEnstī'ns=Ninstints.

Neotetains=Ntshaautins.

Nepegigoüit=Nipisiguits.

Neperinks, Nepesangs, Nepesinks, Nepessins Nepicerinis, Nepicinquis, Nepicirenians, Nepiciriniens, Nepiscenicens, Nepiseriniens, Nepisin, Nepisinguis, Nepisirini, Nepisseniniens, Nepissens, Nepisseriens, Nepisseriniens, Nepissings, Nepissingues, Népissiriens, Nepissiriniens=Nipissings.

NEqa'umîn=Nikaomins.

Neridgewalk, Neridgewok, Neridgiwack, Neridgwock, Neridgwook, Nerigwok, Nerridgawock, Nerridgewock=Norridgewocks.

NErô't=Noöts.

Nesietcah=Nesietshas.

Nes-ī-kip=Nesikeeps.

Neskainlith=Halants.

Neskaupe=Naskapis.

Nespods=Chaicclesahts.

Nes'qôllek=Neskolleks.

Nessa8akamighé=Saint-François.

Nesykep=Nesikeeps.

Ne-ta'-ka-ski-tsi-pup'-īks=Nitakoskitsipupiks.

Netchillik, Netchillirmiut, Netidliwi, Netschilluk Innuit=Netchilirmiuts.

Netsepoyè=Siksikas.

Netsilley=Etchaottines.

Net-tee-lek=Netchilirmiuts.

Nettinat=Nitinats.

Neu-chad-lits, Neuchalits, Neuchallet=Nuchatlitz,

Neuter Nation, Neuters, Neutral Nation, Neutre Nation, Neutrios=Neutres.

Neu-wit-ties, Newatees=Nawitis.

Newboyant=Nuvujens.

Neweetee, Neweetg, Newettee=Nawitis.

New Gold Harbour Village=Haenas.

New Gummi Lurk=Nugumiuts.

Newitlies, Newittees, Newitti=Nawitis.

New Westminster=Skaiametls.

Neyiskat=Nsiskets.

Neyūning-Eīt-dūā=Neiuningaituas.

Ne'yutka, Ne'yutkanonu'ndshunda=Oneidas.

Nez-percés, Nez Percez=Amikwas.

N-hla-kapm-uh=Ntlakyapamuks.

N'homi'n=Nehowmeans.

N'hothotkō'as=Huthutkawedls.

Nhumeen=Nehowmeans.

Ni-ack=Naaiks.

Niantilic=Niantiliks.

Niaqonaujang=Niakonaujangs.

Nibissiriniens=Nipissings.

Ni-ca-o-min=Nikaomins.

Nic-com-sin=Nkamchins.

Nī'ciatl=Seechelts.

Nick-el-palm=Ntlippaems.

Nicoamen. Nicoamin=Nicomens.

Nicohês=Dooesedoowes.

Nicola=Nkamchins, Zohts.

Nicola Mouth=Nkamchins.

Nicola (Upper)=Spahamins.

Nicomen, Nicomin=Nikaomins.

Nicouta-meens, Nicouta-much, Nicutemuch= Ntlakyapamuks.

Nigh tan=Nightasis.

Nigh tasis=Kungs.

Nigik=Nikikoueks.

Niharuntagoa, Niharuntaquoa, Nihatiloeñdagowa, Nihorontagowa=Oneidas.

Ni'ka=Nekahs.

Ni-kai'-a=Nkyas.

Nikicouek, Nikikoues=Nikikoueks.

Nikozliantin=Nikozliautins.

Nimkeesh, Nimkis, Nimpkish=Nimkishs.

Ninniwas=Chippewas.

Ninstance, Ninstence=Ninstints.

Niondago'a=Oneidas.

Niouetians=Nawitis.

Nipeceriniens, Nipercineans, Nipicirinien, Nipisierinij=Nipissings.

Nipigiguit=Nipisiguits.

Nipisings, Nipisingues, Nipisinks, Nipisiriniens, Nipissingues, Nipissins, Nipissiriniens, Nipissirinioek, Nipistingues, Nippsingues, Nipsang=Nipissings.

Niscotins=Naskotins.

Nishgar, Nishka=Niskas.

Nishmumta=Tsimshians.

Nisigas Hāadē=Nasagas-haidagais.

Nis-kah=Niskas.

Niskahnuith, Niskainlith=Halants.

Niskwalli=Famille Salishane.

Nisucap=Nesikeeps.

Nitchik Irinionetchs, Nitchik Irinionetz, Nitchiks=Nitchequons.

Niten aht=Nitinats.

Ni-the-wuk=Cris.

Nitinaht, Ni'tinath=Nitinats.

Nitlakapamuk=Ntlakyapamuks.
Nitlpam=Ntlippaems.
Ni-to-atz=Lathakrezlas.
Nittanat, Nitten-aht, Nittenat, Nittinahts, Nittinat=Nitinats.
Niunda-ko'wa=Oneidas.
Ni-wittai=Nawitis.
Njith=Tukkuthkutchins.
N'kai'ā, Nkaih=Nkyas.
N'-kam-sheen, Nkamtci'n=Nkamchins.
Nkamtci'nEmux=Bande du Pont Spence.
Nkatsam, N'ka'tzam=Nkattsims.
N'kau'men=Nikaomins.
N'k,lpan=Ntlippaems.
N'koakoaē'tkō=Nkoeitkos.
Nko'atamux=Ntlakyapamuks.
Nkuaikin=Nkoikins.
Nku'kûmamux=Indiens du Thompson Supérieur.
Nkumcheen, N'kum'tcīn=Nkamchins.
N-ku-tam-euh, Nkutēmixu=Ntlakyapamuks.
NLak.a'pamux, NLak.apamux'ō'ē=Bande Lytton.
Nlaqla'kîtîn=Ntlaktlakitins.
NLîp'pa'Em=Ntlippaems.
Nnéa-gottine=Nigottines.
Nnê-la-gottiné, Nnè-lla-Gottinè = Nellagottines.
Nni-Gottinè, Nni-ottiné = Nigottines.
Noapeeming = Nopemings.
Nochways = Esquimaux.
Nod-o-waig,Nodoways, Nodswaig=Iroquois.
Nodways=Esquimaux.
Nohannaies, Nohannie, Nohannîs=Nahanes.
Noh'hai-è=Etagottines.
Nōh'hané, Nohhannies=Nahanes.
Nohomeen=Nehowmeans.
No-kaig, Nōk'e=Nokas.
N'ēkōiē'kEn=Nkoikins.
Nokumktesilla=Nakomgilisalas.
Nolongewock=Norridgewocks.
Nondages, Nontagués, Nontaguez=Onondagas.
Noⁿto-wă'-kă=Senecas.
Noochahlaht, Nooch-aht-aht, Noochahtlaht, Nooch-alh-laht, Nooch-artl-aht, Noochatlaht=Nuchatlitz.
Noodlook=Nudlungs.
Nool-ke-o-tin=Nulaantins.
Nootka=Mooachats, Famille Skittagetane, Famille Wakashane, Famille Salishane, Yuquot.
Nootka-Columbian=Nootkas, Famille Salishane, Famille Wakashane.
Nootkahs=Famille Salishane, Famille Wakashane.
Noo-we-tee, Noo-we-ti=Nawitis.
Noowook=Nuvungs.
No parYeche=Kutaisotsimans.
Nopemen d'Achirini, Nopometus, Anineeg, Nopemings, Nopemin of Achirini, Nopemit Azshinneneeg, Nopiming daje inini, Nō'pimingtashineniwag=Nopemings.
Noridgawock, Noridgewalk, Noridgewoc, Noridgewock, Noridgwoag, Noridgwock, Norredgewock, Ñorridegwock, Norridgawock, Norridgewalk, Norridgowock, Norridgwak, Norridgwocks, Norridgwog, Norridgwogg, Norrigawake, Norrigewack, Norrigewock, Norrigwock, Norrijwok, Norriwook, Norrywok=Norridgewocks.
North Bend=Kapachichins.
Northern=Famille Athapascane, Famille Chimmesyane, Famille Esquimau, Famille Koluschane, Famille Skittagetane.
Northern Crees=Sakawithiniwuks.
Northerners=Tahagmiuts.
Northern Indians=Etheneldelis.
Northern People=Assiniboines du Nord.
Northern Uttawawa=Cris.
North River, North Thompson=Chuckchuqualks.
Norwidgewalks=Norridgewocks.
Notinnonchioni=Iroquois.
Notre Dame de Betsiamits=Bersiamites.
Nottawagees=Iroquois, Senecas.
Nottawegas, Notteweges=Iroquois.
Nouga=Kawchodinnes.
Nouitlies=Nawitis.
Noutka=Nootkas.
N'pEk'tEm=Npiktims.
Nqa'ia=Nkyas.
Nqakin=Nkoikins.
Nqa'ktko=Nkaktkos.
Nqau'mîn=Nikaomins.
Nqôe'itko=Nkoeitkos.
Nqoī'kîn, Nquakin=Nkoikins.
NsE'qîp=Nesikeeps.
Nsi'sqEt=Naiskets.
Nsqa'qaultEn=Nskakaultens.
Ntaaou-*tin*=Nataotins.
N'tāi'kum=Ntekems.
N'tă'-kō=Nkaktkos.
Ntcē'kus=Nchekus.
Ntē'qEm=Ntekems.
N'tlaka'pamuq, N-tla-kă-pe-mooh, Ntlakya'-pa-muq=Ntlakyapamuks.
NtsaLa'tko=Ntstlatkos.
Ntshaantin=Ntshaautins.
Nuâka'hn=Missisaugas.
Nubenaigooching=Nopemings.
Nuchalkmx=Nuhalks.
Nuchîmases=Newchemass.
Nugumeute=Nugumiuts.
Nū'ĭk'=Nuikus.
Nuk.ā'aqmats=Nukaakmats.
Nū'kHits=Nukits.
Nuk wul tuh=Nakoaktoks.
Nulaantins=Nulaautins.
NuLLē'îx=Nutltleiks.
Numa=Namas.
Numa-bin=Namabins.
Num-kēs=Nimkish.
Nun-da-wā'-o-no', Nundawaronah, Nûn'dā-we'gi, Nundowága=Senecas.
NūnEmasEqâlis=Nunemasekalis.
Nunseys=Munsees.
Nuqā'axmats=Nukaakmats.
Nuqâlkh, Nuqâlkmh=Nuhalks.
Nuqueño=Nootkas.
Nurhântsuaks=Norridgewocks.
Nusk.'E'lstEmH, Nūsq!E'lst=Nuskelsts.
Nūss-kā=Niskas.
Nu-tca-'tenne, Nu-tcah-'tenne=Ntshaautins.

Nutcā'tlath=Nuchatlitz.
Nūt-él=Sotstls.
NutHē'iHtskōnē=Tkeiktskunes.
Nutka=Nootkas, Famille Wakashane.
Nū'tl'ā'l, Nūtl'E'l=Sotstls.
Nūtltlē'iq=Nutltleiks.
Nuvuk, Nuvukdjuaq=Nuvungs.
Nuxālk=Nuhalks.
Nu-witti=Nawitis.
N-wa-ih=Nkaihs.
Nkā'-ka=Ontwaganhas, Chippewas.
Nxō'istEn=Kanlax.
Nx'ōmī'n=Nehowmeans.
Nyakai=Nkyas.
Nyiskat=Nsiskets.
Nypissings, Nypsins=Nipissings.
Nzis-kat, Nzyshat=Nsiskets.
Oadauwaus=Ottawas.
Oakanagans, Oakinacken, Oakinagan=Okinagans.
SarastegSiaks=Malécites.
O-bén-aki, Obenaquiouoit, Obinacks=Abénakis.
Objibways=Chippewas.
Obstinate=Nitakoskitsipupiks.
Obunegos=Abénakis.
Ochasteguin, Ochatagin, Ochataiguin, Ochategin, Ochateguin, Ochatequins=Hurons.
Ochelaga=Hochelaga.
Ochelay=Hochelayis.
O'chepe'wag=Chippewas.
Ochessigiriniooek, Ochessigiriniouek, Ochestgooetch, Ochestgouetch, Ochestigouecks=Oukesestigoueks.
Ochinakéin=Okinagans.
Ochipawa, Ochipewa, Ochipoy, Ochippewais=Chippewas.
Ocpack=Okpaaks.
Octagouche=Restigouche.
Octogymists, Odahwah, Odahwaug, Odowas=Ottawas.
Odchipewa, Odgiboweke=Chippewas.
Odishkwagami, Odishkwa-Gamig, O-dish-quag-um-eeg, O-dish-quag-um-ees, Odishquah-gumme=Nipissings.
Odjibewais, Od-jib-wäg, Odjibwas, Odjibwe, Odjibwek=Chippewas.
O'ēaltq, O'ealîtx=Oealitks.
Oē'Lîtx=Oetlitks.
Œnné=Esquimaux.
Oē'tlitq=Oetlitks.
Oē'lîtx=Oetlitks.
Œtsoenhwotenne=Natliatins.
Ogibois=Chippewas.
Ohamiel, Ohamille=Ohamils.
Ohey-aht, Ohiat, Ohyaht, Ohyat, Oiatuch=Oiahts.
Oi-cle-la=Waitlas.
Oïogoen, Oiogoenhronnons, Oïogouan, Oiogouanronnon, Oiogouen, Oïogouenronnon, Oiogouin, Oiougovenes=Cayugas.
O-je-bway, Ojeebois, Ojibaway, Ojibbewaig, Ojibbeways, Ojibboai, Ojibeways, Ojibois, Ojibua, O-jib-wage, Ojibwaig, Ojibwas, O-jib-wa-uk', Ojibways, Ojib-way-ugs, Ojibwe=Chippewas.
Ojongoveres=Cayugas.
Okanagam=Okinagans.
Okanagan=Nkamaplix, Okinagans.
Okanagon, O-kan-ā-kan, Okanakanes, Okanaken, O'Kanies-Kanies=Okinagans.
Okatlituk=Oetlitks.
Okenaganes, Okenakanes, Okiakanes, Okinaganes, Okinahane, Okinakain, Okinakan, Okinakane, Okinā'k.ēn, Okinekane, Okine-Kanes, O-kin-i-kaines, Okinokans, O-kiwah-kine=Okinagans.
Ok-kak=Okaks.
Okkiadliving=Ukiadlivings.
O'Kok=Okaks.
Okanagans=Okinagans.
Okonagan, Okonagon, Okonegan=Okinagans.
Okuaho=Toryohones.
Oldnass=Niskas.
Olinacks=Abénakis.
Olomanosheebo=Romaines.
Amackāsiwag=Wazhushs.
Omahanes=Okinagans.
Omail=Ohamils.
Omanisē=Ommunises.
Omaschkase Wenenewak=Wazhushs.
Omashkekok=Maskégons.
Omaté's=Onondagas.
O'memē=Nootkas.
Omikoues=Amikwas.
Omush-kas, O-mush-kas-ug=Wazhushs.
Omush-ke-goag, Omushkegoes=Maskégons.
Onadago=Onondagas.
Onagongues, Onagonque, Onagunga, Onagungees=Abénakis.
Onandaga, Onandagers, Onandagos, Anandgo, Onandogas, Onantagues=Onondagas.
Onaouientagos=Windigos.
8natchatazonons=Ononchataronons.
Onayauts, Onayiuts, O-na-yoté-kā-o-no, Oncidas=Oneidas.
Onconntehocks=Abénakis.
Oneydes=Oneidas.
Ondages=Onondagas.
Ondataouaouat, Ondataouotouat, Ondatauauat, Ondatawawat=Ottawas.
Ondatouatandy=Potawatomis, Ottawas.
Ondawagas=Senecas.
Ondiakes=Abénakis.
Ondiondago=Onandagas.
Ondironon=Aondironons.
Ondoutaoüaheronnon=Ondoutaouakas, Ottawas.
Ond8ta8aka=Ottawas.
O-nea-yo-ta-au-cau=Oneidas.
One-daugh-ga-haugh-ga=Onondagas.
Onedes, Onedoes, Oneiadas, Oneiadds, Oneiades, Oneidaes, Oneides, Oneidoes, Oneids, Oneijdes, Oneiochronon, Oneiotchronons, Onei8chronons, Oneiouks, Oneiouronons, Oneïout, Onei8tcheronons, Oneioutchronnons, Onei-yu--ta-augh-a Oneiyutas=Oneidas.
Onejages=Abénakis.
Onejda, Onejdes=Oneidas.
Onendagah,, O-nēn'tā'-ké=Onondagas.
Oneotas, Oneout, Oneoutchoueronons, Oneyades, Oneydas, Oneydays, Oneyders, Oneydes, Oneydese, Oneydeys, Oneydoes, Oneydos, Onedys, Oneyede, Oneyonts, Oneyoust, Oneyuts=Oneidas.

Ongmarahronon, Onguiaahra=Ongniaahras.
On-gwă-noⁿ'syoⁿ'ni'=Iroquois.
Oniadas, Oniades, Onids, Oniedas, Oniedes=Oneidas.
Onie-le-toch=Oealitks.
Onioets=Oneidas.
Onionenhronnons, Oniouenhronon=Cayugas.
Onioutcheronons, Oniouts, Oniyouths, O-ni-yu-ta, Oniyutaaugh=Oneidas.
Onkinegans=Okinagans.
Onkoüagannha=Ontwaganhas.
Onnagonges, Onnagongues, Onnagongwe, Onnagonques=Abénakis.
Onnandages, Onnatagues=Onondagas.
Onneiochronnons, Onneiotchronnons, Onneioust, Onneiout, Onneioutchoueronons, OnneiStheronnons, Onneioute, Onneiouthronnons, Onnejeoust, Onnejochronons, Onnejoust, Onnejouts=Oneidas.
Onnentagues=Onondagas.
Onnentissati=Onentisatis.
Onneydes, Onneyotchronon, Onneyouth=Oneidas.
Onnogonges, Onnogongwaes=Abénakis.
Onnogontes=Oneidas.
Onnoncharonnons=Ononchataronons.
Onnondaga, Onnondages, Onnondagoes=Onnondagas.
Onnongonges=Abénakis.
Onnon.ages, Onnontaé, Onnontaehronnons, Onnontaghé, Onnontagheronnons, Onnontagk, Onnontagué, Onnontaguehronnons, Onnontaguese, Onnonntaguez, Onnontatae=Onondagas.
Onnontcharonnons=Ononchataronons.
Onnontoeronnons=Onondagas.
Onnontagues=Onondagas.
Onnoyotes, Onnoyoute=Oneidas.
Onoconcquehagas, Onoganges, Onogongoes, Onogonguas, Onogunges, Onokonquehaga=Abénakis.
Onodos, Onoiochrhonons, Onojake=Oneidas.
Ononda-agos, Onondades, Onondaëronnons, Onondagaes, Onondagah, Onondages, Onondagers, Onondages, Onondagez, Onondaghé, Onondagaheronons, Onondagos, Onondagues, Onondajas, Onondakes, Onondawgaws, Onondegas=Onondagas.
Onongongues=Abénakis.
Onontaé, Onontaehronon, Onontaerhonons, Onontaeronons, Onontaerrhonons, Onontaez, Onontager, Onontages, Onontaghés, Ontago, Onontagué Onontagueronon, Onontaguese, Onontahé, Onontahé, Onontaheronons=Onondagas.
Onontakaës=Ottawas.
Onontake, Onontatacet=Onondagas.
Onontchataranons, Onontchataronons, Onontchateronons=Ononchataronons.
Ononthagues, Onoontaugaes, Onoundages=Onondagas.
Onoyats, Onoyauts, Onoyote, Onoyouts, Onoyuts=Oneidas.
Ontaanak=Ottawas.
Ontagué=Onondagas.
Ontdaonatz, Ontdwawies=Ottawas.
Ontehibouse=Chippewas.
Ontôagannha, Ontöagaunha, Outoouaganha, Ontouagannha, OntSagannha, Ontouagennha=Ontwaganhas.
Onttaouactz=Ottawas.
Ontwagannha=Ontwaganhas.
Onughkaurydaaug=Senecas.
O-nun-dä'-ga-o-no, Onundagéga, Onundagéga-nonóⁿdshundä=Onondagas.
Onundawaga=Senecas.
Onundawgoes=Onondagas.
Onuntewakaa=Senecas.
Onyades, Onydans, Onyedauns, Otasightes=Oneidas.
Oochepayyan=Chipewyans.
Oo-geoo-lik=Ugjulirmiuts.
Ooglit, Ooglitt=Uglirns.
Oogueesik Salik, Ooguensik-salik-Innuits=Ukusiksalirmiuts.
Oo-ka-na-kane=Okinagans.
Ook-joo-lik, Ookwolik=Ugjulirmiuts.
Oonontaeronnons=Onondagas.
Oopungnewing=Operdnivings.
Ooqueesiksillik, Ootkooseek-Kalingmoeoot=Ukusiksalirmiuts.
Opechisaht, Opecluset, Ope-eis-aht=Opitchesahts.
Opemens d'Acheliny=Nopemings.
Openadyo, Openagi, Openagos, Openangos=Abénakis.
Opendachiliny=Pawatings.
Opet-ches-aht=Opitchesahts.
Opetsitar=Opitsats.
O'pimittish, Ininiwac=Nopemings.
O'pimmitish Ininiwuc=Cris.
Opisat, Opisitar=Opitsats.
O-po-nagh-ke, Oppenago=Abénakis.
Oppernowick=Operdnivings.
O-puh-nar'-ke=Abénakis.
Oqomiut=Okomiuts.
Orarians=Esquimaux.
Oregon Jacks=Ntekems.
Oregon jargon, Oregon Trade Language=Jargon Chinook.
Orendakes, Orondacks, Orondocks, Orondoes=Adirondacks.
Orongouens=Cayugas.
Oroondoks, Oroonducks, Orundacks=Adirondacks.
Osault St Louis=Caughnawaga.
Osgeegah=Itscheabines.
O-seé-gâh, Osegah=Tschantogas.
Oshibwek=Chippewas.
Osinipoilles=Assiniboines.
Oskemanettigons, Oskemanitigous=Oukiskimanitouks.
Osoyoos=Nkamips.
Osquisakamais=Oskquisaquamais.
Osseegahs=Itscheabines.
Ossikanna=Senecas.
Ossineboine, Ossiniboine, Ossobians=Assiniboines.
Ossonane, Ossosandué, Ossosané, Ossossarie, Ossossandue=Ossossanes.
Ostiagaghroones, Ostiagahoroones=Chippewas.
Otahas, Otaoas=Ottawas.
Otaopabine=Watopapinahs.

Ota8ais, Otaoüaks, Otaons, Otauas=Ottawas.
Otaulubis=Outurbis.
Otâwa, Otawas, Otawaus, Otawawas=Ottawas.
Otchepôse, Otchipoeses, Otchipois, Otchipoises, Otchipwe=Chippewas.
Otcitcă'kōnsag=Outchichagamis.
Ot'el'nna=Esquimaux.
Otick-waga-mi=Nipissings.
Otjibwek=Chippewas.
Otokotouemi=Otaguottouemins.
Otondiata, Otoniata, Otoniato=Tonihatas.
Otoüacha=Toanches.
Toways, Ottah-wah-, Ot-tah-way- Ottaouais, Ottaouets=Ottawas.
Ottapoas=Chippewas.
Ottauwah, Ottawacks, Ottawacs, Ottawaes, Ottawagas, Ottawaies, Ottawak, Ottawawa, Ottawawaas, Ottawawe, Ottawawooes, Ottawaws, Ottaway, Ottawwans, Ottawwawwag, Ottawwawwug, Ottewas, Ottoawa, Ottova, Ottowaes, Ottowais, Ottowata, Ottowaus, Ottowauways, Ottowawa, Ottowawe, Ottowaws, Ottowayer, Ottoways, Ottowose, Ottwasse=Ottawas.
Ouabenakiouek, 8abenakis, Ouabenaquis, Ouabnaquia=Abénakis.
Ouacé=Ouasourarinis.
Ouachaskesouek=Wachaskesoueks.
Ouachegami=Wachegamis.
Ouchipuanes=Chipewyans.
Ouakichs=Nootkas.
Ouak8iechidek=Chisedecs.
Ouakouingouechiouek=Wakouingouechiweks.
Ouali=Ousaouarinis.
Ouaouackecinatouek=Hurons.
8an8inak, Sarinakiens=Wewenocs.
Ouaouechkairini, Ouaouechkairiniouek, Ouaouechkairini, 8a8iechkarini8ek=Weskarinis.
Ouaroronon=Ongniaahras.
Ouasaouanik, Ouasouarim, Ouassi=Ouasouarinis.
Ouatawais, Ouatouax=Ottawas.
Oubenakis, 8benakis=Abénakis.
Oubestamiouek=Bersiamites.
Oucahipoues=Chippewas.
Ouchessigiriniouek, Ouchestigoüek, Ouchestigouetch, Ouchestigouets = Oukesestigoueks.
Ouchibois, Ouchipawah, Ouchipöe, Ouchipoves=Chippewas.
Ouendat, 8endat=Hurons.
Ouchuchlisit, Ou-chuk-lis-aht=Uchuchklesits.
Ouenebegonhelinis=Ouinebigonhelinis.
Ouentouoronons=Senecas.
8e8eskariniens=Weskarinis.
Oueperigoueiauek=Weperigweias.
Ouescharini=Weskarinis.
Oughquissasnies=Saint-Régis.
Oughtella=Awaitlalas.
Ougpauk=Okpaaks.
Ouiochrhonons=Oneidas.
Oüioenrhonons, Ouiouenronnons=Cayugas.
Oukinegans=Okinagans.
Oukouingouechiouek=Wakouingouechiweks.
Oumamiois=Bersiamites, Oumamiweks.
Oumamioucks=Bersiamites.
8mami8ek, 8mami8ekhi=Oumamiweks.
Oumamiwek=Bersiamites.
Oumaniouets, Oumanois=Oumamiweks.
Oumatachiirionetz=Oumatachis.
Oumisagai=Missisaugas.
Ou-Monssonis=Monsonis.
Ounachkapiouek, Ounadcapis=Naskapis.
Ounangan=Famille Esquimau.
Ounascapis, Ounescapi=Naskapis.
Ounéyouths=Oneidas.
Ounikanes=Amikwas.
Ounontcharonnous, Ounountchatarounongak, Ountchatarounounga=Onnchataronons.
Oupapinachiouek, 8papinachi8ekhi, Oupapinachi8kâ=Papinachois.
Ouperigoue ouaouakhi=Weperigweias.
Oupouteouatamik=Potawatomis.
Ouramanichek=Oumamiweks.
Ouraouakmikoug=Outaouakamigouks.
Ouristigouche=Restigouches.
Outabitibek, Outabytibis=Abitibis.
Outachepas=Chippewas.
Outakouamiouek, Outakouamiwek=Attikamègues.
Outaois, Outaoise, Outaonacs, Outaoüacs, Outa8acs, 8ta8acs, Outaoüaes, 8ta8aës, Outaouagas, Outaouaies, Outaouais, Outa8ais, 8ta8ais, Outaouaks, Outaouan, Outaouaos, Outaouas, Outa8as, 8ta8as=Ottawas.
Outaouas of Talon=Otontagans.
Outaouats, Outaouaus, Outaouax, Outaouays, Outaoues=Ottawas.
8ta8kot8emi8ek=Otaguottouemins.
Outaouoisbouseottous, Outaouois, Bouscouttous=Bouscouttons.
Outaoüois, Outa8ois=Ottawas.
Outaouoisbouscottous, Outaouois Bouscouttons=Bouscouttous.
Outaoutes, Outa8uas, Outaovacs, Outaovas, Outaowaies, Outarwas=Ottawas.
Outatibes=Abitibis.
Outauaes, Outauas, Outauies, Outauois, Outavis, Outavois, Outawacs, Outawais, Outawas, Outawase, Outawawas, Outaway, Outawies, Outawois=Ottawas.
Outchibouec, Outchibous=Chippewas.
Outchichagamiouetz=Outchichagamis.
Outchipoue, Outchipwais=Chippewas.
Outchouguets=Outchougais.
Outduaois=Ottawas.
Outehipoues=Chippewas.
Outemiskamegs=Timiskamings.
Outeonas, Outimacs=Ottawas.
Outiskouagami, Outisquagamis=Nipissings.
Outontagans, Outouacks, Outouacs, Outouais,, Outouaouas=Ottawas.
Outouloubys=Outurbis.
Outouvas, Outowacs=Ottawas.
Outsotin=Hwotsotennes.
Outtamacks, Outtaois, Outtaouacts, Outtaouatz, Outta8es, Outtaouis, Outtauois, Outtawaats, Outtawas, Outtoaets, Outtouatz=Ottawas.
Ou yākū Ilnigē=Aoyakulnagais.

Owandats=Hurons.
Oweckano, O-wee-kay-no, Oweekayo=Wikenos.
Owenagungas, Owenagunges, Owenagungies=Abénakis.
Owendaets, Owendats, Owendot=Hurons.
Owenungas=Abénakis.
Owia-lei-toh=Oealitks.
Owit-lei-toh=Oetiltks.
Oxomiut=Okomiuts.
Oyanders=Mohawks.
Oyelloightuk=Oealitks.
Oyogouins=Cayugas.
Oyty-aht=Oiahts.
Pacheena, Pacheenaht, Pacheenett, Pachenah=Pachenahts.
Padowagas=Senecas.
Paegan, Pa-e-guns=Piegans.
Pa-erks=Esquimaux.
Pagans=Piegans.
Pagouitik=Pawatings.
Pahkee=Siksikas.
Pahouitingdachirini, Pahouiting8ach Irini, Pahwiting-dach-irini, Pahwittingdachirini=Pawatings.
Paik=Siksikas.
Pail-uk-sun=Sailupsuns.
Paisans, Les=Senecas.
Pakeist=Pekaists.
Pallaits=Pilalts.
Pănaχki=Abénakis.
Pa-nel-a-kut=Penelakuts.
Panis Blanc=Pani Blanc.
Panoirigoueiouhak=Pawatings.
Paouichtigouin, Paouitagoung, Paouitigoueieuhak=Chippewas, Pawatings.
Paouitikoungraentaouak=Pawatings.
Paouitingouach-irini=Chippewas.
Papechigunach=Restigouche.
Papenachois=Papinochois.
Papillion=Skwailuhs.
Papinachaux, Papinaches, Papinachiois, Papinachi8ekhi, Papinakiois, Papinakois, Papinanchois, Papipanachois, Papiragad'ek, Papivaches=Papinachois.
Pa'pk'um=Popkums.
Paponeches=Papinachois.
Par'keeh=Siksikas.
Pasamaquoda=Passamaquoddys.
Pasha=Paskas.
Pashilqua, Pashilquia=Cayoosh Creek.
Paskwawiyiniwok=Paskawininiwugs.
Passamacadie, Passamaquoda, Passamaquodda, Passamaquoddies, Passamaquodie, Passamequado, Passammaquoddies, Passemaquoddy, Passaimaquodies = Passamaquoddys.
Patas-negras=Siksikas.
Patawatamies, Patawatimes, Patawattamies, Patawattomies=Potawatomis .
Patcheena=Pachenahts.
Patcinā'ath=Pachenahts.
Patroniting Dach-Irini=Pawatings.
Pattawatamies, Pattawatima, Pattawatimees, Pattawatimy, Pattawatomie, Pattawattamees, Patatawattomies, Pattawattomis, Pattiwatima, Patu-âtami=Potawatomis.
Paukwechin=Panquechins.
Paüoirigoüeieuhak, Pauoitigoueieuhak, Pauotigoueieuhak=Pawatings.
Pautawatimis, Pautawattamies, Pauteauamis=Potawatomis.
Pavilion, Pavillon=Skwailuhs.
Pawateeg=Pawatings.
Pawaustic-eythin-yoowuc=Atsinas.
Paweteko Wenenewak, Pawichtigou-ek=Pawatings.
Paw-is-tick I-e-ne-wuck=Atsinas.
Pawistucienemuk=Atsinas, Pawatings.
Pawistuck-Ienewuck=Atsinas.
Pawitagou-ek=Pawatings.
Pawkees=Siksikas.
Payairkets=Esquimaux.
Paygans, Peagan, Peagin, Peaginou, Pe-ahcun-nay=Piegans.
Peau de Lièvre, Peaux de Lièvres=Kwachodinnes.
Pecaneaux=Piegans.
Pedadumies=Potawatomis.
Pedgans, Peegans=Piegans.
Peelig=Pilingmiuts.
Peel's River Indians, Peel's River Loucheux=Tatlitkutchins.
Pegan, Peganes, Pe-gan-o, Peganœ'-koon, Peganoo-eythinyoowuc, Peigans=Piegans.
Pei'ki=Siksikas.
Peikuagamiu=Piekouagamis.
Pe-kan-ne,Pekanne-koon=Piegans.
Peki'neni=Potawatomis.
PElătiq=Pilalts.
Pel'catzék, Pe-l'ka-teék=Pelkatcheks.
Pelly Bay Eskimo=Sinimiuts.
Pematnawiak=Lorette.
Pembina band=Anibiminanisibiwininiwaks.
Pemedeniek=Hurons.
Penâlahuts, Pēnā'leqat, Penalikutson, Penduhuts=Penelakuts.
Pĕn'ikis=Abénakis.
Pennoukady=Passamaquoddys.
PE'ntlatc=Puntlatshs.
Peok8agamy=Piekouagamis.
People of the Lowlands=Maskégons.
People of the Prairie=Paskwawininiwugs.
People of the Woods=Sakawithiniwuks.
Peoutewatamie=Potawatomis.
PE'qaist=Pekaists.
Perun, Perûu=Tionontatis.
Peskadam8kkan, Peskadam-ukotik, Peskadanee-oukkanti, Peskamaquonty, Pesmaquady, Pesmocady, Pesmokanti, Pĕs-tamokâtiûk, Pestumagatiek=Passamaquoddys.
Petite Nation, Petite Nation des Algonquins, Petits Algonquins=Weskarinis.
Petuneurs=Cayugas.
Petuneux=Tionontatis.
Peyakwagami=Piekouagamis.
Pezo=Pissuhs.
Piagouagami, Piakouakamy, Piakuakamits=Piekouagamis.
Picaneaux, Picaneux=Piegans.
Pichouagamis=Piekouagamis.
Pickan=Piegans.
Pickovagam=Piekougamis.
Piedgans=Piegans.

Pieds-noirs=Siksikas.
Piekané, Piekann=Piegans.
Piekouagamiens, Piekovagamiens=Piekouagamis.
Pigans=Piegans.
Pijiⁿ=Pissuhs.
Pikani=Piegans.
Pike=Siksikas.
Pikiulaq=Pikiulaks.
Pikogami=Piekouagamis.
Pi-kun-i, Pilgans=Piegans.
Pila'tlq=Pilats.
Piling=Pilingmiuts.
Pimaî nūs, Piminos=Pemainus.
Pinchy=Pintces.
Pisierinii, Pisirinins=Nipissings.
Piskatang=Piskitangs.
Pitchiboucouni, Pitchiboueouni, Pitchib8renik, Pitchiboutounibuek=Pitchiboureniks.
Pitit Creek=Koiskanas.
P'kāi'st=Pekaists.
Plain Assineboins=Assiniboines des Plaines.
Plain Crees=Paskwawininiwugs.
Plâscotez de Chiens, Plat côté de Chien, Plats cotee de Chiens, Plats-côtès-de-Chien=Thlingchadinnes.
Plats-côtés-de-chien du for Raë=Lintchanres.
Plats-côtès de Chiens, Plats côtèz de Chiens=Thlingchadinnes.
Pockaguma=Piekougamis.
Po-da-wand-um-ee, Po-da-waud-um-eeg, Poes=Potawatomis.
Poils leué=Missisaugas.
Pointe des Esquimaux=Pointe aux Esquimaux.
Poissons blancs=Attikamègues.
Ponkeontamis, Ponteatamies, Ponteôtamies, Pontewatamis, Pontowattimies, Poodawahduhme=Potawatomis.
Pō-o-mas=Siksikas.
Popcum=Popkums.
Popinoshees=Papinachois.
Porcupine, Porcupine River Indians=Tukkuthkutchins.
Porcupine Tribe=Kakouchakis.
Port de la Hève=Lahaves.
Porteurs=Takullis.
Poscoiac, Poskoyac=Pasquayahs.
Potavalamia, Potawahduhmee, Potawatama, Potawatamis, Potawatimie, Po-ta-wa-tome, Potawattamies, Potawattimie, Potawattomies, Potawatumies, Po-tă-waw-tō'-me, Pō-tă-wĕt-mē, Potawtumies, Poteotamis, Potéoüatami, Poteouatamis, Potewatamies, Potewatamik, Potiwattimeeg, Potiwattomies, Pō-tōsh', Potowatameh, Potowatamies, Potowatomies, Potowotamies, Pottawatameh, Pottawatamie, Pottawataneys, Pottawatimies, Pottawatomies, Pottawattamies, Potta-wat-umies, Pottawaudumies, Pottawotamies, Pottawottomies, Pottewatemies, Pottiwattamies, Pottowatamies, Pottowatomy, Pottowattomies, Pottowautomie, Pottowotomees, Poueatamis, Pouës, Pouhatamies, Poulteattemis, Poulx, Poulx teattemis, Pous, Poutauatemis, Poutawatamies, Poutawottamies, Poutéamis, Poüteaoüatami, Pouteatami, Pouteatimies, Pouteauatamis, Pouteotamis, Pouteoüatami, Pouteouatamiouec, Poute8atamis, Pouteouatimi, Pouteouetamites, Pouteouitamis, Pouteouotamis, Pouteouatamis, Poutewatamies, Poutoualamis, Poutoüamis, Poutouatamis, Poutouatamittes, Poutouotamis, Poutouwatamis, Poutowatomies, Poutuatamis, Poutwatamis, Pouutouatami, Poux, Pouz, Powtawatamis, Powtewatamis, Powtewattimies, Powtowottomies=Potawatomis.
P'ōyām=Poiams.
Prairie-Crees=Paskwawininiwugs.
Prairie Grossventres=Atsinas.
Prairie Indians=Paskwawininiwugs.
Ptuksit=Munsees.
Puget Sound Group=Famille Salishane, Famille Wakashane.
Pukaist'=Pekaists.
Pungelika=Eriés.
Punt-ledge=Puntlatshs.
Puotwatemi, Putavatimes, Putawatame, Putawatimes, Putawatimies, Putawatimis, Putawatomie, Putawawtawmaws, Pū-te-wa-ta, Pūtewatadan, Putewatimes, Putowatomey's, Puttawattimies, Puttcotungs, Puttewatamies, Puttowatamies, Puttwatimees=Potawatomis.
Q!ā'dAsgo qē'gawa-i=Kadusgo-kegawais.
Qa'gials qē'gawa-i=Kagials-kegawais.
Qā'gūtl=Kwakiutls.
Qā'-ial lā'nas=Kaiahl-lanas.
Qaiskana'=Koiskanas.
Qāisla'=Kitimats.
Qai'sun=Kaisuns.
Qā'-ita lā'nes=Kaiahl-lanas.
Qalā'ltq=Hellelts.
Qaldā'ngasal=Huldanggats.
Q'alē'ts=Kulleets.
Qā'logwis, Qalukwis=Kalokwis.
Qañ=Kungs.
Qā'ngual lā'nas=Kangguatl-lanas.
Qā qamātses=Hahamatses.
Qa-qâ-toⁿ-waⁿ=Chippewas.
Qaquiō's=Kekios.
Qarussuit=Karusuits.
Q!ā'sta qē'gawa-i=Daiyuahl-lanas.
Qāūitcin=Cowichans.
Qauitschin=Famille Salishane.
Q!ayā'ñ Inagā'-i=Kayungs.
Qe Lamix=Kedlamiks.
Qē'nipsen=Kenipsims.
Qē'qaes=China Hat.
Qeqerten=Kekertens.
Qē'qiōs=Kekios.
Qézoñlathût=Kezonlathuts.
Qidneliq=Kidneliks.
Qingua=Kinguas.
Qinguamiut=Kinguamiuts.
Qivitung=Kivitungs.
QmƐ çkoyim, Omuski'Em=Musqueams.
Qoaiastems=Kwaustums.
Q'oā'Lna=Koatlnas.
Q'oa'px=Koapks.
Qoasi'la=Goasilas.

Qoatse=Kwatsis.
Qoē'qomatlxo=Homalkos.
Qoē'xsōt'ēnôx=Koeksotenoks.
Qogā'ñas=Kogangas.
QoiQoi=Koikois.
Q'ō'm'ēnôx=Komenoks.
Q'ō'mk-ūtis=Komkyutis.
Q'ō'moyuē=Komoyues.
Q'ō'mqūtîs=Komkutis.
Q!ō'na=Skedans.
Q!ō'na qē gawa-i=Kona-kegawais.
Q'ō'qa-îtx=Kokaitks.
Qordlubing=Kordlubings.
Qō'sqēmox, Qōsqimō=Koskimos.
Quackeweth, Quackewith, Quackolls, Quacolth, Quacōs=Kwakiutls.
Quaddies, Quaddy Indians=Passamaquoddys.
Quādōs=Huados.
Quagheuil, Quahkeulth=Kwakiutls.
Quai-iunough, Qua-i-nu=Gauauaenoks.
Quaitlin=Kwantlens.
Qua-kars=Komoyues.
Qualicum=Saamens.
Qual-quilths=Kwakiutls.
Quâmitchan=Cowichans.
Quandarosque=Ganeraskes.
Quant-lums=Kwantlens.
Quaquiolts=Kwakiutls.
Quarrelers, Quarrellers=Kutchins, Tukkuthkutchins.
Quasosne=Saint-Régis.
Quā'tl=Kwantlens.
Quatoges, Quatoghees, Quatoghies, Quatoghies of Loretto=Hurons.
Quatsenos=Quatsinos.
Quatsinas=Goasilas.
Quat-si-nu=Quatsinos.
Quāūaēnoq=Guauaenoks.
Quaumauangmiut=Kaumauangmiuts.
Quaw-guults=Kwakiutls.
Quawlicum=Saamens.
Quaw-she-lah=Goasilas.
Qua-ya-stums=Kwaustums.
Queackar=Komoyues.
Queeakahs, Quee-ha-ni-cul-ta=Kuehas.
Quee ha Qna colt, Quee-ha-qua-coll=Komoyues.
Queen Charlotte Island=Famille Skittagetane.
Quenebec Indians=Norridgewocks.
Quenistinos=Cris.
Quenongebin=Keinouches.
Quenēt=Kentes.
Querelleurs=Tukkuthkutchins.
Queristinos=Cris.
Quesnel, Quesnelle Mouth=Chentsithalas.
Quevindoyan=Ossossanes.
Queyugwe, Queyugwehaughga=Cayugas.
Quhlicum=Saamens.
Quick-sul-i-nut=Koeksotenoks.
Quicunontateronons=Tionontatis.
Quieha Ne cub ta=Kuehas.
Quiemltutz=Tionontatis.
Quiennontatéronons = Tionontatis, Nipissings.
Quieunontaterons=Nipissings.
Quieunontatéronons=Tionontatis, Weskarinis.
Quieuindohain, Quieuindohian=Ossossanes.
Quilheah=Guhlgas.
Quinaoutoua=Quinaouatouas.
Quingoes=Cayugas.
Quinshaatin=Kwilchanas.
Quinskanaht, Quinskanht=Koiskanas.
Quintay, Quinté=Kentes.
Quiquogas=Cayugas.
Quis-kan-aht=Koiskanas.
Quiuquuh=Cayugas.
Quiyone=Koiaums.
Quoddies, Quoddy Indians=Passamaquoddys.
Quoisillas=Goasilas.
Quoquoulth=Kwakiutls.
Qusisillas=Goasilas.
Quss-kan-aht=Koiskanas.
Qwē'q^{u}sōt!ēnox^{u}=Koeksotenoks.
Qwîltca'na=Kwilchanas.
Rabbittskins=Kawchodinnes.
Rainy-lake Indians=Kojejewininewugs.
Rampart Indians=Trotsikkutchins.
Rapid Indians=Atsinas.
Ra-ra-to-oans, Ra-ra-t'wans=Chippewas.
Rarondaks=Adirondacks.
Rascals' Village=Sotstls.
Rat Indians=Tukkuthkutchins.
Ratirūntaks=Adirondacks.
Rat nation=Wazhushs.
Rat River Indians=Tukkuthkutchins.
Red Indians of Newfoundland=Famille Béothuke.
Red knife, Red-knife Indians, Red Knives=Tatsanottines.
Red Round Robes=Mokumiks.
Renapi=Delawares.
Renarhonon=Arendahronons.
Re-nis-te-nos=Cris.
Renni Renape=Delawares.
Rhagenratka=Neutres.
Rhiierrhonons=Eriés.
Richibouctou, Rigibucto=Richibucto.
Rigneronnons, Rigueronnons, Riquehronnons=Eriés.
Rishebouctou, Rishebucta=Richibucto.
Rising Sun Folks, Rising Sun men=Etheneldelis.
Ristigouche, Ristigutch=Restigouches.
Ro'c'hIIIt=Esquimaux.
Rocks=Jatonabines.
Rocky Mountain Indians=Nahanes, Sekanis.
Rodinunchsiouni=Iroquois.
Rondax, Rondaxe=Adirondacks.
Roskeemo=Koskimos.
Rothfisch-Manner=Tluskez.
Round Heads=Têtes de Boule.
Sāa-Käalituck=Saukaulutuchs.
Saanitch=Sanetchs.
Sa-arcix, Sa arcez=Sarsis.
Sa-chinco, Sa-chin-ko=Taits.
Sackawee'-thinyoowuc=Sakawithiniwuks.
Saelis=Chehalis.
Sa-essau-dinneh=Etheneldelis.
SagachiganiriniSek, Sagahiganirini, Sagaiganinini=Sagaigunininis.
Sag-a-nā-gä=Delawares.

Sagui'gitAnā'-i=Sagui-gitunais.
Savavoq=Sagavoks.
Sāgitawāwininiwag=Sagewenenewaks.
Sahāgungūsilī=Sagangusilis.
Sahājūgwan alth Lennas=Sadjugahl-lanas.
Sāhā'ontlā=Siksikas.
Sahhahltkum=Slahaltkams.
Sa-hē'=Cris.
Sagosanagechteron=Onondagas.
Sah-se-sah-tinney=Etheneldelis.
Saich-kioie-tachs, Saich-kwil-tach=Lekwiltok.
Saie'kuñn=Cris.
Sailk-sun=Sarlupsuns.
Sainct Gabriel=Ossassanes.
Sainct Iacques=Saint-Jacques.
Sainct Iacques et sainct Philippe=Saint-Jacques et Saint-Philippe.
Sainct Ignace=Taenhatentarons.
Sainct Michel=Scanonaenrats.
Sainct Pierre et sainct Paul=Ehouaes.
Sainct Thomas=Saint-Thomas.
St. Bigin=Saint-Régis.
St. Croix Indians=Passamaquoddys.
Sainte Anne de Réstigouche=Restigouche.
Sainte Marie de Sault=Pawating.
Saint Francais, St. Francais de Sales=Saint-François.
St. Francis de Sales=Saint-François.
Saint Francis Regis=Saint-Régis.
St. Francis Xavier des Pres=La Prairie.
St. Francoi, St. François, St. françois de Sales=Saint-François.
Saint François du Lac=La Prairie.
St. François Xavier à Laprairie de la Magdeleine=La Prairie.
Saint-François-Xavier-des-Prés=La Prairie.
St. François Xavier du Sault=Caughnawaga.
S. Iean Baptiste=Saint-Jean-Baptiste, Cahiague.
St. Ignatius=Taenhatentaron.
S[aint]Ioachim=Saint-Joachim.
Saint John's river Indians, St. John's tribe=Malécites.
Saint Joseph=Sillery, Teanaustayae.
Saint Michel=Khioetoa, Scanonaenrat.
Saint Nicolas=Toanche.
Saint Peter's=Caughnawaga.
S. Xavier dez Praiz, S. Xavier des Prez=La Prairie.
Sa-i-sa-'dtinne=Etheneldelis.
Sakahiganiriouek=Sagaiguninini s.
Sakawiyiniwok=Sakawithiniwuks.
Sâketûpiks=Siksikas.
Sakiaqdjung=Sakiakdjungs.
Sā-kish=Tsahis.
Sak'lā'nas=Sagua-lanas.
Sa'lic=Ntlakyapamuks.
Salish=Famille Salishane.
Salst Kamlûps=Kamloops.
Salteur=Chippewas.
Samackman=Samahquams.
Samam-hoo=Semiamus.
Sā menos=Somenos.
Sa-milk-a-nuigh=Similkameens.
Sāmtch, Sanich=Sanetchs.
Sā'ñgal lā'nas=Stustas.
Sankhicani=Mohawks.
Sannagers=Senecas.
Sanonawantowane=Cayugas.
Santeaux, Santena, Santeurs=Chippewas.
SantSeronons=Senecas.
S[an]. Xavier des Praiz, S[an]. Xavier des Prez=La Prairie.
Sâ'ok=Sookes.
Sä'pani=Atsinas.
SaqaïdA-gialas, Saqai'd Agî'lgañālnagā'i=Sakaedigialas.
Saqgui'gyit'inai'=Sagui-gitunais.
Saquenets=Saguenay.
Sarcee, Sarcess, Sarcis, Sarcix, Sarséwi, Sarxi=Sarsis.
Sas-chu-tqéne, Sas-chût-qenne=Saschutkennes.
Sasitka=Siksikas.
Saskatschwainer=Famille Algonquine.
Sassee, Sassis=Sarsis.
Sastaghretsy, Sastharhetsi=Hurons .
Sa-tchô-gottinè=Satchotugottines.
Sat-e-loo'-ne=Saschutkennes.
Sa-to-tin=Tatlitkutchins.
Sat-sia-qua, Satsikaa=Siksikas.
Satskômilh, Sâtsq=Satisks.
Sau-kau-lutuck=Saukaulutuchs.
Saulteaux, Saulteurs, Sault use, Salteux=Chippewas.
Sault Indians=Caughnawagas, Chippewas.
Sault Sainte Marie=Pawatings.
Sau'qtitc=Sauktichs.
Sault au Récollet=Sault-au-Récollet.
Sauteaux, Sauters, Sauteurs, Sauteus, Sauteux=Chippewas.
Saut Indians=Caughnawagas, Pawatings.
Sautor, Sautous, Sautoux=Chippewas.
Sauvages de l'Isle=Kichesipirinis.
Savages of the Lake=Senijextees.
Savannas=Maskêgons.
Savanois=Maskégons.
Savinards=Savinnars.
Sawassaw tinney, Saw-cesaw-dinneh, Saw-cessaw-dinnah, Saw-eessaw-dinneh, Saw-essawtinney=Etheneldelis.
Sawketakix=Siksikas.
Saw-meena=Ntlakyapamuks, Siamannas.
Saxœ-kœ-koon=Siksikas.
Sa-zē-oo-ti-na=Sazeutinas.
Scanonaentat, Scanonaerat, Scanonahenrat, Scanouaenrat=Scanonaerats.
Scawendadeys, Scenondidies=Okas.
Sceth-tessesay-tinneh=Etcheridiegottines.
Schahi=Cris.
Schawendadies=Okas.
Schipuwe=Chippewas.
Schissatuch=Sesharts.
Schit-hu-a-ut, Schit-hu-a-ut-uh=Okinagans
S'chkoé, S'choéishin=Siksikas.
Schouchouaps=Shuswaps.
Schuary, Schuye=Schuryes.
Schwarzfüssige=Siksikas.
Sciller=Sillery.
Sclavthamuk=Lillooets.
Scoffies=Naskapis.
Scootuks=Passamaquoddys.
Scuzzy=Skuzis.

Sead-ler-me-oo=Sagdlirmiuts.
Seanecas=Senecas.
Searcie=Sarsis.
Seashelth=Seechelts.
Seaton Lake=Lac Seton.
Sebassa=Sabassa.
Sécanais=Sekanis.
Sechelts=Seechelts.
Sechs Nationen=Iroquois.
Secoffee=Naskapis.
Secunnie=Sekanis.
Sec-issaw-dinni=Etheneldelis.
Se-huapm-uh=Shuswaps.
SEi'lEqamuQ=Stuichamukhs.
Sekanais, Sékanais toenê, Sékan'-es=Sekanis.
Sekoselar, Sekoselar Innuits=Sikosuilarmiuts.
Seksekai=Siksikas.
Seldom Lonesome=Miahwahpitsiks.
SE'Lia=Setlia.
Selish=Famille Salishane.
Semäç=Sumas.
Sêmaccom=Samackmans.
SEmā'mila=Ntlakyapamuks, Siamannas.
Semiahmoo, Semiā'mō, Sem-mi-an-mas=Semiamus.
Senacaes, Senacars, Senacas, Senakees, Senecaes, Senecas, Senecca, Seneckes, Senecques, Senegars, Senekaas, Senekaes, Senekas, Senekées, Senekers, Senekes, Senekies, Senekoes, Senequaes, Senequa, Senequas, Seneques, Senequois, Senicaes, Senikerrs, Sennagars, Sennakas, Sennakers, Sennecas, Sennecca, Senneches, Senneckes, Sennecks, Sennekaes, Sennekas, Sennekees Sennekies, Senneks, Sennekus, Sennequans, Snnequens, Senneques, Sennickes, Sennicks, Senontouant, Sennottoway=Senecas.
SEnqtl=Senktls.
Sént*l*aē=Sisintlaes.
SEnxL=Senktls.
Sept Isles=Sept-Iles.
SequapmuQ=Shuswaps.
Seshaht=Sesharts.
Seshal=Seechelts.
Sést'sethût=Sasthuts.
SEtL=Lillooets.
Seuh-nau-ka-ta, Seuh-no-ket'te, Seuh-now-ka-ta=Onondagas.
Seven Castles, Seven Nations of Indians inhabiting Lower Canada, Seven Nations of Lower Canada Indians, "Seven Tribes" on the River St. Lawrence=Sept Nations du Canada.
Sewā'cEn=Sewathens.
Seymôs=Esquimaux.
Seymour Creek=Checkilkoks.
Sg.adzē'guatl lā'nas=Sadjugahl-lanas.
Sg.āga'ngsilai=Sagangusilis.
Sg.a'nguai=Ninstints.
Sha-de-ka-ron-ges=Senecas.
Shag-a-voke=Sagavoks.
Shāgwau Lennas=Sagua-lanas.
Shāgwikitonē=Sagui-gitunais.
Shahahanih=Shahaniks.
Shahaptan=Famille Salishane.
Shahshanih=Shahaniks.
sha-i-yé=Cris.
Shannok, Shanung=Micmacs.
Sharp eyed Indians=Kutchins.
Shateras=Tutelos.
Shaumeer=Saumingmiuts.
Shawahlook=Skwawalooks.
Shawatharott, Shawdtharut=Famille Béothuke.
Shawendadies=Tionontatis.
Shawnuk=Micmacs.
Shechart=Sesharts.
Sheep Indians, Sheep People=Abbatotines.
Sheepscot, Sheepscuts=Wewenocs.
She-mau-kâu=Shemaukans.
Shennoquankin, Shennoskuankin=Shennosquankins.
Sheooke=Suks.
Shepawees, Shepewas=Chippewas.
Shepeweyan=Chipewyans.
Shepuway=Chippewas.
She-sha-aht=Sesharts.
Sheshatapoosh, Sheshatapooshshoish, Sheshatpoosh=Montagnais.
Sheshebug=Sheshebes.
She-she-gwah, She-she-gwun=Kenabigs.
She-shell=Seechelts.
Shewhap, Shewhapmuch, Shewhapmuh, Shewhapmukh, She-whaps=Shuswaps.
Sh-ha-ha-nih, Shhahanik=Shahaniks.
Shi-e-á-la, Shi-é'ya=Cris.
Shikene=Stikines.
Shil-an-ottine=Thilanottines.
Shimiahmoo=Semiamus.
Shimshyans=Tsimshians.
Shineshean=Tsimshians.
Shinikes=Senecas.
Shiship=Sheshebes.
Shoenidies=Okas.
Shōnăck=Micmacs.
Shoneanawetowah=Cayugas.
Shongalth Lennas=Stustas.
Shononowendos=Cayugas.
Shoomads=Schoomadits.
Shoo-schawp, Shooshaps, Shooswabs=Shuswaps.
Shoouk=Suks.
Shoo-whā'pa-mooh=Shuswaps.
S'ho-ti-noñ-nā-wāⁿ-tō'-nā=Cayugas.
Shoūdamunk=Naskapis.
Shōudămŭnk=Montagnais.
Shoushwaps, Shouwapemoh, Shouwapemot=Shuswaps.
Shouwendadies=Okas.
Shubenakadie, Shubenecadie=Shubenacadies.
Shuitackle=Sintaktls.
Shuswap Band=Kinbaskets.
Shuswap Band=Kinbaskets.
Shuswaps=Famille Kitunahane, Famille Salishane, Shuswaps.
Shushwapumsh, Shuswap-much=Shuswaps.
Sianekees=Senecas.
Sibapa=Kitkatlas.
Si-căbē=Siksikas.
Sicanees=Etagottines.
Sicannees, Sicannis, Sicanny=Sazeutinas.

Sī′cātl=Seechelts.
Sicaunies, Siccane, Siccanie, Siccannie, Siccony=Sekanis.
Sī′ciatl=Seechelts.
Sickameen, Sick-a-mum=Siccameens.
Sickanies, Sickannies, Siconi=Sekanis.
Sicosuilarmiut=Sikosuilarmiuts.
Si-hâ-sa-pa=Siksikas.
Siha-sapa-qtca, Sihasapa-rca=Sihasapakhchas.
Si-him-e-na=Siamannas, Indiens Bâtons.
Sikanis, Sikanni, Sikannies=Sekanis.
Sikatsipomaks=Sikutsipumaiks.
Sikcitano=Siksikas.
Sikennies=Sekanis.
Sikne=Senecas.
Sikohitsim=Sikokitsimiks.
Siksekai, Siksikai=Siksikas.
Siksinokaiiks=Siksinokaks.
Sikskékuanak=Siksikas.
Silem, Sillerie=Sillery.
Simiahmoo, Simiamo=Semiamus.
Simmagons=Senecas.
Simpsian, Simseans=Tsimshians.
Sinacks, Sinagars=Senecas.
Sinakees, Sinakers=Senecas.
Sinamiut=Sinimiuts.
Sinatcheggs=Senijextees.
Sinecas, Sineckes, Sinekas, Sinekees, Sinekes, Sinekies, Sineks, Sineques, Sinica, Sinicaes, Sinicker, Siniker=Senecas.
Sinimijut=Sinimiuts.
Siniques=Senecas.
Sinkuāili=Okinagans.
Sinnagers, Sinnakees, Sinnakers, Sinnakes, Sinnaques, Sinnecas, Sinneche, Sinneck, Sinneckes, Sinneco, Sinnecus, Sinnedowane, Sinnek, Sinnekaes, Sinnekas, Sinnekees, Sinnekens, Sinnekes, Sinnekies, Sennekis, Sinnekus, Sinneqars, Sinnequaas, Sinnequens, Sinneques, Sinnequois, Sinnicars, Sinnicas, Sinnichees, Sinnickes, Sinnickins, Sinnicks, Sinnicus, Sinnikaes, Sinnikes Sinninques, Sinnodowannes, Sinnodwannes, Sinnokes, Sinnondewannes, Sinodouwas, Sinodowannes, Sinōndowans = Senecas.
S'inpûktī′m=Npiktims.
Sinta′kl=Sintaktls.
Sinuitskistux=Senijextees.
Siouan=Famille Siouse.
Sioushwaps=Shuswaps.
Sioux=Famille Siouse.
Sioux of the Rocks=Assiniboines.
Sircie=Sarsis.
Sirmilling=Sirmilings.
Sisaghroano=Missisaugas.
Sishat=Sesharts.
Sī′sînLaē=Sisintlaes.
Si′ska, Siska Flat=Ciscos.
Sissisaguez=Missisaugas.
Sitkeas=Siksikas.
Sitleece=Setlias.
Six Allied Nations=Iroquois.
Six-he-kie-koon, Sixikau a=Siksikas.
Six Nations=Iroquois.
Skaap=Khaaps.
Shaghnanes, Skaghquanoghronos = Nipissings.
Skaikai′Eten=Skekaitins.
Skaisi=Kutenais.
Skălâ′lī=Tuscaroras.
Skalza, Skalzi, Skalzy=Kutenais.
Skăocin=Skauishans.
Skao nans=Sulu-stins.
Sk·ăpa, Skappah=Skappas.
Skă-rū-rēn'=Tuscaroras.
Skatapushoish=Montagnais.
Sk au′ēlitsk=Scowlitz.
'Skaui′can=Skauishans.
Skawah-looks=Skwawahlooks.
Skawendadys=Okas.
Skecaneronons=Nipissings.
Skeeidans=Skedans.
Skeena Indians=Tsimshians.
Skekaneronons, Skekwanenhronon=Nipissings.
Skelsa′-ulk=Kutenais.
Ske-luh=Okinagans.
Skensowahneronon=Saint-François.
Skepah=Skappas.
Skequaneronon=Nipissings.
Sketapushoish=Montagnais.
Sketigets=Skidegates.
Sket-shiotin=Skichistans.
Ske-yuh=Ntlakyapamuks.
Skid-agate=Skidegates.
Skidans, Skidanst=Skedans.
Skī′daoqao=Skidaokaos.
Skiddan=Skedans.
Skid-de-gates, Skiddegeet, Skidegat's town, Skidegate Hāade=Skidegates.
Skidegattz=Skidegates, Famille Skittagetane.
Skidigate=Skidegates.
Skidoukou=Skidaokaos.
Skighquan=Nipissings.
Skim-i-ah-moo=Semiamus.
Ski-shis-tin=Skichistans.
Skit′a-get, Skit-e-gates, Skit-ei-get, Skittagete=Skidegates.
Skittagets=Skidegates, Famille Skittagetane.
Skitt de gates, Skittegas, Skittegats, Skittgetts=Skidegates.
Sk·lalc=Stlaz.
Sk'mūc=Kimus.
Skoa′tl'adas=Skwahladas.
Skoffie=Naskapis.
Skokale=Shaukels.
Skolale=Skaukels.
Skolsa=Kutenais.
S'komook=Comox.
Skoomic=Squamishs.
Skopah=Skappas.
Skowliti=Scowlitz.
Skoxwā′k=Skohwaks.
Sk·qoā′mic, Sk·qō′mic=Squawmishs.
Skraelings, Skrællingar, SKrællings, Skrellings, Skroelingues=Esquimaux.
Skuāīshēni=Siksikas.
Skuhuak=Skohwaks.
Skukem Chuck=Skookum Chuck.
Skulkayn, Skulkayu=Skaukels.
Skuōūa′k.k=Skohwaks.

Skuppa, Skuppah=Skappas.
Skûtani=Atsinas.
Skuwha, Skuwka=Skohwaks.
Skuyā'm=Skweahms.
Skuzzy=Skuzis.
Skw-amish=Squamishs.
Skwawahlooks=Skwawalooks.
Skwaw-mish=Squamishs.
Skyit'au'k.ō=Skidaokaos.
Slā'aqtl, Slā'axı=Slaaktls.
Slaoucud-dennie, Sla-ū'-ah-kus-tinneh=Tluskez.
Slave=Kawchodinnes, Thlingchadinnes.
Slave Indians=Etchareottines, Ettchaotinnes.
Slave Indians of Ft. Liard=Etcheridiegottines.
Slaves=Etchareottines.
Slaves of Lower Hay River, Slaves of Upper Hay River=Klodesseottines.
Slaves proper=Etchaottines.
Slavey=Etchareottines.
Slaxa yuχ=Bande du Haut Fraser.
SLaz, SLêtz=Stlaz.
Slosh=Schloss.
Slouacous dinneh, Slouacus Dennie, Slouacuss Dinais, Slouacuss Tinneh, Slowacuss, Slowercuss Slowercuss-Dinai, Slua-cuss-dinais, Sluacus-tinneh=Tluskez.
Slumagh=Slumachs.
Small Robes=Inuksiks.
Smelkameen=Similkameens.
Smess=Sumas.
Smîlê'qamux, Smilkameen, Smilkamīn, Smilkēmiχ=Similkameens.
S-na-a-chikst=Senijextees.
S-na-ha-em, Snahaim, Snahain=Snakaims.
Snanaimooh, Snanaimuq=Nanaimos.
Snauq=Snauks.
Sniekes=Senecas.
Snihtlimih=Senktls.
Snōnōos, Sno-no-wus, Sno-uo-wus=Snonowas.
Snuk=Suks.
Snū'L'ElaL=Snutlelatls.
Sockacheenum=Shuswaps.
Sock Indians=Sookes.
Soieenos=Somenos.
Soi-il-enu, Soi it inu=Tsawatenoks.
Sōk, Sokes=Sookes.
Somass=Tsomosaths.
Somena=Ntlakyapamuk, Siamannas.
So-me-nau=Somenos.
Somhōtnehau, Sōmχōtnechau=Somhotnechaus.
Songars, Songees=Songishs.
Songhees=Stsanges.
Songhies=Songishs.
Sonnontoehronnons, Sonnontoeronnons, Sonnontouaheronnons, Sonnontoüeronnons, Sonnontovans, Sonontoerrhonons, Sonont8aëronons, Sonontoüanhrronon, Sonontouans, Sonontouehronon, Sonontouons, Sonontrerrhonons, S8nt8aronons=Senecas.
Sontaouons=Ottawas.
Sontouaheronnons, Sontouhoironon, Sontouhouethonons=Senecas.
So-nus'-ho-gwä-to-war=Cayugas.
Sook-kamus=Suks, Kimus.
Soon-noo-daugh-we-no-wenda=Cayugas.
Soowahlie=Tsoowahlies.
Soo-wān'-a-mooh=Okinagans.
Sorcerers=Nipissings.
Soricoi, Sorriquois=Micmacs.
Sorsi, Sotênnā=Sarsis.
Sothuze, Sotoes, Sotoos=Chippewas.
SōtsL=Sotstls.
Sotto, Soulteaux=Chippewas.
Souricois, Sourikois, Sourikwosiorum, Souriquois, Souriquosii, Sourriquois=Micmacs.
Soushways=Shuswaps.
Souteus=Chippewas.
Southern=Nootkas, Famille Salishane, Famille Wakashane.
Southern Indians=Cris, Maskégons.
South Thompson=Halants.
Southies=Chippewas.
Sowhylie=Tsoowahlies.
Spah-a-man=Spahamins.
Spa-ki-um=Spapiums.
Spallumacheen, Spallumcheen=Spallamcheens.
Spapiam Spapiums.
S-pap-tsin, Spatsim=Spatsums.
Spa'xEmin=Spahamins.
Spayam, Spē'im=Spaims.
Spelemcheen, Spellamcheen, Spellammachum=Spallamacheens.
Spences Bridge Indians=Nskakaultens.
Speyam=Spaims.
Spô'zêm, Spuggum=Spuzzums.
Spuqpuqō'lEmq=Spukpukolemks.
Spu'zum, Spuzzam=Spuzzums.
Sqa-i=Skaes, Skways.
Sqaiâ'lō=Skaialos.
SQai'amEtl=Skaiametls.
Sqai'-tāo=Skaitos.
Sqā'ma=Gulhlgildjings.
Squint Eyes=Kutchins.
Sqnamishes=Squamishs.
Sqoā'ladas=Skwahladas.
Sqsā'nitc=Sanetches.
Squah, Squah-tta=Skwahs.
Squahalitch=Chilliwaks.
Squamish, Squamisht=Squamishs.
Squa'pamuq=Shuswaps.
Squatils, Squatits, Squattets, Squawtas=Squawtits.
Squawmisht=Squamishs.
Squay, Squay-ya=Skways.
Squeam=Skweahms.
Squehala=Skaialos.
Squekaneronons=Nipissings.
Squiahla, Squihala=Skaialos.
Squint Eyes=Kutchins, Tukkuthkutchins.
Squinters=Tukkuthkutchins.
Squohamish=Squamishs.
Ssaiumingmiut=Saumingmiuts.
Ssikossuilar-miut=Sikosuilarmiuts.
Stā-ai'-in=Strynes.
Sta-amus=Stamis.
Stach'īn, Stackeenes=Stikines.
Stadacone=Stadacona.
Stahl, Stahl-ich=Stlaz.
Sta'iEn, Stain=Strynes.

Stakeen, Stakhin, Stak-hïn-kōn, Stākhin'-kwān, Stakhinskoe, Stakin=Stikines.

Stāmas=Stamis.

Stasauskē'owai=Stasaos-kegawais.

Stastas=Stustas.

Statcīa'nī=Stahehanis.

Stā'tlum-ooh=Lillooets.

Stauā'cen=Sewathens, Wharnocks.

Staxēha'ni=Stahehanis.

Stcā tcūHil=Schachuhils.

Stcē'kus, S'tcukōsh=Nchekus.

Stcuwā'cEl=Sewathens, Wharnocks.

Stekini Indians=Stikines.

Stélaoten, Stel-a-tin=Stellas.

Stetlum=Lillooets.

Stewart's Lake Indians=Nikozliautins.

Stiaggeghroano, Stiagigroone=Chippewas.

Stichistan band=Skichistans.

Stick=Tahltans.

Stickens, Stickienes=Stikines.

Stick Indians=Tagishs.

Stickine, Stikin=Stikines.

Stilla=Stellas.

Stlahl, Stlahl-ilitch=Stlaz.

S'tlaht-tohtlt-hu=Comox.

Stlat-limuh, Stla'tliumH, Stlā'tliumq, Stlā'-tlumq=Lillooets.

Stl'EngEla'nas=Aostlanlnagais, Stlenga-lanas.

Stling Lennas=Stlenga-lanas.

Stohenskie=Stikines.

Stone=Assiniboines, Tsilkotins de la Pierre.

Stone Indians=Assiniboines, Jatonabines.

Stone Kettle Esquimaux=Ukusiksalirmiut.

Stone Roasters, Stone Sioux, Stoney=Assiniboines.

Stoney Indians=Assiniboines.

Stonies=Assiniboines, Tschantogas.

Stony Creek band=Nulaatins.

St'ōx=Stoktoks.

Strain=Strynes.

Straits of Fuca=Famille Wakashane.

Strongbows=Etcheridiegottines.

Strongwood Assiniboines=Tschantogas.

Strongwood Cree=Sakawithiniwuks.

Stryen=Strynes.

Stryne-Nqakin=Strynes, Nkoikins.

Strynne, Stryune=Strynes.

StsEē'lis=Chehalis.

Stskē'etl, Stsk.ē'iL=Stskeitls.

Stūwi'Hamuq=Stuichamukhs.

StXuaiXn=Siksikas.

Styne Creek=Strynes.

Suanaaimuchs=Nanaimos.

Su-a-na-muh=Okinagans.

Sucheen=Stikines.

Sūckémós=Esquimaux.

Sûhinimyut, Sukhinimyut=Suhinimiuts.

Su-lan-na=Lulannas.

Sulu's=Tsulus.

Sumass, Su-mat-se=Sumas .

Sunk=Suks.

Sunnekes=Senecas.

Sū'quapmuQ=Shuswaps.

Surcee, Surci, Surcie=Sarsis.

Suriquois=Kuauts.

Sussee, Sussekoon, Sussez, Sussi=Sarsis.

Suth-setts, Sutsets=Sesharts.

Suuk=Suks.

Suuk-kamus=Suks, Kimus.

Sūwā'lē=Tsoowahlies.

Swampee, Swampies, Swamp Indians, Swampy Creek Indians, Swampy Crees, Swampy Krees, Swampys=Maskégons.

Swees=Sarsis.

Sweke-àka=Indiens de la Grande Rivière.

Sxqōmie=Squawmishs.

Sy-cus=Saikez.

Syllery=Sillery.

Syneck, Synek, Synekees, Synekes, Synicks, Synnekes, Synneks=Senecas.

Syuay=Skways.

Tla'ał=Taahl-lanas.

Taasey=Tooseys.

Tabitibis, Tabittibis, Tabittikis=Abitibis.

Tachekarodeins=Tuscaroras.

Tacos=Takus.

Tacoullie, Taculli, Tâ-cuilles, Tacully=Takullis.

Tadacone=Stadacona.

Taderighrones, Tadirighrone=Tutelos.

Tadeussac, Tadoucac, Tadousac, Tadousae, Tadousca, Tadoussaciens, Tadusac, Tadussékuk=Tadoussacs.

Tahagmyut=Tahagmiuts.

Tahco=Takus.

Tahculi, Tah-cully=Takullis.

Tah-cul-tus=Lekwiltoks.

Tahekie, Tahelie, Tahkali, Tahkallies=Takullis.

Tahk-heesh=Tagishs.

Tah-hkl, Tahkoli=Takullis.

Tāh'ko-tin'neh=Takutines.

Tahontaenrat=Tohontaenrats.

Tai'ōtl lā nas=Daiyuahl-lanas.

Takadhé, Takag=Tukkuthkutchins.

Takahagane=Ontwaganhas.

Takahli, Takali, Takalli=Takullis.

Takas=Takus.

Takelly, Ta-Kel-ne=Takullis.

Tā-kit-kutchin=Tatlitkutchins.

T'akkwel-ottinē=Takfwelottines.

Tako, Takon=Takus.

Takon Indians=Nuklakos.

Takoos=Takus.

Ta-koos-oo-ti-na, Taku=Takutines.

Taku-kōn=Takus.

Ta-kuli=Takullis.

Taku-qwan=Takus.

Tā-kŭ'rth=Tukkuthkutchins.

Ta-Kutchi=Esquimaux.

Ta-kuth Kutchin=Tukkuthkutchins.

Takutsskoe=Takus.

Takuyaum=Taqwayaums.

Talamatan, Talamatun=Hurons.

Ta-laottine=Chintagottines.

Talcotin=Tautins.

TaleōmX, Talicomish, Tālio'mH=Talios.

Talkpolis=Takullis.

Tallion=Talios.

Tallion Nation=Bellacoolas.

Tallium, Talomey=Talios.

Tāl-sote'-e-nä=Tatsanottines.

Taltotin=Tautins.
T'altsan Ottiné=Tatsanottines.
Taluits=Talios.
Talyan=Tahltans.
Tamescamengs=Timiskamings.
Tanai=Famille Athapascane.
Tanahtenk, Ta-nak-teuch, Ta-nak-teuk=Tenaktaks.
Tä-nä-tin-ne=Kawchodinnes.
Tank-heesh=Tagishs.
Tannai=Famille Athapascans.
Tannontatez=Tionontatis.
T'anō=Kloos.
Ta-noch-tench, Ta-nock-teuch=Tenaktahs.
Tanoo=Kloos.
Tansawhot-dinneh=Tatsanottines.
Tantin=Tautins.
Tantsahoot-dinneh, Tantsa-ut'dtinnè, Tantsawhoots, Tantsawhot-dinneh=Tatsanottines.
Tanū Hāadē=Kloos.
Tan-uh-tuh=Tenaktaks.
Taogarias, Taogria=Ontwaganas.
Ta-otin=Tautins.
Tapoctoughs=Tenaktaks.
Tlāq°=Takus.
Taranteens, Tarateens, Tarenteens, Tarentines, Tarentins=Abénakis.
Tapeopmeut=Kopagmiuts.
Tarkens, Tarkoo=Takus.
Tarranteeris, Tarrantens, Tarrantines, Tarrateens, Tarratines, Tarratins, Tarrenteenes, Tarrenteens, Tarrentens, Tarrentines=Abénakis.
Tarrèor-meut=Kopagmiuts.
Tartanee=Dadens.
Tascorins, Tascrorins=Tuscaroras.
Tascuroreus=Tuscaroras.
Tashees=Tasis.
Taskàho, T'ās-kă-lō-ie,n, Taskalōnugi, Taskarorens, Taskarosins, Taskiroras, Taskororins, Tasks=Tuscaroras.
Tās lā nas, Tas Lennas=Tadji-lanas.
Tassey=Tooseys.
Tatanchaks, Tatancha-kutchin, Tatanchok-Kutchin=Tutchonekutchins.
T'ā't'Entsāit=Ialostimots.
T'ā'teqe=Tatekes.
Tateras=Tutelos.
Tates=Taits.
Tathzey-Kutchi, Tathzey-Kutshi=Trotsikkutchins.
Tatshiantins, Ta-tski-ko-tin=Tatshiautins.
T'attsan-ottinè=Tatsanottines.
Tatzei-Kutshi=Trotsikkutchins.
Tau-hur-lin-dagh-go-waugh=Oneidas.
Tau-tsawot-dinni=Tatsanottines.
Tawaa=Ottawas.
Tawaktenk=Tenaktaks.
Tawas=Ottawas, Tewas.
Tawaws, Taways=Ottawas.
Tawcullies=Takullis.
Tă-wis-tă-wis=Dooseedoowes.
Tawkamee=Toktakamais.
Taw-wa-tin=Tautins.
Taχelh, Taχkōli=Takullis.
Tay-ab-Muck=Tzauamuks.
Tayosap=Tuhezeps.

Tcāk!=Chaks.
Tcă-kă-'-ne^n, Tcă-kă'-nhă'=Delawares.
Tcākqai=Chakkais.
Tcā'lkunts=Chalkunts.
Tcānts=Chants.
Tcā'tcoHil=Schachuhils.
TcatElētc=Chatelechs.
Tca'tūā=Chetawes.
Tcawa'xamux=Bande de Nicolas.
Tc'Ecā'atq=Nootkas.
Tcē'iām=Cheams.
Tcekō'altc=Chekoalchs.
Tcentsithal'a=Chentsithalas.
Tcē'tawe=Chetawes.
Tcetcē'lmen=Chetchelmens.
Tcētcilqōk=Chechilkoks.
Tcē'tstlEs=Skaiametls.
TcEuéq=Cheueks.
Tcē'was=Chewas.
Tche-a-nook=Cheernos.
Tchèshtalàlgi=Potowatomis.
Tche-wassan=Sewathens.
Tchi-cargut-ko-tan=Nuklakos.
Tchiechrone=Esquimaux.
Tchiglit=Kopagmiuts.
Tchilcat=Chilkats.
Tc'ilE quē'uk=Chilliwaks.
Tchilkoten=Tsilkotins.
Tchin-t'a-gottinè, Tchin-tpa-gottinè=Chintagottines.
Tchipwayanawok=Chipewyans.
Tciā'kamic, Tciā'qamic=Chiakamishs.
Tcī'ktE'l=Chiaktels.
Tciĕ°k-rūnĕ^n=Esquimaux.
Tciglit=Kopagmiuts.
Tcik.au'atc=Chikauachs.
Tc'ilE quē'uk=Chilliwaks.
Tcimai'=Chimais.
Tcinlak=Chinlaks.
Tcin-tat'tène'=Chintagottines.
Tcipū=Chippewas.
Tcitcilē'Ek=Chichileks.
TcitQuā'ut=Okinagans.
Tckippewayan=Chipewyans.
Tck'uñge'n=Cskungens.
Tcō'kō=Sarsis.
Tcūā'qamuq=Bande de Nicolas.
Tcuk'tcuk'ts=Chukchukts.
Tcū-Kutchi=Tsitoklinotins.
Tcūtī'l=Chutils.
Tdha-kkè-Kuttchin, Tdha-Kouttchin, Tdha-kuttchin=Tukkuthkutchins.
Teagans=Piegans.
Teakawreahogeh=Mohawks.
Teananstеixé, Teanaostaiaé, Teanaustaiae, =Teanaustayaes.
Teandeouïata, Teandeauïhata, Teandewiata =Toanches.
Teanosteae=Tenaustayaes.
Teates=Taits.
Tedarighroones, Tedarrighroones, Tedde righroones=Tutelos.
Tede=Famille Athapascane.
Tedirighroonas=Tutelos.
Te-en-nen-hogh-hunt=Senecas.
Teet=Taits.
Tegaogen=Taiaiagons.

Tehawrehogeh=Mohawks.
Teheili=Takullis.
Tehotirigh=Tutelos.
Te-how-nea-nyo-hunt=Senecas.
Tehur-lehogugh=Mohawks.
Tehūtili=Tutelos.
Teïaëagon=Taiaiagons.
Tē'it=Taits.
Tejagalagon, Tejajagon, Tejajahon=Telalagons.
Tekau-terigtego-nes=Mohawks.
Tē'kwok-stai-e=Kikwistoks.
Telamatenoⁿ, Telematinos=Hurons.
Tellirpingmiut=Talirpingmiuts.
T'etliet-Kuttchin=Tatlitkutchims.
Temiscamings, Temiscamins, Temiskamings, Temiskamink, Temiskamnik=Timiskamings.
Tenah'tah', TEnàqtaq, T'Ena'xtax=Tenaktaks.
Tene, Tennai=Famille Athapascane.
Tent=Noots.
Tentilves=Tutelos.
Te-nuckt-tau, Tē-nuh'-tuh=Tenaktaks.
Tequenonquiaye, Tequeunoikuaye, Tequeunonkiaye=Ossossanes.
Terentines, Terentynes=Abénakis.
Tescarorins=Tuscaroras.
T'ēskunīlnagai'=Teeskun-lnagais.
Tess-cho-tinneh=Desnedeyarelottines.
Tessiqdjuaq=Tessikdjuaks.
Testes de bœufs=Têtes de Boule.
Testes Pelees=Têtes Pelées.
Tetarighroones=Tutelos.
Tête Plat=Thlingchadinnes.
T'etllet-Kuttchin=Tatlitkutchins.
Teuontowanos=Senecas.
Teuteloe=Tutelos.
Tewohomomy=Tuscaroras.
Texes Lake=Lac du Texas.
Tezagon=Taiaiagons.
Tgarihōge=Mohawks.
Thæ-canies=Sekanis.
Thākhu=Takus.
Tharhkarorin=Tuscaroras.
Thāstchetcĭ=Hurons.
Thatce=Tachys.
Tha-to-dar-hos=Onondagas.
Thatsan-o-'tinne=Tatsanottines.
Thedirighroonas=Tutelos.
Thé-ké-né-, Thé-kĕn-nĕh, Thé-ké-ottiné, Thèkhènè=Sekanis.
Thè-kka-'nè=Sazeutina, Sekanis.
Thè-kk'a-nê, Thè-kké-Ottiné=Sekanis.
Themiscamings, Themiskamingues, Themistaments=Timiskamings.
The Mountain=La Montagne.
Theonontateronons=Tionontatis.
Thé Ottiné=Etheneldelis.
The people that don't laugh=Kutaiimiks.
The Robes with hair on the outside=Isisokasimiks.
Theskaroriens=Tuscaroras.
Thetliantins=Thetliotins.
Thé-yé Ottiné=Etheneldelis.
Thickcannies=Sekanis.
Thickwood=Assiniboines.
Thick Wood Crees=Sakawiyiniwoks.
Thick-wood Indians=Indiens Bâtons.
Thikanies=Sazeutinas, Sekanis.
Thing-è-ha-dtinne=Thlingchadinnes.
Thionontatoronons=Tionontatis.
Thiviment=Itivimiuts.
Thleweechodezeth=Ukusiksalirmiuts.
Thlingcha, Thlingcha tinneh, Thlingeha-dinneh, Thlingeha-dinneh, Thlingcha-*dinni*, Thling-è-hă-'dtinnè=Thlingchadinnes.
Thlo-ce-chassies=Klokegottines.
Thnaina=Famille Athapascane.
Thoderighroonas=Tutelos.
Thompson=Nikaomins.
Thompson River Indians=Ntlakyapamuks, Shuswaps.
Thompsons=Ntlakyapamuks.
Thongeith=Songishs.
Thouenchin=Toanches.
Thycothe=Tukkuthkutchins.
Thynné=Famille Athapascane.
TīAn, Tian Ilnigé=Tiuns.
Tibitibis=Abitibis.
Ti-chom-chin=Tlkamcheens.
Tickarneens=Siccameens.
Tiederighroenes, Tiederighroonas, Tiederighroones, Tiederigoene, Tiederigroenes=Tutelos.
Tienonadies, Tienondaideaga=Tionontatis.
T!ī'gAn=Tiuns.
Tikeraqdjung=Tikerakdjungs.
Tikolaus, Tik'ūilūc=Tikwalus.
Tikumcheen=Tikamcheens.
Ti'-kwă=Senecas.
Tilpā'les=Kilpanlus.
Timigaming, Timiscamiouetz, Timiscimi, Timmiscameins=Timiskamings.
Tinaï=Famille Athapascane.
Tinaoutoua=Quinaouatouas.
Tinnăttè, Tinnè, Tinneh, Tinney=Famille Athapascane.
Tinontaté=Tionontatis.
Tĭn-zĭt Kŭtch'-ĭn=Trotsikkutchins.
Tionhontatés=Tionontatis.
Tionionhogaràwe=Senecas.
Tionontantes Hurons, Tionnontatehronnons, Tionnontatez, Tionnontatz, Tionnonthatez, Tionnotanté, Tionondade, Tionontalies, Tionontatés=Tionontatis.
Tisagechroann=Missisaugas.
Tiūtei, Tiūterih=Tutelos.
Tketlcotins=Thetliotins.
T'kitskĕ=Trotsikkutchins.
Tk.kōēau'm, Tkuayaum=Taqwayaums.
Tlaāmen=Sliammons.
Tlagga-silla=Trotsikkutchins.
Tlahoos=Clahooses.
Tlahosath=Klahosahts.
Tlahūs=Clahooses.
Tlaidas=Haidas.
Tlaiyū Hāadē=Hlgaiu-lanas.
Tlaō'kwiath, Tlaoquatch, Tlaoquatsh=Clayoquots.
Tla'sk'ē'noq=Klaskinos.
T'la-theñ-Koh'-tin=Tlathenkotins.
Tlatslashekwillo, Tlatla-Shequilla, Tlātlasiqoala, Tlā-tlī-sī-kwila=Tlatlasikoalas.

Tlats'ē'noq=Klaskinos.
Tlaz-'tenne=Tatshiautins.
Tlemētlmelets=Clemclemalats.
Tlēqēti=Tletlkets.
Tles-Koh'-tin=Tleskotins.
Tlg.aio lā'nas=Tlgaiu-lanas.
Tlg.ā'it gyit'inai'=Hlgahet-gitinais.
Tlgaiu lā'nas=Hlgaiu-lanas.
Tlip-pah-lis, Tlip-pat-lis=Kilpanlus.
Tlitk.'atEwū'mtlat=Shuswaps.
Tlk.āgīlt=Skidegates.
Tl-kam-sheen=Tlkamcheens.
Tlkinool=Cumshewas.
Tlk'înōtl lā'nas=Kagials-kegawais.
Tlkumcheen, Tlk-umtcī'n=Tlkamcheens.
Tl'ōtœne, Tlō-to^n-na=Klokegottines, Tlótoenes.
Tlu=Kloos.
Tluh-ta-us=Newhuhwaittinekins.
Tlū'tlämā'Ekā=Assiniboines.
Toagenha, Toaguenha,=Ontwaganhas.
Toah-waw-lay-neuch=Tsawatenoks.
Toalaghreghroonees, Toalaghreghsoones, Toataghreghroones=Tutelos.
Toa-waw-ti-e-neuh=Tsawatenoks.
Tobacco Indians=Tionontatis.
Tobacco Plains Kootanie, Tobacco Plains Kootenay=Abanekuniks.
Tobic=Tobiques.
Toderechrones, Toderichroone, Todericks=Tutelos.
Todevigh-rono, Todirichrones, Todirichroones=Tutelos.
To'ē'k.tlisath=Chaicclessahts.
Toenchain, Toenchen=Toanches.
Tœné=Famille Athapascane.
Toe-nen-hogh-hunt=Senecas.
Tœni=Famille Athapascane.
Tōgyit'inai'=Do-gitunais.
Tohontaenras, Tohotaenrat=Tohontaenrats.
To-i-nin'-a=Atsinas.
Tokali=Takullis.
Tōk-'oā'ath=Toquarts.
To-kum'-pi=Assiniboines du Nord, Tschantogas.
Tokwaht=Toquarts.
Tolera, Tolere, Toleri=Tutelos.
T!ōlkla gītAnāvī=Tohlka-gitunais.
Tolkotin=Tautins.
Tomiscamings=Timiskamings.
Tondamans=Senecas.
Tongarois, Tongorias=Ontwaganhas.
Toniata=Tonihatas.
Toñkoñko=Siksikas.
Tonnaouté=Tannaoutes.
Tonniata=Tonihatas.
Tonnontoins=Senecas.
Tonthratarhonon, Tontthrataronons=Totontaratonhronons.
Too=Tiuns.
Tookseat=Munsees.
Toonoonee-roochiuh=Tununrusirmints.
Toonoonek=Tununvimiuts.
Too-qu-aht=Toquarts.
Toosey's Tribe=Tooseys.
Toquaht, Toquatux, Toquhaht=Toquarts.
Tortero=Tutelos.
Toscororas, Toskiroros=Tuscaroras.

TōstlEngilnagai'=Dostlan-lnagais.
Totaly, Tataro, Toteloes, Totera, Toteri, Toteroes, Toteros, Toticrono, Totiri=Tutelos.
Tōtlgya gyit'inai=Tohlka-gitunais.
Totora=Tutelos.
To-tshik-o-tin=Trotsikkutchins.
Tottero, Totteroy=Tutelos.
Toüagannha=Ontwaganhas.
Touanchain=Toanches.
Touaqdjuaq=Tuakdjuaks.
Touchon-ta-Kutchin, Touchon-tay Kutchin=Tutchonekutchins.
Toudamans=Senecas.
Touenchain=Toanches.
Touguenhas=Ontwaganhas.
Touloues=Ottawas.
Toungletats=Lekwitloks.
Touquaht=Toquarts.
Touscaroros=Tuscaroras.
Tous les Saints=Kandouchos.
Towaganha=Ontwaganhas.
To-wā''kā=Senecas.
Towako, Towakon=Ottawas.
Towapummuk=Shuswaps.
To-y-lee=Tsoowahlies.
Toyn-aht=Toquarts.
Tqt'ā'qumai=Toktakamais.
Tquayaum, Tquayum, Tqwayaum=Taqwayaums.
Traders=Ottawas.
T*p*a-kfwēlē-*p*ttinè=Takfwelottines.
T*p*a-'ltsan-Ottinè=Tatsanottines.
Tran-jik-koo-chin=Trotsikkutchins.
Tran-tsa ottinè=Tatsanottines.
T*p*a-pa-Gottinè=Nellagottines.
T*p*athel-ottiné=Takfwelottines.
T*p*atsan-Ottinè=Tatsanottines.
Tratsè-kutshi=Trotsikkutchins.
T*p*étlé-(k)uttchin, T*p*e-tliet-Kouttchin=Tatlitkutchins.
T*p*i-kka-Gottinè=Desnedeyarelottines.
Tquayaum, Tquayum, Tywalaum=Taqwayaums.
Tresrevere, Trois Rivieres=Trois-Rivières.
Trokesen=Iroquois.
Tronontes=Tionontatis.
Troquois=Iroguois.
Troy River=Trois-Rivières.
Trudamans=Senecas.
Tsāagwīsguatl'adegai'=Djahui - skwahladawais.
Tsāagwī'gyit'inai'=Djahui-gitinais.
Tsàga'ha'=Tsaganhas.
Tsàh'lis=Tsahis.
Tsāh'-tyuh=Tsattines.
Tsah-wau-tay-neuch, Tsah-waw-ti-neuch, Tsah-waw-ty-neuchs=Tsawatenoks.
Tsă-kă-nhă-o-nä^n=Delawares.
Tsanout=Tsawouts.
Tsan-t*p*ié-*p*ottinè=Tsantieottines.
Tsa-ottiné=Tsattines.
Tsar-out=Tsawouts.
T'saten, Tsa-'tenne, Tsa-tinneh, Tsa-tqenne=Tsattines.
Tsatsaquits=Tlatlasikoalas.
Tsatsnótin, Tsatsuotin=Tanotennes.
Tsa-ttinnè=Tsattines.
Tsāūāt'ēnoq=Tsawatenoks.

Tsa'umāk=Tzauxmuks.
Tsaumas, Tsaumass=Songishs.
Tsawadainoh, Tsawahtee, Tsawalinough, Tsawantiano, Tsa-wanti-e-neuh, Tsawataineuk, Tsā'watE'ēnoq, Ts'ā'watEēnôx, Tsawat'enoq, Tsawatli, Tsa-waw-ti-e-neuk, Tsā'-wut-ai-nuk, Tsa-wutti-e-nuh, Tsawwutti-i-nuh=Tsawatenoks.
Tsawwassen=Sewathens.
Tschah=Hagwilgets.
Tschilkat, Tschilkat-kōn=Chilkats.
Tschilkut=Chilkoots.
Tschipeway, Tschippiweer=Chippewas.
Tschirokies=Famille Iroquoise.
Tschischlkhathkhoan, Tschishlkhàth, Tschishlkhàthkhōan=Chilkats.
Tschunguscetoner=Tschantogas.
Ts'ēcā'ath=Sesharts, Tseshaaths.
Tsēgoatl lā'nas=Djiguaahl-lanas.
Tsekanie=Sekanis.
Tsé-kéh-na=Tsekehneaz.
Tsé'kéhne, T'sèkenné=Sekanis.
Tsekum, Tsekun=Tsehums.
Tsé-loh-ne=Tselones.
Tsel-'kaz-Kwoh=Tselkaxkwos.
Ts'emsia'n=Tsimshians.
TsE'ntsEnHk'aiō, Ts'E'nts' Enx'qaiō, Tséuχ-q'aiō=Tsentsenkaios.
Ts'ē'okuimîX=Tseokuimiks.
Tsesaht, Tsesh-aht=Sesharts.
Tse-ta-hwo-tqenne, Tsé'-to-ut'qenne=Tsetautkennes.
Tsétcah=Tsechahs.
Tsēts gyit'inai'=Chetsgitunais.
Ts'ē'uitx=Tseokuimiks.
Tshe-tsi-uetin-euerno=Montagnais.
Tshilkotin=Tsilkotins.
Eshimsian=Famille Chimmesyane.
Tshithwyook=Chilliwaks.
Tshoo-loos'=Tsulus.
Ts-ho-ti-non-do-wă'-gă'=Senecas.
Tshu-*kutshi*=Tsitoklinotins.
Tsihaili, Tsihaili-Selish=Famille Salishane.
Tsikanni=Sekanis.
Tsi-klum=Tsehums.
Tsilkoh'ten, Tsilkotinneh=Tsilkotins.
Tsilla-ta-ut'tiné, Tsilla-ta-ut'-tinné Tsillawadoot, Tsillaw-awdoot, Tsillaw-awdût-dinni, Tsillaw-dawhoot-dinneh, Tsillawdahoot Tinneh=Etcheridiegottines.
Tsimchian, T'simpheeans, Tsimpsean, T'simpshean, T'simpsheean, Tsimsean, Tsimseyans, Tsimsheeans, T'sim-si-an'=Tsimshians.
Tsimpsi-an=Famille Chimmesyane, Tsimshians.
Tsin-ik-sis'-tso-yiks=Tsiniksistsoyiks.
Tsipū=Chippewas.
TsiQuā'gis stastaai'=Chawagis-stustaes.
Tsistlatho band=Naskotins.
Tsitka-ni=Sekanis.
Tsitsk=Hagwilgets.
Tskaus=Sakahls.
Tsœs-tsieg-Kuttchin=Trotsikkutchins.
Tsohke=Sookes.
Tsomass=Tsomosaths.
Tsomontatez=Tionontatis.
Tsonantonon=Senecas.
Tsonassan=Sewathens.
Tsong=Songishs.
Tsoⁿ-krône=Thekkanes.
T. Sonnontatex=Tionontatis.
Tsononthouans, T. Son-non-thu-ans=Senecas
Tsonnontoüan=Nundawaos, Senecas.
T. Sonnontouans, Tsononthouans, Tsonontooas, Tsonontouans, Tsonontowans, Tsonothouans=Senecas.
Tson-*tpié-pottinè*=Tsantieottines.
Tsoolootum=Nakuntluns.
Tsô-Ottinè=Sarsis.
Ts'otsQE'n=Tsimshians.
Tsouonthousaas=Senecas.
Tsowassan=Sewathens.
TsQoaQk.ā'nē=Tskoakanes.
Tsuk-tsuk-kwālk'=Chuchchuqualks.
Tsū'āōs=Sarsis.
Tsuquanah=Tsooquahnas.
Tsussie=Yekolaos.
Ts'uwā'le=Tsoowahlies.
Tsxoaxqā'né=Tskoakanes.
Ttsé-ottiné=Tseottines.
Ttynai, Ttynai-chotana, Ttynnaï = Famille Athapascane.
Tuarpukdjuaq=Tuarpukdjuaks.
Tudamanes=Senecas, Iroquois.
Tûde=Famille Athapascane.
Tudnunirmiut=Tununirmiuts.
Tudnunirossirmiut=Tununirusirmiuts.
Tuhakwilh=Tsimshians .
Tuhúvti-ómokat=Siksikas.
Tuinondadecks, Tuinontatek=Tionontatis.
Tukkola=Takullis.
Tuk-kuth, Tukudh, Tukûkth-Kutchin=Tukkuthkuthchins.
Tumeh, Tûnnē=Famille Athapascane.
Turcaroras, Tuscarara, Tuscararo, Tuscareras, Tuscarooroes, Tuscaroras, tusCarorase, Tuscaroraw, Tuscarore hāga, Tuscarorens, Tuscarories, Tuscaroroes, Tuscarow, Tuscarura, Tuscaruro, Tuscoraras, Tuscorora, Tuscororoes, Tuscoroura, Tuscorure, Tuscouroro, Tus-kai'-yēⁿ', Tus-kă-o-wăⁿ', Tuskararo, Tuskaroes, Tusksrooroe, tuskarora, Tuskarorahs, Tuskarorers, Tuskarores, Tuskarorins, Tuskaroro, Tuskawres, T'us-ke-ō-wāⁿ', Tuskeroode, Tuskeruda, Tuskeruros, Tuskierores, Tuskoraries, Tuskorore, Tuskroroes, Tusks, Tuskurora=Tuscaroras.
Tuskwawgomeeg=Nipissings.
Tusquarores, Tusqueroro=Tuscaroras.
Tutaloes=Tutelos.
Tŭt-chohn'-kŭt-chin, Tutchōne-Kutchin, Tutchone-kut'qin, Tutchon Kutchin, Tŭtch-ŭn- tah' Kŭtchĭn, Tŭtcone-kut'qin=Tutchonekutchins.
Tutecoes, Tuteeves, Tutelas, Tûtele, Tûtie, Tutiloes, Tutloe, Tuttelars, Tuttelee, Tutulor=Tutelos.
Tûxezē'p=Tuhezeps.
Twa'ga'hă'=Ontwaganhas.
Twă-'kă'-nhă'=Chippewas.
Twakanhahors=Missisaugas.
T'wă'-rū-nă=Oneidas.

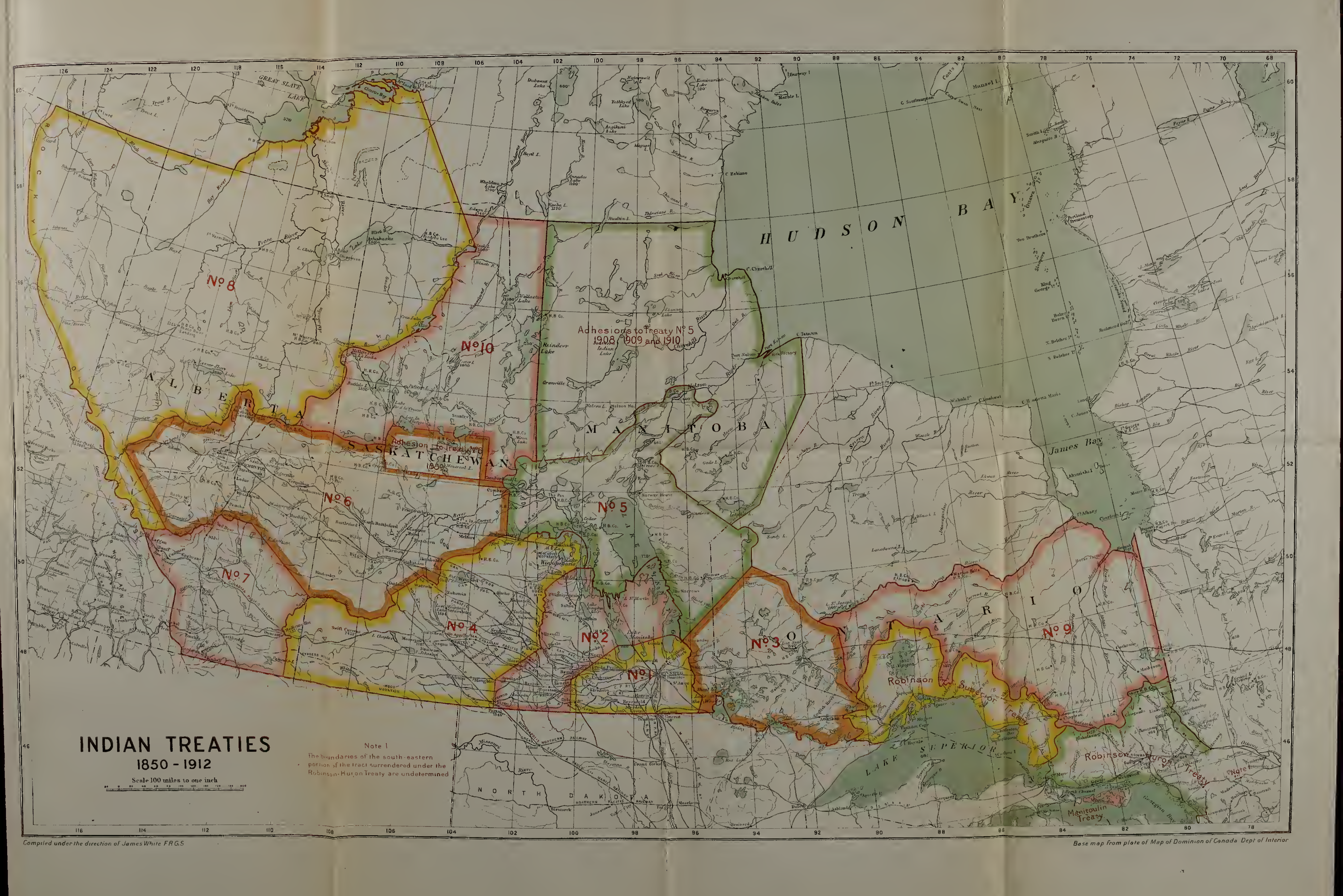
Twerpukjua=Tuarpukdjuaks.
Two Mountain Iroquois=Okas.
Tx'ē'ix. tskunē=Theiktskunes.
Tyeachten=Chiaktels.
Tykothee, Tykothee-dinneh = Tukkuthkutchins.
Tyo-non-ta-te-kā'=Tionontatis.
Tzah-dinneh=Tsattines.
Tzeachten=Chiaktels.
Ucaltas=Lekwiltoks.
Uchipweys=Chippewas.
Uchulta, U-cle-ta=Lekwiltoks.
Ucle-tah=Lekwiltoks, Ucluelets.
Ucletes=Lekwiltoks.
Uclûlet=Ucluelets.
Uctetahs=Lekwiltoks.
Uculta=Lekwiltoks. Tsakwalooins.
Udâwak=Ottawas.
Ugaljachmutzi=Famille Esquimau, Ugalakmiuts.
Ugjulik=Ugjulirmiuts.
Uglariaq=Uglariaks.
Ugluxlatuch=Ucluelets.
Uhlchako=Ilkatshos.
Uj-e-jauk=Ojeejoks.
Ukadliq, Ukadlix=Ukadliks.
U-ka-nakane=Okinagans.
Ukdschulik, Ukdshûlik=Ugjulirmiuts.
Ukiolik=Ukiadlivings.
Ukuâyata=Ottawas.
Ukusiksalik, Ukusiksalingmiut, Ukusiksillik=Ukusiksalirmiuts.
Ulastĕkwi=Malécites.
Ulnōbah, Ulnō meynäegit=Famille Béothuke.
Ultsehaga, Ultsehna=Esquimaux.
Umanaqtuag, Umanaχtuaχ=Umanaktuaks.
Umı'k=Ahmiks.
Unagoungas=Abénakis.
Unangan=Famille Esquimau.
Undatoma'tendi=Potawatomis.
Unedagoes=Onondagas.
Unescapis, Ungava Indians=Naskapis.
Ungavamiut=Tahagmiuts.
Uniades, Uniutâka=Oneidas.
Unquechauge, Unshagogs=Passamaquoddys.
Unūgūn=Famille Esquimau.
Upatsesatuch=Opitchesahts.
Upper Cree=Sakawithiniwuks.
Upper Gens du fou=Trotsikkutchins.
Upper Kootanais, Upper Kootanie, Upper Kootenay, Upper Kootenuha=Kutenais Supérieurs.
Upper Nicola=Spahamins.
Ushkimani'tigōg=Oukiskimanitouks.
Uskee-mês, Uskee-mi, Uskees, Uskimay=Esquimaux.
Uskwawgomees=Montagnais.
Usquemows=Esquimaux.
Ussagĕnéwi, Ussaghenick=Montagnais.
Ussinebwoinug=Assiniboines.
Ussinnewudj Eninnewug=Sarsis.
Utā'myt, Utā'mqtamux=Indians du Bas Thompson.
Utaobaes, Utawas, Utawawas=Ottawas.
Utcitcāk=Ojeejoks.
Utiqimitung=Utikimitungs.
Utku-hikalik, Ut-ku-hikaling,mëut, Ut-ku-sik-kaling-mé-ut, Utkusiksalik, Utkutci-ki-aliñ-méut=Ukusiksalirmiuts.
Utovautes, Uttawa=Ottawas.
Ut-te-was=Massets.
Uvkusigsalik=Ukusiksalirmiuts.
Vermillion=Zutsemins .
Viandots=Hurons.
Vieux de la Mer=Nellagottines.
Village of the Two Mountains=Okas.
Vnquechauke=Passamaquoddys.
Vncheckaug=Passamaquoddys.
Vnnagoungos=Abénakis.
Wabanackies, Wabanakees, Wabanakis, Wâbanîka, Wâbanîke, Wabanoaks, Wabanocky=Abénakis.
Wabasca=Famille Athapascane.
Wabenakies, Wabĕnâki senobe, Wabenauki=Abénakis.
Wabishesh=Wabezhazes.
Wābi'tigwäyäng=Obidgewongs.
Wâb-na-ki=Abénakis.
Wachipuanes=Chipewyans.
Wadington Harbour=Havre Waddington.
Waganhaers, Waganhaes=Ontwaganhas, Ottawas.
Waganhas, Waganis=Ottawas.
Wagannes=Ontwaganhas, Ottawas.
Wagenhanes, Wagunha=Ottawas.
Wahannas=Ontwaganhas, Ottawas.
Wah-hō-na-hah, Wâhiûcaqa', Wâhiûyaha=Potawatomis.
Wah-kah-towah=Chippewas.
W'a-h'o-na-ha=Potawatomis.
Wah-to-pan-ah, Wah-to'-papi-nah=Watopapinahs.
Wah-ze-ah we-chas-ta, Wah-zi-ah=Assiniboines du Nord, Tschantogas .
Waiwaiaikai=Wiwekaes.
Wakash=Nootkas, Famille Salishane, Famille Wakashane.
Wakouiechiwek=Chisedecs.
Wakui-saskeōno=Saint-Regis.
Walinâki=Wewenocs.
Wālis-kwā-ki-ool=Walas Kwakiutls.
Wā-lit-sum=Hahamatses.
Walnonoak=Wewenocs.
Wamnuga-oill, Wamnuxa-oi^{n}=Wamnughaoins.
Wampum-makers=Abénakis.
Wamussonewug=Monsonis.
Wananoak=Wewenocs.
Wanats=Hurons.
Wānbānaghi, Wānbanaki, Wānbnaghi, Wanbanakkie=Abénakis.
Wandats=Hurons.
Wanderers=Missiassiks.
Wandots, Wantats=Hurons.
Wanonoaks=Wewenocs.
Wapanachk=Abénakis.
Wapanachki=Abénakis, Delawares.
Wapanaki, Wâpa'na'ki^{a}, Wâpanâkihak, Wapanaxki hâ-akon, Wapanends, Wàpanih'-kyu, Wapenacki=Abénakis.
Wapoos=Potowatomis.
Wappenackie, Wappenos, Wa-pû-nah-ki=Abénakis.

Wasawanik=Ouasouarinis.
Wassawomees=Iroquois.
Wasses=Ouasouarinis.
Watawawininiwok=Ottawas.
Wateni'hte=Siksikas.
Watopana=Watopapinahs.
Wau-ba-na-kees=Abénakis.
Waub-ish-ash-e=Wabezhazes.
Waub-ose=Maskégons.
Waub-un-uk-egg=Abénakis.
Wau-lit-sah-mosk=Hahamatses.
Wawbunukkeeg=Abénakis.
Wawechkaïrini=Weskarinis.
Waweenock, Wawenech, Wawenock=Wewenocs.
Waweskaïrini=Weskarinis.
Waw-lis-knahkewlth, Waw-lis-knahknewith=Walas Kwakiutls.
Waw-lit-sum=Hahamatses.
Wawrigweck, Wawrigwick=Norridgewocks.
Wayandotts, Wayondots, Wayondotts, Wayundatts, Wayundotts=Hurons.
Waziya wicasta, Waziya wicacta=Tschantogas.
W'Banankee=Abénakis.
Wdowo=Ottawas.
Weandots=Hurons.
Weashkimek=Esquimaux.
We-che-ap-pe-nah=Its-cheabines.
Wee-kee-moch, Weekenoch=Wikenos.
Weendegoag, Weendigoes=Windigos.
Weepers=Assiniboines.
Weetle-toch=Oetlitks.
Weewaikun=Wiweakams.
Weewenocks=Wewenocs.
Weewok=Wiweakams.
Weitle toch=Oetlitks.
Wemintheew=Munsees.
Wendats=Hurons.
Weperigoueiawek=Weperigweias.
Western Dog ribbed Indians=Tsantieottines.
Western Mackenzie Innuit=Kangmaligmiuts
Wetshipweyanah=Chipewyans.
We-wai-ai-kai-=Wikewaes.
We-wai-ai-kum, We-wark-kum=Wiweakams.
Wé-wark-ka, Weway-a-kay=Wiwekaes.
We-way-a-kum=Wiweakams.
We-way-a-ky=Wiwekaes.
Wewechkaïrini=Weskarinis.
Weweenocks, Wewenocks, Wewoonock=Wewenocs.
We'-wi-ca-sa=Kainahs.
Weyandotts, Weyondotts=Hurons.
Whalatt, Whatatt=Hwotats.
Whippanaps=Abénakis.
Whīsklāleitoh=Kittizoos.
White Fish Indians=Attikamègues.
White-Goose Eskimos=Kangormiuts.
Whonnoch, Whonock=Wharnocks.
Whyack=Wyahs.
Wiandotts=Hurons.
Wick-a-Nook, Wickinninish=Wickaninnishs
Wi'dja gīAnā-i, Wi'ts'agyit'inai=Widja-gitunais.
Wi-ic'-ap-i-nah=Itscheabines.
Wikanee, Wikeinoh=Wikenos.
Wild Nation=Ettchaottines.
Windigos=Windigos.
Winnenocks=Wewenocs.
Winter Island=Neiuningaituas.
Wiondots=Hurons.
Wippanaps=Abênakis.
Wisagechroanu=Missisaugas.
Wiscassett Indians=Wewenocs.
Wissâkodéwinini=Métis.
Witci^{n}ya^{n}pina=Itscheabines.
Wi'ts'a=Widjas.
Wītsa' gyit'inai'=Widja-gitunais.
Witsta=Bellabellas.
Wī'wăgam=Wiweakams.
Wi-wai-ai-kai=Wiwekaes.
Wi-wai-ai-kum=Wiweakams.
Wiwayiki=Wiwekaes.
Wīēwaqam=Wiweakams.
Wī-wē-eke=Wiwekaes.
Wī'-wē-ēkum=Wiweakams.
Wiwēq'aē=Wiwekaes.
Wi-wi-kum=Wiweakams.
Wiyandotts=Hurons
W-ltoo-ilth-aht=Ucluelets .
Wo-a-pa-nach-ki, Wobanaki=Abénakis.
Woccons=Famille Siouse.
Woenoeks=Wewenocs.
Wolf tribe of the Delaware=Munsees.
Womenog=Wewenocs.
Wood Assiniboines=Tschantogas.
Wood Crees=Sakawithiniwuks.
Wood Indians=Nopemings, Tutchonekutchins.
Woods Bloods=Istsikainahs.
Wood Stoneys=Tschantogas.
Woraqa, Wo-răqē=Potawatomis.
Worm People=Esksinaitupiks.
Wowenocks=Wewenocs.
W'tăssone=Oneidas.
W'tawas=Ottawas.
Wu'lastûk-wiûk=Malécites.
Wut-at=Hwotats.
Wutsta'=Bellabellas.
Wyandot-Iroquois=Famille Iroquoise.
Wyandote, Wyandotte, Wyandotts=Hurons.
Wycless=Waitlas.
Wqkenas=Wikenos.
Wyondats, Wyondotts=Hurons.

Xă'exaes=China Hat.
Xa'ina=Haenas.
Xa-isla'=Haislas, Kitimats.
Xaldā'ñgats=Huldanggats.
Xanā'ks'iala=Kitlopes.
Xa'xamatses=Hahamatses.
Xoē'xoē=Koikois.
Xōmoks=Comox
Xō'yalas, Xoyă'les=Hoyalas.
Xū'Adji lnagā'-i=Skedans.
Xuadō's=Huados.
Xuâmitsan=Quamichans.
Xudēs=Hwades.
Xuikuā'yaxēn=Huikuayakens.
Xumē'xen=Comiakins.
Xumtáspé=Nawitis.
X.ū'tx'ūtkawē=Huthutkawedls.
Yaa'x.aqEmaē=Yaihakemaes.
Yā'gAn=Yaguns.

Yagochsanogēchti=Onondagas.
Yāgun kunilnagai'=Yagunkun-lnagais.
Yaket-ahno-klatak-makanay, Yā'k'ēt aqki-nūqtlē'ét aqkts'mā'kinik=Akanekuniks
Yak'lā'nas=Yaku-lanas.
Yakueakwioose, Yakweakwioose=Yukweak-wiooses.
Yăkwū Lennas=Yaku-lanas.
Yak-y-you=Yukweakwiooses.
Yale=Shilekuatls.
Yanieye-rōno=Mohawks.
Yäⁿkwă-năⁿ-'syăñ-ni'=Iroquois.
Yatcheé-thinyoowuc=Siksikas, Chipewyans.
Yatl nas: had'ā'i=Yehlnaas-hadais.
Yêhl=Hoyas.
Ye-ku-tce=Yucutces.
Yellow Knife, Yellow knife Indians, Yellow Knift people, Yellow Knives=Tatsanottines.
Yēn=Yans.
Yendat, Yendots=Hurons.
Yent, YEō't=Noōts.
Yéqolaos=Yekolaos.
Yesáh, Ye-saⁿ, Yesáng=Tutelos.
Yéta-ottinè=Etagottines, Athabaskas.
Yeut=Noōts.
YIkIrga'ulIt=Esquimaux.
Yik'oā'psan=Ikowpsums.
Yik'ts=Yukuts.
Yītlē'q=Itlioks.
Yixāqemāe=Yaaihakemaes.
Yoht=Zohts.
Yongletats=Ucluelets.
You-kt=Zohts.
Yookilta=Lekwiltoks.
Youchehtaht, You-clul-aht=Ucluelets.
Yucutce=Yucuches.
Younondadys=Tionontatis.
Yout=Noōts.
Yrocois, Yrokoise=Iroquois.
Yroquet=Ononchataronons.
Yroquois=Iroquois.
Yucuatl=Yuquots.
Yucutce=Yucuches.
Yukh=Yakus.
Yukkweakwioose=Yukweakwiooses.
Yukletas=Lekwiltoks.
Yukūkweū's=Yukweakwiooses.
Yukuth, Yukuth Kutchin=Tukkuthkutchins.
Yū'kwilta=Lekwiltoks.
Yuk-yuk-y-yoose=Yukeweakwiooses.
Yutlū'lath=Ucluelets.
Yu-tsū-tqaze, Yu-tsu-tquenne=Yutsutkennes.

Zänker-Indianer=Kutchins.
Za Plasua=Saint-François.
Ze-ut=Noōts.
Zimshīan-Indianer=Tsimshians.
Zisagechroamn, Zisagechrohne=Missisaugas
Zōqkt=Zohts.
Zu'tsamīn=Zutsemins.


INDIAN TREATIES
1850 - 1912
Scale 100 miles to one inch
Note 1
The boundaries of the south-eastern portion of the tract surrendered under the Robinson-Huron Treaty are undetermined
No 8
No 10
No 6
No 7
No 4
No 2
No 1
No 5
No 3
No 9
Adhesions to Treaty No 5 1908, 1909 and 1910
Adhesion to Treaty No 6 1889
Robinson Superior Treaty
Robinson Huron Treaty
Manitoulin Treaty
ALBERTA
SASKATCHEWAN
MANITOBA
ONTARIO
NORTH DAKOTA
HUDSON BAY
James Bay
LAKE SUPERIOR
GREAT SLAVE LAKE
Compiled under the direction of James White F.R.G.S.
Base map from plate of Map of Dominion of Canada Dept of Interior


Geographic Board
Canada
ABORIGINES OF CANADA,
ALASKA AND GREENLAND
Scale 1:12,500,000 or 197·3 Miles to 1 Inch
Compiled by James White, F.R.G.S.
Legend
Iroquois
Algonkin
Siouan
Athapascan
Kutenai
Salish
Kwakiutl-Nootka
Haida
Tsimshian
Tlingit
Eskimo, present territory
Eskimo, earlier territory
Remains of Eskimo huts discovered
Remains of Eskimo tent-places, etc. discovered
Routes of intercourse between Eskimo tribes, according to F. Boas
Supposed routes of migration towards Greenland
Uncoloured areas in northern Canada and Greenland are uninhabited
Note. 1
In the Maritime Provinces and southern portions of the other provinces, the Indians are on reserves. The limits are drawn half-way between the reserves and therefore, the colours do not signify that the Indians actually inhabit more than an inconsiderable portion of these areas.
NOTE 2—Since the map was printed, Mr. V. Stefansson has reported that the coast between "A" and "B" is uninhabited.
NOTE 3—In the summer, the Chipewyans desert the country east of Great Bear lake. The Eskimo then make their way west to the east end of the lake.
NOTE 4—Mr. Stefansson has found that the areas indicated by red crosses—the southern shores of Banks and Victoria islands—are inhabited by the Eskimo. Earlier explorations indicated that Banks Island had been abandoned by them and that only a few isolated areas on Victoria island were inhabited.
ARCTIC OCEAN
GREENLAND
Uninhabited
BAFFIN BAY
DAVIS STRAIT
HUDSON BAY
ATLANTIC OCEAN
ALASKA
YUKON
NORTH WEST TERRITORIES
BRITISH COLUMBIA
ALBERTA
SASKATCHEWAN
MANITOBA
ONTARIO
QUEBEC
LABRADOR
NEWFOUNDLAND
NEW BRUNSWICK
NOVA SCOTIA
UNITED STATES
WASHINGTON
MONTANA
NORTH DAKOTA
SOUTH DAKOTA
MINNESOTA
WISCONSIN
NEW YORK
PENNSYLVANIA
MAINE
SIBERIA
ICELAND
BAFFIN ISLAND
VICTORIA ISLAND
Hudson Strait
James Bay
Gulf of Alaska
Gulf of St. Lawrence
Great Slave L.
Lake Superior
Lake Michigan
Cree
Chipewyan
Iroquois
Micmac
Huron
Haida
Bellacoola
Nootka
Kwakiutl
Assiniboin
Sarsi
Blackfeet
Chippewa
Nascapee
Montagnais
Abnaki
Ojibwa
Loucheux
Kutchin
Yakutat
Mackenzie Bay
Melville Sound
Lancaster Sd.
Fox Channel
Southampton I.
Banks I.
Axel Heiberg Island
North Devon Island
Cockburn Land
Ungava Bay
Winnipeg
Toronto
Montreal
Quebec
Boston
New York
Chicago




LEGEND
A. MISSISSAUGA—Lands purchased prior to 1784.
B. CHIPPEWA—May 19, 1790, for £1,200 cy.
C. CHIPPEWA—1785, northern and eastern boundaries doubtful.
D. MISSISSAUGA—Dec. 7, 1792, for £1,180 7s. 4d. stg.
E. CHIPPEWA—Sept. 7, 1796, for £800 cy.
F. CHIPPEWA—Sept. 7, 1796, for £1,200 cy.
G. CHIPPEWA—May 22, 1798, confirming surrender of May 19, 1795, for £101 cy. ; 28,000 acres.
H. MISSISSAUGA—Aug. 1, 1805, confirming surrender of Sept. 23, 1787, for 10s., "and divers good and valuable considerations given on 23rd September, 1787."
I. MISSISSAUGA—Sept. 5-6, 1806, confirming the surrender of Aug. 2, 1805, for £1,000 cy. ; 85,000 acres.
J. CHIPPEWA—Nov. 17-18, 1815, for £4,000 cy. ; 250,000 acres.
K. CHIPPEWA—Oct. 17, 1818, for £1,200 cy. ; 1,592,000 acres.
L. MISSISSAUGA—Oct. 28, 1818, for annuity of £522 10s. cy. ; 648,000 acres.
M. MISSISSAUGA—Nov. 5, 1818, for annuity of £740 cy. ; 1,951,000 acres.
N. MISSISSAUGA—Nov. 28, 1822, confirming surrender of May 31, 1819, for annuity of £642 10s. cy. ; 2,748,000 acres.
O. CHIPPEWA—July 8, 1822, confirming surrenders of March 8, 1819 and May 9, 1820, for annuity of £600 cy. ; 580,000 acres.
P. CHIPPEWA—July 10, 1827, confirming surrender of April 26, 1825, for annuity of £1,100 cy. ; 2,200,000 acres.
Q. CHIPPEWA (Saugeens)—Aug. 9, 1836, for annuity of £1,250 cy. ; 1,500,000 acres.
R. CHIPPEWA—Oct. 13, 1854, for "interest of principal sum arising out of the sale of our lands."
S. SIX NATIONS—Oct. 25, 1784, granted by Gov. Haldimand; confirmed by Lt.-Gov. Simcoe, Jan. 14, 1793; 17 townships; strip "six miles deep from each side of the (Grand River)," in "consideration of the early attachment to his cause." This tract was purchased from the Missisaugas for £2,000, by the crown.
T. MOHAWKS—April 1, 1793, grant by Lt.-Gov. Simcoe, of Tyendinaga township.
Robinson-Huron Treaty 1850
South-eastern boundaries are undetermined
GEORGIAN BAY
LAKE ONTARIO
LAKE ERIE
LAKE ST CLAIR
Lake Simcoe
TORONTO
HAMILTON
SURRENDERS OF
INDIAN LANDS
IN
SOUTHERN ONTARIO
PRIOR TO 1854
Scale, 35 miles to one inch
Compiled under the direction of James White, F.R.G.S.
Base map from plate of Map of Dominion of Canada. Dept. of Interior

LIST OF VESSELS

LISTE DES NAVIRES

LIST OF SHIPPING

ISSUED BY

DEPARTMENT OF MARINE AND FISHERIES

BEING A

LIST OF VESSELS

ON THE

REGISTRY BOOKS OF THE DOMINION OF CANADA

ON THE

31st DAY OF DECEMBER

1911



OTTAWA
PRINTED BY C. H. PARMELEE, PRINTER TO THE KING'S MOST
EXCELLENT MAJESTY
1912

LISTE DES NAVIRES

ÉMISE PAR LE

MINISTÈRE DE LA MARINE ET PÊCHERIES

ÉTANT UNE

LISTE DES NAVIRES

INSCRITS SUR LES

LIVRES D'ENREGISTREMENT DU CANADA

LE

31e JOUR DE DÉCEMBRE

1911



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR C. H. PARMELEE, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1912

REPORT ON SHIPPING

To the Honourable

J. D. Hazen,

Minister of Marine and Fisheries.

Sir,—I have the honour to submit herewith the twenty-fist List of Shipping issued by this Department. The List has been prepared from records kept in the Department and care has been taken to make it as complete and accurate as possible.

Supplements to the List of Shipping are published every month, and those affecting this List which have issued up to date, are bound with this volume.

The total number of vessels remaining on the Register Books of the Dominion on the 31st of December, 1911, was 8,088, measuring 770,446 tons, being an increase of vessels and tons, as compared with 1910. The number of steamers on the Register Books on the same date was 3,444, with a Gross Tonnage of 588,741. Assuming the average value to be $30 per ton the value of the Net Registered Tonnage of Canada on the 31st December, 1911, would be $23,113,380.

The number of new vessels built and registered in the Dominion of Canada during last year was 339, measuring 27,736 tons Net Register. Estimating the value of the new tonnage at $45 per ton gives a total value of $1,148,120 for new vessels.

A comparative statement showing the tonnage of each of the Maritime States of the world is given which shows that Canada is now ninth.

During the year 279 vessels were removed from the Register Books, and a detailed statement is given showing the cause of their removal.

It is estimated that 41,447 men and boys, &c., inclusive of the Masters, were employed on ships registered in Canada, during the year 1911.

RAPPORT SUR LA MARINE MARCHANDE

A l'honorable J. D. HAZEN,

Ministre de la Marine et des Pêcheries.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter la vingt et unième liste de la Marine publiée par ce département.

Cette liste a été computée à même les dossiers du département et on a eu soin de la rendre aussi complète et aussi exacte que possible.

Des suppléments à la liste de la Marine sont publiés chaque mois et ceux qui modifient cette liste et qui ont été publiés jusqu'à ce jour sont reliés dans ce présent volume.

Le nombre total des navires portés sur les registres du Canada au 31 décembre 1911 était de 8,088, d'un tonnage de 770,446 tonneaux, ce qui donne une augmentation de vaisseaux et de tonnes par rapport à l'année 1910. A la même date, le nombre des vapeurs figurant au registre était de 3,444, d'un tonnage brut de 588,741 tonneaux. En estimant la valeur moyenne du tonnage à $30 le tonneau, le tonnage enregistré au Canada au 31 décembre 1911 serait de $23,113,380.

Le nombre total des vaisseaux construits et enregistrés au Canada durant l'année dernière à été de 339, d'un tonnage de 27,736 tonneaux. En estimant la valeur du nouveau tonnage à $45 le tonneau, on obtient une valeur totale de $1,148,120 pour les nouveaux vaisseaux.

Un tableau comparatif, indiquant le tonnage de chacun des pays maritimes du monde, démontre que le Canada reste à la neuvième place comme pays maritime.

Durant l'année écoulée, 279 vaisseaux ont été biffés des registres pour les raisons données.

On estime à 41,447 le nombre des hommes et des garçons, etc., y compris les capitaines, qui furent employés à bord des vaisseaux enregistrés au Canada, pendant l'année 1911.

STATEMENT showing the number of Vessels and number of Tons on the Registry Books of the Dominion of Canada, on December 31, 1911.

ETAT indiquant le nombre des navires et leur tonnage, inscrits sur les registres du Canada, le 31 décembre 1911.

PROVINCE OF NEW BRUNSWICK.—PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Name of Port — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Number of Steamers. — Nombre de vapeurs.	Gross Tonnage of Steamers. — Tonnage brut des vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
Chatham	393	63	2,996	8,907
Dorchester	8	2	8	1,164
Moncton	12	2	119	1,337
Richibucto	35	12	245	672
Sackville	8	3	65	428
St. Andrews	180	13	360	3,411
St. John	330	105	36,097	39,953
Total	966	200	39,890	55,872

PROVINCE OF NOVA SCOTIA—PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

Name of Port — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Number of Steamers. — Nombre de vapeurs.	Gross Tonnage of Steamers. — Tonnage brut des vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
Amherst	7	2	162	289
Annapolis Royal	42	6	328	5,608
Arichat	114	4	95	2,974
Barrington	96	7	207	2,341
Canso	43	2	156	808
Digby	116	10	305	3,861
Guysboro'	6	....	....	148
Halifax	433	100	13,263	21,765
Liverpool	72	13	808	4,697
Lunenburg	332	30	1,193	22,743
Maitland	16	1	88	3,239
Parrsboro'	87	7	670	15,659
Pictou	48	20	3,383	4,592
Port Hawkesbury	65	4	115	1,448
Port Medway	14	1	138	1,132
Shelburne	79	5	194	4,039
Sydney	119	30	3,646	6,967
Truro	....	....	....	....
Weymouth	34	1	5	2,536
Windsor	72	15	1,750	24,161
Yarmouth	310	38	9,410	13,624
Total	2,105	296	35,916	142,631

PROVINCE OF QUEBEC—PROVINCE DE QUEBEC.

Name of Port — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Number of Steamers. — Nombre de vapeurs.	Gross Tonnage of Steamers. — Tonnage brut des vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
Gaspé	16	....	....	654
Magdalen Islands	16	3	1,168	1,038
Montreal	803	297	98,741	141,274
Paspebiac	9	2	62	534
Quebec	618	158	23,835	45,097
Sorel	49	30	4,717	5,085
Total	1,511	490	128,523	193,682

STATEMENT showing the number of Vessels and number of Tons on the Registry Books, &c.—*Continued.*

ETAT indiquant le nombre des navires et leur tonnage, inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

PROVINCE OF ONTARIO—PROVINCE DE L'ONTARIO.

Name of Port. — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Number of Steamers. — Nombre de vapeurs.	Gross Tonnage of Steamers. — Tonnage brut des vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
Amherstburg	15	11	279	378
Belleville	19	15	348	711
Bowmanville	2	.....	.....	316
Brockville	35	32	2,770	2,847
Chatham	24	16	1,152	1,333
Cobourg	7	2	315	1,021
Collingwood	78	73	20,603	14,659
Cornwall	4	4	106	73
Deseronto	13	8	611	745
Dunnville	1	.....	.....	57
Fort William	2	1	59	447
Goderich	39	31	1,436	1,643
Hamilton	40	37	22,413	14,930
Kenora	80	73	2,562	2,202
Kingston	208	139	13,538	22,092
Lindsay	50	30	632	1,709
Midland	30	24	21,271	16,214
Napanee	1	.....	.....	122
Oakville	1	.....	.....	26
Ottawa	390	253	35,526	31,014
Owen Sound	48	40	3,357	4,668
Peterborough	72	56	1,429	2,120
Picton	23	16	5,217	4,633
Port Arthur	80	55	4,702	11,159
Port Burwell	7	6	123	145
Port Dover	16	13	363	456
Port Hope	26	18	1,094	1,612
Port Stanley	24	24	907	587
Prescott	25	13	2,326	4,244
Sarnia	43	33	8,645	8,250
Southampton	14	13	718	538
Sault Ste. Marie	69	59	11,900	10,318
St. Catharines	86	49	1,711	9,176
Simcoe	5	2	35	271
Toronto	352	285	83,413	57,513
Wallaceburg	29	15	751	2,381
Whitby	1	.....	.....	190
Windsor	55	26	5,316	6,077
Total	2,014	1,472	255,628	236,877

PROVINCE OF PRINCE EDWARD ISLAND—PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Charlottetown	149	20	4,407	9,683

STATEMENT showing the number of Vessels and number of Tons on the Registry Books, &c.—*Concluded.*

ETAT indiquant le nombre des navires et leur tonnage, inscrits sur les registres, etc.—*Fin.*

PROVINCE OF BRITISH COLUMBIA—PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Name of Port. — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Number of Steamers. — Nombre de vapeurs.	Gross Tonnage of Steamers. — Tonnage brut des vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
New Westminster	206	129	3,164	9,816
Prince Rupert	10	10	2,536	1,525
Vancouver	686	531	43,170	45,573
Victoria	325	203	60,641	65,350
Total	1,227	873	112,511	122,264

PROVINCE OF SASKATCHEWAN.—PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN.

Prince Albert	5	4	386	356

PROVINCE OF MANITOBA—PROVINCE DU MANITOBA.

Winnipeg	96	86	8,348	6,373

YUKON DISTRICT—DISTRICT DU YUKON.

Dawson	15	13	3,132	2,708

SUMMARY—SOMMAIRE.

New Brunswick	966	200	39,890	55,872
Nova Scotia	2,105	296	35,916	142,631
Quebec	1,511	490	128,523	193,682
Ontario	2,014	1,472	255,628	236,877
P. E. Island	149	20	4,407	9,683
British Columbia	1,227	873	112,511	122,264
Manitoba	96	86	8,348	6,373
Yukon District	15	3	3,132	2,708
Saskatchewan	5	4	386	356
Grand Total	8,088	3,444	588,741	770,446

SESSIONAL PAPER No. 21b

COMPARATIVE STATEMENT showing the number of Vessels and number of Tons on the Registry Books of the Dominion of Canada, on the 31st December, in each Year from 1874 to 1911, both inclusive.

ETAT COMPARATIF indiquant le nombre de navires et le tonnage net inscrits dans les livres de registres du Canada, pendant l'année expirée le 31 décembre, dans chaque année, de 1874 à 1911, les deux comprises.

Provinces.	1874.		1875.		1876.		1877.		1878.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.
New Brunswick	1,144	294,741	1,133	307,926	1,154	324,513	1,133	329,457	1,142	335,965
Nova Scotia...	2,787	479,669	2,786	505,144	2,867	529,252	2,961	541,579	3,003	553,368
Quebec	1,837	218,946	1,831	222,965	1,902	228,502	1,951	248,399	1,676	248,349
Ontario	815	113,008	825	114,990	889	123,947	926	131,761	958	135,440
P. E. Island...	312	48,388	335	50,677	338	50,692	342	55,547	322	54,250
B. Columbia...	35	3,611	40	3,685	40	3,809	43	3,479	51	4,482
Manitoba	......	....	2	178	2	178	6	246	17	1,161
Total......	6,930	1,158,363	6,952	1,205,565	7,192	1,260,893	7,362	1,310,468	7,169	1,333,015

Provinces.	1879.		1880.		1881.		1882.		1883.	
New Brunswick	1,135	340,491	1,097	336,976	1,087	333,215	1,065	308,980	1,107	315,906
Nova Scotia...	2,975	552,159	2,977	550,448	3,025	558,911	3,026	546,778	3,037	541,715
Quebec	1,975	246,025	1,889	233,341	1,830	224,936	1,754	215,804	1,739	216,577
Ontario........	1,006	136,987	1,042	137,481	1,081	139,998	1,112	137,061	1,133	140,972
P. E. Island...	298	49,807	288	45,931	273	45,410	248	41,684	241	49,446
B. Columbia...	60	4,701	63	5,049	74	6,296	84	7,687	94	9,046
Manitoba......	22	1,924	21	1,992	24	2,130	23	2,783	24	2,778
Total......	7,471	1,332,094	7,377	1,311,218	7,394	1,310,896	7,312	1,260,777	7,375	1,276,440

Provinces.	1884.		1885.		1886.		1887.		1888.	
New Brunswick	1,096	308,132	1,060	288,589	1,042	269,224	1,027	255,126	1,009	239,332
Nova Scotia...	2,942	544,048	2,988	541,832	2,929	526,921	2,845	498,878	2,851	485,709
Quebec.......	1,628	202,842	1,631	203,635	1,650	232,556	1,586	189,064	1,498	178,520
Ontario	1,184	142,387	1,223	144,487	1,248	140,929	1,275	139,548	1,330	139,502
P. E. Island...	234	39,213	227	36,040	225	30,658	225	29,031	218	26,586
B. Columbia...	116	11,403	123	11,834	134	11,900	149	12,789	167	14,249
Manitoba	55	5,722	63	5,439	65	5,578	71	5,871	69	5,744
Total	7,255	1,253,747	7,315	1,231,856	7,293	1,217,766	7,178	1,130,307	7,142	1,089,642

Provinces.	1889.		1890.		1891.		1892.		1893.	
New Brunswick	1,013	218,873	981	209,460	969	193,193	946	181,779	1,010	156,086
Nova Scotia ...	2,855	464,431	2,793	464,194	2,778	461,758	2,731	425,690	2,715	396,263
Quebec	1,455	168,500	1,399	164,003	1,404	162,330	1,408	162,638	1,426	161,121
Ontario	1,352	141,839	1,312	138,738	1,345	138,914	1,347	141,750	1,370	146,665
P. E. Island...	224	25,506	231	26,080	195	23,316	196	22,706	188	20,970
B. Columbia...	176	15,241	196	16,024	246	19,767	298	23,448	315	24,900
Manitoba	77	6,091	79	6,475	78	6,197	81	6,118	89	6,534
Total	7,152	1,040,481	6,991	1,024,974	7,015	1,005,475	7,007	964,129	7,113	912,539

COMPARATIVE STATEMENT showing the number of Vessels and number of Tons on the Registry Books of the Dominion of Canada, &c.—*Concluded.*

ETAT COMPARATIF indiquant le nombre de navires et le tonnage net inscrits dans les livres de registres du Canada, etc.—*Fin.*

Provinces.	1894.		1895.		1896.		1897.		1898.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Total.
New Brunswick.	1,003	136,257	975	122,417	964	115,506	923	103,584	903	89,257
Nova Scotia....	2,710	371,432	2,683	343,356	2,669	317,526	2,204	283,056	2,167	262,176
Quebec	1,427	160,590	1,454	158,776	1,469	158,649	1,480	158,077	1,378	144,447
Ontario........	1,480	148,525	1,508	148,609	1,525	146,522	1,424	135,349	1,452	134,180
P. E. Island....	191	19,650	190	19,323	174	16,540	174	15,812	178	15,979
B. Columbia....	336	26,455	346	25,988	363	26,622	364	28,604	444	40,304
Manitoba	98	6,715	106	7,307	115	7,934	115	7,272	121	7,439
Yukon District.	.....	....	...	....	......	......	.....	....	......	....
Total....	7,245	869,624	7,262	825,776	7,279	789,299	6,684	731,754	6,643	693,782

Provinces.	1899.		1900.		1901.		1902.		1903.	
New Brunswick.	920	86,288	927	78,708	915	75,293	917	64,605	929	59,508
Nova Scotia....	2,121	243,457	2,121	226,817	1,980	214,560	2,037	212,967	2,069	216 053
Quebec	1,375	144,586	1,247	138,136	1,265	142,664	1,288	136,660	1,288	138,570
Ontario	1,488	135,234	1,610	141,112	1,635	145,227	1,699	156,449	1,778	169,086
P. E. Island....	171	14,660	176	14,251	180	14,729	156	13,464	164	13,739
B. Columbia....	488	44,415	515	51,095	676	62,102	584	58,292	639	76,215
Manitoba	126	9,108	128	7,147	130	7,445	139	7,536	139	7,695
Yukon District.	9	1,604	11	2,268	11	2,463	16	2,640	14	2,281
Saskatchewan ..	......	....	......	....	.....	....	.....	....	...	....
Total.....	6,698	679,352	6,735	659,534	6,792	664,483	6,836	652,613	7,020	683,147

Provinces.	1904.		1905.		1906.		1907.		1908.	
New Brunswick.	933	54 855	938	49,145	939	44,471	927	69,463	938	66,402
Nova Scotia.....	2,066	211,972	2,121	198,976	2,159	187,328	2,074	173,950	2,052	164,919
Quebec...	1,287	140,339	1,301	141,406	1,344	143,340	1,338	166,133	1,384	172,975
Ontario........	1,886	176,430	1,942	178,848	1,978	180,340	2,011	184,328	2,028	192,970
P. E. Island.. ..	161	12,200	158	11,924	149	10,761	145	9,815	154	10,387
B. Columbia....	666	77,105	712	79,954	782	77,746	872	83,792	939	87,056
Manitoba.......	141	7,765	142	7,809	149	8,341	144	8,247	87	4,341
Yukon District.	12	2,172	11	1,763	11	1,763	13	2,670	16	2,984
Saskatchewan...	......	....	.....	....	1	89	4	290	4	290
Total	7,152	682,838	7,325	669,825	7,512	654,179	7,528	698,688	7,602	702,324

Provinces.	1909.		1910.		1911.	
New Brunswick.	937	62,984	951	59,637	966	55,872
Nova Scotia....	2,058	160,286	2,054	149,737	2,105	142,631
Quebec	1,432	175,370	1,499	189,945	1,511	193,682
Ontario	2,061	208,652	2,027	227,457	2,014	236,877
P. E. Island....	156	10,154	150	10,100	149	9,683
B. Columbia....	1,020	92,746	1,109	105,414	1,227	122,264
Manitoba	90	5,087	94	5,565	96	6,373
Yukon District.	16	2,984	16	2,784	15	2,708
Saskatchewan ..	4	290	4	290	5	356
Total	7,768	718,553	7,904	750,929	8,088	770,446

LIST of Ports at which Vessels may be Registered, showing the number of New Vessels Built and Registered in the Dominion of Canada, during the Year ended December 31, 1911.

LISTE des ports auxquels les navires peuvent être enregistrés, et indiquant le nombre des nouveaux navires construits et enregistrés au Canada, pendant l'année expirée le 31 décembre 1911.

PROVINCE OF NEW BRUNSWICK.—PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Name of Port. — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
Chatham	10	291
Dorchester	Nil.	Nil.
Moncton	Nil.	Nil.
Richibucto	8	86
Sackville	Nil.	Nil.
St. Andrews	2	29
St. John	5	368
Total	25	774

PROVINCE OF NOVA SCOTIA—PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

Name of Port. — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
Amherst	Nil.	Nil.
Annapolis Royal	Nil.	Nil.
Arichat	1	14
Barrington	1	12
Canso	Nil.	Nil.
Digby	2	122
Guysboro'	Nil.	Nil.
Halifax	12	211
Liverpool	3	487
Lunenburg	86	3,269
Maitland	Nil.	Nil.
Parrsboro'	Nil.	Nil.
Pictou	Nil.	Nil.
Port Hawkesbury	7	94
Port Medway	Nil.	Nil.
Shelburne	9	581
Sydney	8	151
Truro	Nil.	Nil.
Weymouth	Nil.	Nil.
Windsor	1	90
Yarmouth	6	309
Total	136	5,340

PROVINCE OF QUEBEC—PROVINCE DE QUEBEC.

Name of Port. — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
Amherst (Magdalen Islands)	Nil,	Nil.
Gaspé	Nil.	Nil.
Montreal	17	2,205
Paspebiac	Nil.	Nil.
Quebec	8	418
Sorel	5	103
Total	30	2,726

PROVINCE OF ONTARIO—PROVINCE DE L'ONTARIO.

Name of Port. — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
Amherstburg	Nil.	Nil.
Belleville	Nil.	Nil.
Bowmanville	Nil.	Nil.
Brockville	1	44
Chatham	1	34
Cobourg	Nil.	Nil.
Collingwood	2	94
Cornwall	Nil.	Nil.
Deseronto	Nil.	Nil.
Dunnville	Nil.	Nil.
Fort William	Nil.	Nil.
Goderich	Nil.	Nil.
Hamilton	Nil.	Nil.
Kenora	1	72
Kingston	5	268
Lindsay	Nil.	Nil.
Midland	2	5,111
Napanee	Nil.	Nil.
Oakville	Nil.	Nil.
Ottawa	5	219
Owen Sound	Nil.	Nil.
Peterborough	8	57
Picton	1	1,469
Port Arthur	3	1,486
Port Burwell	1	33
Port Dover	Nil.	Nil.
Port Hope	Nil.	Nil.
Port Stanley	4	150
Prescott	Nil.	Nil.
Sarnia	1	45
Southampton	Nil.	Nil.
Sault Ste. Marie	2	114
St. Catharines	1	34
Simcoe	Nil.	Nil.
Toronto	4	856
Wallaceburg	Nil.	Nil.
Whitby	Nil.	Nil.
Windsor	Nil.	Nil.
Total	42	10,086

PROVINCE OF PRINCE EDWARD ISLAND—PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Name of Port. — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
Charlottetown	4	61

LIST of Ports at which Vessels may be Registered, showing the number of new Vessels Built and Registered, &c.—*Concluded.*

LISTE des ports auxquels les navires peuvent être enregistrés, et indiquant le nombre des nouveaux navires construits et enregistrés, etc.—*Fin.*

PROVINCE OF BRITISH COLUMBIA.—PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Name of Port. — Nom du Port.	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
New Westminster	15	1,107
Prince Rupert	3	33
Vancouver	69	4,812
Victoria	11	1,829
Total	98	7,781
PROVINCE OF MANITOBA—PROVINCE DU MANITOBA.		
Winnipeg	3	902
YUKON DISTRICT.		
Dawson City	Nil.	Nil.
SASKATCHEWAN.		
Prince Albert	1	66

SUMMARY—SOMMAIRE.

Provinces — Provinces	Total Number of Sailing Ships and Steamers. — Voiliers et vapeurs.	Total Net Tonnage of Sailing Ships and Steamers. — Total de tonnage net.
New Brunswick	25	774
Nova Scotia	136	5,340
Quebec	30	2,726
Ontario	42	10,086
Prince Edward Island	4	61
British Columbia	98	7,781
Manitoba	3	902
Yukon District	Nil.	Nil.
Saskatchewan	1	66
Total	339	27,736

STATEMENT showing the Tonnage of each of the Maritime States of the World, compiled from the Reportoire Géneral for 1911-1912.

TABLEAU du tonnage des navires de chacun des Etats maritimes du globe, extrait du Répertoire Général pour 1911-1912.

Nationality.	Steamers. — Vapeurs	Gross Tonnage of Steamers. — Tonnage brut des vapeurs.	Net Tonnage of Steamers. — Tonnage net des vapeurs.	Sailing Vessels. — Voiliers	Net Tonnage of Sailing Vessels. — Tonnage net des voiliers.	Total Net Tonnage. — Tonneaux.
British	8,951	18,586,883	11,271,629	5,607	1,132,769	12,404,398
German	1,831	3,972,053	2,478,022	1,192	446,174	2,924,196
American	995	1,961,881	1,311,980	3,317	1,310,213	2,622,193
Norwegian	1,377	1,564,179	955,694	1,231	661,177	1,616,871
French	897	1,522,975	870,472	1,419	480,175	1,350,647
Russian	660	835,281	511,909	3,175	542,570	1,054,479
Italian	463	1,044,640	631,679	1,339	379,420	1,011,099
Japanese	818	1,227,061	778,232	1,347	171,206	949,438
*Canadian	....	....	....	....	....	....
Swedish	558	1,040,944	642,450	628	74,154	716,604
Dutch	950	826,254	574,480	1,370	192,344	766,824
Austrian	359	827,267	516,482	125	11,161	527,643
Spanish	509	759,257	464,272	381	48,309	512,582
Danish	516	672,477	410,668	900	96,797	507,465
Greek	302	578,614	361,985	820	145,210	507,195
Turkish	150	160,098	96,053	1,088	210,929	306,982
Brazilian	258	241,519	147,188	286	61,627	208,815
Belgian	147	281,080	182,306	13	5,126	187,422
Argentine	181	152,587	91,730	184	53,954	145,684
Chilian	88	106,976	67,950	89	54,504	122,454
Portuguese	85	73,446	43,529	255	42,985	86,514
Chinese	63	89,106	56,444	2	388	56,832
Uruguayan	33	40,478	25,027	57	24,203	49,230
Cuban	43	54,681	34,286	116	11,109	45,395
Peruvian	11	26,253	14,346	57	30,028	44,374
Mexican	32	31,846	19,760	47	38,536	28,296
Roumanian	22	35,431	18,873	20	3,429	22,302
Siamese	13	13,499	8,249	2	344	8,593
Venezuelan	9	4,888	2,587	17	2,671	5,258
Montenegrin	....	....	....	21	4,784	4,784
Nicaraguan	1	751	112	6	4,029	4,141
Honduras	4	5,009	3,161	3	363	3,524
Bulgarian	5	4,561	2,776	3	402	3,178
Egyptian	6	1,833	424	6	2,467	2,891
Sarawak	4	3,373	2,815	....	....	2,815
Haitian	6	2,662	1,556	7	1,244	2,800
Colombian	2	1,056	516	7	1,608	2,124
Panama	2	2,763	1,854	....	....	1,854
Corean	1	2,172	1,728	....	....	1,728
Dominican	....	....	....	11	1,629	1,629
Arabian	....	....	....	1	848	848
Guatemala	....	....	....	3	758	758
Liberian	....	....	....	2	686	686
Bolivian	....	....	....	1	606	606
Costa Rica	....	....	....	2	551	551
Monaco	....	....	....	3	543	543
Salvador	....	....	....	2	326	326
Ecuador	....	....	....	1	257	257
Tunisian	....	....	....	3	252	252
Zanzibar	1	611	243	....	....	243
Paraguay	1	282	232	....	....	232
Persian	....	....	....	1	107	107
Servian	1	264	112	....	....	112
Morocco	1	140	84	....	....	84
Unknown	7	7,413	4,503	15	7,784	12,287
Total	20,363	36,764,544	22,608,398	25,181	6,230,756	28,839,145

*Included in British.

Comparative Statement of New Vessels Built and Registered in the Dominion of Canada during the Year ended December 31, in each Year, from 1874 to 1911 both inclusive.

Etat comparatif des nouveaux navires construits et enregistrés au Canada pendant l'année expirée le 31 décembre, dans chaque année, de 1874 à 1911 les deux comprises.

Provinces.	1874.		1875.		1876.		1877.		1878.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.
New Brunswick..........	90	42,027	65	33,483	. 61	31,040	54	31,158	56	27,368
Nova Scotia..............	175	84,480	177	67,106	194	58,771	219	47,980	166	49,784
Quebec....................	73	20,796	103	22,825	51	17,800	62	19,253	46	10,870
Ontario....................	50	10,797	53	7,760	47	5,397	28	3,316	30	2,409
Prince Edward Island....	88	24,634	83	19,838	62	14,571	62	17,026	38	10,382
British Columbia.........	5	276	.....	....	1	121	2	204	2	00
Manitoba..................	.....	....	.....	....	.....	....	3	48	1	5
	481	183,010	481	151,012	416	127,700	430	118,985	339	100,873
Add new vessels built in Canada which proceeded to the United Kingdom under a Governor's pass without being registered	6	7,746	......	......	3	2,721	2	1,943	1	663
Add new vessels which left Quebec for registration in Germany	....	....	......	....	1	480	......	....	......	....
Total	487	190,756	481	151,012	420	130,901	432	120,928	340	101,536

Provinces.	1879.		1880.		1881.		1882.		1883.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.
New Brunswick..........	43	19,067	63	18,896	57	18,259	66	16,820	72	21,103
Nova Scotia..............	126	39,208	126	31,257	150	40,465	117	26,711	202	35,765
Quebec....................	29	7,421	33	8,219	56	5,673	26	6,785	42	6,594
Ontario....................	42	2,464	44	3,610	54	5,111	55	4,369	34	4,311
Prince Edward Island ...	20	5,279	21	3,359	15	4,351	15	3,508	17	5,343
British Columbia.........	5	788	.....	....	2	85	8	1,631	5	849
Manitoba..................	....	....	1	100	3	116	1	289	2	125
	265	74,227	288	65,441	337	74,060	288	60,113	374	74,090
Add new vessels built in Canada which proceeded to the United Kingdom under a Governor's pass without being registered.	......	....	......	....	.....	....	1	1,029	......	....
Add new vessels which left Quebec for registration in Germany.....	......	....	....	....	......	....	.....	......	......	....
Total	265	74,227	288	65,441	337	74,060	289	61,142	374	74,090

COMPARATIVE STATEMENT of New Vessels Built and Registered in the Dominion of Canada during the Year ended December 31, &c.—*Continued.*

ETAT COMPARATIF des nouveaux navires construits et enregistrés au Canada pendant l'année expirée le 31 décembre, etc.—*Suite.*

Provinces.	1884.		1885.		1886.		1887.		1888.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.
New Brunswick	46	12,888	34	7,736	34	4,931	18	2,909	32	2,530
Nova Scotia	178	42,032	102	24,703	93	20,948	87	12,310	116	12,965
Quebec	32	3,815	29	4,556	27	2,683	28	2,888	23	2,669
Ontario	58	4,446	45	4,509	52	2,075	66	2,993	62	5,095
Prince Edward Island	21	5,189	11	1,707	12	1,318	7	601	12	1,412
British Columbia	15	675	6	648	8	154	9	376	18	448
Manitoba	37	3,366	13	320	3	98	8	439	1	11
Total	387	72,411	240	44,179	229	32,207	223	22,516	264	25,130

Provinces.	1889.		1890.		1891.		1892.		1893.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.
New Brunswick	50	4,792	35	5,572	43	6,269	21	1,873	119	2,819
Nova Scotia	126	19,645	150	33,907	130	35,528	105	16,446	111	15,089
Quebec	27	3,759	25	4,880	46	4,200	34	2,620	53	4,220
Ontario	45	3,259	41	4,917	44	2,662	34	3,684	49	4,126
Prince Edward Island	12	1,503	12	2,008	5	1,000	9	967	3	634
British Columbia	12	840	15	876	41	2,364	46	2,887	19	944
Manitoba	8	548	7	218	3	122	6	296	8	608
Total	280	34,346	285	52,378	312	52,145	255	28,773	362	28,440

Provinces.	1894.		1895.		1896.		1897.		1898.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.
New Brunswick	40	2,534	27	714	24	627	33	1,738	31	790
Nova Scotia	128	8,721	89	4,762	97	7,704	54	4,259	67	4,962
Quebec	55	4,412	49	4,335	36	3,969	49	4,227	51	4,139
Ontario	64	3,137	52	3,732	38	1,757	50	3,850	46	1,872
Prince Edward Island	3	183	1	196	3	111	3	226	5	372
British Columbia	25	1,900	18	1,709	22	1,466	26	2,429	72	12,228
Manitoba	11	356	14	822	7	512	16	365	6	159
Total	326	21,243	250	16,270	227	16,146	231	17,094	278	24,522

COMPARATIVE STATEMENT of New Vessels Built and Registered in the Dominion of Canada during the Year ended December, 31, &c.—*Continued.*

ETAT COMPARATIF des nouveaux navires construits et enregistrés au Canada pendant l'année expirée le 31 décembre, etc.—*Suite.*

Provinces.	1899.		1900.		1901.		1902.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.
New Brunswick	31	798	22	762	25	1,141	23	1,055
Nova Scotia	92	7,594	117	9,416	133	14,660	140	14,827
Quebec	35	5,943	50	4,301	43	7,421	16	1,990
Ontario	52	3,419	58	3,734	62	2,665	60	8,791
Prince Edward Island	3	56	3	106	6	589	8	530
British Columbia	51	2,734	43	3,837	62	7,728	36	2,550
Manitoba	13	554	3	109	3	112	10	137
Yukon District	....	....	1	61	1	165	3	336
Saskatchewan	......	....	....	....	.....	....	......	....
Total	277	21,098	297	22,326	335	34,481	296	30,216

Provinces.	1903.		1904.		1905.		1906.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.
New Brunswick	24	1,708	25	1,306	25	998	23	431
Nova Scotia	135	12,907	99	5,993	160	7,453	154	7,538
Quebec	31	1,076	20	3,203	24	1,438	50	3,940
Ontario	71	10,719	105	5,167	85	5,735	74	6,014
Prince Edward Island	6	171	2	185	6	577	4	147
British Columbia	56	3,494	48	2,362	51	3,536	82	2,774
Manitoba	5	248	9	338	1	44	9	808
Yukon District	Nil.	Nil.	Nil.	Nil.	.....	....	.....	....
Saskatchewan	....	....	......	....	......	....	1	89
Total	328	30,323	308	18,554	352	19,781	397	21,741

Provinces.	1907.		1908.		1909.		1910.	
	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.	Vessels.	Tons.
New Brunswick	27	909	32	1,288	14	666	17	397
Nova Scotia	109	5,116	80	6,600	75	6,007	82	5,572
Quebec	50	10,326	62	7,279	66	5,895	58	7,012
Ontario	96	14,444	46	8,695	73	7,973	46	3,612
Prince Edward Island	7	215	5	254	1	5	2	23
British Columbia	97	7,115	76	4,778	93	4,068	84	5,177
Manitoba	3	84	1	9	5	692	5	490
Yukon District	.....	....	2	80	.....	....	.....	....
Saskatchewan	3	201	......	....	......	....	......	....
Total	392	38,401	304	28,983	327	25,306	294	22,283

COMPARATIVE STATEMENT of New Vessels Built and Registered in the Dominion of Canada during the Year ended December 31, &c.—*Concluded.*

ETAT COMPARATIF des nouveaux navires construits et enregistrés au Canada pendant l'année expirée le 31 décembre, etc.—*Fin.*

Provinces.	1911.	
	Vessels.	Tons.
New Brunswick	25	774
Nova Scotia	136	5,340
Quebec	30	2,726
Ontario	42	10,086
P. E. Island	4	61
B. Columbia	98	7,781
Manitoba	3	902
Yukon District	....	....
Saskatchewan	1	66
Total	339	27,736

LIST of vessels whose names have been changed by Order in Council, under Section 27 of Chapter 113 of the Revised Statutes of Canada, 1906, during the year ended December 31, 1911.

LISTE des navires dont les noms ont été changés par Ordre en Conseil, d'après les dispositions de l'article 27, chapitre 113 des Statuts Revisés du Canada, 1906, durant l'année finissant le 31 décembre 1911.

Official Number. — Numéro officiel.	Present Name of Vessel. — Nom actuel du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Former Name of Vessel. — Ancien nom du navire.
122,557	Cara R.	Collingwood	Cara.
85,415	D. J. Burke	Midland	Wabaushene.
130,532	Delilah C.	Montreal	Delilah.
126,953	Ernani	Victoria	Princess May.
130,806	Gilford	Vancouver	Magellan.
107,789	Glen Isle	Ottawa	Welshman.
130,631	Governor Carleton	St. John, N.B.	Newport.
130,757	Gunhild	Vancouver	Margaret.
121,701	Halcro II	Toronto	Minetu.
130,744	Improver	Vancouver	Lone Star.
75,583	John Milton	Brockville	Florence.
126,800	Kitsap	New Westminster	Eclipse.
130,801	Kitwinmar	Vancouver	Foam.
130,699	Kyrielle	Vancouver	Kelpie.
103,878	Lamonde	Kingston	Stranger.
113,641	Laurentian	Quebec	King Edward.
130,797	M. T. Co. No. 1	Vancouver	Celtis.
130,803	M. T. Co. No. 2	Vancouver	Elmo.
126,868	Matheson	Sault Ste. Marie	Antelope.
126,883	Mina May	Vancouver	Foam.
69,376	Miriam G	Sydney, N.S.	Dawn.
126,229	Nellie Lyon	Sarnia	Reliance.
107,725	North Vancouver Ferry No. 1	Vancouver	North Vancouver.
117,784	North Vancouver Ferry No. 2	Vancouver	St. George.
98,845	Oceana	Toronto	Scott.
126,952	Pharaon	Victoria	Petrel.
130,706	Q. J. T.	Vancouver	The Bell.
130,607	Qualicum	Victoria	Colima.
126,230	R. G. Shaw	Sarnia	Harley.
130,419	Rock Ferry	Montreal	Merrimac.
130,455	White Cliff	Vancouver	Petrel.
130,742	White House	Vancouver	John 3, 16.
130,743	Wigwam	Vancouver	Ella.
103,921	Winnett	Peterborough	Calumet.
130,551	Zorra	Vancouver	Taku.

STATEMENT showing the number of vessels removed from registry in the Dominion of Canada during the year ending 31st December, 1911, and the cause for such removal.

ETAT indiquant le nombre de navires dont les noms ont été rayés au registre, au Canada durant l'année finissant le 31 décembre 1911, et la cause de leur radiation.

Sold to foreigners	21
Wrecked	37
Stranded	15
Lost	12
Broken up	78
Abandoned at sea	10
Collision	3
Foundered	12
Burnt	31
Condemned	2
Transferred to St. John's, Nfld	17
" " Bridgetown, Barbadoes	8
Reported out of existence	31
Dismantled	2
Total	279

A JOHNSTON,
Deputy Minister of Marine and Fisheries.

DEPARTMENT OF MARINE AND FISHERIES,
OTTAWA, 1912.

STEAM VESSELS

VAPEURS

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, December 31, 1911.

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadien inscrits sar les registres, 31 décembre 1911.

Abreviations—Abréviations :—**J.O.**, Joint owners—propriétaires conjoints; **M.O.**, Managing owner—propriétiaire gérant; **Pa.**, Paddle—à aubes; **Sc.**, Screw—à hélice.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistre.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
88,639	A. B. Cook	St. Catharines	1885	Port Robinson, Ont.	54 4	12 0	6 6	34	23	13 sc	Robert Weddell, Trenton, Ont.
97,014	A. D. Cross.	St. Catharines	1897	Port Colborne, Ont.	49 0	16 0	8 9	47	32	11 sc	William E. Phin, Welland, Ont.
116,385	A. F. Bowman	Port Arthur	1906	Collingwood, Ont	76 0	22 0	12 0	113	77	32 sc	Canadian Towing & Wrecking Co., Ltd., Port Arthur, Ont
77,820	A. H. Jennie	Toronto	1882	Port Rowan, Ont.	119 0	21 1	9 3	197	121	....	Mrs. Agnes M. Britnell, Toronto, Ont.
130,675	A. L. Conrad.	Lunenburg	1911	Tancook, N.S.	40 4	10 6	5 2	12	11	½ sc	Albert Conrad, Rose Bay, N.S.
100,393	A. M. Petrie	Hamilton	1892	Hamilton, Ont.	50 0	10 0	4 9	20	13	1 sc	James Garrett, Herring Bay, Algoma, Ont.
126,632	A. R. Hellen	Vancouver	1909	Adams Lake, B.C.	123 5	26 8	4 9	331	209	9 pa.	Adams River Lumber Co., Limited, Chase, B.C.
96,873	A. V. Crawford	Port Stanley	1891	Goderich, Ont	72 0	15 7	7 2	51	35	20 sc	Mrs. Ella B. Boone, Toronto, Ont.
*106,075	A. W. Perry	Halifax	1897	Belfast, Ireland	225 0	34 0	22 0	1,601	957	370 sc	The Canada Atlantic & Plant Steamship Co., Ltd., Halifax, N.S.
90,767	A. Chambers	Goderich	1888	Goderich, Ont.	55 7	14 0	5 2	23	16	30 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
130,262	A. Ferguson	Ottawa	1909	Simcoe, Ont.	42 0	11 0	3 7	35	22	2 pa.	John R. Booth, Ottawa, Ont.
92,740	Abeona	Toronto	1889	Toronto, Ont.	89 0	15 7	5 5	46	31	22 sc	Harry Oldfield, Parry Sound, Ont.

* Formerly "Beverly."

100,659	Aberdeen	Kingston	1894	Westport, Ont	51 0	8 4	4 2	13	9	6 sc	Amos Hudgin, M. O., Tp. Halliwell, Ont.
103,554	Aberdeen	Montreal	1895	Sorel, Que	79 3	18 3	9 0	87	55	43 sc	Harbour Commissioners, Montreal, Que.
103,227	Aberdeen	Ottawa	1894	Paisley, G.B	180 0	31 1	16 9	674	266	200 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
91,924	Aberbeen	Picton, Ont	1894	Picton, Ont	99 6	22 0	8 7	142	87	30 sc	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
100,675	Aberdeen	Vancouver	1893	Vernon, B.C	146 2	29 9	6 8	554	349	17 pa	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
97,007	Abino	St. Catharines	1894	Fort Erie, Ont	41 3	10 3	3 8	8	5	7 sc	Wm. T. Windsor, Callender, Ont.
122,649	Abitibi	Ottawa	1907	Lake Abitibi, Ont.	74 0	23 0	4 6	106	62	6 pa	Thomas Walsh, Kenora, Ont.
100,395	Acacia	Hamilton	1893	Hamilton, Ont	92 4	19 4	6 6	107	73	7 sc	Wallaceburg Sugar Co., Ltd., Wallaceburg, Ont.
92,488	Acadia	Windsor, N.S	1887	Hantsport, N.S	72 0	21 3	6 8	74	67	31 sc	The General Construction & Dredging Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,460	Accommodation	Sorel	1910	Sorel, Que	151 5	36 2	7 4	409	278	48 sc	Hyacinthe Beauchemin, Sorel, Que.
126,078	Achates	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	100 0	22 9	11 5	209	142	42 sc	Maurice L. Evans, M. O., Vancouver, B.C.
111,652	Actæa	Montreal	1894	Poughkeepsie, N.Y., U.S.A.	46 0	9 5	4 1	11	8	3 sc	Andrew F. Gault, Montreal, Que.
94,894	Active	Vancouver	1889	New Westminster, B.C.	116 0	20 7	10 3	172	119	50 sc	B. C. Mills, Timber & Trading Co., Vancouver, B.C.
100,367	Activity	Quebec	1892	Lévis, Que	44 6	12 8	5 2	22	9	25 sc	E. A. D. Morgan, Montreal, Que.
88,665	Ada	Chatham, N.B	1884	Chatham, N.B	32 0	6 3	3 0	4	2	5 sc	Mrs. Susan M. Glasier, Lincoln, Sunbury Co., N.B.
90,539	Ada	Montreal	1886	Montreal, Que	61 2	15 0	5 6	29	19	5 sc	Chas. Ogilvie, Ottawa, Ont.
107,110	Ada	Victoria	1890	Vancouver, B.C	23 8	8 5	2 8	4	3	1 sc	R. C. Colston, Pender Island, B.C.
75,642	Ada Alice	Toronto	1879	Port Dalhousie, Ont	66 5	13 2	4 0	60	41	10 sc	Wm. Daves, Co., Ltd., Toronto,
122,332	Adam	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	45 0	12 0	5 7	24	16	4 sc	H. Bell-Irving Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,927	Adam Hall	Victoria	1904	Arrowhead, B.C.	112 0	20 1	6 7	145	55	25 sc	Big Bend Lumber Co., Ltd., Arrowhead, B.C.
107,401	Adelaide	Montreal	1888	Morris Heights, N. Y. U.S.A.	30 0	6 0	2 8	3	2	— sc	L. R. Dowker, Montreal, Que.
126,143	Adelard	Sorel	1907	Yamaska, Que	46 5	9 5	3 4	17	10	1 sc	Joseph Capistran, Yamaska, Que.
130,588	Adelia S.	Montreal	1911	St. Gabriel de Brandon, Que.	51 0	11 3	3 2	19	13	1½ sc	St. Gabriel Lumber Co., Ltd., Montreal, Que.
130,694	Adelphi	Vancouver	1911	Vancouver, B.C	37 7	11 2	5 5	11	9	1 sc	Walter J. Thicke, Vancouver, B.C.
126,759	Adine	Montreal	1909	Bath, Me., U.S.A	32 0	8 3	5 2	5	3	5 sc	Clarence H. Lewis, Montreal, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
92,536	Adirondack	Montreal	1887	Berthier, Que.	40 0	9 3	5 4	12	8	8 sc	Joseph H. Dansereau, Verchères, Que.
130,329	Adjie	Kingston	1911	Kingston, Ont	45 6	8 3	3 9	17	11	4 sc	John H. Willmott, Beaumaris, Ont.
72,247	Admiral	St. John, N.B	1876	Portland, N.B	119 6	22 0	5 7	158	100	66 pa	Parker Glasier, Lincoln, Sunbury Co., N.B.
107,973	Admiral Togo	Dorchester	1905	Port Greville, N.S	28 0	8 1	3 6	4	3	2 sc	Edward Cole, Dorchester, N.B.
103,566	Adonis	Montreal	1890	Kingston, Ont	61 4	11 1	4 4	14	10	8 sc	J. B. Tressider, Montreal, Que.
122,325	Adoraim	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	21 3	8 4	3 6	8	6	4/5 sc	Gustave A. Roedde, Vancouver, B.C.
90,702	Adrelexa	St. Catharines	1886	Port Robinson, Ont.	61 0	10 3	4 6	20	14	2 sc	Edward Adamson, Toronto, Ont.
*88,632	Advance	Montreal	1884	St. Catharines, Ont.	175 0	35 3	15 0	1,031	358	116 sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
90,775	Advance	Windsor, Ont.	1886	Windsor, Ont.	48 8	15 1	4 0	72	49	20 sc	Wm. A. Kennedy, Manitoulin, Ont.
126,118	Advocate	Ottawa	1909	Lunenburg, N. S.	68 4	19 8	8 6	61	50	3 sc	The Minister of the Naval Service, Ottawa, Ont.
117,154	Afton	New Westminster	1906	New Westminster, B.C.	28 0	5 8	3 0	3	2	1 sc	Thomas H. Goldie, New Westminster, B.C.
†111,807	Agawa	Sault Ste. Marie	1902	Collingwood, Ont.	379 0	46 0	26 0	3,759	2,468	151 sc	The Algoma Central & Hudson Bay Ry. Co., Sault Ste. Marie, Ont.
‡126,865	Aggie B. Reid	Sault Ste. Marie	1897	Toledo, O., U.S.A.	43 0	12 0	5 5	17	10	3 sc	Robert C. Reid, Cockburn Island, Ont.
85,305	Agnes	Montreal	1883	Buckingham, Que.	56 8	12 4	4 4	29	20	30 sc	G. Bothwell, Buckingham, Que.

* Formerly "Sir S. L. Tilley." † Formerly a sailing vessel. ‡ Foreign name "Victor."

85,325	Agnes....	Owen Sound.......	1884	Meaford, Ont..........	50 0	13 7	6 0	23	16	30 sc ..	W. W. Grant and Wm. Vance, Spanish River, Ont.
107,362	Agnes.	Toronto...........	1898	Toronto, Ont..	55 0	9 2	3 9	14	10	1 sc ..	Montreal River Navigation Co., Ltd. Cobalt, Ont.
116,777	Agnes	Vancouver	1904	Ladners, B.C	26 0	6 6	2 4	3	2	⅘ sc ..	Harry Abbott, Vancouver, B.C.
103,697	Agnes C.........	Sault Ste. Marie	1887	Green Bay, Wis., U.S.A.	47 0	9 0	5 0	20	10	— sc ..	W.H. Plummer, Sault Ste. Marie, Ont.
77,999	Agnes McMahon..	Ottawa............	1870	St. Catharines, Ont.....	96 0	15 3	6 4	81	47	50 sc ..	Israel Clement, Montreal, Que.
116,244	Agnes Smith.....	Sault Ste. Marie....	1904	Little Current, Ont.....	64 0	15 0	6 0	57	36	13 sc ..	John W. Needler, and S. J. Smith, Little Current, Ont.
111,752	Agwinde..	Kenora............	1900	Kenora, Ont...........	105 0	22 5	4 0	307	143	1 pa..	Rainy River Navigation Co., Ltd., Kenora, Ont.
126,518	Ah See.	Victoria.	1910	Coal Island, B.C..... ..	64 0	16 3	5 0	44	16	15 sc ..	Ah See, Coal Island, B.C.
103,672	Ahmic.	Toronto	1896	Gravenhurst, Ont.... ..	80 4	15 0	4 6	77	52	11 sc ..	The Muskoka Lakes Navigation & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
*77,915	Ahteek...........	Sault Ste. Marie..	1873 1903	Port Hope, Ont ..... (rebuilt).	57 0	12 6	7 9	29	21	23 sc ..	W. H. Plummer, Sault Ste. Marie, Ont.
97,047	Aid	Liverpool	1891	Liverpool, N.S.........	79 2	24 4	7 5	99	67	130 sc ..	Alfred Dickie, Lower Stewiacke, N.S.
92,295	Aid	Ottawa..	1886	Hull, Que....-.	65 0	18 0	3 6	25	15	20 pa..	J. A. Cameron, Thurso, Que.
116,834	Aileen	Kingston..	1904	Perth, Ont..	68 8	11 8	4 4	38	24	4 sc ..	The Upper Ontario Steamboat Co., Ltd., New Liskeard, Ont
126,764	Ailsa............	Montreal	1909	Chiswick, Eng....	21 2	5 6	2 4	2	1	1 sc ..	F. I. Spielman and Alex. Soloman, J.O. Montreal, Que.
122,337	Ailsa Craig.......	Vancouver.........	1907	Vancouver, B. C........	24 8	8 8	2 5	9	6	1 sc..	Pitt River Lumber Co., Ltd., Coquitlam, B. C.
116,409	Aimé............	Victoria...........	1899	Chemainus, B.C........	38 0	9 0	3 2	9	6	3 sc ..	G. Lawson, Victoria, B.C. and W. H. Fairbairn, Comox, B.C.
116,789	Airdrie	Vancouver.........	1904	Steveston, B.C.........	35 0	11 1	3 3	9	6	1 sc ..	C. F. Haslam, Vancouver, B.C.
126,782	Aix	New Westminster ..	1908	Port Essington, B.C.....	30 1	9 6	3 4	9	6	1 sc ..	Henry J. F. Anderson, Westham Island, B.C.
111,935	Ajax.	Lindsay...........	1902	Bobcaygeon, Ont........	54 0	14 6	6 1	33	23	50 sc ..	W. F. C. Boyd, M.O., Bobcaygeon, Ont.
107,257	Alameda.........	New Westminster ..	1898	Lake Bennett, B.C	50 0	12 0	2 5	32	20	2 pa..	John J. McKenna, Lake Bennett, B.C.
88,600	Alameda.........	Yarmouth.... ...	1885 1887	Arcadia, N.S.... .... Yarmouth, N.S.	66 6	13 0	4 3	63	49	10 sc ..	A. Strang, Cape Traverse, P.E.I.
122,346	Alan.............	Toronto	1907	Byng Inlet, Ont.........	29 0	9 0	3 3	6	4	1½ sc..	William H. Argue, Parry Sound, Ont.
126,088	Alanbee.........	Vancouver....... ...	1908	Vancouver, B.C.... ...	35 9	10 1	5 2	15	10	3 sc ..	The Chief Commissioner of Lands, Victoria, B.C.
103,484	Alarm	Victoria..........	1893	Georgetown, B.C.......	52 0	13 8	7 0	34	23	5 sc ..	Georgian Logging Co., Ltd., Goica, B.C.
122,229	Alaska	Montreal........ ..	1906	Sorel, Que.........	102 3	23 7	14 2	246	144	66 sc ..	The Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.

* Formerly "Albert Wright."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,673	Alaska	Quebec	1899	St. Nicholas, Que.	73 4	21 7	5 3	51	45	12 sc	Cie Maritime et Commercial du Bas-St. Laurent, Ellis Bay, Anticosti, Que.
130,445	Alaskan	Vancouver	1886	Onetta, Ore., U.S.A	96 5	19 0	7 1	150	102	13 sc	Andrew M, Tyson, Vancouver, B. C.
100,622	Albani	Port Dover	1892	Simcoe, Ont.	36 3	7 6	3 5	5	4	1 sc	Wm. Davies, Toronto, Ont.
126,886	Alberdyce	Vancouver	1910	Vancouver, B.C	50 0	12 0	6 1	39	21	2 sc	Merrill Desbrisay, Vancouver, B.C.
126,072	Alberni	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	44 0	11 6	5 7	28	19	8 sc	Vancouver Dredging & Salvage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
88,539	Albert	Hamilton	1891	Hamilton, Ont.	21 6	5 0	2 6	1	1	2 sc	Henry W. Harrison, Hamilton, Ont.
103,103	Albert	Montreal	1890	St. Laurent, Que.	42 0	6 0	2 7	3	2	1 sc	Adolphe Pepin, St. Aimé, Que.
96,712	Albert	Ottawa	1888	Aylmer, Que.	147 5	42 2	7 9	269	198	100 pa	Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
126,855	Albert C	Sorel	1911	Three Rivers, Que	43 5	12 0	4 2	17	10	3⅓ sc	J. D. Chenard, Berthierville, Que.
111,942	Albert Lea	New Westminster	1888	Jig Harbour, Wash., U.S.A	42 8	8 8	4 9	19	13	2 sc	Wallace Fisheries, Ltd., Vancouver, B.C.
116,942	Alberta	Kenora	1904	Kenora, Ont.	20 0	5 0	2 0	2	1	½ sc	D. L. Mather, Kenora, Ont.
85,765	Alberta	Montreal	1882 1911	Whiteinch, G.B. Collingwood, Ont.	309 7	38 2	23 3	2,829	2,377	240 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
116,603	Alberta	Montreal	1905	Sorel, Que.	96 4	17 7	6 9	125	62	42 sc	The Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
122,177	Alberta	Port Arthur	1907	Rossport, Ont.	30 0	10 0	4 0	7	5	1⅔ sc	George Gerow, Rossport, Ont.

116,956	Alberta	Winnipeg	1904	Prince Albert, Sask.	130 0	31 0	4 0	315	214	15 pa.	Winnipeg Navigation Co., Ltd., Winnipeg, Man.
116,370	Alberta M.	Goderich	1907	Goderich, Ont.	69 3	15 0	6 5	38	26	10⅗ sc.	Wm. John Keen and Joseph Millman, Blind River, Ont.
111,433	Albion	Halifax	1902	Moser's River, N.S.	35 8	10 5	4 0	9	6	1 sc.	Alfred Dickie, Lower Stewiacke, N.S.
107,716	Albion	Victoria	1899	Vancouver, B.C.	79 2	18 2	8 3	88	60	24 sc.	The Pacific Towing & Lighterage Co., Ltd., Victoria, B.C.
115,262	Albuera	St. John, N.B.	1902	Port Glasgow, G.B.	340 7	47 6	23 4	3,460	2,259	303 sc.	Steamship Albuera Co., Ltd., Rothesay, King's Co., N.B.
§122,650	Alcedo	Ottawa	1905	Ballard, Wash., U.S.A.	69 7	16 8	7 6	70	47	16 sc.	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
112,043	Alcyon	Quebec	1901	Ste. Anne de Chicoutimi, Que.	63 4	13 9	4 5	44	30	4 sc.	E. Gagnon, Ste. Anne de Chicoutimi, Que.
103,964	Alcyone	Montreal	1890	Chicago, Ill., U.S.A.	76 2	11 0	6 4	38	22	14 sc.	H. M. Molson, Montreal, Que.
100,090	Alcyone	St. John, N.B.	1892	St. John, N.B.	36 7	9 1	4 3	15	10	30 sc.	Henry Eagle, Chatham, N.B.
85,769	Alert	Montreal	1879	St. John's, Que.	40 3	7 2	3 1	4	2	7 sc.	Louis H. Hébert, St. John's, Que.
116,862	Alert	Ottawa	1904	Temiscamingue, Que.	68 3	12 4	5 2	53	26	10 sc.	Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
92,421	Alert	Prescott	1886	Morrisburg, Ont.	64 0	14 4	5 0	50	35	9 sc.	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
96,699	Alert	St. Catharines	1886	Port Robinson, Ont.	58 4	15 1	7 2	47	32	28 sc.	The Welland Canal Tug Co., Ltd., Port Colborne, Ont.
116,248	Alert	Sault Ste. Marie	1903	Richard's Landing, Ont.	37 0	9 0	4 8	9	4	1 sc.	The North Channel Towing Co., Ltd., Cutler, Ont.
*86,871	Alert	Sydney	1880	South Bristol, Me. U.S.A.	98 3	19 1	7 4	105	63	10 sc.	Norman McDonald, Sydney, N.S.
117,011	Alert	Vancouver	.....	U.S.A.	33 5	10 3	4 2	12	8	1 sc.	Robert Draney, Namu Harbour, B.C.
107,529	Alert	Victoria	1899	New Denver, B.C.	31 5	6 7	3 0	3	2	1 sc.	Johnston & Carswell, Ltd., Long Lake, B.C.
107,515	Alert	Victoria	1898	Linderman, B.C.	34 0	8 0	4 0	7	5	1 sc.	John J. McKenna, Lake Bennett, B.C.
94,807	Alert	Victoria	1889	Victoria, B.C.	62 0	15 4	6 5	44	26	80 sc.	The Western Transport Co., Ltd., Nanaimo, B.C.
121,774	Alert	Winnipeg	1905	Selkirk, Man.	55 0	12 0	5 5	28	19	8 sc.	The Northern Fish Co., Ltd., Selkirk, Man.
107,748	Aletha	Kingston	1901	Kingston, Ont.	107 4	19 7	5 5	171	90	25 sc.	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
122,559	Alex. Clark	Collingwood	1911	Collingwood, Ont.	91 2	18 3	8 8	99	65	29 sc.	Alfred Montgomery, M.O., Collingwood, Ont.
96,898	Alexander Fraser	Ottawa	1890	Pembroke, Ont.	140 0	41 0	7 5	320	174	23 pa.	Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
112,153	Alexandra	Chatham, N.B.	1902	Chatham, N.B.	97 0	24 6	9 0	201	136	38 sc.	Miramichi Steam Navigation Co., Chatham, N.B.
‡100,282	Alexandra	Lindsay	1891	Lakefield, Ont.	76 0	18 0	6 0	105	71	50 sc.	Kawartha Lakes Navigation Co., Ltd., Lindsay, Ont.

§Foreign name "North." * Foreign name "George J. Stevens." ‡ Formerly "Sunbeam."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,340	Alexandra	Ottawa	1903	Temiscamingue, Que.	148 0	45 4	8 1	417	280	96 pa.	Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
†100,598	Alexandra	Sydney	1889	Sorel, Que	79 2	13 8	4 2	34	23	6 sc.	David Rudderham, North Sydney, N.S.
107,380	Alexandra	Sydney	1902	Port Morien, N.S.	44 2	10 4	4 8	14	10	12 sc.	Robt. Spencer, Port Morien, N.S.
112,291	Alexandra	Winnipeg	1902	Winnipeg, Man.	84 0	19 8	3 2	164	38	5 pa.	Hyland Navigation & Trading Co., Winnipeg, Man.
85,768	Alexandria	Picton, Ont.	1883	Montreal, Que	173 7	30 6	8 4	863	508	50 pa.	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
111,937	Alfred	Lindsay	1895	Lindsay, Ont.	48 5	19 0	4 6	89	61	35 pa.	A. L. Davis, Peterboro', Ont.
§126,193	Alfred Clarke	Windsor, Ont.	1887	Saugatuck, Mich., U.S.A	110 0	22 2	8 6	229	148	10 sc.	The Pelee & Lake Erie Navigation Co., Ltd., Pelee Island, Ont.
122,578	Alfreda	Yarmouth	1907	Tusket Wedge, N. S.	44 0	12 3	6 0	15	10	6 sc.	Louis A. LeBlanc, M.O., Tusket Wedge, N.S.
116,697	Algoma	Kenora	1904	Fort Frances, Ont.	56 0	14 0	5 5	69	47	3 sc.	The Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
111,763	Algoma	Kingston	1901	Kingston, Ont.	36 6	8 4	3 4	5	3	10 sc.	John H. Davis, Kingston, Ont.
111,803	Algoma	Sault Ste. Marie	1901	Toronto, Ont.	104 0	26 3	11 0	157	107	54 sc.	International Transit Co., Sault Ste. Marie, Ont.
95,051	Algonquin	Port Arthur	1888	Yoker, G. B.	245 0	40 1	20 6	1,806	1,172	150 sc.	The St. Lawrence & Chicago Steam Nav. Co., Ltd., Toronto, Ont.
122,076	Algonquin	Toronto	1906	Huntsville, Ont.	120 0	23 8	6 5	305	200	32 sc.	The Huntsville Lake of Bays & Lake Simcoe Navigation Co., Ltd., Huntsville, Ont.

† Formerly "Richelieu." § Foreign name "Saugatuck."

103,236	Alice	Montreal	1894	Sorel, Que	70 7	17 5	7 6	67	46	15 sc	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
116,610	Alice	Montreal	1902	Three Rivers, Que	41 0	10 9	3 6	15	8	2 sc	Théophile Lemyre, Grandes Piles, Que.
103,883	Alice	Ottawa	1896	Aylmer. Que	31 0	8 3	3 0	3	2	3½ sc	A. Whelan, Aylmer, Que.
111,862	Alice	Ottawa	1901	Kippewa, Que	70 8	13 4	5 0	48	34	10 sc	Patrick Kelly, Kippewa, Que.
122,260	Alice	Quebec	1907	Toronto, Ont.	125 5	25 8	10 8	403	239	54 sc	The Minister of Agriculture, Ottawa, Ont.
107,723	Alice	Vancouver	1900	Vancouver, B. C	66 8	12 6	4 2	35	24	2½ sc	S.K.Champion, *et al.*, Vancouver, B.C.
117,001	Alice A	Vancouver	1895	Portland, Ore., U.S.A.	38 0	7 6	2 6	9	6	1 sc	Martin Monk and Chas. Christiansen, New Westminster, B.C.
107,169	Alice G	Collingwood	1902	Collingwood, Ont	60 0	12 0	6 3	36	25	5 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
122,292	Alice Mattes	Prince Albert	1907	Prince Albert, Sask	72 0	18 0	4 0	121	44	4 pa	Prince Albert Lumber Co., Ltd., Prince Albert, Sask.
116,659	Alice Maud	Yarmouth	1904	Shelburne, N.S.	65 0	14 3	6 6	45	30	16 sc	Thomas N. McGrath, Tusket, N.S.
126,290	Alice R	St. John, N. B.	1909	The Range, N.B	64 7	18 0	7 5	75	51	40 sc	Miss Alma F. Gregory, St. John, N.B.
59,223	Alida	Halifax	1861	Philadelphia, Pa., U.S.A.	79 4	18 0	6 2	64	30	50 sc	Ed. Brownell, Porter's Lake, N.S.
100,757	Aligator	Toronto	1893	Pine Lake, Ont	31 0	11 5	3 4	6	4	25 pa	F. Baker, Barrie, Ont.
122,324	Alkali	Vancouver	1904	Vancouver, B.C.	26 5	8 4	2 7	7	5	⅘ sc	John A. McMillan, North Vancouver, B.C.
116,722	Allan Sewell	St. John, N.B.	1904	Maugerville, N.B.	42 2	8 2	4 1	12	8	4 sc	A. H. Sewell, Gibson, N.B.
126,456	Allege	Sorel	1910	Notre Dame de Pierreville, Que.	69 0	15 9	3 2	73	50	2 sc	King Edward Park Co., Ltd., Montreal, Que.
107,367	Allena May	Toronto	1897	Walker's Point, Ont.	47 5	7 6	3 1	16	11	2 sc	H. Walker and Chas. J. Smith, J.O., Walker's Point, Ont.
100,414	Allie	Ottawa	1890	Brockville, Ont	40 0	8 0	3 0	11	8	15 sc	A. W. Jones and D. M. Jones, J.O., Ottawa, Ont.
130,483	Alluvia	New Westminster	1911	New Westminster, B.C.	100 0	23 3	5 0	263	155	9 pa	S. Dawe, Sr., and N. P. Roman, New Westminster, B.C.
112,274	Alma	Montreal	1903	Sorel, Que	54 7	12 3	6 0	43	29	3 sc	Chas. Marcoux, Berthier, Que.
116,599	Alma	Montreal	1895	Derby, Vt., U.S.A	29 7	8 6	3 6	6	4	1 sc	Charles J. Lorimer, Stanstead, Que.
100,369	Alma	Quebec	1891	Portneuf, Que	36 0	10 0	5 0	12	8	20 sc	A. Lemay, Portneuf, Que.
122,415	Alma C.	Midland	1906	Midland, Ont	60 0	8 2	3 2	19	13	6 sc	The Turner Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
107,176	Almida	Port Arthur	1899	Port Arthur, Ont	30 0	10 0	3 7	8	4	1 sc	A. W. Nuttall, Port Arthur, Ont.
130,546	Aloha	Vancouver	1909	Seattle, Wash., U.S.A.	39 7	11 4	4 0	16	11	7 sc	Snowdon-Bidlake Logging Co., Ltd. Vancouver, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
116,945	Alpha	Kenora	1902	Winnipeg, Man	30 0	6 2	2 2	2	2	1 sc	Young Men's Christian Association, Winnipeg, Man.
122,603	Alpha	Kenora	1906	Hamilton, Ont	23 0	6 3	3 8	2	2	1 sc	John Alexander Johnston, Ignace, Ont.
107,924	Alpha	New Westminster	......	Juneau, Alaska, U.S.A.	30 0	8 5	6 0	10	7	4 sc	Lewis McLachlan, White Horse, Y.T.
100,750	Alpha	Quebec	1898	Cheverie, N.S	72 6	18 2	7 2	61	42	20 sc	Cie Maritime et Commerciale du Bas St. Laurent, Ltée., Ellis Bay, Anticosti, Que.
111,495	Alpha	Quebec	1900	Lévis, Que	47 5	12 2	4 9	20	7	12 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
122,047	Alpha	St. Andrews	1906	St. Andrews, N.B	43 0	12 0	4 6	15	10	20 sc	Connors Bro's Ltd., Black's Harbour, N.B.
116,602	Alphonse Racine	Montreal	1904	Sorel, Que	79 2	18 6	10 1	121	69	42 sc	Harbour Commissioners, Montreal, Que.
116,790	Alta	Vancouver	1904	San Francisco, Cal., U.S.A.	32 0	7 7	2 8	9	6	3 sc	Britannia Copper Syndicate, Ltd., Vancouver, B.C.
111,447	Alva	Ottawa	1901	Ottawa, Ont	50 0	13 2	4 6	27	22	12 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
116,319	Alva W	Amherstburg	1908	Collingwood, Ont	65 0	16 0	6 9	39	27	10 sc	Brayton G. Westcott and Freeman S. Wright, J. O., Leamington, Ont.
103,211	Amable du Fond	Ottawa	1894	Arnprior, Ont	41 6	16 4	3 3	17	11	20 pa	McLachlin Brothers, Ltd., Arnprior, Ont.
59,929	Amanda	Quebec	1868	Island of Orleans, Que	32 0	11 0	5 0	11	7	10 sc	Hyacinthe Beaulieu, Lévis, Que.
121,844	Amanda	Toronto	1903	Ahmic Harbour, Ont	36 0	7 5	3 2	6	4	½ sc	William Stewart, Tp. of Croft, Dist. Muskoka, Ont.
126,689	Amappah	Montreal	1908	Hamilton, Ont	51 2	10 9	7 6	26	18	7 sc	James Wm. Duncan, Montreal, Que.

104,069	Amelia	Magdalen Islands	1894	Ayr, G.B.	145 0	22 8	9 9	357	103	70 sc	The Magdalen Islands Steamship Co., Ltd., Halifax, N.S.
126,505	Amelia C	Victoria	1909	Kelowna, B. C.	33 0	8 0	3 0	4	3	1 sc	John T. Campbell, Kelowna, B.C.
130,271	Amelia Mac	Winnipeg	1910	Winnipeg, Man.	66 0	17 0	7 0	65	44	16 sc	The Arctic Ice Co., Ltd., Winnipeg, Man.
100,662	America	Kingston	1895	Kingston, Ont	153 2	33 2	6 4	521	266	200 pa	The St. Lawrence River Steamboat Co., Ltd., Kingston, Ont.
†78,142	Amherst	Port Medway	1877	Preston, G. B.	113 0	18 5	10 5	138	94	60 sc	The Eastern Canada Fisheries, Ltd., Montreal, Que.
122,438	Amigo	Sault Ste. Marie	1907	Walkerville, Ont.	41 0	10 3	3 8	17	16	5 sc	Mrs. M. J. Sims, Manitowaning, Ont.
122,275	Amisk	Winnipeg	1909	Selkirk, Man.	64 0	13 0	4 5	32	21	2 sc	Beaver Lumber Co., Ltd., Winnipeg, Man.
100,400	Ampere	Hamilton	1894	Hamilton, Ont.	31 3	7 0	4 6	5	3	5 sc	Allen Marshall, Hamilton, Ont.
112,121	Amphitrite	Lunenburg	1902	Mahone Bay, N.S.	111 2	25 6	10 2	149	84	24 sc	Clarence A. Larder, New Ross, N.S.
98,073	Amur	Victoria	1890	Sunderland, G.B.	216 0	28 1	17 9	907	570	150 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
111,916	Amy	Toronto	1901	Cornwall, Ont	55 2	15 7	7 2	40	27	10 sc	Randolph Macdonald, Toronto, Ont.
121,723	Amy	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	40 5	10 4	5 0	25	17	4 sc	Milford E. Burgess, Port Guichon, B.C.
126,275	Analine	New Westminster	1909	New Westminster, B.C.	31 1	8 0	2 9	9	5	15 sc	James B. Wilson, New Westminster, B.C.
126,508	Anamoose	Victoria	1909	Kaslo, B.C.	70 3	23 0	5 8	68	46	4 sc	Everett Cooke, Kaslo, B.C.
112,182	Anchora	Toronto	1902	Kingston, Ont	42 0	7 8	3 1	6	3	5 sc	Robt. J. McKee, Toronto, Ont.
130,745	Andante	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	31 6	9 1	4 2	10	7	1 ⅕ sc	G. B. Ehrenborg, Vancouver, B.C.
92,308	Anderson	Collingwood	1888	Midland, Ont	42 0	11 0	5 6	16	11	12 sc	James Clark, Wiarton, Ont.
126,331	Andover	Vancouver	1908	Kamloops, B.C.	91 3	19 9	4 0	177	111	8 pa	Arrow Lakes Lumber Co., Ltd., Arrowhead, B.C.
117,031	Andrew J. Smith	Sault Ste. Marie	1893	Manitowoc, Wis., U.S.A.	117 0	23 6	8 6	387	209	52 sc	North Channel Towing Co., Ltd., Cutler, Ont.
107,512	Anglian	Victoria	1898	Teslin Lake, B.C	85 0	20 6	4 5	161	114	5 pa	British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
103,054	Anita	Halifax	1894	Tusket Wedge, N.S	55 9	12 9	6 4	27	12	10 sc	John A. Neville, Halifax, N.S.
121,967	Anna M	Kingston	1906	Kingston, Ont.	28 0	5 3	2 4	2	1	1⅓ sc	Geo. W. Mahood, Kingston, Ont.
†96,877	Anna Siemon	Owen Sound	1888 1901	Port Franks, Ont. Owen Sound "	41 0	10 0	4 0	19	13	10 sc	Carney Lumber Co., Ltd., Owen Sound, Ont.
126,790	Annacis	New Westminster	1910	New Westminster, B.C.	63 4	17 5	6 9	56	31	16 sc	Joseph Wm. Pike, New Westminster, B.C.
92,345	Anne Marie	Quebec	1886	Lake St. Joseph, Que	37 8	9 6	3 4	8	6	15 sc	D. Gillies, Carleton Place, Ont.

Formerly "Lady Glover." † Formerly "Daisy."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,238	Annie	Digby	1886	Camden, Me., U.S.A.	36 0	9 5	4 0	7	4	1 sc	Sanford L. Dakin, Beaver Harbour, N.B.
100,222	Annie	Halifax	1892	Dartmouth, N.S	56 6	14 0	6 8	42	29	50 sc	Peter Judge, *et al.*, Halifax, N.S.
103,431	Annie	Ottawa	1886	Carleton Place, Ont	25 4	6 4	2 0	1	1	2 sc	E. A. Dunlop and J. Dunlop, jr., Pembroke, Ont.
122,503	Annie	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	46 4	12 9	6 4	38	26	9 sc	Mrs. Rebecca M. Nickson, Vancouver, B.C.
107,747	Annie Barrett	Sorel	1901	Kingston, Ont	58 4	13 8	7 6	42	18	50 sc	Antoine St. Pierre, Three Rivers, Que.
130,695	Annie Boss	Vancouver	1910	Vancouver, B.C	30 6	7 2	4 0	6	4	½ sc	Henry Curtis and Robert Ashcroft, Vancouver, B.C.
100,592	Annie C	Montreal	1889 1894	Newport, U.S.A Georgeville, Que	37 5	8 0	3 2	6	4	1 sc	N. A. Beach, Georgeville, Que.
107,366	Annie C. Hill	Toronto	1890	Owen Sound, Ont	36 0	8 6	3 6	14	9	1 sc	John Forsythe, Barrie, Ont.
71,140	Annie Craig	Port Dover	1879 1880	Port Burwell, Ont. Port Dover "	78 0	16 6	5 3	80	48	30 sc	Eugene O'Keefe, Toronto, Ont.
103,270	Annie Currier	St. John, N.B	1897	Oromocto, N.B	42 4	8 8	3 7	11	7	2 sc	John W. Currier, Oromocto, N.B.
122,534	Annie F	Vancouver	1907	Steveston, B.C	30 8	9 0	3 3	12	8	1½ sc	LePage Liquid Fish Glue, Oil & Fertilizer Co., Ltd., Vancouver, B.C.
83,158	Annie Lake	Belleville	1894	Belleville, Ont	64 1	9 8	3 5	19	13	12 sc	J. C. Lake, Belleville, Ont.
103,885	Annie Laurie	Ottawa	1890	Sturgeon Falls, Ont	36 5	8 3	3 0	3	3	4 sc	T. Reynolds and H. Dreany, North Bay, Ont.
107,165	Annie M	Collingwood	1900	Collingwood, Ont	56 0	12 0	6 3	33	22	2 sc	Mrs. M. A. Clark, Collingwood, Ont.

107,173	Annie Mc	Port Arthur	1897	Port Arthur, Ont.	33 0	7 8	2 4	13	11	5 sc	Thomas McLeod, Port Arthur, Ont.
96,851	Annie Moiles	Sarnia	1865	East Saginaw, Mich., U.S.A.	81 0	17 0	7 7	71	49	75 sc	Blind River Towing Co., Ltd., nia, Ont.
122,636	Anona	Kingston	1903	Kingston, Ont	32 3	6 2	2 6	5	3	2⅔ sc	Albert W. Winnett, Kingston, Ont.
92,532	Antelope	Montreal	1887	Montreal, Que	82 4	18 4	7 2	83	57	13 sc	Dickson Anderson, Montreal, Que.
92,398	Antelope	Ottawa	1889	Kingston, Ont.	60 5	11 5	4 8	20	11	6 sc	J. D. Beaton and J. R. Loney, J. O., Ottawa, Ont.
126,487	Anthemis	Montreal	1909	Magog, Que	86 5	17 8	6 7	95	50	16 sc	The Memphremagog Navigation Co., Montreal, Que.
107,153	Antic	Vancouver	1894	Seattle, Wash., U.S.A.	30 8	7 0	3 0	4	3	1 sc	R. H. Gardner, Vancouver, B.C.
96,969	Anticosti	Halifax	1891	Sable River, N.S	54 0	13 6	5 6	19	16	9 sc	Mrs. Rosanna Neville, Halifax, N.S.
116,994	Anticosti	Ottawa	1904	Toronto, Ont.	121 3	24 7	19 0	396	269	17 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
122,030	Anticosti, II	Liverpool	1907	Liverpool, N.S	59 4	13 5	5 8	35	21	8 sc	Mrs. Rosanna Neville, Halifax, N.S.
126,360	Aphia	Montreal	1907	Tetreaultville, Que	45 1	9 8	3 9	11	7	4 sc	Robert Lucas, Lachine, Que.
100,394	Arabian	Hamilton	1892	Hamilton, Ont	178 6	31 0	13 6	1,073	770	400 sc	Frank Plummer, Toronto, Ont.
92,642	Arbutus	Owen Sound	1887	Wallaceburg, Ont.	63 0	14 8	7 0	49	34	4 sc	Oswald Marin, Port Arthur, Ont.
85,555	Arcadia	Pictou, N.S.	1884	Yarmouth, N.S	68 0	16 7	6 4	62	42	30 sc	Fred. Magee, Port Elgin, N.B.
103,912	Archer	Victoria	1897	Arrowhead, B.C.	49 5	13 0	4 0	15	10	3 sc	The Fred. Robinson Lumber Co., Ltd., Revelstoke, B.C.
117,196	Archibald	Kenora	1904	Gold Rock, Ont	46 0	10 0	5 5	20	14	2 sc	W. R. Isherwood and Sidney Dyer, J. O. Fort Francis, Ont.
122,512	Archie	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	36 0	10 3	3 6	17	11	2⅔ sc	Samuel D. Craig, Vancouver, B.C.
107,823	Archie	Victoria	1900	Victoria, B.C	27 0	7 4	3 8	4	3	3 sc	Thomas E. Wood, Victoria, B.C.
96,718	Archie Stewart	Ottawa	1890	Ottawa, Ont	81 5	18 8	7 3	80	50	75 sc	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
*116,992	Arctic	Ottawa	1901	Kiel, Germany	165 4	37 2	20 2	762	518	44 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
94,930	Arctic	Picton, Ont	1893	Grindstone Island, N.Y. U.S.A.	96 3	19 3	7 0	101	83	5 sc	The Rathbun Co., Deseronto, Ont.
107,825	Argenta	Victoria	1900	Kaslo, B.C	92 2	20 3	4 2	206	130	4 pa	A. H. MacNeill, Rossland, B.C.
116,953	Argo	Sarnia	1906	Wallaceburg, Ont.	50 4	11 6	4 8	20	13	2 sc	David Foster, Port Coldwell, Ont.
103,696	Argo	Sault Ste. Marie	1895	Owen Sound, Ont.	27 0	10 0	4 0	7	4	— sc	Catherine Bell, Owen Sound, Ont.
‡85,489	Argus	Halifax	1884	Lockeport, N.S	55 0	13 0	6 1	27	19	13 sc	The Stewart Fish Co., Ltd., St. Peters, N.S.

Foreign name "Gauss." ‡ Formerly "Mabel Freeman."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,220	Argyle	Kenora	1900	Keewatin, Ont	59 5	16 0	5 4	78	53	11 sc	James Fraser and Robert Stanley, J. O., Keewatin, Ont.
94,926	Argyle	Picton, Ont	1899	Picton, Ont	185 1	26 0	9 7	700	374	274 pa	The Argyle Steamship Co., Ltd., Toronto, Ont.
96,859	Argyle	Sarnia	1891	Buffalo, N.Y., U.S.A	68 0	15 3	7 0	41	28	30 sc	General Construction & Dredging Co., Ltd., Toronto, Ont.
116,454	Ariadne	Vancouver	1903	Vancouver, B.C.	34 9	8 7	3 9	14	9	3 sc	James W. Hall, Vancouver, B.C.
85,708	Ariadne	Wallaceburg	1885	Wallaceburg, Ont	63 0	13 6	5 2	38	26	7 sc	Asa Ribble, Dresden, Ont.
103,234	Ariel	Montreal	1890	Lachine, Que.	56 5	8 2	2 8	11	7	2 sc	B. J. Kaine, Quebec, Que.
111,570	Ariel	Toronto	1900	Harrison, N.J., U.S.A.	25 0	6 2	2 8	3	2	5 sc	John H. Mason, Toronto, Ont.
121,673	Ariel	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	40 0	8 2	3 6	12	8	2 sc	George E. Bower, Vancouver, B.C.
71,263	Arlington	Toronto	1878	Harwood, Ont.	61 0	13 0	4 0	23	16	25 sc	The Toronto Ferry Co., Ltd., Toronto, Ont.
74,388	Armenia	Kingston	1873	Chatham, Ont.	176 2	25 0	11 5	467	318	150 sc	Adolf Lomer, Montreal, Que.
122,537	Armoco	Vancouver.	1907	Vancouver, B.C.	56 5	14 5	7 2	46	32	10½ sc	Armstrong, Morrison & Co., Ltd., Vancouver, B.C.
121,850	Armour	Toronto	1906	Burk's Falls, Ont	87 5	17 5	6 2	191	115	16 sc	A. A. Agar, Burk's Falls, Ont.
126,280	Arono	New Westminster	1909	Steveston, B.C.	26 7	6 4	2 4	2	2	1 sc	William R. Jaynes, New Westminster, B.C.
†122,352	Arrah Wanna	Kingston.	1880 1899	Pamrapo, N.J., U.S.A. Alex'ia Bay, N.Y., "	54 8	9 4	2 7	20	16	1 sc	Peter Cavanagh, Perth, Ont.

† Formerly "Genl. Wm. B. Franklin."

74,088	Arrow	Halifax	1876	Halifax, N.S.	42 5	9 4	5 0	10	8	10 sc	Roderick Macdonald, Halifax, N.S.
122,602	Arrow	Kenora	1907	Kenora, Ont.	24 0	6 0	3 0	3	2	1⅓ sc	J. W. Stone Boat Manufacturing Co., Ltd., Kenora, Ont.
116,832	Arrow	Kingston	1901	Kingston, Ont.	35 1	7 2	2 8	4	3	1 sc	The Minister of Marine and Fisheries Ottawa, Ont.
100,689	Arrow	New Westminster	1893	Revelstoke, B.C	36 6	9 4	3 1	5	3	2 sc	C. W. Vanderberg, Nakusp, B.C.
122,160	Arrow	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	15 5	5 0	2 0	1	1	½ sc	William H. Archer, Vancouver, B.C.
112,071	Arthemise	Peterborough	1902	Peterborough, Ont.	34 0	7 8	2 9	11	9	7 sc	Frederick H. Hickey, Peterborough, Ont.
103,582	Arthur	Chatham, N.B	1895	Chatham, N.B.	40 0	8 3	4 8	5	3	3 sc	J. P. M. Ruddock, Chatham, N.B.
103,098	Arthur	Montreal	1890	Sorel, Que.	90 3	19 4	4 8	78	36	17 pa	Tourville Lumber Mills Co., Montreal, Que.
103,367	Arthur	Quebec	1895	Roberval, Que.	43 5	10 6	3 8	15	12	6 sc	Joseph Levesque, Roberval, Que.
116,843	Arthur Mac	Port Stanley	1904	Owen Sound, Ont.	70 0	15 4	6 0	68	46	11 sc	The Lakeside Fish Co., Ltd., Port Stanley, Ont.
126,905	Arthur W.	Halifax	1910	Dartmouth, N.S.	60 4	17 0	7 9	36	33	2 sc	Edward F. Williams, Dartmouth, N.S.
100,667	Aryan	Kingston	1895	Kingston, Ont.	30 4	6 1	2 5	2	2	10 sc	M. R. Davis, Kingston, Ont.
122,155	Asahe	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	32 4	10 3	4 0	12	8	1 sc	Takido Nakata, Vancouver, B.C., and Kitaro Asari, Eburne, B.C.
126,623	Asahimaru	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	37 5	9 4	2 9	9	6	3 sc	Northern Canning Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,321	Asawalgit	Vancouver	1908	Port Simpson, B. C.	32 4	9 2	3 3	16	11	1 sc	W. H. Miller, Prince Rupert, B. C.
122,588	Aspy	Yarmouth	1910	Shelburne, N.S.	113 0	25 0	8 6	215	99	2 sc	The North Shore Steamship Co., Ltd., Sydney, N.S.
125,984	Assiniboia	Montreal	1907	Govan, G.B.	336 5	43 8	23 6	3,880	2,486	298 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
85,764	Athabaska	Montreal	1883 1910	Kelvinhaugh, G.B. Collingwood, Ont.	298 8	38 2	23 3	2,784	2,349	204 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
116,944	Athendune	Kenora	1904	Kenora, Ont.	33 0	7 0	3 2	4	3	2 sc	James H. Ashdown, Winnipeg, Man.
126,612	Atlalautk	Prince Rupert	1909	Hartley Bay, B.C.	31 5	8 0	3 3	9	6	1 sc	Charles A. G. Robinson, Hartley Bay, B.C.
122,143	Atlantic	Lunenburg	1906	Shelburne, N.S.	92 0	18 0	8 0	98	67	16 sc	The Nova Canneries, Ltd., Halifax, N.S.
92,743	Atlas	Sackville	1890	Port Elgin, N.B	46 0	12 4	4 8	16	11	30 sc	Prescott Lumber Co., New Mills, N.B.
121,731	Atlintoo	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	36 1	9 0	4 5	17	12	3 sc	John F. Deeks, Vancouver, B.C.
116,924	Atomic	Victoria	1886	Birmingham, G.B	28 0	7 7	3 0	3	2	1 sc	Victoria Chemical Co., Ltd., Victoria, B.C.
122,411	Audrey C.	Midland	1907	Midland, Ont.	71 8	16 0	8 1	87	59	16 sc	Manley Chew, Midland, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
66,063	Aurelia........ ...	Montreal.....	1869 1903	Buffalo, N.Y., U.S.A. Montreal, Que.	56 4	14 2	7 8	34	23	9 sc..	Robert Weddell, Trenton, Ont.
121,860	Aurora..........	Lunenburg	1906	Lunenburg, N.S........	36 2	10 8	5 0	10	10	4 sc..	John T. Stewart, M.O., West Point, P.E.I.
107,525	Australian	Victoria...........	1899	Lake Bennett, B.C	115 0	24 8	4 0	422	308	7 pa..	British Yukon Navigation Co., Ltd , Vancouver, B.C.
121,969	Auto Go..........	Kingston.	1906	Kingston, Ont....... ...	22 8	4 1	1 8	1	1	2 sc..	John H. Davis, Kingston, Ont.
103,156	Autolycus........	Vancouver..........	1895	Vancouver, B.C.........	53 1	10 0	5 5	25	17	9 sc..	Jas. A. McNair, Vancouver, B.C.
94,724	Avon	Halifax........	1888	Hantsport, N.S.	78 6	15 6	10 0	65	41	6 sc..	Peninsula SS. Co., Ltd., Halifax.
122,347	Awahwanna 2nd..	Toronto............	1908	Gravenhurst, Ont.	44 0	12 3	4 5	50	41	1 sc..	Frederick Mills, Beaumaris, P. O., Muskoka, Ont.
121,736	Ayacanora	Vancouver..........	1906	Vancouver, B.C.........	30 8	6 5	2 3	3	2	2 sc..	Vancouver Lumber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
122,279	Aylmer	Winnipeg...........	1908	Hamilton, Ont.........	50 0	9 5	4 0	12	8	1 sc..	Norman K. Luxton, Banff, Alberta.
126,359	Ayuda............	Montreal.	1908	St. Joseph, Mich.,U.S.A	38 9	9 3	6 3	10	7	2 sc..	William Cuthbert, Montreal, Que.
*126,881	B. B.............	Vancouver..........	1906	Tacoma, Wash., U.S.A..	49 0	12 0	4 2	25	17	2 sc..	Albert E. Brown, Vancouver, B.C.

*Foreign name "Success."

126,082	B. C. P.	Vancouver	1908	Vancouver, B. C.	80 5	18 0	7 8	121	83	22 sc	The Packers Steamship Co., Ltd. Vancouver, B. C.
126,516	B. X.	Victoria	1910	Soda Creek, B.C.	127 5	28 0	5 1	513	323	27 pa	British Columbia Express Co., Ashcroft, B.C.
107,597	B. M. Fraser	Owen Sound	1900	Owen Sound, Ont.	69 0	17 0	7 8	50	34	10 sc	T. C. Sims, Little Current, Ont.
†126,274	B. White	New Westminster	1908	Ballard, Wash, U.S.A.	42 9	8 9	2 7	14	10	2 sc	Herbert Rushton, New Westminster B.C.
126,805	B. & M. LeBlanc	Yarmouth	1910	Tusket Wedge, N.S.	51 0	14 6	7 0	33	12	8 sc	Henry A. LeBlanc, M. O., Tusket Wedge, N.S.
122,548	Babine	Vancouver	1908	Vancouver, B. C.	47 7	10 0	5 6	24	16	5 sc	Cecil A. Whitaker, Sechelt, B. C.
107,715	Bailey	Vancouver	1899	Lake Bennett, B.C.	110 0	21 7	5 0	193	132	5 pa	British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
100,306	Balize	Windsor, Ont	1863	Cleveland, O., U.S.A.	132 0	20 0	12 0	247	168	18 sc	John Charlton, Lynedock, Ont.
107,209	Balmoral	Winnipeg	1899	Kenora, Ont.	53 5	10 0	3 6	37	23	2 sc	L. Bellefeuille, Kenora, Ont.
111,934	Bancroft	Lindsay	1903	Lindsay, Ont.	37 5	8 5	3 0	10	7	7 pa	R.C. Carter, M.O., Deseronto, Ont.
111,939	Baptiste	Lindsay	1902	Lindsay, Ont.	37 4	6 7	3 0	8	5	6 pa	R. C. Carter, M.O., Deseronto, Ont.
§ 85,316	Baramba	Vancouver	1882	Victoria, B.C.	177 0	33 6	8 5	1,012	847	250 pa	The Terminal Steam Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C
111,825	Barbara	Vancouver	1901	Vancouver, B.C.	32 0	11 7	4 8	15	10	3 sc	Geo. C. McDonald, Vancouver, B.C.
122,373	Barnet	Vancouver	1907	Barnet, B.C	36 8	8 7	4 5	12	8	2 sc	Gilbert A. Ward and Albert E. Burnett, Barnet, B.C.
124,268	Bartlett	Montreal	1908	Grangemouth, G.B.	124 9	25 1	13 3	328	41	98 sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
103,634	Baskatong	Ottawa	1895	Baskatong, Que	36 5	16 0	3 4	13	8	20 pa	John Gilmour, Ottawa, Ont.
††126,867	Bawating	Sault Ste. Marie	1875	Detroit, Mich., U.S.A.	110 0	29 0	11 4	246	167	28 sc	The International Transit Co., Sault Ste. Marie, Ont.
*96,049	Bayfield	Ottawa	1889	Meadowside, G.B	140 0	24 1	11 3	276	86	160 sc	Minister of the Naval Service Ottawa, Ont.
121,807	Bear River	Digby	1905	Shelburne, N.S.	90 0	20 0	8 4	104	71	16 sc	John E. Woodworth, Bear River, N.S.
122,499	Beat The Wind	Chatham, N.B.	1908	Bay du Vin, N.B.	37 0	10 8	4 9	12	10	$\frac{1}{3}$ sc	Thomas B. Williston, Bay du Vin, N.B.
†71,118	Beatrice	Collingwood	1877	Collingwood, Ont	63 0	12 3	5 6	31	21	25 sc	Wm. J. Keays, M.O., Sarnia, Ont.
95,326	Beatrice	Pictou, N.S.	1889	Stockton on Tees, G.B.	208 0	29 1	13 4	712	353	99 sc	John Yorston and James Yorston J.O., Pictou, N.S.
100,865	Beatrice	Quebec	1893	Three Rivers, Que	64 5	13 9	5 2	40	27	12 pa	A. Baptiste, Three Rivers, Que.
107,949	Beatrice	St. Catharines	1900	Dunnville, Ont	35 8	6 6	5 0	7	5	5 sc	Daniel Dashwood, Dunnville, Ont.
122,374	Beatrice	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	44 8	11 8	5 6	26	18	5 sc	Henry O. Bell-Irving, Vancouver, B.C.

† Foreign name "Lillian." § Formerly "R. P. Rithet." ††Foreign name "Fortune." * Formerly "Lord Stanley. + Formerly "Sanford Davis."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
* 100,194	Beatrice	Victoria	1891	Vancouver, B.C.	64 5	19 6	8 0	77	37	22 sc.	Vancouver Island Towing Co., Ltd., Victoria, B.C.
107,167	Beatrice M.	Port Arthur	1902	Collingwood, Ont.	60 0	12 0	6 3	36	25	4 sc.	John Bowman, Rossport, Ont.
‡33,476	Beauharnois	Ottawa	1845	Montreal, Que.	130 5	18 3	7 1	167	87	20 pa.	Calixte Guyon, Montreal, Que.
124,160	Beaumont	Midland	1907	Kirkintillock, G.B.	69 0	16 6	8 5	58	....	60 sc.	John Stewart and Walter Fulton, Glasgow, G.B.
**	Beaupré	Montreal	1868	Montreal, Que.	262 0	33 3	9 2	2,068	1,070	—pa.	The Richelieu & Ontario Nav. Co. Montreal, Que.
83,157	Beaver	Belleville	1892	Belleville, Ont.	64 3	15 3	7 3	41	24	40 sc.	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
100,408	Beaver	Hamilton	1896	Kingston, Ont.	32 0	6 0	3 0	3	2	5 sc.	Edward Porter, Hamilton, Ont.
107,464	Beaver	Lindsay	1897	Lindsay, Ont.	78 0	14 5	4 5	92	58	7 pa.	John Carew, Lindsay, Ont
117,109	Beaver	Ottawa	1901	Kingston, Ont	36 0	9 0	3 0	2	2	5/8 sc.	The O'Connor Steamboat & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
122,479	Beaver	Ottawa	1907	Simcoe, Ont.	49 6	18 3	3 3	31	14	2 pa.	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
83,416	Beaver	Peterboro'	1883 1908	Gore's Landing, Ont. Lakefield, Ont.	78 4	13 1	4 9	34	23	3 sc.	The Peterboro' Fuel & Cartage Co., Ltd., Peterboro', Ont.
107,691	Beaver	Toronto	1899	Midland, Ont.	54 0	11 0	5 2	29	12	8 sc.	The Wm. Cane Sons Co., Ltd., Newmarket, Ont.
100,678	Beaver	Vancouver	1892	New Westminster, B.C.	26 0	6 8	3 0	3	2	6 sc.	London & Pacific Gold Fields Co., Ltd., London, Eng.
117,119	Beaver	Vancouver	1905	Vancouver, B.C.	46 5	11 0	4 5	20	14	4 sc.	A. M. Edwards, Vancouver, B.C.

* Formerly a barge. ‡ Formerly "Richelieu." ** Formerly "Montreal."

122,367	Beaver	Victoria	1892	Ballard, Wash, U.S.A.	51 4	13 7	5 7	38	26	16 sc.	The Bulman Lumber Co., Ltd., Victoria, B.C.
107,096	Beaver	Victoria	1898	Victoria, B.C	140 0	28 0	5 1	545	344	13 pa.	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
100,748	Beaver	Windsor, N.S.	1897	Canning, N.S	80 0	21 0	7 4	85	43	8 sc.	The Gloucester Navigation Co., Ltd., Caraquet, N.B.
126,035	Bedeque	Liverpool	1908	Liverpool, N.S	62 6	14 9	7 4	50	34	13 sc.	Henry A. Rhynard, *et al.*, Pictou, N.S.
80,719	Bella	Paspebiac	1900	Cross Point, Que	52 6	22 1	5 0	43	29	5 pa.	J. L. MacDonald, Cross Point, Que.
94,802	Bella	Victoria	1888	Victoria, B.C	34 5	8 1	3 8	8	6	1 sc.	John Clayton, Bella Bella, B.C.
130,281	Bella Donna	St. Catharines	1910	Dunville, Ont	59 2	22 0	3 2	57	48	2½ sc.	Charles Ross, Port Maitland, Ont.
111,770	Bella Vister	Kingston	1902	Kingston, Ont	46 5	8 0	3 1	8	6	5 sc.	John H. Wilmott, Beaumaris, Ont.
116,335	Belle	Ottawa	1903	Carleton Place, Ont	29 0	6 6	3 0	3	3	6 sc.	Abner Nichols, Carleton Place, Ont.
97,103	Belle	Port Burwell	1896	Port Burwell, Ont.	44 0	11 5	5 0	16	8	6 sc.	G. A. Brown, Port Burwell, Ont.
85,746	Belle	Quebec	1883 1904	Quebec, Que Quebec, Que	77 4	17 9	8 0	82	41	34 sc.	John S. Thom, Quebec, Que.
117,013	Belle	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	84 5	18 7	8 0	94	64	16 sc.	British Columbia Mills, Timber & Trading Co., Vancouver, B.C.
121,752	Belle	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	31 6	8 3	3 2	11	7	3 sc.	C. A. McKinnon and W. T. Norton, Vancouver, B.C.
100,624	Belle (The)	Port Dover	1899	Port Dover, Ont	66 5	13 1	6 5	31	18	13 sc.	Alexander Kennedy, Meaford, Ont.
90,817	Belle Amelia	Port Hope	1883	Cobourg, Ont	39 0	8 0	3 2	4	3	8 sc.	G. W. Dench, Trenton, Ont.
103,237	Belle Drummond	Montreal	1894	Montreal, Que	56 0	12 0	5 4	30	20	3 sc.	Mrs. Arabella D. Drummond, Radnor Forges, Que.
122,017	Belle of Temagami	Ottawa	1906	Temagami, Ont	100 0	22 6	6 2	169	102	16 sc.	The O'Connor Steamboat & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
111,576	Belletta	Toronto	1901	St. Joseph, Mich., U.S.A.	21 0	5 0	2 0	2	1	1 sc.	Alfred G. Peasey, Toronto, Ont.
** 122,070	Belleville	Montreal	1865 1905	Montreal, Que Kingston, Ont	200 8	28 0	11 0	1,233	607	58 pa.	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
126,262	Bellwood	Toronto	1908	Bellwood's Siding, Ont.	44 0	11 6	5 8	23	13	1 sc.	Charles Mickle, Gravenhurst, Ont.
116,730	Ben Hur	St. John, N.B	1903	St. John, N.B	44 8	8 3	3 5	14	9	1½ sc.	D. B. Clarkson, Lancaster, N.B.
111,532	Bermuda	Vancouver	1900	Vancouver, B.C	77 4	17 9	7 0	72	49	16 sc.	A. R. Bissett, *et al.*, Vancouver, B.C.
111,806	Berry	Sault Ste. Marie	1902	Providence Bay, Ont	62 0	15 0	7 6	57	27	— sc.	Sylvester Berry, Providence Bay, Ont.
96,913	Bertha	Kingston	1891	Kingston, Ont	51 4	10 0	3 4	18	12	10 sc.	F. Montgomery, Parry Sound, Ont.
112,014	Bertha	Port Arthur	1901	Rossport, Ont	35 0	10 0	3 0	11	7	1 sc.	Frank Dompier, Rossport, Ont.

** Formerly Spartan.'

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
111,828	Bertha	Vancouver	1901	Vancouver, B.C.	35 0	10 2	4 5	11	8	1 sc	J. P. Roberts, Vancouver, B.C.
126,958	Bertha D.	Victoria	1910	Namu, B.C.	51 0	10 2	3 9	19	13	6 sc	Robert Draney, Namu, B.C.
71,229	Bertha Endress	Sault Ste. Marie	1876	Two Rivers, Wis., U.S.A.	42 0	11 0	5 0	32	24	....	H. A. Duncan, Sault Ste. Marie, Ont.
90,578	Bertha May	Toronto	1886	Gravenhurst, Ont.	43 5	11 0	4 5	20	14	3 sc	Harper Walker, Walker's Point, Muskoka, Ont.
....	Berthier	Montreal	1870	Sorel, Que.	184 2	28 1	8 6	934	439	— pa	The Richelieu & Ontario Nav. Co., Montreal, Que.
71,079	Bertie E	Amherstburg	1891	Wyandotte, Mich., U.S.A	29 0	7 0	4 0	8	5	12 sc	F. S. Wright, Leamington, Ont.
107,391	Beryl Essie	Sackville	1898	Tidnish, N.S.	42 2	14 0	6 1	24	17	20 sc	G. A. Chappell, Tidnish Bridge, N.S.
92,401	Bessie	Chatham, N.B.	1886	Newcastle, N.B.	35 0	7 5	4 0	5	4	8 sc	Timothy W. Crocker, Newcastle, N.B.
111,589	Bessie	Peterborough	1901	Racine, Wis., U.S.A.	18 3	4 3	2 3	1	1	3 sc	James R. Dodsworth, Lakefield, Ont.
100,697	Bessie	Pictou, N.S.	1896	Pictou, N.S.	35 4	8 2	4 0	10	6	6 sc	Newcomb N. Bentley, Wolfville, N.S.
94,840	Bessie Ardella	St. Andrews	1891	West Isles, N.B.	51 5	11 7	4 6	17	12	10 sc	G. C. Pendleton, West Isles, N.B.
116,982	Bessie B.	Kenora	1904	Tp. of Splon, Ont.	60 0	13 0	5 0	53	36	2 sc	Jos. E. Budreau, Rainy River, Ont.
122,564	Bessie Butler	Peterboro	1907	Peterboro, Ont.	78 0	17 6	7 5	77	52	20 sc	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
121,272	Bessie Dollar	Victoria	1905	Port Glasgow, G.B.	369 7	50 0	26 7	4,329	2,798	244 sc	Dollar Steamship Lines, Ltd., Victoria, B.C.

122,348	Bessie F.	Toronto	1907	Gravenhurst, Ont.	26 0	6 1	2 5	3	2	$\frac{2}{3}$ sc	Herbert Ditchburn, Gravenhurst, Ont.
117,087	Bessie M.	Collingwood	1907	Collingwood, Ont.	69 6	15 0	6 5	44	30	$13\frac{1}{2}$ sc	James P. McDonald, Blind River Ont.
122,604	Beta	Kenora	1906	Hamilton, Ont.	23 0	6 3	3 8	2	2	1 sc	John A. Johnston, Ignace, Ont.
121,746	Beth	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	25 0	6 0	2 7	2	2	$\frac{1}{2}$ sc	Robert P. McLennan, Vancouver, B.C.
*121,959	Bethalma	Port Stanley	1899	Wilmington, Del., U.S.A.	110 3	16 4	10 2	113	52	30 sc	James C. Duffield and Charles S. Hyman, J. O., London, Ont.
130,726	Beulah W.	Lunenburg	1905	Tancook, N.S.	40 3	10 2	5 2	12	11	$\frac{2}{3}$ sc	Charles Wilson, *et al.*, Tancook, N.S.
†121,784	Bickerdike	Ottawa	1873	Buffalo, N.Y., U.S.A.	233 0	34 5	14 2	1,515	864	124 sc	The Montreal & Great Lakes Steamships Co., Ltd., Ottawa, Ont.
126,435	Biegel	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	26 0	7 5	3 6	7	5	1 sc	Mrs. Cecilia Duffy, Eburne, B.C.
73,034	Bienvenu	Quebec	1875	Pointe aux Trembles, Que	144 0	25 0	8 0	648	373	50 pa	Zéphirin Arpin, Lanoraie, Que.
103,851	Bijou	Halifax	1895	Pictou, N.S.	25 0	5 5	2 3	2	1	3 sc	Col. H. B. Kingscote, Halifax, N.S.
116,833	Bill	Kingston	1900	Gananoque, Ont	21 6	6 2	2 0	2	1	$\frac{1}{2}$ sc	Manley Cross, Gananoque, Ont.
126,544	Billiken	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	29 2	8 1	4 9	9	6	2 sc	James F. Garden, Vancouver, B.C.
‡59,954	Bird	Quebec	1870 / 1900	Levis, Que. / Quebec, Que.	132 5	21 9	9 2	280	177	37 pa	The Kaine & Bird Transportation Co., Ltd., Quebec, Que.
92,665	Birdie Jones	Ottawa	1885	Hull, Que	28 3	5 4	2 7	2	2	2 sc	A. W. Jones, Ottawa, Ont.
111,608	Blair of Athol	New Westminster	1900	Atlin, B.C.	54 0	9 0	4 5	11	7	1 sc	The Northern Lumber Co., Ltd., Atlin, B.C.
126,438	Blanch B.	Vancouver	1909	Steveston, B.C.	36 8	9 5	4 0	18	12	2 sc	Thomas Marshall, Vancouver, B.C.
122,223	Blanche	Montreal	1903	St. Remi du Lac au Sable, Que.	30 0	8 2	2 3	6	4	$\frac{2}{3}$ sc	J. B. Rheault, St. Remi du Lac au Sable, Que.
97,124	Blandford	Quebec	1890	Quebec, Que.	67 3	14 3	4 6	65	27	40 pa	Nazaire Letendre, Sorel, Que.
126,504	Blaneys	Victoria	1909	Ladysmith, B.C	35 0	9 4	3 4	7	4	5 sc	Charles A. Ryan, Ladysmith, B.C.
121,936	Blitz	Halifax	1905	Dartmouth, N.S.	28 5	4 6	3 0	3	2	$\frac{1}{2}$ sc	A. Robie Cogswell, Halifax, N.S.
96,989	Blonde	Vancouver	1891	New Westminster, B.C.	56 0	12 2	5 6	33	23	7 sc	Lamb-Watson Lumber Co., Ltd., Winnipeg, Man.
121,849	Blue Bell	Toronto	1906	Toronto, Ont.	150 0	30 0	7 2	752	451	48 pa	The Toronto Ferry Co., Ltd., Toronto, Ont.
97,033	Blue Hill	Halifax	1887	E. Boston, Mass., U.S.A.	135 0	18 0	7 0	196	98	38 sc	Victoria Steamship Co., Ltd., Baddeck, N.S.
122,263	Blue Peter III	Montreal	1906	West Mystic, Conn., U.S.A.	35 4	6 8	3 3	5	5	2 sc	Francis R. Redpath, Montreal, Que.
80,960	Bluebell	Picton, Ont.	1888	Kingston, Ont.	48 5	8 9	3 6	12		5 sc	Hiram A. Calvin, Garden Island, Ont.

* Foreign name 'Surprise.' † Formerly 'Arabia.' ‡ Formerly 'Anglesea.'

ALPHABETICAL LIST of Canadian Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse
126,083	Boaz	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	31 0	8 2	4 4	9	6	2 sc	William Mason, Nanaimo, B. C.
122,563	Bob Hall	Peterboro	1907	Peterboro, Ont	49 0	12 6	6 0	27	19	16 sc	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
107,599	Bobs	Owen Sound	1900	Toronto, Ont	66 0	10 5	5 0	38	26	6 sc	The Temagami Steamboat & Hotel Co., Ltd. Temagami, Ont.
111,887	Bobs	Peterborough	1904	Peterborough, Ont	28 5	9 0	3 7	11	8	½ sc	James L. Rogers, Peterborough, Ont.
111,506	Bobs	St. John, N.B	1900	St. Joseph, Mich., U.S.A.	15 2	4 8	1 8	1	1	— sc	Wm. Walker, Fredericton, N.B.
111,563	Bobs	Toronto	1900	Toronto, Ont	36 0	9 0	4 0	9	6	3 sc	The Royal Canadian Yacht Club, Toronto, Ont.
111,542	Bobs	Vancouver	1901	Vancouver, B.C	36 0	8 0	2 0	4	3	1 pa.	Miss Lucy Fader, Vancouver, B.C.
122,331	Bobs	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	24 0	6 6	3 0	6	4	3/10 sc	Walter Pinnock, Vancouver, B.C.
**122,436	Bon Ami	Sault Ste. Marie	1902	Manitowoc, Wis., U.S.A	105 0	24 5	8 0	245	142	24 sc	T. C. and C. L. D. Sims, Little Current, Ont.
† 107,851	Bonanza King	Dawson	1898	Dutch Harbour, Alaska, U.S.A.	140 3	31 3	5 8	466	260	77 pa	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
87,966	Bonavista	Montreal	1884	Low Walker, G.B	240 4	33 5	18 3	1,306	837	160 sc	Dominion Coal Co., Ltd., Montreal, Que.
100,425	Bonnechère	Ottawa	1893	Simcoe, Ont	35 0	16 0	3 0	13	6	20 sc	H. F. McLachlin and Claude McLachlin, J. O., Arnprior, Ont.
130,555	Bonnington	Vancouver	1911	Nakusp, B.C	202 5	39 1	7 5	1700	955	98 pa	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
122,278	Bonnitoba	Winnipeg	1910	Winnipeg, Man	118 0	22 5	4 0	278	175	4 pa	Hyland Navigation & Trading Co. Winnipeg, Man.

**Foreign name "Mariposa." † Formerly "Governor Pingree."

122,449	Bonsell	St. John, N.B	1908	Shelburne, N.S.	35 9	7 6	3 0	6	4	1 sc	George E. C. Gandy and Harold A. Allison, St. John, N.B.
126,421	Boothby	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	46 0	11 6	4 4	27	18	10 sc	Vancouver Power Co., Ltd., Vancouver, B.C.
103,945	Borrioboola-Gha	Chatham, N.B	1899	Dalhousie, N.B.	106 0	19 0	6 8	96	60	30 pa	R. A. Snowball, Chatham, N.B.
98,585	Boston	Yarmouth	1890	Linthouse, Glasgow, G.B.	245 0	36 1	20 0	1,695	734	550 sc	Dominion Atlantic Ry. Co., London, Eng.
‡ 100,661	Bothnia	Montreal	1895	Garden Island, Ont.	178 1	37 8	12 3	833	478	200 sc	Meaford Transportation Co., Ltd., Meaford, Ont.
122,224	Botrel	Montreal	1903	Three Rivers, Que	50 6	9 7	2 9	18	12	2 sc	J. N. Godin, Three Rivers, Que.
‖ 90,546	Boucherville	Montreal	1886	Sorel, Que	178 9	26 3	9 2	419	256	85 pa	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
100,370	Bourgeois	Quebec	1892	Three Rivers, Que.	108 0	20 0	5 8	94	59	20 pa	The Corporation of the City of Three Rivers, Que.
116,597	Bout de Lile	Montreal	1904	Bout de Lile, Que.	61 0	14 2	2 3	15	10	2 pa	Alex. Chatelain, L'Orignal, Ont.
130,375	Bow Echo	Peterboro'	1911	Peterboro,' Ont.	33 8	7 0	3 4	4	4	⅔ sc	The Peterboro Canoe Co., Ltd., Peterboro, Ont.
107,788	Brant	Ottawa	1899	Charlottetown, P.E.I.	100 4	19 1	8 5	142	58	33 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
122,256	Brant	Quebec	1905	New York, N.Y., U.S.A.	31 4	8 0	3 4	6	5	11 sc	Joseph K. Boswell, Quebec, Que.
116,875	Brant	St. Catharines	1906	Pt. Robinson, Ont	55 0	15 3	7 8	49	33	8 sc	Wm. E. Phin, Welland, Ont.
100,681	Brant	Vancouver	1892	New Westminster, B.C.	34 0	7 0	3 0	19	13	1 sc	E. French and T. F. Paterson, Vancouver, B.C.
130,571	Brenda C.	Lunenburg	1910	Tancook, N.S.	41 4	10 3	5 3	12	11	½ sc	Ernest Covey, M.O., Tancook, N.S.
96,722	Bridgetown	Chatham, N.B.	1889	Chatham, N.B	42 3	9 4	4 5	15	10	6 sc	James D. Johnston, Chatham, N.B.
96,081	Bridgewater	Halifax	1889	Dumbarton, G.B	120 0	20 0	9 0	208	119	54 sc	Charles Brister, Halifax, N.S.
111,995	Britannia	Vancouver	1902	Vancouver, B.C.	104 8	22 4	6 9	326	222	33 sc	Terminal Steam Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
* 100,188	Britannic	Collingwood	1866 1892	Sorel, Que Rebuilt	150 8	25 6	9 2	428	228	41 pa	Montreal & Cornwall Navigation Co. Ltd., Cornwall, Ont.
121,915	British Lion	Kenora	1903	Simcoe, Ont	36 0	10 0	4 0	22	15	2 pa.	Rainy River Lumber Co., Ltd., Rainy River, Ont.
107,421	Brockville	Picton, Ont	1898	Toronto, Ont.	105 0	21 5	5 7	191	88	14 sc	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
92,615	Brothers	Port Arthur	1886	Port Arthur, Ont.	39 4	9 8	5 8	18	12	6 sc	E. T. Morrow, Fort William, Ont.
116,274	Bruce	Halifax	1889	Dartmouth, N.S.	59 5	20 5	5 6	56	38	12 sc	Wm. K. McKean, St. Omer, Que.
122,253	Brulot	Quebec	1903	Salmon Lake, Que.	32 0	10 5	3 5	8	6	1 pa	George J. Paradis, Salmon Lake, Que.
94,902	Brunette	Vancouver	1890	New Westminster, B.C.	60 0	13 5	6 0	37	25	4 sc	Adolph Pedersen, and Geo. R., Vincent, Vancouver, B. C.

‡ Formerly "Jack." ‖ Formerly "Hochelaga. * Formerly "Rocket."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v, et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
112,056	Brunswick	Windsor, N.S.	1901	Canning, N.S.	110 0	23 0	8 7	184	73	42 sc	Minas Basin SS. Co., Ltd., Canning, N.S.
130,325	Buena Vista	Kingston.	1911	Kingston, Ont.	93 6	18 8	6 8	224	160	9 sc	John Randall, Seely's Bay, Ont.
122,598	Bully II	St. John	1909	Indian Island, N.B.	29 5	7 4	6 6	6	6	1 sc	Wm. G. Tapley, St. John, N.B.
130,354	Bunney	Arichat	1910	St. Peters, N.S.	43 8	12 4	5 4	14	13	12 sc	The Stewart Fish Co., Ltd., St. Peters, N.S.
126,015	Bunting	Annapolis Royal	1909	Annapolis Royal, N.S.	32 2	8 6	3 1	10	7	15 sc	Arthur G. Golding, St. John, N.B.
126,895	Burin	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	55 0	16 8	7 2	45	30	4 sc	John Robertson and Henry E. Rowley, J. O., Vancouver, B.C.
107,157	Burpee	Vancouver	1898	Toronto, Ont.	45 6	9 5	2 6	9	6	1 pa	Isaac Burpee, St. John, N.B.
117,018	Burrard	Vancouver	1905	Vancouver, B.C.	63 6	14 2	6 5	56	38	10 sc	J. D. Foreman, Vancouver, B.C.
126,403	Burwash	Ottawa	1909	Kippewa, Que	68 5	15 1	5 8	45	28	18 pa	McLachlin Bros., Ltd., Arnprior, Ont.
‖92,612	Butcher Boy	Port Arthur	1879	Bay City, Mich., U.S.A.	95 6	20 6	6 6	215	146	18 sc	Victoria Harbour Lumber Co., Ltd., Victoria Harbour, Ont.
100,195	Bute	Vancouver	1890	New Westminster, B.C.	28 6	6 7	2 6	4	3	3 sc	E. E. Evans, Vancouver, B.C.
111,785	Bute	Victoria	1901	Sidney, B.C.	29 0	8 4	2 9	7	3	1 sc	Cowichan Lumber Co., Ltd., Duncan's, B. C.
116,407	Bute	Victoria	1904	Sidney, B. C.	60 5	14 4	7 0	49	26	3 sc	Albert Berquist, Sidney, B. C.

‖ Formerly "A. H. Morrison."

126,922	C. A. B	Quebec	1909	St. Joseph de Levis, Que.	55 6	15 0	5 7	30	12	5 sc	Charles A. Bernier, St. Joseph de Levis, Que.
*85,495	C. A. Boone	Collingwood	1883	Waubaushene, Ont	63 6	15 5	7 4	44	30	75 sc	Charles S. Boone, Toronto, Ont.
†92,664	C. B. Powell	Ottawa	1887	Pembroke, Ont	139 0	36 0	7 2	272	172	21 pa	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,485	C. E. Ainsworth	Sault Ste. Marie	1901	Sault Ste. Marie, Mich., U. S. A.	81 6	18 4	7 4	76	48	60 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
116,243	C. E. Benham	Sault Ste. Marie	1865	Cleveland, O., U.S.A.	102 4	19 0	7 0	140	93	— sc	W. J. McMenemy, Bruce Mines, Ont.
103,214	C. E. Read	Ottawa	1894	Simcoe, Ont	42 0	16 2	3 4	13	8	20 sc	W. H. Hurdman, Ottawa, Ont.
103,806	C. E. Tanner	Pictou, N.S.	1908	Pictou, N.S.	40 6	10 5	5 0	18	6	14 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
‡92,657	C. F. Dunbar	St. Catharines	1871	Erie, Pa., U.S.A.	47 3	13 0	5 0	33	22	20 sc	James Prendergast, Cornwall, Ont.
112,189	C. F. Eddy	Toronto	1902	Blind River, Ont	45 5	10 0	3 8	16	11	1 sc	Mrs. Ellen J. Kennedy, Garden River, Algoma, Ont.
78,039	C. H. Merritt	Toronto	1883	Chatham, Ont	85 0	24 0	6 5	122	83	75 sc	A. M. Clark, M.O., Marysburgh, Ont.
122,646	C. J. Booth	Ottawa	1907	Latchford, Ont	75 4	18 0	5 2	86	50	8 pa	John R. Booth, Ottawa, Ont.
130,574	C. J. Brydges	Montreal	1874	Buffalo, N.Y., U.S.A.	62 2	16 0	8 0	39	21	110 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
69,530	C. L. Miller	Lunenburg	1909	Little Tancook, N.S.	39 6	10 2	5 4	11	10	$\frac{2}{3}$ sc	Lawson Miller, Northwest Cove, N.S.
107,191	C. M. Bowman	Southampton	1897	Port Elgin, Ont	92 0	18 5	9 0	88	60	32 sc	C. M. Bowman and W. J. Strong, J. O., Southampton, Ont.
122,398	C. R. Lamb	Victoria	1907	Kamloops, B.C.	91 3	19 9	4 0	192	121	34 pa	Arrow Lakes Lumber Co., Ltd., Arrowhead, B.C.
97,132	C. S. Parnell	Quebec	1891	Quebec, Que	44 9	11 9	4 3	17	9	28 sc	Cie Etienne Dussault, Lévis, Que.
117,062	C. W. Bangs	Ottawa	1902	Ottawa, Ont	36 0	8 7	3 0	4	4	$\frac{5}{6}$ sc	John F. Hurdman, Ottawa, Ont.
‖ 80,574	C. W. Chamberlain	Windsor, Ont	1881	Walkerville, Ont	127 0	26 6	9 7	385	243	120 sc	Chas. Beck, Penetanguishene, Ont.
116,547	C. W. Cole	Kingston	1903	Kingston, Ont	49 5	11 0	4 5	16	11	12 sc	Claude W. Cole, Milford, Ont.
126,864	C. W. Moore	Sault Ste. Marie	1881	Allegan, Mich., U.S.A.	124 0	24 0	9 4	428	260	16 sc	The Dominion Fish Co., Ltd., Toronto, Ont.
107,733	C. Here	Kingston	1899	Kingston, Ont	49 3	8 2	3 7	7	5	8 sc	Mrs. Barbara Davis, Kingston, Ont.
125,988	Cabot	Montreal	1907	Grangemouth, G. B.	155 1	25 1	9 7	465	162	63 sc	Steamship Cabot Co., Ltd., Sydney, N. S.
87,993	Cacouna	Montreal	1884	Newcastle-on-Tyne, G.B.	250 0	35 4	16 4	1,451	931	142 sc	Steamship Cacouna Co., Ltd., Sydney, N.S.
126,796	Call Creek's Pride	New Westminster	1910	New Westminster, B.C.	44 4	11 3	4 3	21	11	8 sc	Herbert C. Northcote and Howard Smith, Cracroft, B.C.
97,144	Calla	St. Andrews	1891	West Isles, N.B.	32 0	9 6	4 5	10	7	12 sc	Fred. W. Richardson, West Isles N.B.

* Formerly "Severn." † Formerly "G. B. Pattee." ‡ Formerly "Howard B. Payne." ‖ Formerly "C. N. Pratt."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,040	Callender	Toronto	1892	North Bay, Ont	20 0	6 6	2 4	2	1	1½ sc	Isaac Dollery, Fairbank, Ont.
121,204	Camosun	Vancouver	1905	Paisley, G.B	192 7	35 2	14 9	1369	794	124 sc	Gordon T. Legg, M.O., Vancouver, B.C.
100,869	Campania	Quebec	1893	Lake Megantic, Que	48 4	13 2	5 0	23	16	4 sc	G. M. Stearns, Lake Megantic, Que.
100,392	Canada	Hamilton	1872	Hamilton, Ont	135 2	24 2	11 5	557	366	20 sc	J. S. Nesbit, Sarnia, Ont.
116,870	Canada	Ottawa	1904	Barrow-in-Furness, G.B.	206 0	25 1	13 3	411	136	209 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
*117,146	Canada	Quebec	1892	Kinghorn, G.B	185 5	27 2	19 5	704	449	131 sc	The Campbellton & Gaspé Steamship Co., Ltd.
90,605	Canada Atlantic Transfer.	Ottawa	1884	Coteau Landing, Que	171 0	70 0	8 6	619	395	270 pa	Montreal Lighterage Co., Ltd., Montreal, Que.
122,533	Canadian	Vancouver	1907	New Westminster, B. C.	62 7	14 2	8 8	64	44	12 sc	John C. McNair and Herman Wilbur, Vancouver, B. C.
107,094	Canadian	Victoria	1898	Victoria, B.C	146 5	33 4	4 7	716	455	15 pa	British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
103,245	Canadien	Montreal	1883	Sorel, Que	61 3	9 7	3 9	22	15	11 sc	Remi Godin, Sorel, Que.
107,088	Canard	Ottawa	1896	Ottawa, Ont	21 7	4 4	2 0	1	......	1 sc	P. J. B. Belanger, Ottawa, Ont.
122,192	Canco	New Westminster	1896	New Westminster, B. C.	33 3	6 3	4 3	5	3	2 sc	Charles A. Elliott, Harrison Hot Springs, B.C.
122,524	Canpac	Vancouver	1907	New Westminster, B. C.	58 8	14 0	8 8	56	38	9 sc	Swanson Bay Forests, Wood, Pulp & Lumber Mills, Ltd., Ottawa, Ont.
126,803	Canso	Yarmouth	1910	Yarmouth, N.S.	91 6	22 0	11 7	225	47	46 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.

*Formerly "Pro Patria."

107,808	Canuck	St. John, N.B	1900	Racine, Wis., U.S.A.	16 3	4 3	1 8	1	—	1 sc	W. H. Holder and W. M. Barlow, St. John, N.B.
80,767	Cape Blanc Boy	Quebec	1881	St. Laurent, Isle d'Orleans, Que.	37 8	11 0	5 2	11	7	10 sc	E. Huot, Montreal, Que.
97,808	Cape Breton	Montreal	1890	Hylton, G.B.	258 0	37 0	16 8	1,764	1,109	160 sc	Steamship Cape Breton Co., Ltd., Sydney, N.S.
100,203	Capilano	Vancouver	1892	Vancouver, B.C.	120 0	22 2	9 6	231	157	28 sc	Union Steamship Co. of British Columbia, Ltd., Vancouver, B.C.
107,266	Capital	Ottawa	1898	Ottawa, Ont.	30 0	6 0	2 6	2	1	3 sc	John Harper, *et al.*, Ottawa, Ont.
†126,832	Capitola	Toronto	1904	Auburn, N.Y., U.S.A.	30 0	6 2	3 6	4	3	1 sc	Robert W. Fawcett, Hamill's Point, Muskoka, Ont.
100,026	Caponaning	Toronto	1888	French River, Ont.	41 6	11 1	5 0	18	12	2 sc	The Ontario Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
107,425	Caprice	Brockville	1903	Middleton, Conn., U.S.A.	35 2	7 8	3 3	9	6	4 sc	Arthur C. Hardey, Brockville, Ont.
64,585	Captain	St. John, N.B	1871	Indiantown, N. B.	72 0	16 6	8 2	68	21	100 sc	Daniel F. Tapley, St. John, N.B.
130,330	Capt. Hemans	Kingston	1902	Buffalo, N.Y., U.S.A.	50 5	10 6	3 8	35	22	2 sc	Mrs. M. B. Paisley, Ottawa, Ont.
107,139	Captain Jim	Goderich	1902	Goderich, Ont	78 6	17 8	7 2	58	39	22 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
116,285	Captor	Halifax	1903	Lunenburg, N.S.	52 6	12 2	6 2	22	17	27 sc	Frank Roberts, Halifax, N.S.
**122,557	Cara R.	Collingwood	1898	Portland, Me., U.S.A.	58 8	9 6	8 6	23	16	3 sc	George Rumpel, Berlin, Ont.
116,692	Caraboo	Kenora	1902	Fort Smith, Alta.	50 0	10 2	5 0	29	19	4 sc	Jas. Hislop, Fort Rae, N.W.T., & Edmund Nagle, Resolution, NWT. JO.
112,293	Carberry	Winnipeg	1903	Westbourne, Man.	69 8	16 5	5 0	62	42	6 sc	The Minister of Marine and Fisheries Ottawa, Ont.
*92,681	Cardinal	Prescott	1875	Montreal, Que	121 2	24 0	10 9	237	140	21 sc	F. E. Hall, Montreal, Que.
122,159	Cariad	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	22 5	7 0	3 0	3	2	1 sc	Col. W. W. Baker, Crofton, B.C.
116,249	Caribou	Sault Ste. Marie	1904	Goderich, Ont	144 8	26 6	10 5	597	371	43 sc	The Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
122,330	Carl	Vancouver	1907	Vancouver, B. C.	16 4	5 4	2 6	1	1	2/5 sc	James S. Rear, Vancouver, B. C.
122,416	Carlotta	Midland	1908	Midland, Ont.	87 0	18 5	7 7	114	49	31 sc	James Playfair, Midland, Ont.
‡92,559	Carmana	Belleville	1889	Sorel, Que.	90 0	15 5	5 3	56	38	17 sc	T. S. Carman, Belleville, Ont.
122,638	Carmel C.	Kingston	1900	Alexandria Bay, U.S.A.	36 8	7 1	3 4	9	6	2 sc	William C. Cirtwell, Kingston, Ont.
112,261	Carmilia	Montreal	1902	Sorel, Que.	66 4	17 5	8 2	63	39	28 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
111,863	Carmita	Ottawa	1901	Carleton Place, Ont.	39 0	9 8	3 6	9	8	7 sc	Mrs. Eliza J. McCluskey and Geo. W Leach, North Bay, Ont.
‖107,238	Carolina	Sorel	1897 1905	Three Rivers, Que.	69 3	15 4	4 9	44	28	2 sc	Louis Dugré, Three Rivers, Que.

† Foreign name "Ramona." ** Foreign name "Cara" * Formerly "Mayflower." ‡ Formerly "Dan." ‖ Formerly a sailing vessel.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage bruit.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
122,513	Carolina	Vancouver	1907	Vancouver, B. C.	31 5	9 5	4 1	13	9	1½ sc	Arthur Blumel, Vancouver, B. C.
111,912	Caroline	Toronto	1900	Moon River, Ont	38 5	9 7	4 0	12	8	— sc	Charles Martin, Midland, Ont.
100,648	Caroline	Victoria	1887	Victoria, B.C	26 0	7 2	3 0	3	3	1 sc	Reuben Mason and John Sinclair, J. O., Comox, B. C.
130,746	Carrick Castle	Vancouver	1911	Vancouver, B.C	33 0	9 8	4 2	12	8	⅘ sc	Charles Purmal, Vancouver, B.C.
111,756	Carrie L	Kenora	1900	Bell City, Ont	50 0	12 8	3 5	16	9	1 pa	Sam. Lounsbury, Bell City, Ont.
129,745	Cartier	Ottawa	1910	Newcastle-on-Tyne, G.B.	164 0	29 2	13 1	556	234	141 sc	The Minister of the Naval Service, Ottawa, Ont.
103,919	Casca	Victoria	1898 1911	Victoria, B.C White Horse, Y.T	161 0	37 0	5 5	1,079	790	17 pa	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,243	Cascade	Victoria	1902	Vancouver, B.C	95 0	22 6	7 6	119	81	16 sc	Steamer "Cascade," Ltd., Victoria, B.C.
*104,632	Cascapedia	Quebec	1895	Dundee, G.B.	245 2	35 2	22 5	1,849	1,185	260 sc	Quebec Steamship Co., Ltd., Quebec, Que.
112,142	Caspian	Kingston	1846	Kingston, Ont	177 6	43 4	6 7	957	543	58 pa	Lake Ontario & Bay of Quinté Steamboat Co., Ltd., Kingston, Ont.
§103,472	Cassiar	Vancouver	1890 1901	Ballard, Wash., U.S.A. Vancouver, B.C	120 6	29 0	6 9	597	384	43 sc	Gordon T. Legg, Vancouver, B.C.
130,556	Castlegar	Vancouver	1911	Okanagan Landing, B.C.	94 4	19 4	8 2	104	71	27 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
122,474	Castor	Ottawa	1907	Toronto, Ont	66 0	22 0	5 2	88	23	3⅓ pa	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
‡77,698	Cataract	Hamilton	1882	Hamilton, Ont	175 0	33 6	14 6	957	598	200 sc	Charles W. Band, Toronto, Ont.

* Formerly "Fastnet." § Formerly "J. R. McDonald." ‡ Formerly "Myles."

116,864	Catharine C	Ottawa	1903	Sturgeon Falls, Ont	48 0	13 0	5 0	19	6	2½ sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
103,654	Catherine S	Winnipeg	1896	Kenora, Ont	66 0	13 5	5 5	67	45	4 sc	John Short, Kenora, Ont.
122,219	Cayuga	Toronto	1907	Toronto, Ont	305 0	36 6	14 2	2,196	1,168	328 sc	Niagara Navigation, Co., Ltd. Toronto, Ont.
130,420	Cecilia L	Montreal	1911	Valleyfield, Que	90 0	19 6	6 3	192	115	4 sc	Emmanuel Leduc, Valleyfield, Que.
126,749	Cellar Head	Vancouver	1910	Steveston, B.C	34 6	10 3	4 0	13	9	2 sc	Norman Gunn, Vancouver, B.C.
116,666	Celt	Midland	1900	Toronto, Ont	34 0	8 0	2 8	6	4	½ sc	Archibald Campbell, Midland, Ont.
122,538	Celtic	Vancouver	1907	Vancouver, B. C	89 4	24 5	8 6	239	163	16½ sc	Coast SS. Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,072	Cemego	Peterborough	1903	Detroit, Mich, U.S.A	15 6	4 6	1 9	1	1	2 sc	Mrs. F. A. Price, Massanaga, Ont.
100,549	Centreville	Digby	1898	Centreville, N.S	67 4	18 4	7 0	60	32	9 sc	A. Boutilier, *et al.*, Centreville, N.S.
97,153	Chaco	Victoria	....	Norway	23 0	6 0	2 4	3	2	1 sc	U. E. Dickenson, Nanoose Bay, B.C.
71,083	Chaffey	Montreal	1875	Portsmouth, Ont	59 0	14 0	6 0	42	29	22 sc	Alexandre Leduc, St. Thomas d'Alfred, Ont.
130,441	Chakawana	Vancouver	1910	Vancouver, B.C	62 0	13 8	9 0	45	30	9 sc	Frank B. Turner, Vancouver, B.C.
92,331	Challenger	Quebec	1886	Lévis, Que	88 8	20 2	9 7	108	73	86 sc	The Minister of Agriculture, Ottawa, Ont.
....	Champion	Port Hope	1868	Lindsay, Ont	94 5	15 1	5 3	142	89	......	Geo. Crandell, Lindsay, Ont.
103,975	Champion	Quebec	1897	Lévis, Que	143 5	25 6	7 8	482	304	30 pa	La Cie Maritime et Industrielle de Lévis, Lévis, Que.
80,017	Champion	St. John, N.B	1880	Portland, N.B.	121 6	24 1	6 2	190	120	42 pa	Daniel F. Tapley, St. John, N.B.
116,756	Champion	Toronto	1904	Orillia, Ont	69 0	12 7	5 0	42	28	8 sc	Montreal River Nav. Co., Ltd., Cobalt, Ont.
116,999	Champlain	Ottawa	1904	Paisley, G.B	120 0	30 3	17 6	522	225	87 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
*103,956	Champlain	St. John, N.B	1897 1904	Valleyfield, Que St. John, N.B.	110 8	22 4	7 9	392	267	23 sc	The Majestic Steamship Co., Ltd. St. John, N.B.
103,443	Chance	Ottawa	1895	Ottawa, Ont	43 1	7 1	3 6	5	2	12 sc	The O'Connor Steamboat Co., Ltd. Toronto, Ont.
†117,017	Chaos	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	60 0	14 0	4 5	40	27	4 sc	Ernest S. Wise, Victoria, B.C.
100,180	Charlemagne	Montreal	1891	Montreal, Que	87 3	18 6	7 6	76	52	67 sc	The Charlemagne & Lac Ouareau, Lumber Co., Ltd., Montreal, Que.
97,008	Charles E. Armstrong	St. Catharines	1894	St. Catharines, Ont	56 0	13 8	7 5	49	33	40 sc	Continental Dredging Co., Ltd., Montreal, Que.
94,713	Charles F	Port Stanley	1905	Port Stanley, Ont	31 5	10 4	3 4	8	5	1 sc	John Nichol Port Bruce, Ont.
126,058	Charles Lemcke	Owen Sound	1909	Lion's Head, Ont	92 0	17 6	9 1	101	69	26 sc	The Lemcke Tug Co., Ltd., Lion's Head, Ont.

* Formerly "Queen" and "Robinault." † Formerly "Columbia."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths, Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
125,975	Charles Lyon	Prescott	1908	Toronto, Ont.	280 0	40 0	19 9	1,658	1,127	161 sc	Canadian Pacific Car & Passenger Transfer Co., Ltd., Prescott, Ont.
122,450	Charley M. Scott	St. John, N.B.	1908	Victoria Mills, N.B.	44 2	10 0	4 6	17	11	6 sc	James S. Gregary, St. John, N.B.
126,173	Charlie Gilley	New Westminster	1908	New Westminster, B.C.	33 9	10 0	4 7	10	6	6 sc	George D. Brymner, New Westminster, B.C.
111,860	Charlie Jones	Port Stanley	1904	Owen Sound, Ont.	43 9	12 0	4 0	16	12	2 sc	T. H. Morgan and Chas. F. J. C. Morgan, J.O., Port Stanley, Ont.
103,676	Charlie M	Toronto	1897	Gravenhurst, Ont.	54 5	11 0	5 0	50	30	8 sc	The Muskoka Lakes Navigation & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
....	Charlotte	Montreal	1870	Montreal, Que.	68 1	14 4	6 1	59	36	— pa	Thos. Gauthier, Montreal, Que.
103,909	Charlotte	Victoria	1896	Quesnelle, B.C.	111 4	20 6	4 6	217	77	10 pa	North British Columbia Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
‖88,622	Charlton	Windsor, Ont.	1862	Chicago, Ill., U.S.A.	135 0	19 4	10 4	389	265	77 sc	Victoria Harbour Lumber Co., Ltd., Victoria Harbour, Ont.
100,793	Charmer	Victoria	1886	SanFrancisco, Cal., U.S.A.	200 0	42 0	12 9	1,044	497	150 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
103,099	Chateauguay	Montreal	1894	Montreal, Que.	133 8	20 2	7 1	222	119	20 sc	The Chateauguay & Beauharnois Navigation Co., Chateauguay Basin, Que.
130,282	Chatson	St. Catharines	1911	Port Robinson, Ont.	61 0	17 6	8 8	55	34	10 sc	Robert Ross, Port Robinson, Ont.
108,683	Chebucto	Halifax	1897	Kelvinhaugh, Glasgow, G.B.	125 0	48 0	12 7	578	184	40 sc	The Dartmouth Ferry Commission, Dartmouth, N.S.
126,509	Chemainus	Victoria	1909	Chemainus, B.C.	93 4	22 0	9 8	153	71	40 sc	The Victoria Lumber & Manufacturing Co., Ltd., Victoria, B.C.
125,973	Cherokee	Toronto	1907	Toronto, Ont.	120 0	23 0	7 2	328	160	41 sc	The Muskoka Lakes Navigation & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.

‖Formerly "Charles Kellogg."

130,309	Cheslakee	Vancouver	1910	Dublin, Ireland	126 0	28 1	17 0	526	261	65 sc.	Union Steamship Co., of British Columbia, Ltd., Vancouver, B.C.
94,738	Chester	Windsor, N.S.	1890	Hantsport, N.S	80 5	17 0	9 0	80	36	16 sc	Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
126,491	Chickadee	Montreal	1909	Tetraultville, Que	35 5	9 1	6 5	9	6	4 sc	Charles G. Coristine, Montreal, Que.
126,479	Chico	Halifax	1906	Mahone Bay, N.S	23 8	5 4	3 0	2	1	5 sc	Arthur W. Cogswell, Halifax, N.S.
53,588	Chicora	Halifax	1864	Liverpool, G.B	221 0	26 0	10 9	931	540	180 pa	Niagara Navigation Co., Ltd., Toronto, Ont.
†100,355	Chicoutimi	Montreal	1891	Sorel, Que	219 0	28 4	11 0	992	593	150 pa	Richelieu & Ontario Navigation Co., Ltd., Montreal, Que.
126,732	Chidori	Vancouver	1909	Steveston, B.C	34 7	8 5	3 9	8	5	1 sc	Otojiro Mori, Vancouver, B.C.
94,820	Chieftain	Victoria	1890	Victoria, B.C	79 5	16 5	7 8	65	39	22 sc	R. Cunningham & Son, Ltd., Port Essington, B.C.
111,458	Chieftain	Winnipeg	1901	Selkirk, Man	80 5	16 0	7 4	61	28	6 sc	Northern Fish Co., Ltd., Selkirk, Man.
92,698	Chieftain	Winnipeg	1889	Big Forks, Rainy River, Ont.	52 0	12 0	5 4	40	27	2 sc	F. W. Coates, Fort Frances, Ont.
117,129	Chieftain III	Kingston	1906	Garden Island, Ont	142 4	39 4	9 3	355	147	48 pa	The Calvin Co., Ltd., Garden Island, Ont.
125,963	Chignecto	Parrsboro	1908	Port Greville, N.S	78 6	17 8	7 2	86	36	16 sc	Pugsley's Shipping, Ltd., Eatonville, N.S.
126,512	Chilco	Victoria	1909	Quesnel, B.C	80 0	16 4	3 2	129	75	12 pa	John K. McLennan, and Alan J. Adamson, Winnipeg, Man.
126,945	Chilcotin	Victoria	1910	Soda Creek, B.C	134 5	23 5	4 5	435	274	21 pa	John K. McLennan, and Alan J. Adamson, Winnipeg, Man.
117,158	Chinook	New Westminster	1889	Astoria, Ore., U.S.A	59 0	14 5	4 3	34	23	3 sc	Kildala Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,726	Chinook	Vancouver	1900	Vancouver, B.C	46 8	12 3	6 9	22	15	15 sc	Max. Macgowan, *et al.*, Vancouver, B.C.
122,372	Chipmunk	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	23 0	5 9	2 5	2	1	$1\frac{1}{2}$ sc	Allan Purvis, Vancouver, B.C.
100,753	Chippewa	Toronto	1893	Hamilton, Ont	308 5	36 3	12 5	1,514	764	188 pa	Niagara Navigation Co., Ltd., Toronto, Ont.
130,234	Choctaw	Port Stanley	1911	Collingwood, Ont	75 0	16 3	7 7	53	36	$6\frac{1}{2}$ sc.	C. F. Stanton and P. L. Glover, J. O., Port Stanley, Ont.
83,103	Christina	Richibucto	1886	Mission Point, Que	70 3	17 2	5 5	57	36	20 pa	W. Glover and K. Shieves, Campbellton, N.B.
86,714	Christine	Ottawa	1881	Port Glasgow, G.B	126 0	17 2	9 9	140	95	40 sc	John S. Thom, Quebec, Que.
107,089	Chummy	Ottawa	1898	Hull, Que	46 0	9 2	3 0	5	4	25 sc	Wm. E. Beaton, Ottawa East, Ont.
*61,153	Churchill	Owen Sound	1864	Buffalo, N.Y., U.S.A	110 0	18 5	9 3	150	94	75 sc	E. J. Harrison, M.O., Owen Sound, Ont.
126,419	Cingalee	Toronto	1905	Toronto, Ont	65 5	13 0	5 0	59	18	10 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
97,117	Circe	Collingwood	1889	Collingwood, Ont	28 0	7 0	3 0	3	2	2 sc	C. W. Tobey, Collingwood, Ont.

† Formerly "Saguenay." * Formerly "Edsall," "Bayfield" and "Harrison."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage enregistré.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,960	Cisco	Port Stanley	1910	Collingwood, Ont.	72 0	15 2	6 3	42	25	13 sc	Nathan S. Cornell and Harley Taylor, J.O., Port Stanley, Ont.
111,561	City Queen	Toronto	1900	Midland, Ont.	70 5	15 7	4 5	69	42	11 sc	A. L. Nickerson and C. T. Nickerson, J.O., Midland, Ont.
111,919	City of Bala	Toronto	1901	Bala, Ont.	76 3	12 7	4 8	74	47	3 sc	Anglo-Canadian Leather Co., Ltd., Huntsville, Ont.
71,094	City of Belleville	Prescott	1878	St. Catharines, Ont	89 7	15 4	7 0	101	69	50 sc	Can. Pacific Car & Passenger Transfer Co., Ltd., Prescott, Ont.
92,734	City of Chatham	Toronto	1888	Toronto, Ont.	125 6	31 5	9 0	362	246	150 sc	St. Joe. Island & Sault Line, Ltd., Sault Ste. Marie, Ont.
....	City of Dresden	Windsor, Ont.	1872	Windsor, Ont.	93 0	21 0	8 9	194	124	....	Chas. D. Shirley, Blenheim, Ont.
126,448	City of Edmonton	Kenora	1909	Strathcona, Alta.	132 0	26 8	4 0	301	190	9 pa	John Walter, Strathcona, Alberta.
63,145	City of Ghent	Halifax	1871	Great Grimsby, G.B	135 9	20 4	9 7	199	119	40 sc	Steamship "City of Ghent" Co., Ltd., Halifax, N.S.
126,401	City of Haileybury	Ottawa	1908	Kippewa, Que	67 0	12 3	6 7	38	26	8 sc	Temiscaming Navigation Co., Ltd., Haileybury, Ont.
‡126,526	City of Hamilton	Ottawa	1871	Buffalo, N.Y., U.S.A.	220 0	32 5	14 0	1,574	869	80 sc	The Montreal & Lake Erie Steamship Co., Ltd., Toronto, Ont.
107,942	City of Ladysmith	St. Catharines	1900	Hamilton, Ont.	69 6	16 0	5 2	35	24	12 sc	Chas. Ross, Port Maitland, Ont.
*92,390	City of London	Quebec	1888 1892	Kingston, Ont.	120 0	27 0	7 8	516	294	37 sc	Hector M. Connolly, Montreal, Que.
126,545	City of Lund	Vancouver	1909	Lund, B.C.	55 5	13 5	6 9	49	34	9 sc	Frederick G. Thulin, M.O., Lund, B.C.
117,082	City of Meaford	Collingwood	1906	Meaford, Ont.	111 0	24 0	8 5	328	223	28 sc	J. Perks, F. Perks and E. Perks, J.O., Meaford, Ont.

‡Foreign name "Japan." *Formerly "Kathleen."

97,111	City of Midland	Collingwood	1890	Owen Sound, Ont.	176 4	28 3	10 7	974	662	38 sc	Northern Navigation Co., Ltd., Collingwood, Ont.
†117,073	City of Montreal	Toronto	1871	Buffalo, N.Y., U.S.A.	220 0	32 5	14 0	1,554	868	80 sc	Montreal & Lake Erie Steamship Co., Ltd., Toronto, Ont.
96,995	City of Nanaimo	Victoria	1891	Vancouver, B.C.	159 0	32 0	9 4	761	518	58 sc	The Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.
116,393	City of New York	Cobourg	1863	Cleveland, O., U.S.A.	136 0	27 6	11 6	292	199	19 sc	Murray Brown, Toronto, Ont.
**122,018	City of Ottawa	Ottawa	1871	Buffalo, N.Y., U.S.A.	220 0	32 5	14 0	1,529	838	80 sc	Montreal & Lake Erie Steamship Co., Ltd., Toronto, Ont.
122.291	City of Prince Albert	Prince Albert, Sask.	1906	Prince Albert, Sask.	96 0	20 0	4 5	141	89	6 pa	Prince Albert Lumber Company, Ltd., Prince Albert, Sask.
100,134	City of Selkirk	Winnipeg	1892 / 1909	Selkirk, Man.	143 7	24 0	9 0	293	199	32 sc	The North West Navigation Co., Ltd., Winnipeg, Man.
94,769	City of Toronto	Montreal	1895	Owen Sound, Ont.	150 0	24 0	9 2	782	492	34 pa	La Compagnie de Navigation Canada, (Inc.) Montreal, Que.
122,400	City of Vernon	Victoria	1903	Long Lake, B.C	50 0	11 2	4 7	19	13	5 sc	Charles C. Pilkey, Vernon, B.C.
96,762	Clansman	Port Hawkesbury	1890	Port Hawkesbury, N.S.	59 0	10 9	6 6	23	16	12 sc	Robert Stevenson, Wallace, N.S.
107.711	Clansman	Vancouver	1899	Vancouver, B.C.	82 0	17 2	6 8	72	49	5 sc	Coast Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
96,813	Clara Hickler	Sault Ste. Marie	1882	Buffalo, N.Y., U.S.A.	41 2	11 7	6 3	42	32	4 sc	John F. Boyd, Sault Ste. Marie, Ont.
111,859	Clara May	Owen Sound	1902	Tobermory, Ont.	39 0	10 0	3 6	9	6	½ sc	Thomas B. Fitzpatrick, Meldrum Bay, Ont.
90,798	Clara W. Young	Vancouver	1888	New Westminster, B.C.	54 5	13 2	5 2	31	21	4 sc	Geo. G. Bushby, Vancouver, B.C.
116,551	Clare	Maitland	1903	Princeport, N.S.	79 0	24 7	6 9	88	60	— sc	R. H. Putnam, Onslow, N.S.
116,776	Clarence	Vancouver	1904	Vancouver, B.C.	40 2	9 5	4 7	13	9	2 sc	F. J. Beale and John England, Vancouver, B.C.
94,984	Clark Bros	Toronto	1890 / 1901	Toronto, Ont.	80 0	16 2	5 5	92	38	11 sc	Lawrence Solman, Toronto, Ont.
*116.465	Claxton	Vancouver	1900 / 1906	Ballard, Wash., U.S.A. / Vancouver, B.C.	72 1	18 6	7 1	84	57	10 sc	Wallace Fisheries, Ltd., Vancouver. B.C.
121,741	Clayburn	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	73 0	17 9	8 4	76	51	26 sc	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,248	Claymore	Vancouver	1902	Vancouver, B.C.	29 4	7 0	2 3	7	5	1 sc	W. McCarthy, *et al.*, Vancouver B.C.
111,679	Clayton	Parrsboro'	1902	Parrsboro', N.S.	62 8	15 2	5 6	43	24	45 sc	J. F. Bridges Tug Boat Co., Ltd., Gagetown, N.B.
103,170	Cleeve	Vancouver	1897	New Westminster, B.C.	56 6	12 1	6 3	36	24	8 sc	Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
100,755	Cleopatra	Toronto	1893	Hamilton, Ont	113 5	16 9	9 2	104	71	32 sc	A. E. Gooderham, Toronto, Ont.
126,405	Cliffside	Ottawa	1909	Ottawa, Ont.	70 9	16 8	6 4	68	24	7 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
112,389	Clio	Sydney	1904	North Sydney, N.S.	39 5	10 5	5 1	13	13	3 sc	J. Owen James, Wine Harbour, N.S.

†Formerly "China." ** Formerly "India." * Formerly "Queen of Pacific."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds en 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,260	Clipper	Toronto	1903	Midland, Ont	62 0	13 3	6 6	46	29	17 sc	The Sable & Spanish Boom & Slide Co. of Algoma, Ltd., Spanish River, Ont.
107,197	Clipper	Winnipeg	1897	Kenora, Ont	69 5	12 0	4 3	53	32	8 sc	C. G. Pennock, *et al.*, Kenora, Ont.
111,993	Clive	New Westminster	1902	New Westminster, B.C.	51 0	13 0	5 3	35	24	9 sc	Monarch Towing & Trading Co., Ltd., New Westminster, B.C.
126,213	Clousta	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	29 0	8 5	3 2	7	4	1 sc	Wm. J. Davidson, Vancouver, B. C.
126,232	Clovelly	Victoria	1908	Vancouver, B.C	37 0	9 3	3 8	7	5	1 sc	Leonard A. Hayman, Kelowna, B. C.
126,486	Cluaran	Montreal	1905	Gananoque, Ont	34 0	7 9	6 3	8	6	2 c	Mrs. Jannet T. Pitts, Montreal, Que.
77,779	Clucas	Goderich	1882	Goderich, Ont	60 0	13 8	5 7	28	19	19 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
111,957	Clutha	New Westminster	1903	New Westminster, B.C.	45 0	11 4	4 1	28	19	2 sc	The St. Mungo Canning Co., Ltd., New Westminster, B.C.
94,898	Clyde	New Westminster	1889	Vancouver, B.C.	80 0	16 0	6 0	68	46	5 sc	J. B. Newcomb, M.O., Vancouver, B.C.
111,520	Clymene	St. John. N.B	1901	St. John, N.B.	39 7	8 0	3 5	10	7	1 sc	H. R. Roberts, St. John, N.B.
116,651	Coast Guard	Barrington	1904	Shelburne, N.S.	72 0	24 2	7 0	72	49	17 sc	The Provincial Wrecking Co., Ltd., Barrington, N.S.
86,071	Coban	Montreal	1882	Sunderland, G.B.	230 0	33 1	16 0	1,063	689	130 sc	Black Diamond Steamship Co., Ltd., Montreal, Que.
111,938	Coboconk	Lindsay	1902	Coboconk, Ont.	30 7	12 4	3 1	9	6	8 pa	Mrs. C. McFadden, Fenelon Falls, Ont.

71,165	Coboconk	Port Hope	1876	Fenelon Falls, Ont	80 8	15 8	5 0	103	86	40 pa.	Wm. Shields, Coboconk, Ont.
111,431	Cock O' the North.	Halifax	1902	Dartmouth, N.S	31 5	5 5	3 3	3	3	8 sc	Charles E. Judge, Halifax, N.S.
116,404	Colby	Victoria	1902	Seattle, Wash., U.S.A.	35 1	9 4	3 1	11	7	12 sc	W. H. Whitely, *et al.*, Victoria, B.C.
96,803	Collector	Halifax	1891	Dartmouth, N.S	63 8	20 8	5 5	52	35	25 sc	Alfred G. Hefler, Halifax, N.S.
112,253	Colleen Ordre	Vancouver	1903	Vancouver, B.C	28 6	9 0	3 9	5	3	1 sc	Frederick Keeling, Vancouver, B.C.
126,519	College Widow.	Victoria	1910	Victoria, B.C	54 2	15 2	7 5	46	23	9½ sc	R. H. Stuttard, Vancouver, B.C.
117,089	Collingwood	Collingwood	1907	Collingwood, Ont.	386 0	50 0	23 0	4,529	3,480	163 sc.	The Farrar Transportation Co., Ltd., Collingwood, Ont.
126,926	Colomb	Quebec	1910	Lauzon, Que	120 6	34 0	15 5	559	338	87 sc	Lévis Ferry, Ltd., Lévis, Que.
80,911	Colonel By	Prescott	......	Ogdensburg, N.Y., U.S.A	45 0	9 2	3 9	9	6	9 sc	P. Eligh, Burritt's Rapids, Ont.
112,395	Colonge	Ottawa	1901	Sand Point, Ont	47 7	17 9	3 6	18	12	20 pa.	Gillies Bros. Co., Ltd., Braeside, Ont.
122,012	Colonial	Ottawa	1906	Kippewa Lake, Que.	52 0	12 3	4 4	47	25	9 sc	Colonial Lumber Co., Ltd., Pembroke, Ont.
103,892	Columbia	New Westminster	1896	Nakusp, B.C	77 0	14 5	6 4	50	34	17 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,899	Columbia	Vancouver	1910	New Westminster, B.C.	86 6	16 4	7 1	106	64	16 sc	Columbia Coast Mission, Inc., Vancouver, B.C.
94,939	Comet	Port Hope	1895	Lake Scugog, Ont.	45 0	8 0	1 2	8	3	7 sc	Josiah Ball, Fesserton, Ont.
94,799	Comet	Richibucto	1901	Bass River, N.B	51 0	9 5	3 7	21	14	15 sc	John D. Walker, Bass River, N.B.
92,450	Comet	Toronto	1887	Milford Bay, Ont	60 0	11 5	5 0	20	14	2 sc	The Rathbun Co., Deseronto, Ont.
*90,523	Comfort	Chatham, Ont	1891	Rondeau, Ont	43 0	13 0	3 3	14	12	10 sc	John D. McDonald, Sarnia, Ont.
97,067	Commodore.	Halifax	1891	Charlottetown, P.E.I.	48 2	9 8	5 0	13	8	20 sc	William N. Wickwire, Halifax, N.S.
103,450	Commodore.	Ottawa	1895	Carleton Place, Ont.	36 2	8 2	3 0	3	3	6 sc	Colin McIntosh, Carleton Place, Ont.
....	Commodore.	Port Hope	1867	Lindsay, Ont	96 0	16 8	5 0	175	110	....	George Crandell, Lindsay, Ont.
107,487	Commodore.	Sault Ste. Marie	1885	Manitowoc, Wis., U.S.A.	59 0	14 5	7 3	40	22	— sc	Joseph Ganley, Sault Ste. Marie, Ont.
122,363	Commodore	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	119 6	26 1	14 5	318	216	52 sc	The British Columbia Mills Timber & Trading Co., Vancouver, B.C.
75,699	Commodore Holiwell.	Quebec	1878	Quebec, Que	31 4	9 3	4 2	10	3	10 sc	The Sherbrooke Lumber Co., Sherbrooke, Que.
116,267	Commodore Jarvis	Toronto	1903	Bronté, Ont	109 0	27 0	6 0	287	97	11 sc	Sand & Dredging, Ltd., Toronto, Ont.
117,015	Commodore McRae	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	22 7	6 2	3 0	2	2	⅓ sc	R. Hamilton, Vancouver, B.C.

* Formerly "Vera."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engine and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
71,614	Como	Montreal	1875	Sorel, Que	95 0	17 2	5 2	75	47	16 pa.	The La Farriere Lumber Co., Ltd., Montreal, Que.
100,202	Comox	Vancouver	1891	Vancouver, B.C.	101 0	18 1	5 2	101	60	24 sc.	The Union Steamship Co., of British Columbia, Ltd. Vancouver, B.C.
† 126,268	Congercoal	Toronto	1882	Mt. Clemens, Mich., U.S.	164 0	31 3	13 0	672	333	48 sc.	The Conger Coal Co., Ltd., Toronto, Ont.
‡ 116,653	Connors Bros.	Yarmouth	1904	Shelburne, N.S.	97 0	21 6	9 0	134	49	30 sc.	The Maritime Steamship Co., Ltd., Black's Harbour, N.B.
100,412	Constance	Ottawa	1891	Owen Sound, Ont.	115 6	19 6	11 2	185	126	50 sc.	The Minister of Customs, Ottawa, Ont.
103,686	Constance	Toronto	1898	Gravenhurst, Ont.	82 0	13 6	5 0	52	35	2 sc.	J. L. Fenn, *et al.*, Bracebridge, Ont.
94,899	Constance	Vancouver	1890	Victoria, B.C.	66 0	14 4	6 9	50	29	22 sc.	Vancouver Towing & Lighterage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,463	Constance	Vancouver	1903	Vancouver, B.C.	35 8	9 5	3 8	11	8	2 sc.	Arthur R. Barrow, Hills Island, B.C.
117,016	Constance	Vancouver	....	New Westminster, B.C.	50 0	11 0	5 5	23	16	10 sc.	John McConville, Vancouver, B.C.
64,996	Contest	Quebec	1872 1895	Quebec, Que Lévis, Que	132 3	23 0	10 5	274	104	100 pa.	Julien Chabot, Lévis, Que.
126,459	Contrecoeur	Sorel	1910	Sorel, Que	83 3	22 7	8 1	174	74	48 sc.	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
126,250	Conveyor	Victoria	1909	Victoria, B.C.	137 5	31 4	5 4	583	380	15 pa.	John W. Stewart, Vancouver, B.C.
130,399	Coocoocache	Montreal	1910	Grandes Piles, Que.	23 6	4 6	2 3	1	1	½ sc.	Jean A. Lafontaine, Grandes Piles, Que.
100,205	Coquitlam	Vancouver	1892	Vancouver, B.C.	120 0	22 0	9 6	256	166	28 sc.	The Union Steamship Co. of British Columbia, Ltd., Vancouver, B.C.

† Foreign name "A. Weston." ‡ Formerly "Granville."

111,933	Cora	Lindsay	1902	Port Perry, Ont.	55 3	9 9	4 6	23	16	1 sc	J. B. Bowerman, Port Perry, Ont.
92,445	Cora	Toronto	1887	Toronto, Ont	32 3	7 5	3 2	4	3	1 sc	Oliver B. Sheppard, Toronto, Ont.
126,878	Cora Gertie	Digby	1911	Deer Island, N.B.	64 0	16 3	7 0	30	24	⅓ sc	W. G. Crocker, Freeport, N.S.
116,220	Corinne	Montreal	1903	St. Joseph de Lévis, Que.	48 5	12 3	5 0	23	9	4 sc	W. J. Poupore, Montreal, Que.
126,289	Corinthia	St. John, N.B	1903	New York, U.S.A.	80 1	16 0	6 6	*57	39	31 sc	Robert Thomson, St. John, N.B.
*71,609	Cornwall	Montreal	1874	Kingston, Ont.	175 3	27 1	9 9	914	576	88 pa	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
103,673	Corona	Toronto	1896	Toronto, Ont.	270 3	32 4	12 5	1,274	649	310 pa	Niagara Navigation Co., Ltd., Toronto, Ont.
88,240	Correlia	Brockville	1889	Brockville, Ont	30 8	7 2	3 4	4	3	5 sc	M. Kenville, Brockville, Ont.
126,177	Corsande	New Westminster	1907	New Westminster, B.C.	29 6	8 0	3 6	8	6	1 sc	Joseph Crane, New Westminster, B.C.
107,890	Courier	Montreal	1900	Montreal, Que	36 9	9 3	6 2	12	8	3 sc	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
116,775	Coutli	Vancouver	1904	Vancouver, B. C.	71 4	18 8	9 8	99	68	28 sc	The Red Fir Lumber Co., Ltd., Nanaimo, B.C.
121,837	Covenhoven	St. John, N.B.	1906	Southampton, G.B.	28 0	8 1	4 2	11	6	8 sc	Sir William Van Horne, Montreal, Que.
126,210	Cowichan	Vancouver	1908	Ayr, Scotland	157 1	32 1	13 5	962	520	151 sc	Gordon T. Legg, Vancouver, B.C.
126,233	Craigflower	Victoria	1908	Victoria, B.C.	65 0	12 3	2 8	21	12	2 pa	James J. Sloan, Port Essington, B.C.
116,844	Crawford	Owen Sound	1905	Wiarton, Ont.	86 0	15 9	6 5	50	37	31 sc	W. M. Tyson, Wiarton, Ont.
111,533	Crescent	Vancouver	1896	Vancouver, B.C	28 6	7 7	2 6	3	2	1 sc	Wesley Newton, Vancouver, B.C.
126,231	Creston	ia	1908	Nelson, B.C	35 4	8 9	2 7	5	3	1 pa	George W. Hale, Nelson B.C.
107,796	Cricket	St. John, N.B	1894	St. John, N.B.	36 5	7 3	3 6	5	3	4 sc	Hon. J. Israel Tarte, Montreal, Que.
130,557	Crombrie	Vancouver	1911	Chase, B.C.	89 4	18 1	7 2	162	102	6 sc	Adams River Lumber Co., Ltd., Chase, B.C.
75,431	Cruiser	Toronto	1887	Portsmouth, Ont.	87 5	14 5	6 5	86	48	20 sc	John B. Miller, Toronto, Ont.
122,368	Cruiser	Vancouver	1907	Fir, Wash., U.S.A	29 0	9 2	4 3	12	8	$1\frac{1}{3}$ sc	Davidson-Ward Co., Ltd., Vancouver, B.C.
78,014	Cruiser	Winnipeg	1880 1898	Kenora, Ont. Keewatin, Ont.	39 5	10 0	3 9	27	16	1 sc	Keewatin Lumber Co., Ltd., Keewatin, Ont.
130,558	Cuprum	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	59 5	11 4	5 8	29	19	$3\frac{1}{2}$ sc	Britannia Mining & Smelting Co., Ltd., Britannia Beach, B.C.
100,663	Curlew	Belleville	1895	Kingston, Ont.	35 2	7 0	2 9	9	6	5 sc	H. A. Cartwright, Belleville, Ont.
100,413	Curlew	Ottawa	1892	Owen Sound, Ont.	116 3	19 8	11 3	158	96	50 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.

* Formerly "Algerian."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largueur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,178	Curlew	Port Arthur	1896 1903 1907	Ogdensburg, N.Y., U.S.A " " " Port Arthur, Ont.	77 0	16 5	8 0	85	58	10 sc	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont
116,698	Cygnet	Kenora	1904	Kenora, Ont.	32 0	9 0	3 0	4	3	1 sc	George R. Crowe, Winnipeg, Man.
111,877	Cygnet	Liverpool	1902	Yarmouth, N.S.	37 3	9 9	5 0	11	8	2 sc	Liverpool Fish Co., Ltd., Liverpool, N.S.
117,019	Cygnet	Vancouver	......	Vancouver, B.C.	25 8	10 4	3 4	6	4	2 sc	The Maple Ridge Creamery & Fruit Canning Co., Ltd., Port Hammond, B.C.
112,290	Cygnet	Winnipeg	1902	Selkirk, Man	50 0	12 0	4 5	18	12	15 sc	Nelson River Packing Co., Ltd., Selkirk, Man.
103,579	Cynthia	Collingwood	1897	Collingwood, Ont.	60 0	11 6	6 4	35	24	4 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
107,896	Cynthia (The)	Montreal	1900	Racine, Wis., U.S.A	18 0	4 5	2 0	1	1	1 sc	F. Adams Briggs, Waterloo, Que.
121,729	Cypress Queen	Vancouver	1905	Actæon Sound, B.C	33 0	10 0	4 8	17	11	2 sc	Charles Thulin, Lund, B.C.
103,907	Czar	Victoria	1897	Victoria, B.C.	101 0	21 5	11 0	152	93	56 sc	The Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,096	D. and G.	St. Catharines	1909	Port Maitland, Ont	58 2	14 1	7 4	41	28	sc	George Jones, Port Maitland, Ont.
122,029	D. F. Co. 4	Liverpool	1907	Lunenburg, N.S	22 6	9 8	4 5	7	6	1 sc	John F. Seldon, Liverpool, N.S., and William H. Doggett, Whitepoint, N.S., J.O.

96,706	D. A. Martin	Ottawa	1889	Kippewa, Que	84 0	16 0	6 0	78	57	30 sc	John Lumsden, Ottawa, Ont.
103,887	D. B. Mulligan	Ottawa	1897	Pembroke, Ont	81 3	22 7	5 6	77	46	50 sc	W. L. Murphy, Pembroke, Ont.
72,575	D. C. West	Kingston	1874	Clayton, N.Y., U.S.A.	80 4	13 8	5 0	60	32	30 sc	J. Fleming, Toronto, Ont.
122,283	D. D. Mann	Shelburne	1907	Shelburne, N.S.	73 0	21 6	4 3	130	89	13 sc	The Town of Lockeport, N.S.
*85,415	D. J. Burke	Midland	1882	St. Catharines, Ont	71 0	18 2	8 8	97	47	10 sc	David James Burke, Midland, Ont.
71,134	D. P. Dey	Montreal	1866	Buffalo, N.Y., U.S.A.	35 1	11 0	4 1	11	6	6 sc	Lyon Cohen, Montreal, Que.
71,104	D. R. Van Allen	Toronto	1874	Chatham, Ont	136 0	26 0	10 0	318	216	87 sc	Wm. C. Thompson, Port Arthur, Ont.
90,530	D. W. Crow	Chatham, Ont	1902	Chatham, Ont	63 0	13 0	6 0	31	18	6½ sc	H. E. Crow, Chatham, Ont.
116,361	D. McLeod	Goderich	1903	Goderich, Ont	69 3	15 0	6 5	36	25	11 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
97,119	D'Alton McCarthy	Collingwood	1893 1909	Collingwood, Ont. Amherstburg, Ont	65 8	15 5	6 0	45	30	14 sc	Wm. G. Goodchild, Tp. of Malden, Ont.
*107,682	Dack	Belleville	1898	Clayton, N.Y., U.S.A.	46 5	9 3	3 3	13	12	5 sc	Wm. and W. G. Black, Belleville, Ont.
112,222	Dahinda	St. John, N.B	1902	St. Joseph, Mich., U.S.A	25 5	6 0	2 3	2	1	4½ sc	R. S. FitzRandolph, Fredericton, N.B.
103,049	Daisy	Ottawa	1890	Carleton Place, Ont	30 2	6 2	2 0	2	1	3 sc	Claude McLachlin, Arnprior, Ont.
100,657	Daisy	Ottawa	....	Alexandria Bay, N.Y., U.S.A.	39 0	6 1	3 1	2	2	5 sc	G. B. Magee, Merrickville, Ont.
100,465	Daisy	Quebec	1893	Quebec, Que	41 6	11 0	4 5	15	10	12 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
112,245	Daisy	Vancouver	1902	Vancouver, B.C.	35 8	9 8	4 2	13	9	8 sc	Robert Hanna, Vancouver, B.C.
88,375	Daisy	Victoria	1885	Comox, B.C	71 0	14 4	5 6	47	25	11 sc	Albert Berquist, Sidney, B.C.
111,457	Daisy	Winnipeg	1901	Selkirk, Man.	57 5	12 0	6 0	27	8	3 sc	The Winnipeg Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
103,658	Daisy Moore	Winnipeg	1884 1900	Lorain, O., U.S.A Kenora, Ont	57 0	12 0	5 2	38	21	3 sc	Thomas Robinson, Kenora, Ont.
130,312	Dalhousie City	Toronto	1911	Collingwood, Ont.	199 8	37 0	20 7	1256	750	115 sc	Mackenzie, Mann & Co., Limited, Toronto, Ont.
129,494	Damara	Vancouver	1910	Linthouse, G.B.	410 8	52 2	27 3	4988	3219	425 sc	Robert Levy, Lunenburg, N.S.
126,824	Dan Patch	Lunenburg	1909	Tancook, N.S.	41 2	10 8	5 6	12	12	3 sc	California Steamship Company, Ltd., Vancouver, B.C.
116,805	Dandy	Sorel	1905	Hull, Que	72 0	17 0	8 0	77	36	19 sc	J. Larivierre, Ste. Anne de Bellevue, Que.
116,726	Daniel	St. John, N.B	1904	St. John, N.B	50 8	12 9	5 8	29	20	12 sc	Daniel F. Tapley, M.O., St. John, N.B.
117,058	Dannie Goodwin	Canso	1907	Dartmouth, N.S.	48 8	14 9	6 0	21	21	4 sc	Fish Limited, Canso, N.S.

* Formerly "Waubaushene." * Formerly "Dean."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vaspers canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,028	Daphne	Liverpool	......	U.S.A.	44 0	10 4	4 6	11	7	5 sc	Vincent J. Paton, and Fred. W. Clark, Bridgewater, N.S.
122,364	Daphne	Vancouver	1906	Lund, B.C.	26 0	7 3	2 9	9	6	1 sc	William R. Armson, Lund, B.C.
122,375	Daring	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	72 0	17 8	8 0	81	55	16 sc	William W. White, Vancouver, B.C.
116,948	Dart	Kenora	1904	Kenora, Ont	21 0	6 0	2 3	2	1	4 sc	The Scott Hudson Building Co., Ltd., Kenora, Ont.
90,889	Dartmouth	Halifax	1888	Yarmouth, N.S.	136 0	28 4	10 7	311	196	75 pa	The Dartmouth Ferry Commission, Dartmouth, N.S.
111,599	Dauntless	New Westminster	1901	New Westminster, B.C.	92 0	20 5	9 5	128	89	27 sc	Westminster Towing & Fishing Co., Ltd., New Westminster, B.C.
121,952	Dauntless	Port Stanley	1906	Port Bruce, Ont	47 6	11 9	6 0	23	16	3 sc	Ervin and Edwin Smale, J.O., Port Bruce, Ont.
90,579	Dauntless	Toronto	1884	Gravenhurst, Ont.	44 6	8 0	4 5	8	5	1 sc	S. C. Macdonald, Dunnville, Ont.
122,361	Dauntless	Vancouver	1902	Bellingham, Wash., U.S.A.	32 1	7 3	3 5	10	7	3 sc	James S. Emerson, Vancouver, B.C.
85,306	David G. Thomson	Montreal	1883	Kingston, Ont.	103 3	17 3	9 8	182	75	200 sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
116,368	David Marwick	Goderich	1905	Tobermory. Ont.	60 0	13 8	6 2	30	20	13 sc	Wm. Leslie, A. Leslie and Geo. E. Belrose, Tobermory, Ont.
112,168	David Ritchie	Chatham, N.B.	1903	Chatham, N.B.	61 0	14 0	5 1	25	16	14 sc	Allan Ritchie, Newcastle, N.B.
130,541	Davy Jones	Vancouver	1907	Everett, Wash., U.S.A.	73 0	12 3	5 4	34	23	6 sc	E. B. Deane, Vancouver, B.C.
90,820	Dawn	Port Hope	1888	Lakefield, Ont.	48 0	10 4	6 5	20	16	10 sc	S. Purser, Hall's Bridge, Ont.
121,833	Dawn	St. John, N.B.	1902	St. John, N.B.	26 0	7 0	3 0	5	3	1½ sc	Simeon Wellington Conrad, St. Croix, N.B.

112,174	Dawn	Toronto	1900	Toronto, Ont	27 0	6 5	2 0	3	2	1 sc	Jos. Cooper, Bracebridge, Ont.
116,445	Dawson	Shelburne	1903	Shelburne, N.S.	58 0	13 4	5 7	37	17	12 sc	Freeman Payzant, Lockeport, N.S.
107,836	Dawson	Victoria	1901	White Horse, Y.T	167 0	34 0	4 5	779	491	19 pa	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,695	Day Star	Kenora	1903	Kenora, Ont.	34 0	8 5	4 0	13	9	½ sc	Foreign Mission Committee of the Presbyterian Church, Kenora, Ont.
126,225	De Los	Sarnia	1900	Sombra, Ont.	16 7	4 6	1 5	1	1	1 sc	Thomas W. Whiteley, Sombra, Ont.
107,494	De St. Juste	Quebec	1893	St. Laurent, Isle of Orleans, Que.	37 5	7 7	3 3	5	4	8 sc	Jean Baptiste E. Letellier, Quebec, Que.
116,744	Defiance	Halifax	1904	Shelburne, N.S.	64 7	13 7	6 5	38	26	13½ sc	Frank Roberts, Halifax, N.S.
107,717	Defiance	Vancouver	1897	Tacoma, Wash., U.S.A.	62 0	16 0	5 1	101	69	5 sc	North Arm Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,806	Delbert D	Yarmouth	1910	Meteghan River, N.S.	61 0	15 3	7 6	44	16	14 sc	Percy L. LeBlanc, et al., Tusket Wedge, N.S.
130,621	Delemon LeBlanc	Yarmouth	1911	Wedgeport, N. S.	37 6	10 7	4 6	10	9	1 sc	James R. LeBlanc, Wedgeport, N.S.
96,856	Delila	Sarnia	1896	Port Huron, Michigan, U.S.A.	32 0	6 2	3 4	4	3	2 sc	Jos. David, Carmanah, Ont.
130,532	Delilah C.	Montreal	1907	Bayonne, N. J	56 5	10 1	4 4	23	16	3⅓ sc	Samuel Carsley, Montreal, Que.
61,134	Delisle	Montreal	1869	Buffalo, N.Y., U.S.A.	62 4	14 8	7 4	46	17	50 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
117,004	Delphia	Vancouver	1902	Tacoma, Wash., U.S.A.	16 0	5 2	1 7	1	......	¼ sc	Hugh P. Smith, Vancouver, B.C.
90,618	Delta	Moncton	1889 1895	Hillsboro, N.B.	34 5	12 8	4 8	20	12	15 sc	Edward Kinnie, Riverside, Albert Co., N.B.
100,644	Delta	Vancouver	1889	Victoria, B.C.	47 5	9 5	4 4	15	10	6 sc	Abernethy & Lougheed, Ltd., Port Haney, B.C.
*90,805	Delta	Victoria	1886	Ladner's Landing, B.C.	54 0	14 0	4 3	25	17	1 sc	J. A. Goodale, Nanaimo, B.C.
121,669	Denisa	Quebec	1905	Portneuf, Que	55 8	14 8	6 4	38	26	6 sc	Cie Etienne Dussault, Levis, Que.
130,708	Denman	Vancouver	1911	Steveston, B.C.	35 8	9 0	4 0	10	7	⅚ sc	R. Kawamura, Denman Island, B.C.
103,310	Denver	Vancouver	1896	New Westminster, B.C.	36 0	8 5	3 8	9	6	2 sc	Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.
103,889	Derby	Ottawa	1897	Ottawa, Ont	35 8	9 1	3 0	3	3	4 sc	Basil Tessier, Pembroke, Ont.
126,066	Derry	Charlottetown	1909	Canoe Cove, P.E.I.	38 4	9 2	2 9	6	5	2 sc	John T. Inman, Canoe Cove, P.E.I.
107,422	Derry Carne	Brockville	1900	Racine, Wis., U.S.A.	15 5	4 5	2 8	3	2	1 sc	W. D. Morris, Ottawa, Ont.
126,554	Des Brisay	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	48 5	13 2	5 2	33	23	7 sc	The Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
96,986	Despatch	New Westminster	1888	Revelstoke, B.C.	54 0	10 8	4 5	37	23	2 pa	Columbia & Kootenay Steam Nav. Co., Ltd., Nelson, B.C.

*Formerly a sailing vessel.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,297	Despatch	New Westminster	1889	Seattle, Wash., U.S.A.	33 6	9 0	2 9	7	5	1 sc	The Alberta & B.C. Exploration Co., Ltd., London, Eng.
112,302	Despatch	Winnipeg	1904	Selkirk, Man	42 6	9 6	4 0	14	10	1 sc	The Winnipeg Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
100,695	Diamond	Sydney	1894	Pictou, N.S	43 3	12 4	5 6	23	15	10 sc	Burpee Tupper, Parrsboro, N.S.
100,594	Diane	Montreal	1891	Sorel, Que	65 3	10 0	4 8	23	16	10 sc	H. Beauchemin, Sorel, Que.
122,254	Dick	Quebec	1906	Montmagny, Que	71 4	16 0	4 4	42	27	8 pa	Price Bros. & Co., Ltd., Quebec, Que.
103,930	Dickson	Peterborough	1890	Simcoe, Ont	28 6	10 0	3 3	16	10	20 pa	The Dickson Co., Peterborough, Ont
64,645	Dirigo	St. John, N.B	1872	Carleton, N.B	66 2	17 5	9 1	70	48	35 sc	G. S. Mayes, St. John, N.B.
122,393	Distributor	Victoria	1908	Victoria. B.C	136 6	30 4	5 4	607	379	15 pa	John W. Stewart, Vancouver, B.C.
59,906	Diver	Quebec	1869	St. Thomas, Que	72 5	23 5	8 4	86	59	22 sc	Pierre Bégin, Quebec, Que.
126,214	Dodger	Vancouver	1908	Port Moody, B.C	30 5	8 7	3 0	5	3	3 sc	Raymond Wooldridge, Port Moody, B.C.
122,517	Dola	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	96 3	21 8	10 9	176	120	39 sc	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
100,664	Dolce	Kingston	1894	Gananoque, Ont	42 3	7 4	2 9	5	3	8 sc	J. W. Church, Gananoque, Ont.
107,219	Dolly	Winnipeg	1900	Winnipeg, Man	24 0	7 0	3 0	3	1	8 sc	A. J. McPherson, Dauphin, Man.
111,928	Dolly Gray	Toronto	1900	Dorset, Ont	35 5	7 0	2 8	5	3	1 sc	William Howard, Baysville, Ont.

116,304	Dolphin	Charlottetown	1904	Charlottetown, P.E.I.	34 2	9 4	3 9	7	7	1 sc	Frank Andrew, New Glasgow, P.E.I
90,714	Dolphin	Halifax	1886	Dartmouth, N.S.	39 6	12 0	4 5	13	9	12 sc	The Maritime Clay Works, Ltd., Pugwash, N.S.
†90,710	Dolphin	Montreal	1887	Port Dalhousie, Ont.	37 0	6 1	3 0	6	5	6 sc	John T. Nicholson, Montreal, Que.
80,680	Dolphin	Ottawa	1881	Montreal, Que.	74 4	18 5	8 1	70	37	32 sc	Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,596	Dolphin	Owen Sound	....	....	49 0	12 5	5 1	24	17	33 sc	Jas. Playfair and D. L. White, Jr., J.O., Midland, Ont.
92,441	Dolphin	Toronto	1871	E. Cowes, I. of W., Eng.	50 0	10 0	4 3	13	9	4 sc	The Savanagh Lumber Co., Ltd., Penetanguishene, Ont.
122,349	Dolphin	Toronto	1906	Toronto, Ont.	24 0	4 8	2 7	2	1	½ sc	George M. Henry, Gregory, Muskoka, Ont.
111,992	Dolphin	Vancouver	1902	Lund, B.C.	47 4	11 0	5 8	20	14	9 sc	Jos. Reichenbach, New Westminster, B.C.
111,922	Dolphin E.	Toronto	1901	Bayonne City, N. J., U.S.A.	36 0	6 8	2 2	6	4	— sc	Miss Minnie McVicar, Paris, Ont.
83,419	Dominion	Port Hope	1884	Lindsay, Ont.	79 0	14 0	4 5	46	29	40 pa.	Francis Burke, Lindsay, Ont.
116,414	Dominion	Victoria	1904	Victoria, B.C.	57 5	11 8	4 4	18	10	6 sc	J. J. Goodwin, Victoria, B.C.
107,108	Don	Victoria	1898	Victoria, B.C.	27 8	7 8	3 5	4	3	1 sc	John T. Braden, Victoria, B.C.
111.788	Don	Victoria	1902	Victoria, B.C.	28 0	8 0	3 8	4	3	2 sc	Edwin Dickinson, Victoria, B.C.
126,147	Don de Dieu	Sorel	1907	Sorel, Que.	31 0	6 8	2 2	3	2	1 sc	Jean A. Chapdelaine, Sorel, Que.
111,963	Donald	Picton, Ont.	1907	Napanee, Ont.	36 0	8 7	3 2	10	7	½ sc	John Thompson, South Bay, Ont.
110,363	Donnacona	Hamilton	1900	Bill Quay, G.B	245 0	42 6	20 8	1,906	1,222	150 sc	"Donnacona" Ltd., Hamilton, Ont.
* 94,988	Donnelly	Toronto	1863	Montreal, Que	142 0	24 7	8 8	319	90	43 pa.	The Donnelly Salvage & Wrecking Co., Ltd., Kingston, Ont.
96,710	Dora	Ottawa	1889	Opemican Lake, Que.	61 6	13 0	5 5	48	44	30 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
111,764	Dorcas	Brockville	1897	Kingston, Ont	31 2	5 6	3 0	3	2	½ sc	Dr. W. F. Jackson, Brockville, Ont.
§ 116,263	Doric	Toronto	1903	Toronto, Ont.	260 0	43 2	25 2	2,359	1,452	106 sc	The Northern Navigation Co. Ltd., Toronto, Ont.
111.562	Dorothe	Toronto	1900	Penetanguishene, Ont.	33 0	8 4	3 3	8	6	1 sc	W. F. Thomson, Rose Point, Ont.
117,110	Dorothy	Ottawa	1903	Cache Bay, Ont.	48 0	9 0	3 0	12	8	6 sc	R. Booth, R. W. Gordon and G. Gordon, J.O., Pembroke, Ont.
122,016	Dorothy	Ottawa	1906	North Bay, Ont.	35 6	10 2	3 6	5	3	¾ sc	Jno. M. and Herbert Wallace, Cobalt, Ont.
122,370	Dorothy	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	31 8	8 6	4 1	10	7	1 sc	Duncan Bell-Irving, Vancouver, B.C.
111,980	Dorothy	Victoria	1902	Vancouver, B.C.	42 5	10 2	4 8	20	13	9 sc	Wm. E. Gardner, Victoria, B.C.

† Formerly "City of Stratford." *Formerly "Eurydice" and "Hastings." § Formerly "Tadousac."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths, Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,771	Dorothy F.	Richibucto	1910	Richibucto, N.B	32 6	10 4	5 0	14	12	4½ sc	W. E. Forbes, Richibucto, N.B.
116,878	Dorothy J.	St. Catharines.	1907	Dunnville, Ont.	34 0	10 0	4 5	10	7	3 sc	John F. Crawford and Saunders Hoover, Tp. Dunn, Haldimand, Ont.
122,497	Dorothy N.	Chatham, N.B	1907	Newcastle, N.B	69 0	17 8	5 3	46	29	12 sc	The Newcastle Steamboat Co., Ltd., Newcastle, N.B.
126,542	Dorothy Symons	Vancouver	1909	Pingston Creek, B.C.	40 5	9 6	3 7	10	7	2 sc	Andrew M. Symons, Pingston Creek, B.C.
83,292	Dot	Quebec	1884	Quebec, Que	33 8	9 5	4 0	10	7	5 sc	D. Champoux, D'Israeli, Wolfe Co., Que.
130,376	Dotken	Peterboro'	1907	Lindsay, Ont	24 8	5 8	2 4	3	2	½ sc	C. B. Routley, Peterborough, Ont. Que.
103,212	Dottie	Ottawa	1888	Carleton Place, Ont	25 4	5 2	2 1	1	1	3 sc	Mrs. Jeannie F. Ferguson, North Bay, Ont.
‡ 98,030	Douglas	Victoria	1881	Renfrew, G.B	214 0	25 0	14 7	741	459	160 sc	John J. Alexander, Mazatlan, Mexico.
101,291	Douglas H. Thomas	Sydney, N.S	1892	Maryland, U.S.A	116 5	21 0	13 0	212	98	57 sc	The Dominion Coal Co., Ltd., Montreal, Que.
88,235	Dream	Ottawa	1886	Kingston, Ont	50 6	10 3	4 2	12	9	10 sc	The Minister of Customs, Ottawa, Ont.
92,356	Dream	St. John, N.B	1881	Newark, N.J., U.S.A	63 9	14 1	5 0	45	30	12 sc	W. H. Thorne, St. John, N.B.
100,209	Drone	Vancouver	1892	Vancouver, B.C	40 0	16 0	3 5	29	18	10 pa	William Braid, Vancouver, B.C.
112,393	Druid	Ottawa	1902	Paisley, G.B	160 0	30 1	12 5	503	149	59 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
116,981	Dryden Bell	Kenora	1903	Dryden, Ont	35 0	10 0	3 5	15	10	1⅛ sc	Douglas Cummings, *et al.*, Dryden, Ont.

‡ Formerly "Horsa."

103,342	Duchess of York	Montreal	1895	Montreal, Que	156 8	25 3	9 4	490	262	39 pa	King Edward Park Co., Ltd., Montreal, Que.
116,896	Dufferin	Halifax	1905	Shelburne, N.S.	108 0	25 0	8 6	211	99	42 sc	Wm. A. Murdoch, M.O., Sherbrooke, N.S.
111,442	Dundaff	Ottawa	1899	Hull, Que	30 5	6 9	3 6	2	1	4 sc	P. Waters, Hull, Que.
112,208	Dundee	Hamilton	1906	Dundee, G.B.	250 0	43 2	23 5	2,278	1,431	146 sc	Dundee Steamship Co., Ltd., Hamilton, Ont.
† 112,207	Dundurn	Hamilton	1882	Detroit, Mich., U.S.A.	190 0	30 2	12 2	1,120	600	61 sc	Hamilton & Montreal Navigation Co., Ltd., Hamilton, Ont.
125,977	E. B. Osler	Toronto	1908	Bridgeburg, Ont	491 3	56 0	26 5	6,787	4,361	203 sc	The St. Lawrence & Chicago Steam Navigation Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,643	E. C. Oggel	Port Dover	1874	Grand Haven, Mich., U.S.A.	53 0	13 0	7 5	26	17	3 sc	Harry W. Ansley, Port Dover, Ont.
103,822	E. E. Frost	Cornwall, Ont	1885	Buffalo, N.Y., U.S.A.	38 0	11 4	5 0	13	9	4 sc	Joseph J. Fallon, *et al.*, J.O., Cornwall, Ont.
96,705	E. G. Laverdure	Ottawa	1889	Ottawa, Ont	66 6	13 7	5 0	54	49	22 sc	E. A. D. Morgan, Montreal, Que.
103,445	E. H. Bronson	Ottawa	1895	Pembroke, Ont	140 7	43 7	7 7	285	180	70 pa	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
100,883	E. Ross	St. John, N.B	1894	St. John, N.B	41 9	15 3	5 1	30	20	7 sc	J. Leonard, St. John, N.B.
116,986	Eagle	Kenora	1905	Kenora, Ont	32 0	9 6	4 0	12	8	5/6 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
80,778	Eagle	Sarnia	1875	Buffalo, N.Y., U.S.A.	43 8	12 3	5 0	14	9	25 sc	A. Miller, Port Elgin, Ont.
107,694	Eagle	Toronto	1898	Port Severn, Ont	34 5	8 3	3 5	10	7	8 sc	James Moreau, Port Severn, Ont.
111,549	Eagle	Vancouver	1901	Vancouver, B.C.	48 5	14 5	6 0	35	24	11 sc	Samuel Nicholls, Vancouver, B.C.
111,454	Eagle	Winnipeg	1900	Selkirk, Man.	32 0	10 5	3 6	7	6	8 sc	Nelson River Packing Co., Ltd., Selkirk, Man.
94,906	Earl	New Westminster	1890	Vancouver, B.C.	72 0	16 0	7 0	75	50	21 sc	The Victoria Transportation Co., Ltd., Victoria, B.C.
126,525	Earl Grey	Ottawa	1909	Barrow-in-Furness, G.B.	265 0	47 7	24 1	2,357	930	800 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
122,334	Eau Claire	Vancouver	1906	North Vancouver, B.C.	32 0	8 7	3 0	6	4	1 sc	Harold Kenworthy, Hatzic Prairie, B.C.
126,546	Ebros	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	38 4	5 3	2 9	4	3	1 sc	William F. Silver, Vancouver, B.C.
122,536	Echo	Vancouver	1902	Anacortes, Wash., U.S.A	31 5	9 3	3 6	12	8	1 sc	James S. Emerson, Vancouver, B.C.
80,656	Ed. Arpin	Montreal	1879	St. Johns, Que.	38 0	8 2	3 5	6	4	5 sc	Ed. Arpin, St. Johns, Que.

† Foreign name "Pere Marqette II."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,253	Eddie B.	Toronto	1902	Victoria Harbour, Ont.	29 6	10 0	2 9	9	6	1 sc	David Baker, Midland, Ont.
96,815	Edgar P. Sawyer	Sault Ste. Marie	1886	Buffalo, N.Y., U.S.A.	49 0	13 8	5 0	52	41	— sc	W. J. McMenemy, Bruce Mines, Ont.
103,933	Edith	Chatham, N.B	1897	Chatham, N.B	56 0	12 3	5 9	22	15	12 sc	Charles O. Doyle, Dalhousie, N.B.
122,511	Edith	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	56 9	14 6	6 8	47	32	13 sc	The Westholme Lumber Co., Ltd., Victoria, B.C.
103,901	Edith	Victoria	1897	Victoria, B.C	67 0	14 0	5 5	42	26	9 sc	The B.C. Canning Co., Ltd., London, Eng.
116,541	Edith Ann	Kingston.	1903	Kingston, Ont	43 4	8 9	3 9	11	7	5 sc	John Davis, Kingston, Ont.
121,908	Edith C	Barrington	1906	Clarke's Harbour N.S.	39 0	13 4	6 3	16	15	$\frac{5}{6}$ sc	Eugene Wilcox, Grand Manan, N.B.
77,635	Edmond	Kingston	1879	Bedford Mills, Ont	56 4	12 1	6 8	39	23	40 sc	B. Tett, Bedford Mills, Ont.
100,406	Edna	Hamilton	1899	Hamilton, Ont	36 6	9 3	3 9	12	8	6 sc	Thomas H. Lawry, Hamilton, Ont.
103,698	Edna	Sault Ste. Marie	1891	Collingwood, Ont	31 0	10 0	3 0	9	7	— sc	Robt. Douglas, Sault Ste. Marie, Ont.
107,368	Edna	Toronto	1898	Parry Sound, Ont	64 0	11 5	5 7	55	30	3 sc	Mrs. Carrie E. Pratt, Parry Sound, Ont.
117,009	Edna	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	38 3	11 0	5 2	18	12	5 sc	Canada Fish Products, Ltd., 39 Old Broad St., London, Eng.
111,789	Edna Grace	Victoria	1903	Victoria, B.C	58 0	14 5	6 7	42	22	8 sc	George McGregor, *et al.*, Victoria, B.C.
107,135	Edna Ivan	Goderich	1900	Goderich, Ont	79 2	16 0	7 2	54	36	21 sc	James Purvis, Gore Bay, Ont.

116,873	Edna K	St. Catharines	1903	Youngstown, N. Y., U.S.A.	48 0	12 3	4 5	22	15	2 sc	Roy Grabell, Port Colborne, Ont.
100,321	Edna R	Yarmouth	1892	Yarmouth, N.S.	67 0	15 6	5 6	50	24	40 sc	The Mud Island Lobster Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
112,249	Edna W	Vancouver	1903	Vancouver, B.C.	40 0	9 1	4 9	15	10	3 sc	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,923	Edward Alfred	Quebec	1910	Chicoutimi, Que	85 5	21 0	7 5	139	51	32 sc	La Compagnie Générale du Port de Chicoutimi, Chicoutimi, Que.
85,426	Edward Blake	St.Catharines	1884	Port Robinson, Ont	48 7	12 2	4 9	22	15	12 sc	William Birmingham, Ottawa, Ont.
116,389	Edward Fisk	Port Arthur	1883 1909	Buffalo, N.Y., U.S.A. Port Arthur, Ont	70 0	16 0	9 0	73	50	12 sc	Canadian Towing & Wrecking Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
130,265	Edward Long	Ottawa	1905	Ottawa, Ont	42 0	7 0	2 3	9	6	1 sc	John A. Long, Ottawa, Ont.
*103,720	Edward P	St. John, N.B.	1899 1910	Liverpool, N.S. St. John, N.B	54 0	14 0	5 8	38	26	14 sc	Edward Partington Pulp & Paper Co., Ltd., St. John, N.B.
103,213	Eileen	Ottawa	1893	Moose Creek, Ont	41 8	9 8	3 2	11	9	15 sc	Mrs. Stella Ann Kelly, Montreal, Que.
126,423	Eileen G	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	26 0	7 5	3 3	6	4	1 sc	Consolidated Optical Co., Ltd., Toronto, Ont.
111,156	Elaine	St. John, N.B	1888		112 7	23 8	7 8	272	156	31 sc	The St. John River Steamship Co., Ltd., South Bay, N.B.
126,084	Elaolite	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	31 7	8 3	4 0	10	7	1 sc	William H. R. Collister, Vancouver, B.C.
130,707	Elco	Vancouver	1911	Castlegar, B.C.	84 8	16 5	5 9	55	30	20 sc	The Edgewood Lumber Co., Ltd., Castlegar, B.C.
92,462	Eldon	Pictou, N.S.	1887	Pinette, P.E.I	49 3	15 9	5 7	38	21	20 sc	W. H. Paint, Port Hawkesbury, N.S.
122,445	Eldred	St. John, N.B	1907	The Range, N.B	51 4	12 6	5 4	25	17	13 sc	J. F. Bridges' Tug Boat Co., Ltd., Gagetown, N.B.
97,017	Eleanor	St. Catharines	1895	Port Maitland, Ont	56 0	12 0	5 8	26	18	12 sc	Frank Ross, Port Maitland, Ont.
69,144	Eleanor M. Cates	Sydney	1869	Wilmington, Del., U.S.A.	73 0	16 5	7 9	59	46	23 sc	Louisburg Tow Boat Co., Ltd., Louisburg, N.S.
126,956	Eleanor Mc	Victoria	1911	Victoria, B.C.	37 0	10 6	6 6	15	10	2 sc	W. L. McLennan, Victoria, B.C.
121,712	Electra	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	36 6	7 4	3 5	12	8	8 sc	R. H. Sperling, M.O., Vancouver, B.C.
100,877	Electric	St. John, N.B	1889	St. John, N.B	34 0	6 8	3 0	4	3	2 sc	Frank B. Carvell, Woodstock, N.B.
92,449	Electric	Toronto	1887	Toronto, Ont	69 9	12 4	7 2	49	29	1 sc	John J. Wright, Toronto, Ont.
121,957	Elgin E	Port Stanley	1908	Collingwood, Ont	75 0	16 0	8 2	66	45	20 sc	Clare Thorn, M.O., Port Stanley, Ont.
116,752	Elgin L. Lewis	Toronto	1904	Orillia, Ont.	70 0	12 3	5 0	50	30	6 sc	The French River & Nipissing Navigation Co., Ltd., Hamilton, Ont.
96,880	Elite	Goderich	1894	Goderich, Ont	60 6	11 8	4 8	22	15	6 sc	F. T. James Co., Ltd., Toronto, Ont.
111,994	Elk	Vancouver	1902	Vancouver, B.C.	26 2	6 4	3 1	3	2	1 sc	Wm. Rae, *et al.*, Vancouver, B.C.

*Formerly "Serena E."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage enregistré.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Population. Puissance des machines en c.v. et mode de population.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,153	Elk	Vancouver			30 8	7 7	3 6	11	8	2 sc	John W. Stewart, Vancouver, B.C.
107,843	Ella	Port Rowan	1898	St. Williams, Ont.	49 2	12 0	4 5	15	10	13 sc	J. A. Dease and F. H. Pearsall, Port Rowan, Ont.
111,492	Ella	Quebec	1900	Quebec, Que	22 2	5 1	2 5	2	1	2 sc	Pierre A. Guay, Chicoutimi, Que.
121,954	Ella C.	Port Stanley	1906	Dresden, Ont	37 0	9 1	3 9	9	5	⅚ sc	The Minister of Public Works for the Province of Ontario, Toronto, Ont.
126,835	Ella Mary	Toronto	1910	Toronto, Ont	66 0	11 7	6 1	42	25	9 sc	Polson Iron Works, Ltd., Toronto, Ont.
*77,589	Ella Ross	Deseronto	1879	Montreal, Que	99 2	27 8	6 4	228	125	85 pa	The Rathbun Co., Deseronto, Ont.
78,038	Ella Taylor	Chatham, Ont	1883	Chatham, Ont	60 0	14 0	6 0	34	23	70 sc	George Ross, Port Robinson, Ont.
122,245	Ella & Jennie	St. Andrews	1907	Shelburne, N.S	50 5	16 6	7 0	29	25	2 sc	Irvin Ingalls and William J. Ingalls, Grand Manan, N.B.
121,989	Ellwood	Victoria	1907	Victoria, B.C	25 6	8 0	3 0	7	5	⅚ sc	Robert Conn and Nicholas Basso, Victoria, B.C.
130,450	Elmarsh	Vancouver	1911	Vancouver, B.C	25 0	9 0	4 2	5	4	½ sc	Alexander Marshall, Vancouver, B.C.
126,329	Elola	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	45 4	10 1	4 3	19	13	3 sc	Frank R. Begg, Vancouver, B.C.
126,559	Elraesenga	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	31 6	8 1	4 4	8	6	1 sc	Warnett E. Damer, Vancouver, B.C.
122,505	Elsa-May	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	32 0	10 6	4 5	12	8	1 sc	Curtis A. Davidson, Vancouver, B.C.
116,606	Elsie	Montreal	1904	Georgeville, Que	37 4	9 0	3 3	7	5	4 sc	N. A. Beach, Georgeville, Que.

* Formerly "Gipsy."

92,689	Elsie	Pictou, N.S.	1892	New Glasgow, N.S.	56 1	10 3	5 6	22	15	12 sc	Nova Scotia Lumber Co., Ltd., Sherbrooke, N.S.
122,071	Elsie	Toronto	1906	Trenton, Ont.	69 0	16 3	5 4	48	33	10 sc	Clark Ltd., Toronto, Ont.
117,012	Elsie	Vancouver	1905 1908	Vancouver, B.C. Vancouver, B.C.	50 2	12 0	4 8	33	22	1 sc	Vancouver Timber & Trading Co., Ltd., Vancouver, B.C.
‡100,802	Elsie Bradford	Victoria	1893	Victoria, B.C.	47 5	13 8	6 8	23	10	6 sc	Alfred Bradford, Victoria, B.C., and William Robinson, Vancouver, B.C.
130,690	Elsie C.	Lunenburg	1910	Tancook, N.S.	40 2	9 8	5 0	11	10	⅗ sc	William Cross, Tancook, N.S.
122,550	Elsie M	Collingwood	1908	Collingwood, Ont.	54 0	11 7	7 0	28	19	8 sc	Donald McInnes, Meaford, Ont.
96,897	Elsie Ross	Ottawa	1889	Carleton Place, Ont.	34 6	7 5	3 0	10	8	18 sc	David Gillies, Carleton, Place, Ont.
126,433	Embree	Vancouver	1909	Port Hawkesbury, N.S.	31 5	10 0	4 4	9	6	3 sc	McNair Fraser Lumber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
†112,270	Emerald	Montreal	1903	Cornwall, Ont.	140 0	21 7	6 8	385	195	30 pa	John C. Barclay, Point Fortune, Que., and Malcolm L. Smith, Montreal, Que., J.O.
116,592	Emerson	Montreal	1903	Collingwood, Ont.	108 0	23 0	14 0	276	188	91 sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
96,900	Emile	Ottawa	1892	Ottawa, Ont.	50 0	13 0	5 2	12	8	20 sc	L. E. Dufresne, *et al.*, J.O., Three Rivers, Que.
117,083	Emily May	Collingwood	1906	Collingwood, Ont.	59 0	14 0	6 0	30	20	9 se	Malcolm McInnes, Meaford, Ont.
121,716	Emlie	Vancouver	1900	San Francisco, Cal., U.S.A.	25 0	6 7	2 5	6	4	⅓ sc	Horace E. Sims, Vancouver, B.C.
107,260	Emma	New Westminster	1898	Lake Bennett, B.C.	54 0	16 0	3 0	82	52	3 pa	Wm. J. Rant, Lake Bennett, B.C.
111,444	Emma	Ottawa	1897	Ottawa, Ont.	28 0	7 2	2 4	2	1	3 sc	W. O. Spearman, Ottawa, Ont.
100,946	Emma	Toronto	1894 1901	Collingwood, Ont. Parry Sound, Ont.	89 3	18 0	6 6	146	94	2 sc	Mrs. Carrie E. Pratt, Parry Sound, Ont.
100,430	Emma C	Ottawa	1890	Ottawa, Ont.	24 4	5 1	2 5	1	1	3 sc	L. J. Coursolles, Ottawa, Ont.
130,264	Emma G.	Ottawa	1900	Coulonge River, Que.	39 0	12 0	3 3	24	15	2 pa	Gilmour & Hughson, Ltd., Ottawa, Ont.
*116,543	Emma L.	Montreal	1903	Farran's Point, Ont.	68 4	14 8	7 8	56	22	40 sc	The Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
130,266	Emma Mac	Ottawa	1910	Kippewa, Que.	78 8	18 0	5 6	57	36	24 sc	John Lumsden, Ottawa, Ont.
103,163	Emmeline	Vancouver	1896	Vancouver, B.C	29 4	7 9	3 4	5	4	2 sc	Julian Olney, Alert Bay, B.C.
126,654	Emperor	Midland	1910	Collingwood, Ont.	525 0	56 1	27 0	7031	4641	199 sc	The Inland Lines, Ltd., Midland, Ont.
116,309	Empress	Charlottetown	1906	Newcastle-on-Tyne, G.B.	235 0	34 2	20 0	1,342	612	365 sc	The Charlottetown Steam Navigation Co., Ltd., Charlottetown, P.E.I.

‡ Formerly "Selma" and "Shelby," and a sailing vessel. † Formerly "Garnet." * Formerly "D. S. Walker."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur or propriétaire gérant, et adresse.
‡73,086	Empress	Montreal	1873 1886	Ottawa, Ont. Montreal, Que.	185 3	27 6	8 1	678	372	152 pa.	The Central Railway Co., of Canada, Montreal, Que.
100,422	Empress	Ottawa	1891	Sturgeon Falls, Ont.	63 0	14 3	5 6	36	28	40 sc.	The French River & Nipissing Nav. Co., Ltd., Sturgeon Falls, Ont.
107,815	Empress	Peterborough	1899	Lakefield, Ont.	93 0	15 8	5 4	84	57	— sc.	Trent Valley Navigation Co., Bobcaygeon, Ont.
100,679	Empress	Vancouver	1894	Vancouver, B.C.	33 8	7 9	3 6	3	2	1 sc.	George Cassady, Vancouver, B.C.
107,448	Empress	Vancouver	1897	Hong-Kong, China	27 6	7 6	3 6	7	5	2½ sc.	O. P. Marshall, Vancouver, B.C.
78,009	Empress	Winnipeg	1883	Kenora, Ont.	95 4	20 0	7 0	129	73	150 sc.	A. F. D. MacGachen, Winnipeg, Man., and W. A. Weir, Kenora, Ont., J.O.
100,766	Empress Victoria	Toronto	1894	Huntsville, Ont.	76 0	17 0	6 0	106	72	5 sc.	The Huntsville Lake of Bays & Lake Simcoe Nav. Co., Ltd., Huntsville, Ont.
121,748	Ena	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	22 6	6 4	2 7	2	2	½ sc.	William H. R. Collister, Vancouver, B.C.
85,704	Energy	Wallaceburg	1883	Wallaceburg, Ont.	81 0	20 0	6 5	116	70	40 sc.	J. Hackett, Amherstburg, Ont.
126,949	Enetai	Victoria	1906	Bellard, Wash., U.S.A.	35 4	8 8	3 2	12	7	1⅔ sc.	John O. Donahoo, Victoria, B.C.
126,326	English Bay Roamer.	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	45 9	10 8	4 6	18	12	3 sc.	William Simpson, Vancouver, B.C.
126,432	Enilada	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	64 0	16 0	7 8	57	39	6 sc.	John Hendry, Vancouver, B.C.
121,829	Eno	Montreal	1906	St. Henry, Que.	32 5	8 3	5 8	7	5	2 sc.	Charles O. Clark, Montreal, Que.

‡ Formerly "Peerless."

122,460	Enterprise	Charlottetown	1907	Shelburne, N.S.	108 0	25 0	8 6	211	98	42 sc	The Three Rivers SS. Co., Ltd., Georgetown and Montague, P.E.I.
116,271	Enterprise	Halifax	1903	Ship Harbour, N.S.	58 2	12 3	6 6	24	14	27 sc	Frank Roberts, Halifax, N.S.
103,240	Enterprise	Montreal	1893	Beauharnois, Que.	48 9	11 5	4 4	13	9	2 sc	W. J. Poupore, Montreal, Que.
94,714	Enterprise	Port Stanley	1892	Port Bruce, Ont	58 0	12 0	5 5	18	13	3 sc	Levi Young, Port Bruce, Ont.
116,926	Enterprise	Victoria	1905	Pilot Bay, B.C.	47 0	10 0	5 0	20	14	2 sc	F. Cogle, Pilot Bay, B.C.
126,417	Equal Rights	Toronto	1909	Birkendale, Ont	42 3	11 2	4 0	14	6	1 sc	Frederick W. Kemp, Franklin, Ont.
116,691	Era	Kenora	1900	Resolution, N.W.T.	53 0	11 5	5 0	50	28	6 sc	Jas. Hislop, Fort Rae, N.W.T., and Edmund Nagle, Resolution, N.W.T.
113,473	Eretria	St. John, N.B	1901	Port Glasgow, G.B.	341 0	47 6	23 5	3,464	2,255	303 sc	Steamship Eretria Co., Ltd., Rothesay, Kings Co., N.B.
116,831	Eric	Kingston	1902	Kingston, Ont.	30 3	6 1	2 8	3	2	⅓ sc	F. F. Millar, Napanee, Ont.
112,048	Erie	St. Catharines	1902	St. Joseph, Mich., U.S.A.	18 1	4 6	3 7	2	2	2 sc	Mrs. Edna R. Price, St. Catharines, Ont.
117,194	Erin	Kenora	1905	Fort Frances, Ont.	33 0	8 0	3 3	14	9	1 sc	Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
† 121,761	Erin	Vancouver	1889	Port Blakeley, Wash., U.S.A.	92 0	20 0	10 7	135	92	32 sc	Emerson Lumber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,827	Erin II	Vancouver	1891	New Westminster, B.C.	34 5	6 7	2 8	3	2	1 sc	C. A. Elliott and Wm. Payne, J.O., Harrison Hot Springs, B.C.
126,270	Erl King	Toronto	1909	Toronto, Ont	52 0	14 5	8 0	46	25	6 sc	Frank Simpson, Toronto, Ont.
103,153	Ermine	Vancouver	1893	New Westminster, B.C.	30 3	7 8	3 2	9	6	4 sc	Alexander Grierson, Vancouver, B.C
‡126,953	Ernani	Victoria	1908	Seattle, Wash., U.S.A.	45 2	12 3	5 4	18	11	4 sc	John Musgrave, Victoria, B.C.
100,087	Ernest	St. John, N.B	1892	Oromocto, N.B.	37 6	9 5	3 6	13	9	7 sc	A. Fitz Randolph, Fredericton, N.B.
122,567	Ernice	Peterboro.	......	Unknown	34 6	8 0	4 6	9	6	2 sc	John A. Aylmer, Peterboro, Ont., and Frederick D. Brown, Toronto, Ont., J.O.
130,481	Erroch	New Westminster.	1908	Harrison River, B.C.	20 2	5 2	2 3	2	1	½ sc	Acton Kilby, Harrison River, B.C.
97,010	Escort	St. Catharines	1894	Port Colborne, Ont.	44 8	15 5	9 7	40	27	24 sc	The Welland Canal Tug Co., Ltd., Port Colborne, Ont.
116,424	Escort No. 2	Vancouver	1882	Coos Bay, Ore., U.S.A.	95 0	24 0	13 5	192	131	61 sc	Grand Trunk Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,000	Escoumains	Quebec	1907	Escoumains, Que.	76 0	16 0	6 0	74	42	17 sc	Joseph A. Mercier, Les Escoumains, Saguenay Co., Que.
112,176	Espanola	Toronto	1897	Toronto, Ont.	36 0	9 0	3 5	7	5	1 sc	Spanish River Paper & Pulp Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,335	Esprit	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	30 8	8 3	4 3	8	6	1 sc	J. F. Bostock and A. W. Linell, Vancouver, B.C.

† Formerly "Sarah M. Renton." ‡ Foreign name "Princess May."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage enregistré.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Populsion. Puissance des machines en c.v. et mode de populsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
97,113	Estella	Collingwood	1891	Parry Sound, Ont.	38 0	6 0	3 2	9	6	2 sc	Edwin S. Pratt, Parry Sound, Ont.
112,066	Estelle	Peterborough	1887	New York, U.S.A	31 0	7 0	3 5	8	6	8 sc	Charles H. Grylls, Lakefield, Ont.
116,387	Estelle	Port Arthur	1874	Watkins, N.Y., U.S.A.	66 0	13 0	7 0	51	35	6 sc	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
103,923	Esturian	Peterborough	1897	Bobcaygeon, Ont.	94 0	19 0	5 5	139	85	38 pa	The Trent Valley Navigation Co., Bobcaygeon, Ont.
85,527	Esturion	Toronto	1884	Bobcaygeon, Ont.	96 0	17 0	6 2	118	75	31 pa	The Trent Valley Navigation Co., Bobcaygeon, Ont.
92,301	Ethel	Collingwood	1887	Collingwood, Ont.	42 0	10 0	4 4	13	9	8 sc	Henry Sims, Sudbury, Ont.
103,332	Ethel	Montreal	1895	Sorel, Que	64 0	19 2	9 0	72	49	39 sc	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
103,656	Ethel	Winnipeg	1896	Kenora, Ont	39 3	9 4	3 6	10	7	1 sc	The Cameron Islands Mining & Development Co., Ltd., Kenora, Ont.
92,710	Ethel Banning	Winnipeg	1890	Fort Frances, Ont	50 2	13 3	4 9	38	26	3 sc	A. F. D. MacGachen, Winnipeg, Man., and W. A. Weir, Kenora, Ont., J.O.
116,737	Ethel Jean	Halifax	1904	Ship Harbour, N. S.	59 4	13 8	6 5	48	33	16 sc	The Grand River Pulp & Lumber Co., Ltd., Halifax, N. S.
103,677	Ethel May	Toronto	1897	Mortimer's Point, Muskoka, Ont.	46 5	7 0	3 3	13	9	1 sc	John Fleming, Mortimer's Point, Ont.
103,898	Ethel Ross	New Westminster	1897	Kamloops, B.C.	84 0	14 0	4 0	82	52	15 sc	Claude R. Doxat, M. O., Ashcroft, B. C.
126,325	Ethelda	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	35 4	9 7	5 0	15	10	3 sc	Wm. J. Taaffe, Vancouver, B.C.
121,755	Ethola	Vancouver	1906	Vancouver, B.C.	41 3	10 0	4 9	16	11	3 sc	Pacific North-West Fisheries Ltd., Victoria, B.C.

112,334	Ethyll Reid	Collingwood	1904	Collingwood, Ont.	63 0	13 6	6 6	36	25	10 sc	W. A. Clark, Collingwood, Ont.
77,874	Etoile	Quebec	1879	Sorel, Que	142 0	25 0	7 4	560	317	120 pa	Ferdinand Boisvert, St. Croix, Que.
122,069	Etta	Montreal	1906	Maisonneuve, Que	40 3	10 2	3 9	13	9	4 sc	Narcisse E. Picotte, Montreal, Que.
122,116	Etta	Sydney	1907	Sydney, C.B.	30 0	8 5	4 0	7	5	2⅔ sc	Albert Alman, Sydney, N.S.
64,154	Etta White	Vancouver	1871	Freeport, Wash., U.S.A.	93 0	19 6	9 0	97	82	120 sc	John Hendry, Vancouver, B.C.
122,194	Ettie	New Westminster	1907	Galiano Island, B.C.	32 0	9 4	3 3	9	6	¾ sc	Alexander J. Kolosoff, M.O., Eburne, B.C.
116,367	Eu Jennie	Goderich	1905	Goderich, Ont	52 0	12 0	5 3	22	15	8 sc	John Lapointe, Spanish River, Ont.
111,906	Eugenie	Arichat	1901	Detroit, Mich., U.S.A.	35 0	8 0	2 1	5	5	8 sc	Frederick Perrin, McNabs Island, N.S.
112,054	Euphemia	St. Catharines	1903	Port Dalhousie, Ont.	47 0	13 6	6 1	29	20	18 sc	William Hand, Port Dalhousie, Ont.
93,940	Eureka	Quebec	1893	Glasgow, G.B.	94 7	22 0	11 9	170	19	40 sc	The Minister of Marine and Fisheries Ottawa, Ont.
103,581	Eva	Chatham, N.B.	1895	Douglastown, N.B.	43 0	12 5	5 0	18	12	3 sc	R. Loggie, M.O., Loggieville, N.B.
122,358	Eva	Kingston	1906	Kingston, Ont.	28 0	5 8	2 9	3	2	2 sc	Francis Blake, Barriefield, Ont.
*103,041	Eva	Ottawa	1891 1902	Montebello, Que.	55 0	21 7	3 0	21	14	2 pa	Joseph Nadon, Montebello, Que.
96,991	Eva	Vancouver	1891	New Westminster, B.C.	56 0	13 5	4 6	35	24	3 sc	F. Martinolich, Vancouver, B.C.
100,652	Eva Belle	Kingston	1892	Kingston, Ont.	39 8	7 8	2 7	10	7	6 sc	The Commissioner of Fisheries, Toronto. Ont.
100,552	Eva Boat	Dorchester	1900 1905	Hopewell Cape, N.B.	27 9	7 4	3 6	4	3	1 sc	Samuel Dunnville, Hopewell Cape, N.B.
80,606	Eva Johnson	St. John, N.B.	1880	Yarmouth, N.S.	42 5	12 0	4 8	16	7	21 sc	A. Fitz Randolph, Fredericton, N.B.
122,154	Evangel	Vancouver		U.S.A.	30 0	10 0	3 2	11	8	1 sc	Herbert Ford, Vancouver, B.C.
77,979	Evangeline	Vancouver	1881	Victoria, B.C.	45 0	10 5	5 0	14	9	20 sc	James Gill, Vancouver, B.C.
83,216	Evangeline	Windsor, N.S.	1882	Hantsport, N.S.	81 2	16 8	7 5	69	28	50 sc	Wm. McFatridge, jr., Halifax, N.S.
122,333	Eve	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	45 0	12 0	5 7	24	16	5 sc	H. Bell-Irving Co., Ltd., Vancouver, B.C.
96,876	Evelyn	Goderich	1893	Goderich, Ont	61 0	13 8	5 3	32	22	9 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
111,888	Evelyn	Peterboro	1906	Lakefield, Ont.	30 0	6 8	2 8	4	3	½ sc	J. Blewett, Lakefield, Ont.
117,161	Evelyn	Windsor, N.S.	1905	Falmouth, N.S.	51 0	12 4	5 4	14	9	9 sc	W. H. McKinlay, Falmouth, N.S.
100,301	Evelyn	Windsor, Ont.	1892	Sandwich, Ont.	67 5	17 1	9 3	85	46	33 sc	French River Tug Co., Windsor, Ont.

*Formerly a sailing vessel.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,477	Evelyn E. F. ...	Halifax ...	1910	East Dover, N.S. ...	30 0	10 0	4 5	10	8	1½ sc ..	Irving W. Fader, East Dover, N.S.
97,003	Evelyne Hodgkins	St. Catharines ...	1888	Thorold, Ont. ...	29 2	7 0	3 6	4	3	5 sc ..	Freeman Hodgkins, Toronto, Ont.
107,484	Everard ...	Sault Ste. Marie ...	1900	Gore Bay, Ont. ...	51 0	13 0	6 0	25	17	12 sc ..	M. Graham, Kagawong, Ont.
122,544	Evergreen ...	Vancouver ...	1901	Ballard, Wash., U.S.A. ..	49 0	13 5	9 0	39	27	8 sc ..	Emerson Lumber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,453	Evolvo ...	Vancouver ...	1903	Vancouver, B.C. ...	32 5	9 5	4 1	13	9	1 sc ..	Albert Quinn, Broughton Island, B. C.
126,287	Exota ...	St. John, N.B. ...	1909	Springfield, N.B. ...	34 2	9 7	3 3	14	9	7 sc ..	Wm. Elliott Vaughan, Fredericton, N.B.
92,438	Express ...	Toronto ...	1887	Toronto, Ont. ...	35 9	7 3	3 6	4	3	1 sc ..	John B. Bowerman, Port Perry, Ont.
126,522	F. E. C. ...	Ottawa ...	1907	Sturgeon Falls, Ont. ...	37 8	12 0	3 3	22	18	2 pa ..	Fred Ellsworth Clark, Sturgeon Falls, Ont.
130,641	F. N. & B. ...	Ottawa ...	1911	Sturgeon Falls, Ont. ...	28 0	9 6	3 2	12	8	1½ pa.	Fred E. Clark, Sturgeon Falls, Ont.
103,151	F. R. M. & D. Co. No. 1.	Vancouver ...	1894	Lytton, B.C. ...	133 6	30 0	6 3	715	486	13 pa ..	Mrs. Rachael M. McFarlane, Vancouver, B.C.
130,292	F. H. Phippen ...	Vancouver ...	1910	North Vancouver, B.C. .	54 4	12 3	6 0	26	17	7 sc ..	Canadian Fish & Cold Storage Co., Ltd., Prince Rupert, B.C.
103,639	F. W. Avery ...	Ottawa ...	1895	Simcoe, Ont. ...	37 0	16 0	3 6	14	9	20 sc ..	F. W. Avery, Ottawa, Ont.

113,782	F. W. Roebling	Halifax	1890	Milford, Del., U.S.A.	102 2	22 1	12 7	162	78	40 sc	The Halifax Tow Boat Co., Ltd., Halifax, N.S.
116,593	F. Dupré	Montreal	1904	Sorel, Que	73 6	20 1	9 9	114	70	48 sc	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
126,150	F. Paul	Sorel	1909	Sorel, Que	54 1	12 8	6 7	18	13	12 sc	Alphonse Desrochers, Sorel, Que.
112,276	Fairmount	Montreal	1903	Walsend, G.B	248 6	42 0	20 6	1,895	1,184	230 sc	Montreal Transportation Co., Ltd. Montreal, Que.
71,264	Fairy	Cobourg	1878	Harwood, Ont	52 6	10 1	7 7	23	15	20 sc	F. B. Polson, Toronto, Ont.
80,764	Fairy	Sydney	1881	Quebec, Que	37 1	11 2	5 3	16	9	8 sc	Geo. M. Fraser, Edwardsville, N.S.
71,175	Falcon	Kingston	1874	Kingston, Ont	40 0	8 8	3 1	13	7	8 sc	J. G. Richardson, Brockville, Ont.
*111,984	Falcon	Vancouver	1902	Port Moody, B.C	70 7	17 8	7 4	71	48	1 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
100,700	Falmouth	Windsor, N.S.	1898	New Glasgow, N.S	54 2	15 1	7 3	43	29	17 sc	S. P. Benjamin Co., Ltd., Wolfville, N.S.
126,781	Faloma	New Westminster	1910	Vancouver, B.C.	63 3	12 2	7 6	33	22	5 sc	The Minister of Public Works, Victoria, B.C.
100,060	Fanchon	St. John, N.B	1891	Milledgeville, N.B	83 4	21 0	4 7	111	70	33 pa.	H. J. Olive, St. John, N.B.
96,943	Fannie	St. John, N.B	1875	Philadelphia, Pa., U.S.A.	55 6	12 5	6 3	34	23	8 sc	J. F. Bridges Tug Boat Co., Ltd.. Gagetown, N.B.
85,322	Fanny Arnold	Owen Sound	1882	Owen Sound, Ont	89 0	18 0	9 0	73	50	75 sc	Spanish River Co., Spanish River, Ont.
126,205	Farquhar	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	63 3	16 8	8 0	72	49	16 sc	Brooks, Scanlon, O'Brien Co., Ltd., Vancouver, B.C.
121,711	Farragut	Vancouver	......	Tacoma, Wash., U.S.A	27 5	7 1	2 7	8	5	3 sc	The Tacoma Steel Company (Incorp.), Vananda, B.C.
122,019	Fashion	Ottawa	1893	West Bay City, Mich., U.S.A.	60 8	16 6	6 0	43	27	24 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
126,451	Fast	Sorel	1909	Sorel, Que	81 5	11 0	4 8	58	40	26 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
122,197	Faultless	New Westminster	1907	New Westminster, B.C.	102 0	21 0	10 5	145	95	39 sc	Westminster Towing & Fish Co., Ltd., New Westminster, B.C.
121,760	Favorite	Vancouver	1881	Chinook, Ore., U.S.A.	40 0	11 3	5 7	25	17	2 sc	O. J. Pfitzenmaier and L. Graham, Vancouver, B.C.
103,308	Fawn	New Westminster	1896	Kamloops, B.C.	62 0	11 0	4 0	33	22	— sc.	Mrs. Amelia C. Ward, Kamloops, B.C.
116,863	Fay	Ottawa	1904	Ottawa, Ont	37 0	9 0	3 0	7	6	6 sc	E. T. Edwards, *et al.*, Ottawa, Ont.
107,247	Fearless	New Westminster	1898	New Westminster, B.C.	64 0	15 0	6 5	53	36	$13\frac{1}{2}$ sc	Jos. Meyer, New Westminster, B.C.
92,422	Fearless	Prescott	1886	Iroquois, Ont.	56 0	12 0	5 0	46	32	10 sc	Mrs. Sarah M. Carman, Iroquois, Ont.
122,221	Ferdinand	Montreal	1905	St. Antoine, Que	87 0	17 6	5 4	76	48	28 sc	Ferdinand Fecteau, St. Antoine, Que.

* Formerly "Ruth."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,504	Fern	Quebec	1895	Quebec, Que	22 2	5 5	1 8	2	1	1½ sc	T. Magnan, Ste. Thècle, Que.
112,292	Fern	Winnipeg	1902	Winnipeg, Man.	49 0	9 5	5 5	16	12	12 sc	Stephen Sigurdsson, Hnausa, Man.
126,089	Fernie	Vancouver	......	U. S. A.	37 6	8 4	3 3	8	6	5 sc	Dominic Burns, Vancouver, B.C.
107,174	Fida	Port Arthur	......	Collingwood, Ont	24 0	6 5	2 4	2	2	1 sc	Ben. Almos, Jack Fish, Ont.
103,644	Fidelia	Toronto	1897	Kingston, Ont	38 9	7 6	4 1	9	6	5 sc	A. W. Blackford, Toronto, Ont.
77,591	Filgate	Montreal	1879	Montreal, Que	158 0	25 4	7 8	425	237	100 pa	Alexander Clarke, Cornwall, Ont., and R. H. Connell, Montreal, Que., J.O.
103,152	Fingal	Vancouver	1895	Vancouver, B.C	85 0	19 1	6 5	91	60	3 sc	Coast Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,456	Finn	Vancouver	1911	North Vancouver, B.C	39 2	11 8	4 5	14	9	2½ sc	Wallace Fisheries, Ltd., Vancouver, B.C.
96,724	Fire Fly	Halifax	1886	Chatham, N.B	22 5	5 0	2 5	1	1	1 sc	Wm. Marshall Black, Halifax, N.S.
111,593	Fire Fly	New Westminster	1901	New Westminster, B.C	56 0	17 0	4 5	46	29	4 pa	B. C. Mills, Timber & Trading Co., Vancouver, B.C.
121,776	Fire King	Winnipeg	1906	Winnipeg, Man	96 0	19 0	5 0	102	69	4 pa	Manitoba Sand & Dredging Co., Ltd., Winnipeg, Man.
*130,442	Fire Queen	Vancouver	......	Unknown	31 3	7 0	3 8	8	5	2 sc	John W. Warden, Vancouver, B.C.
100,133	Fisherman	Winnipeg	1892	Selkirk, Man	66 5	15 4	5 4	44	30	5 sc	Winnipeg Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
126,775	Fisherman's Pride.	Richibucto	1909	Richibucto, N.B	29 0	11 0	4 6	11	11	1 sc	Andrew Loggie, Dalhousie, N.B.

* Foreig name "Queen."

126,278	Fishmaid	New Westminster	1909	Steveston, B.C.	39 8	10 3	4 2	13	10	2 sc	George MacKie, M. O., New Westminster, B.C.
†112,080	Five Roses	Kenora	1902	Kenora, Ont.	54 5	12 0	4 0	43	29	2 sc	Edward Connors and Robert Ferris, J.O., Rainy River, Ont.
107,326	Flash	Halifax	1898	Charlottetown, P.E.I	38 0	8 4	3 8	8	5	8 sc	Wm. Beazley, Halifax, N.S.
*130,542	Flat	Vancouver	.....	U. S. A.	26 0	9 3	2 2	7	5	1 sc	R. H. Elder, Flat Island, B.C.
‡116,727	Fleda	St. John, N.B	1905	St. John, N.B	35 8	7 4	3 7	9	6	1 sc	J. D. Purdy, St. John, N.B.
121,961	Fleetwing	Kingston	1905	Gananoque, Ont	30 6	9 8	2 4	7	5	1 sc	Wm. McMaster, Amherst Is., Ont
111,450	Fleure de Mai	Ottawa	1891	Sturgeon Falls, Ont	34 0	8 0	3 5	7	6	8 sc	Isaac Larocque, Sturgeon Falls, Ont.
103,811	Florence	Belleville	1894	Napanee, Ont.	28 3	7 9	3 2	3	2	5 sc	John Milling, Fredericksburg, Ont.
121,826	Florence	Montreal	1905	Verdun, Que	35 3	6 0	2 8	3	2	3 sc	R. C. Smith, K.C., Montreal, Que.
83,072	Florence	Ottawa	1881	Rockland, Ont	81 0	18 3	7 0	62	24	34 sc	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
100,427	Florence	Ottawa	1889	Snyder Depot, Ont	74 5	21 4	5 0	40	32	45 pa	Canada Lumber Co., Carleton Place, Ont.
103,770	Florence	Paspebiac	1896	Newcastle, N.B	47 5	10 1	4 6	19	13	6 sc	F. J. Allard, New Carlisle, Que.
112,361	Florence	Port Hope	1901	Brighton, Ont	48 0	9 0	3 2	7	5	1 sc	E. P. Ainsworth, Brighton, Ont.
85,453	Florence	Quebec	1883	Quebec, Que	91 2	22 8	9 5	133	90	25 sc	Wilfrid Robidoux, Yamaska, Que.
88,309	Florence	Quebec	1885	Levis, Que	91 0	19 8	9 0	113	30	54 sc	The Quebec Transportation & Forwarding Co., Ltd., Quebec, Que.
103,143	Florence	Quebec	1892	Three Rivers, Que	51 6	10 8	4 1	18	12	5 sc	William Ritchie, Three Rivers, Que.
85.529	Florence	Toronto	1884	Huntsville, Ont	54 0	10 1	3 0	27	18	3 sc	Lorenzo McKenny, Huntsville, Ont.
**126,420	Florence	Toronto	1903	Elizabeth, N. J., U.S.A.	144 0	22 6	9 6	237	123	65 sc	John C. Eaton, Toronto, Ont.
97,163	Florence	Victoria	1891	Victoria, B.C	51 0	14 2	5 9	30	18	3 sc	C. F. Todd, M.O., Victoria, B.C.
103,905	Florence	Victoria	1886	Port Blakely, U.S.A	35 3	10 4	4 4	9	6	1 sc	M. Ferguson, Nanaimo, B.C.
90,785	Florence	Victoria	1886	Victoria, B.C	64 0	18 5	4 2	59	40	5 sc	H. M. Dumbleton, Victoria, B.C.
121,975	Florence Carlin	Victoria	1906	Knalt, B.C.	97 5	20 4	4 6	143	90	9 pa	The Columbia River Lumber Co., Ltd., Golden, B.C.
94,770	Florence M.	Owen Sound	1897	Owen Sound, Ont.	44 0	7 2	3 5	8	6	2 sc	J. McDonald, Sault Ste. Marie, Ont.
107,894	Florida	Montreal	1900	St. Thomas de Pierreville, Que	100 0	18 7	5 8	201	128	5 sc	La Compagnie de Navigation Canada, (Inc.) Montreal, Que.
100,034	Florissant	Toronto	1891	Toronto, Ont.	30 0	6 0	3 0	3	2	3 sc	Rutherford Cumming, Toronto, Ont.

† Formerly "Edith." *Foreign name "Golden Rod." ‡Formerly "Fleada." **Foreign name "Emeline."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,440	Flosie	Vancouver	1903	Vancouver, B.C	30 0	8 4	3 4	12	8	2 sc	A. S. Cunningham, Broughton Isl., B.C.
90,751	Flushing	St. John, N.B	1882	Athens, N.Y., U.S.A	115 9	24 0	8 2	178	73	61 sc	Parker Glasier, Lincoln, Sunbury Co., N.B.
121,978	Flutterby	Victoria	1906	Victoria, B.C	20 0	5 4	3 0	2	2	2 sc	Arthur E. C. Lane, Duncans, B.C.
107,712	Flyer	New Westminster	1899	Vancouver. B.C	65 6	14 3	6 9	48	32	14 sc	Monarch Towing & Trading Co., Ltd., New Westminster, B.C.
103,674	Flyer	Toronto	1892	Kingston, Ont	39 2	6 4	2 8	4	3	3 sc	John Rogers, Port Sandfield, Ont,
116,455	Flying Cloud	Victoria	1903	Vancouver, B.C.	36 4	10 1	4 7	16	11	1 sc	Ah See, Coal Island, B.C.
126,788	Flying Spur	New Westminster	1910	Steveston, B.C.	38 8	8 8	4 0	10	7	18 sc	Levi C. York, Steveston, B.C.
112,028	Foam	Quebec	1900	Quebec, Que	42 6	10 8	4 3	16	7	3 sc	John S. Thom, Quebec, Que.
116,412	Forager	Victoria	1904	Victoria, B.C	84 0	18 8	6 6	90	57	13 sc	Steamer "Forager" Ltd., Victoria, B.C.
†126,449	Forest B.	Kenora	1895 1910	Rainy River, Ont.	75 0	17 0	6 0	88	60	4 sc	Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
122,167	Forest Queen	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	50 5	11 7	6 0	35	24	6 sc	Neil A. McKinnon and G. Y. Hibbard, Vancouver, B.C.
130,575	Forman F.	Lunenburg	1910	Little Tancook, N S.	42 4	10 9	6 2	15	14	⅔ sc	Obed Fleet, Blandford, N.S.
92,344	Forrest	Quebec	1887	Chicoutimi, Que	58 0	11 1	7 0	26	18	15 sc	B. J. Kaine, Quebec, Que.

† Formerly "Brandon" and "Edna Bridges."

126,944	Fort Fraser	Victoria	1910	Soda Creek, B.C.	56 0	11 8	2 9	33	21	2 pa.	John K. McLennan, and Allan J. Adamson, Winnipeg, Man.
103,225	4 Macks	Ottawa	1889	Kingston, Ont.	25 0	4 8	2 4	1	1	3 sc	J. C. McNie, *et al.*, Carleton Place, Ont.
121,750	Four Winds	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	26 0	9 7	5 8	8	5	1 sc	Frederick Buscombe, Vancouver, B.C.
126,051	Frances W.	Owen Sound	1908	Collingwood, Ont.	59 0	16 0	8 0	43	41	8 sc	Canadian Dredging Co., Ltd., Durham, Ont.
126,897	Francis Cutting	Vancouver	1889	San Francisco, Cal., U.S.A.	80 5	20 5	7 6	91	60	14 sc	Wm. H. Whalen, Vancouver, B.C.
126,651	Francis Martin	Midland	1909	Penetanguishene, Ont.	50 3	12 4	5 1	27	13	3 sc	William Martin, Penetanguishene, Ont.
126,454	François C.	Sorel	1909	Sorel, Que.	86 0	17 1	5 8	126	49	13 sc	François Crepeau, Sorel, Que.
107,895	Frank	Montreal	1900	Cardinal, Ont.	40 0	10 0	3 2	16	3	25 sc	T. Bastien, J. Laurin, and W. C. Leitch, J.O., Montreal, Que.
103,651	Frank Burton	Winnipeg	1896 1902	Selkirk, Man.	65 0	15 0	7 8	94	63	15 sc	Northwest Navigation Co., Limited, Winnipeg, Man.
116,386	Frank C. Barnes	Port Arthur	1892	Manistee, Mich., U.S.A.	66 0	16 0	8 0	63	43	10 sc	Thunder Bay Contracting Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
80,649	Frank C. Batt	Montreal	1883	Yarmouth, N.S.	59 5	13 6	5 9	33	16	30 sc	Robert Reford, *et al.*, Montreal, Que.
107,192	Frank G. McAulay	Port Stanley	1898	Southampton, Ont	67 6	15 8	7 3	43	29	14 sc	Nathan S. Cornell, Port Stanley, Ont.
83,390	Frank Jackman	Toronto	1882	Oakville, Ont	65 0	15 5	6 6	39	26	75 sc	Wm. J. Finn, Montreal, Que., and Solomon Thompson, Toronto, Ont., J.O.
117,079	Frank L.	Toronto	1905	Parry Sound, Ont.	68 7	14 0	6 6	46	31	10 sc	Wm. H. Oldfield, Parry Sound, Ont.
112,083	Frank Marshall	Kenora	1903	Kenora, Ont	52 0	12 5	5 5	30	20	3 sc	Frank Marshall, Kenora, Ont.
126,122	Frank N. McCrea	Kingston	1908	Kingston, Ont.	47 8	11 0	5 0	19	10	3½ sc	Frank N. McCrea, Sherbrooke, Que.
70,287	Frank Perew	Montreal	1867	Buffalo, N.Y., U.S.A.	72 6	16 6	6 7	43	24	110 sc	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
92,648	Frankie	Wallaceburg	1888	Wallaceburg, Ont.	41 5	9 8	3 1	24	16	1 sc	John Lee, Wallaceburg, Ont.
116,223	Frankie H.	Quebec	1903	Quebec, Que	45 0	11 1	4 6	17	8	20 sc	Michael J. Hackett, Quebec, Que.
103,159	Fraser	Vancouver	1896	Vancouver, B. C.	67 2	12 4	4 8	36	25	6 sc	Rupert H. Stuttard, Vancouver, B.C.
116,715	Fraserville	Quebec	1904	Port Glasgow, G.B.	60 0	15 3	7 4	51	35	16 sc	D. Fraser, D. Fraser, Jr., Fredericton, N.B., and A. Fraser, Cabano, Que., J.O.
107,415	Fred	Montreal	1899	Montreal, Que	48 4	12 1	5 9	24	16	17 sc	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
94,688	Fred A. Hodgson	Collingwood	1890	Collingwood, Ont.	83 8	16 9	6 8	63	43	6 sc	A. Lymburner, Eastnorth, Ont.
92,302	Fred Davidson	Collingwood	1887	Penetanguishene, Ont.	62 0	14 7	6 9	43	29	10 sc	Chas. L. D. Sims, Little Current, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,260	Fred Glasier	St. John, N.B.	1896	Lincoln, N.B.	37 9	8 8	4 1	10	7	6 sc	Parker Glasier, Lincoln, Sunbury Co., N.B.
111,791	Fred. L.M. Paint	Port Hawkesbury	1902	Port Hawkesbury, N.S.	68 0	17 9	8 9	88	39	24 sc	W. H. Paint, Port Hawkesbury, N.S.
92,478	Fred. M. Batt	Charlottetown	1888	Mt. Stewart, P.E.I.	67 5	18 0	7 7	60	38	14 sc	The Island Tug Co., Ltd., Charlottetown, P.E.I.
103,699	Freddie	Sault Ste. Marie	1897	Richard's Landing, Ont.	28 0	7 6	3 4	5	3	— sc	F. V. Rodgers, Richard's Landing, Ont.
122,080	Freddie Adams	Toronto	1906	Parry Sound, Ont.	40 0	8 7	5 0	16	11	1 sc	George Enoch Adams, Parry Sound, Ont.
80,621	Freddie V	Yarmouth	1881	Yarmouth, N.S.	61 0	13 2	5 6	27	13	40 sc	Hugh Cann & Son, Ltd., Yarmouth, N.S.
112,301	Frederick	Winnipeg	1904	Selkirk, Man.	63 8	15 0	6 4	36	27	10 sc	The Winnipeg Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
100,584	Frolic	Montreal	1890	Montreal, Que.	47 0	9 2	5 8	16	10	2 sc	Octave Maussette, Grand Mere, Que.
111,767	Frontenac	Kingston	1901	Garden Island, Ont.	89 0	21 8	7 8	111	64	75 sc	The Calvin Co., Ltd., Garden Island, Ont.
121,782	Frontenac	Ottawa	1903	Westmeath, Ont.	34 4	9 4	3 6	8	4	$\frac{5}{8}$ sc	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,668	Frontenac	Quebec	1899	Lévis, Que.	119 6	28 1	9 6	304	206	48 sc	La Compagnie Maritime et Industrielle de Lévis, Lévis, Que.
116,614	Frontiersman	Dawson	1908	White Horse, Y.T.	44 8	7 0	2 5	4	4	— sc	Thomas Smith, White Horse, Y. T.

126,049	G. A. McLaurin..	Port Arthur	1909	Peterborough, Ont	36 9	10 0	4 4	17	12	1 sc ..	Geo. A. McLaurin, Savanne, Ont.
103,882	G. B. Greene.....	Ottawa......	1896	Quyon, Que............	142 4	44 8	8 0	255	218	125 pa..	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
116,647	G. B. Pattee II...	Ottawa.	1904	Quyon, Que......... ...	61 5	14 7	6 1	51	38	6½ sc ..	The Upper Ottawa Improvement Co. Ltd., Ottawa, Ont.
66,912	G. D. Hunter....	St. John, N.B......	1873	Portland, N.B..........	72 0	18 5	8 1	68	13	46 sc ..	Miss Alma F. Gregory, St. John, N.B.
103,269	G. K. King..... .	St. John, N.B.. ...	1897	Gondola Point, N.B.....	57 2	15 1	6 4	45	31	15 sc ..	Mrs. C. A. Waring, *et al.*, St. John, N.B.
92,288	G. P. McIntosh...	Owen Sound........	1888	Meaford, Ont..........	78 0	16 0	7 3	58	40	60 sc ..	M. J. Logan, Port Colborne, Ont.
123,324	G. R. Crowe......	Toronto...	1907 1910	Dundee, G.B.......... Collingwood, Ont.	331 0	43 4	22 9	2,940	2,347	116 sc ..	The St. Lawrence & Chicago Steam Nav. Co., Lt., Toronto, Ont.
126,839	G. Whiz........	Toronto............	1911	Hamlet, Ont...........	73 0	16 0	3 0	55	39	12 sc..	N. E. Bennett, Hamlet, Ont.
103,570	Gadabout.........	Montreal...........	1895	New York, N.Y.,U.S.A.	30 6	6 8	2 6	3	2	1 sc ..	C. R. Hosmer, Montreal, Que.
107,409	Gadfly......	Montreal..........	1898	Jersey City,N.J.,U.S.A.	27 2	7 2	2 4	2	2	1 sc ..	James Bryce Allan, Montreal, Que.
126,489	Gaetan	Montreal	1909	Grenville, Que.........	35 0	9 0	4 8	15	9	2 sc ..	George Dansereau, Grenville, Que.
107,206	Galatia......	Winnipeg.	1898	Wabigoon, Ont...	60 0	12 5	3 8	46	30	6 sc ..	John T. Lepage, Wabigoon, Ont.
112,079	Gale	Kenora............	.. ..	....	22 0	5 5	3 0	3	1	1 sc ..	Foley Mines Co., Ltd., Mine Centre, Ont.
96,983	Galena	New Westminster...	1888	Kootenay River, U.S.A.	79 8	16 0	5 0	73	50	3 sc ..	M. T. Johnston, Victoria, B.C.
130,696	Gambier.........	Vancouver..........	1911	Vancouver,B.C.	28 2	9 0	3 2	9	6	½ sc..	Thomas H. Burgess, M.O., Vancouver, B.C.
83,130	Gambinus	Halifax......	1881	Halifax, N.S...........	48 0	15 2	5 5	28	19	20 sc ..	Halifax Breweries Co., Ltd., London, Eng.
126,642	Gambler.	Port Dover	1909	Port Dover, Ont........	54 0	13 6	5 8	26	18	3 sc ..	Harry W. Ansley, Port Dover, Ont.
122,605	Gamma	Kenora............	1906	Hamilton, Ont.........	23 0	6 3	3 8	2	2	1 sc ..	John A. Johnston, Ignace, Ont.
100,035	Garden City......	Toronto	1892	Toronto, Ont	177 9	26 1	10 0	637	401	150 pa..	The Niagara, St. Catharines & Toronto Nav., Co., Ltd., Toronto, Ont.
† 122,435	Gargantua	Sault Ste. Marie....	1882	St. Clair, Mich., U.S.A.	240 0	40 0	22 0	1,490	1,290	88 sc ..	The Midland Towing & Wrecking Co., Ltd., Midland, Ont.
96,903	Garnet	Kingston	1889	Kingston, Ont.........	53 0	11 6	4 5	19	12	9 sc ..	James P. MacDonald, Missasaga Island, Ont.
*70,228	Gaspesian	Quebec............	1874	Wallsend-on-Tyne, G.B.	160 8	27 1	11 3	490	287	70 sc ..	Honoré Blouin, Quebec, Que.
130,527	Gaudiose..	Montreal..........	1911	Verdun, Que...........	27 7	7 9	2 5	5	3	1 sc ..	Dame Elizabeth Thornton, Verdum, Que.
121,762	Gazeka..........	Vancouver..........	1906	Vancouver, B.C.........	34 2	13 5	4 9	19	13	1 sc ..	C. B. Macneill, Vancouver B.C.
107,710	Geisha	Toronto	1900	Toronto, Ont	50 9	10 0	4 2	20	13	1 sc ..	John Hendry, Toronto, Ont.

† Formerly "D. C. Withney." *Formerly "Warkworth," and foreign name "Theodore Conseil."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,749	Geisha	Vancouver	......	Hong Kong, China	20 0	5 5	3 0	2	1	½ sc	Geo. Giles, Wm. Thompson and David Harkness, Vancouver, B.C.
100,546	Gem	Digby	1896	Westport, N.S.	32 0	6 5	4 6	5	2	6 sc	John E. Moore, Westport, N.S.
103,684	Gem	Toronto	1897	Port Sydney, Ont.	51 4	10 0	4 0	27	18	3 sc	A. S. Smith, Stephenson Township, Muskoka, Ont.
96,985	Gemini	New Westminster	1891	New Westminister, B.C.	49 0	7 6	3 8	8	6	3 sc	James A. Clarke, New Westminster, B.C.
107,482	Genl. Weitzel	Sault Ste. Marie	1881	Buffalo, N.Y., U.S.A.	57 0	12 0	5 9	32	24	5 sc	Mrs. Francis A. Shipman, Richards Landing, Ont.
116,966	Geneva	Digby	1904	Belfast, Me., U.S.A.	42 6	11 8	4 0	14	6	2 sc	John W. Snow, Port Wade, N.S.
117,071	Geneva	Toronto	1905	Orillia, Ont.	80 7	16 3	5 3	92	58	10 sc	William Thomson, Orillia, Ont.
85,353	Geo. A. Harris	Ottawa	1882	Hull, Que	90 0	18 8	7 2	87	56	37 sc	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,335	George A. R.	Yarmouth	1900	U.S.A.	16 0	4 0	2 4	1	1	2 sc	George H. Robertson, Pubnico, N.S.
121,821	George Crete	Montreal	1905	Grandes Piles, Que	54 0	10 9	2 6	17	10	1 pa	George Crete, Grandes Piles, Que.
111,974	Geo. D. Morrison	Southampton	1905	Kincardine, Ont.	57 6	13 7	5 0	23	16	4⅘ sc	William Morrison, Kincardine, Ont.
75,644	George Douglas	St. Catharines	1880	Thorold, Ont	56 6	14 6	6 3	42	18	75 sc	James Cannan, Owen Sound, Ont.
126,060	George E. Young	Owen Sound	1909	Tobermory, Ont.	42 0	10 0	3 6	12	8	1 sc	George E. Young, M.O., Tobermory, Ont.
122,437	George Emerson	Sault Ste. Marie	1888	Buffalo, N.Y., U.S.A.	61 0	11 7	6 0	32	21	8 sc	Thomas Ganley, Sault Ste. Marie Ont

116,411	Geo. F. Piper	Victoria	1904	Nakusp, B.C.	78 0	16 0	6 2	70	48	16 sc	Empire Lumber Co., Ltd., Revelstoke, B.C.
121,968	George H	Kingston	1886	Kingston, Ont	31 4	6 0	2 6	4	3	1 sc	Mrs. May A. Hammond, Kingston, Ont.
122,643	George H. Johnson	Ottawa	1907	Arnprior, Ont.	50 0	15 0	6 0	56	50	5 sc	McLachlin Brothers, Ltd., Arnprior, Ont.
130,221	George H. Jones	Owen Sound	1910	Owen Sound, Ont	65 4	14 5	6 0	71	48	10 sc	David Rumley and Secord Robinson, Owen Sound, Ont.
121,810	George L	Digby	1906	Shelburne, N.S.	67 0	17 6	7 4	61	42	13 sc	Albert J. Lutz, Moncton, N.B.
71,218	George Maytham	Sarnia	1870	Buffalo, N.Y., U.S.A.	53 6	15 7	7 8	40	27	50 sc	D. B. McCrae, Meldrum Bay, Ont.
130,323	George P	Kingston	1905	Rockport, Ont.	31 6	8 3	3 0	7	5	$1\frac{1}{5}$ sc	Frederick Williams, M.O., Newport, Ont.
122,295	George V	Prince Albert	1911	Prince Albert, Sask.	110 0	26 7	4 0	105	66	$4\frac{1}{3}$ sc	City of Prince Albert, Prince Albert, Sask.
111,809	Geo. W. Cuyler	Sault Ste. Marie	1880	West Bay City, Mich., U.S.A.	64 0	14 6	5 4	56	38	— sc	B. H. Turner, Little Current, Ont.
116,931	Georgia	Ottawa	1900	Victoria, B.C.	60 0	11 3	5 0	34	23	12 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
100,302	Georgia	Windsor, Ont.	1885	Saugatuck, Mich., U.S.A.	43 0	12 6	5 5	28	19	15 sc	John Sullivan, Little Current, Ont.
80,596	Georgian	Toronto	1864	Georgian Bay, Ont.	130 0	21 8	11 5	377	227	75 sc	The Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.
92,617	Georgina	Port Arthur	1893	Port Arthur, Ont.	74 0	14 8	7 0	44	30	25 sc	Samuel Forrest, Fort William, Ont.
126,769	Gerald R.	Montreal	1910	Montreal, Que.	56 0	14 7	6 8	51	20	6 sc	Michael J. Haney, *et al.*, J. O., Toronto, Ont.
97,120	Geraldine	Collingwood	1893	Parry Sound, Ont.	66 0	14 4	6 8	65	45	6 sc	John Galna, M.O. Parry Sound, Ont.
107,164	Germanic	Collingwood	1899	Collingwood, Ont.	184 0	32 0	12 1	1,014	676	63 sc	The Northern Navigation Co., Ltd., Collingwood, Ont.
111,964	Geronia	Picton	1911	Collingwood, Ont.	219 6	42 0	10 4	2105	1469	184 sc.	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
*69,636	Gertie	Montreal	1873 / 1900	Buffalo, N.Y., U.S.A. / Lachine, Que	51 6	12 3	7 3	21	14	4 sc	James Pendergast, Cornwall, Ont.
116,377	Gertie	Port Arthur	1903	Fort William, Ont.	58 0	17 0	4 5	53	37	2 sc	Samuel Forrest, Fort William, Ont.
100,045	Gertrude	Brockville	1895	Brockville, Ont.	27 2	6 1	3 2	3	1	4 sc	P. F. Nolan, Brockville, Ont.
121,737	Gertrude	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	25 9	6 6	2 5	3	2	$\frac{1}{2}$ sc	Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
85,420	Gertrude A. Ranney.	St. Catharines	1883	Port Colborne, Ont.	42 1	10 1	4 8	14	9	12 sc	Noble Bros. Co., Ltd., Owen Sound, Ont.
103,715	Gertrude M	Yarmouth	1898	Liverpool, N.S.	70 0	17 0	7 5	48	25	17 sc	Hugh Cann & Son, Ltd., Yarmouth, N. S.
116,462	Gi-Kenni	Vancouver	1903	Vancouver, B.C	35 4	9 0	3 9	14	9	2 sc	The Superintendent General of Indian Affairs, Ottawa, Ont.

*Foreign name "Champion."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
85,712	Gilbert	Toronto	1884	Cardinal, Ont.	72 0	19 0	5 5	41	28	35 sc	M. J. Haney and Roger Miller, Toronto, Ont.
69,429	Gipsy	Pictou, N.S.	1874	Yarmouth, N.S.	42 7	12 0	5 0	17	11	20 sc	Hugh McDonald, Sydney, N.S.
122,074	Gipsy	Toronto	1906	Toronto, Ont	51 8	12 5	4 4	35	24	2 sc	Frederick W. Hendry, Toronto, Ont., and Frank S. Brickenden, New Liskeard, Ont., J.O.
103,295	Gipsy	Vancouver	1893	Seattle, Wash., U.S.A.	32 0	9 0	3 1	10	7	1 sc	H. C. M. Northcote, Vancouver, B.C.
90,536	Glacial	Montreal	1885	Sorel, Que	103 2	24 0	7 8	109	74	38 sc	Alfred J. Gouin, and Herculé Hamelin, Three Rivers, Que., J.O.
111,929	Glad Tidings	Toronto	1902	Orillia, Ont.	42 0	10 0	4 0	10	7	2 sc	W. H. Miller, Tp. Morrison, Muskoka, Ont.
61,393	Gladiator	Sydney	1864	Brooklyn, N.Y., U.S.A.	74 0	18 0	8 0	70	37	150 sc	J. W. Gordon, North Sydney, N.S.
121,765	Gladys	Vancouver	....	Vancouver, B.C.	28 7	7 4	3 2	10	7	½ sc	William A. Clark, Vancouver, B.C.
107,722	Gladys	Vancouver	1899	Jersey City, N.J., U.S.A.	45 4	10 0	3 9	9	6	15 sc	Controller Northwest Mounted Police, Ottawa, Ont.
107,526	Gleaner	Victoria	1899	Lake Bennett, B.C.	115 0	24 6	5 5	241	149	5 pa	John Irving Navigation Co., Ltd., Victoria, B. C.
121,958	Glen Erie	Port Stanley	1909	Port Stanley, Ont.	60 0	16 6	7 1	43	29	16 sc	John Howe, John Price and Andrew Quinn, J.O., Port Stanley, Ont.
†107,789	Glen Isle	Ottawa	1900 / 1911	Ottawa, Ont.	108 0	23 6	6 6	156	95	4 sc	Rideau Canal Supply Co., Ltd., Ottawa, Ont.
111,982	Glen Rosa	Vancouver	1902	Vancouver, B.C.	45 3	10 6	4 6	18	12	2 sc	Wallace Bros. Packing Co., Ltd., Vancouver, B. C.

† Formerly "Welshman."

122,067	Glen Villa	Montreal	1906	Chatham, Ont	36 1	8 1	3 2	8	5	2 sc	Geo. Albert LeBaron, North Hatley, Que.
116,768	Glenada	Toronto	1904	Magnetawan, Ont.	69 0	12 4	4 3	65	44	2 sc	Albert A. Agar, Burks Falls, Ont.
100,006	Glencoe	Annapolis Royal	1891	Granville, N.S.	52 0	19 0	4 0	32	25	$3\frac{1}{2}$ sc	W. H. Weatherspoon, Granville, N.S.
112,205	Glenellah	Hamilton	1905	Dundee, G.B.	250 0	43 2	23 5	2,272	1,454	146 sc	Union Steamship Co., Ltd., Hamilton, Ont.
*90,537	Glengarry	Montreal	1872 1886	St. Catharines, Ont. Kingston, Ont	170 0	26 0	11 2	509	215	300 sc	Henry W. Richardson, Kingston, Ont.
122,408	Glenmount	Montreal	1907	Dumbarton, G.B.	249 1	42 6	20 6	1,957	1,246	202 sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
107,941	Glenora	St. Catharines	1900	Fort Erie, Ont	45 3	10 4	4 1	17	10	12 sc	H. W. Saxton, Bayham, Ont.
....	Glide	Kingston	1866	Brockville, Ont.	74 2	13 2	8 1	78	37	....	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
85,368	Glide	Ottawa	1884	Ottawa, Ont	72 6	18 8	6 4	80	59	60 sc	Wm. Lawlor, Hawkesbury, Ont.
126,123	Glympse	Kingston	1908	Kingston, Ont.	38 2	8 6	3 7	9	6	8 sc	Francis Stanton and Albert F. Stanton, J.O., Sparrow Lake, Ont.
107,483	Glyn	Sault Ste. Marie	1900	Richard's Landing, Ont.	47 0	11 5	6 0	20	12	27 sc	J. J. Noble, *et al.*, J.O., Little Current, Ont.
122,632	Go Now	Kingston	1904	Gananoque, Ont	22 2	4 9	1 9	1	1	2 sc	George H. Funnell, Gananoque, Ont.
71,248	Golden City	Toronto	1873	Buffalo, N.Y., U.S.A.	57 6	12 3	5 7	35	26	60 sc	V. T. Bartram, Toronto, Ont.
75,819	Goliah	Halifax	1863	Philadelphia, Pa., U.S.A.	88 4	18 4	14 7	147	100	200 sc	Wm. McFatridge, Halifax, N.S.
116,457	Golliwog	Vancouver	1903	Vancouver, B.C.	25 0	9 0	4 2	6	4	1 sc	Thomas Pattison, Vancouver, B.C.
130,267	Gooding	Ottawa	1904	Sturgeon Falls, Ont.	29 0	8 6	3 0	10	8	1 pa	Fred E. Clark, Sturgeon Falls, Ont.
121,916	Gorden	Kenora	1904	Fort Frances, Ont.	28 0	6 5	3 5	7	5	$\frac{1}{2}$ sc	James Harty, Fort Frances, Ont.
94,716	Gordon Brown	Port Stanley	1901	Port Stanley, Ont.	69 1	12 2	5 1	33	22	13 sc	A. C. Brown, Port Stanley, Ont.
88,625	Gordon Gauthier	Windsor, Ont.	1884	Wallaceburg, Ont.	52 7	13 9	6 4	26	8	24 sc	The Lake Superior Tug Co., Port Arthur, Ont.
130,269	Gordon Kelly	Ottawa	1904	Simcoe, Ont.	37 0	10 6	3 0	16	10	2 pa	George Gordon & Co., Ltd., Cache Bay, Ont.
100,499	Gorge	Victoria	1892	Victoria, B.C.	29 2	7 1	3 3	3	2	5 sc	James L. Raymur, Victoria, B.C.
107,944	Gosscon	St. Catharines	1888	Detroit, Mich., U.S.A.	38 6	10 2	3 2	15	10	6 sc	Michael J. Hogan, Quebec, Que.
†130,631	Governor Carleton	St. John, N.B.	1907	Saunderstown, R.I., USA	140 0	39 2	12 0	582	395	52 sc	The City of John, St. John, N.B.
126,521	Gow Ganda	Ottawa	1907	Sturgeon Falls, Ont.	46 4	11 3	4 2	25	20	6 sc	The Montreal River Navigation Co., Ltd., Cobalt, Ont.
122,432	Gowanda	Sault Ste. Marie	1907	Little Current, Ont.	35 4	6 2	3 0	5	3	4 sc	Norman Trotter, Little Current, Ont.

* Formerly "Argyle." †Foreign name, "Newport."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,124	Grace	Halifax	1907	Tancook, N.S.	57 6	12 5	6 2	25	17	6 sc	J. C. Galway, New Carlisle, Que.
116,714	Grace	Quebec	1899	Quebec, Que.	29 3	7 6	3 2	4	4	1 sc	Robert Rowley, Lake Edward, Que.
85,498	Grace Darling	Collingwood	1886 1897	Collingwood, Ont.	50 0	13 7	5 6	28	19	25 sc	A. J. Shaw, Parry Sound, Ont.
111,918	Grace Holland	Toronto	1901	Peterborough, Ont	27 0	6 0	2 0	3	2	— sc	Wm. E. Bigwood, Toronto, Ont.
121,703	Grace M.	Toronto	1905	Gravenhurst, Ont.	68 5	14 0	5 1	61	27	10 sc	C. Mickle, Gravenhurst, Ont., N. Dyment and S. Dyment, Barrie, Ont., J.O.
103,880	Gracie	Montreal	1894	Lachine, Que	42 1	9 0	3 1	11	7	1 pa	Robert Smith, Cornwall, Ont.
116,366	Gracie	Port Arthur	1904	Goderich, Ont.	72 5	15 1	6 8	41	28	13 sc	John Maloney, Port Arthur, Ont.
116,696	Gracie B.	Kenora	1904	Keewatin, Ont.	41 0	9 0	5 0	20	13	1 sc	Camp Bay Gold Mining Co., Ltd., Kenora, Ont.
107,213	Grahame	Winnipeg.	1896	FortChippewyan,N.W.T	140 0	24 0	4 6	360	233	10 pa	The Hudson's Bay Co., London, Eng.
126,506	Grainer	Victoria	1909	Victoria, B.C.	100 5	23 0	8 0	144	88	18 sc	Butler Freighting & Towing Co., Ltd., Victoria, B.C.
130,245	Grand Manan	Liverpool	1911	Liverpool, N.S.	130 0	26 3	11 0	363	179	32 sc	The Grand Manan Steamboat Co., Ltd., Grand Manan, N.B.
126,153	Grande Ligne	Montreal	1907	Montreal, Que.	67 3	18 1	8 3	70	38	24 sc	Francis Lemoine, Montreal, Que.
121,823	Grandes Piles	Montreal	1904	Grandes Piles, Que	59 4	11 7	2 2	18	9	2 pa	Adelard Mongrain, St. Severin, Que.

122,587	Granville	Yarmouth	1909	Shelburne, N.S	90 0	22 0	9 0	140	49	25 sc	The Valley Steamship Co., Ltd., Granville Ferry, N.S.
112,172	Gravenhurst	Toronto	1902	Muskoka, Ont	52 0	10 6	4 5	29	20	2 sc	Albert A. Agar, Burk's Falls, Ont.
126,422	Gray Lady	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	38 3	10 4	5 4	20	13	3 sc	Edward A. C. Studd, Vancouver, B.C.
†111,846	Gray Loggie	Chatham, N.B.	1901	Loggieville, N.B	77 2	25 3	7 4	99	67	12 sc	Robert Loggie, M.O., Loggieville, N. B.
80,576	Great Western	Windsor, Ont.	1866	Windsor, Ont.	220 0	40 2	13 0	1,080	662	700 pa.	Grand Trunk Railway Co., Montreal, Que.
116,382	Grebe	Port Arthur	1904	Sarnia, Ont	38 0	9 0	4 0	9	6	3 sc	John Scagel, Port Arthur, Ont.
107,936	Greenwood	Vancouver	1900	New Westminster B.C.	44 0	12 4	3 6	23	16	2 sc	Henry Emeris, Vancouver, B.C.
112,241	Greta	Vancouver	1902	Vancouver, B.C.	22 0	7 3	2 3	2	1	1½ sc	S. Maddison, Vancouver, B.C.
126,431	Gretna	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	36 9	7 5	3 4	9	6	3 sc	Geo. W. Davis and W. H. Noel, Port Essington, B.C.
94,938	Greyhound	Port Hope	1894	Lindsay, Ont	59 6	10 9	3 0	37	25	4 sc	Edward Elliott, M.O., Lindsay, Ont.
112,091	Grilse	Lunenburg	1902	Mahone Bay, N.S.	109 2	25 6	11 8	126	81	85 sc	Jos. Holloway, Glen Cove, N.Y., U.S.A.
122,510	Grit	Vancouver	1906	Britannia, B.C.	33 0	11 0	3 8	14	10	2 sc	Michael J. Conlin, Vancouver, B.C.
130,379	Grosbeak	Peterboro'	1911	Hastings, Ont	39 2	11 7	4 7	14	10	2 sc	The Randolph Macdonald Co., Ltd., Toronto, Ont.
97,071	Gulnare	Ottawa	1893	Scotstoun, Glasgow, G.B.	137 0	20 5	13 6	262	106	64 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
*130,757	Gunhild	Vancouver	1906	Quartermaster Harbour, U.S.A.	61 0	12 7	5 1	27	18	10½ sc	John G. Fordham, Vancouver, B.C.
100,805	Gwendoline	Victoria	1893	Golden, B.C.	63 5	19 0	3 2	91	57	4 pa.	Upper Columbia Navigation & Tramway Co., Ltd., Golden B.C.
112,180	Gypsy	Toronto	1902	Toronto, Ont.	39 0	8 0	3 0	11	8	3 sc	The Collins Inlet Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
117,120	Gypsy	Vancouver	1905	Vancouver, B.C.	46 2	12 5	5 3	27	18	5 sc	The B.C. Mills Timber & Trading Co., Vancouver, B.C.
121,733	Gypsy	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	18 0	5 0	2 2	1	1	½ sc	Ernest Easthope, Vancouver, B.C.
122,509	Gypsy Queen	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	21 4	6 1	3 1	2	2	1 sc	Oscar B. Allan, Vancouver, B.C.
130,406	H. C. M. No. 1	Montreal	1868	Montreal, Que.	84 0	24 0	8 2	135	72	7 sc	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,407	H. C. M. No. 2	Montreal	1864	Montreal, Que.	86 5	24 8	8 8	177	107	7 sc	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,408	H. C. M. No. 6	Montreal	1873	Montreal, Que.	84 0	24 0	7 7	168	103	6 sc	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.

† Formerly a sailing vessel. *Foreign name "Magaret."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gerant, et adresse.
130,409	H. C. M. No. 7. .	Montreal	1872	Montreal, Que.	83 5	23 8	8 0	173	108	5 sc ..	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,410	H. C. M. No. 9...	Montreal	1873	Montreal, Que.	84 0	24 0	7 7	170	105	6 sc ..	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,411	H. C. M. No. 10..	Montreal	1875	Montreal, Que.	92 0	25 0	8 5	172	117	6 sc ..	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,412	H. C. M. No. 14..	Montreal	1881	Montreal, Que.	86 2	25 8	9 1	190	119	6 sc ..	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,413	H. C. M. No. 15.	Montreal	1899	Montreal, Que.	85 5	27 6	7 7	205	125	8 sc ..	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,414	H. C. M. No. 16..	Montreal	1899	Montreal, Que.	85 5	27 6	7 7	205	125	8 sc ..	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,415	H. C. M. No. 17..	Montreal	1904	Montreal, Que.	84 5	27 5	8 4	210	129	8 sc .	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,416	H. C. M. No. 18..	Montreal.	1904	Montreal, Que.	84 5	27 5	8 4	210	129	8 sc ..	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
122,200	H. O. G... ...	New Westminster...	1906	Surrey, B.C.......	29 6	9 0	3 7	6	4	12 sc ..	Cyril H. Green and Frank Hatt, J. O., Elgin, B.C.
75,686	H. C. Curtis	Prescott	1878	Quebec, Que..	52 4	13 8	5 6	36	25	40 sc ..	W. H. Davis, Ottawa, Ont.
....	H. F. Bronson....	Montreal..... . .	1870	Montreal, Que....	91 8	18 0	7 1	137	70	....	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
117,063	H. L. Hurdman...	Ottawa..	1902	Ottawa, Ont....	36 0	8 7	3 0	4	4	$\frac{5}{6}$ sc ..	J. F. Hurdman, Ottawa, Ont.
100,183	H. Bonenfant... .	Montreal..........	1883	Charlemagne, Que	63 5	28 0	3 3	22	14	2 pa..	Honoré Bonenfant, Charlemagne, Que.
103,096	H. Bonenfant.....	Montreal	1893	Charlemagne, Que	61 0	29 6	3 4	31	21	2 pa..	Alexandre Chatelain, L'Orignal, Ont.

103,341	H. Larose	Montreal	1895	Sorel, Que	46 4	12 6	5 0	13	9	3 sc	Thomas Gauthier, Montreal, Que.
103,032	H. Trudel	Ottawa	1890	Simcoe, Ont	35 0	16 0	3 3	13	6	20 pa	R. A. Klock, *et al.*, Klock's Mills, Ont.
116,764	Haddington	Toronto	1904	Toronto, Ont	256 0	42 6	15 0	1,603	1,010	87 sc	Mathews Steamship Co., Ltd., Toronto, Ont.
121,742	Haidee	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	34 3	10 8	5 0	14	9	1 sc	William A. Baner, Vancouver, B.C.
94,686	Halcro	Collingwood	1889	Collingwood, Ont	34 0	9 0	3 8	8	5	3 sc	Sir John A. Boyd, Toronto, Ont.
‡121,701	Halcro II	Toronto	1905	Minett, Ont	51 0	8 7	3 0	11	7	4½ sc	Sir John A. Boyd, Toronto, Ont.
116,470	Halcyon	Vancouver	1898	Vancouver, B.C	32 2	8 0	3 5	4	3	⅚ sc	Alfred E. White, New Westminster, B.C.
126,891	Half Moon	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	38 6	9 2	4 8	16	11	3 sc	Knox Walkem, Vancouver, B.C.
95,099	Halifax	Halifax	1880	Govan, G.B	250 3	35 0	21 5	1,875	1,078	350 sc	The Canada Atlantic & Plant SS. Co., Ltd., Halifax, N.S.
129,590	Halifax	Halifax	1911	Old Kilpatrick, G.B	125 1	48 1	12 5	595	268	23 sc	The Dartmouth Ferry Commission, Dartmouth, N.S.
96,715	Hall	Ottawa	1889	Montreal, Que	102 8	25 5	7 4	247	136	50 sc	The Ottawa Forwarding Co., Ltd., Ottawa, Ont.
112,194	Halley's Comet	Chatham, Ont	1906	Chatham, Ont	68 4	16 2	4 0	50	34	1 sc	Henry E. Crow, Chatham, Ont.
122,631	Hallie	Kingston	1906	Kingston, Ont	25 8	6 0	2 2	2	2	2 sc	Samuel Anglin, Kingston, Ont.
107,241	Halys	New Westminster	1888	Washington Territory, U.S.A.	40 0	11 0	4 0	44	34	2 sc	W. W. West, Kootenay, B.C.
103,842	Hamilton	Ottawa	1896	Sand Point, Ont	131 4	39 5	7 3	320	202	75 pa	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,466	Hamilton H	Lindsay	1894	Simcoe, Ont	36 5	10 4	3 6	22	14	20 pa	George Gooderham, M.O., Toronto, Ont.
107,144	Hamlin	Vancouver	1898	Vancouver, B.C	146 2	30 8	4 6	515	323	17 pa	Hamlin Tug Boat Co., Ltd., Victoria, B.C.
122,553	Hamonic	Collingwood	1909	Collingwood, Ont	349 7	50 0	24 0	5,265	3,295	364 sc	The Northern Navigation Co. of Ontario, Ltd., Collingwood, Ont.
100,885	Hampstead	St. John, N.B	1893	Hampton, N.B	94 0	17 7	7 0	235	159	20 sc	St. John River Steamship Co., Ltd., South Bay, N.B.
121,834	Hampton	St. John, N.B	1905	Hampton, N.B	100 1	21 3	5 3	183	115	34 pa	The Kennebecacis Steamship Co., Ltd., Hampton, N.B.
126,614	Hanaco	Prince Rupert	1910	Naas River, B.C	40 2	11 4	4 5	14	10	3 sc	Nabukichi Hamadi, Claxton, B.C.
107,348	Harbinger	Amherst, N.S	1901	Shelburne, N.S	97 0	20 0	8 4	109	46	16 sc	The 'Harbinger' Steamship Co., Ltd., River Hebert, N.S.
117,075	Hardy	Toronto	1896	Simcoe, Ont	37 0	10 0	4 0	28	18	2 pa	W. E Bigwood, Toronto, Ont.
122,580	Harland	Charlottetown	1908	Shelburne, N.S	113 0	27 0	6 7	352	217	33 sc	The Island Tug Co., Ltd., Charlottetown, P.E.I.
130,304	Haro	Vancouver	1910	Vancouver, B.C	106 1	25 6	12 4	233	159	35 sc	British Columbia Mills Timber & Trading Company, Vancouver, B.C.

‡Formerly "Mineta."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit-en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
103,444	Harold	Ottawa	1887	Arnprior, Ont	17 0	4 5	1 8	1	1	2 sc	Samuel Sunstrum, jr., Golden Lake, Ont.
116,719	Harold	Quebec	1905	St. Laurent, Que	31 4	9 4	3 2	7	6	1 sc	Hon. Richard Turner, Quebec, Que.
96,857	Harold B. Phillips.	Sarnia	1880	Lorraine, Wis., U.S.A.	59 0	16 0	8 0	66	31	40 sc	C. S. Boone, Toronto, Ont.
94,845	Harold Gauthier	Windsor, Ont.	1888	Walkerville, Ont.	36 0	9 0	4 2	9	6	2 sc	O. E. Fleming, Windsor, Ont.
126,053	Harrison	Owen Sound	1909	Owen Sound, Ont.	120 0	22 2	10 6	222	149	46 sc	John Harrison & Sons Co., Ltd., Owen Sound, Ont.
126,553	Harrison Princess.	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	22 5	6 0	2 7	3	2	1 sc	The Harrison Hot Springs Co., Ltd., Harrison Hot Springs, B.C.
126,547	Harrison Queen	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	28 3	8 2	3 5	5	3	2 sc	Ernest Easthope, Vancouver, B.C.
† 90,762	Harry Baird	Goderich	1885 1896	Kincardine, Ont.	61 0	17 0	6 0	42	28	25 sc	Jas. Leighton, Port Elgin, Ont.
116,484	Harvey	Wallaceburg	1904	Wilkesport, Ont.	36 0	10 7	4 6	7	4	2 sc	Harvey Arnold, Wilkesport, Ont.
130,372	Harwood	Peterboro'	1909	Peterboro, Ont.	36 0	9 0	3 4	23	15	2 sc	Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
122,560	Hattie Bell	Peterboro'	1907	Bridgenorth, Ont.	40 1	8 0	3 0	8	5	1 sc	Mrs. Hattie Bell, *et al.*, Bridgenorth, Ont.
121,955	Hattie Berry	Port Stanley	1908	Collingwood, Ont.	68 0	15 0	7 3	42	29	10 sc	William Berry, Port Stanley, Ont.
130,242	Hattie M	Liverpool	1904	Shelburne, N. S.	27 7	10 4	5 6	9	8	2 sc	Arthur G. Pentz, Beachmeadows, N.S.
100,623	Hazard	Port Dover.	1892	Simcoe, Ont.	62 7	11 7	6 7	34	23	5 sc	E. Harris, Port Dover, Ont.

† Formerly a sailing vessel.

121,735	Hazel	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	29 0	5 3	2 5	2	2	2 sc	Ernest S. Wilbrand, Vancouver, B.C.
117,101	Hazel B	Ottawa	1904	North Bay, Ont	65 0	17 1	3 6	40	25	2 sc	M. C. McCaw, *et al.*, North Bay, Ont.
121,212	Hazel Dollar	Victoria	1905	Port Glasgow, G.B	370 0	50 0	26 7	4,301	2,801	241 sc	Dollar Steamship Lines, Ltd., Victoria, B.C.
112,277	Hazel E	Montreal	1901	Magog, Que	45 2	8 4	3 6	13	9	1 sc	Thomas Morten, Newport, Vt., U.S.A.
122,045	Hazel G	St. Andrews	1904	Grand Manan, N.B	35 0	11 0	5 0	10	7	1 sc	Manning Trask, Little River, N.S.
120,666	Hazel S	Shelburne	1910	Allendale, N.S	39 6	11 4	4 7	*	*	* sc	The Union Fish Co., Ltd., Little Harbour, N.S.
122,433	Hazel W	Sault Ste. Marie	1897	Marquette, Mich., U.S.A	29 0	6 5	3 1	4	3	2 sc	Mrs. Susan McNabb, Sault Ste. Marie, Ont.
107,834	Hazelton	Victoria	1901	Victoria, B.C	134 0	24 0	4 4	378	236	9 pa	Hudson's Bay Co., London, Eng.
112,067	Hazlitt	Peterborough	1902	Simcoe, Ont	41 6	10 3	3 9	24	15	25 pa	The Dickson Co., Ltd., Peterborough, Ont.
129,040	Heathcote	Sydney	1898	Sunderland, G.B	300 0	42 5	20 2	2,345	1,595	210 sc	Hector McInnes, Halifax, N.S.
85,492	Heather Belle	Collingwood	1882	Meaford, Ont	50 0	12 6	5 8	20	13	20 sc	W. S. Richmond, Parry Sound, Ont.
112,181	Heather Belle	Toronto	1902	Harriston, N.J., U.S.A.	35 3	7 1	3 3	9	6	12 sc	Sidney E. McKinnon, Toronto, Ont.,
107,613	Hebron	Ottawa	1899	Ottawa, Ont	98 4	24 0	8 0	149	98	70 sc	The Ottawa Forwarding Co., Ltd., Ottawa, Ont.
112,381	Hectanooga	Sydney	1902	U.S.A	30 0	7 0	2 8	2	2	— sc	Dr. Horace Rhindress, North Sydney, N.S.
103,962	Hector	Montreal	1898	Sorel, Que	53 0	15 8	5 7	21	14	12 sc	Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
112,051	Hector	St. Catharines	1903	Port Colborne, Ont	67 5	16 6	9 9	66	45	13 sc	Michael J. Hogan, Montreal, Que.
122,476	Helen	Ottawa	1903	Midland, Ont	25 4	6 1	3 0	2	1	1 sc	R.C. Argue and Frederick McLaughin, Latchford, Ont.
122,077	Helen	Toronto	1906	Hamilton, Ont	25 5	6 2	2 7	3	2	1 sc	Henry Louis Bastien, Hamilton, Ont.
126,463	Helen Anita	Kingston	1909	Kingston, Ont	42 8	11 3	4 4	19	9	2 sc	John W. Stewart, Matheson, Ont.
112,228	Helen Glasier	St. John, N.B	1903	St. John, N.B	40 2	8 9	4 2	12	8	6 sc	Parker Glasier, Lincoln, N.B.
126,731	Helen M. Scanlon	Vancouver	1909	Vancouver, B. C	124 0	27 2	5 0	358	209	9 pa	Brooks-Scanlon Lumber Co., Ltd., Vancouver, B. C.
121,914	Helen S	Kenora	1906	Kenora, Ont	38 0	8 0	4 0	13	9	1 sc	John William Short, Kenora, Ont.
107,695	Helen S	Toronto	1899	Collin's Inlet, Ont	80 0	16 2	9 5	86	58	17 sc	The Collins Inlet Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
122,129	Helena	Halifax	1906	Halifax, N.S	39 0	9 0	4 8	13	9	5/6 sc	George E. Francklyn, Jr., Halifax, N.S.
117,123	Helena	Kingston	1905	Kingston, Ont	44 5	8 7	3 1	10	7	4 sc	J. H. Willmott, Beaumaris, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pies et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et addresse.
122,078	Helena	Toronto	1906	Hamilton, Ont.	25 5	6 2	2 7	3	2	1 sc	Henry Louis Bastien, Hamilton, Ont.
92,414	Henrietta	Chatham, N.B.	1886	Beaver Point, N.B	41 3	13 0	3 7	19	13	8 sc	George Dutch, Beaver Point, N.B.
100,399	Henrietta	Hamilton.	1894	Hamilton, Ont.	28 0	7 0	3 6	3	2	4 sc	J. Edwards, Hamilton, Ont.
100,685	Henrietta	New Westminster	1891	Seattle, Wash., U.S.A.	30 0	8 0	4 5	7	5	2 sc	P. Gencile, Tappen Siding, B.C.
*112,254	Henriette	Vancouver	......	....	160 0	30 0	18 9	762	518	32 sc	The Grand Trunk Pacific Development Co., Ltd., Montreal, Que.
122,026	Hy. D. Davis	Liverpool	1907	Liverpool, N.S.	57 3	18 1	7 6	38	29	4½ sc	John C. Douglas, Glace Bay, N.S.
71,107	Henry Smith	Chatham, Ont	1877	Wallaceburg, Ont.	69 5	16 0	6 6	40	27	60 sc	C. W. Gauthier, Sandwich, Ont.
111.921	Hepburn	Toronto	1901	Racine, U.S.A.	55 0	8 6	4 2	15	10	3 sc	John H. Wilmott, Beaumaris, Ont.
126,087	Hera.	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	24 5	7 1	3 2	5	3	⅘ sc	Alexander McCallum, Vancouver, B.C.
103,695	Herbert	Sault Ste. Marie	1897	Sault Ste. Marie, Mich., U.S.A.	42 6	12 0	7 0	21	10	4 sc	James Connor, Port Arthur, Ont.
126,261	Herbert M.	Toronto	1908	Hollow Lake, Muskoka, Ont.	51 0	12 1	4 3	44	27	6 sc	Chas. Mickle, Gravenhurst, Ont.
116,607	Hercule	Montreal.	1904	Sorel, Que	58 0	15 1	7 5	45	28	16 sc	Lyon Cohen, Montreal, Que.
122,473	Hercule	Ottawa.	1905	Hull, Que	39 0	8 6	3 0	15	10	1 sc	Joseph Hupe, Hull, Que.
111,448	Hercules	Ottawa	1901	Pembroke, Ont.	46 6	18 0	4 6	21	13	20 sc	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.

*Formerly a sailing vessel.

66,949	Hercules	St. John, N.B.	1874	Portland, N.B.	73 0	20 0	8 2	87	24	50 sc.	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
122,217	Hercules	Toronto	1906	Toronto, Ont.	100 0	23 1	11 6	234	137	65 sc.	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
107,105	Hercules	Victoria	1898	Nelson, B.C.	79 5	14 8	5 9	65	44	17 sc.	The Yale-Columbia Lumber Co., Ltd., Nelson, B.C.
122,483	Hero	Quebec	1907	St. Joseph de Levis, Que.	51 3	15 6	5 7	32	22	6½ sc.	Achille Bernier, St. Joseph de Levis, Que.
94,751	Hero	St. John, N.B.	1889	Portland, N.B.	92 2	21 3	6 2	128	81	50 pa.	Parker Glasier, Lincoln, Sunbury Co., N.B.
130,747	Hesquiat	Vancouver	1911	Vancouver, B.C	26 5	8 6	3 2	7	5	1 sc.	W. W. Mounce, Vancouver, B.C.
97,020	Heward McMaugh	St. Catharines	1898	St. Catharines, Ont.	47 0	15 7	8 0	42	29	11 sc.	M. P. Davis, Ottawa, Ont.
111,936	Hiawatha	Lindsay	1901	Lindsay, Ont.	48 6	10 6	4 0	22	18	12 pa.	R. Kennedy, M.O., Lindsay, Ont.
103,801	Hiawatha	Pictou, N.S.	1901	Pictou, N.S.	51 3	14 6	6 3	49	34	8 sc.	T. R. Powell and J. R. Christie, Fisher's Grant, N.S.
72,982	Hiawatha	Sarnia	1874	Dresden, Ont.	92 7	20 0	7 6	163	111	150 sc.	Sarnia Tug & Transit Co., Ltd., Sarnia, Ont.
100,768	Hiawatha	Toronto	1895	Toronto, Ont.	56 0	13 3	6 3	46	31	8 sc.	Royal Canadian Yacht Club, Toronto, Ont.
121,704	Hiawatha	Toronto	1905	Port Carling, Ont.	49 0	10 6	3 7	27	18	2 sc.	T. B. Croucher and A. Croucher, J.O., Port Carling, Ont.
121,727	Hiawatha	Vancouver	1901	Victoria, B.C	20 0	7 5	3 3	5	3	⅕ sc.	T. F. Barton, Vancouver, B.C.
83,214	Hiawatha	Windsor, N.S.	1882	Hantsport, N.S.	132 3	21 3	8 0	230	117	225 sc.	J. A. Farquhar, Halifax, N.S.
88,568	High Rock (The)	Kingston	1885	Kingston, Ont.	41 6	10 0	3 9	8	5	15 sc.	Thomas Wilson, Montreal, Que.
103,229	High View Launch	Ottawa	1893	New York, U.S.A.	25 2	6 2	2 6	2	1	4 sc.	Mrs. Maria McAllister, Pembroke, Ont.
*107,708	Highland Belle	Ottawa	1900	Orillia, Ont.	75 0	16 8	5 2	50	31	3 sc.	The French River & Nipissing Nav. Co., Ltd., Sturgeon Falls, Ont.
80,856	Highland Mary	Halifax	1880	Shelburne, N.S.	68 8	22 0	7 0	74	50	180 sc.	Wm. Beazley, *et al.*, Ferguson's Cove, N.S.
111,452	Highlander	Winnipeg	1900	Selkirk, Man.	66 0	14 5	6 6	59	39	3 sc.	R. Smith, Selkirk, Man.
116,783	Hilda	Vancouver	1904	Vancouver, B.C.	58 0	13 4	6 3	33	22	8 sc.	S. K. Champion and Wm. W. White, Vancouver, B.C.
122,426	Hilford	Halifax	1908	Tancook, N.S.	64 5	15 2	6 5	38	26	8 sc.	The J. Foster Rood Co., Ltd., Halifax, N.S.
97,079	Hillsborough	Charlottetown	1894	Mt. Stewart, P.E.I.	105 0	25 0	8 4	229	66	30½ pa.	The Government of Prince Edward Island, Charlottetown, P.E.I.
115,313	Himera	St. John, N.B.	1902	Port Glasgow, G.B.	339 3	46 0	25 8	3,606	2,351	303 sc.	Steamship Himera Co., Ltd., Rothesay, N.B.
126,810	Hippolyta	Yarmouth	1911	Port Clyde, N.S.	54 0	12 0	4 0	15	13	3 sc.	Chas. J. O'Hanley, Yarmouth, N.S.
126,530	Hiram Robinson	Ottawa	1910	Sand Point, Ont.	110 0	23 6	6 7	203	118	37 sc.	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.

* Formerly "Van Woodland."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeur canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
†116,601	Hiram Walker ..	Montreal.........	1886 1904	Champlain, N.Y...... Sorel, Que............	97 8	17 6	7 8	127	75	10 sc ..	John Paquette, Champlain, Que.
126,795	Hitaka	New Westminster...	1910	Steveston, B.C..........	37 6	8 8	3 9	10	7	24 sc ..	Yonekichi Nakanichi, Steveston, B.C.
126,346	Hobo.............	Barrington..........	1911	Port Clyde, N.S........	35 0	12 4	5 0	12	12	$\frac{5}{8}$ .c ..	George D. Watt, Barrington, N.S.
117,077	Holland & Graves, No. 3.	Toronto....	1905	Simcoe, Ont	41 0	10 0	4 0	30	19	2 pa ..	W. E. Bigwood, Toronto, Ont.
117,076	Holland & Graves, No. 4.	Toronto..........	1905	Simcoe, Ont	41 0	10 0	4 0	30	19	2 pa ..	W. E. Bigwood, Toronto, Ont.
130,547	Holly Leaf.	Vancouver...... ...	1911	Vancouver, B.C	56 6	14 2	5 1	24	17	3 sc ..	H. Bell-Irving Co., Ltd., Vancouver, B.C.
95,094	Hollybank..	Vanconver..........	1888	Glasgow, G.B...........	26 0	7 0	3 3	3	1	2 sc ..	Mrs. Margaret McIntosh, Vancouver, B.C.
92,303	Home Rule.......	Collingwood	1887	Penetanguishene, Ont...	28 0	5 7	2 4	3	2	2 sc ..	Wilfred France, Penetanguishene, Ont.
97,001	Home Rule.	St. Catharines	1890	Thorold, Ont......	74 9	17 0	9 4	81	45	50 sc ..	Miss A. M. Hackett, Amherstburg, Ont.
112,195	Homespun..	New Westminster...	1907	New Westminster, B.C..	46 0	10 0	4 5	17	10	18 sc ..	Wm. Oliver, Skidegate, B.C.
111,499	Honfleur..........	Quebec.............	1900	St. Henri de Taillon, Que.	38 5	10 2	4 9	19	13	3 sc ..	Charles Potvin, St. Jérôme, Que.
103,897	Hong Kong.... .	New Westminster...	1897	New Westminster, B.C..	59 2	12 2	5 4	36	25	4 sc ..	Kildala Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
103,242	Honoré	Montreal......... .	1894	Verchères, Que	51·8	12 7	4 9	22	15	3 sc ..	Lyon Cohen, Montreal, Que.
126,560	Hoo Hoo.	Vancouver..........	1909	Vancouver, B.C.........	28 5	9 8	4 0	11	7	2 sc ..	John H. Garden, Vancouver, B.C.

† Formerly a sailing vessel.

103,144	Hope	Quebec	1893	Quebec, Que	44 6	11 0	4 2	19	7	16 sc	J. S. Thom, Quebec, Que.
77,562	Hope	St. John, N.B	1878	Sorel, Que	134 0	23 0	7 9	306	162	50 pa	Daniel F. Tapley, St. John, N.B.
117,007	Hope	Victoria	1902	Richardson, Wash., U.S.A	47 0	12 7	4 9	26	18	8 sc	Chas. F. Todd, Victoria, B.C.
88,368	Hope	Victoria	1881	Seattle, Wash., U.S.A	72 2	16 2	8 5	78	48	5 sc	Sayward Mill & Timber Co., Ltd., Victoria, B.C.
71,252	Hope	Windsor, Ont	1870	Detroit, Mich, U.S.A	95 0	25 0	8 2	170	116	150 sc	The Buffalo & Fort Erie Ferry & Railway Co., Fort Erie, Ont.
130,486	Hope Transfer	New Westminster	1910	Vancouver, B.C	28 2	8 1	2 0	7	5	$\frac{3}{5}$ sc	Luke Gibson, Hope, B.C.
130,294	Hopkins	Vancouver	1910	Howe Sound, B.C	61 6	17 6	8 0	62	42	14 sc	Gordon S. Hopkins, *et al.*, J.O., Vancouver, B.C.
116,369	Horton	Goderich	1906	Goderich, Ont	72 0	16 1	8 5	66	45	24 sc	William Marlton, Goderich, Ont.
100,720	Hosanna	Montreal	1893	Sorel, Que	58 6	23 0	6 0	89	59	19 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
126,551	Hosmer	Vancouver	1909	Nelson, B.C	100 8	20 9	8 4	154	105	36 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
111,985	Hubert	Vancouver	1902	Vancouver, B.C	32 9	8 9	4 0	6	4	1 sc	Nicholas Cook and Alfred Falk, Vancouver, B.C.
100,181	Hudson	Montreal	1891	Sorel, Que	128 5	25 1	6 4	158	80	75 pa	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
107,783	Hudson	Ottawa	1899	Barry's Bay, Ont	73 5	17 0	3 3	45	37	60 pa	H. E. Hudson and J. C. Hudson, Barry's Bay, Ont.
112,232	Hudson	St. John, N.B	1903	St. John, N.B	57 7	12 5	4 7	34	23	7 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
103,664	Hudson's Bay Messenger.	Winnipeg	1897	Kenora, Ont	33 0	7 4	3 2	5	3	1 sc	Hudson's Bay Co., London, Eng.
122,582	Hugh D	Yarmouth	1908	Shelburne, N.S	80 0	18 0	7 6	71	20	24 sc	Hugh Cann & Son Ltd., Yarmouth, N.S.
122,558	Hugh Stalker	Collingwood	1910	Collingwood, Ont	72 3	15 7	6 3	43	29	10 sc	George Stalker, Collingwood, Ont.
66,091	Humber	Quebec	1873	South Quebec, Que	50 2	11 5	5 7	13	3	25 sc	Mrs. Alfred Paré, Lachine, Que.
107,459	Hummer	Vancouver	1895	Vancouver, B.C	26 1	7 2	3 0	3	2	2 sc	The Wurtzburg Co., Ltd., Vancouver, B.C.
121,751	Hummer	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	31 3	5 5	2 4	2	2	2 sc	Letson & Burpee, Ltd., Vancouver, B.C.
83,343	Hunkidori	Quebec	1881	Quebec, Que	30 4	9 4	4 7	10	3	15 sc	James Murphy, Quebec, Que.
116,694	Hunter	Kenora	1903	Kenora, Ont	30 0	8 6	4 0	11	8	1 sc	Wm. H. Boucha, Kenora, Ont.
121,965	Hunter	Kingston	1906	Gananoque, Ont	26 0	5 7	2 3	2	1	4 sc	Charles T. Munroe, Gananoque, Ont.
116,765	Hunter	Toronto	1894	Simcoe, Ont	37 0	10 0	3 5	14	9	2 sc	The Ontario Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
116,990	Hunter W	Kenora	1905	Detroit, Mich., U.S.A	18 8	5 0	2 0	1	1	$\frac{1}{2}$ sc	R. Wolff, Kenora, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built—Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage enregistré.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engine and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
71,216	Huron	Sarnia	1875	Point Edward, Ont	238 5	53 9	12 8	1,052	688	300 sc	Grand Trunk Railway Co., Montreal, Que.
100,948	Huron Belle	Collingwood	1889	Sand Beach, U.S.A	50 0	12 0	5 0	27	18	3 sc	Geo. A. Fraser, Simcoe, Ont.
107,168	Huronic	Collingwood	1902	Collingwood, Ont.	321 0	43 0	23 4	3,330	2,211	245 sc	Northern Navigation Co., of Ontario, Ltd., Collingwood, Ont.
122,516	Hustler	Vancouver	1907	Vancouver, B. C	57 0	14 0	6 4	44	30	6 sc	Napoleon J. Mayhew, Vancouver, B.C.
100,637	Hyak	Victoria	1892	Golden, B.C	81 0	11 2	3 9	39	25	2 pa	The Upper Columbia Nav. & Tramway, Co., Ltd., Golden, B.C.
126,615	Hydah	Prince Rupert	1910	Skidegate, B.C	33 1	9 8	3 7	8	6	2 sc	Isaac Wilson, Skidegate, B.C.
88.250	Hydra	Deseronto	1892	Trenton, Ont	40 0	7 0	4 7	6	4	3½ sc	Seth Benson, Deseronto, Ont.
100,460	Hygeia	Sydney	1886	Lévis, Que	72 6	16 6	6 7	58	39	21 sc	Cape Breton Electric Co., Ltd., Sydney, N.S.
112,283	I. C. U	Digby	1892	Yarmouth, N.S	25 5	7 5	3 5	4	4	5 sc	H. W. Cann, Bridgetown, N.S.
111,761	Iagara	Kingston	1901	Kingston, Ont	40 8	9 6	4 0	7	5	5 sc	John H. Davis, Kingston, Ont.
112,307	Iceland	Winnipeg	1904	The Narrows, Lake Manitoba, Man.	44 0	13 0	5 0	34	23	2 sc	Helgi Emarsson, The Narrows, Man.
130,582	Ichthus M	Halifax	1911	West Chezzetcook, N.S	32 0	11 6	3 4	6	5	⅓ sc	Robert McLaren, West Chezzetcook, N.S.

83,325	Ida	Ottawa	1880	Lake Barrière, Que	56 2	18 0	4 9	17	11	18 sc	J. C. Edwards, Ottawa, Ont.
88,564	Ida	Ottawa	1884	Deseronto, Ont	95 6	20 6	6 2	111	76	75 sc	J. T. Lemay and A. Roy, Hull, Que.
122,634	Ida II	Kingston	1906	Kingston, Ont	55 0	8 7	4 2	17	11	8 sc	John H. Willmott, Beaumaris, P.O., Muskoka, Ont.
90,559	Ida Bell	Port Burwell	1890	Clear Creek, Ont	28 0	7 0	3 2	6	3	2 sc	C. C. Bates, Clear Creek, Ont.
126,222	Ida E	Sarnia	1887	Oshkosh, Wis., U.S.A	121 6	25 5	7 6	285	136	10 sc	Grant Graham Horne, Wolfe Island, Ont.
103,188	Ida Lue	Yarmouth	1896	Shelburne, N.S	61 0	13 6	6 7	45	30	21 sc	Jos.H. Morehouse, *et al.*, Sandy Cove, N. S.
71,074	Ida M	Amherstburg	1890	Detroit, Mich., U.S.A	60 0	10 0	4 8	14	7	8 sc	John McCormick, Pelee Island, Ont.
96 984	Idaho	New Westminster	1888	Idaho, U.S.A	36 5	9 0	3 8	6	4	1 sc	Arthur Bunting, Bonner's Ferry, Idaho, U.S.A.
100,135	Idell	Winnipeg	1892	Selkirk, Man	70 2	16 5	6 0	54	37	7 sc	The Winnipeg Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
116,663	Idle Hour	Toronto	1905 1906	Midland, Ont	48 0	10 0	4 0	20	14	6 sc	Charles W. Dill, Toronto, Ont.
103,094	Idle Hour	Montreal	1891	New York, U.S.A	25 6	6 0	2 4	4	3	1 sc	M. Molson, Montreal, Que.
116,865	Idler	Ottawa	1904	Hawkesbury, Ont	61 0	17 6	4 4	51	32	35 pa	Mrs. Cornelia M. Lawlor and Wm. E. Lawlor, J.O., Hawkesbury, Ont.
111,539	Idler	Vancouver	1898	Vancouver, B.C	32 0	8 0	3 2	4	2	2 sc	Stanley Menhinnick and Thos. J. Dunn, Arrowhead, B.C.
122,355	Idonno	Kingston	1907	Gananoque, Ont	29 6	6 7	3 0	4	3	2 sc	George H. Funnell, Gananoque, Ont.
130,530	I'Llaway	Vancouver	1911	Vancouver, B.C	37 0	9 3	4 5	14	9	2sc	W. A. Akhurst, Vancouver, B.C.
121,722	Ila	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	32 0	10 2	5 1	15	10	1 sc	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,298	Iland	Winnipeg	1902	Selkirk, Man	52 0	12 6	5 5	30	20	2 sc	The City of Winnipeg, Man.
126,466	Ilderim	Kingston	1910	Kingston, Ont	57 0	9 6	4 5	18	12	8 sc	Robert H. Verity, Toronto, Ont.
100,048	Illecillewaet	Kingston	1897	Brockville, Ont	50 4	7 8	4 5	16	10	10 sc	Wm. T. Cassidy, Kingston, Ont.
126,246	Iloilo	Victoria	1905	Seattle, U.S.A	51 5	11 4	4 0	23	14	6½ sc	Robert P. Butchart, Victoria, B.C.
126,473	Ilys	Halifax	1907	Port Hawkesbury, N.S.	32 6	9 3	4 8	6	6	2 sc	John H. Winfield, Halifax, N.S.
122,199	Imp	Vancouver	1908	New Westminster, B.C.	65 8	15 2	6 4	56	34	12 sc	Charles A. Thompson, Vancouver, B.C.
†92,415	Imperator	Chatham, N.B	1888	Chatham, N.B	69 1	19 0	8 4	71	48	45 sc	Eastern Dredging Co., Ltd., Loggieville, N.B.
107,486	Imperial	Sault Ste. Marie	1876	Buffalo, N.Y., U.S.A	54 0	14 0	5 5	36	22	— sc	James Ganley, Sault Ste. Marie, Ont.
121,945	Imperial	Sorel	1907	Sorel, Que	200 0	41 9	7 6	1,098	578	38½ pa.	Charles Mignault, Montreal, Que.

† Formerly "Mascott."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Concluded.*

LISTE ALPHABETIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Fin.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engine and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
126,513	Imperieuse........	Victoria............	1910	Victoria, B.C....... ...	33 4	10 9	4 8	14	8	3 sc ..	Algernon H. Pease, Victoria, B.C.
‡130,744	Improver.........	Vancouver..........	1910	Seatle, U.S.A..........	40 5	12 0	4 8	20	13	3 sc...	P. P. Fewings and A. L. Stafford, Vancouver, B.C.
111,577	Ina....	Toronto	1901	Toronto, Ont.	56 0	9 3	3 7	14	10	3 sc ..	Wm. J. Gage, Toronto, Ont.
116,759	Ina...............	Toronto	1904	Parry Sound, Ont... ..	53 0	10 8	5 6	27	18	1 sc ..	John Galna and R. W. Danter, Parry Sound, Ont., J.O.
107,735	India......	Kingston	1899	Garden Island, Ont.....	215 9	36 4	15 0	976	573	118 sc ..	The Calvin Co., Ltd., Garden Island, Ont.
125,971	Indiola...... ..	Toronto	1905	Toronto, Ont......	34·0	8 0	3 0	6	4	1⅜ sc ..	Isaac N. Devins, Toronto, Ont.
112,179	Inenew...... .. .	Toronto	1902	Toronto, Ont...........	86 5	18 0	7 7	109	46	13 sc ..	Hudson's Bay Co., London, Eng.
85,427	Inez.............	Fort William	1884	Welland, Ont...........	65 0	15 9	8 0	59	34	20 sc ..	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
88,535	Inez	Hamilton	1889	Carleton Place, Ont.. .	24 6	6 1	3 5	2	2	3 sc ..	Geo. T. Tuckett, Hamilton, Ont.
96,906	Ingomar.........	Kingston..	1890	Carleton Place, Ont.....	61 0	10 5	3 6	22	13	20 sc ..	Edmond Robinault, Valleyfield, Que.
126,613	Inlander....	Prince Rupert......	1910	Victoria, B.C............	135 5	28 5	5 2	533	340	13 pa	Prince Rupert Skeena Transportation Co., Ltd., Prince Rupert, B.C.
130,308	Inlet Queen.	Vancouver.	1910	Vancouver, B.C........	49 0	10 8	4 9	21	14	2 sc..	Ellsworth McMillan, North Vancouver, B.C.
121,966	Inn (The).........	Kingston........ ...	1905	Gananoque, Ont........	25 0	5 6	2 2	2	1	1 sc ..	Frederick J. Henderson, Gananoque, Ont.
96,849	International......	Sarnia	1872	Fort Erie, Ont..........	210 0	40 0	12 0	851	559	300 sc ..	Lake Erie & Detroit River Ry. Co., Walkerville, Ont.

‡ Foreign name "Lone Star."

103,489	International	Victoria	1896	Kaslo, B.C	142 0	24 9	5 6	526	281	17 pa.	The International Nav. & Trading Co., Ltd., Kaslo, B.C.
94,682	Interocean	Collingwood	1888	Collingwood, Ont.	74 0	16 0	7 2	156	98	7 sc	E. G. Shortis, Wallaceburg, Ont.
*107,323	Inverness	Halifax	1895	West Mystic, Conn., U.S.A.	91 4	16 5	7 0	67	46	15 sc	Atlantic Fish Companies, Ltd., Lunenburg, N.S.
122,168	Invicta	Vancouver	1904	Vancouver, B.C	26 0	8 0	3 0	8	5	⅔ sc	Thomas J. Cook, Vancouver, B.C.
122,220	Iola	Toronto	1903	Hamilton, Ont	37 0	10 3	4 2	13	9	1⅔ sc	Robert J. Lovell, *et al.*, Toronto, Ont.
112,338	Iona	Collingwood	1904	Meaford, Ont	58 2	13 2	5 6	29	20	9 sc	Hector McInnes, Meaford, Ont.
122,635	Iona	Kingston	1906	Kingston, Ont	60 0	10 0	4 4	21	15	14 sc	John H. Davis, Kingston, Ont.
94,922	Iona	Picton, Ont.	1892	Trenton, Ont	123 5	24 2	10 2	232	157	10 sc	E. A. Hall, L'Orignal, Ont.
107,285	Iona	Sydney	1900	Liverpool, N.S	72 0	16 4	7 3	54	35	30 sc	David Rudderham, North Sydney, N.S.
112,296	Iona	Winnipeg.	1898	Winnipegosis, Man.	58 0	12 0	4 4	38	23	4 sc	Peter McArthur, Westbourne, Man.
†116,954	Ionic	Sarnia	1872	Buffalo, N.Y., U.S.A.	238 2	35 6	12 6	1,708	1,030	125 sc	The Northern Navigation Co. of Ontario, Ltd., Collingwood, Ont.
100,764	Iota	Toronto	1894	Spanish River, Ont.	34 0	8 4	4 0	6	4	6 sc	G. Hamilton, Spanish River, Ont.
122,164	Ipsoot	Vancouver	1902	Vancouver, B.C	28 7	9 2	2 7	8	5	1 sc	Thomas E. Ford, Hornby Island, B.C.
103,932	Irene	Chatham, N.B	1897	Port Hawkesbury, N.S.	36 3	11 3	4 7	10	7	6 sc	Jas. Robinson, Derby, N.B.
88,530	Irene	Hamilton	1887	Hamilton, Ont.	26 6	6 0	3 2	24	16	3 sc	Thomas Christie, Hamilton, Ont.
111,757	Irene	Kenora	1900	Kenora, Ont	40 0	8 0	3 5	10	6	1 sc	J. D. Johnston, Kenora, Ont.
‡92,728	Irene	Midland	1887 1905	Penetanguishene, Ont. Midland, Ont.	69 0	12 0	5 3	45	18	9 sc	Ira Hill, Midland, Ont.
111,954	Irene	New Westminster	1904	Saturna Island, B.C	20 0	5 0	3 0	2	2	1 sc	Ah See, Coal Island, B.C.
107,943	Irene	St. Catharines	1892	Hamilton, Ont	25 3	6 0	2 2	3	2	4 sc	Harry Leslie, Port Colborne, Ont.
121,832	Irene	St. John, N.B	1904	St. John, N.B	37 9	9 5	3 5	10	7	2 sc	F. P. Starr, St. John, N.B.
103,603	Irene	Sydney		Great Britain	25 8	7 0	4 2	3	2	2 sc	F. J. Kelley, North Sydney, N.S.
92,444	Irene	Toronto	1887	Toronto, Ont	42 0	8 0	4 5	7	5	3 sc	Geo. F. Oakley and T. H. Allen, J.O., Toronto, Ont.
116,401	Irene	Victoria	1903	Nakusp, B.C	60 0	13 0	5 3	29	20	7 sc	Yale Columbia Lumber Co., Ltd., Nakusp, B.C.
130,533	Irene II	Montreal	1911	Brockville, Ont.	34 0	4 8	2 5	3	2	3 sc	R. Jackson Hopper, Westmount, Que.
92,562	Iris	Halifax	1887	Dartmouth, N.S	24 4	4 7	2 5	2	1	2 sc	Chas. S. Pickford, Halifax, N.S.

*Formerly "Helen May Butler." †Formerly "Cuba." ‡Formerly "Maud."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
112,200	Iris	Hamilton	1903	Hamilton, Ont	47 0	10 0	5 6	16	9	20 sc	Francis W. Merchant, London, Ont.
107,640	Iris	New Westminster	1899	New Westminster, B.C.	54 0	11 5	5 5	38	24	2 sc	The Brunette Sawmills Co., Ltd., New Westminster, B.C.
116,850	Iroquois	Owen Sound	1907	Huntsville, Ont	118 5	23 0	7 5	307	198	28 sc	The Huntsville Lake of Bays & Lake Simcoe Navigation Co., Limited, Huntsville, Ont.
112,073	Iroquois	Peterborough	1903	Detroit, Mich., U.S.A.	22 6	5 8	2 1	2	1	4 sc	Mrs. F. A. Price, Mississagua, Ont.
† 111,855	Iroquois (The)	Toronto	1902	Toronto, Ont.	260 0	43 2	25 2	2,359	1,452	79 sc	St. Lawrence & Toronto Steam Nav. Co., Ltd., Toronto, Ont.
117,002	Isaac	New Westminster	1904	Port Guichon, B.C.	42 9	10 4	3 7	14	9	2 sc	T. H. Avery, New Westminster, B.C.
116,742	Isaac N. Veasey	Halifax	1888	Pocomoke, Md., U.S.A.	96 0	17 4	7 6	89	60	7½ sc	S. J. Holmes, Vancouver, B.C., J.O. C. A. Larder, New Ross, N.S.
103,226	Isabel	Ottawa	1890	Brockville, Ont	20 4	4 8	2 4	1	1	1 sc	E. Farmer and J. B. Tierny, Arnprior, Ont.
111,505	Isabel	St. John, N.B	1900	Detroit, Mich., U.S.A.	22 5	5 6	2 3	1	1	— sc	Wm. T. Chestnut, Fredericton, N.B.
122,399	Isabella McCormack	Victoria	1908	Golden, B.C	94 9	18 8	3 5	178	112	3 pa	The Columbia River Lumber Co., Ltd., Golden, B.C.
112,304	Isabelle	Winnipeg	1903	Winnipegosis, Man.	64 0	16 0	6 0	41	28	4 sc	Peter McArthur, Westbourne, Man.
130,544	Isgerude	Vancouver	1911	Vancouver, B.C	44 0	12 3	5 4	18	12	5 sc	Skeena River Commercial Co., Ltd., Vancouver, B.C.
96,703	Ishaway	Ottawa	1888	Brockville, Ont.	45 4	8 2	3 6	7	5	10 sc	E. A. Small, Montreal, Que.

† Formerly "Tadenac."

107,873	Ishkoodah	Lindsay	1893	Carleton Place, Ont	30 0	6 2	2 2	3	2	6 sc	G. S. Ryerson, M.D., Toronto, Ont.
85,547	Island Gem	Yarmouth	1883	Yarmouth, N.S.	41 7	12 7	5 0	16	11	10 sc	Mud Island Lobster Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
116,632	Island Lassie	Lindsay	1907	Lindsay, Ont	37 0	6 0	3 0	7	5	6 sc	William E. Austin, Fenelon Falls, Ont.
92,381	Island Queen	Montreal	1887	Kingston, Ont	91 8	19 9	6 0	98	62	50 sc	L. J. Cosgrove and P. J. Craig, Toronto, Ont.
117,078	Island Queen	Toronto	1905	Toronto, Ont	97 8	20 3	5 4	129	88	16 sc	The Toronto Ferry Company, Ltd., Toronto, Ont.
122,110	Islander	Charlottetown	1906	Shelburne, N.S	67 0	17 5	7 6	54	37	16 sc	The Island Tug Co., Ltd., Charlottetown, P.E.I.
111,567	Islander	Toronto	1900	Gravenhurst, Ont	100 0	17 4	5 7	165	78	14 sc	The Muskoka Lakes Nav. & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
†90,566	Islay	Toronto	1895	Orillia, Ont	116 0	18 0	6 2	175	119	39 sc	Chas. McInnes, Orillia, Ont.
116,550	Isleway	Montreal	1904	Kingston, Ont	51 8	10 5	4 4	14	9	5 sc	Isleway Fish & Game Club, Ltd., Montreal, Que.
126,722	Islinda	Peterboro'	1910	Young's Point, Ont	80 0	16 0	5 0	54	37	3 sc	Patrick P. Young, Young's Point, Ont.
111,796	Isobel	Port Hawkesbury	1906	Port Hawkesbury, N.S.	41 6	14 0	5 9	24	20	1 sc	Graham Fraser, New Glasgow, N.S.
116,712	Ivan R	Hamilton	1903	Grandes Piles, Que	67 8	15 8	4 6	66	45	4 sc	The Hamilton Ferry Co., Ltd., Hamilton, Ont.
121,753	Ivanhoe	Vancouver	1906	Vancouver, B.C.	32 2	10 3	4 7	12	8	1½ sc	Charles A. Godson, Vancouver, B.C.
122,547	Ivanhoe	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	99 7	22 5	10 9	182	123	26 sc	George I. Wilson, Vancouver, B.C.
126,040	Iviza	Liverpool	1910	Mill Village, N.S	42 0	9 6	4 6	10	9	3 sc	Jason F. Mack, Liverpool, N.S.
130.378	Ivola	Peterboro'	1909	Peterboro' Ont	26 0	5 3	2 2	2	1	¾ sc	L. A. Potvin, Peterboro', Ont.
88,231	Ivy	Brockville	1884	Brockville, Ont	44 9	8 4	3 6	7	5	3 sc	D. B. Maclennan, Cornwall, Ont.
126,523	Ivy Clark	Ottawa	1907	Sturgeon Falls, Ont	46 8	14 2	7 5	28	20	2 sc	Charles Wm. Clark, Sturgeon Falls, Ont.
126,888	J. A.	Vancouver	1910	Vancouver, B.C	26 0	6 7	3 5	5	4	2 sc	Joseph A. Fisher, Vancouver, B.C.
126,607	J. O'B.	Chatham, N.B	1910	Chatham, N.B	57 0	12 0	5 5	35	13	8 sc	John O'Brien, Nelson, N.B.
117,167	J. A. Mumford	Windsor, N.S	1903	Spencer's Island, N.S	80 5	20 2	9 4	115	9	40 sc	Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
116,809	J. A. Paul	Sorel	1906 1909	Sorel, Que	81 5	13 5	4 8	77	42	9 sc	The King Edward Park Co., Ltd., Montreal, Que.
126,721	J. B. McColl	Peterboro'	1908	Lakefield, Ont	48 0	8 6	5 6	24	17	2 sc	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.

† Formerly "Orillia."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built—Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es	Bredth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner and address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
*90,527	J. B. McLeod	Chatham, Ont	1893	Mitchell's Bay, Ont	53 5	12 1	5 7	25	17	35 sc	Robt. H. Dobson, Southampton, Ont.
125,980	J. B. Paine	Toronto	1906	Toronto, Ont.	39 6	8 0	5 0	11	8	4 sc	John C. Holtby, Toronto, Ont.
126,175	J. C. Bruce	New Westminster	1908	Vancouver, B.C	43 0	9 1	3 7	17	11	1 sc	John C. Bruce, New Westminster, B.C.
100,942	J. C. Else	Collingwood	1893	Waubaushene, Ont	44 0	11 0	3 6	33	21	3 pa	Georgian Bay Lumber Co., Ltd., Waubaushene, Ont.
126,610	J. C. Miller	Chatham, N.B	1910	Douglastown, N.B	54 0	14 9	5 0	33	15	12 sc	John C. Miller, Millerton, N.B.
112,335	J. D. Hamill	Collingwood	1904	Meaford, Ont	80 0	16 2	8 6	111	76	24 sc	George T. Dunn, Owen Sound, Ont.
100,039	J. D. Hewis	Toronto	1892	Midland, Ont	55 6	12 4	5 3	51	35	2 sc	David Hewis, M.O., Midland, Ont.
122,179	J. D. Morrison	Port Arthur	1907	Collingwood, Ont	78 0	20 0	11 6	116	79	32 sc	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
126,099	J. D. Schofield	St. Catharines	1910	Port Robinson, Ont.	58 4	16 0	9 4	51	31	30 sc	George Ross, Port Robinson, Ont.
122,161	J. E. Boyden	Vancouver	1888	Seattle, Wash., U.S.A	84 4	19 0	9 7	122	83	37 sc	Boyden Tug Co., Ltd., Victoria, B.C.
116,396	J. E. Mills	Sarnia	1883	Marysville, U.S.A	108 0	23 5	7 8	149	64	25 sc	James Lanaway, and F. J. Trotter, J.O., Amherstburg, Ont.
122,647	J. F. Booth	Ottawa	1907	Latchford, Ont	75 4	18 0	5 2	90	53	8 pa	John R. Booth, Ottawa, Ont.
117,061	J. F. Hurdman	Ottawa	1902	Ottawa, Ont	36 0	8 7	3 0	4	4	5/8 sc	W. L. Hunter, Pembroke, Ont.
126,237	J. G. Cox	Victoria	1908	Victoria, B.C	44 0	8 0	4 0	10	5	7 sc	Edward B. Marvin, M.O., Victoria, B.C.

* Formerly "Earl."

122,251	J. G. Witherbee..	Quebec............	1872	Philadelphia, Pa., U.S.A.	111 2	22 0	9 8	165	82	49 sc..	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
111,619	J. H. Hackett....	Quebec............	1901	Quebec, Que..........	87 9	21 2	8 8	117	80	34 sc..	Quebec Transportation & Forwarding Co., Ltd., Quebec, Que.
107,170	J. H. McDonald..	Collingwood........	1902	Collingwood, Ont.......	65 0	12 0	6 9	41	28	11 sc..	Waldie Bros., Ltd., Toronto, Ont.
126,046	J. H. Upham....	Port Arthur......	1880 1908	Buffalo, N.Y., U.S.A. Duluth, Minn., U.S.A.	48 0	12 0	7 0	26	14	5 sc..	George H. Fineout, Port Arthur, Ont.
111,802	J. L. Beckwith....	Sault Ste. Marie	1872	Buffalo, N.Y., U.S.A...	60 0	19 6	7 0	61	33	10 sc..	Wm. Grierson, Sault Ste. Marie, Ont.
107,333	J. L. Nelson	Halifax......... ...	1899	Yarmouth, N.S.........	64 0	13 8	5 6	38	19	12 sc..	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
116,397	J. M. Diver	Sarnia.............	1904	Sarnia, Ont............	67 6	16 4	9 0	48	33	40 sc..	The Reid Wrecking Co., Ltd., Sarnia, Ont.
112,309	J. M. Smith......	Winnipeg.....	1905	Winnipeg, Man.........	120 0	21 0	4 0	179	122	8 pa..	Wm. H. Hall, Winnipeg, Man.
126,490	J. O. Gravel	Montreal.	1909	Dumbarton, G.B........	94 5	24 0	12 6	197	4	54 sc..	The Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
122,273	J. R. Spear	Winnipeg.........	1909	Totogan, Man	70 0	16 5	6 0	71	48	13 sc..	The Northern Fish Co., Ltd., Selkirk, Man.
107,163	J. S. Blazier	Collingwood	1867 1892	East Saginaw, Mich., U.S.A.	80 0	14 0	9 0	89	60	75 sc..	C. S. Boone, Toronto, Ont.
117,000	J. S. Thompson...	Ottawa............	1902	Simcoe, Ont...........	40 0	16 0	3 6	13	8	2 pa..	J. F. Hurdman, Ottawa, Ont.
130,559	J. W. Dickie......	Vancouver.........	......	United States..........	24 0	8 0	2 5	6	4	1½ sc..	William T. Davis, Vancouver, B.C.
122,626	J. Howard.	Chatham, N.B......	1908	Newcastle, N.B....	48 0	11 5	5 0	16	11	10 sc..	Timothy W. Crocker, Newcastle, N.B.
112,269	J. Paul........ ..	Montreal..........	1901	Sorel, Que.............	40 0	11 1	4 8	19	13	3 sc..	W. Crepin, and Ovila St. Marie, J.O., St. Joachim de Chateauguay, Que.
112,030	Jack	Quebec	1901	Montmagny, Que	49 8	14 2	5 8	31	21	4 sc..	The Price Brothers & Co., Ltd., Quebec, Que.
126,263	Jack C....	Toronto	1907	Fesserton, Ont.........	43 0	10 0	4 0	19	13	3 sc..	Walter Wm. Carter, Fesserton, Ont.
122,391	Jack Stuart.......	Victoria	1908	Victoria, B.C..........	60 0	13 0	3 5	36	18	6 sc..	Archibald Stuart, Duncan, B.C.
122,293	Jack Winton.	Prince Albert.	1907	Prince Albert, Sask.. .	50 0	15 0	2 5	19	12	3pa..	Prince Albert Lumber Co., Ltd., Prince Albert, Sask.
116,373	James Adams... .	Port Arthur	.....	Port Huron, Mich., U.S.A	68 0	16 0	8 3	51	35	9 sc..	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
107,154	James Domville...	Vancouver	1898	Vancouver, B.C........	121 6	25 8	4 7	486	294	15 pa..	Klondike, Yukon & Stewart Pioneers, Ltd., London, Eng.
111,511	James Holly......	St. John, N.B.....	1901	St. John, N.B..........	48 0	13 8	6 5	31	21	5 sc..	James Holly, St. John, N.B.
*71,219	James Leighton...	Sarnia	1875	Moore, Ont............	39 2	13 7	5 6	23	16	25 sc..	James Leighton, Port Elgin, Ont.
96,844	James McKeon ...	Sarnia.............	1893	Sarnia, Ont	52 5	12 5	5 0	36	24	30 sc..	The Blind River Transportation Co., Ltd., Blind River, Ont.
96,842	James Mayhew ...	Port Arthur......	 1904	...... U.S.A. .... Port Arthur, Ont.....	42 0	10 6	5 0	15	10	1 sc..	Winnipeg Electric Railway Co., Winnipeg, Man.

* Formerly a sailing vessel.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths, Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,948	James Morgan....	Sorel........	1906	Hull, Que........... .	52 0	11 6	4 8	21	8	4 sc ..	Lyon Cohen, Montreal, Que.
116,971	James Neilson....	Chatham, N.B......	1904	Chatham, N.B.........	61 0	14 5	5 7	31	21	8 sc .	H. B. McDonald, Chatham, N.B. and James P. Burchill, Nelson, N.B.
100,943	James Playfair ...	Collingwood	1894	Collingwood, Ont.......	50 0	11 6	6 0	26	18	3 sc ..	Erwin Tedford, *et al.*, J.O., Port Burwell, Ont.
†116,398	James Reid......	Sarnia..........	1875	Wilmington, Del., U.S.A	117 0	23 0	12 0	181	123	94 sc ..	The Reid Wrecking Co., Ltd., Sarnia, Ont.
130,632	James S. Gregory.	St. John, N. B......	1911	St. John, N.B.........	58 2	16 2	7 3	53	36	14 sc ..	James S. Gregory, St. John, N.B.
92,307	James Storey	Collingwood........	1888	Collingwood, Ont........	63 0	14 2	7 3	49	33	14 sc ..	H. W. Saxton, Aylmer, Ont.
121,709	James Whalen	Toronto.............	1905	Toronto, Ont..........	108 0	24 0	13 0	313	156	66 sc ..	The Canadian Towing & Wrecking Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
117,191	Jap	Kenora.............	1905	Kenora, Ont...........	23 0	6 0	2 5	3	2	1 sc ..	Scott & Hudson Building Co., Ltd., Kenora, Ont.
‡100,038	Jasmine	Toronto	1892 1906	Toronto, Ont. .. ... Sorel, Que..	112 4	21 9	7 4	298	184	18 sc ..	The Toronto Ferry Co., Ltd., Toronto, Ont.
122,064	Jean.............	Montreal...........	1905	Montreal, Que....	35 8	8 3	3 6	7	4	2 sc ..	Henri Hervieux, Montreal, Que.
**92,560	Jeanne..	Montreal.........	1888 1898	Montreal, Que..	73 7	10 2	7 0	37	25	10 sc ..	A. E. Brunet, Montreal, Que.
126,146	Jeanne D'Arc	Sorel...............	1908	Sorel, Que..............	96 2	22 3	6 5	105	69	3 sc ..	Auguste Thiaville, Sorel, Que.
77,925	Jennie B	Charlottetown	1878	Chatham, N.B..........	41 9	8 3	3 2	20	11	8 pa..	R. W. Cunningham, Antigonish, N.S.
71,102	Jennie G Harper.	Chatham, Ont	1874	Chatham, Ont.....	48 0	8 7	3 0	20	18	12 sc ..	Jas. Pilgrim, Meaford, Ont.

† Formerly "Protector," ‡ Formerly "Ojibway." and "A. J. Tymon" **Formerly "Chipmunk."

100,795	Jennie June.....	New Westminster.	1887	Seattle, Wash., U.S.A..	29 8	8 0	3 8	4	4	1 sc..	J. A. Clarke, New Westminster, B.C.
107,814	Jennie Mac. ...	Peterborough.	1899	Peterborough, Ont.. ..	33 2	7 2	3 4	5	3	6 sc..	C. B. McAllister, Peterborough, Ont.
130,794	Jericho..........	Vancouver.........	1911	North Vancouver, B.C.	67 0	14 5	4 4	44	30	8 sc..	Arthur G. Balkwill, Vancouver, B.C.
126,128	Jeska	Kingston	1909	Kingston, Ont	108 0	24 4	7 3	189	107	16 sc..	Edward McKenzie, Smith's Falls, Ont., and Edward Smith, Tp. of Pittsburg, Ont.
‡107,898	Jessie	Quebec..........	1879	Buffalo, N.Y., U.S.A...	46 0	12 5	5 5	19	13	7 sc .	Achille Bernier, St. Joseph de Lévis, Que.
112,069	Jessie....... . ..	Peterborough.	1900	Bayonne, Mich., U.S.A.	31 0	7 5	3 6	9	6	2 sc..	Stanley Burton, Peterborough, Ont.
107,721	Jessie......... .	Vancouver..........	1899	Jersey City, N.J., U.S.A.	45 4	10 0	3 9	9	6	15 sc..	A. J. Weaver and R. Greenwood, J. O., Victoria, B.C.
126,043	Jessie B..........	Port Arthur........	1905	Rossport, Ont....... .	29 0	8 0	4 0	5	3	1 sc..	Wm. and Daniel Alexander, J.O., Nepigon, Ont.
107,744	Jessie Bain........	Kingston.....	1888	Clayton, N.Y., U.S.A...	70 8	14 8	5 0	67	41	14 sc..	The St. Lawrence River Steamboat Co., Ltd., Kingston, Ont.
103,643	Jessie Forward ...	Kingston...........	1896	Millhaven, Ont...	36 6	7 7	4 2	6	4	2 sc..	J. F. Walsh, Napanee, Ont.
96,780	Jessie Gray.......	Halifax......	1889	Marble Mt., N.S........	80 0	17 9	5 7	76	48	20 pa..	Bras d'Or Lime Co., Ltd., Halifax, N.S.
70,288	Jessie Hall.	Sault. Ste. Marie ...	1867	Buffalo, N.Y., U.S.A...	83 5	17 0	8 8	57	29	120 sc..	Thomas Ganley, Sault Ste. Marie, Ont.
97,009	Jessie Hume	St. Catharines......	1894	St. Catharines, Ont.	62 9	15 4	8 3	58	40	38 sc..	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
116,245	Jessie M..........	Sault Ste Marie.....	1903	Algoma Mills, Ont......	42 0	10 0	4 2	14	8	1½ sc..	Alphonse Metiver, Algoma Mills, Ont.
117,115	Jessie Mac.	Vancouver..	1905	Vancouver, B.C.	61 5	16 0	7 5	57	39	8 sc..	John McDawen, Vancouver, B.C.
100,628	Jim & Tom.......	Port Dover.........	1907	Collingwood, Ont......	63 6	14 6	6 6	33	32	10 sc .	Jas. and T. H. Low, Port Dover, Ont.
100,635	Joan.	Victoria........	1892	Victoria, B.C.	176 8	30 0	11 0	821	544	85 sc..	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
111,572	Joe...............	Toronto.........	1900	Huntsville, Ont.........	65 0	13 0	4 9	57	39	6 sc..	The Huntsville, Lake of Bays & Lake Simcoe Nav. Co., Ltd., Huntsville, Ont.
122,322	Joe............. .	Vancouver.........	1906	Everett, Wash., U.S.A..	27 0	8 2	4 0	5	4	1 sc..	George A. Walkem, Vancouver, B.C.
116,378	Joe Dudley.......	Port Arthur........	1865	Buffalo, N.Y., U.S.A...	70 0	15 0	8 6	52	36	10 sc..	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
111,670	John..	Montreal............	1902	Pt. Fortune, Que........	65 0	24 3	3 0	34	21	1 pa..	Telesphore Martin, Point Fortune, Que.
92,556	John A...... ...	Montreal...........	1888	Montreal, Que	57 2	12 8	5 6	20	13	3 sc..	J. C. Weir, Montreal, Que.
122,271	John Bull........	Winnipeg..	1903	Selkirk, Man............	35 0	9 5	3 5	13	9	1 sc..	Winnipeg Fish Co., Ltd., Winnipeg Man.
107,853	John C. Barr......	Dawson..	1898	Unalaska, Alaska, U.S.A.	144 6	28 2	4 8	547	316	150 pa..	R. B. Snowdon, Dawson, Yukon Territory.

‡ Formerly "M. M. Drake."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadians inscrits sur les registers, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Lenght in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engine and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
*111,805	Jno. E. Russell...	Toronto...........	1902	Richard's Landing, Ont.	54 0	12 4	4 4	26	17	10 sc ..	John E. Russell, Toronto Ont.
121,705	John Fraser	Toronto	1905	Parry Sound, Ont.. ..	31 5	8 0	3 2	6	4	½ sc ..	John Fraser, Parry Sound, Ont.
130,758	John H. Sprott...	Vancouver..........	1911	Vancouver, B.C........	53 3	27 5	4 9	110	75	5 sc ..	Minister of Public Works for British Columbia.
92.387	John Haggart.....	Kingston..........	1887	Perth, Ont...	99 9	17 5	6 0	184	104	65 sc ..	A. L. Carney, Sault Ste. Marie. Ont.
126,013	John Hancock....	Annapolis Royal....	1908	Granville Ferry, N.S....	53 0	16 2	5 2	43	29	3 sc ..	Bernard Dolan, Granville Ferry, N.S.
85,519	John Hanlan......	Toronto............	1884	Port Dalhousie, Ont.....	71 0	16 0	6 0	37	25	25 sc ..	Lawrence Solman, Toronto, Ont.
107,136	John J. Noble.....	Goderich............	1901	Goderich, Ont........ ..	68 1	15 1	6 9	33	23	13 sc .	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
103,693	John Jordan....	Sault Ste. Marie....	1896	Bay City, Mich., U.S.A.	29 7	8 0	3 0	6	3	5 sc ..	Blind River Towing Co., Blind River, Ont.
97,037	John L. Cann.....	Yarmouth	1891	Yarmouth, N.S.........	97 8	19 8	9 0	166	77	34 sc ..	Hugh Cann & Son, Ltd., Yarmouth, N.S.
107,242	John L. Card.....	Victoria............	1897	New Westminister. B.C	92 0	24 0	8 0	141	96	5 sc ..	Federation Brand Salmon Canning Co., Ltd., Victoria, B.C.
100.122	John Lee Senior.	Wallaceburg.. ...	1888	Wallaceburg, Ont......	86 0	21 0	7 2	88	60	9 sc ..	John Lee, sr., Wallaceburg, Ont.
94,919	John Logie.......	Southampton.	1893	Goderich, Ont....	76 0	13 8	5 5	37	25	13½ sc ..	John Logie, Southampton, Ont.
107,137	John McKay......	Goderich	1901	Goderich, Ont....	68 1	15 1	6 9	34	23	14 sc ..	Daniel and Alexander McKay, Cockburn Isl., Ont.
112,339	John McRae......	Collingwood..	1905	Meaford, Ont..........	62 0	14 0	6 4	34	23	10 sc .	Albert J. Lowe, Killarney, Ont.

*Formerly " W. J. Smith."

†75,583	John Milton	Brockville	1876 1905	Deseronto, Ont. Ogdensburg, U.S.A.	48 0	10 0	3 9	14	10	2 sc	J. H. Simpson, Brockville, Ont.
130,521	John Pratt	Montreal	1911	Sorel Que	80 5	22 1	11 4	166	78	54 sc	Sincennes McNaughton Ltd., Montreal, Que.
††126,461	John R.	Kingston	1893 1909	Montreal, Que. Kingston, Ont	170 4	25 6	5 6	225	175	6 sc	The Hamilton Ferry Co., Ltd., Hamilton, Ont.
130,233	John R Moore	Port Stanley	1911	Port Stanley, Ont.	68 0	16 6	9 0	63	43	6 sc	John R. Moore, Port Stanley, Ont.
117,121	John Randall	Kingston	1905	Kingston, Ont	104 4	22 5	6 3	133	53	$13\frac{1}{2}$ sc	John Randall, Seeley's Bay, Ont.
**88,241	John Rolph	Toronto	1883	Deseronto, Ont.	136 6	27 8	10 3	421	212	32 sc	Point Annie Quarries, Ltd., Toronto, Ont.
‡126,388	John S. Thom	Quebec	1390	Detroit, Mich., U.S.A.	240 0	41 0	14 9	1,440	911	110 sc	Quebec & Levis Ferry Co., Ltd., Quebec, Que.
103,033	John Thomson	Ottawa	1889	Quinze Bay, Que.	39 0	8 6	3 3	5	4	5 sc	R. A. Klock, Klock's Mills, Ont.
122,440	John Torrent	Sault Ste. Marie	1875	Muskegon, Mich., U.S.A.	52 0	14 2	9 0	39	27	7 sc	Stephen Shipman, Richards Landing, Ont.
92,309	John William	Collingwood	1888	Fesserton, Ont.	36 0	10 9	4 0	14	10	12 sc	W. W. Carter, Fesserton, Ont.
.30,522	John Young	Montreal	1910	Sorel, Que	84 5	22 0	8 1	170	77	48 sc	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
107,666	Johnnie H.	Quebec	1899	Quebec, Que	41 0	10 4	4 0	14	5	10 sc	John S. Thom, Quebec, Que.
126,427	Johnson	Vancouver	1909	Port Essington, B.C	38 5	10 0	4 0	12	8	4 sc	Wm. H. Grant, Stewart, B.C.
92,541	Joliette	Montreal	1887	Montreal, Que.	45 0	15 6	3 8	13	9	16 sc	Stewart S. Joseph and Jessie Joseph, J. O., Stanstead, Que.
116,262	Jolly Four	Toronto	. .	.....	36 0	10 5	4 6	10	7	1 sc	Harry Oldfield, Parry Sound, Ont.
130,698	Jolly Mac	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	53 2	11 0	5 0	26	18	$2\frac{1}{2}$ sc	Andrew Houston, M.O., Vancouver, B.C.
100,669	Jopl	Kingston	1895	Newboro', Ont	52 2	7 8	3 6	11	7	9 sc	John Paul, Newboro', Ont.
107,804	Joseph	St. John, N.B.	1899	St. John, N.B.	58 6	16 4	7 4	54	37	17 sc	James W. Holly, St. John, N.B.
107,621	Joseph Clossett	New Westminster	1898	Lake Bennett, B.C	80 0	21 0	4 5	147	93	$3\frac{1}{2}$ pa.	British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
103,047	Joseph Taylor	Ottawa	1894	Lac Dumoine, Que.	37 0	15 7	3 6	17	9	20 pa.	J. R. Booth, Ottawa, Ont.
103,669	Josie	Winnipeg	1897	Kenora, Ont	32 0	7 8	4 2	12	7	1 sc	D. L. Mather, Kenora, Ont.
85,496	Juanita	Toronto	1880	Hamilton, Ont.	30 0	6 6	2 8	3	2	5 sc	James Moreau, Port Severn, Ont.
121,734	Juanita	Vancouver	1906	Vancouver, B.C.	19 8	7 2	2 2	3	2	$\frac{1}{2}$ sc	Albert French, Vancouver, B.C.
103,936	Jubilee	Chatham, N.B.	1897	Douglastown, N.B	43 9	11 6	4 8	17	11	3 sc	William Anderson, ChurchPoint, N.B.

† Formerly "Florence." †† Formerly "Melbourne." ** Formerly "Resolute." ‡ Formerly "Henry R. James."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, etc.—*Concluded.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Fin.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du naivre.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built—Construiten.	Where Bnilt. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engine and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propiétaire gérant, et adresse.
90,529	Jubilee	Chatham, Ont	1888	Algonac, Mich., U.S.A.	53 6	10 6	....	10	7	— sc	J. H. Ferguson, *et al.*, Blenheim, Ont.
103,645	Jubilee	Kingston	1897	Kingston, Ont	84 2	15 4	5 0	117	78	10 sc	Temiskaming Navigation Co., Ltd., Mattawa, Ont.
103,953	Jubilee	Montreal	1897	Sorel, Que	66 4	10 5	3 7	25	17	2 sc	H. W. Albro, Megantic, Que.
107,082	Jubilee	Ottawa	1897	Ottawa, Ont	35 3	6 5	3 0	2	1	4 sc	Geo. Gale, *et al.*, Ottawa, Ont.
121,840	Judge Moore	St. John, N.B	1885	Tarrytown, N.Y., U.S.A	62 3	13 7	5 4	36	25	13 sc	John P. Lunn, *et al.*, Albert, N. B.
126,445	Julia V.	Kenora	1908	Kenora, Ont	56 0	12 0	4 0	42	22	2 sc	Patrick Villineuve, Kenora, Ont.
103,580	Julian V. O'Brien.	Collingwood	1888 1892	Buffalo, N.Y., U.S.A.	70 0	16 5	8 2	59	31	14 sc	Wm. E. Bigwood, Toronto, Ont.
122,421	Jumbo	Halifax	1907	Mahone Bay, N. S.	35 0	8 6	3 7	6	4	12 sc	Alfred R. Cogswell, Halifax, N. S.
90,764	Juno	Goderich	1887	Goderich, Ont	62 0	14 0	6 0	28	19	40 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
90,771	Juno	Toronto	1885	Wallaceburg, Ont	139 7	26 8	8 8	288	196	170 sc	Point Anne Quarries, Ltd., Toronto, Ont.
103,062	Juno	Yarmouth	1895	Yarmouth, N.S	37 0	9 2	4 0	6	4	2 sc	H. Hankinson, M.O., Overton, N.S.
126,548	Ka-yex.	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	42 4	10 0	5 0	20	14	2 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.

130,297	Kaleden	Vancouver	1910	Okanagan Landing, B.C.	94 0	18 4	4 6	180	113	4 pa.	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
96,999	Kaslo	New Westminster	1892	Kootenay Lake, B.C.	62 0	13 5	6 0	51	35	13½ sc	C. Sweeny, Vancouver, B.C.
107,827	Kaslo	Victoria	1900	Kaslo, B.C	173 5	27 0	7 4	765	370	32 pa	A. H. MacNeill, Rossland, B.C.
107,887	Kate	Montreal	1900	Montreal, Que	67 0	16 2	7 9	61	42	13 sc	Harry Aird, Quebec, Que.
80,726	Kate	Quebec	1880	Lévis, Que	48 9	12 6	6 0	23	7	18 sc	John Taylor, Montreal, Que.
112,175	Kate	Toronto	1902	Toronto, Ont.	63 0	9 3	4 0	22	15	4 sc	H. M. Mowat, Toronto, Ont.
121,912	Kathleen	Kenora	1906	Kenora, Ont.	60 0	13 6	4 0	51	35	3 sc	Albert Robertson and Russell E. Doucett, Kenora, Ont.
126,031	Kathleen	Liverpool	1907	Liverpool, N. S.	75 1	16 4	7 1	63	38	16⅔ sc	Mrs. Rosanna Neville, Halifax, N. S.
112,235	Kathleen	St. John, N.B	1903	St. John, N.B	38 7	7 4	3 5	6	4	8 sc	Kathleen Cook, Ingleside, N.B.
90,574	Kathleen	Toronto	1886	Toronto, Ont	84 0	18 0	5 5	110	72	35 sc	The Toronto Ferry Co., Ltd., Toronto, Ont.
103,687	Katie	Toronto	1896	Jersey City, N.J., U.S.A.	30 0	6 7	2 8	4	3	— sc	C. P. Chisholm, Oakville, Ont.
111,538	Katie	Vancouver	1900	Vancouver, B.C.	25 5	7 8	2 4	3	2	1 sc	Gordon H. Hardie and Nicholas Thompson, Vancouver, B.C.
107,786	Katie Bell	Ottawa	1898	Montreal, Que	31 0	6 4	2 4	2	2	4 sc	John R. McRae, Ottawa, Ont.
107,871	Kawartha	Lindsay	1900	Bobcaygeon, Ont.	46 0	9 6	3 6	17	11	10 sc	William Burgoyne, Fenelon Falls, Ont.
126,794	Kawasemi	New Westminster	1910	Steveston, B.C.	39 0	8 8	4 5	11	8	24 sc.	Shinya Yoshida, Steveston, B.C.
130,265	Kealey	Ottawa	1907	River Desert, Que.	36 0	12 0	3 3	23	14	2 pa.	Gilmour & Hughson, Ltd., Ottawa, Ont.
126,411	Keego	Toronto	1905	Toronto, Ont	63 0	10 6	6 0	23	16	24 sc	Temagami Steamboat & Hotel Co., Ltd., Temagami, Ont.
*122,414	Keenan	Owen Sound	1907 1910	Midland, Ont. Owen Sound, Ont.	91 0	20 8	10 0	133	91	37½ sc	Keenan Towing Co., Ltd., Owen Sound, Ont.
103,680	Keenora	Toronto	1897	Kenora, Ont	119 9	28 0	8 3	486	269	38 sc	The Rainy River Navigation Co., Ltd., Kenora, Ont.
†107,210	Keewatin	Kenora	1899	Kenora, Ont.	69 0	16 5	6 2	82	50	13 sc	The Rainy River Navigation Co., Ltd., Kenora, Ont.
125,985	Keewatin	Montreal	1907	Govan, G. B	336 5	43 8	23 6	3,856	2,470	298 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
103,660	Keewatin	Winnipeg	1896 1900	Selkirk, Man	49 0	10 0	3 3	20	14	16 sc	Ewing & Fryer Fish Co., Ltd., Selkirk, Man.
121,789	Kegabonga	Ottawa	1899	Kegabonga Lake, Que.	36 0	16 0	3 3	14	9	2 pa.	Gilmour & Hughson, Ltd., Ottawa, Ont.
111,780	Kelowna	Victoria	1902	Kelowna, B.C	78 0	18 8	5 6	65	44	4 sc	D. Lloyd-Jones, Kelowna, B.C.
107,745	Kenirving	Kingston	1900	Smith's Falls, Ont	104 4	20 8	6 7	145	70	25 sc	Edward Smith, Storrington, Ont.

* Formerly "Winnanna." † Formerly "Maple Leaf."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Numbe — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engine and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propiétaire gérant, et adresse.
122,446	Kennebecasis......	St. John, N.B......	1907	Gondola Point, N.B. ...	38 2	16 8	2 3	10	10	4 — ..	William A. Pitt, Gondola Point, N.B.
88,329	Kenogami........	Quebec...........	1886	Quebec, Que...........	48 7	12 8	5 0	21	14	10 sc ..	Evan J. Price, Quebec, Que.
94,935	Kenosha..........	Lindsay...........	1891	Lindsay, Ont..........	112 0	20 0	6 5	266	170	100 pa..	Jos. B. Parkin, M. O., Lindsay, Ont.
85,512	Kenozha..........	Toronto...........	1883	Gravenhurst, Ont.......	100 8	18 2	6 2	225	124	16 sc ..	The Muskoka & Nipissing Nav. Co., Ltd., Gravenhurst, Ont.
‡103,773	Kenton	St. John, N.B.....	1896 1910	Pictou, N.S......... St. John, N.B..........	59 6	14 8	6 1	46	31	14 sc	James S. Gregory, St. John, N.B.
122,583	Keremeos	Yarmouth.........	1908	Yarmouth, N.S.........	34 0	9 6	4 0	8	4	2 sc ..	James Stewart Gray, Yarmouth, N.S.
126,172	Kerland	New Westminster...	1907	New Westminster, B.C..	39 5	8 9	4 8	11	7	2½ sc ..	W. J. Kerr, Ltd., New Westminster, B.C.
116,332	Kestrel	Ottawa............	1903	Vancouver, B.C.........	126 0	24 0	12 2	311	188	59 sc ..	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
116,379	Kestrel...........	Port Arthur........	1904	Port Arthur, Ont........	36 5	9 5	4 0	13	9	$\frac{5}{6}$ sc ..	P. S. Bowell, *et al.*, J. O., Port Arthur, Ont.
111,564	Kestrel.	Toronto...........	1900	Toronto, Ont...........	38 0	8 0	3 5	7	5	3 sc ..	James Playfair, Midland, Ont.
100,046	Kilbirnie.........	Brockville.........	1887	Alexandria Bay, N.Y., U.S.A.	45 0	7 0	3 7	15	10	10 sc ..	R. J. Brodie, Smith's Falls, Ont.
100,409	Kildare...........	Hamilton	1901	Hamilton, Ont..........	32 0	7 5	3 6	5	4	4 sc ..	Wm. Lafarelle, Hamilton, Ont.
,988	Kildonan.........	Vancouver.........	1891	Victoria, B.C..........	68 3	14 2	6 9	51	32	14 sc ..	Evans Coleman & Evans Ltd., Vancouver, B. C.
102,022	Kilkeel...........	Parrsboro..........	1895	Paisley, G.B...........	135 0	21 0	9 4	252	56	39 sc ..	The Kilkeel Company Ltd., Toronto, Ont.

‡ Formerly "Frederick A."

97,114	Killarney Belle....	Collingwood........	1892	Collingwood, Ont.......	52 0	12 0	5 6	28	19	3 sc ..	The Manitoulin Ranch & Lumber Co., Ltd., Walkerville, Ont.
126,828	Kinburn..........	Lunenburg..........	1910	Mahone Bay, N.S.......	104 2	24 6	10 5	168	79	28$\frac{1}{6}$ sc..	Abraham Ernst, M.O., Mahone Bay, N.S.
116,213	King Bird	Quebec.............	1898	Sorel. Que	34 8	6 0	3 0	5	4	1 sc ..	Chas. Pagé, Three Rivers, Que.
103,818	King Edward.....	Belleville...........	1907	Trenton, Ont..........	50 5	9 9	5 1	24	16	2 sc ..	J. R. Booth, Ottawa, Ont.
116,985	Kingfisher........	Kenora..............	1904	Kenora, Ont...........	65 0	14 1	10 0	77	52	19 sc ..	Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
126,733	Kingpin	Vancouver..........	1910	Vancouver, B.C.........	33 0	8 5	4 3	11	7	2 sc ..	John S. Gall, Vancouver, B.C.
111,654	Kingston.....	Toronto.............	1901	Toronto, Ont...	288 0	36 2	13 3	2,925	1,909	273 pa..	The Richelieu & Ontario Nav. Co., Montreal, Que.
94,760	Kingsville........	St. John, N.B.....	1889	Rothesay, N.B..........	47 5	14 2	7 5	37	25	40 sc .	Chas. D. Masson, St. John, N.B.
122,938	Kingsway........	Vancouver..........	1906	Lytham, Eng...	125 9	22 1	11 6	247	85	55 sc ..	William D. Haywood, *et al.*, Vancouver, B.C.
121,973	Kiora............	Victoria............	1906	Victoria, B.C...........	37 0	10 7	4 3	12	9	2 sc ..	Chief Commissioner of Lands, Victoria, B.C.
107,664	Kiskisink...	Quebec	1899	Island of Orleans, Que...	26 6	6 6	3 4	3	3	1 sc ..	Nazaire Simoneau, Lake Kiskisink, Que.
83,159	Kismet...........	Belleville...........	1894	Belleville, Ont..	36 4	7 2	3 0	5	4	10 sc ..	E. B. Burrell, Belleville, Ont.
130,299	Kitaro...	Vancouver..........	1910	Vancouver, B.C.........	45 0	9 0	3 9	14	10	3 sc ..	Otonogio Higashide, Nanaimo, B.C.
126,206	Kitimac	Vancouver..........	1908	Vancouver, B.C.........	43 0	9 3	4 8	18	12	2 sc..	Joseph W. Chappell, M.O., Vancouver, B.C.
126,617	Kitkatka	Prince Rupert.....	1911	Hartley Bay, B.C.......	30 5	9 0	3 1	7	5	$\frac{2}{3}$ sc	Peter Bates, *et al.*, Hartley Bay, B.C.
†126,800	Kitsap	New Westminster...	1895	Ballard, Wash., U.S.A.	47 0	13 0	4 6	28	17	8 sc	Robert Douglas, New Westminster, B. C.
116,240	Kittie..... . .	Weymouth..........	1891	U.S.A...	27 0	10 4	3 5	5	5	$\frac{5}{6}$ sc ..	Mrs. Sarah May Farnsworth, Haverhill, Mass., U.S.A.
100,098	Kitty J......	St. John, N.B	1889	Baldwinsville, N. Y., U.S.A.	27 5	5 8	1 8	1	1	2 sc ..	F. Burton, Benton, N.B.
126,202	Klahum.........	Vancouver..........	1907	Vancouver, B.C...	31 5	9 0	3 6	11	7	1 sc..	Edwin D. Taylor, Vancouver, B.C.
126,946	Klahowya.......	Victoria	1910	Golden, B.C.	92 0	19 0	3 5	175	111	3 pa..	Columbia River Lumber Co., Ltd., Golden, B.C.
‡130,301	Kleetsa.....	Vancouver.	1907	Winslow, Wash., U.S.A.	43 8	10 5	5 7	18	12	3 sc ..	Edward P. Davis, Vancouver, B.C.
116,257	Klein.............	Toronto............	1903	Toronto, Ont	39 0	10 0	5 0	15	10	3 sc ..	Mrs. Elizabeth A. Knowles, Toronto, Ont.
103,928	Klondike... ...	Peterborough.......	1898	Peterborough, Ont......	25 0	5 0	3 0	2	1	2 sc ..	E. W. Jenkins, Magnetawan, Ont.
107,200	Klondike.........	Winnipeg	1896	Prince Albert, Sask.....	42 6	8 8	3 8	8	4	1 sc ..	J. McK. Smith, Prince Albert, Sask.

†Foreign name "Eclipse." ‡Foreign name "Clansman."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built—Construit en.	Where Built — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engine and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,942	Kluhane	Victoria	1910	Victoria, B.C.	55 0	13 3	2 5	19	7	1 pa.	Isaac Taylor and Wm. S. Drury, J. O., White Horse, Y.T.
126,076	Knight	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	44 5	12 0	5 7	21	14	4 sc.	H. Bell-Irving & Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,451	Knym	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	35 0	8 0	3 8	9	7	1 sc.	Thos. L. Longhurst, Vancouver, B.C.
126,204	Kobe	Vancouver	1908	Steveston, B.C.	41 0	10 0	4 1	15	10	3 sc.	Nimpkish Lake Logging Co., Ltd., Vancouver, B.C.
103,305	Kokanee	New Westminster	1896	Nelson, B.C.	142 5	24 8	5 7	348	165	19 pa.	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,893	Konomic	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	57 0	12 6	6 0	33	22	4 sc.	Frederick T. Schooley, Vancouver, B. C.
103,164	Kootenay	Vancouver	1897	Nakusp, B.C.	183 5	32 6	6 2	1,117	732	21 pa.	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,328	Kuiu	Vancouver	1907	Vancouver. B.C.	23 4	6 0	2 6	4	2	$\frac{3}{4}$ sc.	Henry E. Davies, Bowen Island, B.C.
121,758	Kuskanook	Vancouver	1906	Nelson, B.C.	193 5	30 9	7 0	1,008	548	32 pa.	Canadian Pacific Ry., Co. Montreal, Que.
126,884	Kyac	Vancouver	1910	North Vancouver, B.C.	55 0	13 3	6 2	29	20	6 sc.	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
†130,699	Kyrielle	Vancouver	1893	Port Blakeley, U.S.A.	38 2	12 9	6 1	11	10	$\frac{1}{2}$ sc.	F. G. T. Lucas, Vancouver, B.C.
126,510	L. C. L. V.	Victoria	1909	Victoria, B.C.	27 6	8 8	3 8	9	6	$2\frac{1}{2}$ sc.	F. L. Smith, and James Mater, J.O., Victoria, B.C.

†Foreign name "Kelpie."

126,453	L. Paul	Sorel	1909	Sorel, Que	55 2	14 0	7 2	23	16	1 sc	Alphonse Desrochers, Sorel, Que.
107,382	L'Ami	Ottawa	1898	Ottawa, Ont	36 0	6 2	2 4	2	2	4 sc	E. Chateauvert, *et al.*, Ottawa, Ont.
92,770	L'Ami	Quebec	1890	Lévis, Que	38 0	10 7	4 4	16	8	20 sc	A. Bernier, Lévis, Que.
78,031	La Belle	Chatham, Ont	1879	Belle River, Ont	72 0	20 4	5 9	75	58	10 sc	H. A. Hackett, Amherstburg, Ont.
130,748	La Boheme	Vancouver	...	U. S. A	35 0	9 0	4 6	11	8	2 sc	Hannah Sophia Sulely, Vancouver, B. C.
82,778	La Canadienne	Ottawa	1880	Port Glasgow, G.B	154 3	22 7	10 9	372	227	60 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
59,478	La Have	Lunenburg	1871	Yarmouth, N.S	58 0	15 0	7 0	49	34	60 sc	F. J. Logan and S. Sutherland, Musquodoboit Harbour, N.S.
*88,616	La Have Packet	Lunenburg	1884 1904	Mahone Bay, N.S	72 0	21 4	8 8	73	68	4 sc	J. N. Rafuse, M.O., La Have, N.S.
125,982	La Reine	Montreal	1907	La Tuque, Que	26 4	6 0	1 8	2	1	1 sc	Arthur Paquin, La Tuque, Que.
90,884	La Tour	Yarmouth	1888	Yarmouth, N.S	97 3	20 7	7 8	154	99	30 sc	Hugh Cann & Son, Ltd., Yarmouth, N.S.
121,830	La Tuque	Montreal	1906	Grandes Piles, Que	76 0	20 4	4 7	110	79	6 sc	Ovila Laing and Maxime Clouthier. J.O., Grandes Piles, Que.
125,981	Lac St. John	Montreal	1907	La Tuque, Que	56 7	14 5	3 0	43	27	2 pa	Ferdinand Bergeron and Phil. Perron, J.O., St. Jerome, Lac St. Jean, Que.
121,767	Lady Clare	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	27 0	6 0	2 1	1	1	1 sc	Alfred M. Clare, Vancouver, B.C.
74,027	Lady Ellen	Winnipeg	1877	Toronto, Ont	46 0	11 5	5 0	19	13	4 sc	Hugh Armstrong, Selkirk, Man.
†109,680	Lady Evelyn	Quebec	1901	Tranmere, G.B	189 0	26 1	9 5	483	39	150 sc	The Postmaster General, Ottawa, Ont.
77,863	Lady Forrest	Quebec	1878	Quebec, Que	31 0	8 5	3 6	6	4	12 sc	Godfrey Charles Lomer, Montreal, Que.
111,913	Lady Franklin	Toronto	1901	Sparrow Lake, Ont	36 0	7 6	2 8	5	4	1 sc	Thos. Stanton, Sparrow Lake, Ont.
130,484	Lady Fraser	New Westminister	1910	Rosedale, B. C	35 2	9 0	1 2	12	8	$1\frac{1}{2}$ sc	Luke Gibson, Hope, B.C.
122,014	Lady Grey	Ottawa	1906	Barrow, G.B	172 0	32 2	15 9	733	65	353 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
77,911	Lady Ida	Port Hope	1878	Lindsay, Ont	54 0	11 9	2 5	28	17	16 pa	John Eldridge, Omemee, Ont.
112,399	Lady Laurier	Ottawa	1902	Paisley, G.B	214 9	34 2	17 2	1,051	413	186 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
107,498	Lady Laurier	Quebec	1898	Quebec, Que	22 0	5 5	2 5	2	2	$2\frac{1}{2}$ sc	P. Rousseau, Quebec, Que.
116,641	Lady Minto	Ottawa	1903	Temiscamingue, Que	141 0	41 6	8 0	403	254	42 pa	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
100,760	Lady Smith	Toronto	1893	Barrie, Ont	40 0	7 0	2 7	6	4	1 sc	Charles C. Pilkey, Orillia, Ont.
85,406	Lady Sybil	Magdalen Islands	1908	Greenock, G.B	165 0	28 1	18 7	676	352	173 sc	Wm. McLure, Pictou, N.S.

* Formerly a sailing vessel and 'Mahone Bay Packet,' and 'Zaza.' † Formerly "Deerhound."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,426	Lady Van	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	33 0	9 5	4 6	10	7	2 sc	Herbert D. Hulme, Vancouver, B.C.
† 78,554	Lady of Gaspe	Quebec	1877	Port Glasgow, G.B	229 7	31 0	16 1	1,189	705	180 sc	Joseph Albert Bouchard, M.O., Quebec, Que.
117,125	Lady of the Isles	Kingston	1901	Kingston, Ont	31 6	7 2	2 9	5	3	1 sc	J. H. Davis, Kingston, Ont.
80,846	Lady of the Lake	Halifax	1880	Porter's Lake, N.S	33 5	8 4	4 0	5	3	6 sc	John A. McCallum, Windsor, N.S.
112,140	Lady of the Lake	Kingston	1902	Kingston, Ont	41 8	8 0	3 6	7	4	3 sc	Chas. J. Gibson, Toronto, Ont.
....	Lady of the Lake	Montreal	1867	Magog, Que	152 6	25 6	8 9	607	369	......	F. A. McKinnon, Montreal, Que.
100,289	Lady of the Lake	Peterborough	1897	Bridgenorth, Ont	60 0	10 5	3 6	33	19	25 sc	W. B. Kelly, Bridgenorth, Ont.
72,683	Lady of the Lake	Victoria	1878	Dease Lake, Cassiar, B.C.	60 0	10 2	5 0	21	13	12 sc	J. McKenzie, Cassiar, B.C.
103,661	Lady of the Lake	Winnipeg	1897	Selkirk, Man	105 0	18 5	8 9	201	155	13 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
111,975	Laird McAulay	Southampton	1907	Wallaceburg, Ont.	74 0	17 0	7 8	88	60	13⅜ sc	Donald McAulay, Southampton, Ont.
116,258	Lake	Toronto	1901	Kingston, Ont	40 0	11 4	5 6	13	5	10 sc	The Randolph Macdonald Co., Ltd., Toronto, Ont.
88,537	Lake Michigan	Hamilton	1872	St. Catharines, Ont	136 0	23 9	11 5	588	360	80 sc	Charles Bonnett, Kincardine, Ont.
116,757	Lakefield	Toronto	1904	Sparrow Lake, Ont	63 0	14 0	5 0	33	22	2 sc	Frank Stanton and A. F. Stanton, Sparrow Lake, Muskoka, Ont., J.O.
90,778	Lakeside	Windsor, Ont	1888	Windsor, Ont.	121 0	26 0	9 3	348	220	200 sc	Lakeside Navigation Co., Ltd., Walkerville, Ont.

†Formerly "Restigouche" and "Rathlin."

126,409	Lambton	Ottawa	1909	Sorel, Que	108 0	25 1	12 7	323	182	89 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
* 103,878	Lamonde	Kingston	1872 1901 1911	Hammondsport, N.Y. Cornwall, Ont Kingston, Ont	81 0	15 5	4 3	86	57	5 sc	Mrs. May M. Hammond, Wolf Island, Ont.
121,824	Lancaster	Montreal	1895	Lancaster, Ont	65 9	18 2	4 8	100	56	3 sc	Joseph Roy, *et al.*, J.O., Carrillon, Que.
90,604	Lansdowne	Ottawa	1884	Maccan, N.S.	188 6	32 1	15 8	680	463	80 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
88,629	Lansdowne	Windsor, Ont	1884	Wyandotte, Mich., U.S.A	294 0	41 3	13 0	1,571	908	1,000 pa.	Grand Trunk Railway Co., Montreal, Que.
112,242	Lara	New Westminster	1902	Vancouver, B.C	29 2	8 0	3 2	8	5	$\frac{4}{5}$ sc	St. Mungo Canning Co., Ltd., New Westminster, B.C.
103,891	Lardeau	New Westminster	1896	Lardeau, B.C	42 2	8 8	4 6	10	7	1 sc	Fred Robertson Lumber Co., Ltd., Revelstoke, B. C.
111,951	Lark	New Westminster	1904	New Westminster, B. C.	76 0	13 0	2 8	58	37	7 pa	Peter Burrill, Ltd., Vancouver, B.C.
107,427	Lasata	Brockville	1905	New York, U.S.A	82 4	14 6	6 8	50	40	17 sc	Arthur C. Hardy, Brockville, Ont.
112,070	Lassie	Port Arthur	1903	Hastings, Ont	36 0	7 5	3 3	6	4	8 sc	The New Ontario Transportation Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
112,225	Latona	St. John, N.B	1902 1910	St. Mary's, N.B.	53 9	12 9	5 1	29	20	12 sc	The St. John River Log Driving Co., Ltd., Fredericton, N.B.
85,531	Laura	Chatham, N.B	1883	Yarmouth, N.S	53 3	10 5	4 9	14	8	12 sc	John C. Miller, Derby, N.B.
116,989	Laura A	Kenora	1905	Fort Frances, Ont.	44 5	9 5	4 0	26	17	6 sc	G. C. Allan, Fort Frances, Ont.
117,130	Laura B	Kingston	1906	Gananoque, Ont	23 4	5 4	2 2	2	1	$\frac{4}{5}$ sc	George A. Whitmarsh, Gananoque, Ont.
107,171	Laura Grace	Port Arthur	1901	Collingwood, Ont	76 0	16 6	11 0	86	58	16 sc	The Lake Superior Tug Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
116,247	Laura Hickler	Sault Ste. Marie	1883	Buffalo, N. Y., U. S. A.	46 9	9 8	4 8	13	9	2 sc	Angus Booth and Alfred Young, J.O., Thessalon, Ont.
94,768	Laura M	Owen Sound	1894	Meaford, Ont.	44 0	10 3	4 6	18	12	25 sc	A. Legault, Rossport, Ont.
126,819	Laura M. Levy	Lunenburg	1909	Tancook, N.S	40 2	10 6	5 6	12	11	3 sc	Maynard Levy, Lunenburg, N.S.
107,878	Laura Mc	Lindsay	1900	Lindsay, Ont	26 0	6 2	2 6	2	2	5 sc	Thomas McConnell, Lindsay, Ont.
†113,641	Laurentian	Quebec	1902	Beverly, G.B	149 0	24 0	11 1	355	155	84 sc	A. C. and G. D. Davie, Levis, Que., J. O.
103,093	Laurier	Montreal	1893 1899	Sorel, Que Montreal, Que	59 8	16 7	4 0	19	13	2 sc	Mrs. Elizabeth Brulé, Sorel, Que.
126,843	Lauzon	Quebec	1910	Lauzon, Que	133 3	34 9	11 0	419	281	32 sc	Levis Ferry Ltd., Levis, Que.
130,473	Lavina B	Lunenburg	1910	Tancook, N.S.	41 2	10 3	5 9	12	11	$\frac{1}{2}$ sc	Amos Boutillier, Mill Cove, N.S.
130,549	Lavita	Vancouver	1908	Seattle, Wash., U.S.A.	37 0	11 7	7 2	11	8	1 sc	E. W. MacLean, Vancouver, B.C.
103,356	Le Brochu	Quebec	1894	Cedar Hall, Que	51 5	11 7	6 0	19	13	23 sc	R. M. Blais, Cedar Hall, Que.

*Formerly "Stranger" †Formerly "King Edward."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,147	Le Colon	Quebec	1894	Roberval, Que	78 8	23 8	4 4	173	109	11 pa.	Benjamin A. Scott, Quebec, Que.
126,158	Le Flottant	Montreal	1908	Bout de l'Ile, Que	49 4	10 3	6 7	22	15	1 sc.	Amende Archambault, Bout de l'Ile, Que.
116,226	Le Roberval	Quebec	1902	Roberval, Que	85 8	22 5	4 4	126	71	10 pa.	La Compagnie de Pulpe de Peribonka, Ltd., Roberval, Que.
117,112	Le Roi	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	108 3	21 6	12 0	196	133	51 sc.	T. J. Kickham, Vancouver, B.C.
116,320	Le Roy Brooks	Amherstburg, Ont.	1891 1910	Toledo, Ohio, U.S.A. Amherstburg, Ont.	71 3	15 2	8 1	61	42	19 sc.	John S. McQueen, Amherstburg, Ont.
103,141	Lea	Quebec	1893	Three Rivers, Que.	42 6	9 8	3 4	12	8	2 sc.	J. Arel, Three Rivers, Que.
100,882	Leader	St. John, N.B	1894	St. John, N.B	56 6	13 0	6 0	29	20	5 sc.	T. M. Elston, *et al.*, Westfield, N.B.
100,926	Leclair	Ottawa	1885	Ottawa, Ont	16 8	5 6	2 2	1	1	1 sc.	F. Leclair, Ottawa, Ont.
100,049	Lee	Brockville	1897	Kingston, Ont	46 0	9 3	4 1	9	7	4 sc.	J. McGraw, Brockville, Ont.
122,394	Leebro	Victoria	1908	Victoria, B.C	123 5	28 8	11 1	323	198	22 sc.	Crescent Shipping Co., Ltd., Victoria, B.C.
112,333	Leighton McCarthy	Collingwood	1904	Collingwood, Ont	63 0	13 6	6 6	36	25	10 sc.	W. A. Clarke and Thomas Drever, Collingwood, Ont.
121,977	Leila	Victoria	1906	Vancouver, B.C	36 0	9 0	3 6	10	5	1 sc.	George L. Courtney, Victoria, B.C.
122,599	Lelia and Frances	St. Andrews	1909	Lubec, Me., U.S.A	40 1	12 2	4 8	14	12	1 sc.	Judson L. Guptill, Grand Harbour, Grand Manan, N.B.
111,455	Lemoine	Winnipeg	1898	McArthur's Landing, Man.	30 2	9 3	3 2	5	4	12 sc.	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.

103,243	Lena	Montreal	1881	Lake Megantic, Que	48 3	14 2	4 3	22	15	5 sc	G. H. Flint, Montreal, Que.
107,842	Lena	Simcoe	1898	St. Williams, Ont.	45 0	11 5	5 3	14	8	19 sc	Edward W. Moss and Allan Ross, J. O., Tp. of Dunn, Ont.
122,079	Lena	Toronto	1906	Hamilton, Ont	25 5	6 2	2 7	3	2	1 sc	Henry Louis Bastien, Hamilton, Ont.
126,861	Lena Jackson	Sault Ste. Marie	1907	Lake Penage, Ont.	62 0	15 0	5 8	47	32	4 sc	The Victoria Harbour Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,070	Lena Mac	Charlottetown	1910	Portage, Lot 36, P.E.I.	33 5	12 2	5 4	12	11	2 sc	J. A. McDougall, Kingston, P.E.I.
122,342	Lena May	Toronto	1906	Penetanguishene, Ont.	35 0	7 6	3 8	7	4	½ sc	The Upper Ontario Steamboat Co., Ltd., New Liskeard, Ont.
88,453	Lennox	Arichat	1887	Dartmouth, N.S.	61 0	17 8	7 5	66	42	30 pa	John Murchison, Grand River, N.S.
112,278	Lenora	Montreal	1900	Seven Islands, Que.	38 0	8 3	4 0	8	6	7 sc	The Seven Islands Company, Montreal, Que.
103,707	Lenore	Halifax	1897	Yarmouth, N.S.	44 0	11 0	5 0	15	5	10 sc	John W. Smith, M.O., Halifax, N.S.
90,816	Lenore	Port Hope	1887	Cobourg, Ont.	39 0	7 3	3 5	6	4	9 sc	H. Dennis, Cobourg, Ont.
107,893	Leo	Montreal	1896	Montreal, Que.	34 9	7 4	3 0	2	1	1 sc	W. W. Cooke, Grenville, Que.
126,176	Leola	New Westminster	1908	New Westminster, B.C.	24 8	6 6	2 7	3	2	8 sc	Herbert Rushton, New Westminster, B.C.
100,928	Leon	Ottawa	1893	High Falls, Que.	44 7	10 3	3 6	15	12	10 sc	L. Cyr, High Falls, Que.
130,759	Leonard M.	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	44 0	9 8	4 1	14	9	2 sc	Leonard C. Miles, Vancouver, B.C.
107,738	Leone	Kingston	1899	Rockport, Ont	37 4	7 0	2 9	4	3	6 sc	Frederick Huck, Rockport, Ont.
80,903	Leonora	Vancouver	1876	Vancouver, B.C.	57 0	9 0	5 3	33	18	15 sc	C. L. Shaw and M. K. Morrison, Vancouver, B.C.
126,558	Let Me Pass	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	26 0	7 5	3 2	6	4	2 sc	A. Lucas and A. E. Embleton, Van Anda, B.C.
110,542	Leuctra	St. John, N.B.	1899	Port Glasgow, G.B.	324 7	45 4	22 5	3,027	1,950	290 sc	Steamship Leuctra Co., Ltd., Rothesay, N.B.
126,842	Levis	Quebec	1910	Lauzon, Que.	133 3	34 9	11 0	419	281	32 sc	Levis Ferry Ltd., Levis, Que.
126,155	Lib	Montreal	1908	Montreal, Que.	62 5	14 1	5 6	31	15	4 sc	W. J. Finn, Montreal, Que., and S. Thompson, Toronto, Ont., J. O.
107,813	Libbie	Peterborough	1898	Lakefield, Ont.	28 5	5 8	2 4	3	2	4 sc	Wellington McDonald, Lakefield, Ont.
116,279	Liberty	Halifax	1903	Sheet Harbour, N.S.	76 5	20 3	7 5	96	42	75 sc	D. W. B. Reid, Halifax, N.S.
122,380	Light Star	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	30 0	9 4	3 1	7	5	1 sc	John Valiente, Vancouver, B.C.
107,156	Lightning	Dawson	1898	Vancouver, B.C.	140 0	30 0	5 0	557	351	43 pa	Andrew S. Grant, Dawson, Y.T.
111,869	Lilias	Ottawa	1902	Ottawa, Ont.	36 0	8 0	3 5	2	2	4 sc	Thos. F. Ahearn, Ottawa, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,847	Lillian	Ottawa	1896	Ottawa, Ont.	26 0	6 3	2 0	2	1	4 sc	S. G. Lindsay, Ottawa, Ont.
94,767	Lillian	Owen Sound	1893	Owen Sound, Ont.	30 0	7 1	3 6	5	4	6 sc	Chas. Martin, jr., Simcoe, Ont.
83,238	Lillie	Brockville	1888	Brockville, Ont.	32 2	6 6	2 9	3	2	4 sc	A. Ferguson, Escott, Ont.
85,543	Lillie	Chatham, N.B	1883	Yarmouth, N.S.	64 9	17 1	7 8	72	49	60 sc	R. C. Elkin, Ltd., Fairville, N.B.
97,131	Lillie H.	Quebec	1891	Quebec, Que.	43 1	12 5	5 0	19	7	12 sc	R. H. Scougall, Quebec, Que.
116,848	Lillie Seaman	Owen Sound	1907	Owen Sound, Ont.	45 0	12 0	6 3	19	13	2 sc	Nathan D. Seaman, Sauble Falls, Ont.
94,911	Lillie Smith	Southampton	1888	Southampton, Ont.	130 0	26 0	9 4	275	187	200 sc	George E. Smith, Southampton, Ont.
103,219	Lillie of the Valley	Ottawa	1891	Deux-Rivières, Ont.	33 1	7 7	2 5	2	2	6 sc	P. Sage, Mackey's Station, Ont.
122,395	Lillooet	Victoria	1908	Victoria, B. C	163 0	27 0	13 0	575	311	94 sc	The Minister of the Naval Service, Ottawa, Ont.
94,985	Lilly	Toronto	1890 1909	Oakville, Ont. Victoria Harbour, Ont.	51 3	14 2	5 5	22	15	3 sc	The Victoria Harbour Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
80,020	Lilly Glasier	St. John, N.B	1880	Indiantown, N.B.	123 9	24 4	7 2	209	132	40 pa	Parker Glasier, Lincoln, Sunbury Co., N.B.
103,574	Lilly May	Collingwood	1895	North River, Ont.	32 0	9 0	5 2	10	7	1 sc	United Factories, Ltd., Toronto, Ont.
107,255	Lily	New Westminster	1898	New Westminster, B.C.	32 0	6 8	3 0	9	6	1½ sc	Alexander Coutts, New Westminster, B.C.
111,545	Lily	Vancouver	1900	Vancouver, B.C.	29 0	9 7	4 0	7	5	3 sc	John J. Vickers, Vancouver, B.C.

116,469	Lily	Vancouver	1904	Vancouver, B.C.	30 0	9 6	3 6	12	8	3 sc	Wm. Hickey and Robert Kelly, Vancouver, B.C.
126,209	Limit	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	46 0	10 2	4 8	24	16	6 sc	William J. Massey, Vancouver, B.C.
103,277	Lina	Chatham, N.B.	1894	Chatham, N.B.	53 2	11 7	5 8	26	18	12 sc	Robert Loggie, M.O., Black Brook, N.B.
117,008	Linda	Vancouver	1904	Vancouver, B.C.	52 0	13 4	6 9	37	25	9 sc	The Canada Fish Products Ltd., 39 Old Broad St., London, Eng.
122,502	Linde	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	30 8	8 6	4 2	8	6	1 sc	D. M. Moore, Vancouver, B.C.
112,183	Linden	Toronto	1902	Magnetawan, Ont.	40 0	6 0	2 6	4	3	1 sc	Henry Walton, Magnetawan, Ont.
126,723	Lintonia	Peterboro'	1910	Lakefield, Ont.	82 4	14 7	5 2	58	40	8 sc	Charles F. Gray, Lakefield, Ont.
100,250	Lion	Halifax	1888	Halifax, N.S.	47 4	15 6	5 0	27	18	8 sc	Louis Hefler, Halifax, N.S.
74,342	Lion	Port Hawkesbury	1876	Pictou, N.S.	49 5	13 3	5 1	20	13	36 sc	George C. Read, Oxford, N.S.
112,187	Lion	Toronto	1902	Dunchurch, Ont.	31 5	7 3	2 7	5	3	1 sc	Albert McCallum, Toronto, Ont.
126,493	Lisgar	Montreal	1909	Sorel, Que.	91 8	22 1	10 7	210	118	46 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
122,272	Lisgar	Winnipeg	1910	Selkirk, Man.	44 0	13 7	5 0	26	18	2 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
126,322	Lithia	Vancouver	1908	North Vancouver, B.C.	45 7	11 2	4 1	19	13	2 sc	Geo. L. Wood, Comox, B.C.
*47,635	Little Ada	Quebec	1863 1899	Renfrew, G.B. Bay City, Mich., U.S.A.	112 0	18 1	16 2	236	122	24 sc	Robert F. Grant, Three Rivers, Que.
111,459	Little Bobs	Winnipeg	1902	Selkirk, Man.	38 0	9 2	3 5	13	9	1 sc	Winnipeg General Power Co., Ltd., Winnipeg, Man.
92,758	Little Emely	Quebec	1889	Quebec, Que.	28 0	8 0	3 2	6	4	7 sc	Louis Gagnon, Pentecost River, Que.
121,702	Little Jap	Toronto	1902	Racine, Wis., U.S.A.	22 5	5 6	2 0	2	1	$\frac{4}{5}$ sc	A. V. Donaldson, Parry Sound, Ont.
126,757	Little Miss	Montreal	1910	Tetreaultville, Que.	29 0	8 2	5 6	9	6	4 sc	Andrew S. Forman, Montreal, Qne.
130,327	Little Queen	Kingston	1911	Cape Vincent, N.Y. U.S.A.	44 6	9 8	5 5	13	10	$\frac{4}{5}$ sc	Grant Pyke, Wolfe Island, Ont.
103,849	Little Roxy	Ottawa	1896	Baie des Pères, Que.	41 7	8 3	3 0	12	7	4 sc	M. Rothchilds, Baie des Pères, Que.
126,767	Little Verdun	Montreal	1910	Verdun, Que.	30 0	8 8	2 7	10	6	1 sc	Mrs. Elizabeth Paul, Lower Lachine, Que.
126,447	Lizpeth	Kenora	1909	Fort Francis, Ont.	45 0	10 4	4 0	25	17	3 sc	Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
107,131	Lizzie May	Goderich	1897	Goderich, Ont.	55 0	12 1	4 8	18	12	12 sc	John Harrison & Sons Co., Ltd., Owen Sound, Ont.
94,927	Lloyd S. Porter	Picton, Ont.	1893	Port Huron, Mich., U.S.A.	159 7	29 5	10 0	489	379	43 sc	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
130,524	Loafer	Montreal	1910	Montreal, Que.	32 0	7 8	3 2	7	5	$2\frac{1}{4}$ sc	Ralph Burnett, Montreal, Que.

* Foreign name, "Peter Smith."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,198	Logger	Vancouver	1891	Vancouver, B.C.	44 0	14 0	3 9	19	13	5 sc	Lawrence O'Brien, Vancouver, B.C.
122,633	Lolita	Kingston	1904	Gananoque, Ont.	24 6	5 5	2 3	2	1	3 sc	William Funnell, Gananoque, Ont.
121,836	Lolita	St. John, N.B.	1897	Boston, Mass., U.S.A.	46 1	10 0	4 8	14	10	4 sc	Stephen Philip Gerow, St. John, N.B.
126,853	Long Sault	Sorel	1911	Sorel, Que.	65 0	17 6	6 5	69	28	28 sc	George Dansereau, Grenville, Que.
126,266	Longboat	Toronto	1901	Simcoe, Ont.	37 0	10 0	4 0	23	15	2 sc	The Ontario Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
90,531	Longueuil	Montreal	1884 1890	Montreal, Que. Sorel, Que.	170 1	57 5	9 1	379	231	75 pa	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
126,485	Lorancia	Montreal	1909	Valleyfield, Que.	112 0	22 2	7 7	346	205	27 sc	Horace Sicotte, Valleyfield, Que.
126,716	Lord Beresford	St. John, N.B.	1909	Paisley, Scotland	75 2	18 6	8 9	112	18	45 sc	John E. Moore and Geo. McAvity, St. John, N.B.
112,230	Lord Kitchener	St. John, N.B.	1903	St. John, N.B.	93 3	22 1	10 7	161	110	47 sc	John E. Moore and W. W. White, St. John, N.B.
111,501	Lord Roberts	St. John, N.B.	1900	St. John, N.B.	61 0	16 5	7 6	56	38	16 sc	John E. Moore, St. John, N.B.
99,478	Lord Strathcona	Quebec	1902	South Shields, G.B.	160 0	27 2	13 6	495	76	250 sc	J. L. Davie, Lévis, Que.
116,728	Lord Wolseley	St. John, N.B.	1905	Parrsboro, N.S.	68 8	18 0	8 0	73	50	16 sc	John E. Moore. M.O., St. John, N.B.
107,940	Lorelei	New Westminster	1898	Skagway, Alaska, U.S.A.	49 6	10 0	3 1	32	20	1 pa	John Leech, Dawson, Y.T.
122,480	Loretta	Ottawa	1907	Toronto, Ont.	77 2	17 0	7 7	75	31	13½ sc	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.

111,874	Loretta	Yarmouth	1902	Tusket, N.S.	43 0	10 3	4 3	12	8	20 sc	Percy W. Thomson, *et al.*, St. John, N.B.
107,816	Lorielie	Peterborough	1899	Lakefield, Ont.	38 2	7 7	2 9	6	4	6 sc	Melville Strickland, Lakefield, Ont.
103,576	Lorna Doone	Collingwood	1896	Parry Sound, Ont.	61 0	8 8	4 2	26	18	4 sc	Mrs. Carrie E. Pratt, Parry Sound, Ont.
100,758	Lorna Doone	Toronto	1893	Orillia, Ont.	36 0	8 0	4 2	5	4	1 sc	W. H. Edwards, Bracondale, Ont.
122,525	Lorna Doone	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	37 0	10 1	4 6	21	14	1 sc	William Turner, Vancouver, B.C.
94,809	Lorne	Victoria	1889	Victoria, B.C.	151 0	26 0	13 2	288	159	114 sc	Vancouver Tug Boat Co., Ltd., Victoria, B.C.
117,035	Lorne Hale	Sault Ste Marie	1893	Simcoe, Ont.	37 3	10 1	3 8	22	14	2 pa	James Joseph McFadden, Sault Ste. Marie, Ont.
103,884	Lorne Hall	Ottawa	1895	Cook's Mills, Ont.	37 0	16 0	3 6	14	9	20 pa	J. R. Booth and Thos. Hall, Jr., Ottawa, Ont.
126,458	Lotbiniere	Sorel	1903	Sorel, Que.	78 5	23 2	7 8	146	47	46 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
103,659	Lotta S.	Winnipeg	1896	Kenora, Ont.	56 0	13 0	5 9	48	33	2 sc	Northwest Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
116,295	Lottie	Charlottetown	1899	Georgetown, P.E.I.	29 6	7 9	2 4	3	3	5 sc	W. A. O. Morson, Charlottetown, P.E.I.
90,608	Lottie	Ottawa	1885	Aylmer, Que.	40 0	8 4	4 6	10	9	4 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
122,477	Lottie	Ottawa	1907	Cumberland, Ont.	43 0	14 0	2 0	12	8	2 sc	Charles McLeod, Masson, Que.
83,453	Lottie	Victoria	1883	Victoria, B.C.	51 0	12 5	5 5	29	11	6 sc	W. S. Nicholls, Vancouver, B.C.
130,570	Lottie B. L.	Lunenburg	1910	Tancook, N.S.	42 0	10 4	5 3	12	11	⅔ sc	Albert Levy, Little Tancook, N.S.
111,547	Lottie N.	Vancouver	1900	Irving, B.C.	58 0	14 0	7 7	34	14	14 sc	John S. Hutton, New Westminster, B.C.
126,341	Lottie and Marguerite.	Barrington	1908	Allendale, N.S.	62 9	14 4	6 0	32	22	8 sc	Charles A. Goreham, M. O., Woods Harbour, N.S.
116,311	Lotus	Amherstburg	1884 1901	Standerville, Mich., U.S.A.	42 0	8 0	4 0	7	5	16 sc	Wm. Berry, Port Stanley, Ont.
116,317	Lotus	Amherstburg	1907	Amherstburg, Ont.	35 0	8 8	3 5	8	8	1⅓ sc	Ernest E. Harris, Amherstburg, Ont.
117,175	Lotus	Windsor, Ont.	1906	Detroit, Mich. U.S.A.	44 4	10 6	5 7	26	18	11 sc	John H. Willmott, Beaumaris, Muskoka, Ont.
130,581	Lotys	Halifax	1909	Halifax, N.S.	31 4	6 6	3 0	3	2	½ sc	Edwin Fitzgerald Keefe, Halifax, N.S.
117,025	Louis A.	Sydney	1903	Port Hawkesbury, N.S.	25 5	6 6	3 5	3	3	1 sc	L. A. Petrie, Glace Bay, N.S.
126,931	Louis Joseph	Quebec	1911	Ste. Anne de Chicoutimi, Que.	70 8	17 9	4 9	61	40	4¼ sc	Epiphane Gagnon, Ste. Anne de Chicoutimi, Que.
100,126	Louisa	Wallaceburg	1902	Wallaceburg, Ont.	55 0	9 6	4 0	13	9	6 sc	John Lee, Sr., Wallaceburg, Ont.
*83,582	Louisburg	Montreal	1881	Sunderland, G.B.	260 0	36 0	18 5	1,816	1,182	225 sc	Steamship Louisburg Co., Ltd., Sydney, N.S.

*Formerly "Thorne Holme."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
117,124	Louise	Kingston	1905	Kingston, Ont	28 8	6 5	2 7	3	2	2 sc	John H. Davis, Kingston, Ont.
107,420	Louise	Montreal	1899	New York, N.Y., U.S.A	18 7	4 9	2 1	1	1	1 sc	Walter Kavanagh, Montreal, Que.
103,447	Louise	Ottawa	1887	Carleton Place, Ont	25 2	5 0	2 6	1	1	2 sc	J. E. Turgeon, Ottawa, Ont.
126,149	Louiseville	Sorel	1909	Notre Dame de Pierreville, Qué.	120 2	32 0	6 4	383	224	37 pa	O. Elsie Courchesne, St. Francois du Lac., Que.
126,358	Loup Ga ou	Montreal	1908	Tetreaultville, Que	53 5	11 4	6 4	23	16	5 sc	Charles O. Clark, Westmount, Que.
126,267	Lowmoor	Sorel	......	Unknown	47 0	9 5	7 0	14	10	4 sc	Joseph Paul, Sorel, Que.
80,947	Loyalist	Chatham, N.B.	1882	Chatham, N.B.	62 2	11 2	4 4	18	11	20 pa	John A. Flett, M. O., Nelson, N.B.
85,581	Loyalist	St. John, N.B.	1882	Portland, N.B	27 5	6 0	3 6	3	2	3 sc	Thos. Miller, St. John, N.B.
126,425	Lubricator	Vancouver	1909	Davis Creek, B.C	39 0	9 2	4 9	10	7	1 sc	Garnet B. Hughes, Victoria, B.C.
103,969	Lucia	Montreal	1898	Sorel, Que	66 7	15 1	7 1	41	28	11 sc	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
116,801	Luciana	Sorel	1904	Sorel, Que	42 4	13 0	6 0	18	12	16 sc	Stephen Paul, Sorel, Que.
75,526	Lucie	Montreal	1877	Sorel, Que	49 0	12 3	3 5	24	17	12 pa	Joseph Duval, Nicolet, Que.
116,761	Lucille	Toronto	1889	Detroit, Mich., U.S.A.	62 0	11 2	4 2	30	20	9 sc	The C. Beck Mfg. Co., Ltd., Penetanguishene, Ont.
121,668	Lucina	Quebec	1905	Portneuf, Que	47 5	14 8	6 3	32	22	3 sc	A. Marchildon and L. E. Dufresne, Three Rivers, Que.

121,757	Lucky Jim	Vancouver			29 5	8 3	2 6	7	5	½ sc	George H. West and Donald Watson, Vancouver, B.C.
116,646	Lucy Clive	Ottawa	1900	Port Hawkesbury, N.S	42 2	9 5	5 5	13	9	10 sc	The Minister of Customs, Ottawa, Ont.
121,871	Ludivica	Yarmouth	1906	Tusket Wedge, N.S.	45 0	11 2	5 4	17	11	6 sc	Hilaire T. LeBlanc, Tusket Wedge, N.S.
121,831	Ludlow	St. John, N.B	1905	St. John, N.B	114 0	34 4	11 7	534	363	33 sc	The City of St. John, N.B.
80,591	Luella	Toronto	1880	Toronto, Ont.	66 0	13 3	6 0	38	26	24 sc	The Toronto Ferry Co., Ltd., Toronto, Ont.
130,232	Lula May	Port Stanley	1910	Collingwood, Ont.	66 4	14 0	6 5	34	23	4 sc	Andrew Graham and Daniel A. Paterson, J.O., Port Stanley, Ont.
116,250	Lulu Eddy	Sault Ste. Marie	1888	West Bay City, Mich., U.S.A.	51 3	13 3	5 6	29	18	6 sc	C. S. Boone Dredging and Construction Co., Ltd., Toronto, Ont.
112,008	Lulu M. Ray	Port Arthur	1888	Luddington, Mich., U.S.A.	56 0	12 0	6 0	33	25	5 sc	Samuel Forrest, Fort William, Ont.
116,993	Lurcher	Ottawa	1903	Toronto, Ont.	121 3	24 7	19 0	396	269	17 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
100,229	Lurline	Halifax	1893	New York, U.S.A	21 0	5 4	3 2	2	1	2 sc	F. D. Corbett, Halifax, N.S.
126,691	Lutin	Montreal	1907	Montreal, Que	21 6	3 7	1 6	1	1	½ sc	Alphonse Decary, Montreal, Que.
126,914	Luxor	Halifax	1911	Mahone Bay, N.S.	59 8	12 3	6 4	26	16	3 sc	John Wm. Smith, Halifax, N.S.
116,934	Lyackson	Victoria	1905	Valdez Island, B.C.	47 2	10 8	4 7	22	11	4 sc	A. Thomas *et al.*, J.O., Valdez Island B.C.
126,085	Lychnis	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	32 0	8 0	3 5	8	6	2 sc	Harry Hemming, Vancouver, B.C.
116,958	Lyle	Sarnia	1904	Algonac, Mich., U.S.A.	30 0	7 5	2 8	5	3	6 sc	Duncan J. Symes and Henry M. Smith, Corunna, Ont.
126,758	Lyon C.	Montreal	1909	Cornwall, Ont	53 3	14 8	6 6	40	19	6 sc	Lyon Cohen, Montreal, Que.
11[illegible] 143	M. & W.	Kingston	1902	Kingston, Ont	40 6	10 1	4 0	8	6	8 sc	David A. Mitchell, Gananoque, Ont.
103,137	M. E. Hackett	Quebec	1894	Quebec, Que	70 2	18 8	7 4	78	53	75 sc	Wm. Hackett, Quebec, Que.
122,389	M. E. Smith	Victoria	1907	Victoria, B.C	30 0	9 0	5 8	8	4	1 sc	James Christensen, *et al.*, Victoria, B.C.
126,568	M. E. Wherry	Sydney, N S.	1907	Little Bras d'Or, N.S.	35 0	11 2	5 5	14	14	1 sc	Daniel Landry, Point Aconia, Little Bras d'Or, N.S.
103,571	M. G. McDonald	Collingwood	1895	Collingwood, Ont.	58 0	13 0	6 0	29	20	4 sc	James P. McDonald, Blind River, Ont.
126,050	M. J. O'Brien	Port Arthur	1909	O'Brien, Ont	100 0	24 5	4 0	253	159	6 pa	The New Ontario Transportation Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
77,598	M. P. Davis	Montreal	1879	Lachine, Que.	40 5	10 7	5 3	11	8	15 sc	The Harbour Commissioners, Montreal, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
*97,806	M. S. Dollar......	Victoria	1890	Jarrow-on-Tyne, G.B....	375 0	46 3	28 3	4,216	2,674	202 sc ..	Dollar Steamship Lines, Ltd., Victoria, B.C.
....	M. T. Co. (No. 1).	Montreal...........	1871	Montreal, Que	84 2	24 5	8 1	148	41	....	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
† 130,797	M. T. Co. (No. 1).	Vancouver..........	1900	Beach, Wash., U.S.A...	46 5	11 6	4 4	20	14	6 sc ..	Metropole Transportation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
‡ 92,304	M. Maree	Collingwood........	1887	Collingwood, Ont..	44 0	9 0	4 6	12	9	3 sc .	The Sarnia Log Towing Co., Ltd., Sarnia, Ont.
126,557	Maagen	New Westminster...	1909	Vancouver, B.C	52 5	16 2	6 8	45	31	13 sc ..	North Arm Towing Co., Ltd., New Westminster, B.C.
100,044	Mabel C..........	Brockville..........	1893	Brockville, Ont.........	25 0	6 2	3 6	4	3	6 sc ..	Minister of the Interior, Ottawa, Ont.
117,088	Mabel D	Collingwood	1907	Collingwood, Ont....	64 0	15 0	6 6	38	26	$10\frac{3}{8}$ sc ..	S. G. Story, *et al.*, Blenheim, Ont.
107,259	Mabel F..........	New Westminster...	1898	Linderman, B.C........	40 0	10 0	4 0	10	7	1 sc ..	E. G. Tenant, Atlin, B.C.
107,365	Mabel G..........	Toronto	1898	Penetanguishene, Ont...	36 0	8 3	3 6	10	8	3 sc ..	Wm. McM. Thomson, Penetanguishene, Ont.
103,787	Mabel K..........	Halifax......	1898	Lockeport, N.S.........	41 9	11 0	5 3	15	10	1 sc ..	Mrs. Rosanna Neville, Halifax, N.S.
107,195	Mabel M.	Southampton	1901	Port Elgin. Ont.......	39 0	7 0	3 6	7	5	1 sc ..	Andrew Campbell, Port Elgin, Ont.
100,037	Mabel McDonald.	Toronto............	1891	Toronto, Ont..........	64 0	14 3	7 8	42	28	15 sc ..	Randolph Macdonald Co., Ltd., Toronto, Ont.
* 122,597	Mabel Reid.......	St. Andrews.... ...	1887	Freeport, Me., U.S.A...	68 0	15 9	6 4	63	17	14 sc ..	Edward R. Reid, St. John, N.B.
103,974	Macannamac	Quebec.	1891	Carleton Place, Ont.....	30 2	6 6	3 1	4	4	6 sc ..	Megantic Fish and Game Club, Agnes, Que.

*Formerly "Arab." † Foreign name "Celtic." ‡ Formerly "Eagle." *Foreign name "Phantom."

93,932	Macassa	Hamilton	1888 1905	Port Glasgow, G.B. Collingwood, Ont	178 4	24 1	16 3	529	234	95 sc	Niagara Navigation Co., Ltd., Toronto, Ont.
111,940	McClintock	Lindsay	1894	Simcoe, Ont.	36 8	10 5	3 9	21	13	3 pa	R. C. Carter, M.O., Deseronto, Ont.
117,117	McCulloch	Vancouver	1905	Vancouver, B.C.	64 0	14 7	6 7	39	27	12 sc	North Coast Towing Co., Ltd., Prince Rupert, B.C.
126,260	MacKelvie	Chatham, N.B.	1909	Campbellton, N.B	60 0	15 0	4 6	44	22	4 pa	Wm. H. Miller, Campbellton, N.B.
126,440	McL (The)	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	38 0	10 1	4 5	15	10	3 sc	Gordon W. McLelan, Vancouver, B.C.
111,568	McLean Bros	Toronto	1900	Goderich, Ont	22 3	5 0	2 1	2	1	1 sc	Frank H. McLean, Stratford, Ont.
88,321	McNaughton	Montreal	1886	Lévis, Que	92 0	18 4	8 4	137	37	80 sc	The Dominion Dredging Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,429	Macy	Brockville	1905	Brockville, Ont	39 6	9 0	3 3	8	6	2 sc	James H. Simpson, Lyn, Ont.
100,424	Madawaska	Ottawa	1893	Arnprior, Ont	37 0	15 0	3 0	15	7	20 pa	McLachlin Bros., Ltd., Arnprior, Ont.
103,813	Madge	Belleville	1898	Belleville, Ont	36 8	7 5	4 0	9	6	8 sc	P. C. Jones, Belleville, Ont.
111,961	Madge	Picton, Ont.	1902	Picton, Ont.	40 0	8 0	3 8	7	5	4 sc	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
121,984	Madge	Victoria	1907	Victoria, B.C	97 5	20 0	11 5	155	77	31 sc	Minister of Agriculture, Ottawa, Ont.
130,477	Madge A. P.	Lunenburg	1910	Tancook, N.S	44 8	10 2	5 2	11	10	$\frac{3}{5}$ sc	John E. Publicover, Blandford, N.S.
126,243	Madrona	Victoria	1909	Victoria, B.C	28 0	9 0	4 2	8	4	2 sc	Richard Jackson, Victoria, B.C.
†122,344	Maganetawan	Toronto	1901	Monroe, Mich., U.S.A.	67 0	14 4	6 4	25	19	5 sc	William E. Bigwood, Toronto, Ont.
85,405	Magdalen	Magdalen Islands	1906	Shelburne, N.S	98 6	21 6	8 8	135	92	28 sc	William G. Leslie, Grindstone, Magdalen Islands, Que.
74,377	Maggie	St. Catharines	1873	Buffalo, N.Y., U.S.A.	62 0	16 0	6 2	37	26	50 sc	Edward Armstrong, Port Colborne, Ont.
94,752	Maggie M	St. John, N.B.	1888	Portland, N.B	68 3	16 3	8 7	66	45	30 sc	James W. Gordon, North Sydney, N.S.
85,329	Maggie McLean	Owen Sound	1886	Sauble Mills, Ont	69 0	14 0	6 6	37	25	9 sc	French River Boom Co., Essex, Ont.
126,840	Maggie Main	Toronto	1909	Gravenhurst, Ont	40 0	8 5	4 5	19	16	1 sc	David Schell, Gravenhurst, Ont.
94,683	Maggie May	Collingwood	1889	Meaford, Ont	58 0	14 0	6 0	46	31	5 sc	Wm. Gartshore, Parry Sound, Ont.
96,908	Maggie May	Kingston	1891	Washburne, Ont	51 7	13 2	5 4	29	20	20 sc	Thos. Weir, Chute au Blondeau, Que.
100,086	Maggie Miller	St. John, N.B.	1892	Milledgeville, N.B	78 5	24 0	5 7	105	66	24 sc	Robert W. White, St. John, N.B.
90,706	Maggie R. King	Montreal	1872	Port Robinson, Ont	50 0	13 0	6 0	27	18	20 sc	Wm. Finn, *et al.*, Cascade Point, Que.

† Foreign name "Jos. B. Dewey."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
90,700	Maggie R. Mitchell	St. Catharines.....	1873	Port Robinson, Ont.....	50 0	13 9	7 4	40	27	35 sc..	M. J. Haney, *et al.*, Toronto, Ont.
103,167	Magnet	New Westminster...	1897	....	47 0	11 3	5 2	24	16	7 sc..	S. F. Olney, Alert Bay, B.C.
103,690	Magnolia.........	Midland.....	1898	Midland, Ont...........	136 0	21 4	13 7	367	191	56 sc..	The Midland Towing & Wrecking Co., Ltd., Midland, Ont.
107,781	Mahigama.......	Ottawa.......	1899	Pembroke, Ont..........	60 7	12 2	5 0	20	19	12 sc..	Haileybury Navigation Co., Ltd., Haileybury, Ont.
116,515	Mahone	Quebec.	1904	Mahone Bay, N.S......	86 0	19 8	10 5	127	79	24 sc..	La Compagnie Trans. St. Laurent Ltd., Fraserville, Que.
90,692	Maid of the Mist..	St. Catharines	1885	Niagara Falls, Ont......	71 1	16 1	6 6	62	33	75 sc..	Richard Carter, Niagara Falls, Ont.
121,728	Maid of the Mist..	Vancouver.....	....	U.S.A.................	33 0	6 4	2 8	6	4	1 sc..	Robert Porter, Vancouver, B.C.
97.112	Maida..	Collingwood........	1888	Little Current, Ont.. ..	29 0	9 0	2 9	3	2	3 sc..	T. J. Bateman, Sheguindah, Ont.
103,925	Maida Vale.......	Peterborough.......	1902	Hastings, Ont	46 5	9 3	4 0	19	13	2 sc..	N. T. Laplante, Peterboro', Ont.
100,804	Maime...........	Victoria............	1894	Victoria, B.C...........	34 4	9 0	4 0	9	6	2½ sc..	William Foster, Vancouver, B.C.
*100,658	Maisonneuve	Ottawa.............	1894	Smith's Falls, Ont......	75 7	9 7	7 3	26	18	9 sc..	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
100,950	Majestic.........	Collingwood........	1895	Collingwood, Ont..	209 0	35 0	12 6	1,578	1,073	123 sc..	Northern Navigation Co., Ltd., Collingwood, Ont.
107,693	Majestic.........	Montreal.	1899	Toronto, Ont........ ...	110 0	21 9	5 2	275	156	33 sc.	Crystal Stream Steamship Co., Ltd., Indiantown, N.B.
121,771	Majestic.........	Winnipeg	1904	Bad Throat, Man..	78 0	16 0	7 0	64	44	4 sc..	James Stuart, Winnipeg, Man.

* Formerly "Gladys."

107,203	Majestic	Winnipeg	1898	Fort Frances, Ont.	82 0	15 6	4 8	135	95	5 sc	Rainy River Navigation Co., Ltd., Kenora, Ont.
103,714	Malcolm Cann	Yarmouth	1898	Lockeport, N.S.	112 0	20 1	10 8	212	78	53 sc	Hugh Cann & Son, Ltd., Yarmouth, N.S.
107,683	Malinche	Prescott	1904	Ogdensburg, N.Y., U.S.A	37 7	6 5	3 6	7	5	3 sc	Captain W. J. Murphy, Morrisburg, Ont.
107,243	Mamie	New Westminster	1892	New Westminster, B.C.	32 0	6 0	3 0	5	4	1 sc	A. M. Snider, Vancouver, B.C.
107,875	Maneta	Lindsay	1900	Bobcaygeon, Ont.	66 0	13 4	3 8	34	23	40 sc	Geo. A. Smith, Bobcaygeon, Ont.
121,940	Manetto	Halifax	1906	Dartmouth, N.S.	57 5	16 7	7 0	29	21	6 sc	Frank Forward, Lingan, N.S.
116,211	Manicouagan	Quebec	1899	Bic, Que	50 2	13 0	5 0	29	19	3 sc	Stewart H. Dunn, Quebec, Que.
96,860	Manistique	Sarnia	1882	Gibralter, U.S.A.	151 1	31 1	12 5	474	322	50 sc	The Sarnia Bay Towage & Salvage Co., Ltd., Sarnia, Ont.
94,879	Manitoba	Montreal	1889	Owen Sound, Ont.	303 0	38 1	14 7	2,616	1,699	300 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
107,140	Manitou	Goderich	1903	Goderich, Ont	137 2	24 2	9 1	470	297	42 sc	Dominion Fish Co., Ltd. Winnipeg, Man.
111,451	Manitou	Winnipeg	1900	Winnipegosis, Man	92 0	18 8	6 4	108	59	7 sc	H. Armstrong, Portage la Prairie, Man.
107,692	Manolia	Toronto	1898	Toronto, Ont.	30 4	8 8	3 9	6	4	1 sc	Fred. Mills, Tp. of Monck, Ont.
96,711	Mansfield	Ottawa	1889	Ottawa, Ont.	104 6	31 8	9 0	169	137	80 sc	F. X. St. Jean, Gatineau Point, Que.
....	Manxman	Montreal	1873	Sorel, Que	72 5	16 0	4 6	74	47	....	J. O. Lafrenière, Montreal, Que.
112,015	Maple Leaf	Port Arthur	1902	Rossport, Ont.	30 0	7 2	3 0	5	4	½ sc	John Boon, Rossport, Ont.
103,679	Maple Leaf	Toronto	1892	Toronto, Ont.	37 0	7 0	3 0	12	8	13 sc	S. Brown, Bracebridge, Ont.
100,033	Maple Leaf	Toronto	1891	Toronto, Ont.	38 3	8 4	4 4	7	5	1 sc	Gardner Boyd, Toronto, Ont.
116,788	Maple Leaf	Vancouver	1904	Vancouver, B.C.	54 0	14 7	8 5	35	24	5 sc	Alexander McLaren, Buckingham, Que.
121,715	Maple Leaf	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	52 0	13 8	5 5	40	27	10½ sc	J. B. Marquette, Vancouver, B.C.
116,938	Maple Leaf	Victoria	1905	Galiano Island, B.C.	32 0	8 0	3 4	9	5	1 sc	James Wintermute, *et al.*, Ladysmith, B.C.
122,123	Margaret	Halifax	1907	Sheet Harbour, N.S.	92 8	19 6	8 6	195	100	27 sc	The Halifax & Sheet Harbour Steamship Co., Ltd., Halifax, N.S.
126,304	Margaretville	Annapolis Royal	1910	Margaretville, N.S.	93 3	20 8	8 6	107	39	19 sc	The Margaretville SS. Co., Ltd. Margaretville, N.S.
122,262	Margota	Montreal	1902	Racine, Wis., U.S.A.	38 4	8 0	4 0	10	7	1 sc	R. Forget, Montreal, Que.
116,699	Marguerite	Kenora	1902	Mine Centre, Ont.	28 0	8 2	4 0	6	4	⅝ sc	M. H. and Robt. Smith, Fort Frances, Ont.
92,510	Marguerite	St. Andrews	1877	Newbury, N.Y., U.S.A.	44 4	11 7	7 0	20	12	20 sc	J. S. Gregory, St. John, N.B.

* Formerly "Sonntag."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
94,848	Marguerite......	Windsor, Ont. ...	1879	Detroit, Mich, U.S.A...	35 2	8 1	3 5	8	5	2 sc..	John Anderson, Windsor, Ont.
117,176	Marguerite..	Windsor, Ont.	1906	Windsor, Ont...... ...	23 0	6 9	2 9	4	3	2 sc	Joseph Parent, Windsor, Ont.
112,027	Maria	Quebec..	1901	Portneuf, Que	49 2	13 6	4 8	31	21	6 sc..	W. J. Poupore, Montreal, Que.
117,108	Marie...........	Ottawa	1902	Toronto, Ont.	33 5	8 5	3 0	4	4	⅓ sc..	The O'Connor Steamboat & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
103,816	Marie........ ...	Port Arthur.......	1895	Detroit, Mich., U.S.A...	34 7	7 0	3 6	3	2	2 sc..	The Rainy River Lumber Co., Ltd., Rainy River, Ont.
66,045	Marie	Quebec.	1872	Sorel, Que	72 1	15 5	3 3	31	21	15 pa..	H. Brulé, Sorel, Que.
111,498	Marie Alma	Quebec.............	1900	Roberval, Que.........	64 0	14 2	5 0	52	36	4 sc..	Joseph Derry, St. Michel de Mistassini, Que.
† 100,358	Marie Josephine..	Quebec........ ...	1891	Rivière du Loup, Que...	88 4	22 8	8 2	117	80	20 sc..	Mrs. M.J. Gagnon, Beauport, Que
107,876	Marie Louise......	Lindsay	1900	Lindsay, Ont...........	51 7	14 8	5 2	32	15	3 sc...	Jos. Briggs Parkin, Lindsay, Ont.
92,754	Marie Louise.....	Quebec.	1889	Lévis, Que.......	93 6	17 6	5 9	99	63	200 pa..	E. Gagnon, Ste. Anne de Chicoutimi, Que.
111,627	Marie Louise-.....	Quebec......... ...	1896	Trois Rivière, Que ...	37 7	7 6	3 7	6	5	1 sc..	Joseph Veilleux, Alma Ville, Shawenegan Falls, Que.
121,662	Marie Stella . ..	Quebec............	1905	St. Alexis, Que........	45 6	12 8	5 4	24	16	10 sc..	Joseph Pagé, St. Alexis, Que.
103,935	Marietta.	Chatham, N.B......	1897	Chatham, N.B...... ...	44 6	9 3	3 9	7	5	2 sc..	Jos. L. Phillips, Mira Gut, N.S.
85,657	Marion..........	Halifax	1876	New York, N.Y., U.S.A	142 4	26 5	8 0	478	269	49 pa..	Bras d'Or Steamboat Co., Ltd., North Sydney, N.S.

†Formerly a sailing vessel.

116,946	Marion	Kenora	1904	Prince Albert, Sask.	64 0	12 0	2 8	32	21	1 sc	Rich. Deacon, Prince Albert, Sask.
117,074	Marion	Toronto	1905	Sombra, Ont.	34 7	10 0	3 8	9	6	1 sc	W. F. Ball, Sombra, Ont.
122,527	Marion	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	36 0	9 0	4 5	13	9	3¼ sc	John Cowdry, McLeod, Alberta.
‡ 116,318	Marion E. Trotter.	Amherstburg	1881 1908	Detroit, Mich., U.S.A Amherstburg, Ont	69 6	16 5	8 4	49	36	13 sc	Frederick J. Trotter, Amherstburg, Ont.
116,682	Marion Irving	Richibucto	1908	Buctouche, N.B.	60 2	15 2	6 0	41	22	6 sc	James D. Irving, Buctouche, N.B.
122,151	Mariposa	Vancouver	1906	Vancouver, B.C.	22 8	6 9	3 0	4	3	1 sc	Thomas Foster, Vancouver, B.C.
121,935	Marita	Halifax.	1905	Dartmouth, N.S.	29 0	4 5	3 0	3	2	15 sc	David R. Turnbull, Halifax, N.S.
107,248	Marjorie	Dawson	1898	New Westminster, B.C.	36 5	8 3	3 0	20	12	1 pa	H. C. Lisle, Dawson, Y.T.
111,873	Markland	Yarmouth	1902	Yarmouth, N.S.	47 0	12 6	5 0	22	15	6 sc	Willard M. Kelley, Yarmouth, N.S.
122,264	Marlo	Montreal.	1906	Sorel, Que	31 3	6 1	2 2	5	4	1 sc	Hercule Dupré, Montreal, Que.
83,160	Marmora	Belleville.	1896	Marmora, Ont.	35 0	8 7	4 5	13	9	6 sc	Geo. B. Blocker, Marmora, Ont.
88,488	Marquis	Winnipeg.	1882	Winnipeg, Man	201 0	33 5	5 3	754	475	84 pa	Winnipeg & Western Transportation Co., Ltd., Winnipeg, Man.
116,973	Marshall W	Chatham, N.B.	1905	Chatham, N.B.	31 4	10 3	3 0	6	4	4 sc	W. A. Bryenton, Derby, N.B.
100,871	Martello	St. John, N.B	1893	Jemseg, N.B	51 5	13 0	6 0	34	23	11 sc	The J. F. Bridges Tug Boat Co., Ltd., Gagetown, N.B.
111,768	Martha	Kingston	1902	Kingston, Ont	28 6	6 7	2 8	2	2	5 sc	Mrs. Martha Wessels, Kingston, Ont.
126,340	Marvel S.	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	33 0	9 4	4 5	13	9	1 sc	Geo. A. Gordon, Vancouver, B.C.
126,220	Marvis	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	56 6	17 6	7 7	69	47	22 sc	Alindus J. Hendry, M.O., Vancouver, B.C.
121,772	Marvyl	Winnipeg	1905	The Landing, Manitoba	120 0	26 0	8 0	225	153	27 sc	Manitoba Gypsum Co., Ltd., Winnipeg, Man.
†116,316	Marwood M	Amherstburg	1902	Detroit, Mich., U.S.A.	31 0	5 9	3 0	4	3	1 sc	Wm. Menzies, Amherstburg, Ont.
71,214	Mary.	Montreal	1875	Port Huron, Mich., U.S.A.	65 4	16 0	8 6	53	34	37 sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
117,027	Mary	Sydney	1905	Mahone Bay, N.S.	52 0	14 3	6 6	19	18	2 sc	Henry McDonald, Glace Bay, N.S.
61,154	Mary A. Laughlin.	Toronto	1871	Buffalo, N.Y., U.S.A.	48 0	10 5	5 0	23	12	42 sc	Thomas Gauthier, Montreal, Que.
77,550	Mary Ann	Pictou, N.S.	1880	Wallace, N.S.	50 5	12 3	6 7	25	17	40 sc	O. Smith, Richibucto, N.B.
92,647	Mary Arnott	Wallaceburg	1886	Midland, Ont	31 0	10 0	3 2	8	6	1 sc	D. Lowrey, Brantford, Ont.
71,113	Mary Beck	Collingwood	1876	Penetanguishene, Ont.	48 0	10 4	5 2	16	11	30 sc	John Gidley, Penetanguishene, Ont.

‡ Formerly "Owen." † Foreign name "Hattie H." U.S.A.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
117,026	Mary E. Daisley..	Sydney	1905	Aspy Bay, N.S.........	54 3	12 5	4 3	17	16	1 sc..	A. Daisley, Dingwall, N.S.
103,821	Mary Ellen.	Cornwall	1896	Cornwall, Ont..........	57 4	13 4	8 8	20	14	6 sc..	J. Jessmer and M. Jessmer, Cornwall, Ont.
....	Mary Ellen.......	Port Hope...... ...	1868	Lindsay, Ont...........	55 1	13 6	3 1	81	51	....	William Needler, Lindsay, Ont.
72,966	Mary Ethel.......	Picton, Ont.........	1879	Trenton, Ont....... ...	93 0	15 0	5 4	99	56	80 pa..	Trenton & Bay of Quinté Nav. Co., Ltd., Trenton, Ont.
107,839	Mary F. Graff....	Victoria...........	1898	Seattle, Wash., U.S.A .	177 6	35 7	6 0	864	544	26 pa..	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
88,491	Mary Hatch	Winnipeg...........	1881	Kenora, Ont............	107 6	20 0	6 8	121	82	11 sc..	A. F. D. MacGachen, Winnipeg, Man., and W. A. Weir, Kenora, Ont., J.O.
103,860	Mary Jane	Halifax.......	1890	Noank, Conn., U.S.A...	49 8	14 6	6 4	29	20	10 sc..	Isaac H. Mathers, Halifax, N.S.
122,345	Mary L..........	Toronto	1907	Penetang, Ont..........	40 0	10 0	4 6	10	6	2 sc..	Peter Light, Penetanguishene, Ont.
†111,769	Mary Louise......	Kingston.	1902	Portland, Ont....	77 2	18 6	4 2	60	30	3 sc..	Jehoida Coon, Morton, Ont.
90,740	Mary Odell.......	Chatham, N.B......	1881	Bristol, Me., U.S.A.....	55 8	12 7	6 0	29	20	10 sc..	F. P. Loggie, M.O., Chatham, N.B.
121,825	Mary P. Hall.....	Montreal	1898	Ogdensburg, N.Y., U.S.A	82 2	20 3	10 2	104	43	42 sc..	The Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
97,019	Mary R..	St. Catharines......	1897	Port Colborne, Ont.. ...	47 3	16 0	9 6	44	30	27 sc..	David McLeod, Port Colborne, Ont.
130,331	Mary Sullivan....	Chatham, N.B......	1910	Douglastown, N.B......	53 0	11 6	5 0	29	18	8 sc..	William M. Sullivan, Red Bank, N.B.
130,550	Mary Winnie.....	Vancouver..........	1911	Vancouver, B.C	34 8	9 5	4 0	10	7	1 sc..	Hugh Myddleton Wood, North Arm, Burrard Inlet, B.C.

† Formerly a sailing vessel.

121,913	Mascot	Kenora	1900	Detroit, Mich., U.S.A.	36 0	8 0	3 0	8	7	2 sc	George Drewry, Kenora, Ont.
94,764	Mascott	Owen Sound	1890	Meaford, Ont.	52 9	12 5	4 9	21	14	20 sc	James Pilgrim, Meaford, Ont.
103,549	Mascotte	Lunenburg	1896	Dartmouth, N.S.	64 2	14 6	6 0	35	24	18 sc	G. W. Naas, Lunenburg, N.S.
100,396	Masonic	Hamilton	1893	Hamilton, Ont.	58 4	10 6	3 9	39	26	25 sc	William C. Gidley, Hamilton, Ont.
103,569	Massawippi	Montreal	1895	North Hatley, Que	40 0	7 6	3 4	4	3	3½ sc	Jos. J. Sampson, North Hatley, Que.
117,193	Mather	Kenora	1905	Toronto, Ont.	87 5	19 0	10 5	145	98	32 sc	Keewatin Lumber Co., Ltd., Keewatin, Ont.
*126.868	Matheson	Sault Ste. Marie	1877	Rocky River, O., U.S.A.	42 0	8 6	5 0	20	11	2 sc	John R. Matheson, Sault Ste. Marie, Ont.
107,416	Mathilda	Montreal	1899	Sorel, Que	72 0	20 1	10 4	114	69	21 sc	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
130,459	Matsqui	Vancouver	1911	Vancouver, B.C	82 3	21 0	8 2	113	77	10½ sc	Wm. Mackenzie, *et al.*, Vancouver, B.C.
73,947	Mattawan	Ottawa	1876	Portsmouth, Ont	50 0	10 4	3 2	22	15	15 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
130,261	Mattawapika	Ottawa	1910	Callendar, Ont.	42 0	8 8	3 8	12	8	4 sc	The Montreal River Transportation Co., Ltd., Toronto, Ont
122,213	Mattie	Toronto	1903	Toronto, Ont.	22 0	5 7	2 7	2	1	⅘ sc	Clarence Meredith Hinks, Toronto, Ont.
112,202	Maud	Hamilton	1905	Hamilton, Ont.	32 5	7 0	3 6	4	3	⅚ sc	D. Reynolds, Dundas, Ont.
107,386	Maud	Ottawa	1898	Grand Rapids, Mich., U.S.A.	16 0	3 8	1 8	1	1	1 sc	G. W. Smith, Gatineau Point, Que.
69,615	Maud	Quebec	1874	New Liverpool, Que.	72 5	15 8	5 7	54	34	41 pa.	Antoine St. Pierre, Three Rivers, Que.
126,543	Maud Allan	Victoria	1909	Long Lake, B.C	39 0	8 1	3 2	10	7	½ sc	Johnston & Carswell, Ltd., Long Lake, B.C.
107,172	Maud C	Port Arthur	1897	Rossport, Ont.	30 0	9 2	....	5	3	1 sc	Thos. Craigie, Rossport, Ont.
116,753	Maud D	Toronto	1904	Penetanguishene, Ont.	71 3	15 6	6 0	81	51	11 sc	Walter G. Lumbers, Toronto, Ont.
126,265	Maud L	Toronto	1907	Parry Sound, Ont.	75 0	15 0	5 5	48	33	8 sc	Clarence E. and Edwin S. Pratt, J.O., Parry Sound, Ont.
64,136	Maude	Victoria	1872	San Juan Island, Wash., U.S.A.	113 5	21 0	9 0	175	94	13 sc	The British Columbia Salvage Co., Ltd., Victoria, B.C.
116,481	Maude	Wallaceburg	1902	Wallaceburg, Ont.	60 2	13 5	5 0	19	13	3 sc	J. Cooper, Chatham, Ont.
116,456	Maude Annis	Vancouver	1903	Annis, B.C.	56 0	12 5	4 7	23	15	4 sc	The Lamb-Watson Lumber Co., Ltd., Winnipeg, Man.
107,812	Maude Moore	Peterborough	1899	Peterborough, Ont.	42 0	8 4	3 5	9	6	12 sc	W. J. Snodgrass, Okanagan Falls, B.C.
122,522	Mavourneen	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	32 4	9 3	3 6	13	9	½ sc	Wm. Stamberg and W. L. Cameron, Vancouver, B.C.
97,109	Max L	Port Burwell	1911	Port Burwell, Ont.	67 5	15 0	7 2	45	33	25 sc	Levi Lewis, *et al.*, Port Burwell, Ont.

* Foreign name "Antelope."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse
107.162	Maxie	Toronto	1898	Meaford, Ont.	44 0	11 2	3 8	16	11	2½ sc	F. R. Miller, *et al.*, J. O., St. Catharines, Ont.
126,001	Maxwell A.	Southampton	1891 1909	West Bay City, Mich., U.S.A. Southampton, Ont	80 0	21 0	7 3	98	66	24 sc	Donald McAulay, Southampton, Ont.
111,667	May	Montreal	1893	Middleton, Conn., U.S.A.	56 4	11 4	4 0	21	15	5 sc	W. D. B. Scott, Montreal, Que.
*85,292	May	Quebec	1881 1899	Buffalo, N.Y., U.S.A. Montreal, Que	44 0	12 2	5 8	21	14	7 sc	M. J. and W. J. Hackett, J. O., Quebec, Que.
116,949	May	Kenora	1904	Kenora, Ont.	25 0	6 0	3 0	3	2	6 sc	Frank Gustafson and A. Ralph, J.O., Kenora, Ont.
107,450	May	Vancouver	1898	Birkenhead, G.B.	31 5	7 3	3 8	6	4	6 sc	Geo. Howe, Union Bay, B.C.
107,460	May	Vancouver	1899	Vancouver, B.C.	29 0	8 7	3 3	8	5	2 sc	A. W. LePage, Vancouver, B.C.
97,105	May B.	Port Burwell	1900 1901	Port Burwell, Ont	49 0	10 1	3 6	10	6	6 sc	C. C. Bates, Clear Creek, Ont.
122,356	May C.	Kingston	1907	Gananoque, Ont.	29 9	6 6	2 7	4	2	2 sc	Erastus F. Cooke, Ganonoque, Ont.
94,690	May Flower	Collingwood	1890	Port Severn, Ont.	49 0	10 0	4 0	26	17	3 sc	F. Morrua, Waubaushene, Ont.
72,587	May Flower	Kingston	1877	Kemptville, Ont.	50 2	9 3	4 0	29	16	13 sc	Jas. McLaren, Buckingham, Que.
116,861	May Flower	Ottawa	1904	Combermere, Ont.	77 0	18 0	4 0	59	38	13 pa	H. E. Hudson, Combermere, Ont., and J. C. Hudson, Barry's Bay, Ont., J.O.
103,929	May Flower	Peterborough	1897	Peterborough, Ont	25 5	6 4	3 0	6	4	5 sc	Elizabeth Donnell, Peterborough, Ont.
75,698	May Flower	Quebec	1878	Quebec, Que	35 9	9 3	6 0	13	9	16 sc	P. J. Holden, Quebec, Que.

*Formerly "W. F. Logie."

97,065	May Queen	Pictou, N.S.	1892	Charlottetown, P.E.I.	53 3	16 0	5 8	36	18	40 sc	Fred. Magee, Port Elgin, N. B.
59,243	May Queen	St. John, N.B	1869	Carleton, N.B.	160 0	24 7	8 4	539	340	60 pa	May Queen Steamship Co., Ltd., Chipman, N.B.
83,125	Mayflower	Halifax	1881	Halifax, N.S	48 8	9 8	6 0	18	10	12 sc	Walter Cavill, Halifax, N.S.
94,987	Mayflower	Toronto	1890	Toronto, Ont.	140 2	28 2	6 8	189	119	29 pa	The Toronto Ferry Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,137	Mayflower No. 1	Halifax	1909	Dartmouth, N.S.	60 5	17 3	7 0	50	45	6 sc	The Imperial Oil Co., Ltd., Sarnia, Ont.
85,521	Mazeppa	Hamilton	1884	Toronto, Ont.	101 0	20 0	5 7	146	87	50 sc	Lawrence Solman, Toronto, Ont.
90,483	Meadow Flower	Halifax	1885	Dartmouth, N.S	33 0	9 0	3 5	7	4	6 sc	E. C. Whitman, Canso, N.S.
126,428	Meander	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	35 0	8 6	3 7	11	7	2 sc	Alfred C. Thompson, Vancouver, B.C.
100,754	Medora	Toronto	1893	Gravenhurst, Ont.	142 6	25 6	8 5	377	256	30 sc	The Muskoka Lakes Navigation & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
121,939	Meg.	Halifax	1906	Dartmouth, N. S.	17 5	5 8	3 0	2	1	3 sc	F. Gordon Zwicker, Halifax, N. S.
111,917	Menodora	Midland	1901	Midland, Ont.	67 5	16 0	6 3	73	50	20 sc	Midland Towing & Wrecking Co., Ltd., Midland, Ont.
83,116	Mermaid	Halifax	1881	Yarmouth, N.S.	50 0	11 5	5 0	15	11	20 sc	Sandy Cove Sea-Bathing Co., Halifax, N.S.
111,590	Mermaid.	Peterborough	1901	Millbrook, Ont.	32 3	7 3	3 2	11	7	5 sc	Dr. Henry A. Turner, Millbrook, Ont.
88,367	Mermaid	Vancouver	1884	Victoria, B.C.	94 0	18 0	4 6	129	87	18 sc	Thos. Morgan, Nanaimo, B C.
74,264	Merrimac.	Sydney	1876	Quebec, Que	73 5	17 6	10 0	86	26	80 sc	Jas. W. Gordon, North Sydney, N.S.
130,452	Merry Sea	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	54 3	10 0	5 0	25	17	9 sc	Thomas G. McBride, Vancouver, B.C.
116,590	Mersey	Liverpool	1904	Liverpool, N.S.	69 6	15 6	6 9	42	29	16 sc	Fenwick W. Hatt, Liverpool, N.S.
130,342	Mersyde	Charlottetown	1911	Summerside. P.E.I.	63 8	16 0	5 6	40	37	½ sc	David A. Pickering, Summerside, P.E.I.
122,456	Meteghan I.	Yarmouth,	1907	Meteghan, N. S.	36 0	14 0	6 0	16	11	13 sc	M. T. Thereault, Meteghan, N. S.
107,950	Meteor.	Cornwall	1902	Port Robinson, Ont.	52 0	16 4	9 1	47	32	10 sc	James Pendergast, Cornwall, Ont.
107,084	Meteor	Ottawa	1897	Opemican, Que	130 5	27 0	7 4	299	204	165 sc	Temiscaming Navigation Co., Ltd., Mattawa, Ont.
126,960	Miawa	Victoria	1911	Victoria, B.C.	48 0	12 6	5 8	25	15	3¼ sc	Walter S. Chambers, Victoria, B.C.
112,055	Michael Davitt	Montreal.	1885	Tonawanda, N.Y., U.S.A	52 8	13 6	6 4	28	19	8½ sc	Montreal General Contracting Co., Ltd., Montreal, Que.
†94,843	Michipicoten	Sault Ste. Marie	1883	Detroit, Mich., U.S.A.	117 0	24 8	11	511	316	34 sc	Jos. Ganley, Sault Ste. Marie, Ont.
*103,575	Midland	Midland	1896	Midland, Ont.	62 0	13 0		56	38	12 sc	The Canada Iron Furnace Co., Ltd., Midland, Ont.

† Formerly "City of Windsor." and "E. K. Roberts." * Formerly "D. L. White."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,661	Midland King	Midland	1903	Collingwood, Ont.	366 5	48 0	28 0	3,965	2,450	151 sc	James Playfair, M.O., Midland, Ont.
116,669	Midland Prince	Midland	1907	Collingwood, Ont	474 0	55 0	27 0	6,133	4,560	136 sc	Midland Navigation Co., Ltd., Midland, Ont.
110,991	Midland Queen	Midland	1901	Dundee, G.B	249 0	42 7	20 5	1,993	1,349	124 sc	Midland Navigation Co., Ltd., Midland, Ont.
107,503	Mignon	Quebec	1894	Quebec, Que	23 8	6 2	2 7	2	2	1½ sc	C. G. Plamondon, Quebec, Que.
111,426	Mikado	Halifax	1902	Dartmouth, N.S	61 3	17 6	5 7	44	30	75 sc	Acadia Sugar Refining Co., Ltd., Halifax, N.S.
103,667	Mikado	Winnipeg	1897	Kenora, Ont	40 0	10 3	4 4	25	17	1 sc	Mikado Gold Mining Co., Kenora, Ont.
112 308	Mikado	Winnipeg	1905	Selkirk, Man.	120 0	26 0	7 8	242	168	23 sc	Stephen Sigurdsson, Gimli, Man.
†103,703	Mikado	Yarmouth	1896	Shelburne, N.S	82 0	18 0	7 7	80	49	16 sc	Charles T. White, Apple River, N.S.
100,666	Mildred	Belleville	1895	Gananoque, Ont	34 5	7 8	3 0	5	3	9 sc	J. A. Wheeler, Belleville, Ont.
96,896	Mildred	Ottawa	1891	Kingston, Ont	46 4	9 2	3 7	15	13	9 sc	Geo. Bothwell, Buckingham, Que.
103,267	Mildred	St. John, N.B	1897	Cambridge, N.B	54 0	14 7	7 0	40	27	13 sc	John E. Moore, M.O., St. John, N.B.
116,265	Mildred	Toronto	1903	Toronto, Ont	70 0	10 0	3 5	39	25	10 sc	E. R. Wood, Toronto, Ont.
122,201	Milicete	Amherst, N.S	1906	Port Hawkesbury, N.S.	70 0	15 0	6 3	53	45	17 sc	Nathaniel Curry, Amherst, N.S.
111,978	Milkmaid	New Westminster	1901	Vancouver, B.C	31 6	8 7	3 4	7	5	½ sc	Eusibio Mochabe, *et al.*, New Westminster, B.C.

† Formerly "Westport."

107,305	Millie K.	Windsor, N.S.	1900	Whitewater, N.S.	48 0	13 0	5 2	20	7	10 sc	The Nova Scotia Produce Co., Ltd., Canning, N.S.
111,856	Mills	Owen Sound	1903	Owen Sound, Ont.	38 0	9 0	4 0	11	7	2 sc	Manitoulin Fish Co., Ltd., Manitowaning, Ont.
126,529	Mina G.	Ottawa	1910	Horseshoe Bay, Que.	45 0	13 2	5 7	23	14	4 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
126,174	Mina W.	New Westminster	1908	Steveston, B.C.	35 5	9 1	3 7	7	5	1 sc	J. D. Stalker, Langley, B.C.
126,047	Minawa	Port Arthur	1908	Lake Nepigon, Ont.	105 0	21 0	6 0	172	100	23 sc	Revillon Bros., Ltd., Montreal, Que.
122,126	Miner	Halifax	1880	Jarrow-on-Tyne, G.B.	65 0	14 6	6 8	49	33	16 sc	The Port Hood Richmond Ry. Coal Co., Ltd., Port Hood. N.S.
107,361	Minitaga	Toronto	1898	Midland, Ont.	77 3	16 5	8 4	73	29	28 sc	Robert Weddell, Trenton, Ont.
103,881	Mink	Ottawa	1896	Gordon Creek, Que	37 0	16 0	3 5	14	9	20 sc	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
100,030	Mink	Toronto	1891	Port Carling, Ont.	72 0	11 0	3 8	56	38	8 sc	Muskoka Lakes Navigation & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
96,981	Minnehaha	New Westminster	1890	New Westminster, B.C.	37 0	6 5	3 0	7	5	1 sc	James Hunter, Victoria, B.C.
92,620	Minnehaha	Port Arthur	1888	Peterborough, Ont	27 5	6 3	......	2	1	1 sc	Sidney Smith, Port Arthur, Ont.
112,078	Minneola	Kenora	1893	Owen Sound, Ont.	32 0	7 5	3 0	9	6	1 sc	Glass Reef Gold Mining Co., Ltd., Little Mountain, Ont.
112,178	Minnette	Toronto	1899	Owen Sound, Ont.	36 0	6 2	2 7	4	3	1 sc	A. F. Bailey, Fox Point, Ont.
107,882	Minnewanka	Montreal	1899	New York, U.S.A	31 0	7 0	3 6	5	4	8 sc	The Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que,
112,330	Minnicog	Midland	1902	Collingwood, Ont.	56 0	9 6	9 4	35	24	6 sc	D. S. Pratt, Midland, Ont.
121,725	Minnie	Vancouver	1906	Sunbury, B.C.	32 0	10 8	4 6	13	9	2 sc	J. T. Waine and A. W. Jones, Vancouver B.C., J. O.
116,362	Minnie A. Clark	Goderich	1903	Goderich, Ont	69 3	15 0	6 5	36	25	11 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
116,662	Minnie C.	Midland	1904	Midland, Ont.	34 0	8 5	4 0	7	5	1 sc	James Crawford, Moon River, P.O., Parry Sound, Ont.
103,572	Minnie D.	Collingwood	1889	Hamilton, Ont	24 8	6 6	3 3	3	2	2 sc	J. Larson, Parry Sound, Ont.
122,419	Minnie Martin	Midland	1908	Midland, Ont	50 8	12 0	5 7	30	12	4 sc	Mrs. Mary Martin, Midland, Ont.
107,468	Minnie May	Lindsay	1894	Coboconk, Ont.	42 5	8 0	3 0	10	8	5 pa.	John R. Philips, Coboconk, Ont.
126,672	Minnie W.	Port Arthur	1911	Fort William, Ont.	63 0	14 2	8 0	57	34	11 sc	The Thunder Bay Contracting Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
117,199	Minnitakie	Kenora	1905	Dinorwic, Ont	45 0	9 5	4 2	18	12	6 sc	Wm. H. Whalen, Fort William, Ont.
126,913	Minoca	Halifax	1910	Dartmouth, G.B	83 5	19 1	9 4	110	48	28 sc	The Minister of Agriculture, Ottawa, Ont.
*126,602	Minoru	Chatham, N.B.	1904	Baltimore, Md., U.S.A.	95 0	29 6	9 5	148	81	45 sc	Robert Loggie, M.O., Loggieville, N.B.

* Foreign name "Leader."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,032	Minota	Toronto	1891	Toronto, Ont	65 5	11 2	5 7	29	19	5 sc	The Huntsville Lake of Bay & Lake Simcoe Navigation Co., Ltd., Huntsville, Ont.
126,928	Minouche	Quebec	1908	Roberval, Que	35 0	8 0	2 8	11	7	20 sc	Simon Cimon, Roberval, Que.
111,591	Minto	New Westminster	1900	Harrison River, B.C	60 0	9 2	2 4	36	23	2 pa	R. C. Menton, M.O., Harrison River, B.C.
107,787	Minto	Ottawa	1899	Dundee, G.B	225 0	32 7	18 0	1,090	372	216 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont
107,453	Minto	Vancouver	1898	Nakusp, B.C	161 7	30 1	5 1	829	522	17 pa	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,792	Mio	New Westminster	1910	Steveston, B.C	34 4	8 0	3 0	6	4	10 sc	Bunichi Hamade, Steveston, B.C.
88,666	Miramichi	Chatham, N.B	1885	Chatham, N.B	85 7	17 3	6 9	72	49	25 sc	Miramichi Steam Navigation Co., Chatham, N.B.
92,282	Mischief	Owen Sound	1886	Owen Sound, Ont	31 0	9 0	4 8	9	6	5 sc	H. E. C. Carey, Bruce Mines, Ont.
112,279	Missisquoi	Brockville	1903	Noyan, Que	88 2	20 9	6 0	151	93	16 sc	Rockport Navigation Co., Ltd., Rockport, Ont.
121,781	Mississippi	Ottawa	1905	Carleton Place, Ont	36 2	7 7	3 6	4	3	$\frac{2}{3}$sc	Wesley Cooke, Carleton Place, Ont.
107,513	Mist	Victoria	1897	Seattle, Wash., U.S.A	46 7	12 0	3 9	29	20	10 sc	Gavin Lawson, *et al.*, Victoria, B.C.
100,854	Mistassini	Quebec	1891	Roberval, Que	130 0	22 4	8 2	235	148	200 pa	E. F. Würtele, Quebec, Que.
122,648	Mistongo	Ottawa	1907	Lake Abitibi, Ont	71 0	20 1	4 2	81	48	5 pa	Thomas Walsh, Kenora, Ont.
126,550	Miyako	Vancouver	1909	Steveston, B.C	56 4	14 0	4 7	28	19	4 sc	Tsune Nakanishi, Steveston, B.C.

94,982	Mizpah	Owen Sound	1889 / 1909	Toronto, Ont. / Owen Sound, Ont.	51 0	10 6	4 4	28	20	3 sc	David Rumley, Owen Sound, Ont.
85,330	Mocking Bird	Owen Sound	1886	Toronto, Ont.	72 0	11 8	4 2	38	26	20 sc	P. McArthur, Westbourne, Man.
96,058	Modjeska	Hamilton	1889	Yoker, G.B.	178 0	31 1	12 3	678	461	180 sc	Niagara Navigation Co., Ltd., Toronto, Ont.
‡111,920	Mohawk Belle	Toronto	1901 / 1908	Mortimer's Point, Ont. / Lake of Bays, Ont.	82 4	13 2	5 0	130	83	13 sc	The Huntsville, Lake of Bays & Lake Simcoe, Nav. Co., Ltd., Huntsville, Ont.
103,396	Mohawk Queen	Deseronto	1904	Deseronto, Ont.	44 6	9 0	4 0	16	11	2 sc	Robert Weddell, Trenton, Ont.
103,927	Mollie	Peterborough	1897	Lakefield, Ont.	41 0	6 6	2 5	11	7	6 sc	J. J. McBain, Peterborough, Ont.
111,851	Mollie S.	Owen Sound	1901	Owen Sound, Ont.	68 0	12 7	5 0	45	27	9 sc	Pankhurst Manary, Lions Head, Ont.
100,401	Mona	Hamilton	1894	Hamilton, Ont.	23 6	6 1	3 4	2	2	3 sc	J. Bradley, Hamilton, Ont.
95,509	Monaco	Montreal	1888	Hampton, G.B.	41 8	8 3	3 6	10	6	6 sc	J. H. Garth, Montreal, Que.
107,863	Monarch	Dawson	1898	San Francisco, Cal., U.S.A.	120 3	32 2	5 4	284	179	8 pa	Geo. S. Wilkins, Dawson, Y.T.
111,886	Monarch	Peterborough	1906	Gore's Landing, Ont.	84 0	14 0	5 7	73	50	6 sc	The Otonabee Navigation Co., Ltd., Peterborough, Ont.
90,545	Monarque	Montreal	1886	Sorel, Que.	108 9	30 4	6 9	136	86	30 pa	Jos. H. Dansereau, Verchéres, Que.
*100,925	Moneta	Ottawa	1888	Ottawa, Ont.	20 0	5 2	2 2	1	1	2 sc	R. Lamb and J. Robertson, Ottawa, Ont.
†46,242	Monitor	Montreal	1863	Clayton, N.Y., U.S.A.	59 0	15 1	4 6	32	19	1½ sc	Joachim Hogue, Valleyfield, Que.
107,891	Monitor	Montreal	1899	Montreal, Que.	60 5	16 6	7 2	62	39	14 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
130,295	Monobel	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	40 1	9 6	5 0	14	10	4 sc	Hamilton Powder Co., Ltd. Montreal, Que.
111,955	Monoloa	New Westminster	1903	Olympia, Wash., U.S.A.	36 4	9 3	3 6	10	7	1½ sc	Wm. A. McAdam, Harrison, B.C.
77,933	Montague	Charlottetown	1878	Georgetown, P.E.I.	79 0	19 7	8 7	130	38	35 pa	The Georgetown Ferry Co., Ltd., Georgetown, P.E.I.
117,069	Montcalm	Ottawa	1904	Yoker, G. B.	245 0	40 6	15 7	1,432	526	406 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
107,824	Monte Cristo	Victoria	1891	Ballard, Wash., U.S.A.	108 6	20 4	3 9	266	156	7 pa	R. Cunningham, & Son, Ltd., Port Essington, B.C.
126,157	Montmagny	Sorel	1909	Sorel, Que.	212 6	34 8	19 5	1,269	723	148 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
92,755	Montmorency	Ottawa	1889	Quebec, Que.	35 5	10 8	4 8	18	12	50 sc	W. J. Poupore, Montreal, Que.
116,600	Montreal	Montreal	1904	Sorel, Que.	332 4	43 5	14 8	4,282	2,299	386 pa	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
122,504	Mopsey	Vancouver	1906	Vancouver, B. C.	26 6	8 0	2 4	6	4	¾ sc	George C. Miller, Vancouver, B.C.

‡ Formerly "Florence Main." *Formerly "P. J. Turgeon." † Formerly a sailing vessel.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v, et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130,235	Morgan (The)...	Port Stanley........	1911	Port Stanley, Ont.......	70 3	16 4	7 9	50	34	13½ sc..	Charles F. J. and Thomas H. Morgan, J.O., Port Stanley, Ont.
116,766	Morinus...... ..	Toronto...........	1904	Port Carling, Ont.......	47 0	8 4	3 6	10	7	1½ sc..	Wm. Robinson, Kingston, Ont.
107,424	Morning Star.....	Brockville..........	1907	Toronto, Ont	95 5	12 5	5 0	72	39	22 sc..	Hon. Clifford Sifton, Ottawa, Ont.
100,759	Morning Star.....	Toronto...........	1894	Toronto, Ont.	34 0	7 5	3 4	5	3	1 sc..	Jos. Goodwin, Toronto, Ont.
90,797	Morris	Victoria	1888	Victoria, B.C.	39 5	9 2	3 6	12	8	1 sc..	The Federation Brand Salmon Canning Co., Ltd., Victoria, B.C.
121,815	Moto.	Digby....	1906	Digby, N.S............	45 0	10 4	4 3	15	12	6 sc .	L. D. Morton, Digby, N.S., and W. G. Clarke, Bear River, N.S.
§ 130,322	Motor Queen. ...	Kingston..........	1904	Alexandria Bay, N.Y., U.S.A.	50 4	19 8	4 8	20	17	10 sc..	Queen City Oil Co., Ltd., Toronto, Ont.
107,727	Mou-Ping	Vancouver	1899 1908	Hong Kong, China.... Vancouver, B.C. .. .	64 0	10 3	6 0	33	22	8 sc..	Charles D. Rand, Vancouver, B.C.
111,760	Mountain Bell....	Kenora............	1895	Carleton Place, Ont.....	28 0	6 0	2 8	4	3	2 sc..	W. Mather, Banff, Alta.
92,780	Mountain Belle...	Vancouver.....	1888	Carleton Place, Ont.....	30 2	6 1	3 0	5	3	5 sc..	Thos. R. Lane, Vancouver, B.C.
92,537	Mountain Maid...	Montreal	1850 1879	Magog, Que..........	101 2	19 4	6 4	118	62	14 pa..	I. Futvoye, St. John's, Que.
122,166	Mowitz	Vancouver.........	1906	Vancouver, B.C.........	45 9	17 1	5 2	50	34	1 sc..	Anderson Secord, Shoal Bay, B.C. and Hiram McCormick, Vancouver, B.C.
107,454	Moyie..........	Vancouver.........	1898	Nelson, B.C.....	161 7	30 1	5 1	835	526	17 pa..	Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.
116,867	Mudpout.........	Ottawa............	1904	Hull, Que............	40 0	16 0	4 4	34	25	— sc..	The E. B. Eddy Co., Ltd., Hull, Que.

§ Foreign name "Supply"

126,738	Muirneag	Vancouver	1910	Steveston, B.C.	35 5	10 3	4 4	12	8	2 sc	Duncan Smith, Vancouver, B.C.
103,042	Mulgrave	Ottawa	1893	New Glasgow, N.S.	114 8	31 0	16 4	485	330	75 sc	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
126,549	Murbros	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	35 0	10 5	4 3	15	10	4 sc	Fred. P. Murray, M.O., Vancouver, B.C.
117,200	Muriel	Kenora	1905	Dinorwic, Ont.	35 0	9 5	4 5	16	11	1 sc	Wm. H. Whalen, Fort William, Ont.
116,709	Muriel	Quebec	1902	Quebec, Que	69 0	16 8	7 0	64	44	24 sc	The Price Brothers & Co., Ltd., Quebec, Que.
90,793	Muriel	Vancouver	1887	Victoria, B.C	70 0	15 5	6 7	44	28	4 sc	Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
* 101,261	Murray Bay	Montreal	1877	Wilmington, Delaware, U.S.A.	251 0	34 7	7 9	969	610	120 pa	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
100,283	Muskoka	Peterborough	......	Simcoe, Ont	36 5	10 5	3 7	22	15	2 pa	Gilmour & Co., Trenton, Ont.
83,372	Muskoka	Toronto	1881	Gravenhurst, Ont	94 0	18 0	7 3	197	134	60 sc	The Muskoka Lakes Navigation & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,524	Muskrat	Ottawa	1908	Simcoe, Ont	52 5	16 0	3 2	35	19	2 pa	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
88,634	Myra	Prescott	1884	St. Catharines, Ont.	82 0	17 2	8 6	73	37	32 sc	James Buckley, Prescott, Ont.
100,308	Myron B.	Windsor, Ont.	1885	Detroit, Mich., U.S.A.	48 0	9 8	3 8	16	11	1 sc	Walter H. Hawkins, *et al.*, Little Current, Ont.
83,034	Myrtle	Brockville	1880	Brockville, Ont.	39 0	7 7	3 5	9	7	12 sc	David Ward, Toronto, Ont.
111,959	Myrtle	New Westminster	1899	New Westminster, B.C.	27 5	5 5	2 5	4	3	½ sc	Hori Windebank, Mission City, B.C.
111,588	Myrtle	Peterborough	1901	Peterborough, Ont	33 2	7 7	3 2	5	4	4 sc	Roland Gordon, Peterborough, Ont.
116,758	Myrtle	Toronto	1904	Point Abino, Ont.	40 0	9 5	4 0	9	6	2 sc	Mrs. Elizabeth Michner, Tp. of Bertie, Welland Co., Ont.
116,849	Mystery	Owen Sound	1906	Lion's Head, Ont.	60 1	14 2	6 1	53	36	5 sc	E. B. Rumley, David Rumley, and E. Robinson, Wiarton, Ont., J.O.
94,816	Mystery	Victoria	1890	Victoria, B.C	80 5	16 5	7 8	65	39	24 sc	The Terminal Gravel Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,134	N. Dyment	Goderich	1900	Goderich, Ont.	73 0	16 8	8 0	59	40	10 sc	Albert G. Knowles, Sault Ste. Marie, Ont.
95,852	Nagasaki	New Westminster	1889	Hong Kong, China	46 5	9 3	5 3	15	10	6 sc	H. Bell-Irving Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,044	Nahma	Port Arthur	1898	Superior, Wis., U.S.A.	34 0	7 8	4 0	7	5	2 sc	A. J. McComber, Port Arthur, Ont.
130,791	Nahmint	Vancouver	1911	Steveston, B.C.	67 9	15 5	6 1	55	31	6 sc	Wallace Fisheries, Limited, Vancouver, B.C.
88,538	Naiad	Hamilton	1890	Toronto, Ont.	68 0	10 2	3 3	29	20	20 sc	Mrs. Harriet S. Sandford, Hamilton, Ont.

* Formerly "Carolina."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage enregistré.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
92,389	Naiad	Kingston	1888	Kingston, Ont.	51 4	9 2	3 9	15	10	7 sc	The Minister of Public Works, Toronto, Ont.
122,539	Naiad	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	58 0	12 9	7 5	46	31	8 sc	Warren Creelman, and Wm. N. Coughlin, Vancouver, B.C., J.O.
121,[illegible]4	Naiade	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	41 2	10 6	4 1	19	13	3 sc	Board of Trustees of the Presbyterian Church in Canada, Toronto, Ont.
130,691	Nakano	Vancouver	1911	Steveston, B.C.	48 0	11 8	5 2	24	16	2 sc	Diukichi Nakano, Steveston, B.C.
100,729	Nama	Montreal	1887	Montreal, Que	75 2	10 3	4 4	42	36	14½ sc	Geo. Weir, Montreal, Que.
107,729	Nancy	Vancouver	1900	Vancouver, B.C	26 9	8 6	2 4	6	4	1 sc	Wm. J. Belding, Vancouver, B.C.
116,779	Nancy	Vancouver	1904	New Westminster B.C.	17 0	4 1	1 6	1	1	5 sc	Charles S. V. Branch, Vancouver, B.C.
112,147	Naniwa	Kingston	1903	Kingston, Ont.	54 3	8 9	2 9	12	7	9 sc	F. J. Phillips, Toronto, Ont.
122,397	Nanoose	Victoria	1908	Victoria, B.C.	116 0	24 6	14 0	305	166	63 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
107,083	Nap	Ottawa	1893	Carleton Place, Ont.	25 5	6 0	2 6	1	1	3 sc	N. Tessier, Hull, Que.
130,352	Napanee	Arichat	1909	Tancook, N.S.	37 4	10 4	4 3	10	10	9 sc	William Severance, Fourchu, N.S.
85,308	Napierville	Montreal	1883 1899	Sorel, Que Montreal, Que	123 9	42 1	5 4	165	113	11 pa	Mrs. Arthemise Robert, Montreal, Que.
130,603	Narada	Victoria	1910	Burton, Wash., U.S.A.	29 6	8 0	4 0	7	5	1⅓ sc	M. B. Jackson, Victoria, B.C.
*62,598	Natashquan	Quebec	1870	Sunderland, G.B.	198 7	27 3	15 5	991	642	98 sc	The National Navigation Co., Ltd., Quebec, Que.

* Formerly the "Polino."

116,255	National	Toronto	1903	Toronto, Ont.	39 0	10 0	4 6	18	12	5 sc	The Corporation of the City of Toronto, Ont.
107,926	Native	New Westminster	1900	New Westminster, B.C.	66 0	14 0	6 0	52	36	13 sc	Mrs. Edith Cates, Vancouver, B.C.
‡126,640	Nattose	Vancouver	1899	Seattle, Wash., U.S.A.	52 0	17 6	6 6	37	25	4 sc	Gilbert P. Ashe, City of Coutts, Alberta.
126,890	Naturitch	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	38 5	10 1	4 8	13	9	3 sc	Samuel J. Castleman, Vancouver, B.C.
35,419	Nautilus	St. Andrews	1887	New York, N.Y., U.S.A.	56 0	14 0	4 2	27	18	11 sc	Mrs. Addie L. Young, St. Stephen, N.B.
†100,660	Navajo	Kingston	1895	Kingston, Ont.	108 6	21 7	8 7	179	92	6½ sc	G. A. and H. W. Richardson, J. O., Kingston, Ont.
126,194	Navarch	Windsor, Ont	......	Boston, Mass., U.S.A.	51 8	10 5	5 4	20	14	5 sc	The Minister of Public Works and Fisheries for the Province of Ontario, Toronto, Ont.
122,600	Navy Isle	St. Andrews	1910	Deer Island, N.B.	34 2	9 2	4 2	9	6	12 sc	Egbert H. Carson, St. Andrews, N.B
130,374	Neaniskos	Peterboro'	1911	Peterboro', Ont.	60 0	11 3	5 3	21	20	¾ sc	The Peterboro' Canoe Co., Ltd., Peterboro', Ont.
102,579	Neepawah	Hamilton	1903	Greenock, G.B.	244 5	40 0	21 8	1,799	1,190	207 sc	The Neepawah Steamship Co., Ltd., Hamilton, Ont.
96,901	Nellie	Kingston	1882	Kingston, Ont.	39 6	7 4	3 9	7	3	6 sc	J. N. Leeman, Smith's Falls, Ont.
92,660	Nellie Bly	St. Catharines	1890	Port Dalhousie, Ont.	42 2	13 4	4 2	13	7	8 sc	Jos. Goodwin, Toronto, Ont.
‡‡111,782	Nellie G. Thurston	New Westminster	1883	Gloucester, Mass, U.S.A	79 0	22 6	8 5	100	60	19 sc	Henry J. Humm, London, Eng.
103,938	Nellie H.	Chatham, N.B.	1897	Chatham, N.B	41 1	9 0	4 2	8	5	3 sc	Edward Miller and H. R. Annett, J.O., Gaspé, Que.
90,544	Nellie Reid	Montreal	1886	Buffalo, N.Y., U.S.A.	70 5	16 8	8 4	56	29	90 sc	Robert Weddell, *et al.*, Trenton, Ont.
94,846	Nellie S.	Windsor, Ont.	1885	Detroit, Mich., U.S.A.	20 8	5 6	2 5	3	2	1 sc	Geo. Sutherland, Essex Centre, Ont.
107,467	Nellie T.	Lindsay	1894	Lindsay, Ont	36 0	6 5	2 7	5	3	6 pa	Michael Dovey, Lindsay, Ont.
130,543	Nelsara	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	35 3	7 6	4 0	9	6	1 sc	E. G. W. Wyatt, Vancouver, B.C.
88,667	Nelson	Chatham, N.B.	1885	Chatham, N.B	78 4	14 7	7 0	64	44	21 sc	A. P. McLennan, Sydney, N.S.
96,987	Nelson	New Westminster	1891	Nelson, B.C	134 4	26 5	5 5	496	312	13 pa	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
92,762	Neptune	Quebec	1889	Lotbinière, Que	32 6	8 8	2 8	11	8	8 sc	John Breakey, Quebec, Que.
130,633	Neptune	St. John, N.B.	1911	Port Greville, N.S	73 4	20 5	10 7	118	80	19 sc	Robert Thomson, *et al.*, St. John, N.B.
103,255	Nereid	St. John, N.B.	1895	St. John, N.B	50 6	14 2	5 4	30	20	13 sc	J. W. Smith, St. John, N.B.
103,056	Nereid	Yarmouth	1894	Yarmouth, N.S.	36 0	11 0	5 6	12	8	1 sc	Hugh Cann & Son, Ltd., Yarmouth, N.S.

‡ Foreign name "Olympic." † Formerly "King Ben." ‡‡ Formerly a sailing vessel.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage bruit.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
126,616	Nerka	Prince Rupert	1910	Claxton, B.C.	52 0	15 0	5 3	32	22	7 sc	Wallace Fisheries, Ltd., Vancouver, B.C.
121,951	Nettie B.	Port Stanley	1906	Port Stanley, Ont.	37 7	11 8	4 3	12	9	4½ sc	The F. T. James Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,894	New Delta	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	57 8	15 0	6 4	73	49	9 sc	Gilbert W. Brewster, *et al.*, Ladner, B.C.
126,255	New Success	Chatham, N.B.	1909	Burnt Church, N.B.	78 0	26 0	5 0	77	34	11 pa	James Anderson, Burnt Church, N.B.
....	New York	Montreal	1870	Sorel, Que	126 1	23 0	8 2	311	143	....	H. A. Chillas, Nicolet, Que.
121,766	New Zealand	Vancouver	1906	Heriot Bay, B.C.	34 8	11 0	4 0	19	13	3 sc	Mrs. Helen Bull, Heriot Bay, B.C.
111,813	Newera	Vancouver	1901	Vancouver, B.C.	52 5	13 6	5 6	56	37	9 sc	Wm. T. Cotsford, Salt Spring Island, B.C.
110,697	Newington	Vancouver	1899	Hull, G.B.	115 3	21 0	11 5	193	61	58 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
130,482	Newmaid	New Westminster	1911	Steveston, B.C.	31 4	8 7	3 9	7	5	1 sc	Butterfield, Mackie & Co., Ltd., New Westminster, B.C.
126,413	Newminko	Toronto	1909	Gravenhurst, Ont.	84 0	16 5	5 7	128	81	13 sc	Asa Lee Casselman, *et al.*, J.O., Port Carling, Ont.
125,470	Newona	Montreal	1909	Wallsend, G.B.	250 3	43 0	22 5	2,179	1,401	205 sc	Canada Atlantic Transit Co., Montreal, Que.
85,761	Newport	Montreal	1879	Georgeville, Que	47 0	12 0	6 0	12	8	20 sc	Hy. H. Caswell, Newport, Vt., U.S.A.
126,215	Nezko	Vancouver	1908	North Vancouver, B.C.	37 1	9 8	4 0	12	8	3 sc	William H. Braim, North Vancouver, B. C.
*53,589	Niagara	Port Arthur	1856 / 1901	Glasgow, G.B. / re-built	159 0	21 1	10 4	396	215	28 sc	The Lake Coast Trading Co., Ltd., Port Arthur, Ont.

* Formerly "Druid."

122,169	Nidge	Vancouver	1906	Vancouver, B.C.	63 7	14 3	7 0	58	39	16 sc	Vancouver Island Power Co., Ltd., Victoria, B.C.
111,948	Night Hawk	New Westminster	1902	New Westminster, B.C.	42 0	7 5	3 5	10	7	8 sc	The Edmonton Logging Co., Ltd., New Westminster, B.C.
117,195	Nightingale	Kenora	1905	Kenora, Ont.	33 0	7 0	3 8	5	3	1 sc	Thomas Dufresne, Kenora, Ont.
103,393	Nile	Deseronto	1870	Battersea, Ont.	90 1	19 1	6 0	96	49	20 sc	D. Smith, Ottawa, Ont.
103,957	Nile	Montreal	1894	Sorel, Que.	71 1	11 1	4 0	28	19	22 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
107,086	Nilka	Ottawa	1897	Ottawa, Ont.	24 8	5 7	1 8	1	1	4 sc	John Jolicoeur, *et al.*, Ottawa, Ont.
90,521	Nina	Chatham, Ont.	1889	Rondeau, Ont.	32 0	9 5	4 8	11	9	10 sc	J. Cooper, Chatham, Ont.
116,770	Nina	Toronto	1903	....	24 5	6 7	2 5	3	2	1 sc	Mrs. Asenath A. Glanville, Cutler, Ont.
103,377	Ninsongis	Winnipeg	1894	Simcoe, Ont.	45 0	11 0	5 5	7	5	3 pa	A. F. D. MacGachen, Winnipeg, Man., and W. A. Weir, Kenora, Ont., J.O.
122,328	Niobe	Vancouver	1905	Vancouver, B.C.	20 7	5 9	2 8	2	1	1 sc	Robert J. Sprott, Vancouver, B.C.
117,090	Nipigon	Collingwood	1908	Collingwood, Ont.	56 8	9 6	7 0	36	24	6 sc	Albert Robertson, Nipigon, Ont.
92,443	Nipissing	Toronto	1887	Gravenhurst, Ont.	125 0	21 0	7 6	275	207	23 pa	Muskoka Lakes Navigation & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,787	Nishiu	New Westminster	1908	Steveston, B.C.	38 5	9 3	3 0	8	6	15 sc	John Savage, Westham Islands, B.C.
†103,682	Niska	Toronto	1897	Milford Bay, Ont.	36 0	8 0	3 8	9	6	3 sc	Robt. J. Stroud, Milford Bay, Ont.
130,373	Nitche	Peterboro	1911	Hastings, Ont.	39 0	11 0	6 0	19	13	7 sc	The Randolph Macdonald Co., Ltd., Toronto, Ont.
107,465	Nobby	Lindsay	1883	Peterborough, Ont.	25 0	5 5	2 2	2	1	1 sc	Thomas Robson, Fenelon Falls, Ont.
100,025	Nocross	Toronto	1887	Tamarac Island, Ont.	45 0	11 5	5 2	20	14	7 sc	The French River Boom Co., Toronto, Ont.
*100,937	Nokomis	Ottawa	1887	Morristown, N.Y., U.S.A.	55 6	10 0	3 9	25	17	— sc	W. C. Edwards, Rockland, Ont.
121,970	Nomad	Kingston	1906	Boston, Mass., U.S.A.	48 0	10 5	5 0	19	13	4¾ sc	Gerald W. and William M. Birks, J.O., Montreal, Que.
126,745	Nootka	Vancouver	1910	North Vancouver, B.C.	40 0	10 3	5 0	19	13	1 sc	Hugh A. Urquhart, Vancouver, B.C.
71,269	Nora	Montreal	1886	Deseronto, Ont.	50 0	9 6	4 0	28	19	3 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
100,208	Nora	Vancouver	1889	Port Essington, B.C.	45 0	10 5	5 0	19	13	2 sc	H. Bell-Irving, Vancouver, B.C.
122,377	Nora	Vancouver	1907	Port Guichon, B.C.	45 1	11 7	4 6	24	17	5 sc	Pacific Coast Fisheries, Ltd., Vancouver, B.C.
122,327	Nora	Vancouver	1906	Port Madison, Wash., U.S.A.	35 0	11 4	3 8	13	9	1 sc	Gerald F. Paine, Vancouver, B.C.
103,380	Nora	Winnipeg	1895	Kenora, Ont.	44 0	11 1	3 7	20	14	1 sc	D. L. Mather, Kenora, Ont.

† Formerly "Wawonaissa." * Formerly "Gipsey."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, December 31, 1911.

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadien inscrits sur les registres, 31 décembre 1911.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,501	Nora Creina	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	22 3	6 1	2 5	2	1	⅖ sc	William B. Barwis, Vancouver, B.C.
122,147	Nora J	Barrington	1907	Yarmouth, N.S.	54 0	12 4	5 0	19	13	8 sc	James C. McGray, Cape Island, N.S.
112,044	Nord	Quebec	1902	Peribonca, Que.	62 2	15 2	4 5	56	38	3 sc	Edward S. Vignette, Peribonca, Que.
126,090	Noreensha	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	29 6	8 0	3 0	5	3	1 sc	Walter V. Bainbridge, Point Grey, B.C.
97,108	Norfolk	Port Burwell	1907	Collingwood, Ont.	62 0	14 0	6 6	32	22	10 sc	Frederick W. Doty, Goderich, Ont.
107,244	Normansell	New Westminster	1890	Maple Ridge, B.C.	29 0	6 3	2 8	5	3	1 sc	S. T. Teeze, New Westminster, B.C.
88,323	North	Quebec	1886	Lévis, Que.	132 4	25 2	9 3	289	182	30 pa	The Quebec & Lévis Ferry Co., Ltd., Quebec, Que.
96,911	North King	Kingston	1868 1891	Montreal, Que Kingston, Ont	175 0	43 0	10 0	873	499	500 pa	Lake Ontario & Bay of Quinté Steamboat Co., Ltd., Kingston, Ont.
107,614	North River	Ottawa	1899	Kippewa, Que	50 2	18 0	4 0	22	11	20 pa	McLachlin Bros., Ltd., Arnprior, Ont.
**107,725	North Vancouver Ferry No. 1.	Vancouver	1900	Vancouver, B.C	73 4	20 1	6 7	104	71	19 sc	North Vancouver City Ferries, Ltd., Vancouver, B.C.
‡116,784	North Vancouver Ferry No. 2.	Vancouver	1904	Vancouver, B.C.	113 2	28 5	12 5	544	370	32½ sc	North Vancouver City Ferries, Ltd., Vancouver, B.C.
130,447	North Vancouver Ferry No. 3.	Vancouver	1910	North Vancouver, B.C.	145 0	29 1	12 4	1176	792	42 sc	North Vancouver City Ferries, Ltd., Vancouver, B.C.
117,105	Northern Belle	Ottawa	1905	Sturgeon Falls, Ont.	104 0	21 6	7 6	222	169	30 sc	French River & Nipissing Navigation Co., Ltd., Sturgeon Falls, Ont.
116,941	Northern Light	Kenora	1903	Kenora, Ont.	32 0	9 0	4 0	17	12	⅚ sc	G. H. Draper, Kenora, Ont.

** Formerly "North Vancouver." ‡ Formerly "St. George."

122,607	Northland Light	Kenora	1907	Athabasca Landing, Alta.	122 0	22 0	4 5	148	94	5 pa	Northern Transportation Co., Ltd. Athabasca Landing, Alberta.
122,608	Northland Sun	Kenora	1907	Athabasca Landing, Alta.	103 0	17 0	4 5	132	83	3 pa	Northern Transportation Co., Ltd., Athabasca Landing, Alberta.
96,937	Northumberland	Charlottetown	1891	Newcastle-on-Tyne, G.B.	220 0	33 1	20 4	1,255	519	35) sc	The Charlottetown Steam Nav. Co., Ltd., Charlottetown, P.E.I.
130,792	Nortonian	Vancouver	1911	Coquitlam Lake, B.C.	47 5	12 5	4 6	26	18	3 sc	Vancouver Power Co., Ltd., Vancouver, B.C.
122,011	Norway Belle	Ottawa	1905	Bristol, Que.	66 7	25 8	4 7	46	42	2 pa	Archibald Macfarlane, Bristol, Que.
85,364	Nosbonsing	Ottawa	1884	Lake Nosbonsing, Ont.	56 6	11 8	4 6	25	19	8 sc	J. R. Booth, Ottawa, Ont.
130,604	Nowitka	Victoria	1911	Golden, B.C.	80 5	19 0	3 5	113	62	4 sc	The Columbia River Lumber Co., Ltd., Golden, B.C.
126,029	Nox	Sydney	1909	Baddeck, N.S.	29 0	9 2	3 7	9	8	½ sc	Farlane J. McFarlane, Baddeck, N.S.
124,261	Number 26	Quebec	1908	Kirkintillock, G.B.	68 9	15 1	8 1	49	....	28 sc	The Dalhousie Lumber Co., Ltd., Dalhousie, N.B.
129,529	No. 508	Vancouver	1910	Renfrew, Scotland	200 3	36·6	12 8	748	435	108 sc.	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
126,918	Numida	Halifax	1911	Indian Harbour, N.S.	38 0	11 2	5 5	14	12	⅚ sc.	John Hackenley, Indian Harbour, N.S.
107,302	Nyanza	Windsor, N.S	1899	Horton, N.S.	76 5	21 3	8 2	83	49	17 sc	Bathurst Lumber Co., Ltd., Bathurst, N.B.
100,403	Nymoca	Hamilton	1896 / 1906	Hamilton, Ont.	72 0	11 0	5 0	51	35	7 sc	G. F. Beaumont, *et al.*, Toronto, J.O., Ont.
112,171	Nymph	Toronto	1902 / 1907	Milford Bay, Ont.	72 6	14 8	4 0	84	57	14 sc	Peter Campbell, Gravenhurst, Ont.
130,651	O. U. Buffalo	Chatham, N.B.	1911	Buctouche, N.B.	34 6	10 0	5 0	10	6	2⅜ sc	J. D. Irving, Buctouche, N.B.
126,851	O. Paul	Sorel	1911	Sorel, Que.	61 0	15 4	6 5	57	26	20 sc	Joseph Paul, Sorel, Que.
121,819	Oakesella	Digby	1909	Digby, N.S.	23 3	6 3	3 3	5	3	7½ sc	Mrs. Ella M. Dunham, Digby, N.S.
94,914	Ocean Lily	Southampton	1887	Port Elgin, Ont.	29 0	7 0	3 0	3	2	4 sc	Edward Brooks, Red Bay, Ont.
‡98,845	Oceana	Toronto	1891	Dumbarton, G.B.	531 0	54 8	17 9	7815	4278	1254 sc.	Bermuda Atlantic Steamship Co., Ltd., Toronto, Ont.
116,684	Ocelot	Richibucto	1908	Richibucto, N.B.	37 0	10 0	5 0	13	11	1 sc	William E. Forbes, Richibucto, N.B.
111,460	Ogema	Winnipeg	1901	Selkirk, Man.	55 5	11 5	4 5	29	14	2 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
†94,931	Ogemah	Port Hope	1889	Lindsay, Ont.	85 0	15 0	5 0	72	45	45 pa	Trent Valley Navigation Co., Ltd., Bobcaygeon, Ont.
126,282	Ogistoh	St. John, N.B.	1908	St. John. N.B.	29 2	7 1	4 2	6	4	1 sc	Fred. A. Dykeman, St. John, N.B.

‡ Formerly "Scot" † Formerly "Alice Ethel."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship — Nom du navire	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,281	Ohm	Halifax	1902	Dartmouth, N.S.	24 5	5 2	3 0	2	2	4 sc	Walter S. DeBlois, Halifax, N.S.
112,068	Ojibawaya	Peterborough	1902	Coneastota, N.Y., U.S.A	16 2	4 4	1 7	1	1	1 sc	Mrs. F. A. Price, Mississagua, Ont.
122,378	Okanagan	Vancouver	1907	Okanagan Landing, B.C.	193 2	32 3	7 7	1,078	679	32 pa	Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.
102,305	Okema	Winnipeg	1902	Winnipeg, Man.	20 5	5 5	2 7	4	3	½ sc	The Superintendent General of Indian Affairs, Ottawa, Ont.
107,441	Old Pioneer	Vancouver	1898	Vancouver, B.C.	39 5	8 0	4 0	10	7	1 sc	A. J. Mangold, London, Eng.
126,798	Oldmaid	New Westminster	1910	Steveston, B.C	35 0	10 3	5 0	14	7	20 sc	Butterfield, MacKie & Co., Ltd., New Westminister, B.C.
100,043	Olga	Brockville	1896	Brockville, Ont.	33 0	8 5	4 0	5	4	7 sc	John McLaren, Brockville, Ont.
116,277	Olive	Halifax	1903	Dartmouth, N.S	62 0	14 3	6 0	35	24	40 sc	The Whitman Fish Co., Ltd., Canso, N.S.
107,623	Olive	New Westminster	1899	Nicomen, B.C.	72 0	12 5	3 5	71	45	4 pa	Canada Fish Products Ltd., 39 Old Broad St., London, Eng.
103,433	Olive	Ottawa	1895	North Bay, Ont	25 6	6 0	3 0	2	1	4 sc	G. W. Leach, *et al.*, North Bay, Ont.
107,106	Olive	Victoria	1896	Victoria, B.C.	29 0	9 2	3 2	6	4	3 sc	S. W. Buckman, Victoria, B.C.
122,175	Ombabika	Port Arthur	1906	Lake Nepigon, Ont.	70 0	15 0	6 0	76	51	10⅔ sc	Revillion Bros., Ltd., Montreal, Que.
107,932	Omega	New Westminster	1900	Lake Bennett, B.C.	98 8	21 0	5 2	127	86	13 sc	Wm. C. Robinson, Lake Bennett, B.C.
126,248	Omineca	Victoria	1909	Victoria, B.C.	137 5	31 4	5 4	583	380	17 pa	John William Stewart, Vancouver, B.C.

107,101	On Time	Victoria	1896	Ballard, Wash., U.S.A.	38 0	10 0	4 4	11	4	2 sc	James Pope, Port Harvey, B.C.
121,708	Ona	Toronto	1887	Hamilton, Ont	36 0	9 5	3 5	9	6	⅝ sc	Bertram Yates, Penetang, Ont.
92,382	Onaganoh	Kingston	1887	Kingston, Ont	47 2	10 0	3 9	19	13	12 sc	H. Fraser, Port Cockburn, Ont.
*88,623	Onaping	Windsor, Ont	1870	Saginaw South, Mich., U.S.A.	120 0	19 0	7 6	256	174	300 sc	John Charlton, Lynedoch, Ont.
116,835	Onawa	Kingston	1904	Gananoque, Ont	29 6	5 4	2 7	2	2	½ sc	Wm. J. Reid, Gananoque, Ont.
126,712	Onawana	St. John, N.B	1909	The Range, N.B	52 7	13 0	5 2	30	20	13 sc	Arthur V. Rowan, M.O. Fredericton, N.B.
103,798	Oneita	Shelburne	1899	Lockeport, N.S	52 2	12 3	5 3	15	10	13 sc	Freeman Payzant, Lockeport, N.S.
†90,562	Ongiara	Toronto	1885	Toronto, Ont	90 5	18 4	5 4	98	64	80 sc	The Niagara Navigation Co., Ltd., Toronto, Ont.
94,885	Ontario	Montreal	1890	Owen Sound, Ont.	297 0	41 3	14 9	1,615	1,018	300 pa	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
....	Ontario	Port Hope	1868	Lindsay, Ont	58 0	15 0	4 3	80	50	....	J. Thurston, Lindsay, Ont.
83,371	Ontario	Toronto	1881	Walker's Point, Ont	43 5	8 4	3 8	11	8	6 sc	R. Walker, M.O., Township of Wood, Ont.
125,983	Ontario No. 1	Montreal	1907	Toronto, Ont	317 0	54 2	18 7	5,146	3,229	292 sc	The Ontario Car Ferry Co., Ltd., Montreal, Que.
116,707	Ontaritze	Quebec	1902	Indian Cove, Que	43 2	9 4	4 4	18	12	3 sc	Harold Kennedy, Quebec, Que.
111,973	Onward	Southampton	1902	Kincardine, Ont	57 0	12 0	6 0	22	15	3 sc	John McGaw, Kincardine, Ont.
126,249	Oolaly	Victoria	1909	Vancouver, B.C	49 6	10 5	6 0	23	13	7 sc	Frank S. Barnard, Victoria, B.C.
126,100	Oose River	St. Catharines	1909	Dunnville, Ont	45 0	10 0	2 5	16	13	8 sc	Charles Ross, Port Maitland, Ont.
126,402	Opeongo	Ottawa	1909	Arnprior, Ont	104 5	21 3	6 5	121	77	54 pa	McLachlin Brothers, Ltd., Arnprior, Ont.
126,501	Operator	Victoria	1909	Victoria, B.C	137 5	31 4	5 4	583	380	15 pa	John Wm. Stewart, Vancouver, B.C.
112,173	Ophir	Toronto	1902	Parry Sound, Ont.	41 8	9 4	4 0	11	8	1 sc	Milton Pearce, Parry Sound, Ont.
122,531	Ophir	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	91 4	24 0	8 2	212	139	16 sc	Lincoln Steamship Co, Ltd., Vancouver, B.C.
103,914	Ora	Victoria	1898	Lake Bennett, B.C	79 5	16 0	4 3	101	64	3 pa	Edward J. Smyth, Victoria, B.C.
117,128	Orca	Kingston	1905	Kingston, Ont	34 0	6 0	3 3	4	3	3 sc	Arthur F. Macnee, Kingston, Ont.
90,768	Orcadia	Port Arthur	1888	Goderich, Ont	54 3	14 0	5 2	23	16	3 sc	Victor Pelletier and Peter Deslaurier, J.O., Port Arthur, Ont.
100,947	Orcadia	Port Arthur	1894	Collingwood, Ont	52 0	11 8	5 8	26	18	8 sc	John Bowman, Rossport, Ont.
122,379	Orcadia	Vancouver,	1907	Vancouver, B.C.	26 9	8 0	3 4	7	5	$1\frac{1}{3}$ sc	William B. Hood, Vancouver, B.C.

* Formerly "W. H. Pringle" and "International." † Formerly "Queen City."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,241	Ordonez	Victoria	1909	Victoria, B.C.	35 5	9 0	4 6	10	4	3 sc	David H. Bale, Victoria, B.C.
116,270	Oriana	Toronto	1903	Buffalo, N.Y., U.S.A.	79 0	15 0	9 0	68	46	14 sc	Robert E. Menzie, Toronto, Ont.
111,610	Orillia	New Westminster	1901	New Westminster, B.C.	36 0	8 2	3 0	12	9	1 sc	Samuel C. Smith, Vernon, B.C.
92,431	Oriole	Toronto	1886	Gravenhurst, Ont.	75 0	14 5	4 4	75	48	4 sc	The Muskoka Lakes Navigation & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
88,378	Oriole	Vancouver	1885	Victoria, B.C.	27 5	7 0	3 5.	4	3	1 sc	G. J. Blackman, Vancouver, B.C.
‡100,031	Orion	Quebec	1872	Welland, Ont.	173 8	29 5	12 5	572	311	30 sc	Edouard Haynemand, M.O., Lanoraie, Que.
116,932	Orion	Victoria	1904	Christiania, Norway	94 1	17 4	10 6	109	22	42 sc	The Canadian North Pacific Fisheries, Ltd., Victoria, B.C.
112,148	Oriska	Kingston	1903	Kingston, Ont.	38 8	8 1	3 3	6	4	3 sc	Wm. Morris, Toronto, Ont.
107,235	Orleans	Quebec	1898	Lévis, Que.	118 0	28 0	2 9	269	183	52 sc	La Compagnie Maritime et Industrielle de Lévis, Que.
116,693	Oro	Kenora	1898	Hamilton, Ont.	25 8	6 0	2 8	2	1	1 sc	Grace Mining Co., Ltd., Ridgeway, Ont.
126,404	Orvil	Ottawa	1909	Carleton Place, Ont.	34 6	8 0	4 0	7	5	⅔ sc	John Cunningham, Gaudette, Que.
103,908	Oscar	Victoria	1897	Victoria, B.C.	81 0	21 0	7 0	95	61	8 sc	Steamer "Oscar" Ltd., Victoria, B.C.
122,640	Oscar C	Kingston	1908	Kingston, Ont	47 8	10 9	5 0	18	9	4 sc	James B. Oliver, Magog, Que.
107,138	Osprey	Goderich	1902	Goderich, Ont	72 4	15 1	6	42	28	17 sc	James Purvis, Gore Bay, Ont.

‡ Formerly "Bromo."

97,016	Osprey	St. Catharines	1895	Port Robinson, Ont.	32 0	9 6	3 2	6	4	6 sc	Charles Britton, Haileybury, Ont.
107,488	Ossifrage	Chatham, Ont.	1886	West Bay City, Mich., U.S.A.	161 6	27 8	9 0	632	303	55 sc	Wm. Ball, Chatham, Ont.
130,326	Osso	Kingston	1911	Kingston, Ont.	60 3	9 6	4 8	24	15	9 sc	John H. Willmott, Beaumaris, Ont.
126,959	Ostaig	Victoria	1910	Muskegon, Mich., U.S.A.	25 0	7 2	3 3	5	3	$1\frac{1}{3}$ sc	Alan Blackburn, Ganges Harbour, B.C.
111,890	Otonabee	Peterboro	1907	Peterboro, Ont.	111 2	24 0	5 6	136	87	21 sc	Otonabee Navigation Co., Ltd., Peterboro, Ont.
130,380	Ott	Peterborough	1910	Hastings, Ont	34 0	8 2	3 0	9	6	$2\frac{2}{5}$ sc	Albert Scriver, Hastings, Ont.
94,628	Ottawa	Ottawa	1888	Ottawa, Ont.	56 6	13 6	5 8	21	14	50 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
103,050	Ottawa	Ottawa	1887	Arnprior, Ont	26 0	6 3	2 0	1	1	1 sc	H. F. McLachlin and Claude McLachlin, J.O., Arnprior, Ont.
116,650	Ottawan	Ottawa	1904	Ottawa, Ont.	108 0	24 0	6 2	311	157	17 sc	Ottawa Forwarding Co., Ltd., Ottawa, Ont.
121,911	Otter	Kenora	1905	Kenora, Ont.	40 0	10 0	4 0	16	11	1 sc	The Armstrong Trading Co., Ltd., Portage la Prairie, Man.
111,662	Otter	Montreal	1899	Longueuil, Que.	24 9	7 8	3 1	3	2	1 sc	R. J. Durley, Montreal, Que.
103,632	Otter	Ottawa	1895	Kippewa, Que	48 2	16 0	3 6	21	12	20 pa	Alex. Lumsden, Ottawa, Ont.
107.832	Otter	Victoria	1900	Victoria, B.C.	128 0	24 5	11 0	366	232	24 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
92,392	Outlet Queen	Kingston	1888	Warburton, Ont	43 3	9 4	3 6	18	12	5 sc	Wm. Black, Belleville, Ont.
103,951	Ovide	Montreal	1897	Sorel, Que.	57 9	13 9	2 4	17	10	1 pa	Joseph Paul, Sorel, Que.
130.425	Owaissa	St. Andrews, N.B.	1910	Campobello, N.B.	33 5	9 5	4 2	8	6	— sc	Harry S. Jackson, Wilson's Beach, N.B.
†122,396	Owen	Victoria	1901	Tacoma, Wash., U.S.A.	56 5	17 3	6 2	44	30	10 sc	Marion Tug Boat Co., Ltd., Victoria, B.C.
103,238	Owl (The)	Montreal	1887	Georgeville, Que.	32 9	7 3	2 9	4	3	1 sc	L. J. Courtice, Courtice, Ont.
122,351	Owlet	Kingston	1907	Kingston, Ont.	43 6	11 0	4 7	16	11	$1\frac{1}{3}$ sc	James B. Paterson, Montreal, Que.
117,047	Oyama	Barrington	1905	Port Clyde, N.S.	53 2	17 2	5 5	44	28	8 sc	Barrington & Cape Island Steam Ferry Co., Ltd., Barrington N.S.
130,703	P. D. Q.	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	22 8	6 6	3 0	3	2	$\frac{2}{3}$ sc	Richard C. Spinks, Vancouver, B.C.
126,061	P. M. A.	Charlottetown	1906	Egmont Bay, P.E.I.	37 5	12 5	5 2	15	12	2 sc	Philip M. Arsenault, St. Chrysostome, P.E.I.
92,286	P. S. Hiesordt	Owen Sound	1887	Owen Sound, Ont.	66 0	16 0	6 0	45	31	30 sc	W. J. Bell, Sudbury, Ont.

† Foreign name "Marion."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
110,649	Pandosia	St. John, N.B.	1900	Port Glasgow, G.B.	330 6	48 1	23 5	3,326	2,165	290 sc	Steamship Pandosia Co., Ltd., Rothesay, N.B.
126,148	Panna	Sorel	1908	Sorel, Que.	31 5	6 3	3 0	3	2	5 sc	J. G. Magnan, *et al.*, Sorel, Que.
†100,756	Pappoose	Windsor, Ont.	1893	Bronté, Ont	71 5	18 3	5 7	57	39	4 sc	Alfred H. Clarke, Windsor, Ont.
116,323	Parrsboro	Parrsboro'	1903	Parrsboro', N.S.	63 9	17 7	7 0	57	26	20 sc	Pugsley's Shipping Ltd., Eatonville, N.S.
103,641	Parthia	Kingston	1896	Garden Island, Ont.	126 8	38 3	7 1	198	84	47 pa	The Calvin Co., Ltd., Garden Island, Ont.
‡100,234	Pastime	Halifax	1885	Halifax, N.S	69 7	20 3	6 5	68	46	18 sc	A. G. Hefler, Halifax, N.S.
111,751	Pastime	Kenora	1901	Kenora, Ont.	42 0	7 0	3 2	15	11	1 sc	Young Men's Christian Association, Winnipeg, Man.
116,947	Pathfinder	Kenora	1903	Prince Albert, Sask.	66 0	12 5	4 0	23	16	1⅗ pa	Richard Deacon, Prince Albert, Sask.
126,624	Pathmaker	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	28 5	7 4	3 5	4	3	3 sc	Ernest S. Wilbrand, Vancouver, B.C.
116,415	Patsy	Victoria	1898	Gabriola Island, B.C.	33 5	8 2	3 9	7	5	1 sc	Peter Newberg, Nanaimo, B.C.
116,611	Pauline	Dawson	1907	White Horse, Y.T.	85 5	15 5	3 5	145	91	2 pa	Nathaniel B. and John S. Raymond, White Horse, Y.T.
111,168	Pawnee	Sydney	1890	Athens, N.Y., U.S.A.	115 8	23 9	5 7	107	65	150 sc	Cape Breton Electric Co., Ltd., Sydney, N.S.
126,279	Paystreak	New Westminster	1909	New Westminster, B.C.	126 5	26 4	4 9	382	201	9 pa	Royal City Navigation Co., Ltd., New Westminster, B.C.
121,777	Peace River	Winnipeg	1905	Fort Vermilion, Alta.	110 0	24 0	4 5	292	184	6 pa	Hudson's Bay Co., London, Eng.

† Formerly "Chub." ‡ Formerly a sailing vessel.

130,303	Peach	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	39 6	10 4	5 3	18	12	4 sc	George H. Deighton, Van Anda, B.C.
107,872	Pearl	Lindsay	1899	Bobcaygeon, Ont.	35 0	7 2	3 0	6	4	6 sc	James Lewis, Bobcaygeon, Ont.
116,406	Pearl	Victoria	1901	Vancouver, B.C	29 7	7 7	3 0	3	2	1 sc	G. Stanley Harris, Pender Island, B.C.
90,803	Pearl	New Westminster	1884	Seattle, Wash., U.S.A.	62 4	14 5	3 4	75	54	30 pa.	John H. Lowe, Vancouver, B.C.
83,420	Pearl	Port Hope	1885	Peterborough, Ont.	30 0	7 5	2 2	8	5	5 sc	H. Calcutt, Peterborough, Ont.
112,170	Pearl	Toronto	1902	Parry Sound, Ont.	35 0	7 9	2 5	6	4	1 sc	Robt. G. Aird, Parry Sound, Ont.
122,321	Pearl	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	22 0	7 7	3 4	4	3	¾ sc	James S. Emerson, Vancouver, B.C.
126,683	Peel	Montreal	1909	Sorel, Que	91 5	22 1	10 7	205	117	46 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
111,953	Peerless	New Westminster	1904	New Westminster, B.C.	92 0	20 5	9 5	128	89	39 sc	Westminster Towing & Fish Co., Ltd., New Westminster, B.C.
85,314	Peerless	New Westminster	1881	Kamloops, B.C.	133 0	25 5	5 0	307	256	75 pa.	John A. Mara, M.O., Kamloops, B.C.
97,282	Peerless	Sydney	1884	Athens, N.Y., U.S.A.	90 0	20 0	6 0	94	81	30 sc	Cape Breton Electric Co., Ltd., Sydney, N.S.
107,328	Pekin	Halifax	1900	Moser's River, N.S.	90 4	18 5	7 5	85	50	65 sc	J. W. Harrison, M.O., Halifax, N.S.
103,434	Pembroke	Ottawa	1895	Pembroke, Ont	104 5	28 2	6 6	194	122	30 pa.	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
117,006	Pender	Vancouver	1904	Vancouver, B.C.	33 7	9 7	5 2	16	11	1 sc	Brooks-Scanlon-O'Brien Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,914	Penetang	Toronto	1901	Owen Sound, Ont.	82 0	16 5	9 8	100	64	21 sc	Firstbrook Box Co., Ltd., Toronto, Ont.
116,598	Pennsylvania	Montreal	1901	Cleveland, O., U.S.A.	158 0	35 4	8 4	428	379	6 sc	St. Lawrence Transportation Co., Ltd., Toronto, Ont.
111,987	Penny	Vancouver	1896	Seattle, Wash, U.S.A.	25 0	6 8	2 9	3	2	6 sc	H. H. Hayden, Vancouver, B.C.
96,994	Penticton	New Westminster	1890	Okanagan Lake, B.C.	70 0	16 0	6 0	50	34	4 sc	B. Lequime, M.O., Kelowna, B.C.
* 100,531	Percy Cann	Yarmouth	1892	Meteghan, N.S.	77 0	17 1	6 6	80	56	13½ sc	Hugh Cann & Son Ltd., Yarmouth, N.S.
92,379	Peri	St. John, N.B	1888	Rothesay, N.B.	38 4	8 9	2 8	12	8	15 sc	A. H. FitzRandolph, Fredericton, N.B.
100,470	Peribonca	Quebec	1892	Roberval, Que.	90 0	21 8	6 2	179	113	28 pa.	Benjamin A. Scott, Quebec, Que.
130,700	Permyn	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	34 0	8 4	4 0	8	5	1 sc	Perry L. Hogg, Vancouver, B.C.
97,013	Persia	Montreal	1873	St. Catharines, Ont.	144 0	26 2	12 2	757	500	58 sc	Sincennes-McNaughton Line Ltd., Montreal, Que.
107,826	Pert	Victoria	1890	Upper Columbia River, B.C.	49 8	10 0	2 6	6	4	1 sc	Robert Miller, Golden, B.C.
100,309	Pete Gorman	Port Arthur	1892	Saginaw, Mich., U.S.A.	76 0	19 8	10 0	65	37	13 sc	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.

* Formerly "Westport."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage enregistré.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Populsion. Puissance des machines en c.v. et mode de populsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,852	P'tit Jean	Sorel	1906	Montreal, Que	35 0	10 4	7 3	17	11	2⅓ sc	Jean Jacque Crête, Grandes Piles, Que.
122,225	Petit St. Laurent	Montreal	1904	Grande Mère, Que	38 9	8 7	3 1	10	7	1 sc	Joseph A. Petit and Arthur St. Laurent, J.O., Grande Mère, Que.
103,863	Petrel	Halifax	1898	Halifax, N.S.	29 5	8 5	3 5	6	4	5 sc	J. N. Hume, Halifax, N.S.
96,917	Petrel	Kingston	1892	Collin's Bay, Ont.	129 2	26 3	9 6	346	199	80 sc	Collin's Bay Rafting & Forwarding Co., Kingston, Ont.
103,040	Petrel	Ottawa	1892	Owen Sound, Ont.	116 0	22 0	10 3	192	98	50 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
121,974	Petrel	Victoria	1906	Victoria, B.C.	86 4	17 0	12 3	134	58	23 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
122,176	Pewabic	Port Arthur	1906	Lake Nepigon, Ont.	48 0	12 0	5 0	29	20	8 sc	The Nepigon Construction Co., Ltd., Nepigon, Ont.
126,669	Phantom	Shelburne	1911	Shelburne, N.S.	35 0	6 9	4 1	8	5	... sc	Frederick D. Parker, Wolfville, N.S.
‡ 126,952	Pharaon	Victoria	1899	New Whatcom, Wash., U.S.A.	53 5	12 4	6 0	28	18	10 sc	Sydney A. Smith, Vancouver, B.C.
116,837	Phœbe	Kingston	1904	Kingston, Ont	40 6	8 4	3 3	11	7	2 sc	John H. Wilmott, Beaumaris, Ont.
111,571	Phœnix	Toronto	1900	Huntsville, Ont	50 0	11 2	4 8	29	20	7 sc	Huntsville Lake of Bays & Lake Simcoe Nav. Co., Ltd., Huntsville, Ont.
† 103,480	Phœnix	Vancouver	1896	Ballard, Wash, U.S.A.	75 7	16 0	6 0	87	54	11 sc	The British Columbia Canning Co., Victoria, B.C.
130,749	Phryne	Vancouver	1911	North Vancouver, B.C.	47 2	11 8	6 0	24	16	3 sc	John H. Wrigley, Vancouver, B.C.
116,380	Phyllis	Port Arthur	....	....	21 0	5 4	2 5	2	1	⅕ sc	L. Walsh and W. C. Dalton, J.O., Port Arthur, Ont.

‡ Foreign name "Petrel." † Formerly "Clayoquot."

130,274	Phyllis Willlams..	Winnipeg	1911	Selkirk, Man........	103 0	21 5	8 0	164	112	31 sc ..	Lake Winnipeg Shipping Co., Ltd., Winnipeg, Man.
116,381	Pickett..........	Port Arthur.......	1887	Brooklyn, N.Y., U.S.A.	75 0	13 0	6 0	45	30	14 sc ..	E. J. Nuttall and A. S. Nuttall, J. O., Port Arthur, Ont.
....	Pierrepont.......	Kingston.	1871	Kingston, Ont	123 0	18 8	7 1	252	153	....	St. Lawrence River Steamboat Co., Ltd., Kingston, Ont.
125,991	Pikouagami	Quebec............	1906	Roberval, Que	65 4	17 6	3 5	57	36	3½ pa..	Geo. Lindsay, Tp. of Taillon, Que.
88,294	Pilgrim.	Quebec...	1884	St. Nicholas, Que.	122 0	22 4	7 4	262	165	32 pa..	H. S. Folger, Kingston, Ont.
88,303	Pilot......	Quebec..........	1884	Lévis, Que........	109 9	32 5	13 7	427	269	75 sc ..	The Quebec & Lévis Ferry Co., Ltd., Quebec, Que.
116,439	Pilot..	Vancouver.........	1897	....	25 0	6 5	2 8	2	2	6 sc ..	Charles G. Johnson, Vancouver, B.C.
111,790	Pilot............	Victoria...........	1902	Pilot Bay, B.C.	31 0	7 4	3 2	8	5	1 sc ..	The Yale Columbia Lumber Co., Ltd., Nelson, B.C.
107,109	Pilot........	Victoria	1898	Chemainus, B.C	127 5	24 8	12 0	279	148	90 sc ..	Jas. Dunsmuir, Victoria, B.C.
116,289	Pioneer	Charlottetown	1904	Mahone Bay, N.S.......	41 4	10 8	5 2	15	11	1⅘ sc ..	Michael W. Keating, Charlottetown, P.E.I.
112,306	Pioneer..........	Winnipeg	1902	Ninette, Man.	60 0	13 0	3 5	16	8	3⅓ sc ..	Pelican Lake Steamboat & Trading Co., Ltd., Ninette, Man.
75,913	Pioneer..........	Kingston.	1879	Napanee, Ont.....	49 0	15 2	4 6	28	19	14 sc ..	H. C. Rothwell, Kingston, Ont.
126,925	Plessis	Quebec	1910	Lauzon, Que	120 6	34 0	15 5	559	338	87 sc ..	Lévis Ferry, Ltd., Lévis, Que.
116,595	Pocahontas.......	Montreal...........	1904	North Hatley, Que......	68 5	16 5	5 0	56	38	12 sc ..	J. G. Sampson, North Hatley, Que.
126,930	Polana......	Quebec	1911	Kingston, Ont	107 3	23 0	12 6	296	86	54 sc..	The Minister of Agriculture, Ottawa, Ont.
85,759	Polaris...........	Quebec.	1883	Lévis, Que......	118 5	31 4	16 5	533	336	180 sc ..	The Quebec & Lévis Ferry Co., Ltd., Quebec, Que.
111,494	Pole Nord........	Quebec............	1899	Quebec, Que	29 6	7 0	3 5	4	3	5 sc ..	Joseph M. Rousseau, Quebec, Que.
122,475	Pollux	Ottawa...........	1907	Toronto, Ont.	66 0	22 0	5 2	88	23	3⅓ pa..	The Upper Ottawa Improvement Co. Ltd., Ottawa, Ont.
126,920	Polly N. S........	Halifax............	1911	Little Tancook, N.S.....	35 7	7 8	3 2	8	6	½ sc.	George Fournier, Halifax, N.S.
116,334	Pontiac..........	Ottawa	1903	Simcoe, Ont...........	40 0	16 0	3 6	15	9	20 pa..	Peter Whelen, Ottawa, Ont.
100,687	Popcum.........	New Westminster...	1894	Popcum, B.C..........	50 0	12 0	3 5	13	8	1 pa..	W. Knight, Popcum, B.C.
126,332	Porcher	Vancouver...... ...	1909	Vancouver, B.C	28 5	7 6	3 0	7	5	1 sc ..	Ernest Easthope, Vancouver, B.C.
126,885	Port Douglass	Vancouver	1908	Vancouver, B.C....	32 8	9 4	4 0	13	9	2 sc ..	Brooks Scanlan Lumber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
90,765	Port Elgin Queen.	Goderich..	1886	Port Elgin, Ont.........	52 4	14 4	6 3	37	25	35 sc ..	Wm. Gillies, *et al.*, Tp. of St. Edmund, Bruce Co., Ont.
126,203	Port Mellon Flyer.	Vancouver..........	1908	Vancouver, B.C........	37 7	10 8	4 8	15	10	3 sc..	George E. Cates, Vancouver, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths, Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,390	Port Simpson.....	Victoria..........	1908	Victoria, B.C.......	136 6	30 4	5 4	607	379	15 pa..	Hudson's Bay Company, London, Eng.
126,014	Port Wade.......	Annapolis Royal....	1909	Weymouth, N.S........	43 0	12 0	5 0	17	13	3 sc..	Jacob E. Keans, M.O., Port Wade, N.S.
121,922	Portneuf.........	Quebec..........	1906	St. Joseph de Lévis, Que.	59 0	15 7	5 7	39	26	15 sc..	Alfred John Lalonde, Kingston, Ont.
94,798	Powerful..........	Richibucto.........	1900	Rexton, N.B..........	54 0	11 0	2 6	29	18	20 sc..	J. & F. Jardine, Ltd., Rexton, N.B.
103,557	Préfontaine.......	Montreal..........	1896 1898 1903	Sorel, Que..........	202 0	30 6	8 0	899	533	56 sc..	Narcisse Latraverse, Sorel, Que.
112,166	Premier..........	Chatham, N.B......	1903	Chatham, N.B.........	38 0	10 4	4 8	9	6	6 sc..	A.F. Bently, M.O., Chatham, N.B.
122,444	Premier..........	St. John, N.B......	1907	Clifton, N.B..........	64 9	21 6	4 7	56	35	4¼ pa..	John Russell, jr., St. John, N.B.
* 92,735	Premier..........	Toronto...........	1888	Hamilton, Ont.........	130 0	25 2	9 0	337	219	40 sc..	St. Joe Island & Sault Line, Ltd., Sault Ste. Marie, Ont.
122,343	Prima..........	Toronto..........	1898 1906	.... Toronto, Ont..........	34 0	7 8	3 5	8	5	1 sc..	The Upper Ontario Steamboat Co., Ltd., New Liskeard, Ont.
107,594	Primrose..........	Owen Sound........	1899	Owen Sound, Ont.......	53 0	11 0	5 0	23	16	9 sc..	Mrs. E. E. McInnis, Meaford, Ont.
94,990	Primrose..........	Toronto..........	1890	Toronto, Ont.........	140 2	28 2	6 8	189	119	42 pa..	The Toronto Ferry Co., Ltd., Toronto, Ont.
112,294	Primrose..........	Winnipeg..........	1902	Peterboro, Ont.........	37 0	8 4	4 0	9	6	1 sc..	The Hudson's Bay Co., London, Eng.
117,197	Prince..........	Kenora..........	1905	Kenora, Ont..........	27 0	6 0	3 0	3	2	1 sc..	Neil Brunsel, Kenora, Ont.
†† 99,584	Prince Albert.....	Prince Rupert......	1892	Hull, G.B............	232 0	30 0	14 1	1015	587	170 sc..	The Grand Trunk Pacific Development Co., Ltd., Montreal, Que.

* Formerly "Lincoln" and "Greyhound." †† Formerly "Bruno."

§ 107,349	Prince Albert	Yarmouth	1901	Shelburne, N.S	97 0	20 0	8 4	127	64	24 sc	The Dominion Atlantic Railway Co., London, Eng.
....	Prince Alfred	Kingston	1867	Brockville, Ont.	60 2	10 8	5 0	20	10	....	Mrs. S. E. Miller, Gore Bay, Ont.
80,955	Prince Edward Ferry.	Picton, Ont.	1885	Deseronto, Ont.	50 8	18 4	3 0	18	12	12 pa.	Theodore C. Fraser, Adolphustown, Ont.
‡ 126,476	Prince Ito	Halifax	1900	Kinderdyk, Holland	159 3	28 0	10 2	473	321	243 sc	Wm. J. Poupore, Montreal, Que.
‡‡ 129,472	Prince John	Prince Rupert	1910	Bowling, G.B.	185 3	29 6	10 9	905	540	103 sc	The Grand Trunk Pacific Development Co., Ltd., Montreal, Que.
126,611	Prince Olaf.	Prince Rupert	1909	Port Essington, B.C.	28 8	9 0	3 0	4	3	1 sc	Thorsten M. Orwig, Port Essington, B.C.
126,395	Prince Ray	Lunenburg	1909	Lunenburg, N.S.	73 6	18 8	8 2	72	39	24 sc	The W. J. Poupore, Co., Ltd., Montreal, Que.
124,260	Prince Rupert	Kingston	1908	Dumbarton, G.B.	249 0	43 0	19 5	1,908	1,172	170 sc	The Kingston Shipping Co., Ltd., Kingston, Ont.
103,595	Princess	Charlottetown	1896	Grangemouth, G.B.	165 0	26 0	17 7	542	252	90 sc	TheMinister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
....	Princess	Montreal	1872	Montreal, Que	141 9	22 4	7 8	527	298	— pa.	The Central Railway of Canada, Montreal, Que.
126,948	Princess Adelaide.	Victoria	1910	Govan, G.B.	290 5	46 1	15 0	3,061	1,910	613 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
130,609	Princess Alice	Victoria	1911	Wallsend-on-Tyne, G.B.	290 6	46 1	14 3	3099	1904	610 sc.	Canadian Pacific Railway Company, Montreal, Que.
116,405	Princess Beatrice.	Victoria	1903	Victoria, B.C	193 4	37 4	15 2	1,290	635	124 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,236	Princess Charlotte.	Victoria	1908	Govan, G.B.	330 0	46 7	23 7	3,844	1,999	795 sc	Canadian Pacific Railway Company, Montreal, Que.
122,387	Princess Ena.	Victoria	1907	Garston, G. B	195 1	38 2	22 6	1,368	827	75 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
77,903	Princess Louise.	Cornwall	1879 1888	Ogdensburg, N.Y., U.S.A.	67 7	13 0	4 2	26	18	25 sc	A. Smallman, Dundee, Que.
126,950	Princess Mary	Victoria	1910	Paisley, Scotland	210 0	40 1	14 0	1697	1011	194 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
† 109,860	Princess May	Vancouver	1888	Newcastle-on-Tyne, G.B.	249 0	33 2	17 7	1,717	892	450 sc	Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.
121,988	Princess Royal	Victoria	1907	Victoria, B.C	228 0	40 0	16 6	1,997	981	177 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,889	Princetown.	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	30 9	10 1	3 9	12	8	3 sc	Robert J. Cromie, Vancouver, B.C.
103,646	Priscilla	Toronto	1897	Kingston, Ont.	53 2	9 2	4 6	20	14	15 sc	Mrs. Emma Mickle, Gravenhurst, Ont.
107,724	Proctor	Vancouver	1900	Nelson, B.C	65 0	14 4	5 2	43	29	13 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
122,158	Progressive	Vancouver	1906	Vancouver, B.C.	77 6	18 0	8 8	88	60	34 sc	The Progressive Steamboat Co., Ltd. Vancouver, B.C.
130,310	Prospective.	Vancouver	1910	Vancouver, B.C	62 7	11 3	8 2	66	45	16 sc	Alfred R. Bissett, Vancouver, B.C.
107,865	Prospector	Dawson	1901	White Horse, Y.T	110 9	22 2	4 5	263	165	10 pa.	R. P. McLellan, Dawson, Y.T.

§ Formerly "Messenger." ‡ Foreign name "Triton" ‡‡ Formerly "Amethyst." † Formerly "Hating."

Alphabetical List of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

Liste alphabétique des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engine and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,713	Prospector	Vancouver	1905	Vancouver, B.C.	27 0	7 7	2 3	8	5	$\frac{1}{3}$ sc	John M. Fuller, Vancouver, B.C.
111,819	Psyche.	Vancouver	1901	Vancouver, B.C.	28 4	6 4	2 9	3	2	2 sc	Fred. G. Thulin, Lund, B.C.
130,554	Puddle Duck	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	42 5	9 4	4 4	15	10	1 sc	Harry de Wolfe King, Vancouver B.C.
122,493	Puffing Billy	Chatham, N.B.	1903	Shippigan, N.B.	35 5	10 0	2 5	9	9	1 pa	Joseph H. Taylor, Campbellton, N.B.
122,073	Puffing Billy	Toronto	1905	Waubaushene, Ont	23 8	5 8	2 9	3	2	$\frac{4}{5}$ sc	John Cautley, Minnicoganashene, Ont.
‡112,145	Pukwana	Toronto	1903	Kingston, Ont	54 3	8 9	3 9	14	9	13 sc	John D. McMurrich, Toronto, Ont.
126,436	Pulp	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	31 5	9 2	4 0	11	7	2 sc	Ernest Easthope, Vancouver, B.C.
111,923	Puritan	Toronto	1901	Holland, U.S.A	41 4	6 8	3 0	6	4	... sc	Priscilla Steam Yacht Co., Ltd., Toronto, Ont.
121,738	Pursuit	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	32 0	10 0	3 3	12	8	1 sc	William Main, M.O., Vancouver, B.C.
122,630	Pusher	Chatham, N.B	1903	Little Branch, N.B.	28 0	10 0	2 0	15	9	3 pa	Peter England, Chatham, N.B.
‡130,706	Q. J. T.	Vancouver.	1907	U. S. A.	35 0	9 1	3 0	12	8	$2\frac{1}{2}$ sc	Quinton J. Trotter, Vancouver, B.C.
121,780	Qu'Appelle	Winnipeg	1907	Port Hyman, Sask	62 0	17 0	4 0	82	51	$10\frac{3}{4}$ sc	Wm. Pearson Co., Ltd., Winnipeg, Man.

‡Formerly "Willowdee." ‡Foreign name "The Bell."

96,899	Quadra	Ottawa	1891	Paisley, G.B.	174 5	31 1	13 6	573	265	120 sc	The Minister of Marine and Fisheries Ottawa, Ont.
§130,607	Qualicum	Victoria	1904	Philadelphia, Pa., U.S.A.	96 0	22 0	11 9	200	98	42½ sc.	Canadian Pacific Railway Company, Montreal, Que.
130,750	Qualis	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	40 2	11 3	5 3	16	11	1½ sc	John L. Green and Raymond A. Wooldridge, J.O., Vancouver, B.C.
**126,639	Quascilla	Vancouver	1906	Seattle, Wash., U.S.A.	33 0	11 8	4 0	13	9	2 sc	John and Wm. L. Ford, Hornby Island, B.C.
130,793	Quathiaski No. 3	Vancouver	1911	Steveston, B.C.	42 7	10 8	4 5	16	11	2 sc	Quathiaski Canning Co., Ltd., Quathiaski Cove, B.C.
96,916	Quebec	Kingston	1867	Bedford Mills, Ont.	110 2	23 4	5 1	108	60	45 sc	H. F. Cumming, Cornwall, Ont.
122,405	Quebec	Montreal	1865 1907	Sorel, Que	311 0	64 1	12 0	3,498	2,013	120 pa.	The Richelieu & Ontario Nav. Co., Montreal, Que.
122,478	Quebec	Ottawa	1907	Carleton Place, Ont.	30 6	7 1	3 0	5	4	2½ sc	Temiskaming Navigation Co., Ltd., Mattawa, Ont.
100,688	Queen	New Westminster	1894	Kamloops, B.C.	70 0	12 8	3 6	77	49	4 pa	Mrs. Antoinette LeM. Saucier, Kamloops, B.C.
107,619	Queen	Ottawa	1899	North Bay, Ont.	50 2	9 3	4 8	15	12	8 sc	R. Farries, *et al.*, North Bay, Ont.
92,335	Queen	Quebec	1886	Lévis, Que.	117 0	31 6	14 8	367	249	75 sc	The Quebec & Lévis Ferry Co., Ltd., Quebec, Que.
*121,980	Queen	Victoria	1883	Seattle, Wash., U.S.A.	69 9	16 8	8 4	71	35	23⅜ sc	The Queen City Trading & Transportation Co., Ltd., Victoria, B.C.
†103,482	Queen City	Victoria	1894	Vancouver, B.C.	116 0	27 0	10 0	391	244	34 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
90,567	Queen of the Isles	Toronto	1885	Orillia, Ont.	72 0	11 0	4 3	40	27	15 sc	Muskoka Leather Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,415	Queen of Temagami	Toronto	1909	Temagami, Ont	71 5	12 6	6 0	36	25	12 sc	Temagami Steamboat & Hotel Co., Ltd., Temagami, Ont.
126,245	Quesnel	Victoria	1909	Quesnel, B.C	70 0	16 2	3 7	130	77	3 pa	Vancouver-Quesnel Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,861	Quick	Dawson	1900 1906	Dawson, Y.T. Teslin Lake, Y.T.	70 0	14 0	3 0	84	76	5 pa	A. F. Dougherty and G. W. Wattenbaugh, White Horse, Y.T.
85,571	Quiddy	St. John, N.B	1883	Portland N.B.	62 3	12 0	4 9	31	19	10 pa	B. A. Fanjoy, Johnston, N.B.
126,437	Quinnat	Vancouver	1909	Port Nelson, B.C.	40 5	11 8	4 7	16	11	4 sc	H. Bell Irving & Co., Ltd., Vancouver, B.C.
§111,665	Quinté Queen	Kingston	1902	Valleyfield, Que	99 5	20 9	4 7	203	143	13 sc	The Bell Isle Park Co., Ltd., Ottawa, Ont.
130,488	R. H. A.	New Westminster	1911	Vancouver, B.C.	49 6	12 0	3 9	19	11	3½ sc	St. Mungo Canning Co., Ltd., New Westminster, B.C.
....	R. B. McPherson	Goderich	1872	Goderich, Ont	53 9	11 0	5 9	30	20	....	Jas. Morrow, Collingwood, Ont.

§ Foreign name "Colima." **Foreign name "White Wings." * Formerly "Queen City." † Formerly a sailing vessel. § Formerly "Salaberry."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,125	R. C. Brittain....	Wallaceburg.... ...	1877	Toledo, O., U.S.A.....	142 2	24 0	8 0	213	149	13 sc..	Wm. Scott, Wallaceburg, Ont.
77,716	R. F. Child........	Wallaceburg........	.....	....	35 5	8 2	4 0	5	3	3 sc..	H. D. Gamble, Toronto, Ont.
* 126,230	R. G. Shaw.......	Sarnia	1878	Buffalo, N.Y., U.S.A...	40 0	12 0	6 2	28	16	5 sc..	Cleveland-Sarnia Saw Mills Co., Ltd., Sarnia Ont.
111,971	R. H. Dobson	Southampton... ...	1902	Goderich, Ont	75 0	14 7	6 9	44	30	14 sc..	Dobson & McLeod, Southampton, Ont.
111,853	R. J. Morrell.....	Owen Sound........	1901	Meaford, Ont..........	68 0	13 0	6 0	40	27	10 sc..	Jas. Pilgrim, Meaford, Ont.
126,630	R. J. Skinner.....	Vancouver..........	1909	Vancouver, B.C.........	48 0	11 5	5 4	27	18	5 sc..	The Provincial Government of British Columbia, Victoria, B.C.
103,875	R. P. Flower......	Montreal.......... .	1883	Watertown, N.Y., U.S.A	56 6	10 5	3 5	22	14	2 sc..	V. P. Cantin, Montreal, Que.
116,472	R. R. Call........	Chatham, N.B . ..	1904	Chatham, N.B..	53 6	13 0	5 3	23	16	8 sc..	F. J. Allard, Carleton, Que.
83,154	R. Anglin........	Belleville...........	1869	Kingston, Ont..........	97 3	22 9	5 4	97	52	2 sc..	Rideau Canal Supply Co., Ltd., Ottawa, Ont.
126,854	R. Paul.....	Sorel	1911	Sorel, Que.............	80 0	18 0	4 6	61	28	2 sc..	Réné Paul, Montreal, Que.
100,935	R. Hurdman......	Ottawa......	1892	Kippewa, Que	103 0	19 7	6 6	93	68	45 sc..	A. Lumsden, Ottawa, Ont.
‡100,630	Racey.....	Port Dover	1903	Buffalo, N.Y., U.S.A...	55 0	14 7	7 6	25	17	4 sc..	Harry W. Ansley, M.O., Port Dover, Ont.
103,926	Rainbow.........	Peterborough.	1898 1901 1909	Birdsall, Ont..........	90 0	14 0	4 0	56	38	9 sc..	Francis Burnett, Birdsall, Ont.
126,264	Ralph C..........	Toronto	1908	Fesserton, Ont..........	32 0	8 6	4 0	12	7	3 sc..	Walter Wm. Carter, Fesserton, Ont.

* Foreign name "Harley." ‡ Foreign name "Planet."

90,725	Ralph E. S.......	Halifax...........	1886	Mahone Bay, N.S	56 0	13 2	6 2	28	19	20 sc ..	Mrs. Rosanna Neville, Halifax, N.S.
*116,400	Ralph T. Holcomb	Sarnia.......	1898	Marine City, Wis., U.S.A	133 5	30 2	9 2	375	165	42 sc ..	The Edwardsburg Starch Co., Ltd., Montreal, Que.
107,591	Rambler..........	Owen Sound........	1898	Owen Sound, Ont.......	48 2	8 8	5 0	6	4	14 sc ..	Wm. J. Spears, Tobermory, Ont.
116,266	Rambler..........	Toronto............	1903	Toronto, Ont..........	70 0	10 0	3 5	39	25	10 sc ..	Mrs. Isabelle McKinnon, Toronto, Ont.
117,003	Rambler..........	Vancouver..........	1904	Vancouver, B.C........	23 0	6 2	2 6	2	1	$\frac{1}{3}$ sc ..	Cyril J. Haney, Port Haney, B.C.
121,754	Rambler..........	Vancouver..........	1906	Vancouver, B.C.........	31 0	10 0	4 6	15	10	$\frac{4}{5}$ sc ..	John A. Jones, Vancouver, B. C.
122,157	Rambler..........	Vancouver..........	......	....	40 6	7 6	4 0	11	7	4 sc ..	Mrs. Harriett Ford, Port Hammond, B.C.
103,655	Rambler..........	Winnipeg...........	1896	Kenora, Ont..............	46 7	10 4	4 5	26	18	1 sc ..	C. G. Pennock and E. F. Kendall, Kenora, Ont.
‡100,397	Ramona..........	Brockville........	1894 1908	Hamilton, Ont......... Huntsville, Ont.......	77 4	19 0	5 0	102	83	8 sc ..	The Huntsville Lake of Bays & Lake Simcoe Navigation Co., Ltd., Huntsville, Ont.
97,127	Randolph.........	Quebec.............	1890	Quebec, Que............	42 2	11 4	4 0	17	4	40 sc ..	Mrs. Sarah C. Malone, Trois Rivières. Que.
103,259	Randolph.........	St. John, N.B	1894	St. John, N.B.........	38 3	10 3	3 3	9	6	8 sc ..	St. John River Log Driving Co., Fredericton, N.B.
92,395	Ranger.....	Deseronto....	1888	Kingston, Ont..........	46 5	10 6	4 3	14	8	25 sc ..	Thomas Walsh, Kenora, Ont.
....	Ranger...........	Port Hope..........	1884	Lindsay, Ont.	74 0	13 0	5 0	53	40	....	Geo. Crandell, Lindsay, Ont.
†116,937	Ranger...........	Victoria...	 1905	U.S.A........ ... . Victoria, B.C..........	58 8	19 0	5 9	53	28	12 sc ..	Victor Jackobson, Victoria, B.C.
94,841	Ranger...	Windsor, Ont.	1888	Walkerville, Ont	44 4	7 5	3 7	8	5	5 sc ..	Wm. Parker, Sandwich, Ont.
122,407	Rapids King......	Montreal.	1907	Toronto, Ont...........	239 0	40 0	9 5	1,801	1,199	155 sc ..	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
130,418	Rapids Prince	Montreal.......	1911	Toronto, Ont...........	96 6	37 0	8 2	1384	955	101 sc ..	The Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
§101,254	Rapids Queen.	Montreal.	1892 1901 1909	Chester, U.S.A....... Sorel, Que .... Sorel, Que............	194 4	33 3	8 8	1,307	770	96 sc ..	The Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
117,198	Rat Portage	Kenora.............	1905	Kenora, Ont...........	38 5	8 0	3 5	15	10	1 sc ..	Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
126,363	Ray C......	Montreal..........	1908	Cornwall, Ont..........	59 4	13 8	4 2	29	14	6 sc ..	Lyon Cohen, Montreal, Que.
130,231	Ray Stanton......	Toronto.....	1910	Collingwood, Ont........	61 0	13 5	6 3	34	20	8 sc ..	Joseph Goodwin, Toronto, Ont.
130,569	Rebecca, M. L....	Lunenburg..........	1911	Tancook, N.S...........	41 4	10 3	5 3	12	11	$\frac{3}{5}$ sc ..	Nathaniel Levy, Little Tancook, N.S.
100,050	Recluse..........	Brockville.........	1897	New York, N.Y., U.S.A.	18 5	8 3	2 1	3	2	2 sc ..	E. H. Bissett, Brockville, Ont.
‡‡85,674	Red Fir	Victoria...........	1884	New Westminster, B.C..	75 0	15 4	6 7	67	45	6 sc ..	A. D. Munro, *et al.*, Vancouver, B.C.

* Formerly "Isaac Lincoln." ‡ Formerly "Dortha." † Foreign name "Wishkah." §Formerly "Brockville." and "Columbian." ‡‡ Formerly "Belle."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
90,787	Red Star	Victoria	1887	Victoria, B.C	33 0	9 0	3 0	15	10	2 pa	M. P. Reid, Kaslo, B.C.
112,303	Red Wing	Winnipeg	1904	Selkirk, Man	65 0	10 0	7 0	23	16	5 sc	The Superintendent General of Indian Affairs, Ottawa, Ont.
130,709	Reef	Vancouver	1897	Utsalady, U.S.A.	39 6	13 1	4 7	16	11	2 sc	W. Johnston, Vancouver, B.C.
100,654	Reginald	Sarnia	1894	Garden Island, Ont	120 6	20 0	9 7	265	122	48 sc	The Victoria Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
121,790	Reina	Ottawa	1905	Hull, Que	30 4	6 8	3 6	4	3	½ sc	Francis St. Louis, Hull, Que.
88.561	Reindeer	Kingston	1884	Kingston, Ont	74 0	17 2	5 3	58	34	11 sc	James Collier, M.O., Fredericksburg Ont.
*126,603	Reliable	Chatham, N.B	1901	Wilmington, Del., U.S.A	90 0	23 0	11 0	208	112	68 sc	Robert Loggie, M.O., Loggieville, N.B.
85,281	Reliance	Deseronto	1881	Deseronto, Ont	120 0	23 5	9 0	239	169	134 sc	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
97.115	Reliance	Sault Ste. Marie	1892	Collingwood, Ont	124 0	23 0	11 6	311	182	66 sc	Joseph Ganley, Sault Ste. Marie, Ont
103,166	Reliance	Vancouver	1897	New Westminster, B.C.	54 0	12 4	6 1	36	25	8 sc	Powell River Co., Ltd., Vancouver B.C.
117,114	Reliance	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	26 8	8 6	3 9	10	7	⅘ sc	D. S. Gray, Vancouver, B.C.
126,836	Renvoyle	Toronto	1910	Port Glasgow, G.B	250 0	42 7	16 3	1,830	1,176	157 sc	Point Anne Quarries, Ltd., Toronto Ont.
71.116	Rescue	Collingwood	1878	Collingwood, Ont	56 0	13 5	6 0	20	17	20 sc	Richard Power, M.O., Victoria Harbour, Ont.
88,244	Rescue	Sault Ste. Marie	1885	Deseronto, Ont	62 0	16 0	7 0	52	36	96 sc	The Rathbun Co., Deseronto, Ont.

* Foreign name "American."

††92,573	Rescue	Halifax	.....	G.B.	104 0	21 8	7 5	124	84	30 sc	Wm. McFatridge, Halifax, N.S.
92,439	Rescue	Toronto	1886	Toronto, Ont.	41 0	8 7	4 2	7	5	2 sc	Mrs. Mary C. McMurchy and Alicia C. McMurchy, J.O., Toronto, Ont.
†85,719	Reserve	Ottawa.	1884	Buffalo, N.Y., U.S.A.	61 8	15 3	4 8	49	36	30 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
126,898	Resort	Vancouver	1910	North Vancouver, B.C.	45 2	11 8	5 4	23	16	2 sc	Sechelt Towage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
117,159	Restless	New Westminster	1906	New Westminster, B.C.	71 0	17 0	7 0	76	53	16 sc	Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
111,868	Reta	Ottawa	1902	Britannia, Ont.	35 5	8 6	2 6	2	1	4 sc	Charles W. S. Dunn, Grimsby, Ont.
107,589	Retta	Lindsay	1899	Lindsay, Ont.	29 0	5 2	2 0	2	1	3 sc	Joseph Brown, Lindsay, Ont.
111,777	Revelstoke	Victoria	1902	Nakusp, B.C.	126 9	22 7	4 3	309	179	10 pa	Revelstoke Nav. Co., Ltd., Revelstoke, B.C.
122,494	Rex	Chatham, N.B.	1907	Chatham, N.B.	77 0	19 4	5 5	60	38	10 pa	John T. Rundle, Chatham, N.B.
116,594	Rex	Montreal	1893	Brooklyn, N.Y., U.S.A.	59 0	7 0	3 0	13	9	10 sc	G. F. Benson, Montreal, Que.
122,514	Rex	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	38 0	10 0	4 0	14	9	5 sc	Geo. A. Graham, Denman Island, B.C.
122,625	Rexton	Chatham, N.B.	1908	Rexton, N.B.	64 0	14 0	4 0	35	22	4 pa	John M. Burns, M.O., Rexton, N.B.
130,457	Rhinegold	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	35 0	8 5	4 6	10	7	$3\frac{1}{3}$ sc	Theophilus M. Davies, Vancouver, B.C.
69,613	Rhoda	Quebec	1874	Lévis, Que	131 6	23 0	10 1	182	59	45 pa	The King Edward Park Co., Ltd., Montreal, Que.
77,576	Rhoda May.	Montreal	1877	Messina, N.Y., U.S.A.	50 0	9 8	4 5	18	12	10 sc	A. P. Ross, Cornwall, Ont.
117,023	Richmond	Sydney	1905	Sydney, N.S.	112 5	18 0	8 3	162	105	20 sc	The Richmond Steamship Co., Ltd., Sydney, N.S.
126,641	Ride A Wee	Port Dover	1909	Long Point, Ont	27 0	10 0	3 0	6	4	1 sc	Sheldon B. Cook, Long Point, Ont.
‖96,920	Rideau King	Kingston.	1893	Kingston, Ont	107 0	23 4	6 0	266	197	12 sc	The Rideau Lakes Navigation Co., Ltd., Kingston, Ont.
107,742	Rideau Queen	Kingston.	1900	Kingston, Ont.	108 0	27 3	6 9	351	196	25 sc	The Rideau Lakes Navigation Co., Ltd., Kingston, Ont.
107,855	Rideout	Dawson	1898	Stockton, Cal., U.S.A.	150 0	32 0	4 0	278	267	450 pa	A. J. Smilie, Dawson, Yukon Territory.
111,946	Riffle	New Westminster	1902	Kamloops, B.C.	45 0	11 0	3 5	37	23	2 pa	The Lamb-Watson Lumber Co., Ltd., Arrowhead, B.C.
97,118	Ripple	Collingwood	1892	Collingwood, Ont.	32 0	8 0	3 7	5	4	1 sc	Peter Chesterfield, Richard's Landing, Ont.
77,993	Ripple	Ottawa	1878	Hull, Que	43 9	8 8	4 6	16	10	14 sc	W. H. Wylie, Carleton Place, Ont.
116,212	Ripple	Quebec	1902	Quebec, Que	39 6	9 5	4 5	13	9	3 sc	John S. Thom, Quebec, Que.
112,047	Ripple	St. Catharines	1902	St. Joseph, Mich., U.S.A	15 4	5 3	3 7	2	1	$1\frac{1}{2}$ sc	J. P. Gibbons, Port Colborne, Ont.

†† Formerly H. M. gunboat "Charger." †Formerly "Alaska." ‖ Formerly "James Swift."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage enregistré.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Population. Puissance des machines en c.v. et mode de populsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
66,064	Rival	Montreal	1873	St. Colombe, Que.	120 0	23 0	8 4	125	36	60 pa.	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
96,894	River Belle	Ottawa	1891	Chalifeau L'ng, Que.	40 0	8 5	4 5	14	11	20 sc.	Daniel Johnson, Combermere, Ont.
117,126	River View	Kingston	1903	Penetang, Ont.	29 4	7 6	2 9	5	3	4/5 sc.	F. Shipman, Ivy Lea, Ont.
100,335	Rivière du Loup	Montreal	1873 1895	Sorel, Que	104 8	22 7	4 6	199	130	19 pa.	Narcisse Auclair, L'Assomption, Que.
121,732	Roamer	Vancouver	1905	Vancouver, B.C.	17 7	5 1	2 1	1	1	½ sc.	G. J. Palmer, Vancouver, B.C.
122,360	Rob. G. Weddell	Kingston	1907	Trenton, Ont.	66 1	16 0	7 8	45	19	28 sc.	Robert Weddell, Trenton, Ont.
111,585	Rob Roy	Peterborough	1900 1904	Peterborough, Ont.	41 0	7 4	3 4	13	10	½ sc.	Robert M. Roy, Peterborough, Ont.
111,915	Rob Roy	Toronto	1899	Pefferlaw, Ont	30 0	7 5	3 0	5	3	1 sc.	Norman Bennet, Orillia, Ont.
100,732	Rob Roy	Windsor, N.S.	1892	Mount Denison, N.S.	52 0	10 2	5 0	14	10	12 sc.	T. W. McKinlay and W. H. McKinlay Mount Denison, N.S.
77,830	Robbie Burns	Halifax	1876	Dartmouth, N.S	72 4	25 0	7 0	89	73	20 sc.	W. Beazley, *et al.*, Ferguson's Cove, N.S.
112,191	Robert Downey	Chatham, Ont.	1893	Buffalo, N.Y., U.S.A.	58 0	14 5	7 0	37	25	8 sc.	Charles S. Boone, Toronto Ont.
85,320	Robert Dunsmuir	New Westminster	1883	New Westminster, B.C.	105 0	17 5	6 7	152	96	18 sc.	Ocean Falls Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,622	Robert G. Cann	Yarmouth	1911	Shelburne, N.S,	119 0	24 6	9 4	265	112	41⅓ sc.	Hugh Cann & Son, Ltd., Yarmouth., N.S.
107,419	Robert Mackay	Montreal	1899	Lévis, Que	79 2	17 6	11 9	129	87	43 sc.	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.

125,972	Roberval	Ottawa	1907	Toronto, Ont.	128 0	24 0	9 0	344	157	27 sc	Hall & Eligh, Ltd., Ottawa, Ont.
122,024	Robie M	Halifax	1907	Liverpool, N.S.	76 6	16 6	7 3	67	31	19 sc	James W. Langille, Halifax, N.S.
130,458	Roche Point	Vancouver	1910	Vancouver, B.C	75 5	17 6	8 2	81	55	19 sc	George A. Barrett, Vancouver, B.C.
85,494	Rock	Collingwood	1883	Midland, Ont.	43 6	11 8	6 8	14	10	16 sc	James Anderson, M.O., Midland, Ont.
* 130,419	Rock Ferry	Montreal	1882	Detroit, Mich., U.S.A.	237 0	36 8	18 2	1454	716	90 sc	Fair Haven Transportation & Coal Co., Ltd., Montreal, Que.
107,879	Rockaway	Lindsay	1901	Lindsay, Ont.	36 6	6 5	2 5	7	5	6 pa	T. H. DeCew, Fenelon Falls, Ont.
107,216	Rocket	Winnipeg	1899	Selkirk, Man.	76 0	15 0	6 8	56	21	7 sc	The Northwest Navigation Co., Ltd., Winnipeg, Man.
85,358	Rockland	Ottawa	1882	Rockland, Ont.	65 5	16 0	9 2	78	50	50 sc	The Hawkesbury Lumber Co., Ltd., Hawkesbury, Ont.
92,542	Rodolphe	Montreal	1885	Sorel, Que	100 7	29 4	5 2	116	72	26 pa	Louis Tourville, Montreal, Que.
124,774	Roman	Vancouver	1907	Beverley, G.B.	145 0	24 0	12 6	357	149	113 sc	The Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,348	Rona	Liverpool	1903	Liverpool, N.S.	75 2	19 3	7 5	70	42	16 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
111,669	Rosa	Montreal	1902	St Hyacinthe, Que.	45 7	12 0	1 6	26	16	2 pa	Mrs. Louisa Blanchard, St. Hyacinthe, Que.
83,831	Rosalind C.	Toronto	1910	Hamilton, Ont.	47 0	9 8	4 4	18	15	6 sc	John Kirwin, Callander, Ont.
126,151	Rosamond	Belleville	1883	Belleville, Ont	48 0	9 5	4 9	23	15	15 sc	Jas. F. Canniff, Toronto, Ont.
130,272	Rosamond Billett	Winnipeg	1910	Winnipeg, Man.	163 5	40 7	9 6	679	462	56 sc	Hugh Sutherland, Winnipeg, Man.
111,655	Rose Emma	Montreal	1900	St. Gabriel de Brandon, Que.	44 6	9 0	4 2	11	7	1 sc	St. Gabriel Lumber Co. Ltd., Montreal, Que.
95,265	Rosedale	Hamilton	1838	Sunderland, G.B.	246 1	35 0	21 1	1,507	977	106 sc	Rosedale Ltd., Hamilton, Ont.
122,122	Rosemary	Halifax	1906	Sable River, N.S.	66 1	14 6	5 9	41	28	8 sc	Mrs. Rosanna Neville, Halifax, N.S.
103,565	Rosemount	Montreal	1896	Bill Quay, G.B.	245 0	41 0	18 4	1,580	989	200 sc	The Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
122,212	Rosena	Toronto	1906 / 1908	Gregory, Ont.	40 0	8 0	3 0	8	6	2 sc	Charles John Henry Ames, Muskoka, Ont.
111,660	Roseneath	Montreal	1901	Racine, Wis., U.S.A.	20 0	5 5	2 6	1	1	1 sc	François R. F. Brown, Montreal, Que.
100,670	Rosina	Kingston	.....	Cowes, Isle of Wight, G.B.	29 5	6 1	2 8	2	2	8 sc	L. B. Howland, Brockville, Ont.
126,736	Rosina K	Vancouver	1910	North Vancouver, B.C.	56 1	13 0	5 8	33	22	9 sc	Thomas Kickham, Vancouver, B.C.
80,588	Rosseau	Toronto	1880	Gravenhurst, Ont.	70 0	11 6	5 0	53	36	20 sc	Alfred Mortimer, Mortimer's Point, Muskoka, Ont.
107,142	Rossland	Vancouver	1897	Nakusp, B.C.	183 4	29 1	7 0	884	532	32 pa	Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.

*Foreign name "Merrimac.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
							4 6				
126,737	Rosswynne..	Vancouver..........	1909	Vancouver, B.C....	35 0	8 0	3 6	9	6	2 sc ..	Alex. Ross and John W. Wilson, J.O., Vancouver, B.C.
130,251	Rotundus.........	Windsor, N.S.......	1910	Shelburne, N.S.	92 0	20 6	6 8	123	66	19 sc ..	SS. Rotundus Co., Ltd., Summerville, N.S.
126,528	Rouville	Ottawa.............	1906	Sorel, Que.	125 0	26 0	14 2	301	144	54 sc ..	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
121,918	Rover............	Kenora.............	1907	Kenora, Ont...	30 0	10 5	4 0	11	7	1 sc ..	The Armstrong Trading Co., Ltd., Portage la Prairie, Man.
111,884	Rover...........	Peterborough	1905	Peterboro, Ont	40 0	9 5	3 2	19	12	2 pa..	The Dickson Co., Ltd., Peterboro, Ont.
103,692	Rover......	Sault Ste. Marie....	1893	Bay City, Mich., U.S.A.	30 6	7 8	2 8	6	3	5 sc ..	Blind River Towing Co., Blind River, Ont.
122,518	Rover............	Vancouver..........	1907	Vancouver, B.C...	39 0	11 0	4 8	19	13	2 sc .	Alfred Wallace and Hume B. Babington, J.O., Vancouver, B.C.
97,168	Rover	Victoria	1891	Nanaimo, B.C..........	30 0	8 0	3 0	7	4	1 sc ..	John D. Foreman, Nanaimo, B.C.
107,363	Roy	Toronto	1898	Victoria Harbour, Ont..	31 0	8 1	3 7	6	4	1 sc ..	The Georgian Bay Hotel Co., Ltd., Parry Sound, Ont.
117,081	Roy Mac.	Collingwood	1905	Collingwood, Ont..	44 0	12 0	6 6	23	16	4 sc ..	M. J. Haney and R. Miller, Toronto, Ont.
116,667	Royal	Midland	1906	Honey Harbour, Muskoka, Ont.	31 4	7 6	3 2	5	3	2 sc ..	Fred, Earnest, Phileas and George Grisé, Midland, Ont.
111,956	Royal City... ..	New Westminster...	....	London, G.B...........	96 5	12 0	6 5	38	23	20 sc ..	Metropole Transportation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
125,656	Royal Edward....	Toronto..	1907	Govan, G.B............	526 1	60 2	26 8	11,117	5,669	*14500sc	Canadian Northern Steamships, Ltd. Toronto, Ont.
125,643	Royal George	Toronto	1907	Govan, G.B............	525 8	60 2	27 0	11,146	5,685	*14500se	Canadian Northern Steamships, Ltd., Toronto, Ont.

* Turbines.

77,702	Ruby	Brockville	1878	Brockville, Ont	70 0	15 0	5 0	72	44	36 sc	John Ellison, Port Stanley, Ont.
88,562	Ruby	Kingston	1879	Garden Island, Ont.	23 4	5 6	2 5	2	1	4 sc	Chas. Stewart, Lansdowne, Ont.
116,991	Ruby	Ottawa	1903	Barry's Bay, Ont.	41 6	9 3	4 0	11	9	1 sc	Ontario Corundum Co., Ltd., Toronto, Ont.
116,339	Ruby	Ottawa	1903	Hull, Que	31 0	7 1	3 0	2	2	4 sc	F. L. Vandusen and A. Milne, J.O., Hull, Que.
111,582	Ruby	Peterborough	1893	Peterborough, Ont	32 0	6 7	3 5	7	5	4 sc	H. E. Ford, Norwood, Ont.
122,148	Ruby L.	Annapolis Royal	1907	Margaretville, N.S	90 0	20 4	8 6	119	49	16⅗ sc	The Margaretville Steamship Co., Ltd., Margaretville, N.S.
112,149	Rulo	Toronto	1903	Kingston, Ont	47 0	7 3	3 3	9	6	5 sc	Wm. C. Crowther, Toronto, Ont.
†126,057	Runabout	Owen Sound	......	U.S.A.	41 0	8 4	5 0	9	6	1 sc	Frederick Wright, *et al.*, Wiarton, Ont.
111,990	Rupert	Vancouver	1900	Hong Kong, China	24 5	6 6	3 6	3	2	1 sc	John R. Reid and James R. Turner, Vancouver, B.C.
103,848	Russell	Ottawa	1896	Rockland, Ont	79 8	17 0	7 0	76	45	57 sc	W. C. Edwards & Co., Ltd., Rockland, Ont.
‡100,024	Russell Roque	Toronto	1890 1909	Roaches Point, Ont. Wiarton, Ont.	66 0	13 0	6 8	39	27	9 sc	Joseph Roque, Killarney, Algoma, Ont.
97,193	Rustler	Chatham, N.B	1891	Newcastle, N.B	97 4	20 6	4 6	102	64	20 pa	The Newcastle Steamboat Co., Ltd., Newcastle, N.B.
116,451	Rustler	Vancouver	1903	Vancouver, B.C	32 0	8 4	4 2	13	9	1 sc	The British Columbia Tie & Timber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
103,649	Ruth	Kingston	1899	Kingston, Ont	59 5	13 7	7 0	36	18	60 sc	Wm. Owen, Montebello, Que.
*100,595	Ruth	Quebec	1892	Quebec, Que	40 0	7 3	3 2	9	6	1 sc	Quebec & Lake St. John Railway Co., Quebec, Que.
107,428	Ruth M.	Brockville	1909	Brockville, Ont	41 8	8 8	3 6	9	6	3 sc	George Marron, Owen Sound, Ont.
126,775	S. and G.	Richibucto	1908	St. Charles, N.B.	33 0	11 2	4 3	10	10	5 sc	Sylvester Gray, St. Charles, N.B.
117,127	S. & Y.	Kingston	1905	Kingston, Ont	64 8	11 1	4 0	26	16	1 sc	The Upper Ontario Steamboat Co., Ltd., New Liskeard, Ont.
112,177	S. W. Marchment	Toronto	......	......	97 0	16 0	5 5	89	60	2 sc	E. Bedford and T. E. Hough, Toronto, Ont.
100,497	Sadie	Victoria	1892	Victoria, B.C	68 0	15 0	8 6	60	34	13 sc	George McGregor, M.O., Victoria, B.C.
122,088	Sadie Edna	Charlottetown	1907	Brae, Lot 9, P.E.I	30 5	9 8	4 5	9	5	18 sc	E. Potrel Co., Ltd., Shediac, N.B.
130,580	Sadie Evelyn	Lunenburg	1911	Tancook, N.S	42 0	10 3	5 6	12	11	⅗ sc	Marcus Publicover, Blandford, N.S.
126,336	Sadie Hiltz	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	38 7	10 1	3 9	17	12	3 sc	Herbert S. Hilton, Vancouver, B.C.

† Foreign name "Elsinore." ‡ Formerly "Camilla." * Formerly "Arizona."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou proprietaire gérant, et adresse.
126,826	Sadie J. Risser....	Lunenburg..........	1910	Lunenburg, N.S........	39 9	10 8	5 3	11	11	3 sc..	Elijah Risser, M.O., LaHave Islands, N.S.
122,218	Sagamo........	Toronto............	1906	Toronto, Ont..	152 0	29 0	9 7	744	420	68 sc..	The Muskoka Lakes Navigation & Hotel Co., Ltd., Toronto, Ont.
69,524	Saginaw....	Sarnia...	1873	Port Huron, Mich., U.S.A.	142 0	25 5	10 0	357	243	150 sc..	Edward A. Booth, Kingston, Ont.
130,526	Saguenay.........	Montreal	1911	Govan, G. B...........	275 3	40 0	14 9	2777	1864	177 sc..	The Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
112,052	Saida.....	St. Catharines.....	1903	Dunnville, Ont..........	32 9	13 6	5 0	14	10	20 sc..	James Crumb, Dunnville, Ont.
‡130,305	St. Alice..........	Vancouver..........	1890	Seattle, Wash,, U.S.A..	74 8	16 3	5 5	56	38	11 sc..	Cyril V. Henson, Vancouver, B.C.
85,691	St. Andrew.......	Chatham, N.B.	1883	Chatham, N.B	92 5	19 3	6 9	77	52	54 sc..	J. B. Snowball Co., Ltd., Chatham, N.B.
122,365	St. Ann...........	Vancouver..........	1906	Vancouver, B.C...	28 6	8 2	3 6	7	5	1 sc..	George E. Cates, Vancouver, B.C.
71,636	Saint Anne.......	Montreal.	1875	Montreal, Que.....	72 0	12 0	5 6	25	18	25 sc..	E. A. Hodgson, Hudson, Que.
100,716	St. Anne..........	Montreal...........	1889	Sorel, Que........	44 1	9 4	3 0	14	10	2 sc..	F. X. Crepeau, Sorel, Que.
107,405	S Antoine......	Montreal.	1898	St. Antoine, Que..... .	51 4	8 9	3 4	14	10	10 sc..	Ferdinand Fecteau, St. Antoine, Que.
61,167	Saint Catharine...	Quebec.......	1870	Buffalo, N.Y., U.S.A...	37 0	9 0	4 9	12	8	10 sc..	F. Mercier, Beauport, Que.
112,074	St. Charles..... .	Peterborough.......	1904	Peterborough, Ont......	42 0	10 0	3 7	26	18	2 sc..	Alfred Macdonald, Peterborough, Ont.
111,618	St. Charles.	Quebec.............	1901	Quebec, Que...........	46 8	11 0	5 6	23	16	5 sc..	Mrs. Jos. Vallière, Quebec, Que.

‡ Foreign name "Blanche."

107,246	St. Clair	Vancouver	1898	New Westminster, B.C.	78 0	17 0	7 0	68	46	17 sc	L. B. Gore and H. A. Young, Vancouver, B.C.
75,637	St. Clair Flat	St. Catharines	1867	Algonac, Mich., U.S.A.	41 0	13 0	3 9	17	11	20 sc	David Foster, Port Burwell, Ont.
80,731	St. Croix	Quebec	1880	St. Nicholas, Que.	125 1	26 0	8 6	506	318	30 pa	F. Boisvert, Ste. Croix, Que.
122,252	St. Etienne	Quebec	1906	Grande Baie, Que	57 6	15 2	5 6	33	23	16 sc	Murray Bay Lumber & Pulp Co., Ltd., St. Etienne de la Malbie, Que.
103,937	St. George	Chatham, N.B	1897	Chatham, N.B	114 6	25 1	12 3	278	175	44 pa	J. B. Snowball Co., Ltd., Chatham, N. B.
90,538	St. George	Montreal	1886	Sorel, Que	61 5	12 3	6 0	21	14	23 sc	Frank Simpson, Toronto, Ont.
100,600	St. George	Montreal	1892	Montreal, Que	77 1	15 5	7 6	68	29	9 sc	Dickson Anderson, Montreal, Que.
107,790	St. George	Ottawa	1893	Simcoe, Ont	37 0	15 7	3 6	17	9	20 pa	Geo. H. Perley, Ottawa, Ont.
88,317	St. George	Quebec	1885	Quebec, Que	37 0	10 0	4 0	13	9	40 sc	Wilbrod Jalbert, Quebec, Que.
122,350	St. George	Toronto	1903	Toronto, Ont	35 0	7 0	3 0	5	3	1⅔ sc	Robert Maw, Toronto, Ont.
112,039	St. Henri	Quebec	1900	St. Henri, Que	84 6	19 9	7 2	101	68	7 sc	Alex. Morin, St. Henri de Taillon, Que., and Chas. Potvin, St. Gédéon, Que., J.O.
†122,406	St. Irénée	Montreal	1867 1905	Sorel, Que	268 2	58 0	11 1	2,094	1,160	104 pa.	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
103,290	St. Isidore	Chatham, N.B	1895	Chatham, N.B	96 2	23 1	5 5	142	89	31 pa	The Prescott Lumber Co., Ltd., New Mills, N. B.
130,537	St. J. Deschaillons	Montreal	1910	St. Jean des Chaillons, Que.	29 5	6 0	2 8	5	3	2 sc	Adelphie Lemay, St. Jean des Chaillons, Que.
122,261	St. Jacques	Montreal	1906	Grandes Piles, Que	80 2	19 2	3 1	57	33	4¼ pa	Theophile Lemyre, Grandes Piles, Que., and Jos. A. Carignan, Grand Mere, Que., J.O.
112,007	St. Joe	Port Arthur	1902	Port Arthur, Ont	70 0	24 5	7 0	118	80	10 sc	James Whalen, Port Arthur, Ont.
122,434	St. Joe	Sault Ste. Marie	1907	Marksville, Ont	56 5	14 4	8 0	39	27	4 sc	Mrs. Rebecca B. McCaul, Sault Ste. Marie, Ont.
64,580	St. John	St. John, N.B	1871	Portland, N.B	55 7	15 6	8 1	47	32	26 sc	W. B. Dever, Sherbrooke, N.S.
107,215	St. Joseph	Winnipeg	1893	Fort Chipewyan, N.W.T.	59 0	9 5	4 0	27	16	2 pa	Rt. Rev. Emile Grouard, Fort Chipewyan, N.W.T.
88,572	St. Julian	Kingston	1884	Kingston, Ont	48 0	8 6	4 0	20	14	8 sc	J. H. Davis, Gananoque, Ont.
103,942	St. Kilda	Chatham, N.B	1898	Chatham, N.B	65 2	18 0	4 0	56	35	16 pa	J. B. Snowball Co., Ltd., Chatham, N.B.
‡80,735	St. Laurent	Montreal	1880 1900 1909	St. Nicholas, Que. Montreal, Que Sorel, Que	127 0	24 6	8 3	349	189	43 pa	Jos. A. Lamarre, Montreal, Que.
*88,326	St. Lawrence	Chatham, N.B	1886	Quebec, Que	68 0	15 2	6 7	51	11	50 sc	T. M. Burns, Bathurst, N.B.
71,716	St. Lawrence	Halifax	1875	Renfrew, G.B	169 1	30 0	13 3	467	290	60 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.

†Formerly "Canada. ‡Formerly "Brothers." * Formerly "Isobel,"

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds en 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
80,942	St. Louis	Chatham, N.B	1879	Chatham, N.B	40 0	8 2	3 2	5	3	15 sc	K. F. Burns, Bathurst, N.B.
71,622	St. Louis	Montreal	1875 1907	Buffalo, N.Y., U.S.A. Montreal, Que.	69 4	15 8	7 2	56	35	24 sc	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
112,260	St. Louis	Montreal	1900	Kingston, Ont	60 0	14 0	4 0	35	24	22 sc	Peter Cavanagh, Perth, Ont.
111,628	St. Louis	Quebec	1901	Grandes Piles, Que	43 4	11 2	4 5	17	11	2 sc	Octave Neault, Grandes Piles, Que.
80,739	St. Louis	Quebec	1880	St. Louis, Lotbinière, Que.	127 2	25 0	7 4	428	269	36 pa	Pierre McLean, La Prairie, Que.
112,042	St. Louis de Metabetchouan	Quebec	1902	Metabetchouan, Que	51 8	12 0	4 5	30	20	2 sc	Wm. Price, Quebec, Que.
111,485	St. Maurice	Quebec	1900	St. Jacques des Piles, Que.	67 0	16 0	4 7	45	30	3 sc	J. J. Collins and V. W. Giroux, J.O., Ottawa, Ont.
100,730	St. Michael	Montreal	1893	Nicolet, Que	47 6	12 4	3 6	16	10	6 pa	M. O. Shaughnessy, Nicolet, Que.
92,411	St. Nicholas	Chatham, N.B	1888	Chatham, N.B	75 2	16 6	7 7	62	42	30 sc	J. B. Snowball Co., Ltd., Chatham, N.B.
71,641	St. Paul	Montreal	1875	Montreal, Que	65 5	15 0	8 0	45	28	40 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
71,623	St. Peter	Montreal	1875 1903	Buffalo, N.Y., U.S.A. Montreal, Que.	65 6	16 1	8 6	66	41	13½ sc	Harbour Commissioners, Montreal, Que.
92,342	St. Roch	Quebec	1887	Quebec, Que	41 2	9 6	4 6	18	8	15 sc	Gaspard Deserres, Montreal, Que.
100,629	St. Williams	Port Dover	1908	St. Williams, Ont	26 0	9 8	3 0	11	8	2 sc	Charles C. Bates, St. Williams, Ont.
100,862	Ste. Anne	Quebec	1893	Ste. Anne de Chicoutimi, Que.	48 0	11 6	4 0	18	11	12 pa	E. Gagnon, Ste. Anne de Chicoutimi, Que.

121,924	Ste. Anne	Quebec	1905	Ste. Anne, Que	77 0	22 2	5 4	100	63	9 pa.	Onèsime Tremblay, M.O., Ste. Anne Que.
130,710	Sal Lal	Vancouver	1911	Steveston, B. C.	44 0	13 0	5 9	26	17	1½ sc	H. C. Nixon, Denman Island, B. C.
122,196	Salmon King	New Westminster	1904	New Westminster, B.C	28 8	8 6	3 2	7	4	10½ sc	Martin Monk, M. O., New Westminster, B.C.
90,821	Salvor	Halifax	1887	Port Medway, N.S	53 0	21 0	6 5	45	35	25 sc	The McNab Resort Co., Ltd., McNabs Island, N.S.
116,395	Salvor	Port Arthur	1898	Bay City, Mich., U.S.A.	105 8	21 0	12 0	126	72	56 sc	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
*62,279	Salvor	Victoria	1869	Govan, G.B	215 6	27 7	20 7	887	561	100 sc	The British Columbia Salvage Co., Ltd., Victoria, B.C.
122,554	Sam Brisbin	Collingwood	1909	Collingwood, Ont	47 5	11 0	4 5	26	7	4 sc	Horatio H. Ross, The Pas, Sask.
116,259	Sampson	Toronto	1903	Fesserton, Ont	36 0	10 0	3 4	12	8	2 pa.	W. W. Carter, Fesserton, Ont.
122,312	Samson	Lunenburg	1907	Shelburne, N.S	83 0	20 5	8 6	111	50	33 sc	The La Have Steamship Co., Ltd., West La Have, N.S.
100,423	Samson	Ottawa	1893	Simcoe, Ont	41 0	16 0	3 6	15	7	20 pa.	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
....	Samson	Montreal	1862	Montreal, Que	101 3	22 4	6 6	121	27	....	Kingston & Montreal Forwarding Co., Ltd., Kingston, Ont.
77,914	Samson	Port Hope	1876	Lindsay, Ont	98 0	22 0	4 4	129	82	40 pa.	Franklin Crandell, Lindsay, Ont.
111,629	Samson	Quebec	1901	Grandes Piles, Que	85 2	20 1	5 8	119	81	7 sc	Wm. Ritchie, Three Rivers, Que.
116,925	Samson	Victoria	1905	Victoria, B.C	115 5	30 2	5 3	425	248	13 pa	Wm. Turpel, Victoria, B.C.
126,777	Samuel G	Richibucto	1911	Richibucto, N.B	37 5	11 8	5 5	14	10	½ sc	Andrew Loggie, Richibucto, N.B.
107,426	Samuel Marshall	Brockville	1888	Grand Haven, Mich., U.S.A.	198 0	33 4	14 6	772	540	72 sc	The Central Canada Coal Co., Ltd., Brockville, Ont.
†94,623	Sand King	Ottawa	1888	Ottawa, Ont	108 0	23 8	7 2	158	88	40 sc	H. F. Cumming, Cornwall, Ont.
103,888	Sandford	Ottawa	1897	Goderich, Ont	72 4	16 5	7 5	56	38	60 sc	Jas. Hunter, *et al.*, J.O., Wiarton, Ont.
107,451	Sandon	Vancouver	1898	Roseberry B.C	76 0	16 9	6 2	97	66	19½ sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
103,218	Sarah Agnes	Ottawa	....	Carleton Place, Ont.	25 4	6 3	7 2	2	2	5 sc	Isaac Hunter, Hunter's Point, Que.
77,627	Sarah Daly	Kingston	1869	Buffalo, N.Y., U.S.A.	49 6	13 3	5 6	25	17	55 sc	John Jesmer, sr., Cornwall, Ont.
71,141	Sarah E. Day	Goderich	1872	Buffalo, N.Y., U.S.A.	35 0	6 8	3 3	5	4	3 sc	W. M. Tyson, Wiarton, Ont.
96,734	Sarcelle	Chatham, N.B	1890	Douglastown, N.B	51 0	11 4	5 4	22	15	10 sc	E. Hutchison, Douglastown, N.B.
96,853	Sarnia	Sarnia	1901	Sarnia, Ont	66 8	21 0	11 0	85	59	27 sc	The Canadian Towing & Wrecking Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
126,227	Sarnia City	Sarnia	1909	Sarnia, Ont	105 0	25 5	12 0	223	68	84 sc	The Reid Wrecking Co., Ltd., Sarnia, Ont.

* Formerly "Danube." † Formerly "Harry Bate."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,254	Sarona	Toronto	1902	Toronto, Ont	71 5	10 5	7 5	32	22	4 sc	Huntsville & Bracebridge Tanning Co., Ltd., Huntsville, Ont.
*80,776	Saronic	Sarnia	1882	Sarnia, Ont	252 8	36 0	15 0	1,961	1,296	100 sc	Northern Navigation Co. of Ontario, Ltd., Collingwood, Ont.
122,061	Sarto	Montreal	1905	Lachine, Que	56 5	8 6	8 1	18	11	6 sc	Charles Desjardins, Montreal, Que.
112,300	Saskatchewan	Winnipeg	1904	Prince Albert, Sask	94 0	22 0	4 3	225	153	5 pa	The Hudson's Bay Co., London, Eng.
130,756	Satsuki	Vancouver	1911	Sea Island, B.C	49 5	11 7	6 4	26	17	2½ sc	Mizamatsu Endo, Fraser River, B.C.
121,920	Savage	Kenora	1907	Kenora, Ont	45 0	12 0	5 0	25	17	3⅓ sc	Joseph Boucha and Joseph Gregory, J.O., Kenora, Ont.
126,108	Schwalbe	Lunenburg	1908	Mahone Bay, N.S	44 8	12 0	7 0	17	17	5 sc	The Royal National Mission to Deep Sea Fishermen, London, Eng.
83,376	Scintilla	Toronto	1884	Pickering, Ont	27 0	7 8	2 7	4	3	1 sc	W. W. Sparks, Township of Pickering, Ont.
112,231	Scionda	St. John, N.B	1887	Athens, N.Y., U.S.A	92 9	17 6	8 9	78	53	19 sc	Alphonse Noel, Bonaventure, Que.
126,450	Scona	Kenora	1910	Strathcona, Alta	120 0	22 0	4 0	114	72	4 pa	John Walker, Strathcona, Alta.
107,463	Scotch Lassie	Lindsay	1894	Lindsay, Ont	25 3	5 0	2 0	2	1	2 sc	Jas. C. Appleby, Lindsay, Ont.
96,818	Scotch Thistle	Sault Ste. Marie	1893	Little Current, Ont	48 6	10 3	4 6	17	10	2 sc	Eugene Orlando, St. Margaret's Bay, N.S.
116,998	Scotchman	Ottawa	1904	Carleton Place, Ont	50 0	11 2	5 6	21	14	1 sc	Daniel Lang, Elgin, Ont., and Malcolm Lang, New Liskeard, Ont.
122,423	Scotia	Halifax	1907	Mahone Bay, N.S	138 8	26 8	9 6	376	268	52 sc	Halifax & Canso Steamship Co., Ltd., Halifax, N.S.

* Formerly "United Empire."

111,865	Scotia	Ottawa	1901	Walker-on-Tyne, G.B.	254 0	46 2	16 5	1,461	324	285 sc	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
71,073	Scotia	Port Stanley	1875	England	44 5	10 0	4 9	13	9	2 sc	The Doty Engine Works Co., Ltd., Goderich, Ont.
107,829	Scotia	Victoria	1899	Atlin Lake, B.C	80 0	19 0	3 5	214	135	4 pa	British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,909	Scotsburn	Halifax	1910	Mahone Bay, N.S.	116 8	22 2	9 9	224	119	32 sc	The Halifax & Glace Bay Steamship Co., Ltd., Halifax, N.S.
116,114	Scotsman	Halifax	1903	Hull, G.B.	98 0	19 0	9 7	141	12	60 sc	The Scotsman Company, Ltd., Halifax, N.S.
116,331	Scotsman	Ottawa	1903	Ottawa, Ont	108 0	23 6	7 0	265	114	16 sc	Ottawa Forwarding Co., Ltd., Ottawa, Ont.
130,692	Scotty	Vancouver	1909	Steveston, B.C	34 4	8 1	3 2	9	6	1 sc	George C. Jackson, Vancouver, B.C.
112,396	Scout	Ottawa	1900	Cardinal, Ont	103 6	25 6	9 2	176	70	12 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
107,755	Scout	Pictou, N.S.	1900	Murray Harbour, P.E.I.	35 0	9 8	5 0	9	4	1 sc	Charles Sproull, Pictou Landing, N.S.
126,080	Scowlitz	Vancouver	1908	Harrison River, B.C.	92 0	22 8	4 9	178	112	17 pa	The Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
112,082	Scud	Kenora	1903	Kenora, Ont	53 0	12 0	4 5	33	22	3 sc	The Armstrong Trading Co., Ltd., Portage la Prairie, Man.
116,544	Scudder	Kingston	1903	Kingston, Ont	37 0	6 9	3 1	5	3	3 sc	William Morris, Toronto, Ont.
116,634	Scugog	Lindsay	1910	Port Perry, Ont	39 0	7 2	3 4	6	4	2 sc	John Bowerman, Port Perry, Ont.
116,685	Sea Adder	Richibucto	1908	Richibucto, N.B	32 8	10 0	5 6	11	10	1 sc	James Legoof, Richibucto, N.B.
130,704	Sea Bee	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	34 4	9 4	6 0	13	9	2 sc	Cyril B. B. Jack, Vancouver, B.C.
103,207	Sea Bird	Halifax	1896	Liverpool, N.S	67 5	16 6	6 8	41	28	13½ sc	The H. E. Baker Co., Ltd., Halifax, N.S.
121,739	Sea Foam	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	41 6	10 5	5 2	17	12	4½ sc	West Vancouver Transportation Co., Ltd., Hollyburn, B.C.
100,941	Sea Gull	Collingwood	1893	Port Severn, Ont	32 0	8 9	4 0	9	6½	1½ sc	D. Moreau, Port Severn, Ont.
100,924	Sea Gull	Ottawa	1888	Ottawa, Ont	27 9	7 4	4 0	3	2	5 sc	T. Eli Boult, Hull, Que.
116,943	Sea Gull	Kenora	1900	Detroit, Mich., U.S.A.	23 5	6 0	2 5	2	2	1 sc	Jacob Hose, Kenora, Ont.
126,042	Sea Gull	Port Arthur	1907	Heron Bay, Ont	42 0	13 0	6 0	15	10	3¾ sc	J. A. Nicol, Rossport, Ont.
51,682	Sea Gull	Sarnia	1862	Marine City, Michigan, U.S.A.	51 2	14 0	5 2	51	35	14 sc	Henry Bell, Sault Ste. Marie, Ont.
121,848	Sea Gull	Toronto	1906	Callender, Ont	82 6	18 7	6 4	150	73	29 sc	Armstrong Towing Co., Ltd., Cache Bay, Ont.
107,458	Sea Gull	Vancouver	1898	Vancouver, B.C.	25 5	7 4	2 5	3	2	2 sc	Zachariah Simpson, Vancouver, B.C.
96,874	Sea King Formerly "William Stroud."	Goderich	1892	Goderich, Ont	58 0	13 6	5 2	26	17	20 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largueur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
†66,960	Sea King	St. John, N.B.	1862	East Haddam, U.S.A.	88 0	20 4	8 5	129	87	23 sc	D. F. Tapley, St. John, N.B.
103,158	Sea Lion	Vancouver	1893	Vancouver, B.C.	26 2	7 8	3 9	6	4	2 sc	C. L. Shaw, *et al.*, Vancouver, B.C.
117,116	Sea Lion	Vancouver	1905	Vancouver, B.C	114 0	22 0	19 5	218	148	52 sc	British Canadian Lumber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
100,230	Sea Mew	Halifax	1886	Halifax, N.S.	29 6	6 6	2 8	3	2	2 sc	David McPherson, Halifax, N.S.
122,526	Sea Otter	Vancouver	1907	Lund, B.C.	33 7	9 5	4 4	13	9	5 sc	Enterprise Timber & Trading Co., Ltd., Enterprise Camp, Johnston Straits, B.C.
96,875	Sea Queen	Goderich	1892	Goderich, Ont.	52 0	12 1	4 6	18	12	20 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
130,446	Sea Rose	Vancouver	....	Unknown, U.S.A.	31 0	9 3	3 3	11	8	2 sc	Mrs. J. B. Law, Vancouver, B.C.
130,460	Sea Snipe	Vancouver	1911	Muskegon, Mich., U.S.A.	35 0	8 6	3 8	9	7	1 sc	William H. Billings and J. K. Kennedy, J.O., Vancouver, B.C.
126,075	Sea Wolf	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	45 0	12 0	4 9	29	20	6 sc	Wilson Logging & Timber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
*112,263	Seaborn	Montreal	1898	Palm Beach, Fla., U.S.A.	75 0	10 0	5 0	30	20	3 sc	E. S. Clouston, Montreal, Que.
122,425	Seacrest	Halifax	1908	Tancook, N.S.	49 5	12 7	5 6	18	12	6 sc	John W. Smith, M. O., Halifax, N.S.
96,872	Seagull	Goderich	1890	Goderich, Ont	54 0	12 1	4 6	19	13	23 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
129,556	Seal	Windsor, N.S.	1911	Old Kirkpatrick, G.B.	175 0	22 6	12 3	608	277	85 sc	The Halifax Trading & Sealing Co., Ltd., Halifax, N.S.

* Formerly "Alma."

130,724	Sealer	Lunenburg	1908	Tancook, N.S.	40 4	10 4	5 4	12	11	$\frac{2}{3}$ sc.	Amos Levy, Cross Island, N. S.
100,404	Secret	Hamilton	......	......	55 0	8 3	3 6	9	6	10 sc.	C. A. Gentles, Parry Sound, Ont.
126,027	See Em'Oh	Sydney, N.S.	1908	Glace Bay, N.S.	26 3	6 4	2 2	4	4	2 sc.	Charles M. O'Dell, Glace Bay, N.S.
94,763	Seguin	Owen Sound	1890	Owen Sound, Ont.	207 0	34 2	13 0	1,141	·771	106 sc.	The Parry Sound Transportation Co., Ltd., Toronto, Ont.
130,652	Seldomin	Chatham, N.B.	1911	Port Hawkesbury, N.S.	53 7	13 2	7 0	37	20	4 sc.	A. Loggie, M. O., Dalhousie, N.B.
103,299	Selkirk	New Westminster	1895	Kamloops, B.C.	62 0	11 2	3 6	58	37	2 pa.	H. E. Forster, Kamloops, B.C.
107,095	Selkirk	Victoria	1898	Victoria, B.C.	95 6	24 0	7 0	142	86	12 sc.	Selkirk Steamship Co., Ltd., Vancouver, B. C.
107,835	Selkirk	Victoria	1901	White Horse, Yukon Territory.	167 0	34 0	4 5	777	490	17 pa.	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
113,495	Sellasia	St. John, N.B.	1901	Port Glasgow, G.B.	340 7	47 6	23 5	3,474	2,263	303 sc.	Steamship Sellasia Co., Ltd., Rothesay, N.B.
126,086	Semiahmo	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	33 5	10 6	4 5	16	11	2 sc.	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
121,666	Sêmillante	Quebec	1905	Quebec, Que.	40 0	8 3	4 0	9	8	20 sc.	Stanislas Gaudreau, Quebec, Que.
80,902	Senator	Vancouver	1880	Burrard Inlet, B.C.	51 5	12 0	4 5	31	21	9 sc.	Progressive Steamboat Co., Ltd., Vancouver, B.C.
** 112,351	Senator Derbyshire	Brockville	1897	West Bay City, Mich., U.S.A.	220 0	40 8	16 8	1,246	987	$73\frac{1}{2}$ sc.	Antoine Wendling, Brockville, Ont.
126,272	Senator Jansen	New Westminster	1909	New Westminster, B.C.	112 0	24 0	3 0	230	93	9 pa.	Fraser River Lumber Co., Ltd., Fraser Mills, B.C.
126,720	Senawa Nabee	St. John, N. B	1911	St. John, N.B.	38 0	9 3	5 0	17	12	3 sc.	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
116,438	Sendai	New Westminster	1903	Vancouver, B.C.	37 0	9 8	4 3	14	10	5 sc.	J. D. Milliken, *et al.*, J.O., Port Alberni, B.C.
112,239	Senlac	St. John, N.B.	1904	St. John, N.B.	182 4	33 0	16 1	1,011	615	66 sc.	Havelock McC. Harb, Halifax, N. S.
73,017	Sensation	Quebec	1873	Buffalo, N.Y., U.S.A.	37 3	10 2	4 4	15	4	10 sc.	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
116,545	Shamrock	Kingston	1903	Kingston, Ont.	31 8	7 1	3 0	4	3	4 sc.	Robert Johnston, Port Sandfield, Ont.
107,497	Shamrock	Quebec	1898	Quebec, Que.	117 3	25 0	9 7	237	161	61 sc.	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
121,846	Shamrock	Toronto	1903	Kingston, Ont.	34 0	7 4	3 0	6	4	1 sc.	Robert H. Johnston, Port Carling, Ont.
* 90,807	Shamrock	Vancouver	1887	Vancouver, B.C.	76 0	19 0	7 0	90	61	$8\frac{1}{2}$ sc.	Emerson Lumber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
122,532	Shamrock	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	35 7	10 0	4 0	16	11	1 sc.	Canadian American Exploration Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,416	Shamrock	Victoria	1904	Victoria, B.C.	52 0	10 0	4 5	24	14	2 sc.	Mrs. Michael Hare, Victoria, B.C.
92,704	Shamrock	Winnipeg	1890	Big Forks, Rainy River, Ont.	71 5	15 5	4 7	80	55	3 sc.	Clifford Lewis, Keewatin, Ont.

** Foreign name "Bermuda" * Formerly "Mamie."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,353	Shamrock II	Kingston	1907	Kingston, Ont	45 4	9 2	3 9	10	6	4 sc	Robert Johnson, Port Carling, Ont.
126,269	Shanly	Toronto	1908	Parry Sound, Ont.	53 5	14 5	6 2	50	19	4 sc	The Parry Sound Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
83,199	Shannon	Pictou, N.S.	1886	Pictou, N.S.	76 9	17 5	8 0	75	51	29 sc	H. G. Bauld and W. A. Black, *et al.*, J. O., Halifax, N.S.
116,767	Sharon	Toronto	1903	Walker's Point, Ont.	46 0	10 0	3 5	14	9	1 sc	Charles J. Smith, Walker's Point, Muskoka, Ont.
83,389	Shawanaga	Toronto	1882	Penetanguishene, Ont.	80 0	17 0	8 5	96	65	75 sc	The Canadian Dredging Co., Ltd., Midland, Ont.
130,751	Sheileena	Vancouver	1911	Hong Kong	52 8	12 6	4 8	35	23	3½ sc	William Farrell, Vancouver, B.C.
116,225	Shirley	Quebec	1903	Bic, Que.	54 6	15 0	5 9	37	25	11 sc	James Richardson Co., Ltd., Matane, Que.
90,777	Shoo Fly	Windsor, Ont.	1870	Cleveland, O., U.S.A.	44 1	12 1	5 7	25	17	20 sc	Stephen T. Reeves, Windsor, Ont.
103,640	Shoofly	Ottawa	1893	Sundridge, Ont.	35 0	9 0	3 0	10	8	8 sc	J. A. Stillar, Callender, Ont.
*126,330	Shuswap	Vancouver	1888	Astoria, Ore., U.S.A.	46 5	13 3	5 0	33	22	7 sc	E. D. Taylor and J. H. Nassmyth, J.O., Vancouver, B.C.
126,556	Shutka	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	28 3	8 0	2 7	7	5	1 sc	Carl G. Johnstone, Victoria, B.C.
92,391	Siesta	Deseronto	1888 1906	Kingston, Ont. Lion's Head, Ont.	51 0	8 1	3 8	9	7	1 sc	Lesley Martindale, Lion's Head, Ont.
107,068	Siesta	Sault Ste. Marie	1882	Bristol, R.I., U.S.A.	98 6	17 0	9 0	99	67	14 sc	Frederick N. Waldie, Toronto, Ont.
92,737	Siesta	Toronto	1888	Toronto, Ont.	31 4	7 2	3 3	3	2	6 sc	Henry Whitehead, Gravenhurst, Ont.

* Foreign name "Volga."

122,072	Siesta	Toronto	1905	Waubaushene, Ont	31 0	7 4	3 4	5	3	1 sc	John Cumberledge Cautley, Minnicoganashene, Ont.
126,410	Silverland	Ottawa	1909	Haileybury, Ont	85 4	17 0	6 7	92	53	13 sc	The Haileybury Nav. Co., Ltd., Haileybury, Ont.
125,456	Simcoe	Ottawa	1909	Newcastle-on-Tyne, G.B.	180 0	35 2	15 5	913	438	217 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
112,144	Simla	Kingston	1903	Garden Island, Ont	225 6	34 8	15 0	1,490	973	400 sc	The Calvin Co., Ltd., Garden Island, Ont.
126,492	Sin-Mac	Montreal	1909	Dumbarton, G.B	130 4	26 2	13 3	322	49	165 sc	The Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
100,725	Sincennes	Montreal	1893	Montreal, Que	142 2	24 4	8 4	228	129	34 pa	The Crystal Stream Steamship Co., Ltd., of South Bay, St. John, N.B.
103,233	Sir Donald	Montreal	1867	Glasgow, G.B	76 9	13 5	7 8	51	33	8 sc	W. T. Grenfell, M.D., C.M.G., London, Eng.
96,892	Sir Hector	Ottawa	1891	Ottawa, Ont	71 0	15 5	6 3	40	10	17 sc	Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
122,277	Sir Hector	Winnipeg	1908	Selkirk, Man	72 0	16 0	8 0	70	48	19 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
57,886	Sir Henry Harness	Halifax	1896	East Cowes, G.B	85 0	18 0	9 3	100	59	50 sc	Charles G. Brister, Halifax, N.S.
130,534	Sir Hugh Allan	Montreal	1911	Barrow-in-Furness, G.B.	130 0	26 6	12 1	354	10	196 sc	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
92,287	Siskiwitt	Port Arthur	1879	Buffalo, N.Y., U.S.A	68 0	14 7	7 6	47	34	6 sc	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
122,530	Skate	Vancouver	1907	Ballard, Wash., U.S.A	33 0	11 0	3 6	13	9	2 sc	Nanaimo Fish & Bait Co., Ltd., Nanaimo, B.C.
126,212	Skeena	Vancouver	1908	Vancouver, B.C	121 2	26 8	5 6	515	10	8 pa	John W. Stewart, Vancouver, B.C.
130,340	Skidoo	Chatham, N.B	1909	Point Sapin, N. B	35 5	9 8	5 2	11	11	1 sc	H. A. Murdoch, Loggieville, N.B.
126,746	Skill	Vancouver	1910	Vancouver, B.C	42 0	11 0	3 9	14	10	2 sc	Nanaimo Fish & Bait Co., Ltd., Nanaimo, B.C.
130,471	Skip	Lunenburg	1908	Lunenburg, N.S	42 0	10 6	5 6	12	11	⅗ sc	Arthur Mason, Eastern Point, N.S.
122,523	Skookum I	Vancouver	1904	Vancouver, B.C	68 0	26 1	6 2	129	88	2 sc	Vancouver Dredging & Salvage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,334	Skwala	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	92 7	19 2	5 0	165	104	13 pa	The Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
116,542	Skye Pilot	Toronto	1902	Kingston, Ont	36 8	7 9	3 4	5	3	3 sc	Patrick J. Carleton, Bracebridge, Muskoka, Ont.
103,814	Skylark	Brockville	1874	Brooklyn, N.Y., U.S.A	105 0	16 2	4 6	43	27	18 sc	Mrs. Emily E. Clow, Kingston, Ont.
116,774	Slani	Vancouver	......	Victoria, B.C	43 0	12 2	4 8	17	11	$2\frac{1}{2}$ sc	Wm. Wiles, Vancouver, B.C.
116,686	Slippery Jack	Richibucto	1897	Richibucto, N.B	32 0	11 4	5 0	12	11	1 sc	James Legoof, Richibucto, N.B.
121,680	Slocan	Vancouver	1905	Roseberry, B.C	157 7	27 5	6 7	605	338	17 pa	The Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,724	Sloth	Peterboro'	1909	Hastings, Ont	40 0	11 5	5 6	17	12	4 sc	The Randolph Macdonald Co., Ltd., Toronto, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,839	Smith Brothers	St. John, N.B.	1907	Central Blissville, N.B.	36 8	9 4	3 5	13	9	6 sc	Parker Glasier, Lincoln, N.B.
116,410	Smuggler	Victoria	1903	Nakusp, B.C	48 0	9 1	5 0	16	10	4 sc	Yale Columbia Lumber Co., Ltd., Nakusp, B.C.
116,425	Sockeye	Vancouver	1900	Vancouver, B.C	29 5	8 0	2 6	3	2	1 pa	Anton Klavanes, Vancouver, B.C.
126,766	Sogenada	Montreal	1909	Rutherglen, G.B.	75 4	15 6	8 2	64	6	29 sc	Canadian General Development Co., Ltd., Montreal, Que.
126,502	Sokum	Victoria	1909	Sechart, B.C.	27 6	8 8	4 4	8	5	16 sc	Arthur Lane, Cowichan Bay, B.C.
122,565	Solid Comfort	Port Arthur	1908	Peterborough, Ont	44 0	11 0	4 2	16	11	1 sc	Geo. A. McLaurin, Savanne, Ont.
126,636	Someno	Vancouver	1909	Steveston, B.C	33 3	7 8	3 9	10	7	2 sc	Alexander Mearns Vancouver, B.C.
107,743	Soncie	Kingston	1900	Kingston, Ont	46 0	10 0	3 8	14	9	5 sc	J. B. Tudhope, Orillia, Ont.
130,548	Songhee	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	49 6	14 0	5 0	26	18	3 sc	W. S. Holland, Vancouver, B.C.
117,111	Sonoma	Vancouver	1905	Vancouver, B.C.	46 5	11 0	4 6	19	13	3 sc	A. H. Huntley and G. W. Brewster, Ladners, B.C.
*117,085	Soo City	Collingwood	1889	Benton, Mich., U.S.A.	135 0	25 0	9 0	500	296	34 sc	Herbert Cleland, Collingwood, Ont.
126,240	Sooke	Victoria	....	Unknown	29 3	8 3	3 0	8	4	2 sc	Nels Hansen, Victoria, B.C.
126,327	Sooner	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	33 7	6 8	5 3	10	7	1 sc	Cyril J. and George Everitt, Vancouver, B.C.
126,793	Sorais	New Westminster	1910	Eburne, B.C.	28 5	7 9	2 5	6	4	10 sc	Hector R. Andrews, Eburne, B.C.

* Formerly "Mabel Bradshaw."

....	Sorel	Montreal	1871	Sorel, Que	108 9	18 2	4 1	158	90	— pa	Alfred Gouin and F. J. Ritchie, J.O., Three Rivers, Que.
85,778	Sorel Boy	Montreal	1882	Sorel, Que	47 0	11 0	4 8	11	8	10 sc	P. Fitzgerald, Quebec, Que.
111,781	Soren	Victoria	1902	Galiano Is., B.C	22 0	5 3	2 5	2	2	1 sc	J. Cathcart, Chemainus, B.C., and R. M. Colvin, Cowichan, B.C.
88,314	South	Quebec	1885	Lévis, Que	130 3	25 2	9 5	349	220	30 pa	The Quebec & Lévis Ferry Co., Ltd., Quebec, Que.
§ 121,459	South East Shoal No. 18.	Montreal	1895	Christiania, Norway	86 5	17 0	9 1	94	38	35 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
‡85,530	Southwood	Toronto	1884	Barrie, Ont	67 5	8 7	4 1	19	13	2 sc	Levi Fraser, Bracebridge, Ont.
107,499	Souvenir	Quebec	1897	Quebec, Que	17 5	4 6	2 2	1	1	2 sc	E. Ruel, Quebec, Que.
†126,221	Sowards	Kingston	1888	Manitowoc, Wisc., U.S.A	119 6	25 4	9 2	238	148	13 sc	John F. Sowards, Kingston, Ont.
130,487	Soya	New Westminster	1911	Steveston, B.C	33 2	8 0	3 4	6	4	1 sc	Yoshitaro Nishii, Steveston, B.C.
107,611	Spanish Ranger	Ottawa	1893	Biscotasing, Ont	36 0	16 0	3 4	13	7	20 pa	R. Booth and P. Shannon, Pembroke, Ont.
90,561	Sparrow	Toronto	1882	Dechesne Creek, Ont	56 4	13 9	5 6	38	16	8 sc	John B. Smith, *et al.*, Toronto, Ont.
92,726	Spartan	Toronto	1887	Toronto, Ont	28 0	6 6	3 0	2	2	1 sc	Edwyn B. Andros, Barrie, Ont.
122,170	Spartan	Vancouver	....	....	30 0	9 0	2 4	8	6	1 sc	A. G. R. A. Seymour, Vancouver, B.C.
+103,241	Speed	Montreal	1894	Montreal, Que	52 1	8 7	4 5	16	11	3 sc	M. S. Foley, Montreal, Que.
130,531	Spes	Montreal	1909	Lachine, Que	24 5	5 4	2 2	2	2	1 sc	Joseph A. Brunet, Montreal, Que.
122,628	Splash	Chatham, N.B	1908	Chatham, N.B	31 0	10 0	2 0	18	12	1 pa	Peter England, Chatham, N.B.
103,666	Sport	Kenora	1897	Kenora, Ont	36 0	8 0	4 0	16	12	1 sc	Russel E. Dowsett, Kenora, Ont.
90,770	Spray	Goderich	1888	Kincardine, Ont	42 1	12 4	4 0	15	10	25 sc	John McRae, Meaford, Ont.
100,727	Spray	Montreal	1893	Montreal, Que	100 1	17 0	10 4	107	60	30 sc	Sincennes-McNaughton Line, Ltd. Montreal, Que.
71,199	Spray	Ottawa	1874	Brockville, Ont	45 0	9 7	3 5	42	28	15 sc	D. B. McDonell, Cambridge, Ont.,
103,145	Spray	Quebec	1892	Quebec, Que	49 2	12 2	4 2	24	9	36 sc	J. S. Thom, Quebec, Que.
122,383	Spray	Victoria	1907	Vancouver, B.C	81 0	19 0	10 0	118	62	22½ sc	George McGregor, M.O., Victoria, B.C.
92,646	Spray	Wallaceburg	1888	Wilkesport, Ont	74 0	18 0	6 2	47	32	2 sc	James Mahafferty, Port Albert, Ont.
121,775	Spray	Winnipeg	1906	Selkirk, Man	44 0	13 5	4 0	18	12	2 sc	Robert Bullock, Selkirk, Man.
103,011	Springhill	Parrsboro'	1893	St. John, N.B	101 7	23 7	10 1	189	96	61 sc	Cumberland Railway & Coal Co., Montreal, Que.

§ Formerly "Falken" ‡ Formerly "Ella Alice." † Foreign name "Rand." + Formerly "Jeanne."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
117,122	Spry	Kingston	1877	New York State, U.S.A.	48 8	7 9	3 3	13	9	1 sc	J. H. Davis, Kingston, Ont.
116,459	Squid	Vancouver	1903	Vancouver, B.C.	72 0	16 4	5 7	60	41	11 sc	The Nanaimo Fish & Bait Co., Ltd., Nanaimo, B.C.
80,948	Squirrel	Chatham, N.B	1882	Eel River, N.B.	33 2	9 4	4 3	13	9	9 sc	Thos. Reid, M.O., Eel River, N.B.
100,677	Staffa	Vancouver	1893	Vancouver, B.C.	81 5	15 3	6 0	51	35	6 sc	Alexander Heay, Vancouver, B.C.
116,987	Standard	Kenora	1905	Kenora, Ont.	44 0	10 0	4 5	16	11	1 sc	R. E. Doucett and W. A. Webster, J.O., Kenora, Ont
111,931	Stanley	Lindsay	1901	Lindsay, Ont.	36 6	6 5	2 5	7	5	6 pa	John A. Ellis, Fenelon Falls, Ont.
94,630	Stanley	Ottawa	1888	Govan, G.B.	207 8	32 0	17 9	914	395	300 sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
112,046	Stanley	St. Catharines	1902	Racine, Wis., U.S.A.	16 2	5 2	3 8	2	1	2½ sc	John H. Stanley, Port Colborne, Ont.
126,870	Stanley Byers	Sault Ste. Marie	1901	Owen Sound, Ont.	30 0	8 4	3 2	9	6	1½ sc	R. Byers, Spanish River, Ont.
100,042	Star	Brockville	1892	Morris Heights, N.Y., U.S.A.	18 1	5 2	2 2	1	1	2 sc	George Reid, Portage du Fort, Que.
100,699	Star	Pictou, N.S.	1895	Trenton, N.S.	34 4	7 6	4 4	6	4	18 sc	A. McCann, Wallace, N.S.
107,141	Star	Vancouver	1897	Everett, Wash., U.S.A.	51 5	13 0	2 4	14	9	2 sc	R. H. Sparling, Vancouver, B.C.
80,759	Star of the Sea	Quebec	1878	Quebec, Que	31 9	9 7	3 8	8	5	12 sc	Jos. Fluet, Montreal, Que.
107,622	Starling	Vancouver	1899	Port Guichon, B.C.	30 0	9 0	3 0	8	5	2 sc	James DesBrisay, Vancouver, B.C.

97,116	Stella	Collingwood	1892	Collingwood, Ont.	44 0	10 0	5 6	16	11	2 sc	Jas. W. Vance, Spanish Station, Ont.
94,883	Stella	Montreal	1888	New York, N.Y., U.S.A.	32 0	7 2	3 8	7	5	8 sc	Maurice Perrault, Montreal, Que.
116,261	Stella	Toronto	......	....	48 0	8 5	3 9	16	11	4 sc	Henry Fowlds Sharp, Toronto, Ont.
126,284	Stella Marion	St. John, N.B.	1908	Oromocto, N.B.	71 5	15 0	5 0	63	40	6 pa	Robert Smith and Martin Currier, Oromocto, N.B.
130,693	Sterling D	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	34 4	10 6	5 2	13	9	$2\frac{4}{5}$ sc	John Plowman, North Vancouver, B.C.
* 121,981	Stetson	Victoria	1900	Eagle Harbour, Wash., U.S.A.	53 8	15 5	5 5	36	17	$6\frac{2}{3}$ sc	Queen City Trading & Transportation Co., Ltd., Victoria, B.C.
103,685	Stiletto	Toronto	1897	Victoria Harbour, Ont.	36 5	8 5	3 4	14	10	2 sc	F. S. Grisé, Midland, Ont.
126,056	Stoddart	Owen Sound	1909	Manitowaning, Ont.	45 0	12 0	4 0	11	7	2 sc	Rixon Ainslie Stoddart Co., Ltd., Owen Sound, Ont.
111,881	Stoney Lake	Peterborough	1904	Young's Point, Ont.	86 0	19 0	5 7	156	109	$7\frac{1}{2}$ sc	Patrick P. Young, Young's Point, Ont.
88,683	Storm King	Chatham, N.B.	1885	Portland, N B.	83 4	20 2	9 2	108	73	41 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
122,165	Storm King	Vancouver	1906	New Westminster, B.C.	82 3	19 0	9 6	99	67	16 sc	Gerald F. Payne, Saturna Island, B.C.
130,392	Stormalong	Montreal	1910	Lachine, Que.	28 0	6 0	2 5	3	2	3 sc	Ephrem G. Hurtubise, Grandes Piles, Que.
122,409	Stormount	Montreal	1907	Dumbarton, G.B.	249 1	42 6	20 6	1,955	1,231	202 sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
125,979	Stra-gwih-agh	Toronto	1905	Hamilton, Ont.	49 5	8 5	3 0	16	11	5 sc	Mrs. F. E. Lang, Cobalt, Ont.
103,304	Stranger	New Westminster	1895	New Westminster, B.C.	46 0	10 6	4 8	21	15	2 sc	Andrew Halcrow, and James W. Logan, New Westminster, B.C.
110,354	Strathcona	Hamilton	1900	Dundee, G.B	249 0	41 9	21 0	1,881	1,465	120 sc	Strathcona, Ltd., Hamilton, Ont.
126,138	Strathlorne	Halifax	1909	Mahone Bay, N.S.	94 4	20 2	8 9	135	81	24 sc	Halifax & Inverness Steamship Co., Ltd., Halifax.
122,329	Stroller	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	23 8	7 1	3 5	6	4	$1\frac{1}{3}$ sc	Gerald T. Seaton, Vancouver, B.C.
126,555	Strongheart	Vancouver	1908	Port Essington, B.C.	34 3	8 0	3 1	10	7	1 sc	Prince Rupert Hydro-Electric Co., Ltd., Montreal, Que.
103,663	Sultana	Winnipeg	1894	Kenora, Ont.	30 0	6 3	3 0	3	3	1 sc	Sultana Mine of Canada, Ltd., London, Eng.
90,813	Sunbeam	Port Hope	1886	Birdsall, Ont.	29 0	8 7	3 2	13	9	4 sc	Frederick Burnett, Birdsall, Ont.
85,524	Sunbeam	Toronto	1884	Port Sandfield, Ont.	31 6	7 3	3 2	4	2	4 sc	John Rodgers, M.O., Medora, Muskoka, Ont.
122,507	Sunbeam	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	41 0	11 3	5 0	23	15	3 sc	Robert Kelly, Vancouver, B.C.
96,992	Sunbury	New Westminster	1891	New Westminster, B.C.	60 0	12 6	4 8	38	26	3 pa	A. T. Ingram and Peter McLaggan, J.O., Vancouver, B.C.
80,908	Superior	Port Arthur	1881	Owen Sound, Ont.	90 0	18 3	10 0	89	71	31 sc	Jos. Ganley, Sault Ste. Marie, Ont.

* Formerly "Eagle."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur or propriétaire gérant, et adresse.
111,991	Superior	Vancouver	1901	Ladners, B.C.	57 0	14 0	7 3	44	30	10 sc	Lloyd B. Gore and Henry A. Young, Vancouver, B.C,
122,413	Supply No. 3	Midland	1907	Midland, Ont	29 0	8 0	3 0	11	7	$1\frac{2}{3}$ sc	The Playfair Preston Co., Ltd., Midland, Ont.
122,556	Surety	Collingwood	1904	Meaford, Ont	36 9	8 7	2 5	6	4	$\frac{1}{2}$ sc	Charles C. Jenkins and Wm. Cooper, J.O., Meaford, Ont.
90,802	Surprise	New Westminster	1885	U.S.A	31 2	6 9	3 9	14	10	12 sc	Davis Sayward Sawmill & Land Co., Ltd., Victoria, B.C.
103,307	Surprise	New Westminster	1896	New Westminster, B.C.	42 0	9 0	4 0	20	13	2 sc	David Stevenson and N. Currie, J.O., Vancouver, B.C.
111,824	Surprise	Vancouver	1901	Vancouver, B.C	75 7	17 4	6 5	75	51	3 sc	The Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,569	Susie	Parrsboro'	1901	Parrsboro', N.S.	57 5	13 5	5 1	27	16	35 sc	J. G. Elderkin, Port Greville, N.S.
117,037	Susie Kennedy	Sault Ste. Marie	1904	Penetanguishene, Ont	27 5	7 8	2 8	4	3	$\frac{1}{2}$ sc	Martin Burton, Barrie, Ont.
92,753	Swallow	Quebec	1882	Quebec, Que	23 5	9 1	4 3	9	6	20 sc	Hon. Richard Turner, Quebec, Que.
107,179	Swan	Port Arthur	1899	Port Arthur, Ont	36 0	8 8	3 0	8	6	1 sc	Wm. A. Cross, Port Arthur, Ont.
97,102	Swan	Port Burwell	1895	Port Burwell Ont	53 0	12 0	4 6	14	8	8 sc	H. Swan, M.O., Port Burwell, Ont.
†103,235	Swan	Montreal	1892	St. Laurent, Que	48 4	7 6	2 8	12	8	3 sc	W. J. Chapman, Perth, Ont.
116,780	Swan	Vancouver	1904	Vancouver, B.C.	18 0	4 6	2 2	1	1	$\frac{2}{5}$ sc	Ernest Easthope, Vancouver, B.C.
122,340	Swan	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	46 4	11 8	6 6	30	21	10 sc	George W. Roberts, M.O., Vancouver, B.C.

† Formerly "Cygne."

100,792	Swan.	Victoria.	1893	Victoria, B.C.	65 8	13 8	5 4	36	25	8 sc ..	Robt. Draney, Namu, B.C.
100,807	Swan	Victoria.	1894	Nanaimo, B.C..........	41 0	8 5	2 9	12	8	3 sc ..	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
122,357	Swastika..........	Kingston...........	1907	Kingston, Ont....	43 6	8 4	3 6	9	6	2 sc ..	John H. Davis, Kingston, Ont.
122,211	Sweepstake.......	Toronto........ ...	1901	Simcoe, Ont	37 0	10 0	4 0	28	18	2 pa..	The Ontario Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
103,446	Swift....... ...	Ottawa.	1892	Papineauville, Que......	27 7	7 5	3 6	4	3	4 sc ..	N. A. Foubert and G. F. Foubert, Cumberland, Ont.
121,675	Swiftsure.........	Vancouver..........	1905	Vancouver, B.C.........	35 0	8 3	3 5	8	5	2 sc ..	W. J. Massey, Vancouver, B.C.
85,697	Sybella H.... ...	Chatham, N.B......	1884	Chatham, N.B	80 4	20 1	5 6	71	48	40 pa..	Miramichi Steam Nav. Co., Chatham, N.B.
126,772	Sylvalee.........	Richibucto..	1910	Richibucto N.B........	36 0	12 0	4 6	12	10	1 sc ..	James Legoof, Richibucto, N.B.
100,769	Sylvester.	Toronto	1895	Huntsville, Ont.........	45 0	11 4	6 0	27	18	7 sc ..	W. S. Shaw, Bracebridge, Ont.
130,302	Syra	Vancouver...... ...	1910	Vancouver, B.C.........	30 0	8 5	4 6	8	6	1 sc ..	Percy H. Crause, Vancouver, B.C.
122,362	T.M.............	Vancouver..........	1904	Steveston, B.C..........	33 4	11 0	3 2	13	9	⅘ sc ..	Toichido Matsunaga, Steveston, B.C.
126,629	T. R	Vancouver	1908	Retreat Cove, B.C	33 0	9 5	4 0	13	9	3 sc ..	Thomas R. McLay, Nanaimo, B.C.
97,062	T. A. Stewart	Charlottetown	1892	Charlottetown, P.E.I...	61 8	15 2	5 5	36	25	60 sc ..	R. S. Farquharson, Charlottetown, P.E.I.
126,838	T. J. Clark.	Toronto	1911	Toronto, Ont	69 0	20 0	6 0	75	51	4⅕ sc ..	Clark Limited, Toronto, Ont.
90,528	T. J. Collop	Chatham, Ont.....	1894	Mitchell's Bay, Ont.....	58 6	17 0	4 6	63	42	— pa..	H. McMillan and J. Grimes, J. O., Sault Ste. Marie, Ont.
*112,337	T. J. Jarmin......	Collingwood	1889	West Bay City, Mich., U.S.A.	60 0	16 2	8 0	47	32	17 sc ..	The Dredging & Drainage Co., of Ontario, Ltd., Toronto, Ont.
100,416	T. Osborne...... .	Ottawa.............	1893	Hull, Que	52 8	13 5	5 3	25	18	50 sc ..	T. Osborne, Hull, Que.
112,185	Tadenac..........	Toronto........ ...	.....	Collingwood, Ont.......	40 0	9 0	4 5	9	6	1 sc ..	The Tadenac Club, Ltd., Toronto, Ont.
†112,267	Tadousac.........	Montreal..........	1879	Wilmington, Del., U.S.A.	248 4	34 7	9 6	1,701	1,052	120 pa..	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
111,449	Ta-Kit-Esy......	Ottawa	1899	Kingston, Ont..........	43 5	8 0	4 4	5	5	12 sc ..	Mdme. Eloise Lalonde, Montreal, Que.
121,770	Takara Maru.....	Vancouver.........	1905	Osaka, Japan..........	53 0	12 0	6 0	30	21	12 sc ..	Richard Smith, Vancouver, B.C.
122,246	Takwan..	St. Andrews........	1905	St. Andrews, N.B.......	28 6	11 0	5 6	11	9	2 sc ..	Thomas R. Wheelock, Boston, Mass., U.S.A.
122,339	Talisman.........	Vancouver.........	1907	Vancouver, B.C..... . .	30 1	9 5	4 0	9	6	1⅓ sc ..	Robert Haddon, Vancouver, B.C.

* Formerly "Geyser." † Formerly "Virginian."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse
130,741	Talapus	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	40 0	9 0	5 0	13	9	1 sc	Humphrey Simmons, Vancouver, B.C.
130,601	Ta-Meri	Victoria	1907	Vancouver, B.C.	28 5	9 8	3 8	6	4	1 sc	Granville V. Cuppage, Victoria, B.C.
110,601	Tanagra	St. John, N.B.	1899	Port Glasgow, G.B.	330 5	48 1	23 5	3,317	2,159	290 sc	Steamship Tanagra Co., Ltd., Rothesay, N.B.
100,072	Tangent	St. John, N.B.	1891	Hampton, N.B.	55 3	16 1	3 9	36	24	8 sc	The G. & G. Flewelling M'f'g. Co., Ltd., Hampton, N.B.
126,765	Tanina	Montreal	1907	Montreal, Que	33 0	8 0	6 4	11	8	3 sc	Harvey L. Henderson, Montreal, Que.
§ 126,515	Tannis	Victoria	1907	Muskegon, Mich., U.S.A.	48 4	10 2	5 5	21	14	9 sc	John Arbuthnot, Victoria, B.C.
124,355	Tartar	Vancouver	1906	Bowling, G.B.	90 2	17 1	9 2	250	162	60 sc	The Sechelt Towage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,786	Tasmanian	Victoria	1899	Lake Bennett, B.C.	64 0	9 4	4 4	21	12	5 sc	Victor Jacobson, Victoria, B.C.
122,193	Teal	New Westminster	1907	Steveston, B.C.	38 0	8 8	4 2	18	13	2 sc	Harry Trim, Westham Islands, B.C.
103,691	Tecumseh	Sault Ste. Marie	1895	Providence Bay, Ont.	37 0	9 0	3 4	10	6	2 sc	William Fraser, Little Current, Ont.
95,929	Tees	Victoria	1893	Thornaby-on-Tees, G.B.	165 0	26 0	10 8	679	441	95 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,625	Teign	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	35 1	9 4	3 3	13	9	3 sc	Kingcome Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,416	Tekla	Toronto	1902	New York, U.S.A.	102 0	21 0	13 0	83	36	13 sc	John C. Eaton, Toronto, Ont.
126,217	Telkwa	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	31 8	7 6	4 0	8	6	3 sc	Francis J. Ewing, Prince Rupert, B.C.

§ Formerly "W. C. Stetson."

*107,364	Temagami........	Toronto.	1898 1905	Toronto, Ont.........	70 5	8 5	4 0	18	12	10 sc ..	Temagami Steamboat & Hotel Co. Ltd., Toronto, Ont.
107,385	Temiscamingue...	Ottawa	1898	Temiscamingue, Que....	133 0	22 5	6 5	295	213	21 sc ..	Temiskaming Nav. Co., Ltd., Mattawa, Ont.
96,854	Tempest.........	Sarnia..	1884	Cleveland, Ohio, U.S.A..	64 0	8 6	5 4	21	14	5 sc ..	The Reid Wrecking Co., Ltd., Sarnia, Ont.
112,299	Tempest	Winnipeg..........	1904	Selkirk, Man.....	83 0	16 0	7 6	75	51	11 sc ..	Northern Fish Co., Ltd., Selkirk, Man.
†107,430	Tenno	Brockville........	1892	Detroit, Mich., U.S.A..	64 0	12 6	4 4	25	17	13 sc ..	Wm. R. Travers, Toronto, Ont.
87,180	Tepic.............	Vancouver....	1883	Blackwall, G.B..	70 1	16 3	8 2	71	37	25 sc ..	Evans, Coleman & Evans, Ltd., Vancouver, B.C.
111,546	Terra Nova.......	Vancouver..	1901	Vancouver, B.C.........	68 5	14 7	6 1	47	32	9 sc ..	Duncan Rowan, Terra Nova, B.C.
103,336	Terrebonne.......	Montreal.	1871 1895	Sorel, Que............	156 2	24 1	7 2	636	320	28 pa..	Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
103,981	Tess..............	Quebec....	1896	Ayer's Flat, Que........	32 6	7 6	3 4	5	5	4 sc ..	W. E. Johnson, Lake Megantic, Que.
116,468	Texada...... . .	Vancouver......	1903	Vananda, B.C..........	26 0	8 8	3 2	7	5	1 sc ..	George Brister and F. A. Hart, Vancouver, B.C.
121,679	Thames	Vancouver.........	1905	Vancouver, B.C.... ...	41 4	10 5	4 4	20	14	3 sc ..	E. H. Heaps, and Wm. Sulley, Vancouver, B.C.
111,962	Thelma...........	Picton, Ont........	1905	Wellington, Ont........	40 0	9 1	5 7	19	13	10 sc ..	Kenneth B. DeMill, Wellington, Ont.
122,216	Thelma...........	Toronto	1906	Toronto, Ont	24 7	6 2	2 6	3	2	⅓ sc ..	Albert Stern, New York, N.Y., U.S.A.
90,564	Theresa	Toronto	1885	Toronto, Ont	85 5	18 0	4 8	84	57	8 sc ..	John Fleming and A. Tymon, J.O., Toronto, Ont.
111,566	Theresa	Toronto	1900	Rosseau Falls, Ont......	49 5	9 7	5 0	26	18	2 sc ..	Albert A. Agar, Burks Falls, Ont.
121,740	Thetis............	Vancouver....... ..	1906	Vancouver, B.C.........	22 3	6 1	2 6	2	1	1 sc ..	George Buscombe, Vancouver, B.C.
115,525	Thirty-Three....	Ottawa......	1902	North Shields, G.B.....	80 0	18 1	8 3	79	33	21 sc ..	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
78,024	Thistle.	Collingwood	1881	Collingwood, Ont.......	66 0	13 6	7 0	36	25	25 sc ..	The Rondeau Tug Co., Ltd., Blenheim, Ont.
107,867	Thistle...........	Dawson	1902	Dawson, Y.T.	102 0	19 8	3 9	225	153	7 pa..	British Yukon Navigation Co., Ltd. Vancouver, B.C.
103,844	Thistle......... ..	Ottawa............	1895	Valleyfield, Que..... ...	31 0	6 6	3 2	2	2	4 sc ..	W. E. James, Combermere, Ont.
103,890	Thistle...........	Ottawa............	1897	Hull, Que	40 0	9 4	3 6	5	2	6 sc ..	A. H. Taylor and J. Sutherland, Ottawa, Ont.
100,673	Thistle...........	Vancouver..	1892	Vancouver, B.C........	24 0	7 3	3 4	2	2	12 sc ..	Charles Reynolds, Broughton Island, B.C.
*126,092	Thomas Freel Battle.	St. Catharines.....	1888	Detroit, Mich., U.S.A..	64 0	16 5	6 0	54	33	10 sc ..	Joseph Battle, Thorold, Ont.
126,863	Thomas J. Drummond.	Sault Ste. Marie. ...	1910	Dumbarton, G.B..	247 8	43 7	22 8	2,201	1,664	215 sc ..	The Algoma Central & Hudson Bay Railway Co., Sault Ste. Marie, Ont.

* Formerly "Wanda." † Foreign name "Wanda." *Formerly "Fannie L. Baker."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,595	Thomas Maitland	Owen Sound	1899	Owen Sound, Ont	89 9	18 0	8 8	107	73	31 sc	Rixon Ainslie Stoddart Co., Ltd., Owen Sound, Ont.
116,847	Thomas R. Scott	Owen Sound	1887	Grand Haven, Mich., U.S.A.	138 0	28 0	7 6	258	175	13⅓ sc	The Peninsula Tug & Towing Co., Ltd., Wiarton, Ont.
103,298	Thompson	New Westminster	1895	Knalt Siding, B.C	94 3	18 6	4 6	150	94	10 sc	Columbia River Lumber Co., Golden, B.C.
80,765	Thor	Quebec	1881	Lévis, Que	136 7	24 5	10 0	323	203	60 pa	Hugh Doheny, Montreal, Que.
121,962	349	Kingston	1906	Kingston, Ont	34 0	6 8	3 0	4	3	3 sc	John H. Davis, Kingston, Ont.
121,963	350	Kingston	1906	Kingston, Ont	34 0	6 8	3 0	4	3	3 sc	John H. Davis, Kingston, Ont.
121,964	351	Kingston	1906	Kingston, Ont	34 0	6 8	3 0	4	3	3 sc	John H. Davis, Kingston, Ont.
116,755	Thyra	Toronto	1887	Poughkeepsie, N. Y., U.S.A.	66 0	11 0	7 1	34	23	8 sc	F. B. Polson, Toronto, Ont.
116,336	Tiger	Ottawa	1896	Lakeport, U.S.A.	34 0	7 6	3 6	4	3	10 sc	Ontario Corundum Co., Ltd., Ottawa, Ont.
122,359	Tillicum	Kingston	1907	Brighton, Ont	29 8	5 6	3 0	3	2	¾ sc	Malcolm L. Butler, Brighton, Ont.
122,535	Tillicum	Vancouver	1906	Port Simpson, B.C	42 3	8 1	4 0	13	9	½ sc	Ralph Simpson, Arrowhead, B.C.
75,532	Tim Doyle	Montreal	1874 1894	Buffalo, N.Y., U.S.A. Lachine, Que	40 6	11 8	6 2	15	10	5 sc	Lyon Cohen, Montreal, Que.
117,180	Tim Healy	Windsor, Ont	1908	Sandwich, Ont	41 2	12 0	6 8	34	26	6 sc	The Windsor Dredging Co., Ltd. Windsor, Ont.
126,799	Tiono	New Westminster	1911	New Westminster, B.C.	32 2	8 5	4 0	9	6	5 sc	Alexander Speck, New Westminster, B.C.

107,413	Tit Bit	Montreal	1899	New York, U.S.A.	25 2	5 9	2 2	2	1	1 sc	S. Carsley, jr., Montreal, Que.
†96,909	Tit Willow	Ottawa	1891	Kingston, Ont	49 9	9 1	4 3	17	11	12 sc	J. D. Deacon and E. A. Dunlop, J.O., Pembroke, Ont.
122,492	Togo	Chatham, N.B.	1907	Newcastle, N.B	86 4	17 5	5 6	51	32	9 pa	Richards Manufacturing Co., Ltd., Campbellton, N.B.
116,741	Togo	Halifax	1904	Halifax, N.S	79 5	19 2	7 8	97	66	33 sc	The Togo Co., Ltd., Halifax, N.S.
117,038	Togo	Sault Ste. Marie	1905	Massey, Ont	44 0	10 4	5 0	15	8	1 sc	Charles J. Clark, Massey, Ont.
116,781	Tootsie Wootsie	Vancouver	1904	Vancouver, B.C	16 0	5 0	1 5	1	—	⅝ sc	Geo. E. Cates, Vancouver, B.C.
122,162	Topaz	Vancouver	1903	Victoria, B.C	49 6	13 0	5 8	34	23	12 sc	North Coast Towing Co., Ltd., Prince Rupert, B.C.
107,166	Topsy	Collingwood	1896	Midland, Ont.	36 0	8 0	4 0	15	10	4 sc	J. H. Gropp, *et al.*, J.O., Penetanguishene, Ont.
107,412	Toronto	Toronto	1899	Toronto, Ont.	269 4	36 0	13 8	2,779	1,652	263 pa	The Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
103,688	Torpedo	Toronto	1898	Toronto, Ont.	34 0	8 3	5 0	8	6	1 sc	Toronto Construction Co., Ltd., Toronto, Ont.
122,180	Torpy	Port Arthur	1907	Rossport, Ont.	34 0	10 0	4 0	8	5	⅝ sc	John Paulmert, Rossport, Ont.
122,540	Tory	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	22 3	7 6	2 0	8	5	1 sc	James R. Jolliffe, Vancouver, B.C.
126,339	Totem	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	45 2	12 0	5 9	25	17	5 sc	The Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,596	Tourist	Montreal	1904	Caughnawaga, Que.	36 0	7 0	2 3	3	2	⅝ sc	Mrs. Elizabeth Auclair, Montreal, Que.
122,443	Tourist	St. John, N.B	1907	Margaretville, N.S	37 0	12 4	4 5	15	10	1 sc	Joseph C. Welton, North Kingston, N.S.
107,339	Tourist	Shelburne	1900	Yarmouth, N.S	34 0	7 4	3 6	4	3	4 sc	Jonathan Perry, Shelburne, N.S.
107,838	Trader	Victoria	1901	Vancouver, B.C	101 0	22 6	8 2	167	114	17 sc	Gulf Steamship & Trading Co., Ltd., Victoria, B.C.
130,449	Tramontana	Vancouver	....	United States	60 0	16 0	6 0	23	19	1 sc	Kingcome Navigation Co,. Ltd., Vancouver, B.C.
116,256	Tranquilo	Toronto	1892	Bristol, R.I., U.S.A	77 0	11 2	6 5	39	27	5 sc	Electrical Development Co., Toronto, Ont.
126,142	Transcontinental	Sorel	1905	Sorel, Que	46 0	8 3	2 8	9	6	1 sc	Pierre Potvin, Village La Tuque, Que.
100,794	Transfer	Victoria	1893	New Westminster, B.C.	122 0	24 5	5 6	264	98	18 pa	Canadian Pacific Nav., Co., Ltd., Victoria, B.C.
117,170	Trask	Windsor, N.S.	1910	Summerville, N.S.	29 2	8 3	3 5	8	4	1 sc	Charles E. Terfry, Summerville, N.S.
111,930	Traveler	Midland	1871	Cheboygan, Mich., U.S.A	140 0	24 0	12 0	438	248	118 sc	Midland Towing & Wrecking Co., Ltd., Midland Ont.
115,272	Trebia	St. John, N.B	1902	Port Glasgow, G.B.	338 7	46 0	25 7	3,586	2,343	303 sc	Steamship Trebia Co., Ltd., Rothesay, N.B.
103,812	Trent	Belleville	1893	Simcoe, Ont	36 9	10 5	3 9	20	12	20 pa	D. Gilmour, Trenton, Ont.

† Formerly "Titania."

Alphabetical List of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

Liste alphabétique des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,833	Trillium	Toronto	1910	Toronto, Ont.	150 0	30 0	7 2	673	463	48 pa.	The Toronto Ferry Co., Ltd., Toronto, Ont.
111,958	Trim	New Westminster	......	New Westminster, B.C.	28 0	8 0	2 5	3	3	2 sc.	Harry Trim, Westham Island, B.C.
126,277	Troilene	New Westminster	1909	New Westminster, B.C.	36 9	8 0	1 8	7	4	14 sc.	John P. H. Bole, and William N. Bole, New Westminster, B.C.
126,768	Trois Rivières	Montreal	1869 1910	Sorel, Que. Sorel, Que.	219 8	32 0	9 6	1,449	652	53 pa.	The Richelieu & Ontario Navigation Co., Montreal, Que.
88,233	Tropic	Brockville	1885	Smith's Falls, Ont	40 5	8 3	3 4	9	7	7 sc.	H. T. Toffey, Portland, Ont.
126,242	Truant	Victoria	1908	Victoria, B.C	28 4	10 0	4 8	7	4	$\frac{4}{5}$ sc.	Walter E. Adams, Victoria, B.C.
121,783	Trudel II	Ottawa	1904	Douglas Farm, Quinze Lake, Que.	40 4	16 7	3 6	15	5	2 pa.	James B. Klock, Mattawa, Ont.
107,118	Trusty	Lunenburg	1898	LaHave, N.S.	77 0	17 4	7 8	58	33	110 sc.	The LaHave Steamship Co., Ltd., LaHave, N.S.
100,201	Try	Vancouver	1891	Vancouver, B.C.	61 0	15 0	3 0	42	26	10 pa.	E. Burns, Vancouver, B.C.
126,208	Tseekwa	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	27 5	8 2	4 3	8	5	2 sc.	Knox Walkem, Vancouver, B.C.
126,784	Tsuru	New Westminster	1910	Steveston, B.C.	39 0	9 3	3 0	9	6	15 sc.	George Isomura, Steveston, B.C.
126,216	Tuladi	Vancouver	1908	Vancouver, B.C.	49 3	14 3	6 0	32	21	4 sc.	Joseph A. Barlow, *et al.*, Vancouver, B.C.
122,386	Tulalip	Victoria	1905	Seattle, U.S.A.	33 5	9 0	3 6	12	6	$5\frac{1}{4}$ sc.	Joseph A. Sayward, Victoria, B.C.
*112,201	Turbinia	Hamilton	1904	Hebburn-on-Tyne, G.B.	250 0	33 2	12 6	1,064	603	500 sc.	Niagara Navigation Co., Ltd., Toronto, Ont.

* Turbines.

112,394	Turtle..	Ottawa	1902	Cache Bay, Ont.	65 0	20 0	3 8	38	33	12 pa..	Geo. Gordon, *et al.*, Pembroke, Ont.
126,239	Tussler.	Victoria.	1899	Olympia, Wash., U.S.A.	45 8	12 8	4 6	19	11	6 sc ..	Mrs. Annie C. Gardner, Victoria, B.C.
111,885	Tuttsy	Peterborough.	1905	Peterboro', Ont.	35 5	7 5	3 0	9	6	⅜ sc ..	H. Allen, Peterboro', Ont.
100,627	Two Friends..	Port Dover.	1905	Port Dover, Ont.	52 3	13 0	5 0	23	16	9 sc ..	H. W. Ansley, *et al.*, Port Dover, Ont.
† 122,611	Two Macs	Goderich..	1880	Lorain, O., U.S.A.	55 3	13 0	6 0	24	16	3 sc ..	Robert McKay and Angus McDonald, J.O., Goderich, Ont.
126,626	Twyn Gwyn	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	38 9	9 4	4 8	15	10	6 sc ..	William R. Jones, Vancouver, B.C.
107,639	Tyee	New Westminster	1899	New Westminster, B.C..	72 0	14 2	6 5	32	18	11 sc ..	Francis Boutilier, M.O., New Westminster, B.C.
60,459	Tyrian	Halifax	1869	Glasgow, G.B.	237 5	30 2	19 9	1,039	667	54 sc ..	The Minister of Public Works Ottawa, Ont.
107,159	Tyrrell	Vancouver	1898	Vancouver, B.C.	142 0	30 2	4 8	678	408	17 pa..	British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,246	Ula	Vancouver	1902	Vancouver, B.C.	31 8	8 6	3 0	10	7	9 sc ..	Eustace Smith, Vancouver, B.C.
96,097	Ulala	Sydney, N.S.	1889	Dumbarton, G.B.	49 4	9 0	5 2	14	4	9 sc ..	John C. Larder, Sydney, N.S.
103,815	Ullacalula	Belleville	1900	St. Joseph, Mich., U.S.A.	38 0	7 0	3 6	6	4	10 sc..	Chas. W. Turner, Campbellford, Ont.
92,658	Umbria	St. Catharines	1889	Port Dalhousie, Ont.	58 0	15 2	6 2	43	29	14 sc ..	Jas. Murray, St. Catharines, Ont.
107,370	Una..	Toronto	1885	Peekskill, N.Y., U.S.A..	46 0	8 8	8 0	22	15	2 sc ..	David S. Pratt, Midland, Ont.
92,645	Uncle Jim	Wallaceburg	1886	Wallaceburg, Ont.	50 0	10 5	4 3	11	8	1 sc ..	Robert Graham and Mathew Graham, Kagawong, Ont.
97,101	Uncle Tom..	Port Stanley..	1893	Port Bruce, Ont	47 0	10 8	3 6	8	3	3½ sc ..	John R. Moore, Port Stanley, Ont.
100,680	Uncle Tom	Vancouver	1894	Vancouver, B.C	29 5	7 4	3 3	3	2	½ sc ..	Francis W. Shaw, Vancouver, B.C.
122,546	Undan	Vancouver	1906	Vancouver, B.C	31 1	10 0	4 9	14	9	2 sc ..	Frank M. Richardson, Vancouver, B.C.
103,681	Undine	Toronto	1897	Toronto, Ont	31 0	7 7	2 8	9	6	2 sc ..	The Mine Centre Lumber Co., Ltd., Fort William, Ont.
122,519	Unican	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	35 7	10 5	5 3	15	10	3 sc ..	Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
*92,654	Union	St. Catharines	1866	Kingston, Ont.	132 0	23 6	6 8	267	163	100 sc ..	The Fort Erie Ferry Co., Fort Erie, Ont.
85,707	United Lumberman.	Midland	1884	Dresden, Ont	139 2	31 6	11 7	399	259	46 sc ..	Morden Transit Co., Ltd., Midland, Ont.
111,548	Uno.	Vancouver	1901	Vancouver, B.C.	35 2	11 5	4 0	12	8	2 sc ..	D. McIntosh, and A. McKinnon, J. O., Broughton Island, B.C.

† Foreign name "Telephone." * Formerly "Watertown."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,684	Unome	Montreal	1907	West Lynn, Mass., U.S.A	36 7	9 9	6 0	14	9	4 sc	John P. Black, Montreal, Que.
100,653	Upas	Kingston	1892	Kingston, Ont	48 2	10 0	3 4	17	11	6 sc	O. R. Fraser, Edmonton, Alta.
126,789	Urashimo	New Westminster	1910	Steveston, B.C.	35 3	10 4	4 9	12	8	21 sc	Crescent Oyster Co., Ltd., Vancouver, B.C.
114,053	Usher	Yarmouth	1901	Port Glasgow, G.B.	340 0	46 0	25 7	3,594	2,350	310 sc	The Usher Steamship Co., Ltd., Chegoggin, N.S.
126,750	Uwilna	Vancouver	1909	Shanghai, China	37 0	13 5	7 0	22	15	2 sc	Richard H. Alexander, Vancouver, B.C.
130,377	V.S.R	Peterboro	1907	Chatham, Ont	20 0	4 8	2 0	1	1	1⅗ sc	Christopher Rutherford, Peterboro Ont.
100,639	Vachie	Vancouver	1892	Victoria, B.C	40 2	10 4	4 0	10	7	2 sc	Francis W. Walsh, Vancouver, B.C.
107,684	Vacuna	Prescott	1896	Bristol, R.I., U.S.A.	75 1	13 5	8 0	52	35	75 sc	J. P. Wiser, Prescott, Ont.
103,262	Vacuna	St. John, N.B	1888	Brewer, Me., U.S.A.	35 0	8 5	2 7	10	6	1 sc	S. W. Conrad, Ste. Croix, N.B.
124,077	Vadso	Victoria	1881	Gothenburg, Sweden	191 2	28 7	21 7	908	698	110 sc	The Boscowitz Steamship Co., Ltd., Victoria, B.C.
†126,324	Valdes	Vancouver	1896	Seattle, Wash. U.S.A.	33 5	11 6	4 2	12	8	2 sc	Roderick Martin, Vancouver, B.C.
103,230	Valeda	Ottawa	.....	Pembroke, Ont	30 0	6 4	3 0	2	2	4 sc	Charles Lemoine, Pembroke, Ont.

† Foreign Name "Rona."

‡96,907	Valeria	Sorel	1891	Kingston, Ont	75 4	13 5	4 0	52	33	20 sc	François Crepeau, Sorel, Que.
111,541	Valhalla	Vancouver	1901	Nelson, B.C	102 5	20 8	9 0	153	34	37 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
130,244	Valinda	Liverpool	1911	Liverpool, N.S.	95 0	21 5	9 3	117	60	19 sc	The Bridgetown Steamship Co., Ltd., Bridgetown, N. S.
‖ 69,595	Valleyfield	Montreal	1873 1901	Quebec, Que Montreal, Que	116 0	23 2	6 5	417	280	12 sc	Jos. A. Lamarre, Montreal, Que.
92,775	Vancouver	Vancouver	1888	Vancouver, B.C.	72 0	13 7	5 2	47	32	13 sc	E. H. Heaps and Wm. Sulley, Vancouver, B.C.
116,907	Vanguard	Parrsboro	1907	Cape D'Or, N.S.	47 2	12 3	6 0	16	11	35 sc	Robinson Wright, & Co., Ltd., Shulee. N.S.
130,300	Vaquero	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	31 8	7 7	4 6	9	6	2 sc	Arthur H. Nichol, Vancouver, B.C.
72,967	Varuna	Picton, Ont	1880	Wolfe Island, Ont	94 4	17 0	5 1	134	85	40 sc	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
100,927	Varunna	Ottawa	1891	Carleton Place, Ont.	23 0	5 0	2 4	1	1	2 sc	Geo. P. Spittal, Ottawa, Ont.
126,273	Vedder	New Westminster	1909	New Westminster, B.C.	75 0	16 0	3 3	103	61	3 pa	Alfred E. Yates, M.O., New Westminster, B.C.
88,578	Vega	Toronto	1884	Kingston, Ont.	37 0	6 6	3 5	7	5	4 sc	J. K. Macdonald, Toronto, Ont.
* 126,271	Velma W.	New Westminster	1902	Whatcom, U.S.A.	39 4	8 8	3 6	11	8	5½ sc	H. N. Smith, New Westminster, B.C.
126,763	Vélo	Montreal	1910	Brockville, Ont.	25 3	4 8	2 5	2	1	1 sc	Alphonse Decary, Montreal, Que.
117,147	Venetta	Halifax	1904	Mahone, Bay, N.S	30 5	9 0	3 5	5	5	⅘ sc	Joseph N. Pettipas, Bay of Islands, Nfld.
107,709	Venetta	Toronto	1898	Toronto, Ont.	61 5	11 5	7 6	31	21	6 sc	David Smith, Toronto, Ont.
122,163	Venture	Vancouver	1906	Vancouver, B.C.	29 1	9 3	3 4	8	6	1 sc	RobertMitchell, Vancouver, B.C.
107,449	Vera	Vancouver	1898	Birkenhead, G.B.	31 5	7 3	3 8	6	4	6 sc	Louis Haptonstall, Port Essington, B.C.
116,251	Vera A.	Toronto	1902	Midland, Ont.	35 3	9 0	3 3	11	7	1 sc	Georgian Bay Lumber Co., Ltd., Waubaushene, Ont.
130,686	Vera May	Lunenburg	1911	Tancook, N.S.	46 6	13 4	6 8	24	22	1 sc	Ethel M. Boutillier, M. O., *et al.*, Halifax, N. S.
126,211	Vera S. Fry	Vancouver	1908	Vancouver B.C.	29 0	10 5	4 8	9	6	1 sc	George H.Fry, Vancouver, B.C.
126,384	Vera T.	Quebec	1908	Levis, Que	47 9	12 4	7 9	36	22	3 sc	John S. Thom, Quebec, Que.
130,605	Verada	Victoria	1910	Seattle, U.S.A.	34 0	11 6	6 6	12	8	½ sc	Ian Mair, Hill Island, B.C.
122,601	Verbena	Kenora	1907	Kenora, Ont.	70 0	16 0	6 0	72	49	13 sc	Lake of the Woods Milling Co., Ltd., Montreal, Que.
94,913	Verbena May	Southampton	1888	Southampton, Ont.	38 0	12 0	4 6	16	11	8 sc	Richard Gawley, Mars, P.O., Ont.
121,956	Verda Belle	Port Stanley	1908	Port Stanley, Ont.	55 5	13 6	6 4	34	23	4 sc	H. L. Moore and W. S. Stanton, J.O., Port Stanley, Ont.

‡ Formerly "Lorelei." ‖ Formerly "Paul Smith" and "Gatineau." * Foreign name "Welcome."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadien inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
¶80,959	Vergey	Hamilton	1888	Picton, Ont.	54 0	9 0	3 5	18	14	16 sc	Thos. H. Lawry, Hamilton, Ont.
126,387	Vermillion	Quebec	1909	Grandes Piles, Que	65 5	14 6	3 2	87	52	3 pa	William Ritchie, Three Rivers, Que.
107,423	Vernon, Jr.	Brockville	1902	Manitowoc, Wis., U.S.A.	70 6	13 6	7 0	46	26	10½ sc	William H. Comstock, Brockville, Ont.
103,689	Verva	Toronto	1898	Wahnapitae, Ont.	66 0	15 2	6 9	55	37	40 sc	John Waldie, Toronto, Ont.
88,236	Vesper	Brockville	1887	Brockville, Ont.	30 7	6 2	2 6	2	2	3 sc	W. J. Gibbard, Napanee, Ont.
111,531	Vesper	Vancouver	1900	Vancouver, B.C	26 0	8 2	2 3	4	3	6 sc	Frank N. Asman, Vancouver, B.C.
90,796	Vesper	Victoria	1887	Victoria, B.C.	27 0	6 4	2 9	6	4	1 sc	Miss Mary A. Ellison, Victoria, B.C.
100,698	Vesta	Pictou, N.S.	1896	Pictou, N.S.	35 8	8 3	3 9	9	5	1 sc	J. L. Philips, Mira Gut, N.S.
116,923	Vesta	Victoria	1904	Port Simpson, B.C.	44 0	8 8	5 6	12	7	2 sc	D. A. Robertson and George Rudge, Port Simpson, B.C.
130,270	Veuve	Ottawa	1908	Sturgeon Falls, Ont.	38 0	12 0	3 3	22	14	1 sc	George Gordon & Co., Ltd., Cache Bay, Ont.
96,728	Victor	Chatham, N.B.	1889	Chatham, N.B	71 6	15 8	5 0	46	29	15 pa	Richards Manufacturing Co., Ltd., Campbellton, N.B.
69,665	Victor	Montreal	1875	Quebec, Que	59 0	14 6	6 4	35	18	8½ sc	E. A. D. Morgan, Montreal, Que.
121,769	Victor	Vancouver	1906	Vancouver, B.C.	34 0	9 7	4 4	14	10	3 sc	George Moraes, Victoria, B.C.
121,778	Victor	Winnipeg	1906	The Landing, Man.	52 0	12 0	4 5	26	18	3⅓ sc	The Northern Fish Co., Ltd., Selkirk, Man.

¶ Formerly "Geraldine."

30,579	Victor S.	Lunenburg	1908	Tancook, N.S.	40 2	10 3	5 8	12	11	½ sc	Freeman Jollymore, M.O., Mill Cove, N.S.
107,746	Victoria	Brockville	1900	Kingston, Ont.	72 6	15 5	5 0	58	40	3 sc	Geo. A. Davis, Smith's Falls, Ont.
107,462	Victoria	Lindsay	1894	Lindsay, Ont.	35 0	6 6	3 0	4	3	6 sc	R. B. Rogers, Peterborough, Ont.
111,666	Victoria	Montreal	1902	Sorel, Que	101 7	21 2	6 9	343	183	17 sc	Amedee Malette, Rigaud, Que.
107,087	Victoria	Ottawa	1897	Pembroke, Ont	128 7	21 0	7 1	188	99	60 pa	Pembroke Nav. Co., Ltd., Pembroke, Ont.
107,408	Victoria	Ottawa	1899	Toronto, Ont	100 0	21 0	5 6	181	108	17 sc	Victoria Navigation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
112,400	Victoria	Ottawa	1901	Simcoe, Ont	42 4	16 0	3 6	25	20	20 pa	Victoria Harbour Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
103,802	Victoria	Pictou, N.S.	1904	Pugwash, N.S.	64 4	17 4	6 6	68	40	5 sc	Geo. D. Grimmer, St. Andrews, N.B.
....	Victoria	Port Hope	1867	Lindsay, Ont.	93 7	15 4	6 5	191	120	....	Whitby & Port Perry Railway Co., Whitby, Ont.
112,029	Victoria	Quebec	1901	Quebec, Que.	70 2	13 9	6 5	48	32	13 sc	The Price Brothers & Co., Ltd., Quebec, Que.
107,063	Victoria	St. John, N.B	1897	St. John, N.B	191 2	30 0	7 9	1,002	631	53 pa	The St. John River S.S. Co., Ltd., South Bay, N.B.
94,917	Victoria	Southampton	1891	Port Elgin, Ont.	31 3	7 1	2 5	3	2	7 sc	W. F. Davidson, Colpoy's Bay, Ont.
116,751	Victoria	Toronto	......	......	37 8	10 0	3 9	13	9	2 sc	Peter Light, Penetanguishene, Ont.
122,276	Victoria	Winnipeg	1905	Selkirk, Man.	55 0	11 0	4 0	28	19	10 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
116,365	Victoria K	Goderich	1903	Goderich, Ont	72 4	15 1	6 8	41	28	14 sc	Daniel Sullivan, Blind River, Ont.
103,917	Victorian	Victoria	1898	Victoria, B.C.	146 5	33 4	4 7	716	455	15 pa	British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancover, B.C.
....	Victory.	Montreal	1870	Montreal, Que.	65 9	13 4	7 0	56	38	....	Wm. O. Connors, Quebec, Que.
¶107,869	Vidette	Dawson	1898 1911	St. Michaels, Ala., U.S. Lake La Barge, Y.T.	119 0	17 5	3 4	254	160	5½ pa	Sydney C. Barrington, White Horse, Y.T.
116,700	Viga	Kenora	1903	Kenora, Ont.	18 0	5 4	2 6	1	—	⅚ sc	Henry de Saras, Whitewood, Sask., and R. Wolff, Winnipeg, Man., J.O.
117,070	Vigilant	Ottawa	1904	Toronto, Ont	177 0	22 1	13 2	396	243	65 sc	The Minister of the Naval Service, Ottawa, Ont.
111,594	Vigilant	Vancouver	1890	Victoria, B.C.	52 0	12 4	5 0	29	20	8 sc	Robt. Bailey, Vancouver, B.C.
116,371	Viking	Port Arthur	1902	Rossport, Ont.	44 0	11 4	5 0	15	10	4 sc	Thomas Craigie, Rossport, Ont.
103,130	Viking	St. Andrews	1891	Ashtabula, Ohio, U.S.A.	75 3	21 1	6 4	128	87	17 sc	Deer Island & Campo Bello SS. Co., Campo Bello, N.B.
107,211	Viking	Winnipeg	1899	Winnipeg, Man	43 7	11 7	7 4	17	12	2 sc	Stephen Sigurdson, Hnausa, Man.
112,397	Ville Marie	Ottawa	1902	Ville Marie, Que.	35 0	11 5	4 0	32	27	2 sc	John Lumsden, Ottawa, Ont.

¶ Formerly "May West."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
112,076	Villineuve	Kenora	1901	Kenora, Ont.	50 0	9 8	4 2	28	19	2 sc	Henry S. Villineuve, Kenora, Ont.
122,515	Vina	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	36 4	9 0	4 3	16	11	2 sc	Mrs. Annette Anderson, North Vancouver, B.C.
130,443	Viner	Vancouver	1911	North Vancouver, B.C.	45 7	14 5	5 7	24	16	6 sc	H. Bell-Irving & Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,275	Viola	Montreal	1903	Montreal, Que.	25 0	6 4	2 3	2	2	1 sc	Mrs. Ida H. O. Moseley, Westmount, Que.
116,880	Viola	St. Catharines	1905	Hamilton, Ont.	35 0	9 8	3 4	5	4	7 sc	Arthur E. Masters, *et al.*, Niagara-on-the-Lake, Ont.
126,412	Viola M.	Toronto	1901	Hamilton, Ont.	29 0	7 0	4 0	8	7	1 sc	Henry Wallace, Minett, P. O., Muskoka, Ont.
107,740	Viper	Kingston	1899	Kingston, Ont.	40 6	7 9	4 6	8	5	10 sc	F. J. Drake, Kingston, Ont.
111,852	Viper	Port Arthur	1901	Owen Sound, Ont.	60 0	13 0	5 6	34	19	4 sc	Wm. Collis, Bruce Mines, Ont.
*71,615	Virginia	Montreal	1875	Philadelphia, Pa., U.S.A.	107 0	24 0	10 8	146	89	175 sc	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
112,265	Vison	Montreal	1902	St. Joseph, Mich., U.S.A	23 2	6 0	2 3	2	1	1 sc	P. Beauchemin, Sorel, Que.
126,627	Vital Spark	Vancouver	......	Unknown	36 2	10 5	3 5	10	7	2 sc	John Wallace, Vancouver, B.C.
111,808	Viva	Sault Ste. Marie	1893	Wyandotte, Mich., U.S.A.	33 0	8 0	3 6	7	5	— sc	John McEwen, Sarnia, Ont.
116,612	Vixen	Dawson	1907	White Horse, Y.T.	40 0	7 2	2 4	5	4	3 sc	Eli Verreau, Dawson, Y.T.
122,404	Vixen	Montreal	1907	Lachine, Que.	32 0	5 9	2 7	3	2	2 sc	Andrew S. Forman, Montreal, Que.

* Formerly "Lake."

111,592	Vixen	New Westminster	1898	Kaslo, B.C	35 0	7 0	3 0	7	5	2 sc	Geo. W. Hale, Nelson, B.C.
71,228	Vixen	Sault Ste. Marie	1886	Drummond Island, Mich., U.S.A.	48 0	13 8	5 0	68	53	18 sc	Thomas E. Williams, Thessalon, Ont.
122,371	Volage	Vancouver	1895	Vancouver, B.C	36 5	10 0	5 0	13	9	$\frac{1}{2}$ sc	William M. Sprott, Vancouver, B.C.
100,694	Volunda	Pictou, N.S.	1894	New Glasgow, N.S.	73 4	9 4	5 9	30	14	7 sc	Jos. L. Phillips, M.O., Mira, N.S.
103,442	Volunteer	Ottawa	1889	Ottawa, Ont	35 4	6 6	3 0	3	2	4 sc	M. P. Davis, Ottawa, Ont.
103,553	Voyageur	Midland	1895	Montreal, Que	67 6	12 0	4 8	44	30	2 sc	Canada Iron Furnace Co., Ltd., Montreal, Que.
107,925	Vulcan	New Westminster	1899	New Westminster, B.C.	72 0	16 0	7 5	77	52	17 sc	The Brunette Sawmill Co., Ltd., New Westminster, B.C.
92,756	Vulcan	Quebec	1889	Dalhousie, N.B	43 3	11 8	5 5	18	13	35 sc	The Mabou & Gulf Coal Co., Ltd., Mabou N.S.
121,678	W. L.	Vancouver	1905	Whatcom, Wash., U.S.A.	23 0	4 8	2 2	2	2	$\frac{1}{8}$ sc	W. Lomberg, Vancouver, B.C.
116,394	W. B. Aldrich	Chatham, Ont	1868 / 1905	Milwaukee, U.S.A. / Chatham, Ont	68 5	15 0	9 0	59	33	10 sc	H. A. Hackett, *et al.*, J.O., Amherstburg, Ont.
69,526	W. C. Francis	Montreal	1873	Buffalo, N.Y., U.S.A.	64 0	15 6	8 4	38	14	80 sc	Wm. Bermingham, Kingston, Ont.
117,036	W. D. Brock	Sault Ste. Marie	1905	Echo Bay, Ont	35 0	10 0	3 7	13	9	2 sc	Frederick H. Lawrence, Echo Bay, Ont.
116,264	W. D. Matthews	Toronto	1903	Collingwood, Ont	366 5	48 0	28 0	3,965	2,450	151 sc	St. Lawrence & Chicago Steam Navigation Co., Ltd., Toronto, Ont.
96,942	W. E. Vroom	St. John, N.B	1889	New Glasgow, N.S.	32 8	7 0	9 2	10	7	1 sc	John A. Gregory, Grand Bay, N.B.
112,332	W. H. Price	Collingwood	1903	Collingwood, Ont	38 0	10 0	4 6	13	9	2 sc	J. H. Daball, Parry Sound, Ont.
111,810	W. H. Seymour	Sault Ste. Marie	1874	Manitowoc, Wis., U.S.A	66 0	17 3	8 5	85	42	— sc	North Channel Towing Co., Ltd., Cutler, Ont.
71,247	W. J. Aikins	Toronto	1874	Buffalo, N.Y., U.S.A.	60 0	15 0	6 5	42	25	40 sc	D. C. Graham, Fort William, Ont.
107,133	W. J. Emerson	Goderich	1900	Goderich, Ont	66 0	12 7	5 5	28	19	6 sc	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
100,922	W. J. Henry	Ottawa	1890	Carleton Place, Ont	22 5	5 0	2 3	1	1	3 sc	R. L. Haycock, Ottawa, Ont.
*80,691	W. J. Poupore	Montreal	1881	Montreal, Que	70 5	15 0	5 9	47	22	55 c	Lyon Cohen, Montreal, Que.
78,040	W. J. Taylor	Chatham, Ont	1883	Chatham, Ont	35 0	8 0	3 0	9	6	10 sc	St. Clair Tunnel Co., Sarnia, Ont.
92,655	W. M. German	Port Dover	1888	Port Robinson, Ont	58 0	12 0	5 0	28	19	9 sc	H. W. Ansley, Port Dover, Ont.
94,697	W. M. Weatherspoon.	Sydney, N.S.	1890	Digby, N.S.	70 2	15 8	6 6	59	34	24 sc	Hugh McDonaid, Sydney, N.S.

* Formerly "Rigaud."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
96,869	W. P. Buckly	Prescott............	1870	Wilson, N.Y., U.S.A...	45 0	9 5	3 4	27	12	— sc ..	James Buckly, Prescott, Ont.
85,709	W. S. Ireland.....	Wallaceburg........	1872	Wallaceburg, Ont......	86 5	24 2	6 7	105	71	9 sc ..	John Cooper, Chatham, Ont.
107,592	W. S. Oldfield ...	Owen Sound........	1898	Wiarton, Ont.	42 0	12 4	5 0	15	10	26 sc ..	Geo. Gorrell and John Mossip, J.O., Stromness, Ont.
126,747	W. Earlton.......	Vancouver	1908	Van Anda, B.C.........	35 5	9 4	4 3	14	10	1 sc ..	William J. Gillis, Van Anda, B.C.
126,517	W. Grant	Victoria...........	1910	Victoria, B.C.	93 0	18 0	10 3	103	24	45 sc ..	The Canadian North Pacific Fisheries, Ltd., Victoria, B. C.
100,702	Wabana	Pictou, N.S...	1899	New Glasgow, N.S......	41 0	8 4	5 2	12	8	4 sc ..	The Nova Scotia Steel & Coal Co., Ltd., New Glasgow, N.S.
126,247	Wabash.........	Victoria......	1909	Victoria, B.C..........	40 3	10 2	5 0	14	8	4 sc ..	Frederick R. MacFarlane and Francis A. MacFarlane, Cobble Hill, B.C.
116,633	Wacouta	Lindsay....	1909	Peterborough, Ont......	66 0	13 6	5 0	33	22	6 sc ..	Charles Wm. Burgoyne, M.O., Fenelon, Falls, Ont.
102,577	Wahcondah.......	Hamilton	1903	Port Glasgow, G.B	230 4	37 1	21 8	1,554	996	148 sc ..	Wahcondah Steamship Co., Ltd., Hamilton, Ont.
116,754	Wahnapitæ. .. .	Toronto............	1904	Penetanguishene, Ont...	91 0	18 6	10 2	153	95	37 sc ..	C. Beck, Mfg., Co., Ltd., Penetanguishene, Ont.
107,107	Walbran.....	Victoria...........	1898	Seattle, Wash., U.S.A..	27 8	6 8	3 0	3	2	½ sc ..	Wm. E. Oliver, Victoria, B.C.
83,375	Wales...........	Sarnia.............	1881	Sarnia, Ont.	126 0	24 0	11 0	350	238	36 sc ..	Wescott Wrecking Co., Ltd., Sarnia, Ont.
71,075	Walter H. Stone..	Amherstburg.......	1889	Sandusky, O., U.S.A...	64 2	16 5	6 7	35	17	2 sc ..	Albert Henning, Pelee Island, Ont.
90,774	Walter Scott	Windsor, Ont... ...	1876	Buffalo, N.Y., U.S.A...	36 0	10 8	4 7	26	18	25 sc ..	J. W. Maitland, Owen Sound, Ont.

125,997	Wampanoag	Quebec	......	U.S.A.	57 3	12 0	8 4	38	22	13 sc	John Doran, Levis, Que.
126,465	Wanakewan	Kingston	1910	Kingston, Ont	70 2	15 4	5 2	68	44	8 sc	Hiawatha Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,739	Wanda	Kingston	1899	Kingston, Ont	65 0	10 5	6 6	39	26	7 sc	Daniel O'Connor, Temagami, Ont.
85,720	Wanda	Prescott	1878	Watertown, N.Y., U.S.A	36 0	8 0	3 0	4	2	6 sc	O. Bascom, Kemptville, Ont.
94,950	Wanda	Yarmouth	1890	Lockeport, N.S	60 0	15 0	7 9	38	32	3 sc	Hugh Cann & Son Ltd., Yarmouth, N.S.
121,843	Wanda II	Toronto	1905	Toronto, Ont	94 0	12 0	6 0	51	33	21½ sc	Timothy Eaton, Toronto, Ont.
116,988	Wanderer	Kenora	1905	Kenora, Ont.	45 0	11 0	4 5	20	13	1 sc	J. Matheson, Kenora, Ont.
121,677	Wanderer	Vancouver	1905	Vancouver, B.C.	23 0	7 6	2 0	4	3	⅖ sc	N. Cook and Alfred Falk, J.O., Vancouver, B.C.
26,762	Wanderer of the North	Montreal	1910	Montreal, Que	65 5	16 3	6 2	53	36	9 sc	William M. Birks, Montreal, Que.
§103,683	Wanita	Toronto	1896	Ahmic Harbour, Ont	64 0	12 0	5 8	44	30	2 sc	A. A. Agar, Burk's Falls, Ont.
100,651	Wapenao	Kingston	1893	Kingston, Ont	40 7	8 2	3 0	5	3	8 sc	T. Eaton, Toronto, Ont.
‖107,734	Wapiti	Kenora	1899	Kingston, Ont	55 6	9 7	4 2	18	12	8 sc	Wm. and Israel Caygó, J.O., Rainy River, Ont.
100,084	Waring	St. John, N.B	1892	Rothesay, N.B	49 8	13 1	5 7	29	20	13 sc	Mrs. Hugh Bailie, Port Moody, B.C.
107,354	Warren G	Sydney	1891	Newburyport, U.S.A.	28 0	6 6	3 2	3	2	5 sc	J. Nicholson, North Sydney, N.S.
122,496	Warren P	Chatham, N.B.	1907	Shippigan, N.B	52 6	15 1	5 7	27	20	8 sc	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
†84,457	Wasis	Pictou, N.S.	1883	Meadowside, G.B.	160 4	25 1	13 5	480	255	53 sc	Wasis Steamship Co., Ltd., New Glasgow, N.S.
126,902	Wasp B	Halifax	1907	Mahone Bay, N.S.	43 0	12 4	4 8	15	14	3 sc	Halifax Graving Dock Co., Ltd., London, G.B.
126,288	Wasson	St. John, N.B	1909	The Range, N.B	55 6	15 6	6 9	45	30	16 sc	Arthur W. Adams. *et al.*, St. John, N.B.
‡103,924	Water Lily	Peterborough	1897 1901	Peterborough, Ont	80 0	12 0	5 2	54	37	3 sc	Henry Calcutt, Peterborough, Ont.
94,923	Water Lily	Picton, Ont.	1891	Picton, Ont.	100 0	18 4	5 7	95	60	11 sc	Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
112,256	Water Lily	Vancouver	1903	Vancouver, B.C.	27 7	7 6	3 4	4	3	2 sc	Wilbur Johnston, Vancouver, B.C.
130,525	Water Sprite (The)	Montreal	1911	Dorval, Que	31 5	6 5	2 5	4	3	1¼ sc	George A. Mooney, Montreal, Que,
116,288	Water Witch	Halifax	1903	Dartmouth, N.S	80 0	18 0	8 3	90	61	75 sc	Peter Judge, *et al.*, Halifax, N.S.
107,877	Water Witch	Lindsay	1900	Lindsay, Ont.	44 8	10 5	4 2	18	12	2 sc	Michael Dovey, Lindsay, Ont.
77,917	Water Witch	Port Hope	1880	Lindsay, Ont	40 0	9 0	5 0	9	3	12 sc	J. H. Dunsford, Lindsay, Ont.

§ Formerly "Cyclone." ‖ Formerly "Watiti." † Formerly "West Coast," "Val de Travers" and "Kampocus." ‡ Formerly "Eclipse."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage enregistré.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,836	Waterlily	Kingston	1904	Toronto, Ont	25 7	5 8	2 6	2	2	½ sc	Charles H. Gray, Gananoque, Ont.
112,336	Waubaushene	Collingwood	1904	Collingwood, Ont.	78 0	18 5	12 6	135	92	37 sc	Georgian Bay Lumber Co., Ltd., Waubaushene, Ont.
122,555	Waubic	Collingwood	1909	Collingwood, Ont	134 1	25 0	9 5	504	244	67 sc	The Northern Navigation Co., Ltd., Collingwood. Ont.
111,889	Wauneta	Peterborough	1906	Lakefield, Ont.	25 2	5 2	2 5	2	2	½ sc	Thomas and William Gordon, J.O., Lakefield, Ont.
126,908	Wawa	Halifax	1910	Mahone Bay, N.S.	32 6	10 0	6 0	9	8	1 sc	Fitzgerald U. Anderson, Halifax, N.S.
§107,750	Wawa	Kingston	1901	Kingston, Ont	41 0	8 6	3 4	9	6	6 sc	Mrs. Gerald de C. O'Grady, Toronto, Ont.
116,769	Wawaskesh.	Toronto	1903	Simcoe, Ont	37 0	9 3	2 8	19	12	2 pa	Wm. E. Bigwood, Toronto, Ont.
116,762	Wawinet	Toronto	1904	Toronto, Ont	87 0	12 5	7 5	68	46	9 sc	Wm. McKenzie, Toronto, Ont.
126,055	Wawona	Owen Sound	1908	Owen Sound, Ont	60 0	13 0	4 6	31	15	2 sc	Henry Manley and William Butchart, Meaford, Ont.
126,866	Wayne-Isbell	Sault Ste. Marie	1876	East Saginaw, Mich., U.S.A.	70 0	17 6	6 0	48	29	18 sc	Norman Trotter, Little Current, Ont.
71,076	We C. U.	Amherstburg	1898	Detroit, Mich., U.S.A.	57 0	8 0	3 8	6	4	12 sc	W. E. Hardison, Welland, Ont.
122,541	We Two	Vancouver	1907	Vancouver, B.C	50 9	13 5	6 4	32	22	9 sc	Evans, Coleman & Evans, Ltd., Vancouver, B.C.
126,797	Weasel	New Westminster	1910	New Westminster, B.C.	26 6	7 9	2 8	4	3	5 sc	John T. Henley, Chilliwack, B.C.
121,919	Weigo	Kenora	1907	Kenora, Ont	22 0	6 0	3 4	2	1	1 sc	Charles N. Sterling, Kenora, Ont.

§ Formerly "Kacymo."

126,892	Wekesia	Vancouver	1909	Vancouver, B.C.	31 7	8 6	3 4	15	10	2 sc	The Attorney General for the Province of British Columbia, Victoria, B.C.
85,500	Welcome	Collingwood	1886	Collingwood, Ont.	52 0	11 0	5 2	21	14	13 sc	Thos. Falls and James Poole, J.O., Meldrum Bay, Ont.
111,596	Welcome	New Westminster	1901	Harrison River, B.C	75 0	9 0	2 5	32	20	4 pa.	Tidewater Timber Co., Ltd., Vancouver, B. C.
90,806	Wellington	New Westminster	1886	Victoria, B.C	34 7	7 7	3 5	16	11	4 sc	The Victoria Canning Co. of B. C., Ltd., Victoria, B.C.
126,444	Wendigo	Kenora	1908	Kenora, Ont	52 0	11 0	4 0	33	22	2 sc	Rat Portage Lumber Co., Ltd., St. Boniface, Man.
92,744	Wenola	Sackville	1892	Bay Verte, N.B.	49 0	11 0	4 7	25	17	2 sc	G. McKean, M. O., St. John, N.B.
107,685	Wenona	Prescott	1905	Prescott, Ont	66 6	10 4	4 6	26	17	8 sc	Upper Ontario Steamboat Co., Ltd., New Liskeard, Ont.
111,841	Wenonah	Chatham, N.B.	1901	Chatham, N.B	31 5	8 8	4 2	9	6	4 sc	F. M. Tweedie, Chatham, N.B.
103,650	Wenonah	Kingston	1899	Oliver's Ferry, Ont.	37 0	8 6	3 5	6	4	— sc	Wm. McLaren, Perth, Ont.
92,433	Wenonah	Toronto	1886 1906	Burk's Falls, Ont.	94 6	18 0	6 8	93	56	9 sc	Robert J. Watson, Burk's Falls, Ont.
103,441	Weslemkoon	Ottawa	1895	Lake Weslemkoon, Ont.	37 0	15 8	3 6	17	9	20 sc	Rideau Lumber Co., Ltd., Ottawa, Ont.
111,861	West Arm	Ottawa	1901	Sturgeon Falls, Ont.	55 0	12 8	5 5	27	24	35 sc	Henry Quesnel, J.P., Sturgeon Falls, Ont.
126,631	West Vancouver	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	41 5	9 5	4 0	15	10	4 sc	West Vancouver Transportation Co., Ltd., Hollyburn, B.C.
122,392	Western Slope	Victoria	1907	Sooke, B.C	42 8	14 0	6 4	20	12	3 sc	Mrs. George Hadley, Victoria, B.C.
126,900	Westerner	Vancouver	1910	Vancouver, B.C	32 0	8 1	4 9	8	6	1 sc	H. Bell-Irving & Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,740	Westex	Vancouver	1909	Vancouver, B.C	29 4	7 6	4 1	7	5	1 sc	Western Explosives, Ltd., Montreal, Que.
126,276	Westham	New Westminster	1909	New Westminster, B.C.	85 3	22 0	8 3	199	126	10 sc	Westham Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
85,671	Westminster	New Westminster	1882	Victoria, B.C	52 3	10 4	5 0	24	17	15 sc	Louis Thomas, Vancouver, B.C.
114,445	Westmount	Montreal	1903	Wallsend-on-Tyne, G.B.	248 7	42 0	20 6	1,875	1,171	230 sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
126,434	Westover	Vancouver	1909	North Vancouver, B.C.	34 5	8 6	4 6	10	7	3 sc	Willie Roy Spencer, Vancouver, B.C.
71,179	Westport	Kingston	1862	Bedford Mills, Ont	102 9	20 6	7 7	196	165	15 sc	M. Scanlan, Montreal, Que.
116,546	Westport	Kingston	1903	Westport, Ont	87 5	18 9	6 0	80	48	10 sc	David Eligh, Burritts Rapids, Ont.
116,208	Westport III	Yarmouth	1903	Shelburne, N.S	101 0	21 3	9 0	140	49	24 sc	The Insular SS. Co., Ltd., Westport, N.S.
94,824	Weymouth	Pictou, N.S	1890	Weymouth Bridge, N.S.	102 7	19 0	7 6	154	106	26 sc	The Bras d'Or Steamboat Co., Ltd., North Sydney, N.S.
126,552	What Shan	Vancouver	1909	Nakusp, B.C	89 8	19 0	8 1	106	72	27 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
92,400	Where Now	Kingston.	1889	Kingston, Ont	77 0	12 8	6 6	48	26	90 sc	The Ontario Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
112,350	Whirl	Brockville	1908	Kingston, Ont	37 0	8 2	3 2	10	7	$\frac{3}{4}$ sc	John McGraw, Brockville, Ont.
126,074	Whistle Wing	Vancouver	1907	Muskegon, Mich., U.S.A	39 3	8 2	4 6	14	9	2 sc	W. F. T. Foster, *et al.*, J.O., Vancouver, B.C.
**130,455	White Cliff	Vancouver	......	U.S.A.	36 0	10 0	4 8	12	8	$3\frac{1}{2}$ sc	West Shore and Northern Land Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,837	White Horse	Victoria	1901	White Horse, Y.T	167 0	34 5	4 5	987	631	17 pa	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
††130,742	Whitehouse	Vancouver	....	U.S.A.	28 8	5 0	2 4	4	2	$\frac{1}{2}$ sc	Joseph Bethel, Vancouver, B.C.
103,555	White Squall	Montreal.	1895	Valleyfield, Que	42 2	9 9	3 4	7	5	1 sc	Montreal Cotton Co., Valleyfield, Que.
103,961	White Star	Montreal	1897 1905	Montreal, Que Cornwall, Ont	167 2	41 8	8 2	629	313	$37\frac{1}{2}$ pa	Charles Mignault, Montreal, Que.
111,583	White Star	Peterborough.	1900	Lakefield, Ont	30 0	7 4	2 4	9	6	6 pa	E. A. Peck, Peterboro, Ont,
126,244	White Swan Flyer	Victoria.	1909	Victoria, B.C	65 0	13 6	3 5	30	15	4 pa	Robert W. Buller, Victoria, B.C.
103,392	White Wings	Deseronto	1894	Deseronto, Ont.	35 0	6 1	1 7	3	2	— sc	T. McDonald, Thurlow, Ont.
126,224	Whiteley.	Sarnia	1909	Sombra, Ont	22 4	6 5	2 9	3	2	$\frac{1}{2}$ sc	Thomas Wilbur Whiteley, Sombra, Ont.
‡‡130,743	Wigwam	Vancouver	1903	Whatcom, U.S.A.	45 6	10 4	4 4	13	9	4 sc	F. H. Chappell, Vancouver, B.C.
121,743	Wiking	Vancouver	1905	Eburne, B.C	30 0	9 0	3 0	8	5	1 sc	John Anderson, Eburne, B.C.

** Foreign name "Petrel."   †† Foreign name "John 3.16."   ‡‡ Foreign name "Ella."

99,103	Wild Rose....	Montreal..........	1891	Dartmouth, N.S........	47 0	7 0	4 0	10	6	10 sc..	Arthur L. Drummond, Montreal, Que.
103,713	Wilfred C........	Moncton.....	1897	Yarmouth, N.S.........	80 0	18 5	8 0	99	48	16 sc..	Shepody Navigation Co., Ltd., Moncton, N.B.
126,954	Wilful............	Victoria....	1906	Victoria, B.C..........	26 0	6 9	2 8	4	2	1⅜ sc..	John Harper, Victoria, B.C.
75,524	William..........	Montreal..........	1877	Montreal, Que	57 4	15 0	7 4	49	32	60 sc..	Wm. W. Tate, Montreal, Que.
96,858	William A. Rooth	Sarnia..............	1871	Port Colborne, Ont.....	81 0	15 7	7 6	52	32	20 sc..	The Great Lakes Towing Co., Ltd. Sarnia, Ont.
90,880	William Aitken...	Charlottetown	1887	Yarmouth, N.S.........	73 9	18 3	7 8	75	51	38 sc..	W. H. Batt, Charlottetown, P.E.I.
*85,520	William Booth....	Toronto..........	1883	Bronte, Ont..........	67 0	12 2	4 6	46	32	20 sc..	Henry Quinlan, *et al.*, Belleville, Ont.
†126,097	Wm. Bonfield....	St. Catharines......	1888	Cleveland, O., U.S.A....	51 5	14 2	6 6	23	13	3 sc..	John Mossip, and George R. Gorrell, Stromness, Ont.
107,204	William Cross....	Winnipeg	1897	Lake Manitou, Ont......	43 0	10 0	4 2	22	16	1 sc..	John T. Le Page, Wabigoon, Ont.
121,953	William D........	Port Stanley........	1899	Erie, Pa., U.S.A........	35 6	9 5	3 4	10	7	1 sc..	James Fitzpatrick, Meldrum Bay, Ont.
103,952	Wm. Davis.......	Montreal..........	1897	Montreal, Que....	63 3	16 0	6 0	40	27	9 sc..	Michael McAuliff, *et al.*, Welland, Ont.
116,487	Wm. E. Rooney..	Wallaceburg........	1902	Toledo, O., U.S.A. . .	40 9	12 8	4 2	11	6	4 sc..	James Lee, M.O., Wallaceburg, Ont.
77,717	Wm. F. McRae...	Wallaceburg........	1880	Wallaceburg, Ont.......	65 0	14 4	6 8	46	31	35 sc..	J Mayhew Moore, Ont.
130,311	William G. Fox...	Toronto...........	1875	Buffalo, N.Y., U.S.A...	61 2	14 6	6 6	39	20	8½ sc..	Randolph Macdonald Co., Toronto, Ont.
100,887	Wm. H. Murray..	St. John, N.B......	1894	St. John, N.B..........	74 1	17 4	8 2	75	51	33 sc..	J. Holly, St. John, N.B.
90,763	Wm. H. Seibold...	Goderich........	1887	Goderich, Ont	58 0	12 2	6 0	22	15	25 sc..	Dominion Fish Co., Ltd. Winnipeg, Man.
‡111,482	William Hackett..	Quebec.	1900 1905	Levis, Que...... ..... Quebec, Que...... ...	98 7	20 0	8 0	126	86	39 sc..	The Quebec Transportation & Forwarding Co., Ltd., Quebec, Que.
80,874	William Johnston.	Kingston.	1878	Garden Island, Ont.. ...	85 9	20 9	6 6	95	53	32 sc..	The Calvin Co., Ltd., Garden Island, Ont.
111,842	Wm. M	Chatham, N.B......	1901	Chatham, N.B..........	54 0	14 4	6 0	29	20	13 sc..	Wm. M. and E. H. Sinclair, Newcastle, N.B.
107,527	William Ogilvie...	Victoria..	1899	Lake Bennett, B.C	63 0	14 4	4 5	82	56	5 sc..	The Teslin Yukon Steam Navigation Co., Ltd., Victoria, B.C.
92,549	William Paul.....	Montreal..	1888	Sorel, Que.	40 9	10 5	4 6	7	5	4 sc..	H. Larose, Pierreville, Que.
88,631	William Ross.....	Montreal...........	1870	Port Robinson, Ont.....	40 0	8 9	5 0	14	10	25 sc..	N. Auclair, Montreal, Que.
103,665	William Whyte...	Winnipeg.....	1897	Wabigoon, Ont..........	36 0	9 0	3 9	18	12	1 sc..	John T. Le Page, Wabigoon, Ont.
97,004	William Wilson...	St. Catharines....	1892 1903	Ridgeway, Ont........ Port Maitland, Ont....	43 4	11 1	5 2	15	10	1 sc..	Frank Ross, Port Maitland, Ont.
103,309	Willie	Vancouver.........	1884	Shelton, Wash., U.S.A..	65 6	15 5	4 5	83	56	4 pa..	Wm. C. Brown, Vancouver, B.C.

* Formerly "Blandina." † Foreign name "Enterprise." ‡ Formerly "Adriatic."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,402	Willie C.	Montreal.	1893	Eddieville, N.Y., U.S.A	39 0	9 6	4 0	8	6	3 sc	Lyon Cohen, Montreal, Que.
80,780	Willie Scagel	Sarnia.	1888	Sarnia. Ont.	37 0	8 6	4 0	22	15	2 sc	Harry F. Bridges, Windsor, Ont.
100,929	Willis	Ottawa	1893	Ottawa, Ont.	30 4	7 6	3 0	2	1	6 sc	D. O'Connor, Ottawa, Ont.
116,839	Willowdee	Kingston	1904	Kingston, Ont.	69 6	9 9	5 0	25	17	15 sc	John Rogers, Port Sandfield, Ont.
130,236	Wilma	Port Stanley	1911	Collingwood, Ont.	75 3	16 4	7 7	55	37	13½ sc	John A. Macdonald, *et al.*, J.O., Port Stanley, Ont.
130,448	Wimbril	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	30 5	7 3	4 2	9	6	1 sc	Gilbert D. Jukes, Vancouver, B.C.
126,511	Winamac	Victoria	1909	Vancouver, B.C.	47 0	12 5	6 2	29	15	4 sc	Abraham R. Bittancourt, Ganges Harbour, B.C.
103,562	Windermere	Quebec.	1881	Montreal, Que.	76 7	10 5	4 9	31	21	3 sc	Antoine Gagnon, Quebec, Que.
†125,986	Windsor	Montreal.	1892	Marine City, Mich., U.S.A.	257 1	41 0	24 4	1,962	1,276	73½ sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
*103,921	Winnett	Peterboro.	1895	Bobcaygeon, Ont.	54 0	8 1	4 0	22	15	6 sc	B. I. Gibson and Edward Lynch, Hastings, Ont.
103,893	Winetta	Vancouver	1897	New Westminster, B.C.	46 8	10 0	3 8	24	16	1 sc	Paterson Timber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
‡116,314	Winner	Amherstburg.	1884	Toledo, O., U.S.A.	77 5	15 9	7 4	83	56	6 sc	Albert Henning, Pelee Island, Ont.
130,444	Winnetka	Vancouver	1907	Vancouver, B.C.	24 5	8 6	2 2	7	5	1 sc	A. Watt and E. H. Dunwoodie, Vancouver, B.C.
121,838	Winnie	St. John, N.B.	1906	Jemseg, N.B.	46 9	12 1	5 2	26	17	13 sc	George W. Colwell, M.O., St John, N.B.

† Formerly "Iroquois." * Formerly "Calumet." ‡ Formerly "J. K. Secor."

94,920	Winnie	Southampton	1897	Pike Bay Ont.	48 0	9 5	5 0	14	9	2 sc	L. Belmore, Southampton, Ont.
94,808	Winnifred	Victoria	1889	Victoria, B.C.	44 0	9 9	4 2	13	8	6 sc	H. O. Bell-Irving, Vancouver, B.C.
122,274	Winnitoba	Winnipeg	1909	St. Boniface, Man.	170 0	28 5	7 0	883	556	21 pa	Hyland Navigation & Trading Co., Winnipeg, Man.
122,851	Winona	Hamilton	1906	Wallsend-on-Tyne, G.B.	252 0	43 5	21 3	2,085	1,327	225 sc	Winona Steamship Co., Ltd., Hamilton, Ont.
94,717	Winona	Midland	1902	Port Stanley, Ont.	101 2	22 9	6 8	231	149	24 sc	Mrs. Isabella D. White, Midland, Ont.
121,706	Winona	Toronto	1905	Toronto, Ont.	47 5	10 0	4 3	20	13	4 sc	W. P. Murray, Toronto, Ont.
96,855	Winslow	Sarnia	1865	Cleveland, Ohio, U.S.A.	120 0	19 0	10 0	353	193	150 sc	The Reid Wrecking Co., Ltd., Sarnia, Ont.
126,783	Wireless	New Westminster	1910	New Westminster, B.C.	79 0	18 5	8 2	90	49	33 sc	Westminster Towing & Fishing Co., Ltd., New Westminster, B.C.
126,408	Wisawasa (The)	Ottawa	1907	Sturgeon Falls, Ont.	60 0	16 0	5 2	62	46	21 pa	John R. Booth, Ottawa, Ont.
100,709	Wobun	Pictou, N.S.	1902	Greenock, G.B.	257 5	37 1	18 2	1,551	990	185 sc	Wobun Steamship Co., Ltd., New Glasgow, N.S.
*116,763	Wolfe Islander	Kingston	1904	Toronto, Ont.	118 6	17 7	6 8	224	98	28 pa	The Corporation of the Township of Wolfe Island, Ont.
116,452	Wolverine	Vancouver	1903	Vancouver, B.C.	29 3	8 4	3 5	8	5	1 sc	R. C. Wynne and E. T. Tait, J. O., Vancouver, B.C.
112,295	Wolverine	Winnipeg	1903	Selkirk, Man	126 0	24 5	7 6	278	189	17sc	The Imperial Fish Co., Ltd., Selkirk Man.
104,200	Wren	Canso	1895	Hull, G.B.	94 0	20 7	10 4	135	44	45 sc	The Pioneer Steam Trawling Co., Ltd., Halifax, N.S.
107,214	Wrigley	Winnipeg	1898	Fort Smith, N.W.T.	86 0	16 0	7 0	105	67	5 sc	Hudson's Bay Co., London, G.B.
126,541	Yachiyo	Vancouver	1909	Steveston, B.C.	43 0	10 0	4 5	18	12	3 sc	Kikumatu Ringin, Steveston, B.C.
126,618	Yaklthik	Prince Rupert	1911	Metlakatla, B.C.	30 6	8 6	4 0	9	6	½ sc	John D. Leighton, M.O., Metlakatla, B.C.
116,402	Yale	Victoria	1903	Nakusp, B.C.	75 0	13 6	5 1	36	25	17 sc	The Yale Columbia Lumber Co., Ltd., Nakusp, B. C.
122,521	Yamato	Vancouver	1907	Steveston, B.C.	42 0	10 8	4 1	16	11	3¾ sc	Naokichi Hamaguchi, Steveston, B.C.
92,480	Yantic	Charlottetown	1888	Lot 3, P.E.I.	40 7	10 7	5 2	14	9	4 sc	John Read, Tidnish, N.S.
93,373	Yarmouth	Yarmouth	1887	Dumbarton, G.B.	220 3	35 2	21 0	1,452	725	260 sc	Dominion Atlantic Railway Co., London, G.B.
122,545	Yeba	Vancouver	1907	Steveston, B.C.	33 4	9 0	3 0	9	6	2 sc	Mototoshi Suwa, Vancouver, B.C.
112,193	Yeldah	Chatham, Ont.	1901 1905	Chatham, Ont.	63 0	17 3	4 0	42	26	2 pa	Joseph Hadley, Chatham, Ont.

* Formerly "Tom Fawcett."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Steam Vessels on Registry Books, &c.—*Concluded.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des vapeurs canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Fin.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage bruit.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
107,258	Yellow Kid.	New Westminster	1908	Linderman, B.C	29 0	7 0	4 0	3	2	1 sc	F. Porter Worsnop, Lake Linderman, B.C.
*126,467	Yennek	Kingston	1896	Clayton, N.Y., U.S.A.	57 8	12 6	3 8	39	27	3 sc	Daniel J. Kenney, Gananoque, Ont.
107,452	Ymir	Vancouver	1898	Nelson, B.C	77 7	16 7	6 0	70	47	27 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
111,979	York	Vancouver	1901	Toronto, Ont	88 0	16 2	4 9	134	91	13 sc	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,634	Yoshino	Vancouver	1909	Steveston, B.C.	30 0	7 7	3 5	6	4	2 sc	Matsuzo M. Hashimoto, Vancouver, B.C.
112,050	You and I	St. Catharines	1902	Port Maitland, Ont	52 0	14 2	5 6	25	17	20 sc	John McKeown, Port Maitland, Ont.
126,901	Ysabel May	Halifax	1910	Lunenburg, N.S	98 5	25 3	10 0	123	80	5½ sc	John A. Bechtel, Victoria, B.C. and W. E. Baker, Yarmouth, N.S.
126,748	Ysidro	Vancouver.	1910	Vancouver, B.C	39 0	8 9	5 0	12	8	2 sc	William S. Buttar, Vancouver, B.C.
75,723	Yuba.	Barrington.	1878	Yarmouth, N.S	40 2	11 3	4 0	12	6	2 sc	Ephraim Larkin, Barrington, N.S.
130,453	Yucalta	Vancouver.	1910	Vancouver, B.C.	36 4	8 8	3 7	12	8	2½ sc	Charles W. Maxon, Vancouver, B.C.
107,098	Yukoner	Victoria	1898	St. Michaels, Alaska, U.S.A.	170 8	32 0	5 7	781	492	17 pa	British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
121,744	Yuno	Vancouver	.....	.....	26 0	10 4	3 6	7	5	⅘ sc	W. R. Robertson, Vancouver, B.C.
122,226	Yvon.	Montreal	1906	Sorel, Que	58 0	17 5	8 4	51	26	10 sc	The Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
100,650	Yvonne	Victoria	1890	Vancouver, B.C.	29 0	7 3	3 0	5	3	1 sc	Henry G. Holman, Vancouver, B.C.

* Foreign name "Columbia."

88,510	Zaidee..	Sydney............	1884	Dartmouth,............	49 3	11 8	4 4	19	13	12 sc ..	J. G. H. Purves, North Sydney, N.S.
100,625	Zara.	Port Dover........	1903	Port Rowan, Ont..... .	55 4	9 1	3 8	35	24	16 sc ..	Wm. V. Reynolds, Toronto, Ont., and Mrs. M. Hendry, New Liskeard, Ont., J.O.
107,830	Zealandian.	Victoria..	1900	Lake Bennett, B.C	102 0	23 0	5 0	180	141	7 pa..	Canadian Development Co., Ltd., Victoria, B.C.
100,041	Zeila.	Brockville..........	1890	Brockville, Ont..	36 8	7 1	3 7	3	3	6 sc ..	B. D. Stacey, Brockville, Ont.
107,880	Zelma	Lindsay............	1900	Lindsay, Ont....... ...	22 0	5 2	2 6	1	1	4 sc ..	Reuben L. Morgan, Lindsay, Ont.
92,616	Zena......	Port Arthur........	1886	Fort William, Ont......	27 9	8 6	2 8	4	4	3 sc ..	James Whalen, Port Arthur, Ont.
126,455	Zephir P..... ...	Sorel......... .	1910	Sorel, Que.............	93 0	22 3	7 0	237	119	21 sc ..	John Paqette, Champlain, Que.
88,524	Zephyr.	Hamilton.	1886	Hamilton, Ont..........	27 0	6 0	3 0	3	2	8 sc ..	C. A. Bogert, Toronto, Ont.
130,530	Zingari...........	Montreal..........	1906	Montreal, Que..........	31 7	6 8	2 0	3	2	$\frac{2}{3}$ sc ..	Edward A. Whitehead, Montreal, Que.
*130.551	Zorra.............	Vancouver..........	.. ...	United States...........	39 9	10 8	3 5	15	10	2 sc..	Miss Jean Munro Smith, Vancouver, B.C.
112,220	Zuleika......	St. John, N.B.....	1893	Gloucester, Mass., U.S.A	48 4	9 0	4 6	16	11	4 sc ..	John F. Gregory, St. John, N.B.
75,910	Zulu..	Chatham, N.B	1879	Chatham, N.B..........	56 0	10 8	4 6	18	10	35 pa..	New Brunswick Trading Co. of London, Ltd., London, G.B.

*Foreign Name "Taku

SAILING VESSELS

VOILIERS

PART II – PARTIE II

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, December 31, 1911.

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, 31 décembre 1911.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,995	A.	Ottawa	Barge—Chd.	1903	Barry's Bay, Ont.	50 0	12 0	4 0	16	Canada Corundum Co., Ltd., Toronto, Ont.
107,922	A. No. 1	New Westminster	Barge—Chd	1897	New Westminster, B.C.	60 0	24 0	5 0	68	The Fraser River Oil & Guano Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,923	A. No. 2	New Westminster	Barge—Chd	1897	New Westminster, B.C.	60 0	24 0	5 0	68	The Fraser River Oil & Guano Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,602	A. B. C., 5	New Westminster	Barge—Chd	1900	Steveston, B.C.	50 0	14 0	3 0	17	Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,606	A. B. C., 6	New Westminster	Barge—Chd	1900	New Westminster, B.C.	45 0	14 0	3 0	15	Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,603	A. B. C., 25	New Westminster	Barge—Chd	1900	Steveston, B.C.	50 0	14 0	3 0	17	Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,921	A. C. C., No. 3	New Westminster	Barge—Chd	1897	New Westminster, B.C.	68 0	24 0	5 0	150	Automatic Can Co., Ltd., New Westminster, B.C.
107,406	A. D.	Quebec	Sloop	1899	St. Thomas de Pierreville, Que.	147 0	30 1	13 4	462	The Quebec Transportation & Forwarding Co., Ltd., Quebec, Que.
126,848	A. L.	Quebec	Schr—Glt	1909	Petite Rivière St. François, Que.	71 5	21 0	5 4	48	Amable Lavoie, Petite Rivière, St. François, Que.
111,837	A. L. B.	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Phinney's Cove, N.S.	40 0	14 7	6 0	22	H. W. Adams and A. Knickle, J.O., Lunenburg, N.S.
107,457	A. M., 1	Vancouver	Scow—Chd	1891	Vancouver, B.C.	72 0	23 9	6 2	90	Alex. Morrison, Vancouver, B.C.
121,719	A. M., 5	Vancouver	Scow—Chd	1902	Vancouver, B.C.	78 3	30 3	7 5	105	Armstrong & Morrison Co., Ltd., Vancouver, B.C.

117,014	A. M., 6	Vancouver	Scow—Chd	1902	Vancouver, B.C.	79 0	30 0	7 5	160	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,633	A. M., 7	Vancouver	Scow—Chd	1900	Vancouver, B.C.	72 0	28 0	7 0	135	Robert Armstrong, Vancouver, B.C.
111,867	A. A. Buell	Ottawa	Barge—Chd	1902	Hull, Que	108 5	22 6	8 0	146	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
117,169	A. B. Barteaux	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1909	Canning, N.S	153 0	35 0	12 5	398	Wm. H. Baxter, M.O., Canning, N.S.
100,881	A. C. Bartlett	St. John, N.B.	Schr—Glt	1892	Oromocto, N.B	45 7	14 3	5 1	20	William Bryson, Oromocto, N.B.
103,222	A. C. Davis	Ottawa	Horse ferry	1893	Quyon, Que	43 0	24 8	2 1	12	William McLean, Quyon, Que.
94,632	A. C. Greenwood	Shelburne	Schr—Glt	1888	Sand Point, N.S	41 0	13 7	6 0	15	Ernest Mason, Tangier, N.S.
97,034	A. D'E.	Yarmouth	Schr—Glt	1891	Pubnico, N.S.	38 0	13 8	5 5	15	A. D'Entremont, Pubnico, N.S.
103,438	A. D. Smith	Ottawa	Barge—Chd	1895	Barry's Bay, Ont	32 3	11 3	3 6	14	D. Johnston, Combermere, Ont.
126,017	A. F. Davison	Annapolis Royal	Schr—Glt	1909	Annapolis Royal, N.S.	171 9	36 0	12 9	503	Angus D. Richard, M.O., LaHave, N.S.
130,466	A. G. Eisnor	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Mahone Bay, N.S.	92 8	25 8	10 0	93	Abraham Ernst, M.O., Mahone Bay, N.S.
126,594	A. J. Sterling	Parrsboro	Schr—Glt	1910	Port Greville, N.S.	100 1	28 7	9 0	148	Wm. Sterling, M.O., Port Greville, N.S.
126,111	A. V. Conrad	Lunenburg	Schr—Glt	1908	LaHave, N.S	101 6	27 2	10 0	147	Albert V. Conrad, M.O., LaHave, N.S.
90,461	A. Anthony	St. John, N.B	Schr—Glt	1884	Lower Selmah, N.S.	71 1	21 3	7 8	78	Arthur Pritchard, St. Martin's, N.B.
103,959	A. Gill	Montreal	Sloop	1898	Pierreville, Que	95 8	22 9	6 5	105	Nazaire Lavigne, St. Paul l'Ermite, Que.
107,321	A. Lincoln	Charlottetown	Schr—Glt	1865	Essex, Mass., U.S.A.	72 5	18 8	7 0	58	Daniel and Abram Dailey, Iris, Kings Co., P.E.I.
126,688	A. Miellette	Montreal	Sloop	1907	St. Anne de Sorel, Que.	89 3	22 6	6 5	79	Adelard Miellette, St. Anne de Sorel, Que.
72,714	A. Muir	Toronto	Schr—Glt	1874	Port Dalhousie, Ont.	138 4	23 9	11 4	330	Point Anne Quarries Ltd., Toronto, Ont.
122,258	A. Renaud	Québec	Schr—Glt	1907	La Petite Rivière St. François Xavier, Que.	68 5	23 0	8 6	83	Wenceslas Bouchard, Isle aux Coudres, Que.
97,199	A. Robillard	Montreal	Sloop	1890	Pierreville, Que	110 1	22 8	7 8	153	A. Robillard, Montreal, Que.
126,682	A. Yergeau	Montreal	Sloop	1909	Notre Dame de Pierreville, Que.	108 0	23 2	7 5	132	Adelard Yergeau, Pierreville, Que.
83,323	Aaron	Ottawa	Barge—Chd	1881	Montreal, Que	108 0	22 0	6 4	144	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
94,790	Abana	Charlottetown	Schr—Glt	1889	La Have, N.S	76 0	23 6	8 7	76	Lawrence Lanigan, Souris, P.E.I.
96,945	Abana	St. John, N.B	Schr—Glt	1890	St. Martin's, N.B.	77 5	25 9	7 6	97	Aldreado McDonough, St. Martin's, N.B.
121,808	Abbie	Barrington	Sloop	1904	Clyde, N.S.	31 0	11 4	6 0	10	C. D. Atkerson, Cape Island, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,798	Abbie Keast	St. John, N.B.	Schr—Glt	1899	Cambridge, N.B.	83 0	27 0	7 3	96	E. A. Vaughan, *et al.*, Parrsboro, N.S.
122,637	Abbie L. Andrews	Kingston	Schr—Glt	1873	Toledo, Ohio, U.S.A.	138 7	26 1	11 1	287	James Oliver, Kingston, Ont.
121,802	Abbie May	Barrington	Sloop	1904	Shelburne, N.S	30 0	10 6	6 0	10	Charles E. Rapp, McNutt's Island, N.S.
107,070	Abbie Verna	St. John, N.B.	Schr—Glt	1898	Waterborough, N.B.	69 5	24 3	6 4	66	Thomas Antle, Parrsboro', N.S.
77,826	Abby G	Halifax	Schr—Glt	1879	Ship Harbour, N.S.	54 6	15 8	6 2	31	Walter Glawson, Ship Harbour, N.S.
92,603	Abby Jane	Sydney	Schr—Glt	1899	Aspy Bay, N.S	45 5	15 6	6 1	19	John Fitzgerald, Aspy Bay, N.S
126,464	Acacia	Kingston	Schr—Glt	1873	Smith's Falls, Ont	102 3	24 2	9 6	153	William G. Woodman, Wolfe Island, Ont.
83,313	Acacia	Port Medway	Bgtn—Bkglt	1884	Port Medway, N.S	93 4	25 6	10 1	186	B. H. Hammett, Boston, Mass., U.S.A.
112,126	Acadia	Lunenburg	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S	90 4	24 3	9 3	91	Alexander Knickle, *et al.*, Lunenburg, N.S.
72,942	Acadia	Montreal	Barge—Chd	1875	Quebec, Que.	150 0	26 5	11 5	375	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
80,861	Acme	Amherst, N.S.	Schr—Glt	1880	Wallace, N.S	71 0	19 9	7 5	59	John W. Morris, Wallace, N.S.
122,301	Active	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Lunenburg, N.S.	53 8	16 4	7 6	35	Frank Young, Pleasant Harbour, N.S.
90,464	Active	Maitland	Schr—Glt	1884	Great Village, N.S.	35 0	10 9	4 6	12	Joseph Hiltz, Pembroke, N.S.
103,834	Active	Quebec	Schr—Glt	1896	St. John, I. Orleans, Que.	38 8	12 6	4 7	13	Zepherin Asselin, St. Famille, Que.

59,255	Ada	Chatham, N.B	Schr—Glt	1866 1890	Cambridge, N.B	73 2	24 9	6 7	72	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
92,748	Ada	Sackville	Schr—Glt	1896	Port Elgin, N.B	72 0	24 2	8 9	78	S. Trenholm, Pictou Landing, N.S.
92,517	Ada	St. Andrews	Schr—Glt	1888	Campo Bello, N.B	26 0	11 0	5 0	10	Mrs. E. L. Matthews, Leonardville, N.B.
*80,045	Ada	Victoria	Schr—Glt	1880	St. John, N.B	72 5	25 4	7 3	91	Jos. Boscowitz, Victoria, B.C.
130,501	Ada D. Bishop	Shelburne	Schr—Glt	1911	Shelburne, N.S	97 0	22 6	9 7	93	Charles F. Bishop, Burin, Nfld.
88,381	Ada L	Windsor, N.S	Schr—Glt	1884	Walton, N.S	46 4	16 5	6 9	31	David C. Hunter, Walton, N.S.
83,086	Ada M	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1882	Port Hawkesbury, N.S	40 0	14 0	6 0	20	Wm. Burke, River Bourgeoise, N.S.
107,961	Ada Mildred	Paspebiac	Schr—Glt	1900	Sable River, N.S	92 4	24 4	9 5	99	Robin Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
116,900	Ada & Pearl	Yarmouth	Sloop	1904	Arcadia, N.S.	34 0	12 0	6 2	13	J. T. Duncan, Clarke's Harbour, N.S.
126,812	Adana C	Halifax	Schr—Glt	1910	Tancook, N.S	45 0	11 2	7 0	17	Wm. H. Hubley, Spry Bay, N.S.
107,476	Addie B	Digby	Sloop	1900	Westport, N.S	36 0	13 3	6 0	13	Charles Bailey, Westport, N.S.
103,124	Addie B	St. Andrews	Sloop	1893	Westport, N.S	29 0	11 0	5 9	13	John Mulholland, Campo Bello, N.B.
121,932	Addie M	Halifax	Schr—Glt	1905	West Dover, N.S	39 2	11 3	5 0	11	Isaac Morash, West Dover, N.S.
116,803	Adel.	Sorel	Barge—Chd	1905	Sorel, Que	73 5	18 6	4 4	43	J. L. B. Leclaire, Sorel, Que.
116,526	Adelaide	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Lunenburg, N.S	38 5	11 7	5 5	13	J. F. Gray, Pennant, N.S.
100,714	Adèle	Montreal	Barge—Chd	1893	Yamaska, Que	127 3	28 5	10 8	297	Adolf Lomer, Montreal, Que.
72,099	Adelina	Chatham, N.B	Schr—Glt	1876	Shippigan, N.B	35 0	11 2	4 6	12	Patrick D. Blanchard, Caraquet, N.B.
36,608	Adeline	Liverpool	Schr—Glt	1859	Parrsboro', N.S	65 3	19 8	8 3	63	A. P. Mills, Summerside, P.E.I.
103,009	Adeline Gladys	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B	35 5	12 6	5 0	12	John Young, Tracadie, N.B.
100,350	Adella	Maitland	Schr—Glt	1893	Minasville, N.S	63 8	20 3	8 1	99	Daniel Henderson, Minasville, N.S.
103,370	Adjutor	Quebec	Sloop	1895	Trois Saumons, Que	60 6	20 5	5 4	41	C. Methot, Trois Saumons, Que.
116,965	Admiral Togo	St. Andrews	Sloop	1905	Grand Manan, N.B.	27 8	12 0	5 9	12	William and Walter Benson, Grand Manan, N.B.
111,999	Adonis	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1903	Bridgetown, N.S	150 0	32 0	11 3	316	The Adonis Co., Ltd., Wolfville, N.S.
121,876	Adoriam	Yarmouth	Sloop	1906	Plymouth, N.S	36 0	12 0	7 0	15	Armand G. LeBlanc, M.O., Plymouth, N.S.

* Formerly "Ariel."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,308	Adriatic	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Bridgewater, N.S	96 0	26 8	10 0	99	William Duff, M.O., Lunenburg, N.S.
80,869	Adrienne	Amherst, N.S.	Schr—Glt	1883	South Boston, Mass.	73 8	18 2	9 0	51	David W. Robb, Amherst, N.S.
112,060	Advance	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1902	Canning, N.S.	150 0	31 8	10 7	295	The Advance Co., Ltd., Wolfville, N.S.
112,321	Advent	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1902	Parrsboro', N.S.	127 3	32 4	10 3	256	F. W. Bissett Co., Ltd., Halifax, N.S.
111,514	Æolus	St. John, N.B	Sloop	1899	St. John, N.B.	27 6	8 1	3 2	4	Arthur C. Fairweather, Rothesay, N.B.
122,132	Aerolite	Yarmouth	Sloop	1906	Cape Island, N. S.	36 0	13 0	6 6	16	James J. Duncan, Cape Island, N.S.
92,730	Aggie	Toronto	Sloop	1887	Oakville, Ont.	47 3	12 0	5 4	13	Christopher Armstrong, Oakville, Ont.
117,168	Aggie Curry	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1908	Harbourville, N.S	51 0	14 6	6 2	21	Mrs. Aggie Curry, Harbourville, N.S.
36,996	Agile	Halifax	Schr—Glt	1861	Lunenburg, N.S	54 6	16 4	6 9	27	James A. Coolen, East Dover, N.S.
36,146	Agility	Arichat	Schr—Glt	1858	Port Medway, N.S.	75 6	21 8	8 2	72	Isidore Porrier, West Arichat, N.S.
112,036	Aglaée	Quebec	Schr—Glt	1902	Grandes Bergeronnes, Que.	54 9	16 2	5 8	37	Louis Maltais, St. Etienne de la Malbaie, Que.
112,376	Agnes	Arichat	Schr—Glt	1902	Scatterie Island, N.S.	39 5	10 7	6 1	15	James D. Dickson, Main a Dieu, N.S.
85,660	Agnes	Halifax	Schr—Glt	1877	Chezetcook, N.S.	34 0	12 7	5 1	11	Jacob Lapierre, Chezetcook, N.S.
121,700	Agnes E	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S	31 0	11 8	6 0	10	Samuel A. Hurst, Canso, N.S.

116,492	Agnes G. Donahoe	Lunenburg	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S	96 8	24 8	10 0	99	Sprott Balcom, *et al.*, Victoria, B.C.
78,046	Agnes Hudson	Richibucto	Schr—Glt	1880	Richibucto, N.B	34 8	12 6	4 2	9	R. T. Holman, Summerside, P.E.I.
116,898	Agnes M	Yarmouth	Sloop	1905	Tusket Wedge, N.S	37 0	11 6	6 5	11	I. Doucette, M. O., Tusket Wedge, N.S.
126,808	Agnes Pauline	Yarmouth	Schr—Glt	1911	Shelburne, N.S.	74 0	22 0	9 0	71	Raymond N. D'Entremont, M.O., Pubnico, N.S.
111,641	Aguadilla	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Lunenburg, N.S	94 6	24 9	9 8	100	Wm. Arenburg, M.O., Lunenburg, N.S.
90,533	Aid	Montreal	Barge—Chd	1885	Montreal, Que	153 2	24 4	11 7	368	Alexandre Desrosiers, Lanoraie, Que.
72,817	Ainoko	Victoria	Schr—Glt	1891	Yokohama, Japan	75 5	21 8	7 7	75	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
130,243	Ainslie	Liverpool	Schr—Glt	1911	Liverpool, N.S.	112 4	26 9	10 0	148	Arthur Crooks, *et al.*, Liscomb, N.S.
64,970	Alabama	Quebec	Barge—Chd	1871	Grande Baie, Saguenay, Que.	100 2	21 6	8 5	151	John Torrance, Montreal, Que.
111,528	Alart	Digby	Sloop	1901	Cape St. Mary's, N.S	35 0	11 0	4 2	11	Stephen A. Doucette, *et al.*, Cape St. Mary's, N.S.
117,096	Alaska	Arichat	Schr—Glt	1906	Sampsonville, N.S	34 5	11 3	4 9	10	Angus Morrison, Glace Bay, N.S.
77,897	Alaska	Sackville	Schr—Glt	1884	Sackville, N.B	94 0	29 9	8 5	118	J. N. Pugsley, Parrsboro', N.S.
64,512	Alba	Arichat	Schr—Glt	1871	St. John, N.B	87 4	26 3	9 4	158	John W. Hayes, Holbrook, G.B.
100,243	Alba	Halifax	Sloop	1894	Shelburne, N.S	36 5	9 3	3 8	5	James Fraser, Halifax, N.S.
85,974	Alba	St. John, N.B	Schr—Glt	1882	Waterborough, N.B	83 4	27 0	7 2	92	Robert Newcomb, Parrsboro', N.S.
112,341	Albani	Liverpool	Schr—Glt	1902	Liverpool, N.S.	126 0	29 9	11 0	249	Francis Davidson, *et al.*, Bridgewater, N.S.
85,777	Albani	Montreal	Sloop	1883	Yamaska, Que.	107 5	22 6	7 4	159	H. F. Cumming, Cornwall, Ont.
122,302	Albata	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Lunenburg, N.S	46 8	13 5	6 8	20	F. H. Hawes, *et al.*, J.O., Canso, N.S.
103,081	Albatross	Chatham, N.B	Schr—Glt	1894	Shippigan, N.B	35 3	12 3	5 1	13	T. Ahier, Shippigan, N.B.
100,846	Albatross	Lunenburg	Schr—Glt	1894	Mahone Bay, N.S	44 4	15 7	6 4	26	J. Arsenault. Little Bras d'Or, N.S., and John Pym, North Sydney, N S.
75,633	Albatross	St. Catharines	Schr—Glt	1871	Port Dalhousie, Ont	136 0	26 3	11 9	317	The Midland Towing & Wrecking Co., Ltd., Midland, Ont.
92,371	Albatross	St. John, N.B	Schr—Glt	1881	Greenwich, N.B	60 3	19 2	5 2	45	F. E. Walton, Greenwich, N.B.
126,452	Alberic A	Sorel	Sloop	1909	Notre Dame de Pierreville, Que.	110 0	23 3	7 4	124	Adelard Beaudet, St. Jean des Chaillons, Que.
103,873	Albert	Montreal	Barge—Chd	1897	Yamaska, Que	109 4	23 1	7 1	147	H. E. Larkin and A. Sangster, Iroquois, Ont.
112,000	Albert D. Mills	Parrsboro'	Schr—Glt	1903	Meteghan River, N.S	139 5	32 0	11 7	326	Wm. J. Pinder, Nassau, N. P., Bahama Islands, B.W.I.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,818	Albert J. Lutz	Digby	Schr—Glt	1908	Shelburne, N.S.	90 0	23 0	9 8	95	John D. Apt, M.O., Port Wade, N.S.
100,378	Albert P	Sydney	Schr—Glt	1892	New Harris, N.S.	69 5	19 8	7 1	60	Mrs. Harriet Porrier, West Arichat, N.S.
112,156	Albert W	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1902	Miscou Head, N.B.	33 6	12 9	4 9	10	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
100,586	Alberta	Montreal	Barge—Chd	1892	Yamaska, Que.	136 2	27 4	11 2	262	Canadian Forwarding & Export Co., Ltd., Montreal, Que.
100,179	Alberta	Montreal	Barge—Chd	1891	Kingston, Ont	163 5	23 2	10 2	314	Wm. Q. Stobo, Quebec, Que.
107,381	Alberta	Ottawa	Scow—Chd	1898	Ottawa, Ont.	40 5	12 2	2 0	6	Jas. Cunningham Wright, Hull, Que.
107,644	Albertha	Lunenburg	Schr—Glt	1899	La Have, N.S.	86 9	24 2	9 5	94	F. O. Annis, *et al.*, Liverpool, N.S.
54,227	Alberton	Halifax	Schr—Glt	1866	Cascumpec, P.E.I.	53 7	16 5	6 4	30	Michael Wells, Guysboro', N.S.
94,625	Albion	Ottawa	Barge—Chd	1888	Rockland, Ont.	110 0	22 8	7 3	149	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
112,266	Albya	Montreal	Sloop	1902	Pierreville, Que.	162 3	23 0	7 2	123	Leomene Lambert, St. Roch de Richélieu, Que.
107,657	Alcæa	Port Medway	Schr—Glt	1899	Lunenburg, N.S.	97 7	25 4	9 6	99	William Parnell, M.O., Port Medway, N.S.
74,284	Alcé	Quebec	Barge—Chd	1875	Yamaska, Que.	93 8	22 0	6 1	90	E. Paul, Sorel, Que.
103,968	Alcide	Montreal	Sloop	1897	Pierreville, Que.	82 2	19 0	5 1	65	Leopold Beauchemin, Notre Dame de Pierreville, Que.
116,235	Alcyone	Digby	Schr—Glt	1904	Shelburne, N.S.	78 0	19 2	8 0	52	Howard Anderson, M. O., Digby N.S.

112,287	Alda	Digby	Schr—Glt	1902	Apple River, N.S.	27 0	10 5	6 0	11	H. B. McCormac, Short Beach, N.B.
122,039	Alda E.	Weymouth	Sloop	1908	Middle West Pubnico, N.S.	31 0	14 0	6 6	10	Phillip O. Doucett, West Pubnico N.S.
112,115	Aldine	Lunenburg	Schr—Glt	1903	La Have, N.S.	92 9	24 5	9 4	99	Albert V. Conrad, La Have, N.S.
88,595	Aldine	St. Andrews	Schr—Glt	1884	Belliveau's Cove, N.S.	131 0	29 5	12 8	299	A. W. Adams, *et al.*, St. John, N.B.
122,090	Alena L. Young	Charlottetown	Schr—Glt	1878	Boothbay, Me., U.S.A.	52 0	17 0	7 0	35	George Gamble and Calvan Hawatt, J.O., Victoria, P.E.I.
90,736	Alert	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1879	Little Harbour, N.S.	31 6	12 3	4 7	11	Wm. A. Keating, Port Mulgrave, N.S.
122,243	Alert	St. Andrews	Schr—Glt	1860	Georgetown, N.B.	47 5	15 8	6 9	18	David J. Spear, Penfield, N.B.
94,823	Alert	Weymouth	Schr—Glt	1889	Gilbert Cove, N.S.	108 0	26 8	12 0	229	G. J. Howatson, New York, N.Y., U.S.A.
80,640	Aler	Yarmouth	Schr—Glt	1877	Chebogue, N.S.	31 5	11 0	4 2	8	Benj. Davis, Yarmouth, N.S.
...	Alexander	St. Catharines	Schr—Glt	1857	Port Dalhousie, Ont.	134 0	23 0	11 0	351	Bryce Muir, Port Dalhousie, Ont.
74,046	Alexander	Sydney	Schr—Glt	1877	Little Narrows, N.S.	75 2	22 3	8 3	78	George McKay, Baddeck, N.S.
*72,671	Alexander	Victoria	Schr—Glt	1876	Port Essington, B.C.	170 0	27 2	12 5	189	Pacific Towing & Lighterage Co., Ltd., Victoria, B.C.
79,920	Alexander Black	Dorchester	Bk—Bq	1891	Harvey, N.B.	165 8	34 9	13 3	575	C. I. McBride, *et al.*, Waterville, N.S.
122,486	Alexander McLaurin	Quebec	Barge—Chd	1907	St. Alexis, Que.	106 0	22 5	7 8	162	John C. Kaine, Quebec, Que.
112,107	Alexandra	Lunenburg	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S.	93 2	24 4	9 6	93	Freeman Anderson, *et al.*, Lunenburg, N.S.
122,506	Alexandra	Vancouver	Sloop	1907	Vancouver, B.C.	38 1	8 2	4 9	7	Richard H. Alexander, Vancouver, B.C.
...	Alexina	Montreal	Barge—Chd	1873	Lachine, Que.	85 2	22 0	7 0	97	G. Mattayez, Lachine, Que.
83,258	Alfred	Weymouth	Schr—Glt	1883	Granville, N.S.	47 4	16 3	6 5	29	Peter Belliveau, Belliveau's Cove, N.S.
103,343	Alfred	Montreal	Sloop	1895	Yamaska, Que.	125 4	26 4	10 8	266	Edwardsburgh Starch Co., Ltd., Montreal, Que.
80,694	Alfred	Montreal	Sloop	1881	Yamaska, Que	110 0	22 3	7 7	165	R. Bickerdike and R. Ironside, Montreal, Que.
77,577	Alfred Demers	Montreal	Sloop	1878	Three Rivers, Que.	105 0	22 5	7 6	131	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
94,878	Alfred R. Davison	Montreal	Barge—Chd	1885	Whitehall, N.Y., U.S.A.	97 4	17 6	7 0	99	Amedée Mallette, Rigaud, Que.
122,096	Alfreda	Yarmouth	Sloop	1905	Barrington, N.S.	30 0	11 0	6 0	11	Peter Nickerson, Cape Island, N.S.
100,489	Algoma	Lunenburg	Schr—Glt	1892	Dublin Shore, N.S.	62 6	20 8	8 1	56	W. J. Publicover, *et al.*, Dublin Shore, N.S.
125,987	Algonquin	Montreal	Dr'g—Drague	1894 1907	Point Levis, Que Montreal, Que	90 8	36 6	6 9	335	Charles J. Smith, Montreal, Que.

*Formerly a steamer.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
111,647	Alhambra	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Mahone Bay, N.S.	88 2	24 5	9 6	90	Henry Cook, *et al.*, Lunenburg, N.S.
77,549	Alice	Amherst, N. S.	Schr—Glt	1879	Parrsboro' N.S.	37 0	11 5	4 4	8	W. B. Manning, Parrsboro', N.S.
71,302	Alice	Charlottetown	Schr—Glt	1881	Rexton, N.B.	37 0	12 0	4 7	10	Alex. McArthur, Lot 14, P.E.I.
100,984	Alice	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B.	35 0	12 5	4 8	11	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
111,843	Alice	Chatham, N.B	Schr—Glt	1901	Shippigan, N. B.	73 2	18 4	8 8	66	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
122,057	Alice	Chatham, N.B	Schr—Glt	1907	Shippigan Island, N.B.	37 2	13 2	11 3	15	Sévère Dugué, Shippigan, N.B.
90,866	Alice	Halifax	Schr—Glt	1885	La Have, N.S	36 0	11 4	4 4	12	James Hemlow, jr., Liscomb, N.S.
103,206	Alice	Liverpool	Schr—Glt	1896	Port Mouton, N.S	56 5	18 7	7 6	42	Wm. Burke, Main-à-dieu, N.S.
100,712	Alice	Montreal	Sloop	1893	Yamaska, Que	109 6	22 9	9 6	186	Adolf Lomer, Montreal, Que.
92,776	Alice	New Westminster	Sloop	....	Mud Bay, B.C	32 6	10 5	3 0	9	Donald Urquhart, Vancouver, B.C.
103,440	Alice	Ottawa	Barge—Chd	1890	Buckingham, Que	63 4	14 9	3 4	30	O. M. Harris, Buckingham, Que.
100,382	Alice	Sydney	Schr—Glt	....	Burgeo, Nfld.	37 6	12 0	5 3	10	Wm. Hunt, Sydney, N.S.
100,561	Alice	Sydney	Schr—Glt	1892	Lunenburg, N.S	120 7	25 8	12 9	248	Dominion Coal Co., Ltd., Montreal, Que.
75,612	Alice	Yarmouth	Schr—Glt	1877	Shelburne, N.S.	43 0	15 7	6 8	17	J. J. Duffy, Saulnierville, N.S.

107,313	Alice A	Halifax	Schr—Glt	1899	Grand Desert, N.S	42 0	13 5	5 8	16	Edward Crease, Halifax, N.S.
74,085	Alice Butt	Halifax	Schr—Glt	1876	Bay St. George, Nfld	50 0	18 3	7 6	40	Nathaniel Butt, Bay St. George, Nfld.
111,738	Alice Gertrude	Lunenburg	Schr—Glt	1902	La Have, N.S	83 4	22 3	9 4	81	John B. Young, *et al.*, Lunenburg, N.S.
107,992	Alice J. Davis	Canso	Schr—Glt	1899	Canso, N.S.	44 0	14 8	7 1	20	Edward Hearn, Canso, N.S.
116,657	Alice M.	Yarmouth	Schr—Glt	1904	Pubnico, N.S	52 0	16 6	7 5	26	Rémi Boudrot, *et al.*, Petite de Grat, N.S.
121,801	Alice M. Atwood	Yarmouth	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S	30 0	10 6	6 0	10	D.A. Atwood, Clarke's Harbour, N.S.
130,578	Alice M.C	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Indian Harbour, N.S	38 0	10 6	5 4	12	Creighton Covey, M.O., Indian Harbour, N.S.
126,667	Alice M. Pike	Shelburne	Schr—Glt	1911	Shelburne, N.S	85 0	23 0	9 2	86	Benjamin Keeping, Belleoram, Nfld.
103,808	Alice Mattatall	Pictou, N.S	Schr—Glt	1909	Tatamagouche, N.S	36 4	12 6	6 1	16	Hugh Mattatall, *et al.*, Tatamagouche, N.S.
103,279	Alice Maud.	Chatham, N.B	Schr—Glt	1895	Caraquet, N.B	36 0	12 0	4 4	10	Fabien Arsenault, Tignish, P.E.I.
64,550	Alice Maud	St. John, N.B	Schr—Glt	1871	St. John, N.B	43 0	16 4	5 4	25	Wm. Langwith, Minudie, N.S.
92,487	Alice Maude	Windsor, N.S	Schr—Glt	1884	Grand Manan, N.B	32 0	11 0	6 0	12	John F. Paul, Hall's Harbour, N.S.
88,456	Alice May	Arichat	Schr—Glt	1888	Port Hawkesbury, N.S	54 1	18 6	6 7	39	Wm. LeVesconte, Descouse, N.S.
88,270	Alice May	St. John, N.B	Schr—Glt	1884	Musquash, N.B	35 3	12 5	5 0	10	Isaac H. Northup, St. John, N.B.
*90,660	Alice May	Yarmouth	Schr—Glt	....	Vinalhaven, Me., U.S.A.	46 5	15 4	5 7	18	Chas. Teed, Freeport, N.S.
......	Alice Pacy	Montreal	Barge—Chd	1871	Montreal, Que	115 8	25 0	9 2	240	G. M. Miller and J. G. B. Jones, Montreal, Que.
90,719	Alice Phoebe	Charlottetown	Schr—Glt	1886	Ship Harbour, N.S	62 0	20 5	9 4	71	David J. Burns, Sonora, N.S.
122,036	Alice and Jennie	Weymouth	Schr—Glt	1910	White's Cove, N.S	60 2	19 2	7 1	38	Mrs. Rachael Guthrie, Little River, N.S.
77,725	Alice and Nellie	Halifax	Schr—Glt	1878	Freeport, N.S	50 6	17 3	6 2	30	Craigen P. Young, *et al.*, Halifax, N.S.
100,739	Alida A	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1894	Cambridge, N.S	27 9	9 4	3 4	4	Wm. Burgess, Kempt, N.S.
130,332	Alika P	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1910	Lameque, N.B	36 0	12 0	5 0	15	Zoel G. J. Paulin, Lameque, N.B.
100,857	Alix	Quebec	Schr—Glt	1893	Montmagny, Que	32 8	12 8	5 6	13	J. A. Martin, Rimouski, Que.
126,165	Allans No. 1	Montreal	Barge—Chd	1908	Montreal, Que	139 0	32 9	9 2	250	H. Montague Allan, Montreal, Que.
126,166	Allans No. 2	Montreal	Barge—Chd	1908	Montreal, Que	159 6	30 7	8 9	279	H. Montague Allan, Montreal, Que.
126,167	Allans No. 3	Montreal	Barge—Chd	1908	Montreal, Que	121 0	30 7	7 6	170	Hugh A. Allan, Montreal, Que.

* Foreign name "P. & B. Crowell."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,168	Allans No. 4	Montreal	Barge—Chd	1908	Montreal, Que	100 5	30 6	9 0	152	Andrew A. Allan, Montreal, Que.
126,169	Allans No. 5	Montreal	Barge—Chd	1908	Montreal, Que	117 0	29 6	5 0	105	Bryce J. Allan, Boston, Mass, U.S.A. Joint Owners.
126,170	Allans No. 6	Montreal	Barge—Chd	1908	Montreal, Que	117 8	29 1	7 9	172	Hugh A Allan, *et al.*, J.O., Montreal Que.
74,410	Alliance	Chatham, N.B	Bgtn—Bkglt	1877	Shippigan, N.B	90 0	19 5	11 4	99	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
78,034	Alliance	Chatham, Ont	Schr—Glt	1867	Port Dover, Ont	47 0	16 8	5 0	33	Arnold Winegardin, Chatham, Ont.
36,176	Alliance	Liverpool	Schr—Glt	1858	Petite Rivière, N.S.	56 2	17 9	7 5	40	C. H. Innes, Liverpool, N.S.
103,478	Allie I. Alger	Victoria	Schr—Glt	1886	Seattle, Wash., U.S.A.	76 0	25 0	8 5	75	John Kingsman, Victoria, B.C.
112,391	Allumet	Ottawa	Scow—Chd	1902	Ottawa, Ont	52 4	13 5	2 4	27	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
103,769	Alma	Chatham, N.B	Schr—Glt	1894	Caraquet, N.B	34 5	12 0	4 4	11	John B. Sirois, Caraquet, N.B.
112,162	Alma	Chatham, N.B	Schr—Glt	1903	Lameque, N.B	38 0	13 0	5 6	12	Agapit Duguay, Lameque, N.B.
92,554	Alma	Montreal	Sloop	1881	Sorel, Que	85 3	19 6	4 1	47	J. Daneau, St. François du Lac, Que.
85,755	Alma	Quebec	Schr—Glt	1882	St. Jean Port Joli, Que.	31 2	11 0	4 3	9	Pierre Bernier, L'Assomption de Macnider, Que.
73,038	Alma	Quebec	Barge—Chd	1866	Batiscan, Que.	71 5	20 0	5 1	48	P. Carrier, Boucherville, Chambly Co., Que.
107,221	Alma	Quebec	Sloop	1897	St. Siméon, Que	34 4	13 0	4 2	11	Henri Simard, St. Andre de Kamouraska, Que.

107,550	Alma	St. John, N.B	Schr—Glt	1898	Cambridge, N.B	73 0	24 7	6 5	70	John E. Moore, St. John, N.B.
107,357	Alma	Sydney	Schr—Glt	1898	Aspy Bay, N.S	52 9	18 1	5 5	34	G. Burton, Aspy Bay, N.S.
103,867	Alma H	Quebec	Schr—Glt	1898	Ship Harbour, N.S	53 8	16 4	6 8	32	Isaac St. Pierre, Rimouski, Que.
85,404	Alma L. Gertie	Charlottetown	Schr—Glt	1906	Grindstone, Que	68 3	18 9	7 6	43	John McLean, Souris, P.E.I.
130,475	Alma M	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Tancook, N.S	43 6	10 8	6 6	16	Henry Miller, Eastern Points, N.S.
112,105	Alma Nelson	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Lunenburg, N.S	94 6	25 0	10 0	99	Alfred Backman, *et al.*, Lunenburg, N.S.
48,198	Almanda	Quebec	Schr—Glt	1864	St. Thomas, Que	74 0	24 8	9 1	98	Jos. Bergeron, Les Eboulements, Que.
74,266	Almanda	Quebec	Schr—Glt	1876	Cap St. Ignace, Que	60 5	19 0	6 6	41	J. Bouchard, Malbaie, Que.
88,598	Alph. B. Parker	Digby	Schr—Glt	1885 1906	Tusket Wedge, N.S Belliveau's Cove, N.S	67 0	19 1	6 7	45	Samuel Bowdridge, Murray Harbour, P.E.I.
122,133	Alter C	Yarmouth	Sloop	1906	Clyde, N.S	30 0	10 6	6 0	10	John Y. Smith, Port La Tour, N.S.
100,617	Altona	Shelburne	Schr—Glt	1894	Sable River, N.S	47 1	16 2	7 2	28	Judson Dauphinee, Tantallum, N.S.
122,149	Alva	Yarmouth	Sloop	1907	Clyde, N.S	31 0	11 0	6 3	11	George H. Lyle, Port LaTour N.S.
94,842	Alzora	Windsor, Ont.	Scow—Chd	1890	Belle River Ont	65 0	18 0	3 8	43	Louis Thibert, Belle River, Ont.
116,217	Amable	Quebec	Sloop	1901	Montmagny, Que	53 6	20 8	5 0	33	Amable Fournier, Montmagny, Que.
107,344	Amanda	Yarmouth	Schr—Glt	1901	Pubnico, N.S	41 0	12 4	5 0	15	Joseph R. Amiro, Pubnico, N.S.
92,374	Amanda S.	St. John, N.B	Schr—Glt	1887	Rexton, N.B	54 3	17 9	4 8	24	W. C. Derry, Dover, N.B.
74,270	Amarilda	Quebec	Schr—Glt	1876	Ste. Luce, Que	45 9	14 9	5 8	24	C. Vezina, St. Michel de Bellechasse, Que.
126,145	Amarine	Sorel	Sloop	1908	Sorel, Que	106 6	23 2	7 2	131	Nazaire Laroche, Sorel, Que.
100,810	Amateur	Victoria	Schr—Glt	1892	Seattle, Wash., U.S.A	43 5	15 3	5 9	18	C. Gibson, Nitinat, B.C.
83,176	Amazon	Magdalen Islands	Schr—Glt	1882	Lunenburg, N.S	70 6	23 3	8 5	73	Harvey Taker, Grosse Isle, M.I., Que.
112,101	Ambition	Lunenburg	Schr—Glt	1902	La Have, N.S	95 8	26 0	10 2	100	Joseph Salter, North Sydney, N.S.
97,196	Amelia	Montreal	Sloop	1890	Yamaska, Que	104 3	22 9	7 1	108	O. Desrosiers, Yamaska, Que.
107,311	America	Halifax	Schr—Glt	1898	Shelburne, N.S	75 0	20 5	9 4	57	James Hanrahan, *et al.*, Ferguson's Cove, N.S.
107,807	America	St. John, N.B	Sloop	1896	Grand Manan, N.B	40 6	13 7	5 4	16	Reuben Thurber, Freeport, N.S.
94,892	Americo	New Westminster	Schr—Glt	1887	Nanaimo, B.C	48 0	14 3	3 3	32	Bernard Buck, Vancouver, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur or propriétaire gérant, et adresse.
122,579	Amerite	Yarmouth	Sloop	1907	Stoney Island, N.S.	34 0	12 5	7 0	12	Frederick Swim., M.O., Deep Cove, N.S.
*126,638	Amorita	Vancouver	Sloop	1906	Seattle, Wash., U.S.A.	31 0	10 3	4 3	8	John A. Richardson, Vancouver, B.C.
59,372	Amos M. Holt	Digby	Schr—Glt	1876	St. Patrick, N.B	53 0	19 3	6 0	33	David R. Graves, Granville, N.S.
103,071	Anglesea	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Caraquet, NB.	36 2	13 4	5 1	12	H. LeBouthillier, Caraquet, N.B.
107,705	Anglo-Saxon	Toronto	House boat.	1898	Penetanguishene, Ont	58 0	22 0	3 0	180	David Davidson, Penetanguishene, Ont.
85,482	Angola	Liverpool	Schr—Glt	1883	Jordan River, N.S	82 4	22 2	8 7	94	Charles Brister, Halifax, N.S.
116,522	Anita	Lunenburg	Schr-Glt	1905	Lunenburg, N.S	48 6	13 5	6 1	16	Wm. Cleversey, Pleasantville, N.S.
107,803	Anita	St. John, N.B	Sloop	1896	St. Andrews, N.B	32 6	12 0	5 0	10	Isaac Treecartin, Grand Manan, N.B.
122,093	Anita	Yarmouth	Sloop	1905	Surette's Island, N.S	30 0	11 0	6 0	11	Agustin Bourque, Tusket, N.S.
52,032	Anna	Annapolis Royal	Schr—Glt	1865	Wilmot, N.S	74 8	24 4	8 9	88	J. Brown, Port George, N.S.
92,419	Anna	Chatham, N.B	Schr—Glt	1889	Shippigan, N.B	34 7	12 2	5 0	12	Dosithé Chiasson, Shippigan, N.B.
103,073	Anna	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Shippigan, N.B	35 2	12 8	5 0	11	Luke Friolet, Caraquet, N.B.
69,579	Anna	Quebec	Schr—Glt	1865	Chicoutimi, Que	40 5	13 5	5 5	18	Mrs. H. Brassard, Malbaie, Que.
103,837	Anna	Quebec	Schr—Glt	1896	Grondines, Que	103 2	24 6	8 8	138	Louis Arcand, M.O., Port Neuf, Que.

* Foreign name "Imp."

77,772	Anna E. Foster	Goderich	Schr—Glt	1877	Cheboygan, Mich., U.S.A.	66 0	17 0	6 6	39	W. Foster, Owen Sound, Ont.
117,028	Anna F	Sydney	Sloop	1905	Ingonish, N.S.	37 0	12 4	6 3	14	J. Brewer and J. Hawley, Ingonish, N.S.
80,093	Anna K	St. John, N.B.	Schr—Glt	1881	Greenwich, N.B.	40 4	13 3	5 8	14	George H. Gibson, Margaretsville, N.S.
103,453	Anna Maud	Arichat	Schr—Glt	1892	Georgetown, P.E.I.	34 2	13 7	4 6	10	R. H. Munroe, Whitehaven, N.S.
112,146	Annandale	Kingston	House boat	1903	Rockport, Ont.	62 6	22 2	1 2	76	The Rideau House Boat Association, Ltd., Kingston Ont.
92,759	Annette	Quebec	Schr—Glt	1889	Anse St. Jean, Que.	42 0	15 0	6 4	21	M. Blais, jr., Rivière Romaine, Labrador.
57,260	Annie	Arichat	Schr—Glt	1867	La Have, N.S.	70 0	22 0	8 8	68	Edward J. LeBlanc, West Arichat, N.S.
75,888	Annie	Charlottetown	Schr—Glt	1880	Pictou, N.S.	43 3	16 4	5 6	22	J. B. Sundby, Port Elgin, N.B.
72,081	Annie	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1875	Richibucto, N.B.	41 3	13 8	4 7	13	John P. Brennan, Alberton, P.E.I.
71,106	Annie	Chatham, Ont	Schr—Glt	1853	Swan Creek, U.S.A.	55 4	16 6	4 4	30	P. Demers and M. Thibeau, Dover East, Ont.
....	Annie	Montreal	Barge—Chd	1869	Williamstown, Ont.	121 1	22 9	7 6	185	Ernest Templier, Montreal, Que.
94,897	Annie	New Westminster	Sloop	1889	Vancouver, B.C.	31 0	10 0	5 0	9	Hudson's Bay Co., London, G.B.
83,030	Annie	Windsor, Ont.	Barge—Chd	1883	Dresden, Ont.	96 0	24 0	4 7	70	The Canadian Salt Co., Windsor, Ont.
103,061	Annie	Yarmouth	Schr—Glt	1895	Salmon River, N.S.	77 6	25 0	6 5	71	Ben. Gullison, Salmon River, N.S.
111,422	Annie B	Halifax	Schr—Glt	1901	Port Felix, N.S.	49 2	16 4	7 7	26	Benjamin Boudrot, Port Felix, N.S.
111,879	Annie B	Yarmouth	Sloop	1902	Pubnico, N.S.	41 0	14 9	6 6	20	Theod. D'Entrement, Pubnico, N.S.
116,344	Annie B. M.	Arichat	Schr—Glt	1903	L'Ardoise, N.S.	44 6	13 3	6 0	18	The Whitman Fish Co., Ltd., Canso, N.S.
103,027	Annie Blanche	Parrsboro'	Schr—Glt	1895	Parrsboro', N.S.	68 7	22 3	7 1	68	G. R. Smith, *et al.*, Parrsboro, N.S.
72,978	Annie Coggins	Digby	Schr—Glt	1876	Freeport, N.S.	67 7	18 0	8 4	22	Mrs. Gussie J. Rolf, Cheverie, N.S.
71,261	Annie Cuthbert	Cobourg	Sloop	1874	Cobourg, Ont.	55 4	17 4	7 2	36	Alex. Cuthbert, Cobourg, Ont.
80,627	Annie D	Shelburne	Schr—Glt	1881	Pubnico, N.S.	72 8	23 0	7 9	71	Mrs. Margaret Olsen, Port Hawkesbury, N.S.
90,731	Annie E. Paint	Victoria	Schr—Glt	1885	Port Hawkesbury, N.S.	77 0	24 1	9 2	82	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
90,487	Annie Eliza	Halifax	Schr—Glt	1880	Jeddore, N.S.	35 3	14 3	5 6	14	Arthur Day, Jeddore, N.S.
100,389	Annie F	Sydney	Schr—Glt	1895	Main-à-Dieu, N.S.	37 4	13 0	5 2	13	John Farrell, Main-à-Dieu, N.S.
75,827	Annie G	Halifax	Schr—Glt	1878	Indian Harbour, N.S.	58 8	18 5	8 0	38	J. Rogers, Fortune, Nfld.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,422	Annie G. W.	Halifax	Schr—Glt	1907	Sheet Harbour, N.S.	42 6	15 0	6 0	17	James Westhaver, Sheet Harbour, N.S.
85,981	Annie Gale	St. John, N.B.	Schr—Glt	1882	Waterborough, N.B.	77 8	26 4	7 0	97	Stephen B. Kelly, River Hebert, N.S.
126,380	Annie Hilton	Halifax	Schr—Glt	1909	Owl's Head, N.S.	37 0	10 8	4 8	10	John R. May, Owl's Head, N.S.
126,585	Annie L. Spindler	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Lunenburg, N.S.	108 4	25 8	10 8	95	Eldridge Spindler, M.O., Lunenburg, N.S.
61,595	Annie Louisa	Halifax	Schr—Glt	1876	Jordan River, N.S.	56 6	20 0	7 5	40	Oscar O. Dauphinee, M.O., Marriott's Cove, N.S.
117,134	Annie Lue	Yarmouth	Sloop	1904	Shelburne, N.S.	33 0	11 4	6 0	10	John A. Smith, M.O., Port La Tour, N.S.
112,021	Annie M.	Canso	Schr—Glt	1903	Queensport, N.S.	48 0	15 8	8 5	29	John O'Leary, Queensport, N.S.
107.766	Annie M	Charlottetown	Schr—Glt	1902	Miminegash, P.E.I.	35 6	13 9	6 1	20	Henry Perry, Palmer Road, P.E.I.
100,960	Annie M.	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Shippigan, N.B	36 2	12 3	4 8	11	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
107,069	Annie M.	St. John, N.B.	Sloop	1897	St. John, N.B	42 2	14 3	4 0	18	Edward McGuiggan, jr., St. John, N.B.
111,737	Annie M. W	Lunenburg	Schr—Glt	1902	LaHave, N.S.	90 4	24 3	9 3	98	Edgerton Ritcey, M.O., Riverport, N.S.
59,172	Annie McNairn	Halifax	Schr—Glt	1868	Buctouche, N.B.	128 6	30 7	12 8	368	Geo. E. Franklyn, Halifax, N.S.
103,463	Annie May	Arichat	Schr—Glt	1899	River Bourgeoise, N.S	39 4	13 4	4 9	11	Henry Le Lacheur, Martinque, N.S.
111,472	Annie May	Arichat	Schr—Glt	1900	Rockdale, N.S.	44 5	11 2	7 0	17	J. E. Jean and W. G. Jean, J.O., Arichat, N.S.

111,526	Annie May	Digby	Schr—Glt	1900	Port Lorne, N.S.	28 0	11 3	5 8	11	David Sabeans, Port Lorne, N.S.
121,933	Annie May	Halifax	Schr—Glt	1906	Spry Bay, N.S.	48 5	14 3	7 6	24	John A. Gerrard, M. O., Spry Bay, N.S.
83,413	Annie Minnes	Port Hope	Schr—Glt	1867 1881	Portsmouth, Ont.	101 9	24 9	8 6	155	W. H. Braund, Port Hope, Ont.
100,512	Annie Pearl	Moncton	Schr—Glt	1892	Parrsboro', N.S.	56 2	17 8	6 4	40	J. W. Y. Smith, Moncton, N.B.
90,495	Annie S	Halifax	Schr—Glt	1885	Ship Harbour, N.S.	49 3	17 6	7 0	34	David A. Boudro, Port Felix, N.S.
107,279	Annie Smith	Paspebiac	Bktn—Bkglt	1899	Liverpool, N.S.	120 0	29 4	10 8	249	J. N. Sponagle, West Dublin, N.S.
121,890	Annie Smith	Yarmouth	Sloop	1906	Clyde, N.S.	34 0	12 0	6 0	13	William L. Smith, Port LaTour, N.S.
80,992	Annie W	Guysboro'	Schr—Glt	1883	Wine Harbour, N.S.	37 5	11 0	4 4	10	Elijah Walters, Wine Harbour, N.S.
103,991	Annie & Lillie	St. Andrews	Sloop	1897	Grand Manan, N.B.	26 0	12 5	6 5	10	Joseph Hatt, Grand Manan, N.B.
90,655	Annina	Yarmouth	Schr—Glt	1886	Eel Brook, N.S.	40 4	13 0	4 3	12	Hilaire Bourque, Eel Brook, N.S.
75,631	Antelope	Toronto	Schr—Glt	1873	Port Dalhousie, Ont.	138 6	26 3	11 4	334	Point Anne Quarries, Ltd., Toronto, Ont.
55,014	Antiope	Victoria	Bk—Bq	1866	Port Glasgow, G.B.	242 3	38 4	23 7	1380	Peter J. R. Mathieson, Ladysmith, B.C.
38,498	Appoline	Arichat	Schr—Glt	1868	River Inhabitants, N.S.	51 8	18 9	8 1	40	C. D. Terrio, Arichat, N.S.
100,671	April	Vancouver	Scow—Chd.	1888	Vancouver, B.C.	80 8	23 2	6 2	96	Gordon T. Legg, Vancouver, B.C.
74,205	Arab	Montreal	Barge—Chd	1876	Montreal, Que.	122 9	26 9	7 5	204	D. Anderson, Montreal, Que.
126,378	Arab Boy	Halifax	Sloop	1907	Mahone Bay, N.S.	29 5	8 8	4 5	5	F. Gordon Zwicker, Halifax, N.S.
100,987	Arabi	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1890	Shippigan, N.B.	34 6	13 1	4 8	12	P. Rive, Caraquet, N.B.
121,652	Arabia	Yarmouth	Sloop	1904	Tusket Wedge, N.S.	33 0	10 6	6 0	10	Eloi J. Leblanc, M.O., Tusket Wedge, N.S.
....	Arabian	Montreal	Barge—Chd	1865	Yamaska, Que.	76 3	20 9	5 5	61	Narcisse Forcier, St. Aimé, Que.
38,355	Arbutus	Arichat	Schr—Glt	1852	Essex, Mass., U.S.A.	64 0	19 9	7 0	44	Saml. Lawrence, Margaree, N.S.
121,943	Arcade	Sorel	Sloop	1907	Pierreville, Que.	109 0	23 2	7 7	140	Agapit Daneau, Notre Dame de Pierreville, Que.
126,186	Archie Crowell	Shelburne	Schr—Glt	1908	Shelburne, N.S.	106 0	27 0	10 0	175	Zepheniah Nickerson, M.O., Port Clyde, N.S.
107,182	Arclight	Charlottetown	Schr—Glt	1898	Souris, P.E.I.	91 0	27 5	8 8	103	Geo. H. Toombs, Charlottetown, P.E.I., and Alex. A. McDonald, Mount Stewart, P.E.I.
....	Arctic	St. Catharines	Schr—Glt	1858	Port Dalhousie, Ont.	130 0	21 0	8 2	172	Catherine Sidley, Belleville, Ont.
100,612	Ardella	Shelburne	Schr—Glt	1892	Sand Point, N.S.	27 6	12 0	5 6	10	Peter M. Crowe, Shelburne, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
								4 6		
96,739	Argeline	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B.	37 0	13 0	5 4	14	O. Gionet, Caraquet, N.B.
126,117	Arginia	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Shelburne, N.S.	90 0	24 2	9 4	99	Joshua E. Backman, M.O., River port, N.S.
121,698	Argo	Yarmouth	Sloop	1904	Tusket Wedge, N.S.	32 0	11 0	6 0	10	Thophilus Jacquard, Comeau's Hill N.S.
83,478	Argyle	St. Andrews	Schr—Glt	1880 1907	Argyle, N.S. Wilson's Beach, N.B.	37 1	12 5	5 2	10	James T. Hinds and Wm. F. Hinds, J.O., Letang, N.B.
111,762	Ariadne	Kingston	Schr—Glt	1901	Amherst Island, Ont.	57 6	14 5	4 0	23	Richard La Rush, Kingston, Ont., and Lewis Orr, Simcoe Island, Ont.
103,647	Ariadne	Kingston	Schr—Glt	1891	Cape Vincent, N.Y., U.S.A.	56 3	18 3	4 5	16	J. McIntosh, South Marysburg, Ont.
112,102	Ariadne	St. John, N.B	Schr—Glt	1902	PetiteRivière, N.S.	63 4	19 1	7 4	48	H. P. Robertson, St. John, N.B.
103,487	Ariadne	Victoria	Yawl—Yoie	1896	Esquimault, B.C.	46 8	15 2	7 0	23	Spencer A. Huson, Alert Bay, B.C.
107,078	Ariel	St. John, N.B.	Sloop	1894	Rothesay, N.B.	27 0	10 8	4 4	7	R. Matthews, St. John, N.B.
90,870	Arietis	Victoria	Schr—Glt	1887	Lunenburg, N.S	77 6	23 5	8 8	86	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
88,313	Arinda	Quebec	Sloop	1885	St. Thomas, Que	50 8	17 0	4 6	23	Hamilton Powder Co., Montreal, Que.
85,756	Aristile	Quebec	Schr—Glt	1883	Natashquan, Que	40 8	15 2	6 1	19	Louis St. Hilaire, Baie St. Paul, Que.
112,314	Aritus	St. Andrews	Sloop	1902	Campo Bello, N.B	34 5	13 0	7 8	16	Ralph Colson, Campo Bello, N.B.
83,307	Arizona	Liverpool	Schr—Glt	1883	Port Medway, N.S.	84 0	25 0	9 8	99	T. J. Boudrot, Arichat, N.S.

71,030	Arizona	Yarmouth	Schr—Glt	1876	Pubnico, N.S.	81 9	22 6	8 8	85	L. D. D'Entrement, Pubnico, N.S.
72,957	Ark	St. Catharines	Schr—Glt	1875	Port Dalhousie, Ont.	175 6	35 6	10 4	521	The Montreal Lighterage Co., Ltd., Montreal, Que.
116,499	Arkansas	Lunenburg	Schr—Glt.	1903	Lunenburg, N.S.	99 6	26 0	10 0	98	Samuel Piercy, Grand Bank, Nfld.
100,587	Armand	Montreal	Barge—Chd	1892	Yamaska, Que.	131 6	27 9	11 2	256	The Canadian Forwarding & Export Co., Ltd., Montreal, Que.
107,439	Arminta	St. Andrews	Sloop	1894	Digby, N.S.	35 0	12 2	5 0	15	Judson L. Guptill, Grand Manan, N.B.
116,501	Arnold	Lunenburg	Schr—Glt.	1904	La Have, N.S.	94 6	25 0	10 0	99	Geo. A. Buffett, *et al.*, Grand Bank, Nfld.
107,913	Arnold B.	St. Andrews	Sloop	1897	Church Point, N.S.	29 0	11 3	4 6	10	Henry H. Cheney, Grand Manan, N.B.
121,695	Aroma S.	Yarmouth	Schr—Glt	1904	Pubnico, N.S.	34 0	11 4	6 0	10	L. C. Amiro, M. O., Pubnico, N.S.
103,205	Aroostook	Lunenburg	Schr—Glt.	1880	Essex, Mass., U.S.A.	75 0	22 0	7 9	67	Alton Westhaver, Martin's Brook, N.S.
85,694	Arrow	Chatham, N.B.	Schr—Glt.	1883	Bathurst, N.B.	41 4	13 2	5 0	14	William Daly, Bathurst, N.B.
121,946	Arthur	Sorel	Barge—Chd	1907	Sorel, Que.	109 0	22 8	9 6	198	J. L. B. Leclaire, Sorel, Que.
111,927	Arthur	Toronto	Schr—Glt.	1873	Manitowoc, Wis., U.S.A.	148 0	26 2	11 3	327	James H. Peacock, *et al.*, Port Hope, Ont.
71,032	Arthur	Yarmouth	Schr—Glt.	1876	Meteghan, N.S.	47 5	16 7	5 7	22	Wesley Outhouse, Westport, N.S.
116,911	Arthur H. Wight	Lunenburg	Schr—Glt	1904	Liverpool, N.S.	103 0	25 5	9 5	99	Wm. Duff, M.O., Lunenburg, N.S.
107,844	Arthur Hannah	Toronto	Schr—Glt.	1899	Port Rowan, Ont.	47 5	16 0	4 6	22	Caleb Hopkins, Port Credit, Ont.
126,286	Arthur J. Parker	St. John, N.B.	Schr—Glt.	1909	Cumberland Bay, N.B.	84 5	27 3	7 6	119	Alfred West, Coles Island, N.B.
85,299	Arthur P.	Montreal	Barge—Chd	1882	Sorel, Que.	116 5	24 3	8 7	182	Prosper Laplante, Lachine, Que.
130,465	Artisan	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Shelburne, N.S.	110 0	26 0	10 5	98	Wm. Arenburg, M.O., Lunenburg, N.S.
*94,886	Asia	Montreal	Schr—Glt	1889	Pierreville, Que.	107 0	23 3	9 6	179	Dolphin Hamel, St. Thomas de Pierreville, Que.
126,283	Asp.	St. John, N.B.	Dredge—Drague	1906	Gagetown, N.B.	60 5	20 7	5 3	82	Jas. S. Gregory, St. John, N.B.
122,586	Aspinet	Yarmouth	Sloop	1909	Pubnico, N.S.	37 0	14 8	6 4	14	Thomas W. McComiskey, M.O., Pubnico, N.S.
126,587	Assurance	Lunenburg	Schr—Glt	1910	LaHave, N.S.	97 5	25 8	10 5	99	Lameck Knock, M.O., Rose Bay, N.S.
107,436	Asthore	St. Andrews	Sloop	1899	Calais, Me., U.S.A.	15 8	6 3	1 6	1	W. B. Ganong, St. Stephen, N.B.
103,734	Athelia	Parrsboro	Schr—Glt	1897	Moose River, N.S.	52 3	19 0	6 2	40	C. Henry Smythe, M.O., Parrsboro, N.S.
126,131	Atheling	Halifax	Schr—Glt	1908	Jeddore, N.S.	63 8	19 7	8 2	63	Arthur Webber, Jeddore, N.S.

* Formerly "Montcalm."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
92,498	Athena	Windsor, N.S.	Bknt—Bkglt.	1888	Newport, N.S	164 4	36 5	16 1	663	Thomas C. Thomson, Mobile, Ala., U.S.A.
121,895	Athlete	Shelburne	Sloop	1906	Shelburne, N.S.	38 0	13 0	5 7	13	John C. Cook, Grand Harbour, N.B.
103,495	Athlon	Lunenburg	Schr—Glt	1895	La Have, N.S	87 5	23 6	9 4	99	James Burton, Fortune, Nfld.
100,107	Athol	Parrsboro'	Schr—Glt	1891	Advocate, N.S	73 6	24 4	6 5	70	Charles T. White & Son, Ltd., East Apple River, N.S.
*111,487	Atlantic	Quebec	Barge—Chd	1879	Philadelphia, U.S.A.	153 6	28 2	9 6	271	Charles V. Keeling, Montreal, Que.
77,601	Atlas	Lunenburg	Schr—Glt	1878	LaHave, N.S.	64 4	20 0	7 9	52	Simon Naas, Lunenburg, N.S.
107,828	Atlas	Victoria	Barge—Chd	1882	Victoria, B.C	115 5	23 0	9 2	176	Pacific Barge Co., Ltd., Victoria, B.C.
116,921	Atlin	Victoria	Barge—Chd	1904	White Horse, Y.T	58 0	18 0	4 0	34	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
103,996	Au revoir	St. Andrews	Sloop	1897	West Isles, N.B	35 0	13 8	5 0	15	Fredk. S. Russell, Grand Manan, N.B.
121,685	Augusta	Yarmouth	Sloop	1904	Tusket Wedge, N.S.	34 0	11 0	6 0	11	L. D. Boudreau, M.O., Tusket Wedge, N.S.
107,603	Augusta Evelyn	St. John, N.B.	Schr—Glt	1900	Belliveau's Cove, N. S.	53 0	17 5	7 0	31	Joseph Thurber, *et al.*, Weymouth, N.S.
100,360	Auguste	Quebec	Schr—Glt	1890	St. Thomas, Que	67 5	21 4	5 6	49	Evan John Price, Quebec, Que.
96,919	Augustus	Kingston	Schr—Glt	1893	Garden Island, Ont.	177 5	39 6	15 0	302	The Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
97,134	Aurelia	Quebec	Schr—Glt	1886	Mille Vaches, Que	38 8	14 8	4 6	14	J. L. Fequet, Bonne Esperance, Labrador.

* Formerly "Wanderer," and a steamer.

94,727	Aurelia	St. John, N.B	Schr—Glt	1889	Hall's Harbour, N.S	40 8	15 5	6 0	22	Halle Bigelow, Canning, N.S.
73,058	Aurélie	Quebec	Barge—Chd	1873	Yamaska, Que	102 4	22 2	7 5	127	Alexander Laplante, Lachine, Que.
90,795	Aurora	Victoria	Schr—Glt	1888	Mayne Island, B.C	66 7	18 4	6 4	41	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
94,980	Aurore	Yarmouth	Schr—Glt	1890	Pubnico, N.S	81 1	22 2	7 6	86	Edward Boswell and Allan McLean, Crapaud, P.E.I.
83,469	Austin P	St. Andrews	Schr—Glt	1882	West Isles, N.B	32 0	13 5	6 0	12	Chas. W. Stewart, West Isles, N.B.
94,791	Autumn Belle	Richibucto	Schr—Glt	1888	Richibucto, N.B	37 2	13 4	5 0	15	John Robertson, Rexton, N.B.
107,903	Ava M	St. Andrews	Sloop	1899	West Isles, N.B	35 0	13 3	6 0	17	George A. Johnson, Grand Manan, N.B.
92,500	Avalon	Windsor, N. S	Schr—Glt	1888	Advocate, N.S	93 9	28 2	7 9	116	J. Willard Smith, St. John, N.B.
88,699	Avenue	St. John, N.B.	Schr—Glt	1885	Waterborough, N.B	65 4	23 0	6 1	51	Wm. N. Durost, Cambridge, N.B.
103,745	Avis	Quebec	Schr—Glt	1896	La Have, N.S	85 9	24 3	9 4	100	Wm. Bouchard, M.O., St. Simeon, Que.
111,504	Avis	St. John, N.B	Sloop	1895	Perth Amboy, Me., U.S.A	31 0	8 3	2 9	4	John B. Cudlip, St. John, N.B.
103,127	Avis C. Tobey	St. Andrews	Sloop	1896	West Isles, N.B	35 0	12 4	4 8	13	H. H. Bancroft, Grand Manan, N.B.
116,824	Avis Pauline	Barrington	Sloop	1903	Clarke's Harbour, N.S	31 6	11 9	5 4	12	Peter Kenney, Clarke's Harbour, N.S.
100,578	Avon	Halifax	Schr—Glt	1893	La Have, N.S	57 9	20 1	7 9	49	John Driscoll, Conception Harbour, Nfld.
103,216	Avon	Ottawa	Scow—Chd.	1890	Buckingham, Que	50 0	14 4	4 3	16	George Bothwell, Buckingham, Que.
75,643	Ayr	St. Catharines	Schr—Glt	1858	Port Dalhousie, Ont	132 0	23 4	11 3	299	Alexander McArthur, Toronto, Ont.
.....	Azov	Hamilton	Schr—Glt	1866	Wellington Square, Ont.	108 4	23 7	10 0	195	John McDonald, Goderich, Ont.
116,996	B	Ottawa	Barge—Chd	1903	Barry's Bay, Ont	50 0	12 0	4 0	16	The Canada Corundum Co., Ltd., Toronto, Ont.
122,529	B. II	Vancouver	Scow—Chd	1907	Vancouver, B.C	73 9	30 0	8 0	158	Bermuda Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,928	B. No. 1	New Westminster	Scow—Chd	1900	New Westminster, B.C	73 0	28 0	6 0	123	The B. C. Mills, Timber & Trading Co., Vancouver, B.C.
111,601	B. No. 13	New Westminster	Scow—Chd	1891	New Westminster, B.C	58 0	19 0	5 0	134	The B.C. Mills Timber & Trading Co., Vancouver, B.C.
100,463	B. C.	Quebec	Schr—Glt	1891	St. Thomas, Que	37 4	12 6	5 0	15	E. Caron, Montmagny, Que.
121,982	B. C. C. No. 3	Victoria	Barge—Chd	1905	Ladners, B.C	49 5	18 3	5 0	49	British Columbia Canning Co., Ltd., London, Eng.

Alphabetical List of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

Liste alphabétique des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds en 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,983	B. C. C. No. 4	Victoria	Barge—Chd	1906	Ladners, B.C	45 5	16 2	5 0	33	British Columbia Canning Co., Ltd., London, Eng.
126,234	B. C. S. and G. Co. No. 1	Victoria	Barge—Chd	1908	Sidney, B.C	90 0	30 7	8 0	166	Producer's Rock & Gravel Co., Ltd., Victoria, B.C.
107,719	B. K. C. 1	Vancouver	Scow—Chd	1899	New Westminster, B.C.	52 0	12 3	3 7	21	Geo. W. Dawson, Vancouver, B.C.
107,720	B. K. C. 2	Vancouver	Scow—Chd	1899	New Westminster, B.C.	52 0	12 3	3 7	21	Geo. W. Dawson, Vancouver, B.C.
111,607	B. S. M. No. 7	New Westminster	Barge—Chd	1892	New Westminster, B.C.	64 0	20 0	6 0	64	The Brunette Sawmill Co., Ltd., New Westminster, B.C.
100,547	B. and C.	Digby	Sloop	1893	Deer Island, N.B	40 0	15 0	7 0	14	Charles M. Sullivan, Freeport, N.S.
126,059	B. B. Buckhout.	Owen Sound	Barge—Chd	1873	East Saginaw, Mich, U.S.A.	155 0	28 8	10 0	341	Rixon Ainslie Stoddart Co., Ltd., Owen Sound, Ont.
100,018	B. B. Hardwick	Annapolis Royal	Schr—Glt	1897	Clementsport, N.S	96 5	28 2	9 0	123	Mrs. Alice L. Potter, Clementsport, N.S.
103,503	B. G. Anderson	Lunenburg	Schr—Glt	1896	Lunenburg, N.S	85 2	23 6	9 3	95	Wm. Morrison, Bay St. George, Nfld.
103,858	B. & B. Holland	Halifax	Schr—Glt	1897	Duncan's Cove, N.S.	52 8	14 4	7 2	26	John Stacey, Glace Bay, N.S.
83,066	B. Donaldson	Ottawa	Barge—Chd	1881	Hull, Que.	111 2	22 5	7 8	162	John O'Toole, Ottawa, Ont.
130,489	B. Jax	New Westminster	Barge—Chd	1911	New Westminster, B.C.	95 0	32 0	9 0	249	Mrs. Alice M. Garnett, Victoria, BC.
8,501	B. Wier & Co.	Arichat	Schr—Glt	1869	L'Ardoise, N.S.	54 3	16 0	5 6	25	Thomas D. Morrison, Descouse, N.S.,
126,471	Babette	Halifax	Sloop	1909	Halifax, N.S.	31 0	8 4	4 0	5	Francis Hugh Bell, Halifax, N.S.

50,717	Babineau & Gaudry.	Quebec........	Schr—Glt	1864	Grondines, Que.........	95 5	23 5	9 8	156	Hiram Ives, Windsor, Ont.
74,308	Bald Eagle..... ...	Yarmouth...	Schr—Glt	1876	Short Beach, N.S.......	40 2	15 3	5 2	14	A.O.H. Wilson, St. John, N.B.
103,347	Balmoral.	Montreal..........	Barge—Chd	1894	Montreal, Que..........	104 4	23 2	8 7	179	J. Gagnon, St. Henri, Que.
107,752	Baltic.......	Charlottetown	Schr—Glt......	1847	Essex, Mass., U.S.A ..	75 2	19 6	8 1	64	Harry Bruhm, Sydney, N.S.
....	Baltic....	Montreal...........	Barge—Chd	1873	Rivière du Loup, Que...	103 0	20 8	6 5	130	E. Lapointe, St. Henri, Que.
116,760	Baltic.............	Toronto..........	Barge—Chd ...	1856	Philadelphia, Pa., U.S.A.	136 0	22 0	9 0	194	John Galna and R. W. Danter, J.O., Parry Sound, Ont.
72,590	Bangalore	Kingston.	Schr—Glt	1877	Kingston, Ont.........	136 0	26 2	12 0	296	A. Rondeau, Lanoraie, Que.
....	Bangor.	Montreal.....	Barge—Chd	1872	Pierreville, Que.........	97 7	19 0	6 1	105	O. Paul Hus, Sorel, Que.
72,069	Barbara Fritchie....	Arichat	Schr—Glt	1866	Kennebunk, Me., U.S.A.	72 6	20 4	7 3	63	Jas. Byrne, St. Lawrence, Nfld.
107,267	Barge No. 1.... ...	Ottawa.............	Barge—Chd	1898	Hull, Que	50 4	31 9	4 9	48	H. F. Cumming and J. B. McMillan, J.O., Cornwall, Ont.
107,268	Barge No. 2.........	Ottawa.....	Barge—Chd ..	1898	Hull, Que	81 0	28 0	5 0	60	Wm. Lawlor, Hawkesbury, Ont.
107,269	Barge No. 3.........	Ottawa.	Barge—Chd ...	1898	Hull, Que	81 0	20 1	5 0	54	Wm. Lawlor, Hawkesbury, Ont.
107,270	Barge No. 4.........	Ottawa.....	Barge—Chd	1898	Hull, Que.............	81 0	20 1	5 0	54	Contractors' Supply Co., Ltd., Ottawa, Ont.
74,381	Bark Swallow......	Toronto	Schr—Glt......	1872	Port Credit, Ont..	42 4	11 5	4 0	14	J. H. Hill, M.O., Port Credit, Ont.
98,301	Baroda.............	Victoria....	Ship........ ...	1891	Dumbarton, G.B	237 5	36 2	21 5	1353	James Dunsmuir, Victoria, B.C.
130,426	Barracouta	St. Andrews, N.B...	Sloop	....	U.S.A.................	32 2	10 5	4 3	9	William Hope, Montreal, Que.
94,621	Barrington	Ottawa.....	Lt—Shp.......	1887	Shelburne, N.S.........	75 0	22 4	9 8	81	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
100,004	Bartholdi.....	Annapolis Royal....	Schr—Glt	1891	Granville, N.S..........	126 0	30 0	12 2	299	T. C. Thomson, Mobile, Ala., U.S.A.
111,900	Basile	Weymouth..........	Schr—Glt . ..	1906	Belliveau's Cove, N.S....	95 0	27 8	10 0	158	Benjamin Belliveau, M.O., Belliveau s Cove, N.S.
*112,383	Basutoland.........	Liverpool	Schr—Glt	1870 1903	Bath, Me., U.S.A.. .. Liverpool, N.S..	116 9	29 0	8 4	190	Reynolds Harrington, *et al.*, Sydney, N.S.
97,188	Bay Queen..........	Digby..............	Schr—Glt	1891	Mount Denison, N.S....	51 0	16 2	6 5	32	Wm. Trahan, Belliveau's Cove, N.S.
†126,711	Beacon Bar.........	St. John, N.B.....	Dredge—Drague	....	U.S.A.................	77 6	30 3	6 0	197	John E. Moore and George McAvity, St. John, N.B.
122,185	Beatrice...........	Arichat..	Schr—Glt	1898	Queensport, N.S........	38 0	10 2	6 1	11	The Whitman Fish Co., Ltd., Canso, N.S.
116,828	Beatrice...........	Barrington	Sloop.....	1903	Clarke's Harbour, N.S...	32 6	12 0	6 1	12	Frank A. Swim, Clark's Harbour, N.S.
97,077	Beatrice...........	Charlottetown	Schr—Glt	1893	Souris, P.E.I......... .	32 8	11 1	5 3	8	James Taylor, New Glasgow, N.S.

* Formerly "Samuel C. Hart." † Foreign name "Saugus."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
117,185	Beatrice	Charlottetown	Schr—Glt	1905	Elm Tree, N.B	65 0	19 0	7 5	51	Patrick McCarthy, Souris, P.E.I.
85,345	Beatrice	Chatham, N.B	Schr—Glt	1883	Lunenburg, N.S	74 4	25 6	8 4	79	Alfred Manley, Halifax, N.S.
116.672	Beatrice	St. Andrews	Sloop	1897	West Isles, N.B	36 6	13 8	6 0	19	Henry Benson, Grand Manan, N.B.
126,028	Beatrice Donavan	Sydney, N.S	Schr—Glt	1909	Ingonish, N.S	39 0	12 5	6 2	18	Mrs. Julia Donavan, Ingonish, N.S.
107,130	Beatrice L. Corkum	Halifax	Schr—Glt	1899	Lunenburg, N.S	91 8	24 5	9 5	81	John A. Bechtel, Victoria, B.C.
116,498	Beatrice S. Mack	Lunenburg	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S	92 4	24 8	10 0	99	Wm. C. Smith, *et al.*, Lunenburg, N.S.
74,239	Beau Rosier	Montreal	Sloop	1875	St. Thomas, Que	89 0	21 0	5 6	75	J. A. Bonin, Lanoraie, Que.
66,075	Beauport	Montreal	Barge—Chd	1873	Point Lévis, Que	145 6	29 3	9 9	334	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
33,654	Beaver	Chatham, N.B	Sloop	1878	Paspébiac, Que	45 0	15 4	6 6	28	A. Loggie, M.O., Chatham, N.B.
100,056	Beaver	St. John, N.B	Schr—Glt	1890	Perry's Point, N.B	117 8	28 0	9 2	192	S. F. Hatfield (ship's husband), St. John, N.B.
112,160	Beaver II	Chatham, N.B	Schr—Glt	1903	Shelburne, N.S	58 0	21 8	6 5	53	Robert Loggie, M.O., Loggieville, N.B.
111,943	Beaver No. 3	New Westminster	Barge—Chd	1900	Blaine, Wash., U.S.A	55 0	13 0	3 6	22	National Packing Co., Vancouver, B.C.
100,983	Bee	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B	35 6	12 0	5 6	11	C. Robin, Collas & Co., Ltd., Halifax, N.S.
....	Bee	Montreal	Barge—Chd	1858	Montreal, Que	93 8	18 1	5 1	82	Amb. Bertrand, Vaudreuil, Que.

107,892	Bel	Montreal	Sloop	1900	Yamaska, Que	90 7	21 6	6 1	87	Jos. Myette, Ste. Anne de Sorel, Que.
72,986	Belknap	Wallaceburg	Barge—Chd	1874	Port Huron, Mich., U.S.A.	81 5	19 0	4 3	46	John Cooper, Chatham, Ont.
88,569	Bella	Montreal	Barge—Chd	1870	Garden Island, Ont	166 0	26 5	11 9	434	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
122,109	Bella	Yarmouth	Sloop	1906	Tusket Wedge, N.S.	36 0	13 0	7 0	18	Ulysse J. Amiro, Pubnico, N. S.
*103,631	Bella Ritchie	Ottawa	Barge—Chd	1895	Quyon, Que	87 7	15 9	6 4	27	P. G. Cavanagh, Perth, Ont.
116,303	Bella Rose	Charlottetown	Schr—Glt	1905	Bayfield, P.E.I	41 6	13 6	5 8	21	John McLean, Souris East, P.E.I.
74,141	Belle	Guysboro'	Schr—Glt	1876	Lower Dublin, N.S.	52 0	17 3	7 0	31	Alex. Jackson, Murray Harbour, P.E.I.
116,960	Belle Hanscom	Sarnia	Barge—Chd	1874	Toledo, O., U.S.A.	129 5	24 6	10 5	299	The Reid Wrecking Co., Ltd., Sarnia, Ont.
61,409	Belmont	Chatham, N.B	Schr—Glt	1871	Caraquet, N.B	38 5	13 7	5 4	13	P. Callichan, Caraquet, N.B.
83,050	Belmont	Shelburne	Schr—Glt	1882	Shelburne, N.S.	63 0	20 5	7 9	54	Jos. McGill, Shelburne, N.S.
98,630	Belmont	Yarmouth	Bk—Bq	1891	Port Glasgow, G.B.	236 4	38 1	21 8	1415	The Belmont Shipping Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
103,072	Ben Hur	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Tracadie, N.B	34 0	12 2	5 2	11	Adolf LeClerc and John LeClerc, Caraquet, N.B.
117,192	Ben Lomond	Kenora	Barge—Chd	1897	Keewatin, Ont	50 0	20 5	4 4	45	H. J. Davis, Kenora, Ont.
96,787	Benecia Boy	Halifax	Schr—Glt	1889	Straits of Canso, N.S.	34 2	10 8	6 6	11	Michael Crispo, Harbour au Bouche, N.S.
107,566	Benefit	Parrsboro'	Schr—Glt	1900	Port Greville, N.S.	116 8	28 9	10 2	229	Alfred Potter, M.O., Canning, N.S.
126,830	Benevolence	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Liverpool, N. S.	110 6	26 4	12 1	99	Forman Creaser, M.O., LaHave, N.S.
130,468	Benjamin C. Smith	Lunenburg	Schr—Glt	1911	LaHave, N.S.	105 8	26 6	10 2	100	Benjamin Smith, M.O., Lunenburg, N.S.
88,300	Bernadette	Quebec	Schr—Glt	1883	Bay St. Paul, Que.	43 8	16 5	6 5	28	Mrs. Lucy Boily, Baie St. Paul, Que.
107,237	Bernadette	Quebec	Sloop	1898	Isle aux Grues, Que	35 0	13 8	4 4	13	Jos. Lachance, Isle aux Grues, Que.
122,102	Bernice N	Yarmouth	Sloop	1905	Shelburne, N.S.	30 0	11 0	6 0	10	John C. Nickerson, M.O., Woods Harbour, N.S.
77,789	Bertha	Port Medway	Schr—Glt	1881	Port Medway, N.S.	54 5	18 9	7 4	42	Minnie Sabean, Port Medway, N.S.
97,028	Bertha	Yarmouth	Schr—Glt	1880	Port Maitland, N.S.	33 0	11 3	4 6	10	Alex. Shaw, Yarmouth, N.S.
122,453	Bertha A	Yarmouth	Sloop	1907	Clyde, N.S	34 0	11 0	6 0	12	Thomas Ross, Port LaTour, N.S.
100,253	Bertha Belle	Halifax	Schr—Glt	1894	Moser's River, N.S.	52 2	17 2	6 6	32	J. F. Guite, Maria, Que.
73,969	Bertha E.	Halifax	Schr—Glt	1877	Liverpool, N.S.	44 4	16 3	6 6	21	W. H. Doggett, White Point, N.S.

* Formerly a steamer.

Alphabetical List of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

Liste alphabétique des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largueur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
90,900	Bertha Kelley	Yarmouth	Sloop	1886	Tusket Wedge, N.S.	34 0	13 3	5 1	12	Benj. Davis, Yarmouth, N.S.
122,127	Bertha M.	Halifax	Schr—Glt	1907	Chester, N.S.	45 0	12 4	5 4	14	J. Foster Rood, Halifax, N.S.
100,437	Bertha M	Moncton	Schr—Glt	1910	Shemogue, N.B.	43 0	13 3	4 1	13	Robert Wells, Anderson, N.B.
88,251	Bertha Maud	St. John, N.B.	Schr—Glt	1883	Waterborough, N.B.	74 6	26 3	6 8	82	St. John Sulphite Pulp Co., Ltd., Leven, G.B.
107,911	Bertie	St. Andrews	Sloop	1894	Digby, N.S.	34 0	11 8	5 0	13	Judson L. Guptil, jr., Grand Manan, N.B.
107,051	Bertie C	Barrington	Sloop	1897	Eel Brook, N.S.	43 0	15 3	4 8	13	Fred. Ellis, Leprau, N.B.
126,127	Bertie Calkins	Kingston	Schr—Glt	1874	Two Rivers, Wisc., U.S.A.	134 4	27 2	9 3	227	Wm. T. Simmons, Kingston, Ont.
100,111	Bess	Digby	Schr—Glt	1891	Port Greville, N.S.	46 1	16 3	5 9	24	S. Oliver and R. Hayes, Port George, N.S.
100,545	Bessie	Digby	Schr—Glt	1896	Plympton, N.S.	78 8	24 0	8 2	88	Wm. M. Warner, Plympton, N.S.
100,373	Bessie	Sydney	Schr—Glt	1891	Little Bras d'Or, N.S.	44 8	16 5	6 2	20	James Warburton, Glace Bay, N.S.
130,679	Bessie A. P	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Blandford, N.S.	40 4	10 5	5 3	11	Manuel Publicover, Blandford, N.S.
94,662	Bessie Florence	Halifax	Schr—Glt	1888	Mahone Bay, N.S.	33 6	12 3	5 5	12	James Howard, Terence Bay, N.S.
85,622	Bessie G.	Parrsboro'	Schr—Glt	1884	Parrsboro', N.S.	76 0	25 5	6 9	69	J. N. Pugsley, *et al.*, Parrsboro', N.S.
88,267	Bessie May	Yarmouth	Schr—Glt	1883	Carlton, N.B.	50 0	16 4	5 8	23	Laurence Williams, Musquodoboit Harbour, N.S.

96,931	Bessie S. Keefer	Charlottetown	Schr—Glt	1890	Murray Harbour, P.E.I.	68 5	23 2	8 5	79	Wm. J. and Jas. G. Johnston, Peters Road, P.E.I.
96,725	Bessie T.	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1889	Tracadie, N.B.	31 6	12 3	4 5	10	Donald Loggie, Church Point, N.B.
122,089	Bessie Willow	Charlottetown	Schr—Glt	1907	Point Prim, P.E.I.	39 6	12 2	5 4	17	Samuel McLeod, Point Prim, P.E.I..
111,559	Beta	St. Andrews	Sloop	1896	West Isles, N.B.	37 0	12 4	5 5	15	F. S. McLaughlin, Grand Manan, N.B.
73,985	Bethleem	Quebec	Barge—Chd	1874 1904	St. Jean Deschaillons, Que Leclercville, Que.	97 4	25 3	7 6	129	Arsene Massicotte, Deschaillons. Que.
100,372	Betsy Jane	Sydney	Schr—Glt	1891	Bras d'Or, N.S.	32 9	13 2	5 0	11	James and Charles Moore, J.O., Mill Creek, N.S.
85,730	Beulah.	Lunenburg	Schr—Glt	1883	Summerside, P.E.I.	81 3	23 6	9 2	97	Samuel H. Pyle, Boylston, N.S.
94,742	Beulah	St. John, N.B.	Schr—Glt	1888	Canning, N.S.	76 4	26 2	6 9	81	Arthur Pritchard, St. Martin's, N.B.
94,722	Bianca	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1888	Newport, N.S.	94 6	28 6	10 6	180	Geo. B. Lockhart, New York, U.S.A.
100,975	Big Bear	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B.	34 0	12 1	4 4	10	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
121,971	Big Salmon	Victoria	Barge—Chd	1906	White Horse, Y. T.	106 4	34 5	5 7	161	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
83,210	Billow	St. Andrews	Schr—Glt	1881	Cornwallis, N.S.	62 0	18 8	8 0	54	Hugh McKay, St. Stephen, N.B.
72,578	Bismarck	Montreal	Schr—Glt	1871	Port Dalhousie, Ont.	131 7	27 0	11 5	302	Alphonse Desrosierre, Lanoraie, Que.
103,899	Bismarck	New Westminster	Schr—Glt	1897	New Westminster, B.C.	34 0	11 5	4 4	12	M. Kubiteith, Nanaimo, B.C.
107,938	Bk. No. 3	New Westminster	Barge—Chd	1900	New Westminster, B.C.	43 0	13 0	3 5	20	G. W. Dawson, Steveston, B.C,
107,939	Bk. No. 4	New Westminster	Barge—Chd	1900	New Westminster, B.C.	43 0	13 0	3 5	20	G. W. Dawson, Steveston, B.C.
103,293	Black Prince	New Westminster	Barge—Chd	1892	Seattle, Wash., U.S.A.	128 0	29 0	7 0	203	A. Ewen, New Westminster, B.C.
103,701	Black Prince	Yarmouth	Schr—Glt	1892	Port la Tour, N.S.	37 0	12 4	5 5	13	Thomas W. Crowell, Port la Tour, N.S.
71,310	Black Watch	Charlottetown	Schr—Glt	1884	Rexton, N.B.	45 8	15 3	6 0	23	John McLean, Souris, P.E.I.
111,734	Blake	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Shelburne, N.S.	81 0	24 0	9 6	99	J. N. Rafuse, *et al.*, Conquerall Bank, N.S.
100,299	Blanchard	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	34 2	12 2	5 0	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
116,474	Blanchard	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1900	Caraquet, N.B.	34 3	12 7	4 6	12	Michael John, Caraquet, N.B.
112,016	Blanche	Canso	Schr—Glt	1901	Canso, N.S.	35 6	11 3	6 9	13	Simon Williams, Canso, N.S.
116,855	Blanche	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Sable River, N.S	37 1	13 5	4 9	12	John Spindler, M.O., Lower Rose Bay, N.S.
121,806	Blanche	Yarmouth	Sloop	1904	Clyde, N.S	31 0	11 4	6 0	10	J. E. Nickerson, Woods Harbour, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
97,122	Blanche Alma	Quebec	Schr—Glt	1890	Ste. Anne, Que.	78 2	22 8	8 3	87	Joseph Simard, M.O., St. Anne de Monts, Que.
88,551	Blanche M. Thorbourn.	Charlottetown	Schr—Glt	1884	Shelburne, N.S.	83 9	23 3	9 0	70	Samuel Bowbridge, Murray Harbour, P.E.I., and Alfred Piskard, Charlottetown, P.E.I.
103,589	Blenheim	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Caraquet, N.B	37 7	13 3	5 0	13	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
75,599	Blue Jay	Digby	Schr—Glt	1877	Clare, N.S	39 1	14 2	5 7	14	Annie E. Stevens, Grand Manan, N.B.
100,909	Bluenose	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1889	Caraquet, N.B	36 0	12 6	4 5	11	J. Sewell, Caraquet, N.B.
107,073	Bluenose	St. John, N.B	Sloop	1891	St. John, N.B.	23 2	8 0	2 3	2	George E. Holder, St. John, N.B.
112,062	Bluenose	Windsor, N.S	Schr—Glt	1903	Falmouth, N.S.	104 6	27 0	10 4	166	G. I. MacNamara, *et al.*, Parrsboro', N.S.
*92,747	Bobs	Dorchester	Schr—Glt	1894	Sackville, N.B	77 8	26 4	7 4	97	Herbert Hicks, Clementsport, N.S.
122,573	Bohemia	St. Andrews	Sloop	1907	Tusket Wedge, N.S.	31 0	12 8	6 8	10	T. M. Dakin and M. Urquhart, Grand Manan, N.B.
122,222	Bolivia	Montreal	Barge—Chd.	1874	Oswego, N.Y., U.S.A.	140 0	26 4	12 7	310	Aristide Mondor and Joseph Bonin, Lanoraie, Que., J.O.
94,782	Bona Fides	Charlottetown	Schr—Glt	1889	Lunenburg, N.S.	76 6	23 6	8 7	78	D. White and Isaac Gallant, Sydney, N.S.
122 250	Bonita	St. Andrews	Sloop	1902	West Isles, N.B.	30 0	13 0	6 6	15	John and Benjamin Carter, Seeley's Cove, N.B.
126,106	Bonnie B.	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Tancook, N.S.	48 4	13 0	6 5	19	Frank C. Martin, M.O., Ketch Harbour, N.S.
115,503	Bonnie Jean	St. John, N.B.	Sloop	1900	St. John, N.B.	37 7	13 3	5 5	12	Frank Ingersoll, Grand Manan, N.B.

* Formerly "Sackville Packet."

75,802	Bonnie Kate	Halifax	Schr—Glt	1877	Sheet Harbour, N.S.	57 8	19 0	7 7	56	Mrs. B. Munroe, Boularderie, N.S.
88,506	Bonnie Kate	Sydney	Schr—Glt	1884	Little Bras d'Or, N.S.	44 0	14 4	5 7	14	Robert Moore, North Sydney, N.S.
94,647	Bonus	Halifax	Schr—Glt	1888	Conquerall, N.S.	73 5	23 0	8 7	86	Wm. Vincent, Bay St. George, Nfld.
103,862	Boojum	Halifax	Sloop	1897	Dartmouth, N.S.	23 6	6 6	4 0	2	H. V. Kent, Halifax, N.S.
97,159	Borealis	Victoria	Schr—Glt	1891	Victoria, B.C.	71 5	21 4	7 8	47	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
75,561	Boreas	Lunenburg	Schr—Glt	1876	La Have, N.S.	55 5	19 0	7 6	41	John Colford, Port Hawkesbury, N.S.
103,091	Bosphore	Montreal	Sloop	1890	Pierreville, Que.	109 0	22 9	7 4	137	Noe Gervais, St. Michel d'Yamaska, Que.
107,888	Bouleau	Montreal	Sloop	1900	Lachine, Que.	44 9	14 4	4 0	18	F. Tremblay, Montreal, Que.
103,110	Bout de Lile	Montreal	Horse ferry	1887	Bout de l'Isle, Que.	63 6	26 3	2 8	10	Sam. Beaudry, Pointe aux Trembles, Que.
† 103,746	Bras d'Or	Amherst, N.S.	Sloop	1895	Lunenburg, N.S.	26 8	8 8	4 2	4	Aubrey G. Robb, Amherst, N.S.
103,497	Bravo	Lunenburg	Schr—Glt	1895	Lunenburg, N.S.	99 7	25 5	10 0	147	T. H. Giffin, M.O., Goldboro', N.S.
74,320	Brenton	Yarmouth	Schr—Glt	1877 1895	Tusket, N.S. Meteghan, N.S.	72 0	23 0	8 1	69	Wm. McDonald, *et al.*, J.O., River Bourgeoise, N.S.
126,927	Breton	Quebec	Schr—Glt	1906	Lotbinière, Que.	68 8	22 5	5 8	47	Zenon Castonguay, Riviére Blanch, Que.
130,368	Bridget Dunphy	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1911	South Ingonish	39 0	12 0	6 0	11	John W. Dunphy, South Ingonish, N.S.
103,954	Brighton	Montreal	Schr—Glt	1897	Kingston, Ont.	179 6	34 7	11 4	607	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
85,347	Brilliant	Charlottetown	Schr—Glt	1882	La Have, N.S.	73 0	21 8	9 3	76	Garret and John H. Hubley, Southport, P.E.I.
42,210	Brisk	Liverpool	Schr—Glt	1850	Ragged Island, N.S.	41 6	11 0	6 6	18	Nathan Gardner, Brooklyn, N.S.
78,988	Bristol	Windsor, N.S.	Bk—Bq	1878	Hantsport, N.S.	196 9	39 7	23 6	1305	Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
116,857	Britannia	Charlottetown	Schr—Glt	1905	Shelburne, N.S.	64 4	18 8	7 2	48	G. B. Ellis and R. H. Ellis, Alberton, P.E.I.
103,780	Britannia	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1897	Caraquet, N.B.	38 4	13 0	5 0	13	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
103,128	Britannia	St. Andrews	Sloop	1896	Grand Manan, N.B.	40 0	15 0	6 0	22	G. B. Cossaboom, *et al.*, Digby, N.S.
122,520	Britannia	Vancouver	Sloop	1905	Nanaimo, B.C.	34 8	8 9	2 6	7	L. C. Wainwright, Vancouver, B.C.
103,780	Britannic	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	37 1	12 6	5 0	12	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
80,577	British Lion	Windsor, Ont.	Schr—Glt	1883	Pike Creek, Ont.	84 6	22 6	5 5	80	James Moss, Dunnville, Ont.
107,079	British Queen	St. John, N.B.	Sloop	1887	St. John, N.B.	27 0	8 7	2 8	4	Charles Kain, St. John, N.B.

† Formerly "Onyx."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
41,775	British Tar.	Halifax	Schr—Glt	1853	La Have, N.S.	57 6	18 3	7 5	41	J. W. Baker, Jeddore, N.S.
81,391	British Yeoman	Victoria	Bk—Bq	1880	Woolston, G.B.	269 2	39 8	24 2	1862	Ship British Yeoman Co., Ltd., Victoria, B.C.
* 92,643	Briton (The)	Bowmanville	Schr—Glt	1872	South Marysburg, Ont.	106 0	23 8	8 7	146	Charles E. Britton, Gananoque, Ont.
107,784	Brittania.	Ottawa	Horse ferry	1899	Arnprior, Ont	54 0	22 0	3 6	14	John McAra, Bristol, Que.
103,186	Brittania.	Shelburne	Schr—Glt	1896	Green Harbour, N.S	35 5	11 5	4 7	11	Ross Enslow, Green Harbour, N.S.
85,297	Brodeur Demers	Montreal	Sloop	1882	Sorel, Que.	106 1	22 8	7 7	142	D. Leroux, Vaudreuil, Que.
111,697	Brooklyn	Liverpool	Schr—Glt	1901	Brooklyn, N.S.	116 2	30 4	11 8	247	C. E. Whidden, Antigonish, N.S.
71,143	Brothers.	Goderich	Schr—Glt	1874	Ashfield, Ont.	44 8	13 8	4 8	14	Jas. Thorburn, Kincardine, Ont.
126,139	Bruiser	Halifax	Dredge—Drague	....	U.S.A	100 0	39 6	8 7	508	General Construction & Dredging Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,140	Bruiser No. 1	Halifax	Scow—Chd	....	U.S.A.	105 0	31 0	11 0	308	General Construction & Dredging Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,371	Bruiser No. 2	Halifax	Scow—Chd	....	U.S.A.	105 0	31 0	11 0	308	General Construction & Dredging Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,372	Bruiser No. 3.	Halifax	Scow—Chd	1908	Dartmouth, N.S	44 0	11 6	5 3	14	General Construction & Dredging Co., Ltd., Toronto, Ont.
107,612	Brunette.	Ottawa.	Barge—Chd	1899	Hull, Que.	108 0	24 0	8 0	163	The Ottawa Transportation Co., Ltd,, Ottawa, Ont.
103,228	Buckingham.	Ottawa	Barge—Chd	1893	Buckingham, Que.	74 0	18 7	4 0	43	Frank Ross, Quebec, Que.

* Formerly "S. & J. Collier."

100,092	Bud	St. John, N.B.	Schr—Glt	1892	Greenwich, N.B.	51 9	17 7	4 4	35	Chas. Kennedy, St. John, N.B.
80,795	Buda	Digby	Schr—Glt	1882	Meteghan River, N.S.	42 0	15 0	5 6	20	Connors Brothers, Ltd., Black's Harbour, N.B.
122,288	Buema	Shelburne	Schr—Glt	1908	Lunenburg, N.S.	54 9	16 4	7 6	36	Herbert R. Swim, M.O., Lockeport, N.S.
85,425	Buffalo	St. Catharines	Scow—Chd	1865	Port Robinson, Ont.	104 0	25 0	4 5	88	Abraham H. Bradley, Dunnville, Ont.
116,450	Burleigh	Halifax	Schr—Glt	1904	Shelburne, N.S.	101 0	25 6	10 8	130	The Minister of the Naval Service, Ottawa, Ont.
111,765	Burma	Kingston	Schr—Glt	1901	Garden Island, Ont.	183 6	39 5	15 0	885	The Calvin Co., Ltd., Garden Island, Ont.
126,393	Burnett C	Lunenburg	Schr—Glt	1909	LaHave, N.S	94 6	26 3	10 4	105	Albert V. Conrad, M.O., La Have, N.S.
111,897	Burque Brothers	Weymouth	Sloop	1905	Church Point, N.S.	33 0	12 2	5 1	10	B. M. LeBlanc, *et al.*, Meteghan, N.S.
122,384	Bute No. 1	Victoria	Barge—Chd	1905	Vancouver, B.C.	66 0	24 5	6 3	87	Albert Berquist, Sidney, B.C.
85,293	Butte de St. Anne	Montreal	Sloop	1881	St. Thomas, Que	87 2	22 5	6 0	79	J. Millette and D. Millette, Sorel, Que.
116,997	C	Ottawa	Barge—Chd	1903	Barry's Bay, Ont.	80 0	12 0	4 0	31	The Canada Corundum Co., Ltd., Toronto, Ont.
100,176	C. A	Montreal	Sloop	1887	Gentilly, Que.	78 4	21 4	4 3	47	E. Martelle, Pierreville, Que.
126,386	C. J. B	Quebec	Schr—Glt	1909	Escoumains, Que.	67 5	21 0	5 7	51	Charles J. Belanger, Escoumains, Que.
107,338	C. M. B	Yarmouth	Sloop	1899	Tusket Wedge, N.S.	34 0	11 0	6 0	10	Charles M. Boudreau, Tusket Wedge, N.S.
83,370	C. M. G. P	Quebec	Schr—Glt	1882	Esquimaux Point, Que.	58 8	17 5	7 9	46	Joseph Boudrault, Anse St. Jean, Que.
72,061	C. P. M	Arichat	Schr—Glt	1880	River Bourgeoise, N.S.	48 2	15 4	6 3	22	Désiré Burke, River Bourgeoise, N.S.
111,651	C. P. R	Montreal	Barge—Chd	1892	St. François du Lac, Que.	105 6	22 6	8 6	116	Anselm Verville, St. François du Lac, Que.
126,507	C. P. R. No. 1	Victoria	Barge—Chd	1909	Vancouver, B.C	120 0	30 0	8 5	252	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
126,235	C. P. R. No. 2	Victoria	Barge—Chd	1908	Vancouver, B.C.	106 0	30 0	8 5	221	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
111,465	C. R. C	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1901	Caraquet, N.B.	37 6	12 8	5 2	13	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
122,034	C. T. W	Weymouth	Schr—Glt	1909	Plympton, N.S.	86 0	23 6	8 0	99	Charles T. Warner, Plympton, N.S.
116,467	C.W.1.	Vancouver	Barge—Chd	1903	Vancouver, B.C.	79 0	29 9	6 0	122	S. K. Champion and W. W. White, Vancouver, B.C
117,020	C. W. 2	Vancouver	Scow—Chd.	1904	Vancouver, B.C.	72 0	24 0	6 0	88	S. K. Champion and W. W. White, Vancouver, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,720	C. W. 3	Vancouver	Scow—Chd	1905	Vancouver, B.C	76 0	26 0	7 8	86	S. K. Champion and W. W. White, Vancouver, B.C.
126,071	C. W. 4	Vancouver	Scow—Chd.	1908	Vancouver, B.C	81 8	28 9	7 4	176	William W. White, Vancouver, B.C.
130,291	C. W. 5	Vancouver	Scow—Chd.	1909	Vancouver, B.C.	69 0	28 6	7 2	134	William W. White, Vancouver, B.C.
111,534	C. & P. No. 1.	Vancouver	Scow—Chd	1893	Vancouver, B.C	85 5	27 0	6 5	128	John S. Crowder, Vancouver, B.C.
94,645	C. A. Chisholm.	Lunenburg.	Schr—Glt	1888	Mahone Bay, N.S.	73 7	22 8	9 0	78	A. J. Carmichael, M.O., St. Anns, N.S.
90,434	C. A. Goreham	Barrington.	Schr—Glt	1890	Tusket, N.S	51 3	18 3	6 6	33	Arthur E. Goreham, *et al.*, Woods Harbour, N.S.
130,680	C. A. Walters	Lunenburg.	Schr—Glt	1906	Lunenburg. N.S	39 4	10 2	5 2	11	Charles R. Walters, Middle LaHave, N.S.
126,011	C. D. Pickels	Annapolis Royal	Schr—Glt	1908	Bridgetown, N.S	172 0	33 4	12 5	400	Frank W. Pickels, M.O., Annapolis Royal, N.S.
116,333	C. E. Russell.	Ottawa	Barge—Chd	1903	Hull, Que	108 5	23 6	8 0	146	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
112,375	C. G. Munro.	Arichat	Schr—Glt	1901	Canso, N.S	38 7	11 4	6 1	14	Vincent Richard, Charles Cove, N.S.
96,743	C. J. Colwell.	St. John, N.B	Schr—Glt	1889	Cambridge, N.B	78 9	27 0	6 9	82	Leonard Martin, Alma, N.B.
117,178	C. J. Magill	Windsor, Ont.	Barge—Chd	1863	Cleveland, O., U.S.A	139 5	30 4	10 4	373	Keenan Bros., Ltd., Owen Sound, Ont.
88,588	C. W. Janes	Quebec	Bktn—Bkglt	1884	Meteghan River, N.S.	165 3	36 0	20 5	825	W. J. Sallurst Smith, Gibraltar.
112,002	C. W. Mills	Annapolis Royal	Schr—Glt	1904	Granville, N.S	141 0	31 8	11 4	318	Frank W. Pickels, M.O., Annapolis Royal, N.S.

66,722	C. Averet	Liverpool	Schr—Glt	1871	East Port Medway, N.S.	41 0	14 2	6 0	19	Alex. Goreham, Shelburne, N.S.
100,596	C. Bibeau	Montreal	Sloop	1891	Pierreville, Que	105 6	22 9	6 8	126	T. Beaudet, St. Jean Deschaillons, Que.
69,589	C. Colombe	Montreal	Barge—Chd	1872	St. Aimé, Que	106 2	22 5	8 8	142	Géon Goyer, Montreal, Que.
90,550	C. Richard	Ottawa	Barge—Chd	1887	Sorel, Que	111 9	22 8	8 1	172	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
126,561	Caberfeidgh	Sydney, N.S	Schr—Glt	1909	Ingonish, N.S	34 4	11 4	5 6	12	Mrs. Bridget Peters, South Bay, N,S.
107,346	Caddie	Yarmouth	Schr—Glt	1898	Port Maitland, N.S	31 0	10 5	5 6	10	James E. Perry, Port Maitland, N.S.
126,495	Cadeco 1	Montreal	Dredge—Drague	1909	Longue Point, Que	82 8	32 1	7 5	336	Societe Canadienne D'Enterprises Generales, A'Responsabilite, Limitee, Montreal, Que.
130,400	Cadeco No. 2	Montreal	Scow—Chd.	1910	Longue Point, Que	104 5	28 6	9 3	251	Canadian General Development Co., Ltd., Montreal, Que.
130,401	Cadeco No. 3	Montreal	Scow—Chd.	1910	Longue Point, Que	105 0	28 6	9 3	252	Canadian General Development Co., Ltd., Montreal, Que.
130,402	Cadeco No. 4	Montreal	Scow—Chd.	1910	Longue Point, Que	105 0	23 6	9 3	252	Canadian General Development Co., Ltd., Montreal, Que.
126,910	Calceolaria	Halifax	Schr—Glt	1909	Bay St. George, Nfl'd	60 0	17 0	6 6	30	Samuel Swyer, Sandy Point. Bay St. George, Newfoundland.
100,988	Cæsar	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Shippigan, N.B.	34 3	13 0	4 6	10	P. Rive, Caraquet, N.B.
111,732	Calavera	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S.	90 8	24 7	9 7	90	Henry Moser, *et al.*, Lunenburg, N.S,
90,478	Calburga	Maitland	Bk—Bq	1890	Maitland, N.S	210 0	39 2	23 2	1350	Thomas Douglass, Halifax, N.S.
97,084	Calla Lilly	Quebec	Schr—Glt	1890	La Have, N.S	61 9	21 8	8 3	62	Thomas Simard, St. Alphonse de Chicoutimi, Que
100,774	Calliope	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	37 8	11 9	5 0	12	P. Rive, Caraquet, N.B.
96 701	Calumet	Ottawa	Barge—Chd	1889	Grenville, Que	111 0	22 8	7 3	154	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa. Ont.
126,390	Camille D	Quebec	Scow—Chd.	1904	Levis, Que	84 5	33 8	6 0	197	Compagnie Etienne Dussault, Levis, Que.
112,128	Campania	Lunenburg	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S	88 8	24 6	9 2	90	H. R. Silver, *et al.*, Halifax, N.S.
96,778	Campania	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1894	Cheticamp, N.S.	35 6	11 8	5 3	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
111,631	Canada	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Lunenburg, N.S	116 9	27 5	10 6	199	J.Jos. Rudolf, *et al.*, Lunenburg, N.S.
75,674	Canada	Quebec	Schr—Glt	1877	Cap St. Ignace, Que	59 8	17 5	5 5	35	Jos. Deslaurier, Fraserville, Que.
107,531	Canada	St. John, N.B	Sloop	1898	St. John, N.B	36 2	11 4	3 0	8	Fred. S. Heans, *et al.*, St. John, N.B.
116,485	Canada	Wallaceburg	Barge—Chd	1907	Wallaceburg, Ont.	84 0	21 9	4 6	85	Daniel B. McCallum, M.O., Wallaceburg, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths, Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,262	Canada	Windsor, N.S.	Ship—3 m	1891	Kingsport, N.S.	257 0	45 0	24 7	1889	The Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
112,188	Canada No. 3	Toronto	Barge—Chd	....	Buffalo, N.Y., U.S.A.	96 0	18 0	8 9	113	Canada Ice Co., Ltd., Toronto, Ont.
73,047	Canadien	Quebec	Schr—Glt	1875	Lotbinière, Que.	68 9	21 4	6 0	59	Z. Marchand, Three Rivers, Que.
80,770	Canadien	Quebec	Barge—Chd	1881	Batiscan, Que.	102 3	22 5	8 5	137	Narcisse Paul, Sorel, Que.
73,096	Canadienne	Montreal	Sloop	1875	Yamaska, Que.	102 0	22 2	7 0	113	Jean L. Rondeau, Lanoraie, Que.
74,100	Candid	Arichat	Schr—Glt	1877	Chezetcook, N.S.	45 2	16 2	7 0	23	Charles S. Le Blanc and Wm. Boucher, J.O., River Bourgeoise, N.S.
111,858	Canton	Owen Sound	Schr—Glt	1873	Trenton, N. J., U.S.A.	142 0	26 0	12 1	304	Jas. W. Maitland, Owen Sound, Ont.
116,604	Cap à la Roche	Montreal	Sloop	1905	St. Jean Deschaillons, Que.	96 0	23 6	7 2	98	Andre Laroche, St. Jean Deschaillons, Que.
100,494	Cape Beale	Victoria	Schr—Glt	1892	James Island, B.C.	39 5	12 8	3 8	13	Jim Eight Quap, Barclay Sound, B.C.
121,787	Capital	Ottawa	Dredge—Drague	1905	Ottawa, Ont.	79 9	24 0	6 0	178	A. Marchildon, *et al.*, Three Rivers, Que.
100,461	Caprice	Quebec	Yawl—Yole	1891	St. Lawrence, I. Orleans, Que.	31 0	11 2	4 2	9	Geo. C. Scott, Quebec, Que.
130,339	Caraquet	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1911	Caraquet, N.B.	34 0	13 5	5 6	15	Phileas Doiron, Caraquet, N.B.
96,923	Cardigan	Charlottetown	Schr—Glt	1890	Cardigan, P.E.I.	57 6	17 8	7 2	38	L. Cormier and John Chaisson, Margaree, N.S.
97,154	Carlotta G. Cox	Victoria	Schr—Glt	1891	Victoria, B.C.	80 3	21 2	8 6	76	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.

122,385	Carmacks	Victoria	Barge—Chd	1907	White Horse, Y. T.	120 9	38 7	5 5	211	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,718	Carl E. Richard	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Mahone Bay, N.S.	97 8	25 2	10 4	99	James C. Skinner, Port Hastings, N.S.
88,459	Caroline	Arichat	Schr—Glt	1888	Dartmouth, N.S	35 6	11 8	4 7	12	John B. Gerrior, West Arichat, N.S.
74,404	Caroline	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1877	Rexton, N.B.	35 0	12 3	4 0	9	Simon Graham, jr., Rexton, N.B.
88,409	Carrie	Digby	Schr—Glt	1884	Clare, N.S	32 0	11 8	4 6	12	Thomas Cook, Grand Manan, N.B.
97,081	Carrie	Lunenburg	Schr—Glt	1890	La Have, N.S	80 4	24 1	9 2	99	Louis Boudrot, Arichat, N.S
80,979	Carrie A	Sydney	Schr—Glt	1882	Christmas Island, N.S.	57 8	19 7	8 8	73	J. H. Blaikie, Great Village, N.S.
94,646	Carrie C. W	Victoria	Schr—Glt	1888	Mahone Bay, N.S.	76 4	23 6	9 1	92	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
121,886	Carrie D	Yarmouth	Sloop	1905	Cape Island, N.S.	32 0	11 0	6 0	10	Thomas Duncan, Cape Island, N.S.
94,698	Carrie H	St. John, N.B.	Schr—Glt	1890	Port Maitland, N.S.	47 2	15 0	6 1	20	Norman Harvey McGrath, Port Wade, N.S.
126,119	Carrie L. Hirtle	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Lunenburg, N.S.	101 2	25 3	10 4	99	C. Aubrey Anderson, M.O., Lunenburg, N.S.
94,643	Carrie M.C.	Lunenburg	Schr—Glt	1888	Mahone Bay, N.S.	55 7	18 3	7 4	39	Ernest Johnson, Peters Road, P.E.I.
100,445	Carrie O.	Canso	Schr—Glt	1883	Country Harbour, N.S.	33 0	11 5	5 5	12	S. Grant, Whitehaven, N.S.
74,300	Cartier	Quebec	Barge—Chd	1873	St. Jean Deschaillons, Que.	93 1	23 5	7 6	109	Jos. Laliberté, St. Jean Deschaillons, Que.
100,642	Casco	Victoria	Schr—Glt	1878	San Francisco, Cal., U.S.A.	85 0	21 6	8 2	63	Victor Jacobsen, Victoria, B.C.
116,969	Cassie Bell	St. Andrews	Sloop	1906	Meteghan, N.S.	28 5	13 0	5 6	14	Boardman A. Cheney, Grand Manan, N.B.
92,566	Cassie M.	Halifax	Schr—Glt	1887	Sheet Harbour, N.S.	33 8	12 6	5 7	12	Wm. H. Munro, Sheet Harbour, N.S.
103,363	Castor	Quebec	Sloop	1894	Mille Vaches, Que.	55 2	16 8	5 2	31	J. Singelaise, Mille Vaches, Que.
72,963	Cataract	Picton, Ont.	Schr—Glt	1874	Picton, Ont.	105 5	24 0	10 5	193	F. McGibbon, Sarnia, Ont.
103,313	Catherine	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1894	Cheticamp, N.S.	33 6	10 7	5 2	10	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
92,519	Catherine	St. Andrews	Schr—Glt	1885	St. George, N.B.	26 0	11 4	6 0	13	Benjamin McKenzie, St. George, N.B.
112,233	Catherine	St. John, N.B.	Schr—Glt	1903	Meteghan River, N.S.	109 4	28 5	10 3	196	Maurice McBride, *et al.*, J.O., Mistake Settlement, N.S.
111,898	Catherine	Weymouth	Sloop	1905	Belliveau's Cove, N.S.	33 0	12 6	5 4	11	M. Belliveau, Grosses Coques, N.S.
96,799	Catherine A. C.	Halifax	Schr—Glt	1890	Dover, N.S.	42 5	14 5	5 3	17	Victor Poirier, Descouse, N.S.
116,505	Cavalier	Lunenburg	Schr—Glt	1904	La Have, N.S	74 2	21 8	8 5	70	Ed. M. Hollett, Burin, Nfld.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,999	Cavalier	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S	40 5	12 2	5 7	13	Keneth and David Cleveland, Blandford, N.S.
96,825	Cecilia W	Halifax	Schr—Glt	1890	Vogler's Cove, N.S	58 0	17 6	7 4	41	James Pelrine, M.O., Larrys River, N.S.
*126,570	Cecil F	Sydney, N.S	Schr—Glt	1889	St. Pierre, Miq.	65 5	20 6	7 9	62	Stephen Fiander, North Sydney, N.S.
126,586	Cecil L. Beck	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Lunenburg, N.S	104 6	25 8	10 5	93	William C. Smith. M.O., Lunenburg, N.S.
126,919	Cecile B	Halifax	Schr—Glt	1911	West Chezetcook, N.S.	51 2	17 0	6 3	32	James Bellefontaine, M.O., West Chezetook, N.S.
103,271	Celia	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Caraquet, N.B.	35 4	12 1	4 8	11	D. Gallien, Caraquet, N.B.
103,239	Celima	Montreal	Horse ferry	1888	Lachenais, Que.	56 4	23 0	2 3	7	Jos. Gariepy. Rivière des Prairie, Que.
88,624	Celina	Windsor, Ont	Scow—Chd	1884	Stony Point, Ont	69 0	19 0	4 5	39	P. Forcier, Detroit, Mich., U.S.A.
107,905	Centenial	St. Andrews	Sloop	1899	West Isles, N.B	34 0	13 2	6 0	16	John F. Morse, Grand Manan, N.B.
73,956	Centennial	St. Catharines	Barge—Chd	1876	Port Robinson, Ont	81 6	21 2	5 3	66	H. O. Brown, Welland, Ont.
126,302	Central City	Montreal	Dredge—Drague	1905	Cornwall, Ont	79 0	26 8	6 6	157	Lyon Cohen, Montréal, Que.
92,358	Cerdic	Annapolis Royal	Schr—Glt	1886	Alma, N.B	80 5	26 2	7 5	90	T. S. Henshaw, Bear River, N.S.
103,585	Cerdric	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Caraquet, N.B	36 1	12 9	5 2	14	Phillip Rive, Caraquet, N.B.
72,565	Ceres	Kingston	Scow—Chd	1875	Kingston, Ont	77 7	26 0	9 4	69	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.

* Foreign name "Helene."

122,145	Cerita	Yarmouth	Sloop	1906	Tusket Wedge, N.S.	30 0	11 0	6 0	10	Luke C. Deveau, Salmon River, N.S.
90,824	Ceto	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1889	Port Medway, N.S.	76 0	24 0	8 5	95	Samuel Balcom, Halifax, N.S.
96,915	Ceylon	Kingston	Schr—Glt	1891	Garden Island, Ont.	205 4	36 3	15 2	908	The Calvin Co., Ltd., Garden Island, Ont.
97,151	Chacheemah	Victoria	Schr—Glt	1890	Saanich, B.C.	39 3	12 2	4 0	10	Chacheemah (Indian), Barclay Sound, B.C.
†130,417	Chambly	Montreal	Barge—Chd.	1871 1910	Sorel, Que Sorel, Que	154 0	24 8	7 0	218	The Empire Refining Co., Ltd., Wallaceburg, Ont.
69,446	Champion	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1876	River John, N.S.	66 5	19 6	7 0	55	Stephen Alexander, Richibucto, N.B.
83,351	Champion	Quebec	Sloop	1881	Ste. Anne de la Pocatière, Que.	38 0	13 3	4 5	13	F. X. Nepton, Tadousac, Que.
72,988	Champion	Wallaceburg	Schr—Glt	1867	New Baltimore, Mich., U.S.A.	49 0	15 0	4 0	18	W. C. Ryan, Sarnia, Ont.
....	Champion	Windsor, Ont.	Scow—Chd	1872	River Puce, Ont.	66 8	18 0	5 2	50	Albert Sharon, Belle River, Ont.
116,652	Champion	Yarmouth	Schr—Glt	1904	Yarmouth, N.S.	47 4	15 6	7 1	29	C. F. Titus, Westport, N.S.
126,320	Championess	Montreal	Scow—Chd	1902	Lachine, Que.	120 7	30 8	8 3	263	Montreal Sand & Gravel, Ltd., Montreal, Que.
103,436	Chapeau	Ottawa	Barge—Chd	1889	Buckingham, Que.	63 0	19 8	5 0	42	W. J. Poupore, Westmount, Que.
122,188	Charles A. H.	Arichat	Schr—Glt	1909	West Arichat, N.S	35 0	10 5	5 0	10	Frank Walsh, North Sydney, N.S.
71,649	Charles Alberic	Montreal	Barge—Chd	1875	Yamaska, Que	100 0	22 3	6 6	104	Joseph Souillier, Sorel, Que.
121,654	Charles E.	Yarmouth	Sloop	1904	Shag Harbour, N.S.	35 5	12 5	6 0	13	E. Larkin, Shag Harbour, N.S.
88,658	Charles E. Lefurgey	Charlottetown	Bk—Bq	1884	Summerside, P.E.I.	190 9	36 0	20 9	936	The Ship Charles E. Lefurgey Co., Ltd., Liverpool, Eng.
126,226	Charles E. Stoody, No. 1.	Sarnia	Scow—Chd.	1908	Sarnia, Ont.	80 0	24 0	5 0	61	The Cleveland Sarnia Saw Mills Co., Ltd., Sarnia, Ont.
88,295	Charles Edouard	Quebec.	Sloop	1884	Cap St. Ignace, Que.	51 6	18 5	5 0	24	A. Boulliane, Bergeronnes, Que.
94,704	Charles Haskell.	Digby	Schr—Glt.	1869	Essex, Mass., U.S.A.	72 0	21 2	7 3	60	A. Weatherbie and J. T. Matatall, Tatamagouche, N.S.
*96,759	Charley Troop	St. John, N.B.	Schr—Glt	1879	Bath, Me., U.S.A.	55 5	16 1	6 0	30	J. Magranahan, Margaretsville, N.S.
83,421	Charlie.	Weymouth	Schr—Glt	1881	Weymouth, N.S.	30 0	10 4	4 6	10	W.H.Eldridge, M.O., Sandy Cove, N.S
116,812	Charlie Marshall	Cobourg	Schr—Glt	1881	Chicago, Ill., U.S.A.	122 4	26 5	9 2	206	George Plunkett and D. Rooney, jr., Cobourg, Ont.
96,970	Charlie Richardson.	Shelburne	Schr—Glt	1891	Shelburne, N.S.	43 4	16 9	6 6	26	C. R. Hupman, M.O., Summerville, N.S.
79,746	Charlotte	Arichat	Schr—Glt.	1879 1889	Hearts Delight, Nfld. Hearts Content, Nfld.	59 2	19 0	7 6	44	Philip and Charles Boudrot, Poulamon, N.S.

† Formerly a steamer. * Formerly "John H. McCullough."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,784	Charlotte	Chatham, N.B	Schr—Glt	1889	Caraquet, N.B	38 2	12 1	5 1	13	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
92,551	Charlotte	Ottawa	Barge—Chd	1888	Monte Bello, Que	133 5	22 8	6 0	154	Joseph Wilson, Montreal, Que.
85,642	Charlotte E. C.	Lunenburg	Schr—Glt	1883	Mahone Bay, N.S.	74 5	23 0	8 8	80	Martin Williams, Musquodboit, N.S.
116,294	Charlotte S.	Charlottetown	Schr—Glt	1902	Murray Harbour, P.E.I.	35 0	11 9	5 7	14	Samuel Penny, Murray Harbour P.E.I.
103,841	Chaudière	Ottawa	Barge—Chd	1896	Sturgeon Falls, Ont	66 5	18 0	4 7	72	The French River & Nipissing Nav. Co., Ltd., Sturgeon Falls, Ont.
100,789	Chazalie	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B	37 8	12 8	4 6	11	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
72,566	Cherokee	Montreal	Barge—Chd	1875	Garden Island, Ont	151 0	26 0	11 2	365	Alphonse Derosiere, Lanoraie, Que.
77,586	Cherry	Montreal	Schr—Glt	1878	Montreal, Que	111 5	22 3	6 0	98	F. X. Bertrand, Rigaud, Que.
103,726	Cheslie	Parrsboro'	Schr—Glt	1896	Port Greville, N.S	129 7	33 0	12 1	295	Geo. E. Holder, *et al.*, St. John, N.B.
126,575	Cheticamp	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1911	Cheticamp, N.S	38 5	11 5	6 3	10	Patrick E. Aucoin, Cheticamp, N.S.
111,836	Chevalier	Digby	Sloop	1901	Port Maitland, N.S	32 5	10 7	6 0	11	Warren S. Sollows, Port Maitland, N.S.
112,392	Chevoux	Ottawa	Barge—Chd	1902	Ottawa, Ont	52 4	13 5	2 4	27	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
121,842	Chiblow	Toronto	Barge—Chd	1903	Blind River, Ont	83 0	23 5	2 7	79	Blind River Transportation Co., Ltd., Blind River, Ont.
....	Chicago	Montreal	Barge—Chd	1872	Montreal, Que	146 0	24 8	10 3	350	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.

116,876	Chief	St. Catharines	Dredge—Drague	1903	Port Robinson, Ont.	80 9	30 9	7 9	269	Wm. E. Phin, Welland, Ont.
92,679	Chief Commander	Pictou, N.S	Schr—Glt	1889	Brulé Point, N.S	50 4	17 7	6 8	39	Geo. Clarke, Tatamagouche, N.S.
67,000	Chieftain	St. John, N.B.	Schr—Glt	1874 1890	Waterborough, N.B.	74 0	26 3	6 5	72	John E. Moore, St. John, N.B.
69,217	Chlorus	Yarmouth	Schr—Glt	1875	La Have, N.S	64 0	20 6	8 2	57	D. J. McDonald, Glace Bay, N S.
127,672	Chrissie C. Thomey	Ottawa	Schr—Glt	1908	Burgeo, Nfld	102 0	26 9	10 0	123	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
116,278	Christie Belle	Charlottetown	Schr—Glt	1903	Mosher's River, N.S.	36 5	11 6	5 2	13	James J. Hughes, Souris, P.E.I.
96,730	Christina	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B	34 4	12 3	4 6	11	The C Robin, Collas Co., Ltd., Halifax, N.S.
126,379	Chum	Halifax	Sloop	1907	Mahone Bay, N.S	29 6	7 3	4 2	3	Matthew R. Morrow, Halifax, N.S.
107,707	Cincinnati	Toronto	Barge—Chd	1895	Midland, Ont	55 0	20 8	3 7	162	Benjamin A. Patterson, *et al.*, Oakville, Ont.
85,536	Circassian	Yarmouth	Schr—Glt	1883	Shelburne, N.S	87 0	23 9	10 0	99	A. F. Stoneman, Yarmouth, N.S.
100,533	Citizen	Digby	Schr—Glt	1893	Bear River, N.S	66 0	20 6	7 0	47	William and Joseph Ogilvie, Parrsboro, N.S
122,214	City Dredge No. 2	Toronto	Dredge—Drague	1906	Toronto, Ont	90 5	30 5	5 2	234	Corporation of the City of Toronto, Toronto, Ont.
125,978	City Dredge No. 3	Toronto	Dredge—Drague	1908	Toronto, Ont	110 1	30 1	7 3	306	Corporation of the City of Toronto, Toronto, Ont.
59,494	City Point	Halifax	Schr—Glt	1872	Mahone Bay, N.S	62 0	20 2	7 8	49	Morgan H. Genge, Channel, Nfld.
100,645	City of San Diego	Victoria	Schr—Glt	1881	San Francisco, Cal., U.S.A.	67 5	20 5	6 5	46	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
94,977	Civilian	Liverpool	Schr—Glt	1890	Pubnico, N.S	80 7	23 8	9 1	97	E. E. Hutchings, New York, U.S.A.
107,549	Clair	St. John, N.B	Sloop	1897	North Head, Grand Manan, N.B.	38 2	13 6	4 0	11	Albert Henderson, Grand Harbour, Grand Manan, N.B.
92,651	Clam Shell	St. Catharines	Dredge—Drague	1887	Tonawanda, N.Y., U.S.A	80 0	20 0	7 0	62	F. B. McNamee, Montreal, Que.
55,864	Clara	Quebec	Schr—Glt	1866	Kamouraska, Que	42 0	13 4	6 5	18	Pierre Levesque, Trois Pistoles, Que.
107,304	Clara A. Benner	St. Andrews	Schr—Glt	1867	Friendship, Me., U.S.A.	59 3	20 0	7 9	37	Miss Blanche McGee, Back Bay, N.B.
†83,174	Clara Hamilton	Sydney, N.S	Schr—Glt	1882	Lunenburg, N.S	78 0	23 4	8 5	93	Daniel Hamilton, North Sydney, N.S.
90,693	Clara L.	St. Catharines	Scow—Chd	1885	Black Creek, Ont	75 3	14 6	4 9	45	Wm. Hand, Port Dalhousie, Ont.
122,094	Clara M. Smith	Yarmouth	Sloop	1905	Cape Island, N.S.	30 0	10 6	6 0	10	Frederick C. Smith, Cape Island, N.S.
121,820	Clare Lass	Digby	Sloop	1908	Church Point, N.S	36 0	13 2	5 7	13	Auguste F. and Basile F. LeBlanc, Concession, N.S.
116,826	Claremont A.	Barrington	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S.	28 2	11 7	6 1	11	John M. Bateman, Cape Island, N.S.

† Formerly "W. E. Young."

Alphabetical List of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

Liste alphabétique des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
111,739	Clarence B	Arichat	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S.	90 8	24 7	9 7	90	The Stewart Fish Co., Ltd., St. Peters, N.S.
126,809	Clarence Trahan	Yarmouth	Schr—Glt	1911	Meteghan, N.S	47 0	16 2	7 0	25	George M. Trahan, Meteghan, N.S.
82,244	Claribel	Charlottetown	Sloop	1881	Charlottetown, P.E.I	42 3	13 4	6 0	19	Charles Doucet, Cheticamp, N.S.
122,050	Clarica and Myrtle	St. Andrews	Sloop	1906	Grand Manan, N.B.	36 0	13 2	6 2	20	Wm. J. Morse, Grand Manan, N.B.
107,606	Clarisse	Barrington	Schr—Glt	1900	Meteghan River, N.S.	64 0	22 0	8 5	55	Geo. L. Nickerson, M.O., Port Latour, N.S.
*80,662	Clarke	Ottawa	Barge—Chd	1881	Montreal, Que	108 0	22 0	6 5	145	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
116,891	Claude B. Daley	Barrington	Schr—Glt	1904	Sivrette's Island, N.S.	45 0	15 0	7 5	25	Walter S. Wadlin, Beaver Harbour, N. S.
121,681	Claymore	Yarmouth	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S.	33 0	11 0	6 0	10	D. A. Gardner, Clarke's Harbour. N.S.
97,172	Clayola	Windsor, N.S	Schr—Glt	1890	Port Maitland, N.S.	89 0	28 2	8 7	123	J. Willard Smith, St. John, N.B.
111,604	Cleeve 1	New Westminster	Barge—Chd	1897	New Westminster, B.C.	51 0	14 0	3 5	19	The Cleeve Canning & Cold Storage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,605	Cleeve 2	New Westminster	Barge—Chd	1897	New Westminster, B.C.	51 0	14 0	3 5	19	The Cleeve Canning & Cold Storage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,981	Cleeve No. 3	Vancouver	Scow—Chd	1900	New Westminster, B.C.	80 0	25 8	6 0	205	The Cleeve Canning & Cold Storage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
......	Cleveland	Montreal	Scow—Chd	1872	Quebec, Que	138 4	26 1	9 8	328	Montreal Transportation Co., Ltd. Montreal, Que.
85,980	Clifford C	St. John, N.B	Schr—Glt	1882	Rexton, N.B	81 0	26 5	7 5	97	R. A. Cameron, St. John, N.B.

* Formerly "Mackenzie."

122,187	Clifford May	Arichat	Schr—Glt	1908	West Arichat, N.S.	56 6	18 1	8 0	43	Isidore Poirier, West Arichat, N.S.
122,315	Clintonia	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Lunenburg, N.S.	108 4	25 8	10 8	96	William C. Smith, M.O., Lunenburg, N.S.
111,569	Clorita	Toronto	Schr—Glt	1898	New York, N.Y., U.S.A.	64 0	16 5	7 4	44	Geo. H. Gooderham, Toronto, Ont.
103,551	Clovis	Montreal	Sloop	1895	St. Thomas, Que	92 1	22 2	5 7	84	Philippe Joly, St. Anne de Sorel, Que.
126,565	Cluaran Beag	Sydney	Schr—Glt	1909	Ingonish, N.S.	41 0	14 3	6 0	18	John E. McLeod, Ingonish, N.S.
122,629	Cluster	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1908	Rexton, N.B.	33 0	12 0	4 6	10	George Gallant, Rexton, N.B.
....	Coa	Montreal	Barge—Chd	1861	Montreal, Que	92 3	17 1	5 8	92	C. Bertrand, Rigaud, Que.
†122,641	Cobalt	Ottawa	Barge—Chd	1873	Buffalo, N.Y., U.S.A.	146 9	26 4	11 4	307	Alphonse Desrosierre, Lanoraie, Que.
107,929	Cobledick Dredge No. 1.	New Westminster	Dredge—Drague	1900	Lytton, B.C.	100 0	26 0	7 0	795	The Cobledick Dredge No. 1 Co., Ltd., London, Eng.
103,955	Cobourg	Montreal	Schr—Glt	1897	Kingston, Ont.	179 6	34 7	11 4	607	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
85,392	Colibri	Port Hawkesbury	Sloop	1884	Magdalen Islands, Que.	46 5	13 0	6 6	18	Murdock A. McDonald, South Cove, N.S.
107,122	Collector	Lunenburg	Schr—Glt	1899	La Have, N.S.	82 8	24 8	9 8	99	W. N. Reinhardt, *et al.*, La Have, N.S.
100,359	Collinsie	Quebec	Schr—Glt	1889	Chicoutimi, Que	64 0	20 4	6 7	57	Phileas Bouliane, Tadousac, Que.
74,351	Col. Ellsworth	Quebec	Schr—Glt	1860	Essex, Mass., U.S.A.	77 4	22 6	7 6	78	Chas. and Elie Duchene, J. O., St. Irenée, Que.
*74,051	Colonel Otter	Canso	Schr—Glt	1876	Barrington, N.S	73 0	21 8	8 5	73	John J. Sangster, Guysboro', N.S.
111,702	Colonia	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Lunenburg, N.S.	97 2	25 6	9 7	98	Davis C. Westhaver, Lunenburg, N.S.
107,630	Colonial No. 1	New Westminster	Barge—Chd	1897	New Westminster, B.C.	40 0	12 0	3 0	14	A. E. Tregent, M.O., Vancouver, B.C.
107,635	Colonial No. 2	New Westminster	Barge—Chd	1898	New Westminster, B.C.	60 0	22 0	5 0	59	Canadian Fish & Cold Storage Co., Ltd., Prince Rupert, B.C.
111,958	Colonial No. 3	New Westminster	Barge—Chd	1899	Steveston, B.C.	55 0	14 0	4 0	28	The Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
80,697	Colonna	Montreal	Sloop	1882	St. Thomas, Que.	74 5	19 5	4 2	51	E. Latour, Valleyfield, Que.
88,567	Columbia	Kingston	Barge—Chd	1885	Bedford Mills, Ont	101 0	22 7	4 8	84	Benjamin Tett, Bedford Mills, Ont.
111,880	Columbia	Yarmouth	Schr—Glt	1895	Newport, Me., U.S.A.	52 0	13 7	9 0	22	Frank Lovitt, Yarmouth, N.S.
121,694	Columbia	Yarmouth	Sloop	1905	Tusket Wedge, N.S.	34 0	11 6	6 0	10	N. S. Boudreau, Tusket Wedge, N.S.
....	Comet	Montreal	Schr—Glt	1862	Yamaska, Que	80 7	19 1	5 5	57	W. Patry, Ste. Emélie, Que.
88,387	Comet	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1885	Cornwallis, N.S.	32 0	12 6	4 5	10	Thomas Carter, Red Head, N.B.

† Foreign name "E. P. Beals." * Formerly "Kate McKinnon."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
112,325	Commodore	Halifax	Schr—Glt	1902	Pereaux, N.S.	51 6	17 4	6 5	29	Geo. Windsor, Bathurst, N.B.
116,983	Commodore Dewey	Kenora	Barge—Chd	1898	Kenora, Ont.	86 0	20 8	5 0	92	Charles G. Pennock, Kenora, Ont.
101,000	Condor	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1888	Shippigan, N.B.	33 0	12 3	4 4	10	James Bowser, Musquodoboit, N.S.
74,071	Condor	Halifax	Schr-Glt	1873	Chezetcook, N.S.	46 5	14 8	6 2	22	George Julien, Chezetcook, N.S.
92,553	Condor	Montreal	Barge—Chd	1888	Montreal, Que	180 7	34 5	11 6	567	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
74,331	Condor	Yarmouth	Schr—Glt	1877	Beaver River, N.S	36 3	12 2	4 2	11	Maurice Haycock, Westport N.S.
116,681	Conductor	Richibucto	Schr—Glt	1877	Essex, Mass., U.S.A.	75 5	22 0	7 5	51	Daniel A. Walker, Walkerville, N.S.
125,964	Conrad S.	Parrsboro'	Schr—Glt	1908	Port Greville, N.S.	137 3	32 1	11 2	299	Stanley J. Soley, M. O., Fox River N.S.
122,031	Constance	Weymouth	Schr—Glt	1907	Grosses Coques, N.S	62 0	18 8	6 1	42	Frank K. Warren, Halifax, N.S.
116,413	Constance No. 1	Victoria	Barge—Chd	1904	Victoria, B.C.	42 0	12 0	4 0	13	Arthur R. Barrow, Hill Island, B.C.
103,345	Coquette	Montreal	Yacht	1892	Montreal, Que	35 5	10 0	2 6	3	Arthur Hamilton, Montreal, Que.
103,535	Cora Lee	Halifax	Schr—Glt	1867	Bath, Me., U.S.A.	67 2	18 9	6 4	49	R. Harrington, Sydney, N.S.
116,734	Cora Lee	Halifax	Schr—Glt	1904	Beckerton, N.S.	44 8	13 5	6 3	16	John S. Wells, Whitehaven, N.S.
116,236	Cora May	Digby	Schr—Glt	1905	Shelburne, N.S.	75 0	21 0	8 0	64	C. E. Finigan, *et al.*, Freeport, N.S.

94,758	Cora May	St. John, N.B	Schr—Glt	1889	Black River, N.B.	93 9	27 9	7 4	117	Nathaniel C. Scott, St. John, N.B.
	Coral	Oakville	Schr—Glt	1874	Oakville, Ont.	47 6	13 0	5 0	26	H. R. Fowler and W. J. Kibell, Port Credit, Ont.
111,743	Corean	Lunenburg	Schr—Glt	1902	La Have, N.S	76 8	22 4	9 0	70	J. N. Rafuse, *et al.*, La Have, N.S.
88,304	Corinne	Quebec	Schr—Glt	1884	St. Paul's Bay, Que.	52 0	17 4	5 4	30	E. Bluteau, Petite Rivière Charlebois, St. François, Que.
*71,163	Corisande	Port Hope	Schr—Glt	1873	Marine City, Mich., U.S.A.	137 0	26 0	11 1	276	John C. Miller, Parry Sound, Ont.
	Corn Crib	Montreal	Barge—Chd	1868	Montreal, Que.	132 1	22 7	10 1	296	Alphonse Desrosier, Lanoraie, Que.
97,000	Cornelius	New Westminster	Schr—Glt	1884	San Francisco, Cal., U.S.A.	42 6	15 5	4 0	19	William F. Kent, Vancouver, B.C.
94,889	Cornwall	Montreal	Barge—Chd	1890	Kingston, Ont	178 6	35 2	11 7	586	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
111,675	Cornwall	Parrsboro'	Schr—Glt	1901	Port Greville, N.S.	61 5	20 1	5 8	44	A. C. Hatfield and W. Cole, jr., Port Greville, N.S.
111,736	Coronation	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S.	93 8	25 0	10 2	98	Henry W. Adams, *et al.*, Lunenburg, N.S.
80,720	Coronation	Paspebiac	Schr—Glt	1902	Paspebiac, Que.	75 6	22 0	8 7	67	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
94,942	Coronilla	Barrington	Schr—Glt	1889	Sable River, N.S.	53 0	15 0	6 0	28	S. V. Melanson. Granville, N.S.
97,258	Corporal Trim	Charlottetown	Schr—Glt	1860	Essex, Mass, U.S.A.	68 6	19 9	7 3	57	Peter McNutt, Malpeque, P.E.I.
77,888	Corrina	Quebec	Schr—Glt	1879	Les Eboulements, Que.	48 3	17 5	6 9	36	Charles Bertrand, Isle Verte, Que.
103,083	Corsair	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Caraquet, N.B	33 6	12 0	4 8	10	T. Ahier, Shippigan, N.B.
‡ 96,868	Coteau	Montreal	Barge—Chd	1897 1909	Toronto, Ont Kingston, Ont	157 6	27 0	11 0	411	The Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
90,650	Coup d'Etat	Yarmouth	Sloop	1885	Pubnico, N.S.	38 0	11 7	4 2	12	M. D'Entremont, Pubnico, N.S.
103,368	Courageux	Quebec	Sloop	1895	Les Escoumains, Que.	59 2	19 2	5 4	37	Jacques Saingelais, Les Escoumains, Que.
83,295	Craftsman	Kingston	Barge—Chd	1883	Kingston, Ont.	99 0	16 6	5 1	65	T. Mills, Kingston, Ont.
71,277	Craftsman	Kingston	Schr—Glt	1873	Port Burwell, Ont	132 0	25 8	10 4	266	John Strong, Port Elgin, Ont.
126,596	Crescendo	Parrsboro	Schr—Glt	1910	Port Greville, N.S.	114 9	30 0	9 9	196	G. Melville Cochrane, M. O., Fox River, N.S.
100,345	Crescent	Maitland	Schr—Glt	1902	Lower Selmah, N.S.	86 6	25 6	8 5	99	Andrew Anthony, Lower Selmah, N.S.
103,324	Cricket	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1899	Port Hawkesbury, N.S.	36 0	10 4	6 3	10	Richard H. Brown, Sydney Mines, N.S.
111,708	Crofton McLeod	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Mahone Bay, N.S.	83 0	24 1	9 5	77	James H. Baggs and Eugene Baggs, Bay of Islands, Nfld.
122,428	Crouzier B.	Halifax	Schr—Glt	1908	Chezzetcook, N.S.	50	16 9	6 0	26	Joseph Bellefountaine, M.O., Chezzetcook, N.S.

* Formerly "Minnehaha." ‡ Formerly "Belle."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
64,710	Crown Prince	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1871	Port Hawkesbury, N.S.	42 0	14 6	5 7	19	T. C. Cook, Port Mulgrave, N.S.
88,290	Crusoe	St. Andrews	Schr—Glt	1886	St. Andrews, N.B.	30 9	12 4	5 6	13	Jos. Boyd, Campo Bello, N.B.
†71,153	Cuba	Montreal	Barge—Chd	1875	Kingston, Ont.	168 7	25 6	11 0	386	Alphonse Labrecque, Lanoraie, Que.
77,578	Cultivateur	Montreal	Sloop	1875	Yamaska, Que.	90 8	22 0	5 4	79	C. J. Marchildon, St. Pierre les Becquets, Que.
122,152	Cumulus	Vancouver	Sloop	1906	Harrison Hot Springs, B.C.	39 7	14 0	5 9	23	Ezekiel G. Warde, Harrison Hot Springs, B.C.
130,677	Cunner	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Tancook, N.S.	40 8	10 0	5 2	11	Vernon Langille, Tancock, N.S.
100,741	Curacao	Windsor, N.S.	Bgtn—Bkglt.	1894	Horton, N.S.	128 0	29 8	10 8	289	John C. Thompson, New York, N.Y. U.S.A.
61,407	Curlew	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1872	Shippigan, N.B.	45 2	14 3	6 2	22	P. Luce, Jersey.
103,181	Curlew	Digby	Schr—Glt	1895	Shelburne, N.S.	75 0	19 6	8 5	63	Bland W. Cousins, *et al.*, Digby, N.S.
116,215	Curlew	Quebec	Yawl—Yole	1899	Quebec, Que	46 8	14 3	5 4	23	Herbert, Kenneth and Percival Molson, J. O., Montreal, Que.
100,916	Cygnet	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1887	Caraquet, N.B	38 3	12 3	5 0	12	The C. Robin, Collas Co., Ltd., Halifax, N.S.
‡126,714	Cynthia W.	St. John, N.B.	Dredge—Drague	....	U.S.A.	114 3	48 3	7 8	679	John E. Moore and George McAvity, St. John, N.B.
100,971	Cyprian	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	36 6	12 8	4 4	10	E. Sivret, Caraquet, N.B.
85,649	Cyrene	Lunenburg	Schr—Glt	1883	Bridgewater, N.S.	81 2	23 9	9 2	97	Mrs. Annie Porrier, Montague, P.E.I.

† Formerly a steamer. ‡ Foreign name "Cynthia."

*77,633	Cyrenian	Sarnia	Schr—Glt	1879	Garden Island, Ont	135 0	26 0	10 6	293	Edward Kelly, Wallaceburg, Ont.
111,637	Cyril	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Mahone Bay, N.S.	93 2	25 0	9 6	100	Thomas A. Wilson, *et al.*, Bridgewater, N.S.
107,821	Czar No. 1	Victoria	Scow—Chd	1899	Union, B.C.	92 0	27 4	7 0	143	Wellington Colliery Co., Ltd., Victoria, B.C.
....	D	Montreal	Scow—Chd	1868	Batiscan, Que.	114 8	22 1	8 2	196	George Hurteau, Valleyfield, Que.
116,374	D. 5	Port Arthur	Dredge—Drague	1897	Duluth, U.S.A.	85 0	30 0	8 5	210	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
116,375	D. 30	Port Arthur	Scow—Chd	1897	Duluth, U.S.A.	70 0	21 0	10 0	147	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
116,376	D. 32	Port Arthur	Scow—Chd	1897	Duluth, U.S.A.	90 0	29 0	9 5	231	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
111,849	D. T.	Quebec	Schr—Glt	1900	Portneuf, Que.	75 6	22 4	7 2	75	Alfred Lavoie, M.O., Petite Riviere, St. Francois, Que.
88,418	D. W. B.	St. John, N.B.	Schr—Glt	1884	Westfield, N.B.	88 3	26 8	7 7	96	H. A. Holder, St. John, N.B.
130,795	D. W. No. 1	Vancouver	Scow—Chd.	1911	New Westminister, B.C.	104 8	35 0	6 7	209	Davidson Ward Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,033	D. C. Mulhall	Halifax	Schr—Glt	1907	Liverpool, N.S.	70 5	18 4	7 1	42	Geo. Pelham, M.O., Herring Cove, N.S.
121,683	D. E. Nickerson	Yarmouth	Sloop	1904	Barrington, N.S.	33 0	11 3	6 0	10	J. L. Nickerson, Clarke's Harbour, N.S.
116,806	D. N. Laroche	Sorel	Barge—Chd	1905	Sorel, Que.	105 8	23 3	7 6	140	Nazaire Laroche, Sorel, Que.
100,591	D. N. Salvail	Montreal	Barge—Chd.	1887	Yamaska, Que.	107 7	22 7	8 4	169	E. Dansereau, Verchères, Que.
126,228	D. P. Dobbins	Sarnia	Schr—Glt	1863	Cleveland, Ohio, U.S.A.	164 0	32 0	12 0	421	John M. Diver, Sarnia, Ont.
121,950	D. Gill	Sorel	Sloop	1906	Pierreville, Que.	107 6	23 2	6 2	117	Prudent Blais, St. Eulalie, Que.
83,368	D. Talbot	Quebec	Schr—Glt	1881	Kegaska, Que.	33 0	11 5	4 4	10	Desiré Talbot, Natashquan, Que.
100,913	Daffodil	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1891	Caraquet, N.B.	35 6	12 7	4 4	10	T. Ahier, Shippigan, N.B.
112,221	Dahinda	St. John, N.B.	Schr—Glt	1902	St. John, N.B.	54 4	18 3	6 7	36	Frederick R. Taylor, *et al.*, St. John, N.B.
107,758	Daisy	Charlottetown	Schr—Glt	1901	Cascumpec, P.E.I.	42 4	12 9	4 7	13	John Agnew, Alberton, P.E.I.
92,584	Daisy	Charlottetewn	Schr—Glt	1890	Mal Bay, Que.	63 4	21 0	9 2	70	Richard Morin, Charlottetown, P.E.I.
88,445	Daisy	Halifax	Sloop	1884	Dartmouth, N.S.	38 8	12 6	5 5	15	Alfred E. Jones, Halifax, N.S.
*103,496	Daisy	Quebec	Schr—Glt	1895	Shelburne, N.S.	92 0	24 0	9 5	98	Joseph Blais, Berthier (en bas), Que.

* Formerly "Prussia." * Formerly "Loreana Maud."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,088	Daisy	St. John, N.B.	Schr—Glt	1892	Westfield, N.B.	61 7	18 9	4 6	45	Thos. A. Farris, Waterborough, N.B.
100,890	Daisy	St. John, N.B.	Schr—Glt	1894	St. John, N.B.	47 7	15 9	4 1	25	R. A. Elliott, St. John, N.B.
103,180	Daisy	Shelburne	Schr—Glt	1895	Green Harbour, N.S.	32 0	10 1	4 8	10	J. E. Lloyd, Brighton, N.S.
90,427	Daisy Vaughn	Liverpool	Schr—Glt	1886	Barrington, N.S.	69 0	22 0	7 5	71	R. H. Gardner, *et al.*, Brooklyn, N.S.
130,731	Daisy Z.	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Little Tancock, N.S.	39 6	10 0	5 4	11	Solomon Zinck, Blandford, N.S.
88,571	Dakota	Montreal	Barge—Chd	1885	Garden Island, Ont.	170 4	30 6	11 9	516	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
....	Dan	Montreal	Barge—Chd	1869	Machmiche, Que.	93 4	18 8	5 1	10	0L. Delisle, Valleyfield, Que.
100,655	Dandy	Kingston	Barge—Chd	1894	Seeley's Bay, Ont.	80 7	17 9	4 6	40	The Capital Sand & Brick Co., Ltd. Ottawa, Ont.
126,802	Dandy K.	Yarmouth	Sloop	1910	Yarmouth, N.S.	35 6	11 7	5 9	12	Wm. A. Killam, M.O., Yarmouth, N.S.
107,369	Daniel Lamb	Toronto	Dredge—Drague	1896	Toronto, Ont.	90 0	27 6	4 6	18	Corporation of the City of Toronto, Ont.
*112,065	Daniel M. Munro	Windsor, N.S.	Barge—Chd	1892	Dumbarton, G.B.	220 7	35 0	21 0	1138	Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
122,462	Daniel S.	Yarmouth	Sloop	1906	Cape Island, N.S.	32 0	10 6	6 0	10	Albert P. Ross, Cape Island, N.S.
85,663	Daring	Halifax	Schr—Glt	1880	Sambro, N.S.	44 2	14 7	6 3	18	Charles Slaunwhite, Terence Bay, N.S.
107,703	Darrow	Toronto	House-boat	1897	Penetanguishene, Ont.	49 5	20 0	2 6	91	David Davidson, Penetanguishene, Ont.

*Formerly "Olivia"

59,470	Dart	Pictou, N.S.	Schr—Glt.	1871 1895	Mahone Bay, N.S.	58 3	18 9	7 5	44	B. Levandier, West Arichat, N.S.
83,021	Dauntless	Wallaceburg	Schr—Glt	1867	Oakville, Ont.	105 5	23 4	9 1	156	M. J. Glass, Sarnia, Ont.
126,947	David Evans	Victoria	Schr—Glt	1901	Marshfield, Ore., U.S.A.	200 4	40 0	15 3	748	Edward H. Hunter, Kobe, Japan.
100,884	David Lynch	St. John, N.B	Schr—Glt	1894	St. John, N.B	83 0	21 1	8 3	65	J. S. Thomas, M.O., St. John, N.B.
107,698	Davie	Toronto	House-boat.	1896	Penetanguishene, Ont.	46 0	20 0	2 6	81	David Davidson, Penetanguishene, Ont.
100,636	Dawendeena	Victoria	Sloop	1892	Victoria, B.C.	33 4	11 5	4 5	10	F. T. Schooley, Welland, Ont.
103,853	Dawn	Halifax	Schr—Glt	1897	Owl's Head, N.S.	38 2	14 0	5 4	13	A. G. Hefler, Halifax, N.S.
96,750	Dawn	St. John, N.B	Schr—Glt	1889	Upper Gagetown, N.B.	39 2	12 8	4 6	12	Chas. L. Currier, Upper Gagetown, N.B.
100,605	Dawn	Yarmouth	Schr—Glt	1893	Shelburne, N.S.	68 0	18 0	7 6	49	The Yarmouth Trading Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
59,484	Day Spring	Halifax	Schr—Glt	1866	Chester, N.S.	56 2	18 0	7 1	36	Andrew Fougère, River Bourgeoise, N.S.
107,230	De Champlain	Quebec.	Barge—Chd	1897	St. Irénée, Que.	99 7	22 5	7 3	122	Louis Gauthier, St. Irénée, Que.
107,058	Defender	Barrington	Schr—Glt	1901	Coffin's Croft, N.S	48 0	14 9	5 9	20	M. G. Crocker, Freeport, N.S.
111,711	Defender	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Mahone Bay, N.S.	95 6	25 4	10 0	98	John W. McLachlan, *et al.*, Lunenburg, N.S.
103,063	Defender	Yarmouth	Schr—Glt	1895	Pubnico, N.S.	43 2	14 7	6 1	20	John Richard, Tusket Wedge, N.S.
92,503	Defiance	St. Andrews	Schr—Glt	1884	Lubec, Me., U.S.A.	33 0	12 8	7 0	17	F. Calder, Campo Bello, N.B.
75,647	Defiance	St. Catharines	Schr—Glt	1859	Port Hope, Ont.	102 0	22 0	7 8	89	R. McLaren, St. Catharines, Ont.
...	Defiance	Toronto	Schr—Glt	1845	Etobicoke, Ont	49 0	14 0	4 9	26	C. McCraney, Toronto, Ont.
66,069	Delia	Quebec	Barge—Chd	1873	Pointe au Pizeau, Que.	95 0	18 0	6 3	91	A. Malette, Lachine, Que.
126,907	Delima	Halifax	Schr—Glt.	1909	Amherst, Mag. Islands, Que.	42 9	15 2	5 7	17	Mrs. Bertie Leslie, Halifax, N.S.
111,507	Della B.	St. John, N. B	Schr—Glt	1900	Greenwich, N.B.	56 0	17 4	5 6	43	James A. Belyea, St. John, N.B.
103,118	Della F. Tarr	St. Andrews	Schr—Glt	1883	Salem, Mass., U.S.A.	56 0	17 0	5 7	34	Chas. Abriel, Spry Bay, N.S.
103,095	Delphis	Montreal	Sloop	1890	Sorel, Que	92 7	22 7	6 0	91	D. Chausse, Lanoraie, Que.
90,855	Delta	Charlottetown	Schr—Glt	1886	Lunenburg, N.S	44 4	16 2	7 0	25	A. J. McFayden, Tignish, P.E.I.
107,699	Delta	Toronto	House-boat	1898	Penetanguishene, Ont.	47 0	20 0	3 0	74	David Davidson, Penetanguishene, Ont.
100,277	Delta	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1892	Kempt, N.S.	118 3	30 5	11 9	287	John W. Baxter, Canning, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,091	Delver No. 1	St. Catharines	Dredge—Drague	1908	Welland, Ont	100 0	37 0	6 5	305	Dominion Dredging, Co., Ltd., Ottawa, Ont.
130,567	Denton S	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Tancook, N.S	36 0	10 8	5 2	11	Charles Scott, Indian Harbour, N.S.
122,267	Derrick Scow No. 1.	Montreal	Scow—Chd	1906	Montreal, Que	94 5	24 9	5 7	110	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
107,314	Despatch	Halifax	Schr—Glt	1894	Halifax, N.S	27 4	9 4	4 0	6	George E. Francklyn, jr., Halifax, N.S.
83,492	Dessie	Liverpool	Schr—Glt	1882	Brooklyn, N.S	32 6	11 0	5 1	11	Amasa H. Fiske, Lockeport, N.S.
....	Detroit	Montreal	Barge—Chd	1873	Montreal, Que	149 6	25 7	10 4	350	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
71,637	Deux Frères	Montreal	Barge—Chd	1872	Lanoraie, Que	99 0	23 0	6 7	102	D. Lacourciére, Batiscan, Que.
80,986	Diamond	Halifax	Schr—Glt	1882	Guysboro', N.S	80 6	24 0	9 4	98	Arthur and Wilfred Forest, J.O., West Arichat, N.S.
107,407	Diamond	Quebec	Barge—Chd	1899	St. Thomas de Pierreville, Que.	138 6	28 3	12 6	381	Joseph Mondou, Sorel, Que.
103,934	Diamond Jubilee	Paspebiac	Schr—Glt	1897	Caraquet, N.B	55 0	17 0	6 5	32	W. Martell, Main-à-Dieu, N.S.
94,811	Diana	Victoria	Schr—Glt	1889	Victoria, B.C	65 2	19 9	7 1	50	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
77,607	Dianthus	Charlottetown	Schr—Glt	1878 / 1909	Petite Rivière, N.S / Montague Bridge, P.E.I	58 0	18 8	7 0	49	Murdock McKinnon, Montague Bridge, P.E.I.
97,089	Dictator	Charlottetown	Schr—Glt	1890	Lunenburg, N.S	76 0	23 6	9 4	78	Mark H. Bonnell, Hopefield, P.E.I.
90,834	Diego	Port Medway	Schr—Glt	1895	East Port Medway, N.S.	48 0	16 3	6 8	27	Alonzo Mitchell, M.O., Ship Harbour, N.S.

46,483	Dielytris	Lunenburg	Schr—Glt	1865	Lunenburg, N.S.	71 0	20 3	7 9	58	D. M. McMillan and D. McCuaig, Sydney, N.S.
03,864	Dione	Halifax	Sloop	1898	Dartmouth, N.S.	42 8	8 4	5 5	6	G. F. Pearson, Halifax, N.S.
66,679	Diploma	Yarmouth	Schr—Glt	1873	Pubnico, N.S.	75 7	21 8	8 1	62	Leeming M. and Vernon O. Peordon, Montague, P.E.I.
103,076	Dipper	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Shippigan, N.B.	37 5	12 2	5 0	12	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
96,826	Director	Victoria	Schr—Glt	1890	Lunenburg, N.S.	75 0	23 5	9 0	87	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
92,515	Dispute	St. Andrews	Schr—Glt	1879	St. George, N.B.	30 0	12 0	6 4	13	E. R. Patch, Campo Bello, N.B.
107,706	Dixie	Toronto	House-boat	1898	Penetanguishene, Ont.	50 0	22 0	3 0	97	David Davidson, Penetanguishene, Ont.
100,583	Dollard	Montreal	Sloop	1892	Pierreville, Que.	101 2	23 1	6 3	89	Calixte Daveau, NotreDame de Pierreville, Que.
107,057	Dollie Varden	Barrington	Schr—Glt	1877	Clare, N.S.	34 7	12 0	4 6	10	Freeman Atwood, Barrington, N.S.
122,002	Dolly Grey	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S.	41 6	11 2	5 4	13	H. S. McDonald, *et al.*, Port Joli, N.S.
83,027	Dolly Morden	Wallaceburg	Barge—Chd	1881	Dresden, Ont.	120 7	26 1	9 0	198	G. H. Morden, Oakville, Ont.
75,426	Dolphin	Annapolis Royal	Schr—Glt	1878	Port Williams, N.S.	32 0	12 3	4 8	11	Joseph Mitchell, Hantsport, N.S.
75,430	Dolphin	Annapolis Royal	Schr—Glt	1878	Granville, N.S.	35 3	12 3	5 2	11	Elias Woodworth, Granville, N.S.
38,418	Dolphin	Arichat	Schr—Glt	1861	Cheticamp, N.S.	59 1	17 4	7 0	36	A. H. Morrison, Guysboro', N.S.
103,533	Dolphin	Halifax	Schr—Glt	1895	Sheet Harbour, N.S.	44 7	14 0	6 0	21	J. T. Thomson, Halifax, N.S.
80,030	Dolphin	St. John, N.B.	Schr—Glt	1880	Salmon Bay, N.B.	58 5	20 9	5 3	36	Gideon Justason, Pennfield, N.B.
107,701	Dolphin	Toronto	House-boat	1880	Penetanguishene, Ont.	46 0	20 0	2 6	71	David Davidson, Penetanguishene, Ont.
107,797	Domain	St. John, N.B.	Schr—Glt	1896	Cambridge, N.B.	78 8	25 8	7 0	91	Clifford W. Robinson, Moncton, N.B.
126,319	Dombrico No. 1	Montreal	Scow—Chd	1908	Lachine, Que.	123 1	39 3	9 4	352	Dominion Barging Co., Ltd., Lachine, Que.
126,692	Dombrico No 2	Montreal	Scow—Chd	1909	Lachine, Que.	87 4	37 8	8 4	323	Dominion Barging Co., Ltd., Lachine, Que.
130,397	Dombrico No. 3	Montreal	Scow—Chd.	1910	Lachine, Que.	100 0	37 6	6 0	183	Dominion Barging Co., Ltd., Lachine, Que.
130,398	Dombrico No. 4	Montreal	Scow—Chd.	1910	Lachine, Que.	100 0	37 6	6 0	183	Dominion Barging Co., Ltd., Lachine, Que.
116,383	Dominion	Port Arthur	Dredge—Drague	1905	Port Arthur, Ont.	114 0	43 5	12 0	951	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
121,987	Dominion No. 1	Victoria	Barge—Chd	1890	Vancouver, B.C.	72 0	23 0	6 0	47	John J. Goodwin, Victoria, B.C.
122,442	Dominion No. 4	St. John, N.B.	Dredge—Drague	1906	Boston, Mass., U.S.A.	109 7	44 2	8 3	538	The Dominion Dredging Co., Ltd., Ottawa, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
107,700	Don	Toronto	House-boat	1883	Penetanguishene, Ont.	45 0	20 0	3 5	86	David Davidson, Penetanguishene, Ont.
*126,941	Donald D.	Victoria	Barge—Chd	1876	Phipsburg, Me., U.S.A.	184 3	37 2	23 8	1181	Sir Donald D. Mann, Toronto, Ont.
130,562	Donald L. Silver	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Lunenburg, N.S.	105 6	25 8	10 5	94	Wm. Arenburg, M.O., Lunenburg, N.S.
85,344	Donzella	Liverpool	Schr—Glt	1882	Vogler's Cove, N.S.	82 4	24 0	10 1	99	E. P. Brown, *et al.*, Halifax, N.S.
112,155	Dora	Chatham, N.B	Schr—Glt	1901	Miscou, N.B.	31 0	11 3	4 5	10	Seraphin Dorion, Miscou, N.B.
103,948	Dora	Chatham, N.B	Schr—Glt	1899	Caraquet, N.B.	37 3	12 9	5 0	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
100,917	Dora	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B.	36 0	12 6	4 6	11	The C. Robin Collas Co., Ltd., Halifax, N.S.
90,871	Dora	Parrsboro'	Schr—Glt	1886	Yarmouth, N.S.	73 0	20 8	7 9	63	Miss Pearl S. Canning, Parrsboro, N.S.
130,729	Dora C.	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Little Tancook, N.S.	40 4	10 0	5 6	12	Hugh Cleveland, Blandford, N.S.
121,686	Dora Lee	Yarmouth	Sloop	1904	Tusket Wedge, N.S.	32 0	11 0	6 0	10	J. P. Cotreau, M.O., Tusket Wedge, N.S.
100,168	Dora Siewerd	Victoria	Schr—Glt	1891	Lunenburg, N.S.	81 1	24 4	9 3	94	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
74,280	Dorchester	Montreal	Barge—Chd	1876	Quebec, Que	148 5	27 1	11 1	375	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
122,053	Dorie	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1906	Shippigan Island, N.B.	35 0	12 3	4 4	10	Fabien Chiasson, (son of Fabien) Lameque, Shippigan Island, N.B.
126,847	Dorilda	Quebec	Schr—Glt	1910	Petite Rivière St. François, Que.	82·3	24 5	7 3	68	Mrs. Pammela Renaud, Petite Riviere, St. Françoise, Que.

* Foreign name "Ivy."

100,713	Doris	Montreal	Barge—Chd	1893	Pierreville, Que	109 0	22 8	10 4	186	Adolf Lomer, Montreal, Que.
*83,446	Doris	Victoria	Schr—Glt	1882	Victoria, B.C	68 0	21 5	7 2	60	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
†103,465	Doris Hall	Halifax	Schr—Glt	1866	Castine, Me., U.S.A	70 8	20 3	7 1	59	David Anderson, Charlottetown, P.E.I.
107,300	Doris M. Pickup	Quebec	Schr—Glt	1901	Granville, N.S	141 0	33 0	12 3	373	Jos. G. P. Murphy, Lauzon, Que.
130,463	Doris V. Myra	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Lunenburg, N.S	106 4	26 2	10 6	99	Joshua Backman, M.O., Riverport, N.S.
111,899	Dorothy	St. John, N.B	Schr—Glt	1905	Meteghan River, N.S	62 0	19 4	6 6	49	W. R. Longmire, M.O., Bridgetown, N.S.
121,882	Dorothy	Yarmouth	Sloop	1905	Barrington, N.S	31 0	10 6	6 0	10	L. H. Smith, and J. Huskins, Port La Tour, N.S.
117,060	Dorothy Aleta	Canso	Schr—Glt	1907	White Haven, N.S	36 0	11 2	5 6	11	Wesley Munroe, White Haven, N.S.
‡117,164	Dorothy Duff	Sydney, N.S	Schr—Glt	1906	Hantsport, N.S	98 0	26 7	10 6	152	Wm. Duff, Carbonear, Nfld.
126,112	Dorothy G	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Tancook, N.S	46 4	12 7	6 6	17	John J. McKenzie, Canso, N.S.
126,879	Dorothy G. Snow	Digby	Schr—Glt	1911	Shelburne, N.S	98 0	23 0	9 8	98	Joseph E. Snow, Digby N.S.
126,662	Dorothy Louise	Shelburne	Schr—Glt	1910	Allendale, N.S	106 9	27 0	10 0	125	Geo. C. Harris, M.O., Grand Bank, Nfld.
126,874	Dorothy M. Smart	Digby	Schr—Glt	1910	Shelburne, N.S	90 0	22 9	9 9	93	The Maritime Fish Corporation Ltd., Montreal, Que.
116,540	Douglas Adams	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Lunenburg, N.S	93 8	25 0	10 2	99	Henry W. Adams, M.O., Lunenburg, N.S.
100,999	Dove	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Shippigan, N.B	33 6	12 3	4 8	10	T. Ahier, Shippigan, N.B.
117,145	Dove	Halifax	Schr—Glt	1905	Petpiswick, N.S	35 0	11 5	4 8	10	George Myrer, M.O., Petpiswick, N.S.
117,022	Dove	Sydney	Schr—Glt	1901	New Campbelton, N.S	67 1	18 8	7 2	49	Jas. T. Burchell, Port Morien, N.S., and Angus Campbell, Big Bras d'Or, N.S.
94,721	Dove	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1888	Cornwallis, N.S	43 0	12 7	4 8	17	R. George, Parrsboro', N.S.
125,976	Dragon Rouge	Toronto	Dredge—Drague	1908	Toronto, Ont	86 0	22 6	7 9	203	John E. Russell, Toronto, Ont.
92,597	Dread Not	Sydney	Schr—Glt	1888	Little Bras d'Or, N.S	34 4	13 3	5 1	10	Andrew Walsh, Little Bras d'Or, N.S.
57,472	Dreadnaught	Annapolis Royal	Schr—Glt	1870	Granville, N.S	35 5	13 5	5 6	11	William Hamilton, Granville, N.S.
116,671	Dreadnaught	St. Andrews	Sloop	1896	Quaco, N.B	33 4	13 8	6 0	18	Eaton Green, Grand Manan, N.B.
74,326	Dreadnaught	St. John, N.B	Schr—Glt	1877	Richmond, N.S	46 6	16 0	5 5	20	Clarence Irvin, Cornwallis, N.S.
74,357	Dreadnot	Halifax	Schr—Glt	1877	Brulé, N.S	51 0	17 8	6 3	28	Reuben Smith, Cape Sable Island, N.S.
126,791	Dredge Barnston	New Westminster	Dredge—Drague	1910	New Westminster, B.C.	60 0	20 0	4 7	52	Seymour Huff, M.O., Ladner, B.C.

* Formerly "W. P. Sayward." † Formerly "D. F. Patchin." ‡ Formerly "Dorothy M. Porter."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
111,972	Dredge Frank	Port Arthur	Dredge—Drague	1892	Bay City, Mich., U.S.A.	78 5	28 0	7 0	154	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
107,193	Dredge Hackett	Southampton	Dredge—Drague	1897	Wiarton, Ont..........	62 0	22 3	6 0	50	C. M. Bowman, *et al.*, Southampton, Ont.
125,974	Dredge Holland.....	Toronto	Dredge—Drague	1906	Belle Ewart, Ont.	63 7	29 0	5 0	230	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
122,174	Dredge No. 1.......	Port Arthur........	Dredge—Drague	1903	Port Arthur, Ont.......	65 0	24 0	8 0	176	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
117,102	Dredge No. 2.......	Ottawa.	Dredge—Drague	....	U.S.A..	84 0	29 5	8 3	247	R. F. Matheson, Kemptville, Ont.
121,847	Dredge No. 3......	Toronto	Dredge—Drague	1872	Buffalo, N.Y., U.S.A...	75 2	24 0	6 0	108	Joseph J., Vincent L. and Thomas D. Fallon, J.O., Cornwall, Ont.
117,173	Dredge No. 3..... .	Windsor, Ont.......	Dredge—Drague	1902	Bay City, Mich., U.S.A.	76 0	24 0	8 0	186	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
107,881	Dredge No. 4..	Montreal	Dredge—Drague	1899	Lévis, Que............	90 0	36 1	9 3	436	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
116,242	Dredge No. 5.......	Sault Ste. Marie. ..	Dredge—Drague	1896	Buffalo, N.Y., U.S.A...	76 0	28 6	8 0	174	W. H. Plummer, Sault Ste. Marie, Ont.
112,010	Dredge No. 6.......	Port Arthur.........	Dredge—Drague	1891	Duluth, Minn., U.S.A..	90 0	24 0	8 4	313	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
122,173	Dredge No. 7.......	Port Arthur.........	Dredge—Drague	....	Duluth, Minn., U.S.A..	98 0	30 0	8 0	235	Robert Weddell, *et al.*, Trenton, Ont.
116,384	Dredge No. 8.......	Port Arthur..	Dredge—Drague	1888	Duluth, Minn., U.S A..	96 0	36 0	9 5	415	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
116,241	Dredge No. 8.......	Sault Ste. Marie....	Dredge—Drague	1894	Buffalo, N.Y., U.S.A...	82 0	30 0	7 6	187	W. H. Plummer, Sault Ste. Marie, Ont.
107,593	Dredge No. 9.	Owen Sound........	Dredge—Drague	....	Lockport, N.Y., U.S.A.	71 0	22 2	7 0	127	The Canadian Dredging Co,, Ltd., Durham, Ont.

117,040	Dredge No. 10	Sault Ste. Marie	Dredge—Drague	1889	Saginaw, Mich., U.S.A.	92 0	32 5	7 0	354	Charles S. Boone, Toronto, Ont.
122,431	Dredge No. 14	Sault Ste. Marie	Dredge—Drague	1891	Saginaw, Mich.. U.S.A.	100 0	34 6	8 0	352	The C. S. Boone Dredging & Construction Co., Ltd., Toronto, Ont.
100,310	Dredge No. 15	Port Arthur	Dredge—Drague	1891	Saginaw, Mich., U.S.A.	100 0	34 4	9 5	174	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
116,269	Dredge Simcoe	Toronto	Dredge—Drague	1901	Beaverton, Ont	80 5	28 2	6 0	136	The Randolph Macdonald Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,725	Drill Boat No. 1	Peterboro'	Scow—Chd.	1909	Hastings, Ont	50 0	20 0	4 0	51	The Randolph Macdonald, Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,726	Drill Boat No. 2	Peterboro'	Scow—Chd.	1910	Hastings, Ont	40 2	16 0	2 0	28	The Randolph Macdonald Co., Ltd., Toronto, Ont.
74,103	Drucilla May	Halifax	Schr—Glt	1877	Shoal Bay, N.S	39 5	14 8	6 0	19	J. G. Morrison, Englishtown, N.S.
80,097	Druid	St. John, N.B	Schr—Glt	1882	Portland, N.B	81 3	27 2	7 5	97	J. H. Driscoll, St. John, N.B.
86,233	Drummuir	Victoria	Ship 4 M	1882	Liverpool, G.B	270 5	39 2	24 0	1798	The Ship Drummuir Co., Ltd., Victoria, B.C.
107,625	Dryfe	New Westminster	Barge—Chd	1898	Vancouver, B.C	50 0	14 6	4 0	23	Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,428	Duchess	Halifax	Schr—Glt	1902	Indian Harbour, N.S	38 5	11 7	6 0	12	James Morash, Dover, N.S.
90,812	Dude	Port Hope	Sloop	1880	Sodus Point, N.Y., U.S.A	28 0	9 0	3 0	3	A. Campbell, Lakeport, Ont.
107,443	Duff	Vancouver	Barge—Chd	1898	Vancouver, B.C	98 6	23 0	5 8	101	British American Corporation, Ltd., Rossland, B.C.
122,068	Duke of York	Montreal	Dredge—Drague	1903	Montreal, Que	74 5	25 1	6 0	144	W. J. Poupore, Montreal, Que.
126,696	Dump Scow No. 320	Montreal	Scow—Chd.	1897	Coteau, Que	79 3	20 9	6 7	90	Gaspard De Serres, Montreal, Que.
126,697	Dump Scow No. 322	Montreal	Scow—Chd.	1897	Coteau, Que	79 1	21 0	7 2	97	Gaspard De Serres, Montreal, Que.
126,698	Dump Scow No. 323	Montreal	Scow—Chd	1897	Coteau, Que	54 3	13 9	3 7	15	Gaspard De Serres, Montreal, Que.
117,106	Dun Donald	Ottawa	Houseboat	1904	Sturgeon Falls, Ont	64 0	18 0	7 0	64	French River & Nipissing Navigation Co., Ltd., Sturgeon Falls, Ont.
103,819	Dundee	Belleville	Schr—Glt	1870	St. Catharines, Ont	125 2	23 6	10 0	225	W. Smith and J. J. Flint, Belleville, Ont.
103,250	Dunmore	Montreal	Schr—Glt	1895	Kingston, Ont	182 5	34 9	11 9	590	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
103,384	Dunrobin	Winnipeg	Barge—Chd	1895	Keewatin, Ont	47 6	13 2	5 4	20	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
98,965	Dunsyre	Victoria	Ship	1891	Port Glasgow, G.B	277 8	41 8	24 4	2056	Victoria Shipping Co., Ltd., Victoria, B.C.
75,624	Dwina	Richibucto	Schr—Glt	1878 1910	Port le Bear, N.S Jardineville, N.S	70 0	21 0	7 0	64	Alex. C. Fraser. Rexton, N.B.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
126,837	E. B. No. 1	Toronto	Dredge—Drague	..	—— U.S.A	67 0	26 5	5 3	139	Vivian T. Bartram, Toronto, Ont.
107,455	E. C. E. 1	Vancouver	Scow—Chd	1893	Vancouver, B.C.	76 0	27 2	6 5	116	George Coleman, Vancouver, B.C.
112,251	E. C. E. No. 9	Vancouver	Scow—Chd.	1901	Vancouver, B.C.	87 6	28 7	6 8	142	Evans, Coleman & Evans Ltd., Vancouver, B.C.
112,252	E. C. E. No. 10	Vancouver	Scow—Chd	1902	Vancouver, B.C	87 4	28 5	6 8	142	Evans, Coleman & Evans Ltd., Vancouver, B.C.
112,255	E. C. E. No. 11	Vancouver	Scow—Chd	1902	Vancouver, B.C.	87 6	28 5	6 8	142	Evans, Coleman & Evans Ltd., Vancouver, B.C.
126,333	E. C. E. No. 12	Vancouver	Scow—Chd	1906	Vancouver, B.C	77 5	27 0	7 3	153	Evans, Coleman & Evans Ltd., Vancouver, B.C.
126,887	E. C. E. No. 14	Vancouver	Scow—Chd.	1907	Vancouver, B.C.	78 0	28 8	6 9	139	Evans, Coleman & Evans Ltd., Vancouver, B.C.
126,218	E. C. E. No. 15	Vancouver	Scow—Chd	1906	Vancouver, B.C	77 0	29 0	7 7	150	Evans, Coleman & Evans Ltd., Vancouver, B.C.
130,752	E. C. E. 16.	Vancouver.	Scow—Chd.	1910	Vancouver, B.C	78 5	30 0	7 5	158	Evans, Coleman & Evans, Ltd., Vancouver, B C.
130,753	E. C. E. 17.	Vancouver	Scow—Chd.	1910	Port Mellon, B.C.	78 0	29 8	7 5	157	Evans, Coleman & Evans, Ltd., Vancouver, B.C.
130,754	E. C. E. 18.	Vancouver	Scow—Chd.	1911	Vancouver, B.C	83 3	29 9	8 3	185	Evans, Coleman & Evans, Ltd., Vancouver, B.C.
111,826	E. C. No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1899	Vancouver, B.C.	79 3	30 0	7 0	143	Edward Cook, Vancouver, B.C.
111,814	E. C. No. 2.	Vancouver	Scow—Chd	1901	Vancouver, B.C.	70 0	22 5	6 1	85	Edward Cook, Vancouver, B.C.
111,821	E. C. No. 3	Vancouver	Scow—Chd	1886	Vancouver, B.C.	79 3	27 0	6 0	114	Edward Cook, Vancouver, B.C.

112 240	E. C. No. V	Vancouver	Scow—Chd	1901	Vancouver, B.C.	75 0	25 0	6 6	105	Edward Cook, Vancouver, B.C.
126,635	E. C. No. VIII	Vancouver	Scow—Chd.	1908	Vancouver, B.C	52 2	24 0	6 0	68	Edward Cook, Vancouver, B.C.
116,458	E. H. H. & Co. No. 2	Vancouver	Scow—Chd	1902	Vancouver, B.C.	65 2	22 0	5 0	53	Ed. H. Heaps, *et al.*, Vancouver, B.C.
*100,762	E. A. Fulton	Sarnia	Schr—Glt	1863	Toledo, Ohio, U.S.A.	137 0	25 0	10 3	288	The Reid Wrecking Co., Ltd., Sarnia, Ont.
103,265	E. A. Lombard	St. John, N.B	Schr—Glt	1864	Essex, Mass., U.S.A	76 6	21 5	7 3	63	H. J. Marson, St. John, N.B.
90,839	E. A. Sabean	Port Medway	Schr—Glt	1901	Liverpool, N.S.	121 8	30 2	11 1	249	Amos Sabean, *et al.*, Port Medway, N.S.
88,253	E. B. Colwell	St. John, N.B	Schr—Glt	1883	Carleton, N.B	44 6	14 3	5 9	19	Anselm Wallace, Black's Harbour, N.B.
†94,810	E. B. Marvin	Halifax	Schr—Glt	1884	Kennebunk, Me., U.S.A	92 2	24 4	8 8	96	Leslie Murray, Port Richmond, N.S.
107,254	E. C. Ward	New Westminster	Schr—Glt	1896	Fairhaven, Wash., U.S.A	27 5	10 6	4 1	10	Wm. Cruickshank, New Westminster, B.C.
77,604	E. D. Myra	Charlottetown	Schr—Glt	1878	LaHave, N.S.	60 0	19 8	7 5	43	John J. and Jas. H. C. Beck, Murray River, P.E.I.
61,132	E. G. Benedict	Montreal	Schr—Glt	1869	Mill Point, Ont	104 5	26 2	8 3	155	Thomas Lucas, Windsor, Ont.
116,877	E. G. Lewis	St. Catharines	Barge—Chd	....	.....	96 0	18 0	8 6	113	Stephen Bradley, Toronto, Ont.
77,694	E. H. Rutherford	Hamilton	Schr—Glt	1881	Port Dalhousie, Ont.	133 6	22 2	10 7	286	Robt. Crawford, Kingston, Ont.
122,191	E. J. Fader No. 3	New Westminster	Barge—Chd	1907	New Westminster, B.C.	85 0	24 0	7 0	113	Henry J. Humm, London, Eng.
126,785	E. J. Fader, No. 4	New Westminster	Barge—Chd	1909	New Westminster, B.C.	74 4	30 0	6 8	149	Henry J. Humm, London, Eng.
100,129	E. J. McVea	Wallaceburg	Schr—Glt	1873	Allegany, Mich., U.S.A.	140 4	25 7	10 2	276	W. W. Stover, Sombra, Ont.
130,355	E. L. Comeau	Arichat	Schr—Glt	1910	L'Ardoise, N.S.	42 0	12 5	5 8	14	Edward L. Comeau, Petit de Grat, N.S.
59,373	E. M. Oliver	St. Andrews	Schr—Glt	1876	Back Bay, N.B	37 2	14 0	6 1	14	Mrs. Annie Harkins, Dipper Harbour, N.B.
116,506	E. M. Zellars	Lunenburg	Schr—Glt	1904	Lunenburg, N.S.	82 5	24 0	9 0	84	Fraser Gray, M. O., LaHave, N.S.
71,267	E. R. C. Proctor	Cobourg	Schr—Glt	1878	Brighton, Ont	109 4	25 5	9 2	163	J. E. Proctor, Brighton, Ont.
73,083	E. Bonaventure	Montreal	Barge—Chd	1874	Lanoraie, Que.	99 9	22 9	6 9	111	Oliver Paul, Sorel, Que.
126,141	E. Daneau	Sorel	Sloop	1908	Pierreville, Que	108 7	23 1	6 9	127	Emmanuel Daneau, Pierreville, Que.
103,550	E. Maurice	Halifax	Schr—Glt	1896	Ship Harbour, N.S.	61 5	18 2	6 7	46	Wm. Maurice, Bay St. George, Nfld.
103,739	E. Mayfield	Parrsboro'	Schr—Glt	1898	Parrsboro', N.S.	70 7	22 2	7 3	75	B. E. Merriam, Parrsboro', N.S.
80,395	E. Merriam	Parrsboro'	Schr—Glt	1882	Parrsboro', N.S	132 1	31 3	12 9	331	F. C. Beatteay, St. John, N.B.

* Formerly "A. Boody." † Foreign name "Mollie Adams."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadien inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
97,192	Eagle	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Tracadie, N.B	48 6	17 1	5 8	29	Thomas Savoy, Tabusintac, N.B.
100.998	Eagle	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Shippigan, N.B.	33 0	12 2	4 4	10	T. Ahier, Shippigan, N.B.
....	Eagle	Montreal	Barge—Chd	1872	Quebec, Que	136 5	26 0	9 8	316	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
83,113	Eaglet	Halifax	Sloop	1880	Lunenburg, N.S	24 4	9 7	3 5	3	Lt. Douglas G. Prinsep, R.A., Halifax, N.S.
107,294	Earl D.	Annapolis Royal	Schr—Glt	1900	Port George, N.S.	74 0	21 8	7 7	61	Elias Woodworth, Port George, N.S.
122,009	Earl Grey	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Lunenburg, N.S.	94 2	24 7	10 2	96	Freeman Corkum, *et al.*, Lunenburg, N.S.
116,904	Earl Grey	Parrsboro	Schr—Glt	1906	Port Greville, N.S.	144 3	34 0	12 1	379	Pugsley's Shipping Ltd., M.O., Eatonville, N.S.
103,013	Earl of Aberdeen	Parrsboro'	Schr—Glt	1894	Parrsboro', N.S.	154 7	35 2	12 6	416	C. C. Langill, M.O., Parrsboro', N.S.
111,730	Earle V. S.	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S.	93 2	25 0	9 6	100	John B. Young, Lunenburg, N.S.
64,711	Early Dawn	Arichat	Schr—Glt	1872	Port Hawkesbury, N.S.	45 3	15 7	5 8	26	Geo. H. Bissett, River Bourgeoise, N.S.
74,091	Eastern Clipper	Halifax	Schr—Glt	1861	Georgetown, P.E.I.	58 5	18 4	6 3	35	M. S. Magrath, East Dover, N.S.
107,609	Eastern Light	Weymouth	Schr—Glt	1902	Weymouth, N.S.	49 0	17 0	6 0	40	Austin Levi, Grand Manan, N.B.
37,445	Echo	Liverpool	Schr—Glt	1836	Shelburne, N.S.	48 0	12 9	7 3	34	David Condon and John De Molitor, Halifax, N.S.
....	Echo	Toronto	Schr—Glt	1869	Toronto, Ont	69 0	14 4	5 7	50	Peter Côte, Belleville, Ont.

103,479	Echo	Victoria	Schr—Glt	1891	Fairhaven, Wash., U.S.A.	47 8	13 7	5 7	24	Miss Mary L. Jones, Victoria, B.C.
75,813	Eclipse	Halifax	Schr—Glt	1877	Port Piswick, N.S	55 0	19 8	8 0	52	Constant Garnier, Bay St. George, Nfld.
83,261	Economist	Digby	Schr—Glt	1883	Granville, N.S	36 5	14 3	5 6	14	Jesse Parker, Paul's Harbour, N.S.
111,895	Eddé Theriault	Weymouth	Schr—Glt	1904	Belliveau's Cove, N.S.	104 0	27 3	10 0	168	Peter A. Theriault, *et al.*, Belliveau's Cove, N.S.
103,053	Eddie C	Yarmouth	Schr—Glt	1892	Argyle, N.S	32 0	10 5	5 0	11	Leander Amiro, Pubnico, N.S.
121,791	Eddie C	Yarmouth	Sloop	1905	Port Clyde, N.S	30 0	11 0	6 0	10	C. D. Cooke, Port la Tour, N.S.
103,066	Eddie J	Digby	Schr—Glt	1895	Pubnico, N.S	49 8	17 0	6 5	23	Willard Outhouse, Tiverton, N.S.
116,205	Eddie James	Yarmouth	Schr—Glt	1903	Shelburne, N.S	78 0	22 6	9 0	79	The Yarmouth Trading Co., Limited, Yarmouth, N.S.
121,800	Edessa	Yarmouth	Sloop	1905	Shelburne, N.S	38 0	12 2	6 6	15	J. B. Clements, Yarmouth, N.S.
96,976	Edith	Halifax	Sloop	1892	Sable River, N.S	54 0	17 5	7 4	40	J. H. McDonald, Gabarouse, N.S.
96,865	Edith	Prescott	Barge—Chd	1897	Toronto, Ont	130 0	27 0	11 0	353	The Canada Sugar Refining Co., Ltd., Montreal, Que.
116,528	Edith F. S	Yarmouth	Schr—Glt	1905	La Have, N.S	69 4	21 8	8 5	67	The Yarmouth Trading Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
85,633	Edith L	Digby	Schr—Glt	1883	Westport, N.S	46 6	12 8	5 2	16	R. W. Ford, Westport, N.S.
112,280	Edith L	Digby	Schr—Glt	1902	Port Maitland, N.S	46 6	13 0	6 0	26	Maynard Young, West Dover, N.S.
103,060	Edith M	Quebec	Schr—Glt	1895	Argyle, N.S	48 0	15 5	5 3	20	Zoel Jomphe, Seven Islands, Que.
126,391	Edith Marguerite	Lunenburg	Schr—Glt	1909	LaHave, N.S	95 3	26 0	10 5	95	Freeman Himmelman, M.O., Riverport, N.S.
126,190	Edith Pardy	Shelburne	Schr—Glt	1910	Allendale, N.S	82 7	24 6	9 4	79	Wm. Forsey, M.O., Grand Bank, Nfld.
116,830	Edith Pauline	Barrington	Sloop	1903	Shelburne, N.S.	32 0	11 0	6 0	10	Reuben C. Swim, Clarke's Harbour, N.S.
121,828	Edmond	Montreal	Sloop	1906	Leclercville, Lotbiniere, Que.	75 1	6 6	8 6	68	Edmond Perusse, Leclercville, Lotbiniere, Que.
116,957	Edmund Hall No. 1	Sarnia	Dredge—Drague	1896	Bay City, U.S.A	79 0	30 0	7 0	246	The General Construction & Dredging Co., Ltd., Toronto, Ont.
61,606	Edmund Russell	Arichat	Schr—Glt	1871	Isaac's Harbour, N.S	47 0	15 6	6 0	28	William F. Harris, Cheticamp, N.S.
96,864	Edna	Quebec	Barge—Chd	1897	Montreal, Que	129 4	28 0	11 2	369	W. J. Carbray, Quebec, Que.
107,075	Edna	St. John, N.B	Sloop	1898	St. John, N.B	24 8	7 0	2 3	3	W. H. McIntyre, St. John, N.B.
107,919	Edna Belle	St. Andrews	Sloop	1900	West Isles, N.B	35 0	12 7	5 2	14	Walter Cheney, Grand Manan, N.B.
126,911	Edna H	Halifax	Schr—Glt	1910	Tancook, N.S	47 0	12 9	6 2	17	Bernard Brackett, Herring Cove, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	* Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement	Built—Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,239	Edna L.	Digby	Schr—Glt	1905	Rossway, N.S.	31 5	11 3	5 5	11	K. H. A. Lewis, M.O., Rossway, N.S.
122,570	Edna M	Yarmouth	Sloop	1907	Shag Harbour, N.S.	34 0	11 0	6 0	11	William J. Halliday, Shag Harbour, N.S.
112,238	Edna M. Smith	St. John, N.B	Bk—Bq	1903	Harvey Bank, N.B.	164 9	35 1	18 0	736	John N. Smith, *et al.*, Lower Coverdale, N.B.
116,909	Edna May	Parrsboro'	Schr—Glt	1907	Parrsboro', N.S.	64 3	22 0	6 8	62	John Woods, M.O., Parrsboro', N.S.
112,003	Edna V. Pickels	Annapolis Royal	Schr—Glt	1905	Salmon River, N.S.	154 5	35 0	12 0	389	Joseph N. Berry, M. O., Granville Ferry, N.S.
107,897	Edouard Dina	Montreal	Sloop	1899	Notre Dame de Pierreville, Que,	77 8	19 2	5 4	50	Noe Gervais, St. Michel d'Yamaska, Que.
117,103	Edson Fitch	Ottawa	Barge—Chd	1904	Hull, Que	120 0	24 0	7 9	171	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
103,449	Edward	Ottawa	Barge—Chd	1889	Buckingham, Que.	67 8	15 7	5 0	30	Geo. Bothwell, Buckingham, Que.
107,954	Edward Grover	Lunenburg	Schr—Glt	1874	Essex, Mass., U.S.A.	79 6	21 6	7 8	69	Wilson Bennett, Channel, Nfld.
103,114	Edward Morse	St. Andrews	Schr—Glt	1888	Friendship, Me., U.S.A.	56 0	17 6	6 3	32	A. Calder, jr., Campo Bello, N.B.
*116,845	Edward S. Pease	Owen Sound	Barge—Chd	...	U.S.A.	160 0	25 6	11 0	338	The Crawford Tug Co., Ltd., Wiarton, Ont.
122,439	Edward Bros. No. 2.	Sault Ste. Marie	Dredge—Drague	1896	Bay City, Mich., U.S.A.	70 0	25 4	5 8	237	Jacob Stevenson, Sault Ste. Marie, Ont.
117,033	Edwards Bros. No. 3	Sault Ste. Marie	Dredge—Drague	1902	Sault Ste Marie, Mich., U.S.A.	63 0	22 0	5 4	202	Jacob Stevenson, Sault Ste. Marie, Ont.
103,106	Edwidge	Montreal	Sloop	1894	Yamaska, Que.	107 2	23 0	9 6	173	Jos. Daneau, Pierreville, Que.

* Formerly a steamer.

97,080	Edwin A. Grozier...	Charlottetown	Schr—Glt	1862	Essex, Mass., U.S.A....	69 0	19 8	7 4	57	Neil McDougall, Charlottetown, P.E.I.
97,023	Edwina.	Barrington	Schr—Glt	1889	Shag Harbour, N.S	34 0	11 9	5 3	11	Moses Penny, Cape Island, N.S.
111,715	Edyth.............	Lunenburg.	Schr—Glt	1901	Mahone Bay, N.S... ...	120 4	27 2	11 2	198	Abraham Ernst, *et al.*, Mahone Bay N.S.
103,789	Effie B. Nickerson..	Shelburne	Sloop	1898	Shelburne, N.S	44 0	17 0	7 3	22	A. Stanley and J. E. Gaskill, Grand Manan, N.B.
111,425	Effie Howard.	Halifax.......	Schr—Glt	1902	Sheet Harbour, N.S.....	45 9	13 6	6 2	23	Edward R. Heather, Pugwash, N.S.
† 94,670	Effie J. Agnew	Charlottetown	Schr —Glt	1889	St. Mary's N.S.........	53 5	17 0	6 8	36	John Agnew, Alberton, P.E.I.
80,721	Effie Maud..	Quebec.	Schr—Glt	1879	Métis, Que.......... ...	68 1	20 9	7 5	66	Wm. Tremblay, Malbaie, Que.
100,875	Effie Maud.........	St. John, N.B......	Schr—Glt	1893	Newcastle, N.B.........	62 1	22 0	5.9	62	Fred Gough, St. Martin's, N.B.
116,512	Effie May	Lunenburg	Schr--Glt	1904	Lunenburg, N.S........	64 2	18 7	7 8	49	Mrs. Dorothy E. Nauss, Dartmouth, N.S.
107,795	Effie May	St. John, N.B	Schr—Glt	1899	Cumberland Bay, N.B..	69 9	24 5	6 5	67	M. Kennie and D. Oliver, Waterborough, N.B.
75,421	Effie Young	Annapolis Royal....	Schr—Glt ...	1877	Granville, N.S..........	83 4	24 0	8 5	119	A. Elliott, Port George, N.S.
107,299	Effort	Annapolis Royal....	Schr—Glt	1901	Granville, N.S..	73 0	22 7	8 0	63	James E. Ogilvie, Parrsboro', N.S.
92,649	Effort	Wallaceburg... ...	Barge—Chd	1889	Wallaceburg, Ont.	72 8	20 8	4 5	51	Mrs. Marion Ribble, Dresden, Ont.
80,008	Egeria.............	St. John, N.B	Bk—Bq	1879	Harvey, N.B.....	173 1	35 9	19 5	897	E. E. Hutchings, New York, U.S.A.
....	Eight (8)	Montreal.	Barge—Chd	1871	Pierreville, Que	93 3	19 0	4 0	99	N. Vigneau, Montreal, Que.
121,730	Eileen	Vancouver	Yawl—Yole ...	1904	Vancouver, B.C.........	23 1	9 0	4 4	8	Walter E. Graveley, Vancouver, B.C.
77,603	Eldon C....	Halifax.....	Schr—Glt	1878	La Have, N.S	50 0	17 0	6 5	27	Angus Bowser, Halifax, N.S.
121,866	Eldora	Lunenburg	Schr—Glt	1906	La Have, N.S	76 6	22 6	9 0	79	Amiel Corkum, M.O., La Have, N.S.
53,811	Electric Flash	Halifax...........	Schr—Glt .. .	1869	Vogler's Cove, N.S	67 0	21 0	7 6	53	Mrs. Annie Porrior, Montague Bridge, P.E.I.
112,099	Electro......... .	Lunenburg	Schr—Glt	1902	La Have, N.S	80 0	23 2	9 2	88	W. Norman Reinhardt, M. O., La Have, N.S.
107,150	Electron.......... .	Vancouver.........	Scow—Chd.....	1880	Victoria, B.C..	72 8	20 2	6 0	64	A. R. Bissett and L. Rogers, Vancouver, B.C.
116,605	Elevator Dredge Premier.	Montreal...........	Dredge—Drague	1905	Montreal, Que	86 0	31 5	9 2	177	F. Gilbert, Montreal, Que.
126,251	Elia	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1898 1908	Unknown .... Escuminac, N.B	32 3	10 8	5 0	11	Peter Richard, Escuminac. N.B.
116,979	Elie Anne...... ...	Chatham, N.B......	Schr—Glt	1905	Caraquet, N.B..........	40 0	13 2	5 8	17	Joseph Dorion (son of Jules), Caraquet, N.B.
88,408	Elihu Burritt.	Parrsboro'	Schr—Glt	1858	Gloucester, Mass., U.S.A	63 6	18 6	7 0	50	J. W. Spicer, Spencer's Island, N.S.

† Formerly "Katie A. Burns."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
73,012	Elisa	Quebec	Barge—Chd	1875	St. Jean Deschaillons, Que	82 7	21 5	6 4	81	Gédéon Goyer, Montreal, Que.
103,109	Elise	Montreal	Sloop	1894	St. Thomas, Que	130 2	29 3	11 4	321	J. Abbotts, Montreal, Que.
92,465	Elisha Crowell	Halifax	Schr—Glt	1869	Essex, Mass., U.S.A.	72 5	20 9	7 7	69	S. R. Giffin, Isaac's Harbour, N.S.
103,590	Eliza	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Caraquet, N.B	38 0	13 1	4 8	13	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
100,293	Eliza	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Shippigan, N.B	37 6	13 6	5 0	15	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
71,616	Eliza	Montreal	Sloop	1873	Yamaska, Que	107 0	22 6	7 2	117	Pacific Plante, Sorel, Que.
71,138	Eliza Allan	Port Dover	Schr—Glt	1875	Port Dover, Ont	84 6	21 1	7 7	110	Ed. Harris, Port Dover, Ont.
59,391	Eliza Ann	St. Andrews	Schr—Glt	1877	Grand Manan, N.B	31 2	12 0	5 0	12	John Wills, Grand Manan, N.B.
103,536	Eliza C	Halifax	Schr—Glt	1896	Chezetcook, N.S	45 4	14 6	5 3	17	D. E. Conrod, M.O., Chezetcook, N.S.
....	Eliza Fisher	Port Hope	Schr—Glt	1867	Portsmouth, U.S.A	94 2	24 4	9 3	137	R. C. Smith, Port Hope, Ont.
116,821	Eliza Goreham	Barrington	Schr—Glt	1904	Port Clyde, N.S	83 3	22 6	8 2	79	Charles A. Goreham, *et al.*, Wood's Harbour, N.S.
90,557	Eliza White	Kingston	Schr—Glt	1867 / 1887	Port Burwell, Ont	93 0	23 3	8 3	106	P. McManus, Picton, Ont.
111,522	Elizabeth	Digby	Sloop	1900	Comeauville, N.S	36 5	14 0	7 0	21	E. C. Comeau, *et al.*, Comeauville, N.S.
51,791	Elizabeth	Liverpool	Schr—Glt	1866	Port Mouton, N.S	40 0	14 8	6 5	20	John Campbell, Liverpool, N.S.

59,909	Elizabeth	Quebec	Schr—Glt	1869	Malbaie, Que	50 0	15 0	5 7	27	J. Caron, Macnider, Que.
103,325	Elizabeth Ann	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1899	Cheticamp, N.S.	34 6	11 3	5 5	11	David Bourgeois, Cheticamp, N.S.
126,807	Elizabeth D	Yarmouth	Schr—Glt	1911	Meteghan, N.S.	83 0	22 0	7 8	79	S. D. D'Entrement, M.O., Pubnico, N.S.
88,503	Elizabeth Nash	Sydney	Schr—Glt	1883	George's River, N.S.	50 0	18 8	7 2	36	J. H. Christie, Little Bras d'Or, N.S.
83,308	Ella	Liverpool	Schr—Glt	1879	Brooklyn, N.S	33 5	10 6	4 5	10	J. C. Hanson, Mahone Bay, N.S.
90,481	Ella D	Halifax	Schr—Glt	1884	Pleasantville, N.S.	49 6	17 6	6 8	32	J. L. Oxner *et al.*, Chester Basin, N.S.
116,872	Ella M	St. Catharines	Dredge—Drague	1904	Welland, Ont	101 0	37 0	9 2	384	M. J. Hogan, Montreal, Que.
136,568	Ella M. Young	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Tancook, N.S	42 4	10 8	5 4	12	Maynard Young, Dover, N.S.
80,882	Ella Mabel	St. Andrews	Schr—Glt	1880	St. George, N.B	34 6	12 4	7 0	14	Alec. Calder, jr., Campo Bello, N.B.
121,994	Ella Mason	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S	74 2	22 4	8 7	74	Jeffery W. Publicover, M.O., Dublin Shore, N.S.
90,712	Ella May	Halifax	Schr—Glt	1885	Chester, N.S	40 2	14 7	6 3	19	Chas. Cook, Isaac's Harbour, N.S.
122,424	Ella May	Halifax	Schr—Glt	1907	Allendale, N.S	69 9	19 0	8 7	57	Ainsley Hubley, M.O., Hackett's Cove, N.S.
80,832	Ella May	Lunenburg	Schr—Glt	1880	West Dublin, N.S	37 0	12 1	5 4	16	Chas. Tufts, Dartmouth, N.S.
103,328	Ella May	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1900	Steep Creek, N.S	54 0	14 8	7 5	34	Hibbert Carr, Steep Creek, N.S.
107,312	Ella S	Halifax	Schr—Glt	1893	Spy Bay, N.S	31 2	8 8	5 4	10	James Glawson, Pope's Harbour, N.S.
72,060	Ellen Mary	Shelburne	Schr—Glt	1878 / 1891	Cheticamp, N.S	61 9	18 3	6 9	45	E. H. and King Perry, North East Harbour, N.S.
90,726	Ellen Maud	Halifax	Schr—Glt	1887	Mahone Bay, N.S	40 4	13 9	6 0	16	Richard Drew, Terrance Bay, N.S.
69,173	Ellen May	Pictou, N.S	Schr—Glt	1873	Lunenburg, N.S	68 0	20 6	8 5	60	D. Arthur Foster, Pictou Landing, N.S.
107,343	Ellen R	Barrington	Schr—Glt	1901	Pubnico, N.S	44 2	15 5	5 4	20	Charles H. Swain, Port La Tour, N.S.
74,074	Ellie	Halifax	Schr—Glt	1876	West Dublin, N.S	84 0	24 0	9 7	96	The Port Hood Coal Co., Ltd., Halifax, N.S.
116,521	Ellwood	Sydney	Schr—Glt	1905	Lunenburg, N.S	48 5	13 5	6 1	16	Daniel Gillis, Sydney, C.B.
107,637	Ellwood	New Westminster	Barge—Chd	1898	Seattle, Wash., U.S.A.	28 0	8 0	3 0	5	Thos. H. Worsnop, Atlin, B.C.
77,740	Elmer	Digby	Schr—Glt	1879	Beaver River, N.S	41 4	14 0	5 4	15	John W. Snow, Granville, N.S.
85,465	Elmire	Quebec	Schr—Glt	1883	Anse St. Jean, Que	57 6	20 0	7 8	49	Louis Lessard, Quebec, Que.
100,189	Elsie	Montreal	Sloop	1889	Boston, Mass., U.S.A.	20 4	6 8	1 9	1	Robt. C. Nelles, Montreal, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
83,205	Elsie	Windsor, N.S.	Schr- Glt	1881	Parrsboro', N.S.	34 9	13 4	4 9	10	Andrew Miller, St. John, N.B.
111,633	Elsie F	Lunenburg	Schr--Glt	1900	Chester Basin, N.S.	66 2	20 6	8 4	62	James Freda, Chester, N.S.
122,318	Elsie M. Walters	Lunenburg	Schr--Glt	1908	Lunenburg, N. S.	94 2	24 7	10 2	97	W. Norman Reinhardt, M.O., La Have, N.S.
103,785	Elva	Shelburne	Schr—Glt	1897	Shelburne, N.S.	98 0	24 0	9 0	119	Ed. A. Dunphy, Shelburne, N.S.
122,470	Elva Belle	Yarmouth	Sloop	1906	Clyde, N.S.	32 0	11 2	6 0	11	Elam Thomas, M.O., Cape Negro, N.S.
126,116	Elva Blanche	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Mahone Bay, N.S.	93 8	25 0	9 3	79	Abram Ernst, M.O., Mahone Bay, N.S.
112,262	Elzear	Montreal	Sloop	1902	Yamaska, Que.	86 0	22 0	5 8	82	Delphis Millette, Sorel, Que.
107,718	Emblem	Vancouver	Scow—Chd	1896	Ladner, B.C.	41 5	12 0	2 7	10	Pacific Coast Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
80,729	Emelia	Quebec	Schr--Glt	1880	St. Irénée, Que	44 5	16 5	5 9	25	David Toussaint, St. Jean Port Joli, Que.
53,819	Emelia	Quebec	Schr—Glt	1864	Lotbinière, Que	63 8	20 0	6 5	47	Eugène Singelet, Les Escoumains, Que.
103,749	Emerald	Digby	Schr—Glt	1896	La Have, N.S.	52 9	17 3	6 5	29	E. Doucette, East Ferry, N.S., and Manning Trask, Little River, N.S.
85,417	Emerald	St. Catharines	Bk—Bq	1872	Port Colborne, Ont.	139 0	25 6	11 5	322	F. McMaster, Deseronto, Ont.
107,372	Emerald	Sydney.	Schr—Glt	1899	Aspy Bay, N.S	44 5	13 7	5 3	15	John Buchanan, St. Ann's, C.B., N.S.
103,246	Emérillon	Montreal	Sloop	1894	St. Thomas, Que	90 1	21 4	5 2	84	A. Gervais, St. Michel d'Yamaska, Que.

116,446	Emerson Faye	Digby	Schr—Glt	1904	Shelburne, N.S	66 0	18 4	7 8	47	Milton Hains and Edwin Hains, Freeport, N.S.
88,293	Emery	Quebec	Barge—Chd	1884	St. Ours, Que	99 5	21 8	6 5	97	F. Paul, St. Pierre de Sorel, Que.
100,801	Emigrant	Victoria	Scow—Chd	1890	Port Discovery, Wash., U.S.A.	82 0	24 8	5 0	78	Wm. J. Macaulay, Victoria, B.C.
103,150	Emile Vézina	Quebec	Sloop	1894	Isle aux Grues, Que	53 2	19 6	4 4	31	Emelien Vézina, Isle aux Grues, Que.
122,584	Emilien Burke	Yarmouth	Schr—Glt	1909	Yarmouth, N.S.	81 0	22 4	9 5	90	Henry Lewis, M.O., Yarmouth, N.S.
111,680	Emily	Parrsboro'	Schr—Glt	1902	Spencer's Island, N.S	64 6	23 1	6 5	59	J. L. Pugsley, Five Islands, N.S.
94,844	Emily	Windsor, Ont	Scow—Chd	1890	Belle River, Ont	62 4	15 1	3 0	29	E. Parent, Belle River, Ont.
116,554	Emily Anderson	Maitland	Schr—Glt	1906	Lower Selmah, N.S	118 4	30 6	10 0	218	William Anthony, Maitland, N.S.
121,657	Emily C	Yarmouth	Sloop	1905	Meteghan, N.S	33 0	10 4	6 0	11	N. Comeau, Meteghan, N.S.
103,492	Emily L	Lunenburg	Schr—Glt	1895	Mahone Bay, N.S.	35 8	11 2	4 5	10	John F. Ryan, Halifax, N.S.
121,817	Emily R	Digby	Schr—Glt	1908	Meteghan River, N.S	55 0	16 1	6 6	30	Elisée J. Robicheaud, Meteghan River, N.S.
96,723	Emma	Chatham, N.B	Schr—Glt	1889	Shippigan, N.B	36 5	13 0	5 0	15	Sebastian Noël, Shippigan, N.B.
92,585	Emma	Gaspé	Schr—Glt	1890	Sydenham, Gaspé, Que	39 5	13 1	5 5	19	Sydney Des Brisay, Petit Rocher, N.B.
....	Emma	Montreal	Barge—Chd	1864	Yamaska, Que	87 8	22 3	5 6	81	Moïse Lamirande, St. Thomas, Que.
85,776	Emma	Montreal	Sloop	1883	Lachine, Que	96 0	19 0	6 4	99	P. St. Denis, Lachine, Que.
83,082	Emma	Pictou, N.S	Schr—Glt	1880	Margaree, N.S	42 0	15 0	6 5	24	H. Hayden, River John, N.S.
103,988	Emma	Quebec	Schr—Glt	1897	Berthier, Que	36 0	12 4	5 0	13	Jos. Bilodeau, Berthier, Que.
111,493	Emma	Quebec	Schr—Glt	1900	Mille Vaches, Que	62 2	20 4	6 6	53	Charles Gagnon, St. Siméon, Que.
92,516	Emma	St. Andrews	Schr—Glt	1873	Essex, Mass., U.S.A	47 0	13 3	5 0	22	Walter Calder, Campo Bello, N.B.
121,884	Emma B	Yarmouth	Sloop	1905	Cape Island, N.S.	31 0	10 6	6 0	10	Walter S. Ross, Cape Island, N.S.
103,542	Emma Brow	Halifax	Schr—Glt	1896	Harbour au Bouche, N.S.	43 0	13 4	6 4	17	F. Fougere, Harbour au Bouche, N.S.
79,913	Emma C	Annapolis Royal	Schr—Glt	1883	Dorchester, N.B	76 7	25 1	8 3	100	Isaac Hutchison, Brighton, N.S.
107,604	Emma D	Weymouth	Schr—Glt	1900	Mavilette, N.S	42 0	13 3	6 0	20	Frank S. Doucett, Cape St. Mary, N.S.
57,476	Emma E. Potter	Annapolis Royal	Schr—Glt	1870 / 1894	Clements, N.S	93 6	24 5	8 0	98	Charles I. Stronach, *et al.*, Clementsport, N.S.
71,357	Emma Gidney	Halifax	Schr—Glt	1876	Mink Cove, N.S	61 0	18 5	7 5	48	J. P. Savage, Amherst, Magdalen Islands, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse
121,992	Emma H.	Victoria	Schr—Glt	1906	Mahone Bay, N.S.	73 0	22 7	8 3	71	Frank W. Adams, Victoria, B.C.
117,054	Emma Jane	Canso	Schr—Glt	1906	White Haven, N.S.	38 0	13 3	7 0	16	John L. George, White Haven, N.S.
83,083	Emma Proctor	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1881	Port Hawkesbury, N.S.	58 0	20 0	7 8	41	Alex. F. Cameron, Sherbrooke, N.S.
59,382	Emma T. Story	St. John, N.B.	Schr—Glt	1862 / 1888	Bristol, Me., U.S.A.	48 3	18 8	6 4	40	William Ogilvie, Parrsboro, N.S.
122,259	Emmet	Quebec	Barge—Chd	1907	St. Irénée, Que.	121 6	32 0	7 7	249	The Kaine & Bird Transportation Co., Ltd., Quebec, Que.
121,909	Emmie G.	Barrington	Sloop	1906	Clarke's Harbour, N.S.	31 0	11 0	6 0	10	Vincent Nickerson, Cape Island, N.S.
74,211	Empereur du Fleuve	Montreal	Sloop	1872	St. François, Que.	96 5	22 6	6 1	95	L. Turcotte, St. Michel d'Yamaska, Que.
100,911	Emperor	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	36 3	12 7	4 4	10	T. Athier, Shippigan, N.B.
116,390	Empire	Port Arthur	Barge—Chd	1906	Collingwood, Ont.	160 0	40 0	12 0	768	The Canadian Towing & Wrecking Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
75,569	Empress	Arichat	Schr—Glt	1877	La Have, N.S.	60 0	20 0	7 6	47	Simon Poirier, Descouse, N.S.
107,761	Empress	Charlottetown	Schr—Glt	1901	Montague, P.E.I.	118 0	30 8	12 6	335	Warren Wightman, Montague, P.E.I.
100,786	Empress	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B.	38 0	12 9	4 8	12	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
72,576	Empress	Kingston	Sloop	1876	Scely's Bay, Ont.	84 0	19 3	5 3	62	James Doherty, Belleville, Ont.
112,133	Empress	Shelburne	Sloop	1897	Sedgewick, Me., U.S.A.	28 0	12 0	5 1	8	A. H. Perry, Black Point, N.S.

107,123	Emulator	Lunenburg	Schr—Glt	1899	Shelburne, N.S.	90 0	24 3	9 6	99	Geo. A. Buffet, M.O., Grand Bank, Nfld.
122,235	Ena A.	Barrington	Sloop	1907	Clarke's Harbour, N.S.	35 5	12 0	6 0	12	Jethro Newell, Cape Island, N.S.
122,010	Ena T.	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Tancook, N.S.	42 9	12 4	6 6	17	Robert Mosher, White Head, N.S.
111,513	Ena & Elsie	St. John, N.B.	Sloop	1897	Grand Manan, N.B.	36 9	14 0	5 2	13	J. A. Doon and Geo. Gardner, J.O., St. Andrews, N.B.
83,202	Enchantress	Digby	Schr—Glt	1881	Cornwallis, N.S.	34 6	12 0	5 2	10	H. B. Short, *et al.*, Digby, N.S.
126,681	Eneau	Montreal	Sloop	1902	Notre Dame de Pierreville, Que.	108 9	23 2	7 3	145	E. Lisé Daneau, Notre Dame de Pierreville, Que.
88,356	Energy	Lunenburg	Schr—Glt	1884	Mahone Bay, N.S.	78 3	24 0	9 3	97	Isaac Jackson, North Sydney, N.S.
....	Energy	Montreal	Barge—Chd	1872	Montreal, Que	109 0	23 2	9 3	194	J. T. Scanlan, Montreal, Que.
92,425	England	Quebec	Barge—Chd	1863 1909	Brockville, Ont. St. Alexis, Que.	148 0	28 0	9 6	319	The Kaine & Bird Transportation Co., Ltd., Quebec, Que.
126,181	Enid Hazel	Barrington	Schr—Glt	1908	Shelburne, N.S.	52 0	18 0	6 7	31	Rowland Forbes, *et al.*, Forbes Point, N.S.
94,735	Ensenada	Windsor, N.S.	Bktn—Bkglt	1889	South Maitland, N.S	196 0	37 0	19 1	999	Henry J. Lewis, Sydney, N.S.
94,659	Enterprise	Lunenburg	Schr—Glt	1888	LaHave, N.S.	74 4	23 2	8 9	70	Geo. W. McKay, Summerside, P.E.I.
100,432	Enterprise	Moncton	Bktn—Bkglt	1891	Hopewell Cape, N.B.	159 3	33 4	13 0	499	Thomas C. Thomson, Mobile, Ala., U.S.A.
122,467	Enterprise	Yarmouth	Sloop	1906	Cape Island, N.S.	30 0	11 0	6 0	10	David O. Gardner, M.O., Port La Tour, N.S.
107,414	Ephrem	Montreal	Barge—Chd	1899	Yamaska, Que.	104 3	22 8	8 3	144	Joseph Bertrand, Champlain, Que.
112,103	Erema H.	Halifax	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S.	73 6	22 2	8 8	71	Samuel Harris, Grand Bank, Nfld.
64,941	Erie	Quebec	Barge—Chd	1871	Quebec, Que	123 5	24 8	9 3	207	W. W. Tate, Montreal, Que.
77,816	Erie Queen	Port Rowan	Schr—Glt	1874	Port Rowan, Ont.	115 0	23 6	10 2	217	James O'Guy, *et al.*, Oshawa, Ont.
111,434	Ermynthrude	Halifax	Schr—Glt	1902	Shelburne, N.S.	57 0	17 4	7 6	36	Archibald Darrach, Herring Cove, N.S.
100,581	Ernest	Montreal	Barge—Chd	1892	Pierreville, Que.	108 2	23 0	7 8	109	E. Daneau, Pierreville, Que.
126,344	Erzie G. Mildred	Barrington	Sloop	1908	Port Clyde, N.S	28 5	11 9	5 2	10	Sylvanus Nickerson, M.O., Lower Woods Harbour, N.S.
103,776	Esk	Chatham, N.B	Schr—Glt	1897	Caraquet, N.B.	40 0	13 3	5 0	14	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
126,591	Eskimo	Parrsboro'	Schr—Glt	1909	Apple River, N.S.	79 2	27 6	6 8	99	Charles T. White & Son, Ltd., East Apple River, N.S.
61,446	Espérance	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1871	Shippigan, N.B.	31 8	11 4	4 4	10	Thos. Ahier, Shippigan, N.B.
88,698	Essie C.	St. John, N.B.	Schr—Glt	1885	Jemseg, N.B.	74 7	26 0	6 5	73	Jno. E. Moore, St. John, N.B.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
121,809	Estella	Yarmouth	Sloop	1905	Tusket Wedge, N.S.	35 0	11 2	6 0	11	N. Pothier, Tusket Wedge, N.S.
100,772	Estelle	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	37 1	13 5	5 0	13	P. Rive, Caraquet, N.B.
80,718	Estelle	Quebec.	Schr—Glt	1880	Sault-au-Mouton, Que.	75 0	23 5	8 1	90	Donat Therien, fils, M.O., Tadousac, Que.
117,141	Etha May	Halifax.	Schr—Glt	1905	Dover, N.S.	41 2	11 5	5 2	11	G. Johnson, Dover, N.S.
116,347	Ethel	Arichat.	Schr—Glt	1896	Canso, N.S.	36 3	10 4	6 0	11	F. B. Saunders, Canso, N.S.
100,787	Ethel	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Caraquet, N.B.	38 6	12 8	4 5	11	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
107,473	Ethel	Digby	Schr—Glt	1899	White Cove, N.S.	46 0	15 7	6 1	22	Benjamin Hatfield, Advocate Harbour, N.S.
112,087	Ethel	Lunenburg.	Schr—Glt	1902	Petite Rivière, N.S.	93 2	24 6	9 4	99	W. N. Reinhardt, *et al.*, La Have, N.S.
96,863	Ethel	Montreal	Barge—Chd	1897 1910	Toronto, Ont. Kingston, Ont.	158 0	27 9	11 0	399	The Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
103,113	Ethel	St. Andrews	Schr—Glt	1881	Pubnico, N.S.	30 0	11 0	5 0	10	W. J. Galbraith, Lepreaux, N.B.
85,551	Ethel	Yarmouth	Schr—Glt	1884	Tusket Wedge, N.S.	88 5	23 6	9 5	93	Wm. McLeod, North Sydney, N.S.
94,705	Ethel Clarke	Digby	Bktn—Bkglt	1891	Bear River, N.S	142 3	32 0	12 2	397	W. G. Clarke, *et al.*, Bear River, N.S.
112,236	Ethel M	St. John, N.B	Sloop	1901	St. John, N.B	24 3	9 8	3 0	5	Walter Logan, St. John, N.B.
130,565	Ethel M.G	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Tancook, N.S.	41 0	10 3	5 3	11	Arthur Johnson, M.O., Indian Harbour, N.S.

*103,261	Ethel McLeod	St. John	Schr—Glt	1896	Long Beach, N.B.	76 2	26 4	7 4	96	Charles E. Brewster, Harvey, N.B.
107,475	Ethel May	Digby	Sloop	1899	Parker's Cove, N.S.	33 0	12 7	6 0	16	George E. Corbett, Annapolis Royal, N.S.
121,688	Ethel May	Yarmouth	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S.	33 0	11 4	6 0	10	S. Messenger, Cape Island, N.S.
122,593	Ethel R.	St. Andrews	Sloop	1902	St. George, N.B.	26 0	11 7	6 0	12	Clarence M. Richardson, Grand Manan, N.B.
107,793	Ethel & Carrie	St. John, N.B	Schr—Glt	1896	St. John, N.B	39 8	14 0	6 2	15	Albert Wooster, Grand Harbour, Grand Manan, N.B.
100,436	Ethyl B. Sumner	Moncton	Schr—Glt	1901	Harvey, N.B	136 9	33 0	12 1	353	F. W. Sumner, Moncton, N.B.
96,788	Etienne	Halifax	Sloop	1888	Halifax, N.S.	28 3	9 0	3 7	4	John E. Butler, Halifax, N.S.
100,353	Etna	Quebec	Sloop	1886	St. Michel, Que	37 6	13 8	5 0	14	Joseph Bergeron, Les Eboulements, Que.
103,231	Etoile	Montreal	Sloop	1894	St. Thomas, Que	83 6	21 4	4 8	61	Alphonse Desrochers, Sorel, Que.
75,757	Etta	Yarmouth	Schr—Glt	1879	Brookville, N.S	44 0	14 5	5 5	17	J. C. Webber, Westport, N.S.
111,527	Etta H.	Digby	Schr—Glt	1901	Port Maitland, N.S.	33 0	10 2	5 9	10	Warren C. and George Justason, Blacks Harbour, N.B.
122,137	Etta M.	Yarmouth	Sloop	1905	Barrington, N. S.	30 0	10 6	6 0	10	Clifford Kendrick, Shag Harbour, N.S.
121,796	Etta N.	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S.	31 0	11 4	6 0	10	J. G. Newell, Cape Island, N.S.
103,795	Etta Vaughan	Shelburne	Schr—Glt	1899	Shelburne, N. S.	83 0	23 6	9 4	98	B. P. Thorbourn, M.O., Sand Point, N.S.
85,372	Eudora	Halifax	Bk—Bq	1882	Maccan, N.S.	185 4	38 9	22 3	1110	George O'Brien, Maccan, N.S.
80,684	Eugène Demers	Montreal	Sloop	1881	Gentilly, Que	99 8	24 2	8 9	159	C. Labrecque, Lanoraie, Que.
80,754	Eugénie	Quebec	Schr—Glt	1880	Esquimaux Point, Que.	62 0	19 5	8 0	48	Henri Bouliane, Tadousac, Que.
107,356	Eulalie C.	Sydney	Schr—Glt	1897	North Sydney, N.S.	31 3	12 1	4 8	6	John Leonard, Main-à-Dieu, N.S.
112 310	Eureka	St. Andrews	Sloop	1901	Grand Manan, N.B.	33 4	13 0	5 5	14	L. C. Guptill, Grand Manan, N.B.
121,944	Eureka	Sorel	Sloop	1907	Yamaska, Que	106 0	23 2	6 9	104	F. Tancrede, and E. Chretien, J.O., St. Jean des Chaillons, Que.
90,708	Euretta King	St. Catharines	Scow—Chd	1887	Welland, Ont	110 9	23 2	6 6	130	Allan J. Holloway, Toronto, Ont.
80,672	Eva	Montreal	Barge—Chd	1881	Yamaska, Que	106 0	22 6	7 0	154	Canadian Forwarding & Export Co., Ltd., Montreal, Que.
97,036	Eva	Yarmouth	Schr—Glt	1891	Tusket, N.S.	35 4	11 9	4 7	10	Gabriel Bourke, Tusket, N.S.
122,572	Eva	Yarmouth	Sloop	1907	Pubnico, N.S.	33 0	13 0	6 8	12	Thomas Amiro, M.O., Pubnico, N.S.
125,969	Eva C.	Parrsboro	Schr—Glt	1909	Port Greville, N.S.	126 5	31 0	10 6	250	G. Melville Cochrane, M.O., Fox River, N.S.

* Formerly "Rowena."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,461	Eva E.	Yarmouth	Sloop	1906	Cape Island, N.S.	30 0	10 6	6 0	10	Aaron Allen, Yarmouth, N.S.
130,687	Eva, E. L.	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Little Tancook, N.S.	39 6	10 2	5 4	11	Leslie Awalt, Bayswater, N.S.
116,518	Eva June	Lunenburg	Schr—Glt	1904	Lunenburg, N.S.	94 6	25 0	10 0	93	A. Corkum, M.O., La Have, N.S.
85,731	Eva L. H.	Shelburne	Schr—Glt	1883	Mahone Bay, N. S.	65 2	22 0	8 2	62	Bradford P. Thorbourn, M.O., Sand Point, N.S.
121,901	Eva M.	Barrington	Sloop	1905	Clarke's Harbour, N.S.	30 0	11 9	6 0	11	Eldridge Hagar, *et al.*, Red Head, N.S.
96,785	Eva M. B.	Halifax	Schr—Glt	1890	Chezetcook, N.S.	55 4	19 9	8 0	45	Ralph McKenzie, M.O., Jordan River, N.S.
126,480	Eva M. D	Halifax	Schr—Glt	1910	Shelburne, N.S.	63 0	18 0	7 4	39	Edward V., James L. and John Paul Dempsey, Herring Cove, N.S.
*88,370	Eva Marie	Victoria	Schr—Glt	1884	Victoria, B.C.	103 0	18 4	6 7	77	Victor Jacobsen, Victoria, B.C.
116,343	Eva May	Arichat	Schr—Glt	1903	St. Peter's, N.S.	37 5	11 6	5 0	11	Thomas Boudrot and James LeBlanc, J.O., Petit de Grat, N.S.
†90,432	Eva May	Charlottetown	Schr—Glt	1901	Summerside, P.E.I.	76 7	21 3	9 0	69	W. L. Dean and Neil Stewart, Charlottetown, P.E.I.
90,644	Eva Mc	Yarmouth	Schr—Glt	1885	Argyle, N.S.	44 6	14 5	5 5	19	Thos. E. Nickerson, Pubnico, N.S.
126,345	Eva S.	Barrington	Sloop	1910	Clarke's Harbour, N.S.	34 5	11 0	5 8	10	Gabriel R. Swim, Clarke's Harbour, N.S.
83,136	Eva Stewart	Parrsboro'	Schr—Glt	1881	Bridgewater, N.S.	82 6	24 2	9 3	98	Isaac Fulmore, M.O., Five Islands, N.S.
100,705	Evadne	Pictou, N. S.	Schr—Glt	1900	River John, N.S.	129 2	34 0	12 1	361	William J. Pinder, Nassau, Bahamas, B.W.I.

* Formerly "Rainbow" and steamer "Teaser." † Formerly "Howard L." Foreign name "I. H. Nickerson."

117,048	Evangeline	Barrington	Sloop	1905	Clarke's Harbour, N.S.	30 0	11 8	6 7	11	Foster Crowell, Clarke's Harbour, N.S.
92,417	Evangeline	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1889	Tracadie, N.B.	33 8	11 4	5 0	11	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
100,905	Evangeline	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	36 0	12 3	4 4	10	Fenton Carroll, M.O., Chatham, N.B.
122,058	Evangeline	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1907	New Bandon, N.B.	33 8	11 5	10 2	10	Vilas Frigault, New Bandon, N.B.
92,564	Evangeline	Halifax	Schr—Glt	1835	Chezetcook, N.S.	42 5	15 8	6 3	23	John A. Neville, Halifax, N.S.
116,675	Evangeline	St. Andrews	Sloop	1903	Shelburne, N.S.	37 0	13 3	5 6	15	Arthur Green, Grand Manan. N.B.
122,115	Evangeline	Sydney	Sloop	1906	Ingonish, N.S	33 6	11 9	5 3	10	John G. Hines, M.O., Ingonish, N.S.
112,281	Eveline	Digby	Schr—Glt	1902	Meteghan, N.S	40 0	13 7	7 0	22	Cesare Robichaud, Meteghan, N.S.
103,064	Eveline	Yarmouth	Schr—Glt	1895	Morris Island, N.S.	32 4	10 8	4 4	8	T. Moulison, Yarmouth, N.S.
......	Evelyn	Kingston	Schr—Glt	1867	Storrington, Ont.	90 1	22 2	5 7	97	Wm. Myles, Kingston, Ont.
116,520	Evelyn	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Lunenburg, N.S.	48 0	13 8	6 0	18	A. F. Davison, Bridgewater, N.S.
112,005	Evelyn	Parrsboro	Schr—Glt	1907	Granville, N.S.	142 6	30 9	11 5	287	Frank W. Pickels, M.O., Annapolis Royal, N.S.
66,987	Evelyn	St. John, N. B.	Schr—Glt	1874	Salmon Bay, N.B.	72 8	24 4	6 8	70	John Henry Potter, Canning, N.S.
126,814	Evelyn V. Miller	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Mahone Bay, N.S.	109 0	26 0	11 2	99	Henry W. Adams, M.O., Lunenburg, N.S.
*86,540	Everett G. Griggs	Victoria	Bktn—Bkglt	1883	Belfast, Ireland.	308 2	42 9	25 1	2351	The Everett G. Griggs Ship Company, Ltd., Victoria, B.C.
94,855	Evolution	Parrsboro'	Schr—Glt	1889	Spencer's Island, N.S.	107 0	28 3	10 5	173	Cyrus L. Baird, Kentville, N.S.
111,945	Ewen No. 2	New Westminster	Barge—Chd	1898	New Westminster, B.C.	70 0	24 0	5 5	92	A. Ewen, New Westminster, B.C.
111,944	Ewen No. 4	New Westminster	Barge—Chd	1900	New Westminster, B. C.	60 0	18 0	4 3	46	A. Ewen, New Westminster, B.C.
122,627	Excavator	Chatham, N.B	Dredge—Drague	1908	Chatham, N.B.	38 0	13 0	3 0	13	Peter England, Chatham, N.B.
100,248	Excelsior	Halifax	Schr—Glt	1894	Spry Bay, N.S.	38 5	12 2	5 8	14	Mrs. M. W. Andrews, Isaac's Harbour, N.S.
116,846	Excelsior	Owen Sound	Dredge—Drague	1906	Welland, Ont.	100 0	36 0	9 3	372	Canadian Dredging Co., Ltd., Durham, Ont.
37,521	Exchange	Liverpool	Schr—Glt	1839	Old Sabrock, Me., U.S.A.	70 0	22 0	8 5	86	J. Slaunwhite, Mahone Bay, N.S.
80,803	Exenia	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1880	Cornwallis, N. S.	43 0	15 5	6 2	18	Wm. Sparks, *et al.*, Grand Manan, N.B.
100,172	Exephire	Montreal	Sloop	1890	Pierreville, Que.	86 8	22 0	6 0	79	F. Lamontagne, St. Louis de Bonsecours, Que.
125,966	Exilda	Parrsboro	Schr—Glt	1908	Port Greville, N.S.	144 9	34 0	11 4	349	Pugsley's Shipping, Ltd., Eatonville, N.S.

*Formerly "Lord Wolseley" and foreign name "Columbia."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
94,678	Extenuate	Halifax	Schr—Glt	1879	Mahone Bay, N.S.	34 0	11 1	5 0	10	Alex Tough, Harrietsfield, N.S.
121,714	F. No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1904	Nanaimo, B.C.	75 0	27 0	7 0	86	John D. Foreman, Vancouver, B.C.
130,485	F. No. 2	New Westminster	Barge—Chd	1910	Fraser's Mills, B.C.	101 0	32 5	8 2	244	Canadian Western Lumber Co., Fraser's Mills, B.C.
111,496	F. B	Quebec	Schr—Glt	1899	Tadousac, Que.	46 4	15 5	5 6	24	Joseph E. Cloutier, Chicoutimi, Que.
126,385	F. D.	Quebec	Schr—Glt	1908	Isle aux Coudres, Que.	50 0	15 0	5 4	28	Francois Degagne, M.O., Isle aux Coudres, Que.
107,933	F. B. & Co. No. 1	New Westminster	Barge—Chd	1900	New Westminster, B.C.	70 0	26 0	4 5	82	Wm. H. Dauphine, New Westminster, B.C.
112,354	F. A. Georger	Brockville	Barge—Chd	1874	Tonawanda, N.Y., U.S.A.	204 6	35 2	14 6	751	Antonio Wendling, Brockville, Ont.
103,198	F. P. Wade	Halifax	Schr—Glt	1895	Liverpool, N.S	89 0	24 3	9 1	99	Arthur Crooks, M.O., Liscomb, N.S.
100,632	F. C. No. 1	Victoria	Scow—Chd	1891	Nanaimo, B.C	60 0	20 0	4 9	49	J. D. Foreman, Vancouver, B.C.
126,018	F. C. Lockhart	Annapolis Royal	Schr—Glt	1910	Annapolis Royal, N.S.	125 0	31 4	11 8	268	Frank W. Pickles, M.O., Annapolis Royal, N.S.
126,686	F. G. No. 1	Montreal	Scow—Chd	1909	Cardinal, Ont.	40 0	20 1	4 7	92	Frank Gilbert, Montreal, Que.
126,715	F. G. French	St. John. N.B	Schr—Glt	1887	Bath, Me., U.S.A.	98 2	28 1	8 3	149	Abraham Holmes, Port Wade, N.S.

†90,818	F. H. Burton	Kingston	Schr—Glt	1853	Dundas, Ont	103 0	20 5	9 0	137	John Hart, *et al.*, Picton, Ont.
130,393	F. L. No. 1	Montreal	Scow—Chd.	1902	Pictou, N.S	52 0	22 0	6 4	76	Francis Lemoine, Montreal, Que.
130,394	F. L. No. 2	Montreal	Scow—Chd.	1901	St. Pierre, Miq.	46 0	20 0	6 8	64	Francis Lemoine, Montreal, Que.
130,395	F. L. No. 3	Montreal	Scow—Chd.	1901	St. Pierre, Miq.	46 0	20 0	5 7	53	Francis Lemoine, Montreal, Que.
130,728	F. M. Toro	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Lunenburg, N.S.	106 8	26 3	10 4	100	Freeman, Corkum, M.O., Lunenburg, N.S.
116,708	F. W. Thompson	Quebec	Schr—Glt	1904	Leclercville, Que	94 8	23 2	7 8	119	David Tousignant, Leclercville, Que.
90,614	F. & E. Givan	Moncton	Schr—Glt	1886	Cambridge, N.B	78 1	27 0	7 9	99	F. W. Givan, Moncton, N.B.
111,543	F. & R. No. 1	Vancouver	Barge—Chd	1899	New Westminster, B.C	77 1	28 2	6 7	86	George H. French, *et al.*, Vancouver, B.C.
111,823	F. & R. No. 2	Vancouver	Barge—Chd	1897	Vancouver, B.C.	68 5	21 9	6 0	80	Albert T. Ingram, Vancouver, B.C.
116,786	F. & R. No. 3	Vancouver	Barge—Chd	1904	Vancouver, B.C	74 5	30 0	7 0	131	G. H. French, *et al.*, Vancouver, B.C.
*72,577	Fabiola	Picton, Ont.	Schr—Glt.	1852 1876	Oakville, Ont. Portsmouth, Ont.	95 0	22 3	9 0	131	James Swift, Kingston, Ont.
66,058	Fabiola	Quebec	Schr—Glt	1872	Deschambault, Que	100 0	22 6	9 6	147	Thomas Frenette, Portneuf, Que.
‡100,852	Fabiola	Quebec	Schr—Glt	1893	Anse St. Jean, Que	70 2	21 9	8 5	81	J. Simard, M.O., St. Simeon, Que.
77,776	Fairlina	Goderich	Schr—Glt	1880	Kincardine, Ont	46 0	12 0	5 0	17	Jas. Johns, Southampton, Ont.
100,535	Fairplay	Yarmouth	Schr—Glt	1893	Clare, N.S	33 9	11 8	4 4	11	Luke Holmes, jr., Halifax, N.S.
100,247	Fairy Queen	Halifax	Schr—Glt	1894	Sambro, N.S	35 6	11 5	5 9	11	G. H. Nickerson, Sambro, N.S.
74,329	Fairy Queen	Yarmouth	Schr—Glt	1877	Cape St. Mary, N.S	38 0	12 6	6 0	13	W. E. Coggins, Westport, N.S.
103,001	Falcon	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1889	Shippigan, N.B	33 0	12 6	4 4	10	T. Ahier, Shippigan, N.B.
122,304	Falcon	Lunenburg	Schr—Glt	1907	La Have, N.S.	79 2	23 2	9 2	85	Edman B. Walters, M.O., La Have, N.S.
122,310	Falcon	Lunenburg	Sloop	1907	Tancook, N.S.	30 4	8 0	3 2	4	Keith Hudson, Cowes, Isle of Wight, G.B.
88,276	Falcon	St. Andrews	Schr—Glt	1881	Eastport, Me., U.S.A.	39 0	13 0	5 7	12	Judson Stanley, Grand Manan, N.B.
107,908	Falcon	St. Andrews	Sloop	1890	St. John, N.B	24 0	10 2	5 0	8	Mrs. Eveleen Ingalls, Grand Manan, N.B.
130,734	Falka	Lunenburg	Schr—Glt	1911	LaHave, N.S.	106 8	26 4	10 5	100	Charles Conrad, M.O., LaHave, N.S.
103,120	Falmouth	St. Andrews	Sloop	1880	Campo Bello, N.B	30 0	11 4	6 0	10	W. Dalzelle, sr., Grand Manan, N.B
74,116	Fama	Halifax	Schr—Glt	1877	Sheet Harbour, N.S.	54 0	18 4	7 3	44	J. W. Forgeron, West Arichat, N.S.

† Formerly "Great Western." * Formerly "Royal Oak." ‡ Formerly a steamer.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,077	Fame	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1891	Shippigan, N.B.	34 7	12 0	4 8	10	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
...	Fane	Montreal	Barge—Chd	1867	Montreal, Que	92 1	18 8	6 8	105	P. Laplante, Lachine, Que.
103,105	Fannie	Montreal	Sloop	1894	Yamaska, Que	133 4	28 6	18 8	305	Canadian Forwarding & Export Co., Ltd., Montreal, Que.
83,399	Fannie R. C.	Halifax	Sloop	1882	Mahone Bay, N.S.	42 0	15 5	6 5	22	Thos. Roberts, Cap Ozo, Que.
88,462	Fannie S.	Arichat	Schr—Glt	1892	River Bourgeois, N.S.	49 4	17 0	6 7	28	Daniel Sampson, River Bourgeois, N.S.
121,900	Fannie W. Freeman	Shelburne	Schr—Glt	1884	Gloucester, Mass., U.S.A.	87 0	22 7	8 4	79	Corbett Batstone, Nippers Harbour, Nfld.
100,872	Fanny	St. John, N.B.	Schr—Glt	1893	Perry's Point, N.B.	78 5	27 3	7 0	91	W. I. Haws, Parrsboro', N.S.
61,910	Fanny Ellis	Liverpool	Schr—Glt	1870	Liverpool, N.S.	52 0	19 0	6 6	36	P. Farrell, Liverpool, N.S.
103,493	Fanny McLean	Lunenburg	Schr—Glt	1881	La Have, N,S.	33 8	12 4	4 7	9	D. Hume, East Chester, N.S.
121,883	Fanny Rose	Yarmouth	Sloop	1906	Tusket Wedge, N.S.	36 0	12 4	7 0	15	Charles E. Pothier, M.O., Tusket Wedge, N.S.
77,763	Fanny Young	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1880	Shelburne, N.S.	80 0	22 5	9 1	85	W. T. Eastman and B. Buffett, North Sydney, N.S.
80,689	Faraud	Montreal	Sloop	1881	St. Thomas de Pierreville, Que.	95 0	23 0	6 3	92	Joseph Lizotte, Sorel, Que.
100,467	Faucon	Quebec	Sloop	1889	Quebec, Que	44 8	14 2	4 6	18	P. M. Duchêne, Quebec, Que.
107,054	Favorite	Barrington	Schr—Glt	1900	Barrington, N.S.	58 0	18 1	6 6	28	Ellison Shatford, Mill Cove, N.S.

......	Favorite	Montreal	Barge—Chd	1873	St. Aimé, Que	118 1	23 0	7 2	169	G. Fraser and Hugh McKinnon, Dundee, Que.
61,302	Favourite	Victoria	Schr—Glt ...	1868	Sooke, B.C	71 5	22 0	8 5	80	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B. C.
75,614	Fawn	Digby	Schr—Glt	1877	Shelburne, N.S	43 6	15 7	6 2	17	James E. Ogilvie, Parrsboro', N.S.
122,095	Felton C	Yarmouth	Sloop	1906	Cape Island, N. S	36 0	13 0	7 0	16	Russell B. Wyman, Yarmouth, N.S.
126,728	Fenelon	Peterboro'	Scow—Chd.	1903	Peterboro, Ont	71 0	26 0	4 6	146	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
126.543	Ferida	Vancouver	Sloop	1908	Vancouver, B.C	25 3	7 2	5 0	6	Henry A. Bulwer, Vancouver, B.C.
122,621	Fillera	Chatham, N.B	Schr—Glt	1908	Lameque, N.B	37 3	12 8	6 3	18	James P. Chiasson, Lameque, N.B.
130,576	Filmore H	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Lunenburg, N.S	40 2	10 6	5 6	11	Albert Hubley, Pleasantville, N.S.
107,902	Fin Back	St. Andrews	Sloop	1898	St. John, N.B	40 0	15 0	6 0	24	Frank Ingersoll, Grand Manan, N.B.
130,338	Financier	Chatham, N.B	Schr—Glt	1911	Bay du Vin, N. B	34 0	9 7	5 0	10	John Robertson McMaster, Hardwicke, N.B.
121,874	Finettie May	Yarmouth	Sloop	1906	Yarmouth, N.S	33 0	11 3	6 0	12	Judson A. Crocker, Yarmouth, N.S.
116,882	Fiona	Arichat	Schr—Glt	1903	Port Felix, N. S.	35 0	10 6	6 2	10	Martin Pelrine, Larry's River, N.S.
92,607	First Trial	Sydney	Schr—Glt	1889	Ingonish, N.S	31 6	11 7	5 9	9	J. C. Baker, North Sydney, N.S.
121,804	Fish Hawk	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S	31 0	11 0	6 0	10	G. A. Swim, M. O., Clarke's Harbour, N.S.
130,654	Fish Seeker	Chatham, N.B	Schr—Glt	1911	Caraquet, N.B	40 5	13 5	6 0	20	Gustave Joseph Gallien, Caraquet, N.B.
100,298	Fisher	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Shippigan, N.B	35 4	11 6	5 0	12	Andre D. Chiasson, Lameque, N.B.
....	Five (5)	Montreal	Barge—Chd	1873	Pierreville, Que	90 8	23 5	5 8	86	M. Lespérance, St. Anne, Que.
66,749	Flash	Halifax	Schr—Glt	1875	Liverpool, N.S	47 0	16 0	6 7	24	J. H. Lane, Owl's Head, N.S.
80,065	Flash	St. John, N.B	Schr—Glt	1881	Indiantown, N.B	76 4	26 0	7 6	94	Amos Tower, St. John, N.B.
61,445	Flavie	Chatham, N.B	Schr—Glt	1874	Shippigan, N.B	36 5	12 2	4 5	13	Pierre Noce, Shippigan, N.B.
92,511	Fleet Wing	St. Andrews	Schr—Glt	1887	Westport, N.S	29 0	11 3	5 0	11	Addison Mathews, St. George, N.B.
111,468	Fleetwing	Chatham, N.B	Schr—Glt	1901	Shippigan, N.B	38 8	12 6	5 4	14	Wm Fruing & Co., Ltd., Jersey.
88,227	Fleetwing	Halifax	Schr—Glt	1884	Chezetcook, N.S	47 5	18 2	7 8	32	Angus Reddy, Boylston, N.S.
107,665	Fleetwing	Quebec	Schr—Glt	1898	Seven Islands, Que	59 2	18 2	62	42	Elie Imbeault, St. Irenee, Que.
85,476	Fleetwing	Shelburne	Schr—Glt	1877 1897	Jordan River, N.S ..	38 6	13 2	5 6	15	Wm. McMillan, Lockeport, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
90,776	Fleetwing	Windsor, Ont	Schr—Glt	1863	Wilson, N.Y., U.S.A.	108 0	24 6	7 9	162	Joseph Cochrane, Port Colborne, Ont.
116,967	Fleur de Lis	St. Andrews	Schr—Glt	1879	Gloucester, Mass., U.S.A.	36 2	13 2	5 6	16	A. G. Boyne, St. John, N.B.
77,585	Fleur de Marie	Montreal	Sloop	1878	Lanoraie, Que	99 5	23 0	7 0	113	E. Haynemand, Lanoraie, Que.
100,868	Fleur de Marie	Quebec	Schr—Glt	1893	St. Siméon, Que	61 4	20 2	6 4	49	Maurice Degagnez, Les Eboulements, Que.
122,146	Flirt	Yarmouth	Sloop	1906	Tusket Wedge, N.S.	36 0	13 0	6 6	16	Marc Boudreau, Tusket Wedge, N.S.
103,743	Flo F. Mader	Lunenburg	Schr—Glt	1896	Mahone Bay, N.S.	91 7	25 0	10 4	100	Charles U. Mader, Mahone Bay, N.S.
126,770	Floating Crane No. 1	Montreal	Scow—Chd.	1908	Barrow, G.B.	200 5	43 1	9 2	445	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
85,644	Flora	Halifax	Schr—Glt	1883	Mahone Bay, N.S.	58 0	18 9	7 2	42	Freeman J. Boutilier, M.O., Indian Harbour, N.S.
83,367	Flora	Quebec	Schr—Glt	1880	Portneuf, Que	76 1	20 2	6 3	65	J. B. Dussault, Portneuf, Que.
107,906	Flora	St. Andrews	Sloop	1896	West Isles, N.B	30 0	12 2	6 2	14	Grant L. Dakin, Grand Manan, N.B.
122,046	Flora	St. Andrews	Schr—Glt	1866	Essex, Mass., U.S.A	55 0	17 2	6 5	34	Clarence and Wesley Newton, J.O., Grand Manan, N.B.
111,552	Flora B	St. Andrews	Sloop	1894	Grand Manan, N.B.	32 0	12 4	5 0	13	Nelson Ingersoll, Grand Manan, N.B.
83,098	Flora Bell	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1884	Mabou, N.S	50 5	19 2	7 1	39	Gabriel White, Margaree, N.S.
71,167	Flora Carveth	Whitby	Schr—Glt	1873	Mill Point, Ont	115 0	23 5	8 9	190	John McLellan, M.O., Bowmanville, Ont.

117,163	Flora M	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1906	Hantsport, N.S.	97 0	27 0	9 5	152	Charles DeW. Smith, Windsor, N.S.
116,290	Flora M.J.	Halifax	Schr—Glt	1904	Mahone Bay, N. S.	75 6	22 8	8 7	78	James Julien, M. O., Grand Desert, N. S.
*90,737	Flora T.	Charlottetown	Schr—Glt	1888 1909	Port Hawkesbury, N.S. Port Elgin, N.B.	59 5	19 9	6 8	52	Charles Trenholm, Port Elgin, N.B.
94,834	Flora Woster	St. Andrews	Schr—Glt	1873	Wiscasset, Me., U.S.A.	40 4	13 0	5 7	22	Henry Burnham, Grand Manan, N.B.
116,306	Florence	Charlottetown	Schr—Glt	1905	Rusticoville, P.E.I.	81 3	24 0	8 0	74	J. Gallant, Rusticoville, P.E.I.
122,086	Florence	Charlottetown	Schr—Glt	1907	Murray Harbour, P.E.I.	34 0	11 6	5 6	14	Phillip Willard, Murray Harbour, P.E.I.
96,774	Florence	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1894	Cheticamp, N.S.	33 0	11 4	5 1	11	Thos. Power, Cheticamp, N.S.
103,104	Florence	Montreal	Sloop	1894	St. Thomas, Que.	108 0	23 0	7 8	153	Adelard Yergeau, Pierreville, Que.
116,968	Florence	St. Andrews	Sloop	1894	Bristol, Me., U.S.A.	36 2	14 2	7 2	18	J. F. Eldridge, Beaver Harbour, N.B.
80,001	Florence	St. John, N.B.	Schr—Glt	1879	Chance Harbour, N.B.	37 8	14 4	6 0	15	John Kirby, Chipman's Brook, N.S.
....	Florence	Windsor, Ont.	Scow—Chd	1862	Belle River, Ont	60 0	15 6	3 4	32	H. Campeau, Belle River, Ont.
80,829	Florence B	Arichat	Schr—Glt	1880	New Dublin, N.S.	52 4	17 9	7 2	32	Charles Boudrot, River Bourgeois, N.S.
122,004	Florence B.	Lunenburg	Schr—Glt	1906	La Have, N.S	60 8	17 8	7 9	46	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax N.S.
116,531	Florence B. W	Halifax	Schr—Glt	1905	Mahone Bay, N.S.	46 2	15 6	7 0	24	David Duggan, East Dover, N.S.
121,877	Florence C	Yarmouth	Sloop	1906	Pinkney's Point, N.S.	35 6	12 0	7 0	15	Joseph A. Surette, Pinkney's Point, N.S.
46,907	Florence C. Lawrence	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1864	Margaree, N.S.	71 6	21 6	9 1	70	William Buckle, Margaree, N.S.
117,093	Florence D	Arichat	Schr—Glt	1905	Port Felix, N.S	36 0	12 0	5 8	11	Wm. Digdon, White Head, N.S.
122,032	Florence E. Melanson	Weymouth	Schr—Glt	1908	Gilbert's Cove, N.S.	88 0	25 6	8 6	99	B. N. Melanson, Gilbert's Cove, N.S.
100,259	Florence G	Halifax	Schr—Glt	1891	Sambro, N.S	36 6	12 5	5 4	15	Caleb Gray, Sambro, N.S.
112,282	Florence H	Digby	Schr—Glt	1902	Maitland, N.S.	40 0	13 0	5 6	20	J. A. Moore, Westport, N.S.
100,383	Florence L	Sydney	Schr—Glt	1894	Little Bras d'Or, N.S.	34 8	12 5	5 1	10	Peter LeBlanc, Little Bras d'Or, N.S.
80,870	Florence M	Amherst, N.S.	Schr—Glt	1906	Wallace, N.S.	76 7	21 9	8 0	76	Robert McInnis, Wallace, N.S.
112,380	Florence M	Arichat	Schr—Glt	1903	L'Ardoise, N.S.	49 5	15 4	6 5	25	Duncan H. McKay, Glace Bay, N.S.
116,348	Florence M	Arichat	Schr—Glt	1903	Petite de Grat, N.S.	39 4	11 2	6 4	16	Wm. J. Martell, Petite de Grat, N.S.
92,638	Florence M	Quebec	Schr—Glt	1888	Lunenburg, N.S.	74 8	23 0	8 5	83	Joseph Simard, Ste. Anne des Monts, Que.

* Formerly "Ada Louise."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,106	Florence M	Yarmouth	Sloop	1905	Barrington, N.S	30 0	11 0	6 6	10	John E. Nickerson, Cape Island, N.S.
94,771	Florence M. Smith	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1888	Lunenburg, N.S	82 5	24 0	9 1	99	John Strickland, North Sydney, N.S.
107,993	Florence May	Canso	Sloop	1899	Queensport, N.S	37 0	11 4	6 0	11	Wentworth G. Matthews, Canso, N.S.
122,249	Florence May	St. Andrews	Schr—Glt	1901	Eastport, Me., U.S.A.	36 5	14 8	7 2	14	E. M. Mortimer, Digby, N.S.
88,357	Floresta	Halifax	Schr—Glt	1884	Parrsboro', N.S	65 0	21 0	7 9	57	Thos. Gosbee, Murray Harbour, P.E.I.
85,459	Florida	Quebec	Schr—Glt	1877	Bic, Que	37 0	13 5	4 3	13	Wm. Michaud, Isle Verte, Que.
85,754	Florida	Quebec	Schr—Glt	1882	Betchouan, Labrador	48 0	17 5	6 4	26	Geo. Tanguay, Quebec, Que.
111,611	Florida	Quebec	Schr—Glt	1901	Murray Bay, Que	56 4	18 1	6 6	40	Edmond Tremblay, Portneuf, Que.
103,351	Floride	Quebec	Schr—Glt	1894	Natashquan, Que.	46 6	16 6	6 0	27	Nap. Blais, Esquimaux Point, Que.
* 88,348	Florrie V.	Arichat	Schr—Glt	1884 1905	Conquerall, N.S. St. Peter's, N.S.	80 2	23 9	9 2	97	Edward LeBlanc, Arichat, N.S.
103 902	Floyburg	Victoria	Schr—Glt	1893	Seattle, Wash., U.S.A.	34 8	11 3	4 8	12	Rasmus Hansen, Victoria, B.C.
83,255	Floyd	Barrington	Schr—Glt	1883	Granville, N.S	43 2	15 8	5 8	20	John Arseneau, Little Bras d'Or, N.S.
61,405	Fly	Chatham, N. B	Schr—Glt	1866 1894	Shippigan, N.B Tracadie, N.B	36 1	12 1	4 8	11	A. McLaughlin, Tracadie, N.B.
116,273	Fly	Halifax	Schr—Glt	1903	Jeddore, N.S	37 6	11 8	5 2	10	John Faulkner, Jeddore, N.S.

*Formerly "Cymbeline"

90,645	Fly	Yarmouth	Schr-Glt	1885	Tusket, N.S.	44 7	14 2	5 1	16	Robt. Nickerson, Wood's Harbour, N.S.
122,575	Fly	Barrington	Sloop	1906	Wood's Harbour, N.S.	32 4	11 2	6 0	10	Howard Snow, Port LaTour, N.S.
112,373	Flying Cloud	Arichat	Schr—Glt	1902	Guysboro', N.S.	42 0	10 7	6 9	13	Wm. Whitman, Guysboro', N.S.
112,165	Flying Cloud	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1903	Shippigan, N.B.	37 8	13 2	5 2	13	John F. Robichaud, Shippigan, N.B.
61,903	Flying Cloud	Liverpool	Schr—Glt	1870	Liverpool, N.S.	47 0	17 7	6 2	20	J. Brooks, Ketch Harbour, N. S.
41,823	Flying Cloud	St. John, N.B.	Schr—Glt	1858	Rexton, N.B	68 3	21 7	5 4	78	Samuel J. Holder, Holderville, N. B.
112,151	Flying Foam	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1902	Caraquet, N.B	40 0	13 0	5 8	18	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
100,782	Flying Foam	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	38 4	12 8	4 8	12	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N B.
103,317	Flying Star	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1895	Cheticamp, N. S.	32 5	10 8	5 5	11	Polite Deveaux, Eastern Harbour, N.S.
88,672	Flying Yankee	St. John, N.B.	Schr—Glt	1884	Newcastle, N.B	54 8	19 6	5 7	35	E. M. Young, *et al.*, White's Cove, N.B.
103,833	Fœderis Arca	Quebec	Schr—Glt	1896	Les Ecureuils, Que	66 3	20 7	5 8	46	Germain Marcotte, Leclercville, Que.
122,354	Ford River	Kingston	Schr—Glt	1879	Milwaukee, U.S.A.	143 0	29 0	10 0	191	Henry W. Richardson, Kingston, Ont.
57,131	Forest Flower	Yarmouth	Schr—Glt	1868	Pubnico, N.S.	53 5	18 0	7 0	26	J. H. Goodwin, Pubnico, N.S.
126,717	Forest Maid	St. John	Schr—Glt	1877	Newburyport, Mass., U.S.A.	67 2	18 2	6 0	43	John F. Paul, Beaver Harbour, N.B.
55,531	Forest Queen	Halifax	Schr—Glt	1867	Tracadie, N.B	67 4	21 8	9 0	75	P. D. Landry, St. Mary's, Kent Co., N.B.
85,393	Formosa	Magdalen Islands	Schr—Glt	1884	House Harbour, Magdalen Islands, Que.	57 2	18 8	8 1	45	Theophane Theriault, Magdalen Islands, Que.
107,350	Forrester	Shelburne	Schr—Glt	1901	Pubnico, N.S.	45 0	14 6	6 7	23	Allan R. Morash, M.O., Lunenburg, N.S.
130,273	Fort Alexander	Winnipeg	Barge—Chd	1911	Selkirk, Man.	142 0	30 0	7 6	316	The Northwest Navigation Co., Ltd., Winnipeg, Man.
130,298	Fort No. 1	Vancouver	Scow—Chd.	1910	New Westminster, B.C.	61 0	26 1	7 0	99	John Hind, Vancouver, B.C.
117,059	Fortuna	Canso	Schr—Glt	1907	Tancook, N.S.	43 0	11 9	5 7	14	John H. Cousins, Jr., Canso, N.S.
116,479	Fortuna	Chatham, N.B	Schr—Glt	1903	Pt. Misonette, N.B.	34 0	10 2	4 5	10	Prospere Boudreau, Point Misonette, N.B.
130,403	Foundation Co., No. 1 (The).	Montreal	Scow—Chd.	1910	Lachine, Que.	62 0	26 0	4 8	65	The Foundation Co., Ltd., Montreal, Que.
130,404	Foundation Co., No. 2 (The).	Montreal	Scow—Chd.	1910	Lachine, Que.	62 4	25 8	4 9	63	The Foundation Co., Ltd., Montreal, Que.
130,405	Foundation Co., No. 3 (The).	Montreal	Scow—Chd.	1910	Lachine, Que.	79 0	25 7	5 0	84	The Foundation Co., Ltd., Montreal, Que.
111,467	Four Brothers	Chatham, N.B	Schr—Glt	1901	Caraquet, N.B.	39 0	13 0	5 0	13	Aurie Albert, Caraquet, N.B.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,676	Fram	St. Andrews	Sloop	1896	West Isles, N.B.	39 0	13 0	6 0	17	Orville Wilcox, Grand Manan, N.B.
83,449	Frances	Victoria	Sloop	1864	Coupeville, Wash., U.S.A.	32 0	10 6	4 0	8	Wm. T. Cotsford, Victoria, B.C.
111,891	Frances	Weymouth	Schr—Glt	1903	Weymouth Bridge, N.S.	120 0	29 3	11 2	259	Edward P. Rice, M.O., Weymouth Bridge, N.S.
94,821	Frances A. Rice	Weymouth	Schr—Glt	1889	Weymouth, N.S	87 5	24 8	9 0	122	John A. Stuart, Church Point, N.S.
100,691	Frances E. Willard	Pictou, N.S	Schr—Glt	1893	Murray Harbour, P.E.I.	46 8	15 4	6 3	23	L. H. Herring, New Glasgow, N.S.
122,247	Frances L	St. Andrews	Sloop	1906	White Head, N.B.	29 0	11 0	4 5	10	Spencer Cheney, White Head, N.B.
111,401	Frances Willard	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Chester Basin, N.S	90 0	24 5	9 8	85	Henry McFatridge, Bay St. George, Nfld.
121,872	Francis A	Yarmouth	Schr—Glt	1906	Shelburne, N.S.	84 0	22 5	9 3	93	The Yarmouth Trading Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
116,308	Francis D. Cook	Charlottetown	Schr—Glt	1905	Murray River, P.E.I	55 4	19 3	7 6	47	Reuben Cahoon, M.O., Murray Harbour, P.E.I.
126,752	Francis Lemoine	Montreal	Dredge—Drague	1901	St. Pierre, Miq.	78 0	30 0	6 0	232	Francis Lemoine, Montreal, Que.
103,612	François Xavier	Quebec	Sloop	1894	St. Joachim, Que.	61 0	18 2	4 8	33	F. X. Neron, St. Joachim, Que.
122,081	Frank	Charlottetown	Schr—Glt	1906	Souris, P. E. I	34 8	10 7	5 0	10	Joseph M. Chevevie, M.O., Souris, P.E.I.
88,549	Frank	Halifax	Schr—Glt	1884	Lockeport, N.S.	37 0	13 0	5 4	12	David M. Pettis, Parrsboro', N.S.
85,294	Frank	Montreal	Barge—Chd	1881	Sorel, Que	106 8	17 5	6 1	94	John Minden, Sorel, Que.

92,671	Frank	Pictou, N.S	Sloop	1887	Wallace, N.S	41 7	13 7	5 2	17	Francis K. Grant, Wallace, N.S.
130,321	Frank D. Ewen	Kingston	Barge—Chd	1888	West Bay City, Mich., U.S.A.	202 4	34 8	15 5	878	Quebec Transportation & Forwarding Co., Ltd., Quebec, Que.
126,727	Frank Faiten	Peterboro	Scow—Chd.	1909	Peterboro, Ont.	40 4	16 4	2 0	29	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.
126,581	Frank H. Adams	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Lunenburg, N.S	108 4	25 8	10 5	93	Freeman Anderson, M.O., Lunenburg, N.S.
55,836	Frank Newton	Sydney	Sloop	1867	Shelburne, N.S	60 4	19 3	6 4	40	A. F. Cameron, Sherbrooke, N.S.
130,454	Fraser Mills No. 3	Vancouver	Scow—Chd	1910	Fraser Mills, B.C	83 2	34 6	8 5	227	Canadian Western Lumber Co., Ltd., Fraser Mills, B.C.
117,045	Fred C	Barrington	Sloop	1905	Clarke's Harbour, N.S	33 8	11 8	6 2	12	William H. Powell, Cape Island, N.S.
126,776	Fred H	Richibucto	Schr—Glt	1911	Shelburne, N.S.	41 0	12 3	5 2	14	W. E. Forbes, Richibucto, N.B.
‡80,886	Fred Greene	St. Andrews	Schr—Glt	1881 / 1909	St. Andrews, N.B. / Kingsport, N.S.	68 0	18 0	6 2	43	James D. Ells, Kingsport, N.S.
100,894	Fred & Norman	Weymouth	Schr—Glt	1896	Belliveau's Cove, N.S	50 5	17 4	7 1	32	Boardman Cheney, *et al.*, Whitehead, N.B.
121,907	Freda N. Nickerson	Barrington	Sloop	1906	Clarke's Harbour, N.S	31 0	12 2	6 0	12	Prince W. Nickerson, Cape Island, N.S.
100,315	Freddie A	Yarmouth	Schr—Glt	1889	Barrington, N.S	33 0	11 5	5 1	10	John Hemlow, Yarmouth, N.S.
103,116	Freddie A. Higgins	Charlottetown	Schr—Glt	1882	Kennebunk, Me., U.S.A.	80 6	24 2	6 2	78	Watson Fyfe and William T. Weir, Stanley Bridge, P.E.I.
107,915	Freddie L	St. Andrews	Sloop	1895	Quaco, N.B	32 2	11 7	7 5	15	Charles E. Leighton, Grand Manan, N.B.
121,697	Freddie M	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S	31 0	11 5	6 0	10	N. Crowell, Cape Island, N.S.
103,719	Freddie M	Yarmouth	Schr—Glt	1890	Belliveau's Cove, N.S	28 5	12 0	5 0	10	G. A. Brush, Yarmouth, N.S.
71,333	Freddie M. Reynolds	Barrington	Schr—Glt	1875	Clyde, N.S	54 6	18 9	7 9	35	Geo. W. McKay, Clifton, P.E.I.
121,793	Fredena	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S	32 0	11 0	6 0	10	S. Hopkins, Cape Island, N.S.
97,046	Fredona	Liverpool	Schr—Glt	1890	East Berlin, N.S	35 0	12 0	5 1	12	J. W. Remby, *et al.*, West Dublin, N.S.
111,746	Fredonia	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S	86 8	23 9	9 8	92	R. A. Watson, East Orange, N.J., U.S.A.
97,146	Free Trade	St. Andrews	Sloop	1885	West Isles, N.B	30 0	12 3	6 0	10	Wm. Benson, Grand Manan, N.B.
77,963	Freeman Colgate	St. Andrews	Schr—Glt	1876	South Bristol, Me., U.S.A.	52 0	16 0	6 2	26	S. Hicks, *et al.*, Westport, N.S.
†122,642	Freeport	Ottawa	Barge—Chd	1875	Clayton, N.Y., U.S.A	145 0	26 4	9 8	276	Alfred Bonin, Lanoraie, Que.
85,969	Friendship	St. John, N.B	Schr—Glt	1882	St. Martin's, N.B	70 8	25 0	6 6	66	A. A. Wilbur, Harvey, N.B.
103,101	Frontenac	Montreal	Sloop	1894	St. Thomas, Que	135 8	28 1	11 9	331	J. E. Muir, Montreal, Que.

‡ Formerly "Annie." †Foreign name "Black Diamond".

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,098	Fundy	St. Catherines	Dredge—Drague	1909	Welland, Ont.	120 0	42 7	9 5	597	Dominion Dredging Co., Ltd., Ottawa, Ont.
126,700	G. C. C. No. 7	Montreal	Scow—Chd.	 1909	Unknown Cornwall, Ont.	53 5	17 8	5 3	49	Lyon Cohen, Montreal, Que.
126,751	G. C. C. No. 8	Montreal	Scow—Chd.	 1909	Unknown Cornwall, Ont.	46 5	17 0	4 8	38	Lyon Cohen, Montreal, Que.
90,540	G. D.	Montreal	Sloop	1885	Yamaska, Que	91 2	21 7	7 4	108	H. Goyet, Lanoraie, Que.
126,695	G. D. No. 1	Montreal	Barge—Chd	1908	Grenville, Que	75 8	18 1	4 2	45	George Dansereau, Grenville, Que.
*97,096	G. T. D.	Quebec	Schr—Glt	1890	Bridgewater, N.S.	123 0	30 0	12 2	285	John L., George D., and Allison C. Davie, J.O., Levis, Que.
107,927	G. & K. No. 1	New Westminster	Barge—Chd	1900	Ladner, B.C.	50 0	16 0	4 5	33	D. B. Grant, M. O., Ladner, B.C.
121,785	G. A. Grier	Ottawa	Barge—Chd	1906	Hull, Que	121 8	24 1	8 1	196	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa. Ont.
122,644	G. C. Edwards	Ottawa	Barge—Chd	1908	Hull, Que	119 7	24 1	8 0	191	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
88,555	G. C. Kelley	Yarmouth	Schr—Glt	1885	Shelburne, N.S.	81 0	23 9	9 3	99	Wm. F. Fougere, M. O., Poulamond, N.S.
85,382	G. H. Marryatt	Halifax	Schr—Glt	1883	Mahone Bay, N.S.	42 2	16 0	6 6	24	J. O'Toole, Louisburg, N.S.
126,407	G. H. Millen	Ottawa	Barge—Chd	1909	Hull, Que	108 0	22 9	7 2	148	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.

* Formerly "Tyree,"

100,311	G. H. Perry	Yarmouth	Schr—Glt	1891	Meteghan, N.S	81 0	27 0	8 0	99	Aldreado McDonough, St. Martins, N.B.
122,015	G. H. Warmington	Montreal	Schr—Glt	1872	Vermillion, O., U.S.A.	178 4	31 6	12 5	502	Alexis Rondeau, Lanoraie, Que.
116,902	G. M. Cochrane	Yarmouth	Schr—Glt	1905	Port Greville, N.S.	113 2	30 0	10 6	220	The Helen Shipping Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
122,282	G. M. Stephens	Shelburne	Sloop	1906	Shelburne, N.S.	35 6	11 5	6 4	12	Herbert R. Swim, M.O., Lockeport, N.S.
85,503	G. P. Taylor	Yarmouth	Schr—Glt	1882	Carleton, N.B	41 0	14 0	5 0	13	Wm. A. Killam, Yarmouth, N.S.
122,488	G. Bluteau	Quebec	Sloop	1907	La Petite Rivière St. Francois Xavier, Que.	63 6	19 6	5 2	39	Grégoire Bluteau, La Petite Riviere St. Francois Xavier, Que.
130,490	G. Jax	New Westminster	Barge—Chd	1911	New Westminster, B.C.	95 0	32 0	9 0	249	Mrs. Alice M. Garnett, Victoria, B.C.
116,207	Gabriel A	Yarmouth	Sloop	1903	Comeau's Hill, N.S.	39 0	13 4	8 0	17	David Sproule, Digby, N.S.
116,713	Gabriel de St. Nicholas.	Quebec	Sloop	1903	Portneuf, Que	45 6	15 0	5 0	21	Leandre Bouchard, Portneuf, Que.
100,778	Gambetta	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1891	Caraquet, N.B.	36 0	12 8	5 4	13	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
100,501	Gamma	Victoria	Barge—Chd	1890	Victoria, B.C	74 0	23 4	4 8	60	The Victoria Lumber & Manufacturing Co., Ltd., Victoria, B.C.
122,622	Gander	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1908	Bay du Vin, N.B	32 9	10 0	4 9	10	Harold Williston, Bay du Vin, N.B.
100,993	Garfield	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Shippigan, N.B	34 6	11 4	4 6	10	P. Rive, Caraquet, N.B.
80,693	Garnet	Montreal	Barge—Chd	1882	Montreal, Que	109 2	22 7	7 0	154	Dickson Anderson, Montreal, Que.
103,065	Garnet	Yarmouth	Sloop	1895	Yarmouth, N.S	48 7	17 1	5 9	27	E. K. Snow, Port La Tour, N.S.
116,525	Gatherer	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Lunenburg, N.S	44 4	13 4	6 2	15	Stephen Cleveland, M.O., Bayswater, N.S.
122,286	Gay Gordon (The)	Shelburne	Schr—Glt	1907	Shelburne, N. S.	103 0	25 2	10 5	119	John Harvey, St. John's, Nfld.
100,919	Gazelle	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	37 2	13 0	5 0	12	The C. Robin, Collas Co., Ltd., Halifax, N.S.
111,464	Gazelle	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1901	Caraquet, N.B	38 5	13 0	5 3	13	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
100,954	Gazelle	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B	36 8	12 2	4 6	10	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
83,260	Gazelle	Digby	Schr—Glt	1883	Granville, N.S	45 8	15 5	6 3	20	R. B. Harris, *et al.*, Kentville, N.S.
59,379	Gazelle	St. Andrews	Schr—Glt	1869	Pembroke, Me., U.S.A.	57 0	18 5	8 0	47	Wm. Dewey, *et al.*, Sackville, N.B.
96,733	Gem	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1890	Tracadie, N.B	35 1	11 7	5 0	12	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
100,968	Gem	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B.	35 0	12 2	4 5	11	C. Robin, Collas & Co. Ltd., Jersey.
111,774	Gem	Victoria	Schr—Glt	1898	Metlakatla, B.C	45 0	14 6	4 6	15	Luke Mark, Massett, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,339	General	Montreal	Schr—Glt	1895	Pierreville, Que	104 0	23 0	6 8	116	Achille Lavigne, St. Paul L'Ermite, Que.
112,192	General Meade	Chatham, Ont	Dredge—Drague	....	Toledo, O., U.S.A	72 5	28 5	7 0	241	Charles S. Boone, Toronto, Ont.
88,668	General Middleton	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1885	Bay du Vin, N.B	68 5	21 5	8 4	67	Thomas J. Caldwell and W. J. Garrett, New Carlisle, Que.
103,766	Genesta	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1896	Caraquet, N.B	34 9	12 0	5 0	12	Philias Legere, Caraquet, N.B.
90,711	Genesta	Halifax	Schr—Glt	1885	Mahone Bay, N.S	58 9	19 0	7 2	41	Augustus Vincent, Bay St. George, Nfld.
92,673	Genesta	Pictou, N.S	Schr—Glt	1887	Murray Harbour, P.E.I.	42 3	15 5	6 3	22	Angus Nicholson, North Sydney, C.B.
121,885	Genesta	Yarmouth	Sloop	1906	Pubnico, N.S	35 0	11 5	6 6	13	William M. D'Entremont, M.O., Pubnico, N.S.
88,347	Geneva	Victoria	Schr-Glt	1884	Lunenburg, N.S	86 4	24 6	9 3	92	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
100,818	Geneva Ethel	Barrington	Schr—Glt	1894	Lockeport, N.S	54 7	17 2	7 6	29	Martin Meagher, Canso, N.S.
111,876	Geneva May	Yarmouth	Schr—Glt	1902	Pubnico, N.S.	71 5	21 0	8 0	72	Leander Amiro, Pubnico, N.S.
112,223	Genevieve	St. John, N.B	Schr—Glt	1902	Canning, N.B	88 1	28 1	7 8	124	Herbert V. Butler, M.O., St. John, N.B.
117,041	Genevive	Barrington	Sloop	1903	Shag Harbour, N.S	32 5	12 0	6 0	11	C. A. Goreham, M.O., Wood's Harbour, N.S.
83,321	George	Ottawa	Barge—Chd	1881	Ottawa, Ont	109 6	22 2	7 9	152	Alphonse Laplante, Lachine, Que.
116,209	George	Yarmouth	Schr—Glt	1903	Pubnico, N.S.	41 0	14 7	7 0	23	Actine Amiro, West Pubnico, N.S.

100,185	George B. Naylor...	Montreal	Barge—Chd	1889	Richelieu Bridge, Que...	68 5	17 3	5 2	49	Benjamin V. Naylor, Noyan, Que.
77,819	George Dow........	Port Rowan	Schr—Glt	1875	Long Point, Ont........	42 0	13 0	4 6	15	Wm. McCulla, Port Credit, Ont.
130,723	George E. H........	Lunenburg	Schr—Glt ...	1905	Tancook, N.S	39 8	9 9	5 3	10	George Heisler, Tancook, N.S
126,609	George Groat.... ...	Chatham, N.B.......	Barge—Chd . ..	1910	Chatham, N.B	112 0	26 3	6 0	116	J. B. Snowball Co., Ltd., Chatham, N.B.
92,292	George H. Morse...	Ottawa......... ...	Barge—Chd	1886	Ottawa, Ont	112 0	22 6	7 0	162	The Riordan Paper Co., Ltd., Montreal, Que.
72,073	George H. Weeks...	Arichat....	Sloop	1875	Maine, U.S.A...........	42 4	14 9	4 8	17	E. Brownell, Baie Verte, N.B.
75,728	George Killam......	Digby....	Schr—Glt	1878	Meteghan, N.S.........	53 3	17 7	6 9	30	Sydney L. Justason, Pennfield, N.B.
122,097	George L....	Yarmouth...	Schr—Glt	1906	Salmon River, N.S.. . .	34 0	12 2	6 0	13	Peter L. and Charles L. LeBlanc, Salmon River, N.S.
83,437	George M. Warner..	Weymouth..........	Schr—Glt	1887	Plympton, N.S	80 4	23 5	8 8	94	Joseph H. Potter, M.O., Plympton, N.S.
116,246	George Penniman...	Sault Ste. Marie...	Barge—Chd	....	U.S.A.................	90 0	19 8	6 6	83	James Purvis, Gore Bay, Ont.
107,233	George T. Davie...	Montreal...........	Barge—Chd	1898	St. Joseph de Lévis, Que.	177 5	35 0	12 5	680	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
* 77,918	Geo. W. Lee.......	Port Hope..........	Schr—Glt	1876	Oak Orchard, U.S.A....	32 0	11 2	4 0	8	A. Covell, Brighton, Ont.
112,004	Georgeina Roop. ...	Annapolis Royal....	Schr—Glt	1906	Granville Ferry, N.S.. .	159 0	35 3	12 0	424	Frank W. Pickels, M.O., Annapolis Royal, N. S.
117,113	Georgian II.	Vancouver	Barge—Chd	1905	Vancouver, B.C.........	187 0	39 0	9 8	649	Grand Trunk Pacific Railway Co., Montreal, Que.
92,546	Georgiana	Montreal	Barge—Chd ...	1886	Valleyfield, Que	83 6	19 0	4 9	46	O. Sicotte, Valleyfield, Que.
75,687	Georgiana..........	Quebec	Schr—Glt	1878	St. Irénée, Que.........	45 0	14 0	5 9	22	Amable Bouchard, La Petite Rivière St. François Xavier, Que.
94,835	Georgie Linwood ...	Digby......	Schr—Glt	1871	Bristol, Me., U.S.A.....	47 3	15 7	5 7	25	Charles Boudreau, Church Point, N.S.
122,092	Georgie M. Smith...	Yarmouth..........	Sloop...........	1906	Clyde, N.S......	34 0	11 6	7 0	13	Thomas E. Smith, Yarmouth, N.S,
116,723	Georgie Pearl ...	St. John, N.B . . .	Schr—Glt	1904	Cambridge, N.B	85 8	27 8	8 0	118	George McKean, St. John, N.B.
116,980	Georgina	Chatham, N.B.....	Schr—Glt	1905	Shippigan, N.B.	38 6	13 4	5 1	15	G. L. Dugue, Shippigan, N.B.
*126,094	Geraldine Battle....	St. Catharines......	Barge—Chd	....	U.S.A..................	138 7	32 0	9 8	214	Joseph Battle, Thorold, Ont.
121,941	Germainnia.........	Sorel....	Sloop...........	1906	Yamaska. Que..	104 7	22 8	7 2	110	Romuald Descheneaux, Notre Dame de Pierreville, Que.
....	Germany..	Montreal.	Barge—Chd	1870	Lanoraie, Que.	92 1	22 0	6 7	97	T. Peloquin, St. Roch, Que.
107,997	Gertie Bell.	Canso	Schr—Glt	1900	Country Harbour, N.S..	37 0	13 2	6 1	15	Arch. Cook, Country Harbour, N.S.
80,996	Gertie Belle	Guysboro'	Schr—Glt	1885	Country Harbour, N.S..	40 8	15 8	6 0	15	C. H. Blackadar, Halifax, N.S

* Formerly "Alice and Mary." * Formerly "Sandy Hook."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,537	Gertie H.	Digby	Schr—Glt	1894	Tiverton, N.S.	54 0	17 3	6 3	32	James Paterson, St. John, N.B.
100,447	Gertie Lewis	Canso	Schr—Glt	1868	Booth's Bay, Me., U.S.A.	76 3	22 6	7 5	71	J. J. Sangster, Guysboro', N.S.
107,330	Gertie M. Starr	Halifax	Schr—Glt	1901	Owl's Head, N.S.	44 0	14 0	5 7	16	Joseph White, Beach Point, P.E.I.
122,142	Gertrude	Yarmouth	Sloop	1905	Barrington, N.S.	30 0	10 6	6 0	10	Mitchell Smith, Barrington, N. S.
130,464	Gigantic	Lunenburg	Sch—Glt	1911	La Have, N.S	97 6	25 8	10 5	99	Daniel Parks, M.O., Lunenburg, N.S.
103,282	Gilknockie	Chatham, N.B.	Sloop	1890	Caraquet, N.B.	32 8	12 3	4 8	11	Mrs. Sarah Young and F.T.B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
107,931	Gilley No. 1	New Westminster	Barge—Chd	1900	New Westminster, B.C.	72 0	24 0	6 0	104	James R. Gilley, M.O., New Westminster, B.C.
111,595	Gilley No. 2	New Westminster	Barge—Chd	1901	New Westminster, B.C.	85 0	26 0	7 0	124	James R. Gilley, M.O., New Westminster, B.C.
117,157	Gilley No. 3	New Westminster	Barge—Chd	....	Vancouver, B.C.	72 6	26 0	6 0	110	James R. and Walter R. Gilley, J.O., New Westminster, B.C.
117,156	Gilley No. 4	New Westminster	Barge—Chd	1905	New Westminster, B. C.	68 0	25 0	5 8	99	James R. and Walter R. Gilley, J.O., New Westminster, B.C.
130,336	Ginger	Chatham, N.B.	Sch—Glt	1911	Caraquet, N. B.	38 2	14 6	6 0	19	Luke L. Friolet, Caraquet, N.B.
130,086	Gipsy	Chatham, N.B	Schr—Glt	1894	Caraquet, N.B.	42 8	13 7	6 0	20	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
111,848	Gipsy	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1902	Caraquet, N.B.	39 0	13 0	5 9	15	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
92,359	Gipsy	Parrsboro'	Schr—Glt	1887	Waterside, N.B	52 3	16 9	5 9	33	Howard H. Ackels, Five Islands, N.S.

72,332	Glad Tidings	St. John, N.B	Schr—Glt	1878	Greenwich, N.B	76 0	26 4	6 7	75	Josiah Christopher, Hopewell, N.B.
100,989	Gladiator	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B	36 0	12 3	4 6	11	P. Rive, Caraquet, N.B.
112,138	Gladiator	Shelburne	Schr—Glt	1903	Shelburne N.S	36 0	11 6	6 0	11	Hugh McAlpin, *et al.*, Lockport, N.S.
100,964	Gladstone	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B	34 3	11 6	4 6	10	P. Rive, Caraquet, N.B.
116,827	Gladys	Barrington	Sloop	1905	Clarke's Harbour, N.S	31 6	11 9	5 7	12	B. L. Goodwin, Cape Island, N.S.
122,468	Gladys	Yarmouth	Sloop	1906	Shag Harbour, N.S	30 0	11 0	6 0	11	Charles M. Wickens, Shag Harbour, N.S.
121,851	Gladys B. Smith	Lunenburg	Schr—Glt	1905	LaHave, N.S	93 4	25 0	10 0	100	W. C. Smith, Lunenburg, N.S.
130,584	Gladys E. B.	Halifax	Schr—Glt	1911	Tancock, N.S	47 2	13 2	7 0	24	Walter Brown, M.O., Herring Cove, N.S.
†94,944	Gladys E. Whidden	Liverpool	Schr—Glt	1889 1905	Shelburne, N.S. Liverpool, N.S.	104 0	28 4	11 0	197	C. E. Whidden, Antigonish, N.S.
111,432	Gladys Elena	Halifax	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S	39 7	13 2	6 0	16	Charles Twohig, Pennant, N.S.
126,817	Gladys G. Hart	Halifax	Schr—Glt	1910	Tancook, N.S	53 2	13 8	7 0	27	James L. Hart, Sambro, N.S.
*126,469	Gladys H.	Kingston	Schr—Glt	1892	West Bay City, Mich., U.S.A.	212 0	35 0	16 6	919	Quebec Transportation & Forwarding Co., Ltd., Quebec, Que.
122,463	Gladys M	Yarmouth	Sloop	1906	Surette's Island, N.S	30 0	10 6	6 0	10	James C. Ross, Port La Tour, N.S.
116,537	Gladys M. Smith	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Mahone Bay, N.S	55 2	16 8	6 9	30	J. Smith, M.O., East Chezetcook, N.S.
122,574	Gladys Olia	Yarmouth	Sloop	1907	Tusket Wedge, N.S	32 0	11 2	6 0	10	Daniel Penney, Stoney Island, N.S.
122,305	Gladys S	Lunenburg	Schr—Glt	1906	La Have, N.S	93 4	25 0	10 2	99	Robert Moulten, Burgeo, Nfld.
100,910	Gleaner	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Caraquet, N.B.,	38 0	12 3	5 2	13	L. Lanteigne, Caraquet, N.B.
103,874	Gleaner	Montreal	Sloop	1897	Ste. Anne de Bellevue, Que.	68 6	14 0	3 5	28	A. St. Denis, Ste. Anne de Bellevue, Que.
75,679	Gleaner	Quebec	Schr—Glt	1877	Esquimaux Point, Que	56 7	18 0	7 3	41	Benj. Landry, Esquimaux Point, Que.
97,150	Gleaner	St. Andrews	Schr—Glt	1879	West Point, N.S	34 0	13 0	5 0	13	Mrs. Victor Cook, St. John, N.B.
111,445	Gleanor	Ottawa	Scow—Chd.	1898	East Bay, Que	53 0	13 0	4 4	20	Mrs. Sarah A. Kelly, Kippewa, Que.
100,003	Glenafton	Annapolis Royal	Bktn—Bkglt	1890	Granville, N.S	134 8	31 5	12 4	344	W. K. Tyson, Mobile, Ala., U.S.A.
100,114	Glenara	Parrsboro'	Schr—Glt	1891	Spencer's Island, N.S	75 7	23 9	6 3	72	James P. Loughery, St. John, N.B.
130,424	Glendale	St. Andrews	Schr—Glt	1872	Waldoboro, Maine, U.S.A	41 0	13 0	5 0	14	Thomas O. Mitchell, Campobello, N.B.
	Glengarry	Montreal	Barge—Chd	1872	Lancaster, Ont	120 0	22 6	9 8	260	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.

†Formerly "Congo." *Foreign name "Aberdeen."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,916	Glenita C.	St. Andrews	Sloop.	1898	Grand Manan, N.B.	29 3	11 6	6 4	12	Geo. E. Matthews, St. George, N.B.
111,742	Glenwood	Lunenburg.	Schr—Glt	1902	Clyde River, N.S.	100 5	24 9	9 7	99	A. S. Rendell, St. John's, Nfld.
96,782	Glide.	Halifax.	Schr—Glt	1888	Hackett's Cove, N.S.	33 6	13 5	5 0	10	Sydney H. Garrison, Peggy's Cove, N.S.
80.831	Glide.	Lunenburg	Schr—Glt	1879	East Port Medway, N.S.	39 3	14 3	5 6	16	F. A. Smith, Cape Sable Island, N.S.
100,108	Glooscap	Parrsboro'	Schr—Glt	1891 1910	Spencer's Island, N S. Summerville, N.S.	238 1	42 9	22 2	1529	Johnson Spicer, Parrsboro, N.S.
106,920	Gloria	Sydney	Cutter	1898	Southampton, Eng	57 0	12 4	7 0	21	James Ross, Montreal, Que.
117,137	Glorianna	Yarmouth	Sloop.	1904	Tusket Wedge, N.S	34 0	11 0	6 0	10	A. Boudreau, M.O., Tusket Wedge, N.S.
103,752	Glyndon.	Lunenburg.	Schr—Glt	1897	LaHave, N.S.	92 9	24 9	10 0	99	Charles A. and Charles W. Morrison, Parrsboro, N.S.
107,840	Gog	Victoria.	Barge—Chd	1901	Victoria, B.C.	95 5	30 3	6 8	132	Pacific Towing & Lighterage Co., Ltd., Victoria, B.C.
64,573	Gold Finder	St. John, N.B.	Schr—Glt.	1871 1886	Westfield, N.B.	72 2	25 3	7 2	69	S. W. Boyd, Pennfield, N.B.
107,775	Gold Seeker	Chatham, N B.	Schr—Glt	1900	Caraquet, N.B.	36 4	12 8	5 5	13	Robin, Jones & Whitman Ltd., Halifax, N.S.
92,586	Golden Bow.	Quebec.	Schr—Glt	1891	Anticosti, Que.	71 2	20 0	8 7	61	Manicouagan & English Bay Export Co., Quebec, Que.
107,870	Golden Crown No. 1	Dawson	Dredge—drague.	1902	White Horse, Y.T.	85 0	25 0	5 0	114	William Ogilvie, Whitehorse, Y.T.
....	Golden Harbor	Windsor, Ont.	Scow—Chd.	1873	Belle River, Ont.	68 6	17 7	4 6	42	A. Ouelette, Belle River, Ont.

100,270	Golden Light	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1892	Blomidon, N.S.	45 5	16 0	5 9	24	Sir F. W. Borden, Canning, N.S.
116,507	Golden Rod	Lunenburg	Schr—Glt	1904	LaHave, N.S.	69 8	22 2	8 6	76	James H. Beaver, Pleasant Harbour, N.S.
100,271	Golden Rod	Windsor, N.S.	Bktn—Bkglt	1892	Kingsport, N.S.	160 0	36 0	13 2	533	Arthur Guay, Sherbrooke, Que.
107,432	Golden Rule	Barrington	Schr—Glt	1862	Kennebunk, Me., U.S.A.	62 0	18 2	6 7	49	Edward Eisnor, M.O., Chester, N.S.
122,316	Goldie Belle	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Mahone Bay, N.S.	88 2	24 2	9 2	79	Abraham Ernst, M.O., Mahone Bay, N.S.
107,472	Goldie G	Digby	Schr—Glt	1899	Young's Cove, N.S.	44 5	12 6	5 2	15	Watson Guest, *et al.*, Young's Cove, N.S.
83,026	Gondola	Wallaceburg	Barge—Chd	1881	Wallaceburg, Ont.	102 4	23 8	6 0	91	E. Houston, Dresden, Ont.
122,491	Good Intent	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1907	Maisonette, N.B.	32 0	12 0	4 6	10	James W. Nixon, New Bandon, N.B.
96,850	Good News	Toronto	Schr—Glt	1894	Sand Beach, U.S.A.	42 0	13 0	4 5	18	John West, Toronto, Ont.
126,664	Gordon M. Hollett	Shelbourne	Schr—Glt	1910	Shelbourne, N.S.	100 0	24 0	10 5	99	William H. Hollett, Burin, Nfld.
130,361	Gordon Marten	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1910	Balls Creek, C.B.	35 0	13 1	10 0	16	Joseph Marten, Balls Creek, N.S.
*103,877	Grace	Montreal	Scow—Chd	1894	Toledo, Ohio, U.S.A.	91 6	26 7	5 4	106	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
103,544	Grace D	Halifax	Schr—Glt	1890	Pennant, N.S.	34 2	10 6	4 8	10	J. Maryatt, Pennant, N.S.
111,747	Grace Darling	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S.	96 8	25 0	10 5	100	Warden Dauphinee, *et al.*, St. Margaret's Bay, N.S.
122,003	Grace Darling	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Mahone Bay, N.S.	66 6	20 6	8 0	64	Augustus Lantz, M.O., Mahone Bay, N.S.
111,674	Grace Darling	Parrsboro'	Schr—Glt	1901	Lower Selmah, N.S.	82 7	25 7	8 4	97	Josiah Soley, Economy, N.S.
116,680	Grace Darling	St. Andrews	Sloop	1904	Shelburne, N.S.	38 0	13 0	5 2	12	Judson L. Guptill, Grand Manan, N.B.
107,910	Grace & Ethel	St. Andrews	Sloop	1899	St. John, N.B.	34 0	13 0	5 5	16	Robert Ingersoll, Grand Manan, N.B.
107,534	Gracie C.	St. John, N.B	Sloop	1898	Milledgeville, N.B.	24 7	7 3	2 3	3	J. B. Day, St. John, N.B.
116,731	Grand Desert	Halifax	Schr—Glt	1904	Grand Desert, N.S	74 0	21 6	8 3	65	Martin Julien, M.O., Grand Desert, N.S.
126,661	Grand Falls	Shelburne	Schr—Glt	1910	Shelburne, N.S.	113 0	26 3	10 0	113	A. S. Rendell and John Harvey, St. John's, Nfld.
88,220	Grandee	Halifax	Schr—Glt	1883	Mahone Bay, N.S.	37 5	12 9	6 0	14	Alexander Fougere, Halifax, N.S.
101,296	Grandee	Sydney	Schr—Glt	1873	Portsmouth, U.S.A.	197 2	38 5	23 8	1262	The Dominion Coal Co., Ltd., Montreal, Que.
107,741	Granger	Picton, Ont.	Schr—Glt	1899	Stella, Ont.	50 0	14 1	14 5	21	Ezra La Rush, Wolf Island, Ont.
92,668	Grant	Ottawa	Barge—Chd	1887	Hull, Que	112 0	23 0	7 6	146	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.

* Formerly "No. 5."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
75,641	Grantham	St. Catharines	Schr—Glt	1873	Port Robinson, Ont.	140 0	23 7	11 7	325	Ira A. Breck, Garden Island, Ont.
112,157	Grasshopper	Chatham, N.B	Schr—Glt	1902	Caraquet, N.B.	42 0	14 0	5 9	16	Philip Rive, Caraquet, N.B.
122,490	Grattan	Quebec	Barge—Chd	1907	St. Irénée, Que	121 6	32 0	7 7	250	The Kaine & Bird Transportation Co., Ltd., Quebec, Que.
116,883	Grayling	Arichat	Schr—Glt	1904	Port Mulgrave, N.S.	41 0	14 0	6 6	25	George Herridge, North Sydney, N.S.
126,573	Great Dipper	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1910	Grand Etang, N.S	40 0	11 4	5 5	10	Joseph R. and David R. Doucet, Grand Etang, N.S.
100,992	Great Mogul	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B.	34 0	13 0	4 4	11	P. Rive, Caraquet, N.B.
107,996	Green Linnet	Canso	Schr—Glt	1886 / 1892	Tancook, N.S.	37 0	12 0	6 0	12	John D. Ryan, Canso, N.S.
107,435	Greenback	St. Andrews	Schr—Glt	1899	Meteghan, N.S.	38 0	14 7	8 0	22	Charles E. King, Grand Manan, N.B.
96,702	Grenville	Ottawa	Barge—Chd	1889	Grenville, Que	111 0	22 8	7 3	154	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,972	Greta	Dorchester	Schr—Glt	1899	Dorchester, N.B	103 0	28 3	8 7	146	Chas. Powell, Dalhousie, N.B.
116,738	Gretta	Halifax	Schr—Glt	1904	Clam Harbour, N.S.	38 5	13 7	5 6	14	Alton Russell, Clam Harbour, N.S.
92,508	Grey Eagle	St. Andrews	Schr—Glt	....	Booth Bay, Me., U.S.A.	32 6	11 9	7 0	13	B. Dick, St. George, N.B.
72,719	Grimsby	St. Catharines	Schr—Glt	1874	St. Catharines, Ont.	137 3	26 2	11 8	331	Alexander Laplante, Lachine, Que.
92,418	Grip	Chatham, N.B	Schr—Glt	1889	Tracadie, N.B	37 3	13 2	5 0	12	Gervais Chenard, Caraquet, N.B.

126,577	Gros Ours	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1911	Grand Etang, N.S.	43 5	11 9	6 5	14	Emillien LeBlanc, *et al.*, Grand Etang, N.S.
116,591	Gudrun	Montreal	Sloop	1901	Dorval, Que	31 6	8 2	1 6	1	David A., Poe, Montreal, Que.
71,072	Guest	Amherstburg	Schr—Glt	1891	Toussaint, U.S.A.	45 3	13 3	4 6	11	W. L. Carr, Kingston, Ont.
88,599	Guide	Halifax	Schr—Glt	1885	Eel Brook, N.S.	59 2	18 9	6 5	38	Michael Williams, Musquodoboit Harbour, N.S.
116,527	Guide	Lunenburg	Schr—Glt	1905	La Have, N.S	75 2	21 8	8 5	73	W. N. Reinhardt, M. O., La Have, N.S.
100,790	Guiding Star	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B	35 9	12 6	4 4	11	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
126,223	Guido	Sarnia	Schr—Glt	1856	Manitowoc, Wis., U.S.A.	114 9	24 9	7 3	95	William G. Atkinson, Whitby, Ont.
107,763	Guinea	Charlottetown	Schr—Glt	1900	Cape Egmont, P.E.I.	32 5	11 6	4 7	10	Boyce Harding, French River, P.E.I.
103,394	Gull	Deseronto	Sloop	1865 / 1896	Ogdensburg, N. Y., U.S.A.	52 0	15 0	5 0	25	Peter Coté, Belleville, Ont.
74,217	Gustave Adolphe	Montreal	Sloop	1875	St. Aimé, Que	93 0	23 2	6 2	90	Ignace Caron, St. Aimé, Que.
121,976	Genol	Victoria	Sloop	1895	Victoria, B.C.	40 0	10 8	2 6	5	James Sydney Gibb, Victoria, B.C.
121,827	Gwenola	Montreal	Sloop	1906	Dorval, Que	35 0	8 2	2 6	4	Hon. Mr. Justice Charles Peers Davidson and Peers Davidson, jr., J.O., Montreal, Que.
100,279	Gypsum Emperor	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1892	Parrsboro', N.S.	179 2	36 2	16 2	695	F. C. Lockhart, New York, N.Y., U.S.A.
100,731	Gypsum Empress	Windsor, N.S	Schr—Glt	1892	Horton, N.S.	174 0	36 4	16 5	723	F. C. Lockhart, New York, N. Y., U.S.A.
117,064	H. No. 1	Ottawa	Barge—Chd	1902	Birch Lake, Que	35 8	13 0	4 0	24	John F. Hurdman, Ottawa, Ont.
117,065	H. No. 2	Ottawa	Barge—Chd	1902	Birch Lake, Que	48 0	13 0	4 0	28	John F. Hurdman, Ottawa, Ont.
117,066	H. No. 3	Ottawa	Barge—Chd	1902	Birch Lake, Que	48 0	13 0	4 0	28	John F. Hurdman, Ottawa, Ont.
117,067	H. No. 4	Ottawa	Barge—Chd	1902	Birch Lake, Que	52 0	13 0	4 0	29	John F. Hurdman, Ottawa, Ont.
117,068	H. No. 5	Ottawa	Barge—Chd	1902	Birch Lake, Que	52 0	13 0	4 0	29	John F. Hurdman, Ottawa, Ont.
96,862	H B	Prescott	Barge—Chd	1890	Montreal, Que	170 7	33 8	13 0	541	Jas. Buckly, Prescott, Ont.
85,750	H. B	Quebec	Schr—Glt	1883	Esquimaux Point, Que	63 5	21 0	8 2	57	Edouard Boudreault, Esquimaux Point, Que.
126,256	H. C. 3	Chatham, N.B.	Scow—Chd	....	Unknown, U.S.A.	93 0	35 0	7 0	204	Richard O'Leary, Richibucto, N.B., and William B. Tennant, St. John, N.B., J.O.
126,257	H. C. 4	Chatham, N. B.	Scow—Chd	....	Unknown, U.S.A.	93 0	35 0	7 0	204	

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
								4 6		
† 122,037	H. S. M.	Weymouth	Schr—Glt	1869	Ellsworth, Me., U.S.A.	92 0	25 5	8 3	139	Henry S. Mallett, *et al.*, Gilbert's Cove, N.S.
126,201	H. S. M. C.	Vancouver	Scow—Chd	1906	Vancouver, B.C.	83 0	28 9	6 8	155	The British Columbia Mills Timber & Trading Company, Vancouver, B.C.
130,755	H. S. M. D.	Vancouver	Scow—Chd	1911	Vancouver, B.C	77 3	32 1	6 6	148	The British Columbia Mills Timber & Trading Co., Vancouver, B.C.
96,756	H. A. Holder.	St. John, N.B	Schr—Glt	1889	Greenwich, N.B.	81 7	27 0	7 1	94	S. M. Rolf, *et al.*, Port Greville, N.S.
126,026	H. C. Corson	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1909	Dingwall, N.S	65 2	18 0	6 3	38	Wm. O'Brien, *et al.*, Dingwall, N.S.
117,049	H. C. Phillips.	Barrington	Sloop.	1905	Clarke's Harbour, N.S.	32 0	11 0	6 7	11	Osborn Phillips, Clarke's Harbour, N.S.
111,418	H. H. Kitchener	Lunenburg	Schr—Glt.	1900	La Have, N.S	90 2	25 0	10 0	100	Mrs. Maud Wambach, *et al.*, La Have, N.S
90,814	H. M. Ballou.	Port Hope	Schr—Glt	1867	Oak Orchard, U.S.A.	80 9	17 7	6 4	52	E. Goldring, Toronto, Ont.
*72,580	H. M. Stanley	Midland.	Schr—Glt	1873	Port Dalhousie, Ont.	132 3	25 6	11 7	305	The Morden Transit Co., Ltd., Midland, Ont.
96,957	H. M. Stanley	St. John, N.B	Schr—Glt	1890	Newcastle, N.B.	76 2	27 5	7 0	98	S. J. Bates, *et al.*, Springfield, N.B.
80,951	H. N. Todman	Windsor, Ont.	Schr—Glt	1867	Wellington, Ont.	92 2	22 6	8 3	110	Wm. Stone Rice, Puce, Ont.
90,619	H. R. Emmerson	Moncton.	Schr—Glt	1890	Coverdale, N.B.	78 5	24 8	7 7	98	John L. Peck, *et al.*, Hillsboro', N.B.
100,856	H. Auger.	Quebec	Schr—Glt	1892	Les Ecureuils, Que.	54 6	15 6	6 6	37	Joseph N. Dussault, Les Ecureuils, Que.
66,043	H. Labranche	Quebec.	Barge—Chd	1872	Ste. Geneviève de Batiscan, Qué.	92 9	20 5	6 7	87	Z. LeBrun, St. Aimé, Que.

†Formerly "A. K. Woodword." *Formerly "Jessie H. Breck."

112,284	Haines Bros.	Digby	Schr—Glt	1902	Meteghan, N.S.	55 6	17 8	6 9	46	Ed. Haines, *et al.*, Freeport, N.S.
90,730	Halicia	Halifax	Cutter	1887	Dartmouth, N.S.	33 2	6 4	5 5	6	Samuel Trott, Seaton, England.
121,835	Halytan	St. John, N.B.	Schr—Glt	1905	Cambridge, N.B.	44 7	15 6	8 3	31	Warren A. E. Dykeman, Cambridge, N.B.
92,482	Hamburg	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1886	Hantsport, N.S.	216 2	43 0	23 1	1412	The Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
§ 103,337	Hamilton	Montreal	Barge—Chd	1847 1895 1910	Niagara, Ont. Sorel, Que. Sorel, Que.	173 0	26 0	11 4	443	The Empire Refining Co., Ltd., Wallaceburg, Ont.
111,661	Hamilton	Montreal	Barge—Chd	1901	Hamilton, Ont	202 2	41 0	13 1	970	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
116,287	Handy Andy	Halifax	Schr—Glt	1903	Sheet Harbour, N.S.	37 3	12 2	6 3	15	John P. Westhaver, Sheet Harbour, N. S.
100,798	Handy No. 1	Victoria	Barge—Chd	1888	Tacoma, Wash., U.S.A.	76 0	26 0	6 0	103	Sayward Mills & Timber Co., Ltd., Victoria, B. C.
74,128	Happy-Go-Lucky	Charlottetown	Schr—Glt	1877	Port Medway, N. S.	56 0	19 0	7 0	36	George Allen, Montague, P.E.I.
100,815	Happy Home	Barrington	Schr—Glt	1894	Cape Negro, N.S.	36 0	11 3	4 5	10	W. H. Harris, Halifax, N.S.
111,849	Happy Home	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1902	Caraquet, N.B.	40 0	13 0	5 7	16	H. LeBouthillier, Caraquet, N.B.
116,962	Happy Home	St. Andrews	Schr—Glt	1904	Pennfield, N. B.	37 5	15 6	7 0	24	Daniel Thompson and Jno. McDowell, Pennfield, N.B.
122,341	Hardy	Toronto	Dredge-Drague	1905	Toronto, Ont.	66 0	19 3	5 0	64	Sand & Dredging, Ltd., Toronto, Ont.
100,956	Harold N.	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Shippigan, N.B	36 4	12 1	4 7	12	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
130,678	Harper	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Little Tancook, N.S.	40 8	9 8	5 0	10	Harris Publicover, M.O., Blandford, N.S.
94,839	Harrie	St. Andrews	Schr—Glt	1882	Brier Island, N.B.	30 0	12 2	6 2	14	Abram Mathews, Campo Bello, N.B.
100,119	Harry	Parrsboro'	Schr—Glt	1892	Port Greville, N.S.	153 8	35 0	12 5	396	C. T. White, Apple River, N.S.
97,038	Harry	Yarmouth	Bgtn—Bkglt	1891	Beaver River, N.S.	92 4	25 0	8 8	120	J. H. McKinnon, North Sydney, N.S.
80,825	Harry B.	Charlottetown	Schr—Glt	1880 1898	Bridgewater, N.S. Liverpool, N.S.	67 0	21 8	8 8	67	Edward Boswell, Victoria, P.E.I.
111,839	Harry C.	Digby	Schr—Glt	1902	Salmon River, N.S.	33 0	10 0	5 7	16	Fred. J. Coggins, Westport, N.S.
107,342	Harry C. Ellis	Yarmouth	Sloop	1901	Pubnico, N.S.	45 0	13 4	7 0	16	W. G. Longmire and E. J. Henderson, Annapolis Royal, N.S.
116,688	Harry Dickson	Richibucto	Schr—Glt	1909	Richibucto, N.B.	32 8	11 8	5 0	10	Wm. E. Forbes, Richibucto, N.B.
116,894	Harry M. Johnson	Yarmouth	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S.	38 4	12 0	6 0	14	Millage Atkinson, Cape Island, N.S.
80,391	Harry Morris	St. John, N.B.	Schr—Glt	1882	Parrsboro', N.S.	77 4	24 1	8 0	98	Robert Carson, St. Martin's, N.B.
130,461	Harry W. Adams	Lunenburg	Schr—Chd	1911	Lunenburg, N.S.	107 8	25 8	10 5	99	Henry Wm. Adams, M.O., Lunenburg, N.S.

§ Formerly a steamer.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,322	Hartney W.	Parrsboro'	Schr—Glt	1903	Port Greville, N.S.	123 3	32 2	11 2	271	C. C. Langill, M.O., Parrsboro', N.S.
....	Harvest	Montreal	Barge—Chd	1870	Montreal, Que.	120 4	22 3	10 5	262	J. L. B. Leclaire, Sorel, Que.
103,263	Harvest Home	St. John, N.B.	Schr—Glt	1896	Cambridge, N.B.	64 2	13 3	5 9	53	Harry W. Porter, *et al.*, Chipman, N.B.
107,587	Harvey	Lindsay	Barge—Chd	1897	Bobcaygeon, Ont.	70 0	18 6	5 0	65	Robert Kennedy, Lindsay, Ont.
107,811	Hastings	Peterborough	Barge—Chd	1897	Burnett's Mills Landing, Ont.	61 0	15 5	4 5	36	Frank Burnett, Birdsall, Ont.
88,401	Hattie	Digby	Schr—Glt	1884	Green Cove, N.S.	57 8	17 5	6 6	37	E. C. Bowers, *et al.*, Westport, N.S.
112,129	Hattie	Lunenburg	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S.	44 4	12 3	5 7	12	Arthur Jollymore, Indian Harbour, N.S.
100,388	Hattie	Sydney	Schr—Glt	1894	Aspy Bay, N.S.	54 7	17 0	5 8	27	W. J. Naus, Halifax, N.S.
100,327	Hattie	Yarmouth	Schr—Glt	1892	Argyle, N.S.	33 0	12 6	5 0	10	R. Ellenwood, Yarmouth, N.S.
83,296	Hattie Ann	Kingston	Sloop	1883	Cranberry Lake, Ont	84 4	17 4	4 8	51	James Mullens, Belleville, Ont.
122,248	Hattie B	St. Andrews	Sloop	1903	Meteghan, N.S.	25 0	11 0	4 6	10	Wilmot Benson, Grand Manan, N.B.
85,598	Hattie C.	St. John, N.B.	Schr—Glt	1883	Hopewell Cape, N.B.	97 5	28 4	10 0	160	Thomas King, North Sydney, N.S.
90,647	Hattie Emeline	Yarmouth	Schr—Glt	1885	Pubnico, N.S.	31 1	13 7	4 9	11	W. L. Johnson, *et al.*, Bear Cove, N.S.
94,622	Hattie H.	Ottawa	Barge—Chd	1888	Ottawa, Ont.	108 0	23 0	6 0	134	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.

112,190	Hattie Hutt	Chatham, Ont	Schr—Glt	1873	Saugatuck, Mich., U.S.A	130 0	26 0	9 0	188	Frank Granville, Chatham, Ont.
107,437	Hattie L.	St. Andrews	Sloop	1890	Musquash, N.B.	29 6	12 0	5 6	12	Francis A. Cheney, Grand Manan, N.B.
126,579	Hattie L. B.	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1911	Little River, N.S.	43 4	12 2	6 5	12	Medrick LeBlanc, Little River, N.S.
130,422	Hattie Loring	St. Andrews	Schr—Glt	1895	Goldsboro, Me., U.S.A.	64 9	19 4	6 5	50	A. W. Porter and H. E. Bailey, Westport, N.S.
111,516	Hattie Louise	St. John, N.B.	Sloop	1898	Seal Cove, N.B	33 9	13 0	5 0	11	James W. Wooster, Grand Manan, N.B
130,472	Hattie M. J	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Tancook, N.S.	42 2	10 4	5 4	12	William I. Harnish, *et al.*, Mill Cove, N.S.
103,722	Hattie McKay	Parrsboro'	Schr—Glt	1896	Parrsboro', N.S.	68 1	22 2	7 3	74	Jas. H. Card, Parrsboro', N.S.
122,430	Hattie Maud	Halifax	Schr—Glt	1908	Tancook, N.S.	44 7	12 4	5 4	16	John J. Berrigan, Canso, N.S.
121,805	Hattie Quinlen	Yarmouth	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S.	30 0	10 6	6 0	10	Wm. L. Quinlen, Clarke's Harbour, N.S.
80,799	Hattie T.	Barrington	Schr—Glt	1883	Beaver River, N.S.	42 5	14 6	5 7	16	D. O. Kendrick, *et al.*, Shag Harbour, N.S.
107,480	Hattie & Eva	Digby	Sloop	1900	Freeport, N.S.	32 4	11 2	5 2	11	Rudolph Campbell, *et al.*, Freeport, N.S.
121,797	Hattie & Nina	Yarmouth	Sloop	1905	Shelburne, N.S.	31 0	11 6	6 0	10	A. H. Perry, North West Harbour N.S.
83,463	Havelock	St. Andrews	Schr—Glt	1852	Newark, Conn., U. S. A.	48 0	17 0	7 0	33	W. James, Campo Bello, N.B.
126,392	Hawanee	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Lunenburg, N.S.	101 2	25 8	10 8	99	William C. Smith, M.O., Lunenburg, N.S.
126,562	Hawley Brothers	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1909	Ingonish, N.S	37 7	12 3	6 6	11	James T., John W. and Charles J. Hawley, Ingonish, N.S.
130,328	Hay Boy	Kingston	Scow—Chd	1911	Wolfe Island, Ont.	65 2	20 0	5 1	77	Grant Pyke, Wolfe Island, Ont.
122,498	Hayward	Chatham, N.B.	Dredge—Drague	1908	Loggieville, N.B	65 0	28 0	6 5	88	Richard O'Leary, Richibucto, N.B., and Wm. B. Tennant, St. John, N.B., J.O.
126,258	Hayward 5	Chatham, N.B	Lighter	....	U.S.A.	76 0	23 0	7 6	115	Richard O'Leary, Richibucto, N.B., and Wm. B. Tennant, St. John, N.B., J.O.
126,259	Hayward 6	Chatham, N.B	Lighter	....	U.S.A.	76 0	23 0	8 0	123	Richard O'Leary, Richibucto, N.B., and Wm. B. Tennant, St. John, N.B., J.O.
122,577	Hazard	Yarmouth	Schr—Glt	1907	Yarmouth, N.S.	65 5	20 4	7 8	63	J. G. Farquhar, M.O., Halifax, N.S.
122,139	Hazel	Yarmouth	Sloop	1906	Barrington, N.S.	30 0	11 0	6 0	10	David E. Watkins, Barrington, N.S.
122,083	Hazel B. Miller	Charlottetown	Schr—Glt	1907	Charlottetown, P.E.I.	80 1	22 4	8 1	72	J. P. Lanteigne, Caraquet, N.B.
80,643	Hazel Dell	Yarmouth	Schr—Glt	1883	Pubnico, N.S.	79 9	21 9	9 1	87	James Boudreau, St. Peters, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds en 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
85,554	Hazel Glen	Annapolis Royal	Schr—Glt	1884 / 1903	Pubnico, N.S. / Granville Ferry, N.S.	81 8	22 4	8 8	89	Mrs. L. E. Anderson, *et al.*, Clarke's Harbour, N.S.
116,677	Hazel L	St. Andrews	Sloop	1904	Shelburne, N.S	37 0	13 3	5 6	15	Manford Lorimer, Grand Manan, N.B.
126,102	Hazel L. Ritcey	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Lunenburg, N.S	95 3	26 0	10 5	92	Ruben Ritcey, M.O., Riverport, N.S.
126,374	Hazel Levy	Halifax	Schr—Glt	1909	Owls Head, N.S	41 8	11 5	5 4	14	Cyrus Levy, Owls Head, N.S.
117,091	Hazel Maud	Arichat	Schr—Glt	1904	Liscomb, N.S.	35 0	11 3	5 6	10	James A. Rhynold, Dover, N.S., and Alcide Goyetche, Cape Auget, N.S.
126,593	Hazel Trahey	Parrsboro'	Schr—Glt	1910	Parrsboro', N.S	93 4	28 6	9 0	145	Josiah Soley, M.O., Lower Economy, N.S.
111,688	Hazelwood	Shelburne	Schr—Glt	1902	Brighton, N.S	50 1	16 7	7 2	29	Geo. C. Stevens, Freeport, N.S.
92,372	Hazelwoode	Barrington	Schr—Glt	1888	Moss Glen, N.B	93 3	26 6	7 6	99	Michael O'Brien, Barrington, N.S.
71,145	Heather Belle	Goderich	Schr—Glt	1868	Picton, Ont.	93 0	22 3	7 8	121	R. Gawley, Eastnor, Ont.
103,548	Hebe	Halifax	Sloop	1896	Mahone Bay, N.S.	40 2	10 6	3 0	8	J. M. Allen, Halifax, N.S.
38,468	Hector	Arichat	Schr—Glt	1865	River Bourgeois, N.S	59 8	17 9	7 6	35	Geo. Walker, Basin River Inhabitants, N.S.
90,735	Hector	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1886	Basin River Inhabitants, N.S.	31 0	10 5	4 7	11	Nicholas McDonald, River Inhabitants, N.S.
*80,699	Hector	Montreal	Barge—Chd	1882 / 1896	Kingston, Ont	170 3	35 5	11 9	539	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.

*Formerly "Glenora."

90,859	Hector W. McG....	Port Hawkesbury...	Schr—Glt	1886	Lunenburg, N.S	79 9	23 5	9 0	99	David Murray, *et al.*, Port Hawkesbury, N.S.
†103,876	Helen	Montreal.....	Scow—Chd.....	1894	Toledo, Ohio, U.S.A....	96 6	26 7	5 4	105	Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
83,377	Helen	Toronto	Schr—Glt	1882	Oakville, Ont.	79 3	19 7	5 4	61	J. H. Goldring, Toronto, Ont.
22,100	Helen C......... ...	Yarmouth...... .	Sloop...... ...	1905	Shelburne, N.S..	30 0	10 6	6 0	10	Nehemiah Crowell, Wood's Harbour, N.S.
16,442	Helen C. Morse.....	Lunenburg..	Schr--Glt	1903	Sable River, N.S.	87 6	23 3	8 7	78	Wm. H. Bennett, Bay St. George, Nfld.
122,232	Helen Davis........	Barrington.	Sloop.	1906	Clarke's Harbour, N.S..	33 6	11 4	6 0	12	Lauless Brannen, M.O., Clarke's Harbour, N.S.
126,185	Helen Glenn..	Shelburne	Sloop...........	1908	Jordan Bay, N.S	34 0	11 7	5 7	10	Edward and Edwin Hammond, Jordan Bay, N.S.
93,020	Helen M....	Parrsboro'..	Schr—Glt	1895	Port Greville, N.S ...	64 0	21 6	7 2	62	John L. Brown and James E. Moore, Parrsboro, N.S.
90,734	Helen M. Crosby ...	Port Hawkesbury...	Schr—Glt	1865	Essex, Mass., U.S.A....	72 5	20 9	7 1	64	A. F. Cameron, Sherbrooke, N.S.
100,544	Helen Maud.... ..	Digby..............	Schr—Glt	1896	Freeport, N.S	43 5	15 6	6 1	26	Geo. A. Faulkner, Jeddore, N.S.
16,493	Helen Stewart.. ..	Lunenburg...... ...	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S	102 2	28 0	10 8	180	Albert E. Hickman, St. John's, Nfld.
116,917	Helen Vair.	Liverpool..	Schr—Glt	1906	Liverpool, N.S..........	83 0	23 3	8 9	79	George A. Buffett, Grand Bank, Nfld.
122,590	Helen and Beatrice .	St. Andrews.......	Schr—Glt	1907	Campo Bello, N.B.......	37 0	18 6	6 5	29	Gordon C. Calder, Campo Bello, N.B.
122,289	Helen and Hilda....	Shelburne	Sloop...........	1908	Shelburne, N.S...	41 0	13 5	6 3	16	Fred C. McLean, M.O., Port Saxon, N.S.
116,874	Helena	St. Catharines. . ..	Barge—Chd....	1905	Merritton, Ont.........	135 3	26 2	8 0	218	J. Battle, Thorold, Ont.
100,117	Helena M	Parrsboro'...... ...	Schr—Glt	1892	Parrsboro', N.S.........	62 3	19 7	7 2	55	S. W. Woods, Parrsboro', N.S.
122,237	Helena Maud.......	Barrington..........	Sloop	1907	Clarke's Harbour, N.S..	33 0	12 0	5 6	11	Byron H. Smith, Cape Island, N.S.
72,672	Hellen.	Victoria....	Sloop...........	1877	Victoria, B.C..........	37 5	11 4	4 0	11	David Doig, Victoria, B.C.
126,578	Hennepin...........	Port Hawkesbury ..	Schr—Glt	1911	Grand Etang, N.S......	42 0	11 6	6 7	12	Joseph M. Cormier, Grand Etang, N.S.
112,009	Henrietta	Port Arthur	Dredge—Drague	1879	Duluth, Minn., U.S.A..	126 0	28 0	4 0	125	Algoma Builders' Supply Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
111,578	Henry Fitzhugh....	Toronto	Barge—Chd	1866	Oswego, N.Y.. U.S.A...	138 0	26 0	11 0	300	The Parry Sound Lumber Co., Ltd., Parry Sound, Ont.
83,194	Henry G. Ives	Pictou, N.S.........	Schr—Glt	1886	Merigomish, N.S..	68 4	22 1	7 8	68	A. LeBlanc, Arichat, N.S.
122,114	Henry H. Dicks....	Sydney	Schr—Glt	1906	New Harris, N.S........	70 0	20 5	8 0	65	Mrs. Agnes J. Dicks, Georgetown, P.E.I.
103,717	Henry L.	Yarmouth..... ...	Schr—Glt	1898	Pubnico, N.S.	33 0	12 5	5 7	10	A. C. D'Entremont, Pubnico, N.S.
22,005	Henry L. Montague.	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S........	98 6	24 5	10 4	96	William C. Smith, M.O., Lunenburg, N.S.

†Formerly "No. 4."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur or propriétaire gérant, et adresse.
103,311	Henry L. Phillips...	Port Hawkesbury...	Schr—Glt	1868	Booth Bay, Me., U.S.A.	74 8	21 6	7 6	78	John Arseneau, Magdalen Islands, Que.
94,856	Henry Nickerson....	Parrsboro'.........	Schr—Glt	1871	Bath, Me., U.S.A	74 7	21 4	7 7	70	James A. Hall, Halifax, N.S.
130,663	Herb Curwin..	Richibucto	Schr—Glt	1911	Richibucto, N.B........	32 0	10 5	4 4	10	John Curwin, Richibucto, N.B.
100,994	Hercules.	Chatham, N.B......	Schr—Glt	1891	Shippigan, N.B.........	34 6	12 8	4 6	10	P. Rive, Caraquet, N.B.
116,494	Hero...............	Lunenburg.........	Schr—Glt	1903	La Have, N.S	43 2	13 6	6 0	18	Jeremiah Petite, Fortune Bay, Nfld.
107,771	Heron..............	Chatham, N.B	Schr—Glt	1899	Shippigan, N.B.........	36 0	12 9	5 1	13	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
117,179	Herschel.	Windsor, Ont.	Schr—Glt	1872	Jerusalem, O., U.S.A...	121 8	27 2	9 4	237	The Peninsula Tug & Towing Co., Ltd., Wiarton, Ont.
77,786	Hesperus.	Halifax	Schr—Glt	1880	Port Medway, N.S	43 4	13 6	6 2	17	Jas. Reyno, Herring Cove, N.S.
94,893	Hesperus.	Vancouver..	Schr--Glt	1889	Vancouver, B.C.........	35 5	12 3	5 5	20	H. E. Dusenbury, Vancouver, B.C.
83,259	Hettie May.	Annapolis Royal . .	Schr—Glt	1883	Granville, N.S..........	41 0	14 0	5 8	15	J. C. Winchester, Granville, N.S.
121,857	Hiawatha...........	Lunenburg.	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S........	95 2	25 0	10 0	99	Lameck Knock, M.O., Rose Bay, N.S.
96,904	Hiawatha	Montreal......	Barge—Chd	1890	Garden Island, Ont.	176 5	30 0	11 9	518	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
100,347	Hibernia	Maitland.	Barge—Chd	1902	Noel, N.S.............	132 5	31 5	11 7	298	E. A. O'Brien, Noel, N.S
*112,064	Hieronymus.	Windsor, N.S......	Schr.—Glt	1904	Horton, N.S.	156 0	35 2	12 8	417	Mrs. Minnie B. Cain, Amherst, N.S.

* Formerly "King of Avon."

69,097	Highland Jane	Halifax	Schr—Glt	1874	Jeddore, N.S.	52 0	17 1	7 4	32	Alburn Corkum, Chester, N.S.
96,870	Hilda	Montreal	Barge—Chd	1898	Toronto, Ont.	160 0	30 0	12 3	418	Montreal Transportation Co., Ltd. Montreal, Que.
122,099	Hilda	Yarmouth	Sloop	1906	Tusket Wedge, N.S.	36 0	13 0	7 0	17	James A. Boudreau, M.O., Tusket Wedge, N.S.
122,239	Hilda Brannen	Liverpool	Sloop	1908	Port Clyde, N.S	29 2	12 0	4 9	10	Mrs. A. L. Whittemore, *et al.*, Moose Harbour, N.S.
122,244	Hilda E	St. Andrews	Sloop	1906	Grand Manan, N. B.	28 4	11 6	6 0	12	Joseph Moorehouse, Grand Manan, N.B.
121,993	Hilda M. Backman	Lunenburg	Schr—Glt	1906	LaHave, N.S.	80 0	23 8	8 8	81	James G. Backman, M.O., Rose Bay, N.S.
116,740	Hilda M. Horton	Halifax	Schr—Glt	1904	Beckerton, N.S	49 4	15 5	7 3	29	James McDonald, M.O., Harrigan Cove, N.S.
100,161	Hilda Maude	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1891	La Have, N.S.	54 7	18 6	7 6	46	John Malcom, *et al.*, Port Malcolm, N.S.
126,904	Hilda R.	Halifax	Schr—Glt	1910	La Have, N.S.	104 8	26 0	10 6	100	Canada Sealing Co., Ltd., Halifax, N.S.
122,141	Hillside	Yarmouth	Sloop	1905	Wood's Harbour, N.S.	30 0	11 0	6 6	10	Shurben L. Nickerson, M.O., Wood's Harbour, N.S.
126,514	Himble No. 1.	Victoria	Barge-Chd	1909	Victoria, B.C.	90 0	30 4	7 0	154	Producer's Rock & Gravel Co., Ltd., Victoria, B.C.
103,765	Hirondelle	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1894	Caraquet, N.B.	32 6	12 0	4 8	11	T. Ahier, Shippigan, N.B.
....	Hirondelle	Montreal	Barge—Chd	1873	St. Aimé, Que.	86 5	20 0	5 0	59	Mich. Laramie, St. Louis, Que.
74,253	Hirondelle	Quebec	Schr—Glt	1876	Mille Vaches, Que.	47 8	16 8	6 6	32	Joseph Gagné, jr., Malbaie, Charlevoix Co., Que.
121,717	Hokushinmaru	Vancouver	Schr—Glt	1904	Steveston, B.C.	34 5	13 0	3 8	15	Shimetaro Yoshihara, Vancouver, B.C.
130,684	Hollo	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Tancock, N.S.	42 8	10 1	5 5	12	Ozem Hubley, M.O., Bayswater, N.S.
107,586	Homer	Lindsay	Barge—Chd	1898	Babcaygeon, Ont.	47 6	12 9	4 0	25	Robert Kennedy, Lindsay, Ont.
66,006	Hon. Hector Langevin.	Quebec	Schr—Glt	1872	St. Jean, Island of Orleans, Que.	80 5	22 0	9 2	90	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
59,868	Honble. David Price.	Quebec	Schr—Glt	1868	Quebec, Que	69 0	20 2	8 9	63	Napoleon Simard, St. Alphonse, Que.
103,984	Honorable Mercier	Quebec	Schr—Glt	1897	Quebec, Que	80 0	24 6	7 4	84	Mrs. Jos. McDonald, Matane, Que.
116,933	Hootalinqua	Victoria	Barge—Chd	1899	Bennett Lake, B.C.	68 7	25 1	4 6	67	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
92,409	Hope	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1888	Tracadie, N.B.	40 8	14 8	5 5	18	J. Alexander, St. Aubin's, Jersey.
100,903	Hope	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1895	Caraquet, N.B.	36 7	12 5	5 0	12	Mrs. Sarah Young and F.T.B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
103,939	Hope	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1896	Pokemouche, N.B.	34 0	12 0	5 0	11	Chas. Real, Shippigan, N.B.
69,172	Hope	Halifax	Schr—Glt	1873	Lunenburg, N.S	52 5	16 5	6 8	31	James Redmond, North Sydney, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths, Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,414	Hope	Toronto	Schr—Glt	1866	Port Nelson, Ont.	54 0	12 0	4 9	24	Matthew Thomas, Toronto, Ont.
61,425	Hope	Paspebiac	Schr—Glt	1872	Shippigan, N.B	36 5	11 8	4 2	13	C. Robin Collas & Co., Ltd., Halifax, N.S.
97,057	Horace B.	Liverpool	Schr—Glt	1892	Port Le Bear, N.S	38 0	13 6	5 8	14	G. H. Hiltz, Lockeport, N.S.
126,389	Horace D.	Quebec	Scow—Chd.	1908	Levis, Que.	84 5	33 8	6 0	195	Compagnie Etienne Dussault, Levis, Que.
130,324	Horace Taber.	Kingston	Schr—Glt	1867	St. Clair, Mich., U.S.A.	135 8	26 6	9 8	236	Frank R. Barnhardt, Deseronto, Ont.
126,294	Horman Lee.	Canso	Schr—Glt	1909	NewHarbour, N.S.	41 2	12 9	6 8	17	Whitman Fish Co., Ltd., Canso, N.S.
126,441	Horrigan.	Kenora	Scow—Chd.	1909	Keewatin, Ont.	75 0	20 0	5 6	73	James Horrigan and Richard Beagle, J.O., Port Arthur, Ont.
100,906	Hotspur	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Caraquet, N.B	37 0	12 7	4 6	10	P. Rive, Caraquet, N.B.
100,860	Hovington.	Quebec.	Schr—Glt	1891	Les Escoumains, Que.	38 4	14 4	4 6	17	T. Caron, Les Escoumains, Que.
96,822	Howard	Lunenburg.	Schr—Glt	1889	Chester Basin, N.S.	87 0	24 6	8 8	93	Galt Murray, Port Richmond, N.S.
103,264	Howard D. Troop.	St. John, N.B	Schr—Glt	1896	Liverpool, N.S.	85 0	22 0	8 7	69	Wm. Quinn, *et al.*, St. John, N.B.
122,001	Howard Young.	Lunenburg.	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S.	75 2	22 4	8 6	75	James Young, M.O., Lunenburg, N.S.
103,448	Hoyer	Ottawa.	Barge—Ch'd	1889	Buckingham, Que.	71 0	17 5	5 0	32	Geo. Bothwell, Buckingham, Que.
111,416	Hugh John	Halifax	Schr—Glt	1900	Lockeport, N.S.	104 1	24 9	10 1	119	Clarence W. Anderson, Sherbrook, N.S.

130,673	Hughie V. L.	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Little Tancook, N.S.	39 6	10 2	5 4	11	Rodgers Levy, Little Tancook, N.S.
26,474	Hugo	Halifax	Sloop	1905	Shelburne, N.S.	20 8	6 5	2 2	1	Michael D. S. Brown, M.O., Halifax, N.S.
103,543	Humbug	Halifax	Sloop	1896	Dartmouth, N.S.	23 5	6 4	3 6	3	J. D. Ritchie, Halifax, N.S.
107,934	Hume No. 1	New Westminster	Scow—Chd	1900	New Westminster, B.C.	43 0	14 0	4 0	24	John A. Hume & Co., Ltd., New Westminster, B.C.
107,935	Hume No. 2	New Westminster	Scow—Chd.	1900	New Westminster, B.C.	43 0	14 0	4 0	24	John A. Hume & Co., Ltd., New Westminster, B.C
80,873	Huron	Montreal	Barge—Chd	1881	Garden Island, Ont.	160 4	30 0	12 0	475	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
107,687	Huron	Prescott	Dredge—Drague	1902	Montreal, Que.	62 2	25 2	5 3	135	Edward A. D. Morgan, Montreal, Que.
103,052	Hustler	Barrington	Schr—Glt	1894	Eel Brook, N.S.	59 6	19 2	6 7	39	Geo. L. Banks, *et al.*, Barrington, N.S.
107,759	Hustler	Charlottetown	Schr—Glt	1901	Murray Harbour South, P.E.I.	36 0	13 6	4 0	13	Lauchlin McNeill, Murray Harbour. P.E.I.
100,156	Hustler	St. John, N.B.	Schr—Glt	1891	La Have, N.S.	54 3	19 0	7 2	44	Joseph Winter, Kingsport, N.S.
80,664	Hyacinthe	Montreal	Schr—Glt	1881	Sorel, Que.	108 0	22 0	7 2	155	R. Bickerdike and R. Ironside, Montreal, Que.
72,574	Hyderabad	Kingston	Schr—Glt	1876	Kingston, Ont.	124 4	26 2	11 7	290	L. E. Bonaventure, Lanoraie, Que.
130,653	Hydraulic	Chatham, N.B.	Scow—Chd	1911	Loggieville, N.B.	85 0	27 0	5 0	146	Richard O'Leary, Richibucto, N.B., and Wm. B. Tennant, St. John, N.B., J. O.
130,545	I No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1909	Nanaimo, B.C.	55 0	24 4	6 6	73	Red Fir Lumber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
83,306	I. O. N. A.	Halifax	Schr—Glt	1883	East Port Medway, N.S.	47 4	16 4	6 5	26	Geo. F. McRae, Baddeck, N.S.
111,829	I. R. C., No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1901	Vancouver, B.C.	143 8	30 8	4 7	174	Sodas Ohore, Vancouver, B.C.
111,830	I. R. C., No. 2	Vancouver	Scow—Chd	1901	Vancouver, B.C.	145 8	30 5	4 6	177	Sodas Ohore, Vancouver, B.C.
111,976	I. R. C., No. 3	Vancouver	Scow—Chd	1901	Vancouver, B.C	152 0	31 0	5 4	204	Sodas Ohore, Vancouver, B.C.
126,041	I. X. L.	Port Arthur	Dredge—Drague	1893	Welland, Ont.	103 0	34 5	9 0	348	Robert Weddell. *et al.*, Trenton, Ont.
107,080	I. N. Parker	Quebec	Schr—Glt	1898	Waterborough, N.B.	79 1	26 8	7 6	98	Joseph Levesque, Matane, Que.
80,966	I. R. Washington	Halifax	Schr—Glt	1880	Gabarouse, N.S.	50 6	18 4	7 8	39	John Campbell, St. Ann's, N.S.
42,425	Iberville	Gaspé	Schr—Glt	1864	Esquimaux Point, Que.	53 0	17 9	7 8	41	Mat. Boudreau, Esquimaux Point, Que.
103,779	Ibis	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1897	Shippigan, N.B.	36 5	12 2	4 8	11	Donald McGregor, Dalhousie, N.B.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largueur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
94,850	Ice	Windsor, Ont	Scow—Chd	1891	Sandwich, Ont	47 0	16 4	2 0	41	Chas. Perrault, Sandwich, Ont.
100,607	Icelda	Lunenburg	Schr—Glt	1893	Sable River, N.S	39 5	14 6	6 7	19	C. A. Shatford and Whitney Corkum, Chester Basin, N.S.
117,181	Ida	Chatham, N.B	Schr—Glt	1905	Shippigan, N.B	39 0	13 4	5 0	16	J. Savoy, Shippigan, N.B.
90,607	Ida	Ottawa	Barge—Chd	1885	Rockland, Ont	69 0	20 0	4 6	58	W. C. Edwards & Co., Ltd., Rockland, Ont.
107,229	Ida	Quebec	Schr—Glt	1897	Château Richer, Que	76 8	22 8	6 7	67	F. X. Martel, Château Richer, Que.
116,841	Ida A. Olson	Owen Sound	Schr—Glt	1888	Fort Howard, N. Y., U.S.A.	122 0	27 0	9 2	191	Geo. T. Dunn and T. W. Thomson, J.O., Owen Sound, Ont.
71,251	Ida Bell	Windsor, Ont	Schr—Glt	1874	Kingsville, Ont	87 2	20 0	6 0	97	Jas. W. Wye, Kingsville, Ont.
103,481	Ida Etta	Victoria	Schr—Glt	1894	Ballard, Wash., U.S.A.	82 6	20 2	8 9	69	J. A. Hughes, Victoria, B.C.
92,460	Ida M	Charlottetown	Schr—Glt	1887	Crapaud, P.E.I	60 0	19 6	7 7	54	W. F. Williams, Port Hawkesbury, N.S.
107,061	Ida M	St. John, N.B	Schr—Glt	1897	St. Martin's, N.B	73 2	24 0	7 0	77	S. B. Kelly, River Hebert, N.S.
112,226	Ida M. Barton	St. John, N.B	Schr—Glt	1902	The Range, N.B	82 0	27 1	7 7	102	Geo. R. Payzant, *et al.*, Dorchester, N.B.
103,470	Ida M. Burke	Arichat	Schr—Glt	1900	St. Peter's N.S	37 5	14 0	5 4	16	Joseph Fougere, Larry's River, N.S.
111,687	Ida M. Clarke	Halifax	Schr—Glt	1902	Sable River, N.S	99 3	24 2	9 6	99	Wm. McFatridge, Halifax, N.S.
54,136	Ida May	Halifax	Schr—Glt	1867	Tusket, N.S	74 8	21 0	8 0	70	W. G. Wyatt, Forteau, Labrador.

SESSIONAL PAPER No. 21b

126,566	Ida O. Campbell	Sydney	Schr—Glt	1910	Shelburne, N.S.	47 5	14 3	6 3	19	Lingan Fishing Co., Ltd., Lingan, N.S.
75,867	Ida Peters	St. John, N.B	Schr- Glt	1879	Meteghan River, N.S.	47 0	18 2	7 4	32	M. Trask, Sandy Cove, N.S.
126,373	Ideal	Halifax	Schr—Glt	1909	Sambro, N.S.	42 0	11 8	6 5	16	Charles W. Schnare, M.O., Pennant, N.S.
103,967	Ile aux Prunes	Montreal	Barge—Chd	1898	Verchéres, Que.	87 7	20 8	5 1	71	J. H. Dansereau, Verchères, Que.
103,965	Ile Bouchard	Montreal	Barge—Chd	1898	Verchères, Que	79 3	19 8	4 4	53	J. H. Dansereau, Verchères, Que.
103,966	Ile Marie	Montreal	Barge—Chd	1898	Verchères, Que	87 8	19 8	5 0	71	J. H. Dansereau, Vercheres, Que.
116,608	Ile Marie	Montreal	Scow—Chd.	1900	Verchères, Que	100 2	22 7	6 4	126	J. H. Dansereau, Verchères, Que.
112,317	Ilma	St. Andrews	Sloop	1902	St. Patrick, N.B	31 0	14 0	5 5	16	Ernest Fisher, St. George, N.B.
117,131	Ilona & Ida	Barrington	Sloop.	1905	Shelburne, N.S.	35 5	12 5	6 0	13	Wm. N. Madden, M.O., Port La Tour, N.S.
116,571	Imperial	Fort William.	Barge—Chd	1902	Fort William, Ont	120 0	38 0	7 5	413	Canadian Towing & Wrecking Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
107,471	Ina Brooks,	Digby	Schr—Glt	1899	Freeport, N.S	45 0	16 5	6 3	22	Thos. W. Brooks, Freeport, N.S.
111,476	Indianna	Arichat	Schr—Glt	1901	Arichat, N.S	30 3	9 2	4 2	11	Henry Boudrot, Arichat, N.S.
121,655	Indianna	Yarmouth	Sloop	1904	Tusket Wedge, N.S	34 0	11 3	6 0	10	Charles A. Lowe, Tusket Wedge, N.S.
103,123	Indicator	St. Andrews	Sloop	1890	Grand Manan, N.B	25 0	12 0	6 0	11	Frank Ingersoll, Grand Manan, N B.
122,454	Industry.	Barrington	Sloop	1906	Barrington, N.S	31 0	11 0	6 0	11	Curtis Atwood, Barrington, N.S.
85,407	Inita	Magdalen Islands	Schr—Glt	1909	House Harbour, Magdalen Islands, Que.	- 9 9	22 0	8 3	67	Alexander T. Arseneau, House Harbour, Magdalen Islands, Que.
100,089	Inspector	St. John, N.B	Schr—Glt	1892	Waterborough, N.B.	59 4	22 6	5 5	43	James Flower, Newcastle, N.B.
† 80,690	International	Sorel	Barge—Chd	1881 1910	Montreal, Que Sorel, Que,	152 2	31 0	8 4	348	Alphonse A. Larocque, Montreal, Que.
121,747	Intrepid	Vancouver,	Sloop.	1906	Vancouver, B.C.	27 2	15 2	4 8	8	Fred'k. O. Mills, Vancouver, B.C.
126,604	Invader	Chatham, N.B	Dr'dge-Drague	 1910	U.S.A Loggieville, N.S.	91 0	41 4	7 0	227	Richard O'Leary, Richibucto, N.B. and William B. Tennant, St. John, N.B., J. O.
*116,275	Inverness B.1	Halifax	Schr—Glt	1875	Vestri Ponesti, Italy	192 5	33 1	21 4	1181	Inverness Ry. & Coal Co., Toronto, Ont.
112,001	Invictus	Annapolis Royal	Schr—Glt	1904	Salmon River, N.S.	149 0	32 3	11 2	327	The Schooner Invictus Co., Ltd. Wolfville, N.S.
111,429	Iola	Halifax	Sloop	1901	Dartmouth, N.S.	22 0	6 6	2 6	2	Ralph B. deBlois, Bedford, N.S.
122,592	Iolanthe	St. Andrews	Schr—Glt	1883	Danversport, Mass., U.S.A.	45 3	14 3	5 6	18	Simon Brown, Campo Bello, N.B.
103,944	Iona	Chatham, N.B	Barge—Chd	1880 1897	Chatham, N.B	100 0	20 0	8 0	102	J. B. Snowball Co., Ltd., Chatham, N.B.

† Formerly a steamer   Foreign name "Prosperoso."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,174	Iona	Halifax	Schr—Glt	1894	Sable River, N.S	40 1	13 6	6 0	15	John H. Burke, Little Lorraine, N.S.
107,956	Iona	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Shelburne, N.S	93 0	24 4	9 5	98	Howard Hartling, *et al.*, Spanish Ship Bay, N.S.
96,716	Iona	Ottawa	Barge—Chd	1890	Rockland, Ont	111 8	22 9	7 7	158	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
112,089	Iona W	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S	85 6	23 8	9 4	78	Abraham Ernst, *et al.*, Mahone Bay, N.S.
121,904	Iona and Maggie	Barrington	Sloop	1906	Clarke's Harbour, N.S	30 0	12 0	5 8	11	Cecil Ross, M.O., Cape Island, N.S.
70,292	Iowa	Montreal	Barge—Chd	1874	Quebec, Que	149 4	26 0	11 0	366	William Q. Stobo, Quebec, Que.
126,292	Irbessa	Canso	Schr—Glt	1908	Tancook, N.S	41 6	12 4	6 5	17	Jeffery Sampson, M.O., Dover, N.S.
92,424	Ireland	Prescott	Barge—Chd	1863	Brockville, Ont	147 0	28 0	9 6	339	James Buckly, Prescott, Ont.
103,931	Irene	Chatham, N.B	Schr—Glt	1897	Caraquet, N.B	37 9	12 6	4 8	12	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
75,548	Irene	Halifax	Schr—Glt	1879	Shelburne, N.S	69 5	21 3	7 9	64	W. E. Poole, Lower Montague, P.E.I.
92,352	Irene	St. John, N.B.	Schr—Glt	1886	St. Martin's, N.B	79 7	25 7	7 2	90	Lucien Belliveau, Dorchester, N.B.
130,577	Irene L.	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Little Tancook, N.S	39 6	10 2	5 4	11	Charles Levy, Little Tancook, N.S.
100,490	Irene M. B.	Lunenburg	Schr—Glt	1892	Mahone Bay, N.S	67 6	21 3	8 4	66	Fred. Porrier, Descouse, N.S.
103,868	Iris	Halifax	Sloop	1896	Port Hawkesbury, N. S.	35 5	7 8	5 6	5	R. T. McIlreith, Halifax, N.S.

103,348	Iris	Montreal	Cutter	1893	Peterborough, Ont	18 3	7 4	2 0	1	F. H. Barlow, Montreal, Que.
121,942	Irona	Sorel	Sloop	1907	Pierreville, Que	109 2	23 2	7 5	128	Ludger Yargeau, Pierreville, Que.
72,567	Iroquois	Montreal	Barge—Chd	1875	Garden Island, Ont.	151 0	26 1	11 1	361	Arsene B. Champagne, Lonoraie, Que.
107,686	Iroquois	Prescott	Dredge—Drague	1889	Montreal, Que	92 2	29 6	7 1	231	John E. Moore, St. John, N.B.
122,013	Isaac Hunter	Ottawa	Barge—Chd	1906	Kippewa Lake, Que.	50 0	14 9	4 4	48	Colonial Lumber Co., Ltd., Pembroke, Ont.
96,724	Isabel	Chatham, N.B	Schr—Glt	1889	Shippigan, N.B	35 0	11 8	4 5	11	Arsene Hebert, Caraquet, N.B.
†40,386	Isabel	Victoria	Barge—Chd	1866	Victoria, B. C	142 4	22 6	10 0	194	The Esquimalt & Nanaimo Railway Co., Victoria, B.C.
94,928	Isabel Reed	Picton, Ont.	Barge—Chd	1881	Marine City, Wisconsin, U.S.A.	186 0	31 5	11 0	480	Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont
71,257	Isabella	Windsor, Ont.	Scow—Chd	1875	River Puce, Ont	57 5	16 7	3 4	33	Gilbert Sharon, Belle River, Ont.
116,959	Isabella Sands	Sarnia	Schr—Glt	1874	Manistee, Mich., U.S.A.	134 5	29 8	10 1	231	The Peninsular Tug & Towing Co., Ltd., Wiarton, Ont.
103,350	Ishkoodah	Montreal	Sloop	1885	Lachine, Que	28 2	10 0	2 2	4	R. R. Stevenson, Montreal, Que.
125,993	Isidore	Quebec	Barge—Chd	1907	St. Alexis, Que	106 0	22 5	7 8	162	The Kaine & Bird Transportion Co. Ltd., Quebec, Que.
88,243	Isis	Deseronto	Barge—Chd	1884	Deseronto, Ont	105 0	23 3	5 3	96	P. Larkin, St. Catharines, Ont., and A. Sangster, Iroquois, Ont.
111,530	Island Girl	Digby	Schr—Glt	1901	Cape St. Mary's, N. S.	32 0	10 2	4 8	10	E. S. Doucette, Cape St. Mary's, N.S.
103,121	Island Girl	St. Andrews	Sloop	1895	Shelburne, N. S.	38 0	13 0	5 5	17	Frank Ingersoll, Grand Manan, N.B.
107,841	Island Queen	Toronto	Schr—Glt	1897	St. Williams, Ont	52 3	17 3	4 3	28	Mary Raines, Toronto, Ont.
121,845	Islander	Toronto	Dredge—Drague	1905	Toronto, Ont	78 2	30 0	6 6	242	Frank Simpson, Toronto, Ont.
100,064	Isma	St. John, N. B	Schr—Glt	1891	Freeport, N. S	51 5	17 9	6 8	31	Thos. M. Hicks, *et al.*, Westport, N.S.
112,053	Isobel	St. Catharines	Dredge—Drague	1903	Welland, Ont	101 0	36 0	9 0	446	Michael J. Hogan, Montreal, Que.
51,738	Ita	St. John, N.B	Schr—Glt	1865	Deer Island, N.B.	39 0	13 3	5 5	15	Robt. Newcombe, Parrsboro', N.S.
126,813	Itaska	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Lunenburg, N.S	106 4	26 2	10 8	100	Reuben Ritcey, M.O., Riverport, N.S.
100,997	Ivanhoe	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	35 2	12 5	4 4	10	Xavier Poirier, New Bandon, N.B.
130,364	Ivetta	Sydney	Schr—Glt	1911	Dingwall, N.S	50 2	12 3	5 3	17	William O'Brien, Victoria, B.C.
74,292	Ivigtut	Quebec	Bk—Bq	1877	Quebec, Que.	122 3	28 7	15 7	331	F. R. Eaton, Parrsboro', N.S.
107,116	Ivy	Lunenburg	Schr—Glt	1898	La Have, N.S	36 5	11 5	5 2	12	Daniel J. Rudolf, Lunenburg, N.S.

† Formerly a steamer.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
66,992	Ivy	St. John, N. B	Schr—Glt	1871	Wickham, N.B.	40 0	15 6	4 6	17	Chas. S. Coggin, St. John, N.B.
103,108	J. B. L.	Montreal	Barge—Chd	1894	Yamaska, Que.	108 7	23 1	9 1	165	J. B. Laviolette, St. Ours, Que.
83,135	J. B. M	Halifax	Schr—Glt	1881	La Have, N.S.	42 3	14 8	6 3	20	John Landry, Petite de Grat, N.S.
130,702	J. C. No. 9.	Vancouver	Scow—Chd.	1911	New Westminster, B.C.	60 2	26 2	6 3	91	Joseph Crane, New Westminster, B.C.
130,679	J. C. No. 11	Vancouver	Scow—Chd.	1911	New Westminster, B.C.	65 2	26 0	6 4	108	Joseph Crane, New Westminster, B.C.
126,729	J. E. A. F. No. 1.	Peterboro	Scow—Chd.	1909	Peterboro, Ont.	92 0	25 6	4 6	74	John E. A. Fitzgerald, Peterboro, Ont.
126,730	J. E. A. F. No. 2.	Peterboro	Scow—Chd.	1909	Bobcaygeon, Ont.	92 0	26 0	5 0	91	John E. A. Fitzgerald, Peterboro, Ont.
130,371	J. E. A. F. No. 3.	Peterboro	Scow—Chd.	1910	Bobcaygeon, Ont.	94 0	24 5	5 3	89	John E. A. Fitzgerald, Peterboro, Ont.
103,982	J. E. B.	Quebec	Schr—Glt	1897	Château Richer, Que.	64 0	21 8	6 0	48	Napoleon Bois, M.O.. St. Simeon, Que.
121,930	J.E.W.H.	Quebec	Schr—Glt	1906	Bic, Que.	76 8	24 0	6 9	73	Elzear Boulanger, St. Thomas, Que.
97,195	J. H. S.	Chatham, N. B.	Schr—Glt	1891	Tracadie, N.B	56 8	17 2	7 3	40	J. H. Brownell, North Port, N.S.
126,178	J. I. L. No. 1.	New Westminster	Barge—Chd	1908	Ladner, B.C.	59 7	20 0	4 7	48	Jervis Inlet Lumber Co., Ltd., Ladner, B.C.

112,247	J. McD. No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1899	Vancouver, B.C	72 0	24 1	6 2	89	J. McDonald, Vancouver, B.C.
116,297	J. W.	Charlottetown	Schr—Glt	1903	Montague, P.E.I.	82 3	22 6	8 8	78	Warren Wightman, Montague, P.E.I.
116,234	J. W.	Digby	Sloop	1904	Shelburne, N.S.	38 0	12 5	5 3	14	The Whale Cove Trading Co., Ltd., Whale Cove, N.S.
96,830	J. A. Silver.	Charlottetown	Schr—Glt	1898	Lunenburg, N.S.	75 4	23 5	8 8	91	G. H. Toombs, Charlottetown, P.E.I.
50,780	J. B. Fay	Halifax	Schr - Glt	1865	Bay of Islands, Nfld	55 0	18 4	7 7	48	Frank Robertson, Montague Bridge, P.E.I.
117,072	J. B. Hamill	Toronto	Dredge—Drague	....	St. Catharines, Ont.	73 0	25 0	6 5	119	W. E. Phin, Toronto, Ont.
107,308	J. B. King & Co., No. 23.	Windsor, N. S.	Barge—Chd	1900	Spencer's Island, N.S.	96 3	24 1	9 5	113	Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
116,814	J. B. Kitchen.	Cobourg	Schr—Glt	1873	Cleveland, O., U.S.A.	132 8	26 8	11 0	302	George Plunkett, Cobourg, Ont.
100,001	J. B. Martin.	Charlottetown	Schr—Glt	1890	Margaretville, N.S.	89 6	25 1	7 9	95	John Grady and John L. Read, Summerside, P.E.I.
107,469	J. B. P. No. One	Lindsay	Scow—Chd.	1891	Lindsay, Ont.	70 0	18 6	5 0	65	Jos. Briggs Parkin, Lindsay, Ont.
107,470	J. B. P. No. Two	Lindsay	Scow—Chd.	1897	Lindsay, Ont.	38 7	16 9	4 5	29	Jos. Briggs Parkin, Lindsay, Ont.
112,374	J. B. Saint	Arichat	Schr—Glt	1902	L'Ardoise, N.S	42 0	13 3	6 0	18	Robert Hendsbee, Half Island Cove, N. S.
126,584	J. B. Young	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Lunenburg, N.S.	107 2	26 3	10 2	100	John B. Young, M.O., Lunenburg, N.S.
75,767	J. C. Dakin	Liverpool	Schr—Glt	1877	Liverpool, N.S.	52 5	17 4	6 7	30	Wm. Giffin, Isaac's Harbour, N.S.
111,816	J. C. No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1901	Vancouver, B.C.	65 7	23 7	6 3	87	Henry Bell-Irving, Vancouver, B.C.
111,818	J. C. No. 2,	Vancouver	Scow—Chd	1899	Vancouver, B.C	49 5	15 0	4 0	24	John A. Cates, Vancouver, B.C.
....	J. C. Weir	Montreal	Barge—Chd	1879	Sorel, Que	92 6	18 8	5 4	126	D. Damphouse, St. Timothy, Que.
61,592	J. C. Williams	Halifax	Schr—Glt	1876	Jordan River, N.S	56 0	18 5	7 0	29	James and Guy Freda, Chester, N.S.
100,538	J. E. Collins	Halifax	Schr—Glt	1894	Freeport, N.S	52 2	18 2	7 0	36	Placide Bouchard, River Bourgeois, N.S.
121,664	J. E. Heppell	Quebec	Schr—Glt	1905	Bic, Que.	76 2	23 2	7 1	74	J. E. Heppell, Bic, Que.
100,164	J. H. Ernst	Charlottetown	Schr—Glt	1891	Lunenburg, N.S.	80 9	23 5	9 0	74	Alex. A. McDonald, Mount Stewart, P.E.I.
122,472	J. H. Redfern	Ottawa	Barge—Chd	1907	Hull, Que	122 1	24 1	8 6	208	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
116,853	J. J. Cox.	Shelburne	Schr—Glt	1905	Shelburne, N.S.	75 0	21 9	8 1	65	Wm. T. McCarthy, *et al.*, Shelburne, N.S.
111,510	J. L. Colwell.	St. John, N.B	Schr—Glt	1901	Cambridge, N.B	85 1	27 4	7 6	99	H. M. Hatfield and W. R. Merriam, Port Greville, N.S.
107,577	J. M. K. No. One	Lindsay	Barge—Chd	1897	Lindsay, Ont.	86 0	17 8	4 2	64	W. J.C. Boyd, M.O., Bobcaygeon, Ont

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,578	J. M. K. No. Three.	Lindsay	Barge—Chd	1897	Lindsay, Ont	81 6	20 0	4 4	72	W. J. C. Boyd, M.O., Bobcaygeon, Ont.
107,579	J. M. K. No. Four	Lindsay	Barge—Chd	1897	Lindsay, Ont	72 5	19 0	4 8	66	W. J. C. Boyd, M.O., Bobcaygeon, Ont.
107,580	J. M. K. No. Five	Lindsay	Barge—Chd	1897	Lindsay, Ont	74 0	18 0	4 4	59	W. J. C. Boyd, M.O., Bobcaygeon, Out.
107,581	J. M. K. No. Six	Lindsay	Barge—Chd	1892	Lindsay, Ont	64 0	18 8	4 4	53	W. J. C. Boyd, M.O., Bobcaygeon, Ont.
107,582	J. M. K. No. Seven.	Lindsay	Barge—Chd	1897	Lindsay, Ont	62 0	19 0	4 0	47	W. J. C. Boyd, M.O., Bobcaygeon, Ont.
107,583	J. M. K. No. Eight.	Lindsay	Barge—Chd	1892	Lindsay, Ont	62 0	17 2	4 3	46	W. J. C. Boyd, M.O., Bobcaygeon, Ont.
107,575	J. M. No. One	Lindsay	Scow—Chd	1890	Bobcaygeon, Ont	75 0	22 7	5 0	73	Joseph Maunder, Lindsay, Ont.
107,576	J. M. No. Two	Lindsay	Scow—Chd	1890	Bobcaygeon, Ont	75 4	25 1	5 0	80	Joseph Maunder, Lindsay, Ont.
100,837	J. M. Young	Lunenburg	Schr—Glt	1894	Lunenburg, N.S	86 8	24 5	9 3	99	S. M. and Oscar Giffin, J. O., Goldsboro', N.S.
85 715	J. R. A. No. 1	Prescott	Scow—Chd	1884	Tonawanda, N.Y., U.S.A	60 0	15 0	5 4	43	W. Marleton, Goderich, Ont.
85,716	J. R. A. No. 2	Prescott	Scow—Chd	1884	Tonawanda, N.Y., U.S.A	60 0	15 0	5 4	43	W. Marleton, Goderich, Ont.
59,994	J. W. Dunscomb	Montreal	Schr—Glt	1871	Quebec, Que	90 0	24 8	8 6	99	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
90,547	J. W. McRae	Montreal	Barge—Chd	1880	Whitehall, N.Y., U.S.A.	97 5	17 7	8 2	119	Edmond Comptois, Sorel, Que.
111,483	J. W. Patry	Quebec	Schr—Glt	1899	Ste. Emelie, Que	80 4	21 0	6 4	70	Joseph S. Beaudet, Ste. Emelie, Que.

117,104	J. W. Todd	Ottawa	Barge—Chd	1904	Hull, Que	120 0	24 0	7 9	171	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
103,771	J. Anny	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1895	Tignish, P.E.I.	37 3	12 3	5 0	12	John Poirier, M.O., Tignish, P.E.I.
122,645	J. Burstall	Ottawa	Barge—Chd	1908	Hull, Que	119 7	24 1	8 0	191	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
69,140	J. Croft	Halifax	Schr—Glt	1875	New Dublin, N.S.	56 6	18 5	7 5	45	Victor Boutilier, M.O., Marriotts Cove, N.S.
107,090	J. Robertson	Ottawa	Barge—Chd	1898	Hull, Que	108 0	23 0	7 2	152	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
†126,126	J. Tolmie	Kingston	Schr—Glt	1874	Chicago, Ill., U.S.A.	130 2	27 0	9 2	227	The Ontario Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,073	Jack Canuck	Vancouver	Sloop	1907	Vancouver, B.C.	29 6	10 8	4 8	11	Robert K. Scarlett, Vancouver, B.C.
126,652	Jack Canuck No. 3	Midland	Dredge—Drague	1909	Midland, Ont	63 0	24 2	6 0	113	John E. Russell, and Linden Brooks, Toronto, Ont.
83,326	Jackson	Ottawa	Barge—Chd	1881	Hull, Que	110 7	21 3	7 8	157	Joseph Wilson, Montreal, Que.
100,610	Jamboree	Shelburne	Yawl—Yole	1893	Shelburne, N.S.	44 0	11 5	8 3	14	J. B. Bland, Gaspé, Que.
103,804	James A. Stetson	Pictou, N. S.	Schr—Glt	1868	Lubec, Me., U.S.A.	72 0	19 5	6 6	71	George Dunn, Murry Harbour South, P.E.I.
92,366	James Barber	St. John, N.B	Schr—Glt	1887	Waterborough, N.B	79 0	26 0	6 6	80	Fred Gough and W. H. Gough, St. Martins, N.B.
85,717	James Buckly	Prescott	Barge—Chd	1884	Quebec, Que	160 0	31 9	10 6	442	Jas. Buckly, Prescott, Ont.
84,824	James Davis	Halifax	Schr—Glt	1882	Humber Sound, Nfld	59 0	18 0	7 3	47	Inkerman Allen, Botsford, N.B.
130,564	James L.	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Tancook, N.S.	56 2	14 0	7 6	32	Herbert Little, Terence Bay, N.S.
83,303	JamesRyan	Port Medway	Schr—Glt	1882	East Port Medway, N.S.	57 9	19 7	7 8	48	John A. Munn, Murray River, P.E.I.
*121,910	James U. Thomas	St. John, N.B.	Schr—Glt	1906	Shelburne, N.S.	74 0	19 7	8 0	53	William Murray, *et al.*, St. John, N.B.
103,807	James William	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1908	New Glasgow, N.S.	146 4	33 5	12 7	440	Carmichael Ship Co., Ltd., New Glasgow, N.S.
126,906	Jane Anderson	Halifax	Schr—Glt	1910	Petpiswick, N.S.	67 0	19 8	6 7	53	George A. W. Rowlings, Musquoboit Harbour, N.S.
59,903	Janes	Quebec	Schr—Glt	1869	Quebec, Que	118 0	23 0	8 0	158	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
122,087	Janet	Charlottetown	Schr—Glt	1902	Montague, P.E.I.	35 0	11 6	5 8	14	Austin L. Fraser, Souris, P.E.I.
116,284	Janet R.	Halifax	Schr—Glt	1903	Port Dufferin, N.S.	58 4	18 0	6 6	37	Wm. Young, Codroy, Nfld.
72,296	Janie B	St. John, N.B.	Schr—Glt	1877	Wickham, N.B.	58 9	21 2	5 4	43	Thos. Blenkhorn, Spring Hill, N.S.
107,768	Janie F	Charlottetown	Schr—Glt	1902	Montague, P.E.I	56 9	18 5	7 4	46	John Fraser, Harbour au Bouche, N.S,
130,662	Jardineville	Richibucto	Schr—Glt	1908	Rexton, N.B.	34 0	11 0	4 6	10	Albert J. Arseneau, Jardineville, N.B.

† Foreign name "Clara." *Formerly "Defender."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,294	Jean	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1891	Caraquet, N.B.	38 8	12 8	4 4	13	Thos. DesBrisay, Bathurst, N.B.
116,916	Jean	Liverpool	Schr—Glt	1905	Liverpool, N.S.	118 0	28 9	11 0	190	John C. Crosbie, St. John's, Nfld.
111,812	Jean	Vancouver	Scow—Chd	1901	Vancouver, B.C	138 5	36 7	6 1	622	British Yukon Nav. Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,932	Jean Joseph	Quebec	Schr—Glt	1910	Chicoutimi, Que.	79 0	21 6	5 3	50	Johnny Levesque, Chicoutimi, Que.
103,414	Jeanie Myrtle	Lunenburg	Schr—Glt	1895	Lunenburg, N.S.	85 3	24 2	9 3	98	Wm. Main, *et al.*, Halifax, N.S.
126,016	Jeanne A. Pickels	Annapolis Royal	Schr—Glt	1909	Bridgetown, N.S.	139 0	33 0	11 6	300	Frank W. Pickels, M.O., Annapolis Royal, N.S.
100,858	Jeannette	Quebec	Schr—Glt	1892	Malbaie, Que	40 0	13 9	5 6	18	R. Asselin, St. Michel de Bellechasse, Que.
121,934	Jeannie & Annie	Halifax	Schr—Glt	1900	Spry Bay, N.S.	43 0	12 8	6 9	16	J. J. Mason, Tangier, N.S.
116,822	Jennet	Barrington	Sloop	1902	Clarke's Harbour, N.S.	29 0	12 2	5 7	11	Thomas A. Kenney, Clarke's Harbour, N.S.
116,665	Jennette	Midland	Schr—Glt	1881	Mount Clements, Mich., U.S.A.	145 0	28 5	10 9	334	The Morden Transit Co., Ltd., Midland, Ont.
88,579	Jennie	Montreal	Schr—Glt	1871	Garden Island, Ont.	168 0	26 6	11 8	438	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
83,091	Jennie	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1879	Pirate Harbour, N.S.	30 1	10 2	5 3	11	Peter C. Bosdet, West Arichat, N.S.
100,307	Jennie	Windsor, Ont.	Schr—Glt	1891	Erin, Mich., U.S.A.	75 9	20 6	4 0	50	Denis Ouelette, Belle River, Ont.
103,191	Jennie B.	Halifax	Schr—Glt	1894	Brooklyn, N.S.	34 0	13 6	5 8	13	Elijah J. Covey, Indian Harbour, N.S.

* 80,061	Jennie C	St. John, N.B	Schr—Glt	1880 1899	Chipman, N.B Rebuilt	86 2	26 8	7 0	98	A. W. Adams, *et al.*, St. John, N.B.
130,467	Jennie E. Duff	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Bridgewater, N.S.	106 8	26 5	10 5	99	William Duff, M.O., Lunenburg, N.S.
126,822	Jennie E. Ritcey	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Shelburne, N.S.	112 0	25 8	10 6	97	Arthur Ritcey, M.O., Riverport, N.S.
112,312	Jennie L	St. Andrews	Sloop	1899	Machias, Me., U.S.A	40 0	14 2	6 4	21	Thos. H. Lord, West Isles, N.B.
122,138	Jennie L	Yarmouth	Sloop	1905	Clyde, N.S.	30 0	11 0	6 0	10	James A. Smith, Port La Tour, N.S.
78,048	Jennie May	Chatham. N.B	Schr—Glt	1880	Tignish, P.E.I	44 0	14 6	5 9	19	J. McGrath, Tignish, P.E.I.
130,735	Jennie P. S	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Tancook, N.S.	59 2	14 0	7 6	34	Creighton Young, M.O., Hacketts Cove, N.S.
79,919	Jennie Palmer	Dorchester	Schr—Glt	1889	Dorchester, N.B	75 2	24 2	7 2	78	Mrs. Hugh Alcorn, Harvey, N.B.
117,133	Jennie Roy	Yarmouth	Sloop	1904	Shelburne, N.S.	32 0	10 6	6 0	10	L. Smith, M.O., Port La Tour, N.S.
122,591	Jennie T	St. Andrews	Schr—Glt	1907	Belliveau's Cove, N.S.	41 0	16 0	7 6	31	James F. Nesbett and George B. Thomas, Grand Manan, N.B.
90,532	Jenny Lind	Montreal	Sloop	1885	St. Thomas de Pierreville, Que.	102 6	22 7	5 9	101	J. Laforet, Sorel, Que.
....	Jenny Lind	Montreal	Barge—Chd	1859	St. Francis, Que	85 0	22 7	6 1	41	L. St. Pierre, Yamaska, Que.
103,289	Jersey Lily	Chatham, N.B	Schr—Glt	1895	Caraquet, N.B	37 2	12 8	4 8	12	T. Ahier, Shippigan, N.B.
59,475	Jessen	Lunenburg	Schr—Glt	1871	Lunenburg, N.S	66 0	21 0	8 4	69	Dominick White, Neguac, N.B.
80,950	Jessie	Chatham, N.B	Schr—Glt	1882	Charlo, N.B	36 4	13 7	5 0	14	S. McGregor, Charlo, N.B.
100,542	Jessie	Digby	Schr—Glt	1895	Freeport, N.S	41 0	15 3	6 0	17	Joseph Parker, Hall's Harbour, N.S.
88,563	Jessie	Kingston	Sloop	1869	Clayton, N.Y., U.S.A	63 6	13 6	5 0	29	R. Kimberley, Portland, Ont.
111,664	Jessie	Montreal	Barge—Chd	1902	Charlemagne, Que	97 5	26 4	5 1	93	The Charlemagne & Lac Ouareau Lumber Co., Ltd., Montreal, Que.
66,078	Jessie	Quebec	Barge—Chd	1873	Yamaska, Que	107 0	22 3	8 2	137	Pierre Lacroix, Sorel, Que.
59,186	Jessie	St. John, N.B	Schr—Glt	1868	Rexton, N.B	78 2	25 0	6 4	72	H. V. Brewster, Albert, N.B.
111,787	Jessie	Victoria	Schr—Glt	1890	Benecia, U.S.A	76 0	24 5	7 0	48	Herbert G. Wilson, Victoria, B.C.
116,557	Jessie Ashley	Maitland	Schr—Glt	1908	Maitland, N.S	95 7	26 0	8 6	122	William Anthony, Maitland, N.S.
107,478	Jessie C	Digby	Sloop	1890	Grand Manan, N.B	28 5	11 5	5 0	10	Handley Lewis, Port Lorne, N.S.
112,316	Jessie C	St. Andrews	Schr—Glt	1903	Belliveau's Cove, N.S	34 0	13 6	8 0	18	John M. Calder, Campo Bello, N.B.

* Formerly " Welcome Home."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
90,507	Jessie D	Parrsboro'	Schr—Glt	1886	Parrsboro', N.S.	83 2	22 6	8 6	86	John Woods, M.O., Parrsboro', N.S.
103,997	Jessie James	St. Andrews	Sloop	1897	Grand Manan, N.B.	30 0	11 2	5 0	11	Mrs. Josephine Frankland, Grand Manan, N.B.
111,998	Jessie K	Annapolis Royal	Schr—Glt	1903	Parker's Cove, N.S.	36 5	11 0	4 8	11	John Hackenley, Grandville, N.S.
64,006	Jessie Lent	St. John, N.B	Schr—Glt	1870	Freeport, N.S	51 5	17 5	5 8	28	Marshall Stinson, St. Andrews, N.B.
83,311	Jessie M. Vogler	Port Medway	Schr—Glt	1884	Vogler's Cove, N.S.	76 6	22 5	8 8	77	George Cunningham, Halifax, N.S.
71,331	Jessie Newell	Charlottetown	Schr—Glt	1857	Essex, Mass., U.S.A.	70 4	19 7	8 0	63	Daniel Daley, Iris, P. E. I.
116,823	Jessie Roy	Barrington	Sloop	1902	Clarke's Harbour, N.S	33 3	12 0	6 3	12	Job. A., Crowell, Clarke's Harbour, N.S.
116,747	Jessie W	Halifax.	Schr—Glt	1905	Indian Harbour, N.S.	39 5	10 6	5 3	12	Jacob Manuel, Canso, N.S.
103,593	Jessie & Ada	Charlottetown	Schr—Glt	1896	Crapaud, P.E.I.	36 4	13 0	5 3	14	Duncan J. Riley, Belle River, P.E.I.
64,994	Jet	Montreal	Barge—Chd	1871	Quebec, Que	137 8	29 6	9 5	312	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
74,019	Jewel	Lunenburg	Schr—Glt	1876	Shelburne, N.S	68 0	21 2	7 8	52	Mrs. Sarah Young, M.O., Lunenburg, N.S.
94,904	Joan	New Westminster	Sloop	1890	New Westminster, B.C.	36 0	11 0	5 0	16	Mrs. Grace Cruikshank, New Westminster, B.C.
112,398	Joe	Ottawa	Barge—Chd	1901	Ville Marie, Que	46 0	11 0	3 0	7	Jos. Lavigne, Ville Marie, Que.
....	Johanna	Windsor, Ont	Scow—Chd	1867	Pike Creek, Ont	60 0	17 6	4 0	40	M. Thibert, jr., Belle River, Ont.

100,958	John B.	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Shippigan, N.B.	34 5	12 2	5 0	11	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
100,969	John Bull	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	34 3	11 6	4 8	10	James Anderson, Church Point, N.B.
80,718	John Bull	Paspebiac	Cutter	1892	Paspebiac, Que.	43 3	12 5	5 4	20	Robin, Jones & Whitman Ltd., Halifax, N. S.
21,822	John Crete	Montreal	Sloop	1901	Grandes Piles, Que.	62 4	9 4	1 8	8	George Crete, Grandes Piles, Que.
66,036	John Day	Quebec	Sloop	1870	St. Aimé, Que.	106 3	22 8	8 0	136	Flavien Morin, Champlain, Que.
51,965	John E. Dennis	St. Andrews	Schr—Glt	1865	Beaver River, N.S.	35 0	14 0	5 1	18	Alfred Stanley, sr., Grand Manan, N.B.
71,071	John G. Kolfage	Amhertsburg	Schr—Glt	1869 1883	Amhertsburg, Ont.	79 3	22 2	7 3	88	James Schell and Robert Reid, Red Bay, Ont.
126,063	John G. Scrimgeour.	Charlottetown	Schr—Glt	1908	Murray Harbour, P.E.I.	34 0	12 2	4 8	14	Herbert Williams, Beach Point, Murray Harbour, P.E.I.
78,032	John Gales	Chatham, Ont	Schr—Glt	1879	Mitchell's Bay, Ont.	70 0	16 3	5 0	42	Joseph Lespérance, Belle River, Ont.
80,668	John Gaskin	Montreal	Barge—Chd	1881	Kingston, Ont.	165 8	31 4	12 1	487	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
83,340	John Gray	Ottawa	Barge—Chd	1881	Hull, Que	110 0	22 0	7 4	156	Joseph Wilson, Montreal, Que.
61,572	John Halifax	Shelburne	Schr—Glt	....	Danvers, U.S.A	75 8	21 2	7 5	63	Wm. Trenholm, East Wallace, N.S.
96,704	John Heney	Ottawa	Barge—Chd	1889	Ottawa, Ont.	111 0	22 6	6 9	155	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
126,151	John Kennedy	Montreal	Dredge—Drague	1892	Levis, Que.	92 2	36 7	6 9	359	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
121,795	John L.	Yarmouth	Sloop	1905	Tusket Wedge, N.S	34 0	11 0	6 0	11	P. A., and D. F. Muise, Comeaus Hill, N.S.
116,609	John Magee	Montreal	Barge—Chd	1869	Oswego, N.Y., U.S.A.	142 1	26 2	11 2	312	Joseph and Albert Robillard, Montreal, Que.
71,135	John McBride	Belleville	Schr—Glt	1877	Port Dover, Ont.	58 8	15 6	5 4	42	Edward Quinn, Belleville, Ont.
75,779	John Millard	Charlottetown	Schr—Glt	1881	Liverpool, N.S.	72 5	22 2	8 5	69	Anthony Arseneau, Grandigue, N.B.
85,714	John R. Arnoldi	Prescott	Dredge—Drague	1884	Tonawanda, N.Y., U.S.A	72 0	23 0	5 4	68	Wm. Marleton, Goderich, Ont.
130,268	John R. Booth	Ottawa	Barge—Chd	1911	Hull, Que.	113 0	24 2	7 8	179	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
100,128	John T. Mott	Wallaceburg	Schr—Glt	1869	Oswego, N.Y., U.S.A.	137 0	26 0	11 0	309	J. McAulay, Wiarton, Ont.
97,148	John & Frank	St. John, N.B	Schr—Glt	1853	Salisbury, Me., U.S.A.	66 8	21 2	6 6	56	Daniel C. Teare, Alma, N.B.
103,134	Johnney	Quebec	Schr—Glt	1894	Rivière du Loup, Que.	58 8	19 0	5 2	36	Wilfred Pednault, Fraserville, Que.
111,850	Johnny M.	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Alberton, P.E.I	38 8	13 2	5 3	12	J. T. Murphy, Campbellton, N.B.
83,097	Joseph Ann	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1884	Margaree, N.S.	45 7	15 5	6 4	22	Peter Bleamphie, Arichat, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	*Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement	Built—Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,247	Joseph Arthur R	Montreal	Sloop	1894	Lanoraie, Que	131 6	27 3	11 3	289	Joseph Robillard, Montreal, Que.
116,689	Joseph Doucet	Richibucto	Schr—Glt	1909	Jardineville, N.B.	34 6	11 6	4 6	10	Alexander Doucet, Jardineville, N.B.
126,825	Joseph Earle	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Tancook, N.S.	54 0	14 2	7 6	29	Alexander Slaunwhite, M.O., Terence Bay, N.S.
100,182	Joseph Edward R.	Montreal	Sloop	1891	Lanoraie, Que	120 0	26 2	8 6	229	Joseph Robillard, Montreal, Que.
94,789	Joseph McGill	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1889	Shelburne, N.S.	81 0	23 4	9 7	99	David Roberts, Tatamagouche, N.S.
94,970	Joseph O	Lunenburg	Schr—Glt	1889	Pleasantville, N.S.	58 4	20 0	7 5	53	A. Williams, Musquodoboit, N.S.
103,871	Joseph Souillière	Montreal	Sloop	1896	Sorel, Que	102 0	23 1	6 2	116	J. Souillière, Sorel, Que.
126,494	Joseph Touzin	Montreal	Scow—Chd.	1900	Vercheres, Que	101 0	31 5	7 0	244	Joseph Touzin, Montreal, Que.
100,965	Josephine	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Caraquet, N.B	36 5	12 6	4 8	11	P. Rive, Caraquet, N.B.
69,642	Josephine	Quebec	Schr—Glt	1861	Grondines, Que	82 1	22 5	8 6	106	Joseph Lavoie, St. Luce, Que.
73,986	Josephine	Quebec	Schr—Glt	1876	Bay St. Paul, Que.	54 5	18 0	8 1	46	Joseph Desgagnez, Anse St. Jean, Chicoutimi, Que.
*116,951	Josephine	Quebec	Barge—Chd	1871	Manistee, Mich., U.S.A.	163 6	29 2	10 0	355	The Price Brothers & Co., Ltd., Quebec, Que.
77,892	Josephine	Sackville	Schr—Glt	1879	Baie Verte, N.B	33 6	12 4	4 7	12	L. Burke, Botsford, N.B.
121,692	Josephine	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S.	33 0	11 0	6 0	10	F. N. Newell, M.O., Cape Island, N.S.

* Formerly "Eva S. Robinson."

103,857	Josephine Swanton..	Halifax..............	Schr—Glt	1867	Booth Bay, Me., U.S.A.	72 5	21 4	7 2	63	Constant C. Church, Chester, N.S.
83,461	Josie L. Day.	Digby......	Schr—Glt	1878	Pembroke, Me., U.S.A..	42 5	15 0	5 9	16	W. H. Anderson, Parker's Cove, N.S.
122,594	Josie W...	St. Andrews........	Sloop	1908	Shelburne, N.S.........	42 0	12 9	5 7	15	Lorenzo C. Watt, North Head, Grand Manan, N.B.
126,592	Jost	Parrsboro'	Schr—Glt	1910	Port Greville, N.S ...	134 1	32 2	11 2	299	Hubert W. Elderkin, M.O., Port Greville, N.S.
126,030	Joy Folger.........	Sydney, N.S..	Schr—Glt	1909	Ingonish, N.S	45 0	13 0	7 0	17	James W. Gordon and Joseph Shean, J.O., North Sydney, N.S.
111,726	Juanita.............	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Lunenburg, N.S.... ...	94 0	24 8	10 0	100	Wm. C. Smith, *et al.*, Lunenburg, N.S.
116,673	Juanita..............	St. Andrews..	Sloop	1900	West Isles, N.B.........	36 0	13 0	6 0	14	Henry H. Bancroft, Grand Manan, N.B.
88,454	Jubilee.	Arichat.....	Schr—Glt	1887	Port Royal, N.S........	51 1	17 6	7 5	34	Arthur Porrier, Descouse, N.S.
73,081	Jubilee.	Montreal	Barge—Chd	1875	St. Marcel, Que.........	90 0	21 5	5 0	71	D. Chausse, Lanoraie, Que.
107,532	Jubilee............	St. John, N.B......	Sloop	1887	Rothesay, N.B..........	25 2	10 0	3 1	5	H. A. Allison, St. John, N.B.
100,352	Julia....	Quebec	Schr—Glt	1891	Ste. Luce, Que..........	59 0	18 0	6 6	43	François and Joseph Gaumont, J.O., Berthier, Que.
75,566	Julia A.......	Charlottetown	Schr—Glt	1877	La Have, N.S	41 0	14 0	5 6	15	A. P. Prowse, Murray Harbour South, P.E.I.
90,613	Julia Ann..........	Moncton	Schr—Glt	1886	Cocagne, N.B..........	45 8	16 4	5 8	27	Simon Burk, Cocagne, N.B.
126,468	Julia B. Merrill.....	Kingston	Schr—Glt	1872	Wenona, Mich., U.S.A.	128 0	26 5	8 4	190	Henry Daryaw, M.O., Wolfe Island, Ont.
122,120	Julia F. C...	Sydney..	Schr—Glt	1907	Ingonish, N.S....	40 0	12 5	6 8	12	Joseph F. Young, *et al.*, Ingonish, N.S.
116,363	Julia Larson... . .	Goderich	Schr—Glt	1877	Sand Beach, Mich, U.S.A.	71 8	18 3	6 5	61	James A. Low, Port Dover, Ont.
126,869	Julia Murphy.......	Sault Ste. Marie....	Dredge—Drague	1911	Richards Landing, Ont..	55 5	24 0	5 5	108	James L. Kennedy, Garden River, Ont.
103,616	Julie	Quebec	Sloop	1894	Les Escoumains, Que....	63 0	19 3	5 5	53	Alfred Lavoie, Baie St. Paul, Que.
75,900	Julie Ann.........	Chatham, N.B	Schr—Glt	1878	Richibucto, N.B........	35 8	13 2	4 4	9	Anthony Arseneau, Richibucto, N.B.
126,670	Julie Opp...........	Shelburne, N.S......	Schr—Glt	1911	Shelburne, N.S..........	69 8	17 8	7 9	38	Herbert R. Swim, M.O., Lockport, N.S.
107,663	Juliette	Quebec	Schr—Glt	1899	Bay St. Paul, Que.... .	63 0	20 6	7 8	62	Geo. Piuze, Mille Vaches, Que.
103,432	Julio	Ottawa..	Barge—Chd	1894	Kippewa, Que	40 5	10 0	3 0	7	W. H. Hurdman, Ottawa, Ont.
100,210	July	Vancouver.........	Scow—Chd	1888	Vancouver, B.C.........	75 0	22 0	6 1	95	Gordon T. Legg, Vancouver, B.C.
83,038	Jumbo	Ottawa............	Barge—Chd	1883	Smith's Falls, Ont	106 0	22 6	7 2	159	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
103,439	Jumbo	Ottawa.......	Barge—Chd	1890	Buckingham, Que.	68 4	14 9	3 4	30	O. M. Harris, Montreal, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
85,713	Jumbo	Prescott	Scow—Chd	1880	Sorel, Que	136 0	20 0	6 0	150	Can. Pac. Car & Pass. Transfer Co., Ltd., Prescott, Ont.
100,207	June	Vancouver	Scow—Chd	1888	Vancouver, B.C.	72 0	21 0	6 0	79	Gordon T. Legg, Vancouver, B.C.
122,183	Justina	Arichat	Schr—Glt	1907	River Bourgeois, N.S.	35 0	10 5	5 2	10	Isaiah Boudrot, River Bourgeois, N.S.
111,988	K. 1.	Vancouver	Scow—Chd	1899	Blaine, Wash., U.S.A.	44 0	12 0	4 0	16	The Fraser River Oil & Guano Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,989	K. 2	Vancouver	Scow—Chd	1899	Blaine, Wash., U.S.A.	44 0	12 0	4 0	16	The Fraser River Oil & Guano Co., Ltd., Vancouver, B.C.
122,376	K II	Vancouver	Scow—Chd	1906	New Westminster, B.C.	66 9	26 0	6 7	107	George C. McKeen, Vancouver, B.C.
130,560	K. 26	Vancouver	Scow—Chd	1911	New Westminster, B.C.	62 7	26 0	6 9	102	George C. McKeen, Vancouver, B.C.
117,151	K. W. No. 3	New Westminster	Barge—Chd	1905	New Westminster, B.C.	41 0	18 0	4 5	34	G. C. McKeen, Vancouver, B.C., and L. Wilson, New Westminster, B.C.
126,219	K. W. No. 10.	Vancouver	Scow—Chd	1908	Vancouver, B.C.	59 5	23 1	6 9	89	George C. McKeen and Leonard Wilson, Vancouver, B.C.
107,713	K. & G. No. 1	Vancouver	Barge—Chd	1890	Vancouver, B.C.	82 4	30 4	6 4	137	Wm. L. Nicol, Vancouver, B.C.
103,301	K. & S. No. 2.	New Westminster	Barge—Chd	1895	Kaslo, B.C.	75 8	26 0	6 0	101	The Kaslo & Slocan Ry. Co., New Westminster, B.C.
122,369	K. & W. No. 1.	Vancouver	Scow—Chd	1899	New Westminster, B.C.	55 0	19 2	5 1	50	Jordan River Lumber Co., Ltd., Victoria, B.C.

117,005	K. & W. No. 4	Vancouver	Scow—Chd	1901	New Westminster, B.C.	76 7	26 0	6 6	112	Leonard Wilson, New Westminster, B.C. and George C. McKeen, Vancouver, B.C.
130,796	K. & W. No. 8	Vancouver	Barge—Chd	1907	New Westminster, B.C.	64 0	25 8	7 0	97	George C. McKeen, Vancouver, B.C.
103,458	K. McKenzie	Arichat	Schr—Glt	1898	L'Ardoise, N. S.	42 2	13 5	6 2	17	Charles Trenholm, Port Elgin, N.B.
92,676	Kalevala	Sydney	Schr—Glt	1888	River John, N.S.	82 2	24 0	9 4	100	John Pym, *et al.*, North Sydney, N.S.
107,672	Karen	Quebec	Sloop	1897	Yarmouth, N.S.	40 0	12 0	4 4	16	John Foreman, Montreal, Que.
107,970	Karmoe	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Lunenburg, N.S.	95 6	24 6	9 4	97	Clarence W. Anderson, Sherbrooke, N.S.
116,509	Kasaga	Lunenburg	Schr—Glt	1904	LaHave, N.S.	63 2	20 4	7 6	59	F.T. B. Young, M.O., Caraquet, N.B.
92,290	Katahdin	Owen Sound	Schr—Glt	1838	Owen Sound, Ont.	150 0	30 9	10 9	381	Eugene A. LeBel, Sarnia, Ont. and Wm. Turnbul, Huntsville, Ont.
....	Kate	Montreal	Barge—Chd	1862	St. Francis, Que	101 2	22 1	7 2	113	L. St. Denis, Lachine, Que.
64,239	Kate	Quebec	Schr—Glt	1871	Green Bay, Nfld	70 0	18 0	8 9	68	Richard Turner, Quebec, Que.
38,515	Kate B	Arichat	Schr—Glt	1872	River Bourgeois, N.S.	54 9	18 0	7 6	35	John McMullin, Bridgeport, N.S.
59,369	Kate Clark	St. Andrews	Schr—Glt	1873	Trenton, Me., U.S.A.	60 3	21 5	7 1	54	Thomas E. Sherwood, New York, U.S.A.
94,849	Kate Grant	Windsor, Ont.	Schr—Glt	1880	Conneaut, U.S.A.	60 4	17 8	4 0	47	Denis Parent, Tecumseh, Ont.
126,012	Katherine V. Mills	Annapolis Royal	Schr—Glt	1908	Granville Ferry, N.S.	118 0	29 8	10 2	216	Eber A. Sarty, *et al.*, LaHave, N.S.
112,169	Kathleen	Chatham, N.B	Schr—Glt	1903	Shippigan, N.B.	38 0	12 9	5 9	15	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
107,543	Kathleen	St. John, N.B	Schr—Glt	1891	Rothesay, N.B	23 2	9 0	3 6	4	Albert McArthur, St. John, N.B.
126,136	Kathleen W	Halifax	Schr—Glt	1908	Dartmouth, N.S.	47 0	14 3	7 0	22	Robert J. Slaunwhite, Terence Bay, N.S.
94,670	Katie A. Burns	Charlottetown	Schr—Glt	1889	St. Mary's, N.S.	53 5	17 0	6 8	36	John Agnew, Alberton, P.E.I.
103,469	Katie B	Arichat	Schr—Glt	1900	River Bourgeois, N.S.	41 5	13 9	5 9	16	John Burke, River Bourgeois, N.S.
83,105	Katie Bell	Richibucto	Schr—Glt	1888	Richibucto, N.B	32 9	11 6	4 9	11	John L. Murphy, Campbellton, N.B.
66,259	Katie E. Stuart	Halifax	Schr—Glt	1871	West Cape, P.E.I.	63 4	20 2	7 6	54	Isaac Gagné, Anchor Point, Nfld.
97,074	Katie E. Wall	Charlottetown	Schr—Glt	1892	Princetown Royalty, P.E.I.	43 9	14 7	6 3	23	David M. Jackson, Tidnish, N.S.
75,911	Katie Eccles	Napanee	Schr—Glt	1877	Deseronto, Ont.	95 0	24 0	8 0	122	C. J. McCallum, Port Colborne, Ont.
125,998	Katie H	Quebec	Barge—Chd	1908	Quebec. Que	154 0	30 2	9 7	370	The Quebec Transportation & Forwarding Co., Ltd., Quebec, Que.
111,795	Katie J	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1905	West Arichat, N.S.	39 9	12 6	4 5	11	J. McNeil, Port Hawkesbury, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,216	Katie M.	Halifax	Schr—Glt	1890	Little Harbour, N.S	35 6	13 3	4 8	11	T. Brophy, Prospect, N.S.
122,131	Katie M.	Yarmouth	Sloop	1906	Port La Tour, N.S	30 0	10 6	6 0	10	Clifford Reynolds, Port La Tour, N.S.
126,563	Katie Margaret	Sydney	Schr—Glt	1909	Ingonish, N.S	39 5	11 6	5 6	15	Peter Dickson, M.O., South Harbour, N.S.
96,936	Katie & Ella	Charlottetown	Sloop	1880	Five Mile River, Conn., U.S.A.	47 5	15 8	4 8	20	Benj. Watts, Grand Tracadie, P.E.I.
126,285	Katrina	St. John, N.B	Yawl—Yole	1909	Rothesay, N.B.	50 2	14 6	7 5	28	Wallace Rupert Turnbull, Rothesay, N.B.
77,957	Kedron	Annapolis Royal	Schr—Glt	1880	Granville, N.S	45 9	16 1	6 3	22	Ansell Snow, Digby, N.S.
122,562	Keene	Peterborough	Barge—Chd	1907	Birdsalls, Ont.	80 0	18 0	4 0	48	Francis Burnet and James D. Simpson, Birdsalls, Ont.
80,573	Keepsake	Windsor, Ont.	Schr—Glt	1880	River Puce, Ont.	72 6	19 9	3 7	45	Horace Fleury, Belle River, Ont.
94,934	Keewatin	Port Hope	Schr—Glt	1888	Lakeport, Ont	120 0	25 0	10 0	199	A. Campbell, Lakeport, Ont.
107,077	Kelpie	St. John, N.B	Sloop	1883	Yarmouth, N.S.	24 1	10 0	2 3	5	R. C. B. Kaye, St. John, N.B.
126,095	Kennaquhair	St. Catharines	Dredge—Drague	1908	Welland, Ont	100 0	40 0	9 5	462	William E. Phin, Welland, Ont.
121,798	Kenneth S.	Yarmouth	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S	31 0	10 6	6 0	10	B. C. Smith and M. F. Atkinson, Yarmouth, N.S.
122,290	Kernwood	Yarmouth	Schr—Glt	1908	Shelburne, N.S.	91 0	21 5	9 6	84	Wm. A. Killam, Yarmouth, N.S.
107,981	Kestrel	Shelburne	Schr—Glt	1900	Shelburne, N.S.	89 0	25 0	9 6	99	Geo. A. Cox, *et al.*, Shelburne, N.S.

126,719	Keta	St. John, N.B	Barge—Chd	1910	Gagetown, N.B	60 0	21 9	4 0	81	J. S. Gregory, St. John, N.B.
92,548	Kildonan	Montreal	Schr—Glt	1888	Kingston, Ont	174 1	33 0	11 1	499	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
107,778	Kimberley	Chatham, N.B	Barge—Chd	1900	Chatham, N.B	115 3	24 5	6 1	148	J. B. Snowball Co., Ltd., Chatham, N.B.
111,404	Kimberley	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Mahone Bay, N.S	91 8	24 5	9 5	92	Charles U. Mader, *et al.*, Mahone Bay, N.S.
126,685	Kimprose	Montreal	Sloop	1909	Yamaska, Que	109 3	23 2	8 0	146	Moise Robidoux, Yamaska, Que.
92,507	Kinetics	St. Andrews	Sloop	1884	Back Bay, N.B	29 6	11 2	6 0	10	Frank Pendleton, West Isles, N.B.
126,595	King Daniel	Parrsboro	Schr—Glt	1910	Five Islands, N.S	50 2	16 6	5 5	29	Joseph W. Waugh, Five Islands, N.S.
111,466	King Edward	Chatham, N.B	Schr—Glt	1901	Caraquet, N.B	38 5	13 0	5 3	14	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
122,482	King Edward	Quebec	Dredge—Drague	1903	Montreal, Que	106 8	36 5	7 0	330	William J. Poupore, Montreal, Que.
103,949	King Fisher	Chatham, N.B	Schr—Glt	1899	Shippigan, N.B	38 0	12 7	5 0	13	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
116,408	King George	Victoria	Schr—Glt	1903	Massett, B.C	45 0	12 5	4 8	16	Thos. Natkouan, Massett, B.C.
125,965	King Josiah	Parrsboro	Schr—Glt	1908	Port Grenville, N.S	98 1	28 7	8 9	147	Josiah Soley, *et al.*, Lower Economy, N.S.
88,516	Kingfisher	Sydney	Schr—Glt	1881	Ingonish, N.S	33 9	13 2	5 1	10	Daniel Power, North Sydney, N.S.
88,581	Kingfisher	Yarmouth	Schr—Glt	1884	Eel Brook, N.S	59 8	19 1	7 3	47	Mrs. Mary Jane Daley, Commercial Cross, Lot 59, P.E.I.
....	Kinghorn	Montreal	Barge—Chd	1871	Montreal, Que	131 0	24 8	9 1	303	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
94,740	Kings County	Windsor, N.S	Ship—3 m	1890	Kingsport, N.S	255 0	45 5	25 7	2061	The Ship Kings County Co., Ltd., Wolfville, N.S.
122,551	Kingsford	Collingwood	Dredge—Drague	1895	Buffalo, N.Y., U.S.A	85 7	30 0	8 2	270	Charles S. Boone, Toronto, Ont.
103,958	Kingston	Montreal	Barge—Chd	1898	Kingston, Ont	181 0	35 0	12 0	578	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
116,869	Kippewa	Ottawa	Barge—Chd	1903	Turtle Portage, Que	83 0	16 4	1 3	57	Patrick Kelly, Turtle Portage, Que.
126,734	Kirk 1	Vancouver	Scow—Chd	1894	Vancouver, B.C	69 0	24 4	6 4	102	Alfred R. Bissett, Vancouver, B.C.
126,882	Kirk 2	Vancouver	Scow—Chd	1910	Vancouver, B.C	54 4	26 0	6 0	77	Alfred R. Bissett, Vancouver, B.C.
107,626	Kirtle	New Westminster	Barge—Chd	1898	Vancouver, B.C	50 0	14 6	4 0	23	The Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
100,981	Kite	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B	36 0	12 1	5 1	11	The C. Robin, Collas Co., Ltd., Halifax, N.S.
103,288	Kite	Chatham, N.B	Schr—Glt	1895	Shippigan, N.B	34 7	12 0	4 8	10	Patrick E. Lenteigne, Caraquet, N.B.
126,375	Kite II	Halifax	Sloop	1909	Halifax, N.S	29 0	9 0	5 0	6	Victor C. Johnson, Halifax, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,424	Kittimouse	Vancouver	Cat—Boat	1909	Vancouver, B.C.	21 7	9 4	3 2	3	Sydney Busby, Vancouver, B.C.
116,419	Klondike	Victoria	Barge—Chd	1904	Whitehorse, Y.T.	100 0	31 5	6 0	178	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,774	Klondyke	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1900	Caraquet N.B.	37 6	13 0	5 5	14	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
103,960	Klondyke	Quebec	Sloop	1898	Pierreville, Que.	125 9	27 2	10 8	275	Pierre Leclerc, St. Joseph de Sorel, Que.
103,732	Klondyke	Parrsboro'	Schr—Glt	1897	Port Greville, N.S.	74 8	24 6	7 7	78	E. Willigan, Parrsboro', N.S.
103,283	Koh-i-noor	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1895	Caraquet, N.B.	37 0	12 8	5 2	13	P. Rive, Caraquet, N.B.
90,642	Komaroff	Yarmouth	Schr—Glt	1883	Shelburne, N.S.	33 5	12 7	4 7	10	John Brow, Harbour au Bouche, N.S.
112,271	Koorali	Montreal	Sloop	1898	Dorval, Que.	34 3	8 9	1 7	...	S. Arnold Finly, Montreal, Que.
112,331	Kulota	Collingwood	Sloop	1904	Collingwood, Ont.	26 0	7 5	3 7	3	Howard Turnbull, M.O., Montreal, Que.
121,889	Kuroki	Yarmouth	Sloop	1905	Barrington, N.S.	30 0	11 4	6 0	10	Judah A. Newell, M.O., Cape Island, N.S.
126,605	L. 7	Chatham, N.B.	Barge—Chd	1908	Loggieville, N.B.	74 4	22 6	6 0	142	Richard O'Leary, Richibucto, N.B. and Wm. B. Tennant, St. John, N.B., J.O.
126,606	L. 8	Chatham, N.B.	Barge—Chd	1909	Loggieville, N.B.	74 4	22 6	6 0	142	Richard O'Leary, Richibucto, N.B. and Wm. B. Tennant, St. John, NB, J.O.

126,872	L. C. M.	Digby	Schr—Glt	1910	Comeauville, N.S.	41 0	13 0	5 5	13	John J. Melanson, Comeauville, N.S.
†126,163	L.C. & S., No. 1	Montreal	Scow—Chd	1906	Cornwall, Ont	57 0	16 0	3 5	53	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,303	L.C. & S., No. 2	Montreal	Scow—Chd	1908	Hawkesbury, Ont	55 4	14 6	3 7	22	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,304	L.C. & S., No. 3	Montreal	Scow—Chd	1908	Cornwall, Ont	79 0	20 0	5 4	91	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,305	L.C. & S., No. 4	Montreal	Barge—Chd	1904	Lachine, Que	65 7	14 0	3 5	26	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,306	L.C. & S., No. 5	Montreal	Barge—Chd	1904	Cornwall, Ont	45 6	13 7	2 6	20	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,307	L.C. & S., No. 6	Montreal	Barge—Chd	1905	Cornwall, Ont	60 1	16 3	4 5	35	Lyon Cohen, Montreal, Que.
130,396	L. C. & S., No. 7	Montreal	Scow—Chd.	1910	Montreal, Que	49 0	16 0	4 6	37	Lyon Coben, Montreal, Que.
†126,308	L.C. & S., No. 8	Montreal	Scow—Chd	1907	Cornwall, Ont	79 7	24 6	8 0	120	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,309	L.C. & S., No. 9	Montreal	Scow—Chd.	1907	Cornwall, Ont	82 3	24 6	7 7	127	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,310	L.C. & S., No. 10	Montreal	Scow—Chd	1906	Cornwall, Ont	78 3	21 0	8 0	106	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,311	L.C. & S., No. 11	Montreal	Scow—Chd	1906	Cornwall, Ont	70 9	20 9	7 4	86	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,312	L.C. & S., No. 12	Montreal	Scow—Chd	1907	Cornwall, Ont	55 2	17 6	5 8	43	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,313	L.C. & S., No. 13	Montreal	Scow—Chd	1906	Cornwall, Ont	70 6	20 2	7 2	84	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,314	L.C. & S., No. 14	Montreal	Scow—Chd	1905	Cornwall, Ont	61 5	16 5	5 0	39	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,315	L.C. & S., No. 15	Montreal	Scow—Chd	1906	Cornwall, Ont	55 3	17 6	4 8	39	Lyon Coben, Montreal, Que.
†126,316	L.C. & S., No. 16	Montreal	Scow—Chd	1906	Cornwall, Out	63 9	18 8	6 1	55	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,317	L.C. & S., No. 17	Montreal	Scow—Chd	1906	Cornwall, Ont	66 6	17 3	6 0	55	Lyon Cohen, Montreal, Que.
†126,318	L.C. & S., No. 18	Montreal	Scow—Chd	1906	Cornwall, Ont	61 0	16 8	5 6	43	Lyon Cohen, Montreal, Que.
*74,254	L. P.	Quebec	Sloop	1876 1903	St. Thomas de Pierreville, Que. St. Jean Deschaillons, Q	101 9	23 0	6 3	98	P. Adolphe Lavallée, Quebec, Que.
126,862	L. S. No. 3	Sault Ste. Marie	Dredge—Drague	1896	Duluth, Minn., U.S.A.	100 0	31 3	6 7	383	William R. Parker, Toronto, Ont.
85,685	L. M. Ellis	Digby	Schr—Glt	1883	Digby, N.S.	55 0	18 4	5 8	35	George Lent, *et al.*, Freeport, N.S.
122,230	L. N. Scott	Montreal	Barge—Chd	1903	Three Rivers, Que	78 0	16 0	4 7	42	The Charlemagne & Lac Ouareau Lumber Co., Ltd., Montreal, Que.
122,410	L. T. Demarais	Montreal	Sloop	1907	St. Francois du Lac, Que	110 0	23 2	7 0	135	Edmond Lizotte, Pierreville, Que.
77,267	L. Edna	St. John, N.B.	Schr—Glt	1876	St. Martin's, N.B.	74 0	24 7	6 5	68	Joshua Prescott, St. Martin's, N.B.

† Vessels show date of re-build only. *Formerly "Indianna."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130,337	L'Acadienne	Chatham, N.B	Schr—Glt	1911	Lameque, N.B	37 0	13 3	5 8	18	John S. Noel, Shippigan Island, N.B.
74,226	L'Ami du Peuple	Montreal	Sloop	1874	St. Marcel, Que	86 6	22 0	6 1	78	Ignace Caron, jr., St. Aimé, Que.
103,623	L'Ange	Quebec	Sloop	1895	Isle Verte, Que	30 6	11 9	4 6	10	L. Michaud, Isle Verte, Que.
92,763	L'Audacieuse	Quebec	Schr—Glt	1889	Chicoutimi, Que	55 8	20 0	7 5	48	Louis Leclerc, Kamouraska, Que.
80,655	L'Auréat	Quebec	Schr—Glt	1879	Cap Santé, Que	57 6	5 2	6 4	39	Malcolm Hovington, Bon Désir, Que.
77,595	L'Aurore	Montreal	Barge—Chd	1878	St. Aimé, Que	87 5	15 7	6 4	73	Edmond Comptois, Sorel, Que.
126,160	L'Aurore Boreale	Montreal	Schr—Glt	1908	St. Jean des Chaillons, Que.	107 0	23 1	6 9	127	Jean B. A. Houde, St. Jean des Chaillons, Que.
103,138	L'Epervier	Quebec	Sloop	1894	Baie St. Paul, Que	37 2	13 8	5 2	15	Edmond T. St. Antoine, Isle-aux-Grues, Que.
83,347	L'Espérance en Marie	Quebec	Schr—Glt	1881	Petite Rivière, Que	56 4	19 5	7 2	44	Aimé Guérin, St. Siméon, Que.
107,773	L'Etoile	Chatham, N.B	Schr—Glt	1900	Caraquet, N.B	37 0	13 8	5 6	15	Prudent Gallien, Caraquet, N.B.
103,980	L'Etoile de la Mer	Quebec	Schr—Glt	1897	Baie St. Paul, Que	48 6	16 8	6 4	29	Emile Dumont, Tadousac, Que.
107,493	L'Etoile de la Mer	Quebec	Sloop	1897	St. Siméon, Que	35 2	11 4	4 5	11	F. Savard, St. Siméon, Que.
122,481	L'Etoile de Mer	Quebec	Schr—Glt	1907	Anse St. Jean, Que	78 4	21 3	7 6	82	Edgar Truchon, St. Fidele, Que.
80,673	L'Exportation	Montreal	Barge—Chd	1881	St. Aimé, Que	95 6	20 4	6 5	108	Ignace Caron, St. Aimé, Que.

100,171	L'Imperial	Montreal	Barge—Chd	1891	Pierreville Que.	140 0	27 7	11 5	338	The Canadian Forwarding & Export Co., Ltd., Montreal, Que.
116,705	L'Infatiguable	Quebec	Schr—Glt	1904	Les Escoumains, Que.	61 8	20 6	6 0	43	Jean Bouliane, Les Escoumains, Que.
77,870	L'Islet	Quebec	Sloop	1878	L'Islet, Que.	49 0	16 7	4 7	23	Dolphin Langlois, Isle aux Grues, Que.
92,558	L'Union	Montreal	Barge—Chd	1888	Yamaska, Que.	132 0	26 9	11 0	304	A. Lomer, Montreal, Que.
111,490	La Bellay	Quebec	Schr—Glt	1900	St. Siméon, Que.	69 2	23 0	8 0	80	Eloi Bellay, Matane, Que.
126,154	La Berard	Montreal	Scow—Chd	1907	Sorel, Que.	103 7	22 6	14 5	233	Joseph Berard, Montreal, Que.
126,850	La Bergeronne	Quebec	Sloop	1909	Grandes Bergeronnes, Q.	65 1	21 7	5 9	40	Elzear Tremblay, Grandes Bergeronnes, Que.
103,625	La Biénvenue	Quebec	Schr—Glt	1896	Baie St. Paul, Que.	53 4	18 2	7 2	38	Joseph Belanger, Trois Pistoles, Que.
103,355	La Clerina	Quebec	Schr—Glt	1894	Green Island, Que.	42 2	13 6	5 8	20	N. Levesque, Green Island, Que.
75,700	La Jeune Perdrix	Quebec	Schr—Glt	1878	St. Jean, Island of Orleans Que.	39 5	13 0	5 6	18	Theodore Clouthier, Moisie, Que.
112,045	La Marie Reine	Quebec	Schr—Glt	1902	Rivière Claude, Que.	88 2	26 2	10 0	99	Arthur Boucher, Ste. Luce, Que.
100,855	La Marinière	Quebec	Schr—Glt	1893	Rivière Claude, Que.	67 2	21 6	8 0	76	Revillon Bros., Ltd., Montreal, Que.
74,355	La Mode	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1877	Merigomish, N.S.	48 7	15 1	6 2	26	John Forrestall, Auld's Cove, N. S.
75,696	La Mouette	Quebec	Schr—Glt	1877	Quebec, Que.	73 5	20 8	8 5	65	W. S. Kennedy, Agwamus River, Labrador.
71,624	La Providence	Montreal	Barge—Chd	1875	Yamaska, Que.	100 3	22 1	6 2	94	J. B. Allard, jr., Sorel, Que.
107,510	La Punaise	Quebec	Sloop	1898	St. Siméon, Que.	31 4	12 0	4 0	10	F. X. Morin, St. Siméon, Que.
100,329	La Rose	Yarmouth	Schr—Glt	1894	Eel Brook, N.S.	38 0	13 2	4 4	13	M. N. Amiro, Eel Brook, N.S.
126,381	La Trinité	Quebec	Schr—Glt	1891 1906	St. Joachim, Que. St. Joachim, Que.	72 7	23 0	6 6	47	Joseph Gagné, Baie St. Paul, Que.
77,597	Lac St. Pierre	Montreal	Sloop	1879	St. Thomas de Pierreville, Que.	91 0	22 7	6 4	89	Agapit Daneau, St. Thomas, Que.
80,651	Lac Superior	Montreal	Sloop	1879	St. Thomas de Pierreville, Que.	98 0	22 8	6 9	105	A. Pagé, Berthier, Que.
92,291	Lackawanna	Ottawa	Barge—Chd	1884	Champlain, Que.	106 0	22 7	7 0	154	The Ottawa Transportation Co., Ltd. Ottawa, Ont.
77,766	Laconic	St. Andrews	Schr—Glt	1880	McNutt's Island, N.S.	39 5	14 3	5 8	15	Charles Judge, St. Andrews, N.B.
107,901	Lady Aberdeen	St. Andrews	Sloop	1895	Quaco, N.B.	32 6	14 7	6 0	18	Alva B. Small, Grand Manan, N.B.
121,937	Lady Betty	Halifax	Sloop	1901	New Bedford, Mass. U.S.A.	28 8	7 7	4 5	5	Sidney C. Oland, Dartmouth, N.S.
103,856	Lady Bird	Halifax	Sloop	1897	Dartmouth, N.S.	23 6	6 6	4 0	2	Lt.-Col. A. W. A. Duncan, Naughton, Eng.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,059	Lady Bourque	Yarmouth	Schr—Glt	1886	Tusket, N.S.	38 5	13 2	4 0	11	M. Bourque, Tusket, N.S.
72,072	Lady Fougère	Arichat	Schr—Glt	1883	River Bourgeois, N.S.	40 7	13 7	5 4	15	Docité Fougère, River Bourgeois, N.S.
75,889	Lady Franklin	Charlottetown	Schr—Glt	1881	Tatamagouche, N.S.	72 4	21 8	8 0	77	Geo. Jester, North Sydney, N.S.
71,924	Lady Hill	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1875	Exploits Bay, Nfld	67 8	19 9	8 5	64	A. M. Banks, Halifax, N.S.
111,480	Lady Laurier	Arichat	Schr—Glt	1901	Petite de Grat, N.S.	32 6	11 0	5 3	12	S. A. Boudrot, Petite de Grat, N.S.
107,183	Lady May	Charlottetown	Schr—Glt	1898	Belle River, P.E.I.	46 6	14 6	5 0	21	F. J. G. McDougall, Belle River, P.E.I.
126,951	Lady Mine	Victoria	Schr—Glt	1880	Port Ludlow, Wash., U.S.A.	76 0	21 9	8 4	55	Rupert C. Hall, *et al.*, Victoria, B.C.
111,581	Lady Smith	Peterborough	Barge—Chd	1900	Lakefield, Ont.	86 0	20 0	5 2	76	Wm. H. White, Lakefield, Ont.
111,461	Ladysmith	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1900	Shippigan, N.B.	37 6	13 6	6 1	17	H. Chiasson, Little Lameque, N.B.
107,809	Ladysmith	St. John, N.B	Schr—Glt	1900	Cambridge, N.B	51 7	20 2	5 3	30	Geo. A. Edgar, Springfield, N.B.
73,089	Lafrenière et St. Onge	Montreal	Sloop	1874	Yamaska, Que	103 2	22 5	8 0	131	James Williamson, Grenville, Que.
96,881	Lake St. Louis, No. 1	Ottawa	Floating Light	...	...	58 2	16 8	7 8	63	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
96,882	Lake St. Louis, No. 2	Ottawa	Floating Light	...	...	58 2	16 8	7 9	64	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
96,883	Lake St. Louis, No. 3	Ottawa	Floating Light	...	...	58 2	16 8	7 6	66	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.

96,884	Lake St. Peter, No. 1	Ottawa	Floating Light	....		56 4	15 6	7 2	46	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
96,885	Lake St. Peter, No. 2	Ottawa	Floating Light	....		56 4	15 6	7 2	46	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
96,886	Lake St. Peter, No. 3	Ottawa	Floating Light	....		56 4	15 6	7 2	46	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
121,929	Lala	Quebec	Schr—Glt	1904	Ste. Anne des Monts, Que.	67 2	21 0	5 5	45	The James Richardson Co., Ltd., Matane, Que.
74,233	Laliberté	Quebec	Sloop	1875	St. Jean des Chaillons, Que.	110 0	24 0	8 0	135	N. Heroux and D. Lefebvre, Deschambault, Que.
126,362	Lanark	Montreal	Dredge—Drague	1907	Cornwall, Ont	79 4	22 8	5 3	132	Lyon Cohen, Montreal, Que.
71,603	Lancaster	Montreal	Barge—Chd	1873	Lancaster, Que	125 1	22 8	9 5	220	Pierre Paul, Sorel, Que.
126,101	Lantana	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Martin's Brook, N.S	46 5	12 5	6 7	17	J. Foster Rood Co., Ltd., Halifax, N.S.
96,918	Lapwing	Montreal	Barge—Chd	1892	Garden Island, Ont	175 7	31 2	12 1	516	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
103,003	Lark	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Shippigan, N.B	34 0	12 3	4 5	10	Thomas Ahier, Shippigan, N.B.
117,092	Lass of Gowrie	Arichat	Schr—Glt	1905	Cape George, N.S.	39 0	12 0	5 7	14	J. Pettipas, Arichat, N.S.
103,232	Lassie	Montreal	Sloop	1894	Roslyn, U.S.A	20 4	6 2	1 1	1	H. M. Molson, Montreal, Que.
111,635	Latooka	Lunenburg	Schr—Glt	1901	La Have, N.S	91 3	24 3	9 3	99	Hiliare T. LeBlanc, Wedgeport, N.S.
61,837	Laughing Waters	Yarmouth	Schr—Glt	1871	Port Mouton, N.S	51 7	18 6	6 8	32	J. Goodwin, jr., Argyle, N.S.
107,290	Laura	Liverpool	Schr—Glt	1901	Liverpool, N.S	129 6	31 0	12 4	299	John Harlow, *et al.*, Milton, N.S.
103,333	Laura	Montreal	Barge—Chd	1895	Yamaska, Que	141 7	29 4	11 2	339	Canadian Forwarding & Export Co., Ltd., Montreal, Que.
103,312	Laura	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1895	Cheticamp, N.S	42 5	13 4	4 9	13	John Doucette, Cheticamp, N.S.
103,316	Laura	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1894	Cheticamp, N.S	33 8	10 9	5 1	10	The C. Robin Collas Co., Ltd., Halifax, N.S.
107,501	Laura	Quebec	Sloop	1897	Tadousac, Que	37 2	13 8	4 9	16	B. Caron, Tadousac, Que.
107,662	Laura	Quebec	Schr—Glt	1898	Rimouski, Que	28 0	10 5	4 2	8	The Minister of Lands, Mines & Fisheries for Prov. Quebec, Quebec, Que.
96,956	Laura	St. John, N.B	Schr—Glt	1890	Chipman, N.B	59 0	23 0	5 0	40	Alex. Gale, Waterborough, N.B.
80,980	Laura B	Sydney	Schr—Glt	1883	St. Ann's, N.S	74 2	23 6	8 7	90	Hugh Campbell, South Whycocomagh, N.S.
117,136	Laura B	Yarmouth	Sloop	1905	Cape Island, N.S	34 0	12 0	5 6	10	C. D. Atkinson, Cape Island, N.S.
111,908	Laura B. G	Arichat	Schr—Glt	1898	Country Harbour, N.S	31 0	11 6	4 6	10	John S. Wells, White Head, N.S.
112,096	Laura C	Lunenburg	Schr—Glt	1902	La Have, N.S	122 6	30 5	11 0	249	John M. Gibson, *et al.*, La Have, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,738	Laura C. Hall	Parrsboro'	Schr—Glt	1898	Parrsboro', N.S.	81 0	25 6	8 1	100	J. H. Rockwell, *et al.*, River Hebert, N.S.
61,615	Laura Cox	Guysboro'	Schr—Glt	1875	Country Harbour, N.S.	58 7	20 4	7 1	49	John Murphy, Louisburg, N.S.
88,565	Laura D	Kingston	Sloop	1884	Kingston, Ont.	64 6	16 7	5 0	36	Arthur and George Sudds, Simcoe Island, Ont.
117,140	Laura E	Yarmouth	Sloop	1905	Cape Island, N.S.	31 0	11 0	6 0	10	Peter C. Doucette, Tusket Wedge, N.S.
101,246	Laura E. Franklin	Halifax	Schr—Glt	1892	St. George's Bay, Nfld.	54 5	20 0	7 9	46	Howard G. Verge, SoberIsland, N.S.
122,033	Laura E. Melanson	Weymouth	Schr—Glt	1908	Plymton, N.S	88 0	26 0	8 0	100	Bernard N. Melanson, Gilbert's Cove, N.S.
96,797	Laura Pheobe	Halifax	Schr—Glt	1890	Musquodoboit, N.S.	41 5	14 6	6 0	18	John Kent, Musquodoboit, N.S.
121,925	Laure Hortense	Quebec	Schr—Glt	1906	St.Fidele, Que	66 6	19 0	6 5	50	Vezina Duchene, St. Irenee, Que.
116,203	Laurel	Halifax	Schr—Glt	1903	Pubnico, N.S.	40 0	14 0	6 6	16	Camiel Le Blanc, Margaree, N.S.
126,574	Laurent au Coin	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1911	Grand Etang, C.B., N.S.	36 0	10 6	6 6	10	Laurent au Coin, Chelicamp, N.S.
100,451	Laurentides	Quebec	Schr—Glt	1890	Quebec, Que	65 0	21 6	6 0	55	François Bouchard, Quebec, Que.
116,513	Laurie H	Lunenburg	Schr—Glt	1904	Tancook Island, N.S.	42 8	12 0	7 0	16	Alonzo Feltmate, Canso, N.S.
116,204	Laurie J	Yarmouth	Schr—Glt	1903	Meteghan, N.S.	69 0	21 5	8 0	65	Julien D'Entremont, Pubnico, N.S.
126,687	Laurin & Leitch, No. 1.	Montreal	Dredge—Drague	1909	Montreal, Que.	74 0	40 0	5 9	297	Treffle Bastien, *et al.*, J.O., Montreal, Que.

130,528	Laurin & Leitch, No. 2.	Montreal	Scow—Chd.	1910	Montreal, Que	55 2	22 0	6 7	89	Treffle Bastien, *et al.*, J. O., Montreal, Que.
130,529	Laurin & Leitch, No. 3.	Montreal	Scow—Chd	1910	Montreal, Que	57 0	22 0	6 6	89	Treffle Bastien, *et al.*, J. O., Montreal, Que.
130,523	Laurin & Leitch, No. 4.	Montreal	Dredge—Drague	1911	Montreal, Que	100 4	31 9	4 1	236	Treffle Bastien, *et al.*, J. O., Montreal, Que.
103,039	Laval	Ottawa	Dredge—Drague	1893	Ottawa, Ont	152 6	31 0	12 6	296	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
126,189	Lavengro	Shelburne	Schr—Glt	1909	Shelburne, N.S	127 0	30 4	12 9	269	George A. Cox, M.O., Shelburne, N.S.
111,838	Lavina D.	Digby	Schr—Glt	1902	Mavillette, N.S	41 0	12 7	6 0	21	Jas. Doucette, Mavillette, N.S.
103,702	Lavinie	Yarmouth	Schr—Glt	1896	Pinkney's Point, N.S	64 0	21 5	7 4	50	D. Surette, Yarmouth, N.S.
94,780	Lawrence	Charlottetown	Schr—Glt	1888	Lunenburg, N.S	76 4	23 5	9 2	79	Andrew Grant, Port Elgin, Ont.
125,970	Lawson	Parrsboro'	Schr—Glt	1909	Port Greville, N.S	128 8	31 0	10 8	274	John W. Cochrane, Fox River, N.S.
103,619	Le Canadien	Quebec	Sloop	1895	Tadousac, Que	54 0	16 8	5 8	31	Xavier Gagne, Tadousac, Que.
107,509	Le Célina	Quebec	Sloop	1898	St. Siméon, Que	33 9	11 8	4 5	10	Auguste Desbiens, St. Siméon, Que.
111,659	Le Maria	Montreal	Sloop	1901	St. Thomas de Pierreville, Que.	99 6	23 0	6 6	117	Marcel Daneau, Pierreville, Que.
100,456	Le Marquis de Lorne	Quebec	Sloop	1880	Tadousac, Que	38 0	14 6	4 9	17	A. Talbot, Cap St. Ignace, Que.
85,452	Le Petrel	Quebec	Sloop	1882	Quebec, Que	42 5	16 0	4 0	18	Simon Peters, Quebec, Que.
103,360	Le Point du Jour	Quebec	Barge—Chd	1895	St. Thomas de Pierreville, Que.	102 6	22 6	6 6	123	Pierre Paul, St. Joseph de Sorel, Que.
126,156	Le Voilier	Montreal	Sloop	1908	St. Jean des Chaillons, Que.	97 2	22 5	7 4	94	Fidele Laliberte, St. Jean des Chaillons, Que.
107,535	Leader	St. John, N.B	Schr—Glt	1898	Canning, N.B	63 8	23 4	6 2	55	A. McM. Thurrott, Canning, N.B.
94,947	Leader	Shelburne	Schr—Glt	1889	Shelburne, N.S	88 0	24 0	10 6	128	George A. Cox, Shelburne, N.S.
37,551	Leading Star	Halifax	Schr—Glt	1854	Lunenburg, N.S	56 3	17 8	7 4	39	Isaac Harpsell, Halifax, N.S.
100,077	Leah D.	St. John, N.B	Schr—Glt	1891	Waterborough, N.B	64 9	23 6	5 5	48	A. L. Farris and A. Gale, Waterborough, N.B.
107,374	Leah Hardy	Sydney	Schr—Glt	1901	Gabarouse, N.S	45 1	14 5	6 0	20	Peter Landry, St. Peters, N.S.
74,206	Leda	Montreal	Barge—Chd	1873	Sorel, Que	104 6	21 0	7 2	122	F. X. Croteau, Leclercville, Que.
92,769	Leda	Quebec	Barge—Chd	1890	Yamaska, Que	105 0	22 1	8 2	148	Thomas Gauthier, Montreal, Que.
126,933	Legère	Quebec	Schr—Glt	1910	Bic, Que	86 8	25 0	7 5	82	N. Arthur St. Pierre, Bic, Que.
100,296	Leigh J.	Chatham, N.B	Barge—Chd	1892	Chatham, N.B	52 0	17 3	6 8	34	W. S. Loggie & Co., Ltd., Chatham, N.B.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,653	Leland	Midland	Dredge—Drague	1911	Welland, Ont.	100 0	45 0	9 0	470	Canadian Dredging Co., Ltd., Midland, Ont.
96,763	Lelia Linwood	Arichat	Barge—Chd	1870	Salisbury, Mass., U.S.A.	75 5	21 5	7 9	67	Daniel Jackson, North Sydney, N.S.
126,446	Lemay	Kenora	Scow—Chd	1909	Kenora, Ont.	51 0	14 3	2 8	18	Napoleon Lemay, Norman, Ont.
100,320	Lena	Barrington	Schr—Glt	1892	Pubnico, N.S.	40 0	13 2	5 5	13	Lovitt Nickerson, Cape Island, N.S.
100,343	Lena	Maitland	Schr—Glt	1901	Noel, N.S.	62 2	20 5	7 2	51	E. A. O'Brien, Noel, N.S.
121,887	Lena	Yarmouth	Sloop	1906	Clyde, N.S.	30 0	11 0	6 0	11	Joseph Nickerson, Cape Island, N.S.
107,126	Lena F. Oxner	Quebec	Schr—Glt	1899	Lunenburg, N.S.	88 0	24 0	9 6	99	Eugene Gagnon, M.O., Chicoutimi, Que.
111,905	Lena Jane	Arichat	Schr—Glt	1901	Petite de Grat, N.S.	31 0	10 6	5 6	11	Dominic Boudrot, Petite de Grat, N.S.
116,752	Lena M	Canso	Schr—Glt	1904	Port Hilford, N.S.	48 6	16 8	7 4	28	Clarence S. Strople, Boylston, N.S.
100,876	Lena Maud	St. John, N.B.	Schr—Glt	1893	Whitehead, N.B.	78 4	27 2	7 0	98	Alfred Ells, St. John, N.B.
100,951	Leo	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Caraquet, N. B.	37 5	12 4	5 2	15	W. S. Loggie & Co., Ltd., Chatham, N.B.
100,075	Leo	St. John, N.B.	Schr—Glt	1891	Waterborough, N.B.	80 2	26 5	6 9	93	E. M. Durant, *et al.*, Parrsboro', N.S.
61,906	Leona	Liverpool	Schr—Glt	1870	Liverpool, N.S.	52 0	16 5	6 1	26	A. Harrington, Liverpool, N.S.
94,874	Leona	Montreal	Sloop	1888	Pierreville, Que.	107 6	22 8	7 3	145	A. Martineau, Yamaska, Que.

†126,713	Leonard C.	St. John, N.B.	Schr—Glt	1872	East Machias, Me., U.S.A.	103 7	26 5	8 6	144	John J. Christopher, Hopewell Cape, N.B.
*122,595	Leonice	St. Andrews	Schr—Glt	1856	Gloucester, Mass., U.S.A	56 0	17 3	6 2	27	James Cosman, Meteghan River, N.S.
83,341	Léonille	Quebec	Schr—Glt	1881	Mille Vaches, Que	38 0	13 1	4 6	13	Edmond Tremblay, Ste. Anne de Portneuf, Que.
100,177	Leopold	Montreal	Sloop	1891	St. François, Que	107 5	22 2	7 3	144	Abraham Desmarais, Pierreville, Que.
96,827	Leopold	Quebec	Schr—Glt	1889	Lunenburg, N.S	79 6	24 0	9 3	93	Henri Carré, M.O., Port au Persil, Que.
100,459	Les Ecureuils	Quebec	Schr—Glt	1892	Les Ecureuils, Que	65 2	18 6	6 9	57	Joseph Lajoie, St. Fulgence, Que.
83,474	Letter B	St. Andrews	Schr—Glt	1875	Brier Island, N.B	29 0	12 1	5 6	12	Mrs. Sophia Cook, St. George, N.B.
122,059	Letty Jane	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1907	Miscou Island, N.B	37 0	13 6	12 0	15	William Fruing & Co., Ltd., Shippigan Island, N.B.
88,670	Levinia	Chatham, N.B	Schr—Glt	1886	Tignish, P.E.I	40 0	13 9	5 2	18	Wm. Deagle and A. M. Crosby, Miminegash, P.E.I.
100,519	Levuka	Parrsboro'	Schr—Glt	1893	Port Greville, N,S	69 0	24 5	7 1	76	Frederick Ogilvie, *et al.*, Parrsboro', N.S.
121,990	Lewes	Victoria	Barge—Chd	1907	White Horse, Y.T	105 5	34 7	5 5	167	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
117,021	Lewis	Sydney	Schr—Glt	1904	Louisburg, N.S	86 7	24 3	9 7	99	James G. Gray, Windsor, N.S.
130,462	Lewis H. Smith	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Lunenburg, N.S	108 0	26 1	10 5	98	William C. Smith, M.O., Lunenburg, N.S.
107,324	Lewiston	Halifax	Schr—Glt	1900	Sheet Harbour, N.S	60 5	20 5	8 0	59	George E. M. Lewis, Lewiston, N.S.
92,396	Lia	Kingston	Sloop	1888	Kingston, Ont	53 0	16 4	4 3	21	James Eccles, Belleville, Ont.
94,639	Libbie	Victoria	Schr—Glt	1889	Shelburne, N.S	81 0	21 9	9 2	93	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
77,848	Libbie T	Halifax	Schr—Glt	1880	Economy, N.S	65 0	19 7	8 0	68	Robert Lewis, Economy, N.S.
130,343	Libby P	Charlottetown	Schr—Glt	1911	North Rustico, P.E.I.	35 7	11 7	5 1	11	Joseph N. Pino, North Rustico, P.E.I.
85,301	Liberal	Montreal	Sloop	1883	St. Ours, Que	107 0	22 8	10 9	186	F. Marchesault, St. Ours, Que.
....	Libérateur	Montreal	Barge—Chd	1871	Yamaska, Que	103 8	22 4	8 1	156	L. Delisle, Valleyfield, Que.
107,548	Lidie & Julia	St. John, N.B	Sloop	1897	St. John, N.B	34 1	12 3	4 0	8	George H. Foster, Grand Manan, N.B.
42,217	Life Boat	Charlottetown	Schr—Glt	1862	Port Medway, N.S	63 5	20 0	7 6	48	James Hall, St. Peters, N.S.
107,446	Lighthouse No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1897	Vancouver, B.C	36 2	10 0	3 0	8	Federation Brand Salmon Canning Co., Ltd., Victoria, B.C.
107,447	Lighthouse No. 2	Vancouver	Scow—Chd	1896	Vancouver, B.C.	30 0	12 0	2 5	7	Federation Brand Salmon Canning Co., Ltd., Victoria, B.C.
107,714	Lighthouse No. 3	Vancouver	Scow—Chd	1898	Vancouver, B.C	36 0	14 0	3 7	14	Federation Brand Salmon Canning Co., Ltd., Victoria, B.C.

† Foreign name "Alma." * Foreign name, "Quick Step."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse
42,684	Lightning	St. John, N.B	Schr—Glt	1862	St. John, N.B	69 3	18 4	7 4	38	F. C. Lahey, *et al.*, St. John, N.B.
122,458	Lila A.	Barrington	Sloop	1906	Cape Island, N.S.	32 0	10 6	6 0	10	Uriah and Howard S. Atkinson, Cape Island, N.S.
107,660	Lila D. Young	Lunenburg	Schr—Glt	1899	Lunenburg, N.S.	99 0	25 0	9 8	100	John B. Young, *et al.*, Lunenburg, N.S.
107,129	Lilla B. Hirtle	Lunenburg	Schr—Glt	1899	Lunenburg, N.S.	99 0	25 0	9 8	99	E. J. Burdock, Belloram, Fortune Bay, Nfld.
112,152	Lillian	Chatham, N.B	Schr—Glt	1902	Caraquet, N.B.	39 0	13 0	5 6	15	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
103,760	Lillian	Lunenburg	Schr—Glt	1898	LaHave, N.S	80 2	22 2	9 2	84	Arthur Westhaver, Lunenburg, N.S.
80,954	Lillian	Picton, Ont	Schr—Glt	1859	Henderson, N.Y., U.S.A.	55 0	11 6	4 8	20	Geo. Blowers, Port Credit, Ont.
111,878	Lillian Blauvelt	Yarmouth	Schr—Glt	1902	Meteghan River, N.S.	106 0	28 0	10 1	195	J. R. Blauvelt *et al.*, Tusket, N.S.
88,273	Lillian E.	St. Andrews	Schr—Glt	1884	St. George, N.B	31 2	11 8	5 9	13	M. Johnson, *et al.*, Dead Man's Harbour, N.B.
111,901	Lillian Louise	Arichat	Schr—Glt	1901	Guysboro', N.S.	33 0	10 9	5 6	12	Chas. P. Boudrot, Petite de Grat, N.S.
100,338	Lillie.	Maitland	Schr—Glt	1894	Maitland, N.S	130 9	31 5	11 7	311	Albert M. Miller, Tignish, P.E.I.
103,315	Lillie.	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1895	Cheticamp, N.S.	35 2	12 0	5 5	12	Fidele Chiasson, Eastern Harbour, N.S.
88,626	Lillie	Windsor, Ont.	Schr—Glt	1884	Pike Creek, Ont.	70 8	19 3	4 6	46	Julia Neveaux, Windsor, Ont.
80,077	Lillie Bell	St. John, N.B	Schr—Glt	1881	Rexton, N.B	79 0	26 6	7 4	89	Geo. W. Erb, St. John, N.B.

107,794	Lillie E	St. John, N.B	Schr—Glt	1899	Waterborough, N.B	62 4	23 4	5 7	53	W. W. Barton, Waterborough, N.B.
122,040	Lillie E. Melanson	Weymouth	Schr—Glt	1911	Gilbert's Cove, N.S	80 2	23 4	8 8	90	Bernard N. Melanson, Gilbert's Cove, N.S.
103,217	Lilly	Ottawa	Scow—Chd	1890	Buckingham, Que.	49 0	10 2	2 5	7	George Bothwell, Buckingham, Que.
96,790	Lilly C	Halifax	Schr—Glt	1888	Sambro, N.S	35 2	11 8	6 5	12	W. McC. Boak, Halifax, N.S.
51,961	Lilly Dale	Yarmouth	Schr—Glt	1865	Beaver River, N.S	38 0	12 8	5 0	11	Dexter W. Morrison, Westport, N.S.
112,377	Lilly May	Arichat	Schr—Glt	1902	West Arichat, N.S.	41 9	14 0	5 9	18	A. Poirier, Descouse, N.S.
103,280	Lily	Chatham, N.B	Schr—Glt	1894	Caraquet, N.B	35 0	12 0	6 0	11	Prudent Gallien, Caraquet, N.B.
126,065	Lime Light	Charlottetown	Schr—Glt	1908	Souris, P.E.I	94 0	26 0	9 2	126	Thos. Kickham and James J. Hughes, Souris West, P.E.I.
....	Lina	Montreal	Barge—Chd	1869	Sorel, Que	98 0	22 5	6 9	108	Ant. Lavellée, Sorel, Que.
83,472	Lindon	St. Andrews	Schr—Glt	1881	St. George, N.B	29 0	11 5	6 0	12	Benjamin Parker, West Isles, N.B.
88,407	Linnet	Digby	Schr—Glt	1881	Liverpool, N.S	38 5	13 3	5 7	15	Jos. H. Morehouse, Sandy Cove, N.S.
100,745	Linnet	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1896	Blomidon, N.S	41 4	14 0	4 8	14	David J. Spear, Pennfield, N.B.
100,540	Linnie & Edna	St. Andrews	Schr—Glt	1894	Tiverton, N.S	52 2	17 6	6 5	30	D. Guptill and Q. Small, J.O., Grand Manan, N.B.
55,644	Lion	Magdalen Islands	Schr—Glt	1873	House Harbour, M.I., Que.	58 0	19 3	7 6	42	C. Richard, Magdalen Islands, Que.
103,292	Lion	New Westminster	Scow—Chd	1894	New Westminster, B.C.	85 0	28 5	5 5	124	The Vancouver Dredging & Salvage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
103,546	Lis	Halifax	Sloop	1896	Dartmouth, N.S	23 5	6 4	3 6	3	F. H. Bell, Halifax, N.S.
122,571	Lita C.	Yarmouth	Sloop	1907	Mavillette, N.S	33 0	13 0	6 0	13	Michael Comeau, Mavillette, N.S.
83,464	Little Annie	Digby	Schr—Glt	1868	Essex, Mass., U.S.A	44 3	15 3	5 0	19	Walter F. Leonard, St. John, N.B.
75,605	Little Annie	Halifax	Schr—Glt	1878	Port Gilbert, N.S	47 0	16 7	6 4	27	Edward Eisner, Marriott's Cove, N.S.
75,851	Little Annie	Weymouth	Schr—Glt	1877	Meteghan River, N.S	38 8	14 3	5 3	16	Peter H. Belliveau, St. Bernard, N.B.
121,693	Little Charley	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S	33 0	11 3	6 0	10	H. Newell, M.O., Cape Island, N.S.
94,822	Little Eddie	Yarmouth	Schr—Glt	1889	Church Point, N.S	28 6	11 2	4 8	7	G. A. Mallett, Gilbert Cove, N.S.
126,161	Little Giant	Montreal	Dr'dge—D'gue	Unkn 1908	Cornwall, Ont	79 5	26 8	5 7	133	Lyon Cohen, Montreal, Que.
104,000	Little Gracie	St. Andrews	Schr—Glt	1894	Spencer's Island, N.S	29 0	11 0	5 0	11	Andrew Millar, St. John, N.B.
103,318	Little Heir	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1895	Cheticamp, N.S	41 8	13 3	5 9	19	John Chiasson, Eastern Harbour, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
88,261	Little Joe	Yarmouth	Schr—Glt	1883	St. John, N.B	46 9	15 0	5 9	18	Harvey Goodwin, Pubnico, N.S.
122,569	Little Lake	Peterboro	Scow—Chd.	1908	Peterboro, Ont	71 0	21 0	4 0	50	Wm. Irwin and David Conroy, Peterboro', Ont.
59,395	Little Minnie	St. Andrews	Schr—Glt	1872	Lubec, Me., U.S.A	36 9	14 4	4 9	14	Joseph McGee, St. George, N.B.
59,321	Little Nell	St. Andrews	Schr—Glt	1853	Gloucester, Mass., U.S.A.	46 5	15 2	5 7	21	Albert Ingersoll, Grand Manan, N.B.
75,759	Lively	Yarmouth	Schr—Glt	1877	Meteghan, N.S.	34 2	11 0	4 0	9	W. Quinty, Carleton, St. John, N.B.
94,871	Livon	Montreal	Sloop	1889	Pierreville, Que.	107 8	22 8	8 2	167	Prospère Laplante, Lachine, Que.
100,563	Lizzie	Sydney	Schr—Glt	1892	Mahone Bay, N.S.	120 7	25 8	12 9	245	Dominion Coal Co., Ltd., Glace Bay, N.S.
100,900	Lizzie	Weymouth	Schr—Glt	1875	Bath, Me., U.S.A	76 5	21 8	7 8	68	A. H. Comeau, Meteghan River, N.S.
69,964	Lizzie A.	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1877	Strait of Canso, N.S.	44 0	16 0	5 9	20	Augustin McInnes, Earnscliffe, P.E.I.
72,282	Lizzie A.	St. John, N.B	Schr—Glt	1876	Canning, N.B.	57 6	20 6	5 7	35	J. D. Hatfield, Kars, N.B.
122,455	Lizzie A	Yarmouth	Schr—Glt	1907	Pubnico, N.S	60 0	15 6	8 0	33	Existe M. D'Entremont, M.O., Pubnico, N.S.
64,552	Lizzie B.	St. John, N. B.	Schr—Glt	1870 / 1886	Westfield, N.B.	76 5	27 5	7 0	81	Miss Mary E. Shields, Alma, N.B.
122,101	Lizzie B.	Yarmouth	Sloop	1906	Mavillette, N.S	35 0	14 6	7 0	18	Leazine Boudreau, M.O., Mavillette, N.S.
79,979	Lizzie C.	Charlottetown	Schr—Glt	1878	St. Martin's, N.B.	75 0	22 4	7 9	79	R. H. Cann, Louisburg, N.S.

103,466	Lizzie Catharine	Charlottetown	Schr—Glt	1899	Red Island, N.S.	92 0	23 8	9 8	99	Ronald Campbell, Summerside, P.E.I.
88,664	Lizzie D	Chatham, N.B	Schr—Glt	1884	Tracadie, N.B.	40 7	14 4	5 6	17	Mrs. Helen Arseneau, Tracadie, N.B.
100,972	Lizzie D	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Caraquet, N.B	35 2	12 6	5 2	11	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
122,144	Lizzie D	Yarmouth	Sloop	1906	Salmon River, N.S.	35 0	11 3	5 6	12	Frank J. Harris, Yarmouth, N.S.
103,709	Lizzie E	Yarmouth	Schr—Glt	1897	Port Maitland, N.S.	42 0	12 8	5 4	19	J. Ellis, Port Maitland, N.S.
111,910	Lizzie J. Greenleaf	Arichat	Schr—Glt	1899	Canso, N.S.	32 0	10 2	5 9	11	Thos. Ryan, Canso, N.S.
75,448	Lizzie Lindsay	Gaspé	Schr—Glt	1884	Douglastown, Que	74 1	22 3	9 9	91	William Burton, Luce, Que.
103,467	Lizzie May	Arichat	Schr—Glt	1900	River Bourgeoise, N.S	40 1	12 4	6 3	12	Alfred Boudrot and Daniel Boudrot, Petite de Grat, N.S.
117,097	Lizzie May	Arichat	Schr—Glt	1906	Larry's River, N.S.	37 0	11 8	5 6	12	Benjamin L. Pelrine, Larry's River, N.S.
116,549	Lizzie Metzner	Kingston	Schr—Glt	1888	Manitowoc, Wis., U.S.A.	82 8	21 8	6 6	91	Joseph Fagan, Belleville, Ont.
100,097	Lizzie R	St. John, N.B	Schr—Glt	1892	Cambridge, N.B	74 0	25 0	4 9	80	James A. Gibbon, St. John, N.B.
100,316	Lizzie S	Yarmouth	Schr—Glt	1892	Yarmouth, N.S.	30 0	11 0	4 5	8	Wm. Surette, Yarmouth, N.S.
59,342	Lizzie S. McGee	St. Andrews	Schr—Glt	1868	St. George, N.B	35 0	13 0	5 9	14	Joseph McGee, St. George, N.B.
92,365	Lizzie W	St. John, N.B	Schr—Glt	1887	Greenwich, N.B	42 0	15 6	5 4	17	Mrs. Annie George, Parrsboro', N.S.
88,266	Lizzie Young	St. John, N.B	Schr—Glt	1883	Musquash, N.B	37 1	13 9	5 2	13	Michael Quigg, Musquash, N.B.
85,534	Lloyd	Yarmouth	Schr—Glt	1883	Maitland, N.S.	45 4	16 3	6 0	31	W. H. Anderson, Hillsburn, N.S.
126,821	Lloyd George	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Shelbourne, N. S.	108 0	26 0	10 5	99	Gabriel Himmelman, M. O., Riverport, N. S.
75,495	Lochiel	Charlottetown	Schr—Glt	1877	Murray River, P.E.I.	56 0	19 0	7 6	41	Mrs. Catherine Smith, Point du Chêne, N.B.
* 61,833	Lockwood	St. John, N.B	Bk—Bq	1872	Port Gilbert, N.S.	175 0	35 5	21 6	950	C. A. Palmer, St. John, N.B.
126,915	Lola B	Halifax	Schr—Glt	1910	Spry Bay, N. S.	32 3	11 4	5 4	10	C. W. Boutilier, Spry Bay, N. S.
....	Longueuil	Montreal	Barge—Chd	1868	Montreal, Que.	171 1	21 1	9 1	275	E. Haynemand, Lanoraie, Que.
83,465	Look Out	St. Andrews	Schr—Glt	1857	Essex, Mass., U.S.A.	63 2	19 6	7 1	48	F. Wooster, Grand Manan, N.B.
85,690	Lora T	Digby	Schr—Glt	1883	Beaver River, N.S.	41 0	14 0	5 7	15	Judson T. Thurber, Freeport, N.S.
116,729	Lorain	St. John, N.B.	Schr—Glt	1905	Cumberland Bay, N.B.	60 2	22 4	5 6	53	C. T. White & Son, Ltd., Apple River, N. S.
103,560	Loranzo	Montreal	Sloop	1896	St. François du Lac, Que.	106 7	23 2	8 0	118	E. Desmarais, St. François du Lac, Que.

* Formerly "Lillie Soullard."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
112,040	Loranzo	Quebec	Sloop	1902	Tadousac, Que	60 0	18 3	5 2	33	Geo. Lavoie, La Petite Rivière, St. François Xavier, Que.
74,256	Lord Dufferin	Quebec	Barge—Chd	1873	Yamaska, Que	103 0	22 0	7 0	110	Alfred Charland, Yamaska, Que.
100,902	Lord Stanley	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B	35 0	12 4	4 5	10	R. Young, M.O., Caraquet, N.B.
93,156	Lord Templetown	Victoria	Bk—Bq	1886	Belfast, Ireland	282 9	40 1	24 0	2048	The Ship Lord Templetown Co., Ltd., Victoria, B.C.
121,816	Loren B. Snow	Digby	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S	89 8	24 6	10 0	85	Joseph E. Snow, Digby, N S.
90,640	Lorena	Charlottetown	Schr—Glt	1886	Bay Fortune, Nfld	32 8	12 4	4 5	15	John McLeod, *et al.*, Pugwash, N.S.
92,499	Lorena Jane	Windsor, N.S	Schr—Glt	1886	Cornwallis, N.S	34 0	14 0	5 1	11	Willard Coffill, Cornwallis, N.S.
116,349	Lorina	Arichat	Schr—Glt	1888	River Bourgeois, N.S	44 5	15 6	6 0	18	Wm. J. Levisconte, River Bourgeois, N.S.
121,813	Loring B. Haskell	Digby	Schr—Glt	1884	Essex, Mass., U.S.A	82 0	22 8	8 8	70	Alexander McFadyen, Tignish, P.E.I.
75,907	Lorne	Chatham, N.B	Schr—Glt	1879	Bathurst, N.B	43 0	14 4	5 6	19	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
80,998	Lorne	Halifax	Schr—Glt	1886	Isaac's Harbour, N.S	63 6	20 6	7 3	51	Joseph Dauphinee, French Village, N.S.
83,290	Lorraine	Kingston	Sloop	1882	Kingston, Ont	81 0	18 6	5 7	63	John S. Phillips, Wolfe Island, Ont.
85,676	Lottie	New Westminster	Schr—Glt	1881	New Westminster, B.C	42 0	12 0	4 3	19	James Hart, Mud Bay, B.C.
83,316	Lottie	Port Medway	Schr—Glt	1885	Vogler's Cove, N.S	76 6	23 5	9 0	76	S. E. Teel, Vogler's Cove, N.S.

SESSIONAL PAPER No. 21b

75,741	Lottie	Yarmouth	Schr—Glt	1875	Eel Brook, N.S.	38 0	12 5	4 9	12	H. McGrath, Granville, N.S.
122,105	Lottie G	Yarmouth	Sloop	1905	Clyde, N.S.	30 0	11 3	6 0	10	Vincent Brannen, Wood's Harbour, N. S.
80,884	Lottie M.	St. Andrews	Schr—Glt	1881	St. Patrick, N.B.	37 7	14 6	5 7	16	Thomas Carter, Pennfield, N.B.
117,098	Lottie M. Beatrice	Arichat	Schr—Glt	1906	Half Island Cove, N.S.	39 0	13 3	6 3	17	M. J. Connors, *et al.*, East Dover, N.S.
130,688	Lottie M. Blanche	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Tancook, N.S.	40 8	10 1	5 4	12	David Moland, M.O., East Chester, N.S.
126,132	Lottie V. M	Halifax	Schr—Glt	1908	West Dover, N.S.	40 6	11 8	4 7	10	Isaac Morash, M.O., West Dover, N.S.
107,072	Lottie W.	St. John, N.B.	Schr—Glt	1898	Westfield, N.B	69 3	23 3	6 2	60	Mrs. Annie M. Neville, Grandville Ferry, N.S.
107,819	Lotus	Peterborough	Barge—Chd	1889	Cobourg, Ont	45 0	20 0	3 0	56	R. B. Rogers, Peterborough, Ont.
107,805	Lotus	St. John, N.B	Schr—Glt	1899	Newcastle, N.B.	80 0	27 2	7 5	98	F. T. Tingley, *et al.*, Sackville, N.B.
94,949	Louil	Yarmouth	Bgtn—Bkglt	1890	Shelburne, N.S.	109 0	26 6	11 1	187	Edgar K. Spinney, Yarmouth, N.S.
94,665	Louis Luby	Halifax	Schr—Glt	1889	Chezetcook, N.S.	59 8	19 0	7 6	41	R. E. Dorey, Hubbard's Cove, N.S.
59,925	Louis Lumina	Quebec	Barge—Chd	1869	Batiscan, Que.	98 3	23 0	5 7	82	A. A. Larocque, Sorel, Que.
83,426	Louis	St. John, N.B	Schr—Glt	1883	Port Gilbert, N.S.	40 0	13 5	5 6	16	B. Hargrove, Chance Harbour, N.B.
116,583	Louisa A.	Liverpool	Schr—Glt	1900 1903	Sable River, N.S. Port Mouton, N.S	36 0	10 9	5 2	10	Reuben J. Cott, *et al.*, Port Mouton, N.S.
117,100	Louisa Ellen	Arichat	Schr—Glt	1905	White Head, N.S.	35 0	10 5	6 0	11	Daniel Casey, Raspberry, N.S.
88,351	Louisa J. Selig	Quebec	Schr—Glt	1884 1911	Lunenburg, N.S. St. Simeon, Que.	85 5	23 8	8 4	66	Adelard Belley, St. Simeon, Que.
83,402	Louisa Maud	Halifax	Schr—Glt	1882	Indian Harbour, N.S.	43 8	15 3	6 3	21	D. R. and Wm. Pettipas, East Chezetcook, N.S.
80,614	Louise	Barrington	Schr—Glt	1881	Tusket Wedge, N.S.	79 0	23 0	8 8	85	T. E. Worthen, M.O., Barrington, N.S.
96.775	Louise	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1894	Cheticamp, N.S.	38 0	11 5	5 3	11	P. Boudrot, Cheticamp, N.S.
92,338	Louise	Quebec	Schr—Glt	1886	Ste. Luce, Que.	40 0	13 4	4 6	14	A. Letellier, Quebec, Que.
111,550	Louise	Vancouver	Scow—Chd.	1901	Vancouver, B.C.	128 0	36 7	6 1	552	The British Yukon Nav. Co., Ltd., Vancouver, B.C.
122,098	Louise	Yarmouth	Sloop	1905	Pubnico, N.S.	30 0	11 4	6 0	10	Dason H. Langthoun, Wood's Harbor, N.S.
92,349	Louisia	Quebec	Schr—Glt	1888	Les Eboulements, Que	69 2	21 7	8 0	76	Francis Gagnon, Cap Chatte, Que.
69,619	Lousiana	Quebec	Schr—Glt	1874	Grondines, Que.	84 3	23 5	9 5	106	J. B. R. Thibaudeau, Portneuf, Que.
112,227	Louvima	St. John, N.B.	Sloop	1902	St. John, N.B.	40 3	13 1	6 4	15	F. J. Likely, St. John, N.B.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
97,189	Lovisa	Windsor, N.S	Bktn—Bkglt	1891	Horton, N.S	180 5	37 2	18 5	880	George R. Fairbanks, New York, N.Y., U.S.A.
130,730	Lowell F. Parks	Lunenburg	Schr—Glt	1911	La Have, N.S	104 8	26 2	10 2	99	Robt. Parks, M.O., La Have, N.S.
96,889	Lower Traverse	Ottawa	Lt. Ship	....	....	92 6	21 8	11 6	142	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
126,601	Loze	Chatham, N.B	Schr—Glt	1909	Caraquet, N.B	35 0	11 5	5 6	13	Eli Cormier, Upper Caraquet, N.B.
111,735	Lucania	Lunenburg	Schr—Glt	1902	La Have, N.S	92 0	24 5	9 4	99	Reuben Romkey, *et al.*, La Have, N.S.
121,949	Lucien	Sorel	Sloop	1907	Sorel, Que	110 0	23 2	7 4	136	Madam Marie A. Beaudet, St. Jean Deschaillons, Que.
116,905	Lucille	Parrsboro'	Schr—Glt	1906	Parrsboro, N.S	102 5	28 8	10 0	164	Harvey Randall, M.O., Parrsboro', N.S.
103,330	Lucy	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1901	Cheticamp, N.S	36 9	11 6	5 6	11	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
103 718	Lucy	Yarmouth	Schr—Glt	1898	Pubnico, N.S	32 0	10 8	5 0	10	A. D'Entremont, Pubnico, N.S.
116,210	Lucy A	Yarmouth	Schr—Glt	1903	Meteghan, N.S	55 0	15 2	8 4	32	D. D. LeBlanc, Tusket Wedge, N.S.
103,563	Lue	Montreal	Sloop	1896	St. Thomas, Que	86 5	21 5	5 1	58	Alexandre Réné, Pierreville, Que.
117,186	Luella	Chatham, N.B	Sloop	1905	Stonehaven, N.B	88 3	24 0	8 6	99	R. P. Soley, Economy, N.S.
92,552	Lulu	Montreal	Sloop	1881	Harlem, N.Y., U.S.A	24 5	10 4	1 8	2	J. Morris, St. Lambert, Que.
126,188	Lulu S	Shelburne	Schr—Glt	1909	Shelburne, N.S	53 6	16 1	6 1	23	Herbert R. Swim, M.O., Lockeport, N.S.

103,435	Lumber	Ottawa	Barge—Chd	1894	Rockland, Ont.	71 1	18 1	4 4	47	Alex. McLaren, Buckingham, Que.
80,632	Lumen	Yarmouth	Schr—Glt	1882	Tusket Wedge, N.S.	50 0	17 8	6 6	30	A. O. Porter, Tusket Wedge, N.S.
66,041	Lumina	Quebec	Schr—Glt	1872	Cap. St. Ignace, Que.	58 6	21 5	6 1	44	Adelard Fournier, St. Jean Port Joli, Que.
72,945	Lumina	Quebec	Schr—Glt	1875 1908	Malbaie, Que.	52 1	17 3	7 3	33	Adelard Warren, Malbaie, Que.
130,760	Lund No. 3	Vancouver	Barge—Chd	1911	Lund, B.C.	84 8	27 2	6 0	117	Frederick G. Thulin, Lund, B.C.
100,256	Lutetia	Halifax	Sloop	1894	Dartmouth, N.S.	29 2	7 3	5 1	4	John J. Jenney, Halifax, N.S.
96,789	Lydia A. Mason	Halifax	Schr—Glt	1890	Tangier, N.S	54 3	17 7	7 5	39	Peter Mason, Tangier, N.S.
100,217	Lydia E	Halifax	Schr—Glt	1892	Jeddore, N.S	35 8	13 1	4 5	10	W. McC. Boak, Halifax, N.S.
116,899	Lydia L	Yarmouth	Sloop	1905	Plymouth, N.S	34 0	12 0	6 2	14	Chas. D. LeBlanc, Plymouth, N.S.
122,042	Lyla H	St. Andrews	Sloop	1894	Shelburne, N.S.	30 8	10 0	6 0	11	Owen Frankland, Grand Manan, N.B.
116,486	Lyman Casey	Wallaceburg	Schr—Glt	1867	Toledo, Ohio, U.S.A.	126 1	26 0	13 3	277	David A. Gordon, Wallaceburg, Ont.
85,296	Lys	Montreal	Schr—Glt	1879	St. Thomas de Pierreville, Que.	82 0	20 0	3 6	36	A. Gervais, St. Louis, Que.
111,609	M. B., No. 2	New Westminster	Barge—Chd	1896	Vancouver, B.C.	65 0	20 0	5 0	60	McKenzie Bros., Ltd., Vancouver, B.C.
116,310	M. C. A.	Charlottetown	Schr—Glt	1906	Souris, P.E.I.	73 4	22 7	7 4	77	Cleophas Arseneau, House Harbour, Magdalen Islands, Que.
111,947	M. & P.	New Westminster	Barge—Chd	1902	New Westminster, B.C.	85 0	26 0	7 6	135	N. R. Preston, New Westminster, B.C.
126,576	M. C. G. Boudreau	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1911	Cheticamp, N.S.	51 9	13 7	7 0	22	Chas. G. Boudreau, Cheticamp, N.S.
83,408	M. A. Franklyn	Halifax	Schr—Glt	1882	Clam Harbour, N.S.	36 7	14 3	5 8	22	D. Gerrior, Tor Bay, N.S.
111,440	M. A. Josey	Halifax	Schr—Glt	1903	Spry Bay, N.S.	47 2	14 0	6 0	17	Berti Leslie, Halifax, N.S.
88,596	M. A. Louis	Yarmouth	Schr—Glt	1885	Pubnico. N.S.	71 5	21 5	7 8	64	Simeon Boutilier, Seabright, N.S.
130,362	M. A. McDonald	Sydney	Schr—Glt	1911	Ingonish, N.S.	38 3	12 9	6 6	17	Neil McDonald, South Bay, N.S., and Charles McDonald, Ingonish, N.S.
107,571	M.B. & Co. No. One	Lindsay	Barge—Chd	1892	Bobcaygeon, Ont.	86 6	20 0	5 0	87	Mossom M. Boyd, Bobcaygeon, Ont.
107,572	M.B. & Co. No. Two	Lindsay	Barge—Chd	1890	Bobcaygeon, Ont.	88 0	22 4	5 0	99	Mossom M. Boyd, Bobcaygeon, Ont.
107,573	M.B. & Co. No. Three	Lindsay	Barge—Chd	1892	Bobcaygeon, Ont.	80 7	24 6	5 0	100	Mossom M. Boyd, Bobcaygeon, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c. —*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,574	M.B. & Co. No. Four	Lindsay	Barge—Chd	1890	Bobcaygeon, Ont.	70 0	21 7	5 0	76	Mossom M. Boyd, Bobcaygeon, Ont.
103,971	M. C. No. 3	Quebec.	Barge—Chd	1896	Quebec, Que	86 0	29 2	7 6	130	M. Connolly, Quebec, Que.
103,972	M. C. No. 4	Quebec	Barge—Chd	1896	Quebec, Que	86 0	29 2	7 6	130	M. Connolly, Quebec, Que.
130,535	M. G. C. Co. No. 1	Montreal	Scow—Chd	1911	Welland, Ont	101 0	30 0	8 0	401	Montreal General Contracting Co., Ltd., Montreal, Que.
126,871	M. E. Hains	Digby	Schr—Glt	1910	Meteghan River, N.S.	58 0	17 7	6 5	31	Milton Hains, M.O., Freeport, N.S.
116,710	M. Elvina C	Quebec	Schr—Glt	1904	St. Fabien, Que	52 8	19 3	7 3	47	Charles Gagnon, St. Simeon, Que.
121,903	M. F. Atwood	Barrington	Sloop	1906	Clarke's Harbour, N.S.	34 0	13 3	6 3	15	James Kenney Co., Ltd., Clarke's Harbour, N.S.
116,302	M. J. Butler	Charlottetown	Dredge—Drague	1901	River John, N.S.	102 5	20 8	7 3	459	M. J. Haney, Toronto, Ont.
111,676	M. J. Taylor	Quebec	Schr—Glt	1901	Spencer's Island, N.S.	150 5	33 6	12 7	377	Joseph Murphy, Lauzon, Que.
122,240	M. L. Nickerson	Barrington	Sloop	1908	Central Woods Harbour, N.S.	29 8	12 0	5 0	10	James E. Nickerson, Central Woods Harbour, N.S.
130,732	M. M. Gardner	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Lunenburg, N.S.	106 8	26 0	10 6	100	William Chas. Smith, M.O., Lunenburg, N.S
126,343	M. S. Kenney	Barrington	Schr—Glt	1909	Shelburne, N.S.	72 0	21 6	8 2	66	William H. Kenney, M.O., Clarke's Harbour, N.S.
130,366	M. T. Williams	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1911	Ingonish, N.S.	38 0	12 3	7 4	16	William C. Williams, Ingonish, N.S.
97,022	M. & L. Chase	Digby	Schr—Glt	1866	Kennebunk, Me., U.S.A.	69 9	19 7	6 6	46	Edwin Hooper, Hamilton, Bermuda B.W.I.

122,186	M. O'Toole	Arichat	Schr—Glt	1908	Louisburg, N.S.	51 6	15 5	6 9	32	Vincent O'Toole, Louisburg, N.S.
130,536	M. Robidoux	Montreal	Stoop	1911	Yamaska, Que	109 4	23 2	6 9	132	Moise Robidoux, Yamaska, Que.
126,104	M. Unity	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Tancook, N.S.	50 4	13 7	8 0	26	Thomas Doucet, M.O., Halifax, N.S.
116,977	Mabel	Chatham, N.B	Schr—Glt	1905	Shippigan, N.B	38 0	13 4	5 0	16	The W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
85,687	Mabel	Digby	Schr—Glt	1883	Digby, N.S	59 4	17 7	6 7	38	Frank Leighton, Pennfield, N.B.
83,293	Mabel	Kingston	Sloop	1883	Dog Lake, Ont.	87 8	19 0	5 3	59	Wm. Jones, Belleville, Ont.
103,173	Mabel	Shelburne	Schr—Glt	1894	Lockeport, N.S	53 3	15 4	7 2	21	Geo. Savoy, Chatham, N.B.
100,564	Mabel	Sydney	Schr—Glt	1892	Mahone Bay, N.S	120 7	25 8	12 9	247	Dominion Coal Co., Ltd., Montreal, Que.
116,658	Mabel A	Yarmouth	Sloop	1904	Pubnico, N.S.	40 0	12 6	6 6	15	The Yarmouth Trading Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
107,914	Mabel B	St. Andrews	Sloop	1890	Grand Manan, N.B.	29 0	10 5	4 6	9	Webster Cosseboom, Grand Manan, N.B.
121,880	Mabel C	Barrington	Schr—Glt	1905	Cape Island, N.S.	32 0	10 6	6 0	10	Burkley Reed, Cape Island, N.S.
103,796	Mabel Denvers	Shelburne	Schr—Glt	1890	North East Harbour, N.S.	32 0	13 3	6 0	14	Alexander Smith, Cape Negro, N.S.
107,704	Mabel G	Toronto	House-boat	1899	Penetanguishene, Ont.	50 0	20 0	3 0	82	W. M. Thompson, Penetanguishene, Ont.
116,533	Mabel H	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Lunenburg, N.S	67 2	21 4	8 6	64	Hubert Clarke, Burin, Nfld.
122,140	Mabel L	Yarmouth	Sloop	1906	Barrington, N.S	30 0	10 6	6 0	10	Harry Banks, Shag Harbour, N.S.
85,458	Mabel M	Quebec	Barge—Chd	1883	Iberville, Que	103 0	23 5	7 6	129	Jos. Mochon, Iberville, Que.
107,605	Mabel M	Weymouth	Schr—Glt	1900	Mavillette, N.S	30 0	12 8	6 0	20	Herbert Martin, Sheet Harbour, N.S.
90,641	Mabel R. H	Yarmouth	Schr—Glt	1885	Yarmouth, N.S.	60 5	13 5	7 0	38	John Hipson, Shelburne, N.S.
121,799	Mabel V	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S	31 0	10 6	6 0	10	D. V. Smith, Cape Island, N.S.
126,357	Maberly	Montreal	Dredge—Drague	1907	Sorel, Que	83 5	22 9	5 3	110	Lyon Cohen, Montreal, Que.
112,154	Mac	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1902	Miscou, N.B.	31 0	12 0	4 8	11	John M. Ward, Miscou Centre, N.B.
121,718	McB. No. 1	Vancouver	Scow—Chd	....	Vancouver, B.C.	74 0	26 0	6 3	73	Thomas G. McBride, Vancouver, B.C.
107,584	McD. & C.. No. One	Lindsay	Barge—Chd	1897	Lindsay, Ont.	66 5	18 3	5 0	61	John Carew, Lindsay, Ont.
107,585	McD. & C., No. Two	Lindsay	Barge Chd.	1897	Lindsay, Ont.	62 6	18 1	4 8	54	John Carew, Lindsay, Ont.
107,937	McW. No. 1	New Westminster	Barge Chd.	1898	New Westminster, B.C.	40 0	12 0	4 0	19	Dan'l McWilliams, West Ham Islands, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
....	McCarthy	Montreal	Schr—Glt	1871	Sorel, Que	124 9	23 1	10 0	254	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
100,704	McClure	Pictou, N.S	Schr—Glt	1900	Tatamagouche, N.S	104 4	27 1	10 8	191	T. Dinsmore, *et al.*, Lower Economy, N.S.
117,152	McDowell No. 3	New Westminster	Barge—Chd	1902	Vancouver, B.C	68 0	23 0	6 6	102	John McDowell, Vancouver, B.C.
100,991	McMahon	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B	35 0	12 6	4 8	11	P. Rive, Caraquet, N.B.
121,691	Maccabee	Yarmouth	Sloop	1904	Port Maitland, N.S	34 0	10 3	5 5	10	Edison Ellis, M.O., Port Maitland, N.S.
88,237	Madcap	Brockville	Sloop	1888	Rockport, Ont	52 6	15 5	3 5	20	Jos. Dewsberry, Belleville, Ont.
107,120	Madeira	Lunenburg	Schr—Glt	1898	Lunenburg, N.S	98 8	25 0	9 6	99	George Hartling *et al.*, Spanish Ship Bay, N.S.
116,919	Madeline	Liverpool	Sloop	1906	Brooklyn, N.S	44 0	13 6	7 0	16	George H. Hackett, North Sydney, N.S.
83,384	Madeline	Toronto	Schr—Glt	1882	Bronté, Ont	69 0	18 5	5 1	39	S. L. Peer and Geo. Hare, Port Credit, Ont.
121,676	Madeline	Vancouver	Sloop	....	Seattle, Wash., U.S.A	25 0	9 0	4 0	7	Arthur H. Smythe, Vancouver, B.C.
121,896	Madeline Frances Louise	Shelburne	Sloop	1906	Shelburne, N.S	37 0	13 0	5 7	13	Chester L. Guptill, Grand Harbour, N.B.
96,866	Madge	Prescott	Barge—Chd	1897	Toronto, Ont	130 0	27 0	11 0	335	The Canada Sugar Refining Co., Ltd., Montreal, Que.
107,410	Madona	Montreal	Sloop	1899	Sorel, Que	120 2	25 4	10 7	258	Charles Mongeau, Ste. Anne de Sorel, Que.
126,569	Madona May	Sydney	Schr—Glt	1910	Long Island, N.S	38 8	11 9	5 5	16	James Bonnar, Glace Bay, N.S.

64,917	Magenta	Liverpool	Schr—Glt	1873	Pomquet, N.S.	41 5	14 9	6 4	20	Samuel Dexter, *et al.*, Brooklyn, N.S.
116,480	Maggie	Chatham, N.B	Schr—Glt	1902	Caraquet, N.B	34 0	12 0	4 6	10	John Paulin, Caraquet, N.B.
88,570	Maggie	Kingston	Barge—Chd	1869	Garden Island, Ont.	166 4	26 4	11 8	415	Alexander Laplante, Lachine, Que.
117,094	Maggie Alice	Arichat	Schr—Glt	1905	Port Felix, N.S.	36 0	12 1	5 7	11	P. Cashin, M.O., Port Felix, N.S.
107,064	Maggie Alice	St. John, N.B.	Schr—Glt	1897	The Range, N.B.	65 0	23 2	5 7	51	Alvin A. Wilbur, New Horton, N.B.
107,316	Maggie B.	Halifax	Schr—Glt	1899	West Chezetcook, N.S.	46 5	16 2	5 9	25	Norman Chandler, Chester, N.S.
80,968	Maggie Bell	Barrington	Schr—Glt	1881	George River, N.S.	59 3	20 5	8 0	46	James E. Brown, M.O., Clarke's Harbour, N.S.
112,018	Maggie Bell	Canso	Schr—Glt	1902	Half Isld. Cove, N.S.	45 5	14 5	8 0	26	Chas.S. Horton, Half Isld. Cove, N.S.
90,874	Maggie Bell	Yarmouth	Schr—Glt	1886	Melbourne, N.S.	41 0	14 0	4 8	10	D. Surette, Melbourne, N.S.
116,516	Maggie Belle	Lunenburg	Bgtn—Bkglt.	1904	Mahone Bay, N.S.	99 5	25 8	10 0	99	Abraham Ernst, M.O., Mahone Bay, N.S.
100,580	Maggie E. C.	Lunenburg	Schr—Glt	1893	Mahone Bay, N.S.	41 8	15 5	6 1	20	Thomas McNutt, Malpeque, P.E.I.
107,377	Maggie Ella	Sydney	Schr—Glt	1901	Cape North, N.S.	38 3	12 2	5 3	11	Timothy Donavan, Cape North, N.S.
116,350	Maggie F.	Arichat	Schr—Glt	1904	River Bourgeois, N.S.	37 7	13 9	6 0	15	Alexey Baccardox, Poirierville, N.S.
92,514	Maggie Jane	St. Andrews	Schr—Glt	1879	Back Bay, N.B.	29 4	10 5	5 0	10	Alex. McNichol, St. George, N.B.
88,277	Maggie Jane	St. John, N.B.	Schr—Glt	1883	Beaver Harbour, N.B.	37 4	13 2	5 2	18	Thos. Bright, Pennfield, N.B.
85,539	Maggie Jane	Yarmouth	Schr—Glt	1883	Mavillette, N.S.	40 2	12 3	5 1	12	Wm. Robbins, Port Maitland, N.S.
126,564	Maggie Julia	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1909	Cape North, N.S.	35 4	12 2	5 9	13	James Fitzgerald, Cape North, N.S.
96,902	Maggie L.	Kingston	Schr—Glt.	1889	Picton, Ont.	67 0	17 4	5 2	42	Richard La Rush, Kingston, Ont.
77,958	Maggie M	Annapolis Royal	Schr—Glt	1880	Granville, N.S	44 2	15 2	5 6	16	P. Zwicker, Clements, N.S.
116,231	Maggie M	Digby	Sloop	1904	Margaretsville, N.S.	32 5	12 0	5 2	11	R. A. McGrannahan, Margaretsville, N.S.
111,424	Maggie M.	Halifax	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S.	40 8	10 7	5 6	13	Isaac Dauphinée, M.O., Tantallon, N.S.
107,995	Maggie M. F.	Canso	Schr—Glt	1900	Queensport, N.S.	41 0	12 4	6 9	15	James Fitzgerald, Queensport, N.S.
97,100	Maggie M. W.	Lunenburg	Schr—Glt	1891	Lunenburg, N.S.	77 5	23 5	8 8	89	Geo. M. Barr, St. John's, Nfld.
61,400	Maggie May	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1872	Tracadie, N.B.	38 5	13 5	4 9	13	Frank J. Gatain, Bathurst, N.B.
96,805	Maggie May	Halifax	Schr—Glt	1891	Chezetcook, N.S.	62 6	21 0	9 0	62	John E. Beaver, Pleasant Harbour, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,733	Maggie May	Halifax............	Schr—Glt	1904	Mahone Bay, N.S.......	39 8	14 3	6 5	17	A. P. Calnen. Halifax, N.S.
92,364	Maggie Miller.	St. John, N.B. .. .	Schr—Glt	1887	Waterborough, N.B....	77 5	26 8	7 0	93	Joseph A. Hawes, Parrsboro', N.S.
116,655	Maggie P...........	Yarmouth.	Schr—Glt	1902	Meteghan, N.S..	31 0	11 6	4 0	8	Stillman Crowell, Clarke's Harbour, N.S.
77,754	Maggie Page	Shelburne	Bgtn—Bkglt....	1879	Port Le Bert, N.S......	86 0	24 0	9 4	110	John Peters, Halifax, N.S.
72,253	Maggie S..........	St. John, N.B......	Schr—Glt	1876	St. Martin's N.B........	79 0	26 0	7 5	83	Caleb Reed, Rockport, N.B.
130,333	Maggie Swift.......	Chatham, N.B......	Schr—Glt .. .	1907	Point Sapin, N.B.	32 0	10 0	5 0	11	Arthur A. McGrath, Escuminac, N.B.
116,915	Maggie and Esther..	Pictou, N.S........	Schr—Glt	1905	Port Mouton, N.S .. .	42 0	12 4	5 0	11	McGregor Fraser, Pictou, N.S.
85,401	Magno.	Magdalen Islands...	Schr—Glt	1902	Pointe Basse, Que.......	55 7	17 4	6 8	32	Alex. C. Arseneau, Alright Island, M.I., Que.
103,552	Magnum.	Montreal...........	Sloop.....	1895	Pierreville, Que.........	86 8	21 7	5 4	76	Severe Larose, St. Thomas de Pierreville, Que.
116,922	Magog	Victoria...	Barge—Chd	1904	Victoria, B.C......... .	95 0	30 3	6 8	132	The Pacific Towing & Lighterage Co., Ltd., Victoria, B.C.
97,055	Maid of the Mist....	Liverpool.....	Schr—Glt	1893	Liverpool, N.S....	69 0	19 6	7 7	58	John Millard, Liverpool, N.S.
112,112	Maimie Dell........	Lunenburg.	Schr—Glt	1903	Mahone Bay, N.S.	92 0	24 8	9 6	98	Chas. U. Mader, *et al.*, Mahone Bay, N.S.
126,608	Mainland.....	Chatham, N.B......	Barge—Chd	1909	Chatham, N.B........ .	104 0	26 0	6 6	101	J. B. Snowball Co., Ltd., Chatham, N.B.
74,339	Maitland..........	Parrsboro'.........	Schr—Glt	1877	Green Cove, N.S.......	62 0	19 0	7 2	45	Joseph Howe, Maitland, N.S.

116,548	Maize	Kingston	Schr—Glt	1856		136 8	25 4	11 0	294	John F. Sowards, Kingston, Ont.
100,955	Majestic	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	36 0	12 9	4 5	10	The W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
96,779	Majestic	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1894	Cheticamp, N.S	35 0	11 8	5 3	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
111,558	Majestic	St. Andrews	Sloop	1902	Grand Manan, N.B.	28 6	12 4	5 0	12	Wm. Flewelling, Grand Manan, N.B.
126,130	Major N. H. Ferry	Kingston	Schr—Glt	1867	Ferrysburg, Mich., U.S.A	117 0	24 0	8 2	168	John F. Sowards, Kingston, Ont.
94,775	Malabar	Charlottetown	Schr—Glt	1888 1905	Lunenburg, N.S. St. John, N.B.	77 8	23 5	8 9	93	Geo. C. Read, Summerside, P.E.I.
130,381	Malden	Amherstburg	Scow—Chd.	1886	Chatham, Ont	77 6	20 0	5 0	65	John S. McQueen, Amherstburg, Ont.
75,650	Malta	St. Catharines	Schr—Glt	1868	St. Catharines, Ont	137 5	23 5	8 2	198	Mrs. Mary M. Blodgett, Windsor, Ont.
103,558	Malvina	Montreal	Barge—Chd	1896	Yamaska, Que	109 2	23 4	22 5	107	Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
107,309	Malwa	Windsor, N.S	Bktn—Bkglt	1901	Black River, N.S.	165 2	35 0	13 3	540	F. C. Lockhart, New York, N.Y., U.S.A.
96,867	Mamie	Montreal	Barge—Chd	1897	Montreal, Que	129 4	28 0	11 2	370	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
96,887	Manicougan	Ottawa	Barge—Chd	....		92 6	21 8	12 0	143	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
83,286	Manitoba	Kingston	Barge—Chd	1882	Bedford Mills, Ont	103 0	17 2	5 6	75	Benjamin Tett, Bedford Mills, Ont.
116,523	Mankato	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Bridgewater, N.S	73 8	22 6	9 0	76	S. Walters, M O., La Have, N.S.
121,995	Manoa	Montreal	Schr—Glt	1906	Mahone Bay, N.S.	60 8	15 5	8 7	34	Mrs. Louise M. Ames, Montreal, Que.
126,144	Manseau	Sorel	Sloop	1908	Sorel, Que	82 2	21 1	5 7	67	Geo. Dansereau, Grenville, Que.
....	Maple Leaf	Amherstburg	Schr—Glt	1871 1890	Toledo, Ohio, U.S.A.	47 7	14 0	5 0	28	Wm. Berry, Port Stanley, Ont.
116,829	Maple Leaf	Barrington	Sloop	1902	Cape Island, N.S	30 5	11 9	6 2	11	C. E. Nickerson, Villagedale, N.S.
112,158	Maple Leaf	Chatham, N.B	Schr—Glt	1903	Shippigan. N.B	38 0	13 0	5 5	13	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
116,237	Maple Leaf	Digby	Sloop	1905	Westport, N.S	33 6	11 3	5 6	10	Albert B., and Herbert E. Bailey, Westport, N.S.
103,511	Maple Leaf	Gaspé	Schr—Glt	1903	Malbaie, Que	37 3	12 4	5 2	13	William Chicoine, Malbaie, Que.
107,567	Maple Leaf	Parrsboro'	Schr—Glt	1900	Spencer's Island, N.S	91 8	25 1	7 8	98	Leonard H. Baird, Wolfville, N.S.
94,800	Maple Leaf	Richibucto	Schr—Glt	1902	Welford, N.B.	48 0	15 0	5 0	21	Christina E. Fraser, Rexton, N.B.
107,546	Maple Leaf	St. Andrews	Sloop	1892	St. John, N.B	32 8	11 8	5 4	10	Howard Rigby, St. Andrews, N.B.
92,436	Maple Leaf	Toronto	Schr—Glt	1886	Bronté, Ont	70 0	18 5	5 4	59	Richard Goldring, M.O., Toronto, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
*92,709	Maple Leaf	Winnipeg	Barge—Chd	1890	Fort Frances, Ont	62 0	14 6	5 5	34	Walter Ross, Kenora, Ont.
111,421	Maple-leaf	Halifax	Schr—Glt	1901	Bickerton, N.S	48 2	15 4	7 5	25	Eli Baker, Lower East Jeddore, N.S.
100,718	Marchioness	Montreal	Catboat	1891	Fairhaven, U.S.A	16 3	8 0	2 9	2	R. Campbell Nelles, Montreal, Que.
117,056	Margaret	Canso	Schr—Glt	1903	Queensport, N.S	41 6	13 6	7 6	16	Robert T. Matthews, M.O., Queensport, N.S.
116,978	Margaret	Chatham, N.B	Schr—Glt	1905	Shippigan, N.B	40 0	13 1	5 4	16	The W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
103,117	Margaret	St. Andrews	Schr—Glt	1866	Gloucester, Mass., U.S.A	59 0	18 2	7 0	49	J. S. Clark, St. George, N.B.
111,811	Margaret	Dawson	Scow—Chd.	1901	Vancouver, B.C	129 6	36 7	6 1	556	Andrew S. Grant, Dawson, Y.T.
121,888	Margaret	Yarmouth	Sloop.	1905	Cape Island, N.S	31 0	11 0	6 0	10	Bryant Newell, Cape Island, N.S.
112,163	Margaret Ann	Chatham, N.B	Schr—Glt	1903	Lemeque, N.B	37 0	13 3	5 3	13	John Jones, Little Lameque, N.B.
112,322	Margaret G	Parrsboro'	Schr—Glt	1902	Port Greville, N.S	138 9	32 2	11 1	299	Hugh Gillespie, *et al.*, Parrsboro', N.S.
38,506	Margaret Jane	Arichat	Schr—Glt	1869	Port Richmond, N.S	53 4	18 2	6 7	42	R. B. Noble, Richibucto, N.B.
75,640	Margaret Jane Leeson.	St. Catharines	Scow—Chd.	1879	Merritton, Ont	113 8	24 9	7 1	148	Joseph Battle, Thorold, Ont.
126,291	Margaret Katheleen	Canso	Schr—Glt	1907	White Haven, N.S	40 3	13 0	6 0	16	Patrick J. Conway, White Haven, N.S.
111,909	Margaret May	Arichat	Schr—Glt	1899	Canso, N.S	36 4	10 1	5 1	12	J. Kavanagh, Canso, N.S.

* Formerly a steamer.

107,296	Margaret May Riley.	St. John, N.B.	Schr—Glt	1900	Granville, N.S.	123 5	30 5	11 2	241	Alex. Wilson, *et al.*, St. John, N.B.
107,479	Marguerite	Digby	Schr—Glt	1900	Digby, N.S	40 0	15 3	6 5	24	F. A. MacDonald and H. J. Thorpe, Scott's Bay, N.S.
100,728	Marguerite	Montreal.	Sloop	1888	Booth Bay, Me., U.S.A.	21 8	8 0	3 0	3	Fred. L. Barlow, Montreal, Que.
111,894	Marguerite	Weymouth	Schr—Glt	1904	Grosses Coques, N.S.	97 0	24 8	8 0	98	Sam. Piercy, Grand Bank, Nfld.
103,712	Marguerite.	Yarmouth.	Sloop	1897	Pubnico, N.S	35 0	11 9	5 4	10	F. Brannen, Wood's Harbour, N.S.
130,672	Marguerite H.	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Mahone Bay, N.S.	74 6	23 0	9 2	75	David Heisler, M.O., Lunenburg, N.S.
88,463	Maria	Arichat	Schr—Glt	1892	Petite de Grat, N.S.	37 9	14 0	5 7	14	H. McDonald, Glace Bay, N.S.
103,622	Maria	Quebec.	Sloop	1896	Isle aux Grues, Que.	33 4	13 0	4 2	11	G. Normand, Isle aux Grues, Que.
103,990	Maria.	Quebec.	Schr—Glt	1897	Isle aux Coudres, Que.	56 0	17 6	6 5	40	J. Boudreault, Moïsie River, Que.
112,033	Maria	Quebec.	Schr—Glt	1902	Manicouagan, Que.	44 4	16 4	5 4	23	Louis Pagé, Manicouagan, Que.
116,702	Maria	Quebec.	Sloop	1903	St. Jean Deschaillons, Que	56 3	17 9	4 8	27	Ernest Hamel, St. Jean Deschaillons, Que.
103,532	Maria A.	Charlottetown	Schr—Glt	1895	Smith's Cove, N.S	42 2	13 3	5 9	22	Bradford W. Lepage, Rusticoville, P.E.I.
55,863	Maria Adelmina	Quebec.	Schr—Glt	1866	Bic, Que	37 6	14 0	5 0	13	Louis Bouchard, M.O., Isle aux Coudres, Que.
55,893	Maria Annette	Port Hope.	Schr—Glt	1867	Quebec, Que	125 0	25 3	9 5	196	R. Henning, Port Hope, Ont.
92,339	Maria Decora	Quebec.	Schr—Glt	1887	St. Jean de Chicoutimi, Que.	54 8	17 2	7 0	37	C. Savard, St. Fulgence, Que.
83,349	Maria Elizabeth	Quebec.	Schr—Glt	1881	Kegaska, Que.	43 0	15 6	5 9	18	Thos. Denniss, Kegaska, Que.
111,615	Maria Stella.	Quebec.	Schr—Glt	1901	St. Fulgence, Que.	68 8	21 5	7 0	61	David Tremblay, Mille Vaches, Que.
85,742	Maria Stella	Quebec.	Sloop	1883	St. Jean, Isle d'Orléans, Que.	40 2	15 2	5 4	19	J. Tremblay, Tadousac, Que.
116,854	Mariana	Shelburne	Schr—Glt	1905	Sable River, N.S.	62 4	18 5	6 7	33	John H. Thorbourn, *et al.*, Sand Point, N.S.
107,779	Marie	Chatham, N.B	Schr—Glt	1900	Shippigan, N.B.	40 4	13 2	5 6	15	Gaspard Savoy, Shippigan, N.B.
72,100	Marie.	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1876	Shippigan, N.B.	33 0	11 2	4 6	11	O. Chiasson, Shippigan, N.B.
92,403	Marie	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1885	Grande Anse, N.B.	50 1	16 2	5 4	25	Joseph U. Landry, Grande Anse, N.B.
96,771	Marie	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1892	Cheticamp, N.S.	33 3	10 6	5 0	10	Robin, Jones & Whitman Ltd., Halifax, N.S.
100,853	Marie	Quebec.	Sloop	1892	Tadousac, Que.	62 0	19 9	5 6	42	P. Guérin, Mille Vaches, Que.
111,630	Marie	Quebec.	Sloop	1901	Bay St. Paul, Que	51 6	19 8	4 8	25	Edward Lavoie, Bay St. Paul, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadien inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
69,581	Marie	Quebec	Sloop	1871	St. Antoine, Que	53 6	12 9	4 3	16	Isaïe Côté, St. Antoine de Tilly, Que.
92,752	Marie Adela	Quebec	Schr—Glt	1888	Les Escoumains, Que	58 6	22 0	6 9	55	Cyrice Rivoux, Isles Verte, Que.
66,024	Marie Adélaide	Quebec	Schr—Glt	1872	Pointe aux Trembles, Que	51 2	14 9	5 5	29	F. C. Boulianne, Bon Désir, Que.
69,630	Marie Adéle	Quebec	Schr—Glt	1874	Grondines, Que	108 0	23 0	9 9	149	Olivier Rivard, Grondines, Que.
75,877	Marie Alice	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1879	Shediac, N.B	36 7	13 5	4 6	13	P. Porrier, Shediac, N.B.
103,983	Marie Alice	Quebec	Schr—Glt	1897	Ste. Croix, Que	70 0	21 4	5 9	53	Louis Delisle, Ste. Croix, Que.
116,229	Marie Almanda	Quebec	Schr—Glt	1903	Ile aux Coudres, Que	64 2	18 0	6 9	44	Jean B. Gagné, M.D., Cap Chat, Que.
107,236	Marie Alphonsine	Quebec	Schr—Glt	1897	St. Michel, Que	32 8	10 5	4 4	10	P. Vézina, St. Michel de Bellechasse, Que.
66,061	Marie Alvina	Quebec	Schr—Glt	1872	Mille Vaches, Que	57 0	18 0	8 0	49	Honoré Tremblay, Malbaie, Que.
107,671	Marie Ange	Quebec	Schr—Glt	1899	St. Fulgence, Que	73 6	22 2	8 2	87	Charles Gagné, sr., St. Octave de Métis, Que.
112,034	Marie Ange	Quebec	Schr—Glt	1902	Ste. Croix, Que	76 2	23 0	7 2	75	Joseph Tremblay, St. Simeon, Que.
111,621	Marie Anna	Quebec	Schr—Glt	1901	Isle aux Coudres, Que	49 6	16 7	8 5	27	Antoine Riverin, M.O., Malbaie, Que.
111,624	Marie Anna	Quebec	Schr—Glt	1901	Natashquan, Que	51 0	16 4	6 4	31	Louis Tremblay, Isle aux Coudres, Que.
66,034	Marie Anna	Quebec	Schr—Glt	1872	St. Irenée, Que	82 4	22 0	10 0	116	Joseph Bergeron, Les Eboulements, Que.

103,135	Marie Anna.	Quebec	Schr—Glt	1886	La Romaine, Que.	33 6	11 6	4 8	11	H. Bilodeau, St. Thomas de Montmagny, Que.
69,380	Marie Anne.	Quebec.	Schr—Glt	1875	Esquimaux Point, Que . .	54 2	17 0	6 8	36	A. Letellier, Quebec, Que.
107,227	Marie Anne.	Quebec.	Schr—Glt . . .	1897	Château Richer, Que. . . .	80 0	21 0	7 0	75	W. Patry, Château Richer, Que.
107,239	Marie Anne.	Quebec.	Schr—Glt	1894	Caribou Islands, Que. . . .	32 4	11 7	4 8	12	I. T. Comeau, Caribou Islands, Que.
103,627	Marie Anne.	Quebec	Schr—Glt	1895	Les Ecureuils, Que.	43 6	13 2	3 8	14	Isidore Godin, Les Ecureuils, Que.
80,766	Marie Anne.	Quebec.	Schr—Glt	1881	St. Irenée, Que.	38 5	14 0	5 1	17	Thos. Minville, St. Thomas de Montmagny, Que.
92,340	Marie Anne.	Quebec.	Schr—Glt	1887	Cap Chatte, Que.	58 8	19 8	8 6	61	L. A. Boivin, Cap Chatte, Que.
97,130	Marie Anne.	Quebec.	Schr—Glt	1891	Ste. Croix, Que.	90 0	22 1	7 9	108	X. Boisvert, Ste. Croix, Que.
103,365	Marie Anne.	Quebec	Schr—Glt	1894	Murray Bay, Que.	64 4	19 0	7 1	59	F. Tremblay, St. Siméon, Que.
121,663	Marie Anne	Quebec.	Schr—Glt	1905	St. Simeon, Que.	68 4	19 7	7 5	59	Joseph Chartier, Cacouna, Que.
111,616	Marie Antoinette. . .	Quebec.	Schr—Glt	1901	St. Fulgenc Que.	61 2	20 8	6 4	46	Hidalla and Euchariste Lavoie, Baie St. Paul, Que.
66,053	Marie Arthémise. . . .	Quebec.	Schr—Glt	1870	Rivière du Loup, Que. . .	46 6	12 8	5 6	22	Onésime Bélanger, Kamouraska, Que.
83,342	Marie Arthémise. . . .	Quebec.	Schr—Glt	1881	Baie St. Paul, Que. . . .	35 9	13 5	5 2	18	Jude Harvey, Isle aux Coudres, Que.
92,764	Marie Bertha.	Quebec.	Schr—Glt	1887	Cacouna, Que.	44 0	14 8	6 0	22	Firmin Paradis, Cacouna, Que.
116,218	Marie Blanche.	Quebec.	Schr—Glt	1903	Les Eboulements, Que . .	47 6	16 9	5 2	21	Emile Fournier, St. Roch des Aulnaies, Que.
88,320	Marie Blanche	Quebec.	Schr—Glt	1885	St. Siméon, Que.	54 0	17 2	6 8	40	A. Roy dit Desjardins, St. Germain, Que.
111,798	Marie C.	Port Hawkesbury. . .	Sloop	1907	Shelburne, N.S.	38 0	13 1	6 5	18	John Munroe, Aulds Cove, and John O. Strachan, Port Mulgrave, N.S.
103,278	Marie Célia.	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1891	Bathurst, N.B.	37 0	12 5	5 2	13	The C. Robin Collas Co., Ltd., Halifax, N.S.
53,850	Marie Celina.	Quebec	Schr—Glt	1866	St. Jean Port Joli, Que. .	55 0	16 9	7 4	38	Louis Bois, St. Siméon, Que.
103,136	Marie Claude.	Quebec.	Schr—Glt	1894	Sandy Bay, Que.	43 4	14 7	5 4	21	Melasse Simard, La Petite Rivière, St. François, Que.
103,369	Marie Clodia.	Quebec.	Schr—Glt	1894	Les Escoumains, Que. . .	64 2	20 2	6 5	52	C. Bélanger, Les Ecoumains, Que.
103,835	Marie Elise.	Quebec.	Schr—Glt	1896	Isle aux Coudres, Que. .	46 2	15 0	5 6	19	N. Harvey, Isle aux Coudres, Que.
72,932	Marie Eliza	Quebec.	Schr—Glt	1874	Malbaie, Que.	47 0	14 8	6 6	27	John Savard, St. Siméon, Que.
100,366	Marie Elizabeth. . . .	Quebec.	Schr—Glt	1891	St. Fidèle, Que.	46 8	16 2	5 6	23	Alfred Frenette, St. Luce, Que.
88,315	Marie Emélie. . . .	Quebec.	Schr—Glt	1884	Baie St. Paul, Que.	60 0	21 7	8 0	56	B. Boudreault, Anse St. Jean, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
69,654	Marie Emma	Quebec	Schr—Glt	1874	Les Eboulements, Que	38 5	12 9	5 8	16	Joseph Bouchard, Baie St. Paul, Que.
107,223	Marie Emma	Quebec	Schr—Glt	1897	Bic, Que	64 0	20 2	7 0	56	P. Pineault, Rimouski, Que.
116,716	Marie Emma	Quebec	Schr—Glt	1905	St. Alexis, Que	68 0	22 3	6 1	54	A. Cote, St. Alexis, Que.
73,024	Marie Enesie	Chatham, N.B	Schr—Glt	1877	Pointe Basse, M.I., Que.	61 7	20 2	7 4	47	Benjamin Mathieson, Point Sapin, N.B.
117,182	Marie Etoile	Chatham, N.B	Schr—Glt	1905	Caraquet, N.B	42 0	13 7	5 8	20	J. A. Doiron, Caraquet, N.B.
116,222	Marie Huticaisse	Quebec	Schr—Glt	1903	Isle aux Coudres, Que	44 4	18 8	5 2	20	Joseph Miller, Bersimis, Que.
80,761	Marie Isabelle	Quebec	Schr—Glt	1881	Les Eboulements, Que	48 5	18 2	7 8	38	Henry Dinning, Quebec, Que.
66,079	Marie Jeanne	Quebec	Schr—Glt	1873 1895	Grondines, Que Quebec, Que	92 0	23 5	8 4	128	J. Tremblay, Murray Bay, Que.
103,985	Marie Jeanne	Quebec	Schr—Glt	1897	Les Eboulements, Que	49 4	15 7	6 0	23	Mrs. Celestine Gauthier, St. Irenée, Que.
100,292	Marie Joseph	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Shippigan, N.B	36 4	12 3	4 6	12	Lazare Gauvin, Shippigan, N.B.
96,777	Marie Joseph	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1894	Cheticamp, N.S	32 2	11 1	5 4	11	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
100,452	Marie Joseph	Quebec	Schr—Glt	1892	St. Fulgence, Que.	60 6	20 6	6 0	47	Symphorien Bernier, Montmagny, Que.
107,495	Marie Joseph	Quebec	Schr—Glt	1898	Natashquan, Que	45 0	13 8	6 0	22	Alfe. Bergeron, Isle aux Coudres, Que.
116,718	Marie Joseph	Quebec	Sloop	1905	La Petite Riviere, St Francois Xavier, Que.	63 0	19 6	5 6	41	J. Bluteau, La Petite Riviere, Francois Xavier, Que.

85,757	Marie Josephine....	Quebec............	Schr—Glt......	1876	St. Michel, Que........	31 0	13 5	4 6	11	Narcisse Lévesque, Isle Verte, Que.
107,505	Marie L'Espérance.	Quebec.	Schr—Glt	1898	Isle aux Coudres, Que...	38 4	12 9	4 8	15	Louis Harvey, Isle aux Coudres, Que.
83,346	Marie Laure.......	Quebec............	Schr—Glt	1881	Les Eboulements, Que...	49 7	16 8	6 8	33	Amable Létourneau, St. Thomas, Que.
80,741	Marie Léda.........	Quebec......	Schr—Glt	1880	Baie des Mille Vaches, Que.	50 2	16 8	6 4	34	Luc Tremblay, Portneuf, Que.
100,295	Marie Louisa.. . ..	Chatham, N.B .. .	Schr—Glt......	1892	Caraquet, N.B	38 0	13 3	6 4	18	Joseph A. Paulin, Caraquet, N.B.
116,471	Marie Louise.	Chatham, N.B......	Schr—Glt	1903	Caraquet, N.B.........	33 0	11 7	5 0	10	Gustave Chiasson, Caraquet, N.B.
75,449	Marie Louise.......	Gaspé	Schr—Glt......	1886	Anticosti, Que.........	40 0	11 1	4 3	11	Chas. G. Le Bas, Percé, Que.
69,584	Marie Louise.......	Quebec	Schr—Glt......	1873	Natashquan, Que........	45 6	15 5	6 3	23	Mrs. Z. Castonguay, Macnider, Que.
69,586	Marie Louise.......	Quebec	Schr—Glt......	1872	Baie St. Paul, Que	48 0	15 5	7 6	31	Alfred Tremblay, La Petite Rivière St. François-Xavier, Que.
72,940	Marie Louise.... ...	Quebec	Schr—Glt	1875	St. Fidèle, Que.........	42 5	14 0	5 7	22	Dennis Gauthier, St. Fidèle, Que.
73,020	Marie Louise.......	Quebec	Schr—Glt......	1874	Isle aux Coudres, Que...	34 1	14 0	5 6	13	Bernard Tremblay, St. Louis, Isle aux Coudres, Que.
73,983	Marie Louise..... .	Quebec	Schr—Glt......	1875	Champlain, Que..... ...	77 1	21 4	7 7	90	F. Thibaudeau, Portneuf, Que.
100,365	Marie Louise.......	Quebec....	Schr—Glt	1889	Isle aux Grues, Que.....	35 0	12 8	4 8	13	F. Germain, sr., Quebec, Que.
100,457	Marie Louise..	Quebec	Schr—Glt .. .	1892	Grandes Bergeronnes, Que.	52 4	18 6	6 4	38	Alfred Tremblay, Grandes Bergeronnes, Que.
103,611	Marie Louise.......	Quebec	Schr—Glt.... .	1895	Isle aux Coudres, Que...	44 0	14 8	5 7	21	T. Tremblay, Isle aux Coudres, Que.
107,222	Marie Louise.......	Quebec	Schr—Glt	1897	Bic, Que...	50 6	18 6	6 4	39	Charles Couillard, Sandy Bay, Que.
116,720	Marie Louise.	Quebec	Schr—Glt	1905	St. Fidele, Que	49 6	15 9	6 2	29	J. Lavoie, St. Fidele, Que.
107,224	Marie Louise Elida..	Quebec	Schr—Glt	1897	Isle aux Coudres, Que...	53 2	17 0	6 1	31	Horace Chouinard, M.O., Grand Metis, Que.
103,139	Marie Louisiana....	Quebec	Schr—Glt	1894	Murray Bay, Que.......	64 4	19 2	8 1	61	Pierre Murray, St. Siméon, Que.
80,734	Marie Louisina,.....	Quebec	Schr—Glt......	1880	Isle aux Coudres, Que...	49 9	15 5	6 2	29	Désiré Morin, L'Islet, Que.
103,628	Marie Nelida.......	Quebec	Schr—Glt	1896	Tadousac, Que.........	39 0	12 6	5 6	19	I. Bouliane, Petites Bergeronnes, Que.
100,464	Marie Oliva	Quebec	Schr—Glt	1893	Isle aux Coudres, Que...	32 4	12 4	4 8	12	Alex. Blais, Berthier, Que.
74,289	Marie Philomène....	Quebec	Schr—Glt......	1877	Les Eboulements, Que...	60 5	19 0	8 1	63	Mrs. Elizabeth Roy, Baie St. Paul, Que.
111,497	Marie Posa.	Quebec.	Sloop	1900	La Petite Rivière, St. François Xavier, Que.	58 6	18 2	5 4	35	Thomas Tremblay, Les Eboulements, Que.
111,626	Marie Roseanna	Quebec.	Schr—Glt	1901	Baie St. Paul, Que	48 0	15 1	6 0	26	Léon Elie, Baie St. Paul, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largueur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
125,999	Marie St. Laurent	Quebec	Schr—Glt	1903	Isle-aux-Coudres, Que	52 3	15 8	5 9	31	Joseph and Marcial Harvey, Isle-aux-Coudres, Que.
117,150	Marie Stella	Halifax	Schr—Glt	1906	Grand Desert, N.S.	59 4	16 5	6 5	36	Simon Lapierre, Grand Desert, N.S.
103,092	Marie Stella	Montreal	Sloop	1893	Pierreville, Que	107 7	23 0	8 2	143	J. Donnelly, jr., Kingston, Ont.
100,469	Marie Victoire	Quebec	Schr—Glt	1892	Isle aux Coudres, Que.	40 2	13 9	5 7	20	Ernest Lavoie, Chicoutimi, Que.
72,931	Marie Victoria	Quebec	Schr—Glt	1874	Isle aux Coudres, Que.	41 4	13 5	6 2	18	Joseph Boily, Baie St. Paul, Que.
74,281	Marie Vigilante	Quebec	Schr—Glt	1863	Isle aux Coudres, Que	41 2	14 0	5 6	19	Joseph Harvey, Isle aux Coudres, Que.
97,139	Marie Vigilante	Quebec	Schr—Glt	1888	Goose Island, Que	71 2	19 2	5 0	39	J. B. Bernier, Bird Island, Que.
103,986	Marie Vigilante	Quebec	Schr—Glt	1897	Baie St Paul, Que	56 0	18 5	7 0	41	Samuel Côté, Cape Chatte, Que.
100,354	Marie Zoé	Quebec	Schr—Glt	1886	Isle aux Coudres, Que	32 0	11 8	4 4	10	P. Perron, St. Thomas, Montmagny, Que.
121,862	Marina	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S	77 6	22 5	8 8	78	William Schmeisser, M.O., La Have, N.S.
111,709	Mariner	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Mahone Bay, N.S.	95 7	24 8	9 8	100	Edward Maxner, M.O., Lunenburg, N.S.
72,157	Marion	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1875	Walton, N.S	48 2	15 8	6 1	26	Sam. Best, Parrsboro', N.S.
126,184	Marion C.	Shelburne	Sloop	1908	Shelburne	31 0	11 3	6 3	11	William J. Crowe, Sand Point, N.S.
100,696	Marion Emerson	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1895	Murray Harbour, P.E.I.	51 5	16 0	6 5	30	J. W. and J. P. White, J.O., Murray Harbour, P.E.I.

....	Marion L. Breck....	Kingston.	Schr—Glt	1863	Garden Island, Ont.....	127 1	23 5	11 9	298	John McGibbon, Sarnia, Ont.
126,820	Marion Mosher.. ...	Lunenburg..........	Schr—Glt	1910	Lunenburg, N.S........	105 0	25 8	10 5	93	Mahlon Rodenheizer, M.O., Lunenburg, N.S.
126,916	Marion R.	Halifax............	Schr—Glt	1910	Popes Harbour, N.S ..	51 5	13 6	6 2	22	David Richardson, DeBay Cove, N.S.
103,831	Mariposa.	Quebec.	Schr—Glt	1896	St. Antoine, Que........	98 6	23 4	7 0	115	Z. Gosselin, St. Antoine de Lotbinière, Que.
103,346	Marjorie............	Montreal......	Sloop...........	1895	Dorval, Que.	27 2	9 3	2 6	3	W. G. Ross, Montreal, Que.
130,502	Marjorie N. Inkpen.	Shelburne	Schr—Glt	1911	Shelburne, N.S..	95 0	22 9	9 8	96	Ephraim Inkpen, Burin, Nfld.
126,829	Mark Twain........	Lunenburg..	Schr—Glt	1910	Lunenburg, N.S........	42 8	10 6	5 6	12	William Wight, Blue Rocks, N.S.
112,110	Markland...........	Victoria.	Schr—Glt . .	1903	Mahone Bay, N.S.......	93 5	24 9	9 7	99	The Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
94,875	Marquis of Lorne....	Montreal...........	Barge—Chd ...	1879	Whitehall, N.Y., U.S.A.	104 4	21 8	8 4	163	Norbert Leclaire, Contrecœur, Que.
100,455	Marteau...........	Quebec.	Schr—Glt	1888 1905	Les Escoumains, Que.. St. Fidele, Que.... ...	73 2	23 7	6 6	61	Joseph Dufour, St. Fidèle, Que.
92,313	Martha......	Liverpool....... ...	Schr—Glt	1886	Brooklyn, N.Y., U.S.A..	33 2	12 7	5 0	11	John Arseneau, Margaree, N.S.
107,769	Martha B..	Charlottetown... ...	Schr—Glt	1902	Montague, P.E.I..	37 3	14 6	6 6	19	James Fraser, New Harris, N.S.
97,035	Martha Ella........	Yarmouth..	Schr—Glt . ..	1891	Yarmouth, N.S.........	36 4	12 7	5 0	13	George Hamilton, Argyle, N.S.
38,522	Mary...............	Arichat............	Schr—Glt	1874	French Village, N.S.....	49 5	16 3	6 4	23	James Mullins, Glace Bay, N.S.
72,077	Mary.........	Chatham, N.B	Schr—Glt	1870	Shippigan, N.B.	35 3	11 7	4 3	12	P. Robichaud, Shippigan, N.B.
75,896	Mary	Chatham, N.B	Schr—Glt	1878	Richibucto, N.B	34 7	12 3	4 3	9	Anthony Gallant, Lot 15, P.E.I.
85,692	Mary...............	Chatham, N.B	Schr—Glt	1880	Caraquet, N.B..........	34 0	12 8	4 7	11	J. Gionet, Caraquet, N.B.
111,847	Mary...............	Chatham, N.B	Schr—Glt ...	1902	Caraquet, N.B..........	38 7	13 2	5 4	14	D. Albert, Caraquet, N.B.
103,314	Mary.....	Port Hawkesbury...	Schr—Glt	1893	Cheticamp, N.S....	34 0	10 6	5 0	10	John Boudrot, Eastern Harbour, N.S.
66,066	Mary.......	Quebec.............	Schr—Glt	1873	Malbaie, Que.	59 5	18 0	8 0	54	Emile Potvin, St. Alexis, Que.
112,371	Mary A....... . .	Arichat	Schr—Glt	1900	Canso, N.S......... ..	34 0	10 0	5 9	11	Joseph Peitzsch, White Head, N.S.
112,387	Mary A. Dunphy. ..	Sydney.............	Schr—Glt	1903	Ingonish, N.S.	45 5	14 1	5 5	18	Henry Gibbs, M.O., Halifax, N.S.
94,671	Mary A. W.........	Halifax	Schr—Glt	1889	St. Margaret's Bay, N.S.	36 5	11 9	6 0	13	Mary Ann Blakney, St. Margaret's Bay, N.S.
103,459	Mary Alice.........	Arichat	Schr—Glt	1898	West Arichat, N.S......	60 8	17 9	7 6	47	Abraham Terrio, West Arichat, N.S.
116,345	Mary Alice.........	Arichat............	Schr—Glt	1903	L'Ardoise, N.S...... ...	36 4	10 0	4 9	10	Patrick E. Sampson, L'Ardoise, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
85,388	Mary Alice	Halifax	Schr—Glt	1883	La Have, N.S	41 0	16 4	6 5	21	Wm. Malcolm, Port Malcolm, N.S.
61,413	Mary Ann	Chatham, N.B	Schr—Glt	1873	Richibucto, N.B.	41 5	12 5	4 8	13	A. Richard, Richibucto, N.B.
....	Mary Ann	Dunnville	Barge—Chd	1867	Stromness, Ont.	73 0	15 0	8 0	57	Pigeon River Lumber Co., Port Arthur, Ont.
....	Mary Ann	Montreal	Barge—Chd	1860	Sorel, Que.	89 2	19 7	5 4	90	Gilbert Pilant, Montreal, Que.
69,440	Mary Ann	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1875	Antigonish, N.S.	45 6	15 9	6 0	22	George A.C. McIntosh, Murray River, P.E.I.
71,162	Mary Ann Lydon	Kingston	Schr—Glt	1874	Port Burwell, Ont.	112 0	23 0	10 5	180	John F. Sowards, Kingston, Ont.
111,479	Mary Atalanta	Arichat	Schr—Glt	1901	River Bourgeois, N.S.	37 6	13 4	5 6	15	Wm. I. LeVesconte, River Bourgeois, N.S.
90,811	Mary Baldwin	Port Hope	Schr—Glt	1876	Sackett Harbour, U.S.A.	34 6	10 3	4 5	7	A. Mathews, Lakeport, Ont.
116,476	Mary Beatrice	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1903	Tracadie, N.B.	34 0	12 0	4 3	10	Thomas Savoy, Buctouche, N.B.
92,385	Mary Bedford	Kingston	Barge—Chd	1888	Bedford Mills, Ont.	101 0	17 5	4 6	61	Benjamin Tett, Bedford Mills, Ont.
122,181	Mary Bell	Arichat	Schr—Glt	1906	Martinique, N.S.	49 0	16 8	7 0	38	Arthur Rogers, Port Royal, N.S.
100,238	Mary Bell	Halifax	Schr—Glt	1893	Harrigan Cove, N.S.	32 8	11 9	5 7	10	J. A. McDonald, Harrigan Cove, N.S.
88,114	Mary Culmer	Halifax	Schr—Glt	1884	Harbour Island, Bahamas B.W.I.	110 4	27 6	10 4	207	G. C. Hart, Halifax, N.S.
100,380	Mary D	Sydney	Schr—Glt	1893	Little Bras d'Or, N.S.	46 8	16 7	6 2	27	Simeon Deveaux, Bras d'Or, N.S.

88,464	Mary E.	Arichat	Schr—Glt	1882	Sandy Cove, N.S.	33 1	11 2	5 2	10	C. W. Rankin, Grindstone, Magdalen Islands, Que.
85,664	Mary E.	Halifax	Schr—Glt	1881	Mahone Bay, N.S.	41 6	12 6	5 6	14	Ira S. Baker, West Dover, N.S.
52,159	Mary E	St. John, N.B	Schr—Glt	1865	Carleton, N.B.	46 6	14 6	5 7	21	Frederick Buchanan, St. John, N.B.
107,355	Mary E.	Sydney	Schr—Glt	1894	Ingonish, N.S.	33 2	12 4	5 2	10	Allan McIntyre, Ingonish, N.S.
130,365	Mary E. Burton	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1910	Aspy Bay, N.S.	56 7	18 0	6 4	47	Angus Burton, Aspy Bay, N.S.
117,144	Mary E. Faulkner	Halifax	Schr—Glt	1905	Jeddore, N.S.	42 3	12 0	6 0	14	Angus Nicholson, North Sydney, N.S.
57,485	Mary E. Lent	Annapolis Royal	Bgtn—Bkglt	1872	Freeport, N.S.	86 8	22 2	9 3	96	Wm. Lent, Freeport, N.S.
75,826	Mary E. McDougall	Lunenburg	Schr—Glt	1878 1896	Mahone Bay, N.S. Guysboro', N.S.	87 5	24 9	9 7	98	C. A. Anderson, M.O., Lunenburg, N.S.
126,068	Mary E. Spears	Charlottetown	Schr—Glt	1905 1910	Whitehead, N.S. French River, P.E.I.	35 7	12 1	5 4	10	David Spears and Watson Jost, French River, P.E.I.
116,342	Mary Elda	Arichat	Schr—Glt	1903	River Bourgeois, N.S.	32 6	11 9	5 0	10	Charles Fougere, River Bourgeois, N.S.
122,182	Mary Elizabeth	Arichat	Schr—Glt	1907	River Bourgeois, N.S.	34 4	12 0	4 8	11	Placide Burke, River Bourgeois, N.S.
107,056	Mary Ellen	Barrington	Schr—Glt	1855	U.S.A.	65 5	19 5	7 4	56	M. W. Cook, Isaac's Harbour, N.S.
85,695	Mary Ellen	Chatham, N.B	Schr—Glt	1882	Belledune, N.B.	36 1	13 0	4 5	12	Geo. Gordon, Dalhousie, N.B.
77,977	Mary Ellen	Victoria	Schr—Glt	1863	San Francisco, Cal., U.S.A.	75 0	23 7	7 0	63	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
77,970	Mary Emeline	St. Andrews	Schr—Glt	1880	Beaver Harbour, N.B.	36 0	13 2	5 6	18	Jas. Murphy, Grand Manan, N.B.,
103,084	Mary Emma	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1894	Caraquet, N.B.	36 0	12 7	4 8	11	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
83,156	Mary Everett	Belleville	Schr—Glt	1867 1887	Shannonville, Ont. Oakville, Ont.	120 0	26 0	8 1	198	John Cooper, Wallaceburg, Ont.
80,026	Mary F.	Yarmouth	Schr—Glt	1878	Canning, N.S.	51 2	18 5	5 3	28	A. W. Eakins, Yarmouth, N.S.
126,668	Mary F. Hyde	Shelburne	Schr—Glt	1911	Allendale, N.S.	87 4	24 9	9 0	78	William Forsey, M.O., Grand Bank, Nfld.
116,886	Mary J.	Arichat	Schr—Glt	1902	Port Felix, N.S.	35 4	10 6	5 8	11	Whitman Fish Co., Ltd., Canso, N.S.
117,099	Mary J.	Arichat	Schr—Glt	1906	River Bourgeois, N.S.	54 8	17 1	6 7	33	Wm. I. LeVesconte, River Bourgeois, N.S.
121,803	Mary J.	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S.	31 0	10 6	6 0	10	M. Atwood, Cape Island, N.S.
92,413	Mary Jane	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1888	Tracadie, N.B.	37 5	13 0	5 4	14	P. C. Dorion, Caraquet, N.B.
80,917	Mary Jane	Halifax	Schr—Glt	1880	Cape Wolfe, P.E.I.	69 0	19 0	7 3	55	Thos. Dunlap, Amherst, N.S.
80,819	Mary Jane	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1881	Cornwallis, N.S.	32 0	11 0	5 3	9	Wm. C. Bill, Cornwallis, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
74,352	Mary Joseph	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1877	Merigomish, N.S.	56 1	18 1	7 4	43	Uriah Matthew, Souris, P.E.I.
96,769	Mary Lambert	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1889 / 1899	Cheticamp, N.S.	38 0	12 4	5 4	11	C. Chiasson, Cheticamp, N.S.
92,420	Mary Louise	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1889	Pokemouche, N.B.	35 4	13 2	5 2	13	D. Loggie, Church Point, N.B.
100,781	Mary Louise	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1889	Caraquet, N.B.	36 7	12 3	4 5	11	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
116,881	Mary M	Arichat	Schr—Glt	1904	L'Ardoise, N.S.	44 5	15 0	6 0	21	David Martell, M.O., L'Ardoise, N.S.
117,053	Mary M. Bell	Canso	Schr—Glt	1906	Port Felix, N. S	30 0	12 0	5 6	10	John Belfountaine, Port Felix, N.S.
122,242	Mary M. Lord	St. Andrews	Schr—Glt	1903	Lubec, Me., U.S.A.	50 6	16 2	7 1	21	Harley E. Ingersoll, Grand Manan, N.B.
111,437	Mary M. Romkey	Quebec	Schr—Glt	1902	Smith's Cove, N.S.	70 5	21 0	9 0	77	Alfred Mercier, Berthier, Que.
83,095	Mary Margaret	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1876	South River, P.E.I.	37 1	14 0	6 1	17	J. Chiasson, Murray Harbour, P.E.I.
111,475	Mary Matilda	Arichat	Schr—Glt	1901	St. Peter's, N.S.	37 5	13 9	6 6	15	Fred Pelrine, Larry's River, N. S.
83,434	Mary May	Shelburne	Schr—Glt	1886	Gilberts Cove, N.S.	44 0	15 6	5 8	20	A. J. Firth, Shelburne, N.S.
116,478	Mary O	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1904	Pt. Misonette, N.B.	34 0	11 4	4 6	11	Joseph O. Cormier, Point Misonette, N.B.
88,583	Mary Odell	Yarmouth	Schr—Glt	1884	Argyle, N.S.	40 5	13 5	5 0	14	T. Terrio, Meteghan, N.S.
100,957	Mary R.	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Caraquet, N.B.	38 1	13 1	5 0	12	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.

116,475	Mary Rose	Chatham, N.B......	Schr—Glt	1904	Caraquet, N.B...... ...	42 1	13 0	5 3	17	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
112,379	Mary S.	Arichat	Schr—Glt	1903	L'Ardoise, N.S.........	41 3	13 1	5 8	18	F. Sampson, *et al.*, J.O., L'Ardoise, N.S.
77,780	Mary S. Gordon....	Goderich...........	Schr—Glt	1882	Kincardine, Ont.......	56 0	17 0	4 9	28	John D. Corstan, Owen Sound, Ont.
112,161	Mary Star	Chatham, N.B......	Schr—Glt	1903	Caraquet, N.B	39 0	13 9	5 6	15	Hyacinthe Le Bouthellier, Caraquet, N.B.
112,150	Mary Star of the Sea	Chatham, N.B......	Schr—Glt	1902	Caraquet, N.B.... ...	38 8	13 9	5 6	15	L. Friolet, Caraquet, N.B.
111,844	Mary Star of the Sea	Chatham, N.B .. .	Schr—Glt	1900	Caraquet, N.B.........	59 6	12 9	5 4	14	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
116,477	Mary Star of the Sea	Chatham, N.B	Schr—Glt	1904	Caraquet, N.B.........	41 0	14 4	5 7	20	Ferdinand Savoy, Shippigan, N.B.
83,457	Mary Taylor........	Victoria...	Schr—Glt	1875	Utsalady, U.S.A	67 0	20 3	8 0	43	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
126,295	Mary W. Catherine	Canso.....	Schr—Glt	1910	Port Felix, N.S........	36 6	11 0	5 9	13	William Pelrine, M.O., Port Felix, N.S.
88,447	Mary W. J..........	Halifax.	Schr—Glt	1884	Mosher's River, N.S	65 8	21 2	7 9	69	David McLeod, Charlottetown, P.E.I.
121,859	Mary W. S.........	Lunenburg.........	Schr—Glt	1906	La Have, N. S....... ..	74 3	22 5	8 8	74	Samuel Harris, Grand Bank, Nfld.
107,912	Mary & Hilda	St. Andrews	Sloop.....	1896	Quaco, N.B............	30 0	14 6	5 0	17	Mrs. Nancy J. Guptill, Grand Manan, N.B.
*72,675	Mascot.......... ...	Victoria............	Schr—Glt	1875	Seattle, Wash., U.S.A..	68 7	19 2	4 6	40	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
126,183	Mathalia............	Shelburne	Sloop.	00	Clarke's Harbour, N. S..	31 0	11 6	6 4	11	Walter Watts and Elijah Holmes, Sand Point, N.S.
....	Matilda	Montreal...........	Barge—Chd ...	1873	Yamaska, Que..........	104 0	22 0	7 6	139	J. Courteau, Nicolet, Que.
121,879	Matilda	Yarmouth....... ..	Sloop...........	1905	Shelburne, N. S.........	32 0	11 0	6 0	10	Leslie Johnston, M.O., Port La-Tour, N.S.
130,676	Matilda H	Lunenburg.........	Schr—Glt	1906	Tancook, N.S..........	40 0	10 1	5 2	12	Collins Heisler, Tancook, N.S.
121,854	Mattawa...	Lunenburg.........	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N. S	92 0	24 6	9 8	96	Scott Corkum, M.O., Lunenburg, N.S.
117,043	Mattie and Charlie..	Barrington	Sloop..	1903	Clarke's Harbour, N.S..	30 0	11 5	5 4	10	F. Nickerson, M.O., Clarke's Harbour, N.S.
103,462	Maud	Arichat............	Schr—Glt	1902	Guysboro', N.S..	43 0	17 0	5 6	20	Henry Duong, Arichat, N.S.
71,036	Maud	St. John, N.B ...	Schr—Glt	1876 1900	Yarmouth, N.S....... St. John, N.B	52 0	16 5	6 2	34	Chas. S. Smith, St. Martin's, N.B.
90,269	Maud Carter........	Halifax............	Schr—Glt	1885	Humber Sound, Nfld	74 9	21 9	9 0	92	John Weatherbie, M. O., Louisburg, N.S.
94,679	Maud Gillam.......	Halifax.......	Schr—Glt ..	1889	Shelburne, N.S.........	76 0	22 0	8 6	79	Michael Gillam, Channel, Nfld.
107,999	Maud S	Canso........ .. .	Schr—Glt	1901	Canso, N.S..............	36 6	11 0	6 9	12	John W. Sproule, Canso, N.S.
77,982	Maud S	Port Rowan........	Schr—Glt ...	1880	Georgian Bay, Ont......	52 0	15 0	6 5	21	R. Crooker, Port Rowan, Ont.

* Formerly "Juanita."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur or propriétaire gérant, et adresse.
94,749	Maud S	St. John, N.B	Schr—Glt	1888	Maquapit Lake, N.B	65 5	20 5	5 4	63	Isaac H. Carle, Canning, N.B.
100,376	Maud S	Sydney	Schr—Glt	1892	Cow Bay, N.S	36 6	12 4	6 3	13	G. P. Leslie, Spry Bay, N.S.
85,518	Maud S	Toronto	Schr—Glt	1884	Port Credit, Ont	52 3	16 4	3 6	25	Robert Osborne, Bronté, Ont.
* 74,368	Maud Weston	Richibucto	Schr—Glt	1887	Sable River, N.S	57 0	19 8	7 3	49	William Weston, *et al.*, Richibucto, N.B.
92,604	Maudie	Digby	Schr—Glt	1889	Louisburg, N.S.	46 3	15 5	6 4	26	Freeman A. Beardsley, Port Lorne, N.S.
107,477	Maudie Ellen	Digby	Sloop	1900	Parker's Cove, N.S	29 5	12 8	5 5	14	Clarence Eisnor, Digby, N.S.
111,502	Mavis	St. John, N.B	Sloop	1900	St. John, N.B	53 4	14 6	8 1	29	Wm. H. Street, Campo Bello, N.B.
103,088	Max	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Caraquet, N.B	31 4	13 4	4 8	10	M. Cormier, Caraquet, N.B.
122,309	Max C.	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Petite Rivière, N.S	61 8	18 8	7 2	46	Harris Croft, M.O., West Dublin, N.S.
100,227	May	Halifax	Schr—Glt	1893	Sambro', N.S	37 8	11 4	5 0	10	James Howard, Terence Bay, N.S.
100,206	May	Vancouver	Schr—Glt	1887	Vancouver, B.C	68 0	18 9	4 4	46	Gordon T. Legg, Vancouver, B.C.
92,581	May B	Gaspé	Schr—Glt	1888	P. E. Island	39 8	12 3	4 9	14	Robert J. Vincent, Montrose, P.E.I.
94,793	May English	Richibucto	Schr—Glt	1890	Rexton, N.B	38 0	13 0	5 4	10	Daniel English, Rexton, N.B.
96,840	May Flower	Charlottetown	Schr—Glt	1890	Summerside, P.E.I	61 5	21 6	8 0	60	George Wightman, Montague, P.E.I.

* Formerly "Maggie Roach."

107,777	May Flower	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1900	Shippigan, N.B.	39 0	12 8	4 8	11	Octave Benoit, Shippigan, N.B.
69,125	May Flower	Halifax	Schr—Glt	1875	Harbour au Bouche, N.S.	41 0	14 0	6 8	20	Hyacinthe Chiasson, Cheticamp, N.S.
100,614	May Flower	Shelburne	Schr—Glt	1891	Jordan River, N.S.	32 0	12 4	5 4	11	J. E. Lloyd, Brighton, N.S.
107,967	May Myree	Lunenburg	Schr—Glt	1900	La Have, N.S.	86 0	23 2	9 3	89	John G. Maskell, Halifax N.S.
75,762	May Queen	Liverpool	Schr—Glt	1877	Liverpool, N.S.	41 2	14 3	5 5	17	Wm. Peterson, Liverpool, N.S.
111,896	May Queen	Weymouth	Sloop	1905	Church Point, N.S.	36 4	13 0	5 4	15	M. C. Thibodeau, M.O., Church Point, N.S.
126,786	Mayers No. 1	New Westminister	Barge—Chd	1910	New Westminister, B.C.	86 2	28 0	7 2	133	Joseph Mayers, New Westminister, B.C.
107,757	Mayflower	Charlottetown	Schr—Glt	1901	Cascumpec, P.E.I.	45 1	13 4	6 2	18	Jas. R. Lumsden, Canso, N.S.
116,307	Mayflower	Charlottetown	Schr—Glt	1901	West Point, P.E.I	39 4	12 8	4 5	13	John McLeod, Tidnish, N.S.
111,462	Mayflower	Chatham, N.B	Schr—Glt	1900	Miscou Harbour, N.B.	33 0	11 6	5 0	10	B. J. Williston, Bay du Vin, N.B.
103,768	Mayflower	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Caraquet, N.B	34 3	12 6	5 0	13	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
103,184	Mayflower	Digby	Schr—Glt	1895	Shelburne, N.S	46 0	15 5	6 5	26	M. P. Farnsworth, *et al.*, Hampton, N.S.
88,431	Mayflower	Halifax	Schr—Glt	1884	Chezetcook, N.S.	39 6	14 8	7 0	21	John Donovan, Ingonish, N.S.
92,576	Mayflower	Halifax	Schr—Glt	1884	Sambro, N.S.	37 5	12 6	5 0	13	James Young, Sambro, N.S.
64,864	Mayflower	Halifax	Schr—Glt	1871	Barrington, N.S.	35 9	12 8	5 2	14	S. M. Malone, Barrington, N.S.
116,553	Mayflower	Maitland	Schr—Glt	1906	Lower Selmah, N.S.	93 5	27 8	9 0	132	Wm. Anthony, *et al.*, Lower Selmah, N.S.
103,177	Mayflower	Shelburne	Schr—Glt	1891	Little Harbour, N.S	32 3	11 6	5 6	12	A. B. Hamilton, Carleton Village, N.S.
103,057	Mayflower	Yarmouth	Schr—Glt	1894	Shelburne, N.S	34 0	12 4	6 1	12	L. O. Blades, Pubnico, N.S.
103,545	Mayfly	Halifax	Sloop	1896	Dartmouth, N.S.	23 5	6 4	3 6	3	Dr. A. W. Cogswell, Halifax, N.S.
126,588	Mayola	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Bridgewater, N.S.	101 4	26 8	10 5	119	Elisha C. Wentzel, M.O., Riverport, N.S.
107,883	Mazar	Montreal	Sloop	1899	Sorel, Que	98 4	23 0	6 6	107	Canada Quarry & Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
83,315	Mazurka	Port Medway	Schr—Glt	1885	Vogler's Cove, N.S.	76 4	23 5	9 2	83	Edward B. Richardson, Halifax, N.S.
103,189	Meda	Montreal	Schr-Glt	1896	Shelburne, N.S.	58 0	16 7	7 1	27	Charles W. Trenholme, Montreal, Que.
92,777	Meda	New Westminster	Sloop	1888	Burrard Inlet, B.C.	31 5	11 4	4 9	10	O. Thomas, M.O., Victoria, B.C.
121,861	Medina A.	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S.	74 2	22 4	8 7	74	Amiel Corkum, M.O., LaHave, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
								4 6		
69,593	Medora	Quebec	Barge—Chd	1873	St. Emélie, Que	98 0	23 5	8 2	124	Damase Beaudette, Ste. Emélie, Que.
77,563	Medway	Montreal	Sloop	1873	Sorel, Que	89 9	22 6	6 4	90	M. Mongeau, Sorel, Que.
37,428	Medway Belle	Halifax	Schr—Glt	1854	Broad Cove, N.S	64 0	19 8	7 7	50	Wm. Henderson, Murray Harbour, P.E.I.
107,627	Mein	New Westminster	Barge—Chd	1898	Vancouver, B.C	50 0	14 6	4 0	23	Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
74,550	Melanope	Vancouver	Barge—Chd	1876	Liverpool, G.B	258 2	40 2	23 8	1561	Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.
85,773	Melinda	Montreal	Sloop	1883	Pierreville, Que	94 0	22 1	6 7	102	Alfred Boucher, Sorel, Que.
100,574	Melrose	Barrington	Schr—Glt	1893	LaHave, N.S	63 2	21 9	9 0	71	Wm. J. and John McDonald, Gabarouse, N.S.
103,556	Melrose	Montreal	Schr—Glt	1895	Kingston, Ont	183 6	35 8	14 0	740	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
85,389	Mentor	Halifax	Sloop	1881	Georgetown, P.E.I	21 3	6 5	3 4	2	O. Streidinger, Halifax, N.S.
100,897	Mercedese	Weymouth	Schr—Glt	1896	Belliveau's Cove, N.S	95 5	27 2	9 7	149	Herbert Hicks, Clementsport, N.S.
59,474	Merit	Halifax	Schr—Glt	1871	LaHave, N.S	57 0	18 7	7 2	41	C. Garnier, St. George's Bay, Nfld.
80,666	Merlin	Montreal	Barge—Chd	1881	Montreal, Que	106 2	22 3	6 8	146	Dickson Anderson, Montreal, Que.
100,779	Mermaid	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Caraquet, N.B	34 7	13 1	4 5	11	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
111,463	Mermaid	Chatham, N.B	Schr—Glt	1900	Petit Rocher, N.B	35 8	12 3	4 5	12	Sydney DesBrisay, Petit Rocher, N.B.

111,797	Mermaid	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1907	Cheticamp, N.S.	35 6	11 4	6 4	13	Thomas Harris, Cheticamp, N.S.
97,012	Mermaid	St. Catharines	Scow—Chd	1885	Chippewa, Ont.	36 0	7 5	5 1	9	Robt. Sutor, Cayuga, Ont.
100,496	Mermaid	Victoria	Schr—Glt	1853	Fort Frances, Ont.	93 7	20 3	10 0	73	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
112,164	Merry Christmas	Chatham, N.B	Schr—Glt	1903	Little Lemeque, N.B	38 0	13 5	5 0	13	Celestin Jean, Little Lemeque, N.B.
85,796	Merry May	Charlottetown	Schr—Glt	1884	Mount Stewart, P.E.I.	67 7	21 8	7 2	64	Donald McRae, *et al.*, Charlottetown, P.E.I.
*103,671	Merrythought	Toronto	Sloop	1895	Oakville, Ont.	56 0	12 2	9 0	39	E. G. Staunton, Toronto, Ont.
92,347	Mersey	Quebec	Barge—Chd	1888	Point Lévis, Que	100 0	23 4	5 8	96	John Burstall, Quebec, Que.
38,417	Messenger	Arichat	Schr—Glt	1861	Cheticamp, N.S.	56 8	15 8	6 3	30	Cyprien Burke, River Bourgeois, N.S.
78,030	Messenger	Collingwood	Barge—Chd	1881	Collingwood, Ont.	84 0	21 6	6 8	94	Geo. Moberly, M.O., Collingwood, Ont.
111,553	Messenger	St. Andrews	Sloop	1899	Grand Manan, N.B.	29 8	12 8	5 1	12	Turner Ingersoll, Grand Manan, N.B.
64,949	Meteor	Quebec	Barge—Chd	1871	Ste. Emélie, Que.	97 2	22 0	7 2	105	Z. Gosselin, St. Antoine de Tilly, Que.
107,802	Meteor	St. John, N.B	Sloop	1897	Deer Island, N.B.	40 8	12 8	6 0	13	Sylvester R. Watt, North Head, Grand Manan, N.B.
113,022	Miantonomah	Charlottetown	Schr—Glt	1872	Newburyport, U.S.A.	80 0	23 1	8 0	72	Edward J. Dicks, Georgetown, P.E.I.
57,728	Mic Mac	Halifax	Schr—Glt	1868	LaHave, N.S.	47 1	17 4	6 9	34	G. R. Davis, Bay of Islands, Nfld.
64,948	Michigan	Quebec	Barge—Chd	1871	Quebec, Que.	122 3	24 5	9 2	206	Dickson Anderson, Montreal, Que
100,300	Mikado	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	35 4	12 5	5 0	13	Robin, Jones & Whitman Ltd., Halifax, N.S.
122,314	Mildred	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1907	Lunenburg, N.S.	107 0	27 0	10 8	166	William C. Job, *et al.*, St. John's, Nfld.
121,996	Mildred G. Myers	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S.	66 3	20 0	6	55	Freeman Myers, Cole Harbour, N.S.
111,831	Mildred K	Digby	Schr—Glt	1901	Granville, N.S.	45 5	16 8	6 5	35	Edward Keans, *et al.*, Granville, N.S.
‡72,976	Mildred M	Digby	Schr—Glt	....	U.S.A.	63 8	19 5	7 0	52	Maurice D. Peters, *et al.*, Westport, N.S.
111,523	Mildred P	Yarmouth	Schr—Glt	1895	Port Maitland, N.S.	32 3	11 5	6 0	11	Hugh McManus, Yarmouth, N.S.
90,823	Miletus	Lunenburg	Schr—Glt	1888	Port Medway, N.S	76 0	24 0	9 0	96	Abel E. Dean. Sydney, N.S.
122,117	Millie	Sydney	Schr—Glt	1907	Ingonish, N.S.	37 7	13 0	6 2	13	John F. Carey, Ingonish, N.S.
121,865	Millie Louise	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Mahone Bay, N.S.	85 6	24 0	9 0	80	Abraham Ernst, M.O., Mahone Bay, N.S.
100,153	Milo	Halifax	Schr—Glt	1891	Lunenburg, N.S.	81 1	24 4	9 3	99	Thomas Gannion, Arichat, N.S.

* Formerly "Winneta." ‡ Formerly "Mary A. Taylor."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,736	Milo	Halifax	Schr—Glt	1904	Beckerton, N.S.	46 4	15 0	8 0	23	The Stormont Fish Co., Ltd., Isaac's Harbour, N.S.
122,585	Mina German.	Yarmouth	Schr—Glt	1909	Meteghan, N.S.	93 6	27 6	9 6	148	Thomas German, Meteghan, N.S.
†126,883	Mina May	Vancouver	Sloop	....	U.S.A.	27 4	11 0	4 5	7	Daniel Ross, Vancouver, B.C.
126,355	Minion No. 1	Montreal	Scow—Chd	1899	Lachine, Que	100 8	26 7	7 5	177	Bishop Construction Co., Ltd., Montreal, Que.
126,356	Minion No. 2	Montreal	Scow—Chd	1899	Lachine, Que.	100 2	26 7	7 5	180	Bishop Construction Co., Ltd., Montreal Que.
83,119	Minnehaha'	Halifax	Sloop	1881	Dartmouth, N.S	26 0	10 2	4 3	7	Capt. Geo. J. Playfair, R.A., Halifax, N.S.
100,224	Minnie	Halifax	Schr—Glt	1892	Sheet Harbour, N.S.	85 6	24 2	10 6	96	William Trenholm, St. Peters, N.S.
77,628	Minnie	Kingston	Sloop	1878	Howe Island, Ont.	40 0	11 9	4 9	17	R. J. Wilson, Gananoque, Ont.
....	Minnie	Ottawa	Barge—Chd	1873	Brewer's Mills, Ont.	95 5	20 3	5 8	109	John Eligh and Peter Eligh, J.O., Beckett's Landing, Ont.
*72,067	Minnie	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1881	River Bourgeois, N.S.	49 5	17 0	6 3	26	J. Pelham, Jauvrin's Harbour, N.S.
83,144	Minnie	St. Catharines	Schr—Glt	1880	Port Dalhousie, Ont.	38 0	9 8	4 9	8	Joseph Adamson, Toronto, Ont.
111,907	Minnie A.	Arichat	Schr—Glt	1902	River Bourgeois, N.S.	66 0	18 4	7 4	46	A. Sampson, River Bourgeois, N.S.
75,576	Minnie A.	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1877 1904	La Have, N.S Wallace, N.S.	61 8	20 0	7 7	46	Wm. Reid, Wallace, N.S.
107,375	Minnie B.	Sydney	Schr—Glt	1900	Ingonish, N.S	38 7	11 6	5 1	10	James H. Brewer, Ingonish, N.S.

† Foreign name "Foam." * Formerly "Philomene D."

96,935	Minnie Bell	Charlottetown	Schr—Glt	1890	Wood Island, P.E.I.	49 5	17 1	6 0	36	David M. Jackson, Tidnish, N.S.
90,722	Minnie Bell	Halifax	Schr—Glt	1886	Musquodoboit Harbour, N.S.	34 5	12 6	4 8	11	John Kent, Musquodoboit Harbour, N.S.
75,450	Minnie Bride	Quebec	Schr—Glt	1888	Barachois, Gaspé, Que.	74 5	22 0	9 7	93	Cleophas Pelletier, Matane, Que.
85,533	Minnie C.	Digby	Schr—Glt	1883	Maitland, N.S.	39 0	12 4	5 0	12	Stephen Haynes, Digby, N.S.
90,682	Minnie D.	Shelburne	Schr—Glt	1886	Shelburne, N.S.	73 0	21 7	8 8	76	James T. Thomson, Halifax, N.S.
103,606	Minnie D.	Sydney	Schr—Glt	1896	Ingonish, N.S	33 7	12 1	5 1	9	J. Daphne, Ingonish, N.S.
130,421	Minnie Davis	St. Andrews	Schr—Glt	1876	Bristol, Me., U.S.A.	28 2	16 4	6 2	23	Simon Brown, Campo Bello, N.B.
94,792	Minnie E. Moody	Richibucto	Schr—Glt	1888	Richibucto, N.B.	83 3	24 7	8 9	99	Aime A. Terrio, *et al.*, Arichat, N S.
107,438	Minnie F.	St. Andrews	Sloop	1895	Grand Manan, N.B.	29 0	11 5	5 0	11	Chester Frankland, Grand Manan, N.B.
126,103	Minnie F. Crosby	Halifax	Schr—Glt	1908	LaHave, N.S	97 6	27 2	10 0	119	Andrew King, Halifax, N.S.
88,577	Minnie Francis	Kingston	Barge—Chd	1885	Kingston, Ont	101 0	22 8	5 0	89	G. B. Magee, Merrickville, Ont.
107,434	Minnie G.	St. Andrews	Sloop	1886	West Isles, N.B	30 6	12 2	5 6	13	Owen Green, Grand Manan, N.B.
103,023	Minnie H	Parrsboro'	Schr—Glt	1894	Canada Creek, N.S.	37 1	12 7	5 5	12	J. A. Bowser, Sackville, N.B.
116,918	Minnie Harris	Liverpool	Schr—Glt	1906	Liverpool, N.S.	86 0	25 0	9 6	91	Samuel Harris, Grand Bank, Nfld.
88,466	Minnie J	Arichat	Schr—Glt	1893	Sonora, N.S	30 3	11 2	4 7	10	P. Munro, White Head, N.S.
112,022	Minnie J	Canso	Schr—Glt	1903	Tancook, N.S.	40 0	12 4	6 9	14	James W. Feltmate, Whitehaven, N.S.
103,416	Minnie J. Smith	Lunenburg	Schr—Glt	1895	Shelburne, N.S	94 0	23 8	9 5	99	Bowring Bros. Ltd., St. John's, Newfoundland.
111,904	Minnie L.	Arichat	Schr—Glt	1901	Cape George, N.S.	39 2	11 3	5 9	15	Elias Bois, Petite de Grat, N.S.
122,234	Minnie Laura	Barrington	Sloop	1907	Clarke's Harbour, N.S.	36 0	10 8	6 3	11	R. C. Maxwell, Cape Island, N.S.
107,751	Minnie Laura	Charlottetown	Schr—Glt	1900	Murray Harbour, P.E.I.	50 0	15 9	6 6	31	Reuben W. Penney, Murray Harbour South, P.E.I.
77,631	Minnie Lieuedin	Kingston	Barge—Chd	1878	Seely's Bay, Ont	94 0	17 7	4 8	64	C. F. Gildersleeve, Kingston, Ont.
83,104	Minnie Long	Richibucto	Schr—Glt	1887	Richibucto, N.B.	43 1	14 3	5 8	20	Arthur Campbell, South Gut, St. Anns, N.S.
100,249	Minnie M.	Halifax	Schr—Glt	1894	Ship Harbour, N.S.	34 8	12 0	5 2	10	J. P. Martin, Ship Harbour, N.S.
85,400	Minnie M.	Magdalen Islands	Schr—Glt	1901	Old Harry, Que	39 5	11 5	6 3	13	John J. Bushey, Grand Entry, M.I., Que.
122,112	Minnie M.	Sydney	Schr—Glt	1906	Little Bras D'or, N.S.	32 8	10 9	4 1	7	Arthur Buchanan, St. Anns, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,952	Minnie M. Cook	Lunenburg	Schr—Glt	1899	La Have, N.S	87 0	24 0	9 3	84	Nathaniel Butt, Bay St. George, Nfld.
116,739	Minnie M. Dora	Halifax	Schr—Glt	1904	Spry Bay, N.S.	36 4	11 8	6 4	14	John Beaver, Spry Bay, N.S.
126,107	Minnie M. Mosher	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Mahone Bay, N.S	90 8	23 4	9 8	73	William Duff, M.O., Lunenburg, N.S.
83,302	Minnie Mac	Charlottetown	Schr—Glt	1882	Port Medway, N.S.	71 0	22 1	8 6	76	Hiram Hyde, M.O., Murray Harbour, P.E.I.
90,206	Minnie Mack	Charlottetown	Schr—Glt	1884	Bay St. George, Nfld	38 2	12 5	5 7	15	John McKlogan, Bay View, Pictou, N.S.
97,052	Minnie Maud	Gaspé	Schr—Glt	1891	Liverpool, N.S.	81 0	23 7	8 6	85	John Kemp, Monte Bello, Que.
85,399	Minnie May	Magdalen Islands	Schr—Glt	1897	Spry Bay, N.S.	35 2	12 5	5 6	10	Charles Cormier, Amherst, Magdalen Islands, Que.
100,446	Minnie May	Canso	Schr—Glt	1896	Sonora, N.S	33 7	12 4	5 2	12	Wm. L. Dart, Sandy Cove, N.S.
116,536	Minnie May	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Lunenburg, N.S	49 3	16 1	7 2	29	Howard Boutilier, *et al.*, French Village, N.S.
*61,578	Minnie T.	Sackville	Schr—Glt	1875 1905	Lemco Head, N.S. Port Elgin, N.B.	90 8	24 3	8 8	89	C. Trenholm, Port Elgin, N.B.
107,702	Minniehaha	Toronto	House-boat	1898	Penetanguishene, Ont.	42 0	23 0	3 0	133	David Davidson, Penetanguishene, Ont.
122,231	Minola	Barrington	Sloop	1905	Clarke's Harbour, N.S.	32 0	11 4	5 8	13	Job E. Nickerson and Thomas Penney, Clarke's Harbour, N.S.
111,574	Minota	Toronto	Sloop	1899	Oakville, Ont.	40 0	9 0	5 3	13	G. H. Aitkin, Chicago, Ill., U.S.A.
100,450	Minto	Canso	Schr—Glt	1899	Canso, N.S	42 2	13 7	6 9	18	E. C. Whitman, Canso, N.S.

* Formerly "L. P. Churchill."

107,791	Minto	St. John, N.B	Schr—Glt	1899	Westville, N.B	63 0	20 0	5 0	49	W. J. McNamara, *et al.*, Round Hill, N.B.
121,905	Mira L. Smith	Barrington	Sloop	1906	Clarke's Harbour, N.S.	33 0	12 1	6 2	14	E. P. Crowell, *et al.*, Port La Tour, N.S.
126,351	Miramichi, No. 1	Montreal	Scow—Chd	1902	Baie Verte, N.B.	80 0	26 0	7 5	156	Dominion Barging Co., Ltd., Lachine, Que.
126,352	Miramichi, No. 2	Montreal	Scow—Chd	1902	Baie Verte, N.B.	80 0	26 0	7 5	156	Bishop Construction Co., Ltd., Montreal, Que.
126,353	Miramichi, No. 3	Montreal	Scow—Chd	1902	Baie Verte, N.B.	84 2	26 7	7 3	130	Bishop Construction Co., Ltd., Montreal, Que.
126,354	Miramichi, No. 4	Montreal	Scow—Chd	1902	Baie Verte, N.B.	84 2	26 8	7 5	130	Dominion Barging Co., Ltd.. Lachine, Que.
100,873	Miranda B	St. John, N.B.	Schr—Glt	1893	Long Reach, N.B.	73 5	27 0	6 3	79	J. E. Moore, St. John, N.B.
111,700	Miriam F.	Liverpool	Schr—Glt	1902	Port Mouton, N.S	36 4	11 6	5 7	11	Smith C. Craig, Sable River, N.S.
*69,376	Miriam G	Sydney, N.S.	Bgtn—Bkglt	1874	Parish St. Peter, Que.	102 2	22 5	11 9	154	Mrs Miriam S. Cruickshank, Sydney, N.S.
126,439	Miss Swift	Vancouver	Scow—Chd	1909	Vancouver, B.C	34 0	19 9	2 5	68	Benjamin G. Duggan, Vancouver, B.C.
88,402	Mizpah	Digby	Schr—Glt	1884	Freeport, N.S.	57 9	19 8	7 4	53	Jos. E. Gaskill, Grand Manan, N.B.
103,326	Mizpah	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1899	Cheticamp, N.S.	35 8	10 7	5 0	10	George LeBrun, Cheticamp, N.S.
126,162	Mogul	Montreal	Dredge Drague	1906	Cornwall, Ont.	82 6	32 5	6 5	168	Lyon Cohen, Montreal, Que.
85,470	Moïse	Quebec	Barge—Chd	1883	Yamaska, Que.	103 4	22 6	7 3	124	Moïse Robidoux, Yamaska, Que.
116,856	Mollie	Shelburne	Schr—Glt	1905	Shelburne, N.S.	82 0	21 8	8 3	85	T. Thomson, Halifax, N.S.
130,427	Mollie G. Gaskill	St. Andrews, N.B.	Schr—Glt	1911	Campo Bello, N.B	52 4	16 1	6 6	23	Joseph E. Gaskill, Grand Manan, N.B.
103,599	Mollie Myrer	Charlottetown	Schr—Glt	1897	Souris, P.E.I	34 0	12 0	5 4	9	Socime Fouchère, Etang du Nord, Magdalen Island, Que.
100,175	Molly Bawn	Montreal	Sloop	1891	Boston, Mass., U.S.A.	26 2	9 0	4 6	4	Walter Kavanagh, Montreal, Que.
116,674	Mona	St. Andrews	Schr—Glt	1893	West Isles, N.B.	36 0	13 4	6 4	18	Edwin H. Richardson, West Isles, N.B.
116,851	Mona	Shelburne	Schr—Glt	1904	Shelburne, N.S.	79 0	22 0	8 2	87	James T. Thomson, *et al.*, Halifax, N.S.
116,668	Monarch	Midland	Dredge—Drague	1906	Welland, Ont.	100 0	36 0	9 3	372	The Canadian Dredge & Construction Co., Ltd., Midland, Ont.
107,998	Money Bush	Canso	Schr—Glt	1901	Port Felix, N.S.	40 0	13 4	6 9	15	Thomas Richard, Port Felix, N.S.
116,282	Monica A. Thomas	Halifax	Schr—Glt	1903	Shelburne, N.S.	65 0	18 2	7 2	46	Charles H. Thomas, Herring Cove, N.S.
116,372	Monitor	Port Arthur	Schr—Glt	1862	Cheboygan, Mich., U.S.A	130 0	30 0	8 0	214	The Thunder Bay Contracting Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
121,687	Monitor	Yarmouth	Sloop	1904	Tusket Wedge, N.S.	32 0	11 0	6 0	10	S. N. Perry and G. E. Hersey, Port Maitland, N.S.

*Formerly "Dawn" and Foreign name "Francis Réne."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths, Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,361	Montagnais	Quebec	Sloop	1891	Isle aux Coudres, Que.	37 4	14 2	5 4	17	Jacob Mailloux, Isle aux Coudres, Que.
121,665	Montagnaise	Quebec	Sloop	1904	Isle aux Coudres, Que.	32 6	14 9	4 6	13	Emilien P. Bernier, Isle-aux-Grues, Que.
116,535	Montana	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Lunenburg, N.S.	89 8	24 6	10 0	85	J. E. Backman, *et al.*, Riverport, N.S.
103,979	Montmorency	Quebec	Schr—Glt	1897	Quebec, Que.	68 0	21 4	6 0	51	Edgard Tremblay, Ance St. Jean, Que.
....	Montreal	Montreal	Barge—Chd	1873	Montreal, Que.	143 0	33 3	9 7	337	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
80,608	Montrose	Yarmouth	Schr—Glt	1880	Salmon River, N.S.	33 0	11 5	5 0	7	G. A. Parker, Lunenburg, N.S.
103,630	Moohauk	Quebec	Sloop	1896	Les Ecureuils, Que.	37 6	13 6	5 0	16	Leon Langlois, Les Ecureuils, Que.
126,443	Moose	Kenora	Dredge—Drague	1909	Keewatin, Ont.	80 0	30 0	6 0	233	James Harrigan and Richard Beagle, J.O., Port Arthur, Ont.
111,645	Moran	Lunenburg	Schr—Glt	1901	La Have, N.S.	93 8	25 0	10 0	100	Elias Richard, sr., *et al.*, La Have, N.S.
83,283	Moravia	Kingston	Sloop	1882	Kingston, Ont.	81 5	18 7	5 0	53	S. H. Pippin, Belleville, Ont.
107,656	Moravia	Gaspé	Schr—Glt	1899	LaHave, N.S.	100 4	25 6	10 0	99	C. W. Roberts, *et al.*, Gaspé, Que.
90,639	Morell	Charlottetown	Schr—Glt	1883	Georgetown, P.E.I.	39 0	13 2	5 1	16	Edward D. Delorey, Georgetown, P.E.I.
103,547	Morning Glory	Halifax	Schr—Glt	1896	Ship Harbour, N.S.	36 6	12 3	5 0	11	W. E. Murphy, Ship Harbour, N.S.
88,230	Morning Light	Charlottetown	Schr—Glt	1884	Chezetcook, N.S.	44 5	16 5	6 8	28	W. G. Richards, Grand River, P.E.I.

74,065	Morning Light	Windsor, Ont	Sloop	1876	Anderson, Ont	45 6	13 0	2 4	14	H. I. Stricker, Shrewsbury, Ont.
88,669	Morning Star	Chatham, N.B	Schr—Glt	1881	Pokemouche, N.B	32 2	11 4	4 5	12	Gustave Gionet, Pokemouche, N.B.
117,188	Morning Star	Chatham, N.B	Schr—Glt	1906	Shippigan Island, N.B	38 6	13 3	5 6	14	Romain Noel, (son of Jacques) Shippigan Island, N.B.
83,100	Morning Star	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1884	Port Royal, N.S	34 8	12 2	5 2	13	Matthew Maddox, Grandigue, N.S.
80,677	Moses	Montreal	Barge—Chd	1881	Montreal, Que	61 0	19 9	4 2	41	The Gilbert Blasting & Dredging Co., Ltd., Montreal, Que.
103,839	Move	Quebec	Schr—Glt	1896	Château Richer, Que	34 0	11 8	4 6	11	H. Caron, Château Richer, Que.
107,538	Mowgli	St. John, N.B	Sloop	1895	Yarmouth, N.S	24 4	9 1	3 8	4	E. A. Whelpley, Fairville, N.B.
80,914	Mowhawk	Montreal	Barge—Chd	1872	Garden Island, Ont	154 0	26 7	10 8	341	Alex. Rondeau, Lanoraie, Que.
100,719	Mudine	Montreal	Sloop	1889	Brooklyn, N.Y., U.S.A.	26 0	9 8	2 8	5	George R. Marler, Montreal, Que.
100,631	Mudlark	Victoria	Barge—Chd	1890	Victoria, B.C	90 0	30 0	6 0	139	R. P. Rithet & Co., Ltd., Victoria, B.C.
116,868	Mudpout Scow	Ottawa	Barge—Chd	1904	Hull, Que	40 0	16 0	4 4	23	The E. B. Eddy Company, Ltd., Hull, Que.
122,589	Mule	Yarmouth	Sloop	1910	Belliveau's Cove, N.S	93 0	30 0	6 4	146	Hugh Cann & Son, Ltd., Yarmouth N.S.
90,542	Muriel	Ottawa	Barge—Chd	1886	Montreal, Que	121 9	24 6	7 5	192	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
85,760	Muriel	Quebec	Yawl—Yole	1883	St. Laurent, Que	40 8	15 5	5 0	19	John D. Gilmour, Quebec, Que.
107,985	Muriel	Shelburne	Schr—Glt	1900	Sable River, N.S	49 1	15 4	6 5	25	Silas Sencabaugh, Murray Harbour, P.E.I.
126,113	Muriel B. Walters	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Lunenburg, N.S	97 6	25 8	10 2	98	Joshua E. Backman, M.O., Lunenburg, N.S.
103,733	Muriel E. Winters	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Lunenburg, N.S	106 8	26 3	10 4	100	Freeman Anderson, Lunenburg, N.S.
117,051	Muriel G	Canso	Schr—Glt	1904	White Haven, N.S	41 6	15 0	6 6	21	Alden Munroe, White Haven, N.S.
130,573	Muriel L.	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Little Tancook, N.S	44 6	11 2	7 0	15	Peter Lowe, Blandford, N.S.
130,479	Muriel M. Richard	Lunenburg	Schr—Glt	1911	La Have, N.S	102 8	25 8	10 2	97	Wm. Richard, M.O., La Have, N.S.
122,007	Muriel M. Young	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S	103 8	26 1	10 2	100	John B. Young, M.O., Lunenburg, N.S.
122,103	Muriel S	Yarmouth	Sloop	1905	Cape Island, N.S	30 0	10 6	6 0	10	Thomas Symonds, Cape Island, N.S.
107,298	Murray B	Annapolis Royal	Schr—Glt	1901	Margaretsville, N.S	59 0	19 7	7 1	43	Sidney Blenkhorn, Canning, N.S.
126,296	Murray R. Munroe	Canso	Schr—Glt	1910	White Haven, N.S	45 0	14 8	8 9	21	Thurlo Munroe, White Haven, N.S.
....	Muskoka	Montreal	Schr—Glt	1872	Chatham, Ont	149 0	26 0	11 6	481	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
83,310	Myosotis	Arichat	Schr—Glt	1884	Port Medway, N.S	80 0	23 5	8 8	93	Alfred Boudrot, Arichat, N. S.
100,606	Myra Louise	Lunenburg	Schr—Glt	1893	Lockeport, N.S.	46 0	14 0	6 0	17	James A. Richardson, Port Shoreham, N.S.
85,477	Myrtle	Barrington	Schr—Glt	1883	Shelburne, N.S	80 5	22 7	8 8	91	G. Cunningham, Halifax, N.S.
111,668	Myrtle	Montreal	Barge—Chd	1902	Charlemagne, Que	96 4	26 4	5 3	92	The Charlemagne & Lac Ouareau Lumber Co., Ltd., Montreal, Que.
107,801	Myrtle	St. John, N.B	Sloop	1898	St. John, N.B	26 5	8 4	3 0	5	Edward N. Herrington, St. John, N.B.
103,175	Myrtle	Halifax	Schr—Glt	1894	Little Harbour, N.S	33 6	12 0	4 9	10	Thomas A. Henneberry, Devil Islands, N.S.
126,873	Myrtle L.	Digby	Schr—Glt	1910	Hillsburn, N.S.	63 2	18 0	8 8	47	Arthur Longmire, Hillsburn, N.S.
*116,687	Myrtle Mack	Richibucto	Schr—Glt	1865	Bath, Me., U.S.A	46 4	14 2	5 2	20	John Donald McLeod, Tidnish, N.S.
88,425	Myrtle Purdy.	St. John, N.B	Schr—Glt	1884	Chipman, N.B	77 3	26 5	7 0	85	Willard Wilbur, New Horton, N.B.
116,897	Myrtle S.	Yarmouth	Sloop	1904	Sanford, N.S	35.0	12.0	6.0	12	Alexander Shaw, Sanford, N.S.
85,442	Mystery.	St. John, N.B.	Schr—Glt	1883	Cornwallis, N.B	40 0	13 2	6 0	14	C. W. Thompson, St. John, N.B.
100,640	Mystery No. 1	Victoria	Scow—Chd	1889	Vancouver, B.C.	84 0	25 8	5 0	89	T. Earle, Victoria, B.C.
100,641	Mystery No. 2	Victoria	Scow—Chd	1889	Vancouver, B.C	76 0	24 0	5 0	74	T. Earle, Victoria, B.C.

* Foreign name "Pierbastah."

126,164	N. G.	Montreal	Sloop	1908	St. Michel, Que.	110 3	23 1	7 9	143	Regis Joly, St. Anne de Sorel, Que.
75,627	N. W. White	Quebec	Schr—Glt	1878 / 1908	Jordan River, N.S. / Rivière St. Francois, Q'e	79 8	22 5	8 5	90	Henri Belly, St. Siméon, Que.
126,761	N. Lafleur	Montreal	Sloop	1901	St. Antoine, Que	63 3	21 7	5 2	38	Napoleon Lafleur, St. Antoine de Tilly, Que.
97,197	N. Paul	Montreal	Barge—Chd	1890	Sorel, Que	100 1	22 9	8 5	126	Wm. J. Poupore, Montreal, Que.
116,785	Nada	Vancouver	Sloop	1904	Sechelt, B.C.	37 0	11 5	5 4	11	J. H. Cavanagh *et al.*, J.O., Vancouver, B.C.
107,681	Nadine	Montreal	Barge—Chd	1899	Toronto, Ont.	166 0	29 8	12 6	484	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
116,530	Nahada	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Lunenburg, N.S.	88 6	24 6	9 5	94	Howard Wynacht, M.O., Lunenburg, N.S.
116,392	Naiad	Sarnia	Schr—Glt	1863	Huron, Mich., U.S.A.	140 6	29 0	11 6	276	M. MacKenzie and R. I. Towers, J.O., Sarnia, Ont.
90,543	Naomi	Ottawa	Barge—Chd	1886	Montreal, Que	122 5	24 6	7 6	196	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
....	Napoléon	Montreal	Barge—Chd	1866	Gentilly, Que	90 8	23 1	5 9	83	Octave Lafleur, St. Jean, Que.
103,249	Napoléon	Montreal	Barge—Chd	1894	Sorel, Que	104 6	22 7	8 3	167	The Robert Reford Co., Ltd., Montreal, Que.
103,629	Napoléon	Quebec	Sloop	1895	Les Ecureuils, Que	64 8	21 4	5 7	47	A. Lemieux, Les Ecureuils, Que.
126,187	Nathalie	Yarmouth	Schr—Glt	1909	Allendale, N.S.	53 2	16 4	6·5	28	Yarmouth Trading Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
92,547	National	Montreal	Sloop	1886	Pierreville, Que	108 7	22 8	8 1	151	Mrs. E. Lalonde, Montreal, Que.
130,469	Natoma	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Mahone Bay, N.S.	94 8	25 0	10 3	92	William Duff, M.O., Lunenburg, N.S.
70,294	Nebraska	Montreal	Barge—Chd	1874	Quebec, Que	151 5	26 8	11 2	388	Alphonse Desrosierre, Lanoraie, Que
85,774	Negociant	Montreal	Sloop	1884	St. Thomas de Pierreville Que.	105 4	22 3	7 7	129	Urbain Laroche, Sorel, Que.
126,699	Nehoc	Montreal	Dredge—Drague	1908	Sorel, Que	79 3	25 8	5 7	146	Lyon Cohen, Montreal, Que.
107,638	Nellie	New Westminster	Barge—Chd	1898	Seattle, Wash., U.S.A.	28 0	8 0	3 0	5	Thomas H. Worsnop, Atlin, B.C.
107,607	Nellie	Weymouth	Schr—Glt	1901	Meteghan River, N.S.	68 0	21 0	8 2	59	L. F. Barkhouse and E. C. Bowers, Westport, N.S.
90,892	Nellie	Yarmouth	Schr—Glt	1889	Tusket Wedge, N.S.	68 9	20 1	7 3	59	N. J. B. Tooker, *et al.*, Yarmouth, N.S.
112,288	Nellie D.	Digby	Schr—Glt	1903	Mavillette, N.S.	53 8	19 0	7 7	32	John Romkey, Necum Teuch, N.S.
85,665	Nellie D	Halifax	Schr—Glt	1881	Lunenburg, N.S.	36 2	12 7	5 7	12	Andrew Mason, Pope's Harbour, N.S.
72,977	Nellie H. Ham	Barrington	Schr—Glt	1873	U.S.A.	49 5	14 7	6 3	26	Francis A. Brannen, Barrington, N.S.
71,174	Nellie Hunter	Kingston	Schr—Glt	1874	Dog Lake, Ont.	101 0	25 0	9 7	172	Jos. Darian, Lanoraie, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
126,663	Nellie J. Banks	Shelburne	Schr—Glt	1910	Allendale, N.S.	57 3	17 8	7 0	35	Alfred M. Banks, Halifax, N.S.
103,800	Nellie J. King	Shelburne	Schr—Glt	1900	Shelburne, N.S.	90 0	23 3	9 2	99	George H. King, Sand Point, N.S.
107,920	Nellie L.	St. Andrews	Sloop	1900	West Isles, N.B	36 4	14 0	6 6	17	Austin Levy, Grand Manan, N.B.
116,299	Nellie M. Snow	Charlottetown	Schr—Glt	1871	Booth Bay, Me., U.S.A.	77 0	22 2	7 4	75	Charles Dunn, Murray Harbour, P.E.I.
121,811	Nellie Myrtle	Digby	Schr—Glt	1905	Parker's Cove, N.S.	29 0	10 5	5 8	11	Alfred Toner, Mispec, N.B.
92,685	Nellie Reid	Pictou. N.S	Schr—Glt	1891	Brulé, N.S	80 3	21 6	8 9	79	Charles Reid, Brulé, N.S.
92,368	Nellie Watters	St. John, N.B.	Schr—Glt	1887	Canning, N.S.	79 5	26 5	7 0	96	B. B. Bishop, Hopewell Cape, N.B.
103,559	Nelson	Montreal	Sloop	1896 1908	St. Thomas de Pierreville, Que. Notre Dame de Pierreville, Que.	108 9	23 0	7 3	126	Zoel Yergeau, Pierreville, Que.
111,875	Nelson A.	Yarmouth	Schr—Glt	1902	Shelburne, N.S.	75 0	22 0	5 9	72	The Yarmouth Trading Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
117,132	Nema D.	Barrington	Sloop	1904	Port La Tour, N.S	33 0	11 0	6 0	10	J. C. Brannen, M.O., Port La Tour, N.S.
122,457	Nema & Mellie	Yarmouth	Sloop	1907	Cape Negro, N.S.	30 0	11 0	6 0	11	Sanford Slate, M.O., Cape Negro, N.S.
85,396	Neptune	Magdalen Islands	Schr—Glt	1889	Amherst, M.I., Que.	54 6	16 9	7 4	34	Alexander G. McLeod, Point Ste. Anne, N.S.
37,470	Neptune	Liverpool	Schr—Glt	1839	Lunenburg, N.S.	48 0	15 9	7 0	27	P. D. Cohoon, East Port Medway, N.S.
103,294	Neptune	New Westminster	Barge—Chd	1894	Kootenay Lake, B.C	58 0	15 5	3 7	21	R. Yuill, Kaslo, B.C.

126,690	Nerée Harvey No. 1.	Montreal	Schr—Glt	1909	Isle aux Coudres, Que.	64 6	20 0	7 4	50	Nerée Harvey, Isle aux Coudres, Que.
80,843	Nettie B. H	Halifax	Schr—Glt	1880	Clam Harbour, N.S.	42 5	15 5	6 3	23	Albert E. Edwards, M.O., Dartmouth, N.S.
116,232	NettieM.	Digby	Sloop	1903	Clarke's Harbour, N.S.	32 5	12 0	6 0	12	Wm. McDormand, *et al.*, Westport, N.S.
69,145	Neva	Halifax	Schr—Glt	1875	Pomquet, N.S	97 5	27 9	10 4	167	W.W. Clarke, M.O., Bear River, N.S.
103,539	Neva	Halifax	Schr—Glt	1882	Pennant, N.S	33 5	11 0	5 5	11	H. D. Maryatt, Sambro, N.S.
...	Neva	Montreal	Barge—Chd	1869	Sorel, Que	91 5	18 9	5 1	92	T. Owens, Stonefield, Que.
116,552	Nevis	Maitland	Schr—Glt	1903	Noel, N.S	92 4	25 8	8 6	124	Charles N. Hines, Noel, N.S.
85,703	New Dominion	Wallaceburg	Schr—Glt	1868	Port Rowan, Ont.	117 5	25 3	9 2	196	Geo. H. Morden, Oakville, Ont.
107,968	New Era	Liverpool	Schr—Glt	1900	Mahone Bay, N.S.	95 2	25 7	10 2	116	Charles V. Mackintosh, Liverpool, N.S.
100,895	New Home	Barrington	Schr—Glt	1896	Church Point, N.S	48 0	17 2	6 9	31	Raymond Wilson, Doctor's Cove, N.S.
112,006	New Ontario	Port Arthur	Pile-driver	1898	Duluth, Minn., U.S.A.	50 0	20 0	2 8	17	James Whalen, Port Arthur, Ont.
94,833	News Boy	Port Medway	Schr—Glt	1877	Vinal Haven, U.S.A.	36 5	12 8	5 5	16	James S. Bell, Dublin Shore, N.S.
90,568	Newsboy	Toronto	Schr—Glt	1885	Bronté, Ont	67 5	18 9	4 5	40	Lemuel Dorland, Bronté, Ont.
90,861	Nicanor	Lunenburg	Barge—Chd	1886	Mahone Bay, N.S.	140 3	31 0	17 0	393	Dominion Coal Co., Ltd., Sydney, N.S.
122,008	Nicola	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S	99 8	25 7	10 2	99	Eleazer Zinck, M.O., Lunenburg, N.S.
103,854	Nifti	Halifax	Sloop	1897	Dartmouth, N.S	23 6	6 6	4 0	2	John M. Geldert, Halifax, N.S.
89,882	Nile	Dorchester	Bgtn—Bkglt	1857	Maryland, U.S.A	96 6	24 6	8 2	164	Judson Edgett, Brooklyn, N.Y. U.S.A.
122,311	Nile	Lunenburg	Schr—Glt	1907	La Have, N.S	57 8	17 0	7 4	38	John S. Wolfe, M.O., West Dublin, N. S.
107,322	Nim	Halifax	Sloop	1897	Mahone Bay, N.S.	28 8	7 5	4 2	3	Edward C. Bethune, Halifax, N.S.
80,841	Nina	Halifax	Sloop	1880	Owl's Head, N.S	34 8	13 2	5 4	13	Jos. E. Parker, Owl's Head, N.S.
112,104	Nina	Port Medway	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S	42 0	11 6	5 1	10	Max Clattenburg, M.O., Port Medway, N.S.
94,830	Nina Blanche	St. John, N.B	Schr—Glt	1893	Belliveau's Cove, N.S.	50 0	17 2	7 0	31	Alfred and R. B. Cline, St. John, N.B.
124,915	Nina L	Sydney	Schr—Glt	1907	Notre Dame Bay, Nfld.	88 5	24 2	10 2	96	John C. Crosbie, St. John's Nfld.
126,135	Nina S.	Halifax	Schr—Glt	1908	Tancook, N.S.	44 0	12 2	6 2	19	Jeremiah Slaunwhite, Terence Bay, N.S.
121,726	IX	Vancouver	Scow—Chd	1906	Vancouver, B.C.	90 2	30 3	7 7	104	The Union SS. Co., of British Columbia, Ltd., Vancouver, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds en 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
....	Nine (9)	Montreal	Barge—Chd	1871	Pierreville, Que	93 5	19 2	5 5	100	N. Vigneau, Montreal, Que.
103,387	Ninety-six	Winnipeg	Barge—Chd	1896	Keewatin, Ont	52 0	13 5	6 3	26	Dominion Fish Co., Ltd., Winnipeg, Man.
130,476	Nita M. Conrad	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Mahone Bay, N.S.	102 4	25 8	10 8	91	Jos. Conrad, M.O., LaHave, N.S.
107,628	Nith	New Westminster	Barge—Chd	1898	Vancouver, B.C.	50 0	14 6	4 0	23	The Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,827	Nobility	Lunenburg	Schr—Glt	1910	LaHave, N.S.	97 5	25 8	10 5	99	Hiram Ritcey, M.O., Riverport, N.S.
112,090	Noble H.	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S.	87 8	24 7	9 4	95	Abraham Ernst, *et al.*, Mahone Bay, N.S.
107,588	Nogey	Lindsay	Barge—Chd	1898	Bobcaygeon, Ont.	69 7	19 4	5 0	68	Robert Kennedy, Lindsay, Ont.
74,330	Nokomis	Yarmouth	Schr—Glt	1877	Tusket Wedge, N.S.	71 7	20 4	8 3	68	N. Smith, Halifax, N.S.
103,861	Nomad	Halifax	Cutter	1898	Dartmouth, N.S.	30 2	7 8	4 5	5	C. L. Newman, Halifax, N.S.
126,744	Nonobiki	Vancouver	Schr—Glt	1910	Steveston, B.C.	51 0	13 0	4 9	25	Masagus Minakata, Vancouver, B.C.
116,660	Nora	Yarmouth	Sloop	1904	Cape St. Mary's, N.S.	37 0	11 3	4 6	11	Stephen A. Doucette, M.O., Cape St. Mary's, N.S.
126,475	Nora Sybil	Halifax	Schr—Glt	1910	Owls Head, N.S.	31 0	9 6	5 0	6	Menno Stevens, Owls Head, N.S.
71,097	Norah	Belleville	Sloop	1880	Trenton, Ont.	52 0	15 0	5 0	30	R. C. Smith, Port Hope, Ont.
....	Nore	Montreal	Barge—Chd	1866	Sorel, Que	91	18 9	6 1	95	F. LaRivière, Plantagenet, Ont.

100,387	Norina	Sydney	Schr—Glt	1894	St. Ann's, N.S.	47 0	17 2	7 1	31	J. McLeod, St. Ann's, N.S.
112,081	Norman	Kenora	Barge—Chd	1902	Norman, Ont.	63 0	16 0	5 8	47	The Armstrong Trading Co., Ltd., Portage-la-Prairie, Man.
103,284	Normandy	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Shippigan, N.B	35 0	12 0	4 8	11	P. Rive, Caraquet, N.B.
126,621	North Bend	Vancouver	Schr—Glt	1877	Coos Bay, Ore., U.S.A.	152 6	32 0	11 0	392	The Grand Trunk Pacific Development Co., Ltd., Montreal, Que.
83,107	North Star	Charlottetown	Schr—Glt	1881	Chezetcook, N.S.	46 8	16 5	6 8	26	Murdoch Finlayson, Pinette, P.E.I.
83,378	North West	Toronto	Schr—Glt	1882	Bronté, Ont	75 5	20 0	6 0	57	Edmund Goldring and Francis Goldring, Whitby, Ont.
66,081	Northern Bridge	Quebec	Schr—Glt	1871	Kamouraska, Que.	46 5	13 9	5 2	20	Elzear Tremblay, St. Siméon, Que.
92,771	Northern Light	New Westminster	Schr—Glt	1887	New Westminster, B.C.	35 0	12 0	4 0	12	Geo. B. Main, Ladner, B.C.
72,583	Norway	Quebec	Schr—Glt.	1873 / 1881	Garden Island, Ont.	135 5	26 0	11 9	332	The Kaine & Bird Transportation Co., Ltd., Quebec, Que.
92,538	Notre Dame de Bonsecours.	Montreal	Sloop	1887	Lanoraie, Que	108 4	24 3	8 3	152	Louis E. Bonaventure, Lanoraie, Que.
55,870	Notre Dame de la Garde.	Quebec	Schr—Glt	1866	Natashquan, Que	42 0	15 7	6 5	23	S. Robertson, Spear Point, Gaspé, Que.
103,879	Notre Dame de Pierreville.	Montreal	Sloop	1897	Notre Dame de Pierreville, Que.	106 2	23 1	7 4	139	Joseph Gauvin, St. Jean des Chaillons, Que.
74,365	Nova Stella	Arichat	Schr—Glt	1877	Lockeport, N.S.	63 0	21 2	7 5	53	L. N. Poirier, Descouse, N.S.
88,342	Nova Zembla	Lunenburg	Schr—Glt	1883	Lunenburg, N.S.	74 8	23 2	8 7	79	Jesse M. Hanson, Port Mulgrave, N.S.
126,929	Nuage Gris	Quebec	Schr—Glt	1901	Limoilou, Que	66 8	20 3	5 6	38	Flavien Bouliaune, Escoumains, Que.
107,389	No. C	Ottawa	Barge—Chd	1898	Cornwall, Ont	79 5	20 0	5 2	55	John L. Wood, Montreal, Que.
107,388	No. D	Ottawa	Barge—Chd	1897	Belleville, Ont	50 0	20 0	3 5	24	John L. Wood, Montreal, Que.
122,125	No. 1	Halifax	Dredge—Drague	1906	Mahone Bay, N.S.	60 5	25 8	5 7	153	Henry Beazley, M.O., Halifax, N.S.
80,678	No. 1	Montreal	Barge—Chd	1881	Sorel, Que	108 0	22 6	7 1	157	Narcisse Paul, Sorel, Que.
80,686	No. 1	Montreal	Barge—Chd	1873	Pierreville, Que	77 0	22 0	5 5	59	M. Fréchette, Sorel, Que.
107,390	No. 1	Ottawa	Barge—Chd	1895	Ottawa, Ont	64 5	20 5	5 0	57	L. E. Dufresne, *et al.*, J.O., Three Rivers, Que.
107,615	No. 1	Ottawa	Barge—Chd	1893	Ostoboning Lake, Que.	37 0	16 0	3 2	14	H. F. McLachlin and Claude McLachlin, Arnprior, Ont.
103,036	No. 1	Ottawa	Scow—Chd	1889	Mattawa, Ont	63 0	14 6	3 6	35	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
103,637	No. 1	Ottawa	Barge—Chd	1894	Kippewa, Que	50 0	13 0	3 0	31	Peter Whelen, Ottawa, Ont.
103,845	No. 1	Ottawa	Barge—Chd	1895	Rockland, Ont	91 8	20 2	5 3	74	W. C. Edwards & Co., Ltd., Rockland, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,520	No. 1	Parrsboro'	Schr—Glt	1893	St. John, N.B.	147 4	35 3	10 0	43[illegible]	Cumberland Railway & Coal Co., Montreal, Que.
121,931	No. 2	Halifax	Barge—Chd	1905	Dartmouth, N.S.	70 5	26 3	5 7	164	Henry Beazley, M.O., Halifax, N.S.
80,687	No. 2	Montreal	Barge—Chd	1873	Pierreville, Que	92 0	22 3	6 0	80	D. Lesperance, St. Aimé, Que.
80,679	No. 2	Montreal	Barge—Chd	1881	Sorel, Que	108 0	22 6	7 0	155	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
....	No. 2	Montreal	Barge—Chd	1858	Montreal, Que	90 6	18 6	5 8	78	J. R. St. Amour, Montreal, Que.
103,037	No. 2	Ottawa	Barge—Chd	1889	Mattawa, Ont	63 0	14 6	3 6	35	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
103,638	No. 2	Ottawa	Barge—Chd	1895	Ostoboning, Que	40 5	14 0	3 0	24	Peter Whelen, Ottawa, Ont.
121,788	No. 2	Ottawa	Scow—Chd	1906	Hull, Que	55 4	18 5	4 8	40	L. E. Dufresne, *et al.*, J.O., Three Rivers, Que.
103,846	No. 2	Ottawa	Barge—Chd	1895	Rockland, Ont	91 8	20 2	5 3	74	W. C. Edwards & Co.. Ltd., Rockland, Ont.
100,521	No. 2	Parrsboro'	Schr—Glt	1893	Black River, N.B.	146 2	35 3	10 0	433	Cumberland Railway & Coal Co., Montreal, Que.
103,038	No. 3	Ottawa	Scow—Chd	1888	Mattawa, Ont	55 0	16 0	3 4	25	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
100,523	No. 3	Parrsboro'	Schr—Glt	1893	Gardner's Creek, N.B.	146 7	35 2	10 0	431	Cumberland Railway & Coal Co., Montreal, Que.
103,039	No. 4	Ottawa	Scow—Chd	1888	Mattawa, Ont	70 0	18 0	4 0	37	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
100,526	No. 4	Parrsboro'	Schr—Glt	1893	St. Martin's, N.B.	146 8	35 3	10 0	439	Cumberland Railway & Coal Co., Montreal, Que.

122,227	No. 5	Montreal	Dredge—Drague	1904	Toronto, Ont.	90 2	30 0	7 2	271	The Randolph Macdonald Co., Ltd., Toronto, Ont.
107,387	No. 5	Ottawa	Barge—Chd	1898	Hull, Que.	34 0	16 0	2 6	7	Hugh F. Cumming, Cornwall, Ont.
100,529	No. 5	Parrsboro'	Schr—Glt	1893	Black River, N.B.	146 6	35 1	10 5	443	Cumberland Railway & Coal Co., Montreal, Que.
122,228	No. 6	Montreal	Dredge—Drague	1902	Coteau du Lac, Que.	71 1	30 1	4 9	171	Gaspard Deserres, Montreal, Que.
112,327	No. 6	Parrsboro'	Schr—Glt	1903	Parrsboro', N.S.	170 0	35 4	12 5	536	Cumberland Railway & Coal Co., Montreal, Que.
116,324	No. 7	Parrsboro'	Schr—Glt	1903	Parrsboro', N.S.	170 0	35 4	12 5	536	Cumberland Railway & Coal Co., Montreal, Que.
....	No. 24	Montreal	Barge—Chd	1862	Sorel, Que.	94 5	19 0	6 9	110	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
107,383	No. 31	Ottawa	Scow—Chd	1898	Hull, Que.	40 9	16 0	3 6	17	E. G. Laverdure, Ottawa, Ont.
107,384	No. 33	Ottawa	Scow—Chd	1898	Hull, Que.	40 9	16 0	3 6	17	E. G. Laverdure, Ottawa, Ont.
....	No. 38	Montreal	Barge—Chd	1870	Sorel, Que.	91 1	18 8	6 0	90	Louis Gareau, Lachine, Que.
117,171	No. 41	Windsor, Ont.	Scow—Chd	1891	Saginaw, Mich., U.S.A.	112 5	25 5	8 6	247	A. F. Bowman, *et al.*, J.O., Southampton, Ont.
117,172	No. 42	Windsor, Ont.	Scow—Chd	1891	Saginaw, Mich., U.S.A.	112 5	25 3	8 6	245	A. F. Bowman, *et al.*, J.O., Southampton, Ont.
126,673	Number Forty Five	Port Arthur	Scow—Chd.	1911	Port Arthur, Ont.	172 0	37 2	13 0	726	The Western Dry Dock & Ship-building Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
126,674	Number Forty Six	Port Arthur	Scow—Chd.	1911	Port Arthur, Ont.	172 0	37 2	13 0	726	The Western Dry Dock & Ship-building Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
107,263	No. 1 Calumet	Ottawa	Barge—Chd	1898	Aylmer, Que.	51 5	12 2	3 0	32	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,264	No. 2 Calumet	Ottawa	Barge—Chd	1898	Aylmer, Que.	51 5	12 2	3 0	32	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,617	No. 5 Deep River	Ottawa	Barge—Chd	1899	Pembroke, Ont.	52 3	13 2	3 0	28	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,618	No. 6 Deep River	Ottawa	Barge—Chd	1899	Pembroke, Ont.	52 3	13 2	3 0	28	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,261	No. 1 Quyon	Ottawa	Barge—Chd	1898	Quyon, Que.	51 5	12 2	3 0	32	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107,262	No. 2 Quyon	Ottawa	Barge—Chd	1898	Quyon, Que.	51 5	12 2	3 0	32	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
122,136	Nyctia	Yarmouth	Sloop	1905	Shag Harbour, N.S.	30 0	11 0	6 0	10	Edgar Adams, Shag Harbour, N.S.
59,367	Nymph	St. Andrews	Schr—Glt	1875	Grand Manan, N.B.	34 0	12 5	4 8	11	Robert Spear, Eastport, Me., U.S.A.
126,924	O. C	Quebec	Schr—Glt	1907	Chateau Richer, Que	70 4	22 4	6 8	54	Onésime Caron, fils, Chateau Richer, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
96,770	O. L. B.	Charlottetown	Schr—Glt	1893	Cheticamp, N.S.	37 1	11 7	5 0	12	James McNeill, Malpeque, P.E.I.
116,802	O. P.	Sorel	Sloop	1904	Sorel, Que.	103 1	23 3	6 4	118	Francois Dussault, St. Jean Deschaillons, Que.
77,571	O. E. Owens	Montreal	Barge—Chd	1877	Hull, Que	90 4	19 5	6 2	85	W. Owens and T. Owens, Stonefield, Que.
54,139	Ocean Belle	Halifax	Schr—Glt	1866	Chezetcook, N.S.	41 8	14 7	6 1	20	E. McCallum, Bryon Island, M.I., Que.
85,632	Ocean Belle	Victoria	Schr—Glt	1883	Lunenburg, N.S.	74 4	22 5	9 2	87	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
121,689	Ocean Belle	Shelburne	Sloop	1904	Cape Island, N.S.	33 0	11 0	6 0	10	Frank F. Hunter, Shelburne, N.S.
75,427	Ocean Bird	Annapolis Royal	Schr—Glt	1878	Granville, N.S	60 3	19 1	7 0	44	F. E. Atchison and L. H. Ray, Margaretsville, N.S.
83,398	Ocean Child	Halifax	Schr—Glt	1879	Chezetcook, N.S.	41 8	15 0	5 5	19	Jas. W. Meisner, Chezetcook, N.S.
75,602	Ocean Lily	Digby	Schr—Glt	1877	Clare, N.S.	29 4	15 4	5 6	17	Albert Morrell, *et al.*, Westport, N.S.
103,485	Ocean Rover	Victoria	Schr—Glt	1896	Cordova Bay, B.C.	67 7	19 9	9 2	55	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
122,104	Ocean Spray	Yarmouth	Sloop	1906	Cape Island, N.S.	30 0	11 5	6 0	11	Charles E. Atkinson, Cape Island, N.S.
116,502	Oceanic	Lunenburg	Schr—Glt	1904	Lunenburg, N.S	95 5	25 5	10 0	99	Reuben Ritcey, M.O., La Have, N.S.
103,568	Octavie	Montreal	Barge—Chd	1896	Notre Dame de Pierreville, Que.	108 0	22 8	8 8	108	Ubald Lafreniere, Pierreville, Que.
80,663	Oka	Montreal	Barge—Chd	1881	Sorel, Que.	98 0	22 6	8 9	141	O. Gatineau, Contrecœur, Que.

94,837	Olga	St. Andrews	Schr—Glt	1889	West Isles, N.B.	31 2	11 5	5 5	11	Lincoln Richardson, West Isles, N.B.
122,451	Olga A.	Yarmouth	Sloop	1906	Shelburne, N.S.	30 0	10 6	6 0	10	W. D. Sweeney, Yarmouth, N.S.
107,275	Olinda	Liverpool, N.S.	Schr—Glt	1899	Liverpool, N.S.	110 0	28 5	10 6	199	Walter S. Munroe, St. John's, Nfld.
122,055	Olive	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1907	Shippigan Island, N.B.	37 4	13 0	5 6	14	Amedee Dugue (son of Lange) Shippigan Island, N.B.
107,358	Olive A	Sydney	Schr—Glt	1899	Scattarie, N.S	42 0	14 2	7 0	19	Robert Spencer, Port Morien, N.S.
122,044	Olive C.	St. Andrews	Sloop.	1906	Seeleys Cove, N.B.	41 3	16 0	7 0	26	Thomas Carter, Seeleys Cove, N.B.
61,630	Olive J	Halifax	Schr—Glt	1881	Coddle's Harbour, N.S.	62 3	20 3	8 4	57	James Malcolm, Port Malcolm, N.S.
117,050	Olive R.	Barrington	Sloop	1905	Shelburne, N.S.	35 0	12 5	6 6	14	Herbert and John Swim, Lockeport, N.S.
112,378	Olive S.	Charlottetown	Schr—Glt	1902 / 1905	New Harbour, N.S. / New Harbour, N.S.	44 0	14 6	6 0	26	John Gosbee, Murray River, P.E.I.
92,384	Oliver Mowat.	Bowmanville	Schr—Glt	1873	Kingston, Ont.	116 0	23 8	9 8	170	John McClennan, *et al.*, Bowmanville, Ont.
85,999	Olivia.	Digby.	Schr—Glt	1882	Cambridge, N.B.	79 0	26 8	8 1	93	Stilman Henshaw, Waldeck West, N.S.
85,428	Olivia Abbey	St. Catharines	Scow—Chd.	1884	Port Robinson, Ont.	100 0	23 0	5 0	88	John Bradley, Merritton, Ont.
74,398	Olympia	Toronto	Schr—Glt.	1879	Bronté, Ont.	57 0	15 5	3 6	23	Peter Arnot, Toronto, Ont.
107,196	Omega	Winnipeg.	Barge—Chd	1897	Kenora, Ont.	40 0	10 2	3 9	10	C. E. Neads, Kenora, Ont.
85,408	Onato	Magdalen Islands	Schr—Glt	1910	House Harbour, Mag., Isl., Que.	51 8	18 1	7 0	35	Wm. G. Leslie, Grindstone, Magdalen Islands, Que.
....	One (1).	Montreal.	Barge—Chd	1857	Sorel, Que.	125 2	26 5	8 5	71	Harbour Commissioners, Montreal, Que.
....	One (1) Pierreville	Montreal.	Barge—Chd	1870	Pierreville, Que.	94 7	18 8	6 1	106	P. Laplante, Lachine, Que.
61,916	Only Son	Liverpool	Schr—Glt	1871	East Port Medway, N.S.	39 0	14 5	6 0	16	Wilbert Young, *et al.*, Mill Cove, N.S.
94,732	Only Son	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1889	Isle Haute, N.S.	33 6	12 4	5 0	13	J. Gordon, Margaretsville, N.S.
77,775	Ontario	Goderich.	Schr—Glt	1867	Goderich, Ont.	105 0	23 0	9 5	150	Francis Granville, Southampton, Ont.
....	Ontario.	Kingston.	Schr—Glt	1868	Dog Lake, Ont.	56 6	17 5	4 7	56	J. Swift, Kingston, Ont.
70,291	Ontario	Montreal	Barge—Chd	1874	Lancaster, Ont	126 8	27 0	9 8	228	P. Laplante, Lachine, Que.
72,130	Ontario	Windsor, N.S	Bk—Bq	1876	Hantsport, N.S.	160 7	35 3	20 1	825	Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
103,258	Onward	St. John, N.B.	Schr—Glt	1895	Waterborough, N.B.	77 5	27 0	7 0	92	J. W. Snow and G. S. Johnson, Granville, N.S.
97,021	Onward	Yarmouth	Schr—Glt	1884	Smith's Cove, N.S	37 0	11 7	4 0	10	James M. Davis, Yarmouth, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Greement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,052	Opal	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1904	Shippigan Island, N.B.	35 0	12 4	4 4	10	Pierre Chiasson, Shippigan Island, N.B.
111,690	Ophelia	Shelburne	Schr—Glt	1902	Shelburne, N.S.	103 0	24 8	9 0	136	Andrew King, Halifax, N.S.
....	Ora	Montreal	Barge—Chd	1860	Montreal, Que	95 0	19 0	6 0	95	Antoine Bertrand, Vaudreuil, Que.
121,658	Ora Nickerson	Yarmouth	Sloop	1904	Tusket Wedge, N.S.	35 0	11 2	6 0	12	Wm. H. Nickerson, Tusket Wedge, N.S.
100,245	Oracle	Halifax	Schr—Glt	1894	Sambro, N.S	41 2	13 8	5 9	18	Stannage Publicover, West Dublin, N.S.
103,728	Orcas	Parrsboro'	Schr—Glt	1897	Port Greville, N.S.	66 3	21 2	6 0	53	Burpee Tupper, Parrsboro, N.S.
116,509	Oreda	Lunenburg	Schr—Glt	1904	Lunenburg, N.S.	44 4	13 6	7 0	16	Henry Selig, M.O., Vogler's Cove, N.S.
112,106	Oregon	Lunenburg	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S.	94 6	25 0	10 0	99	Austin Creaser, *et al.*, La Have, N.S.
85,562	Oresa	Halifax	Schr—Glt	1883	Port Saxon, N.S.	40 0	13 4	5 5	14	J. F. Proctor, Port Malcolm, N.S.
103,194	Oressa	Liverpool	Schr—Glt	1894	Port Mouton, N.S	32 0	12 1	5 3	10	J. P. Smith, *et al.*, East Port Medway, N.S.
112,126	Oressa Belle	Lunenburg	Schr—Glt	1903	Lunenburg, N.S.	89 6	25 0	9 5	95	Walter J. Tuck, Fortune, Nfld.
126,664	Organ	Charlottetown	Schr—Glt	1908	Port Elgin, N.B.	60 8	19 6	7 0	46	Wellington Mutch, Eldon, P.E.I.
85,303	Orient	Montreal	Barge—Chd	1883	Montreal, Que.	104 6	22 4	7 1	150	Dickson Anderson, Montreal, Que.
103,176	Orient	Shelburne	Schr—Glt	1890	Vogler's Cove, N.S	30 8	11 1	5 2	10	Jas. A. Ringer, Little Harbour, N.S.

57,473	Orilla	Annapolis Royal	Schr—Glt	1870	Clements, N.S.	45 0	15 5	5 3	23	Henry R. Weaver, Digby, N.S.
83,422	Orinoco	Digby	Schr—Glt	1882	Gilbert Cove, N.S.	75 6	23 0	9 4	99	Alfred Morrell, Digby, N.S.
121,893	Orinoco	Liverpool	Schr—Glt	1906	Lockeport, N.S.	32 5	12 7	6 1	15	Wm. West, *et al.*, White Point, N.S.
103,004	Oriole	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1890	Shippigan, N.B.	34 0	12 2	4 4	11	T. Ahier, Shippigan, N.B.
88,427	Oriole	St. John, N.B.	Schr—Glt	1884	St. John, N.B.	89 0	26 7	7 9	124	Christopher Splane, *et al.*, St. John, N.B.
122,427	Oriole B.	Halifax	Schr—Glt	1908	Chezzetcook, N.S.	60 0	18 4	6 8	33	John Bellefontaine, M.O., Chezzetcook, N.S.
130,683	Oriole L.	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Tancook, N.S.	39 4	10 0	5 0	10	William Levy, Little Tancook, N.S.
80,970	Orion	Halifax	Schr—Glt	1881	Gabarouse, N.S.	43 6	15 2	5 8	24	Joseph Pelrine, Sr., Larry's River, N.S.
112,311	Oronhyatekha	St. Andrews	Schr—Glt	1902	Back Bay, N.B.	38 2	15 0	6 2	21	Miss Blanche McGee, Back Bay, N.B.
90,439	Oscar F.	Barrington	Schr—Glt	1902	Bear Point, N.S.	43 5	13 5	3 7	18	David E. Loomer, Tiverton, N.S.
126,152	Oscar Rouette	Montreal	Schr—Glt	1900	Point du Lac, Que.	75 0	19 9	5 3	53	Lyon Cohen, Montreal, Que.
97,156	Oscar and Hattie	Victoria	Schr—Glt	1884	Essex, Mass., U.S.A.	79 2	22 3	8 6	81	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
92,550	Oscor	Montreal	Barge—Chd	1888	Valleyfield, Que.	96 4	18 8	8 6	122	Hiram Easton, Merrickville, Ont.
88,249	Osirus	Deseronto	Barge—Chd	1892	Deseronto, Ont.	109 5	26 5	6 1	106	P. Larkin, St. Catharines, Ont., and A. Sangster, Iroquois, Ont.
112,285	Ospray	Digby	Schr—Glt	1902	Port Maitland, N.S.	32 6	10 6	6 0	16	W. H. Adams, Port Maitland, N.S.
103,005	Osprey	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1889	Shippigan, N.B.	33 0	12 6	4 4	10	T. Ahier, Shippigan, N.B.
103,349	Osprey	Montreal	Sloop	1888	Toronto, Ont.	22 4	7 6	1 8	2	C. L. Shorey, Montreal, Que.
130,583	Oswald	Halifax	Schr—Glt	1911	Tancook, N.S.	45 0	13 6	6 8	20	James O. Christian, *et al.*, Prospect, N.S.
103,395	Oswego	Deseronto	Barge—Chd	1903	Oswego, N.Y., U.S.A.	....	...	....	130	The Rathbun Co., Deseronto, Ont.
103,268	Otis Miller	Dorchester	Schr—Glt	1896	Waterborough, N.B.	79 9	27 1	7 6	98	W. B. Mahoney, Parrsboro, N.S.
130,572	Otokia	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Mahone Bay, N.S.	96 6	25 0	9 8	89	Abraham Ernst, M.O., Mahone Bay, N.S.
111,882	Otonabee	Peterboro'	Barge—Chd	1904	Peterboro,' Ont.	76 0	17 6	5 0	55	Henry Calcutt, Peterboro', Ont.
107,736	Ottawa	Montreal	Dredge—Drague	1889	Cornwall, Ont.	76 5	26 2	6 6	130	Montreal General Contracting Co., Ltd., Montreal, Que.
103,375	Otter	Winnipeg	Schr—Glt	1891	Fort Alexander, Man.	36 4	11 5	3 3	10	Robert Henderson, Fort Alexander, Man.
94,954	Otto	Victoria	Schr—Glt	1889	Mahone Bay, N.S.	71 3	23 5	9 2	86	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse
116,679	Ouida	St. Andrews	Sloop	1896	West Isles, N.B	37 7	13 0	5 0	17	Connors Bros., Ltd., Black's Harbour, N. B.
88,318	Our Maud	Quebec	Schr—Glt	1885	Little Métis, Que	61 6	17 0	6 0	30	Geo. Dechene, Grand Metis, Que.
116,296	Outlook	Charlottetown	Schr—Glt	1903	Souris, P.E.I.	44 0	13 0	6 2	21	Hugh Jackson, Murray Harbour, P.E.I.
126,429	P. A. No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1909	New Westminster, B.C.	51 0	22 0	6 0	40	Gulf of Georgia Towing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,306	P. A. No. 3	Vancouver	Scow—Chd	1910	New Westminster, B.C.	62 6	26 1	5 5	82	Wilfrid F. Brougham, Vancouver, B.C.
130,307	P. A. No. 4	Vancouver	Scow—Chd	1910	North Vancouver, B.C.	73 4	28 2	6 7	125	Gulf of Georgia Towing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,382	P. B. & Co. No. 1	Quebec	Barge—Chd	1908	St. Thomas, Que	139 0	30 0	7 3	245	Price Brothers & Co., Ltd., Quebec, Que.
126,383	P. B. & Co., No. 2	Quebec	Barge—Chd	1908	St. Thomas, Que	130 0	30 0	7 3	245	Price Brothers & Co., Ltd., Quebec, Que.
130,492	P. D. C. 5	New Westminster	Dredge—Drague	1911	New Westminster, B.C.	71 3	19 7	6 0	149	Joseph W. Pike, New Westminster, B.C.
126,497	P. L. S. No. 1	Montreal	Scow—Chd	1905	Montreal, Que	98 5	30 6	6 6	174	Traill Lyall, M.O., Montreal, Que.
126,498	P. L. S. No. 2	Montreal	Scow—Chd	1905	Montreal, Que	88 5	26 5	6 6	134	Traill Lyall, M.O., Montreal, Que.
126,499	P. L. S. No. 3	Montreal	Scow—Chd	1904	Montreal, Que	79 2	20 6	5 0	72	Traill Lyall, M.O., Montreal, Que.

126,500	P. L. S. No. 4	Montreal	Scow—Chd	1904	Montreal, Que	78 8	20 8	5 0	72	Traill Lyall, M.O., Montreal, Que.
126,921	P. M.	Quebec	Sloop	1909	L'Islet, Que	43 7	15 9	4 8	17	Phydime Moreau, L'Islet, Que.
130,602	P. R. & G. Co. 17	Victoria	Barge—Chd	1911	Victoria, B.C	88 8	30 1	8 0	174	Producers' Rock and Gravel Co., Ltd., Victoria, B.C.
126,637	P. S. B. Co., No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1910	Vancouver, B.C	74 0	30 2	7 2	154	The Progressive Steamboat Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,257	P. S. Co. I	Vancouver	Scow—Chd.	1903	Vancouver, B.C	45 0	15 6	3 8	22	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,258	P. S. Co. II	Vancouver	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C	46 3	15 6	3 8	22	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
112,259	P. S. Co. III	Vancouver	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C	52 5	17 2	4 1	43	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,421	P. S. Co. IV	Yancouver	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C	49 7	16 2	4 2	27	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,422	P. S. Co. V	Vancovver	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C	51 0	18 2	4 2	33	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,423	P. S. Co. VI	Vancouver	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C	42 0	16 1	4 2	22	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,426	P. S. Co. VII	Vancouver	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C	48 0	16 1	4 1	25	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,427	P. S. Co. VIII.	Vancouver	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C	42 1	16 1	4 1	20	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,428	P. S. Co. IX	Vancouver	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C	55 0	18 1	4 1	52	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,429	P. S. Co. X	Vancouver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C	50 0	16 0	4 0	29	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,430	P. S. Co. XI	Vancouver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C	50 0	16 0	4 0	29	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,431	P. S. Co. XII	Vancouver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C	50 0	16 0	4 0	29	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,432	P. S. Co. XIII	Vancouver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C	50 0	16 0	4 0	29	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,433	P. S. Co. XIV	Vancouver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C	50 0	16 0	4 0	29	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,434	P. S. Co. XV	Vancouver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C	56 0	17 0	4 1	35	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,435	P. S. Co. XVI	Vancouver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C	56 0	17 0	4 1	35	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,436	P.S. Co. XVII	Vanconver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C	60 0	18 0	4 2	42	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,437	P. S. Co. XVIII	Vancouver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C	60 0	18 0	4 2	42	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,461	P.S. Co. XIX	Vancouver	Scow—Chd	1902	Vancouver, B.C	75 2	28 0	6 0	101	Packers' Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
107,633	P. Co. No. 1.	New Westminster	Barge—Chd	1898	New Westminster, B.C.	60 0	14 0	3 0	23	Jas. D. Burn, M.O., New Westminster, B.C.
107,634	P. Co. No. 2.	New Westminster	Barge—Chd	1898	New Westminster, B.C	60 0	14 0	3 0	23	Jas. D. Burn, M.O., New Westminster, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
111,815	P. No. 3	Vancouver	Scow—Chd.	1899	Vancouver, B.C	48 0	18 0	4 0	29	Robert D. Paterson, Vancouver, B.C.
100,904	P.T.S.	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	34 0	12 3	4 6	11	Jos. N. LeBouthillier, Caraquet, N.B.
111,573	P. B. Locke	Toronto	Schr—Glt	1888	Toledo, Ohio, U.S.A	134 3	26 0	11 4	305	Point Anne Quarries, Ltd., Toronto, Ont.
61,979	P. C. Hill	Halifax	Schr—Glt	1870	Jeddore, N.S	45 0	15 6	6 2	26	Philip Young, Petpeswick, N.S.
125,968	P. J. McLaughlin	Parrsboro'	Schr—Glt	1909	Parrsboro, N.S	96 9	28 0	8 8	147	Georg H. Russell and David Malone, Hope Town, Bahamas, B.W.I.
88,298	P. Cormier	Quebec	Barge—Chd	1884	St. Michel d'Yamaska, Que.	105 3	22 3	8 0	142	Mrs. Jeanne C. Cormier, Sorel, Que.
66,060	P. Fortin	Quebec	Schr—Glt	1872	Ste. Anne des Monts, Que.	70 0	20 5	9 7	79	Winceslas Taché, St. Ireneé, Que.
80,670	P. Girard	Ottawa	Barge—Chd	1881	Monte Bello, Que	106 8	22 5	6 7	142	The Ottawa Transportation Co., Ltd. Ottawa, Ont.
111,866	P. Whelan	Ottawa	Barge—Chd	1902	Hull, Que.	108 5	23 6	8 0	146	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
111,639	Pacific	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Shelburne, N.S.	86 0	24 0	9 2	99	Robert Murray, M.O., Port Richmond, N.S.
......	Pacific	Montreal	Barge—Chd	1873	Yamaska, Que	104 8	22 8	9 2	171	Louis Delisle, Valleyfield, Que.
100,515	Packet	Parrsboro'	Schr—Glt	1892	Spencer's Island, N.S	66 1	21 1	7 3	49	Geo. M. Reid, Harvey, N.B., and Isaac C. Prescott of Albert, N.B.
80,889	Paixham	St. Andrews	Schr—Glt	....	Isle Haute, Me., U.S.A.	31 0	10 0	4 8	9	T. H. Smith, West Isles, N.B.
94,890	Palais Flottant	Montreal	Scow—Chd	1886	Sorel, Que	47 2	15 6	2 2	26	Wm. Paul, Sorel, Que.

111,642	Palatia	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Lunenburg, N.S	89 6	24 0	9 7	95	Wm. Arenburg, M.O., Lunenburg, N.S.
100,297	Palma	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Shippigan, N.B	36 9	13 3	4 6	14	Thos. Ahier, Shippigan, N.B.
111,725	Palmetto	Barrington	Schr—Glt	1901	La Have, N.S	89 0	24 6	9 5	98	Mrs. Lisette Anderson, Clarke's Harbour, N.S.
92,724	Paloma	Toronto	Barge—Chd	1885	Bobcaygeon, Ont	99 0	22 7	5 6	122	Trent Valley Navigation Co., Ltd., Bobcaygeon, Ont.
126,025	Pan Jam	Sydney, N.S	Scow—Chd	1907	North Sydney, N.S	101 4	28 2	6 8	41	Hugh McDonald, Sydney, N.S.
100,246	Panchita	Halifax	Schr—Glt	1866	San Felin, Spain	97 5	25 6	13 9	252	The Dominion Coal Co., Ltd., Glace Bay, N.S.
100,078	Pandora	St. John, N.B	Schr—Glt	1891	Greenwich, N.B	83 6	27 0	7 3	98	Millage Kinnie, *et al.*, Waterside, N.B.
100,241	Pansy	Halifax	Schr—Glt	1894	Mahone Bay, N.S	47 6	16 8	6 8	32	Wm. Kennedy, M.O., Bay of Islands, Nfld.
* 72,316	Pansy	Parrsboro'	Schr—Glt	1877 1899	Canning, N.S	73 8	26 3	6 8	76	James E. George, Parrsboro', N.S.
126,760	Paradis	Montreal	Sloop	1907	Lotbiniere, Que	75 0	17 9	4 3	42	Alphonse Hamel, St. Jean Deschaillons, Que.
112,352	Paradise Lost	Brockville	Scow—Chd	1909	Brockville, Ont	70 0	20 3	4 0	44	James H. Simpson, Brockville, Ont.
41,922	Paragon	Liverpool	Schr—Glt	1853	Port Medway, N.S	56 5	17 2	6 9	35	Wm. Gosbee, Canso, N.S.
112,113	Parana	Lunenburg	Schr—Glt	1903	La Have, N.S	92 6	24 5	9 4	99	Daniel Lohnes, *et al.*, La Have, N.S.
100,996	Parisian	Chatham, N.B	Schr—Glt	1889	Shippigan, N.B	34 0	12 6	4 4	10	Jos. W. Boudreau, M.O., Elm Tree, N.B.
107,403	Parisien	Montreal	Sloop	1898	St. Thomas de Pierreville, Que.	85 6	19 9	5 0	65	Aime Gervais, St. Michel d'Yamaska, Que.
90,615	Parlee	Moncton	Schr—Glt	1855	Bucksport, Me., U.S.A.	96 9	25 2	8 5	124	John Cullinan, M.O., St. John, N.B.
90,877	Partridge	Yarmouth	Schr—Glt	1887	Sluice Point, N.S	64 5	19 6	7 5	47	Joseph Goicoltchea, Arichat, N.S.
....	Passport	Montreal	Barge—Chd	1864	St. Bonaventure, Que	86 4	22 6	5 7	74	F. Labelle, Sorel, Que.
107,533	Pastime	St. John, N.B	Sloop	1897	St. John, N.B	24 3	8 6	2 7	3	E. D. N. Sears, St. John, N.B.
100,776	Patrick	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B	36 0	12 2	5 0	11	P. Rive, Caraquet, N.B.
100,187	Patriot	Montreal	Sloop	1891	Pierreville, Que	93 4	22 2	5 5	90	Fredreck Lamirande, Wickham West, Que.
94,857	Patriot	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1890	Advocate, N.S	84 5	26 1	7 8	97	John Murphy, Louisburg, N.S.
....	Paul	Montreal	Barge—Chd	1873	Yamaska, Que	102 8	21 5	6 6	97	J. B. St. Jean, Sorel, Que.
126,580	Paul V.	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1911	Pleasant Bay N.S	43 8	12 2	6 7	14	Paul V. Boudreau, Cheticamp, N.S.
130,671	Pauline L	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Little Tancook, N.S	43 6	10 8	6 6	15	Freeman Levy, Little Tancook, N.S.

*Formerly "Sultan."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,317	Pearl	Halifax	Schr—Glt	1899	Wine Harbour, N.S.	48 8	15 5	6 7	30	Lewis Murphy, Pleasant Harbour, N.S.
100,231	Pearl	Halifax	Schr—Glt	1893	Mahone Bay, N.S.	43 5	13 2	5 4	17	Geo. D. D. Lewis, Louisburg, N.S.
112,125	Pearl	Lunenburg	Schr—Glt	1903	La Have, N.S.	38 4	13 5	5 8	14	John A. McKenzie, Murray Harbour, N.S.
100,723	Pearl	Montreal	Catboat	1887	Bristol, Que,	15 6	7 6	2 0	1	Wm. G. Ross, Montreal, Que.
96,755	Pearl	St. John, N.B	Schr—Glt	1889	Rexton, N.B	62 6	22 6	6 1	55	Henry G. McDougall, St.George, N.B.
130,727	Pearl Beatrice H.	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Tancook, N.S.	56 2	14 0	7 6	32	William Hubley, M.O., Indian Harbour, N.S.
111,414	Pearl Eveline	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Shelburne, N.S.	100 0	25 0	9 7	99	N. & M. Smith, Ltd., Halifax, N.S.
88,215	Peep O'Day	Halifax	Schr—Glt	1878	Dover, N.S	39 8	12 5	6 0	12	A. Publicover, Dover, N.S.
111,712	Peerless	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Lunenburg, N.S.	90 6	24 8	9 5	69	M. P. Camacho, Georgetown, Demerara, B.W.I.
85,371	Peerless	Yarmouth	Schr—Glt	1882	Londonderry, N.S.	123 2	30 7	11 9	278	R. C. Elkin Co., Ltd., Fairville, N.B.
103,778	Pelican	Chatham, N.B	Schr—Glt	1897	Shippigan, N.B	36 7	12 3	5 2	13	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
103,994	Pelican	St. Andrews	Sloop	1896	Meteghan, N.S.	40 6	14 5	7 0	21	James A. Calder, Campo Bello, N.B.
116,930	Pelly	Victoria	Barge—Chd	1905	White Horse, Y.T.	106 0	34 3	5 5	169	British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,192	Peltier	Windsor, Ont.	Dredge—Drague	1906	Sandwich, Ont.	93 0	28 0	8 5	257	The Windsor Dredging Co., Ltd., Windsor, Ont.

126,037	Percy C.	Liverpool	Schr—Glt	1909	Liverpool, N.S.	91 0	23 7	9 9	99	McClearn Co., Ltd., Liverpool,
126,589	Percival S. Parks	Lunenburg	Schr—Glt	1910	LaHave, N.S.	96 8	25 6	10 6	109	Simon Parks, M.O., LaHave, N.S.
103,747	Perfect	Halifax	Schr—Glt	1896	La Have, N.S.	64 3	20 8	7 8	54	Andrew King, Halifax, N.S.
92,518	Peril	St. Andrews	Schr—Glt	1888	Pennfield, N.B.	37 0	12 9	5 3	18	Charles A. Wadlin, *et al.*, J. O., Beaver Harbour, N.B.
61,410	Perseverance	Chatham, N.B	Schr—Glt	1871	Shippigan, N.B.	39 1	12 9	5 1	14	Malcolm McPhail, Wellington, N.B.
116,745	Perseverance	Halifax	Schr—Glt	1905	Mahone Bay, N.S.	43 4	12 3	5 8	12	E. E. Shatford, *et al.*, Indian Harbour, N.S.
85,451	Perseverance	Quebec	Schr—Glt	1877	Ste. Croix, Que.	65 8	20 6	5 8	48	Hermenegilde Caron, Tadousac, Que.
103,122	Perseverance	St. Andrews	Schr—Glt	1895	St. Patrick, N.B.	48 6	16 9	4 8	21	Samuel A. Akerly, Pennfield, N.B.
107,799	Pert	St. John, N.B	Sloop	1897	St. John, N.B.	25 2	8 0	3 1	4	G. D. Coyle, St. John, N.B.
92,386	Peruvian	Kingston	Sloop	1888	Seely's Bay, Ont	97 0	18 0	4 5	54	Mathew Ryan, Smith's Falls, Ont.
116,558	Pesaquid	Maitland	Schr—Glt	1909	Noel Shore, N.S.	93 8	26 8	7 9	113	Theodore Dinsmore, *et al.*, Noel Shore, N.S.
122,022	Pescawha	Liverpoo	Schr—Glt	1906	Liverpool, N.S	90 0	23 0	9 4	98	Joseph W. Peppett, North Sydney, N.S.
122,500	Peter England	Chatham, N.B.	Dredge—Drague	1902	Chatham, N.B.	37 0	12 0	2 5	10	Peter England, Chatham, N.B.
37,497	Petit Rivere	Liverpool	Schr—Glt	1857	Petite Rivière, N.S.	59 8	18 5	7 5	40	N. Swain, Barrington, N.S.
121,869	Petite	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Mahone Bay, N.S.	65 6	20 4	7 8	61	John D. Sperry, M.O., Petite Riviere, N.S.
103,764	Petrel	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Shippigan, N.B.	36 0	12 0	4 8	12	T. Ahier, Shippigan, N.B.
59,327	Petrel	St. Andrews	Schr—Glt	....	Tremont, Me., U.S.A.	34 0	10 8	5 6	13	J. Wm. Holland, Lepreaux, N.B.
92,588	Petrol	Gaspé	Schr—Glt	1894	Grand River, Que.	36 6	12 0	5 2	13	J. W. Leblanc, Grand River, Que.
61,399	Phantom	Chatham, N.B	Schr—Glt	1871	Miramichi, N.B	47 6	14 2	5 7	17	John Read, Tidnish, N.S.
100,510	Phantom No. 2	Victoria	Scow—Chd.	1891	Victoria, B.C.	70 0	26 0	6 0	77	J. A. Sayward, Victoria, B.C.
100,870	Philip Kearney	Quebec	Barge—Chd	1881	Northumberland, N.Y., U.S.A.	94 8	18 4	8 2	119	Wm. Price, Quebec, Que.
71,645	Philippe	Montreal	Sloop	1873	Yamaska, Que	96 6	22 3	6 3	99	A. Turcotte, St. Edouard, Que.
103,248	Philippe	Montreal	Barge—Chd	1894	Sorel, Que.	106 0	21 7	8 2	131	Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
116,804	Philippe	Sorel	Barge—Chd	1905	Sorel, Que.	97 0	21 7	5 6	87	J. L. B. LeClaire, Sorel, Que.
80,575	Philomen	Windsor, Ont.	Schr—Glt	1882	Belle River, Ont.	69 0	17 2	3 6	38	H. Perrault, Detroit, Mich., U.S.A.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
55,931	Philomène	Quebec	Barge—Chd	1863	Grondines, Que	84 0	24 0	7 5	101	Germain Fougère, Champlain, Que.
111,924	Phin & Co. Scow No. 1	Toronto	Scow—Chd.	1894	Detroit, Mich., U.S.A.	77 5	20 0	6 2	81	Wm. E. Phin, Toronto, Ont.
111,925	Phin & Co. Scow No. 2	Toronto	Scow—Chd	1894	Detroit, Mich., U.S.A.	77 0	20 0	6 2	90	Wm. E. Phin, Toronto, Ont.
111,926	Phin & Co. Scow No. 9	Toronto	Scow—Chd	1896	Buffalo, N.Y., U.S.A.	80 0	18 0	9 0	115	Wm. E. Phin, Toronto, Ont.
130,563	Phœbe M.	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Tancook, N.S.	40 6	10 8	5 6	12	David Morash, West Dover, N.S.
75,445	Phœnix	Gaspé	Schr—Glt	1880	Esquimaux Point, Que.	45 5	17 1	6 9	28	Placide Vigneau, Esquimaux Point, Que.
78,049	Pholine	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1880	Buctouche, N.B.	49 0	15 2	6 5	26	Frank X. Legere, Shediac, N.B.
107,329	Picua	Halifax	Sloop	1890	East Boston, Mass., U.S.A.	34 8	11 0	5 2	9	H. H. Blight, M.O., Halifax, N.S.
121,947	Pie X	Sorel	Sloop	1907	Yamaska, Que.	109 1	23 3	7 8	130	Adelard Beaudet, St. Jean des Chaillons, Que.
74,201	Pierreville	Montreal	Sloop	1874	Pierreville, Que.	103 0	22 7	7 5	126	A. Charland, St. Thomas de Pierreville, Que.
103,663	Pike	Ottawa	Barge—Chd	1895	Kippewa, Que	53 8	13 2	4 2	17	Alex. Lumsden, Ottawa, Ont.
72,593	Pilot	Kingston	Schr—Glt	1866	Wilson, N.Y., U.S.A.	63 0	15 5	5 8	34	James Mahoney, Kingston, Ont.
92,484	Pilot	Windsor, N.S.	Sloop	1878	Cornwallis, N.S.	41 0	12 0	4 9	14	Samuel Bigelow, Canning, N.S.
92,595	Pioneer	Sydney	Schr—Glt	1887	Little Bras d'Or, N.S.	36 0	11 6	5 2	9	Fred. Richard, Little Bras d'Or, N.S.

126,520	Pioneer No. 1.	Victoria..........	Barge—Chd	1910	Chemainus, B.C........	110 0	40 5	8 5	309	The Victoria Lumber & Manufacturing Co., Ltd., Chemainus, B.C.
35,687	Planet.......... ...	Liverpool..........	Schr—Glt	1848	Port Medway, N.S	47 4	15 7	7 1	29	H. B. Mitchell, Chester, N.S.
85,641	Pleroma	Lunenburg	Schr—Glt	1883	Mahone Bay, N.S... ..	81 5	24 4	9 3	95	A. D. Jacobs, *et al.*, Montego Bay, Jamaica, B.W.I.
115,688	Plum....	Richibucto.........	Schr—Glt	1903	Richibucto, N.B.......	36 0	11 0	5 0	11	Michael J. Jimmo, jr., Escuminac, N.B.
80,801	Plymouth..	Windsor, N.S.......	Bk—Bq.... ...	1879	Hantsport, N.S..	198 0	40 0	23 3	1312	Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
66,747	Polar Star	Charlottetown......	Schr—Glt	1875 1898	Brooklyn, N.S.......	73 6	22 2	8 2	76	Chas. Lyons, Charlottetown, P.E.I.
88,437	Polar Star.........	Halifax.....	Schr—Glt......	1884	Sherbrooke, N.S.......	49 5	17 1	7 2	29	Jas. McConnell, Port Hilford, N.S.
107,315	Pollywog.........	Halifax	Sloop..........	1899	Dartmouth, N.S..	23 7	6 5	3 4	2	Frederick H. Waghorn, Halifax, N.S.
102,822	Poltalloch..........	Victoria....	Bk—Bq... ...	1893	Belfast, G.B.......	284 4	42 0	24 4	2139	Ship Poltalloch Co., Ltd., Victoria, B.C.
107,732	Pontiac....	Kingston......	Dredge—Drague	1890	Morrisburg, Ont........	82 7	26 0	6 8	135	W. J. Poupore, Montreal, Que.
103,437	Pontiac	Ottawa........ ...	Barge—Chd	1889	Buckingham, Que.......	54 0	18 7	4 4	33	W. J. Poupore, Montreal, Que.
126,844	Ponton No. 1.......	Quebec	Scow—Chd. ...	1910	Levis, Que.............	99 3	49 2	6 5	293	Levis Ferry Ltd., Levis. Que.
126,845	Ponton No. 2.......	Quebec....	Scow—Chd. ...	1910	Levis, Que........	99 3	49 1	6 5	291	Levis Ferry Ltd., Levis, Que.
83,473	Porpoise...........	St. Andrews..... .	Schr—Glt	1860	Lubec, Me., U.S.A.....	52 7	17 8	6 0	32	Samuel A. Akerley, Pennfield, N.B.
83,289	Portsmouth..... ...	Kingston.	Barge—Chd..	1872 1882	Kingston, Ont ...... Ottawa, Ont.	108 0	22 8	7 0	126	S. T. Easton, Ottawa, Ont.
122,448	Possum............	St. John. N.B......	Sloop..........	1899	Greenport, N.Y., U.S.A,	36 5	10 3	5 4	11	Harold B. Robinson, St. John, N.B.
130,701	Powell River No. 1..	Vancouver.........	Scow—Chd.	1911	New Westminster, B. C.	65 8	25 8	6 8	105	Hezekiah Stead, New Westminster, B. C.
80,055	Prescott......	St. John, N.B.....	Schr—Glt	1881	Calais, Me., U.S.A.....	75 0	25 1	6 8	73	The Nova Scotia Lumber Co., Ltd., Walton, N.S.
85,416	Pride of America ...	St. Catharines......	Schr—Glt	1863	St. Catharines, Ont	133 0	23 3	12 2	285	Michael Ryan, Quebec, Que.
122,623	Pride of the Fleet...	Chatham, N.B.. ...	Schr—Glt . . .	1908	Caraquet, N.B..........	44 0	14 7	6 5	24	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
92,571	Primrose.....	Halifax............	Schr—Glt	1887	Chester, N.S.	37 8	13 8	6 2	14	Fortune Cormier, Amherst, M.I., Que.
41,776	Primrose	Liverpool.........	Schr—Glt ...	1858	La Have, N.S..........	52 1	17 5	7 2	32	Wm. H. Paint, Port Hawkesbury, N.S.
90,873	Primrose...	Yarmouth....	Schr—Glt	1886	Maitland, N.S..........	53 3	19 3	7 1	34	Ephraim Larkin, Shag Harbour, N.S.
75,714	Prince.........	Yarmouth..........	Schr—Glt	1877	Cape St. Mary, N.S.....	38 0	13 4	5 1	10	A. Stephens, Freeport, N.S.
37,605	Prince Consort.....	Charlottetown......	Schr—Glt	1857	Mahone Bay, N.S.......	56 8	18 2	7 4	39	Christopher McDonald, Boylston, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement	Built—Construit en.	Where built. — Lien de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
92,663	Prince Edward	Ottawa	Schr—Glt	1887	Summerside, P.E.I.	47 4	15 0	5 6	18	L. H. McLean, Charlottetown, P.E.I.
125,989	Prince Guy	Montreal	Dredge—Drague	1903	Montreal, Que	99 5	35 0	7 2	261	William J. Poupore, Westmount, Que.
125,990	Prince Louis	Montreal	Dredge—Drague	1902	Montreal, Que	72 6	38 6	6 6	208	William J. Poupore, Westmount, Que.
126,159	Prince Willie	Montreal	Dredge—Drague	1908	Sorel, Que	99 6	35 3	7 1	258	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
77,736	Princess	Digby	Schr—Glt	1879	Port Gilbert, N.S.	88 2	25 0	9 4	137	Jonas Morehouse, *et al.*, Brighton, N.S.
100,219	Princess	Halifax	Schr—Glt	1889	Chezzetcook, N.S.	48 1	14 7	5 2	16	John Bellfontaine, Chezzetcook, N.S.
70,282	Princess	Montreal	Barge—Chd	1874	Montreal, Que	142 0	26 6	10 2	300	Richelieu Ice Co., Ltd., Montreal, Que.
78,014	Princess Louise	Chatham, N.B	Schr—Glt	1879	Chatham, N.B	49 0	16 2	6 3	21	R. R. Call, Newcastle, N.B.
†72,682	Princess Louise	Vancouver	Barge—Chd	1869	New York, N.Y., U.S.A.	184 0	30 0	13 0	374	Vancouver Dredging & Salvage Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,935	Princess Victoria	Victoria	Schr—Glt	1905	Massett, B.C.	55 0	16 0	6 0	17	Standard Fish & Fertilizer Co., Ltd., Vancouver, B.C.
117,165	Princess of Avon	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1907	Horton, N.S	80 0	24 6	8 8	88	W. C. Balcom Co., Ltd., Horton, N.S.
37,374	Priscilla	Liverpool	Schr—Glt	1847	Gut of Canso, N.S	37 5	11 4	5 5	18	J. McKinsey, Canso, N.S.
111,509	Priscilla	St. John, N.B	Schr—Glt	1900	Newcastle, N.B.	81 6	27 0	7 6	102	James R. Granville, M.O., St. John, N.B.
83,265	Prize (The)	Annapolis Royal	Schr—Glt	1885	St. John, N.B	32 0	10 0	4 4	7	J. B. Templeman, Hampton, N.B.

† Formerly a steamer.

42,437	Progress	Gaspé	Schr—Glt	1872	Esquimaux Point, Que	60 8	20 9	8 0	52	Nat. Boudreau, Esquimaux Point, Que.
94,677	Progress	Halifax	Schr—Glt	1889	Spry Bay, N.S	39 4	12 7	5 6	14	Robert Leslie, Halifax, N.S.
103,977	Progress	Quebec	Schr—Glt	1895	St. Siméon, Que	64 4	21 0	7 4	56	A. Bellez, St. Siméon, Que.
73,082	Protecteur	Montreal	Barge—Chd	1874	St. Marcel, Que	102 0	22 4	6 2	101	Moïse Robidoux, Yamaska, Que.
111,402	Protector	Lunenburg	Schr—Glt	1900	La Have, N.S	93 2	24 5	9 4	95	Joseph L. Wilson, M.O., Bridgewater, N.S.
96,732	Providence	Chatham, N.B	Schr—Glt	1889	Shippigan, N.B	34 3	13 4	4 5	11	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
96,740	Providence	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B	38 5	12 4	5 0	13	T. H. Le Bouthillier, Caraquet, N.B.
116,974	Providence	Chatham. N.B	Schr—Glt	1905	Caraquet, N.B	40 4	13 8	5 8	18	M. Lanteigne, Caraquet, N.B.
74,231	Providence	Montreal	Sloop	1872	St. François, Que	94 0	22 0	5 4	82	M. Laramie, St. Louis de Bonsecours, Que.
77,588	Providence	Montreal	Sloop	1875	Yamaska, Que	99 6	23 0	6 4	105	Joseph Laforet, Sorel, Que.
100,184	Providence	Montreal	Sloop	1891	Yamaska, Que	106 1	22 9	7 8	138	J. B. Delormier, Montreal, Que.
69,592	Providence	Quebec	Schr—Glt	1873	Kamouraska, Que	61 6	18 5	6 6	45	Martial Saingelet, Les Escoumains, Que.
85,461	Providence	Quebec	Schr—Glt	1882	Gentilly, Que	77 0	22 5	7 0	78	Jean Deslauriers, Quebec, Que.
103,976	Providence	Quebec	Schr—Glt	1896	St. Siméon, Que	51 6	16 8	6 5	33	H. N. Lavoie, Bic, Que.
80,858	Psyche	Halifax	Sloop	1876	Halifax, N.S	25 0	7 8	4 0	4	Franklin S. West, Halifax, N.S.
122,266	Pump Scow No. 1	Montreal	Scow—Chd	1906	Montreal, Que	49 5	22 8	4 3	79	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
122,265	Pump Scow No. 2	Montreal	Scow—Chd	1906	Montreal, Que	49 8	22 8	4 3	73	The Montreal Sand & Gravel, Co., Ltd., Montreal, Que.
126,739	Pyrites	Vancouver	Barge—Chd	1910	North Vancouver, B.C	89 0	28 2	9 3	207	The Nicholas Chemical Co., Ltd., Montreal, Que.
103,993	Pythian Knight	St. Andrews	Sloop	1897	Shelburne, N.S	48 0	15 0	6 0	19	Frank Ingersoll, Grand Manan, N.B.
122,198	Qualla	New Westminster	Barge—Chd	1908	New Westminster, B.C	96 0	32 0	7 0	188	G. F. Payne, Saturna Island, B.C.
*46,204	Quebec	Montreal	Barge—Chd	1862	Quebec, Que	90 0	24 5	9 0	133	Prosper Laplante, Lachine, Que.
111,663	Quebec	Montreal	Schr—Glt	1901	Lévis, Que	206 2	40 0	14 6	989	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
...	Queen	Montreal	Schr—Glt	1867	Rivière du Loup, Que	103 0	21 6	7 2	149	J. B. Poirier, Lachine, Que.

* Formerly a steamer.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,476	Queen Charlotte....	Victoria...........	Schr—Glt	1895	Massett, B.C...........	52 0	16 0	5 5	25	A. Brown (Indian), Massett, B.C.
103,474	Queen May	Victoria...........	Schr—Glt	1895	Victoria, B.C...........	43 0	13 0	4 6	19	Chas. Paterson, Nanaimo, B.C.
100,057	Quetay.............	St. John, N.B......	Schr—Glt	1891	St. John, N.B	94 4	26 2	7 5	123	Joseph A. Potter, Plympton, N.S.
88,504	Quick Step	Sydney............	Schr—Glt	1883	Lingan, N.S............	40 0	13 0	5 9	15	John P. Shannon, Whiteside, N.S
121,682	Quickstep	Yarmouth	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S...	32 0	10 6	6 0	10	C. Maxwell, Clarke's Harbour, N.S.
126,129	Quinte Chief.....	Kingston.........	Drillboat..	1908	Trenton, Ont.	89 6	30 0	6 4	210	Robert Weddell, Trenton, Ont.
107,904	Quoddy Queen.....	St. Andrews........	Sloop...........	1899	Weymouth, N.S........	32 0	11 6	6 0	13	Harrington Guptill, Grand Manan, N.B.
130,335	R. J. W..	Chatham, N.B.. ...	Schr—Glt	1911	Caraquet, N.B..........	47 0	14 6	6 6	26	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
107,564	R. P. S.	Charlottetown	Schr—Glt	1899	Lower Economy, N.S...	70 8	23 0	8 0	74	William F. Weir, Stanley Bridge, P.E.I.
74,064	R. A. Smith	Windsor, Ont. ...	Scow—Chd	1877	River Thames, Ont......	40 0	12 6	3 2	11	Horace Bartlett, Sarnia, Ont.
121,881	R. G. Hervey......	Yarmouth....	Sloop.	1906	Cape Island, N.S.	35 0	11 8	6 0	13	Alexander Phillips, Cape Island, N.S.
94,847	R. H. Brown.......	Windsor, Ont.... ..	Schr—Glt	1882	Marine City, Wisconsin, U.S.A.	63 0	17 2	6 2	51	John Cadarette, Belle River, Ont.

122,233	R. H. Milford	Barrington	Sloop	1907	Clarke's Harbour, N.S.	33 0	11 7	5 6	13	Isaiah S. Newell, Clarke's Harbour, N.S.
122,020	R. L. Blackburn	Ottawa	Barge—Chd	1907	Hull, Que	122 1	24 1	8 6	208	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
122,566	R. M. Co. Dredge No. 8.	Peterboro	Dredge—Drague	1909	Hastings, Ont	79 0	28 6	6 7	151	The Randolph MacDonald, Co., Ltd., Toronto, Ont.
126,418	R. M. Co. No. 9 (The)	Toronto	Barge—Chd	....	U.S.A.	125 0	28 0	7 4	230	The Randolph Macdonald Co., Ltd., Toronto, Ont.
116,649	R. M. Cox	Ottawa	Barge—Chd	1904	Hull, Que	112 8	24 0	8 2	168	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
80,669	R. O. Byers	Montreal	Barge—Chd	1881	Monte Bello, Que	106 9	22 5	6 8	143	Thomas Gauthier, Montreal, Que.
100,474	R. Beatrice	Charlottetown	Schr—Glt	1892	Mahone Bay, N.S.	41 6	14 4	6 4	19	John Delaney, French River, P.E.I.
92,375	R. Carson	St. John, N.B	Schr—Glt	1888	St. Martin's, N.B	80 8	27 2	7 5	99	H. H. Hoar, *et at.*, Hopewell Cape, N.B.
72,235	R. Knight	St. John, N.B	Schr—Glt	1875	Cambridge, N.B	67 3	22 0	6 0	47	Enoch Nightingale, Newcastle, N.B.
85,772	R. Lepine	Montreal	Barge—Chd	1884	Monte Bello, Que.	112 3	22 7	6 2	128	Wm. Owens, Stonefield, Que.
83,279	R. Morrow	Maitland	Bk—Bq	1884	Maitland, N.S	194 4	37 6	22 2	1156	Alex. Roy, Maitland, N.S.
92,544	Rachel	Montreal	Barge—Chd	1887	Yamaska, Que	108 5	23 0	8 1	149	Jos. Bouvier, St. Roch's, Que.
122,294	Rachel	Prince Albert.	Dredge—Drague	1905	Prince Albert, Sask	108 0	28 0	4 5	145	International Gold Dredging Co., Ltd., Ottawa, Ont.
94,796	Raeburn	Charlottetown	Schr—Glt	1893	Rexton, N.B	76 4	22 3	8 9	74	Edward Chapman, *et al.*, Beach Point, P.E.I.
122,528	Rainbow	Vancouver	Schr—Glt	1906	Campbell Island, B. C.	51 6	16 2	6 2	41	Fredrick S. Carpenter, Campbell Island, B.C.
116,936	Rainbow	Victoria	Barge—Chd	1905	Victoria, B.C	70 0	26 3	3 4	54	The Western Transport Co., Ltd., Nanaimo, B.C.
90,593	Ralph	Lunenburg	Schr—Glt	1885	Petite Rivière, N.S	60 8	19 7	7 7	51	G. Renaud and A. LeBlanc, Butouche, N.B.
100,820	Ranger	Barrington	Schr—Glt	1895	Barrington, N.S	36 0	11 6	4 2	11	Andrew Duncan, Clarke's Harbour, N.S.
41,568	Ranger	Gaspé	Schr—Glt	1860	Sandy Beach, Que	55 8	18 0	7 3	42	Joshua Gallant, Grandique, N.B.
....	Raoul	Montreal	Barge—Chd	1869	St. Francis, Que	94 8	18 8	5 1	100	Wm. McCaffrey, Ottawa, Ont.
70,285	Rapid	Kingston	Barge—Chd	1874	Quebec, Que	124 5	24 4	9 0	221	The Kingston & Montreal Forwarding Co., Ltd., Kingston, Ont.
85,528	Rapid City	Toronto	Schr—Glt	1884	Bronté, Ont	70 0	19 4	3 7	37	John Fisher, Toronto, Ont.
103,287	Raven	Chatham, N.B	Schr—Glt	1895	Shippigan, N.B	35 0	12 3	4 8	11	T. Ahier, Shippigan, N.B.
100,273	Ravola	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1892	Salmon River, N.S.	88 4	28 0	8 9	123	J. Willard Smith, *et al.*, St. John, N.B.
122,469	Raymond C.	Yarmouth	Sloop	1907	Cape Island, N.S	33 0	11 0	6 0	11	Robert L. Newell, Cape Island, N.S

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,900	Razzle Dazzle	New Westminster	Barge—Chd	1893	Idaho, U.S.A.	56 9	14 0	2 8	18	W. S. Kane, Kaslo, B.C.
‡ 122,596	Ready Now	St. Andrews	Schr—Glt	1859	Boston, Mass., U.S.A.	50 5	15 8	5 8	18	Simon Brown, Campobello, N.B.
* 75,649	Recruit	Toronto	Schr—Glt	1880 / 1901	St. Catharines, Ont.	144 0	25 2	10 6	297	The Point Anne Quarries Ltd., Toronto, Ont.
72,960	Red Bird	St. Catharines	Scow—Chd	1870	Hamilton, Ont.	64 6	17 3	4 4	39	H. Minnes, Welland, Ont.
96,888	Red Island	Ottawa	Light-Ship	....	....	102 0	22 0	10 6	152	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
103,272	Red Weasel	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Tracadie, N.B.	35 2	12 0	4 8	11	J. Young, Tracadie, N.B.
100,775	Redgauntlet	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B.	35 5	12 0	4 6	11	P. Rive, Caraquet, N.B.
88,324	Redoubtable	Quebec	Schr—Glt	1886	St. Alexis, Que.	64 0	20 4	8 3	67	A. W. Dolbel, Grand Gréve, Que.
† 111,705	Reform	Lunenburg	Schr—Glt	1857	Essex, Mass., U.S.A.	68 0	19 7	7 6	58	Fred. Zwicker, Mahone Bay, N.S.
130,674	Reggie, P. P.	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Eastern Points, N.S.	40 0	10 5	5 6	11	Norman Publicover, Blandford, N.S.
103,735	Regina	Parrsboro'	Schr—Glt	1898	Port Greville, N.S.	76 0	23 7	6 5	74	Isaac Fulmore, M.O., Five Islands, N.S.
85,748	Regina	Quebec	Schr—Glt	1883	Ste. Anne des Monts, Que.	71 5	22 4	7 9	79	Pierre Trepannier, Château Richer, Que.
103,613	Regina	Quebec	Sloop	1894	Bay St. Paul, Que.	51 6	18 9	5 0	27	A. Lavoie, Bay St. Paul, Que.
122,484	Regina	Quebec	Schr—Glt	1907	St. Fulgence, Que.	79 8	23 4	7 0	81	Charles Lajoie, M.O., St. Fulgence, Que.

‡ Foreign name "Effort." * Formerly "Maggie." † Formerly "Humboldt."

SESSIONAL PAPER No. 21b

83,133	Regina B.	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1881	Summerside, N.S.	77 8	22 4	8 6	81	Isaiah Watts, Port Hood, N.S.
107,059	Reginald R.	Barrington	Sloop	1903	Baccaro, N.S.	43 0	14 8	5 1	16	Allen Atkinson, Cape Island, N.S.
103,706	Regine	Yarmouth	Sloop	1896	Pubnico, N.S.	35 7	12 5	5 8	10	W. D'Entremont, Pubnico, N.S.
122,038	Regine C.	Weymouth	Schr—Glt	1910	Meteghan River, N.S.	56 0	17 8	7 0	37	Ambrose H. Comeau, Meteghan River, N.S.
90,569	Reindeer	Toronto	Schr—Glt	1886	Port Credit, Ont	44 5	13 4	3 6	14	Benjamin B. Lynd, Parkdale, Ont.
42,707	Reine Victoria	Quebec	Schr—Glt	1859	Batiscan, Que.	96 0	22 5	6 4	87	Omer Lafleur, Ste. Croix, Que.
92,539	Reine des Anges	Montreal	Sloop	1887	Yamaska, Que	77 8	22 3	5 7	91	E. Thérien, Ste. Aimé, Que.
77,599	Reine des Anges	Quebec	Sloop	1879	St. Marcel, Que.	87 5	21 0	5 4	73	A. Hamel, Lotbinière, Que.
116,749	Reliance	Halifax.	Schr—Glt	1905	Tancook, N.S.	43 0	11 8	6 0	14	Geo. Slaunwhite, Terrance Bay, N.S.
122,128	Reliance	Halifax	Schr—Glt	1907	Dartmouth, N.S	45 0	12 8	5 9	18	Chas. Robertson, Heron Island, N.B., and H. W. Wentzel, Halifax, N.S.
116,337	Reliance	Ottawa	Barge—Chd	1903	Barry's Bay, Ont	40 4	11 2	3 0	65	Ontario Corundum Co., Ltd., Ottawa, Ont.
‡ 84,842	Relief	Montreal	Barge—Chd	1865	Mystic, Conn, U.S.A.	118 0	29 2	8 9	196	Achille Bernier, Levis, Que.
....	Relief	Montreal	Barge—Chd	1871	Sorel, Que	101 1	22 8	7 3	149	J. LaRivière, St. Aimé, Que.
72,985	Relief	Wallaceburg	Barge—Chd	1875	Port Lambton, Ont	89 0	19 7	4 0	50	James O'Leary and Geo. W. Downs, Port Lambton, Ont.
103,586	Remus	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Shippigan, N.B.	39 3	13 0	5 6	17	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
80,736	Réna	Quebec	Barge—Chd	1876	Ste. Anne de la Parade, Que.	77 7	23 7	6 6	75	Antoine Léveillé, Batiscan, Que.
107,806	Rena F.	St. John, N.B	Sloop	1898	Deer Island, N.B.	38 0	13 5	5 0	12	Melvin Morse, Grand Manan, N.B.
107,785	Rene	Ottawa	Scow—Chd	1895	Hull, Que	40 3	16 0	2 6	10	E. G. Laverdure, Ottawa, Ont.
100,952	Replevin	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B.	36 6	12 3	4 2	10	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N. B.
85,588	Reporter	St. John, N.B	Schr—Glt	1883	Wickham, N.B.	86 0	26 2	7 8	122	R. D. Gilchrist, St. John, N.B.
77,787	Rescue	Halifax	Schr—Glt	1881	East Port Medway, N.S.	42 9	14 6	6 2	20	S.G.F.Nieforth, M.O., Seaforth, N.S.
83,132	Restless	Digby	Schr—Glt	1881	Vogler's Cove, N.S.	47 6	16 1	6 5	25	J. Coggins, *et al.*, Westport, N.S.
* 51,671	Restless	Montreal	Schr—Glt	1859	Cleveland, Ohio, U.S.A.	73 0	20 0	8 5	73	C. H. Dodge, Belmont, Ont.
107,547	Reta & Rhoda	St. John, N.B	Sloop	1895	St. John, N.B.	38 4	13 0	4 0	11	Isaac Newton, Grand Harbour, Grand Manan, N.B.
112,024	Reta S.	Canso	Schr—Glt	1903	Queensport, N.S	36 6	12 4	6 2	13	William Schrider, Canso, N.S.

*Foreign name "Dream." ‡ Formerly "A Steamer."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
111,521	Retta E.	Digby	Schr—Glt	1895	Cape St. Marys, N.S	32 5	10 5	5 0	10	John A. Doucette, Cape St. Marys, N.S.
126,114	Revenue	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Lunenburg, N.S	102 6	26 0	10 5	99	Benjamin Cook, M.O., Rose Bay, N.S.
130,478	Review	Lunenburg	Schr—Glt	1911	La Have, N.S	72 0	22 8	9 2	74	J. Norman Rafuse, M.O., Conquerall Bank, N.S.
100,511	Rewa	Parrsboro'	Schr—Glt	1892	Port Greville, N.S.	99 8	28 7	8 8	123	Wm. B. McLean, St. John, N.B.
61,406	Reward	Chatham, N.B	Schr—Glt	1871	Shippigan, N.B	36 0	13 1	4 5	11	Joshua Alexander, M.O., Shippigan, N.B.
103,078	Reward	Chatham, N.B	Schr—Glt	1894	Shippigan, N.B	37 6	13 0	5 3	13	J. De Grace, Shippigan, N.B.
85,600	Rex	St. John, N.B	Schr—Glt	1883	St. Martin's, N.B.	66 4	22 5	6 8	58	James Hyslop, *et al.*, Albert, N.B.
103,209	Rhoda	Liverpool	Schr—Glt	1896	Liverpool, N.S.	109 0	28 0	11 1	199	Alister H. Kempton, Milton, N.S.
107,907	Rhoda G.	St. Andrews	Sloop	1891	St. John, N.B	24 0	9 4	5 6	8	Hantford Small, Grand Manan, N.B.
92,320	Rialto	Shelburne	Schr—Glt	1888	Liverpool, N.S.	60 0	20 0	7 5	46	Arthur Campbell, St. Anns, N.S.
37,172	Richard Simonds.	St. John, N.B	Schr—Glt	1861	Portland, N.B	70 2	19 8	7 5	45	Jos. L. Cleveland, Margaretsville, N.S.
130,661	Richibucto Pearl	Richibucto	Schr—Glt	1911	Peter's Mills, N.B.	35 0	11 0	5 0	12	Clovis Mazroll and Thadé Arsenault, Peter's Mills, N.B.
72,059	Richmond Queen	Halifax	Schr—Glt	1877	Little River, N.S.	35 4	16 7	15 3	37	Arséne Doucet, Grand Etang, N.S.
100,932	Rideau	Ottawa	Dredge—Drague	1889	Welland, Ont	70 8	25 4	4 4	137	The Minister of Railways and Canals, Ottawa, Ont.

130,561	Right Away	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Tancook, N.S.	45 0	13 3	6 8	21	Dominion Fisheries, Ltd., Halifax, N.S.
100,588	Riley	Montreal	Barge—Chd	1891	Yamaska, Que	127 6	26 0	10 0	245	Canadian Forwarding & Export Co., Ltd., Montreal, Que.
122,466	Rilla May	Yarmouth	Sloop	1907	Cape Island, N.S.	33 6	11 3	6 0	12	Levi J. Nickerson, Cape Island, N.S.
75,763	Ripple	Arichat	Schr—Glt	1877	Port Medway, N.S.	39 4	15 2	5 3	17	Daniel McDonald, Port Richmond, N.S.
48,359	Ripple	Guysboro'	Schr—Glt	1864	Indian Harbour, N.S.	46 0	15 0	5 5	21	W. R. Cutler, Arichat, N.S.
107,537	Ripple	St. John, N.B	Schr—Glt	1898	Canning, N.B	56 9	21 3	5 7	41	A. E. Flower, Canning, N.B.
112,224	Ripple	St. John, N.B.	Sloop	1902	St. Martin's, N.B.	36 0	15 4	5 3	13	Thos. Carson, St. John, N.B.
75,591	Rise & Go	St. Andrews	Schr—Glt	1877	Clare, N.S	43 0	14 9	5 1	16	W. O'Brien, Campo Bello, N.B.
75,575	Rising Dawn	Lunenburg	Schr—Glt	1877	La Have, N.S	42 0	15 0	5 4	18	Lemuel Richardson, Indian Harbour, N.S.
96,800	Rising Sun	Halifax	Schr—Glt	1891	Chezetcook, N.S	47 3	17 4	6 5	28	R. Christian, Prospect, N.S.
97,191	Rita	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B.	35 4	12 3	5 0	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
103,343	Rita	Montreal	Sloop	1893	Lachine, Que.	33 0	10 1	3 3	5	H. W. Albro, Megantic, Que.
59,463	Rival	Halifax	Schr—Glt	1870	La Have, N.S	42 4	14 8	6 0	20	Henry Faulkner, Jeddore, N.S.
88,223	River Belle	Halifax	Schr—Glt	1881	Clyde River, N.S.	32 5	12 3	5 5	11	John D. Christian, Upper Prospect, N.S.
111,470	River Branch	Chatham, N.B	Schr—Glt	1901	Shippigan, N.B.	36 9	12 6	4 3	11	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
57,688	River Dale	Halifax	Schr—Glt	1868	La Have, N.S	59 6	19 3	7 4	48	Thomas Adams, sr., Gaspé, Que.
75,547	River Rose	Barrington	Schr—Glt	1878	Port Clyde, N.S.	37 0	14 4	5 9	13	Walter Coggins, Westport, N.S.
112,372	River Swan	Arichat	Schr—Glt	1901	Tor Bay, N.S.	33 0	11 4	5 0	11	John J. McKenzie, Canso, N.S.
85,590	Riverdale	St. John, N.B	Schr—Glt	1883	Waterborough, N.B.	75 3	26 3	7 0	84	T. W. Parker, Cumberland Bay, N.B.
111,648	Riviera	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Shelburne, N.S.	88 0	24 0	9 4	96	Robert Dawson, Bridgewater, N.S.
94,925	Rob Roy	Picton, Ont.	Barge—Chd	1897	Picton, Ont.	144 0	31 0	10 3	341	The Ontario & Quebec Navigation Co., Ltd., Picton, Ont.
100,319	Rob Roy	Yarmouth	Schr—Glt	1888	Lockeport, N.S.	41 0	13 4	5 0	12	Freeman Lowe, Cape Island, N.S.
100,566	Rob S.	Halifax	Schr—Glt	1892	Mahone Bay, N.S.	42 0	14 6	6 4	21	W. W. Lewis, Louisburg, N.S.
107,411	Robert	Montreal	Barge—Chd	1899	St. Thomas de Pierreville, Que.	139 5	29 4	13 0	418	The Pontbriand Co., Ltd., Sorel, Que.
126,093	Robert R. Christian.	St. Catharines	Barge—Chd	....	U.S.A.	93 9	17 7	8 3	107	George R. Smith, Dunnville, Ont.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,100	Roberval	Montreal	Sloop	1894	St. Thomas, Que	141 3	28 2	11 6	371	Mrs. Adeline Bastien, Montreal, Que.
103,946	Robin	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1899	Caraquet, N.B	38 0	12 8	5 0	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
107,544	Robin Hood	St. John, N.B	Sloop	1898	Yarmouth, N.S	23 7	9 0	3 2	5	T. T. Lantalum, St. John, N.B.
122,568	Rock Breaker No. 1	Peterboro	Scow—Chd	1908	Campbellford, Ont	99 0	29 9	5 1	146	Frederick D. Brown, Toronto, Ont., and John A. Aylmer, Peterboro, Ont., J.O.
122,418	Rock King	Midland	Dredge—Drague	1909	Welland, Ont	101 0	30 0	8 0	401	The Canadian Dredge & Construction Co., Ltd., Midland, Ont.
....	Rodolphe	Montreal	Barge—Chd	1866	Yamaska, Que	96 3	22 9	6 8	106	P. Savaillé, Sorel, Que.
117,095	Rodrid Grace	Arichat	Schr—Glt	1906	L'Ardoise, N.S	43 0	12 5	6 0	17	Hubert and Jos. Binnette, L'Ardoise, N.S.
85,763	Roi des Eaux	Montreal	Sloop	1883	Pierreville, Que	93 3	23 0	6 0	96	E. Savageau, Champlain, Que.
94,880	Roi des Eaux	Montreal	Sloop	1889	Yamaska, Que	85 0	21 4	5 3	69	The Canadian Construction Co., Ltd., Montreal, Que.
116,808	Roland	Sorel	Sloop	1906	Sorel, Que	103 2	23 0	7 0	121	Conrad Lafreniere, Pierreville, Que.
130,480	Roland A. T.	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Tancook, N.S	41 0	10 3	5 2	11	Abraham Knickle, M.O., Blue Rocks, N S.
112,326	Rolf	Parrsboro'	Schr—Glt	1902	Port Greville, N.S	65 0	20 1	6 9	54	Leonard A. Rowe, Parrsboro, N.S.
107,125	Roma	Lunenburg	Schr—Glt	1899	Shelburne, N.S	95 0	25 0	9 4	99	Alfred McLeod, French River, P.E.I.
*75,446	Romaine	Montreal	Schr—Glt	1881	Gaspé, Que	64 5	20 6	9 3	65	C. A. Cantin, Montreal, Que.

* Formerly "Dolphin."

103,729	Romeo	Parrsboro'	Schr—Glt	1897	Port Greville, N.S	74 4	24 0	6 9	79	James E. George, Parrsboro', N.S.
103,358	Romeo	Quebec	Sloop	1895	Bic, Que	38 5	14 4	5 1	22	G. F. Gibsone, Quebec, Que.
100,073	Romeo	St. John, N.B	Schr—Glt	1891	Cambridge, N.B	84 4	28 9	7 4	111	Peter McIntyre, St. John, N.B.
103,587	Romulus	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Shippigan, N.B	39 0	13 7	5 7	19	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
121,856	Ronald G. Smith	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S	100 0	26 0	10 3	100	William C. Smith, M.O., Lunenburg, N.S.
92,404	Rosa	Chatham, N.B	Schr—Glt	1886	Shippigan, N.B	36 2	13 4	5 0	17	Eugene Gauvin, Shippigan, N.B.
100,717	Rosa	Montreal	Sloop	1892	Yamaska, Que	111 7	23 0	7 6	140	M. Robidoux, Yamaska, Que.
122,576	Rosa Georgina	Yarmouth	Schr—Glt	1907	Surettes Island, N.S	46 0	17 4	8 6	35	Hilaire Saulnier, Meteghan, N.S.
100,908	Rosalie	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	35 5	12 5	4 4	10	Philip Rive, Caraquet, N.B.
122,035	Rosalie Belliveau	Weymouth	Schr—Glt	1909	Belliveau's Cove, N.S	114 0	29 0	10 0	197	Benjamin Belliveau, M.O., Belliveau's Cove, N.S.
103,592	Rosamond	Charlottetown	Schr—Glt	1896	North Rustico, P.E.I	42 0	14 1	5 5	18	Geo. A. Champion, Baltic, P.E.I.
111,834	Rosan	Digby	Schr—Glt	1898	Cape St. Mary, N.S	32 4	10 9	5 0	11	John A. Doucette, Cape St. Mary, N.S.
130,689	Rosanna T	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S	42 6	10 6	5 5	11	Israel Tanner, Eastern Points, N.S.
64,920	Rosannah	Halifax	Schr—Glt	1873	Bay St. George, Nfld	48 7	16 4	6 3	25	Wm. Carter, Channel, Nfld.
116,227	Rosaria	Quebec	Schr—Glt	1902	Isle aux Coudres, Que	43 2	13 6	5 0	18	Noel Dufour, Isle aux Coudres, Que.
107,536	Rose	St. John, N.B	Sloop	1893	St. John, N.B	25 0	10 0	3 0	5	Alder Evans, St. John, N.B.
78,045	Rose Alba	Chatham, N.B	Schr—Glt	1879	Richibucto, N.B	32 0	13 0	4 5	13	Etienne Leger, M.O., Richibucto, N.B.
69,639	Rose Anna	Quebec	Schr—Glt	1874	St. Jean Port Joli, Que	45 2	16 5	6 5	29	P. Blais, Kamouraska, Que.
71,632	Rose Delima	Montreal	Barge—Chd	1873	St. Thomas de Pierreville, Que.	98 0	22 0	6 5	75	Methode Lemay, St. Emelie, Que
100,724	Rose Delima	Montreal	Schr—Glt	1893	Lachine, Que	118 1	23 1	8 4	181	Lorne C. Webster, Quebec, Que.
103,978	Rose Mysterieuse	Quebec	Schr—Glt	1896	Les Ecureuils, Que	55 8	17 0	5 9	39	Amable Fournier, Montmagny, Que.
80,628	Roseneath	Yarmouth	Schr—Glt	1882	Shelburne, N.S	84 6	24 0	9 7	92	M. J. McDonald, *et al.*, Iris, P.E.I.
111,799	Rosie G	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1908	Little Lorraine, N.S.	38 7	12 4	6 2	16	John Gallant, Little Lorraine, N.S.
126,823	Rosie L	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Tancook, N.S	47 6	13 2	6 7	20	George Little, Terence Bay, N.S.
116,272	Rosie M. B	Halifax	Schr—Glt	1903	Grand Desert, N.S	70 8	21 7	9 2	75	James H. Walker, Walkerville, N.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,265	Ross Point Ferry Boat	Ottawa	Horse ferry	1891	Arnprior, Ont	45 2	22 8	2 2	16	A. J. Campbell, Arnprior, Ont.
100,668	Round Islander	Kingston	Barge—Chd	1895	Verona, Ont	40 8	12 4	3 6	14	Henry Bauder, Verona, Ont.
103,391	Rover	Deseronto	Schr—Glt	1894	Napanee, Ont	42 0	15 0	4 6	13	John Rowley, Kingston, Ont.
85,702	Rover	Wallaceburg	Schr—Glt	1884	Wallaceburg, Ont	75 7	18 0	5 3	46	Geo. Travis, Wallaceburg, Ont.
53,551	Roving Bird	Halifax	Schr—Glt	1865	Chezetcook, N.S	44 9	15 1	6 4	24	Frederick J. Hyson, Mahone Bay, N.S.
126,816	Rowdy	Lunenburg	Sloop	1910	Lunenburg, N.S	24 6	7 8	3 6	4	F. Homer Zwicker, Lunenburg, N.S.
100,539	Rowena	Digby	Schr—Glt	1891	Digby, N.S	35 0	12 2	5 2	10	Orbin Sproul, *et al.*, Digby, N.S.
*79,994	Rowena	St. John, N.B	Schr—Glt	1879	Canning, N.B	73 6	25 6	6 6	84	D. T. Alexander, *et al.*, Point Wolf, N.B.
122,189	Rostand	Arichat	Schr—Glt	1910	Shelburne, N.S	85 0	23 0	9 1	95	The Stewart Fish Co., Ltd., St. Peters, N.S
111,835	Roxana	Digby	Sloop	1899	Pubnico, N.S.	32 5	10 0	5 5	11	Ainslie Titus, Westport, N.S.
126,572	Roy Penny	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1910	Sonora, N.S	47 0	15 1	6 0	26	Duncan Gillis, *et al.*, Port Hood, N.S.
73,119	Royal	Halifax	Schr—Glt	1875	Chezetcook, N.S	36 7	13 2	5 2	12	H. W. Embree, Port Hawkesbury, N.S.
96,816	Royal	Sault Ste. Marie	Schr—Glt	1889	Drummond Island, Mich. U.S.A.	48 0	15 0	6 6	63	Thomas A. Clemence, Toronto, Ont.
121,653	Royal	Yarmouth	Sloop	1904	Tusket Wedge, N.S	33 4	10 6	6 0	10	Geo. Boudreau, Tusket Wedge, N.S.

* Formerly "Forrest Belle.,'

....	Royal Oak	Montreal	Barge—Chd	1865	Lancaster, Ont	112 3	22 7	9 4	196	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
116,975	Ruby	Chatham, N.B	Barge—Chd	1905	Parrsboro' N.S.	59 8	22 0	6 2	53	A. Loggie, *et al.*, J.O., Dalhousie, N.B.
80,667	Ruby	Montreal	Barge—Chd	1881	Montreal, Que	106 6	22 3	6 7	145	Dickson Anderson, Montreal, Que.
107,500	Ruby	Quebec	Sloop	1897	St. Siméon, Que	37 2	15 5	4 4	14	Henry Savard, St. Siméon, Que.
100,090	Ruby	St. John, N.B	Schr—Glt	1892	Greenwich, N.B	40 5	14 7	4 8	15	W. J. Dean, Musquash, N.B.
90,535	Runner	Montreal	Sloop	1885	St. Louis, Que	71 7	19 5	5 2	42	A. Daneau, jr., Pierreville, Que.
100,773	Rupert	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B	36 4	12 6	4 8	12	P. Rive, Caraquet, N.B.
103,273	Russel	Chatham, N.B	Schr—Glt	1894	Miscou, N.B	36 2	12 4	4 8	10	J. M. Ward, Miscou, N.B.
126,034	Russell H. Pentz	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Liverpool. N.S.	99 8	25 5	10 3	99	Albert V. Conrad, M.O., LaHave, N.S.
122,624	Rustic	Chatham, N.B	Schr—Glt	1907	Rexton, N.B	33 0	11 0	4 6	10	Jacob M. Hebert, Shediac, N.B.
107,772	Ruth	Chatham, N.B	Barge—Chd	1875	Lilliesand, Norway	138 0	30 0	17 0	448	Hugh D. McKenzie, Halifax, N.S.
96,727	Ryse	Chatham, N.B	Schr—Glt	1889	Shippigan, N.B.	36 2	12 3	4 6	11	Sinai Ache, Shippigan, N.B.
116,771	S. 1	Vancouver	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C	43 0	22 7	3 7	28	Albert E. Stevens, Moodyville, B.C.
116,772	S. 2	Vancouver	Scow—Chd	1902	Vancouver, B. C.	50 0	19 0	3 0	21	Albert E. Stevens, Moodyville, B.C.
116,773	S. 3	Vancouver	Scow—Chd.	1898	Vancouver, B.C	47 0	22 2	3 7	38	Albert E. Stevens, Moodyville, B.C.
107,909	S. B.	St. Andrews	Sloop	1890	St. John, N.B.	30 0	11 3	5 0	12	Shadrack Bancroft, Grand Manan, N.B.
116,952	S. O. Co. No. 41	Sarnia	Barge—Chd	1903	Pt. Richmond, U.S.A.	156 6	30 0	12 0	481	The Imperial Oil Co., Ltd., Sarnia, Ont.
107,417	S. O. Co. No. 52	Montreal	Barge—Chd	1898	Elizabethport, N.J., U.S.A.	139 0	30 6	11 9	433	The Imperial Oil Co., Ltd., Montreal, Que.
122,441	S. T. Co. No. 1.	St. John, N.B	Schr—Glt	1907	Salmon River, N.B.	170 6	38 3	12 6	565	Robert Connely, Great Salmon River, N.B.
126,261	S. T. Co. No. 3.	St. John, N.B	Schr—Glt	1908	Great Salmon River, N.B.	175 3	38 5	12 6	623	Robert Connely, Great Salmon River, N.B.
107,293	S. V. H	Annapolis Royal	Schr—Glt	1900	Digby, N.S.	67 8	20 3	6 5	49	Harmon Irvin, Scott's Bay, N.S.
85,558	S. A. Crowell	Yarmouth	Schr—Glt	1884	Salmon River, N.S	49 4	16 6	7 0	23	Luke LeBlanc, Salmon River, N.S.
117,044	S. B. Millard	Barrington	Schr—Glt	1905	Pubnico, N.S.	42 0	14 7	7 5	20	J. M. Symonds, M.O. Clarke's Harbour, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,312	S. C. Hood	Yarmouth	Schr—Glt	1892	Yarmouth, N.S.	38 0	13 8	5 3	12	Timothy Powell, Yarmouth, N.S.
130,685	S. F. Levy	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Little Tancook, N.S.	40 4	10 0	5 6	12	Hezekiah Levy, Little Tancock, N.S.
126,134	S. M. Columba	Halifax	Schr—Glt	1908	Shelburne, N.S.	72 0	21 0	9 6	63	John Hayes, M.O., Halifax, N.S.
37,630	Sabine	St. Andrews	Schr—Glt	1855 / 1872	Parrsboro', N.S.	58 2	19 8	8 0	50	Joseph Bennett, Boston, Mass., U.S.A.
74,139	Sadie	Halifax	Schr—Glt	1876	La Have, N.S.	58 0	19 3	7 5	44	Isaiah Fougère, Larry's River, N.S.
122,307	Sadie H.	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Tancook, N.S.	45 8	12 8	6 6	17	H. J. Balcom, Port Dufferin, N.S.
92,608	Sadie M.	Sydney	Schr—Glt	1889	Ingonish, N.S.	32 0	12 9	5 3	11	D. McLeod, Ingonish, N.S.
111,771	Sadie No. 3	Victoria	Barge—Chd	1901	Vancouver, B.C.	90 0	28 0	6 6	108	George McGregor, Victoria, B.C.
111,779	Sadie No. 4	Victoria	Barge—Chd	1902	Vancouver, B.C.	90 0	28 0	6 6	108	Geo. McGregor, Victoria, B.C.
116,940	Sadie No. 5	Victoria	Barge—Chd	1904	Vancouver, B. C.	90 0	28 0	6 6	108	George McGregor, Victoria, B.C.
*92,361	Sadie O. Holmes	Annapolis Royal	Schr—Glt	1887	Gibson, N.B.	80 6	26 8	8 0	98	A. W. Peitzsch, M.O., Isaac's Harbour, N.S.
100,493	Sadie Turpel	Victoria	Schr—Glt	1892	Victoria, B.C.	76 0	20 5	7 4	56	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria B.C.
74,335	Safe	Halifax	Schr—Glt	1877	Tusket, N.S.	60 5	18 2	6 1	35	David Doucette, Cheticamp, N.S.
126,779	Sagua	Richibucto	Schr—Glt	1902	St. Louis, N.B.	32 0	11 0	5 0	10	Camille Mazrolle, St. Charles, N.B.

* Formerly "Genesta."

116,224	Saguenay	Quebec	Schr—Glt	1903	Les Escoumains, Que	74 4	22 9	7 7	81	Joseph A. Mercier, Les Escoumains, Que.
121,928	St. Adolphe B. B.	Quebec	Schr—Glt	1906	Ile-aux-Coudres, Que	47 2	15 8	5 7	25	Alphonse Degagné, Ile-aux-Coudres, Que.
69,082	Saint Agnes	Halifax	Schr—Glt	1874	Chezetcook, N.S.	49 8	16 9	7 3	38	W. H. Mitchell, Jeddore, N.S.
107,404	St. Aimé	Montreal	Sloop	1898	St. Aimé, Que	99 2	22 9	6 5	106	Arthur Charland, St. Michel d'Yamaska, Que.
121,921	St. Alexis	Quebec	Schr—Glt	1906	Grande Baie, Que	68 8	21 0	6 6	52	Hypolite Bouliane, Tadousac, Que.
111,484	St. Alfred	Quebec	Sloop	1900	Portneuf, Que	55 8	17 0	4 6	24	Christopher Racine, St. Tite des Caps, Que.
103,361	St. Alfred	Quebec	Sloop	1895	Château Richer, Que	56 6	16 2	4 8	24	T. Bois, St. Siméon, Que.
94,876	St. Alphonse	Montreal	Sloop	1889	Pierreville, Que	108 7	23 0	8 0	149	Leopold Descheneaux, Pierreville, Que.
103,615	St. Alphonse	Quebec	Sloop	1894	St. Alphonse, Que	38 6	15 4	5 3	20	Eloi Pednault, Isle aux Coudres, Que.
116,972	St. André	Chatham, N.B	Schr—Glt	1904	Lameque, N.B.	39 0	13 2	5 0	15	Wm. Fruing & Co., Ltd., Jersey.
116,473	St. Anne	Chatham, N.B	Schr—Glt	1904	Shippigan, N.B.	44 0	12 9	5 8	14	Onesime Chaisson, Shippigan, N.B.
107,562	St. Anthony	Parrsboro'	Schr—Glt	1899	Parrsboro', N.S.	85 9	26 4	3 6	100	Pugsley's Shipping Ltd., M.O., Eatonville, N.S.
77,594	St. Antoine	Montreal	Sloop	1879	St. Marcel, Que	80 5	19 7	4 4	51	Damase Chausse, Lanoraie, Que.
100,363	St. Antoine	Quebec	Barge—Chd	1891	Ste. Croix, Que	85 6	22 4	6 6	85	V. Charland, St. Jean Deschaillons, Que.
69,657	St. Antoine	Quebec	Barge—Chd	1873	Montmorency, Que	99 8	22 8	7 1	99	Thomas Sonne, Montreal, Que.
112,026	St. Antoine	Quebec	Barge—Chd	1901	Leclercville, Que	83 4	23 3	7 2	98	Antoine Morneau, Leclercville, Que.
103,838	St. Antoine	Quebec	Schr—Glt	1895	Château Richer, Que	64 7	21 0	7 6	54	P. Gosselin, Château Richer, Que.
107,502	St. Antoine	Quebec	Sloop	1898	St. Siméon, Que	32 4	14 2	4 4	12	A. Vezina, St. Siméon, Que.
107,669	St. Antoine	Quebec	Schr—Glt	1899	Crane Island, Que	39 8	16 4	5 4	22	Wilfred Vezina, Crane Island, Que.
116,214	St. Antoine	Quebec	Schr—Glt	1902	Les Eboulements, Que	59 4	18 0	5 2	32	Solenie Tremblay, Les Eboulements, Que.
111,488	St. Antoine	Quebec	Schr—Glt	1900	St. Fulgence, Que	72 0	20 6	6 8	54	J. T. Alexis, *et al.*, St. Anne de Chicoutimi, Que.
116,703	St. Antoine	Quebec	Schr—Glt	1903	Les Eboulments, Que	58 0	18 1	5 4	31	Alban and Arthur Tremblay, Les Eboulments, Que.
121,667	St. Antoine	Quebec	Sloop	1906	L'Islet, Que	51 0	17 8	4 9	25	Charles Mercier, Montmagny, Que.
107,679	St. Antoine de Padoue	Quebec	Schr—Glt	1900	La Petite Rivière, St. François Xavier, Que.	71 4	22 4	6 4	58	Alfred Bouchard, Petite Rivière, Co. Charlevoix, Que.
111,792	Saint Aubin	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1903	Cheticamp, N.S	37 8	22 1	5 9	15	Robin, Jones & Whitman Ltd., Halifax, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,885	St. Bartelemy	Montreal	Sloop	1899	St. Aimé, Que	67 7	18 4	4 6	37	Bartelemy Caron, St. Aimé, Que.
111,6.3	St. Benoit	Quebec	Schr—Glt	1901	La Petite Rivière, St. François Xavier, Que.	67 2	20 2	5 2	41	Joseph Bouchard, Petite Riviere. Que.
107,570	St. Bernard	Parrsboro'	Schr—Glt	1901	Parrsboro', N.S	90 8	26 7	9 1	123	J. L. Pugsley, M.O., Five Islands, N.S.
107,610	St. Bernard	Weymouth	Schr—Glt	1903	St. Bernard, N.S	47 0	15 7	6 2	24	Robert Wilson, *et al.*, Charlesville, N.S.
85,300	St. Bernardin	Montreal	Sloop	1882	St. Thomas, Que	101 0	23 3	6 7	101	Nazaire Lavigne, Charlemagne, Que.
111,486	St. Cèrice	Quebec	Schr—Glt	1900	Isle aux Coudres, Que	70 0	23 9	7 2	65	Lazard Michaud, M.O., Trois Pistoles, Que.
100,597	St. Charles	Montreal	Sloop	1891	Pierreville, Que	104 4	22 4	6 9	121	Adelard Bibeau, Notre Dame de Pierreville, Que.
107,676	St. Charles	Quebec	Sloop	1899	Green Island, Que	38 0	14 8	4 4	16	Adolphe Fraser, Green Island, Que.
103,131	St. Charles	Quebec	Sloop	1893	L'Islet, Que	30 8	14 6	4 2	16	Phidime Moreault, L'Islet, Que.
71,210	St. Clair	Chatham, Ont	Schr—Glt	1875	Sophiasburgh, Ont	82 0	21 0	8 0	101	Peter Haggbloom, Port Burwell, Ont.
94,739	St. Croix	Windsor, N.S	Bktn—Bkglt	1890	Newport, N.S	157 9	36 5	16 0	653	E. E. Hutchings, Brooklyn, N.Y., U.S.A.
73,100	St. Cyprien	Montreal	Sloop	1872	Pierreville, Que.	105 0	22 8	7 1	128	J. B. Desmarais, Pierreville, Que.
116,889	Saint Dominique	Arichat	Schr—Glt	1904	Petite de Grat, N.S	47 0	13 0	6 9	21	T. Marchand, M.O., Petite de Grat, N.S.
116,717	St. Donat	Quebec	Schr—Glt	1905	St. Croix, Que	82 6	21 8	6 8	75	L. Lafleur, St. Croix, Que.

100,863	St. Edgar	Quebec	Schr—Glt	1893	St. Siméon, Que	58 6	18 0	5 0	25	C. Gagnon, St. Siméon, Que.
100,368	St. Edouard	Quebec	Barge—Chd	1892	Gentilly, Que	105 8	22 9	7 3	134	Philippe Carrette, St. Jean Deschaillons, Que.
122,489	St. Elzear	Quebec	Sloop	1907	Ste. Famille, Que	68 6	23 5	6 0	57	Thomas Bois, Malbaie, Que.
92,761	St. Etienne	Quebec	Schr—Glt	1888	Tadousac, Que	51 8	20 9	5 6	49	Auguste Coté, Grande Baie, Que.
73,048	St. Eulalie	Quebec	Schr—Glt	1875	Les Eboulements, Que	41 5	14 0	5 8	20	François Bourgoing, Tadousac, Que.
74,257	St. Flavie	Quebec	Schr—Glt	1876	Ste. Flavie, Que	46 8	14 7	6 4	28	Ferdinand Emond, Ste. Flavie, Que.
97,135	St. François	Quebec	Sloop	1890	L'Islet, Que	48 0	16 8	1 8	19	E. T. Dumont, Tadousac, Que.
107,240	St. François	Quebec	Sloop	1898	St. Siméon, Que	41 6	14 3	4 6	17	J. Foster, St. Siméon, Que.
77,551	St. François Xavier	Montreal	Sloop	1874	Batiscan, Que	88 0	22 3	6 6	92	L. Bernier, St. Jean Deschaillons, Que.
80,747	St. François Xavier	Quebec	Schr—Glt	1878	Mille Vaches, Que	56 1	17 5	6 0	34	Alfred Renaud, La Petite Rivière, St. François Xavier, Que.
121,927	St. François Xavier	Quebec	Sloop	1906	RiviereSt. François, Que	68 4	22 9	5 4	49	Thomas Lavoie, M.O., Riviere St. François, Que.
100,178	St. George	Montreal	Sloop	1891	Shoreham, G.B	28 7	7 5	4 3	5	William A. Benyon, Montreal, Que.
116,221	St. George	Quebec	Barge—Chd	1900	Nicolet, Que	97 2	22 8	7 2	116	Achille Lavigne, St. Paul l'Ermite, Que.
112,032	St. George	Quebec	Barge—Chd	1902	St. Aimé, Que	79 2	22 0	6 5	83	Jean B. Daigle, St. Aimé, Que.
97,123	St. George	Quebec	Sloop	1886	St. Thomas, Que	52 8	16 4	5 4	26	Narcisse Collin, Montmagny, Que.
111,625	St. George	Quebec	Sloop	1901	Les Eboulements, Que	32 8	10 1	5 0	10	George Gagné, Les Eboulements, Que.
116,701	St. George	Quebec	Barge—Chd	1901	St. Jean Deschaillons, Que.	63 6	16 9	4 8	37	Alexandre Hamel, St. Jean Deschaillons, Que.
111,612	St. George	Quebec	Sloop	1901	La Petite Rivière, St. François Xavier, Que.	54 0	18 6	5 2	30	Eugene Dufour, Petite Rivière, St. François Xavier, Que.
103,364	St. George	Quebec	Sloop	1894	Château Richer, Que	60 0	20 6	5 7	43	F. Simard, Château Richer, Que.
88,258	St. George	St. John, N.B	Schr—Glt	1879	Westfield, N.B	55 5	17 0	3 5	26	C. E. Belyea, St. John, N.B.
103,970	St. Gertrude	Montreal	Sloop	1898	St. François du Lac, Que.	104 9	22 9	6 5	111	Donat Charland, Sorel, Que.
126,934	St. Gregoire	Quebec	Sch.—Glt	1911	Baie St. Paul, Que.	75 3	24 4	6 7	68	Timothé Harvey, M.O., Baie St. Paul, Que.
103,500	St. Helena	Lunenburg	Schr—Glt	1896	Lunenburg, N.S	97 8	23 8	9 5	99	John H. Pike, Channel, Nfld.
103,329	Saint Helier	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1900	Eastern Harbour, N.S	35 4	11 9	6 9	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
80,700	St. Hilaire	Montreal	Sloop	1882	Batiscan, Que	102 2	23 0	8 6	146	Louis Sauvageau, Champlain, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,491	St. Hilaire	Quebec	Sloop	1898	Baie St. Paul, Que	42 6	18 0	6 0	29	P. Tremblay, Isle aux Coudres, Que.
111,623	St. Hilaire	Quebec	Schr—Glt	1901	Grandes Bergeronnes, Que.	70 4	20 3	6 0	50	Joseph Bouillon, Rimouski, Que.
....	St. Hyacinthe	Montreal	Barge—Chd	1873	Hawkesbury, Ont	95 8	23 2	5 2	74	P. Tellier, Lachine, Que.
53,817	St. Jean	Quebec	Barge—Chd	1865	Batiscan, Que	83 0	22 6	5 6	68	Jean Lemay, St. Jean Deschaillons, Que.
74,220	St. Jean Baptiste	Montreal	Sloop	1872	St. François, Que	188 4	22 9	7 9	143	A. Bibeau, Notre Dame de Pierreville, Que.
74,223	St. Jean Baptiste	Montreal	Sloop	1876	Yamaska, Que	78 5	20 0	4 8	51	C. Levesque, Sorel, Que.
80,676	St. Jean Baptiste	Montreal	Sloop	1874	Lachine, Que	82 2	20 6	5 4	58	Thos. Quillan, St. Henri, Que.
121,926	St. Jean Baptiste	Quebec	Schr—Glt	1906	Les Ecureuils, Que	70 2	20 6	6 4	62	Jean B. Dussault, Les Ecureuils, Que.
111,469	St. John	Chatham, N.B	Schr—Glt	1901	Shippigan, N.B	40 7	13 0	5 2	13	John Aché, Shippigan, N.B.
112,167	St. Joseph	Chatham, N.B	Schr—Glt	1903	Caraquet, N.B	33 0	11 8	5 0	10	R. Gionet, Caraquet, N.B.
103,008	St. Joseph	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Shippigan, N.B	38 3	12 3	4 8	12	E. H. Gauvin, Shippigan, N.B.
78,037	St. Joseph	Chatham, Ont	Schr—Glt	1880	Stoney Point, Ont	50 0	15 4	4 0	14	A. Brulé, Chatham, Ont.
74,204	St. Joseph	Montreal	Sloop	1874	Pierreville, Que	74 7	20 8	5 2	53	A. Desmarais, St. François, Que.
85,770	St. Joseph	Montreal	Sloop	1884	Sorel, Que	97 3	23 0	7 2	103	Joseph Champagne, Nicolet, Que.

85,775	St. Joseph	Montreal	Sloop	1882	Pierreville, Que.	97 6	23 0	6 9	112	W. Carpentier, Champlain, Que.
90,548	St. Joseph	Montreal	Sloop	1886	Sorel, Que.	104 7	23 0	6 2	101	Eusèbe Lussier, Sorel, Que.
....	St. Joseph	Montreal	Barge—Chd	1862	Yamaska, Que	95 7	23 0	6 5	98	Alexis Page, Lanoraie, Que.
....	St. Joseph	Montreal	Barge—Chd	1863	Batiscan, Que.	91 5	22 6	5 2	66	Alexis Page, Lanoraie, Que.
90,733	Saint Joseph	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1887	Margaree, N.S.	49 0	16 0	6 7	27	John H. Beaver, Pleasant Harbour, N.S.
83,354	St. Joseph	Quebec	Schr—Glt	1881	Isle Verte, Que.	45 5	15 1	3 5	13	J. Peron, Les Eboulements, Que.
92,356	St. Joseph	Quebec	Barge—Chd	1888	St. Emélie, Que.	77 4	22 6	6 0	60	Fritz Parrot, Leclercville, Que.
100,867	St. Joseph	Quebec	Schr—Glt	1888	Isle aux Coudres, Que.	47 6	15 6	4 8	19	A. Boily, St. Louis, Isle aux Coudres, Que.
103,353	St. Joseph	Quebec	Sloop	1898	St. Jean Deschaillons, Que.	56 4	17 2	5 2	22	A. Hamel, St. Jean Deschaillons, Que.
103,626	St. Joseph	Quebec	Schr—Glt	1895	Les Ecureuils, Que	98 9	22 9	7 2	111	A. Bois, Les Ecureuils, Que.
103,840	St. Joseph	Quebec	Schr—Glt	1896	Château Richer, Que.	98 0	23 2	6 9	99	E. Himbeault, Château Richer, Que.
107,232	St. Joseph	Quebec	Schr—Glt	1897	St. Siméon, Que.	64 6	20 5	5 6	48	Elzear Gagnon, M.O., St. Fulgence, Que.
111,481	St. Joseph	Quebec	Sloop	1900	La Petite Rivière, St. François Xavier, Que.	59 4	20 4	5 0	36	Thomas Tremblay, Rivière St. François, Que.
107,234	St. Joseph Trois Saumons.	Quebec	Sloop	1898	St. Jean Port Joli, Que.	49 8	18 2	5 6	28	Nelson Blanchette, Cap St. Ignace, Que.
....	St. Laurent	Montreal.	Barge—Chd	1871	Sorel, Que.	79 4	22 8	5 1	69	Noe Gervais, St. Michel d'Yamaska, Que.
111,622	St. Laurent	Quebec	Schr—Glt	1901	Grandes Bergeronnes, Que.	71 2	20 8	6 4	53	Alfred Tremblay, Grandes Bergeronnes, Que.
85,467	St. Laurent	Quebec	Schr—Glt	1882	Rimouski, Que.	75 2	21 0	7 1	70	Joseph Ouellett, St. Germain de Rimouski, Que.
77,873	St. Laurent	Quebec	Schr—Glt	1874	Rivière du Loup, Que.	32 7	12 5	4 5	11	Geo. C. Stephen, Montreal, Que.
97,138	St. Laurent	Quebec	Sloop	1886	L'Islet, Que.	51 0	19 6	5 2	28	Arthur Leclerc, Quebec, Que.
116,704	St. Laurent	Quebec	Sloop	1904	Petite Rivière St. François Xavier, Que.	67 2	20 8	6 3	50	Germain Lavoie, Petite Rivière, St. François Xavier, Que.
107,737	St. Lawrence	Kingston	Dredge—Drague	1890	Cornwall, Ont	90 2	30 1	6 0	125	Michael McAuliff, *et al.*, J.O., Welland, Ont.
74,240	St. Lawrence	Montreal	Sloop	1872	Pierreville, Que.	97 6	23 0	7 0	102	Moïse Lamirande, St. François, Que.
103,461	St. Lidwina	Arichat	Schr—Glt	1899	L'Ardoise, N.S	35 9	10 2	5 3	11	Alexander Peters, L'Ardoise, N.S.
74,250	St. Louis	Montreal	Sloop	1876	St. Hugues, Que.	77 8	19 5	5 0	50	N. Lavigne, Charlemagne, Que.
90,541	St. Louis	Montreal	Sloop	1886	Yamaska, Que.	97 1	22 4	7 1	114	A. Laplante, Lachine, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds en 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
59,967	St. Louis	Quebec	Barge—Chd	1869	Ste. Emélie, Que	94 0	20 0	5 7	73	Jos. Chénard, Ste. Emélie, Que.
74,276	St. Louis	Quebec	Schr—Glt	1875	Mille Vaches, Que.	64 7	17 5	7 3	47	B. Caron, Les Escoumains, Que.
107,496	St. Louis	Quebec	Sloop	1897	St. Siméon, Que	37 0	13 0	4 0	13	L. Dufour, St. Siméon, Que.
100,362	St. Louis	Quebec	Sloop	1891	Isle aux Coudres, Que	53 4	15 4	5 8	23	Alphe Bergeron, M.O., Isle aux Coudres, Que.
121,661	St. Louis	Quebec	Schr—Glt	1905	Bay St. Paul, Que	77 0	24 6	6 8	73	Louis Mailloux, *et al.*, J.O., Bay St. Paul, Que.
75,636	Saint Louis	Kingston	Bktn—Bkglt	1877	St. Catharines, Ont	127 7	26 2	11 9	334	Matthew Patterson, Kingston, Ont.
85,307	St. Louis de Bonsecour.	Montreal	Sloop	1878	St. Louis, Que	73 5	18 6	4 6	40	F. Varieur, St. Louis de Bonsecours, Que.
100,173	St. Marie	Montreal	Sloop	1889	St. Aimé, Que	79 4	20 2	5 0	52	Nazaire Lavigne, Charlemagne, Que.
77,596	St. Marie	Montreal	Sloop	1897	Sorel, Que	101 0	22 3	6 5	117	A. Fortier, Montreal, Que.
....	St. Marie	Montreal	Barge—Chd	1864	Lachine, Que	93 6	20 0	6 6	103	P. Laplante, Lachine, Que.
94,872	St. Maurice	Montreal	Sloop	1888	Pierreville, Que	98 6	22 7	6 6	112	Frederick Dunning, *et al.*, Charlemagne, Que.
103,723	Saint Maurice	Parrsboro'	Schr—Glt	1896	Port Greville, N.S	119 9	31 3	11 3	272	A. W. Copp, Parrsboro', N.S.
94,877	St. Michel	Montreal	Sloop	1887	Yamaska, Que	92 0	20 8	6 4	90	Philip Carrett, St. Jean Deschaillons, Que.
121,670	St. Michel	Quebec	Sloop	1906	La Petite Riviere, Que	59 0	18 8	5 4	34	Eloi Bouchard, La Petite Riviere St. Francois, Que.

SESSIONAL PAPER No. 21b

92,543	St. Nicholas	Montreal	Sloop	1885	Pierreville, Que.	85 8	16 9	4 0	45	Canadian Construction Company, Ltd., Montreal, Que.
100,453	St. Nicolas	Quebec	Schr—Glt	1891	Château Richer, Que.	70 0	23 8	6 4	66	Timothy Harvey, M.O., Bay St. Paul, Que.
116,321	St. Olaf	Parrsboro'	Schr—Glt	1903	Parrsboro', N.S.	130 6	33 1	11 0	277	Pugsley's Shipping Ltd., M.O., Eatonville, N.S.
108,000	St. Patrick	Canso	Schr—Glt	1901	Port Felix, N.S.	43 0	13 2	7 6	18	R. Belfountaine, Port Felix, N.S.
83,096	Saint Patrick	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1884 1894	Margaree, N.S.	41 2	13 9	5 7	16	J. White, Alberton, P.E.I.
100,582	St. Patrick	Montreal	Sloop	1890	Pierreville, Que	93 0	22 5	6 3	96	Victor Charland, St. Jean Des Chaillons, Que.
75,676	St. Patrick de Fraserville	Quebec	Sloop	1877	Rivière du Loup, Que.	54 2	18 5	5 9	36	A. Desbien, Isle aux Coudres, Que.
122,065	St. Paul	Montreal	Sloop	1898	St. Thomas de Pierreville, Que.	88 5	20 3	5 1	65	Paul Joly, Ste. Anne de Sorel, Que.
111,620	St. Paul	Quebec	Sloop	1901	Baie St. Paul, Que.	66 6	24 6	6 2	56	Cyrille Levesque, Green Island, Que.
97,174	St. Paul	Windsor, N.S.	Bktn—Bkglt	1890	Newport, N.S	134 9	33 0	15 0	440	T. C. Thomson, Mobile, Ala., U.S.A.
107,776	St. Peter	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1900	Shippigan, N.B.	39 0	12 6	5 0	12	Adolphe Aché, Shippigan, N.B.
88,297	St. Philippe	Quebec	Barge—Chd	1884	St. Thomas de Pierreville, Que.	100 0	22 5	7 4	121	Jos. Durand, Champlain, Que.
77,553	St. Pierre	Montreal	Sloop	1876	St. Pierre, Que	82 5	22 0	6 0	76	L. St. Cyr, St. Pierre les Becquets, Que.
80,688	St. Pierre	Montreal	Sloop	1881	Sorel, Que.	102 2	22 2	6 6	113	Philéas Desmarais, Notre Dame de Pierreville, Que.
77,584	St. Pierre	Montreal	Sloop	1875	St. Thomas, Que.	70 0	18 3	4 3	39	P. Bellefeuille, Sorel, Que.
107,899	St. Pierre	Montreal	Dredge—Drague	1899	Three Rivers, Que	79 2	28 0	8 1	180	Jean B. Brouillard, Doriel, Que.
103,624	St. Pierre	Quebec.	Schr—Glt	1896	St. Fulgence, Que.	66 6	21 2	6 6	55	Gregoire Demeule, Quebec, Que.
103,564	St. Roch	Montreal	Sloop	1894	Pierreville, Que.	107 9	22 8	7 9	110	Miss Melina Robillard, Lanorie, Que.
103,987	St. Roch	Quebec.	Sloop	1897	Grandes Bergeronnes, Que.	57 0	19 0	4 8	32	A. Tremblay, Grandes Bergeronnes, Que.
107,228	St. Roch	Quebec.	Sloop	1897	Isle aux Grues, Que.	64 2	21 0	5 2	41	C. Vézina, Isle aux Grues, Que.
122,062	St. Romuald	Montreal.	Sloop.	1906	Notre Dame de Pierreville, Que.	109 7	23 6	7 7	138	Adolphe Marchand, Champlain, Que.
107,318	St. Stephen	Halifax	Schr—Glt	1899	Port Felix, N.S	47 5	12 7	6 8	19	Angus A. Zinck, Canso, N.S.
111,902	St. Thomas	Arichat	Schr—Glt	1901	Rockdale, N.S.	30 0	11 0	5 6	10	Thomas Pottie, Rockdale, N.S.
112,041	St. Thomas	Quebec	Sloop	1902	Montmagny, Que.	62 4	19 5	5 7	37	Honorius Fournier, L'Islet, Que.
73,090	St. Zénon	Montreal	Sloop	1870	Lanoraie, Que	97 0	23 0	6 3	96	E. Haynemand, Lanoraie, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
								4 6		
107,225	Ste. Alphonsine	Quebec	Schr—Glt	1897	Château Richer, Que	59 0	18 6	8 1	44	F. Simard, Château Richer, Que.
90,433	Ste. Anne	Barrington	Schr—Glt	1890	Eel Brook, N.S	38 0	12 5	4 5	11	F. A. Smith, Cape Island, N.S.
117,187	Ste. Anne	Chatham, N.B	Schr—Glt	1906	Shippigan Island, N.B.	37 0	13 0	5 4	13	Jean P. Noel, Shippigan Island, N.B.
88,319	Ste. Anne	Quebec	Schr—Glt	1883	St. Antoine, Que	34 6	13 5	5 3	14	C. Vézina, Crane Island, Que.
73,026	Ste. Anne	Quebec.	Schr—Glt	1878	Betchouan, Que	45 0	16 2	6 5	20	Lazare Michaud, Isle Verte, Que.
92,765	Ste. Anne	Quebec.	Schr—Glt	1886	Bon Désir, Que	48 8	16 8	6 4	28	J. Truchon, Bon Désir, Que.
116,216	Ste. Anne	Quebec.	Schr—Glt	1901	Manicouagan, Que	54 6	18 2	6 8	40	Ben. E. Goudreault, Manicouagan, Que.
74,251	Ste. Anne	Quebec.	Barge—Chd	1873	Lanoraie, Que	90 8	22 5	7 7	120	Alfred Morin, Champlain, Que.
103,149	Ste. Anne	Quebec.	Schr—Glt	1894	Isle aux Coudres, Que	55 6	17 4	6 0	36	Cleophas Vézina, St. Michel de Bellechasse, Que.
107,661	Ste. Anne	Quebec.	Schr—Glt	1898	St. Irénée, Que	83 4	23 7	9 2	102	Celestin Lajoie, St. Irénée, Que.
107,670	Ste. Anne	Quebec.	Schr—Glt	1899	Moisie River, Que	41 2	13 6	5 6	18	Cleophas Pelletier, Little Matane, Que.
107,677	Ste. Anne	Quebec.	Barge—Chd	1898	St. Antoine de Tilley, Que.	96 6	25 1	7 2	122	Leon Collin, St. Antoine de Tilley, Que.
103,832	Ste. Anne	Quebec.	Schr—Glt	1895	Les Eboulements, Que	50 8	17 8	6 0	31	A. Tremblay, Les Eboulements, Que.
107,231	Ste. Anne	Quebec.	Schr—Glt	1897	Manicouagan, Que	35 6	12 4	5 4	13	M. Chouinard, Manicouagan, Que.

122,255	Ste. Anne	Quebec	Schr—Glt	1906	Ste. Anne de la Pocatiere, Que.	49 6	16 5	6 4	28	Auguste Lafrance, Ste. Anne de la Pocatiere, Que.
103,973	Ste. Augustine	Quebec	Schr—Glt	1896	Sandy Bay, Que	36 4	12 8	5 0	12	Joseph Harvey, Isle aux Coudres, Que.
66,035	Ste. Catherine	Quebec	Schr—Glt	1869	Point du Lac, St. Maurice, Que.	76 0	22 5	7 0	79	M. S. Delisle, Portneuf, Que.
117,189	Ste. Cecelia	Chatham, N.B	Schr—Glt	1906	Shippigan Island, N.B.	37 0	12 8	5 4	13	Gelas Aché, Shippigan Island, N.B.
126,846	Ste. Celestine	Quebec	Schr—Glt	 1904	Unknown Chateau Richer, Que.	70 3	21 8	5 3	53	Elzéar Othot, Rimouski, Que.
112,037	Ste. Croix	Quebec	Sloop	1902	La Petite Rivière, Que.	65 4	20 2	5 6	44	Justinien Coulombe, Quebec, Que.
107,667	Ste. Croix	Quebec	Schr—Glt	1899	Ste. Croix, Que	77 2	21 4	6 2	63	Ubald Desrochers, Ste. Croix, Que.
122,051	Ste. Julie	Chatham, N.B	Schr—Glt	1906	Shippigan Island, N.B.	37 0	13 0	5 3	12	Octave P. Noel, Shippigan Island, N.B.
112,031	Ste. Marie	Quebec	Schr—Glt	1902	Manicouagan, Que	58 8	18 4	7 0	47	Etienne Landry, Manicouagan, Que.
92,334	Ste. Marie	Quebec	Schr—Glt	1886	Moïsie, Que	60 0	20 6	7 8	53	Wilfrid Guimond, St. Jerome de Matane, Que.
107,508	Ste. Marie	Quebec	Barge—Chd	1898	St. Siméon, Que	95 0	23 2	7 4	107	Arthur Talon, St. Siméon, Que.
107,507	Ste. Marie	Quebec	Schr—Glt	1898	St. Siméon, Que	64 8	20 2	5 4	41	Wm. Savard, St. Siméon, Que.
88,305	Ste. Marie Anne	Quebec	Schr—Glt	1884	Château Richer, Que	70 6	19 4	6 4	51	Zéphirin Rhéaume, Château Richer, Que.
126,342	Sakotis	Barrington	Sloop	1908	Clarke's Harbour, N.S.	33 0	12 0	5 7	11	Benjamin Newell, West Head, Cape Island, N.S.
74,246	Salaberry	Montreal	Sloop	1869	Pierreville, Que	84 3	22 5	6 0	74	A. Levigne, Charlemagne, Que.
80,763	Salmon Queen	Quebec	Schr—Glt	1881	Murray Bay, Que	38 5	14 0	4 5	15	J. Jean, Murray Bay, Que.
92,545	Salvail	Montreal	Barge—Chd	1887	Yamaska, Que	107 7	22 7	8 4	168	Pierre Letendre, Yamaska, Que.
107,301	Sam Slick	Windsor, N.S	Schr—Glt	1898	Mt. Denison, N.S	78 0	22 9	8 8	90	Geo. W. Newcombe, Maccan, N.S.
103,334	Sancta Anna	Montreal	Sloop	1894	Pierreville, Que	116 8	24 8	10 1	228	Geo. Dansereau, Grenville, Que.
97,015	Sand Fly	St. Catharines	Scow—Chd	1885	U.S.A	45 2	20 0	3 1	28	W. Hand, Port Dalhousie, Ont.
88,589	Sanford	Yarmouth	Schr—Glt	1884	Maitland, N.S	45 5	14 8	5 8	20	W. A. Killam, Yarmouth, N.S.
126,069	Sanghe	Charlottetown	Schr—Glt	1910	River St. John, N.S	42 0	13 7	4 9	13	Thomas A. McDonald, River John, N.S.
74,401	Sara	Chatham, N.B	Schr—Glt	1876	Shippigan, N.B	35 0	11 3	4 4	11	Nazaire Noël, Shippigan, N.B.
88,296	Sara	Quebec	Yawl—Yole	1884	St. Laurent, Island of Orleans, Que	28 5	11 2	4 0	8	Adelard Patry, Beaumont, Que.
100,907	Sarah	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B	38 1	13 0	4 4	10	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., Caraquet. N.B.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship — Nom du navire	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
*71,136	Sarah	Port Burwell	Schr—Glt	1871 1882	Port Dover, Ont.	73 3	19 4	6 6	65	C. Graham, Kincardine, Ont.
†64,511	Sarah	St. John, N.B	Schr—Glt	....	U. S. A	47 0	15 0	6 7	23	James Cosman, Meteghan River, N.S.
88,438	Sarah A. Townsend	Halifax	Schr—Glt	1884	Pugwash, N.S	93 5	25 3	10 8	149	Jos. Salter, M.O., North Sydney, N.S.
103,010	Sarah B	Halifax	Schr—Glt	1889	Caraquet, N.B	36 5	12 2	4 5	10	J. Le Bouthiller, Caraquet, N.B.
61,907	Sarah D	Liverpool	Schr—Glt	1870	Liverpool, N.S	38 0	13 5	5 3	12	J. Hawbolt, Chester, N.S.
94,756	Sarah E. Ells	St. John, N.B	Schr—Glt	1889	Baxter's Harbour, N.S.	42 7	15 3	6 1	19	L. Houghton, Hall's Harbour, N.S.
85,483	Sarah H. Seeton	Shelburne	Schr—Glt	1883	Lockeport, N.S	80 0	23 0	8 9	95	Albert Garnier, St. George's Bay, Nfld.
75,639	Sarah Jane	St. Catharines	Barge—Chd	1872	Port Robinson, Ont	131 0	24 5	9 5	238	J. S. Nesbitt, Sarnia, Ont.
64,869	Sarah L. Oxner	Halifax	Schr—Glt	1872	Port Medway, N.S	48 0	17 4	7 0	34	Edward D. Delory, *et al.*, Georgetown, P.E.I.
103,252	Sarah M	St. John, N.B	Schr—Glt	1894	Black River, N.B	69 0	23 0	5 8	77	R. P. & W. F. Starr, Ltd., St. John, N.B.
100,218	Sarah M. W	Halifax	Schr—Glt	1892	St. Margaret's Bay, N.S.	38 2	12 7	5 5	14	Hezekiah Wamboult, Indian Harbour, N.S.
94,992	Sarah P. Ayer	Charlottetown	Schr—Glt	1869	Gloucester, Mass., U.S.A	74 5	21 6	7 0	64	John T. and Walter Stewart, West Point, P.E.I.
111,741	Saratoga	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Mahone Bay, N.S	86 8	22 9	9 8	92	Chas. U. Mader, *et al.*, Mahone Bay, N.S.

* Formerly "Lurea Emma." † Foreign name "Romp"

122,257	Sarsfield	Quebec	Barge—Chd	1907	Bay St. Paul, Que.	121 6	32 0	7 6	248	The Kaine & Bird Transportation Co., Ltd., Quebec, Que.
88,495	Saskatchewan	Winnipeg	Barge—Chd	1882	Winnipeg, Man	146 4	24 5	7 2	219	The Northwest Navigation Co., Ltd., Winnipeg, Man.
88,287	Satellite	St. Andrews	Schr—Glt	1860	Kennebunk, Me., U.S.A.	48 8	15 9	5 8	26	Reed Brown, Grand Manan, N.B.
117,190	Saturn	Chatham, N.B	Schr—Glt	1906	New Bandon, N.B.	33 6	12 3	5 0	10	Dominic Blanchard, New Bandon, N.B.
122,048	Saucy Imp	St. Andrews	Sloop	1906	West Isles, N.B.	28 0	11 7	6 0	11	Charles Green, West Isles, N.B.
....	Saucy Jack	Port Dover	Schr—Glt	1864	Sandusky Creek, O., U.S.A.	72 0	16 0	6 7	68	J. H. McDonald, Toronto, Ont.
100,800	Saucy Lass	Victoria	Schr—Glt	1892	Victoria, B.C	57 4	19 8	8 2	38	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
126,157	Sault au Mouton	Montreal	Schr—Glt	1907	Les Escoumains, Que.	102 5	26 7	6 3	71	C. P. Charlton, Sault au Mouton, Que.
103,070	Savitar	St. John, N.B	Sloop	1895	Boston, Mass., U.S.A.	26 3	10 0	2 9	3	J. C. Belyea, M.O., St. John, N.B.
103,584	Saxon	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Shippigan, N.B	37 2	12 2	4 8	13	Philip Rive, Caraquet, N.B.
100,799	Sayward No. 1	Victoria	Barge—Chd	1893	Victoria, B.C	78 0	27 5	6 0	101	Sayward Mill & Lumber Co., Ltd., Victoria, B.C.
92,627	Sceptre	Lunenburg	Bgtn—Bkglt	1887	Lunenburg, N.S	86 0	24 5	9 6	100	Zwicker & Co., Ltd., Lunenburg, N.S.
112,328	Scotia Queen	Parrsboro'	Schr—Glt	1903	Fox River, N.S	87 0	27 0	8 8	108	T. Dunsmore, Economy, N.S.
122,119	Scout	Sydney	Sloop	1907	Port Hawkesbury, N.S.	24 0	6 9	3 0	3	Lionel O. P. Walsh, Sydney, N. S.
122,171	Scow No. 1	Port Arthur	Scow—Chd	1903	Port Arthur, Ont.	96 0	19 0	7 0	87	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
111,656	Scow No. 1	Montreal	Scow—Chd	1901	Hawkesbury, Ont	138 0	31 4	6 8	253	Riordan Paper Mills, Ltd., Merritton, Ont.
111,657	Scow No. 2	Montreal	Scow—Chd	1901	Hawkesbury, Ont	138 6	31 5	6 8	251	Riordan Paper Mills Ltd., Merritton, Ont.
122,268	Scow No. 2	Montreal	Scow—Chd	1906	Montreal, Que	109 0	28 0	7 1	172	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
122,172	Scow No. 2	Port Arthur	Scow—Chd	1903	Port Arthur, Ont	73 0	22 0	7 0	112	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
111,658	Scow No. 3	Montreal	Scow—Chd	1901	Hawkesbury, Ont	103 8	24 1	6 6	138	Riordan Paper Mills, Ltd., Meritton, Ont.
122,269	Scow No. 3	Montreal	Scow—Chd	1903	Montreal, Que.	97 2	25 1	6 0	119	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
107,947	Scow No. 4	St. Catharines	Scow—Chd	1901	Buffalo, N.Y., U.S.A.	89 5	34 2	10 3	282	Michael J. Hogan, Quebec, Que.
122,270	Scow No. 6	Montreal	Scow—Chd	1906	Grenville, Que	103 7	30 0	6 4	165	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
122,401	Scow No. 7	Montreal	Scow—Chd	1906	Montreal, Que	107 4	30 6	6 4	171	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
122,402	Scow No. 8	Montreal	Scow—Chd	1907	Montreal, Que	109 2	29 4	6 8	174	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,403	Scow No. 9	Montreal	Scow—Chd	1907	Montreal, Que	109 6	29 0	6 9	175	The Montreal Sand & Gravel Co., Ltd., Montreal, Que.
112,011	Scow No. 28	Port Arthur	Scow—Chd	1891	Duluth, Minn., U.S.A.	104 0	26 5	11 0	230	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
112,012	Scow No. 29	Port Arthur	Scow—Chd	1891	Duluth, Minn., U.S.A.	104 0	26 5	11 0	230	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
112,013	Scow No. 31	Port Arthur	Scow—Chd	1891	Duluth, Minn., U.S.A.	72 0	22 0	6 0	82	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthut, Ont.
121,710	Scow No. 36	Port Arthur	Scow—Chd	1905	Toronto, Ont.	124 5	32 2	10 5	421	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
121,841	Scow No. 37	Port Arthur	Scow—Chd	1905	Toronto, Ont	124 5	32 2	10 5	421	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
72,092	Scud	Chatham, N.B	Schr—Glt	1876	Richibucto, N.B	52 0	17 8	6 6	28	Robert Cochrane, Richibucto, N.B.
100,433	Scud	Moncton	Schr—Glt	1891	Hopewell, N.B	34 8	12 1	5 1	11	John A. Edgett, Moncton, N.B.
85,737	Scylla	Halifax	Schr—Glt	1883	Mahone Bay, N.S	83 8	24 0	9 0	95	Ishmael Naufftss, Liscomb, N.S.
59,928	Sea Bird	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Shippigan, N.B	34 0	12 1	5 0	10	W. S. Loggie, Co., Ltd., Chatham, N.B.
97,042	Sea Bird	Halifax	Schr—Glt	1869	Chezzetcook, N.S	38 2	13 7	5 8	17	Louis Murphy, Ship Harbour, N.S.
....	Sea Bird	Kingston	Schr—Glt	1867	Battersea, Ont	91 8	21 9	7 7	121	Mary A. Cameron, Picton, Ont.
59,200	Sea Bird	St. John, N.B	Schr—Glt	1868 / 1883	Greenwich, N.B	76 3	26 7	7 3	80	J. D. Andrews, Westfield, N.B.
116,939	Sea Bird	Victoria	Schr—Glt	1906	Massett, B.C	36 0	12 0	7 0	15	Andrew Brown, Massett, B.C.

126,254	Sea Duck	Chatham, N.B	Schr—Glt	1908	Bathurst, N.B	38 0	12 6	5 6	16	Edward P. Roy, Bathurst, N.B.
100,901	Sea Flower	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B.	37 0	12 7	5 0	12	Mrs. Sarah Young and F.T.B. Young, J.O., Caraquet, N.B.
100,914	Sea Flower	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	36 0	12 2	5 3	11	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
59,322	Sea Flower	St. John, N.B	Schr—Glt	1870	St. George, N.B	34 0	12 4	5 0	11	James Thompson, Chance Harbour, N.B.
75,724	Sea Foam	Barrington	Schr—Glt	1878	Salmon River, N.S	70 7	23 0	8 5	75	The Cape Sable Packing Co., Ltd., *et al.*, Yarmouth, N.S.
96,926	Sea Foam	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Malpeque, P.E.I	37 5	13 6	5 6	15	M. Lantaigne, Caraquet, N.B.
88,284	Sea Foam	St. Andrews	Schr—Glt	1874	Briar Island, N.S.	33 4	12 0	5 3	13	Daniel Leavitt, St. George, N.B.
122,043	Sea Foam	St. Andrews	Sloop	1898	West Isles, N.B	28 0	12 8	6 0	14	Milford C. Kent, Grand Manan, N.B.
100,314	Sea Fox	Yarmouth	Schr—Glt	1892	Shelburne, N.S	74 5	15 8	5 6	19	W. C. Newcombe, Hopewell Cape, N.B.
51,969	Sea Hound	Liverpool	Schr—Glt	1866	Tusket Wedge, N.S	51 0	16 5	5 8	32	Mrs. Sophia McKenzie, Jordan Bay, N.S.
94,747	Sea King	St. John, N.B	Schr—Glt	1888	Cambridge, N.B	53 3	20 6	5 7	33	Leonard Martin, *et al.*, Alma, N.B.
71,308	Sea Mouse	Richibucto	Schr—Glt	1882	Rexton, N.B.	32 2	12 2	4 6	10	John Doucette, Rexton, N.B.
107,189	Sea Pearl	Charlottetown	Schr—Glt	1899	Lower Montague, P.E.I.	33 9	12 6	5 9	11	Augustine Boudreau, Lower Montague, P.E.I.
92,513	Sea Pink	St. Andrews	Schr—Glt	1878	Briar Island, N.S	29 0	10 0	5 0	8	Alfred W. Wilcox, West Isles, N.B.
92,629	Sea Queen	Lunenburg	Schr—Glt	1883	Mill Cve, N.S.	43 0	15 6	6 0	21	George D. Young, Mill Cove, N.S.
112,390	Sea Queen	Sydney	Schr—Glt	....	....	60 2	19 4	7 0	36	Murdock N. McRae, Nyanza, N.S.
37,612	Sea Slipper	Charlottetown	Schr—Glt	1858	Mahone Bay, N.S	50 3	17 4	7 8	41	Henry Hayden, Pictou, N.S.
100,616	Sea Slipper	Shelburne	Schr—Glt	1891	Green Harbour, N.S	32 6	12 8	5 1	11	James Enslow, sr., Green Harbour, N.S.
96,731	Sea Star	Chatham, N.B	Schr—Glt	1889	Shippigan, N.B	35 7	12 8	4 8	13	Joseph Savoy, Shippigan, N.B.
75,680	Sea Star	Quebec	Schr—Glt	1877	Betchouan, Que.	57 4	19 5	8 0	52	Achille Gagnon, Malbaie, Que.
122,082	Sea View	Charlottetown	Schr—Glt	1906	Sea View, P.E.I.	37 4	13 7	5 5	13	Stanford Pickering, M.O., Sea View, P.E.I.
74,255	Seabird	Quebec	Schr—Glt	1875	St. Jean Deschaillons, Que.	80 8	22 8	8 5	104	Gaspard Dorion, Château Richer, Que.
100,255	Seaflee	Halifax	Schr—Glt	1889	Little Harbour, N.S	37 0	12 4	6 0	12	Howard S. Munroe, White Head, N.S.
121,684	Seaton L.	Yarmouth	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S.	33 0	11 4	6 0	12	Nehemiah M. Smith, Clarke's Harbour, N.S.
88,229	Seaway	Halifax	Schr—Glt	1884	Chezzetcook, N.S	43 8	15 2	6 4	22	Gabriel Murphy, Chezzetcook, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
100,085	Selina	St. John, N.B.	Schr—Glt	1892	St. Martin's, N.B.	71 3	23 2	6 2	60	C. T. White, Alma, N.B.
103,097	Selkirk	Montreal	Schr—Glt	1894	Kingston, Ont.	133 3	34 5	14 5	719	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
121,878	Selma	Yarmouth	Sloop	1906	Tusket Wedge, N.S.	35 0	11 3	7 0	14	Angus Cotreau, M.O., Tusket Wedge, N.S.
80,698	Senator	Montreal	Barge—Chd	1882	Kingston, Ont.	150 7	26 8	9 5	308	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
103,774	Senator Snowball	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1897	Chatham, N.B.	53 2	17 7	7 4	31	R. R. Call, Newcastle, N.B.
85,457	Senecal	Quebec	Sloop	1883	Quebec, Que.	60 0	19 0	5 7	38	Paul Barette, jr., Mille Vaches, Que.
100,323	Senora	Yarmouth	Schr—Glt	1893	Pubnico, N.S.	78 2	22 9	8 4	85	M. A. Surette, *et al.*, Pubnico, N.S.
96,871	Sephie	Goderich	Schr—Glt	1889	Goderich, Ont.	136 0	27 6	10 1	261	Ontario Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
122,108	Seretha	Yarmouth	Sloop	1905	Shelburne, N.S.	30 0	10 6	6 0	10	Samuel N. Atkinson, Cape Island, N.S.
126,582	Sesame	Lunenburg	Schr—Glt	1909	LaHave, N.S.	37 2	11 2	6 2	15	Joshua Ernst, LaHave, N.S.
126,039	Seth Jr.	Liverpool	Schr—Glt	1910	Liverpool, N.S.	118 0	30 3	11 1	199	William W. Bartling, New York, N.Y., U.S.A.
88,648	Severn	Charlottetown	Bktn—Bkglt.	1884	Egmont Bay, P.E.I.	146 6	29 1	15 9	397	Colin C. Wyllie, London, Eng.
103,215	Severn	Ottawa	Scow—Chd.	1890	Buckingham, Que.	50 0	14 4	4 3	16	G. Bothwell, Buckingham, Que.
85,448	Severn	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1884	Newport, N.S.	148 0	32 6	15 9	446	Edward E. Hutchings, New York, N.Y., U.S.A.

107,762	Shamrock	Charlottetown	Schr—Glt	1902	Alberton, P.E.I.	56 6	16 7	6 7	27	Michiel Pearson, and Alban Fagan, Whitney Pier, N.S., J.O.
111,430	Shamrock	Halifax	Schr—Glt	1902	Beckerton, N.S.	48 7	15 2	7 2	23	Alfred Vigneau, M.O., Amherst, N.S.
116,286	Shamrock	Halifax	Schr—Glt	1903	Chezzetcook, N.S.	52 2	16 0	6 7	30	Peter Ferguson, Chezzetcook, N.S.
107,963	Shamrock	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Lunenburg, N.S.	90 4	24 3	9 3	89	Alexander Knickle, *et al.*, Lunenburg, N.S.
100,346	Shamrock	Maitland	Schr—Glt	1902	Maitland, N.S	68 5	20 3	7 6	53	Wm. D. Lawrence, Maitland, N.S.
125,996	Shamrock	Quebec	Schr—Glt	1907	Montmagny, Que.	94 8	26 3	5 4	81	The Price Brothers & Co., Ltd., Quebec, Que.
122,041	Shamrock	St. Andrews	Sloop	1901	Grand Manan, N.B.	33 0	11 0	5 0	10	Ward S. Foster, Grand, Manan, N.B.
112,386	Shamrock	Sydney	Schr—Glt	1903	Ingonish, N.S.	38 0	12 0	4 6	11	Robt. D. Nutter, Glace Bay, N.S.
107,334	Shamrock	Yarmouth	Sloop	1899	Pubnico, N.S.	38 0	12 4	7 0	17	Henry R. Ross, St. John, N.,B.
6,338	Shamrock III	Ottawa	Barge—Chd	1903	Barry's Bay, Ont.	50 0	11 5	3 0	70	Ontario Corundum Co., Ltd., Ottawa, Ont.
130,474	Shant-Alee	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Tancook, N.S.	42 2	10 3	5 3	11	Robert Wight, Blue Rocks, N.S.
111,556	She Said No	St. Andrews	Sloop	1888	Pembroke, Me., U.S.A.	28 0	12 0	5 6	11	Samuel Lakeman, Grand Manan, N.B.
74,237	Sheba	Montreal	Barge—Chd	1873	St. Marcel, Que.	71 7	20 4	5 0	44	Hilaire Cartier, St. Louis, Que.
126,472	Shiloh	Halifax	Schr—Glt	1909	Tancook, N.S.	46 2	12 6	5 9	23	Charles A. Mosher, Canso, N.S.
117,118	Shinyei Maru	Vancouver	Schr—Glt	1905	Bowen Island, B.C.	66 0	16 5	6 0	45	H. Oura, Steveston, B.C.
130,334	Shrubb	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1910	Richibucto, N.B.	34 0	9 4	4 0	10	William George Mills, Hardwick, N.B.
126,671	Shuniah	Port Arthur	Dredge—Drague	1910	Toronto, Ont.	125 0	40 1	8 4	602	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
111,784	Sidney	Victoria	Barge—Chd	1900	Everett, Wash., U.S.A.	158 0	36 0	5 4	263	John Hendry, Vancouver, B.C.
126,179	Sidney No. 2	New Westminister	Barge—Chd	1908	Seattle, U.S.A.	160 0	34 0	8 9	378	Vancouver, Victoria & Eastern Ry. & Navigation Co., Vancouver, B.C.
111,413	Sigdrifa	Lunenburg	Sloop	1877	Boston, Mass., U.S.A.	35 7	11 6	6 5	13	W. P. and Alex. Dort, Cole Harbour, N.S.
85,535	Sigefroi	Yarmouth	Schr—Glt	1883	Tusket Wedge, N.S.	61 6	18 9	7 0	41	A. D. Giffin, Lockeport, N.S.
103,376	Sigurros	Winnipeg	Schr—Glt	1893	Icelandic River, Man.	51 0	12 5	4 8	21	Kristyon Finnson, Icelandic River, Man.
112,023	Silver Bell	Canso	Schr—Glt	1903	Tor Bay, N.S.	37 0	13 6	6 0	14	George Schrader, Tor Bay, N.S.
59,357	Silver Bell	St. Andrews	Schr—Glt	1874	Campo Bello, N.B.	30 5	12 0	5 5	13	Peter Mullock, Campo Bello, N.B.
112,329	Silver Leaf	Parrsboro'	Schr—Glt	1903	Spencer's Island, N.S.	130 7	31 8	12 3	283	Johnson Spicer, *et al.*, Spencer's Island, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths, Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,961	Silver Moon	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Shippigan, N.B.	37 4	13 0	5 0	14	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
122,085	Silver Spray	Charlottetown	Schr—Glt	1907	Montague, P.E.I.	35 6	13 9	5 6	16	William Johnstone, Montague, P.E.I.
103,733	Silver Spray	Parrsboro'	Schr—Glt	1897	West Bay, N.S.	31 6	11 9	4 4	9	George Mowatt, *et al.*, J.O., Ste. Croix, N.B.
116,656	Silver Spray	Yarmouth	Sloop	1904	Yarmouth, N.S	39 0	12 0	5 6	11	Thomas Goodwin, Glenwood, N.S.
116,555	Silver Star	Maitland	Schr—Glt	1907	Lower Selmah, N.S.	88 9	26 2	7 9	99	Andrew M. Anthony, Lower Selmah, N.S.
116,884	Silver Swan	Arichat	Schr—Glt	1904	Larry's River, N.S.	40 0	14 6	6 6	20	Joseph Bonnebie, M.O., Larry's River, N.S.
88,272	Simeon H. Bell	St. Andrews	Schr—Glt	1880	Eastport, Me., U.S.A.	31 0	12 2	5 8	14	J. R. Moses, Grand Manan, N.B.
77,629	Singapore	Kingston	Schr—Glt	1878	Kingston, Ont	106 0	25 4	9 9	186	J. C. Sutherland, Goderich, Ont.
100,788	Sir Charles	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1887	Caraquet, N.B.	36 5	12 3	4 5	11	Mrs. Sarah Young and F.T.B. Young, J.O., *et al.*, Caraquet, N.B.
107,433	Sir John	St. Andrews	Sloop	1892	Grand Manan, N.B.	31 2	11 3	5 0	11	Hiram Morse, Grand Manan, N.B.
97,064	Sir John A. McDonald	Charlottetown	Schr—Glt	1892	Murray Harbour, P.E.I.	56 5	19 8	6 9	46	C. W. Anderson, Sherbrooke, N.S.
107,186	Sir Louis	Charlottetown	Schr—Glt	1898	Malpeque, P.E.I.	78 5	23 2	8 9	86	Peter McNutt, Darnley, P.E.I.
107,327	Sir Wilfred	Halifax	Schr—Glt	1899	St. Margaret's Bay, N.S.	39 0	14 5	6 2	18	Charles Fader, St. Margaret's Bay, N.S.
85,402	Sir Wilfrid	Amherst	Schr—Glt	1903	Magdalen Islands, Que.	63 6	19 9	7 3	51	Amedee Cyr, Magdalen Islands, Que.

*42,987	Sir Wilfrid	Picton, N.S.	Schr—Glt	1863 1900	Murray Harbour, P.E.I	53 8	17 1	7 4	39	Wallace W. Jenkins, Gagetown, P.E.I.
112,186	Sir Wilfrid	Toronto	Dredge-Drague	1902 1909	Toronto, Ont	107 7	36 8	9 3	570	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
100,703	Sirdar	Pictou, N.S.	Bktn—Bkglt	1899	River John, N.S	145 0	35 6	1 75	498	Charles H. McLennan, *et al.*, River John, N.S.
69,599	Siren	Montreal	Barge—Chd	1874	Point Lévis, Que	137 3	30 0	9 9	307	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
116,706	Sirene	Quebec	Schr—Glt	1901	Grande Baie, Que	65 4	21 2	7 0	64	Wilfrid Guimond, Matane, Que.
85,645	Sissie Belle	Halifax	Schr—Glt	1883	Conquerall, N.S	53 0	17 8	7 5	40	John E. Corbett, M.O., Harbour au Bouche, N.S.
....	Six (6)	Montreal	Barge—Chd	1872	Pierreville, Que	90 1	22 6	5 3	78	N. Beauchemin, St. Aimé, Que.
....	Six (6)	Montreal	Barge—Chd	1870	Pierreville, Que	94 0	18 8	6 0	104	Adolphe Gatien, Hull, Que.
100,733	Skoda	Windsor, N.S	Bktn—Bkglt	1893	Kingsport, N.S	168 0	37 0	16 0	658	The Bktn. Skoda Co., Ltd., Wolfville, N.S.
100,880	Skylark	St. John, N.B.	Schr—Glt	1893	Westfield, N.B	51 5	15 4	3 1	21	J. L. Belyea, St. John, N.B.
72,711	Sligo	Toronto	Schr—Glt	1874	St. Catharines, Ont	137 0	23 0	11 8	284	The Point Anne Quarries, Ltd., Toronto, Ont.
103,286	Snipe	Chatham, N.B	Schr—Glt	1895	Shippigan, N.B	36 5	12 7	4 8	11	T. Ahier, Shippigan, N.B.
78,035	Snow Ball	Chatham, Ont	Schr—Glt	1881	Chatham, Ont	60 0	9 0	3 0	23	A. Morrison, Tilbury East, Ont.
37,523	Snow Drop	Liverpool	Schr—Glt	1858	Shelburne, N.S	52 5	16 0	6 8	30	John Snow, Port la Tour, N.S.
69,179	Snow Queen	Quebec	Schr—Glt	1873	Mahone Bay, N.S	71 4	20 2	7 8	55	Jos. Levèque, Chicoutimi, Que.
100,982	Snowdrop	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B	35 0	12 2	5 0	11	C. Robin Collas & Co., Ltd., Jersey.
116,678	Solitaire	St. Andrews	Sloop	1895	North Head, N.B.	27 0	12 2	6 0	13	Herman Green, Grand Manan, N.B.
116,811	Sophia J. Luff	Quebec	Schr—Glt	1866	Marine City, Michigan, U.S.A.	140 3	26 1	10 4	252	The Minister of Public Works, Ottawa. Ont.
116,956	Sophia Minch	Sarnia	Schr—Glt	1873	Vermillion, U.S.A	180 0	32 0	12 0	538	John Garroch, *et al.*, Sarnia, Ont.
112,289	Souvenier	Digby	Schr—Glt	1903	Meteghan River, N.S	51 5	15 8	6 7	27	L. H. Outhouse, Tiverton, N.S.
85,743	Souvenir	Quebec	Sloop	1883	St. Jean, Island of Orleans, Que.	40 3	15 2	5 4	19	François Degagné, Ile aux Coudres, Que.
75,606	Sovereign	Halifax	Schr—Glt	1878	Digby, N.S	54 4	17 4	6 5	31	F. G. Faulkner, Jeddore, N.S.
72,568	Sovereign	Kingston	Sloop	1876	Kingston, Ont	83 4	18 3	4 8	53	James Mullens, Belleville, Ont.
126,442	Spar	Kenora	Scow—Chd	1909	Keewatin, Ont	75 0	20 0	5 6	73	James Horrigan and Richard Beagle, J.O., Port Arthur, Ont.

*Formerly "Daniel.

ALPHABETICAL LIST O CANADIAN Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur or propriétaire gérant, et adresse.
122,060	Spark	Chatham, N.B	Schr—Glt	1907	New Bandon, N.B	32 0	12 0	10 0	10	The William Fruing Co., Ltd., Shippigan Island, N.B.
59,370	Sparkling Billow	St. Andrews	Schr—Glt	1860	Edgecomb, Me., U.S.A.	48 0	16 9	6 3	25	Geo. R. Batson, Campo Bello, N.B.
77,731	Sparmaker	St. John, N.B	Schr—Glt	1879	Gilbert Cove, N.S.	45 0	17 5	6 0	24	Daniel Fullmore, Five Islands, N.S.
111,840	Sparrow	Digby	Schr—Glt	1902	Meteghan, N.S	46 0	12 5	7 0	28	Moses Terrio, Meteghan, N.S.
112,108	Speculator	Lunenburg	Schr—Glt	1903	La Have, N.S	92 0	24 5	9 4	99	Albert Bagnell, *et al.*, Gabarouse, N.S.
77,956	Speed	Yarmouth	Schr—Glt	1880	Clementsport, N.S	38 7	13 2	5 4	13	R. Nickerson, Hopewell Cape, N.B.
69,383	Speedwell	Gaspé	Schr—Glt	1876	Corner of Beach, Que	48 5	15 3	7 3	34	Fred. A. Assells, New Carlisle, Que.
85,596	Speedwell	St. John, N.B	Schr—Glt	1883	Chipman, N.B.	78 4	26 4	6 9	83	Mrs. Ellen G. Driscoll, St. John, N.B.
100,978	Speedy	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B	36 0	12 2	5 0	11	C. Robin, Collas & Co., Ltd., Jersey.
42,438	Speedy	Gaspé	Schr—Glt	1872	Point St. Peter, Que	69 7	20 4	8 6	65	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
103,610	Speedy	Sydney	Schr—Glt	1887	Burgeo, Nfld	30 0	9 4	6 6	5	H. J. Ford, North Sydney, N.S.
116,746	Spindrift	Halifax	Schr—Glt	1905	Mahone Bay, N.S.	44 2	12 4	6 0	15	Albert Conrad, M.O., Rose Bay, N.S.
103,475	Spindrift	Victoria	Schr—Glt	1895	Esquimalt, B.C	42 0	14 8	4 4	13	G. Bebbington, Esquimalt, B.C.
111,529	Spray	Digby	Schr—Glt	1901	Digby, N.S.	34 5	10 3	5 5	12	Edward C. Campbell, Digby, N.S.

107,810	Spray	St. John, N.B	Schr—Glt	1900	Greenwich, N.B	67 7	22 0	5 8	72	C. H. Gorham, *et al.*, Greenwich, N.B.
103,253	Spring Bird	St. John, N.B	Schr—Glt	1893	Wickham, N.B	40 4	14 1	4 2	19	A. W. Theall, Westfield, N.B.
77,971	Springvale	Victoria	Schr—Glt	1862	Port Townsend, Wash., U.S.A.	48 0	19 0	3 0	20	Springvale Water Co., Ltd., Victoria, B.C.
103,783	Springwood	Shelburne	Schr—Glt	1897	Lockeport, N.S	95 8	24 0	9 3	98	Wm. McMillan, Lockeport, N.S.
121,672	Spud	Vancouver	Scow—Chd.	1904	New Westminster, B.C.	50 0	22 0	5 4	51	Geo. E. Gilley, New Westminster, B.C.
94,997	Spy	Charlottetown	Schr—Glt	1889	Pinette, P.E.I	57 7	16 5	6 3	35	Hezekiah Quinn, Pictou, N.S.
112,025	Squanto	Canso	Schr—Glt	1903	Spry Harbour, N.S.	40 0	12 2	6 2	13	Frank H. Hawes, Canso, N.S.
121,660	Squanto	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S	33 0	11 4	6 0	11	A. L. Doucette, Tusket Wedge, N.S.
72,950	Stadacona	Quebec	Schr—Glt	1875	Les Eboulements, Que	85 1	24 0	10 4	132	V. Bouchard, Isle aux Coudres, Que
	Staghound	Montreal	Barge—Chd	1869	Rivière du Loup, Que	103 4	21 5	7 6	139	Harbour Commissioners, Montreal, Que.
85,612	Standard	Halifax	Schr—Glt	1883	Parrsboro', N.S	72 1	25 4	6 6	65	Henry Beazley, M.O., Halifax, N.S.
100,963	Stanley	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	34 0	12 3	4 4	10	A. D. Gionet, Caraquet, N.B.
103,087	Stanley	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Caraquet, N.B	34 0	12 5	4 8	10	Amée Chaisson, Island River, N.B.
111,744	Stanley	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Chester Bay, N.S	94 8	24 2	9 6	100	Zwicker & Co., Ltd., *et al.*, Lunenburg, N.S.
125,992	Stanley	Quebec	Barge—Chd	1907	St. Alexis, Que	106 0	22 5	7 8	162	The Kaine & Bird Transportation Co., Ltd., Quebec, Que.
126,665	Stanley & Frank	Shelburne	Schr—Glt	1911	Shelburne, N.S	82 0	23 0	9 0	74	George T. Bond, Fortune Bay, Nfld.
122,317	Stanley Hubley	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Tancook, N.S	45 8	12 6	6 4	18	James J. Lukeman, Hazel Hill, N.S., and John J. McKenzie, Canso, N.S.
125,961	Stanley L.	Parrsboro'	Schr—Glt	1907	Apple River, N.S	41 5	15 7	5 6	19	John R. Lewis, Apple River, N.S.
90,843	Stanley Mac	Charlottetown	Schr—Glt	1889	Isaac's Harbour. N.S	80 0	23 3	10 0	99	C. Lyons, *et al.*, Charlottetown, P.E.I.
69,193	Star	Halifax	Schr—Glt	1874	Mahone Bay, N.S	55 0	18 2	6 8	33	David Goyetche, Cape Hogan, N.S.
	Star	Montreal	Barge—Chd	1872	Quebec, Que	136 3	26 0	9 9	321	Joseph E. Senecal, Sorel, Que., and David Chevrier, St. Joseph de Sorel, Que., J.O.
103,155	Star	Vancouver	Schr—Glt	1895	Vancouver, B.C	34 9	11 2	4 2	9	John W. Johnstone, Vancouver, B.C.
53,600	Starlight	Halifax	Schr—Glt	1865	Chezzetcook, N.S	47 7	16 0	6 8	29	Henry Richards, Arichat, N.S.
100,325	Starlight	Yarmouth	Schr—Glt	1889	Argyle, N.S	32 0	12 6	5 0	10	J. Goodwin, Argyle, N.S.
103,193	Startle	Halifax	Schr—Glt	1894	Port Mouton, N.S	34 0	12 2	5 6	11	Théotime Blanchard, Caraquet, N.B.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
103,359	Steadfast	Quebec	Schr—Glt	....	....	58 8	18 2	6 7	40	M. Saingelais, Les Escoumains, Que.
88,465	Stella	Arichat	Schr—Glt	1893	River Bourgeois, N.S.	64 3	18 3	7 3	46	David Walker, Port Hawkesbury, N.S.
107,188	Stella	Charlottetown	Schr—Glt	1899	Rollo Bay, P.E.I.	40 0	13 9	5 4	15	P. P. Delaney, Magdalen Islands, Que.
83,500	Stella	Liverpool	Schr—Glt	1883	Port Mouton, N.S	31 5	11 4	6 0	10	Joseph Winters, Liverpool, N.S.
111,491	Stella Marie	Quebec	Schr—Glt	1899	Les Ecureuils, Que	80 0	22 6	6 9	80	Napoléon Martin, Les Ecureuils, Que.
103,767	Stella Maris	Chatham, N.B	Schr—Glt	1896	Caraquet, N.B	38 5	14 0	4 8	19	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S
73,976	Stella Maris	Quebec	Schr—Glt	1867 1890	St. Antoine, Que	62 4	20 8	5 9	44	Joseph Dussault, Les Ecureuils, Que.
80,753	Stella Maris	Quebec	Schr—Glt	1880	Esquimaux Point, Que	61 6	20 5	7 8	51	Michel Blais, Rivière Romaine, Que.
112,038	Stella Maris	Quebec	Schr—Glt	1902	Manicouagan, Que	55 8	17 0	6 0	32	Eusébe Godreau, Manicouagan, Que.
100,076	Stella Maud	St. John, N.B	Schr—Glt	1891	Waterborough, N.B	80 3	26 8	7 5	99	William W. Graham, Parrsboro', N.S.
100,444	Stella May	Canso	Schr—Glt	1895	Canso, N.S	39 0	11 4	6 1	12	James Meagher, Canso, N.S.
116,750	Stella R	Halifax	Schr—Glt	1905	Ship Harbour, N.S	45 5	13 8	5 4	13	David T. Leslie, Spry Bay, N.S.
126,841	Stephen D	Quebec	Dredge—Drague	1904	Levis, Que	71 4	29 0	6 1	211	Compagnie Etienne Dussault, Levis, Que.
122,487	Stephen P. Grogan	Quebec	Barge—Chd	1907	St. Alexis, Que	106 0	22 5	7 8	162	The Kaine & Bird Transportation Co., Ltd., Quebec, Que.

121,986	Stewart	Victoria	Barge—Chd	1907	White Horse, Y.T	105 5	34 5	5 5	166	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
......	Stone Lifter	Montreal	Barge—Chd	1859	Montreal, Que	64 1	22 7	6 0	67	Harbour Commissioners, Montreal, Que.
90,648	Stranger	Barrington	Schr—Glt	1885	Argyle, N.S	46 0	14 3	5 8	20	Geo. L. Banks, Barrington, N.S.
96,809	Stranger	Halifax	Schr—Glt	1891	Ship Harbour, N.S	49 8	17 3	7 0	36	Robert Carter, Ship Harbour, N.S.
111,407	Strathcona	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Lunenburg, N.S	90 4	24 3	9 3	89	J. G. Farquhar, *et al.*, Halifax, N.S.
112,057	Strathcona	Windsor, N.S	Schr—Glt	1902	Mount Denison, N.S	126 6	29 8	10 7	251	John E. Sands, Hopetown, Bahama Islands, B.W.I.
90,477	Strathisla	Maitland	Bk—Bq	1890	Maitland, N.S	202 8	38 6	23 5	1280	A. Putman, Halifax, N.S.
*72,964	Stuart H. Dunn	Toronto	Schr—Glt	1877 1889	Marysburgh, Ont.	164 8	26 8	12 7	458	Treffle Rondeau, Lanoiie, Que.
103,940	Stuart L.	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1898	Chatham, N.B	58 5	19 9	8 2	48	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
107,770	Success	Charlottetown	Schr—Glt	1903	St. Peter's Bay, P.E.I	38 0	12 6	5 0	15	James J. Hughes, Souris, P.E.I.
85,302	Sultan	Montreal	Barge—Chd	1883	Montreal, Que	104 6	22 4	7 1	150	Dickson Anderson, Montreal, Que.
122,561	Sultana.	Peterboro'.	Barge—Chd	1907	Gore's Landing, Ont.	63 5	16 0	3 9	29	Wilbert Harris and Daniel McAllister, Gore's Landing, Ont.
122,056	Sunbeam.	Chatham, N.B	Schr—Glt	1907	Shippigan Island, N.B.	38 6	13 2	12 0	14	The William Fruing Co., Ltd., Shippigan Island, N.B.
74,018	Sunbeam	Halifax	Schr—Glt	1876	Mahone Bay, N.S	71 6	22 4	8 9	74	John S. Evitt, Bay of Islands, Newfoundland.
107,076	Sunol	St. John, N.B	Sloop	1893	St. John, N.B	27 0	10 5	3 9	6	W. G. Stratton, *et al.*, St. John, N.B.
96,962	Sunrise	Yarmouth	Schr—Glt	1890	Jordan River, N.S	42 0	14 3	6 7	18	Daniel Burke, M.O., River Bourgeois, N.S.
61,404	Superb	Chatham, N.B	Schr—Glt	1871	Shippigan, N.B	39 6	13 8	4 6	14	E. Robichaud, Shippigan, N.B.
103,826	Superbe	Paspebiac	Schr—Glt	1903	Petit Rocher, N.B	39 5	10 9	4 3	12	J. B. E. Roy, Petit Rocher, N.B.
64,954	Supérieure	Quebec	Barge—Chd	1870	Champlain, Que	101 5	22 0	7 9	119	Joseph Durand, Champlain, Que
111,845	Superior	Chatham, N.B	Schr—Glt	1901	Caraquet, N.B	40 0	13 1	5 5	14	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
121,814	Surge	Digby	Sloop.	1906	Gilbert's Cove, N.S	37 0	14 6	5 4	17	Joseph D. White, Gilbert's Cove, N.S.
74,213	Surprenant	Montreal	Sloop.	1874	Pierreville, Que.	96 0	22 7	5 7	80	Jos. Bertrand, Champlain, Que.
100,448	Surprise.	Canso	Schr—Glt	1898	Canso, N.S	40 8	13 8	6 7	15	John J. Meagher, Canso, N.S.
92,745	Surprise	Charlottetown	Schr—Glt	1893	Port Elgin, N.B	46 5	13 5	6 2	18	J. H. Pigeon, French River, New London, P.E.I.
103,772	Surprise	Chatham, N.B	Schr—Glt	1894	Caraquet, N.B	36 0	11 9	4 8	10	T. Blanchard, Caraquet, N.B.

* Formerly "W. R. Taylor."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
75,453	Susan	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1877	Kempt, N.S	43 6	14 8	6 3	19	Jeremiah Dexter, Cheverie, N.S.
85,390	Susan C	Barrington	Schr—Glt	1883	St. Margaret's Bay, N.S.	44 3	15 0	6 5	21	Sewell A. Newman and Charles E. Newman, J. O., Wilson's Beach, Campobello, N.B.
69,433	Susan King	Charlottetown	Schr—Glt	1875 1891	Tatamagouche, N.S. Port Elgin, N.B	53 6	16 9	5 3	28	S. Vanember, *et al.*, North Port, N.S.
100,274	Susie N	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1892	Hall's Harbour, N.S	52 0	18 0	6 8	39	Randall Merriam, Port Greville, N.S.
92,367	Susie Pearl	St. John, N.B.	Schr—Glt	1887	Waterborough, N.B.	75 8	24 7	6 8	75	Joshua Prescott, Sussex, N.B.
80,866	Swallow	Charlottetown	Schr—Glt	1885	Wallace, N.S	48 7	17 7	6 6	29	John W. McLeod and Kenneth R. McLeod, Denmark, N.S.
103,006	Swallow	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Shippigan, N.B.	34 0	12 2	4 6	11	T. Ahier, Shippigan, N.B.
103,947	Swallow	Chatham, N.B	Schr—Glt	1899	Caraquet, N.B	37 0	12 6	5 0	13	The C. Robin Collas Co, Ltd., Halifax, N.S.
83,093	Swallow	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1880	Margaree, N.S	36 0	12 0	5 6	12	Duncan McDonald, Margaree, N.S.
96,752	Swallow	St. John, N.B.	Schr—Glt	1889	Chipman, N.B.	81 6	26 3	7 2	90	Samuel C. Cameron, St. John, N.B.
90,431	Swan	Barrington	Schr—Glt	1889	Port LaTour, N.S	33 5	12 2	4 9	10	George Smith, Port La Tour, N.S.
103,762	Swan	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1896	Caraquet, N.B	38 1	13 0	4 8	48	T. Ahier, Shippigan, N.B.
100,609	Swan	Digby	Schr—Glt	1893	Shelburne, N.S.	73 0	19 2	7 5	56	Milton and Edwin Haines, Freeport, N.S.

122,075	Swan	Toronto	Scow—Chd	1906	Huntsville, Ont.	48 0	18 3	3 3	66	The Huntsville, Lake of Bays & Lake Simcoe Nav. Co., Ltd., Huntsville, Ont.
122,111	Sweet Home	Sydney	Schr—Glt	1906	Sydney, N.S.	38 8	13 5	5 1	14	John Marshall, Sydney, N.S.
100,986	Swift	Chatham, N.B	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B.	35 6	12 6	5 0	11	Chas. DeGruchy, Caraquet, N.B.
90,493	Swift Current	Charlottetown	Schr—Glt	1885	St. Margaret's Bay, N.S.	64 8	22 0	7 8	65	Charles Hannam, Baddeck, N.S.
103,761	Swing	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Caraquet, N.B.	34 6	12 3	4 8	11	Agapit Albert, Caraquet, N.B.
*107,523	Sybil	Victoria	Barge—Chd	1898 1904	Victoria, B.C. White Horse, Y.T.	101 0	28 3	4 2	99	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,052	Sydenham (The)	Owen Sound	Dredge—Drague	1908	Welland, Ont.	100 0	36 0	7 4	348	Canadian Dredging Co., Ltd., Midland, Ont.
72,953	Sylvester Neelon	St. Catharines	Schr—Glt	1875	St. Catharines, Ont.	137 0	26 2	12 0	291	The Collin's Bay Rafting & Forwarding Co., Ltd., Kingston, Ont.
126,755	T. F. M. No. 1	Montreal	Scow—Chd.	1892	Ogdensburg, N.Y., U.S.A	58 5	18 0	5 6	54	The T. F. Moore Co., Montreal, Que.
126,753	T. F. M. No. 2	Montreal	Dredge—Drague	1892	Ogdensburg, N.Y., U.S.A	71 0	22 0	4 5	151	The T. F. Moore Co., Montreal, Que.
126,756	T. F. M. No. 3	Montreal	Scow—Chd.	1895	Ogdensburg, N.Y., U.S.A	58 5	18 0	6 2	61	The T. F. Moore Co., Montreal, Que.
126,754	T. F. M. No. 4	Montreal	Dredge—Drague	1895	Ogdensburg, N.Y., U.S.A	76 4	23 7	3 6	143	The T. F. Moore Co., Montreal, Que.
130,705	T. H. 28	Vancouver	Scow—Chd.	1911	New Westminster, B.C.	61 3	26 0	6 9	102	Thomas Y. Hebron, Vancouver, B.C.
111,822	T. J. K. 1	Vancouver	Scow—Chd	1901	Vancouver, B.C.	72 0	21 0	5 0	59	The Emerson Lumber Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,460	T. J. K. No. 2	Victoria	Scow—Chd	1903	Vancouver, B.C.	98 0	30 0	5 7	143	The Vancouver Portland Cement Co., Ltd., Toronto, Ont.
77,836	T. W. Smith	Halifax	Schr—Glt	1879	Chezzetcook, N.S.	48 5	17 5	7 0	35	Isaac Dauphinee, St. Margaret's Bay, N.S.
126,567	T. W. J. Whittier	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1907	Ingonish, N.S.	39 0	12 4	6 4	15	Walter, Jeremiah and Pious Whitty, South Bay, N.S.
116,885	T. Lilly	Arichat	Schr—Glt	1903	Port Felix, N.S.	33 8	10 9	5 2	10	Wm. Williams and Wm Pert, J.O., Tor Bay, N.S.
75,528	T. Owens	Montreal	Barge—Chd	1874	Montreal, Que.	94 0	19 2	5 7	90	The Charlemagne & Lac Ouareau Lumber Co., Ltd., Montreal, Que.
130,722	Tacoma	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Tancook, N.S.	40 2	10 0	5 2	11	Alexander Wilson, jr., Tancook, N.S.
103,614	Tadousac	Quebec	Sloop	1895	Tadousac, Que.	53 5	17 9	4 9	41	Charles Lajoie, St. Fulgence, Que.
121,985	Tahkeena	Victoria	Barge—Chd	1907	White Horse, Y.T.	106 0	34 5	5 6	167	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.

* Formerly a steamer.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
116,417	Taku	Victoria	Barge—Chd	1903	Caribou, Y.T.	60 0	15 0	4 0	66	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
111,800	Tallahassee	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1908	Cheticamp, N.S.	34 5	10 0	5 0	12	Simon Belfountaine, Cheticamp, N.S.
103,754	Talmouth	Barrington	Schr—Glt	1897	La Have, N.S	92 8	24 4	10 0	100	Scotia Lumber & Shipping Co., Ltd., Sherbrook, N.S.
*107,541	Taniwha	St. John, N.B	Sloop	1897	St. John, N.B	33 3	9 9	4 2	6	Robert Seely, St. John, N.B.
122,382	Tantalus	Victoria	Barge—Chd	1907	White Horse, Y.T	120 0	38 7	5 6	211	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,718	Tantiwana	St John, N.B	Dredge—Drague	1910	Upper Gagetown, N.B.	66 4	25 1	5 1	159	Imperial Dredging & Construction Co., Ltd., Oromocto, N.B.
111,636	Tasmania	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Lunenburg, N.S	94 3	24 9	9 8	99	Thomas Walters, Garnish, Nfld.
61,411	Telegraph	Richibucto	Schr—Glt	1869	Miramichi, N.B	39 3	13 5	5 8	20	John Jardine, jr., Rexton, N.B.
74,129	Telephone	Port Medway	Schr—Glt	1877	Port Medway, N.S	73 3	20 7	8 3	70	J. Weston, Rexton, N.B.
59,387	Telephone	St. Andrews	Schr—Glt	1877	St. Andrews, N.B	43 0	15 2	6 1	19	A Stanley and J. E. Gaskill, Grand Manan, N.B.
121,707	Temeraire	Toronto	Sloop	1905	Oakville, Ont	50 0	10 0	6 0	18	F. Nicholls, Toronto, Ont.
116,642	Temiscamingue No. 1	Ottawa	Barge—Chd	1903	Témiskaming, Que	60 0	12 0	3 6	42	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
116,643	Temiscamingue No. 2	Ottawa	Barge—Chd	1903	Témiskaming, Que	60 0	12 0	3 6	42	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
116,644	Temiscamingue No. 3	Ottawa	Barge—Chd	1903	Témiskaming, Que	60 0	12 0	3 6	42	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.

* Formerly "Beatrice."

74,062	Temperance	Windsor, Ont	Schr—Glt	1877	Tilbury West, Ont	66 0	17 0	4 1	38	J. B. Gervais, Tilbury West, Ont.
126,943	Tenderfoot	Victoria	Schr—Glt	1910	Victoria, B.C	33 0	10 5	5 8	9	Harry Bird, Victoria, B.C.
122,135	10. U. 8	Yarmouth	Sloop	1906	Shelburne, N.S	36 6	12 3	7 0	16	Wilson Rankin, Yarmouth, N.S.
90,784	Teresa	Victoria	Schr—Glt	1883	San Salvador, U.S.A	80 0	22 3	7 2	63	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
121,972	Teslin	Victoria	Barge—Chd	1906	White Horse, Y.T	105 7	34 5	5 5	159	The British Yukon Navigation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
116,964	Tethys	St. Andrews	Schr—Glt	1896	West Isles, N.B	38 0	14 2	7 6	20	G. L. Johnson, West Isles, N.B.
100,777	Teutonic	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	36 0	13 0	4 6	11	W. S. Loggie, Co., Ltd., Chathan., N.B.
....	Teviot	Montreal	Barge—Chd	1863	Montreal, Que	105 3	22 6	9 1	160	J. Gagnon, Montreal, Que
80,657	Texas	Montreal	Barge—Chd	1880	Montreal, Que	141 0	29 0	8 0	265	Dickson Anderson, Montreal, Que.
117,139	Thalia D	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S	31 0	11 0	6 0	10	J. L. Gallagher, Yarmouth, N.S.
112,273	The III	Montreal	Sloop	1903	Dorval, Que	26 4	7 4	1 5	....	James J. Riley, jr., Montreal, Que.
100,015	Thelma	Annapolis Royal	Schr—Glt	1895	Granville, N.S	68 5	20 0	7 4	49	Clarence W. Anderson, *et al.*, Sherbrooke, N.S.
117,055	Thelma	Canso	Schr—Glt	1906	Canso, N.S	39 0	13 0	7 0	15	Alexander M. Roberts, Canso, N.S.
122,236	Thelma B	Barrington	Sloop	1907	Port Clyde, N.S	31 0	12 6	6 6	12	Benjamin F. Cunningham, Cape Island, N.S.
116,895	Thelma E	Shelburne	Sloop	1903	Clarke's Harbour, N.S	35 0	11 8	6 0	11	Edward C. Acker, Harts Point and Rufus F. Acker, Shelburne, N.S.
107,492	Themis	Quebec	Schr—Glt	1898	Baie St. Paul, Que	40 8	13 0	4 8	17	A. H. Simard, Baie St. Paul, Que.
122,639	Theodore Voges	Kingston	Schr—Glt	1876	Black River, O., U.S.A.	103 2	24 1	7 9	132	John Gowan, Deseronto, Ont.
90,894	Theresa	Barrington	Schr—Glt	1889	Eel Brook, N.S	43 8	14 6	5 1	18	R. W. Stevens, Cape Island, N.S.
*94,635	Therèse	Yarmouth	Schr—Glt	1888	Jordan River, N.S	105 0	26 0	10 1	148	Alfred Peters, Arichat, N.S.
92,577	Thetis	Halifax	Cutter	1888	Dartmouth, N.S	21 8	6 5	5 3	4	H. R. McLaren, Halifax, N.S.
107,545	Thetis	St. John, N.B	Sloop	1898	St. John, N.B	28 0	10 0	3 2	5	Henry R. McLellan, St. John, N.B.
122,091	Thistle	Barrington	Sloop	1905	Cape Island, N.S	30 0	11 4	6 0	10	Robert H. Brannen, M.O., Cape Island, N.S.
83,074	Thistle	Ottawa	Barge—Chd	1869	Kingston, Ont	108 0	22 3	5 5	117	John Eligh and David Eligh, J.O., Burritt's Rapids, Ont.
97,145	Thistle	St. Andrews	Sloop	1888	Grand Manan, N.B	27 0	12 9	5 0	12	Frank Ingersoll, Grand Manan, N.B.
125,994	Thistle	Quebec	Schr—Glt	1907	Montmagny, Que	94 8	26 3	5 4	80	The Price Bros., & Co., Ltd., Quebec, Que.

*Formerly "Mildred J. McLean."

Alphabetical List of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

Liste alphabétique des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
107,074	Thistle	St. John, N.B	Sloop	1897	St. John, N.B	31 0	11 2	4 0	8	D. DeVeber, Gagetown, N.B.
71,634	Thomas	Montreal	Barge—Chd	1874	Yamaska, Que	102 0	22 2	6 2	96	E. Courchère, Sorel, Que.
121,979	Thomas F. Bayard	Victoria	Schr—Glt	1880	Brooklyn, N.Y., U.S.A.	86 6	21 1	8 6	67	Thos. Stockham, M.O., Victoria, B.C.
90,893	Thomas H	Yarmouth	Schr—Glt	1889	Pubnico, N.S	40 0	13 5	5 1	13	Seth Nickerson, Barrington, N.S.
112,272	Thorella II.	Montreal	Sloop	1903	Dorval, Que	37 2	8 2	1 8	....	William C. Finley, Montreal, Que.
....	Three (3)	Montreal	Barge—Chd	1870	Pierreville, Que	94 1	18 8	6 0	105	Dennis Murphy, Ottawa, Ont.
88,542	Three Bells	Barrington	Schr—Glt	1884	Lockeport, N.S.	79 0	23 0	9 0	92	Lewis Murray, Port Richmond, N.S.
117,046	Three Brothers	Barrington	Sloop	1905	Clarke's Harbour, N.S.	32 0	12 1	6 2	13	T. E. Newell, Cape Island, N.S.
117,184	Three Brothers	Chatham, N.B	Schr—Glt	1905	Shippigan Island, N.B.	41 7	13 4	5 4	16	D. F. Chiasson, Shippigan Island, N.B.
96,738	Three Brothers	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Shippigan, N.B	35 2	12 5	4 8	12	John Young, Tracadie, N.B.
42,432	Three Brothers	Gaspé	Schr—Glt	1866	Esquimaux Point, Que.	49 6	16 0	5 9	36	Xavier Boudreau, Esquimaux Point, Que.
126,778	303	Richibucto	Schr—Glt	1911	Richibucto, N.B	30 0	11 9	5 0	10	W. E. Forbes, Richibucto, N.B.
107,440	Three Links	St. Andrews	Sloop	1899	Grand Manan, N.B.	30 0	11 0	6 0	12	Robert A. Mann, Grand Manan, N.B.
116,825	Three Sisters	Barrington	Sloop	1903	Bear Point, N.S	30 0	12 0	6 2	11	Wallace H. Penney, M.O., Cape Island, N.S.

100,814	Three Sisters	Barrington	Schr—Glt	1894	Bear Point, N.S	38 5	13 0	4 2	10	F. O. Brindley, Chebogue, N.S.
126,022	Three Swallows	Sydney, N.S	Schr—Glt	1897	Glace Bay N.S	30 2	12 0	5 0	7	Benj. Gracie, Little Bras d'Or, N.S.
117,052	Thrush	Canso	Schr—Glt	1899 / 1903	Beckerton, N.S	31 6	11 4	5 7	10	David Myers, Canso, N.S.
103,082	Thrush	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Shippigan, N.B	32 4	12 0	4 8	10	T. Ahier, Shippigan, N.B.
97,200	Thrush	Montreal	Barge—Chd	1890	Montreal, Que	181 0	34 4	11 7	584	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
75,726	Thrush	Yarmouth	Schr—Glt	1878	Cape St. Mary, N.S	40 0	13 7	5 4	13	E. C. Bowers, Westport, N.S.
92,666	Thurso	Ottawa	Barge—Chd	1887	Rockland, Ont	105 0	22 5	7 5	153	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
103,019	Thurston	Parrsboro'	Schr—Glt	1895	Fox River, N.S	70 6	21 6	6 0	61	Burton Smith, Five Islands, N.S.
100,918	Tickler	Chatham, N.B	Schr—Glt	1892	Caraquet, N.B	39 0	12 8	5 3	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
96,961	Tivoli	Halifax	Schr—Glt	1890	Little Harbour, N.S	41 0	15 0	6 5	24	H. R. Garrison, Boutilier's Point, N.S.
126,036	Tobeatic	Liverpool	Schr—Glt	1908	Liverpool, N.S	102 5	25 5	10 6	99	Henry Petite, *et al.*, Mose Ambrose, Nfld.
117,086	Togo	Collingwood	Dredge—Drague	1897	Lachine, Que	85 0	27 0	7 6	269	Robert and Rob. G. Weddell, Trenton, Ont., and John J. Manley, Merritton, Ont. J.O.
116,532	Togo	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Tancook Island, N.S	43 2	11 0	6 2	14	William J. Peitzsch, White Haven, N.S.
116,448	Togo	Shelburne	Schr—Glt	1904	Sable River, N,S	45 5	15 4	5 9	18	Edmund C. Locke, Lockeport, N.S.
121,773	Togo	Winnipeg	Barge—Chd	1903	Winnipeg, Man	72 0	20 0	4 0	58	Hyland Navigation & Trading Co., Winnipeg, Man.
116,893	Togo	Yarmouth	Schr—Glt	1904	Pubnico, N.S	38 0	13 0	5 0	12	Leander Amiro, Pubnico, N.S.
116,778	Togo Maru	Vancouver	Schr—Glt	1904	Bowen Island, B.C	43 0	12 6	4 8	20	Kamekichi Yashida, Steveston, B.C.
....	Toledo	Montreal	Barge—Chd	1872	Quebec, Que	137 9	29 6	10 0	362	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
111,949	Tom No. 1	New Westminster	Barge—Chd	1901	New Whatcom, Wash., U.S.A.	49 7	14 5	3 0	63	Henry D. Benson, Ladners, B.C.
126,361	Tomasco	Montreal	Dredge—Drague	1893	Coteau du Lac, Que	75 1	25 2	5 8	128	Thomas Gauthier, Montreal, Que.
85,387	Topaz	Liverpool	Schr—Glt	1883	Port Clyde, N.S	85 5	24 5	9 1	104	Henry Hanville, St. Lucia, B. W. Indies.
92,423	Topsy	Prescott	Scow—Chd	1866	Iroquois, Ont	46 0	13 0	4 0	22	Mrs. Sarah M. Carman, Iroquois, Ont.
71,604	Toronto	Montreal	Barge—Chd	1874	Montreal, Que	150 0	26 0	10 2	335	J. C. A. Turcotte and D. Chevrier, J.O., St. Joseph de Sorel, Que.
121,875	Toronto	Yarmouth	Sloop	1906	Clarke's Harbour, N.S	36 0	12 0	6 0	13	A. C. Atkinson, Port La Tour, N.S.
80,696	Torpedo	Montreal	Barge—Chd	1882	Montreal, Que	84 0	22 5	5 0	117	E. E. Gilbert, Montreal, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
92,540	Tourterelle	Montreal	Sloop	1887	Pierreville, Que.	95 9	22 8	6 5	102	A. Arcand, Portneuf, Que.
90,506	Trader	Parrsboro'	Schr—Glt	1885	Parrsboro', N.S.	70 2	23 0	7 1	73	Mrs. Elizabeth A. Newcomb, Parrsboro', N.S.
107,143	Transfer No. 1	Vancouver	Scow—Chd.	1898	Vancouver, B.C.	186 4	40 0	12 0	773	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
122,381	Transfer No. 2	Victoria	Barge—Chd	1907	Victoria, B C.	233 0	40 7	12 0	973	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
130,606	Transfer No. 3	Victoria	Barge—Chd	1911	Esquimalt, B.C.	250 0	42 0	10 8	927	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
41,821	Traveller	St. John, N.B.	Schr—Glt	1858	St. Martin's, N.B.	38 3	10 7	5 1	15	David Bradshaw, St. John, N.B.
126,125	Trenton	Kingston	Dredge—Drague	1908	Trenton, Ont.	74 8	30 6	7 6	251	Robert Weddell, M.O., Trenton, Ont.
92,567	Trial	Halifax	Schr—Glt	1882	Margaree, N.S.	36 0	12 8	5 6	13	Alexander Cormie, Margaree, N.S.
112,114	Tribune	Halifax	Schr—Glt	1903	Mahone Bay, N.S.	44 6	15 0	6 5	22	Stuart F. Hubley, Halifax, N.S.
103,179	Trilby	Digby	Schr—Glt	1895	Sable River, N.S.	53 7	16 5	7 1	31	F. S. Lent, *et al.*, Westport, N.S
71,038	True Blue	Yarmouth	Schr—Glt	1876	Clare, N.S	33 0	11 0	4 0	8	Wallace Haines, Westport, N.S.
130,353	True Darling	Arichat	Schr—Glt	1910	Port Felix, N.S.	33 4	11 9	5 6	18	John Belfountain, Port Felix, N.S.
107,994	True Love	Canso	Schr—Glt	1895	Canso, N.S.	37 0	10 5	5 8	10	David Walsh, Canso, N.S.
103,531	True Love	Halifax	Schr—Glt	1889	Sambro, N.S.	33 2	11 4	5 6	10	John C. Arnold, Terence Bay, N.S.

88,414	Trumpet	St. John, N.B	Schr—Glt	1837	Essex, Mass., U.S.A.	45 2	13 9	6 0	20	A. W. Holmes, Beaver Harbour, N.B.
....	Try	Montreal	Barge—Chd	1860	Montreal, Que	91 3	18 7	5 5	81	E. Griffin, Ottawa, Ont.
103,998	Try Again	St. Andrews	Sloop	1898	Meteghan, N.S.	36 1	13 0	5 0	15	A. W. Ingersoll, Grand Manan, N.B.
126,377	Tuareg	Halifax	Sloop	1907	Brooklyn, N.S.	26 8	7 8	3 0	3	Alfred F. Haliburton, Halifax, N.S.
75,833	Twilight	Halifax	Schr—Glt	1878	Owl's Head, N.S	42 0	14 4	6 0	14	H. R. Garrison, Ingramport, N.S.
121,792	Twin Sisters	Yarmouth	Sloop	1905	Shelburne, N.S.	31 0	11 0	6 0	10	Osborne D. Smith, *et al.*, Cape Island, N.S.
....	Two (2)	Montreal	Barge—Chd	1872	Montreal, Que	71 4	21 4	8 3	42	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
38,480	Two Brothers	Arichat	Schr—Glt	1866	River Bourgeois, N.S.	51 6	16 6	7 4	31	Simon Landry, River Bourgeois, N.S.
103,460	Two Brothers	Arichat	Schr—Glt	1899	L'Ardoise, N.S.	42 4	14 8	6 0	18	Maurice Peters, L'Ardoise, N.S.
122,184	Two Brothers	Arichat	Schr—Glt	1907	Main-a-Dieu, N.S.	43 0	13 4	5 5	19	Patrick Campbell, Main-a-Dieu, N.S.
107,991	Two Brothers	Canso	Schr—Glt	1898	Port Félix, N.S.	40 0	13 0	6 4	14	Frederick Jello, Port Félix, N.S.
103,583	Two Brothers	Chatham, N.B	Schr—Glt	1895	Shippigan, N.B	37 0	12 4	4 8	11	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
54,072	Two Brothers	Halifax	Schr—Glt	1838	Lunenburg, N.S	43 2	13 5	6 9	39	Philip Smeltzer, *et al.*, Lunenburg, N.S.
77,920	Two Brothers	Montreal	Schr—Glt	1868 1881	Port Burwell, Ont. Port Hope, Ont.	103 6	24 0	8 0	99	N. E. Angers, Ste. Anne de la Parade, Que.
80,879	Two Brothers	Picton, Ont.	Sloop	1881	Battersea, Ont.	95 0	18 6	4 8	56	A. G. Cousins, Belleville, Ont.
117,029	Two Brothers	Sydney	Schr—Glt	1906	Ingonish, N.S.	41 0	13 6	7 3	17	James Williams, M.O., Ingonish, N.S.
117,138	Two Brothers	Yarmouth	Sloop	1904	Pinkney's Point, N.S.	34 0	11 3	6 0	11	Remi T. Surette, Pinkney's Point, N.S.
92,749	Two Sisters	Sackville	Schr—Glt	1896	Sackville, N.B	76 6	25 0	7 2	86	Ed. Kennie, Riverside, N.B.
122,107	Two Sisters	Yarmouth	Sloop	1905	Shelburne, N.S.	30 0	10 6	6 0	10	Thomas H. Chatwynd, Woods Harbour, N.S.
83,287	Twylight	Kingston	Sloop	1882	Dog Lake, Ont.	79 0	15 8	4 5	41	Clement Bell, Belleville, Ont.
100,575	Tyler	Halifax	Schr—Glt	1893	Lunenburg, N.S	62 7	20 7	8 0	54	Handford Outhouse, Tiverton, N.S.
126,590	Uda A. Saunders	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Lunenburg, N.S	108 4	25 8	10 8	95	Scott Corkum, M.O., Lunenburg, N.S.
103,869	Uganda	Halifax	Schr—Glt	1898	Ship Harbour, N.S.	38 8	12 7	5 2	14	R. Doherty, Eastern Passage, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
112,117	Ulva	Lunenburg	Schr—Glt	1903	La Have, N.S.	91 0	24 7	9 7	99	Albert V. Conrad, *et al.*, LaHave, N.S.
73,027	Una	Magdalen Islands	Schr—Glt	1879	House Harbour, M.I., Que.	62 6	19 4	7 3	41	Francis Cheverie, Magdalen Islands, Que.
100,235	Una	Halifax	Schr—Glt	1893	Pleasant Harbour, N.S.	34 8	11 9	4 1	9	J. Cronan, Halifax, N.S.
103,172	Una	Charlottetown	Schr—Glt	1894	Shelburne, N.S.	77 2	22 2	8 2	82	Peter McNutt, M.O., Malpeque, P.E.I.
121,699	Una	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S.	31 0	11 0	6 0	10	Wm. C. Nickerson, Cape Island, N.S.
122,429	Uncas	Halifax	Schr—Glt	1908	Sambro, N.S.	35 2	11 4	5 0	11	Arthur W. Nickerson, Sambro, N.S.
88,597	Uncle Sam	Halifax	Schr—Glt	1885	Pubnico, N.S.	80 1	23 5	8 2	77	Wm. H. Harper, Jeddore, N.S.
122,306	Undaunted	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Lunenburg, N.S.	38 2	12 7	6 4	15	James D. Oxner, Dublin Shore, N.S.
107,957	Ungava	Lunenburg	Schr—Glt	1900	Mahone Bay, N.S.	88 8	24 3	9 4	88	William N. Reinhardt, M.O., La-Have, N.S.
122,066	Ungava	Montreal	Barge—Chd	1906	Collingwood, Ont.	200 0	41 0	17 0	1226	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
112,019	Unidella	Canso	Schr—Glt	1902	White Haven, N.S.	42 0	13 7	7 0	16	Norman Munroe, White Haven, N.S.
61,946	Union	Quebec	Schr—Glt	1870	Jeddore, N.S	44 0	16 4	6 1	23	Felix Gagné, Malbaie, Que.
94,750	Union	St. John, N.B.	Schr—Glt	1889	St. Martin's, N.B.	79 0	26 6	7 3	97	John J. Shields, Alma, N.B.
107,636	Union No. 8	New Westminster	Barge—Chd	1898	Vancouver, B.C	56 0	14 0	4 0	28	Union Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.

103,742	Unique	Lunenburg	Schr—Glt	1896	Mahone Bay, N.S.	93 1	24 3	9 5	95	Nathaniel Butt, Bay St. George, Nfld.
100,708	Unique	Pictou, N.S.	Schr—Glt	1902	River John, N.S.	79 1	25 4	8 6	96	John O'Hara, Isaac's Harbour, N.S.
112,159	United Empire	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1903	Caraquet, N.B.	42 0	14 0	5 6	17	Mrs. Sarah Young, and F. T. B. Young., J.O., Caraquet, N.B.
100,123	Uno	Wallaceburg	Barge—Chd	1892	Wallaceburg, Ont.	76 0	20 2	5 0	75	S. W. Whiteley, Sombra, Ont.
96,890	Upper Traverse	Ottawa	Light ship	....	....	77 0	20 0	9 5	97	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
116,510	Uranus	Lunenburg	Schr—Glt	1904	Lunenburg, N.S	88 8	24 6	9 2	90	Charles McLean, M. O., Hubbard's Cove, N.S.
66,997	Uranus	St. John, N.B.	Schr—Glt	1874	Canning, N.B	73 2	26 4	6 8	74	Charles A. Copp, Harvey, N.B.
103,417	Uruguay	Charlottetown	Schr—Glt	1895	La Have, N.S	83 0	23 9	9 3	97	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
94,694	Utah and Eunice	Digby	Schr—Glt	1889	Freeport, N.S.	50 3	18 0	6 3	33	M. Haines, *et al.*, Freeport, N.S.
117,057	Utowana	Canso	Schr—Glt	1907	Tancook, N.S.	42 6	12 6	6 3	15	Frank C. Lohnes, M.O., Canso, N.S
107,249	V. C. Co., No. 1	New Westminster	Barge—Chd	....	New Westminster, B.C.	47 5	11 6	3 4	15	Victoria Canning Co. of B.C., Ltd., Victoria, B.C.
107,250	V. C. Co., No. 2	New Westminster	Barge—Chd	....	New Westminster, B,C.	47 0	13 6	3 4	18	Victoria Canning Co. of B.C., Ltd., Victoria, B.C.
107,252	V. C. Co., No. 3	New Westminster	Barge—Chd	....	New Westminster, B.C.	55 5	18 0	4 5	41	Victoria Canning Co. of B.C., Ltd., Victoria, B.C.
107,631	V. C. Co., No. 6	New Westminster	Barge—Chd	1898	New Westminster, B.C.	50 0	13 8	3 6	20	Victoria Canning Co. of B.C., Ltd., Victoria, B.C.
107,632	V. C. Co., No. 7	New Westminster	Barge—Chd	1898	New Westminster, B.C.	49 0	13 8	4 0	25	Victoria Canning Co. of B.C., Ltd., Victoria, B.C.
130,608	V.I.T. No. 1	Victoria	Barge—Chd	1911	Victoria, B.C	90 0	32 0	8 2	193	Vancouver Island Towing Co., Ltd., Victoria, B.C.
122,335	V. T. B. 1	Vancouver	Scow—Chd	1907	North Vancouver, B.C.	86 2	30 2	9 0	209	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
122,336	V. T. B. 2	Vancouver	Scow—Chd	1907	North Vancouver, B.C.	86 6	30 7	9 0	212	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
122,508	V. T. B. 3	Vancouver	Scow—Chd	1907	Vancouver, B.C.	86 4	32 1	9 0	223	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
122,542	V. T. B. 4	Vancouver	Scow—Chd	1907	Vancouver, B.C	86 5	32 0	9 1	224	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
122,543	V. T. B. 5	Vancouver	Scow—Chd	1907	Vancouver, B.C	86 4	32 0	9 1	224	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,337	V. T. B. 6	Vancouver	Scow—Chd	1909	Vancouver, B.C	83 6	30 4	8 2	183	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,628	V. T. B. 7	Vancouver	Scow—Chd	1909	North Vancouver, B.C.	82 7	30 1	7 5	178	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130,293	V. T. B. 8	Vancouver	Scow—Chd.	1910	Vancouver, B.C.	82 0	30 1	8 0	178	Vancouver Tug & Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,296	V. T. B. 9	Vancouver	Scow—Chd.	1910	Vancouver, B.C	83 5	30 1	8 0	181	Vancouver Tug & Barge Co,, Ltd., Vancouver, B.C.
130,363	V. F. Williams	Sydney	Schr—Glt	1911	Ingonish, N. S	35 0	12 7	6 2	13	Vincent and Fabian Williams, Ingonish, N.S.
80,692	V. Paradis	Montreal	Barge—Chd	1881	Sorel, Que.	130 0	24 7	10 0	214	Nap. Ladouceur, Sorel, Que.
103,340	Valda	Montreal	Sloop	1890	Lachine, Que	27 0	8 0	1 8	3	A. F. Riddell, Montreal, Que.
94,743	Valdare	Digby	Schr—Glt	1888 1905	Cambridge, N.B.	83 4	27 6	7 0	95	W. G. and W. W. Clarke, Bear River, N.S.
116,711	Valeda	Quebec	Schr—Glt	1904	St. Siméon, Que	72 0	20 2	6 0	52	J. B. Brouillard, Dorval, Que.
92,394	Valencia	Kingston	Schr—Glt	1888	Garden Island, Ont.	178 0	30 8	13 2	543	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
121,651	Valentina	Yarmouth	Sloop	1905	Tusket Wedge N.S.	32 0	10 6	6 0	10	S. LeBlanc, Tusket Wedge, N.S.
83,164	Valiant	Arichat	Schr—Glt	1881	La Have, N.S	76 5	22 5	8 8	80	John D. Gerroir, West Arichat, N.S.
117,142	Valkyria	Halifax	Schr—Glt	1905	Indian Harbour, N.S.	42 0	11 6	6 2	13	H. Covey, Indian Harbour, N.S.
103,285	Valkyrie	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1895	Shippigan, N.B	36 1	12 0	5 2	12	P. Rive, Caraquet, N.B.
100,237	Valkyrie	Halifax	Schr—Glt	1893	Tancook, N.S.	34 4	8 6	3 6	5	H. F. Marsh, Halifax, N.S.
117,143	Valmore	Halifax	Schr—Glt	1905	Mahone Bay, N.S.	42 8	12 3	5 6	11	Clayton Collupy, Lockeport, N.S.

103,852	Vampire	Halifax	Schr—Glt	1897	Dartmouth, N.S.	23 6	6 6	3 5	2	R. W. Holland, Vancouver, B.C.
126,171	Vandyke	New Westminster	Dredge—Drague	1907	New Westminster, B.C.	67 0	23 5	5 0	157	Joseph Wm. Pike, Vancouver, B.C.
80,630	Vanity	Yarmouth	Schr—Glt	1882	Maitland, N.S.	39 0	12 6	4 8	11	S. F. Perry, Maitland, N.S.
85,758	Varuna	Quebec	Schr—Glt	1883	St. Jean Port Joli, Que.	51 0	14 9	6 5	24	J. Bouillon, Ste. Anne de la Pte. au Père, Rimouski Co., Que.
100,036	Vedette	Toronto	Lugger	1892	Toronto, Ont.	46 0	9 6	5 2	6	H. L. Lazier, Hamilton, Ont.
100,851	Vega	Quebec	Schr—Glt	1892	Isle aux Coudres, Que.	42 8	15 2	6 2	24	R. Daly, Quebec, Que.
100,434	Velma A	Moncton	Schr—Glt	1892 / 1905	Harvey, N.B	42 5	12 2	4 4	13	Elijah Chase, Sackville, N.B.
103,711	Venite	Yarmouth	Schr—Glt	1897	Mavillette, N.S.	47 0	14 1	6 0	24	James E. Crosby, Yarmouth, N.S.
130,351	Vennie May	Arichat	Schr—Glt	1910	Charlos' Cove, N.S.	38 8	11 4	5 2	17	Thomas L. Richard, Charlos' Cove, N.S.
96,781	Venture	Charlottetown	Schr—Glt	1889	Port Petpeswick, N.S.	54 2	18 9	7 8	43	Clarence E. Read, Pugwash, N.S.
92,778	Venture	Victoria	Schr—Glt	1888	Vancouver, B.C.	68 3	16 6	6 3	48	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
94,832	Venus	Weymouth	Schr—Glt	1885	Booth Bay, Me., U.S.A.	59 0	18 4	6 7	42	John W. Snow, Digby, N.S.
103,058	Venus	Yarmouth	Sloop	1894	Shelburne, N.S.	28 0	11 1	5 3	8	C. Blades, Pubnico, N.S.
122,134	Venus	Yarmouth	Sloop	1905	Cape Island, N.S.	30 0	10 6	6 0	10	Louis P. Surette, Tusket Wedge, N.S.
*100,643	Vera	Victoria	Schr—Glt	1887	San Francisco, Cal., U.S.A.	74 0	21 2	8 5	60	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
103,609	Verbena	Sydney	Schr—Glt	1898	Gabarouse, N.S	56 0	15 7	5 9	27	G. W. Grant, Gabarouse, N.S.
103,736	Vere B. Roberts	Parrsboro'	Schr—Glt	1898	Parrsboro', N.S.	93 3	27 2	9 2	124	John W. Smith, Moose River, N.S.
88,282	Veritas	St. Andrews	Schr—Glt	1878	Eastport, Me., U.S.A.	30 3	10 6	5 6	10	Simon Leonard, West Isles, N.B.
130,681	Verna L.	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Lunenburg, N.S.	40 6	10 9	5 5	12	William Lohnes and Emanue Corkum, Middle LaHave, N.S.
121,756	Verona	Vancouver	Sloop	1906	Vancouver, B.C.	26 6	8 9	3 6	7	Douglas E. Johnston, Vancouver, B.C.
71,647	Vert Pomme	Montreal	Sloop	1872	Pierreville, Que.	101 2	23 4	6 9	111	G. Lebruin, St. Aimé, Que.
.00,608	Vesper	Shelburne	Schr—Glt	1893	Sable River, N.S	35 4	14 0	6 0	14	Chas. Hupman, Summerville, N.S.
85,976	Vesta Pearl	St. John, N.B.	Schr—Glt	1882	Canning, N.S.	79 0	27 0	6 8	85	Jacob Mayer, St. John, N.B.
103,274	Vesuvius	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B.	35 0	12 1	5 0	10	G. Maillett, Shippigan, N.B.
121.894	Vice Reine	Shelburne	Sloop	1906	Shelburne, N.S.	41 0	13 8	5 4	12	Eleazar Penney, M.O., Cape Island, N.S.

* Formerly "Halcyon."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
77,564	Victor	Montreal	Sloop	1872	Yamaska, Que	104 0	22 7	7 0	115	Geo. Foreman, Grace's Point, Que.
100,715	Victor	Montreal	Sloop.	1893	Pierreville, Que	168 3	22 8	10 4	180	N. Laroche, Pierreville, Que.
103,026	Victor	Parrsboro'	Schr—Glt	1836	Saybrook, Conn., U.S.A.	58 8	20 6	6 0	43	G. A. Glaspy, St. John, N.B
38,523	Victoria	Arichat	Schr—Glt	1874	French Village, N.S	52 9	16 5	6 1	24	Henry Burke, French Village, N.S.
103,775	Victoria	Chatham, N.B	Schr—Glt	1897	Shippigan, N.B	38 9	13 3	5 6	16	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
111,409	Victoria	Lunenburg	Schr—Glt	1900	LaHave, N.S	95 6	24 6	9 8	100	W. N. Reinhardt, M.O., LaHave, N.S.
74,222	Victoria	Montreal	Sloop	1875	Yamaska, Que	99 8	21 0	5 9	96	X. Lebruin, St. Aimé, Que.
96,996	Victoria	New Westminster	Sloop	1892	Port Guichon. B.C	36 0	11 0	3 5	13	John A. Maxwell, Nanaimo, B.C.
90,709	Victoria	St. Catharines	Scow—Chd	1870	Welland. Ont	109 0	23 0	6 5	156	Allan J. Holloway, Toronto, Ont.
107,359	Victoria	Sydney	Schr—Glt	1899	New Haven, N.S	37 0	12 4	5 0	11	Daniel Johnson, Louisburg, N.S.
100,492	Victoria	Victoria	Schr—Glt	1892	Victoria, B.C	80 0	20 4	8 4	63	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
122,495	Victory	Chatham, N.B	Schr—Glt	1907	Escuminac, N.B	34 8	9 8	4 8	10	Joseph A. and Livingston Williston, Hardwicke, N.B.
59,310	Victory	St. Andrews	Schr—Glt	1865	Harpswell, Me., U.S.A.	30 8	10 4	4 8	8	Geo. Mulholland, Campo Bello, N.B.
116,466	Vie	Vancouver	Barge—Chd	1902	Vancouver, B.C.	62 0	20 2	2 0	22	Daniel King, Vancouver, B.C.

122,549	Vie No. 2	Vancouver	Scow—Chd	1908	Vancouver, B.C.	57 3	18 3	2 5	54 J. McDonald and W. G. Gillett, J.O., Vancouver, B.C.
126,338	Vie No. 3.	Vancouver	Scow—Chd.	1909	Vancouver, B.C.	62 8	18 3	2 8	61 Daniel King, Vancouver, B.C.
92,767	Vigie	Quebec	Schr—Glt	1889	Quebec, Que.	70 7	19 0	8 6	59 J. B. Barrette, St. Paul de Mille-vaches, Que.
92,589	Vigilant	Gaspé	Schr—Glt	1894	Becscie River, Que	32 6	13 0	4 6	11 Luc Cormier, Esquimaux Pt., Que.
100,251	Vigilant	Halifax	Schr—Glt	1894	Tancook Island, N.S.	34 3	9 0	3 7	5 Dudley Mills, Halifax, N.S.
116,970	Vigilant	St. Andrew's	Sloop.	1906	Clarke's Harbour, N.S.	33 7	12 1	5 8	12 Webster Cossaboom, Grand Manan, N. B.
100,621	Viking	Port Dover	Sloop	1891	Port Dover, Ont.	62 0	16 6	7 8	39 D. J. McLeod, Newcastle, Ont.
107,331	Viking	St. John, N.B	Sloop.	1899	Yarmouth, N.S	30 3	11 6	3 6	9 H. H. Bissett, St. John, N.B.
*121,721	Viking	Vancouver	Sloop	....	Victoria, B. C	27 8	9 0	4 0	8 Walter G. Sweet and Lewis H. Evans, Vancouver, B.C.
75,785	Village Belle	Port Medway	Schr—Glt	1878	East Port Medway, N.S.	63 8	21 0	8 3	55 S. E. Teel, Vogler's Cove, N.S.
116,556	Village Belle	Maitland	Schr—Glt	1907	Maitland, N.S.	87 0	24 9	8 9	99 John Clark, Maitland, N.S.
57,662	Village Bride	Halifax	Schr—Glt	1867	Chezzetcook, N.S.	45 4	15 0	6 4	24 Ephraim Gerrard, West Arichat, N.S.
69,192	Village Queen	Halifax	Schr—Glt	1874	Mahone Bay, N.S.	48 6	15 9	6 6	24 Charles Brundage, Sheet Harbour, N. S.
88,302	Villageois	Quebec	Barge—Chd	1881	St. Jean Deschaillons, Que.	92 6	22 6	6 5	93 G. Gignac, Portneuf, Que.
117,183	Vina.	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1905	Shippigan, N.B.	38 4	13 0	5 0	14 J. Noel, Shippigan, N.B.
97,186	Viola	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1891	Salmon River, N.S.	90 0	28 0	9 0	124 J. Willard Smith, St. John, N.B.
121,659	Viola	Yarmouth	Sloop	1904	Tusket Wedge, N.S.	33 0	11 0	6 0	10 J. LeBlanc, Tusket Wedge, N.S.
126,912	Viola G. Hartlin	Halifax	Schr—Glt	1910	Jeddore, N.S.	51 0	16 0	6 8	25 Peter Hartlin, M.O., Jeddore, N.S.
100,330	Viola Pearl	Yarmouth	Schr—Glt	1894	Eel Brook, N.S.	45 0	16 7	6 7	24 David McClelland, St. John, N.B.
121,873	Viola S.	Yarmouth	Sloop	1906	Surette's Island, N.S.	35 2	12 9	6 4	16 Samuel Surette, M.O., Surette's Isld., N.S.
126,917	Violet C	Halifax	Schr—Glt	1911	Sambro, N.S.	37 9	11 4	5 0	14 James H. Smith, Sàmbro, N.S.
130,566	Violet F	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Tancook, N.S.	42 2	10 3	5 3	12 Wellesley Frederick, M.O., Indian Harbour, N.S.
94,726	Violet N	Digby	Schr—Glt	1888	Cornwallis, N.S.	54 0	17 8	6 4	32 Andrew Coggins, *et al.*, Westport, N.S.
90,485	Violet West	Halifax	Schr—Glt	1885	Seaforth, N.S.	49 6	18 0	7 0	36 F. J. Cornelius, M.O., Glen Margaret, N.S.
122,238	Violet and Annie	Halifax	Sloop	1908	Port Glyde. N.S.	41 5	13 0	5 6	12 Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.

* Formerly a steamer.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
100,548	Violetta	Digby	Schr—Glt	1898	Hillsburn, N.S.	36 0	13 4	5 4	11	A. W. Longmire, Hillsburn, N.S.
130,423	Vira Evelyn	St. Andrews	Sloop	1894	Swan's Isl'd, Me., U.S.A.	37 6	13 6	6 6	14	Frank M. Calder, Campo Bello, N.B.
96,773	Virgin	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1894	Cheticamp, N.S.	33 0	11 4	4 9	10	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
103,125	Virgin Queen	St. Andrews	Sloop	1896	East Machias, Me., U.S.A.	40 0	13 0	5 6	16	Nelson Morse, Grand Manan, N.B.
122,452	Virginia	Barrington	Sloop	1907	Tusket Wedge, N.S.	36 0	13 4	7 0	17	Wm. E. Atkinson, Cape Island, N.S.
112,097	Virginia	Lunenburg	Schr—Glt	1902	Lunenburg, N.S.	98 0	26 0	10 0	134	A. C. Barnaby, M. O., West Dublin, N.S.
70,283	Virginia	Montreal	Barge—Chd	1874	Montreal, Que	110 0	22 9	8 8	185	The Kingston & Montreal Forwarding Co., Ltd., Kingston, Ont.
116,330	Virginian	Parrsboro	Schr—Glt	1904	Port Greville, N. S.	85 5	23 6	7 8	100	James S. Graham, *et al.*, Fox River, N. S.
51,537	Virginie	Quebec	Barge—Chd.	1864	Grondines, Que	83 3	22 0	7 4	86	E. Hàmelin, Grondines, Que.
74,258	Virginie	Quebec	Barge—Chd	1876	St. Emélie, Que.	95 8	21 5	7 6	112	Solomon Beràrd, Sorel, Que.
122,190	Virginie S.	Arichat	Schr—Glt	1910	New Harbour, N.S.	41 0	12 9	7 1	16	Elias V. Landry, M.O., Petit de Grat, N.S.
90,863	Viva	Victoria	Schr—Glt	1885	Chester, N.S.	76 9	22 8	9 0	92	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B. C.
126,021	Vivian	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1907	Ingonish, N.S	55 0	14 0	7 2	25	Wm. Duff, Lunenburg, N.S.
116,283	Vixen	Halifax	Schr—Glt	1903	Ship Harbour, N.S.	47 8	13 0	6 5	15	Robert Keating, Ship Harbour, N.S.

103,678	Vladimir........	Toronto..........	Scow—Chd.....	1897	Bracebridge, Ont.......	44 4	13 2	4 0	43	S. Brown, Bracebridge, Ont.
100,995	Voltaire...........	Chatham, N.B......	Schr—Glt	1891	Shippigan, N.B.........	35 0	12 0	4 6	10	P. Rive, Caraquet, N.B.
100,357	Voltigeur	Quebec............	Schr—Glt	1888	Rimouski, Que..........	35 2	14 3	4 8	14	Frs. St. Pierre, Matane, Que.
103,352	Voltigeur..........	Quebec	Sloop	1894	Les Escoumains, Que....	60 8	18 6	5 3	34	Hypolite Bouliane, Tadousac, Que.
96,910	Volunteer..........	Kingston....	Schr—Glt	1891	Dog Lake, Ont..........	88 8	17 0	5 6	59	Barney Black, Kingston, Ont.
111,794	Volunteer	Port Hawkesbury..	Schr—Glt	1903	Port Hawkesbury, N.S..	38 0	12 1	6 3	14	David A. Boudreau, Petite de Grat, N.S.
103,111	Volunteer..........	St. Andrews........	Schr—Glt	1888	Grand Manan, N.B.....	36 0	12 3	5 0	14	Milton W. Ingersoll, Grand Manan, N. B.
100,966	Von Moltke........	Chatham, N.B......	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B..........	36 1	11 9	4 6	11	P. J. Frigot, Caraquet, N.B.
96,034	Vreda......... . .	Toronto............	Cutter	1888	Troon, G.B.............	53 3	10 1	9 5	18	A. G. Peuchen, Toronto, Ont.
103,588	Vulture....	Chatham, N.B......	Schr—Glt.....	1896	Caraquet, N.B.........	36 3	12 5	5 0	13	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N. B.
126,693	W. C. & St. M. No. 2	Montreal.	Scow—Chd.....	1909	Chateaguay, Que........	28 5	17 5	3 5	43	Arthur Belanger and A. Laforce, J.O., Lachine, Que.
126,694	W. C. & St. M. No. 3	Montreal.....	Scow—Chd.....	1909	Chateaguay, Que........	32 0	16 5	4 0	24	Arthur Belanger and A. Laforce, J.O., Lachine, Que.
126,323	W. F. 1...........	Vancouver.	Scow—Chd.....	1908	Vancouver, B.C..	80 6	30 1	7 5	164	Vancouver Tug and Barge Co., Ltd., Vancouver, B.C.
126,396	W. J. P. Co. No. 1..	Lunenburg	Scow—Chd.....	1902	Montreal, Que..........	97 2	27 0	9 6	174	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,397	W. J. P. Co. No. 2..	Lunenburg	Scow—Chd.....	1908	Lunenburg, N.S........	97 2	27 0	9 6	174	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,398	W. J. P. Co. No. 3..	Lunenburg	Scow—Chd.....	1908	Lunenburg, N.S.......	97 2	27 0	9 6	174	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,399	W. J. P. Co. No. 4..	Lunenburg	Scow—Chd.....	1902	Montreal, Que...	98 0	30 0	7 0	183	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,400	W. J. P. Co., No. 5..	Lunenburg..	Scow—Chd.....	1907	Liverpool, N.S..........	33 8	19 4	3 0	18	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,364	W. J. P. Co., No. 8..	Montreal...........	Scow—Chd.....	1908	Sorel, Que......	69 6	19 2	7 0	75	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,365	W. J. P. Co., No. 9..	Montreal...........	Scow—Chd.....	1896	Morrisburg, Ont........	79 5	22 2	7 7	115	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,366	W. J. P. Co., No. 10.	Montreal.	Scow—Chd. ...	1896	Morrisburg, Ont........	79 6	22 2	7 4	112	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,367	W. J. P. Co., No. 11.	Montreal.	Scow—Chd.....	1908	Sorel, Que.............	72 7	17 8	6 8	72	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,368	W. J. P. Co., No. 12.	Montreal.........	Scow—Chd.....	1908	Sorel, Que.............	72 3	17 7	6 5	68	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longeur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,369	W. J. P. Co., No. 14.	Montreal	Scow—Chd	1897	Pembroke, Ont.	49 4	21 0	4 2	36	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,370	W. J. P. Co., No. 15.	Montreal	Scow—Chd	1903	Bout de l'Ile, Que	39 8	10 6	2 0	6	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,481	W. J. P. Co., No. 16.	Montreal	Scow—Chd	1908	Sorel, Que	48 7	16 7	3 4	22	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,482	W. J. P. Co., No. 17.	Montreal	Scow—Chd	1903	Montreal, Que	78 4	24 8	4 4	71	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,483	W. J. P. Co., No. 18	Montreal	Scow—Chd	1903	Bout de l'Ile, Que.	47 0	15 1	3 4	19	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,484	W. J. P. Co., No. 19.	Montreal	Scow—Chd	1903	Montreal, Que	80 2	19 2	6 0	74	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
126,488	W. J. P. Co., No 20.	Montreal	Scow—Chd	1909	Sorel, Que	65 5	22 1	7 5	117	The W. J. Poupore Co., Ltd., Montreal, Que.
107,456	W. K. IV	Vancouver	Scow—Chd.	1899	Vancouver, B.C	59 0	21 9	4 8	52	Simon McKenzie, Vancouver, B.C.
111,535	W. K. No. III	Vancouver	Scow—Chd.	1891	Vancouver, B.C	62 0	22 2	5 0	55	Gordon T. Legg, Vancouver, B. C.
111,536	W. K. No. IV	Vancouver	Scow—Chd	1891	Vancouver, B.C.	58 0	21 3	5 0	55	Gordon T. Legg, Vancouver, B.C.
111,537	W.K. No. 5	Vancouver	Scow—Chd	1891	Vaucouver, B.C	58 0	21 0	5 0	54	Gordon T. Legg, Vancouver, B.C.
117,010	W.K. No. 6	Vancouver	Scow—Chd	1903	New Westminster, B.C.	69 0	25 0	6 8	101	L. Wilson, *et al.*, New Westminster, B.C.
126,597	W. S. M. Bentley	Parrsboro	Schr—Glt	1910	Port Greville, N.S	141 4	34 1	11 9	364	George E. Bentley, Port Greville, N.S.
92,661	W. A. Crombie	Ottawa	Barge—Chd	1887	Ottawa, Ont	110 0	22 0	7 0	155	The Riordan Paper Co., Ltd., Montreal, Que.

111,560	W. C. Clark	St. Andrews	Schr—Glt	1901	Grand Manan, N.B.	36 0	13 2	6 0	16	Matilda Cheney, Gand Manan, N.B.
116,504	W. C. Silver	Lunenburg	Schr—Glt	1904	Bridgewater, N.S.	93 6	24 1	9 6	97	Kenneth Silver, M.O., La Have, N.S.
107,542	W. E. Gladstone	St. John, N.B.	Schr—Glt	1898	Carleton, N.B.	42 0	15 0	5 9	19	Alexander Shaw, Yarmouth, N.S.
121,696	W. F. Brittcliffe	Yarmouth	Sloop	1904	Woods Harbour, N.S.	35 0	11 8	5 5	10	G. W. Smith, M.O., Woods Harbour, N.S.
88,518	W. F. Elizabeth	Sydney	Schr—Glt	1886	St. Peter's, N.S	32 1	12 8	5 1	10	Thomas Doyle, North Rustico, P.E.I.
122,581	W. F. Foley	Yarmouth	Schr—Glt	1908	Tusket Wedge, N.S.	69 0	19 6	8 0	51	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
117,162	W. H. Baxter	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1905	Canning, N.S.	138 0	32 6	12 4	331	Wm. H. Baxter, M.O., Canning, N.S.
126,406	W. H. Rowley	Ottawa	Barge—Chd	1909	Hull, Que.	113 0	24 2	7 8	179	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
92,669	W. H. Sixsmith	Ottawa	Barge—Chd	1887	Hull, Que.	112 0	23 0	7 6	147	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
100,099	W. H. Waters	St. John, N.B	Schr—Glt	1893	Westfield, N.B	86 5	28 1	7 9	120	B. S. Gale, *et al.*, Cumberland Bay, N.B.
71,274	W. J. Suffell	Kingston	Schr—Glt	1874	Port Burwell, Ont	120 0	26 0	9 8	238	Wm. H. Gilbert, Belleville, Ont.
122,471	W. K. Grafftey	Ottawa	Barge—Chd	1907	Hull, Que.	122 1	24 1	8 6	208	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
121,786	W. M. Dobell	Ottawa	Barge—Chd	1906	Hull, Que.	121 8	24 1	8 1	196	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
126,598	W. M. Richard	Annapolis Royal	Schr—Glt	1910	Port Greville, N.S.	139 4	33 6	11 5	323	A. D. Mills & Sons, Ltd., M. O., Annapolis Royal, N.S.
88,688	W. R. Barry.	St. John, N.B.	Schr—Glt	1885	Westfield, N.B.	51 1	16 0	4 4	30	Chas. A. C. Gorham, Greenwich, N.B.
*122,113	W. S. Calvert	Toronto	Schr—Glt	1874	Chester, Pa., U.S.A	191 0	29 0	14 4	543	The Sarnia-Toledo Transit Co., Ltd., Toronto, Ont.
111,649	W. S. Wynot	Lunenburg	Schr—Glt	1901	Mahone Bay, N. S	90 8	24 7	10 0	100	P. H. Wilcox, M.O., Mahone Bay, N.S.
130,725	W. Baker.	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Tancook, N.S.	39 6	9 9	5 2	10	William Baker, Tancook, N.S.
126,301	W. Bibeau	Montreal	Sloop	1903	Notre Dame de Pierreville, Que.	108 8	22 8	7 6	119	William Bibeau, Notre Dame de Pierreville, Que.
100,174	W. Gill	Montreal	Sloop	1891	Pierreville, Que.	91 0	23 0	6 0	89	Napoleon Grenier, Notre Dame de Pierreville, Que.
75,529	W. Owens	Montreal	Barge—Chd	1874	Monte Bello, Que.	94 0	19 2	5 7	90	J. Bouvier, St. Roch, Que.
100,543	W. Parnell O'Hara	Charlottetown.	Schr—Glt	1886	Essex, Mass., U.S.A.	80 2	23 0	8 3	79	Edward Boswell, and Allan McLean, Victoria, P.E.I.
126,527	W. Rutherford	Ottawa	Barge—Chd	1910	Hull. Que.	108 0	22 8	7 2	147	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
122,049	Waldo R.	St. Andrews	Schr—Glt	1906	West Isles, N.B.	51 0	17 2	7 0	47	Winslow Richardson, West Isles, N.B.
111,793	Walla Walla	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1903	Cheticamp, N.S.	34 0	11 2	5 6	11	Simon Belfountain, Eastern Harbour, N.S.

*Formerly "Berks."

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse
92,569	Walter	Halifax	Schr—Glt	1882	Red Head, N.S.	36 3	13 4	6 5	15	Robert Johnson, Halifax, N.S.
116,724	Walter C.	St. John, N.B.	Sloop	1904	Lorneville, N.B.	41 9	15 5	5 5	18	J. L. Belding, Chance Harbour, N.B.
94,814	Walter L. Rich	Victoria	Schr—Glt	1887	Booth Bay, Me., U.S.A.	79 2	22 0	7 6	84	Victoria Sealing Co., Ltd., Victoria, B.C.
96,944	Walter Miller	St. John, N.B.	Schr—Glt	1890	Black River, N.B.	93 2	27 7	7 3	118	Chas. S. Smith, St. Martin's, N.B.
100,019	Wanita	Windsor, N.S.	Schr—Glt	1897	Granville, N.S.	60 8	20 0	7 8	42	Royal P. Soley, Economy, N.S.
90,896	Wapiti	Yarmouth	Schr—Glt	1889	Shelburne, N.S.	90 4	24 2	9 7	100	A. F. Stoneman, *et al.*, Yarmouth, N.S.
126,571	Warbler	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1909	Cheticamp, N.S.	35 9	15 0	6 0	10	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
130,682	Warren G. C.	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Lunenburg, N.S.	40 2	10 8	5 5	12	Daniel Gilfoy, M.O., Feltz South, N.S.
126,120	Warren G. Winters	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Lunenburg, N.S	98 2	25 6	10 5	95	Freeman Anderson, M.O., Lunenburg, N.S.
103,594	Warren W.	Charlottetown	Schr—Glt	1896	Montague, P.E.I.	83 0	22 5	8 6	79	George Dunn, *et al.*, Murray Harbour, P.E.I.
100,985	Wasp	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1888	Caraquet, N.B	36 0	12 8	5 0	12	C. Robin, Collas & Co., Ltd., Jersey.
103,855	Wasp	Halifax	Sloop	1897	Dartmouth, N.S.	23 6	6 6	4 0	2	R. Bauld, Halifax, N.S.
126,115	Watauga	Lunenburg	Schr—Glt	1908	Lunenburg, N.S.	101 2	25 3	10 4	99	Henry W. Adams, M.O., Lunenburg, N.S.
52,198	Watchman	St. John, N.B.	Schr—Glt	1865	Grand Lake, N.B	64 0	22 2	6 0	46	Jesse Elliott, Economy, N.S.

61,904	Water Lily	Halifax	Schr—Glt	1870	Liverpool, N.S	38 4	14 0	5 5	14	Donald McKenzie, Pictou, N.S.
122,023	Water Witch	Liverpool	Schr—Glt	1906	Liverpool, N. S.	114 3	28 9	11 4	190	John C. Crosbie, St. John's, Nfld.
59,325	Water Witch	St. Andrews	Schr—Glt	....	Essex, Mass.. U.S.A.	39 0	12 0	5 0	12	Eben Greenlaw, West Isles, N.B.
80,961	Waterlily	Halifax	Schr—Glt	1880	Little Glace Bay, N.S.	41 6	14 6	5 8	19	Shelah Evans, Halifax, N.S.
......	Waubaushene	Toronto	Schr—Glt	1872	Chatham, Ont	149 0	26 0	11 6	478	The Collin's Bay Rafting & Forwarding Co., Ltd., Kingston, Ont.
90,488	Wave	Charlottetown	Schr—Glt	1885	Spry Harbour, N.S.	43 5	14 0	5 5	19	Geo. A. Poole, Lower Montague, P.E.I.
77,969	Wave Queen	St. Andrews	Schr—Glt	1879	St. George, N.B.	30 2	11 7	5 1	11	Wm. McMann, St. George, N.B.
126,774	Wawota	Richibucto	Schr—Glt	1903	Point Sapin, N.B.	30 5	9 9	4 8	11	William H. and William R. Long, Richibucto, N.B
88,228	Welcome	Charlottetown	Schr—Glt	1884	Chezetcook, N.S.	47 8	17 3	7 2	33	Robert Whiteway, Murray River, P.E.I.
16,887	Wenona	Arichat	Schr—Glt	1902	Tor Bay, N.S.	35 4	10 5	4 9	10	John J. Uloth, Tor Bay, N.S.
100,152	Werra	Lunenburg	Schr—Glt	1891	Lunenburg, N.S.	77 0	23 6	8 8	85	Levi A. Blackmour, North Sydney, N.S.
75,595	West Wind	Digby	Schr—Glt	1877	Port Gilbert, N.S.	45 7	16 4	6 0	25	Geo. Post, Digby, N.S.
07,764	Western Light	Charlottetown	Schr—Glt	1902	Miminegash, P.E.I.	55 9	17 7	6 8	39	Chas. Veno, Miminegash, P.E.I.
107,760	Western Prince	Charlottetown	Schr—Glt	1889 1900	.... Alberton, P.E.I	35 7	12 4	4 6	10	Wallace Richards, Alberton, P.E.I.
126,957	Westholme No. 2	Victoria	Barge—Chd	1909	Chemainus, B.C.	80 3	36 5	8 4	218	The Westholme Lumber Co., Ltd., Victoria, B.C.
126,955	Westholme No. 3	Victoria	Barge—Chd	1910	Swanson Bay, B.C.	100 0	32 0	8 0	211	The Westholme Lumber Co., Ltd., Victoria, B.C.
130,391	Westonneau	Montreal	Barge—Chd	1910	Grand Piles, Que.	42 0	7 3	1 8	6	Ephrem G. Hurtubise, Grand Piles, Que.
......	Wheat Bin	Montreal	Barge—Chd	1870	Montreal, Que.	148 9	24 6	9 5	320	Alphonse Desrosier, Lanoraie, Que.
77,744	Whip-poor-Will	Shelburne	Schr—Glt	1875	Lockeport, N.S.	44 0	13 6	5 5	17	Isaac Ringer, Sand Point, N.S.
103,704	Whisper	Yarmouth	Schr—Glt	1896	Pubnico, N.S.	52 5	14 9	7 0	31	Chas. Harkins, Dipper Harbour, N.B.
90,658	Whistler	St. John, N.B	Schr—Glt	1886	Eel Brook, N.S	50 9	14 7	6 3	24	David Chute, Harbourville, N.S.
100,962	White Bird	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1893	Shippigan, N.B	46 8	15 8	6 0	27	Alexander Tremblay, Miminegash, P.E.I.
77,572	White Bird	Montreal	Sloop	1878	Yamaska, Que	92 5	22 5	6 2	89	E. Auclair, Haverhill, Mass., U.S.A.
126,252	White Cap	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1908	Point Sapin, N.B.	34 4	10 0	5 0	11	Henry Jimmo, *et al.*, Escuminac, N.B.
117,042	White Eagle	Barrington	Sloop	1901	Clarke's Harbour, N.S.	32 0	11 2	6 2	10	L. Nickerson, Cape Island, N.S.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,054	White Fish	Chatham N.B	Schr—Glt	1906	Shippigan Island, N.B.	36 0	13 2	5 5	13	Eutrope Chiasson, Shippigan Island, N.B.
72,571	White Oak.	Kingston	Schr—Glt	1867	Oakville, Ont.	111 0	24 8	9 5	180	Collins Inlet Lumber Co., Ltd., Toronto, Ont.
122,465	White Wing	Yarmouth	Sloop	1906	Short Beach, N,S	34 0	11 0	6 0	11	Joseph Harris, Yarmouth, N.S.
100,953	White Wings	Chatham, N.B	Schr—Glt	1890	Caraquet, N.B.	35 1	12 7	4 4	10	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., *et al.*, Caraquet, N.B.
83,155	White Wings.	Hamilton	Sloop	1886	Trenton, Ont	40 0	15 6	6 4	22	R. W. Scaife, Port Credit, Ont.
116,202	Whynot	Yarmouth	Schr—Glt	1897	Port Maitland, N.S.	31 0	10 0	5 6	10	W. H. Allen and G. H. Van Horne, Arcadia, N.S.
92,393	Wide Awake	Kingston	Sloop	1887	Kingston, Ont	65 3	15 3	3 8	24	John Tuttle, Kingston, Ont.
100,590	Wide Awake.	Montreal	Catboat	1891	New York, U.S.A	16 5	7 2	3 5	1	H. M. Molson, Montreal, Que.
61,947	Widgeon	Halifax	Schr—Glt	1869	Chezetcook, N.S	42 5	14 8	6 6	22	John Petipas, Bay of Islands, Nfld.
72,321	Widgeon	St. John, N.B	Schr—Glt	1872	Portland, N.B.	32 1	11 5	5 3	10	James Kennedy, St. John, N.B.
96,934	Wild Brier C	Charlottetown	Schr—Glt	1890	Miminegash, P.E.I.	47 0	15 0	5 5	24	John A. Matheson, Charlottetown, P.E.I.
116,233	Wild Rose	Digby	Schr—Glt	1904	Port Lorne, N.S.	38 5	15 4	6 0	16	Albert McLellan, Parrsboro, N.S.
41,929	Wild Wave	Liverpool	Schr—Glt	1859	Liverpool, N.S	59 0	17 5	6 7	36	B. G. Crowell, *et al.*, Shelburne, N.S.
54,416	Wildflower	St. John, N.B	Schr—Glt	1866	Washademoak, N.B	55 0	18 7	5 0	33	John B. Edgar, Kars, N.B.

85,586	Wildwood	Windsor, N.S	Barge—Chd	1883	St. John, N.B	222 3	40 0	22 1	1381	Gypsum Packet Co., Ltd., Windsor, N.S.
116,292	Wilena Fraser	Charlottetown	Schr—Glt	1898	Charlottetown, P.E.I.	35 0	12 3	4 4	13	Frederick Forgeron, West Arichat, N.S.
122,150	Wilford H.	Yarmouth	Sloop	1907	Clyde, N.S.	33 0	10 4	6 0	11	Nathaniel Horton, M.O., Port la Tour, N.S.
126,801	Wilfred D.	Yarmouth	Schr—Glt	1910	Mavilette, N.S.	50 0	15 0	6 4	25	Raymond J. Deveau, Mavilette, N.S.
*121,812	Wilfred L. Snow	Digby	Schr—Glt	1905	Shelburne, N.S	63 5	17 2	7 1	51	Herbert Johnson, *et al.*, Granville, N.S.
107,351	Wilfred Laurier	Sydney	Schr—Glt	1897	Ingonish, N.S	41 0	11 4	6 0	10	Wm. Ridout, North Sydney, N.S.
... ...	Wilfrid Plunkett	Cobourg	Schr—Glt	1866	Oakville, Ont	78 9	18 9	7 9	100	A. A. Smith, Belleville, Ont.
126,896	Will W. Case	Vancouver	Barge—Chd	....	Rockland, Me., U.S.A.	141 1	31 7	16 0	591	Canadian Pacific Railway Co., Montreal, Que.
90,882	Will o' the Wisp	Yarmouth	Schr—Glt	1888	Pubnico, N.S.	67 8	19 7	7 5	51	W. J. Matthews, Bergeo, Nfld.
92,662	Willard Crane	Ottawa	Barge—Chd	1887	Hull, Que	110 0	22 0	7 0	155	The Riordan Paper Co., Ltd., Montreal, Que.
125,967	Willena Gertrude	Parrsboro	Schr—Glt	1908	Parrsboro, N.S	132 1	32 4	11 2	271	Hugh E. Mosher, M.O., Parrsboro, N.S.
126,478	Willetta	Halifax	Schr—Glt	1910	Sambro, N.S.	42 0	13 0	5 6	15	Joseph Gray, M.O., Sambro, N.S.
85,397	William A.	Magdalen Islands	Schr—Glt	1890	Etang du Nord Grindstone Island, Que.	33 6	12 3	4 7	9	John N. Leblanc, Etang du Nord, Grindstone Island, Que.
73,030	William Albert	Magdalen Islands	Schr—Glt	1881	Grindstone, M.I., Que.	57 1	19 6	8 1	41	Maurice E. Boland, Birchy Cove, Nfld.
126,818	William C. Smith	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Lunenburg, N.S	104 8	26 0	10 6	99	William C. Smith, M.O., Lunenburg, N.S.
126,253	William Davidson	Chatham, N.B	Schr—Glt	1908	Chatham, N.B	67 8	20 4	8 0	61	W. S. Loggie, Co., Ltd., Chatham, N.B.
75,912	Wm. Jamieson	Kingston	Schr—Glt	1878	Mill Point, Ont	100 0	25 4	8 6	143	John A. McCullough, Napanee, Ont.
116,648	Wm. Power	Ottawa	Barge—Chd	1904	Hull, Que	112 8	24 0	8 2	168	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
88,663	Wm. Sinclair	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1885	Chatham, N.B	41 0	15 0	5 6	17	W. S. Loggie Co., Ltd., Chatham, N.B.
130,367	William Thomas	Sydney, N.S	Schr—Glt	1911	Ingonish, N.S.	39 4	12 5	7 0	14	Patrick and William Doyle, Ingonish, N.S.
116,879	Williams	St. Catharines	Barge—Chd	1902	Buffalo, U.S.A.	87 9	18 0	9 0	61	Charles Ross, Port Maitland, Ont.
107,674	Willie	Quebec	Sloop	1900	St. Irenée, Que	45 6	13 2	6 0	22	Joseph Andre, Grande Baie, Que.
73,962	Willie B.	Halifax	Schr—Glt	1876	Liverpool, N.S	53 9	18 3	7 3	39	F. P. White, Margaree, N.S.
96,776	Willie B	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1894 1903	Cheticamp, N.S.	33 0	11 5	5 4	21	A. W. DeGruchy, Eastern Harbour, N.S.
85,559	Willie F.	Yarmouth	Schr—Glt	1884	Cape Cove, N.S.	40 7	12 5	5 0	12	F. B. Lent, Westport, N.S.

*Formerly a steamer.

Alphabetical List of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

Liste alphabétique des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
122,464	Willie M	Yarmouth	Sloop	1907	Clyde, N.S.	34 0	12 0	6 2	14	William E. Smith, Port La Tour, N.S.
85,487	Willie McGowan	Shelburne	Schr—Glt	1883	Shelburne, N.S	88 0	23 8	9 6	116	Wm. H. Moore, North Sydney, N.S.
66,727	Willow	Quebec	Schr—Glt	1872	LaHave, N.S	41 0	14 6	5 8	18	Chas. Gagné, Rimouski, Que.
107,792	Windward	St. John, N.B	Schr—Glt	....	Long Island, U.S.A.	49 2	15 8	5 2	24	David A. Huntley, Parsboro', N.S.
* 122,552	Wingfield	Collingwood	Dredge—Drague	1895	Buffalo, N.Y., U.S.A.	73 0	26 0	7 3	191	Charles S. Boone, Toronto, Ont.
97,149	Winnie	St. Andrews	Schr—Glt	1877	Green's Cove, N.S.	30 0	11 3	4 9	12	Thos. Bright, Seeley's Cove, N.B.
94,959	Winnie G. S.	Lunenburg	Schr—Glt	1889	Chester Basin, N.S.	45 0	16 0	7 0	26	Donald McGregor, Dalhousie, N.B.
126,133	Winnie Hazel	Halifax	Schr—Glt	1908	Port Duffern, N.S	66 5	20 9	8 1	68	Howard Verge, M. O., Sober Island, N.S.
126,293	Winnie May	Canso	Schr—Glt	1908	Cole Harbour, N.S.	35 0	11 0	5 0	10	George C. Jamieson, M.O., Cole Harbour, N.S.
126,121	Winnie Wing	Kingston	Schr—Glt	1867	Fort Howard, Wisc., U.S.A.	118 0	26 9	9 0	183	Reuben B. Shipman, Napanee, Ont.
121,852	Winnifred	Lunenburg	Schr—Glt	1905	Mahone Bay, N.S.	102 3	25 5	10 0	99	Abraham Ernst, M.O., Mahone Bay, N.S.
121,690	Winnifred	Yarmouth	Sloop	1904	Cape Island, N.S.	32 0	11 0	6 0	10	A. Nickerson, Cape Island, N.S.
130,721	Winnifred Marr	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Tancook, N.S.	44 8	12 6	6 6	17	Martin Meagher, Canso, N.S.
100,711	Winnipeg	Montreal	Schr—Glt	1893	Kingston, Ont.	179 5	34 6	14 5	681	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.

* Foreign name, "No. 1."

122,280	Winnipeg	Winnipeg	Barge—Chd	1910	Selkirk, Man.	77 0	33 0	6 5	245	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
107,539	Winogene	St. John, N.B.	Sloop	1898	Milledgeville, N.B.	29 0	10 0	3 0	7	H. E. Holder, St. John, N.B.
70,295	Winona	Montreal	Barge—Chd	1874	Quebec, Que	121 0	23 0	9 8	227	François Sauvé, Beauharnois, Que.
96,717	Winona	Ottawa	Barge—Chd	1890	Grenville, Que	110 0	24 0	7 3	149	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
111,554	Winona	St. Andrews	Sloop	1896	Buzzard's Bay, Mass., U.S.A.	20 0	8 3	2 0	4	Edward Maxwell, Montreal, Que.
94,983	Wona	Toronto	Schr—Glt	...	Gloucester, Mass., U.S.A.	27 6	8 6	4 6	4	Wm. P. Eby, Toronto, Ont.
92,531	Wood	Ottawa	Barge—Chd	1887	Sorel, Que	111 9	22 8	8 1	171	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
111,960	Woodward No. 1	New Westminster	Barge—Chd	1905	New Westminster B.C.	65 0	23 0	4 5	62	Torpedo Freighting & Tug Co., Ltd., New Westminster, B.C.
100,973	World's Fair	Chatham, N.B	Schr—Glt	1893	Caraquet, N.B	37 2	12 4	4 8	11	Mrs. Sarah Young and F. T. B. Young, J.O., *et al.*, Caraquet, N.B.
90,897	Wrasse	Yarmouth	Schr—Glt	1889	Eel Brook, N.S.	64 1	20 2	7 4	56	A. F. Stoneman, Yarmouth, N.S.
103,079	Wren	Chatham, N.B	Schr—Glt	1894	Shippigan, N.B	34 6	12 5	4 8	11	T. Ahier, Shippigan, N.B.
103,183	Wren	Shelburne	Schr—Glt	1895 / 1900	Shelburne, N.S.	52 0	13 4	6 7	22	A. P. Hamilton, Carleton Village, N.S.
126,376	Wylo	Halifax	Sloop	1908	Mahone Bay, N.S	21 7	6 5	3 4	4	John C. Stairs, Halifax, N.S.
100,225	Wym	Halifax	Cutter	1892	Dartmouth, N.S	32 5	7 3	5 4	6	R. R. Kennedy, Halifax, N.S.
100,812	Wyvern	Barrington	Schr—Glt	1894	Lockeport, N.S	53 0	17 0	7 0	25	John and James D. Walker, Basin of River Inhabitants, N.S.
126,741	X	Vancouver	Scow—Chd.	1909	Victoria, B.C	77 1	28 8	7 6	159	The Union Steamship Co., of British Columbia, Ltd., Vancouver, B.C.
126,742	XI	Vancouver	Scow—Chd.	1909	Vancouver, B.C	76 7	28 6	7 7	159	The Union Steamship Co., of British Columbia, Ltd., Vancouver, B.C.
126,743	XII	Vancouver	Scow—Chd.	1909	North Vancouver, B.C.	77 3	28 7	7 7	161	The Union Steamship Co., of British Columbia, Ltd., Vancouver, B.C.
126,849	X. M.	Quebec	Schr—Glt	1909	Lotbinière, Que	70 9	21 8	6 3	48	J. Fred'k Moreau, Escoumains, Que.
111,519	X. 10. U 8	St. John, N.B	Sloop	1902	Jemseg, N.B	37 2	17 3	4 1	19	J. D. Colwell, Jemseg, N.B.
122,447	Xiphias	St. John, N.B	Sloop	1907	Shelburne, N.S	40 8	13 0	5 6	16	Easton Green, Grand Manan, N.B.

ALPHABETICAL LIST of Canadian Registered Sailing Vessels on Registry Books, &c.—*Continued.*

LISTE ALPHABÉTIQUE des navires à voiles canadiens inscrits sur les registres, etc.—*Suite.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,238	Yakata	Victoria	Barge—Chd	1908	Victoria, B.C.	56 0	12 0	2 8	11	Jenkichi Nishimoto, Victoria, B.C.
112,127	Yamaska	Lunenburg	Schr—Glt	1903	Mahone Bay, N.S	92 0	24 8	9 6	98	W. C. Smith & Co., Ltd., M.O., Lunenburg, N.S.
...	Yamaska	Montreal	Barge—Chd	1859	Yamaska, Que	79 5	21 6	5 4	57	Wm. Graham, Vaudreuil, Que.
103,963	Yamaska	Montreal	Sloop	1898	Yamaska, Que	95 8	22 5	6 0	99	F. X. Martel, Ste. Croix, Que.
85,454	Yamaska	Quebec	Barge—Chd	1873	Yamaska, Que	107 5	22 6	9 3	160	Adelard Bourdon, Lanoraie, Que.
75,745	Yarmouth Packet	Yarmouth	Schr—Glt	1878	Plymouth, N.S.	75 0	22 0	8 3	77	E. F. Parker, Yarmouth, N.S.
116,908	Yolanda	Parrsboro'	Schr—Glt	1907	Parrsboro', N.S	78 4	23 1	9 0	77	D. Hope Ross, Ltd., Manchester, Eng.
96,808	Youla	Halifax	Cutter	1891	Dartmouth, N.S	33 5	7 3	5 4	6	John E. Wood, Halifax, N.S.
75,722	Yuba	Yarmouth	Schr—Glt	1878	Green Cove, N.S	42 0	14 6	5 5	15	Isaac A. Nickerson, Shag Harbour, N.S.
111,419	Yukon	Lunenburg	Schr—Glt	1900	LaHave, N.S.	96 4	24 7	9 7	97	Arthur Ritcey, *et al.*, LaHave, N. S.
116,807	Z. Gill	Sorel	Sloop	1906	Pierreville, Que	104 2	23 0	7 6	126	Willie Gill, Pierreville, Que.
126,496	Z. Lebrun	Montreal	Sloop	1908	St. Michel, Que	93 7	22 3	6 9	94	Zotique LeBrun, St. Aime, Que.

126,834	Zahra	Toronto	Schr—Glt	1904	South Boston, U.S.A.	75 0	16 8	7 5	47	Æmilius Jarvis, Toronto, Ont.
126,470	Zapotec	Kingston	Barge—Chd	1890	Marine City, Mich., U.S.A.	207 5	34 7	14 8	779	Quebec Transportation & Forwarding Co., Ltd., Quebec, Que.
85,508	Zelena	St. John, N.B	Schr—Glt	1883	St. Martin's, N.B.	40 2	13 6	5 2	14	James T. Smith, Rockland, N.B.
107,917	Zelma	St. Andrews	Sloop	1897	Grand Manan, N.B.	35 0	13 4	4 7	17	H. Frankland, Grand Manan, N.B.
111,653	Zephir No. 1	Quebec	Sloop	1901	St. Thomas de Pierreville, Que.	74 4	18 8	5 4	50	Joseph N. Dussault, Les Ecureuils, Que.
100,920	Zephyr	Chatham, N.B	Schr—Glt	1891	Caraquet, N.B.	36 3	12 4	5 0	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd., Halifax, N.S.
100,589	Zephyr	Montreal	Sloop	1892	Three Rivers, Que.	62 6	16 6	4 9	33	J. Paquette, Champlain, Que.
116,449	Zephyr	Shelburne	Sloop	1904	Port Saxon, N.S.	31 0	11 7	6 0	11	Samuel Greenwood and S. M. Greenwood, Port Saxon, N.S.
112 058	Zeta	Windsor, N.S	Schr—Glt	1902	Cheverie, N.S	132 0	32 0	12 0	335	Rodman Pratt, Cheverie, N.S.
126,903	Zeylah	Halifax	Sloop	1910	Dartmouth, N.S.	41 5	10 8	5 7	13	Harry M. Wylde, M.O., Halifax, N.S.
103,486	Zillah May	Victoria	Schr—Glt	1896	Ballard, Wash., U.S.A.	77 3	20 8	8 3	66	Sprott Balcom, Victoria, B.C.
121,656	Zilpha	Yarmouth	Sloop	1904	Clarke's Harbour, N.S.	32 0	11 4	6 0	10	Martin Penney, Clarke's Harbour, N.S.
122,000	Zoraya	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Tancook Island, N.S	44 2	12 5	6 4	16	Louden Munroe, White Head, N.S.
80,013	Zulu	St. John, N.B	Schr—Glt	1870	Portland, N.B	29 8	11 3	4 8	8	Edward Hampton, St. John, N.B.

(OFFICIAL COPY.)

JANUARY AND FEBRUARY, 1912.

SUPPLEMENT TO LIST OF VESSELS, 1911.

LISTS OF SHIPS (distinguishing STEAM and SAILING SHIPS) belonging to the Dominion of Canada, reported to the Department of Marine and Fisheries in respect of their Registry during the months of January and February, 1912.

A.—Ships for which Registers were opened;

B.—Ships whose Registers were closed in consequence of their having been wrecked, &c.

A. JOHNSTON,
Deputy Minister of Marine and Fisheries.

TABLE I.—STEAMERS REGISTERED — VAPEURS ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built. — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10th. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H.P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130,737	Asaph F.	Lunenburg	1911	Little Tancook, N.S.	43 6	10 8	6 6	15	14	1 sc	Albert Fleet, Blandford, N.S.
130,805	Chelohsin	Vancouver	1911	Dublin	175 5	35 1	14 0	1134	597	131 sc	James H. Welsford, Liverpool, Eng.
130,808	Enola	Vancouver	1902	Ballard, Wash., U.S.A.	43 4	13 2	6 2	26	18	8 sc	Thomas Duke and John McArthur, Vancouver, B.C.
130,804	Epauline	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	68 0	17 0	8 0	57	44	[illegible]½	Samuel L. Howe, Vancouver, B.C.
122,295	George V.	Prince Albert.	1911	Prince Albert, Sask.	110 0	26 7	4 0	105	66	4 [illegible]	City of Prince Albert, Prince Albert, Sask.
*130,806	Gilford	Vancouver	1907	Seattle, Wash., U.S.A.	39 1	12 4	4 6	18	12	[illegible] s	Gilford Fish Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,800	Glenboro	Vancouver	1912	Vancouver, B.C.	64 0	17 3	8 6	74	50	13 sc	Wm. McRae and Rasmus Johnson, Vancouver, B.C.
130,406	H. C. M. No. 1.	Montreal	1868	Montreal, Que	84 0	24 0	8 2	135	72	7½ sc	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,612	Iance	Victoria	1911	Simpson, B.C.	38 7	9 2	3 7	13	9	1 sc	Charles A. Gardner, Victoria, B.C.
†130,801	Kitwinmar	Vancouver	1912	Seattle, Wash., U.S.A.	43 4	12 2	4 6	15	10	1 sc	Ellsworth McMillen, North Vancouver, B.C.
130,802	Lady Lake	Vancouver	1896	Ballard, Wash, U.S.A.	58 2	15 0	6 7	56	38	16 sc	Charles E. Strong, Vancouver, B.C.
130,803	M. T. Co. No. 2.	Vancouver	1907	Decatur, Wash., U.S.A.	57 7	11 5	4 9	33	22	7 sc	Metropole Transportation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,611	Olive M.	Victoria	1911	Victoria, B.C.	78 0	22 0	10 0	134	63	30 sc	Vancouver Island Towing Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,807	Orlomah	Vancouver	1910	Vancouver, B.C.	40 0	10 1	5 0	17	12	2 sc	John J. Banfield, Vancouver, B.C.
115,685	Princess Patricia	Victoria	1902	Dumbarton, G.B.	270 0	32 1	11 0	665	52	450 sc	Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.
‡130,642	Restigouche	Ottawa	1900	Kinderdyk, Holland	156 0	33 0	10 2	470	319	60 sc	Minister of Public Works, Ottawa, Ont.

,305	Sedar Isle........	Charlottetown.....	1905 1911	Charlottetown, P.E.I.. Falconwood, P.E.I....	25 3	7 8	3 0	3	2	1 sc	Victor L. Goodwill, Charlottetown, P.E.I.
130,798	We Lead....... .	Vancouver..........	1910	Vancouver, B.C........	32 0	8 5	3 2	9	6	3 sc	Albert B. Bettes, Vancouver, B.C.
130,799	Wyrill............	Vancouver..........	1911	Vancouver, B.C........	48 8	11 0	4 8	23	16	3 sc	William A. Bauer, Vancouver, B.C.

*Foreign name "Magellan."
† " "Foam."
‡ " "Nereus."
‖Formerly "R. Tis. 3."

TABLE II.—SAILING VESSELS REGISTERED—NAVIRES A VOILES ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built.—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Lenth in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130,739	Ada M. Westhaver..	Lunenburg.	Schr—Glt	1911	Mahone Bay, N.S......	114 3	26 0	10 2	100	David Westhaver, M.O., Lunenburg, N.S.
130,740	Albert A. Young...	Lunenburg....	Schr—Glt......	1911	Mahone Bay, N.S......	94 8	25 0	10 3	92	Jacob Hiltz, M.O., Indian Point, N.S.
130,489	B. Jax.....	New Westminster...	Barge—Chd	1911	New Westminster, B.C..	95 0	32 0	9 0	249	Mrs. Alice M. Garnett, Victoria, B.C.
130,426	Barracouta.....	St. Andrews, N.B ..	Sloop..	....	Unknown..............	32 2	10 5	4 3	9	William Hope, Montreal, Que.
130,836	D. 3......	Port Arthur........	Scow—Chd.	1911	Fort William, Ont......	80 0	28 0	5 0	104	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
130,837	D. 4................	Port Arthur........	Scow—Chd.	1910	Fort William, Ont......	75 0	28 0	5 5	98	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
126,675	D. 25........... ..	Port Arthur........	Scow—Chd.	1909	Fort William, Ont......	94 0	24 0	7 8	149	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
126,676	D. 26..............	Port Arthur........	Scow—Chd.	1909	Fort William, Ont......	95 6	24 0	7 6	149	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
126,677	D. 34..............	Port Arthur	Scow—Chd.	1909	Fort William, Ont	121 5	29 0	9 2	272	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
126,678	D. 35..............	Port Arthur........	Scow—Chd.	1909	Port Arthur, Ont........	122 4	28 8	9 4	278	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
126,679	D. 38.......	Port Arthur........	Scow—Chd. ...	1910	Port Arthur, Ont.......	149 0	36 0	15 5	675	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
126,680	D. 39........... ..	Port Arthur........	Scow—Chd.	1910	Port Arthur, Ont.......	149 0	36 0	15 5	675	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
130,831	D. 40	Port Arthur........	Scow—Chd.	1909	Port Arthur, Ont.......	151 0	36 0	10 8	502	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
130,832	D. 41..............	Port Arthur........	Scow—Chd.	1909	Port Arthur, Ont.......	135 5	36 0	10 8	445	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
130,833	D. 42..............	Port Arthur........	Scow—Chd.	1909	Port Arthur, Ont.......	135 5	36 0	10 8	444	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
130,834	D. 43..............	Port Arthur........	Scow—Chd.	1910	Fort William, Ont......	149 0	36 0	15 5	675	The Great Lakes Dredging Co., Ltd. Port Arthur, Ont.

130,835	D. 48........	Port Arthur.......	Scow—Chd.	1910	Fort William, Ont......	149 0	36 0	15 5	675	The Great Lakes Dredging Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
130,503	Donald G. Hollett..	Shelburne.........	Schr—Glt.... ..	1911	Shelburne, N.S..........	111 0	25 2	10 9	99	Thomas V. Hollett, Burin, Nfld.
130,585	Edith Adele........	Halifax............	Schr—Glt	1912	Tancook, N.S..........	52 6	14 6	7 6	33	John C. Martin, M.O., Ketch Harbour, N.S.
130,738	Francis Lenore.	Lunenburg.	Schr—Glt.	1911	Tancook, N.S.........	41 6	10 0	5 6	12	Russell Garrison, M.O.. Indian Harbour, N.S.
130,490	G. Jax.............	New Westminster...	Barge—Chd ...	1911	New Westminster, B.C..	95 0	32 0	9 0	249	Mrs. Alice M. Garnett, Victoria, B.C.
85,342	Leo...............	Lunenburg........	Bgtn—Bglt.....	1882	Mahone Bay, N.S.......	97 2	24 6	10 8	165	James L. Publicover, M.O., Dublin, N.S.
130,811	Lillian M. Richard..	Lunenburg.	Schr—Glt	1911	Liverpool, N.S..........	108 7	25 6	10 3	98	Elias Richard, Jr., M.O., Lunenburg, N.S.
130,736	Matapedia..........	Lunenburg.	Schr—Glt......	1911	Shélburne, N.S.........	103 0	26 4	10 6	98	Joshua Backman, M.O., Riverport, N.S.
130,492	P. D. C. 5..........	New Westminster...	Dredge—Drague	1911	New Westminster, B.C.	71 3	19 7	6 0	149	Joseph W. Pike, New Westminster, B.C.
*130,610	Wabash No. 1	Victoria...........	Barge—Chd....	...	U.S.A.................	50 0	15 0	3 5	20	Frances A. MacFarlane and Frederick MacFarlane, Sidney, B.C.

* Foreign name "Stella".

TABLE III.—STEAM VESSELS, REGISTERS CLOSED—VAPEURS, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
77,915	Ahteek	Sault Ste. Marie	21	Burnt	November 22, 1911.
75,633	Albatross	St. Catharines	317	Lost	1911.
88,539	Albert	Hamilton	1	Out of existence.	
80,909	Alice Brooks	Owen Sound	11	Wrecked	1884.
92,308	Anderson	Collingwood	11	Broken up.	
103,696	Argo	Sault Ste. Marie	4	Sunk	1909.
71,118	Beatrice	Collingwood	21	Burnt.	
100,408	Beaver	Hamilton	2	Out of existence.	
117,129	Chieftain III.	Kingston	147	Sunk in collision.	
97,117	Circe	Collingwood	2	Out of existence.	
90,698	City of Mount Clements	St. Catharines	69	Sunk.	
126,250	Conveyor	Victoria	380	Dismantled.	
75,647	Defiance	St. Catharines	89	Out of existence.	
122,393	Distributor	Victoria	379	Dismantled.	
88,292	Dot	Quebec	7	Broken up.	
80,778	Eagle	Sarnia	9	Out of existence.	
103,698	Edna	Sault Ste. Marie	7	Dismantled.	
97,113	Estella	Collingwood	6	Abandoned.	
71,264	Fairy	Cobourg	15	Out of existence.	

90,772	Forrester	Windsor, Ont	2	Out of existence.	
88,625	Gordon Gauthier	Windsor, Ont	18	Burnt	October 9, 1911.
85,498	Grace Darling	Collingwood	19	Abandoned.	
122,433	Hazel W	Sault Ste. Marie	3	Dismantled.	
100,399	Henrietta	Hamilton	2	Out of existence.	
100,948	Huron Belle	Collingwood	18	Abandoned.	
88,535	Inez	Hamilton	2	Out of existence.	
107,486	Imperial	Sault Ste. Marie	22	Dismantled	In 1911.
94,682	Interocean	Collingwood	98	Lost.	
71,219	James Leighton	Sarnia	14	Out of existence.	
107,945	James Norris	St. Catharines	34	Out of existence.	
90,691	John Hunter	St. Catharines	22	Out of existence.	
103,693	John Jordan	Sault Ste. Marie	3	Dismantled	In 1905.
92,309	John William	Collingwood	10	Abandoned.	
74,371	Joe Knight	St. Catharines	11	Out of existence.	
80,726	Kate	Quebec	7	Out of existence.	
100,409	Kildare	Hamilton	4	Out of existence.	
77,911	Lady Ida	Port Hope	17	Out of existence.	
111,854	Lady of the Lake	Owen Sound	25	Foundered	November 15, 1911.
75,638	Lewis Shickluna	St. Catharines	11	Out of existence.	
74,342	Lion	Port Hawkesbury	13	Broken up.	
72,959	Louisa	St. Catharines	5	Out of existence.	
97,112	Maida	Collingwood	2	Out of existence.	
66,045	Marie	Quebec	21	Out of existence.	
71,113	Mary Beck	Collingwood	11	Burnt.	
94,690	May Flower	Collingwood	17	Dismantled.	
111,591	Minto	New Westminster	23	Abandoned.	
100,401	Mona	Hamilton	2	Out of existence.	
126,501	Operator	Victoria	380	Dismantled.	
85,571	Quiddy	St. John, N.B	19	Broken up.	
103,692	Rover	Sault Ste. Marie	3	Abandoned.	
51,682	Sea Gull	Sarnia	35	Dismantled.	
100,404	Secret	Hamilton	6	Burnt	October 13, 1911.
103,814	Skylark	Brockville	27	Broken up.	
92,704	Shamrock	Winnipeg	55	Broken up.	
117,122	Spry	Kingston	9	Broken up.	
92,654	Union	St. Catharines	163	Sunk	In 1902.
83,375	Wales	Sarnia	238	Out of existence.	
96,855	Winslow	Sarnia	193	Burnt	April 21, 1911.
75,723	Yuba	Barrington	6	Broken up.	
	59 Vessels		3,068		

TABLE IV.—SAILING VESSELS, REGISTERS CLOSED—NAVIRES A VOILES, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Ship. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of loss, &c. — Date de la perte, etc.
126,017	A. F. Davidson	Annapolis Royal	503	Transferred to Bridgetown, Barbados.	
96,945	Abana	St. John, N.B	97	Condemned.	
75,633	Albatross	St. Catharines	317	Lost in	1911.
126,667	Alice M. Pike	Shelburne	86	Transferred to St. John's, Nfld.	
71,261	Annie Cuthbert	Cobourg	36	Out of existence.	
.....	Azov	Hamilton	195	Sank	October 22, 1911.
112,020	Bonny Kate	Canso	14	Sold to foreigners (French subjects).	
75,647	Defiance	St. Catharines	89	Out of existence.	
71,267	E. R. C. Proctor	Cobourg	163	Out of existence.	
116,512	Effie May	Lunenburg	49	Stranded	November 16, 1911.
107,123	Emulator	Lunenburg	99	Stranded	November 30, 1911.
94,855	Evolution	Parrsboro	173	Sold to foreigners (U.S.A. citizens).	
116,284	Janet R	Halifax	37	Transferred to St. John's, Nfld.	
117,034	Kate	Sault Ste. Marie	30	Burnt	April 25, 1910.
112,096	Laura C	Lunenburg	249	Transferred to Bridgetown, Barbados.	
101,246	Laura E. Franklin	Halifax	46	Wrecked.	
78,030	Messenger	Collingwood	94	Broken up.	
103,416	Minnie J. Smith	Lunenburg	99	Transferred to St. John's, Nfld.	
80,775	Mittie	Sarnia	18	Wrecked	15 years ago.
85,562	Oresa	Halifax	14	Lost	November 1, 1911.
100,231	Pearl	Halifax	17	Broken up.	
126,665	Stanley & Frank	Shelburne	74	Transferred to St. John's, Nfld.	
112,097	Virginia	Lunenburg	134	Stranded	January 9, 1912.
	23 Vessels		2,633		

(OFFICIAL COPY.)

MARCH, 1912.

SUPPLEMENT TO LIST OF VESSELS, 1911.

LISTS OF SHIPS (distinguishing STEAM and SAILING SHIPS) belonging to the Dominion of Canada, reported to the Department of Marine and Fisheries in respect of their Registry during the month of March, 1912.

A.—Ships for which Registers were opened.

B.—Ships whose Registers were closed in consequence of their having been wrecked, &c.

A. JOHNSTON,

Deputy Minister of Marine and Fisheries.

TABLE I.—STEAMERS REGISTERED—VAPEUR ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
85,409	A. C. Newhall....	Magdalen Islands...	1858	Salisbury, Mass., U.S.A.	63 6	18 3	6 3	32	30	$4\frac{4}{5}$ sc	The Eastern Canada Fisheries, Ltd., Montreal, Que.
130,842	Aquilo....... ...	Vancouver..........	1901	South Boston, Mass., U. S.A.	127 4	20 0	11 3	176	104	$37\frac{3}{4}$ sc	B. T. Rogers, Vancouver, B.C.
130,849	Centre Star. . .	Vancouver..........	1912	Vancouver, B.C.........	50 5	13 4	6 4	39	27	8 sc	Wm. S. Nicholls, Vancouver, B.C.
130,493	Cheerful.........	New Westminster...	1912	Fraser Mills, B.C.	73 4	18 0	7 8	80	42	$28\frac{1}{6}$ sc	Canadian Tug Boat Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,852	Cohoe......... ...	Vancouver..........	1911	Seattle, Wash., U.S.A..	44 6	12 6	4 9	19	13	$2\frac{1}{2}$ sc	Wallace Fisheries, Ltd., Vancouver, B.C.
130,844	Don 2...	Vancouver..........	1911	Lund, B.C.....	33 8	8 6	3 7	10	7	$1\frac{1}{2}$ sc	William R. Armson, Lund, Vancouver, B.C.
130,615	Dragon Fly.	Victoria...........	1911	Bay City, Mich., U.S.A.	39 4	10 6	5 0	15	9	$2\frac{1}{2}$ sc	Louis O. Garnett, Cobble Hill, B.C.
130,845	Emoh	Vancouver..........	1912	Vancouver, B.C.........	44 0	11 0	4 8	17	12	$2\frac{1}{2}$ sc	Richard Wm. Holland, Vancouver, B.C.
130,494	Fearful...	New Westminster...	1912	Fraser Mills, B.C.......	73 4	18 0	7 8	80	42	$28\frac{1}{6}$ sc	Canadian Tug Boat Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,853	Flower of Buchan	Vancouver..........	1912	Steveston, B.C..........	37 0	9 2	3 1	8	5	1 sc	James Winter, *et al.*, Vancouver, B.C.
130,846	Francis Idaho. ...	Vancouver..........	1911	Vancouver, B.C.........	37 5	11 0	5 0	14	10	$7\frac{1}{2}$ sc	Austin Gill, Vancouver, Louis Godtel, West Sooke, B.C.
130,847	Full Moon........	Vancouver..........	1912	Vancouver, B.C..... ...	48 0	10 5	5 3	24	16	$2\frac{1}{2}$ sc	Knox Walken, Vancouver, B.C.
130,614	Letitia-Sophia....	Victoria...........	1910	Victoria, B.C..	30 4	8 2	3 4	6	4	1 sc	Augustus H. Aldridge, South Pender Island, B.C.
130,810	Multke...........	Vancouver..........	1911	Steveston, B.C..........	38 0	9 0	3 7	9	7	1 sc	David Jureit, Steveston, B.C.
130,850	Port Mann No. 1..	Vancouver....	1911	Vancouver, B.C.........	40 0	9 0	4 6	13	9	2 sc	Arthur H. Bowell, Vancouver, B.C.
130,841	Tamerlane... ...	Vancouver..........	1910	North Vancouver, B.C..	21 6	9 0	3 4	4	3	$\frac{1}{2}$ sc	Wm. G. Breeze, Vancouver, B.C.

126,856	Traversier No. 1..	Sorel..................	1911	Soral, Que............ ..	50 3	26 1	3 3	37	31	1 sc	Joseph Selvail, Sorel, Que.
129,475	Venture..........	Victoria	1910	Old Kilpatrick, G.B....	180 4	32 1	17 0	1011	580	171 sc	The Boscowitz Steamship Co., Ltd., Victoria, B.C.
*130,851	W. No. 1.........	Vancouver..........	1911	Seattle, Wash., U.S.A..	50 0	13 3	4 8	27	19	$2\frac{1}{2}$ sc	Wallace Fisheries, Ltd., Vancouver, B.C.
130,813	Zelma T. Young..	Lunenburg..........	1912	Little Tancook, N.S....	43 6	10 8	6 9	16	15	$\frac{3}{5}$ sc	Victor Zinck, M.O., Blandford, N.S.

*Foreign name "Boston."

TABLE II. SAILING VESSELS REGISTERED—NAVIRES A VOILES ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130,818	Araucania	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Mahone Bay, N.S	103 0	25 5	10 5	92	Mahlon Rodenheizer, M.O., Lunenburg, N.S.
130,843	C. B. No. 1	Vancouver	Scow—Chd	1911	Vancouver, B.C	80 2	35 0	6 0	223	Columbia Bitulithic, Ltd., Vancouver, B.C.
130,504	Ella M. Rudolph	Shelburne	Schr—Glt	1912	Allendale, N.S	66 2	18 9	8 2	54	William MacMillan, *et al.*, Lockport, N.S.
130,819	Elsie Porter	Lunenburg	Schr—Glt	1911	LaHave, N.S	109 2	26 0	10 8	100	Normand Reinhardt, M.O., LaHave, N.S.
94,855	Evolution	Liverpool	Schr—Glt	1889	Spencer's Island, N.S	107 0	28 3	10 5	173	Queens County Ry. Co., Ltd., Wilkins Siding, N.S.
*126,857	Frieda	Sorel	Barge—Chd	1887 1911	Ft Edward, N.Y., USA Sorel, Que	87 0	17 2	6 2	98	David Chevrier, St. Joseph de Sorel, Que.
130,812	Gladys & Lillian	Lunenburg	Schr—Glt	1911	Allendale, N.S.	88 5	24 8	9 5	84	Henry Adams, M.O., Lunenburg, N.S.
130,664	Lapewalem	Richibucto	Schr—Glt	1911	Rexton, N B	32 0	12 4	5 0	10	Joseph Doucett, Rexton, N.B.
130,815	Lillian B. Corkum	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Liverpool, N.S	108 7	25 6	10 3	97	William Corkum, M.O., Lunenburg, N.S.
130,820	Lottie A. Silver	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Liverpool, N.S	108 6	26 0	10 2	99	Russell Silver, M.O., Lunenburg, N.S.
130,814	Lucille B. Creaser	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Lunenburg, N.S	106 8	26 3	10 4	99	Arthur Creaser, M.O., Riverport, N.S.
130,848	McBride & Co. 2	Vancouver	Scow—Chd	1911	North Vancouver, B.C.	73 4	28 0	6 6	123	T. G. McBride, M.O., Vancouver, B.C.
130,816	Marion Adams	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Lunenburg, N.S	106 8	26 3	10 4	99	Henry Adams, M.O., Lunenburg, N.S.
130,655	Mary E. Rive	Chatham, N. B.	Schr—Glt	1911	Caraquet, N.B.	41 5	14 2	6 4	21	Harry Rive, Caraquet, N.B.
130,821	Mianus	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Tancook, N.S	45 2	10 8	6 0	15	Leander Hubley, Indian Harbour, N.S.
130,613	Nidge No. 1	Victoria	Barge—Chd.	1912	Victoria, B.C	60 0	20 0	4 7	46	Vancouver Island Power Co., Ltd., Victoria, B.C.

130,656	P. A. L	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1911	Caraquet, N.B.	38 0	14 0	6 0	17	Pierre Aimé Lanteigné, Caraquet, N.B.
130,491	P. D. C. 2	New Westminster	Dredge—Drague	1909	New Westminster, B.C.	67 0	23 5	5 3	157	J. W. Pike, New Westminster, B.C.
130,838	Province	Port Arthur	Scow—Chd.	1911	Fort William, Ont.	162 0	40 0	10 0	580	The Canadian Towing & Wrecking Co., Ltd., Port Arthur, Ont.
130,817	R. L. Borden	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Liverpool, N.S.	115 4	26 1	10 3	99	Archibald Himmelman, M.O., Rose Bay, N.S.
130,505	Theresa Maud	Shelburne	Schr—Glt	1912	Allendale, N.S.	91 5	25 2	9 3	78	William Forsey, Grand Bank, Nfld.

*Foreign name "J. L. Mock."

TABLE III.—STEAM VESSELS, REGISTERS CLOSED—VAPEURS, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
100,400	Ampere	Hamilton	3	Broken up.	
100,406	Edna	Hamilton	8	Out of existence.	
97,113	Estella	Collingwood	6	Abandoned.	
75,644	George Douglas	St. Catharines	15	Burnt	1894.
107,285	Iona	Sydney, N.S.	35	Sold to foreigners (French subjects).	
116,373	James Adams	Port Arthur	35	Broken up.	
72,683	Lady of the Lake	Victoria	13	Dismantled.	
71,116	Rescue	Collingwood	17	Abandoned.	
125,121	Vandyke	New Westminster	157	Dismantled.	
	9 Vessels		289		

TABLE IV.—SAILING VESSELS, REGISTERS CLOSED—NAVIRES A VOILES, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
83,258	Alfred	Weymouth	29	Broken up.	
126,117	Arginia	Lunenburg	99	Transferred to St. John's, Nfld.	
75,643	Ayr	St. Catharines	299	Out of existence.	
74,320	Brenton	Yarmouth	69	Broken up.	
116,531	Florence, B. W.	Halifax	24	Transferred to St. John's, Nfld.	
100,098	Kittie, J	St. John, N.B	1	Broken up.	
124,915	Nina L	Sydney, N.S.	96	Lost at sea	Dec. 12, 1911.
103,209	Rhoda	Liverpool	199	Lost at sea	Dec. 29, 1911.
126,597	W. S. M. Bentley	Parrsboro	364	Transferred to Port of Nassau N.P., Bahamas.	
	9 Vessels		1,180		

(OFFICIAL COPY.)

April, 1912.

SUPPLEMENT TO LIST OF VESSELS, 1911.

Lists of Ships (distinguishing Steam and Sailing Ships) belonging to the Dominion of Canada, reported to the Department of Marine and Fisheries in respect of their Registry during the month of April, 1912.

A.—Ships for which Registers were opened;

B.—Ships whose Registers were closed in consequence of their having been wrecked, &c.

A. JOHNSTON,

Deputy Minister of Marine and Fisheries.

TABLE I.—STEAMERS REGISTERED—VAPEURS ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c.v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130,635	A. J. Wheaton....	St. John	1912	Saint John, N.B........	29 2	9 5	4 9	10	7	2 sc	Allen John Wheaton, St. John, N.B.
130,858	Circle B.....	Vancouver..........	1911	Eburne, B.C	42 0	10 4	3 7	13	9	2 sc	Dominic Burns, Vancouver, B.C.
126,655	D. S. Pratt.	Midland............	1911	Midland, Ont...........	81 3	20 0	10 5	161	74	43 sc	The Canadian Dredging Co., Ltd., Midland, Ont.
130,823	Dagon.....	Lunenburg..........	1912	Tancook, N.S....... ...	45 0	10 4	5 8	13	12	2 sc	Ernest Covey, M.O., Tancook, N.S.
130,855	Edrie.......	Vancouver..........	Unk'n	U.S.A	92 3	18 0	6 8	110	75	10 sc	The British Columbia Fisheries, Ltd., Victoria, B.C.
130,617	F. H. Folsom.....	Victoria............	1898	Portland, Ore., U.S.A..	80 9	15 8	7 3	61	37	17 sc	The British Columbia Fisheries, Ltd., Victoria, B.C.
130,857	Haysport 1........	Vancouver..	1912	Vancouver, B.C	59 0	16 2	8 2	50	34	5 sc	Charles H. Leigler, Vancouver, B.C.
130,856	Lo Olbee.	Vancouver..........	1911	Vancouver, B.C	64 0	13 0	4 6	35	24	2 sc	Robert P. McLennan, Vancouver, B.C.
130,711	Nellie J..........	Kenora.............	1911	Kenora, Ont	52 0	12 5	5 0	31	21	3 sc	Armstrong Trading Co., Ltd., Portage-la-Prairie, Man.
93,691	Rupert City.......	Vancouver...	1886	Barrow-in-Furness, G.B.	310 3	38 1	25 2	2,898	1,999	300 sc	Fenwick S. Watts, London, Eng.
130,854	Tsubame.	Vancouver..	1908	Nanaimo, B.C..........	37 0	9 3	3 4	9	6	2 sc	Chiyo Uchido, Vancouver, B.C.

TABLE II.—SAILING VESSELS REGISTERED—NAVIRES A VOILES ENREGISTRES.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
130,634	Beaver	St. John	Dredge—Drague	Unk	U.S.A.	104 8	40 6	10 0	514	The Beaver Dredging Co., Ltd., St. John, N.B.
130,827	Elsie L. Corkum	Lunenburg	Schr—Glt.	1912	LaHave, N.S	101 5	26 0	10 6	97	Harold Corkum, M.O., LaHave, N.S.
130,830	Florence E. Getson	Lunenburg	Schr—Glt	1911	LaHave, N.S	104 8	26 2	10 2	99	Norman Reinhardt, M.O., LaHave, N.S.
130,825	Frank J. Brinton	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Mahone Bay, N.S	96 2	25 0	10 3	92	Wm Gilfoy, M.O., Lunenburg, N.S.
130,829	Marion A. Silver	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Lunenburg, N.S	106 8	26 3	10 4	99	Alvin Himmelman, M.O., Rose Bay, N.S.
130,822	Matanzas	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Lunenburg, N.S	106 8	26 0	10 6	96	Naaman Wentzel, *et al.*, Rose Bay, N.S.
130,826	Original	Lunenburg	Schr—Glt	1912	LaHave, N.S.	104 8	26 2	10 2	98	Roger Conrad, M.O., Rose Bay, N.S.
130,828	Phyllis L. Westhaver	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Lunenburg, N.S	106 8	26 3	10 4	99	Mahlon Rodenhiser, M.O., Lunenburg, N.S.
130,506	R. L. MacKenzie	Shelburne	Schr—Glt	1912	East Jordan, N.S.	56 8	17 6	6 9	33	Ralph MacKenzie, M.O., East Jordan, N.S.
130,616	V. I. T. No. 2	Victoria	Barge—Chd	1912	Victoria, B.C.	85 0	28 0	7 9	155	Vancouver Island Towing Co., Ltd., Victoria, B.C.
130,824	W. H. Smith	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Mahone Bay, N.S.	103 0	25 5	10 5	94	William Smith, M.O., Lunenburg, N.S.

TABLE III.—STEAM VESSELS, REGISTERS CLOSED—VAPEURS, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Clause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
103,027	Annie Blanche	Parrsboro'	68	Sunk	March 29, 1912.
96,722	Bridgetown	Chatham, N.B.	10	Broken up.	
116,271	Enterprise	Halifax, N.S.	14	Broken up.	
100,302	Georgia	Windsor, Ont.	19	Out of existence.	
107,106	Olive	Victoria, B.C.	4	Broken up.	
	5 Vessels		115		

TABLE IV.—SAILING VESSELS, REGISTERS CLOSED—NAVIRES A VOILES, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du Navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing registre. — Clause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
....	Alexander	St. Catharines	351	Lost	1900.
....	Archie	St. Catharines	172	Lost	1902.
85,417	Emerald	St. Catharines	322	Lost	1909.
94,771	Florence M. Smith	Sydney, N.S	99	Lost	November 13, 1911.
100,347	Hibernia	Maitland, N.S	298	Abandoned at sea.	
75,650	Malta	St. Catharines	198	Lost	
....	Mary Ellen	Port Hope, Ont	51	Out of existence.	
85,416	Pride of America	St. Catharines	285	Lost.	
72,953	Sylvester Neelon	St. Catharines	291	Lost	1907.
	9 Vessels		2,067		

(OFFICIAL COPY.)

May, 1912.

SUPPLEMENT TO LIST OF VESSELS, 1911.

Lists of Ships (distinguishing Steam and Sailing Ships) belonging to the Dominion of Canada, reported to the Department of Marine and Fisheries in respect of their Registry during the month of May, 1912.

A.—Ships for which Registers were opened;

B.—Ships whose Registers were closed in consequence of their having been wrecked, &c.

A. JOHNSTON,
Deputy Minister of Marine and Fisheries

TABLE I.—STEAMERS REGISTERED—VAPEURS ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
130,922	Adiramled	Montreal	1866 / 1882	Cleveland, O., U.S.A., / Detroit, Mich., U.S.A.	198 0	27 4	10 6	630	364	30 sc	Montague J. Morris, Montreal, Que.
130,314	Alporto	Toronto	1912	Gravenhurst, Ont	85 1	13 9	5 9	101	79	8 sc	John J. Beaumont, *et al.*, Muskoka, Ont.
130,712	Anoka	Kenora	1912	Kenora, Ont	65 5	16 2	6 0	61	41	3 sc	Keewatin Lumber Co., Ltd., Keewatin, Ont.
118,108	Ardeola	Montreal	1904	Dundee	260 0	34 2	15 7	1,414	765	158 sc	Ardeola Steamship Co., Ltd., Liverpool.
130,859	Campaspe	Vancouver	1912	Vancouver, B.C.	33 8	8 0	3 9	9	6	1 sc	Cryil S. Kirk, Vancouver, B.C.
130,909	Cirkvencia	Vancouver	1910	Seattle, Wash., U.S.A.	40 6	12 8	4 4	19	13	2 sc	Peter Wallace, Vancouver, B.C.
130,910	Dexter	Vancouver	1911	Seattle, Wash., U.S.A.	40 0	12 5	5 2	23	15	2 sc	Peter Wallace, Vancouver, B.C.
130,619	Distributor	Victoria	1912	Kamloops. B.C.	143 0	35 0	5 3	624	393	17 sc	John M. Mercer, Vancouver, B.C.
130,237	Douglas H.	Port Stanley	1912	Port Stanley, Ont	73 2	16 9	7 3	54	37	11 sc	The Lake Side Fish Co., Ltd., Port Stanley, Ont.
130,839	Emma E.	Port Arthur	1909	Pas, N.W.T	41 0	10 0	4 0	19	13	2 sc	Herman Finger, Port Arthur, Ont.
130,911	Fredelia II.	Vancouver	1910	Seattle, Wash., U.S.A.	43 9	12 5	4 8	20	14	3 sc	Peter Wallace, Vancouver, B.C.
130,313	G. R. Geary	Toronto	1912	Toronto, Ont.	62 7	17 0	8 0	199	135	8½ sc	Corporation of the City of Toronto, Toronto, Ont.
130,945	Gladys Irene	Lunenburg	1912	Tancook, N.S.	46 3	12 0	6 5	18	16	1 sc	Carter Harrie, Terrence Bay, N.S.
130,507	Gladys Thorburn	Shelburne	1912	Shelbourne, N.S.	70 4	17 7	8 2	41	39	27 sc	John H. Thorburne, M. O., Sand Point, N.S.
130,645	Glen Allen	Ottawa	1912	Kingston, Ont.	112 8	26 4	8 5	276	113	20 sc	The Ottawa Forwarding Co., Ltd., Ottawa, Ont.

130,912	Good Partner	Vancouver	1909	Seattle, Wash., U.S.A.	39 0	12 5	3 7	14	10	2 sc	Peter Wallace, Vancouver, B.C.
125,753	Harfleur	Montreal	1909	West Hartlepool, G.B.	385 0	51 1	26 4	4,596	2,847	391 sc	Charles W. Harrison, London, Eng.
130,860	Impala	Vancouver	1912	Vancouver, B.C	47 7	11 0	5 7	25	17	2 sc	George R. Macleod, Cobble Hill, Vancouver Island, B.C.
130,913	Ivy Leaf	Vancouver	1912	Vancouver, B.C	56 0	14 0	4 5	25	17	4 sc	H. Bell Irving & Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,914	Kawatna	Vancouver	1912	North Vancouver, B.C.	54 2	13 9	5 4	27	18	3 sc	The Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,837	Keoonik	St. John, N.B.	1909	St. John, N.B	23 9	5 2	2 4	2	1	1 sc	James H. Barton, St. John, N.B.
128,218	Kinmount	Montreal	1908	Dumbarton, G.B.	249 0	43 0	21 8	2,112	1,598	170 sc	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal, Que.
130,915	Klatawa	Vancouver	1912	North Vancouver, B.C.	63 9	14 4	6 5	43	29	6 sc	The Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
*130,904	Lady Nymph	Vancouver	Un'kn	U.S.A.	34 2	11 7	5 0	14	9	1 sc	John Cowdry, Vancouver, B C.
126,858	Lanoraie	Sorel	1901	Sorel, Que	78 4	18 2	7 4	90	31	17½ sc	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
130,916	Laurel Leaf	Vancouver	1912	Vancouver, B.C	56 0	14 0	4 6	25	17	4 sc	H. Bell Irving & Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,901	Loalinda	Vancouver	1912	Vancouver, B.C	56 8	11 5	7 2	31	21	5 sc	Thomas T. Langlois, Vancouver, B.C.
†130,907	M. T. Co. No. 3	Vancouver	1908	Tacoma, U.S.A.	46 4	12 6	4 0	15	10	3 sc	Metropole Transportation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,618	Mabelle	Victoria	1910	Boston, Mass., U.S.A.	70 2	15 2	6 2	54	31	2½ sc	Joseph A. Sayward, Victoria, B.C.
130,924	Moosie	Montreal	1912	Montreal, Que	34 3	6 3	3 6	5	3	2½ sc	John Garth, Montreal, Que.
130,923	Nathalie R.	Montreal	1912	Sorel, Que	63 2	16 2	6 0	55	25	28 sc	The Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
130,905	Nimpkisk	Vancouver	1912	North Vancouver, B.C.	54 2	13 5	5 4	27	18	3 sc	The Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,908	Olallie	Vancouver	1912	North Vancouver, B.C.	72 5	16 9	7 4	80	54	16 sc	The Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,917	Point Grey	Vancouver	1912	North Vancouver, B.C.	93 4	22 3	14 5	238	162	63 sc	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
130,620	Princess Sophia	Victoria	1911	Paisley, G.B	245 2	44 1	24 0	2,320	1,466	182 sc	Canadian Pacific Ry. Co., Montreal, Que.
130,902	Redonda	Vancouver	1912	Vancouver, B.C	31 0	8 7	4 4	10	7	1 sc	Gerald T. Seaton, Vancouver, B.C.
130,946	Ronald C.	Lunenburg	1911	Lunenburg, N.S	45 0	11 2	5 6	15	14	1 sc	Clarence Tanner, Black Rocks, N.S.
115,274	Rosalind	Montreal	1890	Wallsend-on-Tyne, G.B.	300 4	41 1	21 6	2,568	1,634	319 sc	The New York, Newfoundland and Halifax Steamship Co., Ltd., Liverpool, G.B.
130,925	Rowdy	Montreal	1912	Montreal, Que	35 0	7 6	4 1	7	5	3 sc	Andrew S. Forman, Montreal, Que.

*Foreign name "Nymph". †Foreign name "Dixen".

TABLE I.—STEAMERS REGISTERED—VAPEURS ENREGISTRÉS—*Concluded.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Grosse Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant et adresse.
126,644	S. B. Grabell......	Port Dover....	1912	Port Dover, Ont.........	61 8	16 8	6 0	40	27	5 sc	Harry W. Ansley, Port Dover, Ont., and Samuel B. Grabell, Burnaby, Ont.
130,623	Stadium..........	Yarmouth..........	1912	Shelburne, N.S..........	78 6	20 6	9 0	118	49	28 sc	The New Burrell Johnston Iron Co., Ltd., Yarmouth, N.S.
130,903	Sterling M... ...	Vancouver.........	1912	Vancouver, B.C...... ...	32 7	9 0	3 9	9	6	1 sc	Alexander and Hugh Main, Vancouver, B.C.
130,906	V. M. D..........	Vancouver...	1912	Vancouver, B.C....	40 0	9 4	4 4	15	10	2 sc	Victor M. Dafoe, Vancouver, B.C.
130,587	Vipond...... . ..	Halifax............	1912	Mahone Bay, N.S... ...	58 4	15 1	6 8	26	18	4 sc	Dominion Fisheries, Ltd., Halifax, N.S.
130,971	Wankon..........	Collingwood.	1912	Collingwood, Ont........	65 2	11 5	5 0	31	25	sc	Frederick C. Watts, Collingwood, Ont.

TABLE II.—SAILING VESSELS REGISTERED—NAVIRES A VOILES ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130,947	Abacena	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Shelburne, N.S.	87 0	23 0	9 2	88	Jacob Sarty, jr., M.O., LaHave, N.S.
130,985	Alexisna	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1912	Little Lameque, N.B.	37 5	14 0	6 0	17	Romain A. Noel, Little Lameque, N.B.
130,942	Amy B. Silver	Lunenburg	Schr—Glt	1912	LaHave, N.S.	106 8	26 4	10 5	99	Kenneth Silver, M.O., LaHave, N.S.
130,657	Bolina	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1912	Caraquet, N.B.	38 0	14 5	6 5	20	Peter J. Fiott, Caraquet, N.B.
130,944	Cento	Lunenburg	Schr—Glt	1912	LaHave, N.S.	83 4	23 4	9 7	99	Norman Rafuse, M.O., LaHave, N.S.
126,780	Cormier	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1907	Aldouane, N.B.	30 0	12 0	5 0	10	Robert R. MacLean, Chatham, N.B.
130,982	Dit-On	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1912	Caraquet, N.B.	35 0	13 0	4 7	12	John Poirier, Caraquet, N.B.
130,539	Dombrico No. 5	Montreal	Scow—Chd.	1911	Lachine, Que.	98 9	38 4	7 4	226	Dominion Barging Co., Ltd., Lachine, Que.
130,540	Dombrico No. 6	Montreal	Scow—Chd.	1911	Lachine, Que.	98 9	38 4	7 4	226	Dominion Barging Co., Ltd., Lachine, Que.
130,643	E. R. Bremner	Ottawa	Scow—Chd.	1912	Hull, Que	113 0	24 2	7 8	179	The Ottawa Transportation Co., Ltd., Ottawa, Ont.
130,986	Emérencienne	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1912	Lameque, N.B.	37 6	13 5	6 0	17	Theophile Noel, Lameque, N.B.
126,935	F. Mary	Quebec	Schr—Glt	1911	Chateau Richer, Que.	65 3	20 3	5 8	36	Alexandre Trépanier, Chateau Richer, Que.
130,247	Gaetta	Liverpool	Schr—Glt	1912	Port Medway, N.S.	40 0	11 7	6 1	16	Stanley Parks, Port Medway, N.S.
130,921	H. C. M. No. 5.	Montreal	Dredge—Drague	1910	Toronto, Ont.	104 4	36 2	8 7	498	Harbour Commissioners of Montreal, Montreal, Que.
130,636	Hancock	St. John, N.B.	Btkn—Bkglt	1869	Bucksport, Me., U.S.A.	121 5	29 5	16 0	346	Everett B. Nicherson, West Port Clyde, N.S.
130,943	J. D. Hazen	Lunenburg	Schr—Glt	1912	LaHave, N.S.	104 8	26 2	10 2	99	Daniel Romkey, M.O., LaHave, N.S.

TABLE II.—SAILING VESSELS REGISTERED—NAVIRES À VOILES ENREGISTRÉS—*Concluded.*

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
126,196	Katie Brainard......	Windsor, N.S.......	Scow—Chd.	1871	Marine City, Mich., U.S.A.	168 0	29 5	8 8	398	Grant Home and George Y. Chown, Kingston, Ont.
130,984	L'Acadie	Chatham, N.B	Schr—Glt	1912	Lameque, N.B..........	37 0	14 0	6 4	17	Lange Aché, Lameque, N.B.
130,987	L'Assomption.......	Chatham, N.B.... .	Schr—Glt	1912	Lower Caraquet, N.B. ..	41 8	14 5	6 0	18	Jacob J. L. Chiasson, Lower Caraquet, N.B.
130,983	Lamecca...........	Chatham, N.B.....	Schr—Glt	1912	Lameque, N.B.	39 0	13 6	6 4	19	Camille Aché, Lameque, N.B.
130,981	Lobelia	Chatham, N.B	Schr—Glt	1912	Caraquet, N.B.	42 0	14 0	6 5	21	Theotime Gallien, Caraquet, N.B.
130,625	Louis P....	Yarmouth..........	Schr—Glt	1912	Shelburne, N.S..........	74 0	19 6	8 3	60	Louis P. D'Entremont, M.O., Pubnico, N.S.
126,859	M. & F. No. 10.	Sorel..............	Dredge—Drague	1910	Sorel, Que........... .	132 5	42 1	9 5	702	The Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Ont.
*130,586	Madonna V.........	Halifax......... ...	Schr—Glt	1892	Essex, Mass., U.S.A....	91 2	23 8	9 2	77	Lee R. Verge, M.O., Sober Island, N.S.
130,941	Mary & Mildred....	Lunenburg	Schr—Glt	1912	LaHave, N.S.	106 8	26 3	10 4	100	Freeman Conrad, M.O., LaHave, N.S.
130,659	Mildred Elaine.	Chatham, N.B....	Schr—Glt	1912	Lameque, N.B..	41 0	13 8	6 3	20	George D. LeRiche, Lameque, N.B.
130,246	Pepperell...........	Liverpool.	Dredge—Drague	1911	Liverpool, N.S..........	60 4	20 0	5 8	152	Atlantic Dredging Co., Ltd., Louisburg, N.S.
130,660	St. Sauveur	Chatham, N.B......	Schr—Glt	1912	Lameque, N.B..........	37 5	14 0	6 5	18	Isaïe Chiasson, Lameque, N.B.
85,410	Typhon............	Magdalen Islands ..	Schr—Glt	1912	House Harbour, M.I., Que.	69 3	19 8	7 4	58	Anicet Arseneau, M.O., House Harbour, M.I., Que.

*Foreign name "Madonna."

TABLE III.—STEAM VESSELS, REGISTERS CLOSED—VAPEURS, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
96706	D. A. Martin	Ottawa, Ont.	57	Dismantled.	
103887	D. B. Mulligan	Ottawa, Ont.	46	Dismantled.	
107163	J. S. Blazier	Collingwood	60	Sold to foreigners (U.S.A.)	
103576	Lorna Doone	Collingwood	18	Abandoned.	
103572	Minnie D	Collingwood	2	Out of existence.	
80959	Vergey	Hamiltton	14	Out of existence.	
	Six vessels—Total		197		

TABLE IV.—SAILING VESSELS, REGISTERS CLOSED—NAVIRES À VOILES, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
88595	Aldine	St. Andrews, N.B	299	Wrecked	April 15, 1912.
116499	Arkansas	Lunenburg	98	Lost at sea.	
126127	Birtie Calkins	Kingston	227	Sold to foreigners (U.S.A.).	
126910	Calceolaria	Halifax	30	Transferred to St. John's, Nfld.	
103013	Earl of Aberdeen	Parrsboro'	416	Transferred to Bridgetown, Barbados.	
130636	Hancock	St. John, N.B	346	Transferred to St. John's, Nfld.	
107981	Kestrel	Shelburne	99	Transferred to St. John's, Nfld.	
111550	Louise	Vancouver	552	Wrecked and abandoned.	
126103	Minnie F. Crosby	Halifax	119	Sold to foreigners (French subjects).	
85371	Peerless	Yarmouth	278	Transferred to St. John's, Nfld.	
116510	Uranus	Lunenburg	90	Sunk	April 16, 1912.
59325	Water Witch	St. Andrews, N.B.	12	Broken up.	
	Twelve vessels—Total		2,566		

(OFFICIAL COPY.)

JUNE, 1912.

SUPPLEMENT TO LIST OF VESSELS, 1911.

LISTS OF SHIPS (distinguishing STEAM and SAILING SHIPS) belonging to the Dominion of Canada, reported to the Department Marine and Fisheries in respect of their Registry during the month of June, 1912.

A.—Ships for which Registers were opened.

B.—Ships whose Registers were closed in consequence of their having been wrecked, &c.

A. JOHNSTON,
Deputy Minister of Marine and Fisheries.

TABLE I.—STEAMERS REGISTERED—VAPEURS ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built—Construit en.	Where built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered Tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130,952	Adamantine	Lunenburg	1912	Hackett's Cove, N.S.	40 3	10 4	5 4	11	10	½ sc	Harris Levy, M.O., Hackett's Cove, N.S.
131,027	Arranmore	Vancouver	1912	Vancouver, B.C.	36 7	10 2	4 9	14	9	2 sc	John Emerson, Vancouver, B.C.
131,024	Bold Mary	Vancouver	1911	Vancouver, B.C.	44 5	10 2	4 7	15	10	2 sc	William H. Whalen, Vancouver, B.C.
130,638	Carrie Helen	Saint John	1912	Reeds Point, N.B.	46 2	18 7	1 9	19	14	⅙ sc	Adino P. Pitt, Reeds Point, N.B.
130,881	Colleen	Victoria	1909	Seattle, Wash., U.S.A.	78 5	14 2	7 1	56	38	11½ sc	John Arbuthnot, Victoria, B.C.
131,026	Christella	Vancouver	1912	Vancouver, B.C.	77 8	17 0	8 2	14	78	8 sc	Inland Transportation Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130,948	Delia H.	Lunenburg	1912	Tancook, N.S.	41 4	10 4	5 3	12	11	1 sc	Joseph Hirtle, Tancook, N.S.
130,918	Harry S.	Vancouver	1897	Seattle, Wash., U.S.A.	44 1	14 0	5 7	20	14	8 sc	John Walters, Vancouver, B.C.
130,648	Hercules	Ottawa	1911	Pembroke. Ont.	50 0	16 0	4 3	30	19	3 sc	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
130,950	Hurrah	Lunenburg	1912	Tancook, N.S.	42 6	11 0	5 6	14	13	1 sc	Alvin Stevens, M.O., Tancook, N.S.
130,646	J. E. C.	Ottawa	1911	Calumet Island, Que.	49 5	11 4	3 4	21	13	1 sc	John E. Cahill, Calumet Island, Que.
130,624	Madeline A.	Yarmouth	1912	Mahone Bay, N.S.	64 0	18 2	7 0	39	26	15 sc	Percy L. LeBlanc, Wedgeport, N.S.
130,772	Mariel	Sault Ste Marie	1883	Chicago, Ill., U.S.A.	66 0	13 5	7 6	49	8	17 sc	Joseph Ganley, Sault Ste Marie, Ont.
130,283	Marionl	St. Catharines	1912	Buffalo, N.Y., U.S.A.	50 2	11 5	5 3	19	13	2 sc	Charles F. Adams, Ridgeway, Ont.
130,955	No Tow	Lunenburg	1912	Little Tancook, N.S.	43 6	10 8	6 9	16	15	1 sc	Harry and Percy Publicover, Blandford, N.S.
130,429	Page	St. Andrews	1912	Deer Island, N.B.	59 0	16 2	8 7	39	33	1 sc	Connors Bros'. Ltd., Blacks Harbour, N.B.

131025	Protective	Vancouver	1912	Vancouver, B.C	67 5	17 5	7 6	73	50	19½ sc	The Progressive Steamboat Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130647	R. R. Foster	Ottawa	1912	Ottawa, Ont	105 4	22 2	6 6	135	82	5 sc	Rideau Canal Supply Co., Ltd., Ottawa, Ont.
130951	Rakwana	Lunenburg	1912	Tancook, N.S	40 2	10 5	5 7	12	11	1 sc	Daniel Smith, M.O., Cross Island, N.S.
130649	Samson	Ottawa	1911	Portage du Fort, Que	50 0	16 0	4 2	29	18	3 sc	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
130588	Sturgeon	Halifax	1912	Halifax, N.S	33 5	9 0	5 3	10	8	1 sc	John F. L. Rone, Halifax, N.S.
130882	Swell	Victoria	1912	Vancouver, B.C	70 0	19 0	9 0	85	42	19 sc	George McGregor, Victoria, B.C.
130920	W. No. 2	Vancouver	1912	Seattle, Wash., U.S.A.	53 0	15 0	5 2	35	24	3 sc	Peter Wallace, Vancouver, B.C.
†131021	W. No. 3	Vancouver	1908	Seattle, Wash., U.S.A.	40 0	12 2	4 2	18	12	2 sc	Peter Wallace, Vancouver, B.C.
‡131022	W. No. 4	Vancouver	1912	Seattle. Wash., U.S.A.	44 0	13 0	5 2	22	15	3 sc	Peter Wallace, Vancouver, B.C.
130644	Wabis	Ottawa	1911	Temiskaming, Que	66 0	23 1	5 0	77	38	3 sc	The Upper Ottawa Improvement Co., Ltd., Ottawa, Ont.
107688	William Armstrong	Prescott	1876	Ogdensburg, N.Y., U.S.A.	105 0	31 0	9 4	318	225	90 sc	Prescott and Odgensburg Co., Prescott, Ont.

* Foreign name "Morning Star." † Foreign name "Advance." ‡ Foreign name "St. Nicholas."

TABLE II.—SAILING VESSELS REGISTERED—NAVIRES À VOILES ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en.	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130956	Alfarata	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Mahone Bay, N.S.	103 0	25 8	10 3	92	Willis Ernst, M.O., Mahone Bay, N.S.
130988	Aviator	Chatham, N.B.	Schr—Glt	1912	Caraquet, N.B.	37 0	14 3	6 0	17	Peter S. Lanteigne, Caraquet, N.B.
130953	Cantow	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Blandford, N.S.	40 3	10 2	5 8	13	Elias Publicover, Blandford, N.S.
*100484	Clara M.	Sydney, N.S.	Schr—Glt	1892	Lunenburg, N.S.	63 8	20 8	8 1	53	James D. McMillan, Sydney, N.S.
130954	Comet G.	Lunenburg	Schr—Glt	1910	Tancook, N.S.	40 2	10 6	5 0	11	Ainslie G. Allen, Indian Harbour, N.S.
130771	Drill Boat No. 5	Sault Ste. Marie	Drill boat	1907	South Chicago, Ill., U.S.A.	127 5	31 0	7 5	589	Soo Dredging and Construction Co., Sault Ste. Marie, Ont.
130781	Flora Matthews	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1912	Eastern Harbour, N.S.	46 9	12 2	7 4	16	Anselm Cormier, Point Cross, N.S.
130665	Fulta	Richibucto	Schr—Glt	1912	Richibucto, N.B.	38 0	11 5	5 0	14	George H. Long, Richibucto, N.B.
130356	Gilbert B.	Arichat	Schr—Glt	1912	Cape George, N.S.	45 8	12 1	6 0	13	Arthur Bauthillier, M.O., Halifax, N.S.
130782	Karina H.	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1912	Eastern Harbour, N.S.	57 0	14 3	8 2	21	Lubin S. Chasson, Eastern Harbour, N.S.
130784	Marie H. LeBlanc	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1912	Margaree, N.S.	52 0	14 1	9 5	25	Gabriel LeBlanc, Margaree, N.S.
130639	New Brunswick No. 2	St. John, N.B.	Dredge—Drague	1889	St. John, N.B.	61 2	19 3	5 4	56	The New Brunswick Construction Co., Ltd., Welsford, N.S.
130919	P. S. Co. XX.	Vancouver	Scow—Chd	1912	North Vancouver, B.C.	64 0	23 6	3 0	79	The Packers Steamship Co., Ltd., Vancouver, B.C.
130949	Titus McLeod	Lunenburg	Schr—Glt	1906	Lunenburg, N.S.	39 8	11 2	5 2	11	James Berringer, West Dover, N.S.
130023	Winona	Vancouver	Sloop	...	Unknown, U.S.A.	27 0	8 5	2 8	5	Stanley Burke, Vancouver, B.C.
130783	Zambuck	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1912	Plateau, N.S.	47 5	13 1	7 2	17	Severn P. Lefort, Plateau, N.S.

* Formerly "Lavanda."

TABLE III.—STEAM VESSELS, REGISTERS CLOSED—VAPEURS, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
111,448	Hercules	Ottawa, Ont	13	Broken up.	
94,922	Iona	Picton, Ont	157	Burnt	18th May, 1912.
122,446	Kennebecasis	St. John, N.B	10	Broken up.	
103,574	Lilly May	Collingwood, Ont.	7	Dismantled.	
96,896	Mildred	Ottawa, Ont	13	Foundered	27th May,1 912.
100,030	Mink	Toronto, Ont	38	Dismantled.	
100,425	Samson	Ottawa, Ont	8	Broken up.	
	Seven vessels		246		

TABLE IV.—SAILING VESSELS, REGISTERS CLOSED—NAVIRES À VOILES, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
103,804	James A. Stetson	Pictou, N.S.	71	Wrecked	31st October, 1911.
103,594	Warren W.	Charlottetown, P.E.I	79	Wrecked	9th May, 1912.
85,397	William A.	Magdalen Islands, Que	9	Out of existence.	
	Three vessels		159		

(OFFICIAL COPY.)

JULY, 1912.

SUPPLEMENT TO LIST OF VESSELS, 1911.

LISTS OF SHIPS (distinguishing STEAM and SAILING SHIPS) belonging to the Dominion of Canada, reported to the Department of Marine and Fisheries in respect of their Registry during the month of July, 1912.

A.—Ships for which Registers were opened;

B.—Ships whose Registers were closed in consequence of their having been wrecked, &c.

A. JOHNSTON,
Deputy Minister of Marine and Fisheries.

TABLE I.—STEAMERS REGISTERED—VAPEURS ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Built — Construit en	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es	Gross Tonnage. Tonnage brut.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	H. P. of Engines and Mode of Propulsion. Puissance des machines en c. v. et mode de propulsion.	Owner or Managing Owner, and Address — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130382	Active	Amherstburg	1904	Port Clinton, O., U.S.A.	54 9	12 5	.....	34	29	3 sc	John Fraser and Ida M. Hackett, Amherstburg, Ont.
130933	Adine II	Montreal	1910	Stamford, Conn., U.S.A.	55 6	10 9	6 8	21	14	4 sc	John K. L. Ross, Montreal, Que.
130773	B. C. L	Sault Ste. Marie	1911	Michipicoten, Ont	44 0	12 0	5 2	18	9	2 sc	H. F. Huxtable, Michipicoten, Ont.
130883	B. C. Express	Victoria	1912	Soda Creek, B.C	121 3	27 9	4 8	449	283	10 pa	British Columbia Express Co., Ashcroft, B.C.
131061	Bernice	Lunenburg	1912	Tancook, N.S	40 2	9 8	5 0	11	10	1 sc	James Langille, M.O., Tancook, N.S.
130957	Cecil P. L	Lunenburg	1912	Tancook, N.S	41 4	10 4	5 5	12	11	1 sc	Vernon Langille, Tancook, N.S.
130589	Davis McNab	Halifax	1912	Mahone Bay, N.S	68 6	17 5	8 7	53	34	2½ sc	McNab Resort Co., Ltd., Halifax, N.S.
131028	Elgomar	Vancouver	1912	Vancouver, B.C	38 0	10 4	4 5	14	9	1½ sc	Herbert M. Burritt, Vancouver, B.C.
131073	Estey	Lunenburg	1912	Lunenburg, N.S	43 8	10 8	5 0	11	10	⅗ sc	Nathan Silver, Lunenburg, N.S.
131143	Fredna	Vancouver	1912	Vancouver, B.C	34 7	7 6	3 7	9	7	1 sc	Edna E. Cunningham, Vancouver, B.C.
131144	Gene	Vancouver	1912	Vancouver, B.C	40 0	9 5	4 7	16	11	2 sc	Clarence Wakley, Vancouver, B.C.
131077	Hosie	Lunenburg	1912	Tancook, N.S	40 0	10 0	5 0	11	10	½ sc	Steadman Wilneff, M.O., Tancook, N.S.
130431	John R. Stover	Sarnia	1911	Collingwood, Ont	75 0	18 2	8 1	94	45	27 sc	Blind River Towing Co., Ltd., Blind River, Ont.
130499	Joyful	New Westminster	1912	New Westminster, B.C	49 0	14 0	5 1	31	18	8 sc	Canadian Tug Boat Co., Vancouver, B.C.
126794	Kawasemi	Vancouver	1910	Steveston, B.C	39 0	8 8	4 5	11	8	24 sc	Lemuel Freer, Vancouver, B.C.

31036	Kid	Vancouver	Unk.	Unknown, U.S.A.	28 8	9 0	3 7	9	8	⅓ sc	Edwin Emmerson, North Vancouver, B.C.
131102	Laval Ferry	Montreal	1912	Montreal, P.Q.	33 8	10 0	3 2	9	6	3 sc	Arthur Bonenfant, Bout de L'Isle, Que.
131065	Lois M. C.	Lunenburg	1912	Tancook, N.S.	40 4	10 2	6 0	13	12	1 sc	Alvin Cross, Tancook, N.S.
131051	Marina	Port Arthur	1891	Chicago, Ill., U.S.A.	310 5	39 1	21 3	2,410	1,578	154 sc	James Whalen, Port Arthur, Ont.
130927	Massachusetts	Montreal	1882	Detroit, Mich., U.S.A.	244 0	36 9	18 6	1,530	937	91½ sc	Franklin E. Hall, Montreal, Que.
130930	Merah II	Montreal	1912	Lachine, Que.	37 0	9 7	4 6	12	8	2	Cecil de Wolfe Reid, Lachine, Que.
130590	Oak Leaf	Halifax	1912	Bayside, N.S.	67 8	14 8	7 5	39	28	2 sc	Norman B. Fader, Bayside, N.S.
130248	Ocoba	Liverpool	1912	Liverpool, N.S.	30 8	8 2	4 5	15	11	1 sc	James C. Bartling, Liverpool, N.S.
131039	Pronto	Vancouver	1912	Vancouver, B.C.	36 0	8 2	3 6	5	3	2 sc	William Turner, Vancouver, B.C.
131040	Quathiaski No. 5.	Vancouver	1912	Steveston, B.C.	52 7	13 3	6 4	37	25	4 sc	William E. Anderson, Quathiasks Cove, B.C.
130928	Rosalie L.	Montreal	1912	Sorel, Que.	61 4	15 7	8 7	74	38	28 sc	The Sincennes-McNaughton Line, Ltd., Montreal, Que.
131141	St. Lawrence II.	Vancouver	1912	Vancouver, B.C.	31 2	8 3	3 6	8	6	1 sc	William N. Hoyt, Vancouver, B.C.
130958	Shianne	Lunenburg	1912	Tancook, N.S.	47 2	13 0	7 0	23	21	1 sc	Lubin Duggan, et al., East Dover, N.S.
130989	Sir Douglas.	Chatham, N.B.	1912	Chatham, N.B.	45 0	11 0	4 8	18	12	6 sc	Charl Reinsborrow, Chatham, N.B
130884	Sombrio Queen	Victoria	1911	Victoria, B.C.	36 0	8 6	4 6	8	4	1½ sc	John C. Pendray, Victoria, B.C.
122613	W. L. Forest.	Goderich	1912	Goderich, Ont.	68 0	17 6	9 6	84	57	37 sc	William Birmingham, Goderich, Ont.
131121	W. L. Murphy.	Ottawa	1912	Pembroke, Ont.	88 6	18 0	6 5	80	49	4 sc	John Ryan, Pembroke, Ont.

TABLE II.—SAILING VESSELS REGISTERED—NAVIRES À VOILES ENREGISTRÉS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Rig. — Gréement.	Built—Construit en	Where Built. — Lieu de construction.	Length in feet and 10ths. Longueur en pieds et 10es.	Breadth in feet and 10ths. Largeur en pieds et 10es.	Depth in feet and 10ths. Profondeur en pieds et 10es.	Registered tonnage. Tonnage enregistré.	Owner or Managing Owner, and Address. — Armateur ou propriétaire gérant, et adresse.
130936	Angus W. Robertson	Montreal	Scow—Chd	1912	Montreal, Que	110 1	28 1	7 9	199	Michael J. Haney, et al., J.O., Toronto, Ont.
131066	C. W. Mason	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Lunenburg, N.S	42 8	10 6	5 2	11	Charles Mason, Eastern Points, N.S.
130939	D'Arcy Leamy	Montreal	Scow—Chd	1912	Montreal, Que	100 1	27 9	7 0	154	Michael J. Haney, et al., J.O., Toronto, Ont.
126936	Edward I	Quebec	Scow—Chd	1906	Toronto, Ont	103 0	28 2	7 6	193	La Compagnie Générale du Port de Chicoutimi, Chicoutimi, Que.
126937	Edward II	Quebec	Scow—Chd	1906	Toronto, Ont	103 0	28 2	7 6	193	La Compagnie Générale du Port de Chicoutimi, Chicoutimi, Que.
126938	Edward III	Quebec	Scow—Chd	1906	Toronto, Ont	103 0	28 2	7 6	193	La Compagnie Générale du Port de Chicoutimi, Chicoutimi, Que.
126939	Edward IV	Quebec	Scow—Chd	1906	Toronto, Ont	103 0	28 2	7 6	193	La Compagnie Générale du Port de Chicoutimi, Chicoutimi, Que.
126940	Edward V	Quebec	Scow—Chd	1906	Toronto, Ont	103 0	28 2	7 6	193	La Compagnie Générale du Port de Chicoutimi, Chicoutimi, Que.
131011	Edward VI	Quebec	Scow—Chd	1906	Toronto, Ont	103 0	28 2	7 6	193	La Compagnie Générale du Port de Chicoutimi, Chicoutimi, Que.
126880	Gyno	Digby	Sloop	1912	Meteghan, N.S	35 0	16 0	5 0	11	Edward Thomas, Westport, N.S.
126297	H. C. R	Canso	Schr—Glt	1911	Tancook, N.S	43 6	12 7	6 8	18	Harry Kavanagh, M.O., Canso, N.S.
130937	Hugh Quinlan	Montreal	Scow—Chd	1912	Montreal, Que	110 1	28 1	7 9	199	Michael J. Haney, et al., J.O., Toronto, Ont.
130785	J. S. M	Port Hawkesbury	Schr—Glt	1912	Cap Rouge, C.B	45 0	12 2	7 8	16	Jean Semon, Cap Rouge, N.S.
130959	Leta J. Schwartz	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Lunenburg, N.S	106 8	26 3	10 4	95	John Schwartz, M.O., Lunenburg, N.S.
130666	M. G. Morgan	Richibucto	Schr—Glt	1912	Jardineville, N.B	36 0	12 0	5 0	12	Edward Scott, Jardineville, N.B.
131075	Margaret E	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Tancook, N.S	39 8	11 0	5 5	11	Neil Fleming, Ketch Harbour, N.S.

131064	Mattapex..........	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Tancook, N.S..........	42 0	10 3	5 3	12	Charles Scott, Indian Harbour, N.S.
130938	Michael J. Haney...	Montreal..........	Scow—Chd. ...	1912	Montreal, Que..........	110 1	28 2	8 7	213	Michael J. Haney, et al., J.O., Toronto, Ont.
130940	Osoris............	Montreal..........	Yawl—Yole....	1912	Dorval, Que...........	29 6	10 3	4 8	7	James B. Patterson, Montreal, Que.
130249	P. W. D. No. 7.....	Liverpool..........	Dredge—Drague	1872	Scotland, G.B.	130 0	20 0	11 0	47	The Minister of Public Works, Ottawa, Ont.
131067	P. C. Mason........	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Lunenburg, N.S........	42 8	10 6	5 2	11	Phineas Mason and Charles Mason, Jr., Eastern Points, N.S.
131076	Plymouth Rock.....	Lunenburg	Schr—Glt	1912	Tancook, N.S	48 0	13 5	7 0	24	Otis Scott, M.O., East Dover, N.S.
131001	Provincial No. 1....	St. John, N.B......	Dredge—Drague	1912	St. John, N.B....	70 1	26 6	6 1	168	The Provincial Development Co., Ltd., Beaconsfield, N.B.
130315	R. M. & S. Scow No. 2	Toronto...........	Scow—Chd.....	1912	Morrisburg, Ont........	70 0	20 2	4 3	44	Roger Miller & Sons, Ltd., Toronto, Ont.
130786	St. Clements........	Port Hawkesbury...	Schr—Glt	1912	Eastern Harbour, N.S..	47 0	12 3	6 4	12	Robin, Jones & Whitman, Ltd, Halifax, N.S.
131142	T. 4..............	Vancouver..........	Scow—Chd.....	1909	New Westminster, B.C..	60 0	22 0	6 2	102	Charles A. Thompson, Vancouver, B.C.
131101	Thorella III........	Montreal....... ..	Sloop..........	1910	Dorval, Que..........	39 8	8 1	2 3	4	William C. Findley, Montreal, Que.
131062	Three Cousins	Lunenburg	Schr—Glt	1909	Tancook, N.S..........	41 2	10 2	5 6	13	Henry Leslie, M.O., East Berlin, N.S.
130640	Vagabond..........	St. John, N.B......	Sloop..........	....	Unknown, U.S.A......	35 9	11 1	3 1	7	Alfred E. Everett, Saint John, N.B.
131063	Vernie S....	Lunenburg	Schr—Glt	1907	Tancook, N.S.....	38 5	9 9	4 8	10	Albert Stevens, Tancook, N.S.

TABLE III.—VESSELS, STEAM REGISTERS CLOSED—NAVIRES A VOILES, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
				NIL.	

TABLE IV.—SAILING VESSELS, REGISTERS CLOSED—NAVIRES A VOILES, REGISTRES CLOS.

Official Number. — Numéro officiel.	Name of Ship. — Nom du navire.	Port of Registry. — Port d'enregistrement.	Net Tonnage. — Tonnage net.	Cause assigned for Closing Register. — Cause de la clôture du registre.	Date of Loss, &c. — Date de la perte, etc.
100747	Rosa	Montreal, Que	150	Burned	Dec., 1911.

LIST OF STEAM VESSELS

OWNED IN CANADA, BUT REGISTERED ELSEWHERE, AND OPERATED ON THE GREAT LAKES.

NOTICE

The Department will be glad to receive notice of any errors, omissions or additions with respect to this list. Such information should be addressed to "The Deputy Minister of Marine and Fisheries, Ottawa, Canada," and in Canada may be mailed free of postage.

ISSUED BY
THE DEPARTMENT OF MARINE AND FISHERIES.
OTTAWA, CANADA.
1912.

LIST of Steam Vessels Owned in Canada, but Registered Elsewhere, and Operated on the Great Lakes.

Official Number.	Name of Ship.	Port of Registry.	Where built.	When built.	Built of.	Length in feet and 10ths.	Bredth in feet and 10ths.	Depth in feet and 10ths.	Gross tonnage.	Net tonnage.	Horse power of Engine and how propelled.	Owner, Manager or Managing Owner. — (+) signifies Manager. (M.O.) signifies Managing Owner.
114,449	A. E. Ames.	Newcastle	Howden-on-Tyne.	1903	Steel.	246·2	37·0	21·6	1,637	1,020	217 screw.	The Canadian Ocean and Inland Navigation Co., Ltd., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
129,491	A. E. McKinstry	Glasgow	Port Glasgow	1910	"	250·4	42·7	18·3	1,964	1,203	159 "	Intake Transit, Ltd., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
124,258	Acadian	Glasgow	Port Glasgow	1908	"	248·5	43·0	23·7	2,305	1,457	162 "	The Mutual Steamship Co., Ltd., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
125,440	Beaverton	Newcastle	Hebburn-on-Tyne.	1908	"	249·3	42·7	21·0	2,012	1,357	106 "	Merchants' Steamship Co., Ltd., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
129,497	C. A. Jaques.	Glasgow	Dumbarton.	1909	"	249·0	43·0	22·7	2,105	1,590	212 "	The Jaques Transportation Co. Ltd., (+) C. A. Jaques, 217 Common St., Montreal, Que.
125,427	Canadian	Newcastle	Newcastle.	1907	"	248·3	43·0	22·8	2,214	1,444	186 "	Joseph W. Norcross, (M. O.) Toronto, Ont.
124,212	Carleton	Glasgow	Greenock.	1907	"	240·0	41·0	14·2	1,351	830	152 "	F. E. Hall, 14 Place Royal, Montreal, Que.
99,224	Corunna	Leith	Leith	1891	"	230·0	34·1	19·7	1,269	792	99 "	The Canadian Lake Transportation Co., Ltd., Toronto, Ont.
129,479	D. A. Gordon.	Glasgow	Port Glasgow	1910	"	249·3	43·0	23·7	2,301	1,434	162 "	International Steamship Co., Ltd., Montreal, Que., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
123,950	Dunelm	Sunderland	Sunderland	1907	"	250·0	43·2	23·5	2,319	1,481	230 "	Dunelm, Ltd., (+) Jas. Playfair, Midland, Ont.
122,856	Edmonton	Newcastle	Hebburn-on-Tyne.	1906	"	249·2	42·7	20·6	1,983	1,341	106 "	Matthews SS., Ltd., Board of Trade Building, Toronto, Ont.
*125,443	Emprers of Fort William.	Newcastle	Wallsend	1908	"	250·0	43·0	22·3	2,181	1,383	205 "	(+) James Playfair, Midland, Ont.
125,428	Empress of Midland.	Newcastle	Wallsend	1907	"	252·0	42·5	23·2	2,224	1,630	200 "	James Playfair, (M.O.) Midland, Ont.
114,446	H. M. Pellatt.	Newcastle	Port Glasgow	1903	"	239·7	37·0	21 8	1,592	1,038	164 "	The Canadian Lake and Ocean Navigation Co., Ltd, (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
108,346	Imperial	London	Willington Quay	1898	"	200·0	32 0	14·4	796	412	130 "	Imperial Oil Co., Ltd., Sarnia, Ont.
129,096	Impoco	London	Greenock.	1910	"	242·0	40·1	18·8	1,683	943	225 "	Imperial Oil Co., Ltd., Sarnia, Ont.
125,442	J. A. McKee	Newcastle	Newcastle-on-Tyne.	1908	"	248·0	43·1	22·5	2,158	1,375	204 "	Western Steamship Co., Ltd., Toronto, Ont.
114,447	J. H. Plummer	Newcastle	Low Walker	1903	"	246·0	37·0	21·8	1,582	992	210 "	The Canadian Lake and Ocean Navigation Co., Ltd., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.

*Formerly "Mount Stephen."

125,457	Kaministiquia	Newcastle	Wallsend	1909	"	250·0	43·0	22·6	2,173	1,401	205	"	Western Navigation Co., Ltd., Fort William, Ont.
125,459	Keyport	Newcastle	Newcastle-on-Tyne	1909	"	250·1	42·5	17·9	1,721	1,298	110	"	The Keystone Transportation Co. of Canada, Ltd., Montreal, Que.
129,749	Keystorm	Newcastle	Newcastle-on-Tyne	1910	"	250·0	42·5	17·5	1,673	1,037	173	"	The Keystone Transportation Co. of Canada, Ltd., Montreal, Que.
125,458	Keywest	Newcastle	Wallsend-on-Tyne	1909	"	250·0	42·5	18·0	1,725	1,298	110	"	The Keystone Transportation Co., of Canada, Ltd., Montreal, Que.
124,235	Kenora	Glasgow	Dumbarton	1907	"	249·9	42·6	20.5	1,955	1.275	161	"	Chas. H. F. Plummer, Toronto, Ont.
123,218	Kinmount	Glasgow	Dumbarton	1908	"	249·0	43·0	21.8	2,112	1,598	170	"	Montreal Transportation Co., Ltd., Montreal Que.
97,990	Leafield	Newcastle	Sunderland	1892	"	249·0	35·2	16·6	1,454	922	150	"	Algoma Central and Hudson Bay Ry. Co., (+) J. E. McLurg, Sault Ste. Marie, Ont.
123,961	Mapleton	Sunderland	Sunderland	1909	"	250·0	42·7	16·4	1,782	1,140	106	"	Merchants' Steamship Co., Ltd., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
118,615	Meaford	Newcastle	Wallsend-on-Tyne	1903	"	248·6	42·0	20·6	1,889	1,201	225	"	The Farrar Transportation Co., Ltd., (+) Geo. E. Fair, Collingwood, Ont.
118,618	Neebing	Newcastle	Low Walker-on-Tyne	1903	"	247·6	42·0	21·8	1,879	1,187	200	"	The Canadian Northwest Steamship Co., Ltd., (+) F. S. Wiley, Toronto, Ont.
95,225	Nevada	Leith	Leith	1890	"	230·0	34·1	19·5	1,276	794	99	"	The Canadian Lake Transportation Co., Ltd., Toronto, Ont.
109,701	Paliki	Sunderland	Sunderland	1889	"	240·0	36·0	17·1	1,578	993	119	"	The Algoma Central and Hudson Ry. Co., (+) J. E. McLurg, Sault Ste. Marie, Ont.
129,734	Port Colborne	Newcastle	Wallsend	1909	"	250·0	42·5	17·8	1,729	1,306	110	"	Forwarders, Ltd., Kingston, Ont.
124,231	Regina	Glasgow	Dumbarton	1907	"	249·7	42·6	20·5	1,957	1,280	161	"	Chas. H. F. Plummer, Toronto, Ont.
123,965	Saskatoon	Sunderland	Sunderland	1910	"	250·2	42·8	16·4	1,798	1,148	122	"	The Merchants' Mutual Line, Ltd., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
105,718	Scottish Hero	Newcastle	Sunderland	1895	"	297·0	40·0	21·5	2,202	1,386	350	"	The Canadian Ocean and Inland Navigation Co., Ltd., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
88,739	Sindbad	Newcastle	Scotswood	1883	Iron	216·2	31·2	13·5	897	539	99	"	F. E. Hall, 14 Place Royal, Montreal, Que.
128,188	Tagona	Glasgow	Dumbarton	1908	Steel	249·6	42·6	21·1	2,004	1,299	161	"	Charles H. F. Plummer, Toronto, Ont.
129,767	Toiler	Newcastle	Newcastle-on-Tyne	1910	"	248·2	42·5	17·3	1,659	1,334	70	"	Swan Hunter and Wigham Richardson, Ltd., Wallsend, Eng.
106,605	Turret Chief	Newcastle	Sunderland	1896	"	253·0	44·0	19·7	1,881	1,197	250	"	The Canadian Ocean and Inland Navigation Co., Ltd., (+) J. W. Norcross, Toronto, Ont.
104,279	Turret Crown	Newcastle	Sunderland	1895	"	253·0	44·0	19 4	1,827	1,142	250	"	Turret Crown, Ltd., (+) C. W. Mitchell, Toronto, Ont.
87,342	Wexford	London	Sunderland	1883	"	250·0	40·1	23·7	2,104	1,340	200	"	Western Steamship Co., Ltd., 72 Bay St. Toronto, Ont.
132,060	Yorkton	Sunderland	Sunderland	1911	"	250·0	42·1	16 4	1,772	1,136	157	"	Mathews S.S. Co., Ltd., Board of Trade Building, Toronto, Ont.

Total Number of Vessels 41
Gross Tonnage 74,723
Registered Tonnage 48,973

